
Digitized by Google



Digitized by Google

Palat. L.X.II 234



A T L A S

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles;

RÉDIGÉ D'APRÈS LES MEILLEURES SOURCES, AVEC LA COOPÉRATION DE LA SECTION TOPOGRAPHIQUE DU CORPS ROYAL DE L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS,

PAR

Fr. de Kausler,

Major à l'État-Major Général Wurtembergeois,
membre de l'académie des sciences militaires du royaume de Suède.

CARLSROUHE ET FRIBOURG,
Librairie et Etablissement Lithographique de B. HERDER.
1831.

A T L A S

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern;

nach den besten Quellen, unter Mithülfe der Abtheilung des topographischen Corps des Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Stabs ausgearbeitet

von

Fr. v. Kausler,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Stab,
Mitglied der Kön. Schwedischen Akademie der Kriegswissenschaften.

CARLSRUHE UND FREIBURG
in der Herder'schen Kunst- und Buchhandlung.
1831.



Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

mêlée de soldats armés à la légère, et un détachement d'infanterie eubéenne.

B) Péloponésiens.

Aile gauche, cavalerie athénienne.
Centre, infanterie athénienne,
— éléenne,
— lacédémonienne,
— arcadienne,
— mantinéenne.
Aile droite, cavalerie lacédémonienne.
Réserve, derrière le centre, cavalerie éléenne.

III. Plan d'attaque.

Arrivé sur les hauteurs vis-à-vis de la position des ennamis, *Epaminondas* fait semblant de vouloir s'y retrancher. Les Péloponésiens, rassurés par cette démonstration, quittent leur position, et se retirent dans leur camp. *Epaminondas* met ce moment à profit pour l'attaque.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) De l'aile gauche de l'infanterie thébaine, *Epaminondas* formé une colonne fermée, et la fait avancer à l'attaque de l'infanterie ennemie, qui cherche à reprendre en toute diligence sa première position. Le reste de son infanterie fait un huitième de conversion à droite. La cavalerie de l'aile droite reste postée sur les hauteurs, pendant que celle de l'aile gauche charge la cavalerie lacédémonienne placée en face.
2) La cavalerie lacédémonienne, dont les deux ailes sont débordées, est culbutée après une lutte opiniâtre.
3) La phalange, commandée par *Epaminondas*, force les Arcadiens et les Mantinéens à lâcher pied, et la victoire penche, de ce côté, pour les Thébains, lorsqu' *Epominondas* tombe, atteint d'une blessure mortelle.
4) A l'aile droite, où la cavalerie thébaine attaque la cavalerie athénienne, contre l'ordre qu'elle a reçu, celle-ci, avec l'aide des Eléens, la force à la retraite, et l'infanterie eubéenne, placée en réserve, éprouve des pertes considérables.
5) Cependant les Thébains restent maîtres du champ de bataille.

ten untermischt, und eine Abtheilung euböischen Fussvolkes.

B) Peloponesier.

Linker Flügel, athenische Reiterei.
Mitte, Athener, Eleer, Lacedämonier, Arcadier, Mantinöer } Fussvolk.
Rechter Flügel, lacedämonische Reiterei.
Reserve, hinter der Mitte: eleische Reiterei.

III. Angriffsplan.

Epaminondas, auf den Höhen der feindlichen Stellung gegenüber angelangt, stellt sich, als wolle er sich hier verschanzen. Die Peloponnesier, hierdurch sicher gemacht, verlassen ihre Stellung und ziehen sich in ihr Lager zurück. Diesen Augenblick benützt *Epaminondas* zum Angriffe.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Mit dem linken Flügel des Fussvolkes der Thebaner bildet *Epaminondas* eine geschlossene Colonne, und führt sie zum Angriffe auf das feindliche Fussvolk vor, das in Eile seine erste Aufstellung wieder einzunehmen sucht. Der Rest seines Fussvolkes macht eine Achtels-Schwenkung rechts. Die Reiterei des rechten Flügels bleibt auf den Höhen stehen, während die des linken Flügels die gegenüber stehende Lacedämonische anfällt.
2) Die lacedämonische Reiterei, auf beiden Seiten überflügelt, wird nach hartnäckigem Kampfe geworfen.
3) Die von *Epaminondas* angeführte Phalanx bringt die Arkadier und Mantinäer zum Weichen, und der Sieg entscheidet sich auf dieser Seite für die Thebaner, als *Epominondas* tödtlich verwundet, fällt.
4) Auf dem rechten Flügel, wo die thebanische Reiterei gegen den erhaltenen Befehl die athenische Reiterei angreift, wird erstere mit Hülfe der Eleer zum Rückzuge gebracht, und das in Reserve stehende euböische Fussvolk erleidet beträchtlichen Verlust.
5) Gleichwohl behaupten die Thebaner das Schlachtfeld.

Digitized by Google

V. Résultat de la bataille.

Les deux partis s'attribuèrent la victoire. Le nombre des morts et des blessés des deux côtés n'est nulle part indiqué. La bataille de Mantinée n'apporte aucun changement dans les affaires de la Grèce.

Bataille de Leuctres, livrée en 371 avant Jésus-Christ entre les Lacédémoniens commandés par leur roi *Cléombrote* d'une part, et les Thébains sous les ordres d'*Epaminondas* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle est indiquée dans l'inscription placée sur le plan de la bataille.)

II. Position des armées.

A. Thébains.

1) En première ligne, la cavalerie thessalienne, parce que *Cléombrote* avait aussi placé la sienne en première ligne.
2) Derrière elle, l'infanterie thébaine sur 8 et 12 hommes de profondeur.
3) A l'aile gauche, la phalange thébaine sur 50 hommes de profondeur.
4) Derrière la phalange, le bataillon sacré sous les ordres de *Pélopidas*.

B. Lacédémoniens.

1) En première ligne, la cavalerie lacédémonienne.
2) En seconde ligne, l'infanterie lacédémonienne.

III. Plan d'attaque.

Epaminondas, à cause du petit nombre de ses troupes, refuse le combat avec son aile droite, et fond avec sa gauche sur l'aile droite de l'ennemi.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) *Epaminondas* entremêle dans sa cavalerie de l'infanterie armée à la légère, attaque la cavalerie lacédémonienne, et la rejette sur la seconde ligne, qui est mise en désordre.
2) La phalange thébaine, avec le bataillon sacré, s'avance contre l'aile droite de l'ennemi, tandis

V. Resultat der Schlacht.

Beide Theile schreiben sich den Sieg zu. Die Zahl der beiderseitigen Todten und Verwundeten ist nirgends angegeben. Die Schlacht bei Mantinea ändert in den Verhältnissen von Griechenland nichts.

Schlacht bei Leuctra, geliefert im Jahre 371 vor Christi Geburt, zwischen den Lacedämoniern unter dem Könige *Cleombrotus* und den Thebanern, unter *Epaminondas*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Der Thebaner:

1) in erster Linie die thessalische Reiterei, weil *Cleombrotus* die seinige gleichfalls in erster Linie hatte.
2) Hinter dieser das thebanische Fussvolk 8 und 12 Mann tief.
3) Auf dem linken Flügel die thebanische Phalanx, 50 Mann tief.
4) Hinter der Phalanx die heilige Schaar unter *Pelopidas*.

B. Der Lacedämonier:

1) in erster Linie die lacedämonische Reiterei.
2) in zweiter Linie das lacedämonische Fussvolk.

III. Angriffsplan.

Epaminondas beschliesst, bei der Minderzahl seiner Truppen, den rechten Flügel zu versagen, und mit seinem linken sich auf den feindlichen rechten zu stürzen.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) *Epaminondas* untermischt seine Reiterei mit leichtbewaffnetem Fussvolke, greift mit diesem die lacedämonische Reiterei an, und wirft sie auf ihre zweite Linie, die dadurch in Unordnung gebracht wird.
2) Die thebanische Phalanx setzt sich nebst der heiligen Schaar gegen den feindlichen rechten Flü-

en face de lui, et les laisse rentrer chaque soir tranquillement dans leur camp. Le jour de la bataille, il profite du moment de leur retraite, fait sortir du camp toute son armée, et fond sur les Carthaginois harassés, qu'il met en déroute.

Le consul *G. M. Vitulus* couvre, pendant la bataille, les ouvrages des Romains devant Agrigente.

IV. Résultat de la bataille.

Destruction de l'armée de *Hannon; Annibal*, trop faible pour tenir dans Agrigente, se fait jour, pendant la nuit, à travers les lignes romaines, et parvient à s'échapper avec perte de son arrière-garde. Agrigente, la plus forte ville de Sicile, tombe, après un siége de sept mois, au pouvoir des Romains, qui ont fait devant cette ville une perte de 30,000 hommes.

Bataille d'Adis, livrée en 256 avant Jésus-Christ, entre les Romains commandés par *A. Régulus* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres de *Hannon*, d'*Asdrubal* et de *Bostar* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) Romains, 15,000 fantassins, 500 cavaliers.

B) Carthaginois, leur force n'est indiquée nulle part.

II. Position des armées et plan d'attaque des Romains.

A) Carthaginois. Les généraux carthaginois laissent leurs éléphants et leur cavalerie dans leur camp sur une hauteur presque inaccessible, et descendent dans la plaine avec leur infanterie, dans l'intention de délivrer Adis.

B) Romains. *Régulus*, mettant promptement à profit la faute des Carthaginois, prend, avec une partie de son armée, position vis-à-vis d'eux, et envoie l'autre partie, par des chemins de détour en dos de l'armée carthaginoise, et sur le flanc de leur camp.

III. Cours de la bataille.

1) L'infanterie des Carthaginois, composée en grande partie de troupes mercenaires, oppose d'abord

lang mit kleinen Corps, und lässt sie jeden Abend ruhig in ihr Lager zurückgehen. Am Tage der Schlacht ergreift er den Augenblick ihres Rückzuges, führt sein ganzes Heer aus dem Lager, und stürzt sich auf die ermüdeten Karthager, denen er eine Niederlage beibringt.

Der Consul *G. M. Vitulus* deckt während der Schlacht die Werke der Römer vor Agrigent.

IV. Resultat der Schlacht.

Vernichtung des Heeres unter *Hanno*; *Hannibal* zu schwach, um sich länger in Agrigent zu halten, bricht in der Nacht durch die römischen Linien, und entkommt mit Verlust seiner Nachhut. Agrigent, die festeste Stadt Siciliens, fällt nach siebenmonatlicher Belagerung in die Hände der Römer, nachdem sie über 30,000 Mann vor dieser Stadt verloren haben.

Schlacht bei Adis, geliefert im Jahr 256 vor Christi Geburt, zwischen den Römern unter *A. Regulus* und den Carthagern unter *Hanno*, *Hasdrubal* und *Bostar*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A) Römer, 15000 Mann Fussvolk, 500 Reiter.

B) Carthager, ihre Stärke findet sich nirgends angegeben.

II. Aufstellung der Heere und Angriffsplan der Römer.

A) Carthager. Die carthagischen Feldherren lassen ihre Elephanten und ihre Reiterei in ihrem Lager auf einer beinahe unzugänglichen Höhe zurück, und gehen mit ihrem Fussvolk in die Ebene herab, in der Absicht, Adis zu entsetzen.

B) Römer. *Regulus*, den Fehler der Carthager rasch benützend, nimmt mit einem Theile seines Heeres denselben gegenüber Stellung, während er den andern Theil auf Umwegen dem carthagischen Heere in den Rücken, und dem Lager derselben in die Flanke schickt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Das Fussvolk der Carthager, grösstentheils aus Miethtruppen bestehend, leistet anfangs dem dop-

Digitized by Google

une rigoureuse résistance à l'attaque redoublée des Romains; mais enfin elle succombe à leurs efforts multipliés.

2) Le camp des Carthaginois est également forcé et pillé par les Romains. La cavalerie et les éléphants se sauvent dans la plaine et parviennent à s'échapper.

IV. Résultat de la bataille.

La destruction de l'infanterie carthaginoise, et peu de temps après la prise d'Adis.

V. Causes de la perte de la bataille par les Carthaginois.

La double faute qu'ils firent de diviser leurs forces, et, contre toutes les règles de la tactique, de ne faire usage que de leur infanterie dans la plaine.

Bataille de Tunis, livrée en 255 avant Jésus-Christ entre les Romains, commandés par le consul *A. Régulus*, d'une part, et les Carthaginois sous les ordres de *Xantippe*, de Lacédémone, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(A consulter l'inscription sur le plan de bataille.)

II. Position des armées.

A. Carthaginois.

1) 100 éléphants en première ligne, et, à gauche de ceux-ci, les troupes armées à la légère.
2) En seconde ligne, l'infanterie disposée en phalange à la manière des Grecs; la cavalerie sur les ailes.

B. Romains.

1) Les troupes armées à la légère en première ligne, les Hastaires, les soldats d'élite (principia) et les Triaires très serrés les uns derrière les autres.
2) La cavalerie distribuée sur les deux ailes.

III. Plan d'attaque.

Xantippe, plus fort que les Romains en cavalerie, et ayant en sus des éléphants, prend la résolution de commencer l'attaque par ces derniers, et de dépasser par sa cavalerie les ailes des Romains.

pelten Angriffe der Römer hartnäckigen Widerstand, unterliegt aber endlich den wiederholten Anfällen derselben.

2) Das carthagische Lager wird gleichfalls von den Römern erstiegen und geplündert. Die Reiterei und die Elephanten retten sich in die Ebene herab und entkommen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Vernichtung des carthagischen Fussvolks, und der bald darauf erfolgte Fall von Adis.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Carthager.

Der zweifache Fehler derselben, ihre Streitkräfte zu theilen, und gegen alle Regeln der Taktik das Fussvolk allein in der Ebene zu verwenden.

Schlacht bei Tunis, geliefert im Jahr 255 vor Christi Geburt, zwischen den Römern unter dem Consul *A. Regulus*, und den Carthagern unter dem Lacedämonier *Xantippus*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie ist in der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Carthager.

1) 100 Elephanten in erster Linie, und links von denselben die Leichtbewaffneten.
2) In zweiter Linie das Fussvolk auf griechische Weise in der Phalanx aufgestellt. Die Reiterei auf den Flügeln.

B. Römer.

1) Die Leichtbewaffneten in erster Linie, die Hastaten, Principer und Triarier dicht aufgeschlossen hinter einander.
2) Die Reiterei auf beide Flügel vertheilt.

III. Angriffsplan.

Xantippus, den Römern an Reiterei und um die Elephanten überlegen, beschliesst mit letztern den Angriff zu eröffnen, und die Römer durch seine Reiterei zu überflügeln.

IV. Cours de la bataille.

1) Au premier choc, la cavalerie romaine est mise en fuite.
2) Les éléphants, sans pouvoir être arrêtés, avancent sur l'infanterie romaine, et la coupent après une résistance opiniâtre.
3) A l'aile gauche, la victoire semble pour un moment se déclarer pour les Romains; enfin leur déroute devient générale.

V. Résultat de la bataille.

Le consul *A. Régulus* est fait prisonnier avec 500 hommes; 2000 hommes seulement de son armée parviennent à gagner Aspis. La perte des Carthaginois ne fut que de 800 hommes.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

1) La grande faute que fit *Régulus* de prendre, avec une cavalerie trop faible, position en rase campagne, sans que ses flancs fussent couverts ou appuyés.
2) La division de la cavalerie, d'ailleurs trop faible, et sa position sur les deux ailes.
3) L'ordre de bataille trop serré de *Régulus* sans intervalles; ce qui obligea les éléphants à enfoncer les rangs; tandisque, si l'on avait dans cet ordre ménagé des intervalles, beaucoup de ces animaux seraient venus s'y perdre.

Bataille de Palerme, livrée en 249 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par le proconsul *L. Caecilius Metellus* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres du général *Asdrubal* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est pas indiquée dans les auteurs.)

II. Plan d'attaque et cours de la bataille.

A. Romains.

Metellus, dans un combat d'avant-poste, attire l'armée carthaginoise au-delà de l'Arctus, et la force

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Die römische Reiterei wird gleich beim ersten Angriff in die Flucht gejagt.
2) Die Elephanten dringen unaufhaltsam in das römische Fussvolk ein, und trennen dieses nach hartnäckigem Widerstande.
3) Auf dem linken Flügel scheint sich der Sieg einen Augenblick für die Römer zu entscheiden; endlich wird ihre Niederlage allgemein.

V. Resultat der Schlacht.

Der Consul *A. Regulus* nebst 500 Mann werden gefangen; von seinem ganzen Heer entkommen nur 2000 Mann nach Aspis. Der Verlust der Carthager beträgt nur 800 Mann.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

1) Der grosse Fehler des *Regulus*, mit einem an Reiterei schwächern Heere, dennoch sich in einer Ebene ohne irgend eine Deckung oder Flanken-Anlehnung aufzustellen.
2) Die Trennung einer ohnedies schwachen Reiterei und die Aufstellung derselben auf beiden Flügeln.
3) Die dichte Schlachtordnung des *Regulus* ohne Zwischenräume, wodurch die Elephanten genöthigt wurden in die Römer einzubrechen, während, wenn die tiefe Schlachtordnung der Römer durch Intervallen getrennt gewesen wäre, viele der Elephanten beim Vorgehen durch diese abgezogen seyn würden.

Schlacht bei Panormus, geliefert im Jahr 249 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter dem Proconsul *L. Caecilius Metellus* und den Carthagern, unter dem Feldherrn *Hasdrubal*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Dieselbe ist von den Quellen-Schriftstellern nicht angegeben.)

II. Angriffsplan und Verlauf der Schlacht.

A. Römer.

Metellus lokt das carthagische Heer in einem Vorpostengefecht über den Arctus-Fluss, und zwingt

ensuite à se mettre en ordre de bataille, ayant le fleuve à dos; il se retire lui-même à Palerme, et ses troupes armées à la légère inquiètent seules les Carthaginois.

B. Carthaginois.

Asdrubal se laisse toujours de plus en plus emporter par son ardeur, et attaque, les éléphants en tête, la ville et ses défenseurs postés sur les murs et dans le fossé. Les éléphants, assaillis par les troupes armées à la légère de traits et d'autres projectiles, se retournent vers leur propre ligne et y portent l'épouvante. *Metellus* saisit le moment pour faire une sortie par toutes les portes de la ville; il fond sur les Carthaginois avec des troupes fraîches, et en fait une entière déconfiture.

III. Résultat de la bataille.

20,000 Carthaginois restent sur le carreau, 142 éléphants sont pris et envoyés à Rome. Depuis cette bataille, les Carthaginois ne se hasardent plus, pendant tout le cours de la première guerre punique, d'attaquer les Romains par terre.

IV. Causes de la perte de la bataille par les Carthaginois.

1) Le passage de l'Aretus.
2) Le défaut d'ordre dans la marche des Carthaginois, avec les éléphants en tête, contre les murs de Palerme.
3) La retraite des éléphants et leur irruption dans les rangs des leurs.
4) La sage modération du général romain, et son habileté à profiter du moment favorable.

Bataille près de l'Adda, livrée en 222 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par les consuls *C. Flaminius* et *P. Furius* d'une part, et les Gaulois Insubriens d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Romains et Cénomans, leur nombre n'est pas indiqué.

B. Gaulois, 50,000 hommes.

es hierauf, sich, den Fluss im Rücken, zur Schlacht zu ordnen; er selbst zieht sich nach Panormus zurück, und nur seine Leichtbewaffneten beunruhigen die Carthager.

A. Carthager.

Hasdrubal lässt sich von seiner Hitze immer weiter hinreissen und greift, die Elephanten voran, die Stadt selbst und ihre auf den Mauern und im Graben stehenden Vertheidiger an. Die Elephanten, von den leichtbewaffneten Römern mit Pfeilen und Geschossen überschüttet, wenden sich gegen ihre eigene Linie und verbreiten Schrecken unter derselben. Diesen Augenblick benüzt *Metellus* zum Ausfall aus allen Thoren von Panormus; mit frischen Kräften stürzt er sich auf die Carthager und bringt diesen eine vollständige Niederlage bei.

III. Resultat der Schlacht.

20,000 Carthager decken das Schlachtfeld, 142 Elephanten werden gefangen und nach Rom gesendet. Von dieser Schlacht an wagen es die Carthager im Laufe des ersten punischen Krieges nicht mehr, die Römer zu Lande anzugreifen.

IV. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Carthager.

1) Die Ueberschreitung des Aretus.
2) Das ordnungslose Vorrücken der Carthager gegen Panormus mit ihren Elephanten voran.
3) Das Umkehren der Elephanten und der Einbruch derselben in die eigenen Reihen.
4) Des römischen Feldherrn kluge Mässigung und Benützung des günstigen Augenblicks.

Schlacht an der Adda, geliefert im Jahr 222 vor Christi-Geburt zwischen den Römern unter den Consuln *C. Flaminius* und *P. Furius* und den insubrischen Galliern.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Römer und Cenomanen: Die Zahl derselben ist nicht angegeben.

B. Gallier: 50,000 Mann.

II. Position des Armées.

A. Gaulois, leur ordre de bataille n'est pas décrit par *Polybe*.

B. Romains, les consuls ne se fiant pas aux Cénomans, traversent l'Adda avec les légions, prennent leur ordre de bataille accoutumé, rompent les ponts, et laissent les Cénomans sur la rive gauche de la rivière.

III. Plan d'attaque.

Les Tribuns remédient à l'ordre de bataille vicieux des Consuls, en donnant aux Triaires placés sur la troisième ligne l'ordre de remettre leurs lances à la première ligne, parce qu'il étoit reconnu que les faibles lames des Gaulois étaient impuissantes contre les lances ferrées des Romains.

IV. Cours de la bataille.

Les Gaulois Insubriens laissent les Romains passer paisiblement l'Adda et prendre leur position; après quoi ils s'avancent pour les attaquer. La victoire que les Romains remportèrent malgré leur petit nombre, ne doit être attribuée qu'à l'excellence de leurs armes tant offensives que défensives. Les Gaulois combattaient à demi-nus, tandis que les Romains étaient couverts de cuissarts et de cuirasses.

V. Résultat de la bataille.

Les Gaulois Insubriens perdent 8000 morts, 16,000 prisonniers et tout leur camp.

Bataille de Telamon, livrée en 224 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par les consuls *L. Emilius* et *C. Atilius* d'une part, et les Gaulois sous les ordres de leurs rois *Concolitan* et *Aneroestes* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est pas indiquée dans les auteurs.)

II. Position des armées.

A. Gaulois.

Les Gaulois, à leur retraite de l'Italie supérieure, tombent au milieu de deux armées consulaires. Ils

II. Aufstellung der Heere.

A. Gallier: die Schlachtordnung derselben ist von *Polyb* nicht angegeben.

B. Römer: die Consuln, den Cenomanen misstrauend, gehen mit den Legionen über die Adda und bilden ihre gewöhnliche Schlachtordnung, brechen die Brücken ab, und lassen die Cenomanen auf dem linken Ufer dieses Flusses zurück.

III. Angriffsplan.

Der Consuln fehlerhafte Anordnung zur Schlacht machen die Tribunen dadurch wieder gut, dass sie den Triariern in dritter Linie Befehl ertheilen, ihre Lanzen an die erste Linie abzugeben, weil bekannt war, dass die schwachen Klingen der Gallier nichts gegen die Eisenbeschlagenen Lanzen der Römer vermochten.

IV. Verlauf der Schlacht.

Die insubrischen Gallier lassen die Römer ruhig die Adda überschreiten und ihre Aufstellung vollenden, worauf sie gegen dieselben zum Angriffe vorrücken. Der Sieg, den die Römer trotz ihrer Minderzahl erfechten, muss einzig in der Trefflichkeit ihrer Schutz- und Trutzwaffen gesucht werden. Der Gallier focht halbnackt, während der Römer durch Beinschienen und Brustharnisch gedeckt war.

V. Resultat der Schlacht.

Die insubrischen Gallier verlieren 8000 Todte, 16,000 Gefangene und ihr ganzes Lager.

Schlacht bei Telamon, geliefert im Jahr 224 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter den Consuln *L. Aemilius* und *C. Atilius* und den Galliern, unter ihren Königen *Concolitan* und *Aneroestes*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich in den Quellenschriftstellern nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Gallier.

Die Gallier, auf ihrem Rückzuge aus Oberitalien begriffen, gerathen zwischen zwei consularische Heere. Gegen jedes derselben bilden sie eine be-

font front contre chacune d'elles, l'infanterie en rangs serrés au centre, et la cavalerie sur les ailes. Celle-ci est appuyée contre des collines, sur lesquelles des barricades de charriots s'opposent à des attaques de flanc; les Gesates et les Insubriens font front d'un côté, les Taurisques et les Boyens de l'autre.

B. Romains.

Le consul *L. Emilius* se place comme de coutume sur trois lignes, les troupes armées à la légère en tête vis-à-vis des Gesates et des Insubriens, la cavalerie sur ses deux ailes. *C. Atilius* qui, du côté opposé, rencontre les ennemis et prend position vis-à-vis des Taurisques et des Boyens, n'apprend que par le combat de sa cavalerie la présence de son collègue.

III. Cours de la Bataille.

Les Gaulois, attaqués des deux côtés, sont enfoncés après une résistance opiniâtre, et sont mis complètement en déroute.

IV. Résultat de la bataille.

40,000 hommes de l'infanterie gauloise sont taillés en pièces, 10,000 hommes faits prisonniers avec le roi *Concolitan*; *Aneroestes* se donne la mort; la cavalerie seule trouve son salut dans une fuite précipitée.

Bataille du lac de Trasimène,

livrée en 217 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par le consul *Flaminius* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres d'*Annibal* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Romains, 31,000 hommes environ.

B. Carthaginois, leur nombre n'est pas indiqué.

II. Position des armées.

A. Carthaginois.

A l'endroit où les montagnes de Crotone enferment le lac de Trasimène en forme de demi-cercle, *Annibal* met, sur différents points, son armée en embuscade derrière des hauteurs couvertes de bois, et attend l'approche du consul, qu'il attire à dessein derrière lui.

sondere Schlachtordnung, das Fussvolk in dichten Reihen in der Mitte, die Reiterei auf den Flügeln. Diese selbst an zwei Hügel angelehnt, auf denen Wagenburgen gegen Flanken Angriffe schüzen, die Gesaten und Insubrier Front nach der einen, die Taurisker und Bojer Front nach der andern Seite machend.

A. Römer.

Consul *L. Aemilius* stellt sich auf die gewöhnliche Weise in drei Linien, die Leichtbewaffneten voran, den Gesaten und Insubriern gegenüber, die Reiterei auf beiden Flügeln. *C. Atilius* der von der entgegengesetzten Seite auf die Feinde stösst, und den Tauriskern und Bojern gegenüber Stellung nimmt, erfährt erst durch den Kampf seiner Reiterei auf dem rechten Flügel, die Anwesenheit seines Amtsgenossen.

III. Verlauf der Schlacht.

Die Gallier, von beiden Seiten angegriffen, werden nach hartnäckigem Widerstande gesprengt, und erleiden eine vollständige Niederlage.

IV. Resultat der Schlacht.

Von dem gallischen Fussvolke werden 40,000 Mann niedergehauen, 10,000 mit dem Könige *Concolitan* gefangen, *Aneroestes* tödtet sich selbst, und nur die Reiterei rettet sich durch schleunige Flucht.

Schlacht am Trassimener See,

geliefert im Jahr 217 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter dem Consul *Flaminius* und den Carthagern, unter *Hannibal*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Römer: gegen 31,000 Mann.

B. Carthager: ihre Zahl ist nicht angegeben.

II. Aufstellung der Heere.

A. Carthager.

An der Stelle, an welcher die Gebirge von Crotona den Trassimener See halbkreisförmig einschliessen, legt *Hannibal* sein Heer an verschiedenen Stellen hinter bergenden Höhen in Hinterhalt, und erwartet den Anmarsch des römischen Consuls, den er absichtlich hinter sich her zieht.

B. Romains.

Les Romains, conduits par le consul *Flaminius*, capitaine sans expérience, se hâtent, sans prendre les précautions nécessaires, de poursuivre les Carthaginois, qui battent en retraite; un épais brouillard favorise le stratagème d'*Annibal*.

III. Cours de la bataille.

1) Aussitôt que les Romains se trouvent entre les montagnes et le lac, *Annibal* donne le signal de l'attaque.
2) Les Romains, assaillis de tous côtés dans leur marche, opposent, pendant trois heures, la plus vigoureuse résistance.
3) Enfin ils sont enfoncés, et les Carthaginois remportent une victoire complète.

IV. Résultat de la bataille.

15,000 Romains restent sur le carreau, 6000 sont faits prisonniers, le reste doit son salut à la fuite.

V. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

La légèreté avec laquelle *Flaminius* s'engage dans les défilés entre les montagnes de Crotone et le lac de Trasimène, sans les avoir fait d'abord reconnaître par des troupes légères.

B. Römer.

Die Römer von dem unerfahrenen Consul *Flaminius* geführt, eilen, ohne die nöthigen Vorsichtsmafsregeln zu beobachten, den sich zurückziehenden Carthagern nach; ein starker Nebel begünstigt die Kriegslist *Hannibals*.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Sobald die Römer zwischen den Bergen und dem See sich befinden, ertheilt *Hannibal* das Zeichen zum Angriff.
2) Die Römer, von allen Seiten im Marsche angegriffen, leisten während drei Stunden den hartnäckigsten Widerstand.
3) Endlich werden sie auseinander gesprengt und die Carthager erfechten einen vollständigen Sieg.

IV. Resultat der Schlacht.

15,000 Römer decken das Schlachtfeld; 6000 werden gefangen, der Rest rettet sich durch die Flucht.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

Der Leichtsinn, mit welchem *Flaminius* die Engpässe zwischen dem crotonischen Gebirge und dem Trassimener See beschreitet, ohne sie vorher durch leichte Truppen durchstreift zu haben.

Bataille de la Trébie, livrée en 217 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par le consul *Sempronius* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres d'*Annibal* d'autre part.

I. Force numérique et position des deux armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

III. Plan d'attaque.

Annibal, qui connaît le caractère bouillant de son adversaire, place 2000 hommes en embuscade sous les ordres de *Magon*, et attire *Sempronius* au delà de la Trébie de si grand matin, que les Romains n'ont encore eu le temps de prendre aucune nourriture; là, sûr de la victoire, il forme le plan de les attaquer.

III. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) *Sempronius* n'envoie d'abord que sa cavalerie,

Schlacht an der Trebia, geliefert 217 Jahr vor Christi Geburt, zwischen den Römern unter dem Consul *Sempronius* und den Carthagern unter *Hannibal*.

I. Stärke und Aufstellung der beiderseitigen Heere.

(Sie gehen aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

II. Angriffsplan.

Hannibal, den ungestümen Charakter seines Gegners kennend, lockt denselben, nachdem er 2000 Mann unter *Mago* in Hinterhalt gelegt hat, früh Morgens, ehe die Römer noch Speise zu sich genommen haben, über die Trebia, wo er, des Sieges gewiss, die Römer anzugreifen beschliesst.

III. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Nachdem *Sempronius* anfangs nur die Reiterei,

mais bientôt après aussi toute son infanterie au-delà de la Trébie, à la poursuite des Carthaginois; et, malgré une neige épaisse, il se range en ordre de bataille.

2) *Annibal* donne ordre à sa cavalerie numide de faire halte, et se range également en ordre de bataille. Pour la première fois il établit un corps de réserve.

3) Les troupes armées à la légère engagent des deux côtés l'action; les Romains, quoique en proie à la faim et au froid, se battent sans désavantage.

4) La cavalerie carthaginoise, supérieure en nombre, culbute, à la première charge, la cavalerie romaine, et la force à prendre la fuite.

5) Les attaques des Carthaginois sur les deux flancs, de même que l'attaque de *Magon* en dos des Romains, achèvent la défaite de ces derniers.

IV. Résultat de la bataille.

Les Romains perdent 26,000 hommes; 10,000 seulement parviennent à se sauver à Plaisance. La perte des Carthaginois n'est pas moins considérable. Le froid fait périr tous leurs éléphants, à l'exception d'un seul.

V. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

1) La conduite irréfléchie du consul *Sempronius*, par suite de laquelle il se laisse attirer par *Annibal*, dans les circonstances les plus défavorables, au-delà de la Trébie.

2) La position désavantageuse des Romains, dont le dos est appuyé à la rivière.

3) L'attaque inattendue des troupes placées en embuscade sous les ordres de *Magon*, dans le dos des Romains.

BATAILLE DE LA SÉLASIE, livrée en 222 avant J. Chr. entre les Lacédémoniens commandés par leur roi *Cléomène* d'une part, et les Macédoniens et leurs alliés sous les ordres de leur roi *Antigonus Doson* d'autre part.

I. Force numérique et position des deux armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

bald auch sein ganzes Fussvolk den Carthagern durch die Trebia nachgeschickt hat, rüstet er sich trotz des heftigen Schneegestöbers zur Schlacht.

2) *Hannibal* befiehlt seiner numidischen Reiterei, Halt zu machen, und ordnet gleichfalls seine Schlachtordnung, wobei er zum erstenmale Reservetruppen aufstellt.

3) Die Leichtbewaffneten eröffnen auf beiden Seiten das Gefecht, die vor Hunger und Kälte bebenden Römer jedoch ohne Nachdruck.

4) Die überlegene carthagische Reiterei wirft gleich beim ersten Angriffe die römische über den Haufen und zwingt sie zur Flucht.

5) Die Angriffe der Carthager auf beiden Flanken, so wie *Mago's* Angriff in den Rücken der Römer, entscheidet die Niederlage derselben.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Römer verlieren 26,000 Mann, und 10,000 derselben entkommen nach Placentia. Der Verlust der Carthager ist gleichfalls nicht unbedeutend; die Kälte rafft an diesem Tage alle ihre Elephanten hin, bis auf einen.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

1) Des Consuls *Sempronius* unüberlegte Handlungsweise, in Folge deren er sich von *Hannibal* unter den ungünstigsten Umständen über die Trebia locken lässt.

2) Die nachtheilige Aufstellung der Römer, mit dem Rücken an den Fluss gelehnt.

3) Der unerwartete Angriff des numidischen Hinterhaltes unter *Mago* in den Rücken der Römer.

Schlacht bei Selasia, geliefert 222 Jahr v. Chr. zwischen den Lacedämoniern unter dem Könige *Cleomenes*, und den Macedoniern nebst ihren Verbündeten, unter dem Könige *Antigonus Doson*.

I. Stärke und Aufstellung der beiderseitigen Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

II. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Les Macédoniens commencent l'attaque sur la rive droite de l'Oenée avec leurs troupes armées à la légère et leur cavalerie.

2) *Euclidas*, qui attend tranquillement l'attaque des Lacédémoniens, est délogé de sa forte position, et refoulé au delà du mont Eva.

3) Pendant que les troupes en sont aux prises sur la rive droite de l'Oenée, *Antigonus* fait avancer son armée sur la rive gauche pour l'attaque.

4) Les troupes armées à la légère et la cavalerie engagent l'action, à laquelle l'infanterie pesamment armée prend bientôt part.

5) D'abord les Macédoniens reculent un peu; mais bientôt la phalange rétablit le combat, et enfonce les Lacédémoniens. *Cléomène* se sauve à Sparte.

III. Résultat de la bataille.

La capitale des ennemis tombe au pouvoir du vainqueur.

BATAILLE DE CANNES, livrée en 216 avant Jésus-Christ entre les Romains, commandés par les consuls *C. Terrentius Varron* et *Paul Emile* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres d'*Annibal* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. ROMAINS, 80,000 hommes d'infanterie, 7,200 chevaux.

B. CARTHAGINOIS, 40,000 hommes d'infanterie, 10,000 chevaux.

II. Position des armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

III. Plan d'attaque.

T. Varron quand ce fut à son tour de commander, résolut, contre l'avis de son collègue, de livrer bataille aux Carthaginois. A ce dessein, il fit passer toutes ses forces à la rive gauche de l'Aufide; *Annibal* suivit son mouvement, et rangea son armée en bataille vis-à-vis de celle des Romains.

II. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Die Macedonier eröffnen den Angriff auf dem rechten Ufer des Oeneus mit ihren Leichtbewaffneten und der Reiterei.

2) *Euclidas*, der ruhig den Angriff der Lacedämonier abwartet, wird aus seiner festen Stellung verdrängt und über den Berg Eva zurückgeworfen.

3) Während die Truppen auf dem rechten Ufer des Oeneus handgemein sind, führt *Antigonus* sein Heer auch auf dem linken Ufer zum Angriffe vor.

4) Hier eröffnen die Leichtbewaffneten und die Reiterei den Kampf, an welchem bald auch das schwer bewaffnete Fussvolk Antheil nimmt.

5) Anfangs weichen die Macedonier etwas zurück, allein bald stellt die Phalanx das Treffen her und sprengt die Lacedämonier auseinander. *Cleomenes* rettet sich durch die Flucht nach Sparta.

III. Resultat dieser Schlacht.

Die feindliche Hauptstadt fällt in die Hände des Siegers.

Schlacht bei Cannae, geliefert im Jahr 216 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter den Consuln *C. Terrentius Varro* und *Aemilius Paulus*, und den Carthagern unter *Hannibal*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Römer: 80,000 Mann Fufsvolk, 7,300 Reiter.

B. Carthager: 40,000 Mann Fufsvolk, 10,000 Reiter.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

III. Angriffsplan.

T. Varro beschlofs, als der Tag des Oberbefehls an ihn kam, gegen den Rath seines Amtsgenossen, den Carthagern eine Schlacht zu liefern. Zu diesem Ende zog er alle römische Streitkräfte auf das linke Ufer des Aufidus herüber, welcher Bewegung *Hannibal* folgte, und sein Heer dem römischen gegenüber zur Schlacht ordnete.

Vu la supériorité numérique des Romains, *Annibal* s'arrêta au plan suivant: Jusqu'au moment de l'attaque, qu'il était résolu d'attendre de pied ferme, son ordre de bataille forma une ligne droite. Aussitôt que les Romains s'avancèrent à la charge, il fit faire à son centre un mouvement en avant, de manière à représenter, en forme de demi-cercle, un arc en front; il espérait par-là attirer le fort du combat au centre, et masquer le peu d'étendue de ses ailes. Le général romain ne pénétra pas l'intention d'*Annibal*. Les troupes avancées de celui-ci avaient ordre de se retirer peu à peu, si elles étaient attaquées, et de prendre en arrière une position concave. *Annibal* songeait de cette manière à attaquer en flanc les Romains, qui le poursuivraient, et à rendre ainsi le combat décisif.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) La bataille s'engage à l'aile appuyée contre l'Aufide par une charge du cavalerie. La cavalerie romaine, vivement pressée par celle des Carthaginois, qui lui est supérieure en nombre, ne trouve plus d'autre ressource que de mettre pied à terre, dans la résolution de continuer ainsi le combat; elle est culbutée et mise en déroute.

2) Pendant ce temps l'infanterie du centre en vient aussi aux prises. Le centre, composé de Gaulois et d'Espagnols, postés en avant en forme de demi-cercle, résiste au premier choc des Romains, et se replie, sous les ordres d'*Annibal* lui-même, sur la position concave dont il a été fait mention ci-dessus, pendant que le reste de l'armée carthaginoise demeure immobile.

3) Les Romains, regardant cette retraite comme une suite de leur victoire, avancent aveuglément, et tirent toujours de nouvelles troupes de leurs ailes, pour décider le combat au centre.

4) Les Romains ayant ainsi pénétré en grande partie dans l'enfoncement ménagé à dessein par *Annibal*, celui-ci fait faire à ses deux ailes une conversion à gauche et à droite, et attaque les Romains sur les deux flancs et même en dos.

Bei der Ueberlegenheit der Römer entwarf *Hannibal* folgenden Plan: bis zum Augenblicke des Angriffes, den er stehenden Fußes abzuwarten entschlossen war, bildete seine Schlachtordnung eine gerade Linie. Sobald die Römer zum Angriffe heranrückten, ließ er durch seine Mitte eine Bewegung vorwärts ausführen, so daß dieselbe halbkreisförmig einen Bogen nach vorne bildete; dadurch hoffte er den Kampf hauptsächlich nach der Mitte zu leiten, um die geringere Ausdehnung seiner Flügel zu maskiren. Der römische Feldherr durchschaute *Hannibals* Absicht nicht. Die vorgeschobenen Truppen *Hannibals* hatten den Befehl, sich, wenn sie angegriffen werden würden, allmählig zurückzuziehen und eine concave Stellung rückwärts zu bilden. Die nachdringenden Römer beschließt *Hannibal* sofort in beiden Flanken zu fassen, und auf solche Weise den Kampf zur Entscheidung zu bringen.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Die Schlacht beginnt auf dem an den Aufidus gelehnten Flügel, durch die Reiterei; die römische, von der überlegenen charthagischen lebhaft gedrängt, weiss sich nicht mehr anders zu helfen, als indem sie absitzt, in der Absicht, den Kampf zu Fuss fortzusetzen; sie wird geworfen und erleidet eine Niederlage.

2) Unterdessen wird auch das Fussvolk der Mitte handgemein; die aus Galliern und Spaniern bestehende vorgeschobene halbkreisförmige Mitte hält den ersten Stoß der Römer aus und weicht sofort, von *Hannibal* selbst angeführt, in die oben angegebene concave rückwärtige Stellung zurück, während der Rest des carthagischen Heeres unbeweglich stehen bleibt.

3) Die Römer, diesen Rückzug als eine Folge ihres Sieges betrachtend, dringen blindlings nach und ziehen immer neue Truppen von ihren Flügeln herbei, um die Entscheidung in der Mitte herbei zu führen.

4) Nachdem die Römer sich größtentheils in die absichtlich von *Hannibal* angeordnete Vertiefung gesenkt haben, läßt *Hannibal* seine beide Flügel eine Schwenkung links und rechts ausführen, und fasst die Römer in beiden Flanken und selbst im Rücken.

5) *Varron*, qui s'aperçoit alors seulement qu'*Annibal* lui a tendu un piége d'où il ne peut plus sortir, fait faire halte à ses troupes, et volte-face de tous côtés.

6) En ce moment, la cavalerie carthaginoise revient de la poursuite de celle des Romains, et achève par sa charge la défaite des Romains, dont l'aile gauche a été également battue dans cet intervalle par la cavalerie numide.

V. Résultat de la bataille.

45,000 fantassins, 3,700 cavaliers, avec le consul *Paul-Emile*, 2 questeurs, 21 tribuns et 80 sénateurs restent sur le carreau; de toute l'armée romaine il ne s'échappe qu'environ 4000 hommes; le reste est pris le jour de la bataille ou les jours suivants. Rome est au bord du précipice.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

1) La trop bonne opinion que le consul avait de lui-même, et la trop mince qu'il avait des ennemis, qu'il méprisait à cause de leur petit nombre.
2) L'ardeur avec laquelle il donne dans le piége qu'on lui a tendu, quoique toute son aile droite soit dégarnie de cavalerie.
3) Le rapprochement de ses ailes; ce qui donna à l'armée carthaginoise, plus faible que la sienne, la faculté de le cerner des deux côtés.
4) La faute que fit, contre la défense, la cavalerie de l'aile droite de mettre pied à terre; ce qui occasionna sa ruine.

SIÉGE DE NUMANCE, entrepris, de 135 à 133 avant Jésus-Christ, par les Romains sous les ordres de *Scipion l'Africain*.

La guerre avec les Numantins durait depuis 5 ans sans résultat, lorsque *Scipion l'Africain*, le vainqueur de Carthage, fut envoyé pour soumettre leur ville. Son premier soin fut de rétablir la discipline dans l'armée cantonnée autour de Numance. Il ceignit toute la ville d'un parapet et d'un fossé; il fit con-

5) *Varro*, der jetzt erst einsieht, dafs ihm *Hannibal* eine Schlinge gelegt hat, aus der er sich nicht mehr zu ziehen vermag, läfst seine Truppen Halt und nach allen Seiten Front machen.

6) In diesem Augenblicke kömmt die carthagische Reiterei von der Verfolgung der römischen zurück und entscheidet durch ihren Anfall die Niederlage der Römer, deren linker Flügel unterdessen auch von der numidischen Reiterei geschlagen worden war.

V. Resultat der Schlacht.

45,500 Römer, Fufsvolk, 3,700 Reiter nebst dem Consul *Aemilius*, 2 Quästoren, 21 Tribunen und 80 Senatoren bleiben auf dem Schlachtfelde; von dem ganzen Heere der Römer entkommen etwa 4000 Mann; der Rest wird theils am Tage der Schlacht, theils an den folgenden Tagen gefangen. Rom befindet sich am Rande des Abgrundes.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

1) Des Consuls zu hohe Meinung von sich selbst und die zu geringe von dem Feinde, den er wegen seiner Schwäche verachtete.
2) Die Hitze, mit der er in die ihm gelegte Schlinge geht, obschon sein rechter Flügel gänzlich von Reiterei entblöfst ist.
3) Das Herbeiziehen seiner Flügel, wodurch es es dem schwächern carthagischen Heer möglich macht, ihn auf beiden Seiten zu umfassen.
4) Das unbefugte Absitzen der Reiterei des rechten Flügels, welches ihren Untergang herbeiführte.

Belagerung von Numantia, vom Jahr 135 — 133 vor Christi Geburt, durch die Römer unter dem Consul *Scipio Africanus*.

Der Krieg mit den Numantinern hatte ohne Erfolg bereits 5 Jahre gedauert, als *Scipio Africanus* der Bezwinger Carthago's, zur Unterwerfung dieser Stadt abgesendet wurde. Seine erste Sorge war Herstellung der Mannszucht bei dem vor Numantia stehenden römischen Heere. Sofort schlofs er die ganze Stadt mit einem Wall und Graben ein, alle

Digitized by Google

struire des tours de 120 pieds en 120 pieds; un second parapet et un second fossé garni d'une palissade s'opposaient à ce qu'on vînt délivrer la ville. Le Douro fut barré par des poutres qu'on y avait enfoncés et par des bateaux.

Scipion distribua de la manière suivante le service qu'avait à faire l'armée de siége, forte de 60,000 hommes:

30,000 hommes devaient garder les parapets;
20,000 hommes furent destinés à l'attaque de la ville;
10,000 hommes formaient la réserve.

Le siége dura de cette manière jusqu'à la troisième année, et la brave garnison, composée d'Arévaques et de Numantins, se défendit avec la plus grande opiniâtreté, jusqu'à ce que l'extrême disette la forçât à se rendre. La plupart des habitans se donnèrent eux-mêmes la mort, pour ne pas survivre à la perte de leur liberté. Le vainqueur en envoya 50 en triomphe à Rome. La ville fut ruinée de fond en comble par les Romains.

120 Fufs erbaute er Thürme; ein zweiter Wall und Graben nebst einem Pfahlwerke deckte gegen etwaigen Entsatz. Der Durius ward durch versenkte Balken und Schiffe gesperrt.

Den Dienst des 60,000 Mann starken Belagerungsheeres ordnete *Scipio* auf folgende Weise:

30,000 Mann mufsten die Wälle bewachen,
20,000 Mann wurden zum Angriffe auf die Stadt,
10,000 Mann zur Reserve bestimmt.

Auf solche Weise dauerte die Belagerung bis in's dritte Jahr; die tapfern aus Arevakern und Numantinern bestehende Besatzung vertheidigte sich mit gröfster Hartnäckigkeit, bis endlich die äufserste Hungersnoth sie zur Uebergabe zwang. Die meisten Einwohner entleibten sich selbst, um den Fall ihrer Freiheit nicht zu überleben; 50 sandte der Sieger zum Triumphe nach Rom. Die Stadt selbst ward von den Römern von Grunde aus geschleift.



3*

Digitized by Google

1re Livraison.

BATAILLES DU MOYEN AGE.

1r Cahier

contenant:

le Siége de Rome,
la Bataille de Tricamera,
« — de Dara,
« — de Tagine,
« — près du Vésuve,
« — près du Vulturne (Casilin),
« — de Solacon,
« — de Yermuk,
« — dans la plaine du Lech,
« — de Hastings,
« — « Manzkiert,
« — « Zompi,
« — « Tzinkota,
« — « Durazzo,
« — « Calabrie.

Siége de Rome, de 537 à 538, entrepris par le *Vitigès*, roi des Goths, contre *Bélisaire.*

Force numérique des Goths, 160,000 hommes; des Grecs, d'abord 5000, plus tard 8000 hommes.

Vitigès cerne Rome par 8 camps retranchés, chacun de 21,000 hommes, depuis la porte flaminienne jusqu'à celle de Palestrine (Préneste).

Bélisaire, malgré le petit nombre de ses troupes, son manque absolu de vivres, l'énorme circonférence de la ville, se défend une année tout entiere, et force les Goths à se retirer, après 12 grandes affaires et plusieurs assauts livrés aux murs de la ville.

Voyez *dictionnaire des batailles* par Kausler, vol. III. page 50 à 68.

1te Lieferung.

Schlachten des Mittelalters.

1tes Heft

enthaltend:

die Belagerung von Rom,
« Schlacht bei Tricamera,
« — bei Dara,
« — bei Taginae,
« — am Vesuv,
« — am Casilinus-Flusse,
« — bei Solacon.
« — bei Yermuck.
« — auf dem Lechfelde,
« — bei Hastings,
« — « Manzkiert,
« — « Zompi,
« — « Tzinkota,
« — « Durazzo,
« — « Calabrya.

Belagerung von Rom, vom Jahr 537—538, durch den Gothen-König *Vitiges* gegen *Belisar.*

Stärke der Gothen . . . . 160,000 Mann.
— — Griechen, — anfangs 5000, später 8000 Mann.

Vitiges umgieht Rom mit 8 festen Lagern, jedes zu 21,000 Mann vom flaminischen his zum pränestinischen Thore.

Belisar vertheidigt sich trotz seiner geringen Truppenzahl, des gänzlichen Mangels an Unterhalt, des ungeheuern Umfangs der Stadt über 1 Jahr lang, und nöthigt die Gothen nach 12 Haupttreffen und vielen Stürmen auf die Stadtmauer, endlich zum Abzuge.

Siehe v. *Kauslers* Wörterbuch der Schlachten, III. Bd. Seite 50—68.

Digitized by Google

Bataille de Tricamera, livrée en 533 entre les Grecs commandés par *Bélisaire* d'une part, et les Vandales sous les ordres de leur roi *Gélimer*, d'antre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Grecs . . . . 10,000 hommes.
B. Vandales . . . . . 100,000 hommes.

II. Position des armées.

A. Vandales.

Gélimer cherche près de Tricamera, à 6 lieues de Carthage, à protéger sa capitale contre l'approche de l'armée grecque. Il prend position au bord d'un ruisseau qui coule le long de son front, la cavalerie en première, l'infanterie en seconde ligne.

B. Grecs.

Bélisaire, arrivé vis-à-vis de l'ennemi, place également sa cavalerie sur la première ligne, celle des alliés à l'aile gauche, au centre la garde du général, à l'aile droite la cavalerie grecque. La seconde ligne est composée de l'infanterie, et de la cavalerie de réserve, qui ne compte que 500 hommes.

III. Cours de la bataille.

1) Après trois essais, la cavalerie grecque, commandée par *Bélisaire* en personne, parvient à traverser le ruisseau qui sépare les deux armées.

2) La cavalerie des Vandales est culbutée par la cavalerie grecque, et porte le désordre dans leur infanterie, qui cherche à se retirer dans le camp situé en arrière.

3) *Bélisaire* fait traverser le ruisseau à l'infanterie grecque, et s'empare du camp des Vandales.

IV. Résultat de la bataille.

La dispersion et la destruction de l'armée vandale; la reprise de tout le butin que les Vandales avaient fait en Italie, en Grèce, en Sicile, et la chute de Carthage.

Schlacht bei Tricamera, geliefert im Jahr 533 zwischen den Griechen unter *Belisar*, und den Vandalen unter ihrem Könige *Gelimer*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen . . . . 10,000 Mann.
B. Vandalen . . . . 100,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Vandalen.

Gelimer sucht bei Tricamera, 6 Stunden von Carthago, seine Hauptstadt gegen den Marsch des griechischen Heeres zu decken. An dem Ufer eines Baches, der entlang seiner Front fliesst, nimmt er seine Aufstellung, die Reiterei in erster, das Fussvolk in zweiter Linie.

B. Griechen.

Belisar, dem Feinde gegenüber angelangt, stellt seine Reiterei gleichfalls ins erste Treffen, auf den linken Flügel die der Verbündeten, in die Mitte die Leibwache des Feldherrn, auf den rechten Flügel die griechische Reiterei. Das zweite Treffen bildet das Fussvolk, und die nur 500 Mann starke Reserve-Reiterei.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Nach dreimaligem Versuche gelingt es endlich der griechischen Reiterei unter *Belisars* persönlicher Führung, den Bach, der beide Heere trennt, zu überschreiten.

2) Die Reiterei der Vandalen wird von der griechischen geworfen und verbreitet Unordnung unter ihrem Fussvolke, das sich in das rückwärts gelegene Lager zu retten sucht.

3) *Belisar* lässt das griechische Fussvolk den Bach überschreiten und bemächtigt sich des vandalischen Lagers.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Auseinandersprengung und Vernichtung des vandalischen Heeres; die Wiedereroberung des ganzen vandalischen Raubes aus Italien, Griechenland und Sicilien, und der Fall von Carthago.

Digitized by Google

BATAILLE DE DARA, livrée en 530 entre les Grecs commandés par *Bélisaire* d'une part, et les Perses sous les ordres de *Pérosès*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. GRECS . . . . 25,000 hommes.
B. PERSES . . . . 40,000 hommes.

II. Position des armées.

A. GRECS.

Bélisaire, chargé d'arrêter les progrès du roi des Perses *Cabadès* en Mésopotamie, vient lui présenter la bataille près de Dara, et prend les dispositions suivantes:

Il creuse, parallèlement à un des côtés de Dara, un fossé profond, qui, à droite et à gauche, où il déborde le mur de la ville, se dirige en angle droit vers l'ennemi, et se perd de rechef en angle droit dans la rase campagne. Il a ménagé dans le fossé un grand nombre de passages. Il place son armée partie derrière, partie devant ce fossé, comme on peut le voir dans l'inscription qui se trouve sur le plan de la bataille.

B. PERSES.

Pérosès partage son armée, qui ne consiste qu'en cavalerie, en quatre corps; *Pityasus* commande celui de l'aile droite; lui-même, celui du centre; celui de l'aile gauche est sous les ordres de *Baresman*; le 4e corps, composé des Immortels, forme la réserve.

III. Cours de la bataille.

1) *Pérosès* détache un corps de cavalerie contre l'aile gauche des Grecs. *Bélisaire* met une partie de sa cavalerie, commandée par *Buzès* et *Pharas*, en embuscade derrière des montagnes, qui la couvrent. Les deux armées sont pendant deux jours vis-à-vis l'une de l'autre dans cette position menaçante.

2) Le troisième jour, la bataille s'engage par une attaque générale de la part des Perses. Ils couvrent les Grecs d'une grêle de traits; les Grecs, à leur tour en font pleuvoir sur eux avec d'autant plus de succès, qu'un vent violent donne une plus grande force à leurs flèches.

3) *Pityasus* enfonce l'aile gauche des Grecs; mais

Schlacht bei Dara, geliefert im Jahr 530 zwischen den Griechen unter *Belisar*, und den Persern unter *Peroses*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen, ... 25,000 Mann.
B. Perser, ... 40,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Griechen.

Belisar, beauftragt den Fortschritten des Perserkönigs *Cabades* in Mesopotamien Einhalt zu thun, stellt sich demselben bei Dara entgegen, und trifft folgende Anordnungen zur Schlacht.

Er zieht parallel mit einer Seite von Dara einen tiefen Graben, der rechts und links, wo er die Mauer der Stadt überragt, sich unter einem rechten Winkel gegen den Feind wendet, dann abermals rechtwinklig sich ins freie Feld verliert. Dieser Graben ist mit häufigen Uebergängen versehen; theils hinter, theils vor dem Graben stellt er sein Heer so auf, wie es aus der auf dem Schlachtplan enthaltenen Legende zu ersehen ist.

B. Perser.

Peroses theilt sein aus Reiterei bestehendes Heer in 4 Schlachthaufen; den des rechten Flügels befehligt *Pityasus*; den der Mitte er selbst; den des linken Flügels *Baresman*; der vierte Schlachthaufen, aus den Unsterblichen bestehend, bildet die Reserve.

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Peroses* entsendet ein Reitercorps gegen den linken Flügel der Griechen. *Belisar* legt einen Theil seiner Reiterei unter *Buzes* und *Pharas* hinter deckende Berge in Hinterhalt. In dieser Verfassung stehen sich beide Heere drohend zwei Tage gegenüber.

2) Am dritten Tage beginnt die Schlacht mit einem allgemeinen Angriffe der Perser; sie überschütten die Griechen mit ihren Pfeilen und werden von diesen mit grösstem Erfolge beschossen, da ein heftiger Wind den griechischen Geschossen grössere Kraft ertheilt.

3) *Pityasus* sprengt den linken Flügel der Griechen, wird aber von *Pharas*, der ihn in der Flanke

Digitized by Google

il est repoussé avec une perte de 3000 hommes par *Pharas*, qui l'attaque en flanc.

4) L'attaque principale est dirigée par *Pérosès* contre l'aile droite des Grecs; *Baresman* et les Immortels échouent toutefois contre la bravoure de la cavalerie des Huns; *Sunica*, qu'on a fait venir de l'aile gauche avec sa division, achève sur ce point la déroute des Perses; *Baresman* est tué par *Sunica*.

5) *Bélisaire* profite de cet instant pour rapprocher ses deux ailes; il cerne les Perses, qui ne combattent plus que faiblement et sans ordre, et en fait un horrible carnage.

6) *Bélisaire* défend de poursuivre l'ennemi, et retourne, après la victoire, derrière sa ligne.

IV. Résulat de la bataille.

L'arrogance des Perses est rabattue, et les Grecs découragés reprennent confiance en eux-mêmes.

BATAILLE DE TAGINE, livrée en 552 entre les Grecs commandés par *Narsès* d'une part, et les Goths sous les ordres de leur roi *Totila* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Les auteurs n'en font pas mention.)

II. Position des armées.

(Elle est indiquée dans l'inscription qui se trouve sur le plan de bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) La cavalerie des Goths placée sur la première ligne commence l'attaque. L'infanterie ne peut pas la suivre; les archers grecs placés sur les ailes prennent en flanc et en dos la cavalerie qui s'est avancée, et la forcent à se retirer.

2) *Totila* rétablit l'ordre dans son armée, la ramène contre les Grecs, et, après un combat des plus opiniâtres, est repoussé pour la seconde fois.

3) La cavalerie des Goths se rejette sur leur infanterie, et l'entraîne dans la déroute générale.

angreift, mit einem Verluste von 3000 Mann zum Rückzuge gezwungen.

4) Den Hauptangriff dirigirt *Peroses* nach dem rechten Flügel der Griechen; *Baresman* und die Unsterblichen scheitern jedoch an der Tapferkeit der hunnischen Reiterei; *Sunica* mit seiner Abtheilung vom linken Flügel herbeigeholt, vollendet die Niederlage der Perser auf dieser Seite; *Baresman* wird von *Sunica* getödtet.

5) *Belisar* ergreift diesen Augenblick, nähert seine beiden Flügel, schliesst die nur noch ordnungslos und schwach kämpfenden Perser ein, und richtet ein grosses Blutbad unter denselben an.

6) *Belisar* verbietet das Verfolgen der Feinde und kehrt nach erfochtenem Siege hinter seine Linie zurück.

IV. Resultat der Schlacht.

Herabstimmung des Uebermuthes der Perser, und Hebung des gesunkenen Selbstvertrauens der Griechen.

Schlacht bei Taginae, geliefert im Jahre 552 zwischen den Griechen unter *Narses*, und den Gothen unter ihrem Könige *Totila*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie wird von den Quellen-Schriftstellern nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die im ersten Treffen stehende gothische Reiterei eröffnet den Angriff. Das Fussvolk vermag ihr nicht zu folgen; die auf den Flügeln stehenden griechischen Bogenschützen nehmen die vorgerückte Reiterei in der Flanke und im Rücken, und zwingen sie zum Rückzuge.

2) *Totila* stellt die Ordnung in seinem Heere her, führt dieses abermals gegen die Griechen vor, und wird nach einem verzweifelten Kampfe zum zweitenmale zurückgeworfen.

3) Die gothische Reiterei wirft sich auf ihr Fussvolk und reisst dieses in der allgemeinen Flucht mit sich fort.

Digitized by Google

IV. Résultat de la bataille.

6000 Goths couvrent le champ de bataille; *Totila* lui-même est tué dans la fuite. Un grand nombre de fuyards sont pris et massacrés par les vainqueurs.

BATAILLE PRÈS DU VÉSUVE, livrée en 553 entre les Grecs commandés par *Narsès* d'une part, et les Goths sous les ordres de leur roi *Téja* de l'autre.

I. Force numérique des deux armées.

(Il n'en est pas fait mention dans les auteurs.)

II. Position des armées.

A. GOTHS.

Sur la pente du Vésuve se trouve la cavalerie, qui a mis pied à terre pour s'ôter le moyen principal de fuir; elle est placée sur la première ligne; l'infanterie occupe la deuxième et la troisième.

B. GRECS.

Les Grecs suivent l'exemple des Goths, et placent de même la cavalerie, démontée, en première ligne, et l'infanterie en seconde ligne.

III. Cours de la bataille.

1) L'attaque commence de part et d'autre en même temps. Des deux côtés on se bat avec une égale bravoure dans ce combat à mort. *Téja* tombe le premier jour.
2) Le second jour, les Goths continuent la bataille avec une nouvelle fureur jusqu'à l'entrée de la nuit.
3) La plus grande partie des Goths ayant péri, le reste obtient, sur ses instantes prières, la liberté de se retirer, à condition d'évacuer l'Italie.

BATAILLE PRÈS DU VULTURNE (CASILIN), livrée en 554 entre les Allemands et les Francs commandés par leur prince *Buccélinus* d'une part, et les Grecs sous les ordres de *Narsès*, de l'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. GRECS	. . . .	18,000 hommes.
B. GOTHS	. . . .	36,000 hommes.

IV. Resultat der Schlacht.

6000 Gothen decken das Schlachtfeld, *Totila* selbst wird auf der Flucht getödtet. Ein grosser Theil der gothischen Flüchtlinge wird gefangen und von den Siegern niedergehauen.

Schlacht am Vesuv, geliefert im Jahre 553 zwischen den Griechen unter dem Feldherrn *Narses*, und den Gothen unter ihrem Könige *Teja*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich in den QuellenSchriftstellern nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Gothen.

Auf dem Abhange des Vesuvs, die Reiterei abgesessen, um sich des Hauptmittels zur Flucht zu berauben; die abgesessene Reiterei in erster, das Fussvolk in zweiter und dritter Linie.

B. Griechen.

Die Griechen folgen dem Beispiele der Gothen, und stellen gleichfalls die abgesessene Reiterei in erster, das Fussvolk in zweiter Linie auf.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Der Angriff geschieht von beiden Seiten zu gleicher Zeit. Von beiden Seiten wird in diesem Vernichtungs-Kampfe mit gleicher Tapferkeit gefochten. *Teja* fällt am ersten Tage.
2) Am zweiten Tage setzen die Gothen die Schlacht mit neuer Wuth bis zum Einbruche der Nacht fort.
3) Nachdem der grösste Theil der Gothen gefallen ist, erhält der Ueberrest auf seine Bitte freien Abzug unter der Bedingung, Italien zu räumen.

Schlacht am Casilinus-Flusse, geliefert im Jahr 554 zwischen den Allemanen und Franken unter ihrem Fürsten *Buccelinus*, und den Griechen unter *Narses*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen	. . . .	18,000 Mann.
B. Gothen	. . . .	36,000 Mann.

Digitized by Google

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) *Buccelinus* commence l'attaque contre la tortue que les Grecs ont avancée; elle est massacrée et refoulée par les Francs jusqu'à la seconde ligne des Grecs.

2) *Narsès* ordonne à son centre de céder au choc des barbares, tandis que de ses ailes il menace les flancs et le dos de l'ennemi.

3) Les Francs, forcés de faire front de tous côtés, sont assaillis par les traits de la cavalerie grecque, et reculent enfin en désordre.

4) La cavalerie de réserve des Grecs, commandée par *Valérien* et *Artaban*, leur coupe la retraite. Toute l'armée des Francs et des Allemands est taillée en pièces, à 5 hommes près.

IV. Résultat de la bataille.

Destruction de l'armée ennemie, et prise de son camp rempli d'un riche butin.

Bataille de Solacon, livrée en 586 entre les Perses d'une part, et les Grecs commandés par *Philippicus*, de l'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est point indiquée.)

II. Position des armées.

A) Grecs.

Philippicus, qui a reçu de l'empereur *Maurice* l'ordre de porter la guerre dans le coeur de la Perse, s'avance jusqu'au Tigre, et assied un camp au pied du mont Izala. Sur le rapport de l'approche de l'armée persane, il prend position en rase campagne, non loin du château de Solacon. Toute son armée est composée de cavalerie; l'aile droite est commandée par le centurion *Vital*; le centre est sous les ordres d'*Héraclius*, l'aile gauche obéit aux généraux huns *Jliphredus* et *Apsich*.

B) Perses.

Les Perses occupent deux lignes; l'aile droite est commandée par *Mébodès*; le centre est sous les ordres du général en chef; *Aphraatès* commande l'aile gauche.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Buccelinus* eröffnet den Angriff auf die vorgeschobene griechische Testudo, die niedergehauen und sofort von den Franken bis zur zweiten Linie der Griechen vorgedrungen wird.

2) *Narses* befiehlt seiner Mitte, dem Stosse der Barbaren nachzugeben, während er mit seinen Flügeln die Flanken und den Rücken der Feinde bedroht.

3) Die Franken genöthigt, nach allen Seiten Front zu machen, werden von der griechischen Reiterei mit Pfeilen beschossen und treten endlich in Unordnung den Rückzug an.

4) Die Reserve-Reiterei der Griechen unter *Valerian* und *Artaban* verlegt ihnen den Rückweg. Das ganze Heer der Franken und Allemanen wird bis auf 5 Mann niedergehauen.

IV. Resultat dieser Schlacht.

Die Vernichtung des feindlichen Heeres und die Eroberung ihres mit reicher Beute versehenen Lagers.

Schlacht bei Solacon, geliefert im Jahr 586, zwischen den Persern, und den Griechen unter *Philippicus*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A) Griechen.

Philippicus, welcher von dem Kaiser *Mauricius* Befehl erhalten hat, den Krieg in das Herz von Persien zu tragen, dringt bis an den Tigris vor, und bezieht ein Lager am Fusse des Berges Jzala. Auf die Kunde von der Annäherung des persischen Heeres stellt er sich unweit des Schlosses Solacon in ebenem Felde auf. Sein ganzes Heer besteht aus Reiterei; den rechten Flügel befehligt der Centurio *Vital*, die Mitte *Heraclius*, den linken Flügel die hunnischen Führer *Jliphredus* und *Apsich*.

B) Perser.

Die Perser stehen in zwei Treffen; den rechten Flügel führt *Mebodes*, die Mitte der Oberfeldherr, den linken Flügel *Aphraates*.

III. Cours de la bataille.

1) *Philippicus*, à la vue de l'ennemi, fait porter par tous les rangs une image du Christ fixée au haut d'une lance, et donne ensuite le signal du combat.

2) *Vital* fond sur l'aile gauche des Perses et la culbute, mais ses troupes se débandent et se jettent sur le bagage ennemi.

3) *Philippicus* rappelle *Vital* sur le champ de bataille, et vû que le centre ne peut résister plus long-temps à la cavalerie des Perses, il lui fait mettre pied à terre et en forme une masse épaisse, contre les lances de laquelle toutes les attaques des Perses viennent échouer. Ceux-ci prennent la fuite.

4) L'aile droite des Perses, qui seule résiste encore, est enfin obligée de céder aux efforts réunis des Grecs, et bat en retraite.

5) Le général en chef des Perses fait halte sur une colline voisine, et repousse toutes les sommations qu'on lui fait de se rendre. Les Grecs, en rentrant dans leur camp, sont de nouveau assaillis par les débris de l'armée persane, qu'ils mettent de rechef en fuite.

6) Les Perses fugitifs, qui, pour atteindre Dara, ont traversé un désert sans eau, périssent presque tous de soif.

BATAILLE DE YERMUK, livrée en 636 entre les Grecs commandés par le général *Manuel* d'une part, et les Sarrasins sous les ordres de *Caled* et de *Abu-Obeïda* d'antre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Grecs . . . . 100,000 hommes.
B. Sarrasins . . . . . . 36,000 hommes.

II. Position des armées.
(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) Les deux armées se mettent en marche en même temps; la cavalerie des Sarrasins est culbutée par la supériorité numérique des ennemis, mais ra-

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Philippicus* lässt beim Anblicke des Feindes ein auf eine Lanze befestigtes Christusbild durch die Glieder tragen und giebt hierauf das Zeichen zur Schlacht.

2) *Vital* stürzt sich auf den linken Flügel der Perser und wirft diesen über den Haufen; allein seine Schaaren gerathen in Unordnung und fallen über das feindliche Gepäcke her.

3) *Philippicus* ruft *Vital* auf das Schlachtfeld zurück, und lässt, da sich die Mitte gegen die persische Reiterei nicht länger zu behaupten vermag, sie absitzen und eine dichte Masse bilden, an deren Lanzen alle Angriffe der Perser scheitern. Letztere ergreifen die Flucht.

4) Der rechte Flügel der Perser, welcher allein noch Widerstand leistet, muss endlich der vereinten Anstrengung der Griechen weichen, und wendet sich zum Abzuge.

5) Der persische Oberfeldherr macht auf einem nahe gelegenen Hügel Halt und weist alle Aufforderungen zur Uebergabe ab. Als die Griechen in ihr Lager zurückkehren, werden sie von den Trümmern des persischen Heeres abermals angefallen, und schlagen diese aufs Neue in die Flucht.

6) Die flüchtigen Perser, welche eine wasserleere Wüste zurückzulegen haben, um Dara zu erreichen, kommen beinahe alle aus Durst ums Leben.

Schlacht bei Yermuk, geliefert im Jahr 636, zwischen den Griechen unter dem Feldherrn *Manuel* und den Sarazenen unter *Caled* und *Abu-Obeida.*

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen . . . . 100,000 Mann,
B. Sarazenen . . . . 36,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.
(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Beide Heere setzen sich gleichzeitig in Marsch; die sarazenische Reiterei wird durch die Ueberzahl der Feinde geworfen, von den im letzten

Digitized by Google

menée à la charge par les femmes placées sur la dernière ligne; de cette manière le combat se renouvello trois fois et dure jusqu'à l'entrée de la nuit.

2) Lo second jour, le combat continua avec la même fureur; et ce jour aussi les Sarrasins auraient eu du dessous sans les énergiques remontrances des femmes. Le second jour finit sans amener de résultat.

3) Le troisième jour, un habitant de Yermuk, pour se venger d'un sanglant affront qu'il avait reçu de quelques officiers grecs, conduit un corps de cavalerie turque au-delà du fleuve de Yermuk en dos des Grecs, qui, attaqués de deux côtés, éprouvent uno défaite complète.

IV. Résultat de la bataille.

50,000 Grecs jonchent le champ de bataille; la bataille de Yermuk décide de la possession de la Syrie.

Treffen aufgestellten Weibern aber aufs Neue zum Angriff angefacht; auf solche Weise erneuert sich der Kampf dreimal und dauert bis zum Einbruche der Nacht.

2) Am zweiten Tage wird der Kampf mit gleicher Wuth fortgesetzt, und auch an diesem würden die Sarazenen ohne die kräftigen Ermahnungen der Weiber den Kürzern gezogen haben. Der zweite Tag endigte sich ohne Entscheidung.

3) Am dritten Tage führt ein Bewohner von Yermuk aus Rache für eine tiefe Beleidigung von Seiten einiger griechischen Offiziere ein türkisches Reiterkorps über den Yermuk-Fluss in den Rücken der Griechen, die sofort, von zwei Seiten angegriffen, eine vollständige Niederlage erlitten.

IV. Resultat der Schlacht.

50,000 Griechen decken das Schlachtfeld; der Sieg bei Yermuk entscheidet über den Besitz von Syrien.

Bataille dans la plaine du Lech,

livrée le 10 août 955 entre les Allemands commandés par le roi *Otton I* d'une part, et les Hongrois sous les ordres de leur duc *Toxis* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) Hongrois . . . . 100,000 hommes.
B) Allemands, leur nombre n'est pas indiqué.

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la Bataille.

1) Les Hongrois traversent le Lech, tombent avec la plus grande partie de leur armée au dos et dans le flanc gauche des Allemands, tandis qu'avec la plus petite partie ils les amusent sur leur front. Les Bohémiens sont battus, leur bagage est pillé, et les Souabes sont culbutés.

2) Le duc *Conrad*, à la tête des Francs, rétablit le combat, et trouve la mort.

3) Le roi *Otton* fait avec les Saxons et les Bavarois une conversion à gauche, et décide la bataille par une vigoureuse attaque sur le corps principal des Hongrois.

Schlacht auf dem Lechfelde,

geliefert den 10. August 955 zwischen den Deutschen unter dem Könige *Otto I.*, und den Ungarn unter ihrem Herzoge *Toxis*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Ungarn . . . . 100,000 Mann.
B. Deutsche, ihre Zahl ist nicht angegeben.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die Ungarn setzen über den Lech, fallen mit dem grössten Theil ihres Heeres die Deutschen in der linken Flanke und dem Rücken an, und beschäftigen sie mit dem kleinern Theil in der Front. Die Böhmen werden geschlagen, das Gepäck geplündert, und die Schwaben geworfen.

2) Herzog *Konrad* stellt mit den Franken auf dieser Seite das Treffen wieder her und wird getödtet.

3) König *Otto* vollzieht mit den Sachsen und Baiern eine Schwenkung links, und entscheidet die Schlacht durch einen kräftigen Angriff auf das ungarische Hauptcorps.

Google

4) Les Hongrois, poursuivis par les Allemands, se précipitent, dans une fuite désordonnée, sur le Lech, et trouvent la mort, partie dans les flots, partie sous le glaive de l'ennemi. Sept Hongrois seulement échappent au trépas.

IV. Résultat de la bataille.

Depuis cette victoire remportée sur les Hongrois, l'Allemagne est affranchie de leurs invasions annuelles.

4) Die Ungarn stürzen sich, von den Deutschen verfolgt, in wilder Eile auf den Lech, wo sie theils in dessen Wellen den Tod finden, theils niedergehauen werden. Nur 7 Ungarn entkommen dieser Niederlage.

IV. Resultat der Schlacht.

Seit diesem Siege über die Ungarn bleibt Deutschland von ihren sonst jedes Jahr wiederkehrenden Einfällen verschont.

BATAILLE DE HASTINGS, livrée le 14 octobre 1066 entre les Anglais (Anglo-Saxons) commandés par le roi *Harold* d'une part, et les Normands sous les ordres de leur duc *Guillaume*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) NORMANDS . . . . . . 60,000 hommes.
B) ANGLAIS, (leur nombre n'est point indiqué).

II. Position des armées.

A) ANGLAIS.

Le roi *Harold* range son armée en bataille par épaisses masses dans la plaine de *Senlac*, le dos appuyé à une forêt. Elle n'est composée que d'infanterie. La bannière royale flotte au centre. Sur le front sont placées des machines destinées à lancer des pierres contre l'ennemi au moment de son approche.

B) NORMANDS.

Guillaume range son armée de la manière suivante sur la hauteur sise en face: les archers en première ligne; l'infanterie pesante, recouverte de cottes de mailles, sur la seconde ligne; les chevaliers et gens d'armes en troisième ligne.

Près de Hastings sont des redoutes destinées à recevoir l'armée normande en cas de revers.

III. Cours de la bataille.

1) A 9 heures du matin, l'armée normande se met en mouvement contre les Anglais. Les archers normands décochent leurs traits, et se retirent derrière l'infanterie.

Schlacht bei Hastings, geliefert am 14. October 1066 zwischen den Engländern (Angelsachsen) unter dem Könige *Harold*, und den Normännern unter ihrem Herzoge *Wilhelm*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Normänner . . . . 60,000 Mann.
B. Engländer (ihre Zahl findet sich nicht angegeben).

II. Aufstellung der Heere.

A. Engländer.

König *Harold* stellt sein Heer in dichten Haufen auf dem freien Felde Senlac, mit dem Rücken an einen Wald gelehnt, auf. Es besteht ganz aus Fussvolk. In der Mitte weht das königliche Banner. Vor der Front stehen Wurfgeschütze, um Steine gegen den anrückenden Feind zu schleudern.

B. Normänner.

Auf der gegenüber liegenden Anhöhe stellt *Wilhelm* sein Heer in folgender Ordnung auf: die Bogenschützen in's erste Treffen; das schwere, mit Panzerhemden versehene Fussvolk ins zweite Treffen; die Ritter und Gewappneten ins dritte Treffen.

Bei Hastings dienen Verschanzungen im Unglücksfalle dem normännischen Heere zur Aufnahme.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Morgens um 9 Uhr setzt sich das normännische Heer gegen die Engländer in Bewegung. Die normännischen Bogenschützen schiessen ihre Pfeile ab, und gehen hierauf hinter das Fussvolk zurück.

Digitized by Google

2) L'infanterie tente inutilement d'enfoncer les rangs épais des Anglais.

3) *Guillaume* fait avancer sa troisième ligne, la cavalerie, pour l'attaque; son terrible choc est repoussé par les Anglais, et elle prend la fuite avec l'infanterie de l'aile gauche.

4) Sur le bruit que le duc *Guillaume* a péri, l'armée normande commence à chanceler. *Guillaume* se montre aux siens le casque tiré, et rétablit l'ordre. Ceux des Anglais qui s'étaient mis à la poursuite de l'aile gauche des Normands, sont taillés en pièces.

5) *Guillaume* fait avancer pour la seconde fois son armée contre les Anglais, et est repoussé de nouveau.

6) *Guillaume* commande à une partie de sa cavalerie de l'aile gauche une fuite simulée, et se tournant précipitamment contre les Anglais qui la poursuivent, il les extermine. Il pratique avec succès la même ruse sur plusieurs points du champ de bataille.

7) Cependant la masse serrée des Anglais repousse toujours les assauts des Normands; enfin *Harold* tombe; les Normands s'emparent de la bannière royale; les Anglais, à l'entrée de la nuit, abandonnent leur position, et se dispersent dans le bois qui est derrière eux; les Normands les y poursuivent.

IV. Résultat de la bataille.

La destruction de l'armée royale, et la conquête de l'Angleterre par *Guillaume*.

V. Causes de la perte de la bataille par les Anglais.

La seule faute qu'on puisse leur reprocher, c'est de s'être laissé entraîner à la poursuite des Normands dans leur fuite simulée, par quoi ils se sont considérablement affaiblis. Il est à croire que si les Anglais avaient gardé leur ordre de bataille serré, au lieu de s'amuser à la poursuite de l'ennemi, toute la force des Normands se fût brisée contre cette masse.

2) Das Fussvolk sucht vergebens die dichten Reihen der Engländer zu durchbrechen.

3) *Wilhelm* zieht sein drittes Treffen, die Reiterei, zum Angriffe vor; ihr furchtbarer Anfall wird von den Engländern zurückgewiesen, und sie wenden sich nebst dem Fussvolke des linken Flügels zur Flucht.

4) Auf das Gerücht, Herzog *Wilhelm* sey gefallen, beginnt das normänische Heer zu schwanken. *Wilhelm* zeigt sich den Seinigen mit abgenommenem Helme und stellt die Ordnung wieder her. Diejenigen Engländer, welche dem normänischen linken Flügel gefolgt waren, werden niedergehauen.

5) *Wilhelm* führt sein Heer zum zweiten mal gegen die Engländer vor, und wird abermals zurückgewiesen.

6) *Wilhelm* lässt durch einen Theil seiner Reiterei auf dem linken Flügel eine verstellte Flucht ausführen, und wendet sich plötzlich gegen die verfolgenden Engländer, die er aufreibt. Dieselbe Kriegslist führt er auf verschiedenen Punkten des Schlachtfeldes mit Erfolg aus.

7) Noch immer weist die dichtgeschlossene Masse der Engländer die Angriffe der Normänner zurück; endlich fällt *Harold*; die Normänner bemächtigen sich des königlichen Banners, und die Engländer verlassen mit Einbruch der Nacht ihre Stellung und zerstreuen sich in dem rückwärtigen Walde, wohin sie von den Normännern verfolgt werden.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Vernichtung des königlichen Heeres, und die Eroberung von England durch *Wilhelm*.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Engländer.

Der einzige Fehler, der denselben zur Last gelegt werden kann, ist, dass sie sich durch die verstellte Flucht der Normänner zur Verfolgung derselben hinreissen liessen und dadurch beträchtlich geschwächt wurden. Es ist glaublich, dass wenn die Engländer ihre dicht geschlossene Schlachtordnung beibehalten hätten, ohne sich auf die Verfolgung der Feinde einzulassen, die Kraft der Normänner sich an derselben gebrochen haben würde.

Bataille de Manzkiert, livrée le 26 août 1071 entre les Grecs commandés par l'empereur *Romain IV* d'une part, et les Turcs sous les ordres du Sultan *Alp-Arslan*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Grecs . . . . 60,000 hommes.
B. Turcs . . . . 80,000 hommes.

II. Position des armées.

A. Grecs.

L'empereur *Romain*, trompé par une fausse nouvelle, détache, contre le conseil de ses généraux, la meilleure partie de sa cavalerie et une forte division d'infanterie. Sur le rapport de l'arrivée des Turcs, il commet une seconde faute, celle d'envoyer à la rencontre de l'ennemi, dont il ne connait pas la force, des corps de troupes insuffisants, qui sont successivement battus et anéantis. Le 25 août, il apprend qu'il a par-devers lui toutes les forces du Sultan *Alp-Arslan*, et rappelle les troupes détachées, qui, saisies de terreur, au lieu d'obéir, traversent le Tigre et se retirent en Mésopotamie. *Romain* rejette les propositions de paix d'*Alp-Arslan*, et se dispose au combat.

L'armée grecque, uniquement composée de cavalerie, est rangée sur une seule ligne.

Alyatès, de Cappadoce, commande l'aile droite;
l'empereur, le centre:
Bryennius, l'aile gauche.
Andronicus, avec la réserve, occupe la seconde ligne.

B. L'armée turque, également composée de cavalerie, forme trois corps.

Le premier, commandé par *Alp-Arslan*, doit attaquer l'ennemi en front.

Le second se met en embuscade derrière un bois qui le couvre.

Le troisième reçoit ordre de harceler les Grecs sur leur flanc gauche.

III. Cours de la bataille.

1) Les Turcs attendent de pied ferme l'attaque des Grecs, et, après quelque résistance, se retirent

Schlacht bei Manzkiert, geliefert den 26. August 1071, zwischen den Griechen unter dem Kaiser *Romanus IV.* und den Türken unter dem Sultan *Alp-Arslan*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen. . . . . 60.000 Mann.
B. Türken . . . . 80,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Griechen.

Kaiser *Romanus*, durch eine falsche Nachricht getäuscht, entsendet gegen den Rath seiner Feldherrn den besten Theil seiner Reiterei, und eine starke Abtheilung Fussvolk. Auf die Kunde von der Annäherung der Türken begeht er den weitern Fehler, denselben, weil er ihre Stärke nicht kennt, nur unzureichende Truppenkorps entgegen zu schicken, die nacheinander einzeln geschlagen und aufgerieben werden. Am 25. August erfährt er, dass er die ganze Streitmacht des Sultans *Alp-Arslan* vor sich hat, und beruft die entsendeten Truppen zurück, die jedoch vom Schrecken erfasst, statt zu gehorchen, über den Tigris nach Mesopotamien entweichen. *Romanus* weist die Friedensvorschläge *Alp-Arslan's* zurück und rüstet sich zur Schlacht.

Das griechische Heer, ganz aus Reiterei bestehend, erhält eine Aufstellung in einer Linie.

Den rechten Flügel befehligt der Cappadocier *Alyates*,
der Kaiser die Mitte, und
Bryennius den linken Flügel,
Andronicus wird mit der Reserve ins zweite Treffen gestellt.

B. Türken.

Das türkische Heer, gleichfalls aus Reiterei bestehend, bildet 3 Korps.

Das erste unter *Alp-Arslan's* Befehl soll den Feind in der Front angreifen.

Das zweite legt sich hinter einem deckenden Walde in Hinterhalt.

Das dritte erhält Befehl, die Griechen in der linken Flanke zu beunruhigen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die Türken warten den Angriff der Griechen ab, und ziehen sich nach einigem Widerstande lang-

Digitized by Google

lentement, pour attirer leurs adversaires dans leur embuscade.

2) L'empereur *Romain* observe, dans son mouvement en avant, la plus grande prudence et le plus grand ordre.

3) A l'entrée de la nuit, il bat en retraite. *Andronicus*, qui ne veut pas de bien à l'Empereur, déclare que ce mouvement est une fuite, et ce bruit se répand jusque parmi les corps les plus avancés qui sont occupés de la poursuite de l'ennemi. Tout se livre à une terreur aveugle, et se précipite en toute hâte vers le camp situé sur les derrières.

4) Les Turcs se mettent aux trousses des Grecs qui fuient, en massacrent un grand nombre, et font prisonnier l'empereur *Romain*, qui a été délaissé.

IV. Résultat de la bataille.

Après cette déroute des Grecs, les Turcs se rendent dans les provinces dégarnies de l'Asie-Mineure, et s'y établissent.

sam zurück, um ihre Gegner in den Hinterhalt zu locken.

2) Kaiser *Romanus* beobachtet bei seinem Vormarsch die grösste Vorsicht und Ordnung.

3) Beim Anbruche der Nacht tritt er den Rückzug an. *Andronicus*, der dem Kaiser abgeneigt ist, erklärt dies für eine Flucht, welches Gerücht sich auch unter den am weitesten vorgeschobenen und mit Verfolgung der Türken beauftragten Korps verbreitet. Alles wird von blindem Schrekken erfasst, und stürzt sich in grösster Eile nach dem rückwärtigen Lager.

4) Die Türken wenden sich gegen die fliehenden Griechen, hauen viele derselben nieder und nehmen den verlassenen Kaiser *Romanus* gefangen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Türken ziehen nach dieser Niederlage der Griechen in die offene Provinzen Klein-Asiens, und setzen sich hier fest.

BATAILLE DE ZOMPI, livrée en 1073 entre les Grecs commandés par César *Jean Ducas* d'une part, et les troupes rebelles du général franc *Ursélius*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est point indiquée.)

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) *Ursélius*, qui a partagé son armée en deux grands corps, attaque avec l'un le centre de l'ennemi commandé par *Jean Ducas;* avec l'autre, composé de Francs, il attaque les Francs, formant l'aile droite; ceux-ci passent du côté d'*Ursélius*. César *Ducas* fait au centre la plus vigoureuse résistance.

2) *Nicéphore*, qui commande la seconde ligne, voyant que les Francs passent à l'ennemi, bat lâchement en retraite.

3) Les Francs, profitant de la circonstance, fondent de tous côtés sur César, taillent en pièces ses Warègues, et le font prisonnier.

Schlacht bei Zompi, geliefert im Jahr 1073, zwischen den Griechen unter dem Cäsar *Johann Ducas*, und den empörten Truppen des Franken-Häuptlings *Urselius*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Urselius*, der sein Heer in zwei grosse Corps getheilt hat, greift mit dem einen die feindliche Mitte unter *Johann Ducas*, mit dem zweiten, aus Franken bestehend, den rechten Flügel, die Franken an. Die letzteren gehen zu *Urselius* über. Cäsar *Ducas* leistet in der Mitte hartnäckigen Widerstand.

2) *Nicephorus*, der das zweite Treffen befehligt, tritt, als er den Uebergang der Franken gewahr wird, feigerweise den Rückzug an.

3) Die Franken, diesen Umstand benützend, fallen von allen Seiten über den Cäsar her, hauen seine Waräger nieder, und nehmen ihn gefangen.

Digitized by Google

4) L'aile gauche, sous les ordres d'*Andronicus*, fait encore une résistance héroïque, mais est enfin entraînée dans la déroute générale.

IV. Résultat de la bataille.

La défaite complète de l'armée impériale inspire au rebelle *Ursélius* le courage d'aspirer à la pourpre.

4) Der linke Flügel unter *Andronicus* leistet noch heldenmüthigen Widerstand, wird aber endlich in der allgemeinen Flucht mit fortgerissen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die gänzliche Niederlage des kaiserlichen Heeres giebt dem Empörer *Urselius* den Muth, nach dem Purpur zu streben.

BATAILLE DE TZINKOTA, livrée en 1074 entre les Hongrois commandés par le roi *Salomon* d'une part, et le duc *Geisa* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est pas indiquée.)

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) Le comte *Veit*, à la tête de l'aile gauche des troupes royales, commence l'attaque; il est repoussé, et presque tout son corps est anéanti.
2) Le comte *Irney* oppose une vigoureuse résistance; mais enfin il est aussi culbuté et tué.
3) Le roi *Salomon*, suivi de l'herban des chevaliers, fond sur le centre de l'ennemi sous les ordres de *Geisa;* mais il est pris en dos par *Ladislaw* à la tête de l'aile gauche, et est battu.

IV. Résultat de la bataille.

Le roi *Salomon* perd par cette défaite la couronne de Hongrie, qui est offerte à son vainqueur *Geisa*.

Schlacht bei Tzinkota, geliefert im Jahre 1074 zwischen den Ungarn unter dem Könige *Salomon* und unter dem Herzoge *Geisa*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Ist nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Graf *Veit* mit dem linken Flügel der Königlichen eröffnet den Angriff, wird geworfen und sein ganzes Corps grösstentheils aufgerieben.
2) Graf *Irney* leistet hartnäckigen Widerstand, wird aber endlich gleichfalls geworfen und getödtet.
3) König *Salomon* stürzt sich mit dem Ritterheerbanne auf die feindliche Mitte unter *Geisa*, wird aber von *Ladislaw* mit dem linken Flügel im Rücken genommen und geschlagen.

IV. Resultat der Schlacht.

König *Salomon* verliert durch diese Niederlage die ungarische Krone, welche dem Sieger *Geisa* angeboten wird.

BATAILLE DE DURAZZO, livrée le 18 octobre 1081 entre les Grecs commandés par l'empereur *Alexis* d'une part, et les Normands sous les ordres de *Robert*, duc *de la Pouille*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) GRECS . . . . 10 000 hommes.
B) NORMANDS . . . . . . 15,000 hommes.

Schlacht bei Durazzo, geliefert den 18. October 1081 zwischen den Griechen unter dem Kaiser *Alexius*, und den Normännern unter dem Herzoge *Robert von Apulien*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen . . . . 10,000 Mann.
B. Normänner . . . . . . 15,000 Mann.

II. Position des armées.

Le duc *Robert*, qui assiége la forteresse de Durazzo, est contraint d'accepter la bataille que vient lui présenter l'empereur *Alexis*, accouru pour faire lever le siége.

La position de l'une et de l'autre armée est indiquée dans le plan de la bataille.

III. Cours de la bataille.

1) Le duc *Robert*, pour ôter à ses troupes tout espoir de fuite, fait mettre le feu à sa flotte, et fait venir près de lui l'équipage.

2) Les Normands attendent l'attaque des Grecs; elle commence par les archers; après quoi les Warègues refoulent l'aile droite des Normands.

3) *Sigelgaita*, épouse du duc *Robert*, arrête les fuyards; les Warègues sont à leur tour mis en fuite.

4) La seconde ligne des Grecs se porte en avant; un corps envoyé sur le flanc gauche pour soutenir l'attaque, fond sur le camp ennemi, et le pille. Le duc *Robert*, avec le centre de son armée, repousse la seconde ligne des Grecs, et lui fait éprouver une grande perte.

5) Les Serviens, placés sur la troisième ligne, prennent la fuite, et leur exemple est suivi par toute l'armée grecque.

6) *Paléologue*, le commandant impérial de Durazzo, fait une sortie; mais, après la défaite de l'armée grecque, il est coupé par les Normands.

IV. Résultat de la bataille.

Les Normands se rendent maîtres de Durazzo, et s'établissent à la côte occidentale de la Mer Adriatique.

BATAILLE DE CALABRIE, livrée en 1078 entre deux armées grecques sous les ordres d'*Alexis Comnène* et de *Nicéphore Bryennius*.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est point indiquée.)

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

II. Aufstellung der Heere.

Herzog *Robert*, welcher die feste Stadt Durazzo belagert, wird von dem zum Entsatze derselben herbeieilenden Kaiser *Alexius* zur Schlacht gezwungen.

Die Aufstellung beider Heere geht aus dem Schlachtplane hervor.

III. Verlauf der Schlacht,

1) Herzog *Robert*, um seinen Truppen jede Aussicht auf die Flucht zu benehmen, lässt seine Flotte verbrennen, und zieht die Schiffsmannschaft an sich.

2) Die Normänner erwarten den Angriff der Griechen; dieser geschieht durch die Bogenschützen, worauf die Waräger den rechten Flügel der Normänner zurückdrängen.

3) *Sigelgaita*, Herzog *Roberts* Gemahlin, bringt die Flüchtigen zum Stehen, die Waräger werden in die Flucht geschlagen.

4) Die zweite Linie der Griechen rückt vor; ein in die linke Flanke entsendetes Corps, das diesen Angriff unterstützen soll, wirft sich auf das feindliche Lager und plündert dieses. Herzog *Robert* schlägt mit der Mitte seines Heeres das zweite Treffen der Griechen mit grossem Verluste zurück.

5) Die im dritten Treffen stehenden Servier ergreifen die Flucht, welchem Beispiele das ganze griechische Heer folgt.

6) *Palaeologus*, der kaiserliche Befehlshaber in Durazzo macht einen Ausfall, wird aber, nachdem das griechische Heer geschlagen ist, von den Normännern abgeschnitten.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Normänner erobern Durazzo und setzen sich an der westlichen Küste des adriatischen Meeres fest.

Schlacht bei Calabrya, geliefert im Jahre 1078 zwischen zwei griechischen Heeren, unter *Alexius Comnenus* und *Nicephorus Bryennius*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplans hervor.)

Digitized by Google

III. Plan d'attaque.

Alexis tend, dans un lieu favorable, un piége à son adversaire, et prend la résolution d'attendre l'attaque.

Nicéphore, de son côté, destine un corps de Petschnègues à fondre sur le flanc gauche de l'armée impériale.

IV. Cours de la bataille.

1) *Nicéphore* fait avancer son centre pour l'attaque. Quand il a passé le chemin creux où se trouve l'embuscade, il est assailli à son flanc droit, et obligé de reculer. *Jean Bryennius*, qui le commande, parvient à l'arrêter, et repousse les troupes impériales.

2) Les Francs qui combattent dans les rangs d'*Alexis* passent du côté de *Nicéphore*.

3) Les Petschnègues culbutent l'aile gauche d'*Alexis*; mais au lieu de prendre en dos l'armée impériale, ils se jettent sur le camp ennemi, le pillent et retournent précipitamment dans leur camp avec leur butin, et y sèment l'épouvante.

4) *Alexis* répand dans l'armée ennemie le bruit que *Nicéphore* est tombé, en même temps qu'il fait promener son cheval dans tous les rangs; il ranime de cette manière le courage abattu des siens.

5) En ce moment arrive sur le champ de bataille un gros de cavalerie envoyé par le Sultan *Soliman* au secours d'*Alexis*, attaque les Grecs commandés par *Nicéphore*, et, tournant ensuite bride, feint de fuir, selon l'ordre d'*Alexis*.

6) *Alexis* tombe sur les Grecs qui poursuivent les Turcs; *Nicéphore*, assailli de trois côtés à la fois, est battu et fait prisonnier.

V. Résultat de la bataille.

Le gain de cette bataille raffermit sur la tête de l'empereur *Nicéphore III* la couronne chancelante.

III. Angriffsplan.

Alexius legt an geeigneter Stelle seinem Gegner einen Hinterhalt, und beschliesst, den Angriff abzuwarten.

Nicephorus dagegen bestimmt ein Corps Petschenegen, das kaiserliche Heer in der linken Flanke anzufallen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) *Nicephorus* lässt seine Mitte zum Angriff vorrücken. Als diese den Hohlweg, die Stelle des Hinterhaltes, passirt hat, wird sie von dem letztern in der rechten Flanke angegriffen und zum Weichen gebracht. *Johann Bryennius*, der sie befehligt, bringt sie wieder zum Stehen, und drängt jetzt die Kaiserlichen zurück.

2) Die Franken im Heere des *Alexius*, gehen zu *Nicephorus* über.

3) Die Petschenegen werfen den linken Flügel des *Alexius* über den Haufen, statt jedoch das kaiserliche Heer im Rücken anzugreifen, fallen sie über das feindliche Lager her, plündern es, und eilen mit der Beute in ihr Lager zurück, wo sie Schrecken verbreiten.

4) *Alexius* verbreitet die Nachricht im feindlichen Heere, *Nicephorus* sey geblieben, indem er dessen Pferd umherführen lässt, und erhöht dadurch den gesunkenen Muth der Seinigen wieder.

5) In diesem Augenblicke langt ein von Sultan *Soliman* dem *Alexius* zu Hülfe geschicktes Reitercorps auf dem Schlachtfelde an, greift die Griechen unter *Nicephorus* an, und wendet sich sofort auf *Alexius* Befehl zur verstellten Flucht.

6) *Alexius* fällt über die den fliehenden Türken folgenden Griechen her; *Nicephorus*, von drei Seiten zu gleicher Zeit angefallen, wird geschlagen und gefangen.

V. Resultat der Schlacht.

Der Gewinn dieser Schlacht erhält dem Kaiser *Nicephorus III.* die wankende Krone.

Ire Livraison.	**Ite Lieferung.**

Ire Livraison.

Batailles des temps modernes.

Ier Cahier

contenant:

la Bataille de Neerwinden,
« — « Breitenfeld,
« — « Fleurus,
« — « Zenthe,
« — « Belgrade.

Bataille de Neerwinden, livrée le 29 Juin 1693 entre les Français commandés par le maréchal duc de *Luxembourg*, et l'armée combinée des Anglais et des Bavarois sous les ordres du prince *d'Orange*.

I. Force numérique de l'une et de l'autre armée.

(Elle est indiquée dans l'inscription qui se trouve sur le plan de la bataille.)

II. Position des deux armées.

A) De l'armée défensive.

1) *Aile droite*, Bavarois sur trois lignes sous les ordres de leur Electeur *Maximilien*, appuyés à la petite rivière de Géete, ayant en front les villages de Laer et de Neerwinden, qui sont occupés par de l'infanterie hanovrienne, brandbourgeoise et anglaise, et fortement barricadés.

2) *Centre*, l'infanterie anglaise placée immédiatement derrière les retranchements, entre Neerwinden et Neerlanden. Plus en arrière, dans la plaine de St. Croix, la cavalerie anglaise rangée sur deux lignes.

3) *Aile gauche*, cavalerie anglaise sur deux lignes, derrière le Landenbach, les villages Rumsdorf et Neerlanden, occupés par les dragons anglais.

L'artillerie, en partie sur l'aile droite, en partie dans les retranchements.

Ite Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Ites Heft

enthaltend:

die Schlacht bei Neerwinden,
« — « Breitenfeld,
« — « Fleurus,
« — « Zentha,
« — « Belgrad.

Schlacht bei Neerwinden, geliefert den 29. Juni 1693, zwischen den Franzosen, unter dem Marschalle Herzog von *Luxemburg*, und den verbündeten Engländern und Baiern, unter dem Prinzen von *Oranien*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

II. Aufstellung der Heere.

A) Des Angegriffenen:

1) Rechter Flügel, Baiern in 3 Linien unter ihrem Churfürsten *Maximilian*, an die kleine Geete gestützt, die Dörfer Laer und Neerwinden vor der Front, welche von hannöver'scher, brandenburg'scher und englischer Infanterie besetzt und stark verbarrikadirt sind.

2) Mitte, das englische Fussvolk unmittelbar hinter den Verschanzungen zwischen Neerwinden und Neerlanden. Weiter rückwärts auf der Ebene von St. Croix die englische Reiterei in 2 Linien.

3) Linker Flügel, englische Reiterei in 2 Linien hinter dem Landenbache, die Dörfer Rumsdorf und Neerlanden von englischen Dragonern besetzt.

Das Geschütz theils auf dem rechten Flügel, theils in den Verschanzungen.

B) De l'armée offensive.

1) *Aile gauche* vis-à-vis des villages de Laer et de Neerwinden.
- 1.re ligne, 32 bataillons, 4 escadrons, 3 batteries sous les ordres du général *Rubantel.*
- 2.e ligne, 51 escadrons sous les ordres du maréchal de *Joyeuse.*

2) *Centre*, entre Racou et Landen.
- L'artillerie française en front.
- 1.re ligne, les troupes de la maison du Roi.
- 2.e — les Suisses.
- 3.e — 20 escadrons sous les ordres du maréchal de *Villeroi.*
- 4.e — 21 bataillons d'infanterie française.
- 5.e, 6.e, 7.e, 8.e ligne, 87 escadrons de cavalerie française.

3) *Aile droite*: a) *devant Rumsdorf*, 25 bataillons sur plusieurs lignes, sous les ordres du prince de *Conti.*

b) *près d'Attenhoven*, 16 escadrons de Dragons sous le général *Caylus.*

III. Plan d'attaque.

1) Attaque principale sur les villages de Laer et de Neerwinden.
2) Elle est soutenue par l'artillerie dirigée contre les retranchements qui se trouvent entre Neerwinden et Neerlanden, et par une attaque des 8 lignes du centre.
3) Comment l'aile gauche de l'ennemi est occupée.

VI. Cours de la bataille selon les principaux moments.

1) Commencement de la bataille: 8 heures du matin, par un feu général d'artillerie.
2) Les villages de Neerwinden et de Laer sont deux fois emportés à la baïonnette par les Français, qui sont chaque fois repoussés. Le prince de *Conti*, et le général *Caylus*, au mépris des in-

B) Des Angreifenden:

1) Linker Flügel: den Dörfern Laer und Neerwinden gegenüber.
- 1te Linie, 32 Bataillone, 4 Schwadronen, 3 Batterien unter dem Generale *Rubantel.*
- 2te Linie, 51 Schwadronen unter dem Marschall *Joyeuse.*

2) Mitte; zwischen Racou und Landen.
- Die französische Artillerie vor der Front.
- 1tes Treffen, die königlichen Haustruppen;
- 2tes — Schweizer;
- 3tes — 20 Schwadronen unter dem Marschall von *Villeroi.*
- 4tes — 21 Bataillone französischer Infanterie.
- 5tes, 6tes, 7tes, 8tes Treffen, 87 Schwadronen französischer Reiterei.

3) Rechter Flügel: *a*) vor Rumsdorf, 25 Bataillone in mehreren Linien, unter dem Prinzen von *Conty.*

b) bei Attenhoven, 16 Schwadronen Dragoner unter dem General *Caylus.*

III. Angriffsplan.

1) Hauptangriff auf die Dörfer Laer und Neerwinden.
2) Unterstützung desselben durch das Geschütz gegen die Verschanzungen zwischen Neerwinden und Neerlanden, und durch einen Angriff der 8 Treffen der Mitte.
3) Beschäftigung des linken feindlichen Flügels.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Anfang der Schlacht: Morgens 8 Uhr mit einem allgemeinen Geschützfeuer.
2) Die Dörfer Neerwinden und Laer werden von den Franzosen zweimal mit dem Bayonnet genommen, und wieder verloren. Prinz *Conty* nimmt Rumsdorf, *Caylus* Neerlanden, gegen die

struclions reçues, emportent, l'un Rumsdorf, l'autre Neerlanden; mais tous deux échouent dans l'attaque faite contre un ouvrage placé vis-à-vis, et sont repoussés avec perte des villages pris. *Luxembourg* est forcé de se porter en personne en toute hâte de l'aile gauche à l'aile droite, et d'y rétablir la ligne, qui, contre ses ordres, s'est beaucoup trop étendue; après quoi il retourne en toute diligence à l'aile gauche.

3) Attaque de la garde et des troupes de la maison du Roi sur Neerwinden; et du centre, sur la place des retranchements, qui n'est couverte que par une barricade de chariots.

Le prince d'*Orange* retire toute son infanterie des retranchements, pour en couvrir son aile droite menacée; *Feuquières* profite de ce moment pour y pénétrer avec quelques bataillons et 27 escadrons; et, pendant ce temps, Laer et Neerwinden sont emportés pour la troisième fois par les Français.

4) La cavalerie française, sous les ordres de *Joyeuse* et de *Feuquières*, s'avance de l'aile gauche et du centre vers la plaine de St. Croix; l'artillerie des alliés cesse son feu, et le prince d'*Orange* cherche à effectuer une retraite en ordre au-delà de la Géete, que traversent 7 ponts.

5) La cavalerie des alliés, au lieu de couvrir la retraite de l'infanterie, tourne, sans se servir du sabre, le dos aux Français, met le désordre dans ses propres troupes, et donne le signal d'une déroute complète et d'une fuite précipitée au-delà de la Géete.

V. Résultat de la bataille.

Les alliés perdent 80 canons, toute leur artillerie, 18,000 hommes tant tués que blessés, et, ce qui est surprenant, 1500 prisonniers seulement.

La perte des Français se monte à 7500 tués et blessés.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Alliés.

1) Mauvais choix du champ de bataille, qui ne présente aucun enfoncement, et qui offre en dos une rivière marécageuse.

erhaltene Instruktion, beide werden aber in einem Angriffe auf die gegenüber liegenden Werke zurückgeschlagen, und aus den genommenen Dörfern mit Verlust vertrieben. *Luxemburg* ist genöthigt, in Person vom linken nach dem rechten Flügel zu eilen, und dort das Treffen, das gegen seinen Befehl so weit ausgedehnt worden war, wieder herzustellen, worauf er eiligst nach dem linken Flügel zurückkehrt.

3) Angriff der Garden und königlichen Haustruppen auf Neerwinden und der Mitte auf die — nur durch in einander geschobene Wägen gedeckte — offene Stelle der Verschanzungen.

Der Prinz von *Oranien* zieht sein ganzes Fussvolk aus den Schanzen nach seinem bedrohten rechten Flügel; diesen Augenblick benützt *Feuquières* und dringt mit einigen Bataillonen und 27 Schwadronen in dieselben ein, während zu gleicher Zeit Laer und Neerwinden zum dritten Male von den Franzosen genommen werden.

4) Die französische Reiterei unter *Joyeuse* und *Feuquières* dringt von dem linken Flügel und der Mitte nach der Ebene von St. Croix vor; das Geschütz der Verbündeten verstummt und der Prinz von *Oranien* sucht einen geordneten Rückzug über die von sieben Brücken durchschnittene Geete zu bewerkstelligen.

5) Die Reiterei der Verbündeten, statt den Rückzug des Fussvolks zu decken, kehrt, ohne den Säbel zu gebrauchen, den Franzosen den Rücken, bringt die eigenen Truppen in Unordnung, und giebt das Zeichen zu einer allgemeinen ordnungslosen Flucht über die Geete.

V. Resultat der Schlacht.

Die Verbündeten verlieren 80 Kanonen, ihr gesammtes Geschütz, 18,000 Todte und Verwundete und, was bemerkenswerth ist, nur 1500 Gefangene.

Der Verlust der Franzosen beträgt 7500 Todte und Verwundete.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

1) Unrichtige Auswahl eines Schlachtfeldes, das keine Tiefe und einen sumpfigen Fluss im Rücken hat.

Digitized by Google

2) Disproportion défavorable de l'infanterie des Alliés avec celle des Français.
3) Inaction de la nombreuse cavalerie des Alliés durant l'affaire, et fuite précipitée après la perte de la bataille.

BATAILLE DE BREITENFELD, livrée le 7 septembre 1631 entre le feldmaréchal *Tilly*, commandant des troupes impériales, d'une part, et *Gustave Adolphe*, roi de Suède, de l'autre.

I. Force numérique des deux armées.

A) Troupes impériales.

7 régiments de cavalerie sous les ordres du comte *Pappenheim*, 6 régiments de cavalerie sous les ordres du prince de *Furstenberg*, 5 régiments de Croates sous les ordres du général *Isolani*,	11,000 hommes.
13 Terces (brigades) d'infanterie,	21,000 hommes.
36 canons.	
	32,000 hommes.

B) Troupes suédoises et alliées.

Cavalerie suédoise	9,000 hommes.
Cavalerie saxonne	4,000 —
Infanterie suédoise	13,000 —
Infanterie saxonne	11,000 —
	37,000 hommes.

II. Position des armées.

A) Armée impériale.

a) *Aile gauche*, 7 régiments de cavalerie sous les ordres du comte de *Pappenheim*.
b) *Centre*, 13 Terces (brigades) d'infanterie sous *Tilly*.
c) *Aile droite*, 6 régiments de cavalerie sous les ordres du prince de *Furstenberg*.
d) En avant de l'aile droite, 5 régiments de Croates, sous les ordres du général *Isolani*.
e) 20 pièces de campagne.
f.) 16 pièces de 24.

2) Ungünstiges Missverhältniss des Fussvolkes der Verbündeten, gegen das der Franzosen.
3) Unthätigkeit der zahlreichen Reiterei während der Schlacht, und übereilte Flucht nach dem Verluste derselben.

Schlacht bei Breitenfeld, geliefert den 7. September 1631 zwischen dem Kais. Kön. General-Feldmarschall *Tilly*, und dem Könige *Gustav Adolph* von Schweden.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A) Kaiserlich Königliche Truppen.

7 Regimenter Reiterei unter dem Grafen *Pappenheim*, 6 Regimenter Reiterei unter dem Fürsten von *Fürstenberg*, 5 Regimenter Kroaten, unter General *Isolani*,	11,000 Mann.
13 Terzien Fussvolk	21,000 Mann.
36 Kanonen.	
	32,000 Mann.

B) Schweden und verbündete Truppen.

Schwedische Reiterei . . .	9,000 Mann.
Sächsische Reiterei . . .	4,000 —
Schwedisches Fussvolk . .	13,000 —
Sächsisches Fussvolk . . .	11,000 —
	37,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A) Kaiserliches Heer.

a) Linker Flügel, 7 Reiter-Regimenter unter dem Grafen von *Pappenheim*.
b) Mitte, 13 Terzien Fussvolk unter *Tilly*.
c) Rechter Flügel, 6 Reiter-Regimenter unter dem Fürsten von *Fürstenberg*.
d) Vor dem rechten Flügel, 5 Kroaten Regimenter unter dem General *Isolani*.
e) 20 Feldstücke.
f.) 16 24pfündter Kanonen.

B) ARMÉE SUÉDOISE ET ALLIÉE.

1re LIGNE.

g) Aile droite, 5 régiments de cavalerie sous les ordres du roi *Gustave Adolphe*, ayant dans leurs intervalles des groupes d'infanterie de 180 à 300 hommes.

h) Centre, 4 brigades d'infanterie sous les ordres du général *Teufel*.

i) Aile gauche, 5 régiments de cavalerie entremêlés d'infanterie, sous les ordres du général *Horn*.

2.e LIGNE.

k) Aile droite, 4 régiments de cavalerie entremêlés d'infanterie, sous les ordres du général *Banner*.

l) Centre, 3 brigades d'infanterie sous les ordres du général *Hepburne*.

m) Aile gauche, 3 régiments de cavalerie sous les ordres du colonel *Hall*.

n) Derrière le centre, entre la 1.re et la 2.e ligne, 10 escadrons de dragons, formant la première réserve.

o) Derrière le centre de la 2.e ligne, une seconde réserve composée de cavalerie et d'infanterie.

p) Extrême gauche, Saxons sur deux lignes, l'infanterie en 6 Terces, la cavalerie aux ailes sous les ordres de leur Electeur et du général *Arnheim*.

q) 100 canons distribués en 14 batteries.

III. Plan d'attaque.

Première attaque faite par *Pappenheim* sur le flanc droit des Suédois.

Deuxième attaque faite par *Tilly* sur le centre et l'aile gauche des Suédois.

Troisième attaque faite par *Tilly* sur les Saxons avec l'aile droite.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Commencement de la bataille, vers midi, par une canonnade générale.

2) Le comte de *Pappenheim* attaque le flanc droit des Suédois, et est repoussé sept fois par leur

B) Schwedisch-verbündetes Heer.

1tes TREFFEN.

g) Rechter Flügel: 5 Regimenter Reiterei unter dem Könige *Gustav Adolph*, mit Haufen Infanterie zu 180 — 300 Mann, untermischt.

h) Mitte, 4 Brigaden Infanterie unter dem General *Teufel*.

i) Linker Flügel, 5 Regimenter Reiterei unter dem General *Horn*, mit Fussvolk untermischt.

2tes TREFFEN.

k) Rechter Flügel, 4 Reiter-Regimenter unter dem General *Banner*, mit Fussvolk untermischt.

l) Mitte, 3 Brigaden Infanterie unter dem General *Hepburne*.

m) Linker Flügel, 3 Reiterregimenter unter dem Obersten *Hall*.

n) Hinter der Mitte zwischen dem 1sten und 2ten Treffen 10 Schwadronen Dragoner, als erste Reserve.

o) Hinter der Mitte des 2ten Treffens eine aus Reiterei und Infanterie bestehende zweite Reserve.

p) Aeusserster linker Flügel, Sachsen in 2 Treffen, das Fussvolk in 6 Terzien, die Reiterei auf den Flügeln unter ihrem Churfürsten und dem Generale *Arnheim*.

q) 100 Kanonen der Verbündeten, in 14 Batterien vertheilt.

III. Angriffsplan.

Erster Angriff durch *Pappenheim*, auf die rechte Flanke der Schweden.

Zweiter Angriff durch *Tilly*, auf die Mitte und den linken Flügel der Schweden.

Dritter Angriff durch *Tilly* auf die Sachsen, mit dem rechten Flügel.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Anfang der Schlacht: um die Mittagszeit durch ein allgemeines Geschützfeuer.

2) Graf *Pappenheim* fällt die rechte Flanke der Schweden an, und wird durch das Musketen-

Digitized by Google

mousqueterie; les Suédois se forment de ce côté en potence.

3) *Tilly* attaque le centre et l'aile gauche des Suédois avec l'infanterie impériale, et est repoussé.

4) *Tilly* attaque les Saxons avec la cavalerie de son aile droite, et les met en désordre.

5) Le comte *Horn*, soutenu de quelques régiments commandés par le roi, forme une potence derriére le grand fossé fangeux, tandis que *Tilly* fait poursuivre les Saxons qui fuient.

6) Attaque de *Tilly*, qui a formé son infanterie en quatre grandes Terces, sur le flanc gauche de *Horn* et sur les régiments commandés par le général *Hepburne*.

7) La cavalerie impériale est culbutée sur les deux ailes, et Tilly, blessé, se retire du champ de bataille au milieu des attaques réitérées des Suédois.

8) Cinq régiments d'infanterie wallonne d'élite couvrent de leur propre mouvement la retraite jusqu'auprès du bois, situé en arrière; la nuit vient mettre fin au combat.

V. Résultat de la bataille.

Tilly perd dans cette bataille la moitié de son armée et toute son artillerie. Les Saxons perdent 2000 hommes; les Suédois n'en perdent que 1000.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Impériaux.

Les principales fautes de *Tilly*, qui amenèrent la perte de la bataille, sont les suivantes:

1) De n'avoir pas attaqué l'armée combinée des Saxons et des Suédois, à son passage du Loberbach.

2) L'absence totale d'une seconde ligne, ou d'une ligne de réserve.

3) La position mal choisie et immuable de son artillerie, position qui, dans ses attaques, non seulement l'embarrassait, mais même lui nuisait.

4) La perte de temps, qui, après que les Saxons furent culbutés, permit au général *Horn* de prendre ses dispositions pour la défense de l'aile gauche des Suédois.

5) Le manque d'ensemble de la part des généraux dans les dispositions d'attaque, tandis que les généraux suédois agissaient sur tous les points avec la plus parfaite harmonie.

feuer derselben siebenmal zurückgewiesen; die Schweden formiren auf dieser Seite einen Hacken.

3) *Tilly* greift mit dem kaiserlichen Fussvolk die Mitte und den linken Flügel der Schweden an, und wird zurückgewiesen.

4) *Tilly* greift mit der Reiterei seines rechten Flügels die Sachsen an, und bringt diese zum Weichen.

5) Graf *Horn*, von dem Könige durch einige Regimenter unterstützt, bildet einen Hacken hinter dem morastigen Landgraben, während *Tilly* die flüchtigen Sachsen verfolgen lässt.

6) Angriff *Tilly's*, der sein Fussvolk in vier grosse Terzien formirt, auf *Horn's* linke Flanke und die Regimenter unter dem General *Hepburne*.

7) Die Reiterei der Kaiserlichen wird auf beiden Flügeln geworfen und *Tilly*, verwundet, zieht sich unter den fortgesetzten Anfällen der Schweden von dem Schlachtfelde zurück.

8) Fünf wallon'sche Kernregimenter zu Fuss decken aus eigenem Antriebe den Rückzug bis an das rückwärtige Gehölz; die Nacht beendigt den Kampf.

V. Resultat der Schlacht.

Tilly verliert in dieser Schlacht die Hälfte seines Heeres und sein ganzes Geschütz. Die Sachsen verlieren 2000, die Schweden nur 1000 Mann.

IV. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Kaiserlichen.

Tilly's Hauptfehler, welche den Verlust der Schlacht für ihn herbeiführten, sind folgende:

1) Dass er das vereinte schwedisch-sächsische Heer nicht angriff, während es das Defilee über den Loberbach zurücklegte.

2) Der gänzliche Mangel einer zweiten oder Reserve-Linie.

3) Die ungeschickte Aufstellung seines Geschützes, welches ihm, da es seine Stellung nie veränderte, bei seinen Angriffen nicht nur hinderlich, sondern sogar verderblich war.

4) Der Zeitverlust, nachdem die Sachsen geworfen waren, der dem General *Horn* gestattete, seine Disposition zu Vertheidigung des linken schwedischen Flügels zu treffen.

5) Endlich Mangel an Einheit in den Angriffs-Dispositionen seiner Generale, während die schwedischen Generale auf allen Punkten in grösster Uebereinstimmung handelten.

Digitized by Google

Bataille de Fleurus, livrée le 1 juillet 1690 entre les Français sous le commandement du maréchal duc de *Luxembourg* d'une part, et les Hollandais, Allemands, Anglais et Espagnols, alliés, sous les ordres du prince de *Waldek*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Français.

37 bataillons,	27,500 hommes	39,500 hommes.
80 escadrons,	12,000 cavaliers	
70 canons.		

B. Alliés.

38 bataillons,	27,200 hommes	37,800 hommes.
38 escadrons et divisions,	10,600 cavaliers	
50 canons.		

II. Position des armées.

1) Armée défensive:

a) *Aile droite* de la première ligne des alliés sous les ordres du prince de *Saarbruck*, du général espagnol *Hubuy* et du prince de *Birkenfeld*.
b) *Centre* sous les ordres du prince de *Nassau*.
c) *Aile gauche* sous les ordres des généraux *Aylva* et *Webenum*.
d) *Seconde ligne* sous les ordres du général de *Dalwig*.
e) *Réserve*.
f) 5 bataillons qui occupent les villages de St. Amand.
g) Troupes que le prince de *Waldek* tire successivement, sous les ordres du général *Hubuy*, de sa deuxième et de sa troisième ligne, pour les opposer au duc de *Luxembourg*.

2) Armée offensive:

h) Aile gauche, 39 escadrons sous les ordres du général *Gournay*.
i) Centre, 18 bataillons sous les ordres du général *Rubantel*.
k) 30 canons distribués en 3 batteries.
l) 5 bataillons et 30 canons sous les ordres du général marquis de *Mont-Revel*, destinés à l'attaque des villages de St. Amand.
m) 41 escadrons, 5 bataillons, 9 canons sous les ordres du duc de *Luxembourg*.

Schlacht bei Fleurus, geliefert den 1. Juli 1690, zwischen den Franzosen unter dem Marschalle Herzog von *Luxemburg* und den alliirten Holländern, Deutschen, Engländern und Spaniern unter dem Fürsten von *Waldek*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Franzosen.

37 Bataillone,	27,500 Mann	39,500 Mann.
80 Schwadronen,	12,000 Reiter	
70 Kanonen.		

B. Alliirte.

38 Bataillone,	27,200 Mann	37,800 Mann.
38 Schwadronen u. Divisionen,	10,600 Reiter	
50 Kanonen.		

II. Aufstellung der Heere.

1) Des Angegriffenen:

a) Rechter Flügel der ersten Linie der Verbündeten unter dem Fürsten von *Saarbrücken*, dem spanischen General *Hubuy* und dem Fürsten von *Birkenfeld*.
b) Mitte unter dem Fürsten von *Nassau*.
c) Linker Flügel unter den Generalen *Aylva* und *Webenum*.
d) Zweite Linie unter dem General von *Dalwig*.
e) *Réserve*.
f) 5 Bataillone, welche die Dörfer St. Amand besetzt haben.
g) Truppen, welche der Fürst von *Waldek* unter dem General *Hubuy* nach und nach aus seiner zweiten und dritten Linie zieht, und dem Herzoge von *Luxemburg* entgegen wirft.

2) Des Angreifenden.

h) Linker Flügel, 39 Schwadronen unter dem General *Gournay*.
i) Mitte, 18 Bataillone unter dem General *Rubantel*.
k) 30 Kanonen in 3 Batterien aufgestellt.
l) 5 Bataillone und 30 Kanonen unter dem Markis General von *Mont-Revel*, zum Angriffe der Dörfer St. Amand bestimmt.
m) 41 Schwadronen, 5 Bataillons, 9 Kanonen unter dem Herzoge von *Luxemburg*.

Digitized by Google

n) Marche de cette colonne sur deux lignes entre Wagnèle et Chesseau.

III. Plan d'attaque.

1) Le duc de *Luxembourg*, reconnaissant les difficultés d'une attaque directe, prend le parti de tourner le flanc gauche des alliés, de les attaquer en dos, et se contente de les occuper en front.

2) Le prince de *Waldek* est déterminé à se tenir sur la défensive, et à attendre de pied ferme l'attaque des Français.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) A huit heures du matin, les généraux *Gournay* et *Rubantel* sortent avec leurs troupes de la première position, en traversant Lambusart et Fleurus, et s'avancent sur les hauteurs qui s'inclinent vers la rivière de Ligny.

Commencement de la bataille par un feu d'artillerie bien nourri.

En même temps le duc de *Luxembourg* dirige une colonne de 9 bataillons et de 31 pièces, en passant par Ligny, pour une attaque simulée, sur les villages de St. Amand; lui-même se porte avec la colonne *E* par Ligny au-delà du cabaret des Trois hurettes, en suivant la route romaine, pour prendre l'ennemi en dos.

2) Les Français occupent Wagnée, dont les alliés n'ont point pris position. Le duc de *Luxembourg*, à la faveur de hauts blés qui le couvrent, continue sa marche pour tomber au dos de l'ennemi. L'artillerie française, des hauteurs devant St. Amand, canonne avec succès la cavalerie des alliés.

3) Les Français occupent Wagnèle, pendant que *Luxembourg* traverse la rivière, et prend position sur deux lignes entre Wagnèle et Chesseau. Le prince de *Waldek*, qui vient d'être instruit du danger où il se trouve pour avoir été tourné, envoie contre *Luxembourg* sa faible réserve et la cavalerie de la seconde ligne de l'aile gauche.

4) Le général *Rubantel* s'empare de St. Amand, traverse, de concert avec *Gournay*, la rivière de Ligny, et s'avance pour attaquer les alliés en front.

n) Aufmarsch dieser Kolonne in zwei Linien zwischen Wagnèle und Chesseau.

III. Angriffsplan.

1) Der Herzog von *Luxemburg*, die Schwierigkeiten eines direkten Angriffes erkennend, beschliesst, die linke Flanke der Alliirten zu umgehen, und sie im Rücken anzugreifen, und in der Front dieselben zu beschäftigen.

2) Der Fürst von *Waldek* ist entschlossen, sich gänzlich defensiv zu verhalten, und den Angriff der Franzosen stehenden Fusses zu erwarten.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Morgens 8 Uhr rücken die Generale *Gournay* und *Rubantel* mit ihren Truppen aus der ersten Aufstellung über Lambusart und Fleurus bis auf die Höhen, welche sich nach dem Lignybache hinabsenken.

Eröffnung der Schlacht durch ein gegenseitiges wohlgenährtes Geschützfeuer.

Zu gleicher Zeit dirigirt der Herzog von *Luxemburg* eine Colonne von 9 Bataillonen und 31 Geschützen über Ligny, zum Scheinangriffe der Dörfer St. Amand vor; er selbst zieht mit der Colonne *E* durch Ligny über die Schenke *les trois burettes*, auf der Römerstrasse dem Feinde in den Rücken.

2) Die Franzosen nehmen Wagnée, das von den Alliirten unbesetzt geblieben war. Der Herzog von *Luxemburg* setzt, durch hohes Getreide gedeckt, seinen Marsch in den Rücken des Feindes fort. Die französische Artillerie beschiesst von den Höhen von St. Amand aus, die Reiterei der Verbündeten mit Nachdruck.

3) Die Franzosen besetzen Wagnèle, während *Luxemburg* den dortigen Bach überschreitet, und sich in zwei Linien zwischen Wagnèle und Chesseau aufstellt. Fürst *Waldek*, jetzt erst von dieser gefährlichen Umgehung unterrichtet, schickt seine schwache Reserve und die Reiterei des zweiten Treffens vom linken Flügel gegen *Luxemburg*.

4) General *Rubantel* nimmt St. Amand, überschreitet gemeinschaftlich mit *Gournay* den Lignybach und schreitet zum Angriffe der Alliirten in der Front.

5) *Gournay*, avec sa cavalerie, est rejeté au-delà de la rivière de Ligny, et périt; le général *Tilladet* le remplace. L'infanterie française chancelle aussi; mais comme le prince de *Waldek* arrête la poursuite de ses troupes pour les ramener dans leur première position, ce moment important est perdu pour les alliés, et l'infanterie française se maintient au-delà de la rivière de Ligny.
6) *Luxembourg* déloge les alliés de leur position en forme de potence près de St. Amand-le-hameau, les culbute et taille en pièces la plus grande partie de leur infanterie.
7) Le prince de *Waldek*, qui s'est affaibli par des envois partiels de détachements de cavalerie au secours de son flanc gauche, évite une nouvelle attaque des généraux *Tilladet* et *Rubantel*. *Tilladet* se fait jour à travers la ligne des alliés et opère sa jonction avec *Luxembourg*. Sanglant combat de trois heures des alliés attaqués sur tous les points.
8) Dernière tentative du prince de *Waldek* de s'ouvrir, avec 14 bataillons et 6 escadrons, une retraite par St. Fiacre. Assailli par toute la cavalerie et toute l'artillerie française, il se défend en héros, jusqu'à ce qu'un mouvement rétrograde ouvre ses rangs à l'impétuosité des Français, et qu'une défaite générale mette fin à la bataille.

V. Résultat de la bataille.

D'après les rapports français, la perte des alliés fut de 6,000 hommes tant tués que blessés, de 8,000 prisonniers et de 48 canons; celle des Français, de 4,000 hommes.

Les rapports allemands et hollandais font monter la perte des Français à 5,000 hommes tant tués que blessés; selon eux, la perte des alliés a été beaucoup moindre.

VI. Causes de la perte de la bataille par les alliés.

1) Appréciation exacte du terrain de la part du duc de *Luxembourg*, et résolution, basée sur cette appréciation, d'occuper l'ennemi sur sont front, et de tourner son flanc gauche.

5) *Gournay* wird mit seiner Reiterei über den Lignybach zurückgeworfen und bleibt; an seine Stelle tritt General *Tilladet*. Auch das französische Fussvolk unter *Rubantel* wankt; weil jedoch Fürst *Waldek* dem Verfolgen seiner Truppen Einhalt thut, und sie wieder in ihre erste Stellung zurückführt, geht dieser wichtige Moment für die Alliirten verloren, und die französische Infanterie behauptet sich jenseits des Lignybaches.
6) *Luxemburg* wirft die Verbündeten aus ihrer Hakenstellung bei St. Amand le Hameau über den Haufen und haut ihr Fussvolk grösstentheils nieder.
7) Fürst *Waldek*, der sich durch Entsendung einzelner Reiter-Abtheilungen nach seiner linken Flanke geschwächt hat, weicht einem abermaligen Angriffe der Generale *Tilladet* und *Rubantel* aus. *Tilladet* dringt durch die Linie der Verbündeten und vereinigt sich mit *Luxemburg*. Blutiger 3stündiger Kampf der von allen Seiten angegriffenen Verbündeten.
8) Letzter Versuch des Fürsten *Waldek*, mit 14 Bataillonen und 6 Schwadronen den Rückweg über St. Fiacre zu erzwingen. Von der ganzen französischen Reiterei und Artillerie angefallen, vertheidigt er sich heldenmüthig, bis eine Bewegung rückwärts seine Glieder den andringenden Franzosen öffnet, und eine allgemeine Niederlage die Schlacht beendet.

V. Resultat der Schlacht.

Nach französischen Angaben bestand der Verlust der Verbündeten aus 6000 Todten und Verwundeten, 8000 Gefangenen und 48 Kanonen, der eigene aus 4000 Mann.

Nach deutschen und holländischen Berichten fanden sich französischer Seits 5000 Todte und Verwundete, der eigene Verlust wird viel geringer berechnet.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

1) Richtige Würdigung des Terrains durch den Herzog von *Luxemburg*, und hierauf basirter Entschluss, den Feind in der Front zu beschäftigen und seine linke Flanke zu umgehen.

Digitized by Google

2) Absence totale de précautions de la part du prince de *Waldek*, et sa timidité à se borner à une pure défensive.
3) Négligence à occuper les villages situés sur le front et sur les flancs.
4) Manque de résolution de la part du prince de *Waldek*, quand la fortune lui était favorable.
5) Supériorité de la cavalerie française, non seulement en nombre, mais aussi en bonté réelle.

2) Gänzlicher Mangel an Vorsicht aufSeiten des Fürsten von *Waldek*, und ängstliche Beschränkung desselben auf eine reine Defensive.
3) Verabsäumung der Besetzung der vorn und zur Seite liegenden Dörfer.
4) Mangel an Entschlossenheit des Fürsten von *Waldek*, als das Glück sich ihm günstig zeigte.
5) Ueberlegenheit der französischen Reiterei, nicht nur der Zahl, sondern auch der innern Güte nach.

BATAILLE DE ZENTHE, livrée le 11 septembre 1697 entre les Allemands, sous les ordres du prince *Eugène de Savoie* d'une part; et les Turcs, sous les ordres du Grand Sultan *Moustapha II*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) Armée allemande . . . . 70,000 hommes.
B) Armée turque . . . . . 150,000 hommes.

II. Position des armées.

1) Armée défensive :

A) Barricades de charriots des Turcs.
B) Redoutes et batteries construites par les Turcs dans la nuit du 10 au 11 septembre.
C) 31,000 Janissaires et 3,000 Spahis, sous les ordres du Grand-Visir.
D) Réduit des Turcs construit pour couvrir le pont.
E) Corps principal des Turcs et leur camp, sous les ordres du sultan *Mustapha*, à la rive gauche de la Theiss.

2) Armée offensive.

F) Armée du prince *Eugène* sur trois colonnes, et sa marche pour cerner les redoutes des Turcs.
G) *Aile droite*, sous les ordres du comte *Guido de Stahremberg*.
H) *Centre*, 1re ligne, infanterie, sous les ordres du prince de *Lichtenstein*.
2e ligne, sous les ordres du prince *Eugène de Savoie*.
I) *Aile gauche*, sous les ordres du comte *Rabutin*.
K) Place ouverte de 40 pas de largeur, par où le comte *Rabutin* pénètre dans le retranchement turc.

Schlacht bei Zentha, geliefert den 11. September 1697 zwischen den Deutschen unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen*, und den Türken unter dem Gross-Sultan *Mustapha II*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A) Deutsches Heer . . . . 70,000 Mann.
B) Türkisches Heer . . . . 150,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

1) Des Angegriffenen:

A) Wagenburg der Türken.
B) Verschanzung und Batterien der Türken, in der Nacht vom 10/11 September aufgeworfen.
C) 31,000 Janitscharen und 3000 Spahis unter dem Grossvezier.
D) Reduit der Türken, zur Deckung der Brücke aufgeworfen.
E) Hauptcorps der Türken und Lager derselben unter Sultan *Mustapha* auf dem linken Theiss-Ufer.

2) Des Angreifenden:

F) Heer des Prinzen *Eugen* in drei Kolonnen, und Marsch derselben zur Umschliessung der türkischen Verschanzungen.
G) Rechter Flügel, unter dem Grafen *Guido von Stahremberg*.
H) Mitte, 1te Linie Fussvolk unter dem Prinzen von *Lichtenstein*.
2te Linie, unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen*.
I) Linker Flügel, unter dem Grafen *Rabutin*.
K) Offene, 40 Schritt breite Stelle, wo Graf *Rabutin* in das türkische Werk einbricht.

Digitized by Google

III. Plan d'attaque.

1) Le prince *Eugène* forme le plan de surprendre les Turcs à leur retraite au-delà de la Theiss près de Zenthe, au moment où, pour opérer ce mouvement, leurs forces sont divisées.

2) Il les suit sur trois grandes colonnes, cerne leurs ouvrages, et commence l'attaque sur tous les points en même temps.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Vers midi, les têtes des colonnes de l'armée allemande apparurent aux Turcs, et commencèrent à se déployer. 2000 Spahis, qui firent une sortie, furent culbutés par le prince *Eugène* à la tête de 6 régiments de cavalerie.

2) L'artillerie couvre la marche des Allemands, qui, au moyen d'une grande conversion, cernent les retranchements des Turcs sur deux lignes en forme de demi-cercle.

3) Sorties infructueuses de la cavalerie turque sur l'aile gauche des Allemands sous les ordres du comte *Rabutin*. L'infanterie tient ferme et les repousse.

4) Le comte *Rabutin* profite du passage libre à la Theiss près de *K.* pour pénétrer dans la redoute des Turcs, tandis que les Turcs repoussent le comte *Stahremberg* sur l'aile droite; il répand parmi les Turcs l'alarme et la confusion.

5) Le comte *Rabutin* emporte d'emblée le réduit ennemi que défend le pont, et coupe aux Turcs la retraite par ce même pont. La garde de ce réduit est massacrée.

6) Défaite sanglante de tous les Turcs sur la rive droite de la Theiss.

V. Résulat de la bataille.

20,000 Turcs couvrent le champ de bataille; 10,000 trouvent la mort dans les flots de la Theiss. Parmi les morts se trouvent le Grand-Visir et 19 bachas. Tout le camp sur la rive gauche de la Theiss, 72 canons avec tout le matériel qui s'y rapporte, 5000 chevaux, 6000 chameaux et 12,000 boeufs tombent au pouvoir des Allemands.

III. Angriffsplan.

1) Prinz *Eugen* beschliesst, die bei Zentha über die Theyss zurückgehenden Türken mitten in ihrer Bewegung und bei getrennten Kräften zu überfallen.

2) In drei grossen Kolonnen rückt er denselben nach, umschliesst ihre Werke, und eröffnet den Angriff von allen Seiten zugleich.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Um die Mittagszeit erscheinen die Colonnenspitzen des deutschen Heeres im Angesichte der Türken, und beginnen sich zu entwickeln. 2000 Spahis, welche einen Ausfall machen, werden von Prinz *Eugen* an der Spitze von 6 Reiter-Regimentern geworfen.

2) Das Geschütz deckt den Aufmarsch der Deutschen, welche mittelst einer grossen Schwenkung die Werke der Türken in zwei Linien halbkreisförmig einschliessen.

3) Vergebliche Ausfälle der türkischen Reiterei auf den deutschen linken Flügel unter dem Grafen *Rabutin*. Das Fussvolk hält Stand und wirft sie zurück.

4) Graf *Rabutin* bricht an dem offenen Durchgange an der Theiss bei *K*) in die Verschanzung der Türken ein, während die Türken den Grafen *Stahremberg* auf dem rechten Flügel abwehren, und verbreitet Schrecken und Verwirrung unter den Türken.

5) Graf *Rabutin* erstürmt das feindliche Reduit, welches die Brücke deckt, und schneidet den Türken den Rückzug über dieselbe ab. Die Besatzung dieses Reduits wird niedergehauen.

6) Blutige Niederlage sämmtlicher Türken auf dem rechten Theiss-Ufer.

V. Resultat der Schlacht.

20,000 Türken decken das Schlachtfeld; 10,000 finden den Tod in den Wellen der Theiss. Unter den Gebliebenen sind der Grossvezier und 19 Pascha's. Das ganze Lager auf dem linken Ufer der Theiss nebst 72 Kanonen und dem ganzen zugehörigen Material, 5000 Pferde, 6000 Kameele und 12,000 Ochsen fallen den Deutschen in die Hände.

La perte des Allemands consiste en 430 morts et 1588 blessés.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Turcs.

1) La prompte résolution du prince *Eugène*, de suivre le Grand-Sultan et de l'attaquer au milieu de son mouvement, tandis que les forces sont divisées.

2) La grande faute que fit *Mustapha* de continuer le passage, après que l'armée chrétienne fut arrivée vis-à-vis de lui.

3) En partie aussi la sortie tardive de la cavalerie turque, exécutée d'ailleurs avec trop peu de troupes.

4) Enfin, le passage près de *K.* mal gardé par les Turcs.

BATAILLE DE BELGRADE, livrée le 16 août 1717 entre l'armée impériale sous les ordres du prince *Eugène de Savoie* d'une part, et les Turcs sous les ordres du Grand-Visir *Hatschi Hali* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) Armée impériale:

62 bataillons d'infanterie,	au commencement du siége de Belgrade, à peu près . . 85,000 hommes.
200 escadrons de cavalerie,	au jour de la bataille, encore 70,000 hommes.

B) Armée turque:

1) Garnison de Belgrade . . .	24,000 hommes.
2) Armée destinée à faire lever le siége sous les ordres du Grand-Visir:	
80,000 Janissaires, 10,000 milices asiatiques, 10,000 milices européennes, 30,000 Tartares, 20,000 Spahis,	150,000 —
180 canons.	174,000 hommes.

Der Verlust der Deutschen besteht in 430 Todten und 1588 Verwundeten.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Türken.

1) Der rasche Entschluss des Prinzen *Eugen*, dem Grofssultan zu folgen und ihn mitten in seiner Bewegung und bei getheilten Streitkräften anzugreifen.

2) Der grosse Fehler *Mustapha's*, den Uebergang fortzusetzen, nachdem das christliche Heer ihm gegenüber angelangt war.

3) Theilweise auch der zu spät und mit zu wenigen Streitkräften unternommene Ausfall der türkischen Reiterei.

4) Endlich die schlechte Verwahrung des Durchganges bei *K.* von Seiten der Türken.

Schlacht bei Belgrad, geliefert den 16. August 1717 zwischen dem Kaiserl. Königl. Heere unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen*, und den Türken, unter dem Gross-Vezier *Hatschi Hali*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A) Das Kaiserliche Heer.

62 Bataillone Infanterie,	zu Anfang der Belagerung von Belgrad gegen . . 85,000 Mann.
200 Schwadronen Reiterei,	Am Tage der Schlacht kaum noch 70,000 M.

B) Das türkische Heer.

1) Besatzung von Belgrad	24,000 Mann
2) Entsatzungsheer unter dem Grossvezier:	
80 000 Janitscharen, 10,000 Asiatische Milizen, 10,000 Europäische Milizen, 30,000 Tartaren, 20,000 Spahis.	150,000 Mann
180 Kanonen.	174,000 Mann

Digitized by Google

II. Position des armées.

a) Ligne de circonvallation des Chrétiens.

b) Ligne de contrevallation des Chrétiens.

c) Tranchées et batteries des Chrétiens contre Belgrade.

d) Batteries de 26 canons et 15 mortiers avec les troupes pour les garder, sous les ordres du général *Hauben*.

e) Retranchements et batteries sur la rive gauche du Danube, sous les ordres du colonel *Neuperg*.

f) Tête de pont pour couvrir le pont sur la Save.

g) Position de l'armée turque destinée à faire lever le siége, sur les hauteurs des montagnes de Batyna et de Dedina (25 juillet).

h) Camp retranché des Turcs.

i) Tranchées et batteries des Turcs contre la ligne de contrevallation des Chrétiens.

Position des Chrétiens le jour de la bataille.

k) *Centre*, infanterie, 1re ligne, 22 bataillons et 23 compagnies de grenadiers, sous les ordres des comtes *Harrach* et *Stahremberg*. *l*.) 2e ligne, 18 bataillons sous les ordres du prince de *Bevern*.	Toute l'infanterie sous les ordres du prince *Alexandre de Wurtemberg*.
m) *Aile droite*, 11 régiments de cavalerie sur deux lignes. 1re ligne, sous les ordres du comte *Ebergeni*. 2e ligne, sous les ordres du général *Mercy*. *n*) *Aile gauche*, 12 régiments de cavalerie sur deux lignes. 1re ligne, sous les ordres du comte *Montécuculi*. 2e ligne, sous les ordres du comte *Martigni*.	Toute la cavalerie sous les ordres du comte de *Palfi*.

o) *Artillerie*, 36 pièces de régiment devant le centre,
4 fauconneaux à l'aile droite,
6 — — — gauche.

Ensemble 40,000 hommes.

II. Aufstellung der Heere.

a) Circumvallations-Linie der Christen.

b) Contrevallations-Linie der Christen.

c) Laufgräben und Batterien der Christen gegen Belgrad.

d) Batterien von 26 Kanonen und 15 Mörsern, nebst der Bedeckungs-Mannschaft unter dem General *Hauben*.

e) Werke und Batterien auf dem linken Donauufer, unter dem Obersten *Neuperg*.

f) Brückenkopf, zur Deckung der Brücke über die Save.

g) Stellung des türkischen Entsatzungs-Heeres auf den Höhen der Berge Batyna und Dedina (den 25. Juli).

h) Verschanztes Lager derselben.

i) Laufgräben und Batterien der Türken gegen die christliche Contravallations-Linie.

Aufstellung der Christen am Tage der Schlacht.

k) Mitte, Infanterie, 1te Linie, 22 Bataillone und 23 Grenadier-Compagnien, unter den Grafen *Harrach* und *Stahremberg*. *l*.) 2te Linie, 18 Bataillone unter dem Prinzen *v. Bevern*.	Das ganze Fussvolk unter dem Prinzen *Alexander v. Würtemberg*.
m) Rechter Flügel, 11 Regimenter Cavalerie in zwei Treffen. 1tes Treffen unter dem Grafen *Ebergeni*. 2tes Treffen unter dem General *Mercy*. *n*) Linker Flügel, 12 Regimenter Cavalerie in zwei Treffen. 1tes Treffen unter dem Grafen *Montecuculi*. 2tes Treffen unter dem Grafen *Martigni*.	Sämmtliche Reiterei unter dem Befehle des Grafen v. *Palfi*.

o) Artillerie: 36 Regimentsstücke vor der Mitte,

4 Falconen auf dem rechten, 6 Falconen auf dem linken	Flügel.

Zusammen 40,000 Mann.

Digitized by Google

p) *Réserve*, 9 bataillons et compagnies de grenadiers, sous les ordres do feldmaréchal de *Sekendorf*.

q) Corps d'observation pour surveiller la forteresse, composé de

7 régiments de cavalerie,	sous les ordres
6 bataillons d'infanterie,	du feldmaréchal
4 compagnies de grenadiers,	*Viard*.

r) Dragons et cavalerie à pied pouc couvrir les ouvrages *b* et *f*.

Ensemble 20,000 hommes.

III. Plan d'attaque.

Le prince *Eugène*, cerné depuis trois semaines par les Turcs, et sillonoé par le feu de plus de 250 pièces, prend le parti de fondre sur le camp turc, et, s'il trouve l'eonemi disposé, de livrer une bataille générale.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Le 16 août à une heure du matin, le prince *Eugène* fait sortir, dans le plus graod silence, de la ligne de contrevallation toutes les divisions de son armée, la cavalerie en tête, et les fait avanecr dans les positioos désignées aux généraux vers *k*, *m* et *n*. La réserve reçoit ordre de se tenir dans l'intérieur de la ligne.

2) Tandis que l'infanterie suit le mouvement général, le comte *Ebergeni*, égaré par un épais brouillard, au lieu de s'appuyer, avec la première ligne de l'aile droite, aux deux redoutes avancées près de *f*.) arrive aux premières tranchées des Janissaires, ce qui met l'alarme au camp turc.

3) Les deux charges de la cavalerie d'*Ebergeni* sont chaque fois repoussées par les Turcs, jusqu'à ce qu'après une lutte de plusieurs heures, la première ligne de l'infanterie, se dirigeant vers le tumulte qui vient de s'élever, tourne à droite et rétablisse le combat.

La secoode ligne continue à déboucher du camp.

4) La mêlée s'engaga toot le long de la ligne de bataille; l'aile droite, sous les ordres d'*Ebergeni*, débusque les Turcs de leurs tranchées, emporte les batteries près de *i*) doot on dirige les pièces contre le camp des Turcs.

5) Par le mouvement que fait vers la droite la première ligoe de l'infanterie, il se forme au centre une laeuoe, où pénètre un gros corps turc, dans le dessein de séparer entièrement les deux ailes.

p) Reseeve: 9 Bataillone und Grenadier-Compagnien unter dem Feldmarschall *v. Sekendorf*.

q) Beobachtuogs-Korps gegen die Featung, bestehend aus:

7 Regimentern zu Pferd,	unter dem Feld-
8 Bataillone Infanterie,	marschall *Viard*.
4 Grenadier-Compagnien,	

r) Fussdragonec und unberittene Reiterei zur Dekkuog der Werke bei *b* und *f*.

Zusammen: 20,000 Mann.

III. Angriffsplan.

Prinz *Eugen*, seit 3 Wochen von den Türken eingeschlossen, und von 2 Seiten durch mehr als 250 Geschütze bestrichen, beschliesst einen Ueberfall des türkischen Lagers zu unternehmen, und wenn er den Feind gerüstet träfe, eine Hauptschlacht zu wagen.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Den 16. August um 1 Uhr nach Mitternacht lässt Prinz *Eugen* sämmtliche Abtheiluogen seioes Heeres, die Reiterei zuerst, in tiefster Stille über seine Contravallations-Lioie hinaus, auf die den Generalen bezeichoeten Stellen nach *k*, *m* und *n* rücken. Die Reserve hat Befehl, innerhalb der Linien anzuhalteo.

2) Während das Fussvolk der allgemeinen Bewegung folgt, stösst Graf *Ebergeni*, irre geleitet durch den diebten Nebel, statt sich mit dem 1ten Treffen des rechten Flügels an die beiden vorgeschobenen Schanzen bei *f*. zu lehnen, auf die äussersten Laufgräben dec Jaoitscharen, wodurch das türkische Lager allarmirt wird.

3) Der zweimalige Angriff dec Reiterei unter *Ebergeni* wird von den Türken ebeo so oft zurückgewieseo, bis nach mehrstündigem Kampfe die erste Linie des Fussvolkes, dem hier cotstandenen Lärm folgend, sich rechts zieht uod das Gefecht wieder herstellt.

Das zweite Treffen fähet fort, aus dem Lager zu debouchiren.

4) Der Kampf beginnt entlang der ganzen Schlachtlinie, der rechte Flügel unter *Ebergeni* vertreibt die Türken aus ihren Laufgräben, und erobert die Batterien bei *i*, deren Geschütze gegen das türkische Lager gerichtet werden.

5) Durch das rechts Ziehen des 1ten Treffens des Fussvolkes entsteht in der Mitte eine Lücke, in welehe eio starkes türkisches Corps eindringt, in der Absicht, beide Flügel gämlich auseinander

Digitized by Google

Pour se mettre à couvert de cette attaque, les Allemands prennent des deux côtés des positions en forme de potences qui se replient vers l'intérieur. En ce moment le soleil dissipe l'épais brouillard, et le prince *Eugène* voit d'un coup d'oeil tout ce qui se passe sur le champ de bataille.

6) La seconde ligne de l'infanterie parvient à refouler, après une vigoureuse résistance, le corps turc qui avait pénétré dans le centre.

7) Les troupes de l'aile droite, arrivées au retranchement principal de l'ennemi, reçoivent ordre de l'emporter d'assaut. L'assaut réussit, et les Turcs de l'aile gauche sont en partie massacrés, et en partie ils se replient sur leur aile droite. De ce côté, le camp ennemi est pillé par les Allemands.

8) En même temps l'aile gauche de l'armée allemande tombe par détachements sur l'ennemi; 6000 Bavarois précèdent tous les autres, sous la conduite de leur chef *la Colonnie*. Le prince *Eugène* suit avec toutes ses forces, dans le dessein de gagner la cime de la Batyns. Les Turcs, après un combat opiniâtre, sont aussi rejetés sur ce point derrière leur principal retranchement.

9) Une batterie de 18 grosses pièces, derrière laquelle se rassemblent 20,000 Janissaires reposés et 10,000 Spahis, commence à jouer contre l'aile gauche des Allemands qui s'approche.

10) Sur l'ordre du prince *Eugène*, la batterie turque est emportée d'assaut, une partie des Turcs massacrée, et le reste mis en fuite.

11) Tandis que les principales forces des Turcs s'avancent du centre vers l'aile droite, et font mine de vouloir renouveler le combat, le prince *Eugène* rassemble ses troupes, et marche en rase campagne d'un pas imposant à la rencontre de l'ennemi. Il est 9 heures du matin.

12) Les Turcs, saisis d'une terreur panique, prennent la fuite de tous côtés; l'armée allemande se livre sans souci au pillage du riche camp des Turcs.

13) Dernière attaque d'un essaim de Tartares et de Spahis sur les troupes allemandes les plus avancées; un régiment allemand est massacré, et le prince *Eugène* blessé d'un coup de sabre; enfin cet essaim se rompt contre les grenadiers allemands et contre le choc de deux régiments de dragons, et prend également la fuite.

zu drücken. Gegen diesen Angriff bilden die Deutschen zu beiden Seiten zurückgezogene Hakenstellungen. In diesem Augenblicke zertheilt die Sonne den dichten Nebel, und Prinz *Eugen* übersieht mit einem Blicke die Verhältnisse des Schlachtfeldes.

6) Das zweite Treffen des Fussvolkes wirft das eingedrungene türkische Corps nach hartnäckigem Widerstande zurück.

7) Die Truppen des rechten Flügels, vor dem feindlichen Hauptwalle angekommen, erhalten Befehl, denselben zu erstürmen. Dieser Sturm gelingt, und die Türken des linken Flügels werden theils niedergehauen, theils ziehen sie sich nach ihrem rechten Flügel zurück. Auf dieser Seite wird das feindliche Lager von den Deutschen geplündert.

8) Gleichzeitig dringt auch der linke Flügel des deutschen Heeres in einzelnen Trupps in den Feind, am weitesten voran 6,000 Baiern unter ihrem Führer *la Colonnie*. Prinz *Eugen* rückt mit der Hauptmacht nach, in der Absicht, die Kuppe der Batyna zu gewinnen. Die Türken werden nach einem äusserst hartnäckigen Kampfe auch auf diesem Punkte hinter ihren Hauptwall zurückgedrängt.

9) Eine Batteria von 18 schweren Stücken, hinter welcher sich 20,000 frische Janitscharen und 10,000 Spahis sammeln, beginnt ihr Feuer, gegen den anrückenden linken Flügel der Deutschen.

10) Die türkische Batterie wird auf Befehl des Prinzen *Eugen* mit Sturm genommen, ein Theil der Türken niedergehauen, der Rest in die Flucht geschlagen.

11) Während die türkische Hauptmacht von der Mitte sich nach dem rechten Flügel zieht und Miene macht, den Kampf zu erneuern, sammelt Prinz *Eugen* seine Truppen, und rückt dem Feinde über das flache Feld in Ehrfurcht gebietender Haltung entgegen. Es ist Morgens 9 Uhr.

12) Die Türken, von panischem Schrecken erfasst, ergreifen auf allen Punkten die Flucht, das deutsche Heer überlässt sich sorglos der Plünderung des reichen türkischen Lagers.

13) Letzter Angriff eines Schwarmes von Tataren und Spahis, auf die vordersten deutschen Truppen; ein deutsches Regiment wird niedergehauen, und Prinz *Eugen* durch einen Säbelhieb verwundet, bis dieser Schwarm sich an den deutschen Grenadieren und dem Anfalle zweier Dragoner-Regimenter bricht und gleichfalls sich zur Flucht wendet.

Digitized by Google

V. Résultat de la bataille.

131 caoons, 30 mortiers, dont quelques-nos lançaient des bombes de deux cents livres; 52 drapeaux, 9 queues (de cheval), et de grandes provisions de munitions, ainsi que tout le camp des Turcs tombèrent entre les mains de l'ennemi. La perte des Turcs ne doit pas avoir été au-dessous de 10,000 morts, 5,000 blessés et autaot de prisonniers, qui furent égorgés en grande partie; 3000 furent tués dans la fuite; en tout 23,000 hommes.

La perte des Allemands monta à 1846 morts et 3,282 blessés. La première conséquence de cette victoire fut la reddition de Belgrade le 17 août, et de plusieurs autres places fortes daos le cours de cette campagne.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Turcs.

1) La temporisation éoigmatique pendant trois semaines du Grand-Visir après son arrivée sur les derrières de l'armée allemande, malgré sa grande supériorité numérique.

2) Les excellentes dispositions d'attaque de la part du prince *Eugène* le jour de la bataille.

3) La croyance où fut assez loog-temps le Grand-Visir, qu'il n'avait affaire qu'à une partie de l'armée allemande, et sa négligence à concentrer ses principales forces sur les points menacés.

4) La supériorité des Allemands quant à la discipline et à la tactique, et la valeur extraordinaire qu'ils déployèrent dans ce jour.

5) L'influence morale qu'exerça sur ses troupes et sur l'eonemi la réputation bien fondée du prince *Eugène*.

V. Resultat der Schlacht.

131 Geschütze, 30 Mörser, von denen einige 200 Pfund schwere Bomben warfen, 52 Fahnen, 9 Rossschweife, und grosse Munitinns-Vorräthe, nebst dem ganzen Lager der Türken falleo dem Sieger in die Hände. Der Verlust der Türken mag nicht weniger als 10,000 Todte, 5000 Verwundete und eben so viele Gefangene, die meistens niedergemacht wurden, betragen haben; auf der Flucht werden gegen 3000 getödtet, zusammen 23,000 Maoo.

Der Verlust der Deutschen beläuft sich auf 1846 Todte und 3282 Verwundete. Als nächste Folge dieses Sieges erscheint die Uebergabe der Festung Belgrad den 17. August, und mehrerer anderer festen Plätze im Laufe dieses Feldzugs.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Türken.

1) Das räthselhafte drei Wochen dauernde Zögern des Grossveziers nach seiner Ankunft im Rücken des deutschen Heeres, bei seiner grossen Uebermacht.

2) Die zweckmässige und musterhafte Angriffsdisposition des Prinzen *Eugen* am Tage der Schlacht.

3) Der ziemlich lange dauernde Wahn des Grossveziers, dass er es nur mit einem Theile des deutschen Heeres zu thun habe, und das Unterlasseo des Zusammenziehens seiner Hauptmacht auf die bedrohten Puokte.

4) Die Ueberlegenheit der Deutscheo hinsichtlich der Disciplin und Taktik, nnd ihre an diesem Tage bewiesene ausserordeotliche Tapferkeit.

5) Die moralische Gewalt, welche der wohl begründete Ruf des Prinzen *Eugen* auf seine Truppen und auf den Feind ausübte.

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles;

RÉDIGÉ D'APRÈS LES MEILLEURES SOURCES, AVEC LA COOPÉRATION DE LA SECTION TOPOGRAPHIQUE DU CORPS ROYAL DE L'ETAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS,

PAR

Fr. de Kausler,

Major à l'État-Major Général Wurtembergeois, membre de l'académie des sciences militaires du royaume de Suède.

CARLSROUHE ET FRIBOURG,

Librairie et Etablissement Lithographique de B. HERDER.

1831.

ATLAS

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern;

nach den besten Quellen, unter Mithülfe der Abtheilung des topographischen Corps des Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Stabs ausgearbeitet

von

Fr. v. Kausler,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Stab, Mitglied der Kön. Schwedischen Akademie der Kriegswissenschaften.

CARLSRUHE UND FREIBURG

in der HERDER'SCHEN Kunst- und Buchhandlung.

1831.

Google

Digitized by Google

Ire Livraison.

Batailles des Temps anciens.

I^r Cahier

contenant :

la Bataille de Mantinée,
« — de Leuctres,
« — au pied du mont Taurus,
« — d'Agrigente,
« — d'Adis,
« — de Tunis,
« — de Palerme,
« — près de l'Adda,
« — de Télamon,
« — du lac de Trasimène,
« — de la Trébia.
« — de Selasia.
« — de Cannes,
Siége de Numance.

Bataille de Mantinée, livrée en 362 avant Jésus-Christ par les troupes alliées des Thébains, des Tégéates, des Achéens, des Béotiens et des Argiens commandées par *Epaminondas*, contre l'armée alliée des Athéniens, des Lacédémoniens, des Eléens, des Arcadiens et des Mantinéens.

I. Force numérique des deux armées.
(Elle est indiquée sur le plan de la bataille.)

II. Position des armées.

A) *Thébains sous les ordres d'Epaminondas.*
Aile gauche, Thébains.
Centre, Tégéates, Béotiens et Achéens.
Aile droite, Argiens.
Extrême gauche, cavalerie thessalienne entremêlée de soldats armés à la légère.
Extrême droite, un peu avancée, et destinée à rester à ce poste: cavalérie thébaine entre-

I^te Lieferung.

Schlachten der alten Zeiten.

I^tes Heft

enthaltend:

die Schlacht bei Mantinea,
« — bei Leuctra.
« — am Berge Taurus.
« — bei Agrigent.
« — bei Adis.
« — bei Tunis.
« — bei Panormus.
« — an der Adda.
« — bei Telamon.
« — am Trasimener See.
« — an der Trebia.
« — bei Selasia.
« — bei Cannae.
Belagerung von Numantia.

Schlacht bei Mantinea, geliefert im Jahr 362 vor Christi Geburt von den verbündeten Thebanern, Tegeaten, Achäern, Böotiern und Argivern, unter *Epaminondas* gegen die verbündeten Athener, Lacedämonier, Eleer, Arcadier und Mantineer.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.
(Sie ist auf dem Schlachtplane angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A) Thebaner unter *Epaminondas.*
Linker Flügel, Thebaner.
Mitte, Tegeaten, Böotier und Achäer.
Rechter Flügel, Argiver.
Aeusserster linker Flügel, thessalische Reiterei mit Leichtbewaffneten untermischt.
Aeusserster rechter Flügel, etwas vorgeschoben, und mit der Bestimmung, hier stehen zu bleiben: thebanische Reiterei, mit Leichtbewaffne-

Digitized by Google

mêlée de soldats armés à la légère, et un détachement d'infanterie eubéenne.

B) Péloponésiens.
Aile gauche, cavalerie athénienne.
Centre, infanterie athénienne,
— éléenne,
— lacédémonienne,
— arcadienne,
— mantinéenne.
Aile droite, cavalerie lacédémonienne.
Réserve, derrière le centre, cavalerie éléenne.

III. Plan d'attaque.

Arrivé sur les hauteurs vis-à-vis de la position des ennemis, *Epaminondas* fait semblant de vouloir s'y retrancher. Les Péloponésiens, rassurés par cette démonstration, quittent leur position, et se retirent dans leur camp. *Epaminondas* met ce moment à profit pour l'attaque.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) De l'aile gauche de l'infanterie thébaine, *Epaminondas* forme une colonne fermée, et la fait avancer à l'attaque de l'infanterie ennemie, qui cherche à reprendre en toute diligence sa première position. Le reste de son infanterie fait un huitième de conversion à droite. La cavalerie de l'aile droite reste postée sur les hauteurs, pendant que celle de l'aile gauche charge la cavalerie lacédémonienne placée en face.
2) La cavalerie lacédémonienne, dont les deux ailes sont débordées, est culbutée après une lutte opiniâtre.
3) La phalange, commandée par *Epaminondas*, force les Arcadiens et les Mantinéens à lâcher pied, et la victoire penche, de ce côté, pour les Thébains, lorsqu'*Epaminondas* tombe, atteint d'une blessure mortelle.
4) A l'aile droite, où la cavalerie thébaine attaque la cavalerie athénienne, contre l'ordre qu'elle a reçu, celle-ci, avec l'aide des Eléens, la force à la retraite, et l'infanterie eubéenne, placée en réserve, éprouve des pertes considérables.
5) Cependant les Thébains restent maîtres du champ de bataille.

ten untermischt, und eine Abtheilung euböischen Fussvolkes.

B) Peloponesier.
Linker Flügel, athenische Reiterei.
Mitte, Athener, Eleer, Lacedämonier, Arcadier, Mantinöer: Fussvolk.
Rechter Flügel, lacedämonische Reiterei.
Reserve, hinter der Mitte: eleische Reiterei.

III. Angriffsplan.

Epaminondas, auf den Höhen der feindlichen Stellung gegenüber angelangt, stellt sich, als wolle er sich hier verschanzen. Die Peloponesier, hierdurch sicher gemacht, verlassen ihre Stellung und ziehen sich in ihr Lager zurück. Diesen Augenblick benützt *Epaminondas* zum Angriffe.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Mit dem linken Flügel des Fussvolkes der Thebaner bildet *Epaminondas* eine geschlossene Colonne, und führt sie zum Angriffe auf das feindliche Fussvolk vor, das in Eile seine erste Aufstellung wieder einzunehmen sucht. Der Rest seines Fussvolkes macht eine Achtels-Schwenkung rechts. Die Reiterei des rechten Flügels bleibt auf den Höhen stehen, während die des linken Flügels die gegenüber stehende Lacedämonische anfällt.
2) Die lacedämonische Reiterei, auf beiden Seiten überflügelt, wird nach hartnäckigem Kampfe geworfen.
3) Die von *Epaminondas* angeführte Phalanx bringt die Arkadier und Mantinäer zum Weichen, und der Sieg entscheidet sich auf dieser Seite für die Thebaner, als *Epaminondas* tödtlich verwundet, fällt.
4) Auf dem rechten Flügel, wo die thebanische Reiterei gegen den erhaltenen Befehl die athenische Reiterei angreift, wird erstere mit Hülfe der Eleer zum Rückzuge gebracht, und das in Reserve stehende euböische Fussvolk erleidet beträchtlichen Verlust.
5) Gleichwohl behaupten die Thebaner das Schlachtfeld.

V. Résultat de la bataille.

Les deux partis s'attribuèrent la victoire. Le nombre des morts et des blessés des deux côtés n'est nulle part indiqué. La bataille de Mantinée n'apporte aucun changement dans les affaires de la Grèce.

Bataille de Leuctres, livrée en 371 avant Jésus-Christ entre les Lacédémoniens commandés par leur roi *Cléombrote* d'une part, et les Thébains sous les ordres d'*Epaminondas* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle est indiquée dans l'inscription placée sur le plan de la bataille.)

II. Position des armées.

A. Thébains.

1) En première ligne, la cavalerie thessalienne, parce que *Cléombrote* avait aussi placé la sienne en première ligne.
2) Derrière elle, l'infanterie thébaine sur 8 et 12 hommes de profondeur.
3) A l'aile gauche, la phalange thébaine sur 50 hommes de profondeur.
4) Derrière la phalange, le bataillon sacré sous les ordres de *Pélopidas*.

B. Lacédémoniens.

1) En première ligne, la cavalerie lacédémonienne.
2) En seconde ligne, l'infanterie lacédémonienne.

III. Plan d'attaque.

Epaminondas, à cause du petit nombre de ses troupes, refuse le combat avec son aile droite, et fond avec sa gauche sur l'aile droite de l'ennemi.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) *Epaminondas* entremêle dans sa cavalerie de l'infanterie armée à la légère, attaque la cavalerie lacédémonienne, et la rejette sur la seconde ligne, qui est mise en désordre.
2) La phalange thébaine, avec le bataillon sacré, s'avance contre l'aile droite de l'ennemi, tandis

V. Resultat der Schlacht.

Beide Theile schreiben sich den Sieg zu. Die Zahl der beiderseitigen Todten und Verwundeten ist nirgends angegeben. Die Schlacht bei Mantinea ändert in den Verhältnissen von Griechenland nichts.

Schlacht bei Leuctra, geliefert im Jahre 371 vor Christi Geburt, zwischen den Lacedämoniern unter dem Könige *Cleombrotus* und den Thebanern, unter *Epaminondas*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Der Thebaner:

1) in erster Linie die thessalische Reiterei, weil *Cleombrotus* die seinige gleichfalls in erster Linie hatte.
2) Hinter dieser das thebanische Fussvolk 8 und 12 Mann tief.
3) Auf dem linken Flügel die thebanische Phalanx, 50 Mann tief.
4) Hinter der Phalanx die heilige Schaar unter *Pelopidas*.

B. Der Lacedämonier:

1) in erster Linie die lacedämonische Reiterei.
2) in zweiter Linie das lacedämonische Fussvolk.

III. Angriffsplan.

Epaminondas beschliesst, bei der Minderzahl seiner Truppen, den rechten Flügel zu versagen, und mit seinem linken sich auf den feindlichen rechten zu stürzen.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) *Epaminondas* untermischt seine Reiterei mit leichtbewaffnetem Fussvolke, greift mit diesen die lacedämonische Reiterei an, und wirft sie auf ihre zweite Linie, die dadurch in Unordnung gebracht wird.
2) Die thebanische Phalanx setzt sich nebst der heiligen Schaar gegen den feindlichen rechten Flü-

Digitized by Google

que le reste de l'infanterie thébaine exécute en avant une conversion à droite.

3) *Cléombrote* fait en avant, avec son aile gauche, une conversion à droite, pendant que l'extrême droite menace le flanc de la phalange thébaine, qui approche.

4) Une attaque en flanc faite par le bataillon sacré, et les progrès de la phalange que rien ne peut arrêter, forcent, après une vigoureuse résistance, les Lacédémoniens à battre en retraite.

V. Résulat de la bataille.

Les Lacédémoniens perdent leur roi *Cléombrote* et environ 1000 combattants; leur pays est ouvert aux invasions des Thébains et de leurs alliés.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Lacédémoniens.

1) La position vicieuse en première ligne de la cavalerie lacédémonienne, sur laquelle on ne peut compter.

2) La position oblique et inattendue jointe à l'attaque exécutée en forme de coin sur l'aile droite de l'ennemi de la part d'*Epaminondas*.

3) La mort trop tôt arrivée de *Cléombrote*.

BATAILLE AU PIED DU MONT TAURUS, livrée en 274 avant Jésus-Christ entre les Macédoniens commandés par *Antiochus Soter* d'une part, et les Galates d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est indiquée nulle part dans les auteurs; cependant l'armée des Galates est bien supérieure en nombre à celle d'*Antiochus*.)

II. Position des armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

III. Plan d'attaque.

Malgré la grande supériorité numérique de l'ennemi, *Antiochus* se résout, d'après le conseil du Rhodien *Théodate*, capitaine expérimenté, à attendre l'attaque des Galates, mettant toute son espérance dans la terreur que répandront parmi eux ses seize éléphants, l'aspect de ces animaux étant tout nouveau

gel in Marsch, während der Rest des thebanischen Fussvolks eine Schwenkung rechts vorwärts ausführt.

3) *Cleombrotus* nimmt mit seinem linken Flügel eine Schwenkung rechts vorwärts vor, während der äusserste rechte die Flanke der vorrückenden thebanischen Phalanx bedroht.

4) Ein Flanken-Angriff der heiligen Schaar und das unaufhaltsame Vordringen der Phalanx nöthigen nach hartnäckigem Widerstande die Lacedämonier zum Rückzuge.

V. Resultat der Schlacht.

Die Lacedämonier verlieren ihren König *Cleombrotus* und gegen 1000 Mann; ihr Land steht den Einfällen der Thebaner und ihrer Verbündeten offen.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Lacedämonier.

1) Die fehlerhafte Aufstellung der unzuverlässigen lacedämonischen Reiterei in erster Linie.

2) Die überraschende schiefe Stellung in Verbindung mit dem keilförmigen Angriff auf den rechten feindlichen Flügel von Seiten des *Epaminondas*.

3) Der frühzeitige Tod des Königs *Cleombrotus*.

Schlacht am Berge Taurus, geliefert im Jahr 274 vor Christi Geburt zwischen den Macedoniern unter *Antiochus Soter* und den Galatern.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich in den Quellenschriftstellern nirgends angegeben; doch ist das Heer der Galater dem des *Antiochus* vielfach überlegen.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

III. Angriffsplan.

Trotz der grossen Ueberlegenheit der Feinde, beschliesst *Antiochus* auf den Rath des erfahrenen Rhodiers *Theodatus*, den Angriff der Feinde zu erwarten, indem er seine ganze Hoffnung auf den Schrecken setzt, den seine 16 Elephanten unter den Galatern anrichten werden, welchen der Anblick

Digitized by Google

pour eux: par cette raison on posta les éléphants derrière les troupes, de manière à les tenir cachés.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) *Antiochus* attend de pied ferme l'attaque des Galates; aussitôt qu'ils se sont approchés, précédés de leurs chars armés de faux, il fait avancer les éléphants, par les intervalles, de la seconde à la première ligne.
2) A la vue des éléphants, la peur saisit les chevaux des Galates; leurs chars armés de faux, ainsi que leur cavalerie, tournent le dos, et portent le trouble et la confusion dans leur ligne.
3) Les Macédoniens poursuivent les Galates et complètent leur défaite.

V. Résultat de la bataille.

La plus grande partie de l'armée ennemie est taillée en pièces ou faite prisonnière.

Bataille d'Agrigente, livrée en 262 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par les consuls *L. Posthumius Megellus* et *A. Mamilius Vitulus* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres du général *Hannon*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

1) Romains, 2 légions, avec les troupes auxiliaires de Sicile, ensemble 100,000 hommes.
2) Carthaginois, *a*) garnison d'Agrigente, 50,000 hommes sous les ordres d'*Annibal*.
b) Armée de *Honnon*, qui arrive pour faire lever le siége de la ville, 50,000 hommes d'infanterie, 6000 cavaliers, 60 éléphants.

II. Position des armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

III. Plan d'attaque et cours de la bataille.

Le consul *Posthumius* harcelle, pendant plusieurs jours, par des détachements, les Carthaginois placés

dieser Thiere neu war; aus diesem Grunde wurden die Elephanten auch verdeckt hinter den Truppen aufgestellt.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) *Antiochus* wartet den Angriff der Galater ab; sobald sich dieselben unter dem Vorausfahren ihrer Sichelwagen genähert haben, lässt er die Elephanten durch die Zwischenräume von der zweiten Linie in die erste vorrücken.
2) Bei dem Anblicke der Elephanten bemächtigt sich Schrecken der Pferde der Galater; sowohl ihre Sichelwagen als ihre Reiterei kehren um, und verbreiten Unordnung und Verwirrung in der eigenen Linie.
3) Die Niederlage der Galater wird vollständig gemacht durch die nachsetzenden Macedonier.

V. Resultat der Schlacht.

Der grösste Theil des feindlichen Heeres wird theils niedergemacht, theils gefangen.

Schlacht bei Agrigent, geliefert im Jahr 262 vor Christi Geburt, zwischen den Römern, unter den Consuln *L. Postumius Megellus* und *Q. Mamilius Vitulus*, und den Carthagern unter dem Feldherrn *Hanno*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

1) Römer, 2 Legionen, nebst den sicilischen Bundestruppen, zusammen gegen 100,000 Mann.
2) Carthager, *a*) Besazung von Agrigent: 50,000 Mann unter *Hannibal*.
b) Heer des *Hanno*, das zum Entsatze dieser Stadt anrückt: 50,000 Mann Infanterie. 6000 Reiter. 60 Elephanten.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

III. Angriffsplan und Verlauf der Schlacht.

Der römische Consul *Postumius* beunruhigt die ihm gegenüber stehenden Carthager mehrere Tage

en face de lui, et les laisse rentrer chaque soir tranquillement dans leur camp. Le jour de la bataille, il profite du moment de leur retraite, fait sortir du camp toute son armée, et fond sur les Carthaginois harassés, qu'il met en déroute.

Le consul *G. M. Vitulus* couvre, pendant la bataille, les ouvrages des Romains devant Agrigente.

IV. Résultat de la bataille.

Destruction de l'armée de *Hannon; Annibal*, trop faible pour tenir dans Agrigente, se fait jour, pendant la nuit, à travers les lignes romaines, et parvient à s'échapper avec perte de son arrière-garde. Agrigente, la plus forte ville de Sicile, tombe, après un siége de sept mois, au pouvoir des Romains, qui ont fait devant cette ville une perte de 30,000 hommes.

Bataille d'Adis, livrée en 256 avant Jésus-Christ, entre les Romains commandés par *A. Régulus* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres de *Hannon*, d'*Asdrubal* et de *Bostar* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) Romains, 15,000 fantassins, 500 cavaliers.

B) Carthaginois, leur force n'est indiquée nulle part.

II. Position des armées et plan d'attaque des Romains.

A) Carthaginois. Les généraux carthaginois laissent leurs éléphants et leur cavalerie dans leur camp sur une hauteur presque inaccessible, et descendent dans la plaine avec leur infanterie, dans l'intention de délivrer Adis.

B) Romains. *Régulus*, mettant promptement à profit la faute des Carthaginois, prend, avec une partie de son armée, position vis-à-vis d'eux, et envoie l'autre partie, par des chemins de détour au dos de l'armée carthaginoise, et sur le flanc de leur camp.

III. Cours de la bataille.

1) L'infanterie des Carthaginois, composée en grande partie de troupes mercenaires, oppose d'abord

lang mit kleinen Corps, und lässt sie jeden Abend ruhig in ihr Lager zurückgehen. Am Tage der Schlacht ergreift er den Augenblick ihres Rückzuges, führt sein ganzes Heer aus dem Lager, und stürzt sich auf die ermüdeten Karthager, denen er eine Niederlage beibringt.

Der Consul *G. M. Vitulus* deckt während der Schlacht die Werke der Römer vor Agrigent.

IV. Resultat der Schlacht.

Vernichtung des Heeres unter *Hanno; Hannibal* zu schwach, um sich länger in Agrigent zu halten, bricht in der Nacht durch die römischen Linien, und entkommt mit Verlust seiner Nachhut. Agrigent, die festeste Stadt Siciliens, fällt nach siebenmonatlicher Belagerung in die Hände der Römer, nachdem sie über 30,000 Mann vor dieser Stadt verloren haben.

Schlacht bei Adis, geliefert im Jahr 256 vor Christi Geburt, zwischen den Römern unter *A. Regulus* und den Carthagern unter *Hanno*, *Hasdrubal* und *Bostar*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A) Römer, 15000 Mann Fussvolk, 500 Reiter.

B) Carthager, ihre Stärke findet sich nirgends angegeben.

II. Aufstellung der Heere und Angriffsplan der Römer.

A) Carthager. Die carthagischen Feldherren lassen ihre Elephanten und ihre Reiterei in ihrem Lager auf einer beinahe unzugänglichen Höhe zurück, und gehen mit ihrem Fussvolk in die Ebene herab, in der Absicht, Adis zu entsetzen.

B) Römer. *Regulus*, den Fehler der Carthager rasch benützend, nimmt mit einem Theile seines Heeres denselben gegenüber Stellung, während er den andern Theil auf Umwegen dem carthagischen Heere in den Rücken, und dem Lager derselben in die Flanke schickt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Das Fussvolk der Carthager, grösstentheils aus Miethtruppen bestehend, leistet anfangs dem dop-

Digitized by Google

une rigoureuse résistance à l'attaque redoublée des Romains; mais enfin elle succombe à leurs efforts multipliés.

2) Le camp des Carthaginois est également forcé et pillé par les Romains. La cavalerie et les éléphants se sauvent dans la plaine et parviennent à s'échapper.

IV. Résultat de la bataille.

La destruction de l'infanterie carthaginoise, et peu de temps après la prise d'Adis.

V. Causes de la perte de la bataille par les Carthaginois.

La double faute qu'ils firent de diviser leurs forces, et, contre toutes les règles de la tactique, de ne faire usage que de leur infanterie dans la plaine.

Bataille de Tunis, livrée en 255 avant Jésus-Christ entre les Romains, commandés par le consul *A. Regulus,* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres de *Xantippe*, de Lacédémone, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(A consulter l'inscription sur le plan de bataille.)

II. Position des armées.

A. Carthaginois.

1) 100 éléphants en première ligne, et, à gauche de ceux-ci, les troupes armées à la légère.
2) En seconde ligne, l'infanterie disposée en phalange à la manière des Grecs; la cavalerie sur les ailes.

B. Romains.

1) Les troupes armées à la légère en première ligne, les Hastaires, les soldats d'élite (principia) et les Triaires très serrés les uns derrière les autres.
2) La cavalerie distribuée sur les deux ailes.

III. Plan d'attaque.

Xantippe, plus fort que les Romains en cavalerie, et ayant en sus des éléphants, prend la résolution de commencer l'attaque par ces derniers, et de dépasser par sa cavalerie les ailes des Romains.

pelten Angriffe der Römer hartnäckigen Widerstand, unterliegt aber endlich den wiederholten Anfällen derselben.

2) Das carthagische Lager wird gleichfalls von den Römern erstiegen und geplündert. Die Reiterei und die Elephanten retten sich in die Ebene herab und entkommen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Vernichtung des carthagischen Fussvolks, und der bald darauf erfolgte Fall von Adis.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Carthager.

Der zweifache Fehler derselben, ihre Streitkräfte zu theilen, und gegen alle Regeln der Taktik das Fussvolk allein in der Ebene zu verwenden.

Schlacht bei Tunis, geliefert im Jahr 255 vor Christi Geburt, zwischen den Römern unter dem Consul *A. Regulus*, und den Carthagern unter dem Lacedämonier *Xantippus.*

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie ist in der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Carthager.

1) 100 Elephanten in erster Linie, und links von denselben die Leichtbewaffneten.
2) In zweiter Linie das Fussvolk auf griechische Weise in der Phalanx aufgestellt. Die Reiterei auf den Flügeln.

B. Römer.

1) Die Leichtbewaffneten in erster Linie, die Hastaten, Principer und Triarier dicht aufgeschlossen hinter einander.
2) Die Reiterei auf beide Flügel vertheilt.

III. Angriffsplan.

Xantippus, den Römern an Reiterei und um die Elephanten überlegen, beschliesst mit letztern den Angriff zu eröffnen, und die Römer durch seine Reiterei zu überflügeln.

Digitized by Google

IV. Cours de la bataille.

1) Au premier choc, la cavalerie romaine est mise en fuite.
2) Les éléphants, sans pouvoir être arrêtés, avancent sur l'infanterie romaine, et la coupent après une résistance opiniâtre.
3) A l'aile gauche, la victoire semble pour un moment se déclarer pour les Romains; enfin leur déroute devient générale.

V. Résultat de la bataille.

Le consul *A. Régulus* est fait prisonnier avec 500 hommes; 2000 hommes seulement de son armée parviennent à gagner Aspis. La perte des Carthaginois ne fut que de 800 hommes.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

1) La grande faute que fit *Régulus* de prendre, avec une cavalerie trop faible, position en rase campagne, sans que ses flancs fussent couverts ou appuyés.
2) La division de la cavalerie, d'ailleurs trop faible, et sa position sur les deux ailes.
3) L'ordre de bataille trop serré de *Régulus* sans intervalles; ce qui obligea les éléphants à enfoncer les rangs; tandisque, si l'on avait dans cet ordre ménagé des intervalles, beaucoup de ces animaux seraient venus s'y perdre.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Die römische Reiterei wird gleich beim ersten Angriff in die Flucht gejagt.
2) Die Elephanten dringen unaufhaltsam in das römische Fussvolk ein, und trennen dieses nach hartnäckigem Widerstande.
3) Auf dem linken Flügel scheint sich der Sieg einen Augenblick für die Römer zu entscheiden; endlich wird ihre Niederlage allgemein.

V. Resultat der Schlacht.

Der Consul *A. Regulus* nebst 500 Mann werden gefangen; von seinem ganzen Heer entkommen nur 2000 Mann nach Aspis. Der Verlust der Carthager beträgt nur 800 Mann.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

1) Der grosse Fehler des *Regulus*, mit einem an Reiterei schwächern Heere, dennoch sich in einer Ebene ohne irgend eine Deckung oder Flanken-Anlehnung aufzustellen.
2) Die Trennung einer ohnedies schwachen Reiterei und die Aufstellung derselben auf beiden Flügeln.
3) Die dichte Schlachtordnung des *Regulus* ohne Zwischenräume, wodurch die Elephanten genöthigt wurden in die Römer einzubrechen, während, wenn die tiefe Schlachtordnung der Römer durch Intervallen getrennt gewesen wäre, viele der Elephanten beim Vorgehen durch diese abgezogen seyn würden.

Bataille de Palerme, livrée en 249 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par le proconsul *L. Caecilius Metellus* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres du général *Asdrubal* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est pas indiquée dans les auteurs.)

II. Plan d'attaque et cours de la bataille.

A. Romains.

Metellus, dans un combat d'avant-poste, attire l'armée carthaginoise au-delà de l'Aretus, et la force

Schlacht bei Panormus, geliefert im Jahr 249 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter dem Proconsul *L. Caecilius Metellus* und den Carthagern, unter dem Feldherrn *Hasdrubal*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Dieselbe ist von den Quellen-Schriftstellern nicht angegeben.)

II. Angriffsplan und Verlauf der Schlacht.

A. Römer.

Metellus lokt das carthagische Heer in einem Vorpostengefecht über den Aretus-Fluss, und zwingt

ensuite à se mettre en ordre de bataille, ayant le fleuve à dos; il se retire lui-même à Palerme, et ses troupes armées à la légère inquiètent seules les Carthaginois.

B. Carthaginois.

Asdrubal se laisse toujours de plus en plus emporter par son ardeur, et attaque, les éléphants en tête, la ville et ses défenseurs postés sur les murs et dans le fossé. Les éléphants, assaillis par les troupes armées à la légère de traits et d'autres projectiles, se retournent vers leur propre ligne et y portent l'épouvante. *Metellus* saisit le moment pour faire une sortie par toutes les portes de la ville; il fond sur les Carthaginois avec des troupes fraîches, et en fait une entière déconfiture.

III. Résultat de la bataille.

20,000 Carthaginois restent sur le carreau, 142 éléphants sont pris et envoyés à Rome. Depuis cette bataille, les Carthaginois ne se hasardent plus, pendant tout le cours de la première guerre punique, d'attaquer les Romains par terre.

IV. Causes de la perte de la bataille par les Carthaginois.

1) Le passage de l'Aretus.
2) Le défaut d'ordre dans la marche des Carthaginois, avec les éléphants en tête, contre les murs de Palerme.
3) La retraite des éléphants et leur irruption dans les rangs des leurs.
4) La sage modération du général romain, et son habileté à profiter du moment favorable.

es hierauf, sich, den Fluss im Rücken, zur Schlacht zu ordnen; er selbst zieht sich nach Panormus zurück, und nur seine Leichtbewaffneten beunruhigen die Carthager.

A. Carthager.

Hasdrubal lässt sich von seiner Hitze immer weiter hinreissen und greift, die Elephanten voran, die Stadt selbst und ihre auf den Mauern und im Graben stehenden Vertheidiger an. Die Elephanten, von den leichtbewaffneten Römern mit Pfeilen und Geschossen überschüttet, wenden sich gegen ihre eigene Linie und verbreiten Schrecken unter derselben. Diesen Augenblick benützt *Metellus* zum Ausfall aus allen Thoren von Panormus; mit frischen Kräften stürzt er sich auf die Carthager und bringt diesen eine vollständige Niederlage bei.

III. Resultat der Schlacht.

20,000 Carthager decken das Schlachtfeld, 142 Elephanten werden gefangen und nach Rom gesendet. Von dieser Schlacht an wagen es die Carthager im Laufe des ersten punischen Krieges nicht mehr, die Römer zu Lande anzugreifen.

IV. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Carthager.

1) Die Ueberschreitung des Aretus.
2) Das ordnungslose Vorrücken der Carthager gegen Panormus mit ihren Elephanten voran.
3) Das Umkehren der Elephanten und der Einbruch derselben in die eigenen Reihen.
4) Des römischen Feldherrn kluge Mässigung und Benützung des günstigen Augenblicks.

Bataille près de l'Adda, livrée en 222 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par les consuls *C. Flaminius* et *P. Furius* d'une part, et les Gaulois Insubriens d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Romains et Cénomans, leur nombre n'est pas indiqué.

B. Gaulois, 50,000 hommes.

Schlacht an der Adda, geliefert im Jahr 222 vor Christi-Geburt zwischen den Römern unter den Consuln *C. Flaminius* und *P. Furius* und den insubrischen Galliern.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Römer und Cenomanen; Die Zahl derselben ist nicht angegeben.

B. Gallier; 50,000 Mann.

Digitized by Google

II. Position des Armées.

A. Gaulois, leur ordre de bataille n'est pas décrit par *Polybe*.

B. Romains, les consuls ne se fiant pas aux Cénomans, traversent l'Adda avec les légions, prennent leur ordre de bataille accoutumé, rompent les ponts, et laissent les Cénomans sur la rive gauche de la rivière.

III. Plan d'attaque.

Les Tribuns remédient à l'ordre de bataille vicieux des Consuls, en donnant aux Triaires placés sur la troisième ligne l'ordre de remettre leurs lances à la première ligne, parce qu'il étoit reconnu que les faibles lames des Gaulois étaient impuissantes contre les lances ferrées des Romains.

IV. Cours de la bataille.

Les Gaulois Insubriens laissent les Romains passer paisiblement l'Adda et prendre leur position; après quoi ils s'avancent pour les attaquer. La victoire que les Romains remportèrent malgré leur petit nombre, ne doit être attribuée qu'à l'excellence de leurs armes tant offensives que défensives. Les Gaulois combattaient à demi-nus, tandis que les Romains étaient couverts de cuissarts et de cuirasses.

V. Résultat de la bataille.

Les Gaulois Insubriens perdent 8000 morts, 16,000 prisonniers et tout leur camp.

Bataille de Telamon, livrée en 224 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par les consuls *L. Emilius* et *C. Atilius* d'une part, et les Gaulois sous les ordres de leurs rois *Concolitan* et *Aneroestes* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est pas indiquée dans les auteurs.)

II. Position des armées.

A. Gaulois.

Les Gaulois, à leur retraite de l'Italie supérieure, tombent au milieu de deux armées consulaires. Ils

II. Aufstellung der Heere.

A. Gallier: die Schlachtordnung derselben ist von *Polyb* nicht angegeben.

B. Römer: die Consuln, den Cenomanen misstrauend, gehen mit den Legionen über die Adda und bilden ihre gewöhnliche Schlachtordnung, brechen die Brücken ab, und lassen die Cenomanen auf dem linken Ufer dieses Flusses zurück.

III. Angriffsplan.

Der Consuln fehlerhafte Anordnung zur Schlacht machen die Tribunen dadurch wieder gut, dass sie den Triariern in dritter Linie Befehl ertheilen, ihre Lanzen an die erste Linie abzugeben, weil bekannt war, dass die schwachen Klingen der Gallier nichts gegen die Eisenbeschlagenen Lanzen der Römer vermochten.

IV. Verlauf der Schlacht.

Die insubrischen Gallier lassen die Römer ruhig die Adda überschreiten und ihre Aufstellung vollenden, worauf sie gegen dieselben zum Angriffe vorrücken. Der Sieg, den die Römer trotz ihrer Minderzahl erfochten, muss einzig in der Trefflichkeit ihrer Schutz- und Trutzwaffen gesucht werden. Der Gallier focht halbnackt, während der Römer durch Beinschienen und Brustharnisch gedeckt war.

V. Resultat der Schlacht.

Die insubrischen Gallier verlieren 8000 Todte, 16,000 Gefangene und ihr ganzes Lager.

Schlacht bei Telamon, geliefert im Jahr 224 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter den Consuln *L. Aemilius* und *C. Atilius* und den Galliern, unter ihren Königen *Concolitan* und *Aneroestes*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich in den Quellenschriftstellern nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Gallier.

Die Gallier, auf ihrem Rückzuge aus Oberitalien begriffen, gerathen zwischen zwei consularische Heere. Gegen jedes derselben bilden sie eine be-

font front contre chacune d'elles, l'infanterie en rangs serrés au centre, et la cavalerie sur les ailes. Celle-ci est appuyée contre des collines, sur lesquelles des barricades de charriots s'opposent à des attaques de flanc; les Gesates et les Insubriens font front d'un côté, les Taurisqués et les Boyens de l'autre.

B. Romains.

Le consul *L. Emilius* se place comme de coutume sur trois lignes, les troupes armées à la légère en tête vis-à-vis des Gesates et des Insubriens, la cavalerie sur ses deux ailes. *C. Atilius* qui, du côté opposé, rencontre les ennemis et prend position vis-à-vis des Taurisques et des Boyens, n'apprend que par le combat de sa cavalerie la présence de son collégue.

III. Cours de la Bataille.

Les Gaulois, attaqués des deux côtés, sont enfoncés après une résistance opiniâtre, et sont mis complètement en déroute.

IV. Résultat de la bataille.

40,000 hommes de l'infanterie gauloise sont taillés en pièces, 10,000 hommes faits prisonniers avec le roi *Concolitan; Aneroestes* se donne la mort; la cavalerie seule trouve son salut dans une fuite précipitée.

Bataille du lac de Trasimène,

livrée en 217 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par le consul *Flaminius* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres d'*Annibal* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Romains, 31,000 hommes environ.
B. Carthaginois, leur nombre n'est pas indiqué.

II. Position des armées.

A. Carthaginois.

A l'endroit où les montagnes de Crotone enferment le lac de Trasimène en forme de demi-cercle, *Annibal* met, sur différents points, son armée en embuscade derrière des hauteurs couvertes de bois, et attend l'approche du consul, qu'il attire à dessein derrière lui.

sondere Schlachtordnung, das Fussvolk in dichten Reihen in der Mitte, die Reiterei auf den Flügeln. Diese selbst an zwei Hügel angelehnt, auf denen Wagenburgen gegen Flanken Angriffe schützen, die Gesaten und Insubrier Front nach der einen, die Taurisker und Bojer Front nach der andern Seite machend.

A. Römer.

Consul *L. Aemilius* stellt sich auf die gewöhnliche Weise in drei Linien, die Leichtbewaffneten voran, den Gesaten und Insubriern gegenüber, die Reiterei auf beiden Flügeln. *C. Atilius* der von der entgegengesetzten Seite auf die Feinde stösst, und den Tauriskern und Bojern gegenüber Stellung nimmt, erfährt erst durch den Kampf seiner Reiterei auf dem rechten Flügel, die Anwesenheit seines Amtsgenossen.

III. Verlauf der Schlacht.

Die Gallier, von beiden Seiten angegriffen, werden nach hartnäckigem Widerstande gesprengt, und erleiden eine vollständige Niederlage.

IV. Resultat der Schlacht.

Von dem gallischen Fussvolke werden 40,000 Mann niedergehauen, 10,000 mit dem Könige *Concolitan* gefangen, *Aneroestes* tödtet sich selbst, und nur die Reiterei rettet sich durch schleunige Flucht.

Schlacht am Trassimener See,

geliefert im Jahr 217 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter dem Consul *Flaminius* und den Carthagern, unter *Hannibal*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Römer: gegen 31,000 Mann.
B. Carthager: ihre Zahl ist nicht angegeben.

II. Aufstellung der Heere.

A. Carthager.

An der Stelle, an welcher die Gebirge von Crotona den Trassimener See halbkreisförmig einschliessen, legt *Hannibal* sein Heer an verschiedenen Stellen hinter bergenden Höhen in Hinterhalt, und erwartet den Anmarsch des römischen Consuls, den er absichtlich hinter sich her zieht.

Digitized by Google

B. ROMAINS.

Les Romains, conduits par le consul *Flaminius*, capitaine sans expérience, se hâtent, sans prendre les précautions nécessaires, de poursuivre les Carthaginois, qui battent en retraite; un épais brouillard favorise le stratagème d'*Annibal*.

III. Cours de la bataille.

1) Aussitôt que les Romains se trouvent entre les montagnes et le lac, *Annibal* donne le signal de l'attaque.
2) Les Romains, assaillis de tous côtés dans leur marche, opposent, pendant trois heures, la plus vigoureuse résistance.
3) Enfin ils sont enfoncés, et les Carthaginois remportent une victoire complète.

IV. Résultat de la bataille.

15,000 Romains restent sur le carreau, 6000 sont faits prisonniers, le reste doit son salut à la fuite.

V. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

La légèreté avec laquelle *Flaminius* s'engage dans les défilés entre les montagnes de Crotone et le lac de Trasimène, sans les avoir fait d'abord reconnaître par des troupes légères.

B. Römer.

Die Römer von dem unerfahrenen Consul *Flaminius* geführt, eilen, ohne die nöthigen Vorsichtsmaſsregeln zu beobachten, den sich zurückziehenden Carthagern nach; ein starker Nebel begünstigt die Kriegslist *Hannibals*.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Sobald die Römer zwischen den Bergen und dem See sich befinden, ertheilt *Hannibal* das Zeichen zum Angriff.
2) Die Römer, von allen Seiten im Marsche angegriffen, leisten während drei Stunden den hartnäckigsten Widerstand.
3) Endlich werden sie auseinander gesprengt und die Carthager erfechten einen vollständigen Sieg.

IV. Resultat der Schlacht.

15,000 Römer decken das Schlachtfeld; 6000 werden gefangen, der Rest rettet sich durch die Flucht.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

Der Leichtsinn, mit welchem *Flaminius* die Engpässe zwischen dem crotonischen Gebirge und dem Trassimener See beschreitet, ohne sie vorher durch leichte Truppen durchstreift zu haben.

BATAILLE DE LA TRÉBIE, livrée en 217 avant Jésus-Christ entre les Romains commandés par le consul *Sempronius* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres d'*Annibal* d'autre part.

I. Force numérique et position des deux armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

III. Plan d'attaque.

Annibal, qui connaît le caractère bouillant de son adversaire, place 2000 hommes en embuscade sous les ordres de *Magon*, et attire *Sempronius* au delà de la Trébie de si grand matin, que les Romains n'ont encore eu le temps de prendre aucune nourriture; là, sûr de la victoire, il forme le plan de les attaquer.

III. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) *Sempronius* n'envoie d'abord que sa cavalerie,

Schlacht an der Trebia, geliefert 217 Jahr vor Christi Geburt, zwischen den Römern unter dem Consul *Sempronius* und den Carthagern unter *Hannibal*.

I. Stärke und Aufstellung der beiderseitigen Heere.

(Sie gehen aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

II. Angriffsplan.

Hannibal, den ungestümen Charakter seines Gegners kennend, lockt denselben, nachdem er 2000 Mann unter *Mago* in Hinterhalt gelegt hat, früh Morgens, ehe die Römer noch Speise zu sich genommen haben, über die Trebia, wo er, des Sieges gewiss, die Römer anzugreifen beschliesst.

III. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Nachdem *Sempronius* anfangs nur die Reiterei,

mais bientôt après aussi toute son infanterie au-delà de la Trébie, à la poursuite des Carthaginois; et, malgré une neige épaisse, il se range en ordre de bataille.

2) *Annibal* donne ordre à sa cavalerie numide de faire halte, et se range également en ordre de bataille. Pour la première fois il établit un corps de réserve.

3) Les troupes armées à la légère engagent des deux côtés l'action; les Romains, quoique en proie à la faim et au froid, se battent sans désavantage.

4) La cavalerie carthaginoise, supérieure en nombre, culbute, à la première charge, la cavalerie romaine, et la force à prendre la fuite.

5) Les attaques des Carthaginois sur les deux flancs, de même que l'attaque de *Magon* en dos des Romains, achèvent la défaite de ces derniers.

IV. Résultat de la bataille.

Les Romains perdent 26,000 hommes; 10,000 seulement parviennent à se sauver à Plaisance. La perte des Carthaginois n'est pas moins considérable. Le froid fait périr tous leurs éléphants, à l'exception d'un seul.

V. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

1) La conduite irréfléchie du consul *Sempronius*, par suite de laquelle il se laisse attirer par *Annibal*, dans les circonstances les plus défavorables, au-delà de la Trébie.

2) La position désavantageuse des Romains, dont le dos est appuyé à la rivière.

3) L'attaque inattendue des troupes placées en embuscade sous les ordres de *Magon*, dans le dos des Romains.

Bataille de la Sélasie, livrée en 222 avant J. Chr. entre les Lacédémoniens commandés par leur roi *Cléomène* d'une part, et les Macédoniens et leurs alliés sous les ordres de leur roi *Antigonus Doson* d'autre part.

I. Force numérique et position des deux armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

bald auch sein ganzes Fussvolk den Carthagern durch die Trebia nachgeschickt hat, rüstet er sich trotz des heftigen Schneegestöbers zur Schlacht.

2) *Hannibal* befiehlt seiner numidischen Reiterei, Halt zu machen, und ordnet gleichfalls seine Schlachtordnung, wobei er zum erstenmale Reservetruppen aufstellt.

3) Die Leichtbewaffneten eröffnen auf beiden Seiten das Gefecht, die vor Hunger und Kälte bebenden Römer jedoch ohne Nachdruck.

4) Die überlegene carthagische Reiterei wirft gleich beim ersten Angriffe die römische über den Haufen und zwingt sie zur Flucht.

5) Die Angriffe der Carthager auf beiden Flanken, so wie *Mago's* Angriff in den Rücken der Römer, entscheidet die Niederlage derselben.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Römer verlieren 26,000 Mann, und 10,000 derselben entkommen nach Placentia. Der Verlust der Carthager ist gleichfalls nicht unbedeutend; die Kälte rafft an diesem Tage alle ihre Elephanten hin, bis auf einen.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

1) Des Consuls *Sempronius* unüberlegte Handlungsweise, in Folge deren er sich von *Hannibal* unter den ungünstigsten Umständen über die Trebia locken lässt.

2) Die nachtheilige Aufstellung der Römer, mit dem Rücken an den Fluss gelehnt.

3) Der unerwartete Angriff des numidischen Hinterhaltes unter *Mago* in den Rücken der Römer.

Schlacht bei Selasia, geliefert 222 Jahr v. Chr. zwischen den Lacedämoniern unter dem Könige *Cleomenes*, und den Macedoniern nebst ihren Verbündeten, unter dem Könige *Antigonus Doson*.

I. Stärke und Aufstellung der beiderseitigen Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

by Google

II. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Les Macédoniens commencent l'attaque sur la rive droite de l'Oenée avec leurs troupes armées à la légère et leur cavalerie.
2) *Euclidas*, qui attend tranquillement l'attaque des Lacédémoniens, est délogé de sa forte position, et refoulé au delà du mont Eva.
3) Pendant que les troupes en sont aux prises sur la rive droite de l'Oenée, *Antigonus* fait avancer son armée sur la rive gauche pour l'attaque.
4) Les troupes armées à la légère et la cavalerie engagent l'action, à laquelle l'infanterie pesamment armée prend bientôt part.
5) D'abord les Macédoniens reculent un peu; mais bientôt la phalange rétablit le combat, et enfonce les Lacédémoniens. *Cléomène* se sauve à Sparte.

III. Résultat de la bataille.

La capitale des ennemis tombe au pouvoir du vainqueur.

BATAILLE DE CANNES, livrée en 216 avant Jésus-Christ entre les Romains, commandés par les consuls *C. Terrentius Varron* et *Paul Emile* d'une part, et les Carthaginois sous les ordres d'*Annibal* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Romains, 80,000 hommes d'infanterie, 7,200 chevaux.
B. Carthaginois, 40,000 hommes d'infanterie, 10,000 chevaux.

II. Position des armées.

(A voir l'inscription sur le plan de la bataille.)

III. Plan d'attaque.

T. Varron quand ce fut à son tour de commander, résolut, contre l'avis de son collègue, de livrer bataille aux Carthaginois. A ce dessein, il fit passer toutes ses forces à la rive gauche de l'Aufide; *Annibal* suivit son mouvement, et rangea son armée en bataille vis-à-vis de celle des Romains.

II. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Die Macedonier eröffnen den Angriff auf dem rechten Ufer des Oeneus mit ihren Leichtbewaffneten und der Reiterei.
2) *Euclidas*, der ruhig den Angriff der Lacedämonier abwartet, wird aus seiner festen Stellung verdrängt und über den Berg Eva zurückgeworfen.
3) Während die Truppen auf dem rechten Ufer des Oeneus handgemein sind, führt *Antigonus* sein Heer auch auf dem linken Ufer zum Angriffe vor.
4) Hier eröffnen die Leichtbewaffneten und die Reiterei den Kampf, an welchem bald auch das schwer bewaffnete Fussvolk Antheil nimmt.
5) Anfangs weichen die Macedonier etwas zurück, allein bald stellt die Phalanx das Treffen her und sprengt die Lacedämonier auseinander. *Cleomenes* rettet sich durch die Flucht nach Sparta.

III. Resultat dieser Schlacht.

Die feindliche Hauptstadt fällt in die Hände des Siegers.

Schlacht bei Cannae, geliefert im Jahr 216 vor Christi Geburt zwischen den Römern, unter den Consuln *C. Terrentius Varro* und *Aemilius Paulus*, und den Carthagern unter *Hannibal*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Römer: 80,000 Mann Fufsvolk, 7,300 Reiter.
B. Carthager: 40,000 Mann Fufsvolk, 10,000 Reiter.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

III. Angriffsplan.

T. Varro beschlofs, als der Tag des Oberbefehls an ihn kam, gegen den Rath seines Amtsgenossen, den Carthagern eine Schlacht zu liefern. Zu diesem Ende zog er alle römische Streitkräfte auf das linke Ufer des Aufidus herüber, welcher Bewegung *Hannibal* folgte, und sein Heer dem römischen gegenüber zur Schlacht ordnete.

Vu la supériorité numérique des Romains, *Annibal* s'arrêta au plan suivant: Jusqu'au moment de l'attaque, qu'il était résolu d'attendre de pied ferme, son ordre de bataille forma une ligne droite. Aussitôt que les Romains s'avancèrent à la charge, il fit faire à son centre un mouvement en avant, de manière à représenter, en forme de demi-cercle, un arc en front; il espérait par-là attirer le fort du combat au centre, et masquer le peu d'étendue de ses ailes. Le général romain ne pénétra pas l'intention d'*Annibal*. Les troupes avancées de celui-ci avaient ordre de se retirer peu à peu, si elles étaient attaquées, et de prendre en arrière une position concave. *Annibal* songeait de cette manière à attaquer en flanc les Romains, qui le poursuivraient, et à rendre ainsi le combat décisif.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) La bataille s'engage à l'aile appuyée contre l'Aufide par une charge de cavalerie. La cavalerie romaine, vivement pressée par celle des Carthaginois, qui lui est supérieure en nombre, ne trouve plus d'autre ressource que de mettre pied à terre, dans la résolution de continuer ainsi le combat; elle est culbutée et mise en déroute.

2) Pendant ce temps l'infanterie du centre en vient aussi aux prises. Le centre, composé de Gaulois et d'Espagnols, postés en avant en forme de demi-cercle, résiste au premier choc des Romains, et se replie, sous les ordres d'*Annibal* lui-même, sur la position concave dont il a été fait mention ci-dessus, pendant que le reste de l'armée carthaginoise démeure immobile.

3) Les Romains, regardant cette retraite comme une suite de leur victoire, avancent aveuglément, et tirent toujours de nouvelles troupes de leurs ailes, pour décider le combat au centre.

4) Les Romains ayant ainsi pénétré en grande partie dans l'enfoncement ménagé à dessein par *Annibal*, celui-ci fait faire à ses deux ailes une conversion à gauche et à droite, et attaque les Romains sur les deux flancs et même en dos.

Bei der Ueberlegenheit der Römer entwarf *Hannibal* folgenden Plan: bis zum Augenblicke des Angriffes, dan er stehenden Fufses abzuwarten entschlossen war, bildete seine Schlachtordnung eine gerade Linie. Sobald die Römer zum Angriffe heranrückten, liefs er durch seine Mitte eine Bewegung vorwärts ausführen, so dafs dieselbe halbkreisförmig einen Bogen nach vorne bildete; dadurch hoffte er den Kampf hauptsächlich nach der Mitte zu leiten, um die geringere Ausdehnung seiner Flügel zu maskiren. Der römische Feldherr durchschaute *Hannibals* Absicht nicht. Die vorgeschobenen Truppen *Hannibals* hatten den Befehl, sich, wenn sie angegriffen werden würden, allmählig zurückzuziehen und eine concave Stellung rückwärts zu bilden. Die nachdringenden Römer beschliefst *Hannibal* sofort in beiden Flanken zu fassen, und auf solche Weise den Kampf zur Entscheidung zu bringen.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Die Schlacht beginnt auf dem an den Aufidus gelehnten Flügel, durch die Reiterei; die römische, von der überlegenen charthagischen lebhaft gedrängt, weiss sich nicht mehr anders zu helfen, als indem sie absitzt, in der Absicht, den Kampf zu Fuss fortzusetzen; sie wird geworfen und erleidet eine Niederlage.

2) Unterdessen wird auch das Fussvolk der Mitte handgemein; die aus Galliern und Spaniern bestehende vorgeschobene halbkreisförmige Mitte hält den ersten Stofs der Römer aus und weicht sofort, von *Hannibal* selbst angeführt, in die oben angegebene concave rückwärtige Stellung zurück, während der Rest des carthagischen Heeres unbeweglich stehen bleibt.

3) Die Römer, diesen Rückzug als eine Folge ihres Sieges betrachtend, dringen blindlings nach und ziehen immer neue Truppen von ihren Flügeln herbei, um die Entscheidung in der Mitte herbei zu führen.

4) Nachdem die Römer sich gröfstentheils in die absichtlich von *Hannibal* angeordnete Vertiefung gesenkt haben, läfst *Hannibal* seine beide Flügel eine Schwenkung links und rechts ausführen, und fasst die Römer in beiden Flanken und selbst im Rücken.

Digitized by Google

5) *Varron*, qui s'aperçoit alors seulement qu'*Annibal* lui a tendu un piége d'où il ne peut plus sortir, fait faire halte à ses troupes, et volte-face de tous côtés.

6) En ce moment, la cavalerie carthaginoise revient de la poursuite de celle des Romains, et achève par sa charge la défaite des Romains, dont l'aile gauche a été également battue dans cet intervalle par la cavalerie numide.

V. Résultat de la bataille.

45,000 fantassins, 3,700 cavaliers, avec le consul *Paul-Emile*, 2 questeurs, 21 tribuns et 80 sénateurs restent sur le carreau; de toute l'armée romaine il ne s'échappe qu'environ 4000 hommes; le reste est pris le jour de la bataille ou les jours suivants. Rome est au bord du précipice.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Romains.

1) La trop bonne opinion que le consul avait de lui-même, et la trop mince qu'il avait des ennemis, qu'il méprisait à cause de leur petit nombre.
2) L'ardeur avec laquelle il donne dans le piége qu'on lui a tendu, quoique toute son aile droite soit dégarnie de cavalerie.
3) Le rapprochement de ses ailes; ce qui donna à l'armée carthaginoise, plus faible que la sienne, la faculté de le cerner des deux côtés.
4) La faute que fit, contre la défense, la cavalerie de l'aile droite de mettre pied à terre; ce qui occasionna sa ruine.

SIÉGE DE NUMANCE, entrepris, de 135 à 133 avant Jésus-Christ, par les Romains sous les ordres de *Scipion l'Africain*.

La guerre avec les Numantins durait depuis 5 ans sans résultat, lorsque *Scipion l'Africain*, le vainqueur de Carthage, fut envoyé pour soumettre leur ville. Son premier soin fut de rétablir la discipline dans l'armée cantonnée autour de Numance. Il ceignit toute la ville d'un parapet et d'un fossé; il fit con-

5) *Varro*, der jetzt erst einsieht, dafs ihm *Hannibal* eine Schlinge gelegt hat, aus der er sich nicht mehr zu ziehen vermag, läfst seine Truppen Halt und nach allen Seiten Front machen.
6) In diesem Augenblicke kömmt die carthagische Reiterei von der Verfolgung der römischen zurück und entscheidet durch ihren Anfall die Niederlage der Römer, deren linker Flügel unterdessen auch von der numidischen Reiterei geschlagen worden war.

V. Resultat der Schlacht.

45,500 Römer, Fufsvolk, 3,700 Reiter nebst dem Consul *Aemilius*, 2 Quästoren, 21 Tribunen und 80 Senatoren bleiben auf dem Schlachtfelde; von dem ganzen Heere der Römer entkommen etwa 4000 Mann; der Rest wird theils am Tage der Schlacht, theils an den folgenden Tagen gefangen. Rom befindet sich am Rande des Abgrundes.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Römer.

1) Des Consuls zu hohe Meinung von sich selbst und die zu geringe von dem Feinde, den er wegen seiner Schwäche verachtete.
2) Die Hitze, mit der er in die ihm gelegte Schlinge geht, obschon sein rechter Flügel gänzlich von Reiterei entblöfst ist.
3) Das Herbeiziehen seiner Flügel, wodurch er es dem schwächern carthagischen Heer möglich macht, ihn auf beiden Seiten zu umfassen.
4) Das unbefugte Absitzen der Reiterei des rechten Flügels, welches ihren Untergang herbeiführte.

Belagerung von Numantia, vom Jahr 135 — 133 vor Christi Geburt, durch die Römer unter dem Consul *Scipio Africanus*.

Der Krieg mit den Numantinern hatte ohne Erfolg bereits 5 Jahre gedauert, als *Scipio Africanus* der Bezwinger Carthago's, zur Unterwerfung dieser Stadt abgesendet wurde. Seine erste Sorge war Herstellung der Mannszucht bei dem vor Numantia stehenden römischen Heere. Sofort schlofs er die ganze Stadt mit einem Wall und Graben ein, alle

Digitized by Google

struire des tours de 120 pieds en 120 pieds; un second parapet et un second fossé garni d'une palissade s'opposaient à ce qu'on vînt délivrer la ville. Le Douro fut barré par des poutres qu'on y avait enfoncés et par des bateaux.

Scipion distribua de la manière suivante le service qu'avait à faire l'armée de siége, forte de 60,000 hommes:

30,000 hommes devaient garder les parapets;
20,000 hommes furent destinés à l'attaque de la ville;
10,000 hommes formaient la réserve.

Le siége dura de cette manière jusqu'à la troisième année, et la brave garnison, composée d'Arévaques et de Numantins, se défendit avec la plus grande opiniâtreté, jusqu'à ce que l'extrême disette la forçât à se rendre. La plupart des habitans se donnèrent eux-mêmes la mort, pour ne pas survivre à la perte de leur liberté. Le vainqueur en envoya 50 en triomphe à Rome. La ville fut ruinée de fond en comble par les Romains.

120 Fufs erbaute er Thürme; ein zweiter Wall und Graben nebst einem Pfahlwerke deckte gegen etwaigen Entsatz. Der Durius ward durch versenkte Balken und Schiffe gesperrt.

Den Dienst des 60,000 Mann starken Belagerungsheeres ordnete *Scipio* auf folgende Weise:

30,000 Mann mufsten die Wälle bewachen,
20,000 Mann wurden zum Angriffe auf die Stadt,
10,000 Mann zur Reserve bestimmt.

Auf solche Weise dauerte die Belagerung bis in's dritte Jahr; die tapfern aus Arevakern und Numantinern bestehende Besatzung vertheidigte sich mit gröfster Hartnäckigkeit, bis endlich die äufserste Hungersnoth sie zur Uebergabe zwang. Die meisten Einwohner entleibten sich selbst, um den Fall ihrer Freiheit nicht zu überleben; 50 sandte der Sieger zum Triumphe nach Rom. Die Stadt selbst ward von den Römern von Grunde aus geschleift.



Digitized by Google

Ire Livraison.

BATAILLES DU MOYEN AGE.

I^r Cahier

contenant:

le Siége de Rome,
la Bataille de Tricamera,
« — de Dara,
« — de Tagine,
« — près du Vésuve,
« — près du Vulturne (Casilin),
« — de Solacon,
« — de Yermuk,
« — dans la plaine du Lech,
« — de Hastings,
« — « Manzkiert,
« — « Zompi,
« — « Tzinkota,
« — « Durazzo,
« — « Calabrie.

SIÉGE DE ROME, de 537 à 538, entrepris par le *Vitigès*, roi des Goths, contre *Bélisaire*.

Force numérique des Goths, 160,000 hommes; des Grecs, d'abord 5000, plus tard 8000 hommes.

Vitigès cerne Rome par 8 camps retranchés, chacun de 21,000 hommes, depuis la porte flaminienne jusqu'à celle de Palestrine (Préneste).

Bélisaire, malgré le petit nombre de ses troupes, son manque absolu de vivres, l'énorme circonférence de la ville, se défend une année tout entière, et force les Goths à se retirer, après 12 grandes affaires et plusieurs assauts livrés aux murs de la ville.

Voyez *dictionnaire des batailles* par Kausler, vol. III. page 50 à 68.

I^te Lieferung.

Schlachten des Mittelalters.

I^tes Heft

enthaltend:

die Belagerung von Rom,
« Schlacht bei Tricamera,
« — bei Dara,
« — bei Taginae,
« — am Vesuv,
« — am Casilinus-Flusse,
« — bei Solacon.
« — bei Yermuck.
« — auf dem Lechfelde,
« — bei Hastings,
« — « Manzkiert,
« — « Zompi,
« — « Tzinkota,
« — « Durazzo,
« — « Calabrya.

Belagerung von Rom, vom Jahr 537—538, durch den Gothen-König *Vitiges* gegen *Belisar*.

Stärke der Gothen . . . . 160,000 Mann.
— — Griechen, — anfangs 5000, später 8000 Mann.

Vitiges umgieht Rom mit 8 festen Lagern, jedes zu 21,000 Mann vom flaminischen bis zum pränestinischen Thore.

Belisar vertheidigt sich trotz seiner geringen Truppenzahl, des gänzlichen Mangels an Unterhalt, des ungeheuern Umfangs der Stadt über 1 Jahr lang, und nöthigt die Gothen nach 12 Haupttreffen und vielen Stürmen auf die Stadtmauer, endlich zum Abzuge.

Siehe v. *Kauslers* Wörterbuch der Schlachten, III. Bd. Seite 50—68.

Digitized by Google

BATAILLE DE TRICAMERA, livrée en 533 entre les Grecs commandés par *Bélisaire* d'une part, et les Vandales sous les ordres de leur roi *Gélimer*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. GRECS . . . . . . 10,000 hommes.
B. VANDALES . . . . 100,000 hommes.

II. Position des armées.

A. VANDALES.

Gélimer cherche près de Tricamera, à 6 lieues de Carthage, à protéger sa capitale contre l'approche de l'armée grecque. Il prend position au bord d'un ruisseau qui coule le long de son front, la cavalerie en première, l'infanterie en seconde ligne.

B. GRECS.

Bélisaire, arrivé vis-à-vis de l'ennemi, place également sa cavalerie sur la première ligne, celle des alliés à l'aile gauche, au centre la garde du général, à l'aile droite la cavalerie grecque. La seconde ligne est composée de l'infanterie, et de la cavalerie de réserve, qui ne compte que 500 hommes.

III. Cours de la bataille.

1) Après trois essais, la cavalerie grecque, commandée par *Bélisaire* en personne, parvient à traverser le ruisseau qui sépare les deux armées.

2) La cavalerie des Vandales est culbutée par la cavalerie grecque, et porte le désordre dans leur infanterie, qui cherche à se retirer dans le camp situé en arrière.

3) *Bélisaire* fait traverser le ruisseau à l'infanterie grecque, et s'empare du camp des Vandales.

IV. Résultat de la bataille.

La dispersion et la destruction de l'armée vandale; la reprise de tout le butin que les Vandales avaient fait en Italie, en Grèce, en Sicile, et la chute de Carthage.

Schlacht bei Tricamera, geliefert im Jahr 533 zwischen den Griechen unter *Belisar*, und den Vandalen unter ihrem Könige *Gelimer*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen . . . . 10,000 Mann.
B. Vandalen . . . . 100,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Vandalen.

Gelimer sucht bei Tricamera, 6 Stunden von Carthago, seine Hauptstadt gegen den Marsch des griechischen Heeres zu decken. An dem Ufer eines Baches, der entlang seiner Front fliesst, nimmt er seine Aufstellung, die Reiterei in erster, das Fussvolk in zweiter Linie.

B. Griechen.

Belisar, dem Feinde gegenüber angelangt, stellt seine Reiterei gleichfalls ins erste Treffen, auf den linken Flügel die der Verbündeten, in die Mitte die Leibwache des Feldherrn, auf den rechten Flügel die griechische Reiterei. Das zweite Treffen bildet das Fussvolk, und die nur 500 Mann starke Reserve-Reiterei.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Nach dreimaligem Versuche gelingt es endlich der griechischen Reiterei unter *Belisars* persönlicher Führung, den Bach, der beide Heere trennt, zu überschreiten.

2) Die Reiterei der Vandalen wird von der griechischen geworfen und verbreitet Unordnung unter ihrem Fussvolke, das sich in das rückwärts gelegene Lager zu retten sucht.

3) *Belisar* lässt das griechische Fussvolk den Bach überschreiten und bemächtigt sich des vandalischen Lagers.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Auseinandersprengung und Vernichtung des vandalischen Heeres; die Wiedereroberung des ganzen vandalischen Raubes aus Italien, Griechenland und Sicilien, und der Fall von Carthago.

Bataille de Dara, livrée en 530 entre les Grecs commandés par *Bélisaire* d'une part, et les Perses sous les ordres de *Pérosès*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Grecs . . . . 25,000 hommes.
B. Perses . . . . 40,000 hommes.

II. Position des armées.

A. Grecs.

Bélisaire, chargé d'arrêter les progrès du roi des Perses *Cabadès* en Mésopotamie, vient lui présenter la bataille près de Dara, et prend les dispositions suivantes:

Il creuse, parallèlement à un des côtés de Dara, un fossé profond, qui, à droite et à gauche, où il déborde le mur de la ville, se dirige en angle droit vers l'ennemi, et se perd de rechef en angle droit dans la rase campagne. Il a ménagé dans le fossé un grand nombre de passages. Il place son armée partie derrière, partie devant ce fossé, comme on peut le voir dans l'inscription qui se trouve sur le plan de la bataille.

B. Perses.

Pérosès partage son armée, qui ne consiste qu'en cavalerie, en quatre corps; *Pityasus* commande celui de l'aile droite; lui-même, celui du centre; celui de l'aile gauche est sous les ordres de *Baresman;* le 4ᵉ corps, composé des Immortels, forme la réserve.

III. Cours de la bataille.

1) *Pérosès* détache un corps de cavalerie contre l'aile gauche des Grecs. *Bélisaire* met une partie de sa cavalerie, commandée par *Buzès* et *Pharas*, en embuscade derrière des montagnes, qui la couvrent. Les deux armées sont pendant deux jours vis-à-vis l'une de l'autre dans cette position menaçante.

2) Le troisième jour, la bataille s'engage par une attaque générale de la part des Perses. Ils couvrent les Grecs d'une grêle de traits; les Grecs, à leur tour en font pleuvoir sur eux avec d'autant plus de succès, qu'un vent violent donne une plus grande force à leurs flèches.

3) *Pityasus* enfonce l'aile gauche des Grecs; mais

Schlacht bei Dara, geliefert im Jahr 530 zwischen den Griechen unter *Belisar*, und den Persern unter *Peroses*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen, ... 25,000 Mann.
B. Perser, ... 40,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Griechen.

Belisar, beauftragt den Fortschritten des Perserkönigs *Cabades* in Mesopotamien Einhalt zu thun, stellt sich demselben bei Dara entgegen, und trifft folgende Anordnungen zur Schlacht.

Er zieht parallel mit einer Seite von Dara einen tiefen Graben, der rechts und links, wo er die Mauer der Stadt überragt, sich unter einem rechten Winkel gegen den Feind wendet, dann abermals rechtwinklig sich ins freie Feld verliert. Dieser Graben ist mit häufigen Uebergängen versehen; theils hinter, theils vor dem Graben stellt er sein Heer so auf, wie es aus der auf dem Schlachtplan enthaltenen Legende zu ersehen ist.

B. Perser.

Peroses theilt sein aus Reiterei bestehendes Heer in 4 Schlachthaufen; den des rechten Flügels befehligt *Pityasus;* den der Mitte er selbst; den des linken Flügels *Baresman;* der vierte Schlachthaufen, aus den Unsterblichen bestehend, bildet die Reserve.

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Peroses* entsendet ein Reitercorps gegen den linken Flügel der Griechen. *Belisar* legt einen Theil seiner Reiterei unter *Buzes* und *Pharas* hinter deckende Berge in Hinterhalt. In dieser Verfassung stehen sich beide Heere drohend zwei Tage gegenüber.

2) Am dritten Tage beginnt die Schlacht mit einem allgemeinen Angriffe der Perser; sie überschütten die Griechen mit ihren Pfeilen und werden von diesen mit grösstem Erfolge beschossen, da ein heftiger Wind den griechischen Geschossen grössere Kraft ertheilt.

3) *Pityasus* sprengt den linken Flügel der Griechen, wird aber von *Pharas*, der ihn in der Flanke

Digitized by Google

il est repoussé avec une perte de 3000 hommes par *Pharas*, qui l'attaque en flanc.

4) L'attaque principale est dirigée par *Pérosès* contre l'aile droite des Grecs; *Baresman* et les Immortels échouent toutefois contre la bravoure de la cavalerie des Huns; *Sunica*, qu'on a fait venir de l'aile gauche avec sa division, achève sur ce point la déroute des Perses; *Baresman* est tué par *Sunica*.

5) *Bélisaire* profite de cet instant pour rapprocher ses deux ailes; il cerne les Perses, qui ne combattent plus que faiblement et sans ordre, et en fait un horrible carnage.

6) *Bélisaire* défend de poursuivre l'ennemi, et retourne, après la victoire, derrière sa ligne.

IV. Résulat de la bataille.

L'arrogance des Perses est rabattue, et les Grecs découragés reprennent confiance en eux-mêmes.

angreift, mit einem Verluste von 3000 Mann zum Rückzuge gezwungen.

4) Den Hauptangriff dirigirt *Peroses* nach dem rechten Flügel der Griechen; *Baresman* und die Unsterblichen scheitern jedoch an der Tapferkeit der hunnischen Reiterei; *Sunica* mit seiner Abtheilung vom linken Flügel herbeigeholt, vollendet die Niederlage der Perser auf dieser Seite; *Baresman* wird von *Sunica* getödtet.

5) *Belisar* ergreift diesen Augenblick, nähert seine beiden Flügel, schliesst die nur noch ordnungslos und schwach kämpfenden Perser ein, und richtet ein grosses Blutbad unter denselben an.

6) *Belisar* verbietet das Verfolgen der Feinde und kehrt nach erfochtenem Siege hinter seine Linie zurück.

IV. Resultat der Schlacht.

Herabstimmung des Uebermuthes der Perser, und Hebung des gesunkenen Selbstvertrauens der Griechen.

BATAILLE DE TAGINE, livrée en 552 entre les Grecs commandés par *Narsès* d'une part, et les Goths sous les ordres de leur roi *Totila* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Les auteurs n'en font pas mention.)

II. Position des armées.

(Elle est indiquée dans l'inscription qui se trouve sur le plan de bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) La cavalerie des Goths placée sur la première ligne commence l'attaque. L'infanterie ne peut pas la suivre; les archers grecs placés sur les ailes prennent en flanc et en dos la cavalerie qui s'est avancée, et la forcent à se retirer.

2) *Totila* rétablit l'ordre dans son armée, la ramène contre les Grecs, et, après un combat des plus opiniâtres, est repoussé pour la seconde fois.

3) La cavalerie des Goths se rejette sur leur infanterie, et l'entraine dans la déroute générale.

Schlacht bei Taginae, geliefert im Jahre 552 zwischen den Griechen unter *Narses*, und den Gothen unter ihrem Könige *Totila*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie wird von den Quellen-Schriftstellern nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die im ersten Treffen stehende gothische Reiterei eröffnet den Angriff. Das Fussvolk vermag ihr nicht zu folgen; die auf den Flügeln stehenden griechischen Bogenschützen nehmen die vorgerückte Reiterei in der Flanke und im Rücken, und zwingen sie zum Rückzuge.

2) *Totila* stellt die Ordnung in seinem Heere her, führt dieses abermals gegen die Griechen vor, und wird nach einem verzweifelten Kampfe zum zweitenmale zurückgeworfen.

3) Die gothische Reiterei wirft sich auf ihr Fussvolk und reisst dieses in der allgemeinen Flucht mit sich fort.

Digitized by Google

IV. Résultat de la bataille.

6000 Goths couvrent le champ de bataille; *Totila* lui-même est tué dans la fuite. Un grand nombre de fuyards sont pris et massacrés par les vainqueurs.

IV. Resultat der Schlacht.

6000 Gothen decken das Schlachtfeld, *Totila* selbst wird auf der Flucht getödtet. Ein grosser Theil der gothischen Flüchtlinge wird gefangen und von den Siegern niedergehauen.

Bataille près du Vésuve, livrée en 553 entre les Grecs commandés par *Narsès* d'une part, et les Goths sous les ordres de leur roi *Téja* de l'autre.

I. Force numérique des deux armées.

(Il n'en est pas fait mention dans les auteurs.)

II. Position des armées.

A. Goths.

Sur la pente du Vésuve se trouve la cavalerie, qui a mis pied à terre pour s'ôter le moyen principal de fuir; elle est placée sur la première ligne; l'infanterie occupe la deuxième et la troisième.

B. Grecs.

Les Grecs suivent l'exemple des Goths, et placent de même la cavalerie, démontée, en première ligne, et l'infanterie en seconde ligne.

III. Cours de la bataille.

1) L'attaque commence de part et d'autre en même temps. Des deux côtés on se bat avec une égale bravoure dans ce combat à mort. *Téja* tombe le premier jour.
2) Le second jour, les Goths continuent la bataille avec une nouvelle fureur jusqu'à l'entrée de la nuit.
3) La plus grande partie des Goths ayant péri, le reste obtient, sur ses instantes prières, la liberté de se retirer, à condition d'évacuer l'Italie.

Schlacht am Vesuv, geliefert im Jahre 553 zwischen den Griechen unter dem Feldherrn *Narses*, und den Gothen unter ihrem Könige *Teja*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich in den Quellen-Schriftstellern nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Gothen.

Auf dem Abhange des Vesuvs, die Reiterei abgesessen, um sich des Hauptmittels zur Flucht zu berauben; die abgesessene Reiterei in erster, das Fussvolk in zweiter und dritter Linie.

B. Griechen.

Die Griechen folgen dem Beispiele der Gothen, und stellen gleichfalls die abgesessene Reiterei in erster, das Fussvolk in zweiter Linie auf.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Der Angriff geschieht von beiden Seiten zu gleicher Zeit. Von beiden Seiten wird in diesem Vernichtungs-Kampfe mit gleicher Tapferkeit gefochten. *Teja* fällt am ersten Tage.
2) Am zweiten Tage setzen die Gothen die Schlacht mit neuer Wuth bis zum Einbruche der Nacht fort.
3) Nachdem der grösste Theil der Gothen gefallen ist, erhält der Ueberrest auf seine Bitte freien Abzug unter der Bedingung, Italien zu räumen.

Bataille près du Vulturne (Casilin), livrée en 554 entre les Allemands et les Francs commandés par leur prince *Buccélinus* d'une part, et les Grecs sous les ordres de *Narsès*, de l'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Grecs	18,000 hommes.
B. Goths	36,000 hommes.

Schlacht am Casilinus-Flusse, geliefert im Jahr 554 zwischen den Allemanen und Franken unter ihrem Fürsten *Buccelinus*, und den Griechen unter *Narses*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen	18,000 Mann.
B. Gothen	36,000 Mann.

Digitized by Google

II. Position des armées.
(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) *Buccellinus* commence l'attaque contre la tortue que les Grecs ont avancée; elle est massacrée et refoulée par les Francs jusqu'à la seconde ligne des Grecs.

2) *Narsès* ordonne à son centre de céder au choc des barbares, tandis que de ses ailes il menace les flancs et le dos de l'ennemi.

3) Les Francs, forcés de faire front de tous côtés, sont assaillis par les traits de la cavalerie grecque, et reculent enfin en désordre.

4) La cavalerie de réserve des Grecs, commandée par *Valérien* et *Artaban*, leur coupe la retraite. Toute l'armée des Francs et des Allemands est taillée en pièces, à 5 hommes près.

IV. Résultat de la bataille.

Destruction de l'armée ennemie, et prise de son camp rempli d'un riche butin.

II. Aufstellung der Heere.
(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Buccelinus* eröffnet den Angriff auf die vorgeschobene griechische Testudo, die niedergehauen und sofort von den Franken bis zur zweiten Linie der Griechen vorgedrungen wird.

2) *Narses* befiehlt seiner Mitte, dem Stosse der Barbaren nachzugeben, während er mit seinen Flügeln die Flanken und den Rücken der Feinde bedroht.

3) Die Franken genöthigt, nach allen Seiten Front zu machen, werden von der griechischen Reiterei mit Pfeilen beschossen und treten endlich in Unordnung den Rückzug an.

4) Die Reserve-Reiterei der Griechen unter *Valerian* und *Artaban* verlegt ihnen den Rückweg. Das ganze Heer der Franken und Allemanen wird bis auf 5 Mann niedergehauen.

IV. Resultat dieser Schlacht.

Die Vernichtung des feindlichen Heeres und die Eroberung ihres mit reicher Beute versehenen Lagers.

BATAILLE DE SOLACON, livrée en 586 entre les Perses d'une part, et les Grecs commandés par *Philippicus*, de l'autre part.

I. Force numérique des deux armées.
(Elle n'est point indiquée.)

II. Position des armées.

A) Grecs.

Philippicus, qui a reçu de l'empereur *Maurice* l'ordre de porter la guerre dans le coeur de la Perse, s'avance jusqu'au Tigre, et assied un camp au pied du mont Izala. Sur le rapport de l'approche de l'armée persane, il prend position en rase campagne, non loin du château de Solacon. Toute son armée est composée de cavalerie; l'aile droite est commandée par le centurion *Vital*; le centre est sous les ordres d'*Héraclius*, l'aile gauche obéit aux généraux huns *Jliphredus* et *Apsich*.

B) Perses.

Les Perses occupent deux lignes; l'aile droite est commandée par *Mébodès*; le centre est sous les ordres du général en chef; *Aphraatès* commande l'aile gauche.

Schlacht bei Solacon, geliefert im Jahr 586, zwischen den Persern, und den Griechen unter *Philippicus*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.
(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A) Griechen.

Philippicus, welcher von dem Kaiser *Mauricius* Befehl erhalten hat, den Krieg in das Herz von Persien zu tragen, dringt bis an den Tigris vor, und bezieht ein Lager am Fusse des Berges Jzala. Auf die Kunde von der Annäherung des persischen Heeres stellt er sich unweit des Schlosses Solacon in ebenem Felde auf. Sein ganzes Heer besteht aus Reiterei; den rechten Flügel befehligt der Centurio *Vital*, die Mitte *Heraclius*, den linken Flügel die hunnischen Führer *Jliphredus* und *Apsich*.

B) Perser.

Die Perser stehen in zwei Treffen; den rechten Flügel führt *Mebodes*, die Mitte der Oberfeldherr, den linken Flügel *Aphraates*.

Google

III. Cours de la bataille.

1) *Philippicus*, à la vue de l'ennemi, fait porter par tous les rangs une image du Christ fixée au haut d'une lance, et donne ensuite le signal du combat.

2) *Vital* fond sur l'aile gauche des Perses et la culbute, mais ses troupes se débandent et se jettent sur le bagage ennemi.

3) *Philippicus* rappelle *Vital* sur le champ de bataille, et vû que le centre ne peut résister plus long-temps à la cavalerie des Perses, il lui fait mettre pied à terre et en forme une masse épaisse, contre les lances de laquelle toutes les attaques des Perses viennent échouer. Ceux-ci prennent la fuite.

4) L'aile droite des Perses, qui seule résiste encore, est enfin obligée de céder aux efforts réunis des Grecs, et bat en retraite.

5) Le général en chef des Perses fait halte sur une colline voisine, et repousse toutes les sommations qu'on lui fait de se rendre. Les Grecs, en rentrant dans leur camp, sont de nouveau assaillis par les débris de l'armée persane, qu'ils mettent de rechef en fuite.

6) Les Perses fugitifs, qui, pour atteindre Dara, ont traversé un désert sans eau, périssent presque tous de soif.

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Philippicus* lässt beim Anblicke des Feindes ein auf eine Lanze befestigtes Christusbild durch die Glieder tragen und giebt hierauf das Zeichen zur Schlacht.

2) *Vital* stürzt sich auf den linken Flügel der Perser und wirft diesen über den Haufen; allein seine Schaaren gerathen in Unordnung und fallen über das feindliche Gepäcke her.

3) *Philippicus* ruft *Vital* auf das Schlachtfeld zurück, und lässt, da sich die Mitte gegen die persische Reiterei nicht länger zu behaupten vermag, sie absitzen und eine dichte Masse bilden, an deren Lanzen alle Angriffe der Perser scheitern. Letztere ergreifen die Flucht.

4) Der rechte Flügel der Perser, welcher allein noch Widerstand leistet, muss endlich der vereinten Anstrengung der Griechen weichen, und wendet sich zum Abzuge.

5) Der persische Oberfeldherr macht auf einem nahe gelegenen Hügel Halt und weist alle Aufforderungen zur Uebergabe ab. Als die Griechen in ihr Lager zurückkehren, werden sie von den Trümmern des persischen Heeres abermals angefallen, und schlagen diese aufs Neue in die Flucht.

6) Die flüchtigen Perser, welche eine wasserleere Wüste zurückzulegen haben, um Dara zu erreichen, kommen beinahe alle aus Durst ums Leben.

BATAILLE DE YERMUK, livrée en 636 entre les Grecs commandés par le général *Manuel* d'une part, et les Sarrasins sous les ordres de *Caled* et de *Abu-Obéida* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. GRECS	100,000 hommes.
B. SARRASINS	36,000 hommes.

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) Les deux armées se mettent en marche en même temps; la cavalerie des Sarrasins est culbutée par la supériorité numérique des ennemis, mais ra-

Schlacht bei Yermuk, geliefert im Jahr 636, zwischen den Griechen unter dem Feldherrn *Manuel* und den Sarazenen unter *Caled* und *Abu-Obeida*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen	100,000 Mann,
B. Sarazenen.	36,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Beide Heere setzen sich gleichzeitig in Marsch; die sarazenische Reiterei wird durch die Ueberzahl der Feinde geworfen, von den im letzten

Digitized by Google

menée à la charge par les femmes placées sur la dernière ligne; de cette manière le combat se renouvelle trois fois et dure jusqu'à l'entrée de la nuit.

2) Le second jour, le combat continua avec la même fureur; et ce jour aussi les Sarrasins auraient eu du dessous sans les énergiques remontrances des femmes. Le second jour finit sans amener de résultat.

3) Le troisième jour, un habitant de Yermuk, pour se venger d'un sanglant affront qu'il avait reçu de quelques officiers grecs, conduit un corps de cavalerie turque au-delà du fleuve de Yermuk en dos des Grecs, qui, attaqués de deux côtés, éprouvent une défaite complète.

IV. Résultat de la bataille.

50,000 Grecs jonchent le champ de bataille; la bataille de Yermuk décide de la possession de la Syrie.

Treffen aufgestellten Weibern aber aufs Neue zum Angriff angefacht; auf solche Weise erneuert sich der Kampf dreimal und dauert bis zum Einbruche der Nacht.

2) Am zweiten Tage wird der Kampf mit gleicher Wuth fortgesetzt; und auch an diesem würden die Sarazenen ohne die kräftigen Ermahnungen der Weiber den Kürzern gezogen haben. Der zweite Tag endigte sich ohne Entscheidung.

3) Am dritten Tage führt ein Bewohner von Yermuk aus Rache für eine tiefe Beleidigung von Seiten einiger griechischen Offiziere ein türkisches Reiterkorps über den Yermuk-Fluss in den Rücken der Griechen, die sofort, von zwei Seiten angegriffen, eine vollständige Niederlage erlitten.

IV. Resultat der Schlacht.

50,000 Griechen decken das Schlachtfeld; der Sieg bei Yermuk entscheidet über den Besitz von Syrien.

Bataille dans la plaine du Lech,

livrée le 10 août 955 entre les Allemands commandés par le roi *Otton I* d'une part, et les Hongrois sous les ordres de leur duc *Toxis* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) Hongrois . . . . . . 100,000 hommes.
B) Allemands, leur nombre n'est pas indiqué.

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la Bataille.

1) Les Hongrois traversent le Lech, tombent avec la plus grande partie de leur armée au dos et dans le flanc gauche des Allemands, tandis qu'avec la plus petite partie ils les amusent sur leur front. Les Bohémiens sont battus, leur bagage est pillé, et les Souabes sont culbutés.

2) Le duc *Conrad*, à la tête des Francs, rétablit le combat, et trouve la mort.

3) Le roi *Otton* fait avec les Saxons et les Bavarois une conversion à gauche, et décide la bataille par une vigoureuse attaque sur le corps principal des Hongrois.

Schlacht auf dem Lechfelde,

geliefert den 10. August 955 zwischen den Deutschen unter dem Könige *Otto I.*, und den Ungarn unter ihrem Herzoge *Toxis*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Ungarn . . . . 100,000 Mann.
B. Deutsche, ihre Zahl ist nicht angegeben.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die Ungarn setzen über den Lech, fallen mit dem grössten Theil ihres Heeres die Deutschen in der linken Flanke und dem Rücken an, und beschäftigen sie mit dem kleinern Theil in der Front. Die Böhmen werden geschlagen, das Gepäck geplündert, und die Schwaben geworfen.

2) Herzog *Konrad* stellt mit den Franken auf dieser Seite das Treffen wieder her und wird getödtet.

3) König *Otto* vollzieht mit den Sachsen und Baiern eine Schwenkung links, und entscheidet die Schlacht durch einen kräftigen Angriff auf das ungarische Hauptcorps.

4) Les Hongrois, poursuivis par les Allemands, se précipitent, dans une fuite désordonnée, sur le Lech, et trouvent la mort, partie dans les flots, partie sous le glaive de l'ennemi. Sept Hongrois seulement échappent au trépas.

IV. Résultat de la bataille.

Depuis cette victoire remportée sur les Hongrois, l'Allemagne est affranchie de leurs invasions annuelles.

4) Die Ungarn stürzen sich, von den Deutschen verfolgt, in wilder Eile auf den Lech, wo sie theils in dessen Wellen den Tod finden, theils niedergehauen werden. Nur 7 Ungarn entkommen dieser Niederlage.

IV. Resultat der Schlacht.

Seit diesem Siege über die Ungarn bleibt Deutschland von ihren sonst jedes Jahr wiederkehrenden Einfällen verschont.

BATAILLE DE HASTINGS, livrée le 14 octobre 1066 entre les Anglais (Anglo-Saxons) commandés par le roi *Harold* d'une part, et les Normands sous les ordres de leur duc *Guillaume*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) NORMANDS . . . . 60,000 hommes.
B) ANGLAIS, (leur nombre n'est point indiqué).

II. Position des armées.

A) ANGLAIS.

Le roi *Harold* range son armée en bataille par épaisses masses dans la plaine de *Senlac*, le dos appuyé à une forêt. Elle n'est composée que d'infanterie. La bannière royale flotte au centre. Sur le front sont placées des machines destinées à lancer des pierres contre l'ennemi au moment de son approche.

B) NORMANDS.

Guillaume range son armée de la manière suivante sur la hauteur sise en face: les archers en première ligne; l'infanterie pesante, recouverte de cottes de mailles, sur la seconde ligne; les chevaliers et gens d'armes en troisième ligne.

Près de Hastings sont des redoutes destinées à recevoir l'armée normande en cas de revers.

III. Cours de la bataille.

1) A 9 heures du matin, l'armée normande se met en mouvement contre les Anglais. Les archers normands décochent leurs traits, et se retirent derrière l'infanterie.

Schlacht bei Hastings, geliefert am 14. October 1066 zwischen den Engländern (Angelsachsen) unter dem Könige *Harold*, und den Normännern unter ihrem Herzoge *Wilhelm*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Normänner . . . . . . 60,000 Mann.
B. Engländer (ihre Zahl findet sich nicht angegeben).

II. Aufstellung der Heere.

A. Engländer.

König *Harold* stellt sein Heer in dichten Haufen auf dem freien Felde Senlac, mit dem Rücken an einen Wald gelehnt, auf. Es besteht ganz aus Fussvolk. In der Mitte weht das königliche Banner. Vor der Front stehen Wurfgeschütze, um Steine gegen den anrückenden Feind zu schleudern.

B. Normänner.

Auf der gegenüber liegenden Anhöhe stellt *Wilhelm* sein Heer in folgender Ordnung auf: die Bogenschützen in's erste Treffen; das schwere, mit Panzerhemden versehene Fussvolk ins zweite Treffen; die Ritter und Gewappneten ins dritte Treffen.

Bei Hastings dienen Verschanzungen im Unglücksfalle dem normännischen Heere zur Aufnahme.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Morgens um 9 Uhr setzt sich das normännische Heer gegen die Engländer in Bewegung. Die normännischen Bogenschützen schiessen ihre Pfeile ab, und gehen hierauf hinter das Fussvolk zurück.

Digitized by Google

2) L'infanterie tente inutilement d'enfoncer les rangs épais des Anglais.

3) *Guillaume* fait avancer sa troisième ligne, la cavalerie, pour l'attaque; son terrible choc est repoussé par les Anglais, et elle prend la fuite avec l'infanterie de l'aile gauche.

4) Sur le bruit que le duc *Guillaume* a péri, l'armée normande commence à chanceler. *Guillaume* se montre aux siens le casque tiré, et rétablit l'ordre. Ceux des Anglais qui s'étaient mis à la poursuite de l'aile gauche des Normands, sont taillés en pièces.

5) *Guillaume* fait avancer pour la seconde fois son armée contre les Anglais, et est repoussé de nouveau.

6) *Guillaume* commande à une partie de sa cavalerie de l'aile gauche une fuite simulée, et se tournant précipitamment contre les Anglais qui la poursuivent, il les extermine. Il pratique avec succès la même ruse sur plusieurs points du champ de bataille.

7) Cependant la masse serrée des Anglais repousse toujours les assauts des Normands; enfin *Harold* tombe; les Normands s'emparent de la bannière royale; les Anglais, à l'entrée de la nuit, abandonnent leur position, et se dispersent dans le bois qui est derrière eux; les Normands les y poursuivent.

IV. Résultat de la bataille.

La destruction de l'armée royale, et la conquête de l'Angleterre par *Guillaume*.

V. Causes de la perte de la bataille par les Anglais.

La seule faute qu'on puisse leur reprocher, c'est de s'être laissé entraîner à la poursuite des Normands dans leur fuite simulée, par quoi ils se sont considérablement affaiblis. Il est à croire que si les Anglais avaient gardé leur ordre de bataille serré, au lieu de s'amuser à la poursuite de l'ennemi, toute la force des Normands se fût brisée contre cette masse.

2) Das Fussvolk sucht vergebens die dichten Reihen der Engländer zu durchbrechen.

3) *Wilhelm* zieht sein drittes Treffen, die Reiterei, zum Angriffe vor; ihr furchtbarer Anfall wird von den Engländern zurückgewiesen, und sie wenden sich nebst dem Fussvolke des linken Flügels zur Flucht.

4) Auf das Gerücht, Herzog *Wilhelm* sey gefallen, beginnt das normänische Heer zu schwanken. *Wilhelm* zeigt sich den Seinigen mit abgenommenem Helme und stellt die Ordnung wieder her. Diejenigen Engländer, welche dem normänischen linken Flügel gefolgt waren, werden niedergehauen.

5) *Wilhelm* führt sein Heer zum zweiten mal gegen die Engländer vor, und wird abermals zurückgewiesen.

6) *Wilhelm* lässt durch einen Theil seiner Reiterei auf dem linken Flügel eine verstellte Flucht ausführen, und wendet sich plötzlich gegen die verfolgenden Engländer, die er aufreibt. Dieselbe Kriegslist führt er auf verschiedenen Punkten des Schlachtfeldes mit Erfolg aus.

7) Noch immer weist die dichtgeschlossene Masse der Engländer die Angriffe der Normänner zurück; endlich fällt *Harold;* die Normänner bemächtigen sich des königlichen Banners, und die Engländer verlassen mit Einbruch der Nacht ihre Stellung und zerstreuen sich in dem rückwärtigen Walde, wohin sie von den Normännern verfolgt werden.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Vernichtung des königlichen Heeres, und die Eroberung von England durch *Wilhelm*.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Engländer.

Der einzige Fehler, der denselben zur Last gelegt werden kann, ist, dass sie sich durch die verstellte Flucht der Normänner zur Verfolgung derselben hinreissen liessen und dadurch beträchtlich geschwächt wurden. Es ist glaublich, dass wenn die Engländer ihre dicht geschlossene Schlachtordnung beibehalten hätten, ohne sich auf die Verfolgung der Feinde einzulassen, die Kraft der Normänner sich an derselben gebrochen haben würde.

Bataille de Manzkiert, livrée le 26 août 1071 entre les Grecs commandés par l'empereur *Romain IV* d'une part, et les Turcs sous les ordres du Sultan *Alp-Arslan*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Grecs . . . . 60,000 hommes.
B. Turcs . . . . 80,000 hommes.

II. Position des armées.

A. Grecs.

L'empereur *Romain*, trompé par une fausse nouvelle, détache, contre le conseil de ses généraux, la meilleure partie de sa cavalerie et une forte division d'infanterie. Sur le rapport de l'arrivée des Turcs, il commet une seconde faute, celle d'envoyer à la rencontre de l'ennemi, dont il ne connait pas la force, des corps de troupes insuffisants, qui sont successivement battus et anéantis. Le 25 août, il apprend qu'il a par-devers lui toutes les forces du Sultan *Alp-Arslan*, et rappelle les troupes détachées, qui, saisies de terreur, au lieu d'obéir, traversent le Tigre et se retirent en Mésopotamie. *Romain* rejette les propositions de paix d'*Alp-Arslan*, et se dispose au combat.

L'armée grecque, uniquement composée de cavalerie, est rangée sur une seule ligne.

Alyatès, de Cappadoce, commande l'aile droite;
l'empereur, le centre;
Bryennius, l'aile gauche.

Andronicus, avec la réserve, occupe la seconde ligne.

B. L'armée turque, également composée de cavalerie, forme trois corps.

Le premier, commandé par *Alp-Arslan*, doit attaquer l'ennemi en front.

Le second se met en embuscade derrière un bois qui le couvre.

Le troisième reçoit ordre de harceler les Grecs sur leur flanc gauche.

III. Cours de la bataille.

1) Les Turcs attendent de pied ferme l'attaque des Grecs, et, après quelque résistance, se retirent

Schlacht bei Manzkiert, geliefert den 26. August 1071, zwischen den Griechen unter dem Kaiser *Romanus IV.* und den Türken unter dem Sultan *Alp-Arslan*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen . . . . 60,000 Mann.
B. Türken . . . . 80,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Griechen.

Kaiser *Romanus*, durch eine falsche Nachricht getäuscht, entsendet gegen den Rath seiner Feldherrn den besten Theil seiner Reiterei, und eine starke Abtheilung Fussvolk. Auf die Kunde von der Annäherung der Türken begeht er den weitern Fehler, denselben, weil er ihre Stärke nicht kennt, nur unzureichende Truppenkorps entgegen zu schicken, die nacheinander einzeln geschlagen und aufgerieben werden. Am 25. August erfährt er, dass er die ganze Streitmacht des Sultans *Alp-Arslan* vor sich hat, und beruft die entsendeten Truppen zurück, die jedoch vom Schrecken erfasst, statt zu gehorchen, über den Tigris nach Mesopotamien entweichen. *Romanus* weist die Friedensvorschläge *Alp-Arslan's* zurück und rüstet sich zur Schlacht.

Das griechische Heer, ganz aus Reiterei bestehend, erhält eine Aufstellung in einer Linie.

Den rechten Flügel befehligt der Cappadocier *Alyates*,
der Kaiser die Mitte, und
Bryennius den linken Flügel,
Andronicus wird mit der Reserve ins zweite Treffen gestellt.

B. Türken.

Das türkische Heer, gleichfalls aus Reiterei bestehend, bildet 3 Korps.

Das erste unter *Alp-Arslan's* Befehl soll den Feind in der Front angreifen.

Das zweite legt sich hinter einem deckenden Walde in Hinterhalt.

Das dritte erhält Befehl, die Griechen in der linken Flanke zu beunruhigen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die Türken warten den Angriff der Griechen ab, und ziehen sich nach einigem Widerstande lang-

lentement, pour attirer leurs adversaires dans leur embuscade.

2) L'empereur *Romain* observe, dans son mouvement en avant, la plus grande prudence et le plus grand ordre.

3) A l'entrée de la nuit, il bat en retraite. *Andronicus*, qui ne veut pas de bien à l'Empereur, déclare que ce mouvement est une fuite, et ce bruit se répand jusque parmi les corps les plus avancés qui sont occupés de la poursuite de l'ennemi. Tout se livre à une terreur aveugle, et se précipite en toute hâte vers le camp situé sur les derrières.

4) Les Turcs se mettent aux trousses des Grecs qui fuient, en massacrent un grand nombre, et font prisonnier l'empereur *Romain*, qui a été délaissé.

IV. Résultat de la bataille.

Après cette déroute des Grecs, les Turcs se rendent dans les provinces dégarnies de l'Asie-Mineure, et s'y établissent.

Bataille de Zompi, livrée en 1073 entre les Grecs commandés par César *Jean Ducas* d'une part, et les troupes rebelles du général franc *Ursélius*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.
(Elle n'est point indiquée.)

II. Position des armées.
(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) *Ursélius*, qui a partagé son armée en deux grands corps, attaque avec l'un le centre de l'ennemi commandé par *Jean Ducas*; avec l'autre, composé de Francs, il attaque les Francs, formant l'aile droite; ceux-ci passent du côté d'*Ursélius*. César *Ducas* fait au centre la plus vigoureuse résistance.

2) *Nicéphore*, qui commande la seconde ligne, voyant que les Francs passent à l'ennemi, bat lâchement en retraite.

3) Les Francs, profitant de la circonstance, fondent de tous côtés sur César, taillient en pièces ses Warègues, et le font prisonnier.

sam zurück, um ihre Gegner in den Hinterhalt zu locken.

2) Kaiser *Romanus* beobachtet bei seinem Vormarsch die grösste Vorsicht und Ordnung.

3) Beim Anbruche der Nacht tritt er den Rückzug an. *Andronicus*, der dem Kaiser abgeneigt ist, erklärt dies für eine Flucht, welches Gerücht sich auch unter den am weitesten vorgeschobenen und mit Verfolgung der Türken beauftragten Korps verbreitet. Alles wird von blindem Schrekken erfasst, und stürzt sich in grösster Eile nach dem rückwärtigen Lager.

4) Die Türken wenden sich gegen die fliehenden Griechen, hauen viele derselben nieder und nehmen den verlassenen Kaiser *Romanus* gefangen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Türken ziehen nach dieser Niederlage der Griechen in die offene Provinzen Klein-Asiens, und setzen sich hier fest.

Schlacht bei Zompi, geliefert im Jahr 1073, zwischen den Griechen unter dem Cäsar *Johann Ducas*, und den empörten Truppen des Franken-Häuptlings *Urselius*,

I. Stärke der beiderseitigen Heere.
(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.
(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Urselius*, der sein Heer in zwei grosse Corps getheilt hat, greift mit dem einen die feindliche Mitte unter *Johann Ducas*, mit dem zweiten, aus Franken bestehend, den rechten Flügel, die Franken an. Die letzteren gehen zu *Urselius* über. Cäsar *Ducas* leistet in der Mitte hartnäckigen Widerstand.

2) *Nicephorus*, der das zweite Treffen befehligt, tritt, als er den Uebergang der Franken gewahr wird, feigerweise den Rückzug an.

3) Die Franken, diesen Umstand benützend, fallen von allen Seiten über den Cäsar her, hauen seine Waräger nieder, und nehmen ihn gefangen.

4) L'aile gauche, sous les ordres d'*Andronicus*, fait encore une résistance héroïque, mais est enfin entraînée dans la déroute générale.

IV. Résultat de la bataille.

La défaite complète de l'armée impériale inspire au rebelle *Ursélius* le courage d'aspirer à la pourpre.

BATAILLE DE TZINKOTA, livrée en 1074 entre les Hongrois commandés par le roi *Salomon* d'une part, et le duc *Geisa* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est pas indiquée.)

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) Le comte *Veit*, à la tête de l'aile gauche des troupes royales, commence l'attaque; il est repoussé, et presque tout son corps est anéanti.
2) Le comte *Irney* oppose une vigoureuse résistance; mais enfin il est aussi culbuté et tué.
3) Le roi *Salomon*, suivi de l'herban des chevaliers, fond sur le centre de l'ennemi sous les ordres de *Geisa;* mais il est pris en dos par *Ladislaw* à la tête de l'aile gauche, et est battu.

IV. Résultat de la bataille.

Le roi *Salomon* perd par cette défaite la couronne de Hongrie, qui est offerte à son vainqueur *Geisa*.

BATAILLE DE DURAZZO, livrée le 18 octobre 1081 entre les Grecs commandés par l'empereur *Alexis* d'une part, et les Normands sous les ordres de *Robert*, duc *de la Pouille*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) GRECS	10,000 hommes.
B) NORMANDS	15,000 hommes.

4) Der linke Flügel unter *Andronicus* leistet noch heldenmüthigen Widerstand, wird aber endlich in der allgemeinen Flucht mit fortgerissen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die gänzliche Niederlage des kaiserlichen Heeres giebt dem Empörer *Urselius* den Muth, nach dem Purpur zu streben.

Schlacht bei Tzinkota, geliefert im Jahre 1074 zwischen den Ungarn unter dem Könige *Salomon* und unter dem Herzoge *Geisa*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Ist nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Graf *Veit* mit dem linken Flügel der Königlichen eröffnet den Angriff, wird geworfen und sein ganzes Corps grösstentheils aufgerieben.
2) Graf *Irney* leistet hartnäckigen Widerstand, wird aber endlich gleichfalls geworfen und getödtet.
3) König *Salomon* stürzt sich mit dem Ritterheerbanne auf die feindliche Mitte unter *Geisa*, wird aber von *Ladislaw* mit dem linken Flügel im Rücken genommen und geschlagen.

IV. Resultat der Schlacht.

König *Salomon* verliert durch diese Niederlage die ungarische Krone, welche dem Sieger *Geisa* angeboten wird.

Schlacht bei Durazzo, geliefert den 18. October 1081 zwischen den Griechen unter dem Kaiser *Alexius*, und den Normännern unter dem Herzoge *Robert von Apulien*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Griechen	10,000 Mann.
B. Normänner	15,000 Mann.

Digitized by Google

II. Position des armées.

Le duc *Robert*, qui assiége la forteresse de Durazzo, est contraint d'accepter la bataille que vient lui présenter l'empereur *Alexis*, accouru pour faire lever le siége.

La position de l'une et de l'autre armée est indiquée dans le plan de la bataille.

III. Cours de la bataille.

1) Le duc *Robert*, pour ôter à ses troupes tout espoir de fuite, fait mettre le feu à sa flotte, et fait venir près de lui l'équipage.

2) Les Normands attendent l'attaque des Grecs; elle commence par les archers; après quoi les Warégues refoulent l'aile droite des Normands.

3) *Sigelgaita*, épouse du duc *Robert*, arrête les fuyards; les Warégues sont à leur tour mis en fuite.

4) La seconde ligne des Grecs se porte en avant; un corps envoyé sur le flanc gauche pour soutenir l'attaque, fond sur le camp ennemi, et le pille. Le duc *Robert*, avec le centre de son armée, repousse la seconde ligne des Grecs, et lui fait éprouver une grande perte.

5) Les Serviens, placés sur la troisième ligne, prennent la fuite, et leur exemple est suivi par toute l'armée grecque.

6) *Paléologue*, le commandant impérial de Durazzo, fait une sortie; mais, après la défaite de l'armée grecque, il est coupé par les Normands.

IV. Résultat de la bataille.

Les Normands se rendent maîtres de Durazzo, et s'établissent à la côte occidentale de la Mer Adriatique.

II. Aufstellung der Heere.

Herzog *Robert*, welcher die feste Stadt Durazzo belagert, wird von dem zum Entsatze derselben herbeieilenden Kaiser *Alexius* zur Schlacht gezwungen.

Die Aufstellung beider Heere geht aus dem Schlachtplane hervor.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Herzog *Robert*, um seinen Truppen jede Aussicht auf die Flucht zu benehmen, lässt seine Flotte verbrennen, und zieht die Schiffsmannschaft an sich.

2) Die Normänner erwarten den Angriff der Griechen; dieser geschieht durch die Bogenschützen, worauf die Waräger den rechten Flügel der Normänner zurückdrängen.

3) *Sigelgaita*, Herzog *Roberts* Gemahlin, bringt die Flüchtigen zum Stehen, die Waräger werden in die Flucht geschlagen.

4) Die zweite Linie der Griechen rückt vor; ein in die linke Flanke entsendetes Corps, das diesen Angriff unterstützen soll, wirft sich auf das feindliche Lager und plündert dieses. Herzog *Robert* schlägt mit der Mitte seines Heeres das zweite Treffen der Griechen mit grossem Verluste zurück.

5) Die im dritten Treffen stehenden Servier ergreifen die Flucht, welchem Beispiele das ganze griechische Heer folgt.

6) *Palaeologus*, der kaiserliche Befehlshaber in Durazzo macht einen Ausfall, wird aber, nachdem das griechische Heer geschlagen ist, von den Normännern abgeschnitten.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Normänner erobern Durazzo und setzen sich an der westlichen Küste des adriatischen Meeres fest.

BATAILLE DE CALABRIE, livrée en 1078 entre deux armées grecques sous les ordres d'*Alexis Comnène* et de *Nicéphore Bryennius*.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle n'est point indiquée.)

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

Schlacht bei Calabrya, geliefert im Jahre 1078 zwischen zwei griechischen Heeren, unter *Alexius Comnenus* und *Nicephorus Bryennius*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

Digitized by Google

III. Plan d'attaque.

Alexis tend, dans un lieu favorable, un piége à son adversaire, et prend la résolution d'attendre l'attaque.

Nicéphore, de son côté, destine un corps de Petschnégues à fondre sur le flanc gauche de l'armée impériale.

IV. Cours de la bataille.

1) *Nicéphore* fait avancer son centre pour l'attaque. Quand il a passé le chemin creux où se trouve l'embuscade, il est assailli à son flanc droit, et obligé de reculer. *Jean Bryennius*, qui le commande, parvient à l'arrêter, et repousse les troupes impériales.

2) Les Francs qui combattent dans les rangs d'*Alexis* passent du côté de *Nicéphore*.

3) Les Petschnégues culbutent l'aile gauche d'*Alexis*; mais au lieu de prendre en dos l'armée impériale, ils se jettent sur le camp ennemi, le pillent et retournent précipitamment dans leur camp avec leur butin, et y sèment l'épouvante.

4) *Alexis* répand dans l'armée ennemie le bruit que *Nicéphore* est tombé, en même temps qu'il fait promener son cheval dans tous les rangs; il ranime de cette manière le courage abattu des siens.

5) En ce moment arrive sur le champ de bataille un gros de cavalerie envoyé par le Sultan *Soliman* au secours d'*Alexis*, attaque les Grecs commandés par *Nicéphore*, et, tournant ensuite bride, feint de fuir, selon l'ordre d'*Alexis*.

6) *Alexis* tombe sur les Grecs qui poursuivent les Turcs; *Nicéphore*, assailli de trois côtés à la fois, est battu et fait prisonnier.

V. Résultat de la bataille.

Le gain de cette bataille raffermit sur la tête de l'empereur *Nicéphore III* la couronne chancelante.

III. Angriffsplan.

Alexius legt an geeigneter Stelle seinem Gegner einen Hinterhalt, und beschliesst, den Angriff abzuwarten.

Nicephorus dagegen bestimmt ein Corps Petschenegen, das kaiserliche Heer in der linken Flanke anzufallen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) *Nicephorus* lässt seine Mitte zum Angriff vorrücken. Als diese den Hohlweg, die Stelle des Hinterhaltes, passirt hat, wird sie von dem letztern in der rechten Flanke angegriffen und zum Weichen gebracht. *Johann Bryennius*, der sie befehligt, bringt sie wieder zum Stehen, und drängt jetzt die Kaiserlichen zurück.

2) Die Franken im Heere des *Alexius*, gehen zu *Nicephorus* über.

3) Die Petschenegen werfen den linken Flügel des *Alexius* über den Haufen, statt jedoch das kaiserliche Heer im Rücken anzugreifen, fallen sie über das feindliche Lager her, plündern es, und eilen mit der Beute in ihr Lager zurück, wo sie Schrecken verbreiten.

4) *Alexius* verbreitet die Nachricht im feindlichen Heere, *Nicephorus* sey geblieben, indem er dessen Pferd umherführen lässt, und erhöht dadurch den gesunkenen Muth der Seinigen wieder.

5) In diesem Augenblicke langt ein von Sultan *Soliman* dem *Alexius* zu Hülfe geschicktes Reitercorps auf dem Schlachtfelde an, greift die Griechen unter *Nicephorus* an, und wendet sich sofort auf *Alexius* Befehl zur verstellten Flucht.

6) *Alexius* fällt über die den fliehenden Türken folgenden Griechen her; *Nicephorus*, von drei Seiten zu gleicher Zeit angefallen, wird geschlagen und gefangen.

V. Resultat der Schlacht.

Der Gewinn dieser Schlacht erhält dem Kaiser *Nicephorus III.* die wankende Krone.

Digitized by Google

Ire Livraison.

Batailles des temps modernes.

Ier Cahier

contenant :

la Bataille de Neerwinden,
« — « Breitenfeld,
« — « Fleurus,
« — « Zenthe,
« — « Belgrade.

Bataille de Neerwinden, livrée le 29 Juin 1693 entre les Français commandés par le maréchal duc de *Luxembourg*, et l'armée combinée des Anglais et des Bavarois sous les ordres du prince *d'Orange*.

I. Force numérique de l'une et de l'autre armée.

(Elle est indiquée dans l'inscription qui se trouve sur le plan de la bataille.)

II. Position des deux armées.

A) De l'armée défensive.

1) *Aile droite*, Bavarois sur trois lignes sous les ordres de leur Electeur *Maximilien*, appuyés à la petite rivière de Géete, ayant en front les villages de Laer et de Neerwinden, qui sont occupés par de l'infanterie hanovrienne, brandbourgeoise et anglaise, et fortement barricadés.
2) *Centre*, l'infanterie anglaise placée immédiatement derrière les retranchements, entre Neerwinden et Neerlanden. Plus en arrière, dans la plaine de St.e Croix, la cavalerie anglaise rangée sur deux lignes.
3) *Aile gauche*, cavalerie anglaise sur deux lignes, derrière le Landenbach, les villages Rumsdorf et Neerlanden, occupés par les dragons anglais.

L'artillerie, en partie sur l'aile droite, en partie dans les retranchements.

Ite Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Ites Heft

enthaltend :

die Schlacht bei Neerwinden,
« — « Breitenfeld,
« — « Fleurus,
« — « Zentha,
« — « Belgrad.

Schlacht bei Neerwinden, geliefert den 29. Juni 1693, zwischen den Franzosen, unter dem Marschalle Herzog von *Luxemburg*, und den verbündeten Engländern und Baiern, unter dem Prinzen von *Oranien*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

(Sie geht aus der auf dem Schlachtplane befindlichen Legende hervor.)

II. Aufstellung der Heere.

A) Des Angegriffenen:

1) Rechter Flügel, Baiern in 3 Linien unter ihrem Churfürsten *Maximilian*, an die kleine Geete gestützt, die Dörfer Laer und Neerwinden vor der Front, welche von hannöver'scher, brandenburg'scher und englischer Infanterie besetzt und stark verbarrikadirt sind.
2) Mitte, das englische Fussvolk unmittelbar hinter den Verschanzungen zwischen Neerwinden und Neerlanden. Weiter rückwärts auf der Ebene von St. Croix die englische Reiterei in 2 Linien.
3) Linker Flügel, englische Reiterei in 2 Linien hinter dem Landenbache, die Dörfer Rumsdorf und Neerlanden von englischen Dragonern besetzt.

Das Geschütz theils auf dem rechten Flügel, theils in den Verschanzungen.

Digitized by Google

B) **De l'armée offensive.**

1) *Aile gauche* vis-à-vis des villages de Laer et de Neerwinden.
   - 1.re ligne, 32 bataillons, 4 escadrons, 3 batteries sous les ordres du général *Rubantel.*
   - 2.e ligne, 51 escadrons sous les ordres dn maréchal de *Joyeuse.*
2) *Centre*, entre Racou et Landen.
   - L'artillerie française en front.
   - 1.re ligne, les troupes de la maison du Roi.
   - 2.e — les Suisses.
   - 3.e — 20 escadrons sous les ordres du maréchal de *Villeroi.*
   - 4.e — 21 bataillons d'infanterie française.
   - 5.e, 6.e, 7.e, 8.e ligne, 87 escadrons de cavalerie française.
3) *Aile droite*: a) *devant Rumsdorf*, 25 bataillons sur plusieurs lignes, sous les ordres du prince de *Conti.*
   b) *près d'Attenhoven*, 16 escadrons de Dragons sous le général *Caylus.*

III. Plan d'attaque.

1) Attaque principale sur les villages de Laer et de Neerwinden.
2) Elle est soutenue par l'artillerie dirigée contre les retranchements qui se trouvent entre Neerwinden et Neerlanden, et par une attaque des 8 lignes du centre.
3) Comment l'aile gauche de l'ennemi est occupée.

VI. Cours de la bataille selon les principaux moments.

1) Commencement de la bataille: 8 henres du matin, par un feu général d'artillerie.
2) Les villages de Neerwinden et de Laer sont deux fois emportés à la baïonnette par les Français, qui sont chaque fois repoussés. Le prince de *Conti*, et le général *Caylus*, au mépris des in-

B) **Des Angreifenden:**

1) **Linker Flügel:** den Dörfern Laer und Neerwinden gegenüber.
   - 1te Linie, 32 Bataillone, 4 Schwadronen, 3 Batterien unter dem Generale *Rubantel.*
   - 2te Linie, 51 Schwadronen unter dem Marschall *Joyeuse.*
2) **Mitte;** zwischen Racou und Landen.
   - Die französische Artillerie vor der Front.
   - 1tes Treffen, die königlichen Haustruppen;
   - 2tes — Schweizer;
   - 3tes — 20 Schwadronen unter dem Marschall von *Villeroi.*
   - 4tes — 21 Bataillone französischer Infanterie.
   - 5tes, 6tes, 7tes, 8tes Treffen, 87 Schwadronen französischer Reiterei.
3) **Rechter Flügel:** *a*) **vor Rumsdorf**, 25 Bataillone in mehreren Linien, unter dem Prinzen von *Conty.*
   b) **bei Attenhoven**, 16 Schwadronen Dragoner unter dem General *Caylus.*

III. Angriffsplan.

1) Hauptangriff auf die Dörfer Laer und Neerwinden.
2) Unterstützung desselben durch das Geschütz gegen die Verschanzungen zwischen Neerwinden und Neerlanden, und durch einen Angriff der 8 Treffen der Mitte.
3) Beschäftigung des linken feindlichen Flügels.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Anfang der Schlacht: Morgens 8 Uhr mit einem allgemeinen Geschützfeuer.
2) Die Dörfer Neerwinden und Laer werden von den Franzosen zweimal mit dem Bayonnet genommen, und wieder verloren. Prinz *Conty* nimmt Rumsdorf, *Caylus* Neerlanden, gegen die

structions reçues, emportent, l'un Rumsdorf, l'autre Neerlanden; mais tous deux échouent dans l'attaque faite contre un ouvrage placé vis-à-vis, et sont repoussés avec perte des villages pris. *Luxembourg* est forcé de se porter en personne en toute hâte de l'aile gauche à l'aile droite, et d'y rétablir la ligne, qui, contre ses ordres, s'est beaucoup trop étendue; après quoi il retourne en toute diligence à l'aile gauche.

3) Attaque de la garde et des troupes de la maison du Roi sur Neerwinden; et du centre, sur la place des retranchements, qui n'est couverte que par une barricade de chariots.

Le prince d'*Orange* retire toute son infanterie des retranchements, pour en couvrir son aile droite menacée; *Feuquières* profite de ce moment pour y pénétrer avec quelques bataillons et 27 escadrons; et, pendant ce temps, Laer et Neerwinden sont emportés pour la troisième fois par les Français.

4) La cavalerie française, sous les ordres de *Joyeuse* et de *Feuquières*, s'avance de l'aile gauche et du centre vers la plaine de St.e Croix; l'artillerie des alliés cesse son feu, et le prince d'*Orange* cherche à effectuer une retraite en ordre au-delà de la Géete, que traversent 7 ponts.

5) La cavalerie des alliés, au lieu de couvrir la retraite de l'infanterie, tourne, sans se servir du sabre, le dos aux Français, met le désordre dans ses propres troupes, et donne le signal d'une déroute complète et d'une fuite précipitée au-delà de la Géete.

V. Résultat de la bataille.

Les alliés perdent 80 canons, toute leur artillerie, 18,000 hommes tant tués que blessés, et, ce qui est surprenant, 1500 prisonniers seulement.

La perte des Français se monte à 7500 tués et blessés.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Alliés.

1) Mauvais choix du champ de bataille, qui ne présente aucun enfoncement, et qui offre en dos une rivière marécageuse.

erhaltene Instruktion, beide werden aber in einem Angriffe auf die gegenüber liegenden Werke zurückgeschlagen, und aus den genommenen Dörfern mit Verlust vertrieben. *Luxemburg* ist genöthigt, in Person vom linken nach dem rechten Flügel zu eilen, und dort das Treffen, das gegen seinen Befehl so weit ausgedehnt worden war, wieder herzustellen, worauf er eiligst nach dem linken Flügel zurückkehrt.

3) Angriff der Garden und königlichen Haustruppen auf Neerwinden und der Mitte auf die — nur durch in einander geschobene Wägen gedeckte — offene Stelle der Verschanzungen.

Der Prinz von *Oranien* zieht sein ganzes Fussvolk aus den Schanzen nach seinem bedrohten rechten Flügel; diesen Augenblick benützt *Feuquières* und dringt mit einigen Bataillonen und 27 Schwadronen in dieselben ein, während zu gleicher Zeit Laer und Neerwinden zum dritten Male von den Franzosen genommen werden.

4) Die französische Reiterei unter *Joyeuse* und *Feuquières* dringt von dem linken Flügel und der Mitte nach der Ebene von St. Croix vor; das Geschütz der Verbündeten verstummt und der Prinz von *Oranien* sucht einen geordneten Rückzug über die von sieben Brücken durchschnittene Geete zu bewerkstelligen.

5) Die Reiterei der Verbündeten, statt den Rückzug des Fussvolks zu decken, kehrt, ohne den Säbel zu gebrauchen, den Franzosen den Rücken, bringt die eigenen Truppen in Unordnung, und giebt das Zeichen zu einer allgemeinen ordnungslosen Flucht über die Geete.

V. Resultat der Schlacht.

Die Verbündeten verlieren 80 Kanonen, ihr gesammtes Geschütz, 18,000 Todte und Verwundete und, was bemerkenswerth ist, nur 1500 Gefangene.

Der Verlust der Franzosen beträgt 7500 Todte und Verwundete.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

1) Unrichtige Auswahl eines Schlachtfeldes, das keine Tiefe und einen sumpfigen Fluss im Rücken hat.

Digitized by Google

2) Disproportion défavorable de l'infanterie des Alliés avec celle des Français.

3) Inaction de la nombreuse cavalerie des Alliés durant l'affaire, et fuite précipitée après la perte de la bataille.

Bataille de Breitenfeld, livrée le 7 septembre 1631 entre le feldmaréchal *Tilly*, commandant des troupes impériales, d'une part, et *Gustave Adolphe*, roi de Suède, de l'autre.

I. Force numérique des deux armées.

A) Troupes impériales.

7 régiments de cavalerie sous les ordres du comte *Pappenheim*, 6 régiments de cavalerie sous les ordres du prince de *Furstenberg*, 5 régiments de Croates sous les ordres du général *Isolani*,	11,000 hommes.
13 Terces (brigades) d'infanterie,	21,000 hommes.
36 canons.	
	32,000 hommes.

B) Troupes suédoises et alliées.

Cavalerie suédoise	9,000 hommes.
Cavalerie saxonne	4,000 —
Infanterie suédoise	13,000 —
Infanterie saxonne	11,000 —
	37,000 hommes.

II. Position des armées.

A) Armée impériale.

a) *Aile gauche*, 7 régiments de cavalerie sous les ordres du comte de *Pappenheim*.

b) *Centre*, 13 Terces (brigades) d'infanterie sous *Tilly*.

c) *Aile droite*, 6 régiments de cavalerie sous les ordres du prince de *Furstenberg*.

d) En avant de l'aile droite, 5 régiments de Croates, sous les ordres du général *Isolani*.

e) 20 pièces de campagne.

f) 16 pièces de 24.

2) Ungünstiges Missverhältniss des Fussvolkes der Verbündeten, gegen das der Franzosen.

3) Unthätigkeit der zahlreichen Reiterei während der Schlacht, und übereilte Flucht nach dem Verluste derselben.

Schlacht bei Breitenfeld, geliefert den 7. September 1631 zwischen dem Kais. Kön. General-Feldmarschall *Tilly*, und dem Könige *Gustav Adolph* von Schweden.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A) Kaiserlich Königliche Truppen.

7 Regimenter Reiterei unter dem Grafen *Pappenheim*, 6 Regimenter Reiterei unter dem Fürsten von *Fürstenberg*, 5 Regimenter Kroaten, unter General *Isolani*,	11,000 Mann.
13 Terzien Fussvolk	21,000 Mann.
36 Kanonen.	
	32,000 Mann.

B) Schweden und verbündete Truppen:

Schwedische Reiterei . . .	9,000 Mann.
Sächsische Reiterei . . .	4,000 —
Schwedisches Fussvolk . .	13,000 —
Sächsisches Fussvolk . . .	11,000 —
	37,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A) Kaiserliches Heer.

a) Linker Flügel, 7 Reiter-Regimenter unter dem Grafen von *Pappenheim*.

b) Mitte, 13 Terzien Fussvolk unter *Tilly*.

c) Rechter Flügel; 6 Reiter-Regimenter unter dem Fürsten von *Fürstenberg*.

d) Vor dem rechten Flügel, 5 Kroaten Regimenter unter dem General *Isolani*.

e) 20 Feldstücke.

f) 16 24pfündter Kanonen.

Digitized by Google

B) Armée suédoise et alliée.

1re ligne.

g) *Aile droite*, 5 régiments de cavalerie sous les ordres du roi *Gustave Adolphe*, ayant dans leurs intervalles des groupes d'infanterie de 180 à 300 hommes.

h) *Centre*, 4 brigades d'infanterie sous les ordres du général *Teufel.*

i) *Aile gauche*, 5 régiments de cavalerie entremêlés d'infanterie, sous les ordres du général *Horn.*

2.e ligne.

k) *Aile droite*, 4 régiments de cavalerie entremêlés d'infanterie, sous les ordres du général *Banner.*

l) *Centre*, 3 brigades d'infanterie sous les ordres du général *Hepburne.*

m) *Aile gauche*, 3 régiments de cavalerie sous les ordres du colonel *Hall.*

n) Derrière le centre, entre la 1.re et la 2.e ligne, 10 escadrons de dragons, formant la première réserve.

o) Derrière le centre de la 2.e ligne, une seconde réserve composée de cavalerie et d'infanterie.

p) *Extrême gauche*, Saxons sur deux lignes, l'infanterie en 6 Terces, la cavalerie aux ailes sous les ordres de leur Electeur et du général *Arnheim.*

q) 100 canons distribués en 14 batteries.

III. Plan d'attaque.

Première attaque faite par *Pappenheim* sur le flanc droit des Suédois.

Deuxième attaque faite par *Tilly* sur le centre et l'aile gauche des Suédois.

Troisième attaque faite par *Tilly* sur les Saxons avec l'aile droite.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Commencement de la bataille, vers midi, par une canonnade générale.

2) Le comte de *Pappenheim* attaque le flanc droit des Suédois, et est repoussé sept fois par leur

B) Schwedisch-verbündetes Heer.

1tes Treffen.

g) Rechter Flügel: 5 Regimenter Reiterei unter dem Könige *Gustav Adolph*, mit Haufen Infanterie zu 180 — 300 Mann, untermischt.

h) Mitte, 4 Brigaden Infanterie unter dem General *Teufel.*

i) Linker Flügel, 5 Regimenter Reiterei unter dem General *Horn*, mit Fussvolk untermischt.

2tes Treffen.

k) Rechter Flügel, 4 Reiter-Regimenter unter dem General *Banner*, mit Fussvolk untermischt.

l) Mitte, 3 Brigaden Infanterie unter dem General *Hepburne.*

m) Linker Flügel, 3 Reiterregimenter unter dem Obersten *Hall.*

n) Hinter der Mitte zwischen dem 1sten und 2ten Treffen 10 Schwadronen Dragoner, als erste Reserve.

o) Hinter der Mitte des 2ten Treffens eine aus Reiterei und Infanterie bestehende zweite Reserve.

p) Aeusserster linker Flügel, Sachsen in 2 Treffen, das Fussvolk in 6 Terzien, die Reiterei auf den Flügeln unter ihrem Churfürsten und dem Generale *Arnheim.*

q) 100 Kanonen der Verbündeten, in 14 Batterien vertheilt.

III. Angriffsplan.

Erster Angriff durch *Pappenheim*, auf die rechte Flanke der Schweden.

Zweiter Angriff durch *Tilly*, auf die Mitte und den linken Flügel der Schweden.

Dritter Angriff durch *Tilly* auf die Sachsen, mit dem rechten Flügel.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Anfang der Schlacht: um die Mittagszeit durch ein allgemeines Geschützfeuer.

2) Graf *Pappenheim* fällt die rechte Flanke der Schweden an, und wird durch das Musketen-

mousqueterie; les Suédois se forment de ce côté en potence.

3) *Tilly* attaque le centre et l'aile gauche des Suédois avec l'infanterie impériale, et est repoussé.

4) *Tilly* attaque les Saxons avec la cavalerie de son aile droite, et les met en désordre.

5) Le comte *Horn*, soutenu de quelques régiments commandés par le roi, forme une potence derrière le grand fossé fangeux, tandis que *Tilly* fait poursuivre les Saxons qui fuient.

6) Attaque de *Tilly*, qui a formé son infanterie en quatre grandes Terces, sur le flanc gauche de *Horn* et sur les régiments commandés par le général *Hepburne*.

7) La cavalerie impériale est culbutée sur les deux ailes, et Tilly, blessé, se retire du champ de bataille au milieu des attaques réitérées des Suédois.

8) Cinq régiments d'infanterie wallonne d'élite couvrent de leur propre mouvement la retraite jusqu'auprès du bois, situé en arrière; la nuit vient mettre fin au combat.

V. Résultat de la bataille.

Tilly perd dans cette bataille la moitié de son armée et toute son artillerie. Les Saxons perdent 2000 hommes; les Suédois n'en perdent que 1000.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Impériaux.

Les principales fautes de *Tilly*, qui amenèrent la perte de la bataille, sont les suivantes:

1) De n'avoir pas attaqué l'armée combinée des Saxons et des Suédois, à son passage du Loberbach.

2) L'absence totale d'une seconde ligne, ou d'une ligne de réserve.

3) La position mal choisie et immuable de son artillerie, position qui, dans ses attaques, non seulement l'embarrassait, mais même lui nuisait.

4) La perte de temps, qui, après que les Saxons furent culbutés, permit au général *Horn* de prendre ses dispositions pour la défense de l'aile gauche des Suédois.

5) Le manque d'ensemble de la part des généraux dans les dispositions d'attaque, tandis que les généraux suédois agissaient sur tous les points avec la plus parfaite harmonie.

feuer derselben siebenmal zurückgewiesen; die Schweden formiren auf dieser Seite einen Hacken.

3) *Tilly* greift mit dem kaiserlichen Fussvolk die Mitte und den linken Flügel der Schweden an, und wird zurückgewiesen.

4) *Tilly* greift mit der Reiterei seines rechten Flügels die Sachsen an, und bringt diese zum Weichen.

5) Graf *Horn*, von dem Könige durch einige Regimenter unterstützt, bildet einen Hacken hinter dem morastigen Landgraben, während *Tilly* die flüchtigen Sachsen verfolgen lässt.

6) Angriff *Tilly's*, der sein Fussvolk in vier grosse Terzien formirt, auf *Horn's* linke Flanke und die Regimenter unter dem General *Hepburne*.

7) Die Reiterei der Kaiserlichen wird auf beiden Flügeln geworfen und *Tilly*, verwundet, sieht sich unter den fortgesetzten Anfällen der Schweden von dem Schlachtfelde zurück.

8) Fünf wallon'sche Kernregimenter zu Fuss decken aus eigenem Antriebe den Rückzug bis an das rückwärtige Gehölz; die Nacht beendigt den Kampf.

V. Resultat der Schlacht.

Tilly verliert in dieser Schlacht die Hälfte seines Heeres und sein ganzes Geschütz. Die Sachsen verlieren 2000, die Schweden nur 1000 Mann.

IV. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Kaiserlichen.

Tilly's Hauptfehler, welche den Verlust der Schlacht für ihn herbeiführten, sind folgende:

1) Dass er das vereinte schwedisch-sächsische Heer nicht angriff, während es das Defilee über den Loberbach zurücklegte.

2) Der gänzliche Mangel einer zweiten oder Reserve-Linie.

3) Die ungeschickte Aufstellung seines Geschützes, welches ihm, da es seine Stellung nie veränderte, bei seinen Angriffen nicht nur hinderlich, sondern sogar verderblich war.

4) Der Zeitverlust, nachdem die Sachsen geworfen waren, der dem General *Horn* gestattete, seine Disposition zu Vertheidigung des linken schwedischen Flügels zu treffen.

5) Endlich Mangel an Einheit in den Angriffs-Dispositionen seiner Generale, während die schwedischen Generale auf allen Punkten in grösster Uebereinstimmung handelten.

Bataille de Fleurus, livrée le 1 juillet 1690 entre les Français sous le commandement du maréchal duc de *Luxembourg* d'une part, et les Hollandais, Allemands, Anglais et Espagnols, alliés, sous les ordres du prince de *Waldek*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Français.

37 bataillons,	27,500 hommes	39,500 hommes.
80 escadrons,	12,000 cavaliers	
70 canons.		

B. Alliés.

38 bataillons,	27,200 hommes	37,800 hommes.
38 escadrons et divisions,	10,600 cavaliers	
50 canons.		

II. Position des armées.

1) Armée défensive:

a) *Aile droite* de la première ligne des alliés sous les ordres du prince de *Saarbruck*, du général espagnol *Hubuy* et du prince de *Birkenfeld*.
b) *Centre* sous les ordres du prince de *Nassau*.
c) *Aile gauche* sous les ordres des généraux *Aylva* et *Webenum*.
d) *Seconde ligne* sous les ordres du général de *Dalwig*.
e) *Réserve*.
f) 5 bataillons qui occupent les villages de St. Amand.
g) Troupes que le prince de *Waldek* tire successivement, sous les ordres du général *Hubuy*, de sa deuxième et de sa troisième ligne, pour les opposer au duc de *Luxembourg*.

2) Armée offensive:

h) Aile gauche, 39 escadrons sous les ordres du général *Gournay*.
i) Centre, 18 bataillons sous les ordres du général *Rubantel*.
k) 30 canons distribués en 3 batteries.
l) 5 bataillons et 30 canons sous les ordres du général marquis de *Mont-Revel*, destinés à l'attaque des villages de St. Amand.
m) 41 escadrons, 5 bataillons, 9 canons sous les ordres du duc de *Luxembourg*.

Schlacht bei Fleurus, geliefert den 1. Juli 1690, zwischen den Franzosen unter dem Marschalle Herzog von *Luxemburg* und den alliirten Holländern, Deutschen, Engländern und Spaniern unter dem Fürsten von *Waldek*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Franzosen.

37 Bataillone,	27,500 Mann	39,500 Mann.
80 Schwadronen,	12,000 Reiter	
70 Kanonen.		

B. Alliirte.

38 Bataillone,	27,200 Mann	37,800 Mann.
38 Schwadronen u. Divisionen,	10,600 Reiter	
50 Kanonen.		

II. Aufstellung der Heere.

1) Des Angegriffenen:

a) Rechter Flügel der ersten Linie der Verbündeten unter dem Fürsten von *Saarbrücken*, dem spanischen General *Hubuy* und dem Fürsten von *Birkenfeld*.
b) Mitte unter dem Fürsten von *Nassau*.
c) Linker Flügel unter den Generalen *Aylva* und *Webenum*.
d) Zweite Linie unter dem General von *Dalwig*.
e) *Réserve*.
f) 5 Bataillone, welche die Dörfer St. Amand besetzt haben.
g) Truppen, welche der Fürst von *Waldek* unter dem General *Hubuy* nach und nach aus seiner zweiten und dritten Linie zieht, und dem Herzoge von *Luxemburg* entgegen wirft.

2) Des Angreifenden.

h) Linker Flügel, 39 Schwadronen unter dem General *Gournay*.
i) Mitte, 18 Bataillone unter dem General *Rubantel*.
k) 30 Kanonen in 3 Batterien aufgestellt.
l) 5 Bataillone und 30 Kanonen unter dem Markis General von *Mont-Revel*, zum Angriffe der Dörfer St. Amand bestimmt.
m) 41 Schwadronen, 5 Bataillone, 9 Kanonen unter dem Herzoge von *Luxemburg*.

n) Marche de cette colonne sur deux lignes entre Wagnèle et Chesseau.

III. Plan d'attaque.

1) Le duc de *Luxembourg*, reconnaissant les difficultés d'une attaque directe, prend le parti de tourner le flanc gauche des alliés, de les attaquer en dos, et se contente de les occuper en front.

2) Le prince de *Waldek* est déterminé à se tenir sur la défensive, et à attendre de pied ferme l'attaque des Français.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) A huit heures du matin, les généraux *Gournay* et *Rubantel* sortent avec leurs troupes de la première position, en traversant Lambusart et Fleurus, et s'avancent sur les hauteurs qui s'inclinent vers la rivière de Ligny.

Commencement de la bataille par un feu d'artillerie bien nourri.

En même temps le duc de *Luxembourg* dirige une colonne de 9 bataillons et de 31 pièces, en passant par Ligny, pour une attaque simulée, sur les villages de St. Amand; lui-même se porte avec la colonne *E* par Ligny au-delà du cabaret des Trois burettes, en suivant la route romaine, pour prendre l'ennemi en dos.

2) Les Français occupent Wagnée, dont les alliés n'ont point pris position. Le duc de *Luxembourg*, à la faveur de hauts blés qui le couvrent, continue sa marche pour tomber au dos de l'ennemi. L'artillerie française, des hauteurs devant St. Amand, canonne avec succès la cavalerie des alliés.

3) Les Français occupent Wagnèle, pendant que *Luxembourg* traverse la rivière, et prend position sur deux lignes entre Wagnèle et Chesseau. Le prince de *Waldek*, qui vient d'être instruit du danger où il se trouve pour avoir été tourné, envoie contre *Luxembourg* sa faible réserve et la cavalerie de la seconde ligne de l'aile gauche.

4) Le général *Rubantel* s'empare de St. Amand, traverse, de concert avec *Gournay*, la rivière de Ligny, et s'avance pour attaquer les alliés en front.

n) Aufmarsch dieser Kolonne in zwei Linien zwischen Wagnèle und Chesseau.

III. Angriffsplan.

1) Der Herzog von *Luxemburg*, die Schwierigkeiten eines direkten Angriffes erkennend, beschliesst, die linke Flanke der Alliirten zu umgehen, und sie im Rücken anzugreifen, und in der Front dieselben zu beschäftigen.

2) Der Fürst von *Waldek* ist entschlossen, sich gänzlich defensiv zu verhalten, und den Angriff der Franzosen stehenden Fusses zu erwarten.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Morgens 8 Uhr rücken die Generale *Gournay* und *Rubantel* mit ihren Truppen aus der ersten Aufstellung über Lambusart und Fleurus bis auf die Höhen, welche sich nach dem Lignybache hinabsenken.

Eröffnung der Schlacht durch ein gegenseitiges wohlgenährtes Geschützfeuer.

Zu gleicher Zeit dirigirt der Herzog von *Luxemburg* eine Colonne von 9 Bataillonen und 31 Geschützen über Ligny, zum Scheinangriffe der Dörfer St. Amand vor; er selbst zieht mit der Colonne *E* durch Ligny über die Schenke *les trois burettes*, auf der Römerstrasse dem Feinde in den Rücken.

2) Die Franzosen nehmen Wagnée, das von den Allirten unbesetzt geblieben war. Der Herzog von *Luxemburg* setzt, durch hohes Getreide gedeckt, seinen Marsch in den Rücken des Feindes fort. Die französische Artillerie beschiesst von den Höhen von St. Amand aus, die Reiterei der Verbündeten mit Nachdruck.

3) Die Franzosen besetzen Wagnèle, während *Luxemburg* den dortigen Bach überschreitet, und sich in zwei Linien zwischen Wagnèle und Chesseau aufstellt. Fürst *Waldek*, jetzt erst von dieser gefährlichen Umgehung unterrichtet, schickt seine schwache Reserve und die Reiterei des zweiten Treffens vom linken Flügel gegen *Luxemburg*.

4) General *Rubantel* nimmt St. Amand, überschreitet gemeinschaftlich mit *Gournay* den Lignybach und schreitet zum Angriffe der Alliirten in der Front.

5) *Gournay*, avec sa cavalerie, est rejeté au-delà de la rivière de Ligny, et périt; le général *Tilladet* le remplace. L'infanterie française chancelle aussi; mais comme le prince de *Waldek* arrête la poursuite de ses troupes pour les ramener dans leur première position, ce moment important est perdu pour les alliés, et l'infanterie française se maintient au-delà de la rivière de Ligny.

6) *Luxembourg* déloge les alliés de leur position en forme de potence près de St. Amand-le-hameau, les culbute et taille en pièces la plus grande partie de leur infanterie.

7) Le prince de *Waldek*, qui s'est affaibli par des envois partiels de détachements de cavalerie au secours de son flanc gauche, évite une nouvelle attaque des généraux *Tilladet* et *Rubantel*. *Tilladet* se fait jour à travers la ligne des alliés et opère sa jonction avec *Luxembourg*. Sanglant combat de trois heures des alliés attaqués sur tous les points.

8) Dernière tentative du prince de *Waldek* de s'ouvrir, avec 14 bataillons et 6 escadrons, une retraite par St. Fiacre. Assailli par toute la cavalerie et toute l'artillerie française, il se défend en héros, jusqu'à ce qu'un mouvement rétrograde ouvre ses rangs à l'impétuosité des Français, et qu'une défaite générale mette fin à la bataille.

V. Résultat de la bataille.

D'après les rapports français, la perte des alliés fut de 6,000 hommes tant tués que blessés, de 8,000 prisonniers et de 48 canons; celle des Français, de 4,000 hommes.

Les rapports allemands et hollandais font monter la perte des Français à 5,000 hommes tant tués que blessés; selon eux, la perte des alliés a été beaucoup moindre.

VI. Causes de la perte de la bataille par les alliés.

1) Appréciation exacte du terrain de la part du duc de *Luxembourg*, et résolution, basée sur cette appréciation, d'occuper l'ennemi sur sont front, et de tourner son flanc gauche.

5) *Gournay* wird mit seiner Reiterei über den Lignybach zurückgeworfen und bleibt; an seine Stelle tritt General *Tilladet*. Auch das französische Fussvolk unter *Rubantel* wankt; weil jedoch Fürst *Waldek* dem Verfolgen seiner Truppen Einhalt thut, und sie wieder in ihre erste Stellung zurückführt, geht dieser wichtige Moment für die Alliirten verloren, und die französische Infanterie behauptet sich jenseits des Lignybaches.

6) *Luxemburg* wirft die Verbündeten aus ihrer Hakenstellung bei St. Amand le Hameau über den Haufen und haut ihr Fussvolk grösstentheils nieder.

7) Fürst *Waldek*, der sich durch Entsendung einzelner Reiter-Abtheilungen nach seiner linken Flanke geschwächt hat, weicht einem abermaligen Angriffe der Generale *Tilladet* und *Rubantel* aus. *Tilladet* dringt durch die Linie der Verbündeten und vereinigt sich mit *Luxemburg*. Blutiger 3stündiger Kampf der von allen Seiten angegriffenen Verbündeten.

8) Letzter Versuch des Fürsten *Waldek*, mit 14 Bataillonen und 6 Schwadronen den Rückweg über St. Fiacre zu erzwingen. Von der ganzen französischen Reiterei und Artillerie angefallen, vertheidigt er sich heldenmüthig, bis eine Bewegung rückwärts seine Glieder den andringenden Franzosen öffnet, und eine allgemeine Niederlage die Schlacht beendet.

V. Resultat der Schlacht.

Nach französischen Angaben bestand der Verlust der Verbündeten aus 6000 Todten und Verwundeten, 8000 Gefangenen und 48 Kanonen, der eigene aus 4000 Mann.

Nach deutschen und holländischen Berichten fanden sich französischer Seits 5000 Todte und Verwundete, der eigene Verlust wird viel geringer berechnet.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

1) Richtige Würdigung des Terrains durch den Herzog vnu *Luxemburg*, und hierauf basirter Entschluss, den Feind in der Front zu beschäftigen und seine linke Flanke su umgehen.

2) Absence totale de précautions de la part du prince de *Waldek*, et sa timidité à se borner à une pure défensive.

3) Négligence à occuper les villages situés sur le front et sur les flancs.

4) Manque de résolution de la part du prince de *Waldek*, quand la fortune lui était favorable.

5) Supériorité de la cavalerie française, non seulement en nombre, mais aussi en bonté réelle.

BATAILLE DE ZENTHE, livrée le 11 septembre 1697 entre les Allemands, sous les ordres du prince *Eugène de Savoie* d'une part; et les Turcs, sous les ordres du Grand Sultan *Moustapha II*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) ARMÉE ALLEMANDE . . . . 70,000 hommes.
B) ARMÉE TURQUE . . . . . 150,000 hommes.

II. Position des armées.

1) ARMÉE DÉFENSIVE :

A) Barricades de charriots des Turcs.

B) Redoutes et batteries construites par les Turcs dans la nuit du 10 au 11 septembre.

C) 31,000 Janissaires et 3,000 Spahis, sous les ordres du Grand-Visir.

D) Réduit des Turcs construit pour couvrir le pont.

E) Corps principal des Turcs et leur camp, sous les ordres du sultan *Mustapha*, à la rive gauche de la Theiss.

2) ARMÉE OFFENSIVE.

F) Armée du prince *Eugène* sur trois colonnes, et sa marche pour cerner les redoutes des Turcs.

G) *Aile droite*, sous les ordres du comte *Guido de Stahremberg*.

H) *Centre*, 1re ligne, infanterie, sous les ordres du prince de *Lichtenstein*.
2e ligne, sous les ordres du prince *Eugène de Savoie*.

I) *Aile gauche*, sous les ordres du comte *Rabutin*.

K) Place ouverte de 40 pas de largeur, par où le comte *Rabutin* pénètre dans le retranchement turc.

2) Gänzlicher Mangel an Vorsicht auf Seiten des Fürsten von *Waldek*, und ängstliche Beschränkung desselben auf eine reine Defensive.

3) Verabsäumung der Besetzung der vorn und zur Seite liegenden Dörfer.

4) Mangel an Entschlossenheit des Fürsten von *Waldek*, als das Glück sich ihm günstig zeigte.

5) Ueberlegenheit der französischen Reiterei, nicht nur der Zahl, sondern auch der innern Güte nach.

Schlacht bei Zentha, geliefert den 11. September 1697 zwischen den Deutschen unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen*, und den Türken unter dem Gross-Sultan *Mustapha II*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A) Deutsches Heer . . . . 70,000 Mann.
B) Türkisches Heer . . . . 150,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

1) Des Angegriffenen:

A) Wagenburg der Türken.

B) Verschanzung und Batterien der Türken, in der Nacht vom 10/11 September aufgeworfen.

C) 31,000 Janitscharen und 3000 Spahis unter dem Grossvezier.

D) Reduit der Türken, zur Deckung der Brücke aufgeworfen.

E) Hauptcorps der Türken und Lager derselben unter Sultan *Mustapha* auf dem linken Theiss-Ufer.

2) Des Angreifenden:

F) Heer des Prinzen *Eugen* in drei Kolonnen, und Marsch derselben zur Umschliessung der türkischen Verschanzungen.

G) Rechter Flügel, unter dem Grafen *Guido von Stahremberg*.

H) Mitte, 1te Linie Fussvolk unter dem Prinzen von *Lichtenstein*.
2te Linie, unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen*.

I) Linker Flügel, unter dem Grafen *Rabutin*.

K) Offene, 40 Schritt breite Stelle, wo Graf *Rabutin* in das türkische Werk einbricht.

III. Plan d'attaque.

1) Le prince *Eugène* forme le plan de surprendre les Turcs à leur retraite au-delà de la Theiss près de Zenthe, au moment où, pour opérer ce mouvement, leurs forces sont divisées.

2) Il les suit sur trois grandes colonnes, cerne leurs ouvrages, et commence l'attaque sur tous les points en même temps.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Vers midi, les têtes des colonnes de l'armée allemande apparurent aux Turcs, et commencèrent à se déployer. 2000 Spahis, qui firent une sortie, furent culbutés par le prince *Eugène* à la tête de 6 régiments de cavalerie.

2) L'artillerie couvre la marche des Allemands, qui, au moyen d'une grande conversion, cernent les retranchements des Turcs sur deux lignes en forme de demi-cercle.

3) Sorties infructueuses de la cavalerie turque sur l'aile gauche des Allemands sous les ordres du comte *Rabutin*. L'infanterie tient ferme et les repousse.

4) Le comte *Rabutin* profite du passage libre à la Theiss près de A. pour pénétrer dans la redoute des Turcs, tandis que les Turcs repoussent le comte *Stahremberg* sur l'aile droite; il répand parmi les Turcs l'alarme et la confusion.

5) Le comte *Rabutin* emporte d'emblée le réduit ennemi que défend le pont, et coupe aux Turcs la retraite par ce même pont. La garde de ce réduit est massacrée.

6) Défaite sanglante de tous les Turcs sur la rive droite de la Theiss.

V. Résulat de la bataille.

20,000 Turcs couvrent le champ de bataille; 10,000 trouvent la mort dans les flots de la Theiss. Parmi les morts se trouvent le Grand-Visir et 19 bachas. Tout le camp sur la rive gauche de la Theiss, 72 canons avec tout le matériel qui s'y rapporte, 5000 chevaux, 6000 chameaux et 12,000 boeufs tombent au pouvoir des Allemands.

III. Angriffsplan.

1) Prinz *Eugen* beschliesst, die bei Zentha über die Theyss zurückgehenden Türken mitten in ihrer Bewegung und bei getrennten Kräften zu überfallen.

2) In drei grossen Kolonnen rückt er denselben nach, umschliesst ihre Werke, und eröffnet den Angriff von allen Seiten zugleich.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Um die Mittagszeit erscheinen die Colonnenspitzen des deutschen Heeres im Angesichte der Türken, und beginnen sich zu entwickeln. 2000 Spahis, welche einen Ausfall machen, werden von Prinz *Eugen* an der Spitze von 6 Reiter-Regimentern geworfen.

2) Das Geschütz deckt den Aufmarsch der Deutschen, welche mittelst einer grossen Schwenkung die Werke der Türken in zwei Linien halbkreisförmig einschliessen.

3) Vergebliche Ausfälle der türkischen Reiterei auf den deutschen linken Flügel unter dem Grafen *Rabutin*. Das Fussvolk hält Stand und wirft sie zurück.

4) Graf *Rabutin* bricht an dem offenen Durchgange an der Theiss bei A) in die Verschanzung der Türken ein, während die Türken den Grafen *Stahremberg* auf dem rechten Flügel abwehren, und verbreitet Schrecken und Verwirrung unter den Türken.

5) Graf *Rabutin* erstürmt das feindliche Reduit, welches die Brücke deckt, und schneidet den Türken den Rückzug über dieselbe ab. Die Besatzung dieses Reduits wird niedergehauen.

6) Blutige Niederlage sämmtlicher Türken auf dem rechten Theiss-Ufer.

V. Resultat der Schlacht.

20,000 Türken decken das Schlachtfeld; 10,000 finden den Tod in den Wellen der Theiss. Unter den Gebliebenen sind der Grossvezier und 19 Pascha's. Das ganze Lager auf dem linken Ufer der Theiss nebst 72 Kanonen und dem ganzen zugehörigen Material, 5000 Pferde, 6000 Kameele und 12,000 Ochsen fallen den Deutschen in die Hände.

La perte des Allemands consiste en 430 morts et 1588 blessés.

VI. Causes de la perte de la bataille par les Turcs.

1) La prompte résolution du prince *Eugène*, de suivre le Grand-Sultan et de l'attaquer au milieu de son mouvement, tandis que les forces sont divisées.
2) La grande faute que fit *Mustapha* de continuer le passage, après que l'armée chrétienne fut arrivée vis-à-vis de lui.
3) En partie aussi la sortie tardive de la cavalerie turque, exécutée d'ailleurs avec trop peu de troupes.
4) Enfin, le passage près de *K.* mal gardé par les Turcs.

Bataille de Belgrade, livrée le 16 août 1717 entre l'armée impériale sous les ordres du prince *Eugène de Savoie* d'une part, et les Turcs sous les ordres du Grand-Visir *Hatschi Hali* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A) Armée impériale:

62 bataillons d'infanterie,	au commencement du siége de Belgrade, à peu près . . 85,000 hommes.
200 escadrons de cavalerie,	au jour de la bataille, encore 70,000 hommes.

B) Armée turque:

1) Garnison de Belgrade . . . 24,000 hommes.
2) Armée destinée à faire lever le siége sous les ordres du Grand-Visir:

80,000 Janissaires,	
10,000 milices asiatiques,	
10,000 milices européennes	150,000 —
30,000 Tartares,	
20,000 Spahis,	
180 canons.	174,000 hommes.

Der Verlust der Deutschen besteht in 430 Todten und 1588 Verwundeten.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Türken.

1) Der rasche Entschluss des Prinzen *Eugen*, dem Grofssultan zu folgen und ihn mitten in seiner Bewegung und bei getheilten Streitkräften anzugreifen.
2) Der grosse Fehler *Mustapha's*, den Uebergang fortzusetzen, nachdem das christliche Heer ihm gegenüber angelangt war.
3) Theilweise auch der zu spät und mit zu wenigen Streitkräften unternommene Ausfall der türkischen Reiterei.
4) Endlich die schlechte Verwahrung des Durchganges bei *A.* von Seiten der Türken.

Schlacht bei Belgrad, geliefert den 16. August 1717 zwischen dem Kaiserl. Königl. Heere unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen*, und den Türken, unter dem Gross-Vezier *Hatschi Hali.*

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A) Das Kaiserliche Heer.

62 Bataillone Infanterie,	zu Anfang der Belagerung von Belgrad gegen . . 85,000 Mann.
200 Schwadronen Reiterei,	Am Tage der Schlacht kaum noch 70,000 M.

B) Das türkische Heer.

1) Besatzung von Belgrad 24,000 Mann
2) Entsatzungsheer unter dem Grossvezier:

80,000 Janitscharen	
10,000 Asiatische Milizen	
10,000 Europäische Milizen	
30,000 Tartaren	
20,000 Spahis.	150,000 Mann
180 Kanonen.	174,000 Mann

II. Position des armées.

a) Ligne de circonvallation des Chrétiens.

b) Ligne de contrevallation des Chrétiens.

c) Tranchées et batteries des Chrétiens contre Belgrade.

d) Batteries de 26 canons et 15 mortiers avec les troupes pour les garder, sous les ordres du général *Hauben*.

e) Retranchements et batteries sur la rive gauche du Danube, sous les ordres du colonel *Neuperg*.

f.) Tête de pont pour couvrir le pont sur la Save.

g) Position de l'armée turque destinée à faire lever le siége, sur les hauteurs des montagnes de Batyua et de Dedina (25 juillet).

h) Camp retranché des Turcs.

i) Tranchées et batteries des Turcs contre la ligne de contrevallation des Chrétiens.

Position des Chrétiens le jour de la bataille.

k) *Centre*, infanterie, 1re ligne, 22 bataillons et 23 compagnies de grenadiers, sous les ordres des comtes *Harrach* et *Stahremberg*.

l.) 2e ligne, 18 bataillons sous les ordres du prince de *Bevern*.

} Toute l'infanterie sous les ordres du prince *Alexandre de Wurtemberg*.

m) *Aile droite*, 11 régiments de cavalerie sur deux lignes.
1re ligne, sous les ordres du comte *Ebergeni*.
2e ligne, sous les ordres du général *Mercy*.

n) *Aile gauche*, 12 régiments de cavalerie sur deux lignes.
1re ligne, sous les ordres du comte *Montécuculi*,
2e ligne, sous les ordres du comte *Martigni*.

} Toute la cavalerie sous les ordres du comte de *Palfi*.

o) *Artillerie*. 36 pièces de régiment devant le centre,
4 fauconneaux à l'aile droite,
6 —— - — gauche.

Ensemble 40,000 hommes.

II. Aufstellung der Heere.

a) Circumvallations-Linie der Christen.

b) Contrevallations-Linie der Christen.

c) Laufgräben und Batterien der Christen gegen Belgrad.

d) Batterien von 26 Kanonen und 15 Mörsern, nebst der Bedeckungs-Mannschaft unter dem General *Hauben*.

e) Werke und Batterien auf dem linken Donauufer, unter dem Obersten *Neuperg*.

f) Brückenkopf, zur Deckung der Brücke über die Save.

g) Stellung des türkischen Entsatzungs-Heeres auf den Höhen der Berge Batyna und Dedina (den 25. Juli).

h) Verschanztes Lager derselben.

i) Laufgräben und Batterien der Türken gegen die christliche Contravallations-Linie.

Aufstellung der Christen am Tage der Schlacht.

k) Mitte, Infanterie, 1te Linie, 22 Bataillone und 23 Grenadier-Compagnien, unter den Grafen *Harrach* und *Stahremberg*.

l.) 2te Linie, 18 Bataillone unter dem Prinzen *v. Bevern*.

} Das ganze Fussvolk unter dem Prinzen *Alexander v. Würtemberg*.

m) Rechter Flügel, 11 Regimenter Cavalerie in zwei Treffen.
1tes Treffen unter dem Grafen *Ebergeni*.
2tes Treffen unter dem General *Mercy*.

n) Linker Flügel, 12 Regimenter Cavalerie in zwei Treffen.
1tes Treffen unter dem Grafen *Montecuculi*.
2tes Treffen unter dem Grafen *Martigni*.

} Sämmtliche Reiterei unter dem Befehle des Grafen v. *Palfi*.

o) Artillerie: 36 Regimentsstücke vor der Mitte,
4 Falconen auf dem rechten, } Flügel.
6 Falconen auf dem linken }

Zusammen 40,000 Mann.

p) *Réserve*. 9 bataillons et compagnies de grenadiers, sous les ordres du feldmaréchal de *Sekendorf*.

q) Corps d'observation pour surveiller la forteresse, composé de

7 régiments de cavalerie, 6 bataillons d'infanterie, 4 compagnies de grenadiers, sous les ordres du feldmaréchal *Viard*.

r) Dragons et cavalerie à pied pour couvrir les ouvrages *b* et *f*.

Ensemble 20,000 hommes.

III. Plan d'attaque.

Le prince *Eugène*, cerné depuis trois semaines par les Turcs, et sillonné par le feu de plus de 250 pièces, prend le parti de fondre sur le camp turc, et, s'il trouve l'ennemi disposé, de livrer une bataille générale.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Le 16 août à une heure du matin, le prince *Eugène* fait sortir, dans le plus grand silence, de la ligne de contrevallation toutes les divisions de son armée, la cavalerie en tête, et les fait avancer dans les positions désignées aux généraux vers *k*, *m* et *n*. La réserve reçoit ordre de se tenir dans l'intérieur de la ligne.

2) Tandis que l'infanterie suit le mouvement général, le comte *Ebergeni*, égaré par un épais brouillard, au lieu de s'appuyer, avec la première ligne de l'aile droite, aux deux redoutes avancées près de *f*.) arrive aux premières tranchées des Janissaires, ce qui met l'alarme au camp turc.

3) Les deux charges de la cavalerie d'*Ebergeni* sont chaque fois repoussées par les Turcs, jusqu'à ce qu'après une lutte de plusieurs heures, la première ligne de l'infanterie, se dirigeant vers le tumulte qui vient de s'élever, tourne à droite et rétablisse le combat.

La seconde ligne continue à déboucher du camp.

4) La mêlée s'engage tout le long de la ligne de bataille; l'aile droite, sous les ordres d'*Ebergeni*, débusque les Turcs de leurs tranchées, emporte les batteries près de *i*) dont on dirige les pièces contre le camp des Turcs.

5) Par le mouvement que fait vers la droite la première ligne de l'infanterie, il se forme au centre une lacune, où pénètre un gros corps turc, dans le dessein de séparer entièrement les deux ailes.

p) Reserve. 9 Bataillone und Grenadier-Compagnien unter dem Feldmarschall *v. Sekendorf*.

q) Beobachtungs-Korps gegen die Festung, bestehend aus:

7 Regimentern zu Pferd, 8 Bataillone Infanterie, 4 Grenadier-Compagnien, unter dem Feldmarschall *Viard*.

r) Fussdragoner und unberittene Reiterei zur Deckung der Werke bei *b* und *f*.

Zusammen: 20,000 Mann.

III. Angriffsplan.

Prinz *Eugen*, seit 3 Wochen von den Türken eingeschlossen, und von 2 Seiten durch mehr als 250 Geschütze bestrichen, beschliesst einen Ueberfall des türkischen Lagers zu unternehmen, und wenn er den Feind gerüstet träfe, eine Hauptschlacht zu wagen.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Den 16. August um 1 Uhr nach Mitternacht lässt Prinz *Eugen* sämmtliche Abtheilungen seines Heeres, die Reiterei zuerst, in tiefster Stille über seine Contravallations-Linie hinaus, auf die den Generalen bezeichneten Stellen nach *k*, *m* und *n* rücken. Die Reserve hat Befehl, innerhalb der Linien anzuhalten.

2) Während das Fussvolk der allgemeinen Bewegung folgt, stösst Graf *Ebergeni*, irre geleitet durch den dichten Nebel, statt sich mit dem 1ten Treffen des rechten Flügels an die beiden vorgeschobenen Schanzen bei *f*. zu lehnen, auf die äussersten Laufgräben der Janitscharen, wodurch das türkische Lager allarmirt wird.

3) Der zweimalige Angriff der Reiterei unter *Ebergeni* wird von den Türken eben so oft zurückgewiesen, bis nach mehrstündigem Kampfe die erste Linie des Fussvolkes, dem hier entstandenen Lärm folgend, sich rechts zieht und das Gefecht wieder herstellt.

Das zweite Treffen fährt fort, aus dem Lager zu debouchiren.

4) Der Kampf beginnt entlang der ganzen Schlachtlinie, der rechte Flügel unter *Ebergeni* vertreibt die Türken aus ihren Laufgräben, und erobert die Batterien bei *i*, deren Geschütze gegen das türkische Lager gerichtet werden.

5) Durch das rechts Ziehen des 1ten Treffens des Fussvolkes entsteht in der Mitte eine Lücke, in welche ein starkes türkisches Corps eindringt, in der Absicht, beide Flügel gänzlich auseinander

Pour se mettre à couvert de cette attaque, les Allemands prennent des deux côtés des positions en forme de potences qui se replient vers l'intérieur. En ce moment le soleil dissipe l'épais brouillard, et le prince *Eugène* voit d'un coup d'oeil tout ce qui se passe sur le champ de bataille.

6) La seconde ligne de l'infanterie parvient à refouler, après une vigoureuse résistance, le corps turc qui avait pénétré dans le centre.

7) Les troupes de l'aile droite, arrivées au retranchement principal de l'ennemi, reçoivent ordre de l'emporter d'assaut. L'assaut réussit, et les Turcs de l'aile gauche sont en partie massacrés, et en partie ils se replient sur leur aile droite. De ce côté, le camp ennemi est pillé par les Allemands.

8) En même temps l'aile gauche de l'armée allemande tombe par détachements sur l'ennemi; 6000 Bavarois précèdent tous les autres, sous la conduite de leur chef *la Colonnie*. Le prince *Eugène* suit avec toutes ses forces, dans le dessein de gagner la cime de la Batyna. Les Turcs, après un combat opiniâtre, sont aussi rejetés sur ce point derrière leur principal retranchement.

9) Une batterie de 18 grosses pièces, derrière laquelle se rassemblent 20,000 Janissaires reposés et 10,000 Spahis, commence à jouer contre l'aile gauche des Allemands qui s'approche.

10) Sur l'ordre du prince *Eugène*, la batterie turque est emportée d'assaut, une partie des Turcs massacrée, et le reste mis en fuite.

11) Tandis que les principales forces des Turcs s'avancent du centre vers l'aile droite, et font mine de vouloir renouveler le combat, le prince *Eugène* rassemble ses troupes, et marche en rase campagne d'un pas imposant à la rencontre de l'ennemi. Il est 9 heures du matin.

12) Les Turcs, saisis d'une terreur panique, prennent la fuite de tous côtés; l'armée allemande se livre sans souci au pillage du riche camp des Turcs.

13) Dernière attaque d'un essaim de Tartares et de Spahis sur les troupes allemandes les plus avancées; un régiment allemand est massacré, et le prince *Eugène* blessé d'un coup de sabre; enfin cet essaim se rompt contre les grenadiers allemands et contre le choc de deux régiments de dragons, et prend également la fuite.

zu drücken. Gegen diesen Angriff bilden die Deutschen zu beiden Seiten zurückgezogene Hakenstellungen. In diesem Augenblicke zertheilt die Sonne den dichten Nebel, und Prinz *Eugen* übersieht mit einem Blicke die Verhältnisse des Schlachtfeldes.

6) Das zweite Treffen des Fussvolkes wirft das eingedrungene türkische Corps nach hartnäckigem Widerstande zurück.

7) Die Truppen des rechten Flügels, vor dem feindlichen Hauptwalle angekommen, erhalten Befehl, denselben zu erstürmen. Dieser Sturm gelingt, und die Türken des linken Flügels werden theils niedergehauen, theils ziehen sie sich nach ihrem rechten Flügel zurück. Auf dieser Seite wird das feindliche Lager von den Deutschen geplündert.

8) Gleichzeitig dringt auch der linke Flügel des deutschen Heeres in einzelnen Trupps in den Feind, am weitesten voran 6,000 Baiern unter ihrem Führer *la Colonnie*. Prinz *Eugen* rückt mit der Hauptmacht nach, in der Absicht, die Kuppe der Batyna zu gewinnen. Die Türken werden nach einem äusserst hartnäckigen Kampfe auch auf diesem Punkte hinter ihren Hauptwall zurückgedrängt.

9) Eine Batterie von 18 schweren Stücken, hinter welcher sich 20,000 frische Janitscharen und 10,000 Spahis sammeln, beginnt ihr Feuer, gegen den anrückenden linken Flügel der Deutschen.

10) Die türkische Batterie wird auf Befehl des Prinzen *Eugen* mit Sturm genommen, ein Theil der Türken niedergehauen, der Rest in die Flucht geschlagen.

11) Während die türkische Hauptmacht von der Mitte sich nach dem rechten Flügel zieht und Miene macht, den Kampf zu erneuern, sammelt Prinz *Eugen* seine Truppen, und rückt dem Feinde über das flache Feld in Ehrfurcht gebietender Haltung entgegen. Es ist Morgens 9 Uhr.

12) Die Türken, von panischem Schrecken erfasst, ergreifen auf allen Punkten die Flucht, das deutsche Heer überlässt sich sorglos der Plünderung des reichen türkischen Lagers.

13) Letzter Angriff eines Schwarmes von Tataren und Spahis, auf die vordersten deutschen Truppen; ein deutsches Regiment wird niedergehauen, und Prinz *Eugen* durch einen Säbelhieb verwundet, bis dieser Schwarm sich an den deutschen Grenadieren und dem Anfalle zweier Dragoner-Regimenter bricht und gleichfalls sich zur Flucht wendet.

V. Résultat de la bataille.

131 cannons, 30 mortiers, dont quelques-uns lançaient des bombes de deux cents livres; 52 drapeaux, 9 queues (de cheval), et de grandes provisions de munitions, ainsi que tout le camp des Turcs tombèrent entre les mains de l'ennemi. La perte des Turcs ne doit pas avoir été au-dessous de 10,000 morts, 5,000 blessés et autant de prisonniers, qui furent égorgés en grande partie; 3000 furent tués dans la fuite; en tout 23,000 hommes.

La perte des Allemands monta à 1846 morts et 3,282 blessés. La première conséquence de cette victoire fut la reddition de Belgrade le 17 août, et de plusieurs autres places fortes dans le cours de cette campagne.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Turcs.

1) La temporisation énigmatique pendant trois semaines du Grand-Visir après son arrivée sur les derrières de l'armée allemande, malgré sa grande supériorité numérique.

2) Les excellentes dispositions d'attaque de la part du prince *Eugène* le jour de la bataille.

3) La croyance où fut assez long-temps le Grand-Visir, qu'il n'avait affaire qu'à une partie de l'armée allemande, et sa négligence à concentrer ses principales forces sur les points menacés.

4) La supériorité des Allemands quant à la discipline et à la tactique, et la valeur extraordinaire qu'ils déployèrent dans ce jour.

5) L'influence morale qu'exerça sur ses troupes et sur l'ennemi la réputation bien fondée du prince *Eugène*.

V. Resultat der Schlacht.

131 Geschütze, 30 Mörser, von denen einige 200 Pfund schwere Bomben warfen, 52 Fahnen, 9 Rossschweife, und grosse Munitions-Vorräthe, nebst dem ganzen Lager der Türken fallen dem Sieger in die Hände. Der Verlust der Türken mag nicht weniger als 10,000 Todte, 5000 Verwundete und eben so viele Gefangene, die meistens niedergemacht wurden, betragen haben; auf der Flucht werden gegen 3000 getödtet, zusammen 23,000 Mann.

Der Verlust der Deutschen beläuft sich auf 1846 Todte und 3282 Verwundete. Als nächste Folge dieses Sieges erscheint die Uebergabe der Festung Belgrad den 17. August, und mehrerer anderer festen Plätze im Laufe dieses Feldzugs.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Türken.

1) Das räthselhafte drei Wochen dauernde Zögern des Grossveziers nach seiner Ankunft im Rücken des deutschen Heeres, bei seiner grossen Uebermacht.

2) Die zweckmässige und musterhafte Angriffsdisposition des Prinzen *Eugen* am Tage der Schlacht.

3) Der ziemlich lange dauernde Wahn des Grossveziers, dass er es nur mit einem Theile des deutschen Heeres zu thun habe, und das Unterlassen des Zusammenziehens seiner Hauptmacht auf die bedrohten Punkte.

4) Die Ueberlegenheit der Deutschen hinsichtlich der Disciplin und Taktik, und ihre an diesem Tage bewiesene ausserordentliche Tapferkeit.

5) Die moralische Gewalt, welche der wohl begründete Ruf des Prinzen *Eugen* auf seine Truppen und auf den Feind ausübte.

Digitized by Google

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles

PAR

FR. DE KAUSLER.

SECONDE LIVRAISON.

Atlas

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern,

von

FR. VON KAUSLER.

Zweite Lieferung.

Digitized by Google

Digitized by Google

IIᵉ Livraison.

Batailles des Temps anciens.

Iᵉʳ Cahier

contenant:

Ouvrages de César entre Ruspina et Uscita.
Bataille de Gergovia.
Siége D'Alexandrie.
Combat de Nicopolis.
Siége de Brindes.
Combat près de Dyrrachium.
Bataille de Thapsus.
Bataille de Munda.
Siége D'Alise.
Bataille de Tymbra.
— de Marathon.
— près du Macar (Bagrada).
— du Métaurus ou de Séna.
— de Zéla.
Combat de Mantinée.
Bataille de Zama.
— de Pharsale.

Ouvrages de César

entre Ruspina et Uscita en l'an $^{47}/_{46}$ avant Jésus-Christ.

1) Après la bataille de Pharsale, le parti de *Pompée* se retira en Afrique. A sa tête se trouvaient *Métellus Scipion*, *Labiénus* et *Juba*, roi de Mauritanie. Le long séjour de *César* en Egypte donna à ses adversaires le temps de former jusqu'à 14 légions, sans compter les innombrables corps de cavalerie légère et les troupes irrégulières. Utique était leur principale place-d'armes.

2) Enfin *César* débarque à Adrumète avec 6 faibles légions et 2000 chevaux, et pousse jusqu'à la ville de Ruspina, dont il se rend maître; il se décide

IIᵗᵉ Lieferung.

Schlachten der alten Zeiten.

Iᵗᵉˢ Heft

enthaltend:

Cäsar's Werke zwischen Ruspina und Uscita.
Schlacht bei Gergovia.
Belagerung von Alexandria.
Treffen bei Nicopolis.
Belagerung von Brundusium.
Treffen bei Dyrrachium.
Schlacht bei Thapsus.
Schlacht bei Munda.
Belagerung von Alesia.
Schlacht bei Thymbra.
— bei Marathon.
— am Macar (Bagrada).
— am Metaurus, oder bei Sena.
— bei Zela.
Treffen bei Mantinea.
Schlacht bei Zama.
Schlacht bei Pharsalus.

Cäsar's Werke

zwischen Ruspina und Uscita im Jahre $^{47}/_{46}$ vor Chr. Geb.

1) Nach der Schlacht bei Pharsalus warf sich die Parthei des *Pompejus* nach Afrika; an ihrer Spitze stand *Metellus Scipio*, *Labienus* und der mauretanische König *Juba*. *Cäsar's* langer Aufenthalt in Egypten gab seinen Gegnern Zeit, sich ausser unzähligen leichten Reiterschwärmen und unregelmässigen Truppen bis auf 14 vollzählige Legionen zu verstärken. Ihr Hauptwaffenplatz war Utica.

2) Endlich langte *Cäsar* mit 6 schwachen Legionen und 2000 Reitern bei Adrumetum an, und drang

Google

à y attendre ses troupes, qui arrivaient d'Italie. Dans cette intention, il tire, vis-à-vis de l'ennemi bien supérieur en nombre, et qui d'abord occupait encore Uscita, la ligne *CC* pour assurer sa communication avec la mer, et procurer un lieu sûr de débarquement à sa flotte, qui devait arriver par petits détachements.

3) Non seulement *César* se maintient dans cette position, et repousse toutes les attaques de *M. Scipion* et de *Labiénus*; mais il étend toujours de plus en plus ses ouvrages, tandis que le roi *Juba* est forcé de quitter le camp des partisans de Pompée pour se rendre dans ses états, afin d'y étouffer quelques troubles qui les menacent.

4) Le temps s'écoule de la sorte en combats journaliers, et *César* tire des lignes contre la ville d'Uscita (*B*), qui sert de place de débarquement aux partisans de Pompée. Pendant que ces travaux s'exécutent, *Juba* revient au camp de ces derniers. *César* transporte son camp à *B*, où les lignes tirées couvrent ses flancs, et où il reçoit journellement des renforts d'Italie. Le front de ce second camp étant élevé, il en fait battre la ville d'Uscita; aussitôt qu'il a concentré toutes ses forces, et atteint de cette manière à son but, n'étant plus obligé de craindre l'ennemi, il déloge du camp de Ruspina et d'Uscita, et se met en marche pour aller assiéger Thapsus.

Bataille de Gergovia, livrée en l'an 53 av. J. Chr. entre les Romains commandés par *J. César*, et les Gaulois sous les ordres de *Vercingétorix.*

I. Force numérique des Armées.

(On ne la trouve point indiquée.)

II. Position des armées et cours de la bataille.

1) Le général gaulois *Vercingétorix* s'est jeté dans Gergovia, et a assis devant cette ville un camp

nach Ruspina vor, welcher Stadt er sich bemächtigte; hier beschloss er die Ankunft seiner Truppen aus Italien abzuwarten. In dieser Absicht zieht er dem überlegenen Feinde gegenüber, der anfangs noch Uscita besezt hat, die Linien *CC*, um seine Verbindung mit dem Meere zu sichern, und seiner in kleinen Abtheilungen anlangenden Flotte einen sichern Landungsplatz zu bewahren.

3) Nicht nur behauptet sich *Cäsar* in dieser Stellung und weist alle Angriffe des *M. Scipio* und des *Labienus* zurück, sondern er dehnt auch seine Werke immer mehr aus, während König *Juba* durch innere Unruhen, welche sein Reich bedrohen, aus dem Lager der Pompejaner dahin zurückberufen wird.

4) Unter täglichen Gefechten verstreicht auf solche Weise die Zeit und *Cäsar* zieht nunmehr Linien gegen die Stadt Uscita (*B*), welche den Pompejanern als Landungsplatz dient. Während dieser Arbeiten kehrt *Juba* wieder in das Lager der Pompejaner zurück. Sofort verlegt *Cäsar* sein Lager nach *B*, wo die gezogenen Linien seine Flanken decken, und er jetzt täglich Verstärkungen aus Italien erhält. Von der erhöhten Vorderseite dieses zweiten Lagers aus beschiesst *Cäsar* die Stadt Uscita; sobald er alle seine Streitkräfte an sich gezogen, und mithin seinen Zweck erreicht hat, bricht er, da er seine Feinde jetzt nicht mehr scheuen durfte, aus dem Lager von Ruspina und Uscita auf und sezt sich zur Belagerung von Thapsus in Marsch.

Schlacht bei Gergovia, geliefert im Jahr 53 vor Chr. Geb. zwischen den Römern unter *J. Cäsar*, und den Galliern unter *Vercingetorix.*

I. Stärke der Heere.

(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

1) Der Gallische Feldherr *Vercingetorix* hat sich nach Gergovia geworfen und vor dieser Stadt

Digitized by Google

retranché. *César* suit les Gaulois, et s'empare de la colline fortifiée *C*, où il établit un grand et un petit camp *C* et *D*, qu'il joint tous deux par un fossé *E*.

2) *Vercingétorix* étant sorti de son camp avec une partie de son armée pour se rendre à la colline *F*, *César* prend le parti d'attaquer le camp des Gaulois. Il fait en conséquence, par de fausses attaques, menacer les Gaulois près de *G* par toute sa cavalerie à la débandade. Après cela il envoie, de son petit camp *D*, les Eduens à droite vers *H*, avec l'ordre d'assaillir de ce côté le camp des Gaulois. D'autres légions s'avancent au centre vers *JJ*; elles sont suivies des cohortes de réserve *K*, sous les ordres du lieutenant *T. Sextius*. *César* lui-même, avec la Xe légion, prend position près de *L*.

3) Au centre, les légions franchissent la muraille des Gaulois haute de 6 pieds, et tombent avec tant de précipitation sur le camp de ces derniers, que la plupart s'enfuient sans armes à Gergovia.

4) *César*, qui ne veut point tenter d'attaque sur la place forte de Gergovia, fait donner le signal de la retraite. Mais la Xe légion est la seule qui obéisse. Les autres légions poursuivent les Gaulois dans leur fuite jusque sous les murs de la ville, qu'elles attaquent incontinent.

5) *Vercingétorix*, qui reconnaît qu'il a été induit en erreur, retourne en toute diligence vers le camp (*B*), où il s'engage un combat acharné avec les légions qui se sont avancées. Les Eduens paraissent enfin près de *H*; les légions les prennent pour des ennemis, et commencent à se retirer. *Vercingétorix* les repousse de son camp en leur faisant éprouver une perte de 700 morts, et les poursuit jusque dans la plaine, où les fuyards sont accueillis par *César* et *T. Sextius*.

6) *César* repousse toutes les autres attaques des Gaulois, et ramène ensuite les légions dans les camps *D* et *C*. *César* s'éloigne de Gergovia, sans plus tenter d'attaque contre cette ville.

ein festes Lager bezogen. *Cäsar* folgt den Galliern und erobert den befestigten Hügel *C*, wo er ein grösseres und ein kleineres Lager *C* und *D* anlegt, und beide durch einen Graben *E* verbindet.

2) Als *Vercingetorix* mit einem Theile seines Heeres nach dem Hügel *F* auszieht, um diesen zu befestigen, beschliesst *Cäsar*, das Lager der Gallier anzugreifen. Er lässt daher durch seine ganze Reiterei in aufgelöster Ordnung die Gallier bei *G* durch Scheinangriffe bedrohen. Sofort sendet er aus dem kleinern Lager *D* die Aeduer rechts gegen *H* mit dem Befehle, das Lager der Gallier auf dieser Seite anzufallen. Andere Legionen dringen in der Mitte gegen *JJ* vor; diesen folgen die Reserve-Cohorten *K* mit dem Legaten *T. Sextius*. *Cäsar* selbst stellt sich mit der X^ten^ Legion links bei *L* auf.

3) In der Mitte wird die 6 Fuss hohe Mauer der Gallier von den Legionen überstiegen und das Lager derselben so rasch überfallen, dass die meisten ohne Waffen sich nach Gergovia flüchten.

4) *Cäsar*, der keinen Angriff auf das feste Gergovia unternehmen will, lässt dss Zeichen zum Rückzuge geben. Allein nur die X^te^ Legion folgt demselben, die übrigen Legionen verfolgen die fliehenden Gallier bis unter die Mauern der Stadt, welche sie unverzüglich angreifen.

5) *Vercingetorix*, der jetzt einsieht, dass er getäuscht worden ist, eilt nach dem Lager *B* zurück und es entspinnt sich ein hartnäckiger Kampf mit den vorgedrungenen Legionen, die, als endlich die Aeduer bei *H* erscheinen, diese für Feinde halten und zu weichen beginnen. *Vercingetorix* wirft sie mit Verlust von 700 Todten aus seinem Lager zurück und verfolgt sie bis in die Ebene, wo die Flüchtigen von *Cäsar* und *T. Sextius* aufgenommen werden.

6) Alle weitern Angriffe der Gallier weist *Cäsar* ab und führt hierauf seine Legionen wieder in die Lager *D* und *C* zurück. *Cäsar* zieht von Gergovia ab, ohne einen weitern Angriff gegen diese Stadt auszuführen.

by Google

Siége d'Alexandrie
en l'an 47 av. J. Chr. par *J. César.*

1) *César*, en poursuivant *Pompée* avec 2 légions et 800 cavaliers, ensemble 3200 hommes, arrive à Alexandrie, où il apprend la mort de *Pompée*, et où il se décide à attendre l'arrivée des légions qui doivent s'y rendre de l'Asie. L'eunuque *Photin*, qui administre le royaume pour *Ptolémée* encore mineur, fait venir à Alexandrie le général *Achillas* avec 20,000 hommes, et investit *César* dans le petit quartier qu'il a occupé.

A. Port occupé par les vaisseaux romains.

B. Port où se tient la flotte égyptienne.

C. Camp principal des Egyptiens.

2) *César* repousse toutes les attaques des Egyptiens sur le quartier de la ville occupé et fortifié par lui, et s'y retranche de plus en plus chaque jour.

3) *César* est vainqueur dans un combat sur mer entre 34 vaisseaux romains (*D*, *E* et *F*) et autant de vaisseaux égyptiens *G G*, et se rend maître de l'île de Pharos; il établit une communication entre cette île et son quartier au moyen d'une tête de pont.

4) Après une vaine tentative de la part des Egyptiens, d'empêcher la jonction de *César* avec les forces considérables que le roi *Mithridate* de Pergame lui amène, Alexandrie se rend à lui.

Belagerung von Alexandria
im Jahre 47 vor Chr. Geb. durch *J. Cäsar.*

1) *Cäsar* kommt im Verfolgen des *Pompejus* mit 2 Legionen, 800 Reitern, zusammen mit 3200 Mann in Alexandria an, wo er den Tod des *Pompejus* vernimmt, und die hierher beschiedenen Leginnen aus Asien abzuwarten beschliesst. Der Eunuch *Photin*, welcher für den minderjährigen *Ptolemäus* die Regierung leitet, lässt den Feldherrn *Achillas* mit 20,000 Mann nach Alexandria kommen und *Cäsar* in dem kleinen Viertel, das er besezt hält, einschliessen.

A. Hafen, welchen die römischen Schiffe besezt halten.

B. Hafen, in welchem die egyptische Flotte sich aufhält.

C. Hauptlager der Egypter.

2) *Cäsar* weist alle Angriffe der Egypter auf das von ihm besezte und verschanzte Stadtviertel zurück, und befestigt sich von Tag zu Tage mehr daselbst.

3) In einem Seetreffen zwischen 34 römischen (*D*, *E* und *F*) und einer gleichen Anzahl egyptischer Schiffe *G G* siegt *Cäsar*, und erobert sofort die Insel Pharus, deren Verbindung mit seinem Stadtviertel er durch einen Brückenkopf sichert.

4) Nach einem vergeblichen Versuche der Egypter, die Vereinigung *Cäsar's* mit den beträchtlichen Streitkräften, welche ihm der König *Mithridates* von Pergamus zuführt, zu verhindern, ergiebt sich Alexandria.

Combat de Nicopolis, livré en l'an 48 av. J. Chr. entre *Pharnace*, roi de Pont, et les Romains sous les ordres de *C. Domitius.*

I. Force numérique des armées.
(On ne la trouve point indiquée.)

II. Position des armées.
(A consulter le plan.)

Treffen bei Nicopolis, geliefert im Jahr 48 vor Chr. Geb. zwischen dem Könige *Pharnaces* von Pontus, und den Römern unter *C. Domitius.*

I. Stärke der Heere.
(Sie findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.
(Sie geht aus dem Plane hervor.)

Digitized by Google

III. Cours du combat.

1) Le signal du combat est donné des deux parts en même temps. La XXXVIe légion culbute la cavalerie ennemie postée hors du fossé, s'avance jusqu'aux murs de Nicopolis, traverse le fossé, et tombe au dos de l'infanterie du roi de Pont.

2) La légion pontique (*D*), qui repousse également la cavalerie ennemie qui lui est opposée, échoue dans la tentative qu'elle fait de passer le fossé, et est presque entièrement massacrée.

3) Les légions arméniennes de *Déjotarus* prennent la fuite à la première attaque du centre de l'ennemi; après quoi *Pharnace*, avec son aile droite et son centre, assaille de tous côtés la XXXVIe légion.

4) La XXXVIe légion se retire vers la hauteur située en arrière. Les légions du Pont et d'Arménie sont en grande partie taillées en pièces, et tout leur camp tombe au pouvoir du roi *Pharnace*.

Siége de Brindes,

entrepris par *J. César* l'an 50 av. J. Chr.

1) Dans la troisième guerre civile, *J. César* investit *Pompée* dans la place maritime de Brindes, où ce dernier s'est retiré avec 20 cohortes et une flotte.

2) Pour l'empêcher de s'échapper du port de Brindes, *César* fait construire avec des peines incroyables des digues à l'endroit où le port est le plus étroit (*D D*), et garnir ces digues de tours fortifiées.

3) *Pompée* essaie inutilement de rompre les ouvrages de *César* par des vaisseaux sur lesquels il a fait construire des tours à plusieurs étages, et de maintenir la communication libre avec la mer.

4) Après bien des tentatives infructueuses, *Pompée* prend la résolution, avant que les digues *D D* ferment entièrement le port, d'embarquer ses troupes, et de s'ouvrir par la force un passage dans la pleine mer.

III. Verlauf des Treffens.

1) Von beiden Theilen wird das Zeichen zum Gefechte zu gleicher Zeit ertheilt. Die XXXVI^ste^ Legion wirft die ausser dem Graben *A* stehende feindliche Reiterei, dringt bis an die Mauern von Nicopolis vor, setzt dort über den Graben, und fällt dem pontischen Fussvolke in den Rücken.

2) Die pontische Legion (*D*), welche gleichfalls die vor ihr stehende feindliche Reiterei zurückdrängt, scheitert in dem Versuche den Graben zu überschreiten, und wird beinahe ganz aufgerieben.

3) Die armenischen Legionen des Königs *Dejotarus* wenden sich gleich beim ersten Angriffe der feindlichen Mitte zur Flucht, worauf *Pharnaces* mit seinem rechten Flügel und seiner Mitte die XXXVI^ste^ Legion von allen Seiten anfällt.

4) Die XXXVI^ste^ Legion zieht sich gegen die rückwärtigen Höhen zurück. Die pontischen und armenischen Legionen werden grösstentheils niedergehauen, und das ganze Lager derselben fällt in die Hände des Königs *Pharnaces*.

Belagerung von Brundusium,

im 50ten Jahre vor Chr. Geb. durch *J. Cäsar*.

1) Im 3ten Bürgerkriege schloss *J. Cäsar* den *Pompejus* in der Hafenstadt Brundusium ein, wohin sich dieser Leztere mit 20 Cohorten und einer Flotte zurückgezogen hatte.

2) Um ihn zu verhindern, aus dem Hafen von Brundusium auszulaufen, lässt *Cäsar* mit unsäglicher Mühe an der engsten Stelle des Hafens (*D D*) Dämme erbauen und diese mit festen Thürmen versehen.

3) *Pompejus* sucht vergebens durch Schiffe, auf welchen er Thürme mit mehrern Stockwerken errichtet, die Arbeiten *Cäsar's* zu durchbrechen, und die freie Communication mit der See zu erhalten.

4) Nach vielen vergeblichen Versuchen beschliesst *Pompejus*, ehe noch die Dämme *D D* den Hafen gänzlich sperren, seine Truppen einzuschiffen und mit Gewalt sich den Weg in die offene See zu bahnen.

Digitized by Google

5) Tandis que l'embarquement se fait en secret, il fait barricader les portes de Brindes, couper la route par un fossé; puis il s'échappe en cinglant entre les deux digues, non cependant sans éprouver une grande perte occasionnée par les projectiles des légions de *César*. Plusieurs vaisseaux restent accrochés aux digues, et sont pris.

6) Après le départ de *Pompée*, les habitants de Brindes ouvrent de leur plein gré les portes de leur ville aux troupes de *César*.

Combat près de Dyrrachium,

livré l'an 49 av. J. Ch. entre *César* et *Pompée*.

1) Dans la troisième guerre civile, *César* entreprit, chose presque incroyable, d'investir d'une ligne de 17 milles romains d'étendue, avec une armée minée par la faim et d'ailleurs bien inférieure en nombre à celle de l'ennemi, le camp retranché de *Pompée*, suffisamment pourvu de toutes les choses nécessaires.

2) *Pompée*, à qui toutes les ressources sont coupées, commence déjà à sentir le manque de vivres et de fourrage, lorsque deux déserteurs allobroges viennent lui découvrir le côté le plus faible de la ligne des ennemis, qui en cet endroit n'est point encore terminée. Sur ce rapport, *Pompée* se décide à se faire jour à tout prix à l'endroit indiqué.

3) La nuit suivante, il embarque 60 cohortes, aborde avec elles près de *G*, et les mène vers le camp non encore achevé du questeur *L. Marcellinus*, qui y commande la IXe légion.

4) A la pointe du jour, ce camp est attaqué en même temps en dehors et en dedans, et *Marcellinus* en est expulsé, après une courte résistance; 12 cohortes que *César* envoie à son secours, sont battues également. *Pompée* parvient à son but, et s'échappe avec toute son armée.

5) Während die Einschiffung insgeheim geschieht, lässt er die Thore von Brundusium verrammeln, die Strassen abgraben und segelt hierauf zwischen beiden Dämmen hindurch, nicht ohne grossen Verlust durch die Wurfgeschosse der Cäsarischen Legionen zu erfahren. Mehrere Schiffe bleiben an den Dämmen hängen und werden gefangen.

6) Nach des *Pompejus* Abzuge öffnen die Einwohner von Brundusium ihre Stadt den Truppen *Cäsar's* freiwillig.

Treffen bei Dyrrachium,

geliefert im Jahr 49 vor Chr. Geb. zwischen *Cäsar* und *Pompejus*.

1) Im dritten Bürgerkriege unternahm *J. Cäsar* das kaum Glaubliche, mit einem halb ausgehungerten, ungleich schwächern Heere das verschanzte Lager des überlegenen, mit allen Vorräthen hinreichend versehenen *Pompejus*, mit Linien in einer Ausdehnung von 17 römischen Meilen zu umschliessen.

2) *Pompejus*, von allen Hülfsquellen abgeschnitten, begann bereits Mangel an Unterhalt und Pferdefutter zu leiden, als 2 allobrogische Ueberläufer ihn mit der schwächsten noch nicht vollendeten Seite der feindlichen Linien bekannt machen. Auf diese Kunde beschliesst *Pompejus* sich an der bezeichneten Stelle um jeden Preis durchzuschlagen.

3) In der folgenden Nacht schifft er 60 Cohorten ein, landet mit diesen bei *G* und führt sie gegen das noch nicht beendigte Lager des Quästors *L. Marcellinus* vor, der dort die IXte Legion befehligt.

4) Mit Tages Anbruch wird dieses Lager an der äussern und innern Seite zu gleicher Zeit angegriffen, *Marcellinus* nach langem Widerstande aus dem Lager vertrieben; 12 Cohorten, welche *Cäsar* zu seiner Hülfe herbei schickt, werden gleichfalls geschlagen und *Pompejus* erreicht seine Absicht und entkommt mit seinem ganzen Heere.

Digitized by Google

Bataille de Thapsus, livrée en l'an 46 avant J. Ch. entre *J. César*, et les partisans de *Pompée* sous les ordres de *M. Scipion*.

I. Force numérique des armées.

(Le nombre des combattants n'est indiqué nulle part.)

II. Position des armées.

(A consulter le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) Pour sauver la ville de Thapsus assiégée par *César*, *M. Scipion* accourt avec l'armée du parti de *Pompée*, et assied un camp (*E*) à 1100 pas des retranchements de *César*.

2) *César* laisse deux légions, sous les ordres du proconsul *Asprénas*, pour la garde de ses ouvrages, et marche avec le reste de son armée à la rencontre de l'ennemi. Il donne ordre à sa flotte de débarquer derrière la position de l'ennemi aussitôt que la bataille sera engagée, et, sur un signal convenu, de venir tomber sur ses derrières.

3) Après que *César* a exhorté ses troupes à la bravoure par une courte harangue, un trompette est forcé, par les soldats avides de combattre, de donner le signal de l'attaque; sur quoi toutes les cohortes s'avancent au pas de charge contre l'ennemi.

4) Les archers de *César* effarouchent les éléphants des partisans de *Pompée*; ces animaux retournent sur leurs pas, renversent les troupes placées derrière eux, et traversent en courant les portes à demi construites du camp situé en arrière.

5) La cavalerie numide suit cet exemple: L'infanterie des partisans de *Pompée* est culbutée après une courte résistance, et poursuivie par les vainqueurs.

6) Une sortie que font de Thapsus les partisans de *Pompée*, est repoussée par *Asprénas*, et n'est de cette manière d'aucune utilité.

7) Les légions de *César* s'emparent du camp de *Scipion* et de *Juba*, et remportent une victoire complète.

Schlacht bei Thapsus, geliefert im Jahr 46 vor Chr. Geb. zwischen *J. Cäsar*, und der Pompejanischen Parthei unter *M. Scipio*.

I. Stärke der Heere.

(Sie findet sich der Truppenzahl nach nirgends angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Um die von *Cäsar* belagerte Stadt Thapsus zu retten, eilt *M. Scipio* mit dem Heere der Pompejaner herbei und bezieht 1100 Schritte von *Cäsar's* Verschanzungen (*B B*) ein Lager (*E*).

2) *Cäsar* lässt 2 Legionen unter dem Proconsul *Asprenas* zur Bewachung seiner Werke zurück und rückt mit dem Reste seines Heeres dem Feinde entgegen. Seiner Flotte ertheilt er Befehl, sobald die Schlacht begonnen haben würde, hinter der feindlichen Stellung zu landen und auf ein verabredetes Zeichen derselben in den Rücken zu fallen.

3) Nachdem *Cäsar* seine Truppen durch eine kurze Anrede zur Tapferkeit aufgemuntert hat, wird ein Trompeter von den kampflustigen Soldaten gezwungen, zum Angriffe zu blasen, worauf sämmtliche Cohorten gegen den Feind anstürmen.

4) *Cäsars* Bogenschützen machen die Elephanten der Pompejaner scheu; diese kehren um, treten die hinter ihnen stehenden Truppen zu Boden, und rennen durch die halbfertigen Thore des rückwärtigen Lagers.

5) Die numidische Reiterei folgt diesem Beispiele. Das Fussvolk der Pompejaner wird nach einem kurzen Widerstande über den Haufen geworfen und von den Siegern verfolgt.

6) Ein Ausfall der Pompejaner aus Thapsus wird von *Asprenas* zurückgeworfen, und gewährt sonach keinen Erfolg.

7) *Cäsars* Legionen erobern *Scipio's* und *Juba's* Lager und erkämpfen einen vollständigen Sieg.

Digitized by Google

IV. Résultat de la bataille.

10,000 ennemis sont étendus sur le champ de bataille; 74 éléphants tombent au pouvoir de *César*, qui ne compte que 50 morts et un grand nombre de blessés.

BATAILLE DE MUNDA, livrée le 17 mars en l'an 46 av. Jésus-Christ entre *Cn. Pompée* et *J. César*.

I. Force numérique des armées.

(Elle est indiquée sur le plan.)

II. Position des armées.

A consulter le plan de la bataille.

III. Cours de la bataille.

1) *César* poursuit l'armée de *Cn. Pompée*, en lui livrant des combats journaliers, jusque dans la contrée de MUNDA, où celle-ci s'établit pour accepter une bataille. Aussitôt *César* range également ses troupes en ordre de bataille, la X[e] légion à l'aile droite, la III[e] et la V[e] à l'aile gauche; le reste de l'infanterie est placé au centre; la cavalerie, sur les ailes.

2) Aussitôt que *César* a rangé son armée, il donne l'ordre d'attaquer. Comme, selon sa coutume, il fait arrêter son armée à mi-chemin pour lui laisser reprendre haleine, les ennemis prennent cette hésitation pour un effet de la peur, et descendent de leur position avantageuse sur les hauteurs pour marcher à la rencontre des légions de *César*. Il s'engage bientôt sur toute la ligne un combat des plus acharnés, qui dure long-temps sans se décider.

3) Le roi *Bogud* se dirige en toute hâte avec la cavalerie numide (*B*) vers le camp de l'ennemi, qu'il menace sur le côté gauche (*D*). *Labiénus*, qui s'en est aperçu, envoie à sa poursuite 5 cohortes de l'aile gauche (*E*). *César* profite de cette circonstance en s'écriant à haute voix que l'ennemi prend la fuite. Cette rumeur se répand avec la rapidité de l'éclair dans les deux armées. La X[e] légion se précipite avec un nouveau courage sur l'ennemi, l'enfonce et le met en fuite.

IV. Resultat der Schlacht.

10,000 Feinde decken das Schlachtfeld; 74 Elephanten fallen in *Cäsars* Hände. Er selbst zählt 50 Todte und eine grosse Anzahl Verwundeter.

Schlacht bei Munda, geliefert den 17. März im Jahr 46 vor Chr. Geb. zwischen *Cn. Pompejus* und *Cäsar*.

I. Stärke der Heere.

(Sie ist auf dem Plane angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Schlachtplane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Cäsar* verfolgt das Heer des *Cn. Pompejus* unter täglichen Gefechten bis in die Gegend von Munda, wo dieses sich zur Annahme einer Schlacht aufstellt. Unverzüglich ordnet auch *Cäsar* seine Truppen in Schlachtordnung, die X[te] Legion auf dem rechten, die III[te] und V[te] auf dem linken Flügel; das übrige Fussvolk in der Mitte; die Reiterei auf den Flügeln.

2) Sobald *Cäsar* seine Aufstellung beendigt hat, ertheilt er den Befehl zum Angriff. Weil er nach seiner Gewohnheit sein Heer auf halbem Wege rasten und Athem holen lässt, halten die Feinde dieses Zögern für eine Folge der Furcht, und rücken von den vortheilhaften Anhöhen herab den Legionen *Cäsars* entgegen, und bald kommt es auf der ganzen Linie zu einem äusserst hartnäckigen Kampfe, der lange Zeit ohne Entscheidung fortdauert.

3) König *Bogud* eilt mit der numidischen Reiterei (*B*) gegen das feindliche Lager und bedroht dieses in der linken Seite (*D*). *Labienus*, diess gewahrend, sendet ihm 5 Cohorten von dem linken Flügel (*E*) nach. *Cäsar* benützt diesen Umstand, indem er laut ausruft, der Feind wende sich zur Flucht. Diese Sage verbreitet sich mit Blitzesschnelle in beiden Heeren; die X[te] Legion stürzt sich mit erneuerter Wuth auf den Feind, durchbricht diesen und schlägt ihn in die Flucht.

4) Les autres légions suivent cet exemple, et *César* remporte une victoire complète. Les soldats de *Pompée* fuient vers MUNDA et se jettent dans cette place.

IV. Résultat de la bataille.

30,000 ennemis, parmi lesquels se trouvent les généraux *Labiénus* et *Varus* et 3000 chevaliers romains, couvrent le champ de bataille. Toutes les aigles des légions avec la plupart des drapeaux tombent entre les mains du vainqueur. L'armée de *César* compte 1000 morts et 500 blessés. Ce fut la dernière bataille que livra *César*.

SIÉGE D'ALISE,

entrepris par les Romains sous *Jules César*, 53 ans av. J. Chr.

1) Le général gaulois *Vercingétorix*, battu près de GERGOVIA par *César*, se jette dans ALISE, et assied un camp retranché à l'est de cette place forte (*A A*). *César* s'approche de la place, et en forme le siége.
2) Avant que la ligne de circonvallation dés Romains, dont l'étendue est de 11,000 pas, soit encore achevée, *Vercingétorix* envole toute sa cavalerie hors de la ville avec la commission d'appeler au secours d'ALISE, pour la débloquer, toute la population des Gaules capable de porter les armes.
3) Pendant ce temps *César* achève sa ligne de circonvallation, qui consiste
   1) en un fossé profond de 20 pieds avec des pans perpendiculaires;
   2) 400 pas derrière celui-ci, en deux autres fossés larges et profonds de 15 pieds, dont le dernier est rempli d'eau;
   3) en un parapet de 12 pieds d'élévation et une ligne de palissades;
   4) enfin, en un épais abatis devant le 2e fossé avec plusieurs lignes de trous-de-loup et de chausse-trapes.

A une distance de 80 pieds sont établies des tours, et le long de toute la ligne 23 ouvrages fermés.

4) Diesem Beispiele folgen die übrigen Legionen *Cäsar's*, der einen vollständigen Sieg erkämpft. Die fliehenden Pompejaner werfen sich nach Munda.

IV. Resultat der Schlacht.

30,000 Feinde, unter diesen die Feldherrn *Labienus* und *Varus* und 3000 römische Ritter deckten das Schlachtfeld. Alle feindlichen Legionsadler nebst den meisten Fahnen wurden erobert. *Cäsar's* Heer zählte 1000 Todte und 500 Verwundete. Diess war seine lezte Waffenthat.

Belagerung von Alesia

durch die Römer unter *Julius Cäsar*, im Jahr 53 v. Chr. Geb.

1) Der gallische Feldherr *Vercingetorix*, von *Cäsar* bei Gergovia geschlagen, wirft sich in die feste Stadt Alesia, auf deren östlicher Seite er ein verschanztes Lager *A A* bezieht. *Cäsar* rückt vor diese Stadt, und belagert sie.
2) Noch ehe die römische Circumvallations-Linie, deren Ausdehnung 11,000 Schritte betrug, vollendet war, sendet *Vercingetorix* seine ganze Reiterei aus der Stadt mit dem Auftrage, Galliens waffenfähige Mannschaft zum Entsatze von Alesia zu Hülfe zu rufen.
3) Unterdessen vollendet *Cäsar* seine Circumvallations-Lioie; sie besteht
   1) aus einem 20 Fuss tiefen Graben mit senkrechten Wänden;
   2) 400 Schritte hinter diesem aus 2 Gräben von 15 Fuss Breite und Tiefe, von denen der hintere mit Wasser gefüllt ist;
   3) aus einem Walle von 12 Fuss Höhe und einer Pallisadenreihe;
   4) endlich aus einem dichten Verhau vor dem 2ten Graben, aus mehreren Reihen Wolfsgruben und Fussangeln.

In einer Entfernung von je 80 Fuss werden Thürme, und entlang der ganzen Linie 23 geschlossene Werke errichtet.

Digitized by Google

4) *César* fait construire un pareil ouvrage d'une étendue de 14000 pas contre les attaques de l'ennemi du dehors.

5) Après un siége de 70 jours, apparait une armée de 200,000 fantassins gaulois et de 8000 cavaliers, sous les ordres des généraux *Kommius*, *Viridomarus*, *Eporédorix* et *Vergasilaunus*, à la partie sud-ouest de la ville, pour en faire lever le siége.

6) Combat de cavalerie dans la plaine située à l'ouest de la ville, à la suite duquel les Gaulois sont obligés de se retirer avec perte dans leur camp.

7) Attaque de nuit des Gaulois sur le camp des Romains du côté de l'ouest, pendant que *Vercingétorix*, dans une sortie, attaque la ligne intérieure des Romains. Les Gaulois, après une résistance opiniâtre, sont repoussés sur tous les points.

8) Après cette seconde défaite, les généraux gaulois prennent le parti de tenter une attaque au nord des ouvrages romains, parce que sur ce point les hauteurs dominent le camp de l'ennemi. *Vergasilaunus* se porte en conséquence avec 60,000 hommes sur *C*. Pendant que cette attaque s'exécute, la cavalerie gauloise inonde la plaine, et le reste de l'infanterie menace les lignes des Romains du côté de l'ouest. *Vercingétorix* favorise cette attaque par une sortie.

9) Les sages dispositions de *César*, la présence d'esprit avec laquelle il sait ranimer le courage des Romains sur les points menacés, et employer ses réserves, font échouer l'assaut des Gaulois, après une lutte longue et sanglante.

10) *César* détache sa cavalerie, forte de 10,000 chevaux, vers *F* au dos de *Vergasilaunus*, pendant que son lieutenant *Labiénus*, dans une vigoureuse sortie, attaque les Gaulois en front; ce qui amène la défaite de *Vergasilaunus*, qui est fait prisonnier.

11) Les Gaulois près de *B*, qui voient cette défaite de leur camp, prennent la fuite, et le lendemain *Vercingétorix* rend Alise au général romain.

4) Ein gleiches Werk wird von *Cäsar* gegen äussere Feinde in einer Ausdehnung von 14,000 Schritten angelegt.

5) Nach 70 tägiger Belagerung erscheint ein Heer von 200,000 Galliern zu Fusse und von 8000 Reitern unter den Feldherrn *Kommius*, *Viridomarus*, *Eporedorix* und *Vergasilaunus* auf der Südwest-Seite der Stadt zum Entsatze derselben.

6) Reitergefecht in der westlich von Alesia gelegenen Ebene, in welchem die Gallier mit Verlust zum Rückzuge in ihr Lager genöthigt werden.

7) Nächtlicher Sturm der Gallier auf das römische Lager von der Westseite, während *Vercingetorix* in einem Ausfalle die innere Linie der Römer angreift. Die Gallier werden nach hartnäckiger Gegenwehr auf allen Punkten zurückgeschlagen.

8) Nach dieser zweiten Niederlage beschliessen die gallischen Feldherrn, einen Angriff auf die Nordseite der römischen Werke auszuführen, weil die dortigen Höhen das feindliche Lager dominiren. *Vergasilaunus* rückt daher mit 60,000 Mann nach *C*. Gleichzeitig mit diesem Angriffe überschwemmt die gallische Reiterei die Ebene, und der Rest des Fussvolkes bedroht die römischen Linien von der West-Seite. *Vercingetorix* unterstützt diesen Angriff durch einen Ausfall.

9) Durch *Cäsar's* kluge Anordnungen und durch die Geistesgegenwart, mit welcher er den Römern auf den bedrohten Punkten Muth zuspricht, und seine Reserven verwendet, wird der Sturm der Gallier nach langem, blutigen Kampfe zurückgewiesen.

10) *Cäsar* sendet seine aus 10,000 Mann bestehende Reiterei nach *F* in den Rücken des *Vergasilaunus*, während der Legat *Labienus* in einem heftigen Ausfalle die Gallier in der Front angreift; dadurch wird die Niederlage des *Vergasilaunus* entschieden und er selbst gefangen.

11) Die Gallier bei *B*, Zeugen dieser Niederlage von ihrem Lager aus, ergreifen die Flucht, und *Vercingetorix* übergiebt am folgenden Tage Alesia dem römischen Feldherrn.

Digitized by Google

Bataille de Tymbra, livrée en 548 av. J. Ch. entre les Babyloniens (Assyriens) sous les ordres du roi *Crésus* d'une part, et les Perses commandés par le roi *Cyrus* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Babyloniens.
420,000 hommes, parmi lesquels 120,000 Egyptiens.

B. Perses.
196,000 hommes.
300 chars armés de faulx.

II. Position des armées.
A consulter le plan.

III. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) L'intention du roi *Crésus* est de dépasser et d'envelopper l'armée des Perses avec son armée bien supérieure en nombre.
Cyrus, qui le prévoit, ne place son infanterie que sur 12 hommes de profondeur, pour donner, autant que possible, à son ordre de bataille la même étendue qu'occupe celui de l'armée ennemie. Malgré cela, la cavalerie babylonienne le dépasse sur chaque aile d'à peu près un quart de lieue.

2) Aussitôt que les deux armées sont en présence, *Crésus* fait faire halte à son centre et avancer ses ailes, pour cerner les flancs des Perses.

3) *Cyrus*, s'apercevant de ce mouvement, retire un peu ses deux ailes, et donne le signal de l'attaque. Avec son aile droite il se jette sur l'aile gauche de l'ennemi, et la met en déroute surtout au moyen de ses chars armés de faulx.

4) Après cela, *Cyrus* fait avancer sur la première ligne les soldats montés sur des chameaux qui se trouvent sur son aile gauche, et attaque l'aile droite de l'ennemi. La cavalerie assyrienne ne résiste point au choc des cavaliers perses montés sur les chameaux, et elle cherche son salut dans la fuite. Elle est bientôt rejointe par les chars armés de faulx des Perses, et éprouve une défaite sanglante.

5) Les deux ailes battues, *Abradate* fond sur les

Schlacht bei Thymbra, geliefert im Jahre 548 v. Chr. Geb. zwischen den Babyloniern (Assyrern) unter dem Könige *Crösus* und den Persern unter dem Könige *Cyrus*.

I. Stärke der Heere.

A. Babylonier.
420,000 Mann, worunter 120,000 Egypter.

B. Perser.
196,000 Mann.
300 Sichelwagen.

II. Aufstellung der Heere.
(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

1) Die Absicht des Königs *Crösus* geht, bei der Ueberlegenheit seines Heeres dahin, das persische Heer zu umfassen und einzuschliessen.
Diess voraussehend, stellt *Cyrus* sein Fussvolk nur 12 Mann tief, um wo möglich seiner Schlachtordnung eine der feindlichen gleiche Ausdehnung zu geben. Gleichwohl wird er von der babylonischen Reiterei auf jedem Flügel um etwa eine Viertelstunde überragt.

2) Sobald beide Heere sich gegenseitig ansichtig werden, lässt *Crösus* seine Mitte Halt machen und seine Flügel vorrücken, um die Flanken der Perser zu umfassen.

3) *Cyrus*, diese Bewegung gewahrend, nimmt seine beiden Flügel etwas zurück und giebt das Zeichen zum Angriffe. Mit seinem rechten Flügel stürzt er sich auf den feindlichen linken und bringt diesem, hauptsächlich durch seine Sichelwagen, eine Niederlage bei.

4) Sofort zieht *Cyrus* seine Kameel-Reiterei auf dem linken Flügel in das Vordertreffen, und greift den feindlichen rechten Flügel an. Die assyrische Reiterei hält den Angriff der persischen Kameel-Reiterei nicht aus und wendet sich zur Flucht; auf dieser wird sie von den nachsetzenden persischen Sichelwagen eingeholt und erleidet eine blutige Niederlage.

5) Jetzt, nachdem beide Flügel geschlagen sind,

Digitized by Google

ennemis avec les chars armés de faulx et enfonce leur centre, qui jusque-là avait encore tenu ferme.

6) *Abradate* est tué, et l'infanterie égyptienne victorieuse pénètre en colonnes serrées jusqu'à la ligne des tours mobiles des Perses (*G G*).

7) Le choc des Egyptiens se brise contre ces tours, tandis que l'arrière-garde des Perses oblige les fuyards à faire volte face et à renouveler l'attaque. En même temps *Cyrus* attaque les Egyptiens en dos.

8) Toute l'armée babylonienne a déjà quitté le champ de bataille pour se livrer à une fuite précipitée. Les Egyptiens seuls se sont formés en cercle, et repoussent toutes les attaques des Perses. Après une longue défense, ils acceptent la capitulation que leur offre *Cyrus*, et se rendent prisonniers.

BATAILLE DE MARATHON, livrée le 29 Sept. (le 6 du mois de Bodroemion) 490 av. J. Chr. entre les Grecs commandés par *Miltiade*, et les Perses sous les ordres de *Datis*.

I. Force numérique des armées.

A. PERSES: 100,000 hommes d'infanterie.
10,000 chevaux.

B. GRECS: Athéniens, 9000 / Platéens, 1000 } hommes de troupes pesamment armées } infanterie.
10000 hommes.

II. Position des armées.

A consulter le plan de la bataille.

III. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) *Miltiade* qui, le jour de la bataille, est chargé du commandement en chef, se range au pied de la montagne, et couvre ses flancs contre la cavalerie persane par des abatis. Il affaiblit considérablement le centre, pour égaler les Perses en étendue.

bricht auch *Abradatus* mit den Sichelwagen der Mitte in die Feinde ein, und sprengt diese, welche bis dahin noch Stand gehalten hatte.

6) *Abradatus* wird getödtet und das ägyptische Fussvolk dringt dichtgeschlossen siegreich bis zu der persischen Linie der beweglichen Thürme (*G G*) vor.

7) An diesen Thürmen bricht sich der Stoss der Aegypter, während die persische Nachhut die Fliehenden zum Stehen und zum neuen Angriffe nöthigt. Zu gleicher Zeit greift *Cyrus* die Aegypter im Rücken an.

8) Das ganze babylonische Heer hat bereits in wilder Flucht das Schlachtfeld verlassen. Nur die Aegypter bilden eine kreisförmige Schlachtordnung und weisen alle Angriffe der Perser zurück. Nach langer Vertheidigung nehmen sie endlich die von *Cyrus* dargebotene Capitulation an und ergeben sich.

Schlacht bei Marathon, geliefert den 29. Sept. (den 6. des Monats Bodrömion) 490 J. v. Chr. Geb. zwischen den Griechen unter *Miltiades* und den Persern unter *Datis*.

I. Stärke der Heere.

A. Perser. 100,000 Mann Fussvolk.
10,000 Mann Reiterei.

B. Griechen.
Athener, 9000 Schwerbewaffnete / Platæer, 1000 . . . . } Fussvolk.
10000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

1) *Miltiades*, welcher am Tage der Schlacht den Oberbefehl über die Griechen führt, stellt sich am Fusse des Gebirges auf und deckt seine Flanken gegen die persische Reiterei durch Verhaue. Die Mitte schwächt er sehr, um den Persern an Ausdehnung gleich zu kommen.

Digitized by Google

2) Malgré la grande infériorité numérique de son armée, il ne laisse pas d'avancer à l'attaque des Perses. Leurs ailes sont battues, et forcées de se replier.
3) Les Athéniens, après une vigoureuse résistance, sont enfoncés au centre, et vivement poursuivis par les Perses et les Saciens.
4) *Miltiade*, qui s'en aperçoit, discontinue de poursuivre les ailes qu'il a battues, et accourt au secours de son centre enfoncé; il attaque les Perses et les Saciens en flanc, et les met en déroute.
5) Les Perses sont poursuivis jusqu'à Erétrie, où ils cherchent à regagner leurs vaisseaux.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Perses monte à 6300 hommes tués; celle des Grecs, à 192 morts.

2) Trotz der grossen Minderzahl seines Heeres rückt er sofort zum Angriffe der Perser vor. Die Flügel derselben werden geschlagen und zum Weichen gezwungen.
3) In der Mitte werden die Athener nach hartnäckigem Widerstande gesprengt, und von den Persern und Saciern lebhaft verfolgt.
4) *Miltiades*, diess gewahrend, lässt vom Verfolgen der geschlagenen feindlichen Flügel ab, und eilt seiner weichenden Mitte zu Hülfe; er greift die Perser und Sacier in den Flanken an und bringt ihnen eine Niederlage bei.
5) Die Perser werden bis nach Eretria verfolgt, wo sie ihre Schiffe zu erreichen trachten

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Perser beträgt 6300, der der Griechen 192 Todte.

Bataille près du Macar (Bagrada),

livrée en 239 av. J. Chr. entre les rebelles africains sous les ordres de *Spendius* et de *Mathos* d'une part, et les Carthaginois commandés par *Hamilcar Barcas* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Africains: 25,000 hommes.
B. Carthaginois: 11,000 hommes. 70 éléphants.

II. Position des armées.

A. Africains.

Les rebelles africains se tiennent dans un camp retranché sur la rive droite du Macar, et veillent à la garde du pont. A la nouvelle de l'approche de l'armée carthaginoise, ils forment leur ordre de bataille sur une seule ligne devant le camp, l'aile droite appuyée au Macar.

B. Carthaginois.

Barcas traverse la rivière au-dessus du pont par un gué que les rebelles avaient cru impraticable.

Après cela, il met son armée en ordre de bataille de la manière suivante, et marche au-devant de l'ennemi:

Schlacht am Macar (Bagrada),

geliefert im 239sten Jahre v. Chr. Geb. zwischen den afrikanischen Rebellen unter *Spendius* und *Mathos*, und den Carthagern unter *Hamilcar Barcas*.

I. Stärke der Heere.

A. Africaner: 25,000 Mann.
B. Carthager: 11,000 Mann. 70 Elephanten.

II. Aufstellung der Heere.

A. Afrikaner.

Die afrikanischen Rebellen stehen in einem festen Lager auf dem rechten Macar-Ufer, die dortige Brücke bewachend. Auf die Nachricht von der Annäherung des carthagischen Heeres bilden sie ihre Schlachtordnung vor dem Lager in einer Linie, den rechten Flügel an den Macar gelehnt.

B. Carthager.

Barcas überschreitet den Fluss oberhalb der Brücke durch eine Furth, welche die Rebellen für unbrauchbar halten.

Hierauf bildet er folgende Schlachtordnung, in welcher er den Feinden entgegen geht:

Digitized by Google

1re ligne, les éléphants.
2e ligne, la cavalerie et les troupes armées à la légère.
3e ligne, l'infanterie pesamment armée.

III. Cours de la bataille.

1) Aussitôt qu'*Amilcar Barcas* est en présence de l'ennemi, il change son ordre de bataille.
Il place sa cavalerie et ses troupes armées à la légère sur les deux ailes, l'infanterie pesamment armée au centre, et les éléphants en seconde ligne.
2) Cette disposition, prise en présence de l'ennemi, paraît à celui-ci un commencement de fuite. Dans cette opinion erronée, les rebelles africains cherchent en toute hâte à rejoindre les Carthaginois; ils rompent par-là leur ordre de bataille, et tombent en corps isolés sur l'armée des Carthaginois, qui, pendant ce temps, a pris sa nouvelle position.
3) Les rebelles africains sont étonnés de la tenue ferme des Carthaginois, qu'ils croient occupés à battre en retraite; la confusion se met dans leurs rangs; ils prennent la fuite, et entraînent après eux leurs alliés qui se trouvent encore en marche.
4) Les Carthaginois poursuivent les fuyards, et en font une entière déconfiture.

IV. Résultat de la bataille.

Les rebelles africains perdent 6000 hommes qui sont tués, et 2000 qui sont faits prisonniers. On ne trouve la perte des Carthaginois nulle part indiquée.

Bataille du Métaurus ou de Séna,

livrée en 208 avant J. Chr. entre les Gaulois et les Espagnols sous les ordres du général *Asdrubal* d'une part, et les Romains commandés par les consuls *M. Livius* et *Cl. Néron* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Romains: 80000 hommes.
B. Espagnols et Gaulois:
Leur force numérique n'est indiquée nulle part. Cependant, à en juger par la perte qu'ils ont essuyée, elle doit avoir été d'au moins 80,000 hommes.

1te Linie, Elephanten.
2te Linie, Reiterei und Leichtbewaffnete.
3te Linie, schwerbewaffnetes Fussvolk.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Sobald *Hamilcar Barcas* im Angesichte des Feindes erscheint, ändert er seine Schlachtordnung.
Seine Reiterei und die Leichtbewaffneten stellt er auf beide Flügel, das schwerbewaffnete Fussvolk in die Mitte, und die Elephanten in 2te Linie.
2) Diese Anordnung, welche vor dem Feinde ausgeführt wird, erscheint demselben als der Anfang einer Flucht. In dieser irrigen Meinung suchen die afrikanischen Rebellen die Carthager in grösster Eile einzuholen; dadurch trennen sie ihre Schlachtordnung und stossen in einzelnen Corps auf das Heer der Carthager, das unterdessen die veränderte Stellung eingenommen hat.
3) Erstaunt über die feste Haltung der Carthager, die sie im Rückzuge begriffen wähnen, verbreitet sich Bestürzung über die afrikanischen Rebellen; sie wenden sich zur Flucht, und reissen ihre noch im Anmarsche begriffenen Kampfgenossen mit sich fort.
4) Die Carthager verfolgen die Fliehenden und bringen denselben eine vollständige Niederlage bei.

IV. Resultat der Schlacht.

Die afrikanischen Rebellen zählen 6000 Todte und 2000 Gefangene. Der Verlust der Carthager ist nirgends angegeben.

Schlacht am Metaurus oder bei Sena,

geliefert im Jahre 208 vor Chr. Geb. zwischen den Galliern und Spaniern unter dem Feldherrn *Hasdrubal*, und den Römern unter den Consuln *M. Livius* und *Cl. Nero*.

I. Stärke der Heere.

A. Römer: 80,000 Mann.
B. Spanier und Gallier:
Die Stärke derselben findet sich nirgends angegeben, doch muss sie, dem erlittenen Verluste nach wenigstens 80,000 Mann betragen haben.

Digitized by Google

II. Position des armées.
A consulter le plan de la bataille.

III. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Pendant que le général *Asdrubal* renforce son armée dans les Gaules, pour aller se joindre à *Annibal* dans l'OMBRIE, le consul *Cl. Néron* se porte à marches forcées avec son armée de la LUCANIE sur les frontières des Gaules, et opère sa jonction avec sun collégue *M. Livius* près de SÉNA sur le MÉTAURUS. Cette jonction se fait, il est vrai, en présence de l'ennemi, mais de nuit, et sans que le général carthaginois en ait connaissance.

2) *Asdrubal*, ayant été instruit par des prisonniers de la réunion des deux armées consulaires, décampe dans la nuit suivante pour se soustraire à une bataille. Abandonné de ses guides, il longe pendant toute la nuit le MÉTAURUS, sans trouver de gué, et est atteint le lendemain matin par les Romains qui suivaient ses traces.

3) Forcé d'accepter la bataille, *Asdrubal* place les éléphants en première ligne, l'infanterie en seconde ligne, et la cavalerie carthaginoise à l'aile droite.

Néron commande l'aile droite des Romains; *Livius*, l'aile gauche.

4) L'aile gauche d'*Asdrubal* étant couverte par une colline, *Livius* commence par attaquer la droite. La première ligne des Romains est mise en désordre par les éléphants. Mais, effrayés bientôt par le cri de guerre que pousse l'infanterie romaine à son approche, ces animaux retournent sur leurs pas, et mettent la confusion dans les rangs des Liguriens.

5) La cavalerie romaine culbute la cavalerie carthaginoise, et la poursuit jusqu'à (*JJ*). Les troupes espagnoles, aguerries, opposent encore une vigoureuse résistance.

6) *Néron*, las d'être spectateur oisif à l'aile droite, prend plusieurs cohortes de la 2.e et de la 3.e ligne, passe avec elles derrière l'aile gauche des

II. Aufstellung der Heere.
Sie geht aus dem Plane hervor.

III. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

1) Während der carthagische Feldherr *Hasdrubal* sein Heer in Gallien verstärkt in der Absicht, es zur Vereinigung mit *Hannibal* nach Umbrien zu führen, zieht der Consul *Cl. Nero* mit seinem Heere in Eilmärschen aus Lucanien an die gallische Grenze, und vereinigt sich mit seinem Amtsgenossen *M. Livius* bei Sena am Metaurus. Diese Vereinigung geschieht zwar dem feindlichen Heere gegenüber, jedoch bei Nacht, und ohne dass der carthagische Feldherr Kunde davon erhält.

2) Als *Hasdrubal* durch römische Gefangene die Vereinigung der beiden Consular-Heere erfährt, bricht er in der folgenden Nacht auf, um sich einer Schlacht zu entziehen. Von seinen Wegweisern im Stiche gelassen, zieht er die ganze Nacht am Ufer des Metaurus hin, ohne eine Furth zu finden, und wird am folgenden Morgen von den nachrückenden Römern eingeholt.

3) *Hasdrubal*, zur Schlacht gezwungen, stellt die Elephanten ins erste, das Fussvolk ins zweite Treffen, die carthagische Reiterei auf den rechten Flügel.

Im Römerheere befehligt *Nero* den rechten, *Livius* den linken Flügel.

4) Da der linke Flügel *Hasdrubals* durch einen vorspringenden Hügel gedeckt ist, so greift *Livius* den rechten zuerst an. Das römische Vordertreffen wird durch die Elephanten in Unordnung gebracht. Bald aber wenden sich diese, durch den Schlachtruf des nachrückenden römischen Fussvolks geschreckt, rückwärts und verbreiten Verwirrung in den Haufen der Ligurier.

5) Die römische Reiterei wirft die carthagische und verfolgt sie bis nach (*JJ*). Noch leisten die krieggewohnten spanischen Schaaren hartnäckigen Widerstand.

6) *Nero*, des müssigen Zuschauens auf dem rechten Flügel müde, zieht mehrere Cohorten aus dem 2ten und 3ten Treffen heraus, geht mit diesen hinter dem römischen linken Flügel herum und

Digitized by Google

Romains, et vient fondre sur l'aile droite dégarnie d'*Asdrubal* près de *K*.

7) Les Espagnols, attaqués en même temps en dos et en front, sont massacrés. Les Liguriens et les Gaulois éprouvent le même sort, et la victoire se décide pour les Romains. Pour ne point survivre à cette défaite, *Asdrubal* se jette au milieu des ennemis, et y trouve la mort.

IV. Résultat de la bataille.

La perte de l'armée des Gaulois et des Espagnols est de 56,000 hommes tués, et de 5400 prisonniers. Du côté des Romains, il y a 8000 morts.

V. Causes de la perte de la bataille.

1) Le manque d'appui de l'aile droite, après la défaite de la cavalerie carthaginoise par celle des Romains.
2) Le mouvement décisif opéré par *Néron* sur le flanc droit et au dos de l'armée ennemie.

stürzt sich auf den entblösten rechten *Hasdrubals* bei *K*.

7) Die Spanier, im Rücken und in der Front zu gleicher Zeit angegriffen, werden niedergehauen. Gleiches Schicksal haben die Ligurier und die Gallier, und der Sieg entscheidet sich zu Gunsten der Römer. *Hasdrubal* stürzt sich, um diese Niederlage nicht zu überleben, in die Feinde und wird getödtet.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust des spanisch-gallischen Heeres beträgt 56,000 Todte und 5400 Gefangene. Die Römer zählen 8000 Todte.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht.

1) Die Entblösung des rechten Flügels, nachdem die carthagische Reiterei durch die römische geschlagen war.
2) Die entscheidende Bewegung *Nero's* in die rechte Flanke und den Rücken des feindlichen Heeres.

BATAILLE DE ZÉLA, livrée l'an 47 avant J. Chr. entre *J. César*, et *Pharnace*, roi de Pont.

I. Force numérique des armées.

Elle n'est indiquée nulle part; tout ce que nous enseignent les mémoires de *César* sur la guerre d'Alexandrie, c'est que l'armée du roi de Pont était supérieure en nombre à l'armée romaine.

II. Position des armées.

(On la trouvera sur le plan.)

III. Cours de la bataille.

1) *Pharnace*, fier de sa supériorité numérique, abandonne son camp retranché près de *B*, et descend dans la plaine pour attaquer les Romains, qui sont encore occupés à élever les remparts de leur camp.
2) *César* n'a pas encore formé son ordre de bataille devant son camp à demi construit, que déjà les chars armés de faulx du roi de Pont pénètrent, en montant la hauteur, dans sa première ligne; ils sont suivis de l'armée pontique, qui pousse de grands cris de guerre.

Schlacht bei Zela, geliefert im 47ten Jahre v. Chr. Geb. zwischen *J. Cäsar*, und dem pontischen Könige *Pharnaces*.

I. Stärke der Heere.

(Sie findet sich nirgends angegeben, nur so viel erhellt aus *Cäsars* Denkwürdigkeiten des alexandrinischen Krieges, dass das pontische Heer dem römischen an Truppenzahl überlegen war.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Pharnaces*, stolz auf seine Ueberzahl, verlässt sein festes Lager bei *B*, und rückt zum Angriffe der Römer, welche noch mit Aufwerfung ihres Lagerwalles beschäftigt sind, in die Ebene herab.
2) *Cäsar* hat seine Schlachtordnung vor dem halbvollendeten Lager noch nicht ganz gebildet, als schon die pontischen Sichelwagen bergaufwärts in seine erste Linie einbrechen; diesen folgt das pontische Heer unter lautem Schlachtrufe,

Digitized by Google

3) Après un combat acharné, l'aile gauche de *Pharnace* est battue par la bravoure de la VI.e légion, et rejetée au bas de la montagne.

4) De plusieurs côtés, l'aile droite de l'armée pontique éprouve le même sort. Les fuyards jettent bas les armes; *César* les poursuit, et s'empare, après une courte résistance, du camp de l'ennemi.

Pharnace n'échappe à la captivité qu'avec peu de cavaliers en se sauvant précipitamment à Zéla.

Affaire de Mantinée, livrée l'an 207 avant Jésus-Christ entre les troupes de la ligue achéenne sous les ordres de *Philopémen*, et les Lacédémoniens commandés par leur roi *Machanidas*.

I. Force numérique des armées.

(Elle n'est point indiquée.)

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) *Machanidas* s'avance sur trois colonnes vers Mantinée. *Philopémen*, qui se trouve dans cette ville avec les Achéens, marche à sa rencontre, et prend position sur le champ de bataille avantageux qu'il a fait reconnaître d'avance, ayant un ravin en front, les deux ailes appuyées à des montagnes.

2) *Machanidas* prend vis-à-vis des Achéens la position indiquée sur le plan. Les Lacédémoniens engagent l'affaire en faisant jouer leurs catapultes contre leurs ennemis.

3) *Philopémen* attaque avec la cavalerie l'aile droite de l'ennemi, pendant que les troupes armées à la légère vont chasser des catapultes les soldats qui les servent. Il en résulte un combat très animé.

4) La cavalerie pesamment armée des Achéens (*E*) franchit également le ravin, et attaque la cavalerie ennemie qui lui est opposée. Les deux phalanges se tiennent encore immobiles dans leur première position sans prendre part à l'engagement.

3) Nach einem hartnäckigen Kampfe wird der linke Flügel des *Pharnaces* durch die Tapferkeit der VIten Legion geschlagen und den Berg hinabgeworfen.

4) Auf vielen Seiten erfährt der rechte pontische Flügel gleiches Schicksal; die Fliehenden werfen die Waffen weg; *Cäsar* verfolgt dieselben und erobert nach kurzem Widerstande das feindliche Lager.

Pharnaces entgeht der Gefangenschaft mit nur wenigen Reitern durch schleunige Flucht nach Zela.

Treffen bei Mantinea, geliefert im 207ten Jahre vor Chr. Geb. zwischen den Truppen des achäischen Bundes unter *Philopömen*, und den Lacedämoniern unter ihrem Könige *Machanidas*.

I. Stärke der Heere.

(Sie ist nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf des Treffens.

1) *Machanidas* rückt in drei Colonnen gegen Mantinea. *Philopömen*, der sich mit den Achäern in dieser Stadt befindet, rückt ihm entgegen, und nimmt auf dem schon früher recognoszirten vortheilhaften Schlachtfelde Stellung, eine Schlucht vor der Front, beide Flügel an Berge gelehnt.

2) *Machanidas* nimmt den Achäern gegenüber die in dem Plane verzeichnete Aufstellung. Das Treffen beginnt von Seiten der Lacedämonier dadurch, dass sie die Gegner aus ihren Catapulten beschiessen.

3) *Philopömen* fällt mit der Reiterei seines linken Flügels den feindlichen rechten an, während seine Leichtbewaffneten die Bedienungsmannschaft der Catapulten vertreiben. Auf dieser Seite kommt es zu einem hartnäckigen Kampfe.

4) Die schwere Reiterei der Achäer (*E*) überschreitet die vorliegende Schlucht gleichfalls und greift die gegenüber stehende feindliche an. Beide Phalangen stehen noch unbeweglich in ihrer ersten Stellung, ohne am Gefechte Theil zu nehmen.

Digitized by Google

5) La cavalerie achéenne est battue sur les deux ailes par la cavalerie lacédémonienne, et s'enfuit à Mantinée, où les vainqueurs la poursuivent.

6) *Philopémen*, avec toute son infanterie, tourne à gauche pour prendre la position que son aile gauche battue avait occupée, et s'y établit de manière qu'il menace l'aile droite des Lacédémoniens, pendant qu'il est garanti par la montagne des charges que pourrait faire sur lui la cavalerie lacédémonienne.

7) La phalange lacédémonienne s'ébranle pour attaquer celle des Achéens; mais elle est battue par cette dernière, et éprouve une grande perte. *Machanidas* qui, dans l'intervalle, revient de la poursuite de la cavalerie achéenne, cherche à se faire jour; mais sa cavalerie l'abandonne, et il est tué.

IV. Résultat de la bataille.

Les Lacédémoniens perdent 4000 hommes tués et autant de prisonniers. La perte des Achéens n'est point indiquée.

Bataille de Zama, livrée en 203 av. J. Chr. entre les Romains commandés par *P. Scipion*, et les Carthaginois sous les ordres d'*Annibal*.

I. Force numérique des armées.

A. Romains: 45,000 hommes.
B. Carthaginois: 50,000 hommes.

II. Position des armées.

(On la trouvera sur le plan de la bataille.).

III. Cours de la bataille.

1) Les Romains commencent le combat par un grand cri de guerre, qui épouvante tellement les éléphants de la première ligne de l'ennemi, qu'ils rétrogradent, et vont porter le désordre dans la cavalerie numide à l'aile gauche, près de (*MM*).

2) *Massinissa*, qui s'en aperçoit, avance avec sa cavalerie contre la cavalerie ennemie, et lui fait prendre la fuite.

5) Die achäische Reiterei wird auf beiden Flügeln von der lacedämonischen geschlagen und entflieht nach Mantinea, wohin die Sieger sie verfolgen.

6) *Philopömen* rückt mit seinem ganzen Fussvolke links in die Stellung, welche sein geschlagener linker Flügel inne gehabt hatte, und stellt sich dort dergestalt auf, dass er den rechten Flügel der Lacedämonier bedroht, sich selbst aber durch den Berg gegen die etwaigen Angriffe der entfliehenden lacedämonischen Reiterei deckt.

7) Die lacedämonische Phalanx rückt zum Angriffe der achäischen heran und wird von dieser mit grossem Verluste geschlagen. *Machanidas*, der unterdessen vom Verfolgen der fliehenden achäischen Reiterei zurückkehrt, versucht sich durchzuschlagen, wird aber von seiner Reiterei verlassen und getödtet.

IV. Resultat des Treffens.

Die Lacedämonier zählen 4000 Todte und eben so viele Gefangene. Der Verlust der Achäer ist nicht angegeben.

Schlacht bei Zama, geliefert im 203ten Jahre v. Chr. Geb. zwischen den Römern unter *P. Scipio*, und den Carthagern unter *Hannibal*.

I. Stärke der Heere.

A. Römer: 45,000 Mann.
B. Carthager: 50,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie ist aus dem Plane ersichtlich.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die Römer eröffnen das Gefecht unter lautem Schlachtrufe, durch den die Elephanten der feindlichen ersten Linie so sehr geschreckt werden, dass sie umkehren und die numidische Reiterei auf dem linken Flügel bei (*MM*) in Unordnung bringen.

2) *Massinissa*, der diess gewahrt, rückt mit seiner Reiterei zum Angriffe der feindlichen herbei und schlägt sie in die Flucht.

Digitized by Google

3) Quelques éléphants pénètrent dans les rangs de l'infanterie romaine, et font de grands ravages parmi les troupes armées à la légère; mais ils sont enfin mis en fuite par les projectiles qu'on lance sur eux, et entraînent aussi dans leur fuite l'aile droite de la cavalerie carthaginoise (*LL*). *Lélius* profite de cette circonstance pour achever la défaite de l'aile droite des Carthaginois.

4) En ce moment l'infanterie romaine en vient aux prises avec la première ligne des Carthaginois (*HH*), et la jette sur la seconde ligne, qui se replie sur la troisième près de *K*; les deux premières lignes y sont mal reçues par les troupes d'élite des Romains; elles sont en partie taillées en pièces, en partie forcées de fuir aux ailes.

5) La première ligne des Romains, composée de Hastaires (hastati), se débande en passant par dessus les cadavres des Carthaginois. *Scipion*, qui le remarque, change son ordre de bataille, et fait occuper le centre par la première ligne, et les deux ailes par la deuxième et la troisième ligne; il s'avance de cette manière à l'attaque de la 3.e ligne fortement serrée des Carthaginois *KK*, où s'engage un combat opiniâtre.

6) *Lélius* et *Massinissa* qui, dans ces entrefaites, reviennent de la poursuite de la cavalerie carthaginoise, tombent au dos de l'infanterie qui résiste encore, et décident par-là la bataille, qui finit par la déroute complète des Carthaginois.

IV. Résultat de la bataille.

Les Carthaginois éprouvent une perte de 20,000 morts et d'autant de prisonniers; ils perdent en outre 133 drapeaux et 11 éléphants.

La perte des Romains est de 2000 hommes.

3) Einige Elephanten brechen in die Reihen des römischen Fussvolks ein, richten unter den Leichtbewaffneten grosse Verwüstung an, werden aber endlich durch die auf sie geschleuderten Geschosse zum Rückzuge gezwungen und reissen in ihrer Flucht auch den rechten Flügel der carthagischen Reiterei (*LL*) mit sich fort. *Lælius* benützt diesen Umstand und vollendet die Niederlage des carthagischen rechten Flügels.

4) Jetzt wird das römische Fussvolk handgemein mit dem ersten Treffen der Carthager (*HH*), und wirft dieses auf das 2te, welches sich auf das 3te Treffen bei *K* zurückzieht; dort werden beide erste Treffen von den römischen Kerntruppen feindlich empfangen und theils niedergehauen, theils zur Flucht nach den Flügeln gezwungen.

5) Die aus Hastaten bestehende 1te Linie der Römer geräth beim Vorrücken über die Leichen der Carthager in Unordnung. *Scipio*, dies bemerkend, ändert seine Schlachtordnung, indem er das erste Treffen die Mitte, und das 2te und 3te Treffen die beiden Flügel bilden lässt, und sofort zum Angriffe der dichtgeschlossenen 3ten Linie *KK* der Carthager schreitet, wo sich ein hartnäckiger Kampf entspinnt.

6) *Lælius* und *Massinissa*, welche unterdessen vom Verfolgen der carthagischen Reiterei zurückkehren, fallen dem noch Widerstand leistenden Fussvolke in den Rücken und entscheiden dadurch die Schlacht, die sich mit einer gänzlichen Niederlage der Carthager endigt.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Carthager zählen 20,000 Todte und eben so viele Gefangene, nebst 133 Fahnen und 11 Elephanten. Der Verlust der Römer beträgt 2000 Mann.

BATAILLE DE PHARSALE, livrée dans l'année 49 av. J. Chr. entre *César* et *Pompée*.

I. Force numérique des armées.

(Elle est indiquée sur le plan.)

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

Schlacht bei Pharsalus, geliefert im Jahr 49 vor Chr. Geb. zwischen *Cäsar* und *Pompejus*.

I. Stärke der Heere.

(Sie ist auf dem Plane angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

Digitized by Google

III. Cours de la bataille.

1) *César*, qui remarque sur l'aile gauche de l'ennemi une supériorité numérique en cavalerie, tire quelques cohortes de la troisième ligne, et les poste près de *M* pour soutenir sa cavalerie. Après une courte harangue, il fait donner le signal de l'attaque, que les troupes de *Pompée* attendent de pied ferme. A mi-chemin, *César* fait faire halte à son armée, et ensuite continuer l'attaque.

2) Les troupes de *Pompée* résistent au premier choc des soldats de *César*, tandis que leur cavalerie s'avance au galop et repousse celle de l'ennemi. *César*, qui craint pour son aile droite, donne aux cohortes près de *M* l'ordre d'attaquer; elles vont au-devant de la cavalerie de *Pompée*, et la mettent en fuite. Les archers et les frondeurs de *Pompée*, abandonnés de leur cavalerie, sont taillés en pièces.

3) Pendant qu'on en est aux mains sur toute la ligne, les cohortes césariennes qui ont mis en fuite la cavalerie ennemie, tournent l'aile gauche de l'armée de *Pompée*, et la prennent en dos. En ce moment, *César* fait avancer sa troisième ligne (*L*) pour remplacer ses troupes fatiguées, et force par là les gens de *Pompée* à la retraite, qui bientôt dégénère en une fuite générale.

4) Les troupes de *Pompée*, sont dans leur fuite, poursuivies jusque dans leur camp, qui, après une courte résistance, est emporté par *César*. *Pompée* se dépouille de toutes les marques du généralat, et se sauve à Larisse.

IV. Résultat de la bataille.

15,000 soldats de *Pompée* couvrent le champ de bataille; 24,000 mettent bas les armes. Outre tout le camp, *César* gagne encore 180 enseignes et 9 ailes.

La perte de *César* s'élève à 200 soldats et 30 centurions.

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Cäsar*, als er des Feindes Ueberlegenheit an Reiterei auf dessen linkem Flügel bemerkt, zieht einige Cohorten aus dem 3ten Treffen und stellt sie bei *M* als Rückhalt seiner Reiterei (*K*) auf. Hierauf ertheilt er nach einer kurzen Anrede das Zeichen zum Angriffe, den die Pompejaner unbeweglich abwarten. Auf halbem Wege lässt *Cäsar* sein Heer halten, Athem holen, und hierauf den Angriff fortsetzen.

2) Die Pompejaner halten den ersten Stoss der Cäsarianer aus, während ihre Reiterei vorsprengt und die feindliche zurückdrängt. *Cäsar*, der für seinen rechten Flügel fürchtet, ertheilt den Cohorten bei *M* Befehl zum Angriffe; diese rücken der Pompejanischen Reiterei entgegen und schlagen sie in die Flucht. Die Bogenschützen und Schleuderer der Pompejaner, von ihrer Reiterei verlassen, werden niedergehauen.

3) Während man sich entlang der ganzen Linie schlägt, umgehen die Cäsarischen Cohorten, welche die feindliche Reiterei geschlagen haben, den linken Flügel der Pompejaner, und fallen diesen im Rücken an. In diesem Augenblicke zieht *Cäsar* sein 3tes Treffen (*L*) heran, ersetzt durch dieses seine ermüdeten Truppen, und zwingt dadurch die Pompejaner zum Rückzuge, der bald in eine allgemeine Flucht ausartet.

4) Die fliehenden Pompejaner werden bis vor ihr Lager verfolgt, und dieses nach einem kurzen Widerstande von *Cäsar* erobert. *Pompejus* wirft alle Zeichen des Feldherrn von sich und entflieht nach Larissa.

IV. Resultat der Schlacht.

15,000 Pompejaner decken das Schlachtfeld, 24,000 strecken die Waffen. *Cäsar* erobert ausser dem ganzen Lager 180 Feldzeichen und 9 Adler.

Sein eigener Verlust beträgt 200 Soldaten und 30 Centurionen.

Digitized by Google

II^{de} Livraison.

Batailles du moyen age.

Contenant:

Siége de Nicée.
Bataille de Dorylée.
Siége d'Antioche.
Siége de Jérusalem.
Bataille d'Ascalon.
Bataille de Ptolémaïs.
Siége de Damiette.
Bataille près du Sajo.
Bataille de Scurcola.
Siége de Calais.
Bataille de Maupertuis (Poitiers).
Bataille d'Azincourt.
Siége d'Orléans.
Bataille de Varna.

Siége de Nicée,

depuis le 5 mai jusqu'au 20 juin 1097 par l'armée des Croisés, sous les ordres du duc *Godefroy* de *Lorraine*.

1) Nicée, la ci-devant capitale de la Bithynie, et alors la première place à l'extrême frontière du sultan *Kilidsch-Arslan* d'*Iconium*, fut la première ville importante dont l'armée des Croisés, commandée par *Godefroy* de *Lorraine*, fit le siége.

Elle avait pour sa défense une nombreuse garnison suffisamment pourvue de vivres et de munitions, et le sultan lui-même était posté avec une armée de 100,000 hommes sur les hauteurs à l'est de Nicée près de (*GG*), dans l'intention de tomber sur les Croisés à la moindre faute qu'il leur verrait commettre.

2) Ce fut le 5 mai que *Godefroy* arriva devant Nicée avec l'armée des Croisés; il cerna la ville

II^{te} Lieferung.

Schlachten des Mittelalters.

Enthaltend:

Belagerung von Nicäa.
Schlacht bei Doryläum.
Belagerung von Antiochia.
Belagerung von Jerusalem.
Schlacht bei Ascalon.
Schlacht bei Ptolemais.
Belagerung von Damiette.
Schlacht am Sajo.
Schlacht bei Scurcola.
Belagerung von Calais.
Schlacht bei Maupertuis (Poitiers).
Schlacht bei Azincourt.
Belagerung von Orleans.
Schlacht bei Warna.

Belagerung von Nicäa,

vom 5. Mai bis 20. Juni 1097, durch das Kreuzheer unter dem Herzoge *Gottfried* von *Lothringen*.

1) Nicäa, die ehemalige Hauptstadt Bithyniens, um diese Zeit die äusserste Grenzfestung des Sultans *Kilidsch-Arslan* von *Iconium*, war die erste wichtige Stadt, welche von dem Kreuzheere unter *Gottfried's* Befehl belagert wurde.

Eine zahlreiche, mit allen Kriegsbedürfnissen hinreichend versehene Besatzung war zu ihrer Vertheidigung bereit, und der Sultan selbst stand mit 100,000 Mann auf den östlich von Nicäa gelegenen Bergen bei (*GG*), in der Absicht, die Kreuzfahrer, sobald sie eine Blösse geben würden, zu überfallen.

2) Am 5. Mai langt *Gottfried* mit dem Kreuzheere vor Nicäa an und schliesst die Stadt von 3 Sei-

Digitized by Google

de trois côtés. Le camp des Chrétiens est distribué de la manière suivante:

C) Corps principal sous les ordres de *Godefroy* de *Bouillon*.

1.re LIGNE, Frisons, Flamands et Allemands sous les ordres du comte de *Flandre*.

2.e LIGNE, Normands, sous les ordres du duc *Robert* de *Normandie*.

3.e LIGNE, Français, sous les ordres du comte *Hugues* de *Vermandois*.

B) Normands, sous les ordres de *Tancrède*.

A) Italiens, sous les ordres du prince *Bohémond* de *Tarente*.

F) Troupes auxiliaires grecques, sous les ordres de *Bitumitès*.

D) Provençaux, *E*) Espagnols, sous les ordres du comte *Raimond* de *Toulouse*, qui arrive quelques jours plus tard que le reste de l'armée.

Les camps des Chrétiens sont couverts sur les deux flancs d'un mur et de palissades.

3) La garnison turque repousse avec succès les premiers assauts des Chrétiens.

4) Le sultan *Kilidsch-Arslan* prend la résolution d'attaquer, avec une division de son armée, le corps principal des Chrétiens sous les ordres de *Godefroy*, et d'en jeter en même temps une autre dans la ville du côté du sud où la communication est restée libre. Mais dans la nuit qui précéda l'exécution de son plan, le comte *Raimond* de *Toulouse* arrive au camp près de *D* et *E*.

10,000 cavaliers turcs qui se jettent sur lui sont repoussés avec perte.

5) *Kilidsch-Arslan*, qui, à la tête de 40,000 chevaux, attaque avec fureur le corps principal des Chrétiens, est repoussé après une longue lutte avec une perte de 4000 morts. Après cet échec, le sultan déloge de son camp, sans se soucier désormais du sort de NICÉE.

6) Malgré les attaques non interrompues des Chrétiens, NICÉE se défend 7 semaines entières, jusqu'à ce qu'enfin une flotte grecque pénètre avec peine dans le lac ASCANIUS, et vienne encore couper de ce côté toute communication aux assiégés.

7) Quoique, par l'arrivée de nouveaux pélerins,

ten ein; das Lager der Christen ist auf folgende Art vertheilt:

C) Hauptcorps unter *Gottfried* von *Bouillon*.

1tes Treffen, Friesen, Flammänder und Deutsche, unter dem Grafen von *Flandern*.

2tes Treffen, Normänner, unter dem Herzoge *Robert* von der *Normandie*.

3tes Treffen, Franzosen, unter dem Grafen *Hugo* von *Vermandois*.

B) Normänner unter *Tancred*.

A) Italiener, unter dem Fürsten *Bohemund* von *Tarent*.

F) Griechische Hülfstruppen unter *Bitumites*.

D) Provençalen, *E*) Spanier, unter dem Grafen *Raimund* von *Toulouse*, der jedoch erst einige Tage später, als das übrige Heer eintrift.

Die Lager der Christen werden auf beiden Flanken mit einer Mauer und Pallisaden umgeben.

3) Die ersten Stürme der Christen weist die türkische Besatzung mit Nachdruck zurück.

4) Sultan *Kilidsch-Arslan* beschliesst, mit einer Abtheilung seines Heeres das christliche Hauptcorps unter *Gottfried* anzugreifen, und zu gleicher Zeit eine andere Abtheilung auf der offenen Südseite in die Stadt zu werfen. Allein die Nacht vorher, ehe er diesen Plan ausführt, rückt Graf *Raimund* von *Toulouse* in das Lager bei *D* und *E* ein.

10,000 türkische Reiter, welche sich auf ihn werfen, werden mit Verlust zurückgeschlagen.

5) *Kilidsch-Arslan*, der an der Spitze von 40,000 Reitern das Hauptcorps der Christen mit grösster Wuth anfällt, wird nach langem Kampfe mit einem Verluste von 4000 Todten geschlagen. Nach dieser Niederlage verlässt der Sultan sein Lager, ohne sich weiter um *Nicäa's* Schicksal zu bekümmern.

6) Trotz der unausgesetzten Angriffe der Christen vertheidigt sich *Nicäa* 7 Wochen lang, bis endlich mit grosser Mühe eine griechische Flotte in den ascanischen Seegebracht und dadurch den Belagerten die Zufuhr auch von dieser Seite abgeschnitten wird.

7) Obgleich das Heer der Kreuzfahrer durch neuan-

l'armée des Croisés s'élève petit à petit jusqu'à 600,000 hommes, la garnison turque n'en repousse pas moins du côté de la terre et du côté de la mer tous les assauts des Chrétiens.

8) Après bien des tentatives inutiles, les Chrétiens réussissent enfin, à la faveur d'un fort mantelet, à miner une des plus solides tours de l'ennemi et à la faire écrouler. Les Turcs, hors d'état de combler cette brèche, se laissent persuader par le rusé général grec *Bitumitès*, à ne livrer la place qu'à lui, et non aux Francs. Tandis que ceux-ci montent à l'assaut du côté opposé, les Grecs entrent dans la place du côté de la mer, et les Francs se voient par là frustrés du prix de leurs efforts.

kommende Pilger sich allmählig bis auf 600,000 Mann vermehrt, weist die türkische Besatzung dennoch beharrlich alle Angriffe von der Land- und Seeseite zurück.

8) Nach vielen vergeblichen Versuchen gelingt es den Christen endlich unter einem starken Schirmdache, einen der festesten feindlichen Thürme zu untergraben, und denselben einzustürzen. Die Türken, ausser Stande, die hierdurch entstandene Sturmlücke auszufüllen, lassen sich von dem verschlagenen griechischen Feldherrn *Bitumites* überreden, die Stadt nur ihm, nicht aber den Franken zu öffnen. Während diese auf der entgegengesetzten Seite stürmen, ziehen die Griechen von der Seeseite in die Stadt ein, wodurch die Franken sich um den Lohn ihrer Anstrengungen gebracht sehen.

BATAILLE DE DORYLÉE, livrée le 1 juillet 1097 entre les Croisés, commandés par le duc *Godefroy* de *Lorraine* d'une part, et les Turcs sous les ordres du sultan *Kilidsch-Arslan* d'ICONIUM d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. CROISÉS:

Au moins 150,000 hommes, infanterie et cavalerie.

B. TURCS:

120,000 hommes de cavalerie.

II. Plan d'attaque des Turcs.

L'armée des Croisés, en marche pour se diriger sur DORYLÉE, s'avance sur deux grandes colonnes. La *première*, sous les ordres de *Godefroy*, passe par la vallée de GORGONI, et, séparée de la *seconde* colonne par une crête de montagne, elle descend dans la plaine de DORYLÉE. La *seconde*, sous les ordres du prince *Bohémond* de *Tarente*, tourne à gauche dans la vallée de GORGONI, et s'avance sur la rive droite du BATHYS sur DORYLÉE, en suivant la grande route.

Le sultan *Kilidsch-Arslan*, qui suit avec son armée les mouvements des Chrétiens, prend le parti de profiter de la division de l'armée chrétienne en

Schlacht bei Doryläum, geliefert den 1. Juli 1097 zwischen dem Kreuzheere unter dem Herzoge *Gottfried von Lothringen*, und den Türken unter dem Sultane *Kilidsch-Arslan* von Iconium.

I. Stärke der Heere.

A. Kreuzfahrer:

Wenigstens 150,000 Mann Fussvolk und Reiterei.

B. Türken:

120,000 Mann Reiterei.

II. Angriffsplan der Türken.

Das Heer der Kreuzfahrer, im Marsche auf Doryläum begriffen, rückt in 2 Hauptcolonnen vor. Die erste unter Herzog *Gottfried* durchschneidet das Thal Gorgoni und senkt sich, durch einen Bergrücken von der zweiten Colonne getrennt, in die Ebene von Doryläum hinab. Die zweite unter dem Fürsten *Bohemund von Tarent* wendet sich in dem Thale Gorgoni links, und rückt auf dem rechten Ufer des Bathys, der Hauptstrasse folgend, gegen Doryläum.

Sultan *Kilidsch-Arslan*, der den Kreuzfahrern mit seinem Heere folgt, beschliesst die Trennung des christlichen Heeres in zwei Colonnen zu be-

Digitized by Google

deux colonnes, et de se jeter sur *Bohémond* avec toute la violence possible.

III. Position des armées et cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 1 juillet, *Bohémond* se trouve encore au camp près de *a a*, lorsque des nuages de poussière annoncent l'approche des Turcs. *Bohémond* prend en toute hâte les dispositions suivantes:

Il fait entourer le camp d'une barricade de chariots, derrière laquelle s'établit l'infanterie. Les femmes, les enfants et les malades sont placés au centre. La cavalerie est partagée en 3 corps. Le *premier*, sous les ordres de *Robert* de *Normandie*, se poste à gauche devant le camp près de *bb*, pour garder le passage du Bathys, et le *deuxième*, sous les ordres de *Tancrède*, à droite devant le camp près de *c c*. *Bohémond* se place avec le *troisième* sur une hauteur située en arrière (*dd*), d'où il peut promener ses regards sur tout le champ de bataille, et porter des secours aux différents corps de troupes qui pourraient en avoir besoin.

2) A peine ces dispositions sont-elles prises, que les Turcs, traversant les montagnes, descendent jusqu'à la rive gauche du Bathys près de (*ee*). A cet aspect, *Tancrède* et *Robert* de *Normandie* se laissent entraîner à leur ardeur, traversent le Bathys, et attaquent les Turcs de deux côtés. La cavalerie chrétienne est rejetée avec une grande perte au-delà du Bathys.

3) *Kilidsch-Arslan* envoie l'élite de ses troupes au-delà du Bathys près de *f*, et assaille de deux côtés *g* et *h* le camp des Chrétiens.

4) En ce moment *Bohémond* quitte sa position près de *d*, et rejette les Turcs sur le Bathys. Il s'engage là un nouveau combat, et toute la cavalerie chrétienne se voit contrainte de chercher un abri dans la barricade de chariots à demi détruite.

5) Dans cet instant paraît sur la hauteur près de *ii* la première grande colonne sous les ordres du duc *Godefroy*, que *Bohémond* a fait avertir par un courier de la détresse où se trouvait la seconde colonne; les Turcs, à cet aspect, se retirent au-delà du Bathys, et prennent position sur les hauteurs près de *k k*.

nützen, und sich mit aller Gewalt auf *Bohemund* zu werfen.

III. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 1ten Juli steht *Bohemund* noch im Lager bei *aa*, als Staubwolken die Annäherung der Türken verkünden. Unverzüglich trifft *Bohemund* folgende Anordnungen:

Das Lager wird mit einer Wagenburg umgeben, hinter welcher sich das Fussvolk aufstellt. Weiber, Kinder und Kranke kommen in die Mitte. Die Reiterei wird in 3 Corps getheilt: Das erste unter *Robert* von der *Normandie* stellt sich links vor dem Lager bei *bb*, zur Bewachung des Ueberganges über den Bathys, das zweite unter *Tancred* rechts vor dem Lager bei *cc* auf. Mit dem dritten Corps stellt sich *Bohemund* auf eine rückwärtige Anhöhe *dd*, von welcher er das ganze Schlachtfeld übersehen und den bedrängten Truppentheilen Hülfe bringen kann.

2) Kaum sind diese Anstalten getroffen, als die Türken über die Berge bis an das linke Ufer des Bathys bei *ee* herabrücken. *Tancred* und *Robert* von der *Normandie* lassen sich bei diesem Anblicke von ihrer Hitze hinreissen, überschreiten den Bathys und greifen die Türken von zwei Seiten an. Die christliche Reiterei wird mit grossem Verluste über den Bathys zurückgeworfen.

3) *Kilidsch-Arslan* sendet den Kern seiner Truppen bei *f* über den Bathys und fällt das christliche Lager von zwei Seiten *g* und *h* an.

4) In diesem Augenblicke verlässt *Bohemund* seine Stellung bei *d* und wirft die Türken auf den Bathys zurück. Dort entspinnt sich ein neuer Kampf, und die ganze christliche Reiterei sieht sich genöthigt, Schutz in der halbzerstörten Wagenburg zu suchen.

5) Um diese Zeit erscheint die erste Hauptcolonne, unter dem Herzoge *Gottfried*, von der Noth der 2ten durch einen Eilboten *Bohemund's* in Kenntniss gesetzt, auf den Höhen bei *ii*, bei welchem Anblicke die Türken über den Bathys zurückgehen, und sich auf den jenseitigen Höhen bei *kk* aufstellen.

Digitized by Google

6) Les Chrétiens, sans perdre de temps, retournent à la charge. *Tancrède* et *Robert* de *Normandie* forment l'aile droite, *Raimond* de *Toulouse* forme le centre, *Godefroy* de *Lorraine* avec *Robert* de *Flandre* l'aile gauche, et l'évêque *Ademar* de *Puy* la réserve. Après que les prêtres ont donné leur bénédiction aux Croisés, ceux-ci gravissent les hauteurs occupéca par les ennemis. *Tancrède* dépasse les Turcs à droite (*ll*), *Godefroy* à gauche (*mm*), *Raimond* les attaque au centre (*nn*), tandis qu'*Ademar* avec la réserve fait un détour pour prendre l'ennemi en dos. Après une courte résistance, les Turcs sont culbutés sur tous les points, et essuient une défaite complète.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Turcs est de 3000 officiers et de près de 20,000 hommes; leur camp tombe tout entier au pouvoir du vainqueur. Les Croisés comptent 4000 morts et environ 10000 blessés.

SIÉGE D'ANTIOCHE,

du 18 octobre 1097 au 3 Juin 1098 par les Croisés, sous les ordres du duc *Godefroy de Lorraine.*

1) Le 18 8bre l'armée des Croisés, forte d'environ 300,000 hommes, sous les ordres du duc *Godefroy*, général en chef, paraît sous les murs D'ANTIOCHE. *Bagi-Séjan* commande en chef la garnison de la ville, composée de 7000 chevaux et de 20,000 hommes d'infanterie.

Pour bien comprendre le plan, il faut avoir les données suivantes:

l) porte du pont;
m) pont de fer;
n) porte ducale;
o) porte des chiens;
p) porte St. Paul;
q) église St. Paul;
r) porte St. George;
s) fort construit plus tard par les Croisés.

2) Après avoir fait reconnaître la situation de la place, le conseil de guerre des Croisés arrête qu'on assiégera le côté nord-ouest de la ville, comme le plus accessible.

6) Unverzüglich schreiten die Christen auf's Neue zum Angriffe. *Tancred* und *Robert* von der *Normandie* bilden den rechten Flügel, *Raimund* von *Toulouse* die Mitte, *Gottfried* von *Lothringen* und *Robert* von *Flandern* den linken Flügel, und Bischof *Ademar* von *Puy* die Reserve. Nachdem die Geistlichkeit den Kreuzfahrern den Segen ertheilt hat, ersteigen diese die vom Feinde besetzten Höhen. *Tancred* überflügelt die Türken rechts (*ll*), *Gottfried* links (*mm*), *Raimund* greift sie in der Mitte (*nn*) an, während *Ademar* mit der Reserve auf einem Umwege (*oo*) den Feinden in den Rücken fällt. Nach kurzem Widerstande werden sie auf allen Punkten geworfen und erleiden eine vollständige Niederlage.

IV. Resultat der Schlacht,

Der Verlust der Türken beträgt 3000 Offiziere und gegen 20,000 Mann; ihr ganzes Lager fällt den Siegern in die Hände. Die Kreuzfahrer zählen 4000 Todte und gegen 10,000 Verwundete.

Belagerung von Antiochia,

vom 18. October 1097 bis 3. Juni 1098 durch das Kreuzheer, unter dem Herzoge *Gottfried* von *Lothringen.*

1) Am 18. October erscheint das Kreuzheer unter dem Oberbefehle des Herzogs *Gottfried*, etwa 300,000 Mann stark, vor Antiochia. In dieser Stadt führt *Bagi-Séjan* den Oberbefehl über die aus 7000 Reitern und 20,000 Mann zu Fuss bestehende Besatzung.

Zur Verständigung des Planes dient folgendes:

l) Brückthor;
m) eiserne Brücke;
n) Herzogsthor;
o) Hundethor.
p) Paulsthor;
q) Paulskirche;
r) Georgsthor;
s) Später errichtete Burg der Kreuzfahrer.

2) Nach vorgenommener Recognoszirung der Lage der Stadt wird von dem Kriegsrathe des Kreuzheeres beschlossen, die nordwestliche Seite der Stadt, als die zugänglichste, zu umlagern.

11

Digitized by Google

Les troupes sont partagées de la manière suivante:

aa) Vis-à-vis de la porte ducale, le duc *Godefroy* avec les Frisons, les Saxons, les Souabes, les Franconiens et les Bavarois.

bb) Devant la porte des chiens, le comte *Raimond* de *Toulouse* avec les Gascons, les Provençaux et les Bourguignons.

cc) A gauche de cette dernière, *Robert* de *Flandre* et *Robert* de *Normandie* avec le Français et les Bretons.

dd) L'extrémité de l'aile gauche, vis-à-vis de la porte St. Paul, est occupée par les Normands sous les ordres de *Bohémond* de *Tarente*.

3) Dans les 15 premiers jours, les Croisés dissipent, sans songer à l'avenir, les provisions de vivres qu'ils avaient en partie apportées, en partie trouvées dans les environs d'Antioche.

4) A la rive droite de l'Oronte, il s'engage mainte escarmouche sanglante entre les Chrétiens qui vont au fourrage dans cette contrée, et les Turcs. Pour faciliter le passage de l'Oronte, on construit près de (e) un pont de bateaux.

5) Fréquentes sorties des Turcs par la porte St. Paul et celle des chiens; ils se retirent chaque fois sans empêchement par le pont de pierre près de (*f*).

6) Après trois mois de siége, les Chrétiens n'ont encore obtenu aucun avantage important. Le manque de vivres les oblige à avoir recours à la chair de cheval. Beaucoup de pélerins quittent l'armée, regardant leur voeu comme accompli après tant de souffrances.

7) L'évêque *Ademar* fait cultiver avec autant de zèle que de succès les champs situés autour du camp, et s'attache à relever le courage abattu des pélerins.

8) Menacés d'une attaque de la part des forces réunies des princes d'*Haleb*, *Emésa* et *Hama*, les Croisés envoient à leur rencontre une partie de leur armée, et les mettent en déroute. Une sortie que les Turcs font d'Antioche est repoussée avec succès par les Chrétiens.

9) *Bohémond*, pour mettre les siens à l'abri des surprises, fait construire un fort près de (*g*).

10) Pour s'assurer la navigation de l'Oronte, et

Die Vertheilung der Truppen ist folgende:

aa) dem Herzogsthore gegenüber, Herzog *Gottfried* mit den Friesen, Sachsen, Schwaben, Franken und Baiern.

bb) Vor dem Hundethor, Graf *Raimund* von *Toulouse* mit den Gascognern, Provençalen und Burgundern.

cc) Links von diesen, *Robert* von *Flandern* und *Robert* von der *Normandie*, mit den Franzosen und Bretagnern.

dd) Den äussersten linken Flügel, dem Paulsthor gegenüber, nimmt *Bohemund* von *Tarent* mit den Normännern ein.

3) In den ersten 14 Tagen verschleudern die Kreuzfahrer, uneingedenk der Zukunft, die Vorräthe von Lebensmitteln, welche sie theils mit sich brachten, theils in der Umgegend von Antiochien antreffen.

4) Auf dem rechten Ufer des Orontes kommt es zu manchem blutigen Gefechte zwischen den Christen, welche aus jener Gegend Pferdefutter holen, und zwischen den Türken. Um den Orontes leichter zu passiren, wird bei (e) eine Schiffbrücke geschlagen.

5) Häufige Ausfälle der Türken aus dem Pauls- und Hundethor, wobei sie sich stets ungehindert über die steinerne Brücke bei *f* zurückziehen.

6) Nach drei monatlicher Belagerung haben die Christen noch keinen wesentlichen Vortheil erkämpft. Mangel an Lebensmitteln nöthigt sie, ihre Zuflucht zu Pferdefleisch zu nehmen. Viele Pilger verlassen das Heer, indem sie nach so manchen Mühseligkeiten ihr Gelübde als gelöst betrachten.

7) Bischof *Ademar* sorgt mit gleichem Eifer und Erfolge für die Anpflanzung der umliegenden Felder und die Hebung des gesunkenen Muthes der Pilger.

8) Durch einen Angriff der vereinten Streitkräfte der Fürsten von *Haleb*, *Emesa* und *Hama* bedroht, geht ein Theil des Kreuzheeres diesen entgegen und bringt denselben eine Niederlage bei. Ein Ausfall der Türken aus Antiochia wird von den Christen nachdrücklich zurückgewiesen.

9) *Bohemund* erbaut zum Schutze der Seinigen gegen Ueberfälle eine feste Burg bei (*g*).

10) Um sich der freien Schiffarth auf dem Orontes

Digitized by Google

mettre un terme aux fréquentes sorties que font les Turcs par la porte du pont, *Raimond* de *Toulouse* fait élever à ses frais un fort *H* dans le voisinage de cette porte.

11) *Tancrède* bouche également par un fort la porte St. George du côté de l'ouest; de manière qu'il ne reste plus d'aucun côté un passage libre aux Turcs.

12) *Bohémond* entame des négociations avec le renégat *Pyrrhus*, auquel *Bagi-Séjan* a confié la garde d'une tour importante (*i*) à l'ouest. Le sultan *Korboga* de *Mosul* s'approchant à la tête d'une armée turque pour faire lever le siége d'Antioche, *Bohémond* fait aux princes croisés la proposition d'abandonner en propriété la ville à celui qui parviendrait à s'en rendre maître. Cette proposition est d'abord rejetée par les princes; mais, voyant *Korboga* s'approcher de plus près, ils l'acceptent.

13) *Bohémond* se concerte avec *Pyrrhus*, qui lui aide à escalader les murs dans la nuit du 2 au 3 juin. Les Croisés occupent dix tours, font sauter la porte St. George et la porte du pont, et se rendent maîtres de toute la ville. Tous les Turcs sont passés au fil de l'épée avec le secours des habitants syriens. *Bagi-Séjan* parvient à s'échapper par des sentiers inconnus dans les montagnes. Son fils *Schamseddaula* se retire avec quelques soldats dans le fort *K*, où il est aussitôt assiégé par une partie de l'armée des Croisés.

Siége de Jérusalem,

en 1099 par l'armée des Croisés sous les ordres du duc *Godefroy* de *Lorraine*.

1) La garnison de Jérusalem, forte de 40,000 hommes, est commandée au nom du Sultan d'Egypte *Mosta Abul Kasem*, par le général *Iftikhar Eddaulah*.

2) Quand l'armée des Croisés arrive devant la ville, elle ne compte plus que 20,000 hommes d'infanterie et 1500 chevaliers.

3) Le 7 juin, l'armée des Croisés campe de la manière suivante à l'ouest et au nord de Jérusalem:

zu versichern, und den häufigen Ausfällen der Türken aus dem Brückthor Einhalt zu thun, erbaut *Raimund* von *Toulouse* in der Nähe dieses Thores auf eigene Kosten eine Burg (*h*).

11) *Tancred* sperrt das Georgs-Thor auf der Westseite gleichfalls durch eine Burg, so dass den Türken jetzt auf keiner Seite mehr ein freier Ausgang übrig ist.

12) *Bohemund* knüpft mit dem Renegaten *Pyrrhus*, dem von *Bagi-Sejan* die Bewachung eines wichtigen Thurmes (*i*) auf der Westseite anvertraut ist, Unterhandlungen an. Als Sultan *Korboga* von *Mosul* mit einem türkischen Heere zum Entsatze von Antiochia sich nähert, macht *Bohemund* den Fürsten des Kreuzheeres den Vorschlag, demjenigen die Stadt als Eigenthum zu überlassen, der sich in den Besitz derselben zu setzen vermöge. Dieser Vorschlag wird anfangs von den Fürsten zurückgewiesen, als aber *Korboga* näher rückt, angenommen.

13) *Bohemund* trift Abrede mit *Pyrrhus*, der ihm in der Nacht vom 2ten auf den 3ten Juni die Mauer ersteigen hilft. Die Kreuzfahrer besetzen zehn Thürme, sprengen das Georgsthor und das Brückthor, und bemächtigen sich der ganzen Stadt, in welcher alle Türken mit Hülfe der syrischen Einwohner niedergemacht werden. *Bagi-Sejan* entkommt auf unbekannten Bergpfaden; sein Sohn *Schamseddaula* zieht sich mit wenigen Kerntruppen in die Burg (*k*), in welcher er unverzüglich von einem Theile des Kreuzheeres belagert wird.

Belagerung von Jerusalem,

im Jahr 1099 durch das Kreuzheer, unter dem Herzoge *Gottfried* von *Lothringen*.

1) In Jerusalem führt für den egyptischen Sultan *Mosta Abul Kasem* der Feldherr *Iftikhar Eddaulah* den Oberbefehl über die 40,000 Mann starke Besatzung.

2) Als das Kreuzheer vor dieser Stadt anlangt, zählt es noch 20 000 Mann zu Fuss und 1500 Ritter.

3) Am 7ten Juni bezieht das Kreuzheer auf der West- und Nordseite folgende Lager:

Digitized by Google

h) Corps de troupes sous les ordres du comte de *Toulouse*.
i) id. - - - - - - - - d'*Eustache* de *Bouillon*.
k) id. - - - - - - - - de *Godefroy* de *Lorraine*.
l) id. - - - - - - - - de *Tancrède*.
m) id. - - - - - - - - de *Robert* de *Normandie*.

On n'investit point Jérusalem à l'est ni au sud à cause des difficultés du terrain. Les principales issues de la ville sont les suivantes:

a) Porte de David.
b) Porte de Damas.
c) Porte d'Hérode.
d) Porte St. Etienne.
e) Porte d'or ou de la montagne des olives.
f) Porte des Maugrabins.
g) Porte de Sion.

4) Le 13 juin, les Chrétiens livrent un assaut général, que la garnison turque repousse en leur faisant éprouver une grande perte.

5) Instruits par ce revers, les princes s'occupent à faire construire des machines de siége; mais le travail n'avance que très lentement faute de bois. A cela se joint bientôt le manque d'eau, le ruisseau de Kidron s'étant desséché. Les chevaux des Croisés périssent en foule; leurs cadavres empestent l'air, et occasionnent des maladies contagieuses.

6) La disette et une chaleur extraordinaire portent la détresse au plus haut point dans le camp des Chrétiens. De toute une flotte génoise envoyée au secours des Croisés, un seul vaisseau parvient à entrer au port de Laodicée. Parmi les pélerins récemment arrivés, il se trouve plusieurs habiles ingénieurs; ce qui avance un peu la construction des machines.

7) Pour mettre un terme aux fréquentes sorties du côté de l'est, les Chrétiens prennent possession de la montagne des olives. Les princes apprennent de deux prisonniers turcs que le sultan d'Egypte doit arriver dans une quinzaine de jours avec une armée pour débloquer la ville.

8) A cette nouvelle, on prend le parti de livrer un assaut général. Après avoir reçu l'absolution, l'armée chrétienne s'approche, au milieu de la nuit, après des peines incroyables, de la pointe nord-est près de la porte d'Hérode avec toutes ses tours et toutes ses machines. C'est là (*nn*) que l'assaut

h) Truppencorps unter dem Grafen von *Toulouse*.
i) —— — *Eustach* von *Bouillon*.
k) —— — *Gottfried* von *Lothringen*.
l) —— — *Tancred*.
m) —— — *Robert* von der *Normandie*.

Auf der Ost- und Südseite bleibt Jerusalem wegen des schwierigen Terrains uneingeschlossen. Die Hauptausgänge dieser Stadt sind folgende:

a) Davids-Thor.
b) Thor von Damask.
c) Herodes-Thor.
d) Stephans-Thor.
e) Goldenes oder Oelbergs-Thor.
f) Thor der Maugrabinen.
g) Zions-Thor.

4) Am 13ten Juni wird von den Christen ein allgemeiner Sturm unternommen und von der türkischen Besatzung mit grossem Verluste zurückgewiesen.

5) Durch diese Erfahrung belehrt, ordnen die Fürsten den Bau von Belagerungs-Maschinen an, welche Arbeit wegen des Holzmangels sehr langsam von statten geht. Durch das Austrocknen des Baches Kidron entsteht Wassermangel. Die Pferde der Kreuzfahrer stürzen schaarenweise; ihre Leichname verpesten die Luft und bringen ansteckende Krankheiten zum Ausbruche.

6) Mangel und ausserordentliche Hitze treiben die Noth im christlichen Lager auf's Höchste. Von einer dem Kreuzheere zu Hülfe gesendeten genuesischen Flotte langt nur ein einziges Schiff im Hafen von Laodicea an. Mehrere geschickte Kriegsbaumeister befinden sich unter den neuangekommenen Pilgern, und der Bau der Maschinen erhält dadurch etwas raschern Fortgang.

7) Um den häufigen Ausfällen auf der Ostseite zu begegnen, wird von den Christen der Oelberg besetzt. Durch zwei gefangene Türken erfahren die Fürsten, dass in etwa 14 Tagen der Sultan von Egypten mit einem Heere zum Entsatze der Stadt erscheinen werde.

8) Auf diese Kunde wird ein allgemeiner Sturm beschlossen. Nachdem das ganze christliche Heer die Absolution erhalten hat, rückt es mit unsäglicher Mühe mit allen seinen Thürmen und Maschinen in der Nacht vor die nordöstliche Spitze beim Herodes-Thore. Hier (*nn*) beginnt der

commence à l'aube du jour, et dure le jour entier. On le renouvelle le lendemain matin. Au bout de 7 heures de combat, les Chrétiens escaladent enfin la muraille de ce côté. Ils font sauter la porte St. Etienne, et pénètrent ensuite dans la ville.

9) En même temps que cet assaut a lieu, les Turcs remettent la porte de David au comte de *Toulouse*. Toute l'armée chrétienne se répand dans les rues de Jérusalem, et massacre les Turcs et les Juifs; de sorte que de 70000 hommes il en reste tout au plus assez pour enterrer les corps de leurs coreligionnaires.

Sturm mit Tagesanbruch und dauert den ganzen Tag fort. Am folgenden Morgen wird er erneuert. Nach 7stündigem Kampfe erobern die Christen endlich die Mauer auf dieser Seite. Das Stephans-Thor wird von ihnen gesprengt und hierauf in die Stadt eingedrungen.

9) Gleichzeitig mit diesem letzten Sturme übergeben die Türken das Davids-Thor dem Grafen von *Toulouse*. Das ganze Kreuzheer ergiesst sich in die Strassen von Jerusalem, wo alle Türken und Juden niedergemacht werden, so dass von 70000 Menschen kaum so viele übrig bleiben, um die Leichen ihrer Glaubensgenossen zu beerdigen.

Bataille d'Ascalon, livrée en 1099 entre les Croisés commandés par *Godefroy*, roi de *Jérusalem*, et les Sarrasins sous les ordres de l'émir *Afdhal*.

I. Force numérique des Armées.

A. Chrétiens:

15000 hommes d'infanterie, } 20000 hommes.
5000 hommes de cavalerie; }

B. Sarrasins:

au moins 40000 hommes.

II. Position des armées et cours de la bataille.

1) Après la chute de Jérusalem, le sultan d'Egypte rassemble une armée, qu'il envoie, sous les ordres de l'émir *Afdhol*, contre les Chrétiens. Une flotte égyptienne reçoit l'ordre de pourvoir l'armée de terre de tout ce dont elle aura besoin, et de la seconder dans ses entreprises.

2) Instruit de l'approche des Sarrasins, le roi de Jérusalem, à la tête de toutes les forces qu'il a pu réunir, marche par Ramla à la rencontre de l'ennemi dans la plaine d'Ascalon. Il y partage son armée en 8 corps, et les range (*A*) serrés les uns derrière les autres. C'est dans cette position qu'il passe la nuit.

3) Le lendemain matin, *Godefroy* traverse le ruisseau de Sorec, et forme sur deux lignes l'ordre de bataille suivant, la cavalerie en tête:

Schlacht bei Ascalon, geliefert im Jahre 1099 zwischen dem Kreuzheere unter dem Könige *Gottfried* von *Jerusalem*, und den Sarazenen unter dem Emir *Afdhal*.

I. Stärke der Heere.

A. Christen.

15000 Mann zu Fusse } 20,000 Mann.
5000 Reiter. }

B. Sarazenen.

Wenigstens 40,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

1) Nach dem Falle von Jerusalem bringt der Sultan von Egypten ein Heer zusammen, und sendet den Emir *Afdhol* mit demselben gegen die Christen zu Felde. Eine egyptische Flotte erhält Befehl, dem Landheere alle Bedürfnisse nachzuführen und dessen Unternehmungen zu begünstigen.

2) Als König *Gottfried* von der Annäherung der Sarazenen Kunde erhält, rückt er mit allen Streitkräften, welche er zusammenbringen kann, den Feinden über Ramla in die Ebene von Ascalon entgegen. Hier theilt er das Heer in acht Corps und stellt diese (*A*) dicht hinter einander auf. In dieser Stellung bringt er die Nacht zu.

3) Am folgenden Morgen überschreitet *Gottfried* den Soreebaeh und bildet folgende Schlachtordnung in 2 Linien, die Reiterei voran:

B. Aile droite, sous les ordres du comte de *Toulouse.*

C. Centre, sous les ordres de *Tancrède* et des deux *Robert* de *Flandre* et de *Normandie.*

D. Aile gauche, sous les ordres du roi *Godefroy.*

Ordre de bataille des Sarrasins.

L'émir *Afdhal* prend vis-à-vis des Chrétiens la position ci-après:

E. Aile droite, appuyée aux montagnes; Sarrasins de Syrie et de Bagdad.

F. Centre, troupes d'élite égyptiennes sous les ordres d'*Afdhal.*

G. Aile gauche, appuyée à la mer; Maures et Ethiopiens.

4) Après avoir invoqué l'assistance du ciel, le roi *Godefroy* fait avancer toute son armée dans le plus grand ordre contre les Sarrasins. La cavalerie du centre, sous les ordres de *Tancrède* et des deux *Robert*, charge le centre de l'ennemi, le culbute et se rend maître du grand drapeau d'*Afdhal.*

5) Après cela, le roi lui-même attaque l'aile droite, qui prend aussi la fuite.

6) L'aile gauche de l'ennemi oppose la plus vigoureuse résistance; mais quand elle apprend la fuite du centre et de l'aile droite, elle cherche son salut sur la flotte égyptienne (*H*) et à Ascalon.

7) La victoire des Chrétiens est complète. La perte des deux armées n'est indiquée nulle part.

B) Rechter Flügel, unter dem Grafen von *Toulouse.*

C) Mitte, unter *Tancred* und den beiden *Robert* von *Flandern* und der *Normandie.*

D) Linker Flügel unter dem Könige *Gottfried.*

Schlachtordnung der Sarazenen.

Emir *Afdhal* nimmt den Christen gegenüber folgende Stellung:

E) Rechter Flügel, an das Gebirge gelehnt, Sarazenen aus Syrien und Bagdad.

F) Mitte, egyptische Kerntruppen unter *Afdhal.*

G) Linker Flügel, ans Meer gelehnt, Mauren und Aethiopier.

4) König *Gottfried* lässt das ganze Heer, nachdem es den Schutz des Himmels erfleht hat, in grosser Ordnung gegen die Sarazenen vorrücken. Die Reiterei der Mitte unter *Tancred* und den beiden *Robert* stürzt sich auf die Mitte des Feindes, wirft diese über den Haufen und erobert *Afdhala's* Hauptfahne.

5) Hierauf greift der König selbst den rechten Flügel an, der sich gleichfalls zur Flucht wendet.

6) Den hartnäckigsten Widerstand leistet der feindliche linke Flügel, bis er die Flucht der Mitte und des rechten Flügels erfährt, worauf er sich auf die egyptische Flotte (*H*) und nach Ascalon zu retten sucht.

7) Der Sieg der Christen ist vollständig. Der Verlust beider Theile findet sich nirgends angegeben.

Bataille de Ptolémaïs, livrée le 4 octobre 1189 entre les Croisés commandés par le roi de *Jérusalem*, et le sultan *Saladin* d'*Egypte.*

I. Force numérique des armées.

A. Croisés: 30,000 hommes.
B. Sarrasins: 60,000 hommes.

II. Position des armées.

(A voir le plan de la bataille.)

Schlacht bei Ptolemais, geliefert den 4ten October 1189 zwischen den Kreuzfahrern unter dem Könige von Jerusalem, und dem Sultan *Saladin* von Egypten.

I. Stärke der Heere.

A. Kreuztruppen: 30,000 Mann.
B. Sarazenen: 60,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

Digitized by Google

III. Cours de la bataille.

1) L'armée des Croisés tient PTOLÉMAÏS bloquée depuis le 28 août. Le sultan *Saladin* appsraît avec son armée sur le mont AJADIAH, où il établit un camp pour attendre le moment favorable de livrer bataille. Plusieurs mois s'écoulent en combats avec des succès variés.

2) Le 4 octobre les deux armées s'avancent l'une contre l'autre pour se livrer bataille. Les Sarrasins prennent la position *F*, *G* et *H*; les Chrétiens, la position *B*, *C*, *D* et *E*. Les dispositions plus détaillées sont indiquées sur le plan.

3) La bataille s'engage à 9 heures du matin. La cavalerie chrétienne, qui est placée en première ligne, attaque les Sarrasins tout le long de leur ligne; l'infanterie s'avance pour lui prêter main forte.

4) Le centre des Sarrasins est enfoncé par l'aide des vaillants Templiers, qui ont abandonné leur position à la réserve.

5) L'aile gauche des Sarrasins repousse toutes les attaques des Chrétiens, tandis que *Saladin* rallie son centre enfoncé.

6) Une sortie de la garnison de PTOLÉMAÏS fait craindre pour les derrières des Chrétiens. Les Templiers, à leur retour de la poursuite, sont culbutés par *Saladin*, et obligés de battre en retraite.

7) Le désordre se met dans l'armée des Croisés; elle commence à plier sur tous les points, jusqu'à ce que *Godefroy* de *Lusignan* accoure avec une partie des troupes laissées devant PTOLÉMAÏS, et couvre la retraite dans le camp.

Le siége de PTOLÉMAÏS est poussé vigoureusement, au milieu de combats continuels avec les Sarrasins, jusqu'à l'année 1191. Enfin le roi d'Angleterre *Richard I* arrive au camp des Croisés, et cette circonstance amène la chute de la place le 12 juillet.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Das Kreuzheer hält Ptolemais seit dem 28ten August belagert. Sultan *Saladin* erscheint mit seinem Heere auf dem Berge Ajadiah, wo er ein Lager bezieht und den günstigen Augenblick zu einer Schlacht abwartet. Mehrere Monate verfliessen unter Treffen mit abwechselndem Erfolge.

2) Am 4ten Octob. rücken beide Heere zur Schlacht gegen einander. Die Sarazenen nehmen die mit *F*, *G* und *H*, die Christen die mit *B*, *C*, *D* und *E* bezeichnete Stellung ein. Die weitern Anordnungen sind aus dem Plane ersichtlich.

3) Morgens um 9 Uhr beginnt der Kampf. Die christliche Reiterei, welche in erster Linie steht, greift die Sarazenen entlang der ganzen Linie an; das Fussvolk rückt zur Unterstützung nach.

4) Die Mitte der Sarazenen wird mit Hülfe der tapfern Templer, welche ihre Stellung in der Reserve verlassen, durchbrochen.

5) Der linke Flügel der Sarazenen weist alle Angriffe der Christen zurück, während *Saladin* seine weichende Mitte wieder zum Stehen bringt.

6) Ein Ausfall der Besatzung von Ptolomais macht die Christen für ihren Rücken besorgt. Die vom Verfolgen zurückkehrenden Templer werden von *Saladin* geworfen und zum Rückzuge gezwungen.

7) Im christlichen Heere verbreitet sich Unordnung; es beginnt auf allen Punkten zu weichen, bis *Gottfried* von *Lusignan* mit einem Theile der vor Ptolemais zurückgelassenen Truppen herbeiellt und den Rückzug in das Lager deckt.

Die Belagerung von Ptolemais wird unter fortwährenden Gefechten mit den Sarazenen bis zum Jahre 1191 hartnäckig fortgesetzt, bis endlich der im Lager der Kreuzfahrer angelangte König *Richard I.* von England den Fall der Stadt am 12ten Juli herbeiführt.

SIÉGE DE DAMIETTE,

de 1218 à 1219 par les Croisés sous les ordres du roi *Jean* de *Jérusalem* et du duc *Léopold* d'*Autriche*.

1) La ville de DAMIETTE, située à la seconde bouche du Nil, était entourée d'une double et d'une

Belagerung von Damiette,

vom Jahre 1218 bis 1219 durch das Kreuzheer, unter dem Könige *Johann* von *Jerusalem* und dem Herzoge *Leopold* von *Oestreich*.

1) Die Stadt Damiette, an der zweiten Nilmündung gelegen, war mit einer zwei und dreifachen

Digitized by Google

triple muraille. Vis-à-vis de la ville s'élevait, au milieu du Nil, une tour fortifiée, d'où partait une chaine qui se prolongeait jusqu'à Damiette, pour défendre l'approche aux vaisseaux ennemis.

Damiette, qui a une forte garnison, et qui est suffisamment pourvue de vivres et de munition, est préparée à opposer une vigoureuse résistance, lorsque les Croisés, arrivant de Ptolémaïs, abordent le 2 avril à la rive droite du Nil, près de *A*, et y établissent un camp.

2) La première attaque de l'armée des Croisés est dirigée contre la tour située au milieu du Nil. Après bien des essais inutiles, les Chrétiens construisent sur deux vaisseaux plats une espèce de citadelle en bois avec un pont-levis; ils l'approchent de la tour, dont ils se rendent maitres le 24 août sous la conduite du duc *Léopold*. On rompt la chaine de fer, et la flotte des Croisés parcourt le Nil sans rencontrer aucun obstacle.

3) L'arrivée de l'insociable *Pélagius*, légat du Pape, vient mettre la division parmi les Chrétiens, tandis que le sultan d'Egypte, à la tête d'une nombreuse armée, s'approche pour faire lever le siége de Damiette.

4) Assauts inutiles des Chrétiens sur Damiette du côté du Nil. Le sultan d'Egypte arrive par terre avec son armée devant la ville, et assied un camp retranché près de *D*. Une révolte qui éclate au Caire y appelle sa présence, et les Chrétiens profitent de cette circonstance favorable pour passer le Nil (5 février 1219); après quoi ils construisent un camp fortifié près de *BB*, et investissent aussi la ville du côté de la terre.

5) La garnison de Damiette se défend avec acharnement jusqu'au retour du sultan, qui rentre dans son premier camp. Les Chrétiens sont à leur tour enfermés de deux côtés, et sont affaiblis par des combats journaliers.

6) Le siége de Damiette se prolonge jusqu'au 17.e mois au milieu de ces combats continuels. Mais alors se répand la nouvelle que l'empereur *Frédéric II.* est en marche avec une armée; ce qui relève le courage abattu des Pélerins. Des privations de tout genre amènent enfin la peste dans la ville assiégée.

Mauer umgeben. Ihr gegenüber erhob sich mitten im Nil ein fester Thurm, von welchem eine Kette nach der Stadt gespannt war, um den feindlichen Schiffen die Annäherung zu erschweren.

Damiette, mit einer zahlreichen Besatzung und allen Kriegsbedürfnissen hinreichend versehen, ist zur hartnäckigsten Gegenwehr gerüstet, als das Kreuzheer, von Ptolemais kommend, den 2. April auf dem rechten Nilufer bei *A* landet und ein Lager bezieht.

2) Der erste Angriff der Kreuzfahrer ist auf den Thurm im Nil gerichtet. Nach vielen vergeblichen Versuchen, wird von den Christen auf zwei platten Schiffen eine Art hölzerner Citadelle mit einer Fallbrücke erbaut, diese dem Thurme genähert und derselbe unter Anführung des Herzogs *Leopold* den 24. August erobert. Die eiserne Kette wird gesprengt, und die Flotte der Kreuzfahrer befährt nun ungehindert den Nil.

3) Durch die Ankunft des unverträglichen päpstlichen Legaten *Pelagius* kommt Uneinigkeit unter die Christen, während der Sultan von Egypten mit einem zahlreichen Heere zum Entsatze von Damiette heranrückt.

4) Vergebliche Sturmangriffe der Christen von der Nilseite auf Damiette. Der Sultan von Egypten langt mit seinem Heere auf der Landseite vor dieser Stadt an und bezieht ein festes Lager bei *D*. Ein Aufruhr in Cairo ruft ihn dahin zurück, und diesen günstigen Umstand benützen die Christen zum Uebergange über den Nil (5. Febr. 1219), worauf sie ein festes Lager bei *BB* beziehen, und Damiette auch von der Landseite einschliessen.

5) Die Besatzung von Damiette vertheidigt sich hartnäckig, bis der Sultan von Egypten zurückkehrt, und sein altes Lager wieder bezieht, wodurch die Christen gleichsam von zwei Seiten eingeschlossen und durch tägliche Gefechte sehr ermüdet werden.

6) Unter steten Kämpfen dauert auf solche Weise die Belagerung von Damiette bereits in den 17ten Monat, als sich die Nachricht verbreitet, Kaiser *Friederich II.* sey mit einem Heere im Anzuge, wodurch der gesunkene Muth der Pilger auf's Neue gehoben wird. Mangel aller Art bringt die Pest in der belagerten Stadt zum Ausbruche.

Digitized by Google

7) Les Chrétiens, instruits du pitoyable état de la garnison turque, entreprennent un assaut, et se rendent maîtres de Damiette par escalade. De 70,000 habitants, 3000 seulement sont encore en vie.

7) Die Christen, von dem geschwächten Zustande der türkischen Besatzung in Kenntniss gesetzt, unternehmen einen Sturm, und erobern Damiette mittelst Leitersteigung. Von 70,000 Einwohnern befinden sich nur noch 3000 am Leben.

Bataille près du Sajo, livrée en 1241 entre les Hongrois sous les ordres du roi *Béla IV*, et les Mogols sous les ordres de *Batu-Chan*.

I. Force numérique des armées.

A. Hongrois, 100,000 hommes.
B. Mogols, 400,000 hommes.

II. Position des armées.

A. Hongrois.

Le jour de la bataille près de *B*, sur la montagne entre Scakalo et Muhi, observant avec une avant-garde le passage près de Bagy-Csecs (*DD*).

B. Mogols.

Ils occupent le pays plat entre la Theiss et le Hernad (*AA*), ayant le Sajo en front.

III. Cours de la bataille.

1) Les Hongrois sont campés avec une indolente sécurité, et si serrés les uns contre les autres, qu'il n'est presque pas possible de passer de l'ordre de leur campement à un ordre de bataille.
2) Un déserteur leur rapporte le soir que les Mogols ont en vue de surprendre au milieu de la nuit le camp hongrois. A cette nouvelle, le duc *Coloman* et l'archevêque *Ugrin* s'approchent du Sajo, où déjà une détachement de Mogols a pénétré sur la rive droite, mais qui est repoussé par les Hongrois. Charmés de voir l'orage détourné, *Coloman* et *Ugrin* retournent au camp des hongrois, estimant le danger passé.
3) Pendant la fausse attaque près de (*DD*), les Mogols passent la rivière aux gués *EE*, entourent le camp des Hongrois en prenant une position en forme de lune *FF*, et y répandent, à l'aube du jour, le désordre et la confusion.

Schlacht am Sajo, geliefert im Jahr 1241 zwischen den Ungarn unter dem Könige *Bela IV*, und den Mongolen unter *Batu-Chan*.

I. Stärke der Heere.

A. Ungarn, 100,000 Mann.
B. Mongolen, 400,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Ungarn.

Am Tage der Schlacht bei *B*, auf dem Berge zwischen Scakalo und Muhi, den Uebergang bei Bagy-Csecs (*DD*) durch eine Vorhut beobachtend.

B. Mongolen.

Diese haben das flache Land zwischen der Theiss und dem Hernad (*BB*) besetzt, den Sajo vor der Front.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die Ungarn lagern in sorgloser Unachtsamkeit und so dicht auf einander, dass es kaum möglich ist, aus ihrer Lagerordnung in die Schlachtordnung überzugehen.
2) Ein Ueberläufer verkündet Abends, dass in der Nacht die Mongolen das ungarische Lager anzufallen beabsichtigen. Auf diese Kunde rücken Herzog *Coloman* und Erzbischof *Ugrin* an den Sajo, wo bereits eine Mongolenschaar auf das rechte Ufer vorgedrungen ist, und von den Ungarn wieder zurückgeworfen wird. *Coloman* und *Ugrin* kehren, froh der abgewendeten Gefahr, wieder in das ungarische Lager zurück, indem sie diese für vorübergegangen halten.
3) Während des Scheinangriffes bei (*DD*) setzen die Mongolen durch die Furthen *EE*, umgeben das Lager der Ungarn in einer mondförmigen Stellung *FF*, und verbreiten am anbrechenden Tage Schrecken und Verwirrung im ungarischen Lager.

Digitized by Google

4) Le duc *Coloman*, l'archevêque *Ugrin* et les Templiers présents, destinés à former l'aile droite de l'armée hongroise, parviennent enfin à ramener l'ordre dans leurs troupes, et s'avancent à la rencontre de l'ennemi (*C*).

5) Tous les efforts qu'ils font pour rompre le centre des Mogols, sont infructueux; et bientôt ils ne combattent plus pour la victoire, mais pour se ménager une retraite assurée qu'a déjà commencée le gros de l'armée, et qui dégénère enfin en une fuite désordonnée.

BATAILLE DE SCURCOLA, livrée le 25 août 1268, entre *Conradin* de *Hohen-Staufen*, et *Charles*, roi de *Naples*.

I. Force numérique des armées.

(Elle est indiquée sur le plan.)

II. Position des armées.

A consulter le plan de la bataille.

III. Plan d'attaque et cours de la bataille.

1) D'après le conseil du chevalier *Erard* de *Valery*, guerrier plein d'expérience, le roi *Charles* se décide à opposer également deux corps de troupes *E* et *F* à son ennemi, qui marche contre lui sur deux colonnes *C* et *D*. Il embusque près de *G* dans un ravin du mont FÉLIX un 3.ᵉ corps composé de 800 soldats d'élite.

2) Les troupes de *Conradin* franchissent sans obstacle le SALTO. Le prince *Henri* de *Castille* se précipite sur la colonne commandée par *Jacques Gaucelme*, l'oblige à reculer et la poursuit vivement.

3) *Henry* de *Cousance*, qui s'avance contre *Conradin*, est mis en fuite par ce dernier. *Cousance*, qui ce jour-là porte l'armure de *Charles*, trouve la mort. *Conradin*, qui croit avoir remporté la victoire, retourne, chargé de butin, au-delà du SALTO et rentre dans son camp, où ses troupes s'abandonnent nonchalamment au repos.

4) A peine l'armée de *Conradin* a-t-elle déposé les armes, que le chevalier de *Valery* sort de son

4) Herzog *Coloman*, der Erzbischof *Ugrin* und die anwesenden Tempelritter, bestimmt, den rechten Flügel des ungarischen Heeres zu bilden, bringen endlich ihre Schaaren in Ordnung und rücken dem Feinde entgegen (*C*).

5) Alle ihre Angriffe, die Mitte der Mongolen zu durchbrechen, scheitern, und bald fechten sie nicht mehr um den Sieg, sondern nur um einen sichern Rückzug, den das Hauptheer bereits angetreten hat und der bald in eine regellose Flucht ausartet.

Schlacht bei Scurcola, geliefert den 25. August 1268 zwischen *Conradin* von *Hohen-Staufen*, und dem Könige *Carl* von *Neapel*.

I. Stärke der Heere.

(Sie ist auf dem Plane bemerkt.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Angriffsplan und Verlauf der Schlacht.

1) Auf den Rath des kriegserfahrenen Ritters *Erard* von *Valery* beschliesst König *Carl*, dem Feinde, der ihm in zwei Colonnen *C* und *D* entgegengeht, gleichfalls zwei Schaaren *E* und *F* gegenüber zu stellen. Eine dritte Schaar, aus 800 Mann Kerntruppen bestehend, legt er bei *G* in eine Schlucht des Berges Felice in Hinterhalt.

2) Die Truppen *Conradins* überschreiten den Salto ungehindert. Prinz *Heinrich* von *Castilien* wirft sich auf die Colonne unter *Jacob Gaucelme*, zwingt sie zum Rückzuge und verfolgt sie lebhaft.

3) *Heinrich* von *Cousance*, der gegen *Conradin* anrückt, wird von diesem in die Flucht geschlagen. *Cousance*, der an diesem Tage *Carl's* Waffenrüstung trägt, wird getödtet. *Conradin*, welcher den Sieg erfochten zu haben wähnt, kehrt mit Beute beladen über den Salto in sein Lager zurück, wo sich seine Truppen einer sorglosen Ruhe überlassen.

4) Kaum hat sich *Conradin's* Heer entwaffnet, als der Ritter *Valery* aus seinem Hinterhalte hervor-

Digitized by Google

embuscade, traverse le Salto sur le pont dépourvu de gardes, tombe dans le camp près de Scurcola, et disperse de tous les côtés les troupes de *Conradin*.

5) En ce moment *Henri* de *Castille* revient de la poursuite des Provençaux et des Italiens, attaque le corps de *Valery*, et est défait par ce corps, malgré sa vigoureuse résistance. *Conradin* cherche son salut dans la fuite; mais il est fait prisonnier plus tard, et, sur l'ordre cruel de *Charles*, exécuté à Naples.

bricht, über die unbewachte Brücke des Salto in das Lager bei Scurcola einfällt, und *Conradin's* Truppen nach allen Richtungen auseinander sprengt.

5) In diesem Augenblicke kehrt *Heinrich* von *Castilien* vom Verfolgen der Provençalen und Italiener zurück, greift *Valery's* Corps an und wird, trotz seines lebhaften Widerstandes, von diesem gleichfalls geschlagen. *Conradin* rettet sich durch die Flucht, wird aber späterhin gefangen, und auf *Carl's* grausamen Befehl zu Neapel hingerichtet.

Siége de Calais,

du 30 août 1346 au 29 août 1347 par le roi d'Angleterre *Edouard III*.

1) Après la victoire de Crécy, le roi *Edouard III* s'approche de Calais, pour se rendre maître de cette importante place de débarquement. Le 30 août l'armée anglaise arrive devant Calais, et établit un camp près de Pierrettes (*BB*).

2) Calais est investi par les Anglais au moyen d'une file de redoutes continues (*AA*). Le chevalier *Jean* de *Vienne*, bourguignon, commande la garnison française, bien résolu de se défendre jusqu'à la dernière extrémité. Il rejette avec dédain une sommation qu'on lui fait de rendre la place.

3) Le premier assaut tenté par les Anglais à l'ouest de la ville est repoussé par les Français. Le roi *Eduard III*, affaibli par la perte considérable qu'il y a faite, convertit le siége en blocus, et fait construire au sud de Calais un camp de maisons en bois, auquel il donne le nom de *Ville neuve la hardie*. L'année 1346 se passe en fréquentes sorties faites par la garnison, sorties qui font aux Anglais un tort considérable.

4) Au commencement de l'année 1374, *Edouard III* équipe une flotte, qui intercepte à Calais la communication encore ouverte du côté de la mer; ce qui amène la disette dans la ville. *Jean* de

Belagerung von Calais,

vom 30. August 1346 bis 29. August 1347 durch König *Eduard III*. von England.

1) Nach dem Siege bei Crecy rückt König *Eduard III*. vor Calais, um sich dieses wichtigen Landungsplatzes zu bemächtigen. Am 30 August trifft das englische Heer vor Calais ein und bezieht bei Les Pierrettes ein Lager (*BB*).

2) Calais wird von den Engländern durch eine Reihe zusammenhängender Schanzen (*AA*) umschlossen. In dieser Stadt befehligt der burgundische Ritter *Johann* von *Vienne* die französische Besatzung, mit dem festen Entschlusse, sich auf das Aeusserste zu vertheidigen. Eine Aufforderung zur Uebergabe weisst er mit Nachdruck zurück.

3) Der erste Sturm der Engländer, auf der Westseite der Stadt unternommen, wird von den Franzosen abgeschlagen. *Eduard III*. durch den beträchtlichen Verlust, den er hiebei erleidet, geschwächt, verwandelt die Belagerung in eine Einschliessung, und erbaut im Süden von Calais ein aus hölzernen Häusern bestehendes Lager, dem er den Namen: Ville neuve la hardie giebt. Das Jahr 1346 verstreicht unter häufigen Ausfällen der Franzosen, die den Engländern beträchtlichen Schaden zufügen.

4) Im Anfange des Jahres 1347 bringt *Eduard III*. eine Flotte auf, welche Calais von der Seeseite die bisher offene Communication abschneidet, wodurch Mangel in der Stadt entsteht. *Johann*

Digitized by Google

Vienne en fait sortir 1700 habitants, qui n'oot plus les moyens de se nourrir. *Edouard III* est assez généreux pour leur laisser passer ses lignes, et même pour leur fouroir des secours d'argent.

5) La famine se fait de plus en plus sentir dans Calais. *Edouard III* fait approcher des murs les tours de siége qu'il a fait construire pendant l'hiver, et les bat vigoureusement.

Jean de *Vienne* sopplie le roi *Philippe VI* de lui envoyer promptement du secours; *Philippe* lui en promet.

6) Une flotte de 72 voiles tant françaises que génoises parait devant Calais; mais, après quelques combats insignifiant, elle est forcée par la flotte anglaise de se retirer.

7) Enfio le roi *Philippe VI*, à la tête d'une armée de 200,000 hommes, parait près de Sangattes (*DD*), où il prend position.

8) Une recoooaissance faite par *Philippe VI* lui prouve qu'une attaque du côté de la route sur le fort de Nieulay est inexécutable à cause des nombreux ouvrages fortifiés des Anglais, qui d'ailleurs y ont placé l'élite de leur armée sous les ordres de *Henri* de *Bolingbrock*.

9) *Philippe VI* fait livrer par 1500 hommes uo assaut au château-fort du port de Calais; cet assaut ne réussit point, non plus qu'un autre livré en même temps à la tête de pont de Nieulay.

10) Cette attaque maoquée, *Philippe VI* cherche à faire sortir les Anglais de leur forte position, en leur offrant la bataille en rase campagne; mais *Edouard III* ne l'accepte point.

11) Après des négociations inutiles, *Philippe VI* opère une retraite précipitée dont on ne connait point les raisons, et dans laquelle il éprouve de grandes pertes do la part des Anglais qui le poursuivent.

12) Après le départ de l'armée française, *Jean* de *Vienne*, qoi ne voit plus aucun moyen de salut, demande à capituler, et remet Calais le 29 août au roi d'*Angleterre*, que les instances de ses baroos peuvant seules déterminer à faire quartier aux défenseurs de Calais.

---

von *Vienne* weisst 1700 Einwohner, welche sich nicht mehr ernähren köonen, aus derselben. *Eduard III.* denkt edelmüthig genug, sie seine Linien passiren zu lassen, und selbst noch mit Gelde zu unterstützen.

5) Die Hungersnoth steigt in Calais immer höher. *Eduard III.* lässt die im Winter gefertigten Belagerungsthürme den Mauern nähern, und beschiesst die Stadt mit Nachdruck.

Johann von *Vienne* fleht deo König *Philipp VI.* von Frankreich um schleunige Hülfe, die ihm zugesagt wird.

6) Eine Flotte von 72 französischen und genuesischen Schiffen erscheint vor Calais, wird aber von der englischen nach einigen unbedeutenden Gefechten zum Rückzuge gezwungen.

7) Endlich erscheint König *Philipp VI.* an der Spitze eines Heeres ver 200,000 Maon bei Sangattes (*DD*), wo er Stellung nimmt.

8) Eine von *Philipp VI.* vorgenommene Recognoszirung zeigt, dass ein Angriff auf der Hauptstrasse gegen das Fort von Nieulay uoausführbar ist, wegen der zahlreichen festeo Werke der Engländer, die überdiess hier den Kern ihres Heeres unter *Heinrich* voo *Bolingbrock* aufgestellt haben.

9) *Philipp VI.* lässt durch 1500 M. eiuen Sturm auf das feste Hafenschloss von Calais ausführen, der jedoch, so wie ein gleichzeitig unternommener Angriff auf den Brückenkopf bei Nieulay misslingt.

10) Nach diesem gescheiterteo Angriffe sucht *Philipp VI.* die Engläoder aus ihrer festen Stellung zu locken, indem er denselben eioe Schlacht im freien Felde anbietet, die jedoch *Eduard III.* oicht annimmt.

11) Nach vergeblichen Unterhandlungen tritt *Philipp VI.* endlich aus unbekannten Gründen einen übereilten Rückzug an, auf welchem er durch die verfolgenden Engländer beträchtlichen Verlust erleidet.

12) Nach dem Abzuge der Engländer verlangt *Johann* von *Vienne*, der jetzt jede Rettung verschwunden sieht, zu capitulireo, und übergiebt Calais den 29. August dem Könige von England, den nur die dringendeo Bitten seioer Barone dahin bewegen, die Vertheidiger von Calais zu begnadigen.

Digitized by Google

Bataille de Maupertuis (Poitiers),

livrée le 19 septembre 1356 entre les Anglais commandés par *Edouard*, prince de *Galles*, et les Français sous les ordres du roi *Jean II.*

I. Force numérique des armées.

A. Anglais, 8000 hommes.
B. Français, 50,000 hommes.

II. Position des armées et cours de la bataille.

1) Pendant que le prince *Edouard*, avec une petite armée composée de troupes d'élite, se trouve devant le château fort de Romorantin, dont il fait le siége, le roi de France *Jean II*, avec une armée bien supérieure en nombre, se porte sur sa ligne de retraite. Le prince *Edouard* cherche à gagner Poitiers, et rencontre dans sa marche l'arrière-garde des Français, qui déjà l'a devancé.

2) Le prince *Edouard*, qui voit par là sa retraite sur Poitiers coupée, se décide, malgré la grande supériorité numérique de l'ennemi, à accepter la bataille. Le roi *Jean* fait faire volte-face à toute son armée, et se dispose à attaquer les Anglais.

3) Les Anglais prennent dans les champs de Maupertuis, au nord de Poitiers, la position ci-après:

JJ) Archers, placés en embuscade derrière les buissons de la colline, pour défendre le passage étroit qui est le seul qui conduit à la plaine de Maupertuis.

AA) Archers et soldats armés à la légère, derrière un parapet sur le penchant de la colline plantée de vignes.

BB) Gens d'armes, dont les chevaux ont été renvoyés au bagage.

CC) 600 gens d'armes et archers placés en embuscade.

Le prince *Edouard* profite de la nuit pour rendre sa position encore plus forte par tous les moyens que lui offrait l'art militaire de ces temps.

4) Arrivé à proximité de la position de l'ennemi, le roi *Jean* la fait reconnaître par le chevalier

Schlacht bei Maupertuis (Poitiers),

geliefert den 19. September 1356 zwischen den Engländern unter dem Prinzen *Eduard* von *Wales*, und den Franzosen unter dem Könige *Johann II.*

I. Stärke der Heere.

A. Engländer, 8000 Mann.
B. Franzosen: 50,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

1) Während Prinz *Eduard* mit einem kleinen aber ausgesuchten Heere belagernd vor dem festen Schlosse von Romorantin steht, marschirt König *Johann II.* von Frankreich mit einem ungleich zahlreichern Heere auf seine Rückzugs-Linie. Prinz *Eduard* sucht Poitiers zu erreichen, bei welchem Marsche er auf die Nachhut des französischen Heeres stösst, dass ihn bereits überholt hat.

2) Prinz *Eduard*, dem dadurch der Rückzug auf Poitiers abgeschnitten ist, beschliesst, trotz der Ueberzahl seiner Feinde, eine Schlacht anzunehmen. König *Johann* macht mit seinem ganzen Heere Kehrt und bereitet sich zum Angriffe der Engländer.

3) Die Engländer nehmen auf dem Felde von Maupertuis, nördlich von Poitiers, folgende Stellung:

JJ) Bogenschützen, hinter den Hecken des Abhanges in Versteck gelegt, um den einzigen schmalen Zugang zu dem Felde von Maupertuis zu vertheidigen.

AA) Bogenschützen und Leichtbewaffnete hinter einem Erdaufwurfe am Rande des mit Reben bepflanzten Berges.

BB) Geharnischte, deren Pferde zu dem Gepäcke zurückgeschickt werden.

CC) 600 Geharnischte und Bogenschützen im Hinterhalte.

Prinz *Eduard* benützt die Nacht, um seine Stellung durch alle ihm zu Gebote stehenden Mittel der damaligen Kunst noch fester zu machen.

4) König *Johann*, in der Nähe der feindlichen Stellung angelangt, lässt sie durch den Ritter

Digitized by Google

de *Ribeaumont*, et, sur le rapport de ce dernier, il se décide à la forcer. Il partage son armée en trois grandes divisinns, chacune d'environ 17000 hommes, dont le duc d'*Orléans* commande la première (*DD*), le *Dauphin* la deuxième (*EE*), et le roi lui-même la troisième (*FF*).

L'extrémité de l'avant-garde est formée par 300 cavaliers pesamment armés, derrière lesquels se trouvent six cents gens d'armes à pied. Cette avant-garde reçoit la commission de nettoyer le chemin creux qui conduit à la position de l'ennemi.

5) Avant que, du côté des Français, on ait donné le signal du combat, deux légats du pape entament des négociations, qui sont repoussées par le prince *Edouard* à cause de la dureté des conditions faites par le roi *Jean*.

Les maréchaux *Audenham* et *Clermont* se mettent en conséquence en marche avec l'avant-garde pour se rendre au chemin creux. A leur arrivée, ils sont couverts par les archers anglais d'une grêle de traits; ils se livrent à une fuite désordonnée, se jettent sur la première ligne, qui les suit, la mettent aussi en désordre, et l'entraînent dans leur fuite. *Audenham* est tué, *Clermont* pris par les Anglais.

6) A la vue de la défaite de la première ligne, une partie de la seconde ligne sous les ordres du *Dauphin*, est saisie d'une terreur panique, et prend la fuite. Le corps anglais embusqué près de *C* sort alors de son embuscade, et attaque la seconde ligne sur son flanc gauche, pendant qu'*Edouard*, à la tête de ses gens d'armes qu'il a fait remonter à cheval, l'attaque en front. La seconde division éprouve une déroute complète.

7) Cependant le duc d'*Orléans* a rallié la première ligne derrière la troisième, et le roi *Jean*, voyant approcher le prince de *Galles* avec son corps de cavalerie qui compte à peine 1000 chevaux, fait mettre pied à terre à sa cavalerie. Il s'engage autour de la personne du roi un combat acharné. *Jean* est battu et fait prisonnier avec *Philippe*, le plus jeune de ses fils.

von *Ribeaumont* recognosciren und beschliesst, sie auf dessen Bericht zu forciren. Er theilt sein Heer in drei grosse Divisionen, jede etwa 17,000 Mann stark, von welchen der Herzog von *Orleans* die 1te (*DD*), der *Dauphin* die 2te (*EE*), und der König selbst die 3te (*FF*) befehligt.

Die äusserste Vorhut bilden 300 Schwergeharnischte zu Pferde (*GG*) und hinter diesen 600 Geharnischte zu Fusse. Diese Vorhut erhält den Auftrag, den Hohlweg, der zur Stellung des Feindes führt, zu säubern.

5) Ehe das Zeichen französischer Seits zur Schlacht gegeben wird, knüpfen zwei päpstliche Legaten Unterhandlungen an, die jedoch wegen der harten Bedingungen, welche König *Johann* macht, von dem Prinzen *Eduard* verworfen werden.

Sofort setzen sich die Marschälle *Audenham* und *Clermont* mit der Vorhut gegen den Hohlweg in Marsch. Dort angelangt, werden sie von den englischen Bogenschützen mit einem Hagel von Pfeilen überschüttet, so dass sie in grösster Verwirrung die Flucht ergreifen, sich auf das nachfolgende erste Treffen werfen, und auch dieses in Unordnung bringen, und in ihrer Flucht mit fortreissen. *Audenham* wird getödtet, *Clermont* von den verfolgenden Engländern gefangen.

6) Ein Theil des zweiten Treffens unter dem *Dauphin* wendet sich bei dem Anblicke der Niederlage des ersten Treffens, von panischem Schrecken ergriffen, zur Flucht. In diesem Augenblicke bricht das englische Corps bei *C* aus seinem Hinterhalte hervor, und greift das zweite Treffen in der linken Flanke; Prinz *Eduard* aber an der Spitze seiner Geharnischten, die er wieder aufsitzen lässt, dasselbe in der Front an. Die zweite Division erleidet eine gänzliche Niederlage.

7) Unterdessen hat sich der Herzog von *Orleans* mit dem ersten Treffen hinter dem dritten wieder gesammelt und König *Johann* lässt, als er den Prinzen von *Wales* mit seinem kaum 1000 Mann starken Reitercorps herannahen sieht, seine Reiterei absitzen. Es entspinnt sich um die Person des Königs ein hartnäckiger Kampf. *Johann* erleidet eine Niederlage und wird nebst seinem jüngsten Sohne *Philipp* gefangen.

Digitized by Google

Les Français, dans leur fuite, sont poursuivis par les Anglais jusqu'à l'entrée de la nuit.

III. Résultat de la bataille.

La perte des Français monte à 11,000 morts et 14,000 prisonniers, parmi lesquels se trouvent un archevêque, 13 comtes et 70 barons.

La perte des Anglais est, proportion gardée, beaucoup moiodre.

IV. Causes de la perte de cette bataille par les Français

1) L'absurde disposition d'attaque du roi *Jean*, par suite de laquelle il envoie de la grosse cavalerie pour nettoyer et occuper un défilé.
2) Le peu de persévérance de la 1.re et de la 2.e ligne des Français.
3) L'ordre maladroit donné par le roi à sa cavalerie de mettre pied à terre dans le momeot décisif.
4) Enfin, les excellentes dispositioos du prince *Edouard*, parfaitement adaptées au terrain; la supériorité des archers anglais, ainsi que la graode valeur et la persévérance des Anglais.

BATAILLE D'AZINCOURT, livrée le 25 octobre 1415 entre les Anglais commandés par le roi *Henri V* d'une part, et les Français sous les ordres du connétable *Albret* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS :

50,000 hommes, parmi lesquels 14,000 gens d'armes.

B. ANGLAIS :

2000 gens d'armes.
13,000 archers.
15,000 hommes.

II. Plan d'attaque des Français, et position de leur armée.

Le roi *Henri V* a le projet de traverser, après la prise de Harfleur, la Normandie, la Picardie et l'Artois, pour se diriger sur CALAIS, et y prendre ses quartiers d'hiver.

Die fliehenden Franzosen werden bis zum Einbruche der Nacht von den Engländern verfolgt.

III. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen beträgt 11,000 Todte und 14,000 Gefangene, unter denen sich 1 Erzbischof, 13 Grafen und 70 Barone befinden.

Der Verlust der Engländer ist verhältnissmässig viel geringer.

IV. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Franzosen:

1) Die unvernünftige Angriffsdisposition des Königs *Johann*, in Folge deren er zur Säuberung und Hinterlegung eines Engweges schwere Reiterei voransendet.
2) Die geringe Ausdauer des französischeo 1ten und 2ten Treffens.
3) Der ungeeignete Befehl des Königs an seine Reiterei, im entscheidenden Augenblicke abzusitzen.
4) Endlich die trefflichen Dispositionen des Prinzen *Eduard*, die ganz dem Terrain angepasst sind, die Ueberlegenheit der englischen Bogenschützen und die grössere Tapferkeit und Ausdauer der Engländer.

Schlacht bei Azincourt, geliefert den 25. October 1415 zwischen den Engländern unter dem Könige *Heinrich* V., und den Franzosen unter dem Connetable *Albret*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

50,000 Mann, worunter 14,000 Geharnischte

B. Engländer:

2000 Geharnischte.
13,000 Bogenschützen.
15,000 Mann.

II. Angriffsplan der Franzosen und Aufstellung der Heere.

König *Heinrich* V. hat die Absicht, nach der Eroberung von Harfleur durch die Normandie, Picardie und Artois nach Calais zu marschiren, um dort Winterquartiere zu bezieho.

Digitized by Google

Le roi de France (*Charles VI*) forme le projet d'arrêter les Anglais dans leur marche. Une armée française réunie près de Rouen est confiée au connétable *Albret*, et prend près d'Azincourt la position indiquée sur le plan.

Le 19 octobre le roi *Henri V* traverse la Somme près de Bétheneourt, et rencontre le 24 octobre les Français, à son passage par le comté de St. Pol.

Le connétable néglige d'occuper les passages de la Ternoise si faciles à défendre. *Henri V* traverse cette rivière, et prend position près de Maisoncelle.

La position que les Français ont eux-mêmes choisie sur une vaste plaine de champs trempés par la pluie, où leurs ailes sont resserrées par des forêts, et où par conséquent ils ne peuvent faire aucun usage de leur supériorité numérique, atteste l'ignorance en fait de tactique de leur commandant. Outre cela, les princes français, qui se croyaient bien au-dessus de lui, lui refusent toute obéissance.

Position des Français.

AA) Première ligne.

Les gens d'armes des ducs de *Bourbon* et d'*Orléans*, des comtes de *Richmond* et d'*Eu* et du maréchal *Boucicault*, commandés par le connétable lui-même. Devant l'aile droite (*B*) se trouvent 1600 gens d'armes sous les ordres de *Vendôme*; devant l'aile gauche, 800 gens d'armes sous les ordres de l'amiral *Clignet*.

CC) Seconde ligne.

Les troupes des ducs de *Bar* et d'*Alençon*, des comtes de *Nevers*, *Vaudemont*, *Blamont* et *Ronsay*.

DD) Troisième ligne.

Les troupes des comtes de *Damartin*, *Marle* et *Roussy*.

L'infanterie et les archers sont placés derrière la cavalerie, pour céder à l'orgueil de celle-ci.

Position des Anglais.

EE) Centre, infanterie.

FF) Gens d'armes.

GG) Archers devant les gens d'armes.

H) Bagage.

König *Karl VI.* von Frankreich beschliesst, die Engländer in ihrem Marsche aufzuhalten. Ein bei Rouen zusammengezogenes französisches Heer wird dem Connetable *Albret* anvertraut und nimmt bei Asincourt die aus dem Plane ersichtliche Stellung.

Am 19. October überschreitet König *Heinrich* V. die Somme bei Bethencourt und stösst auf seinem Marsche in der Grafschaft St. Pol am 24. Octbr. auf die Franzosen.

Der Connetable versäumt, die leicht zu vertheidigenden Uebergänge über die Ternoise zu besetzen. *Heinrich* V. überschreitet diese daher und nimmt bei Maisoncelle Stellung.

Die selbst gewählte Stellung der Franzosen auf einem weiten, durch den Regen erweichten Ackerfelde, wo ihre Flügel durch Wälder eingeengt sind, und sie somit von ihrer Ueberlegenheit keinen Gebrauch machen können, zeugt von der Unkunde ihres Feldherrn in der Taktik. Ueberdiess ward ihm von den französischen Fürsten, die sich hoch über ihn stellten, durchaus kein Gehorsam geleistet.

Aufstellung der Franzosen.

AA) Erstes Treffen.

Die Geharnischten der Herzoge von *Bourbon* und *Orleans*, der Grafen von *Richmond* und von *Eu* und des Marschalls *Boucicault*, befehligt von dem Connetable selbst. Vor dem rechten Flügel (*B*) stehen 1600 Geharnischte unter *Vendôme*; vor dem linken 800 Geharnischte unter dem Admirale *Clignet*.

CC) Zweites Treffen.

Die Truppen der Herzoge von *Bar* und *Alençon*, der Grafen von *Nevers*, *Vaudemont*, *Blumont* und *Ronsay*.

DD) Drittes Treffen.

Die Truppen der Grafen von *Damartin*, *Marle* und *Roussy*.

Das Fussvolk und die Bogenschützen werden wegen des Uebermuthes der Reiterei, hinter dieser aufgestellt.

Aufstellung der Engländer.

EE) Mitte, Fussvolk.

FF) Geharnischte.

GG) Bogenschützen vor den Geharnischten.

H) Gepäcke.

Digitized by Google

III. Cours de la bataille.

1) Les Français restant immobiles dans leur position, *Henri V* fait avancer à l'attaque son infanterie et ses archers. Deux fois il leur fait faire halte pour leur donner le temps de respirer; ils arrivent enfin en très bon ordre à la portée de l'ennemi, et font pleuvoir sur lui une grêle de traits.

2) *Vendôme* et *Clignet*, à la tête de leurs gens d'armes, se précipitent au galop sur les flancs des Anglais; mais les archers anglais leur font éprouver une grande perte; ils restent d'ailleurs embourbés dans la terre détrempée à une grande profondeur. Plusieurs d'entre eux reviennent se jeter à bride abattue sur leur première ligne.

3) La première ligne des Français, qui se met alors en mouvement, reste également embourbée, et les chevaux s'enfoncent jusqu'aux genoux. Les archers anglais profitent à merveille de ce moment d'hésitation; après avoir percé de leurs traits une foule d'ennemis, ils saisissent le glaive et la hache, et portent le carnage dans cette masse intimidée, qui ne peut se mouvoir.

4) La seconde, qui arrive au secours de la première, est entraînée par celle-ci dans sa fuite. Les liens déjà si faibles de l'obéissance et de la discipline sont entièrement rompus dans l'armée française.

5) La troisième ligne, dont tous les chefs s'étaient portés à la première dès le commencement de l'action, n'attend pas l'arrivée des deux lignes qui fuient; elle prend la fuite sans même en être venue aux prises avec l'ennemi.

6) Les Anglais, fortement serrés, pénètrent, sans s'arrêter, jusqu'à la place où, dès le principe, se tenait la troisième ligne des Français. La victoire de *Henri V* est complète.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Français s'élève à 10.000 morts, parmi lesquels doivent s'être trouvés 8000 gentilshommes, et 1500 prisonniers.

Les chefs qui périrent furent le connétable *Albret*, les ducs de *Lrabant*, de *Bar* et d'*Alençon*,

III. Verlauf der Schlacht.

1) Da die Franzosen unbeweglich in ihrer Stellung bleiben, so führt *Heinrich* V. sein Fussvolk und die Bogenschützen zum Angriffe vor. Zwei mal lässt er sie Halt machen, um Athem zu holen; endlich gelangen sie in grosser Ordnung bis auf wirksame Schussweite an den Feind, und überschütten diesen mit ihren Geschossen.

2) *Vendôme* und *Clignet* brechen an der Spitze ihrer Geharnischten zum Anfalle der englischen Flanken im Galoppe vor, erleiden aber, durch die englischen Bogenschützen grossen Verlust und bleiben in dem tiefen, grundlosen Boden stecken. Viele kehren um, und werfen sich in wilder Flucht auf das erste Treffen.

3) Das erste französische Treffen, welches sich jetzt in Bewegung setzt, bleibt gleichfalls stecken, und die Pferde sinken bis an die Knie ein. Diesen Moment des Schwankens benützen die englischen Bogenschützen trefflich; nachdem sie viele Feinde durch ihre Geschosse getödtet haben, greifen sie zum Schwerdte und zu der Streitaxt, und hauen in die eingeschüchterte, unbewegliche feindliche Masse ein.

4) Das 2te Treffen, welches zur Unterstützung des ersten heranrückt, wird von diesem in der Flucht mit fortgerissen. Die ohnedies lockern Bande des Gehorsams und der Disziplin lösen sich gänzlich im französischen Heere.

5) Das dritte Treffen, dessen sämmtliche Führer sich gleich zu Anfange des Gefechts ins erste Treffen vor begaben, wartet die Ankunft der fliehenden beiden ersten Treffen nicht ab, sondern ergreift die Flucht, ohne mit dem Feinde handgemein zu werden.

6) Die festgeschlossenen Engländer dringen unaufhaltsam bis zu der Stelle vor, wo anfänglich das 3te französische Treffen gehalten hat. Der Sieg entscheidet sich vollständig zu Gunsten *Heinrich's* V.

VI. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen beträgt 10.000 Todte, unter denen sich 8000 Edelleute befunden haben sollen, und 1500 Gefangene.

Von den Führern blieben der Connetable *Albret*, die Herzoge von *Brabant*, *Bar* und *Alençon*, die

Digitized by Google

les comtes de *Dampierre*, de *Vaudemont*, de *Marle*, de *Roussy*, de *Salm* et de *Dammartin*. Parmi les prisonniers se trouvèrent les ducs d'*Orléans* et de *Bourbon*, le maréchal *Boucicault*, les comtes d'*Eu* et de *Vendôme*, etc. etc.

Les Anglais ne perdent que 1600 hommes tués, parmi lesquels se trouvent le duc d'*York* et le comte d'*Oxford*.

V. Causes de la perte de cette bataille par les Français.

1) Le mauvais choix du champ de bataille, qui ne permettait de faire aucun mouvement, soit en avant, soit de côté.
2) La position vicieuse de l'infanterie, et notamment des archers, derrière la cavalerie.
3) L'absence totale de discipline et de subordination militaire dans l'armée française.

Siége d'Orléans,

du 12 octobre 1428 au 8 mai 1429 par les Anglais, sous les ordres des comtes de *Salisbury* et de *Suffolk*.

1) Le chevalier de *Gaucourt* commande dans Orléans la garnison française, à laquelle se joignent le Bâtard d'*Orléans*, *Saintraille*, et une foule de braves chevaliers français. La garnison n'est à la vérité que de 1200 hommes, mais les bourgeois s'offrent d'eux-mêmes à faire le service, et commencent par raser le faubourg Portereau avant l'arrivée des Anglais.

2) Le 12 octobre 1428, l'armée anglaise, forte de 10,000 hommes, arrive à la rive droite de la Loire, vis-à-vis d'Orléans, et s'établit devant le fort Les Tournelles, dans l'intention de repousser avant tout, les Français de la rive gauche. Les Anglais construisent une redoute *B* près du couvent des capucins, canonnent de cette redoute le fort français, et tentent le 21 octobre un assaut, qui est repoussé par la garnison de Les Tournelles.

Grafen von *Dampierre*, *Vaudemont*, *Marle*, *Roussy*, *Salm* und *Dammartin*. Unter den Gefangenen befinden sich die Herzoge von *Orleans* und *Bourbon*, Marschall *Boucicault*, die Grafen von *Eu* und *Vendôme* etc. etc.

Die Engländer zählen 1600 Todte, unter denen sich der Herzog von *York* und der Graf von *Oxford* befinden.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Franzosen:

1) Die ungeschickte Auswahl des Schlachtfeldes, das weder eine Bewegung vorwärts, noch seitwärts gestattete.
2) Die fehlerhafte Aufstellung des Fussvolks und hauptsächlich der Bogenschützen hinter der Reiterei.
3) Der gänzliche Mangel an Disziplin und Kriegsgehorsam im französischen Heere.

Belagerung von Orleans,

vom 12. October 1428 bis 8. Mai 1429 durch die Engländer, unter den Grafen von *Salisbury* und von *Suffolk*.

1) In Orleans befehligt der Ritter von *Gaucourt* die französische Besatzung, an welche sich der Bastard von *Orleans*, *Saintraille*, und viele tapfere französische Ritter anschliessen. Die Besatzung ist zwar nur 1200 Mann stark, allein die Bürger erbieten sich freiwillig zum Dienste, und beginnen damit, dass sie noch vor der Ankunft der Engländer die Vorstadt Portereau schleifen.

2) Am 12. October 1428 langt das englische Heer, 10,000 Mann stark, auf dem linken Ufer der Loire, Orleans gegenüber, an, und setzt sich vor dem Fort Les Tournelles fest, in der Absicht, die Franzosen vor allen Dingen von dem linken Ufer zu vertreiben. Bei dem Augustiner Kloster erbauen die Engländer eine Schanze *B*, beschiessen von dieser aus das französische Fort, und unternehmen den 21. October einen Sturm, der von der französischen Besatzung von Les Tournelles abgeschlagen wird.

Digitized by Google

3) Les Français évacuent de leur plein gré le fort Les Tournelles, sans attendre un second assaut, et s'établissent sur le pont de pierre rompu.

4) Le maréchal de *Boussac* amène du renfort à Orléans, ce qui élève la garnison à 3000 hommes. Les Anglais construisent 4 nouvelles redoutes *B*, 2 au-dessous, et 2 au-dessus du pont.

Le comte de *Salisbury* est tué dans une reconnaissance par une balle de pierre. Le comte de *Suffolk* lui succède dans le commandement en chef.

5) Le comte de *Suffolk* cerne aussi Orléans sur la rive droite par 7 grandes redoutes (nommées bastilles), qu'il fait occuper par de nouveaux renforts considérables.

6) Les Anglais, qui, dès leur arrivée, avaient fait un furieux dégât dans toute la contrée, souffrent, au commencement de l'année suivante, de la disette; tandis que la garnison française reçoit par la Loire des approvisionnements. Un transport de vivres envoyé de Paris aux Anglais par le Régent, est enlevé à la vérité par le comte de *Clermont* près de Rouvray; mais ce dernier est battu par Sir *John Falstof*, qui conduit heureusement le transport au camp anglais.

7) Au printemps, le comte de *Suffolk* joint entre elles les redoutes de la rive droite par des lignes continues, de manière que de ce côté la communication est entièrement coupée.

De nouvelles troupes viennent renforcer l'armée anglaise.

8) *Charles VII*, roi de France, qui regarde déjà Orléans comme perdu, reçoit des secours inattendus de *Jeanne d'Arc*, qui, à la tête d'un corps de troupes françaises, conduit comme par miracle à travers le camp anglais un transport à Orléans, sans avoir couru aucun danger. Cette apparition produit une impression défavorable sur l'armée anglaise.

9) La garnison française fait une sortie par la porte de Bourgogne, et emporte, avec l'aide de la Pucelle, la bastille St. Loup; la garnison anglaise, après une vigoureuse résistance, est taillée en pièces.

10) Le lendemain, les Français, sous la conduite

3) Die Franzosen räumen das Fort Les Tournelles freiwillig, ohne einen zweiten Sturm abzuwarten, und setzen sich auf der abgebrochenen steinernen Brücke fest.

4) Der Marschall von *Boussac* bringt Verstärkungen nach Orleans, wodurch die Besatzung auf 3000 Mann vermehrt wird. Die Engländer werfen vier neue Schanzen *B* auf, 2 unterhalb, 2 oberhalb der Brücke. — Graf *Salisbury* wird bei einer Recognoszirung durch eine Steinkugel getödtet. Der Graf von *Suffolk* übernimmt an seiner Stelle den Oberbefehl.

5) Der Graf von *Suffolk* schliesst Orleans auch auf dem rechten Ufer durch 7 grosse Schanzen (Bastillen genannt) ein, und besetzt diese mit neuen beträchtlichen Verstärkungen.

6) Die Engländer, welche gleich bei ihrer Ankunft die Umgegend furchtbar verheert haben, leiden zu Anfang des nächsten Jahres Mangel an Unterhalt, während der französischen Besatzung die Zufuhr auf der Loire offen bleibt. Ein Lebensmittel-Transport, welchen der Regent den Engländern von Paris zuschickt, wird den 12. Februar von dem Grafen von *Clermont* bei Rouvray zwar angegriffen, dieser aber von Sir *John Falstof* geschlagen, der den Transport glücklich ins englische Lager bringt.

7) Der Graf von *Suffolk* verbindet im Frühjahre die Schanzen des rechten Ufers durch zusammenhängende Linien, so dass die Verbindung auf dieser Seite gänzlich gehemmt ist. Neue Truppen verstärken das englische Heer.

8) *Carl VII.* von Frankreich, der schon Orleans für verloren achtet, erhält unerwartet Hülfe durch *Johanna d'Arc*, die an der Spitze eines französischen Truppencorps eine starke Zufuhr wie durch ein Wunder ungefährdet mitten durch das englische Lager nach Orleans geleitet. Diese Erscheinung macht nachtheiligen Eindruck auf das englische Heer.

9) Die französische Besatzung macht aus dem Burgunder-Thor einen Ausfall, und erobert mit Hülfe der Jungfrau die Bastille St. Loup, in welcher die englische Besatzung nach hartnäckiger Gegenwehr niedergemacht wird.

10) Am folgenden Tage nehmen die Franzosen un-

Google

de la Pucelle, se rendent maîtres des bastilles St. Jean et St. Privé, et le troisième jour, de Les Tournelles, où l'élite de l'iofanterie anglaise est sabrée.

Quoique blessée deux fois à cet assaut, la Pucelle n'abaodoone cependant point le champ de bataille.

11) Ces victoires remportées coup sur coup, et le découragement de son armée déterminent le comte de *Suffolk*, à la suite de la délibératioo d'un conseil de guerre, à lever encore cette même nuit le siége d'Orléans, et à battre en retraite en abandoonant ses pièces de gros calibre.

ter der Anführung der Jungfrau die Bastillen St. Jean und St. Privé, und am 3ten Tage Les Tournelles, in welcher der Kern des englischen Fussvolks niedergemacht wird.

Johanna, bei diesem Sturme zweimal verwundet, verlässt dennoch das Schlachtfeld nicht.

11) Diese rasch auf einander folgenden Siege und die Entmuthigung seines Heeres veranlassen den Grafen von *Suffolk*, in Folge eines abgehaltenen Kriegsraths noch in derselben Nacht die Belagerung von Orleaos aufzuheben und mit Zurücklassung seines schweren Geschützes den Rückzug anzutreten.

Bataille de Varna, livrée le 10 novembre 1444 entre les Hongrois commandés par le roi *Wladislaw* V, et les Turcs sous les ordres du Sultan *Murad II*.

I. Force numérique des armées.

A. Hongrois, Valaques, Polonais, Transylvains et troupes de Croisés: ensemble 24,000 hommes.

B. Turcs: . . . . 125,000 hommes.

II. Plan des Hongrois.

Le roi de Hongrie *Wladislaw* V, excité par le légat *Julien Césarini* à rompre la paix qu'il venait de conclure avec le sultan *Murad II*, sort de Szegedin avec une armée composée de

10000 Hongrois,
5000 Polonais,
4000 Valaques,
et 5000 Transylvaios,

et se rend, par Orsova, Widdin et le Panyse, à Varna.

Le Sultan *Murad*, qui a eu connaissance par le prince de Servie du danger qui le menace, fait transporter sur des bâtiments vénitiens et génois une armée de 40,000 hommes au-delà du Bosphore, et s'avance à marches forcées, par Andrinople et Nicosie, sur les derrières des Chrétiens; son armée s'accroît pendant sa marche jusqu'à 125,000 hommes.

Le 9 novembre, au grand étonnement des Chré-

Schlacht bei Warna, geliefert den 10. November 1444 zwischen den Ungarn unter dem Könige *Wladislaw* V., und den Türken unter Sultan *Murad* II.

I. Stärke der Heere.

A. Ungarn, Walachen, Polen, Siebenbürgen und Kreuztruppen: zusammen 24,000 Mann.

B. Türken: . . . . 125,000 Mann.

II. Plan der Ungarn.

König *Wladislaw* V. von Ungarn, durch den Legaten *Julian Cäsarini* zum Bruche des kaum beschworenen Friedens mit Sultan *Murad II.* aufgefordert, zieht mit einem aus

10000 Ungarn,
5000 Polen,
4000 Walachen

und 5000 Siebenbürgen bestehenden Heere von Szegedin aus, und marschirt über Orsova, Widdin, und über den Panysus gegen Warna.

Sultan *Murad*, durch den Fürsten von Servien von drr drohenden Gefahr benachrichtigt, lässt auf venetianischen und genuesischen Schiffen ein Heer von 40,000 Mann über den Bosphorus setzeo, und rückt in Eilmärschen über Adrianopel und Nicosia den Christen in den Rücken, auf welchem Marsche sich sein Heer bis auf 125,000 M. verstärkt.

Am 9ten November schlägt er zum grössten Erstaunen der Christen, welche ihn noch in Asien mit

Digitized by Google

tiens, qui le croyaient encore en Asie occupé à apaiser une révolte, il vient camper près de (*D*), à 4000 pas de leur camp.

III. Position des armées et cours de la bataille.

1) Dans le camp des Chrétiens, on est résolu de livrer une bataille aux Turcs, parce que le manque de vivres et la non-apparition de la flotte des Croisés ne permettent guère de prendre un autre parti.

La position de l'armée des alliés est, dans la matinée du 10 novembre, la suivante:

E) cinq étendards de cavalerie servienne, formant l'aile gauche, et appuyés au marais de Devin.
F) 4000 Valaques sous les ordres du prince *Drakul*.
G) le bandérium hongrois du drapeau noir.
H) le bandérium de l'évêque d'*Erlau*.
I) Croates sous les ordres du Ban *Thallocz*.
K) Troupes croisées sous les ordres du légat *Césarini*, formant l'aile droite et appuyées aux montagnes.
} en première ligne.

L) Bandérium de l'évêque de *Grosswardein*;
M) Bandérium royal;
N) Polonais sous les ordres de *Lesko Bobrich* et de *Jean* de *Tarnow*;
O) Le roi *Wladislaw* avec 500 hommes de gardes-du-corps polonais et hongrois.
} en seconde ligne.

P) *Q*) } Barricades de chariots derrière les deux ailes, où est placée l'infanterie.

Position des Turcs.

A) 1re ligne, cavalerie asiatique, sous les ordres de *Turachan-Bei*.
B) 2.e ligne, cavalerie européenne sous les ordres de *Karadscha-Bey*.
C) 3.e ligne, Janissaires sous les ordres du Sultan *Murad*, protégés par un parapet.
D) Camp retranché et bagage des Turcs.

Dämpfung eines Aufstandes beschäftigt wähnen, sein Lager bei *D*, 4000 Schritte von dem ihrigen entfernt, auf.

III. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

1) Im christlichen Heere wird beschlossen, den Türken eine Schlacht zu liefern, weil Mangel an Unterhalt und das Ausbleiben der Kreuzflotte nicht wohl eine andere Wahl übrig lassen.

Die Aufstellung des Heeres der Verbündeten ist am Morgen des 10ten Novembers folgende:

E) Fünf Fahnen servischer Reiterei, den äussersten linken Flügel bildend und an den Deviner Sumpf gelehnt.
F) 4000 Walachen unter dem Fürsten *Drakul*.
G) Das ungarische Banderium der schwarzen Fahne.
H) Das Banderium des Bischofs von *Erlau*.
J) Croaten unter dem Ban *Thallocz*.
K) Kreuztruppen unter dem Legaten *Cäsarini*, den rechten Flügel bildend und an das Gebirge gelehnt.
} im ersten Treffen.

L) Banderium des Bischofs von *Grosswardein*.
M) Königliches Banderium.
N) Polen unter *Lesko Bobrich* und *Johann* von *Tarnow*.
O) König *Wladislaw* mit 500 Mann polnischer und ungarischer Leibwachen.
} im zweiten Treffen.

P) *Q*) } Wagenburgen hinter beiden Flügeln, in welchen das Fussvolk steht.

Aufstellung der Türken.

A) 1tes Treffen, asiatische Reiterei unter *Turachan Bey*.
B) 2tes Treffen, europäische Reiterei unter *Karadscha Bey*.
C) 3tes Treffen, Janitscharen unter Sultan *Murad*, gedeckt durch einen Erdaufwurf.
D) Verschanztes Lager und Tross der Türken.

2) Dans la matinée du 10 novembre, l'armée chrétienne s'avance pour attaquer; mais elle fait bientôt halte, et attend l'attaque de l'ennemi.

3) La première charge est faite par 6000 cavaliers asiatiques sur l'aile droite des Chrétiens; ils sont culbutés par l'évêque d'*Erlau* et par *Thallocz*.

4) L'aile gauche des Turcs reçoit les fuyards, marche en avant et repousse les Croates sous les ordres de *Thallocz* et de l'évêque d'*Erlau*.

5) Ces derniers se rallient dans la plaine, renouvellent leur attaque, et culbutent pour la seconde fois la cavalerie asiatique. L'évêque de *Grosswardein* abandonne son importante position à la seconde ligne, pour prendre part à la poursuite de la cavalerie asiatique, qui, renforcée par des troupes fraîches, culbute les Chrétiens et les rejette sur leur aile gauche. Les évêques d'*Erlau* et de *Grosswardein* se sauvent vers le marais de Devin, dans lequel le premier s'enfonce avec un grand nombre des siens. Le Ban *Thallocz* est le seul qui conserve sa première position.

6) Toute la première ligne des Turcs tourne à gauche, tombe sur le légat *Césarini*, et le repousse vers la barricade de chariots (*P*); les Turcs attaquent ensuite le bandérium du roi et les Polonais.

7) Les Polonais sont battus après une résistance héroïque, et les Turcs tombent sur les barricades de chariots.

8) Le roi *Wladislaw* et *Hunyad*, à la tête des Valaques, forcent les Turcs, par des attaques de flanc, à se retirer sur les montagnes. La cavalerie chrétienne, qui poursuit les fuyards avec trop d'ardeur, revient épuisée et débandée dans sa première position, où *Hunyad* cherche à rétablir l'ordre.

9) Les Valaques, au lieu de revenir, tournent autour de l'aile gauche des Turcs, et se jettent sur le bagage de l'ennemi, qu'ils pillent. Il provient de là un vide dans l'ordre de bataille des Chrétiens.

10) *Hunyad* prie le roi de ne point quitter sa position, qui, avec les deux barricades de chariots, sert de point de retraite à toute l'armée, et de ne point se mêler dans le combat, afin qu'il

2) Am Morgen des 10ten Novembers rückt das christliche Heer zum Angriffe vor, macht aber bald wieder Halt und erwartet den Angriff des Feindes.

3) Den ersten Angriff machen 6000 asiatische Reiter auf den rechten Flügel der Christen; sie werden von dem Bischofe von *Erlau* und von *Thallocz* geworfen.

4) Der linke Flügel der Türken nimmt die Fliehenden auf, rückt vor und drängt die Croaten unter *Thallocz* und dem Bischofe von *Erlau* zurück.

5) Leztere sammeln sich in der Ebene, erneuern ihren Angriff, und werfen die asiatische Reiterei zum zweiten male. Der Bischof von *Grosswardein* verlässt seinen wichtigen Posten im zweiten Treffen und nimmt am Verfolgen der asiatischen Reiterei Theil, die, durch frische Truppen verstärkt, die Christen wirft und gegen ihren linken Flügel zurückdrängt. Die Bischöfe von *Erlau* und *Grosswardein* fliehen gegen den Deviner Sumpf, in welchem ersterer mit vielen der Seinigen versinkt. Nur der Ban *Thallocz* behauptet sich in seiner anfänglichen Stellung.

6) Das ganze erste Treffen der Türken zieht sich links, fällt den Legaten *Cäsarini* an, und drängt ihn gegen die Wagenburg (*P*) zurück; sofort greifen die Türken das Banderium des Königs und die Polen an.

7) Die Polen werden nach heldenmüthigem Widerstande geschlagen, und sofort die Wagenburgen von den Türken angefallen.

8) König *Wladislaw* und *Hunyad* mit den Walachen zwingen die Türken durch Flanken-Angriffe zum Rückzuge auf die Berge. Die christliche Reiterei, welche den Fliehenden allzuhitzig nachsetzt, kommt erschöpft und aufgelöst wieder in ihrer ersten Stellung an, wo *Hunyad* die Ordnung herzustellen sucht.

9) Die Walachen, statt zurückzukehren, ziehen sich um den linken Flügel der Türken herum und werfen sich auf das feindliche Gepäcke, welches sie plündern. Dadurch entsteht eine Lücke in der christlichen Schlachtordnung.

10) *Hunyad* ersucht den König, seine Stellung, welche nebst den beiden Wagenburgen dem ganzen Heere als Rückhalt dient, nicht zu verlassen und sich nicht in den Kampf zu wagen, damit

soit en état, en cas d'échec, de recueillir cette dernière.

11) Après cela, *Hunyad* conduit toute la cavalerie de la première ligne à l'attaque de la seconde ligne des Turcs. Celle-ci est d'abord repoussée jusqu'à la ligne des Janissaires; mais elle se rallie, et rejette enfin les Chrétiens jusque dans l'espace libre qui se trouve entre les deux barricades de chariots. Mais ayant perdu en cet endroit leur chef *Karadscha-Bey*, ils perdent aussi le courage; une nouvelle attaque faite par les Chrétiens met la confusion dans les rangs des ennemis, qui prennent la fuite et se sauvent vers les deux ailes des Janissaires; ils sont si vivement poursuivis par les Chrétiens, qu'en peu de temps toute la plaine est vide de soldats.

12) Le roi *Wladislaw* se laisse entraîner, par son ardeur et par les instances des Polonais, à attaquer en front les Janissaires, qui seuls tiennent encore ferme; le faible corps de *Wladislaw* parvient jusqu'au fossé, quelques-uns le traversent, d'autres y tombent; il s'engage une mêlée terrible, dans laquelle les Polonais sont massacrés avec leur roi.

13) Cependant *Hunyad* revient de la poursuite des Spahis européens; il ne retrouve plus la réserve ni le roi, et se voit attaqué avec tant de vigueur par les Janissaires, qu'il suit l'exemple des Valaques qui reviennent chargés de butin, et cherche son salut dans la fuite. L'armée chrétienne est enfoncée de tous côtés.

14) Le lendemain les barricades de chariots des Chrétiens sont prises d'assaut par les Janissaires, et la plus grande partie de l'infanterie qui s'y trouve, est taillée en pièces.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Chrétiens s'élève de 10 à 12000 hommes; celles des Turcs doit avoir été, tant en tués qu'en blessés, de 30,000.

er im Stande sey, das Heer, wofern es geschlagen werde, aufzunehmen.

11) Sofort führt *Hunyad* die ganze Reiterei des 1ten Treffens zum Angriffe des 2ten türkischen vor. Dieses wird anfangs bis zu der Linie der Janitscharen zurückgedrängt, sammelt sich aber wieder, und wirft endlich die Christen bis in den freien Raum zwischen den Wagenburgen zurück. Als hier ihr Anführer *Karadscha Bey* fällt, verlieren sie den Muth; ein neuer Angriff der Christen bringt sie in Verwirrung; sie wenden sich zur Flucht gegen beide Flügel der Janitscharen, und werden von den Christen lebhaft verfolgt, so dass in kurzer Zeit die ganze Ebene von Truppen entblöst ist.

12) König *Wladislaw* lässt sich von seiner Hitze und von den dringenden Bitten der Polen hinreissen, die Janitscharen, welche allein noch Stand halten, in der Front anzugreifen. Das schwache Corps *Wladislaw's* gelangt bis an den Graben; einige setzen über diesen, andere stürzen; es kommt zum furchtbaren Handgemenge, in welchem die Polen nebst dem Könige niedergehauen werden.

13) Unterdessen kehrt *Hunyad* von der Verfolgung der europäischen Spahis zurück, trift die Reserve mit dem Könige nicht mehr an, und sieht sich von den anrückenden Janitscharen mit solchem Nachdrucke angefallen, dass er dem Beispiele der mit Beute beladenen rückkehrenden Walachen folgt und die Flucht ergreift. Das christliche Heer wird nach allen Seiten auseinander gesprengt.

14) Am folgenden Tage werden die Wagenburgen der Christen von den Janitscharen erstürmt und der grösste Theil des Fussvolks in denselben niedergehauen.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Christen belief sich auf 10 bis 12,000 Mann. Der der Türken soll 30,000 Todte und Verwundete betragen haben.

II^de Livraison.

Batailles des temps modernes.

Contenant :

Combat près de Wittstock.
— près de Leucate.
— près de Wittenweier.
Bataille de Fribourg.
— de Hoechstædt.
— près de Hohen-Friedberg.
— de Sohr.

Combat près de Wittstock, livré le 24 septembre 1636 entre les troupes alliées des Impériaux et des Saxons sous les ordres de l'électeur de *Saxe* d'une part, et les Suédois commandés par le feldmaréchal *Banner*.

I. Force numérique des Armées.

A. Armée des Impériaux et des Saxons.

13 brigades d'infanterie,	16000 hommes.
70 escadrons, ...	15000 hommes.
	31000 hommes.

B. Suédois.

10000 hommes d'infanterie 12000 hommes de cavalerie	22000 hommes.

II. Plan d'attaque.

L'électeur de *Saxe*, en route pour se rendre de son camp retranché près de Perleberg à Brandebourg, est menacé près de Wittstock sur la Dosse d'une attaque de la part des Suédois sous les ordres de *Banner*. L'armée des Impériaux et des Saxons prend position sur le Schreckenberg (Scharfenberg?) et s'y retranche.

Le feldmaréchal *Banner*, qui arrive de Rupin, forme, après avoir fait reconnaître la position de l'ennemi, le plan d'amuser simplement l'aile gauche

II^te Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend :

Das Treffen bei Wittstock.
„ — „ Leucate.
„ — „ Wittenweier.
Die Schlacht „ Freyburg.
„ — „ Höchstädt.
„ — „ Hohen-Friedberg.
„ — „ Sohr.

Treffen bei Wittstock, geliefert den 24. September 1636 zwischen den verbündeten kaiserlich-sächsischen Truppen unter dem Churfürsten von *Sachsen*, und den Schweden unter dem General-Feldmarschall *Banner*.

I. Stärke der Heere.

A. Kaiserlich-sächsisches Heer.

13 Brigaden Infanterie,	16000 Mann.
70 Schwadronen Reiterei,	15000 Mann.
	31000 Mann.

B. Schwedisches Heer.

10000 Mann zu Fuss 12000 Mann zu Pferde	22000 Mann.

II. Angriffsplan.

Der Churfürst von *Sachsen*, auf dem Wege von seinem festen Lager bei Perleberg nach Brandenburg, wird bei Wittstock an der Dosse von den Schweden unter *Banner* mit einem Angriffe bedroht. Das kaiserlich-sächsische Heer nimmt eine Stellung auf dem Schrekenberg (Scharfenberg?) und verschanzt sich daselbst.

Feldmarschall *Banner*, von Rupin herbeirückend, beschliesst, nach vorgenommener Recognoszirung der feindlichen Stellung, den linken Flügel und die

Digitized by Google

et le centre, et de diriger l'attaque principale sur le flanc droit de l'ennemi.

III. Position des armées.

A. Impériaux et Saxons.

aa) *Aile droite*, cavalerie derrière une file de redoutes qui communiquent entre elles par des chariots rapprochés les uns des autres.

bb) Artillerie des alliés.

cc) *Centre*, infanterie marchant en terces contre les Suédois.

dd) *Aile gauche*, cavalerie.

B. Suédois.

ee) *Aile droite*, cavalerie sous les ordres du feldmaréchal *Banner* et du général *Torstenson.*

ff) *Centre*, infanterie sous les ordres du général *Lesle.*

gg) *Aile gauche*, cavalerie sous les ordres des généraux *King* et *Stallhantsch.*

hh) *Réserve*, sous les ordres du général *Vizthum.*

IV. Cours du combat.

1) Après avoir passé avec son armée la Dosse près de Fretzdorf, *Banner* tombe sur l'aile gauche des alliés, qui le repousse huit ou dix fois.

2) L'infanterie impériale marche à la rencontre de l'infanterie suédoise, et il s'engage aussi sur ce point un combat acharné.

3) Pendant ce temps, l'aile gauche suédoise tourne le Schrekenberg, et prend en flanc l'aile droite de l'ennemi.

4) Les Suédois sont repoussés à l'aile droite; le général *Lesle* accourt avec 4 brigades d'infanterie au secours du feldmaréchal *Banner*, et rétablit le combat sur l'aile droite.

5) A peu près vers le même temps on vient annoncer à l'Electeur que la réserve suédoise, qui n'a point pris jusqu'à présent part à l'engagement, se trouve près de Fretzdorf sur la Dosse, et se dispose à s'avancer. Sur ce rapport, il opère en toute hâte sa retraite par Prizwalke sur Werben.

Le combat cesse de cette manière, sans avoir été entièrement décidé.

Mitte blos zu beschäftigen, den Hauptangriff dagegen auf die rechte Flanke des Feindes zu dirigiren.

III. Aufstellung der Heere.

A. Kaiserlich - Sächsisches:

aa) Rechter Flügel, Reiterei, hinter einer Reihe von Schanzen, die durch zusammengeschobene Wagen mit einander verbunden sind.

bb) Geschütz der Verbündeten.

cc) Mitte, Fussvolk, in Terzien gegen die Schweden vorrückend.

dd) Linker Flügel, Reiterei.

B. Schwedisches Heer:

ee) Rechter Flügel, Reiterei unter dem Feldmarschall *Banner* und dem General *Torstenson.*

ff) Mitte, Fussvolk unter dem General *Lesle.*

gg) Linker Flügel, Reiterei unter den Generalen *King* und *Stallhantsch.*

hh) Reserve, unter dem General *Vizthum.*

IV. Verlauf des Treffens.

1) Nachdem das schwedische Heer die Dosse bei Fretzdorf überschritten hat, fällt *Banner* den linken Flügel der Verbündeten an, wird aber von diesen acht bis zehn mal zurückgeworfen.

2) Das kaiserliche Fussvolk rückt dem schwedischen entgegen, worauf sich auch hier ein heftiger Kampf entspinnt.

3) Unterdessen umgeht der schwedische linke Flügel den Schrekenberg, und fällt den feindlichen rechten in der Flanke an.

4) Auf dem rechten Flügel werden die Schweden zurückgedrängt; General *Lesle* eilt dem Feldmarschall *Banner* mit 4 Brigaden Fussvolk zu Hülfe und stellt das Gefecht auf dem rechten Flügel wieder her.

5) Etwa um diese Zeit wird dem Churfürsten gemeldet, dass die schwedische Reserve ohne bis jetzt an dem Gefechte Theil genommen zu haben, bei Fretzdorf an der Dosse steht und im Begriff ist, vorzurücken. Auf diese Kunde wendet er sich in Eile zum Rückzuge über Prizwalke nach Werben.

Das Treffen endigt demnach ohne vollständige Entscheidung.

Digitized by Google

V. Résultat du combat.

Les Impériaux et les Saxons éprouvent une perte de plus de 6000 morts, dont le plus grand nombre appartient à l'infanterie. 2000 prisonniers, 127 drapeaux, 24 étendards, 35 pièces de canon, tout le bagage, et l'argenterie de l'Electeur tombent entre les mains du vainqueur.

Les Suédois comptent 1145 morts et 2245 blessés.

COMBAT PRÈS DE LEUCATE, livré le 28 septembre 1637 entre les Français commandés par le duc de *Halluin* d'une part, et les Espagnols sous les ordres du général comte *Serbelloni.*

I. Force numérique des armées.

A. ESPAGNOLS.

14000 fantassins, 2000 cavaliers } 16,000 hommes.
34 canons, 14 mortiers } dont 19 sont employés à canonner la place.

B. FRANÇAIS.

11000 fantassins, 1000 cavaliers } 12,000 hommes.
4 pièces.

II. Position des corps et cours du combat.

1) Les Espagnols, sous la conduite du général *Serbelloni*, assiégent le fort de LEUCATE. Le capitaine français *Barry* s'y défend, avec deux compagnies, avec la plus grande bravoure.

2) *Serbelloni* entoure la hauteur de LEUCATE de retranchements (*bb*) pour repousser toute tentative de débloquer le fort.

3) Le duc de *Halluin*, gouverneur de la province de Languedoc, lève une armée, dans la résolution de faire lever le siége de LEUCATE.

4) Le 25 septembre l'armée française paraît au pied de la hauteur retranchée, et assied un camp entre Palme et Cabanes. Le 26 le duc de *Halluin* fait reconnaître la position des Espagnols, et la juge presque inattaquable.

V. Resultat des Treffens.

Der Verlust des kaiserlich-sächsischen Heeres beträgt über 6000 Todte, grösstentheils von der Infanterie; 2000 Gefangene, 127 Fahnen, 24 Standarten, 35 Geschütze, sämmtliches Gepäcke und des Churfürsten Silberzeug fallen den Siegern in die Hände.

Die Schweden zählen 1145 Todte und 2245 Verwundete.

Treffen bei Leucate, geliefert den 28. September 1637 zwischen den Franzosen unter dem Herzoge von *Halluin*, und den Spaniern unter dem General Grafen *Serbelloni.*

I. Stärke der Heere.

A. Spanier:

14000 Mann zu Fusse, 2000 Mann zu Pferde. } 16,000 Mann.
34 Geschütze, 14 Mörser } von welchen 19 zur Beschiessung von Leucate verwendet werden.

B. Franzosen:

11000 Mann zu Fusse, 1000 Mann zu Pferde. } 12,000 Mann.
4 Geschütze.

II Aufstellung des Corps und Verlauf des Treffens.

1) Die Spanier unter dem General *Serbelloni* belagern das Fort Leucate. Der französische Hauptmann *Barry* behauptet sich mit 2 Compagnien in demselben auf das Tapferste.

2) *Serbelloni* umgiebt den Berg Leucate mit Verschanzungen (*bb*) zur Abwehrung eines etwaigen Entsatzes.

3) Der Herzog von *Halluin*, Gouverneur der Provinz Languedoc, zieht ein Heer zusammen, und beschliesst, Leucate zu entsetzen.

4) Am 25. September erscheint das französische Heer am Fusse des verschanzten Berges und bezieht ein Lager zwischen Palme und Cabanes. Am 26. recognoszirt der Herzog von *Halluin* die spanische Stellung und findet sie beinahe unangreifbar.

Digitized by Google

5) Il ne s'en décide pas moins à tenter de débloquer Leucate, où *Barry* se trouve réduit à la dernière extrémité. Le 28 Septembre l'armée française attaque sur 5 points différents à la fois les retranchements des Espagnols. Le régiment de Languedoc pénètre, dans le voisinage du fort Franqui, dans les retranchements, et emporte ce fort.

6) Les Français pénètrent aussi sur d'autres points dans les retranchements ennemis. Les Espagnols se retirent un peu, et tombent ensuite avec toute leur cavalerie sur l'infanterie française mise en désordre par l'assaut. La cavalerie française, à laquelle on a pendant ce temps frayé un passage, vole au secours de l'infanterie, et les Espagnols sont repoussés avec grande perte vers Leucate.

7) Il s'engage sur ce point un nouveau combat opiniâtre; les Espagnols se maintiennent toute la journée entre la barricade de chariots et le fort Serbelloni près de (*ll*).

La cavalerie française fait neuf charges consécutives, et parvient enfin à enfoncer la position des Espagnols près de (*ll*).

Un assaut tenté sur le fort Serbelloni est repoussé par les Espagnols. La nuit vient mettre fin à cette lutte sanglante.

8) Les Espagnols décampent au milieu de la nuit, et prennent le chemin par Fitou. Le lendemain matin, la garnison de Leucate, réduite à 50 hommes, se voit délivrée.

III. Résultat du combat.

Les Espagnols perdent toute leur artillerie, une grande provision de munition, leur caisse richement pourvue; 4000 hommes sont tués, blessés ou faits prisonniers.

La perte des Français est de 1200 hommes tués; le nombre des blessés est en proportion.

5) Gleichwohl beschliesst er den Entsatz von Leucate zu wagen, wo sich *Barry* in der äussersten Noth befindet. Am 28. Septbr. greift das französische Heer die spanischen Verschanzungen auf 5 verschiedenen Punkten zu gleicher Zeit an; das Regiment Languedoc dringt in der Nähe des Fort's Franqui in die Verschanzungen ein und erobert das Fort.

6) Auch auf andern Punkten dringen die Franzosen in die feindlichen Verschanzungen ein. Die Spanier ziehen sich etwas zurück und fallen hierauf mit ihrer ganzen Reiterei über das durch den Sturm in Unordnung gekommene französische Fussvolk her. Die französische Reiterei, welcher unterdessen ein Weg gebahnt wird, eilt ihrem Fussvolke zu Hülfe, und die Spanier werden mit grossem Verluste gegen Leucate zurückgedrängt.

7) Hier entspinnt sich ein neuer heftiger Kampf; die Spanier behaupten sich den ganzen Tag über zwischen der Wagenburg und dem Fort Serbelloni bei (*ll*).

Neun mal chargirt die französische Reiterei und durchbricht endlich die Stellung der Spanier bei (*ll*).

Ein Sturm auf das Fort Serbelloni wird von den Spaniern zurückgewiesen. Die Nacht macht dem blutigen Kampfe ein Ende.

8) In der Nacht ziehen die Spanier ab und schlagen den Weg über Fitou ein. Am folgenden Morgen wird die Besatzung von Leucate, welche auf 50 Mann herabgeschmolzen war, befreit.

III. Resultat des Treffens.

Die Spanier verlieren ihr ganzes Geschütz, einen grossen Vorrath an Munition, ihre reiche Kriegskasse und 4000 Mann Todte, Verwundete und Gefangene.

Der Verlust der Franzosen beträgt 1200 Mann Todte und eine verhältnissmässige Zahl Verwundeter.

Digitized by Google

Combat près de Wittenweier, livré le $\frac{30 \text{ juillet}}{9 \text{ août}}$ 1638 entre les Impériaux commandés par le feldmaréchal *Goetz* d'une part, et les Suédois et Français, alliés, sous les ordres du duc *Bernard* de *Saxe-Weimar*.

I. Force numérique des armées.

A. Impériaux:

11 régiments à cheval } 17000 hommes.
8 régiments à pied }

B. Suédois:

10 régiments à cheval } 14000 hommes.
6 régiments à pied }

II. Position des armées.

A. Armée impériale.

aa) Ordre de bataille de l'armée impériale.

bb) Infanterie du général *Goetz*, encore en marche au commencement du combat.

cc) Train d'approvisionnement, que *Goetz* est intentionné d'envoyer à Brisach.

dd) Réserve de munition } des Impériaux.
ee) Bagage }

ff) Les régiments Péterwerth et Metternich pour couvrir le bagage.

B. Armée combinée des Suédois et des Français.

gg) Sa position après qu'elle a passé le fossé et la digue près de *hh*.

ii) Seconde position des alliés lors de l'attaque.

kk) Réserve.

III. Cours du combat d'après les principaux moments.

1) Le feldmaréchal *Goetz* s'approche pour débloquer Brisach assiégé par les Suédois. *Bernard* de *Weimar* marche à sa rencontre, dans l'intention de l'attaquer, malgré sa supériorité numérique.

Goetz a déjà pris position entre les villages de Kappel et de Wittenweier, lorsque le duc *Ber-*

Treffen bei Wittenweier, geliefert den $\frac{30. \text{ Juli}}{9. \text{ August}}$ 1638 zwischen den Kaiserlichen unter dem Feldmarschalle *Götz*, und den verbündeten Schweden und Franzosen unter dem Herzoge *Bernhard* von *Sachsen-Weimar*.

I. Stärke der Heere.

A. Des Kaiserlichen:

11 Regimenter zu Pferde } 17000 Mann.
8 Regimenter zu Fusse }

B. Des Schwedischen:

10 Regimenter zu Pferde } 14000 Mann.
6 Regimenter zu Fusse }

II. Aufstellung der Heere.

A. Kaiserliches Heer.

aa) Schlachtordnung des kaiserlichen Heeres.

bb) Fussvolk des Generals *Götz*, welches beim Anfange des Treffens noch im Marsche begriffen ist.

cc) Proviantttrain, welchen *Götz* nach Breisach zu werfen beabsichtigt.

dd) Munitions-Reserve } der Kaiserlichen.
ee) Gepäcke }

ff) Die Regimenter Peterwerth und Metternich zur Bedeckung des Gepäckes.

B. Schwedisch-Französisches Heer.

gg) Erste Aufstellung desselben nach Hinterlegung des Grabens und Dammes bei *hh*.

ii) Zweite Aufstellung der Verbündeten beim Angriffe.

kk) Reserve.

III. Verlauf des Treffens nach seinen Hauptmomenten.

1) Feldmarschall *Götz* rückt zum Entsatze der von den Schweden belagerten Festung Breisach heran. *Bernhard* von *Weimar* geht ihm entgegen, in der Absicht, ihn, trotz seiner numerischen Ueberlegenheit, anzugreifen.

Götz hat bereits zwischen den Dörfern Kappel und Wittenweier Stellung genommen,

Digitized by Google

nard commence vers midi à passer la forêt située devant lui, un fossé desséché et rempli de broussailles, et une digue qui se prolonge jusqu'à Kappel.

2) Les Impériaux regardent tranquillement défiler l'ennemi; le duc *Bernard* prend sa première position sans éprouver d'obstacle.

3) Le combat s'engage par une canonnade de part et d'autre.

4) L'aile droite des alliés, sous les ordres du général *Tupadel*, est repoussée par les cuirassiers impériaux; mais, renforcée par la réserve, elle regagne sa première position, et oblige ensuite l'aile gauche des Impériaux à reculer.

5) A l'aile gauche des alliés, le colonel *Rosa* fait une charge sur le flanc droit des Impériaux, et la jette sur leur infanterie, dont une partie commence à prendre la fuite.

6) L'infanterie suédoise s'avance au pas de charge, et s'empare de l'artillerie des Impériaux.

7) Enfin la cavalerie impériale, après une lutte opiniâtre, est aussi contrainte de lâcher pied sur tous les points; elle se jette sur son propre bagage, qu'elle pille; mais les alliés qui la poursuivent l'obligent de rechef à prendre la fuite. Toute l'infanterie tombe entre les mains de l'ennemi.

8) Après la victoire, le duc *Bernard* reste sur le champ de bataille avec l'infanterie et quelque cavalerie. Le reste de la cavalerie, détaché à la poursuite des fuyards, se disperse pour piller. Le général *Tupadel*, qui pousse la poursuite trop loin, est pris par ces derniers.

IV. Résultat de ce combat.

Les Impériaux perdent 11 pièces, toute leur munition, tout leur parc d'approvisionnement destiné à la place de Brisach, ainsi que leur bagage, en tout 3000 voitures; 1500 hommes sont tués, et 3000 faits prisonniers.

La perte des Suédois est d'environ 500 hommes.

als Herzog *Bernhard* Mittags um 12 Uhr anfängt, den vorliegenden Wald, einen trockenen mit Buschwerk bewachsenen Graben und einen Damm, der sich nach Kappel zieht, zu hinterlegen.

2) Die Kaiserlichen sehen dem Defiliren des Feindes ruhig zu; Herzog *Bernhard* nimmt ungehindert seine erste Aufstellung.

3) Jetzt beginnt das Treffen mit einer gegenseitigen Kanonnade.

4) Der rechte Flügel der Verbündeten unter dem General *Tupadel* wird von den kaiserlichen Kürassieren zurückgedrängt; durch die Reserve verstärkt, gewinnt er jedoch seine erste Stellung wieder, und bringt hierauf den kaiserlichen linken Flügel zum Weichen.

5) Auf dem linken Flügel der Verbündeten macht der Oberst *Rosa* einen Angriff gegen die rechte Flanke der Kaiserlichen und wirft diese auf ihr Fussvolk, von welchem ein Theil sich zur Flucht wendet.

6) Die Infanterie der Schweden rückt zum Angriffe vor, und bemächtigt sich der kaiserlichen Artillerie.

7) Endlich wird auch die kaiserliche Reiterei auf allen Punkten nach einer hartnäckigen Gegenwehr zum Rückzuge gezwungen; sie wirft sich auf ihr eigenes Gepäcke, plündert dieses, wird aber auch hier von den verfolgenden Verbündeten wieder vertrieben, denen alles Fuhrwerk der Feinde in die Hände fällt.

8) Nach erfochtenem Siege bleibt Herzog *Bernhard* mit dem Fussvolke und einiger Reiterei auf dem Schlachtfelde. Der Rest der Reiterei zerstreut sich bei der Verfolgung um zu plündern. General *Tupadel*, der die Flüchtigen zu weit verfolgt, wird gefangen.

IV. Resultat dieses Treffens.

Die Kaiserlichen verlieren 11 Geschütze nebst aller Munition, ihren ganzen nach Breisach bestimmten Proviantpark und das Gepäcke, zusammen gegen 3000 Wagen, 1500 Todte und 3000 Gefangene.

Der Verlust der Schweden beträgt gegen 500 Mann.

Digitized by Google

Bataille de Fribourg, livrée le 3 et le 5 août 1644 entre les Français sous les ordres du duc d'*Enghien* et de *Tureune* d'une part, et les Bavarois commandés par le feldmaréchal comte *Mercy* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Français.

11000 hommes d'infanterie, } 20,000 hommes.
9000 hommes de cavalerie, }
37 pièces de canon.

B. Bavarois.

8000 hommes d'infanterie, } 15,000 hommes.
7000 hommes de cavalerie, }
28 pièces de canon.

II. Position de l'armée bavaroise.

aa) Redoutes et abatis d'arbres qui défendent les approches de Fribourg du côté de l'ennemi.

bb) Ouvrage fermé, défendu par une garnison de 600 hommes, et dominant la route de Brisach.

cc) Infanterie bavaroise en 1re ligne, placée derrière les redoutes et les abatis. } le 3 août.

dd) Cavalerie bavaroise en 2e ligne, placée dans la plaine entre la Treisam et le pied des montagnes. }

III. Plan d'attaque du duc d'*Enghien.*

Le duc d'*Enghien* prend la résolution d'emporter, avec la moitié de l'armée, les redoutes construites sur les montagnes, tandis que *Turenne*, avec l'autre moitié, déhouchera de la forêt et attaquera en front la position de l'ennemi. Pour la tourner sur la gauche, il s'estime d'un côté trop faible, de l'autre trop peu connu dans cette contrée montagneuse.

VI. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Le 3 août, à 5 heures du soir, *Enghien*, près de Wolfenweller, et *Turenne*, plus bas près de Thiengen, passent le Langenwasser, qui coule devant leur camp; tous deux, dans les directions indiquées, marchent en avant.

2) La plus grande partie de la cavalerie d'*Enghien* s'avance, dans la plaine près de (*ee*), vers

Schlacht bei Freiburg, geliefert den 3. und 5. August 1644 zwischen den Franzosen, unter dem Herzoge von *Enghien* und *Turenne*, und den Baiern unter dem Feldmarschalle Grafen *Mercy*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Des Französischen:

11000 Mann Infanterie, } 20,000 Mann.
9000 Mann Reiterei, }
37 Geschütze.

B. Des Baier'schen.

8000 Mann Infanterie, } 15,000 Mann.
7000 Mann Reiterei, }
28 Geschütze.

II. Aufstellung des baier'schen Heeres.

aa) Schanzen und Verhaue, welche die Zugänge nach Freiburg von der feindlichen Seite sperren.

bb) Geschlossenes Werk mit 600 Mann Besatzung, welches die Strasse von Breisach beherrscht.

cc) Baier'sches Fussvolk im 1ten Treffen, hinter den Verschanzungen und Verhauen. } am 3ten August.

dd) Baier'sche Reiterei im 2ten Treffen, in der Ebene zwischen der Treisam und dem Fusse des Gebirges. }

III. Angriffsplan des Herzogs von *Enghien.*

Der Herzog beschliesst, mit der Hälfte des französischen Heeres die Verschanzungen auf den Bergen zu stürmen, während *Turenne* mit der andern Hälfte aus dem Walde debouchiren und die feindliche Stellung in der Front angreifen soll. Zu einer Umgehung links hält er sich theils nicht stark, theils nicht bekannt genug mit der gebirgigen Gegend.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

1) Am 3. August Abends um 5 Uhr überschreitet *Enghien* bei Wolfenweiler, *Turenne* weiter unten bei Thiengen das vor ihrem Lager fliessende Langenwasser, und beide bewegen sich in den angegebenen Richtungen vorwärts.

2) Der grössere Theil von *Enghien's* Reiterei geht in der Ebene bei (*ee*) gegen Wendlingen und

Digitized by Google

Wendlingen et St. George. Le reste de la cavalerie (*ff*) suit l'infanterie.

3) *Enghien* dispose en trois colonnes l'attaque de l'infanterie. La *première* est formée de deux bataillons (*gg*); la *seconde*, également de deux bataillons (*hh*), et la *troisième*, de trois bataillons, qui se suivent tous à une distance marquée.

4) Les Français, arrivés hors d'haleine devant l'abatis, sont accueillis par de vigoureuses décharges; mais le duc n'en réussit pas moins, par sa bravoure personnelle, à franchir l'abatis, et à s'avancer au centre contre les ouvrages de l'ennemi.

5) Les Bavarois n'attendent pas cette seconde attaque; ils abandonnent leurs redoutes, et se replient sur le bois près de (*kk*).

6) Pendant ce temps, *Turenne*, au milieu d'un feu bien nourri engagé dans le bois à l'aile gauche, est parvenu jusqu'à la lisière de la forêt, vis-à-vis de Haslach. La cavalerie française, qui cherche à déboucher dans la plaine, est à plusieurs reprises vigoureusement culbutée par la cavalerie bavaroise.

7) *Enghien*, affaibli par de grandes pertes, s'établit dans les redoutes conquises, et y passe la nuit; *Turenne* la passe sur la lisière de la forêt.

8) *Mercy* profite de la nuit pour prendre en arrière une nouvelle position.

Le 4 août.

9) Les Français perdent un jour à faire des reconnaissances, et à prendre des mesures pour le 5 août. *Mercy* met ce temps à profit pour fortifier la Bourghalde près de (*ll*), où il loge toute son infanterie et son artillerie. La cavalerie, sur plusieurs lignes, remplit l'espace entre le pied de la Bourghalde et la Treisam près de (*mm*), où son aile gauche se trouve sous le canon de Fribourg.

Le 5 août.

10) Dans la matinée du 5 août, *Enghien* attaque sur trois colonnes la nouvelle position des Bavarois.

La *première*, près de (*nn*), composée, pour la plus grande partie, de l'infanterie de *Turenne*, s'avance contre l'aigle gauche de la position de l'ennemi.

La *seconde*, près de (*oo*), formée de l'infan-

St. Georgen vor. Der Rest der Reiterei (*ff*) folgt dem Fussvolke.

3) Den Angriff des Fussvolkes ordnet *Enghien* in 3 Colonnen an. Die erste bildet 2 Bataillone (*gg*), die zweite gleichfalls 2 Bataillone (*hh*), die dritte 3 Bataillone (*ii*), welche sich in angemessener Entfernung folgen.

4) Die Franzosen, athemlos vor dem Verhau angelangt, werden mit einem kräftigen Feuer empfangen; gleichwohl gelingt es dem Herzoge durch seine persönliche Tapferkeit, über den Verhau gegen die feindlichen Werke in der Mitte vorzudringen.

5) Die Baiern warten diesen zweiten Angriff nicht ab; sie verlassen ihre Schanzen und ziehen sich nach dem Walde bei (*kk*) zurück.

6) Unterdessen ist auch *Turenne* unter hitzigen Waldgefechten auf dem linken Flügel bis an den Saum des Waldes, Haslach gegenüber, vorgedrungen. Die französische Reiterei, welche in die Ebene zu debouchiren sucht, wird mehrere male von der baier'schen mit Nachdruck geworfen.

7) *Enghien*, durch grossen Verlust geschwächt, setzt sich in den eroberten Schanzen fest, und bringt hier, *Turenne* am Saum des Waldes, die Nacht zu.

8) *Mercy* benützt die Nacht, um rückwärts eine zweite Aufstellung zu nehmen.

Den 4ten August.

9) Die Franzosen verlieren einen Tag mit Recognoszirungen und Anordnungen auf den 5ten August. Diese Zeit benützt *Mercy* zur Verschanzung der Burghalde bei (*ll*), wo er sein ganzes Fussvolk und sein Geschütz aufstellt. Die Reiterei füllt in mehreren Treffen den Raum zwischen dem Fusse der Burghalde und der Treisam bei (*mm*), wo ihr linker Flügel sich unter den Kanonen von Freiburg befindet.

Den 5ten August.

10) Am Morgen des 5ten August greift *Enghien* die neue Stellung der Baiern in 3 Colonnen an.

Die erste (bei *nn*), grösstantheils aus *Turenne's* Fussvolk bestehend, rückt gegen den linken Flügel der feindlichen Stellung.

Die zweite (bei *oo*), aus *Enghien's* Infan-

Digitized by Google

terie d'*Enghien*, attaqua le milieu du plateau. Ces deux colonnes sont suivies de la cavalerie de Weimar, qui leur sert de réserve.

La *troisième*, près de(*pp*), n'est destinée qu'à faire de fausses attaques sur l'aile droite de l'ennemi.

Toute la cavalerie française s'avance près de (*qq*) dans la vallée, pour tenir en respect la cavalerie ennemie.

11) L'armée française, à la pointe du jour, passe sans difficulté, dans l'ordre ci-dessus, le Muhlenbach au-dessous de Merzhausen. Les avant-gardes, commandées par les généraux *de l'Echelle* et *Espernon*, se laissent entraîner à leur ardeur, culbutent près de (*rr*) les postes avancés des Bavarois, et marchent à l'assaut de la position principale de l'ennemi, avant que la colonne ait pu les suivre; elles sont repoussées avec une grande perte, et *de l'Echelle* treuve la mort. Toute l'armée française se retire de la portée du canon ennemi, peur se remettre en ordre.

12) *Enghien* change aussitôt son plan d'attaque, réunit la seconde et la troisième colonne en une, fait un mouvement à gauche, et attaque l'abatis près de la chapelle de St. Lorette.

13) Il s'engage en cet endroit un combat opiniâtre, auquel, petit à petit, toute l'infanterie française prend part. Les Bavarois, délogés plusieurs fois de l'abatis et du petit bois situé sur leurs derrières, finissent cependant par s'y maintenir, tant parce qu'ils déploient une valeur extraordinaire, que parce que *Mercy* fait mettre pied à terre à sa cavalerie oisive, et la fait participer au combat.

La cavalerie française paraît être restée étrangère à l'action.

14) A l'aile droite des Français, *Turenne* ne fait que de faibles attaques avec son infanterie découragée. Les généraux français, ne reconnaissant qu'alors toute la ferce de la position de l'ennemi, ne continuent plus le combat que peur assurer leur retraite, qu'ils opèrent, à l'entrée de la nuit, en se dirigeant, par Langendenzlingen, dans la vallée de l'Elz.

terie gebildet, greift die Mitte des Plateau's an. Diesen beiden Colonnen folgt die *Weimar*'sche Reiterei als Reserve nach.

Die dritte Colonne bei (*pp*) soll blos Schein-Angriffe gegen den rechten Flügel des Feindes ausführen.

Die ganze französische Reiterei rückt (bei *qq*) im Thale vor, um die feindliche Reiterei im Zaum zu halten.

11) Der Mühlenbach wird von der französischen Armee in dieser Ordnung ohne Schwierigkeit mit Tagesanbruch unterhalb Merzhausen überschritten. Die Vorhuten unter den Generalen *de l'Echelle* und *Espernon* lassen sich von ihrer Hitze hinreissen, werfen die vorgeschobenen baier'schen Posten (bei *rr*) über den Haufen, und rücken zum Sturme gegen die feindliche Hauptstellung an, ehe die Hauptcolonne zu folgen vermag; sie werden mit grossem Verluste geworfen und *de l'Echelle* bleibt. Das ganze französische Heer weicht aus dem feindlichen Geschützbereich zurück, um die Ordnung wieder herzustellen.

12) *Enghien* ändert alsbald seinen Angriffsplan, vereint die zweite und dritte Colonne in eine, marschirt links ab, und greift den Verbau bei der Loretto-Kapelle an.

13) Hier entspinnt sich ein hartnäckiger, blutiger Kampf, in welchem nach und nach das ganze Fussvolk der Franzosen zum Gefechte kommt. Die Baiern, mehrere male aus dem Verhau und dem rückwärtigen Wäldchen vertrieben, behaupten sich am Ende dennoch durch ihre ausserordentliche Tapferkeit, so wie auch dadurch, dass *Mercy* seine unthätige Reiterei absitzen und am Kampfe theilnehmen lässt.

Die französische Reiterei scheint ohne Antheil an dem Treffen geblieben zu seyn.

14) Auf dem französischen rechten Flügel macht *Turenne* nur schwache Angriffe mit seinem entmuthigten Fussvolke. Die französischen Generale, jetzt erst die ganze Stärke der feindlichen Stellung einsehend, setzen den Kampf nur noch des gesicherten Abzuges wegen fort, den sie mit Einbruch der Nacht über Langendenzlingen ins Elzthal antreten.

Digitized by Google

V. Résultat de la bataille.

Le plan principal des Français de reprendre Fribourg a entièrement échoué. Leur perte s'élève à 6000 hommes, tant tués que blessés; celui des Bavarois à 9000 hommes mis hors de combat.

VI. Causes de la perte de l'affaire du 3 août par les Bavarois.

La position trop étendue qu'ils occupaient ce jour-là entre la Treisam et Ehringen, position qui, comprenant une lieue de longueur, était évidemment trop vaste pour une armée de 15000 hommes.

De celle du 5 août par les Français.

1) La perte de la journée du 4 août, qui donna aux Bavarois le temps de se concentrer dans la forte position de la Bourghalde, et de s'y retrancher.
2) Les mauvaises dispositions d'attaque de la part des généraux français.
3) L'inactivité de la cavalerie française.

Bataille de Hœchstædt, livrée le 13 août 1704 entre les Allemands et les Anglais, alliés, sous les ordres du prince *Eugène de Savoie* et du duc de *Malborough* d'une part; les Bavarois et les Français, alliés, sous les ordres de l'électeur *Maximilien* et du maréchal *Tallard* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Allemands et Anglais.

1) Allemands sous les ordres du prince *Eugène*.

92 escadrons. 11 bataillons de Prussiens. 7 bataillons de Danois.	20000 hommes.

2) Anglais sous les ordres de *Malborough*.

14 escadrons 14 bataillons	anglais.	
72 escadrons de Hollandais, Danois, Lunebourgeois, Hessois, Franconiens, Souabes, Wurtembergeois. 34 bataillons id.	troupes mercenaires.	36000 hommes.
52 canons.		
66 bataillons, 178 escadrons. 52 canons.		56000 hommes.

V. Resultat der Schlacht.

Der Hauptplan der Franzosen, Freiburg's Wiedereroberung, wird vereitelt. Der Verlust derselben beträgt 6000, der der Baiern 9000 Todte und Verwundete.

VI. Ursachen des Verlustes des Treffens am 3ten August für die Baiern.

Ihre allzuausgedehnte Stellung an diesem Tage zwischen der Treisam und Ehringen, welche, da sie über eine Stunde beträgt, für 15000 Mann offenbar zu gross ist.

Am 5ten August für die Franzosen.

1) Der nutzlos verlorene Tag des 4ten August, der den Baiern Zeit gab, sich in der starken und concentrirten Stellung der Burghalde zu befestigen.
2) Die fehlerhaften Angriffsdispositionen der französischen Generale.
3) Die Unthätigkeit der französischen Reiterei.

Schlacht bei Höchstädt, geliefert den 13. August 1704 zwischen den verbündeten Deutschen und Engländern, unter dem Prinzen *Eugen von Savoyen* und dem Herzoge von *Marlborough*, und den verbündeten Baiern und Franzosen unter dem Churfürsten *Maximilian* und dem Marschalle *Tallard*.

I. Stärke der Heere.

A. Deutsche und Engländer.

1) Deutsche unter dem Prinzen *Eugen*.

92 Schwadronen. 11 Bataillone Preussen. 7 Bataillone Dänen.	. . . 20,000 Mann.

2) Engländer unter *Marlborough*.

14 Schwadronen 14 Bataillone	Engländer.	
72 Schwadronen Holländer, Dänen, Lüneburger, Hessen, Franken, Schwaben, Würtemberger. 34 Bataillone desgleichen.	Soldtruppen.	36,000 Mann.
52 Geschütze.		
66 Bataillone, 178 Schwadronen, 52 Geschütze.		56,000 Mann.

Digitized by Google

B. Bavarois et Français.

1) Bavarois et Français sous les ordres de *Maximilien* et du maréchal *Marsin.*

87 escadrons } dont 12000 Bavarois.
42 bataillons }

2) Français sous les ordres de *Tallard.*

60 escadrons.
42 bataillons.

84 bataillons, 147 escadrons, 90 canons. 60000 hommes.

II. Plan d'attaque.

L'électeur *Maximilien* et le maréchal *Tallard* prennent la résolution de surprendre le prince *Eugène* posté près de Dillingen, avant qu'il ait pu opérer sa jonction avec *Malborough*, qui est campé près de Friedberg sur le Lech, et de le forcer à livrer bataille.

Ils se portent en conséquence (le 10 août) près de Lauingen à la rive gauche du Danube, et prennent par Hœchstædt le chemin de Donauwœrth.

Mais le prince *Eugène*, qui pénètre l'intention de ses adversaires, évite le coup qui le menace, se retire derrière la Wernitz, où *Malborough* se joint à lui, et ils avancent tous deux à l'attaque de l'armée combinée des Français et des Bavarois.

III. Position des armées.

A. Français et Bavarois.

L'armée combinée des Français et des Bavarois, contre laquelle s'avance l'armée ennemie, prend le 12 août position entre le Eichbergerhof et le village de Blindheim sur la rive gauche du Danube. *Tallard* occupe le terrain situé entre ce village et Oberglauheim, et forme l'aile droite; l'Electeur et *Marsin* occupent le terrain qui s'étend d'Oberglaubeim jusqu'aux hauteurs de l'Eichberg, et forment l'aile gauche.

Voici quelle était la position détaillée de l'armée:

aa) Blindheim, comme point d'appui de l'aile droite, est occupé par 27 bataillons sous les ordres du général *Clérambault.*

bb) L'espace entre Blindheim et le Danube est occupé par 12 escadrons de dragons sous les ordres du général *Hautefeuille.*

B. Baiern und Franzosen.

1) Baiern und Franzosen unter *Maximilian* und dem Marschall *Marsin.*

87 Schwadronen } worunter 12000 Baiern.
42 Bataillone }

2) Franzosen unter *Tallard.*

60 Schwadronen.
42 Bataillone.

84 Bataillone 147 Schwadronen, 90 Geschütze. 60000 Mann.

II. Angriffsplan.

Churfürst *Maximilian* und Marschall *Tallard* beschliessen, den bei Dillingen stehenden Prinzen *Eugen* noch vor seiner Vereinigung mit *Marlborough*, der in einem Lager bei Friedberg am Lech steht, zu überfallen und zur Schlacht zu zwingen.

Sie gehen daher bei Lauingen (10 Aug.) auf das linke Donauufer und rücken über Höchstädt auf der Strasse nach Donauwörth vor.

Allein Prinz *Eugen*, den Plan seiner Gegner durchschauend, weicht dem ihm drohenden Schlage aus, geht hinter die Wernitz zurück, wo sich *Marlborough* mit ihm vereinigt, und beide sofort zum Angriffe des französisch- baier'schen Heeres vorrücken.

III. Aufstellung der Heere.

A. Des Baier'sch-Französischen.

Das französisch-baier'sche Heer, gegen welches sich das feindliche im Anmarsche befindet, nimmt am 12. August eine Stellung zwischen dem Eichbergerhofe und dem Dorfe Blindheim an der Donau, und zwar besetzt *Tallard* das Terrain von diesem Dorfe bis Oberglauheim, den rechten Flügel bildend; der Churfürst und *Marsin* das Terrain von Oberglauheim bis an die Höhen des Eichberges, den linken Flügel bildend.

Die spezielle Aufstellung des Heeres ist folgende:

aa) Blindheim, als der Stützpunkt des rechten Flügels, wird mit 27 Bataillonen unter dem General *Clerambault* besetzt.

bb) Den Raum zwischen Blindheim und der Donau nehmen 12 Schwadronen Dragoner unter dem General *Hautefeuille* ein.

Digitized by Google

cc) Toute la cavalerie française, et 9 bataillons formant le reste de l'infanterie, sous les ordres du général *Surlauben*, remplissent, sur deux lignes, le terrain que traverse la grande route de Blindheim à Oberglauheim.

Cette position est tellement reculée, que les Français perdent de vue le pied des collines, aussi bien que le défilé du Nébelbach.

dd) Batteries des Français sous les ordres de *Tallard*.

ee) Position de la cavalerie de *Marsin* et de l'Electeur derrière Oberglauheim sur plusieurs lignes.

ff) 12 bataillons avec plusieurs batteries sous les ordres du général *Blainville*, près d'Oberglauheim et dans ce village.

gg) Le reste de l'infanterie et de la cavalerie occupe l'espace entre l'aile gauche de la cavalerie et le Eichbergerhof. Devant Lutzingen il est rangé sur deux lignes, ayant une batterie de gros calibre sur son front; de là à l'Eichbergerhof, il ne forme plus qu'une seule ligne.

Toute l'étendue de l'armée combinée des Français et des Bavarois est de plus d'une lieue et demie.

B. Anglais et Allemands.

1) L'armée des Anglais et des Allemands traverse, sur 8 colonnes, le défilé près de Tapfheim et de Schwéningen, où elle commence, à 6 heures du matin, à se déployer. Une 9.ᵉ colonne suit, à l'extrémité de l'aile gauche, le bord du Danube.

Chaque escadron conduit 30 fascines à sa suite, pour n'être point arrêté par les fossés ni par les endroits marécageux.

2) Après avoir passé le défilé à Schwéningen, le prince *Eugène* fait avec son armée un mouvement à droite.

3) *Malborough* se forme de la manière suivante:

hh. Les brigades de lord *Cutz* et de *Wilkens*, ensemble 20 bataillons, ainsi que 15 escadrons sous les ordres du général *Wood*, se rangent en ordre de bataille dans l'espace entre le Danube et la grande route.

4) *ii.* Lord *Curchill* déploie le gros de l'infanterie sur deux lignes depuis la grande route jusqu'à Weilheim.

5) *kk.* Toute la cavalerie de *Malborough* se range sur deux lignes derrière son infanterie.

6) Pendant cette formation de l'aile gauche, le prince *Eugène* est encore en marche pour aller, par

cc) Das Terrain von Blindheim quer über die Hauptstrasse bis gegen Oberglauheim besetzt die gesammte französische Reiterei und der Rest des Fussvolks, 9 Bataillone, unter dem General *Surlauben* in 2 Treffen.

Diese Aufstellung geschieht so weit rückwärts, dass sowohl der Fuss der Anhöbe, als das Defilee des Nebelbaches den Franzosen ausser dem Gesichte liegen.

dd) Batterien der Franzosen unter *Tallard*.

ee) Aufstellung der Reiterei *Marsin's* und des Churfürsten hinter Oberglauheim in mehrern Treffen.

ff) 12 Bataillone mit mehrern Batterien unter dem General *Blainville* bei und in Oberglaubeim.

gg) Der Rest des Fussvolks und der Artillerie nimmt den Raum zwischen dem linken Flügel der Reiterei und dem Eichbergerhofe ein. Vor Lutsingen steht es in 2 Linien, eine schwere Batterie vor der Front; von dort bis zu dem Eichbergerhofe in einer Linie.

Die ganze Ausdehnung der französisch-baierschen Armee beträgt mehr als 1½ Stunden.

B) Des englisch-deutschen Heeres.

1) Das englisch-deutsche Heer rückt in 8 Colonnen über das Defilee bei Tapfheim und Schweningen, wo es Morgens 6 Uhr sich zu entwickeln beginnt. Eine 9te Colonne folgt auf dem äussersten linken Flügel dem Rande der Donau. Jede Schwadron führt 30 Faschinen bei sich, um an Gräben und sumpfigen Stellen nicht aufgehalten zu werden.

2) Nach Passirung des Defilee's bei Schweningen wendet sich Prinz *Eugen* mit seinem Heere rechts.

3) *Marlborough* formirt sich folgendermassen:

hh. Lord *Cutz* und *Wilken's* Brigaden, zusammen 20 Bataillone nebst 15 Schwadronen unter dem General *Wood* stellen sich in Schlachtordnung in dem Raume zwischen der Donau und der Hauptstrasse.

4) *ii.* Lord *Curchill* entwickelt das Gros der Infanterie in zwei Linien von der Hauptstrasse bis Weilheim.

5) *kk.* *Marlborough's* ganze Reiterei stellt sich in zwei Treffen hinter ihrem Fussvolke auf.

6) Während dieser Formation des linken Flügels befindet sich Prinz *Eugen* noch auf dem Marsche

Digitized by Google

Wolperstetten et Berghausen, prendre sa position sur l'aile droite.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) A neuf heures du matin, les troupes de *Malborough* se sont tellement approchées des Français, que ces derniers commencent la bataille par une vive canonnade.

Le prince *Eugène* essuie, pendant son mouvement de flanc, un feu terrible, auquel il ne peut point répondre.

2) Après midi vers une heure, le prince *Eugène* a terminé sa marche; la cavalerie se trouve sur plusieurs lignes près de (*ll*), et l'infanterie, à l'extrémité de l'aile droite près de (*mm*).

3) Aussitôt que le prince *Eugène* est entré dans la ligne de bataille, *Malborough* fait avancer son armée jusqu'au Nébelbach entre Oberglauheim et le point dit Séner-Muhle.

4) Après avoir repoussé du Nébelbach le peu de détachements français qui s'y trouvaient, *Malborough* fait faire halte à sa ligne du centre, et avancer ses ailes vers Oberglauheim et Blindheim, pour se rendre maître de ces points d'appui de l'armée française.

5) *Curchill* débouche d'Unterglauheim, et, après un combat opiniâtre avec la cavalerie française, il prend position au-delà du Nébelbach. Le prince de *Holstein-Ploen*, qui, avec les Hollandais, débouche de Weilheim, et cherche à passer le Nébelbach, en se dirigeant sur Oberglauheim, est battu par *Blainville*, et fait prisonnier après une vigoureuse résistance.

6) L'attaque faite sur Blindheim, au-dessous du moulin de Brisach, par une brigade anglaise sous les ordres de *Wilkens*, est repoussée par les Français, et *Wilkens* rejeté dans le défilé du Nébelbach. Après plusieurs tentatives semblables faites contre ce Village, les Anglais se persuadent enfin que les plus grandes difficultés s'opposent à ce qu'ils pénètrent sur ce point.

7) *Malborough*, qui, pendant ces attaques, s'aperçoit que la ligne du centre des Français est entièrement dégarnie d'infanterie, change de plan et se décide à percer sur la grande route.

über Wolperstetten und Berghausen, um seine Stellung auf dem rechten Flügel einzunehmen.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

1) Um 9 Uhr Morgens haben sich *Marlborough's* Truppen den Franzosen so sehr genähert, dass diese die Schlacht mit einem lebhaften Geschützfeuer eröffnen.

Prinz *Eugen* wird auf seinem Flankenmarsche heftig beschossen, ohne das Feuer erwiedern zu können.

2) Nachmittags um 1 Uhr hat Prinz *Eugen* seinen Aufmarsch vollendet; die Reiterei steht in mehreren Treffen bei *ll*, das Fussvolk auf dem äussersten rechten Flügel bei *mm*.

3) Sobald *Eugen* in die Schlachtlinie eingerückt ist, lässt *Marlborough* sein Heer bis an den Nebelbach zwischen Oberglauheim und der Sener-Mühle vorrücken.

4) Nachdem die wenigen französischen Abtheilungen von dem Nebelbache vertrieben sind, lässt *Marlborough* sein Mitteltreffen Halt machen und seinen Flügel gegen Oberglauheim und Blindheim vorrücken, um sich dieser Stützpunkte der französischen Armee zu bemächtigen.

5) *Curchill* debouchirt aus Unterglauheim und setzt sich nach hartnäckigem Kampfe mit der französischen Reiterei jenseits des Nebelbaches fest. Der Prinz von *Holstein-Plön*, mit den Holländern, welcher von Weilheim aus den Nebelbach zu überschreiten versucht und sich gegen Oberglauheim wendet, wird nach hartnäckiger Gegenwehr von *Blainville* geschlagen und gefangen.

6) Der Angriff einer englischen Brigade unter *Wilkens* auf Blindheim unterhalb der Breisach-Mühle, wird von den Franzosen abgewiesen, und *Wilkens* auf das Defilee des Nebelbaches zurückgeworfen. Nach vielen ähnlichen Versuchen auf dieses Dorf sehen die Engländer endlich ein, dass hier vorzudringen mit den grössten Schwierigkeiten verknüpft ist.

7) *Marlborough*, der im Laufe dieser Angriffe bemerkt, dass das Mitteltreffen der Franzosen gänzlich von Infanterie entblösst ist, ändert seinen Plan und beschliesst, den Durchbruch auf der Hauptstrasse zu versuchen.

Lord *Cutz* reçoit en conséquence l'ordre de se borner à des attaques simulées sur Blindheim. La cavalerie postée sur la 2e ligne près de (*KK*) traverse, non sans difficulté, les intervalles de l'infanterie, passe le Nébelbach au milieu du feu de l'artillerie ennemie, qui la canonne d'Oberglauheim, se forme sur deux lignes dans la vallée, et se dirige vers la hauteur; pendant que *Curchill* avec l'infanterie suit ce mouvement à droite et à gauche d'Unterglauheim, et qu'Oberglauheim est vivement attaqué pour la seconde fois, mais inutilement.

8) Entre Blindheim et Oberglauheim, il s'engage un combat de cavalerie, auquel 150 escadrons des deux côtés prennent part. La cavalerie de *Malborough* est plus d'une fois rompue par les charges vigoureuses de la cavalerie française commandée par *Tallard* lui-même, mais se rallie chaque fois sous la protection de l'infanterie anglaise, qui, par son sang-froid et sa fermeté, cause une grande perte à la cavalerie française; ce qui oblige cette dernière à prendre la fuite, et *Malborough* prend enfin position sur la hauteur qu'elle avait occupée.

9) A l'aile droite, le prince *Eugène* a dirigé en ligne directe sur Lutzingen l'infanterie prussienne sous les ordres du prince d'*Anhalt*, et donné ordre aux Danois, commandés par le général *Schollen*, de nettoyer la forêt à droite de Lutzingen. Cette attaque n'est exécutée que très lentement à cause du terrain intermédiaire, partout entrecoupé.

10) Une charge faite par la cavalerie allemande contre la cavalerie ennemie postée, sous les ordres de *Marsin*, sur la hauteur à droite d'Oberglauheim, est repoussée vigoureusement par cette dernière.

11) Cependant le prince d'*Anhalt*, parvenu avec la cavalerie prussienne à la forêt près de (*nn*), est assailli à son flanc droit par la cavalerie victorieuse de *Marsin*, cerné en front par l'artillerie bavaroise, et rejeté avec perte dans la forêt qui se trouve derrière lui.

12) *Maximilien* repousse avec le même succès une semblable attaque de la cavalerie allemande de rechef réunie, et l'autorité du prince *Eugène* est seule cause que les passages du Nébelbach ne

Demzufolge erhält Lord *Cutz* Befehl, sich Blindheim gegenüber nur auf Scheinangriffe zu beschränken. Die im 2ten Treffen bei *KK* stehende Reiterei wird nicht ohne Schwierigkeit durch die Infanterie durchgezogen und überschreitet den Nebelbach in dem feindlichen Geschützfeuer von Oberglauheim aus, formirt sich in der Tiefe in 2 Treffen und dringt gegen die Höhe vor, während das Fussvolk unter *Curchill* dieser Bewegung rechts und links von Unterglauheim folgt und auch Oberglauheim zum 2ten male lebhaft, obwohl vergeblich, angegriffen wird.

8) Zwischen Blindheim und Oberglauheim entspinnt sich ein Reiterkampf, an welchem 150 Schwadronen von beiden Seiten theilnehmen. *Marlborough's* Reiterei wird durch die von *Tallard* selbst geführten heftigen Anfälle der französischen Reiterei öfters geworfen, sammelt sich aber jedesmal unter dem Schutze der kaltblütig Standhaltenden englischen Infanterie wieder, die der anprellenden französischen Reiterei grossen Schaden zufügt, worauf diese die Flucht ergreift, und *Marlborough* endlich auf der von ihr besetzt gehaltenen Höhe Stellung nimmt.

9) Auf dem rechten Flügel hat Prinz *Eugen* die preussische Infanterie unter dem Fürsten von *Anhalt* in gerader Richtung auf Lutzingen dirigirt, und den Dänen unter dem General *Schollen* befohlen, den Wald rechts von Lutzingen zu säubern. Dieser Angriff wird wegen des zwischenliegenden durchschnittenen Terrains nur sehr langsam ausgeführt.

10) Ein Angriff der deutschen Reiterei gegen die auf der Höhe rechts von Oberglauheim aufgestellte feindliche unter *Marsin*, wird von dieser mit Nachdruck zurückgewiesen.

11) Fürst *Anhalt*, unterdessen mit dem preussischen Fussvolke vor dem Walde bei *nn* angelangt, wird von der siegreichen Reiterei *Marsin's* in der linken Flanke angefallen, von der baier'schen Artillerie in der Front beschossen und mit Verlust in den rückwärtigen Wald geworfen.

12) Einen gleichen Angriff der wiedergesammelten deutschen Reiterei weisst *Maximilian* mit gleichem Erfolge ab, und nur das Ansehen des Prinzen *Eugen* vermag zu bewirken, dass die Ueber-

Digitized by Google

tombent point au pouvoir de l'ennemi. Il fallut plus d'une heure au prince pour rallier ses forces partout culbutées.

13) Les attaques de *Malborough* aver sa ligne du centre contre la cavalerie de *Tallard* continuent toujours, et celle-ci, attirée plusieurs fois à dessein jusque sous le feu de l'infanterie anglaise, éprouve toujours de plus grandes pertes.

14) *Tallard* fait avancer enfin à l'attaque son infanterie, composée de 9 bataillons, et dont la flanc est couvert par sa cavalerie. Mais il n'y a qu'une partie de la cavalerie française qui suive ce mouvement; l'autre partie hésite, et *Malborough* profite de ce moment: il culbute la cavalerie qui se trouve aux deux côtés de l'infanterie, se précipite sur celle-ci, et taille en pièces les 9 bataillons jusqu'au dernier homme; la plus grande partie de l'artillerie française sur ce point tombe entre ses mains.

15) Après cette défaite, *Tallard*, résolu de battre en retraite, envoie ordre au général *Clérambault* à Blindheim de se retirer à Sonderheim, et fait inutilement dire à *Marsin* de favoriser cette retraite en faisant une sortie d'Oberglauheim sur le flanc droit de l'ennemi.

16) L'ordre de *Tallard* ne parvient plus au général *Clérambault*, qui est déjà cerné dans Blindheim par l'infanterie de *Curchill*; il cherche à se sauver en traversant le Danube, et périt dans les flots.

17) *Malborough* se met à la poursuite de *Tallard*, l'attaque de rechef, et met en déroute sa cavalerie, qui se sauve dsns toutes les directions; une partie des fuyards manquent le pont près de Sonderheim, ils trouvent la mort ou dans le fleuve, ou sous le fer de l'ennemi. *Tallard*, blessé grièvement, est fait prisonnier. Une autre partie des Français suit la route de Hœchstædt, et se rallie sur les hauteurs devant cette ville, jusqu'où on les poursuit.

18) Les Français à Blindheim et l'aile gauche des Bavarois se maintiennent encore. *Malborough* fait halte sur la hauteur de Sondrrheim; il envoie une partie de son armée sur Oberglauheim,

gänge des Nebelbaches nicht in Feindes Hände fallen. Wohl über eine Stunde bedurfte der Prinz, um seine geworfenen Streitkräfte wieder zu sammeln.

13) Noch immer dauern die Angriffe *Marlborough's* mit seinem Mitteltreffen gegen die Reiterei *Tallard's* fort, wobei diese, absichtlich mehrere mal bis in den Feuerbereich der englischen Infanterie herangelassen, immer grössern Verlust erleidet.

14) *Tallard* führt endlich seine aus 9 Bataillonen bestehende Infanterie, deren Flanke durch seine Reiterei gedeckt wird, zum Angriffe vor. Allein nur ein Theil der französischen Reiterei folgt dieser Bewegung, der andere zögert, und diesen Augenblick benützt *Marlborough*: er wirft die französische Reiterei zu beiden Seiten des Fussvolkes zurück, fällt über dieses her, und haut die 9 Bataillone bis auf den letzten Mann zusammen. Der grösste Theil des französischen Geschützes auf dieser Seite fällt in seine Hände.

15) *Tallard*, nach dieser Niederlage entschlossen, den Rückzug anzutreten, schickt dem General *Clerambault* in Blindheim Befehl, sich auf Sonderheim zurückzuziehen, und lässt *Marsin* vergeblich auffordern, zur Erleichterung dieses Rückzuges einen Ausfall von Oberglauheim in die rechte Flanke des Feindes zu unternehmen.

16) *Tallard's* Befehl erreicht den General *Clerambault* nicht mehr, denn bereits ist dieser in Blindheim von *Curchill's* Infanterie eingeschlossen; er versucht, sich über die Donau zu retten, und ertrinkt.

17) *Marlborough* rückt dem zurückweichenden *Tallard* nach, greift ihn noch einmal an, und sprengt seine Reiterei nach allen Richtungen auseinander; ein Theil der Fliehenden verfehlt die Brücke bei Sondrrheim, und wird theils in den Fluss gesprengt, theils niedergehauen. *Tallard*, schwer verwundet, wird gefangen. Ein anderer Theil der Franzosen folgt der Strasse nach Höchstädt und sammelt sich auf den Höhen vor dieser Stadt, bis wohin er verfolgt wird.

18) Noch behaupten sich die Franzosen in Blindheim und der linke Flügel der Baiern. *Marlborough* macht auf der Höhe von Sonderheim Halt; einen Theil seines Heeres sendet er gegen Oberglauheim,

et se met en mouvement avec l'autre pour marcher contre Blindheim.

19) Pendant qu'il perce ainsi le centre de l'ennemi, le général *Schollen*, avec les Danois, menace l'extrême gauche de l'Electeur dans la forêt d'Eichberg. En même temps les Prussiens, sous les ordres du prince d'*Anhalt*, emportent, malgré la mitraille et la fusillade de l'ennemi, la hauteur de Lutzingen, et rejettent les Bavarois dans une seconde position derrière le ruisseau de Lutzingen; par contre une charge, exécutée par la cavalerie allemande entre Lutzingen et Oberglanheim, est repoussée par la cavalerie des Français et des Bavarois réunis.

20) Le prince *Eugène* se met à la tête de son infanterie, et emporte Lutzingen après un combat opiniâtre. *Maximilien* et *Marsin*, voyant leur flanc droit découvert, reconnaissent la nécessité de battre en retraite, car déjà le corps de troupes envoyé contre eux par *Malborough* s'approche; ils exécutent leur retraite en bon ordre et sur trois colonnes serrées jusqu'aux villages de Moerschlingen et de Diesenhofen, derrière lesquels *Maximilien* et *Marsin* rejoignent les débris de l'armée de *Tallard*.

21) Cependant l'on se bat toujours près de Blindheim. L'infanterie française, sous les ordres du marquis de *Blansai*, se défend avec le courage du désespoir contre les forces bien supérieures de l'ennemi.

Ce n'est qu'à l'entrée de la nuit, lorsque la confusion toujours croissante ne permet presque plus de communiquer des ordres, que *Blansai* prête l'oreille aux sommations pressantes de *Malborough*, et met bas les armes.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Bavarois et des Français se monte à 15000 hommes tués ou blessés, 14000 prisonniers, 35 canons, 135 drapeaux et étendards, une partie de l'attirail de campement, et une grande partie du bagage et des chariots de munition.

La perte des alliés est en tout de 11000 hommes.

VI. Causes de la perte de la bataille.

On doit attribuer la perte de cette bataille aux grandes fautes ci-après commises par *Tallard*.

mit dem andern setzt er sich gegen Blindheim in Bewegung.

19) Während dieses Durchbruchs im Mitteltreffen, bedroht General *Schollen* mit den Dänen die äusserste linke Flanke des Churfürsten im Eichberger Walde. Zu gleicher Zeit erstürmen die Preussen unter dem Fürsten von *Anhalt* trotz des feindlichen Kartätsch- und Kleingewehr-Feuers, die Höhen von Lutzingen und drängen die Baiern in eine zweite Stellung hinter den Lutzinger Bach zurück. Dagegen wird ein Angriff der deutschen Reiterei zwischen Lutzingen und Oberglauheim von der vereinten baier'sch-französischen Reiterei zurückgewiesen.

20) Prinz *Eugen* setzt sich an die Spitze seines Fussvolks und erobert nach hartnäckigem Kampfe Lutzingen. *Maximilian* und *Marsin* erkennen die Nothwendigkeit, bei der Enthlösung ihrer rechten Flanke den Rückzug anzutreten, denn schon naht das von *Marlborough* gegen dieselbe abgesendete Corps. Geschlossen und in Ordnung geht dieser Rückzug in 3 Colonnen auf Mörschlingen und Diesenhofen, hinter welchen Dörfern sich *Maximilian* und *Marsin* mit *Tallard's* Trümmern vereinigen.

21) Bei Blindheim dauert der Kampf noch immer fort. Das französische Fussvolk vertheidigt sich hier unter dem Marquis von *Blansai* mit dem Muthe der Verzweiflung gegen die überlegene Zahl seiner Feinde.

Erst mit Einbruch der Nacht, und weil die zunehmende Verwirrung kaum mehr die Mittheilung der Befehle gestattet, giebt *Blansai* den dringenden Aufforderungen *Marlborough's* Gehör und streckt das Gewehr.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Baiern und Franzosen beträgt 15,000 Todte und Verwundete, 14,000 Gefangene, 35 Geschütze, 135 Fahnen und Standarten, einen Theil des Lagergeräthes und einen grossen Theil des Gepäckes und der Munitionswagen.

Der Verlust der Verbündeten belauft sich im Ganzen auf 11,000 Mann.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht.

Der Verlust dieser Schlacht ist folgenden Hauptfehlern von Seiten des Marschalls *Tallard* zuzuschreiben:

1) Le partage de ses forces en deux corps d'armée isolés, sans qu'ils fussent unis au centre par un corps d'infanterie de force suffisante.

2) La position de l'armée de *Tallard* trop en arrière du sommet de la hauteur; de sorte qu'elle ne pouvait ni voir le défilé du Nébelbach situé devant elle, ni le balayer, et que *Curchill* le traversa sans rencontrer la moindre résistance.

3) L'emploi vicieux de 27 bataillons à la défense de Blindheim, que 4 bataillons auraient suffisamment défendu; pendant que la position au centre près de (*cc*) des 23 bataillons restants eût été d'une bien plus grande utilité, et eût, selon toutes les apparences, donné une tout autre tournure à la bataille.

Bataille près de Hohen-Friedberg,

livrée le 4 juin 1745 entre les Prussiens commandés par leur roi *Frédéric* d'une part, et l'armée combinée des Saxons et des Autrichiens, sous les ordres du duc de *Weissenfels* et du prince *Charles* de *Lorraine* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Prussiens.

20 bataillons de grenadiers, 44 bataillons de mousquetaires et de fusiliers,	49180 hommes.
64 bataillons.	
51 escadrons de cuirassiers, 50 — « dragons, 60 — « hussards,	27795 hommes.
161 escadrons.	76975 hommes.

B. Alliés.

1) *Troupes autrichiennes.*

43 bataillons d'infanterie . . .	37500 hommes.
135 escadrons de cavalerie . . .	17900 hommes.

2) *Troupes saxonnes.*

18 bataillons d'infanterie . . .	15084 hommes.
29 escadrons de cavalerie . . .	4930 hommes.
61 bataillons	52584 hommes d'infanterie.
164 escadrons	23830 hommes de cavalerie.
	76414 hommes.

1) Die Theilung der Streitkräfte in zwei abgesonderte Heere, ohne dass diese in der Mitte durch ein hinreichend starkes Infanteriecorps mit einander verbunden wurden.

2) Die Aufstellung des Heeres unter *Tallard* so weit hinter der Höhe, dass es das vorliegende Defilee des Nebelbaches weder sehen, noch bestreichen kann, so dass *Curchill* denselben überschreitet, ohne auf Widerstand zu stossen.

3) Die fehlerhafte Verwendung von 27 Batallionen in Blindheim, zu dessen Vertheidigung 4 Bataillone hingereicht haben würden, während die Aufstellung der übrigen 23 Bataillone in der Mitte bei (*cc*) von ungleich grösserem Werthe gewesen wäre und der Schlacht aller Wahrscheinlichkeit nach eine andere Wendung gegeben haben würde.

Schlacht bei Hohen-Friedberg,

geliefert den 4. Juni 1745. zwischen den Preussen unter dem Könige *Friederich*, und den verbündeten Sachsen und Oestreichern unter den Befehlen des Herzogs von *Weissenfels* und des Prinzen *Carl* von *Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:

20 Grenadier- 44 Musketier- und Füsselier-	Bataillone,	49180 Mann.
64 Bataillone.		
51 Schwadronen Kürassiere, 50 — Dragoner, 60 — Husaren.		27795 Mann.
161 Schwadronen.		76975 Mann.

B. Verbündete:

1) *Oesterreichische Truppen.*

43 Bataillone Infanterie . . .	37500 Mann.
135 Schwadronen Reiterei . . .	18900 Mann.

2) *Sächsische Truppen.*

18 Bataillone Infanterie . . .	15084 Mann.
29 Schwadronen Reiterei . . .	4930 Mann.
61 Bataillone	52584 Mann Infanterie.
164 Schwadronen . . .	23830 Mann Reiterei.
	76414 Mann.

Digitized by Google

II. Position des armées.

A. Prussiens.

Le roi a pris position avec son armée entre Schweidnitz et Striegau sur la rive droite de la rivière de Striegau. Une avant-garde, sous les ordres du général *Du Moulins*, s'étend jusqu'à Stanowitz; elle est composée de 7 bataillons de grenadiers et de 3 régiments de cavalerie.

B. Alliés.

Le prince *Charles* de *Lorraine* sort le 3 juin de son camp près de Baumgarten en plusieurs colonnes, pour prendre la direction (*aa*) vers la plaine entre Hohen-Friedberg et Pilgramshayn, et il y prend la position suivante:

(*bb*) *Aile droite*, sous les ordres du général de cavalerie baron de *Berlichingen*, forte de 49 escadrons.

(*cc*) *Centre*, sous les ordres du général en chef de l'artillerie baron de *Thungen:*
24 bataillons en première ligne,
19 bataillons en seconde ligne.

(*dd*) *Aile gauche*, sous les ordres du duc de *Weissenfels;* toutes les troupes Saxonnes renforcées par 24 escadrons et 4 compagnies de grenadiers autrichiens, dans la direction de *dd.*

(*ee*) *Réserve*, sous les ordres du feldmaréchal *Nadasdy* et de *St. Ignon*, 53 escadrons de hussards et de dragons, rangés sur deux lignes derrière l'aile droite.

(*ff*) 11 compagnies de grenadiers et une batterie de gros calibre sur les hauteurs de Hohen-Friedberg.

(*gg*) Ce n'est que bien tard dans la nuit du 3 au 4 juin que le général *Schlichting*, qui a été détaché sur Striegau, occupe la hauteur des moulins à vent à gauche de Pilgramshayn avec 4 bataillons de grenadiers, 1 régiment de chevau-légers et 5 pulks de houlans.

III. Plan d'attaque des alliés.

1) Le prince *Charles* de *Lorraine*, dans la fausse supposition que le roi, bien loin d'engager une bataille, reculera devant lui, se décide à l'attaquer

II. Aufstellung der Heere.

A. Preussen.

Der König steht mit seinem Heere zwischen Schweidnitz und Striegau auf dem rechten Ufer des Striegauer Wassers. Eine Vorhut ist unter dem General *Du Moulins* bis Stanowitz vorgeschoben; sie besteht aus 7 Grenadier-Bataillonen und 3 Reiter-Regimentern.

B. Verbündete.

Prinz *Carl* von *Lothringen* rückt am 3. Juni aus seinem Lager bei Baumgarten in mehreren Colonnen nach der Richtung (*aa*) in die Ebene zwischen Hohen-Friedberg und Pilgramshayn herab, und nimmt dort folgende Aufstellung:

(*bb*) Rechter Flügel unter dem General der Reiterei, Baron von *Berlichingen:* 49 Schwadronen.

(*cc*) Mitteltreffen unter dem Feldzeugmeister Baron von *Thüngen:* 24 Bataillone in erster, 19 — in zweiter Linie.

(*dd*) Linker Flügel unter dem Herzoge von *Weissenfels:* sämmtliche sächsische Truppen, verstärkt durch 24 Schwadronen und 4 Grenadier-Compagnien Oesterreicher, in der Richtung gegen *dd.*

(*ee*) Reserve unter den Feldmarschall-Lieutenants *Nadasdy* und *St. Jgnon:* 53 Schwadronen Husaren und Dragoner, in zwei Linien hinter dem rechten Flügel.

(*ff*) 11 Grenadiercompagnien und eine schwere Batterie auf den Höhen von Hohen-Friedberg.

(*gg*) Erst spät in der Nacht vom 3. auf den 4. Juni besetzt General *Schlichting*, welcher gegen Striegau abgesendet war, die Windmühlen-Höhe links von Pilgramshayn, mit 4 Grenadierbataillonen, 1 Chevauxlegers-Regiment und 5 Pulks Uhlanen.

III. Angriffsplan der Verbündeten.

1) Prinz *Carl* von *Lothringen*, in der falschen Voraussetzung, der König werde es zu keiner Schlacht kommen lassen, vielmehr sich vor ihm zurück-

dans sa retraite présumée, ou dans le voisinage de Striegau ou dans celui de Jauer, et espère, au moyen d'une surprise, de remporter sur lui des avantages.

Plan d'attaque des Prussiens.

2) *Frédéric* ne néglige rien pour entretenir les alliés dans leur opinion erronée, et pour les faire descendre de leur position avantageuse entre Baumgarten et Hohen-Friedberg, dans la résolution de profiter de leurs fautes et de se jeter sur leurs points faibles.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Aussitôt que, de la hauteur de Stanowitz, le roi remarque le mouvement que font les alliés pour sortir de leur camp près de Baumgarten, il met toute son armée en marche sur Striegau, tandis que *Du Moulins*, pour occuper les hauteurs dites Spitzberge, traverse avec son avant-garde la rivière de Striegau. On renvoie tout le bagage sous le canon de Schweidnitz.

2) Le 4 juin, à 2 heures du matin, l'armée prussienne, appuyée avec l'aile droite à Striegau, avec l'aile gauche à Stanowitz, est maîtresse de la nouvelle position. L'infanterie de la première ligne est sous les ordres du feldmaréchal prince *Léopold d'Anhalt;* celle de la seconde sous les ordres du général *Kalkstein.*

La cavalerie est commandée en chef par le feldmaréchal *Buddenbrock;* l'aile droite se trouve sous les ordres du général *Rottenbourg,* la gauche sous les ordres de *Nassau.*

3) Au point du jour, le roi assemble ses généraux à *h,* leur fait remarquer la position des ennemis par les feux de leur camp, et ordonne aux deux lignes de défiler par la droite, de se former de l'aile droite à l'aile gauche, et de commencer l'attaque sur les Saxons par l'aile droite.

4) (*ii*) Marche de l'avant-garde du général *Du Moulins* sur les flancs du général *Schlichting,* et marche d'une batterie prussienne, servant a con-

ziehen, beschliesst, demselben bei seinem muthmasslichen Rückzuge entweder in der Nähe von Striegau oder von Jauer in den Weg zu treten, und hofft, durch Ueberraschung Vortheile über ihn zu erkämpfen.

Der Preussen.

2) *Friederich* bietet Alles auf, die Verbündeten in ihrer irrigen Meinung zu bestärken und sie aus ihrer vortheilhaften Stellung zwischen Baumgarten und Hohen-Friedberg herabzulocken, wo er ihre Fehler zu benützen und sich auf ihre schwachen Punkte zu werfen beschliesst.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

1) Sobald der König von der Höhe bei Stanowitz die Bewegung der Verbündeten aus ihrem Lager bei Baumgarten bemerkt, setzt er sein ganzes Heer gegen Striegau in Marsch, während *Du Moulins* zur Besetzung der Spitzberge mit der Vorhut über das Striegauer Wasser vorrückt. Sämmtliches Gepäcke wird unter die Kanonen von Schweidnitz zurückgesendet.

2) Am 4. Juni Morgens um 2 Uhr hat das preussische Heer die neue Stellung mit dem rechten Flügel an Striegau, mit dem linken an Stanowitz gelehnt, inne; die Infanterie des ersten Treffens unter dem Feldmarschalle Prinzen *Leopold* von *Anhalt;* die des zweiten Treffens unter dem General von *Kalkstein.*

Die Reiterei unter dem Feldmarschall von *Buddenbrock* und zwar der rechte Flügel unter dem General *Rottenburg,* der linke unter *Nassau.*

3) Mit Tagesanbruch versammelt der König seine Generale bei *h,* zeigt ihnen die Stellung des Feindes aus seinen Lagerfeuern und befiehlt beiden Treffen rechts abzumarschieren, sich vom rechten gegen den linken Flügel zu formiren und den Angriff auf die Sachsen vom rechten Flügel aus zu beginnen.

4) (*ii*) Aufmarsch der Vorhut des Generals *Du Moulins* in die Flanke des Generals *Schlichting* und Aufmarsch einer preussischen Batterie, unter

Digitized by Google

vrir de son feu l'armée prussienne qui débouche de Striegau, et qui peu à peu se forme en ligne de bataille. La bataille commence sur ce point à 4 heures du matin.

5) En même temps le duc de *Weissenfels* dispose son aile droite en forme de potence, pour la mettre en communication près de (c) avec l'infanterie autrichienne qui se trouve derrière Gunthersdorf.

6) *Du Moulins,* dont le vigoureux feu de flanc a fait plier le corps de *Schlichting* posté sur la hauteur des moulins à vent, prend position de cette hauteur, pendant que l'aile droite prussienne achève son déploiement près de *kk.* Les grenadiers de *Schlichting* occupent Pilgramshayn.

7) Le général *Rottenbourg* conduit sa cavalerie contre la cavalerie saxonne, qui s'avance intrépidement à sa rencontre et enfonce sa première ligne; mais, arrêtée par la seconde ligne et par le feu de flanc de la batterie prussienne placée sur la hauteur des moulins à vent, elle se voit forcée de se retirer.

8) Seconde charge de la cavalerie prussienne sous les ordres de *Rottenbourg* sur la cavalerie saxonne, qui est entièrement rompue.

9) Les grenadiers de *Schlichting* se retirent de Pilgramshayn à Eisdorf, mais éprouvent une grande perte occasionnée par une charge de la cavalerie prussienne.

10) L'infanterie saxonne tient encore forme, et cherche à se mettre à l'abri des attaques de flanc de l'ennemi, en formant une potence à gauche et en arrière vers Eisdorf.

11) Dans ces entrefaites, le prince *Léopold d'Anhalt* a exécuté, avec une partie de son corps, son déploiement jusqu'à *ll.* Il conduit 9 bataillons avec enseignes déployées contre le flanc gauche de l'infanterie saxonne, culbute la première ligne, et ensuite la seconde, qui lui a opposé une vigoureuse résistance. Le duc de *Weissenfels,* alors en peine sur sa ligne de retraite, sépare son sort de celui des Autrichiens, et opère sa retraite sur Reichenau par Seifersdorf. De cette manière les

deren deckendem Feuer das preussische Heer aus Striegau debouchirt, und allmählig in die Schlachtlinie rückt. Die Schlacht beginnt auf diesem Punkte Morgens um 4 Uhr.

5) Um dieselbe Zeit stellt der Herzog von *Weissenfels* seinen rechten Flügel in einem Hacken auf, um ihn mit dem österreichischen Fussvolke hinter Günthersdorf bei (c) in Verbindung zu setzen.

6) *Du Moulins,* dessen wirksames Flankenfeuer *Schlichting's* Corps auf dem Windmühlenberge zum Weichen gebracht hat, besetzt diesen, während der preussische rechte Flügel seinen Aufmarsch bei *kk* vollendet. *Schlichting's* Grenadiere besetzen Pilgramshayn.

7) General *Rottenburg* führt seine Reiterei gegen die sächsische, die ihm entschlossen entgegenrückt, sein erstes Treffen durchbricht, von dem zweiten aber und dem Flankenfeuer der preussischen Batterie auf dem Windmühlenberge aufgehalten und zum Rückzuge genöthigt wird.

8) Zweiter Chok der preussischen Reiterei unter *Rottenburg* auf die sächsische, die gänzlich auseinander gesprengt wird.

9) *Schlichting's* Grenadiere ziehen sich von Pilgramshayn auf Eisdorf, erleiden aber durch einen Angriff der preussischen Reiterei grossen Verlust.

10) Noch hält das sächsische Fussvolk Stand, und sucht sich gegen die feindlichen Flankenangriffe durch Bildung eines Hackens links rückwärts gegen Eisdorf zu decken.

11) Unterdessen hat Prinz *Leopold* von *Anhalt* bei *ll* mit einem Theile seines Corps den Aufmarsch vollendet. Mit fliegenden Fahnen führt er 9 Bataillone gegen die linke Flanke der sächsischen Infanterie, und wirft zuerst die erste und sofort nach hartnäckiger Gegenwehr auch die zweite Linie derselben. Der Herzog von *Weissenfels,* nunmehr für seine Rückzugslinie besorgt, trennt sein Schicksal von dem der Oesterreicher und tritt den Rückzug über Seifersdorf nach Reichenau an. — Die Sachsen sind demnach geschlagen,

Digitized by Google

Saxons sont battus avant que l'aile gauche des Prussiens ait atteint le champ de bataille.

12) Le prince *Charles* n'apprend la défaite des Saxons que par leurs fuyards, qui cherchent à gagner Guntherdorf. Aussitôt il fait avancer son armée dans la position de *mm*, à droite et à gauche de la forêt St. Thomas. Mais, au lieu d'attaquer vigoureusement en flanc l'aile gauche de l'ennemi qui se déploie, il se contente, quand il est arrivé à la forêt St. Thomas, de faire jouer ses pièces, pendant que les Prussiens, sans s'arrêter, vont prendre la position qui leur a été assignée près de (*nn*).

13) Les Autrichiens laissent aussi tranquillement passer la cavalerie prussienne près de (*o*) sur un pont à moitié rompu; alors *Nassau* se précipite sur la cavalerie ennemie, et il s'engage un combat opiniâtre.

14) Une attaque simultanée faite par l'infanterie prussienne sur le centre des Autrichiens, débusque ces derniers de la forêt St. Thomas.

15) Après cinq attaques repoussées, la cavalerie autrichienne est délogée de sa position près de (*mm*).

16) Le roi se met en marche avec son aile gauche pour se diriger sur Gunthersdorf, et tombe sur l'aile gauche de l'infanterie autrichienne, qui s'est retirée jusque là; cette attaque décisive engage le prince *Charles* à battre en retraite.

17) Les dragons de Baireuth se jettent sur un corps de cette infanterie qui s'est arrêté trop longtemps sur le champ de bataille, et en font une horrible boucherie.

18) Les Autrichiens se retirent en toute hâte dans la position par eux occupée près de Hohen-Friedberg, où ils se rallient, et d'où ils continuent leur retraite sur Reichenau.

19) Le corps principal des Prussiens fait halte près de Rohnstock et de Hansdorf, et l'on n'envoie que la cavalerie légère à la poursuite des Autrichiens.

ehe der linke Flügel der Preussen noch das Schlachtfeld erreicht hat.

12) Prinz *Carl* erfährt die Niederlage der Sachsen erst durch ihre Flüchtigen, die sich nach Günthersdorf werfen. Unverzüglich lässt er sein Heer in die Stellung bei *mm* rechts und links von Thomaswalde vorrücken. Statt aber dem aufmarschirenden linken feindlichen Flügel rasch in die Flanke zu fallen, beschränkt er sich, bei Thomaswalde angelangt, auf ein Geschützfeuer, während die Preussen in vollem Laufe die ihnen angewiesene Stellung bei *nn* einnehmen.

13) Auch den Uebergang der preussischen Reiterei bei *o* über eine halbzerbrochene Brücke, lassen die Oesterreicher ruhig geschehen, worauf *Nassau* sich auf die feindliche Reiterei stürzt und sich hier ein lebhaftes Gefecht entspinnt.

14) Ein gleichzeitiger Angriff auf die Mitte der Oesterreicher durch das preussische Fussvolk verdrängt diese aus Thomaswalde.

15) Nach fünf mal zurückgewiesenen Angriffen wird die oesterreichische Reiterei aus ihrer Stellung bei *mm* geworfen.

16) Der König setzt sich mit seinem linken Flügel gegen Günthersdorf in Marsch und fällt den linken Flügel der bis dorthin zurückweichenden österreichischen Infanterie an; dieser entscheidende Angriff bestimmt den Prinzen *Carl*, den Rückzug anzutreten.

17) Die Baireutischen Dragoner werfen sich auf ein Corps dieser Infanterie, das zu lange auf dem Schlachtfelde verweilte und richten ein furchtbares Blutbad unter demselben an.

18) Eiliger Rückzug der Oesterreicher in die von ihnen besetzte Stellung bei Hohen-Friedberg, wo sie sich sammeln und sofort auf Reichenau zurückgehen.

19) Das Hauptcorps der Preussen macht bei Rohnstock und Hausdorf Halt und nur leichte Reiterei wird den Oesterreichern nachgesendet.

Digitized by Google

V. Résultat de la bataille.

Les alliés perdent ce jour là

3815	hommes tués,
5759	— blessés,
5647	— prisonniers.
15221	hommes.

Dans ce nombre se trouvèrent 9 généraux. Ils perdent en outre 45 canons, 42 caissons, 54 drapeaux et 7 étendards.

La perte des Prussiens est de

968	hommes tués,
3775	hommes blessés.
4743	hommes.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les alliés.

1) L'ignorance dans laquelle se trouvèrent les alliés, jusqu'au jour de la bataille, des mouvements de l'armée prussienne.
2) Le manque d'unité de commandement.
3) La grande faute que commit le prince *Charles* de *Lorraine* de ne point cesser le combat, après la défaite des Saxons, pour se retirer dans la forte position de Hohen-Friedberg.
4) La supériorité des Prussiens dans l'exécution des manœuvres.

Bataille de Sohr, livrée le 30 septembre 1745 entre le roi de Prusse d'une part, et les Impériaux commandés par le prince *Charles* de *Lorraine* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Prussiens.

31 bataillons d'infanterie,	16396 hommes.
56 escadrons de cavalerie,	6529 hommes.
	22925 hommes.

B. Impériaux.

49 bataillons d'infanterie, 33 compagnies de grenadiers,	26038 hommes.
132 escadrons de cavalerie . . .	6440 hommes.
	32478 hommes.

V. Resultat der Schlacht.

Die Verbündeten verlieren an diesem Tage

3815	Todte,
5759	Verwundete,
5647	Gefangene.
15221	Mann.

worunter 9 Generale; ferner 45 Kanonen, 42 Munitionswagen, 54 Fahnen und 7 Standarten.

Der Verlust der Preussen dagegen besteht

aus 968	Todten,
3775	Verwundeten,

Zusammen aus 4743 Mann.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

1) Die Unkunde, in welcher die Verbündeten hinsichtlich der Bewegungen des preussischen Heeres bis zum Tage der Schlacht blieben.
2) Der getheilte Oberbefehl.
3) Der grosse Fehler, dass Prinz *Carl* von *Lothringen,* nachdem die Sachsen geschlagen waren, das Gefecht nicht abbrach und sich in die starke Stellung von Hohenfriedberg zurückzog.
4) Die überlegene Manövterfähigkeit der Preussen.

Schlacht bei Sohr, geliefert den 30. Sept. 1745 zwischen dem Könige von Preussen und den Kaiserlichen unter dem Prinzen *Carl* von *Lothringen.*

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Preussen.

31 Bataillone Infanterie,	16396 Mann.
56 Schwadronen Reiterei,	6529 Mann.
	22925 Mann.

B. Kaiserliche.

49 Bataillone Infanterie 33 Grenadier-Compagnien	26038 Mann.
132 Schwadronen Reiterei,	6440 Mann.
	32478 Mann.

Digitized by Google

III. Position des armées.

A. Prussiens.

a) *Centre*, infanterie postée sur la hauteur derrière le village de Staudenz.

b) *Aile gauche*, 20 escadrons de cavalerie derrière le village de Nieder-Rstsch.

c) *Aile droite*, 36 escadrons de cavalerie sous les ordres du général *Buddenbroek* le long du Keimberg.

d) 1 bataillon d'infanterie, qui a pris possession de la lisière du Fichtenholz.

e) *Réserve* formée de 4 bataillons d'infanterie.

f) 1 bataillon d'infanterie, destiné à maintenir la communication avec la rive gauche de l'Aupa.

B. Autrichiens.

g) Carabiniers et grenadiers à cheval, 29 escadrons sur 3 lignes. — *Aile gauche*, appuyée à la nouvelle auberge et à la route de Trautenau, sous les ordres du prince *Lobkowitz*.
h) 10 bataillons d'infanterie, } en 2.e ligne.
i) 21 escadrons, } en 2.e ligne.

k) 34 escadrons de cavalerie et 25 bataillons d'infanterie. — *Centre* sur la 2.e et la 3.e ligne, sous les ordres de *Daun*, général en chef de l'artillerie.

l) 40 escadrons de cavalerie --- *Aile droite*, sous les ordres du duc d'*Ahremberg*.

II. Plan d'attaque du prince de *Lorraine*.

Le prince *Charles* de *Lorraine*, avec un cordon de troupes légères de 10000 hommes, tient le roi étroitement enfermé dans son camp entre l'Aupa et la route de Trautenau, dans l'intention d'observer, à la tête de ses principales forces, tous les mouvements qu'il fera, et de profiter des moindres fautes qu'il pourra commettre.

A ce but, le prince *Charles* de *Lorraine* se porte sur six colonnes, le 29 septembre à midi, de Königshof à Sohr, où il se décide à prendre, entre ce village et Deutsch-Prausnitz, une position couverte; tandis que les chefs de partisans *Nadasti*, *St. André*, *Franquini* et *Désoeffi*, à la tête d'un léger corps

III. Aufstellung der Heere.

A. Preussen.

a) Mitte, Infanterie, auf der Höhe hinter dem Dorfe Staudenz.

b) Linker Flügel, 20 Schwadronen Reiterei, hinter dem Dorfe Nieder-Ratsch.

c) Rechter Flügel, 36 Schwadronen Reiterei unter dem General *Buddenbrock*, entlang des Keimberges.

d) 1 Bataillon Infanterie, welches den Rand des Fichtenholzes besetzt hat.

e) Reserve, aus 4 Bataillonen Infanterie bestehend.

f) 1 Bataillon Infanterie, welches die Verbindung mit dem linken Aupa-Ufer zu unterhalten bestimmt ist.

B. Oesterreicher.

g) Carabiniere und Grenadiere zu Pferd, 29 Schwadronen in drei Linien. — Linker Flügel, an das neue Wirthshaus und die Strasse nach Trautenau gelehnt, unter dem Fürsten *Lobkowitz*.
h) 10 Bataillone Infanterie, } in 2ter Linie
i) 21 Schwadronen } in 2ter Linie

k) 34 Schwadronen Reiterei und 25 Bataillone Infanterie. — Mitte in 2r und 3r Linie unter dem Feldzeugmeister *Daun*.

l) 40 Schwadronen Reiterei: rechter Flügel unter dem Herzoge von *Ahremberg*.

II. Angriffsplan des Prinzen von *Lothringen*.

Prinz *Carl* von *Lothringen* hielt den König durch einen Cordon leichter Truppen von 10,000 Mann in seinem Lager zwischen der Aupa und der Trautenauer Strasse enge eingeschlossen, mit dem Vorsatze, an der Spitze der Hauptmacht jeden seiner Schritte zu beobachten und etwaige Blössen zu benützen.

In dieser Absicht rückte Prinz *Carl* von *Lothringen* den 29. Sept. um Mittag in 6 Colonnen von Königshof nach Sohr, woselbst er zwischen diesem Dorfe und Deutsch-Prausnitz eine verdeckte Aufstellung zu nehmen beschloss, während die Partheigänger *Nadasti*, *St. André*, *Franquini* und *Desöffy* an

Digitized by Google

de coureurs, menaceront les flancs et le dos des Prussiens.

Arrivé à Sohr, il apprend, à la suite d'une reconnaissance, que l'aile droite des Prussiens n'est pas suffisamment appuyée; il prend en conséquence la position indiquée sur le plan, et la bataille est remise au lendemain; elle devait commencer par une attaque faite sur le flanc droit du roi.

Chose étonnante! le roi ignora pendant toute la journée du 29 septembre l'approche de l'ennemi. N'ayant aucune connaissance de ce qui se passait tout près de lui, il avait donné l'ordre à ses troupes de se tenir prêtes, le lendemain à 10 heures du matin, à partir pour se rendre dans la position proche de Trautenau.

VI. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Le 30 septembre à 4 heures du matin, l'armée autrichienne a achevé son mouvement de (*gg*) à (*ll*), et son aile gauche se trouve placée perpendiculairement sur le flanc droit du roi. C'est alors seulement que ce dernier reçoit la première nouvelle du voisinage de l'ennemi.

2) Le roi se rend en toute hâte à l'aile menacée, et, tandis que les Autrichiens hésitent à commencer l'attaque, il prend sans retard les dispositions suivantes:

La cavalerie de l'aile droite, sous les ordres du feldmaréchal *Buddenbrock*, se dirige sur la droite pour venir se former à (*mm*). Ce dangereux mouvement de flanc est exécuté en bon ordre par la cavalerie prussienne sous le feu d'une batterie autrichienne de 28 pièces.

L'armée prussienne suit ce mouvement, à l'exception de l'aile gauche, qui reste encore refusée.

3) A peine *Buddenbrock* a-t-il effectué son mouvement, qu'il se précipite avec impétuosité sur la cavalerie autrichienne de l'aile gauche, en culbute les trois lignes, et la refoule sur le terrain difficile de la vallée de St. George, située sur ses derrières.

der Spitze leichter Streifcorps Flanken und Rücken der Preussen zu bedrohen Befehl hatten.

Bei Sohr angelangt, zeigte eine Recognoszirung, dass der rechte Flügel der Preussen ohne gehörige Anlehnung sey; daher ward die auf dem Plane angegebene Aufstellung genommen und die Schlacht auf den folgenden Tag verschoben, wo dieselbe mit einem Angriffe auf die rechte Flanke des Königs eröffnet werden sollte.

Unbegreiflicher Weise blieb dem Könige die Annäherung des Feindes den ganzen 29. September verborgen. Unbekannt mit dem, was in seiner Nähe vorgieng, hatte er den Befehl ertheilt, am folgenden Tage Morgens 10 Uhr zum Abmarsch in die Stellung bei Trautenau bereit zu seyn.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Hauptmomenten.

1) Am 30. September Morgens um 4 Uhr hat das österreichische Heer seinen Aufmarsch von (*gg*) nach (*ll*) beendigt, so dass es mit seinem linken Flügel senkrecht auf der rechten Flanke des Königs steht. Um diese Zeit erhält der König die erste Nachricht von der Nähe des Feindes.

2) Der König eilt nach dem bedrohten Flügel und trifft, während die Oesterreicher mit dem Angriffe zögern, unverzüglich folgende Anstalten:

Die Reiterei des rechten Flügels unter dem Feldmarschalle *Buddenbrock* marschirt rechts ab, und formirt sich bei (*mm*). Dieser gefährliche Flankenmarsch wird unter dem Feuer einer östreichischen Batterie von 28 Kanonen mit Ordnung von der preussischen Reiterei ausgeführt.

Die preussische Armee folgt dieser Bewegung, doch bleibt ihr linker Flügel noch versagt.

3) Kaum hat *Buddenbrock* seinen Aufmarsch vollendet, als er sich mit Ungestüm auf die österreichische Reiterei des linken Flügels stürzt, ihre drei Treffen über den Haufen wirft und sie in das schwierige Terrain des rückwärtigen Georgen-Grundes zurückdrängt.

Digitized by Google

4) Après cette heureuse attaque, deux régiments d'infanterie et trois bataillons de grenadiers prussiens montent à l'assaut de la montagne des batailles; mais, repoussés par la mitraille de l'ennemi, et par 5 compagnies de grenadiers autrichiens envoyés contre eux, ils sont obligés de fuir, après avoir perdu deux canons.

5) Secondée par des troupes fraîches, l'infanterie prussienne renouvelle l'attaque de la montagne des batailles (bataillenberg), et, pour la seconde fois, elle est repoussée par le feu des canons autrichiens et par une sortie des grenadiers.

6) De nouveaux renforts arrivent à l'aile droite des Prussiens. Le feu de l'infanterie autrichienne se ralentit, faute de munition. Profitant de cette circonstance, les Prussiens entreprennent une troisième attaque, qui, cette fois, leur réussit. 21 escadrons de cavalerie autrichienne, détachés sous les ordres de *Preysing* pour charger les Prussiens, refusent le service. L'aile gauche des Autrichiens cherche à se sauver, par une fuite précipitée, dans la forêt voisine. Toute l'artillerie placée sur ce point tombe entre les mains des Prussiens.

7) Le combat une fois décidé à l'aile droite, le roi fait avancer son aile gauche refusée jusqu'à ce moment, et envoie 20 escadrons du corps de *Buddenbrock* pour la renforcer.

8) En même temps que le roi prend ces mesures, le prince *Charles* de *Lorraine* fait avancer son aile droite dans la ligne entre Burkersdorf et Deutsch-Prausnitz; mais le roi parvient à occuper le premier village par un bataillon avant les Autrichiens.

9) L'aile gauche de la cavalerie prussienne, qui pendant ce temps s'est rapprochée, traverse, sous la conduite du prince *Ferdinand de Brunswick*, la vallée entre Burkersdorf et le Stephansteich, et attaque le petit bois près de (*nn*).

4) Nach diesem gelungenen Angriffe rücken drei preussische Grenadier-Bataillone und 2 Infanterie Regimenter stürmend den Bataillenberg hinan, werden aber durch das feindliche Kartätschfeuer und 5 ihnen entgegengehende österreichische Grenadier-Compagnien in Unordnung und zum Weichen gebracht, wobei sie 2 Kanonen verlieren.

5) Durch frische Truppen unterstützt, erneuert die preussische Infanterie den Angriff gegen die Höhe des Bataillenberges und wird zum zweiten male durch das österreichische Geschütz und einen Ausfall der Grenadiere zum Weichen gebracht.

6) Neue Verstärkungen treffen auf dem preussischen rechten Flügel ein. Das Feuer der österreichischen Infanterie wird aus Mangel an Munition schwächer. Diesen Umstand benützend, unternehmen die Preussen den 3ten Angriff, der endlich gelingt. 21 Schwadronen österreichischer Reiterei unter *Preysing* zum Einhauen auf die Preussen befehligt, versagen den Dienst. Der österreichische linke Flügel sucht sich in wilder Flucht in den nahe gelegenen Wald zu retten. Sämmtliches hier aufgestellte Geschütz fällt den Preussen in die Hände.

7) Jetzt, nachdem die Entscheidung auf dem rechten Flügel erkämpft ist, zieht der König auch seinen bis zu diesem Zeitpunkte versagten linken Flügel heran, und schickt 20 Schwadronen von *Buddenbrock's* Reiterei zur Verstärkung desselben ab.

8) Gleichzeitig mit dieser Anordnung lässt Prinz *Carl* von *Lothringen* seinen rechten Flügel in die Linie zwischen Burkersdorf und Deutsch-Prausnitz vorgehen; es gelingt jedoch dem Könige, ersteres Dorf noch vor den Oesterreichern durch 1 Bataillon zu besetzen.

9) Der linke Flügel der preussischen Infanterie, unterdessen herangerückt, überschreitet unter Anführung des Prinzen *Ferdinand* von *Braunschweig* den Grund zwischen Burkersdorf und dem Stephansteich und greift das kleine Gehölz bei (*nn*) an.

Digitized by Google

10) Après une vigoureuse résistance, le prince *Charles* se voit forcé de battre en retraite. Il se retire d'abord en bon ordre et en profitant du terrain avantageux; mais bientôt sa retraite devient une fuite complète.

11) La cavalerie autrichienne de l'aile droite, sous les ordres d'*Ahremberg*, au lieu de s'opposer, sur la hauteur de Prausnitz, à la cavalerie prussienne qui s'approchait, se retire derrière le village, contrairement aux instructions qu'elle avait reçues.

12) Après quatre heures de combat, la bataille est décidée sur tous les points en faveur des Prussiens. Le bois de Koenigreich offre un refuge aux Autrichiens qui fuient, et les garantit de poursuites ultérieures.

13) De tous les chefs de partisans autrichiens, *Nadasdy* fut le seul qui exécuta une partie de sa commission; il apparut près de Nieder-Ratsch et pilla une partie du camp prussien.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens fut ce jour-là de

21 officiers,	1060 hommes	tués.
65 ——	3194 ——	blessés.
35 ——	3072 ——	prisonniers.
121 officiers,	7326 hommes,	7 drapeaux et 19 canons.

Celle des Prussiens fut de

27 officiers,	809 hommes	tués,
105 ——	2578 ——	blessés.
En tout 132 officiers,	3387 hommes.	

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Autrichiens.

Le prince *Charles*, dans son rapport, attribue la malheureuse issue de cette bataille 1.° à un brouillard qui a empêché de distinguer les mouvements de l'ennemi, et de bien reconnaître la qualité du terrain; 2.° à la mauvaise conduite de la cavalerie, notamment des escadrons sous les ordres de *Preysing*.

10) Nach einem hartnäckigen Widerstande sieht sich Prinz *Carl* genöthigt, den Rückzug anzutreten. Anfangs geschieht dieser in Ordnung und mit Benützung des vortheilhaften Terrains, bald aber artet er in eine völlige Flucht aus.

11) Die österreichische Reiterei des rechten Flügels unter *Ahremberg*, statt sich auf der Höhe von Prausnitz der anrückenden preussischen Reiterei entgegen zu werfen, tritt gegen die erhaltene Instruktion den Rückzug hinter das Dorf an.

12) Nach vierstündiger Dauer ist die Schlacht auf allen Punkten zu Gunsten der Preussen entschieden. Der Königreicher Wald nimmt die flüchtigen Oesterreicher auf und schützt sie vor weiterer Verfolgung.

13) Von den österreichischen Partheigängern vollzog nur *Nadasdy* einen Theil seines Auftrags, indem er bei Nieder-Ratsch erschien und einen Theil des preussischen Lagers plünderte.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oesterreicher betrug an diesem Tage

an Todten . . .	21 Offiziere,	1060 Mann.
„ Verwundeten	65 —	3194 —
„ Gefangenen	35 —	3072 —
	121 Offiziere,	7326 Mann, 7 Fahnen und 19 Kanonen.

Die Preussen zählten

an Todten	27 Offiziere,	809 Mann.
„ Verwundeten	105 —	2578 — .
Demnach im Ganzen	132 Offiziere,	3387 Mann.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oesterreicher.

Prinz *Carl* misst in seinem Berichte den unglücklichen Ausgang dieser Schlacht, 1) einem Nebel, der die feindlichen Bewegungen und die Beschaffenheit des Terrains genau zu erkennen gehindert habe; 2) dem üblen Betragen der Reiterei, vorzüglich der Schwadronen unter *Preysing* bei.

Google

On peut alléguer encore les fautes suivantes:

1) Celle que fit l'armée autrichienne de décamper de Koenigshof le 29 septembre à midi, et de renvoyer l'attaque au 30, au lieu de décamper de grand matin le 29, et de commencer l'attaque encore le même jour.

2) L'entière inaction de l'aile droite, qui, plus tard, vu sa position arriérée, n'eut plus le temps d'accourir au secours de la gauche.

3) La faute qu'on commit de ne pas occuper Burkersdorf.

4) La nonchalance avec laquelle l'aile gauche des Autrichiens a été, dès le commencement de la bataille, spectatrice oisive de la formation de l'aile droite des Prussiens.

Als weitere Fehler erscheinen folgende:

1) Der Abmarsch des österreichischen Heeres aus dem Königshofer Lager am Mittag des 29. und die Verschiebung des Angriffs auf den 30. Sept.; statt am frühen Morgen des 29. aufzubrechen und noch an demselben Tage den Angriff auszuführen.

2) Die gänzliche Versagung des rechten Flügels, der später wegen seines rückwärtigen Standpunktes nicht mehr Zeit hatte, zur Unterstützung des linken heranzukommen.

3) Die Unterlassung der Besetzung von Burkersdorf.

4) Die Unthätigkeit, mit welcher der österreichische linke Flügel unter *Kollowrath*, *Königsegg* und *Preysing* der Formirung des preussischen rechten Flügels gleich beim Anfange der Schlacht zusieht.

Digitized by Google

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles

PAR

FR. DE KAUSLER.

TROISIÈME LIVRAISON.

Atlas

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit

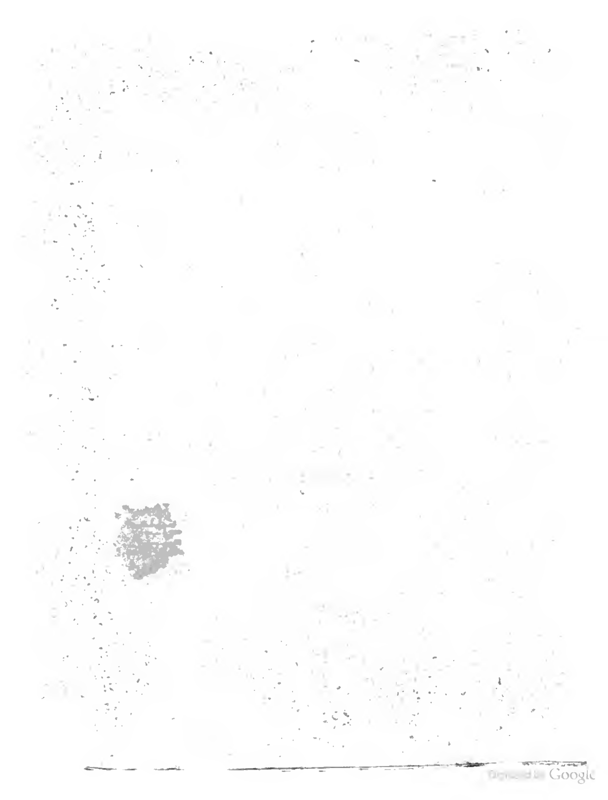
in 200 Blättern,

von

FR. VON KAUSLER.

Dritte Lieferung.

oogle



Digitized by Google

III.e Livraison.

BATAILLES DU MOYEN AGE.

Contenant:

Bataille de MANSURA.
— « COURTRAY.
— « MONS EN PUELLE.
— « MORGARTEN.
— « CASSEL.
— « LAUPEN.
— « CRÉCY.
Combat d'AURAY.
— de BRUGES.
— « COMMINES.
Bataille « ROSEBECQUE.
— « SEMPACH.
Combat « NÉEFELS.
Bataille d'ANGORA.
Bataille près de ST. JACQUES sur la BIRS.
Siége et prise de CONSTANTINOPLE.
Prise de PARIS.
Bataille de GRANSON.
— « MORAT.
— « NANCY.
— « DORNACH.

BATAILLE DE MANSURA, livrée le 23 janvier 1250 entre les Croisés commandés par le roi de France *Louis IX*, et les Sarrasins sous les ordres du sultan *Bibars Bondocdar*.

I. Force numérique des armées.

A. CROISÉS: 55000 hommes.

B. SARRASINS: leur nombre n'est point indiqué; mais il était supérieur à celui des Chrétiens.

IIIte Lieferung.

Schlachten des Mittelalters.

Enthaltend:

Schlacht bei Mansura.
— « Courtray.
— « Mons en Puelle.
— « Morgarten.
— « Cassel.
— « Laupen.
— « Crecy.
Treffen « Auray.
— « Brügge.
— « Commines.
Schlacht « Rosebecque.
— « Sempach.
Treffen « Näfels.
Schlacht « Angora.
Schlacht « St. Jacob an der Birs.
Belagerung und Eroberung von Constantinopel.
Eroberung von Paris.
Schlacht bei Granson.
— « Murten.
— « Nancy.
— « Dornach.

Schlacht bei Mansura, geliefert den 23. Januar 1250 zwischen dem Kreuzheere unter dem Könige *Ludwig IX.* von Frankreich, und den Sarazenen unter dem Sultan *Bibars Bondocdar*.

I. Stärke der Heere.

A. Kreuztruppen, 55000 Mann.

B. Sarazenen, ihre Zahl ist nicht angegeben, doch waren sie den Christen überlegen.

Google

II. Position des armées et cours de la bataille.

1) Le roi *Louis IX*, après la première affaire de Mansura, malheureusement perdue par l'ardeur irréfléchie de son frère le comte *Robert d'Artois*, se voyant de rechef menacé par les hordes des Sarrasins sous les ordres de *Bibars*, fait fortifier sans délai le camp, et range son armée en bataille. On en verra la position sur le plan.

2) A la pointe du jour, *Bibars* paraît dans la plaine; la cavalerie est en 1.re ligne; l'infanterie, en 2.e ligne, et un corps de réserve, en 3.e ligne. Vers midi, *Bibars* donne le signal de l'attaque, qui est dirigée contre l'aile droite (*a*) des Chrétiens, Les Sarrasins lancent du feu grégeois sur les Croisés, et les mettent en désordre par le terrible effet de ce feu.

3) La cavalerie de Sarrasins pénètre, à l'aile droite, dans le camp des Croisés. Le roi *Louis IX* accourt au secours de l'aile droite menacée, qui est sous les ordres du duc d'*Anjou*, et, avec l'aide du brave *Walther* de *Chatillon* et de sa vaillante troupe, il repousse les Sarrasins du camp.

4) Les Templiers (*c*), dont le retranchement construit en bois est déjà devenu la proie du feu grégeois, n'en opposent pas moins aux Sarrasins la plus vigoureuse résistance, et repoussent, non cependant sans de grandes pertes, toutes leurs attaques. Les Flamands (*e*) vont encore plus loin, et poursuivent pendant quelque temps les Sarrasins mis en fuite; ils en massacrent un grand nombre.

5) Mais à l'aile gauche, où le comte de *Poitou* (*g*) commande l'infanterie française, les Mamelucks parviennent à pénétrer dans le camp. Déjà le comte est fait prisonnier, quand une nouvelle attaque de la part de ses troupes lui rend la liberté, et repousse les ennemis du camp.

6) *Bibars* fait continuer ses attaques sur le camp des Chrétiens jusqu'au soir, et ce n'est qu'après avoir fait en vain tous ses efforts, et éprouvé des pertes immenses, qu'il se retire enfin sur Mansura.

II. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

1) Als König *Ludwig IX.* sich nach dem ersten unglücklichen Treffen bei Mansura, das durch die unüberlegte Hitze seines Bruders, des Grafen *Robert* von *Artois* verloren gegangen war, auf's Neue von den Sarazenenschwärmen unter *Bibars* bedroht sieht, lässt er unverzüglich das Lager befestigen und ordnet sein Heer zur Schlacht. Die Aufstellung desselben geht aus dem Plane hervor.

2) Mit Tagesanbruch erscheint *Bibars* in der Ebene; die Reiterei in erster, das Fussvolk in zweiter Linie, ein Reservecorps in dritter Linie. Um die Mittagszeit ertheilt *Bibars* das Zeichen zum Angriffe, der gegen den rechten Flügel (*a*) der Christen gerichtet ward. Die Sarazenen schleudern griechisches Feuer auf die Kreuztruppen, und bringen diese durch die furchtbaren Wirkungen desselben in Unordnung.

3) Die Reiterei der Sarazenen dringt auf dem rechten Flügel in das Lager der Christen ein. König *Ludwig IX.* eilt dem bedrohten rechten Flügel unter dem Herzoge von *Anjou* zu Hülfe, und vertreibt die Sarazenen mit Hülfe des tapfern *Walthers* von *Chatillon* und seiner Schaar aus dem Lager.

4) Die Templer (*c*), deren aus Holzwerk erbaute Verschanzung bereits durch das griechische Feuer verzehrt ist, setzen gleichwohl den Sarazenen den hartnäckigsten Widerstand entgegen, und weisen, obwohl nicht ohne grossen Verlust, alle Angriffe derselben zurück. Die Flamänder (*e*) gehen noch weiter und verfolgen die zurückgeschlagenen Sarazenen eine Strecke weit, wobei sie einen grossen Theil derselben niederhauen.

5) Auf dem äussersten linken Flügel dagegen, wo der Graf von *Poitou* (*g*) das französische Fussvolk befehligt, gelingt es den Mameluken, in das Lager einzubrechen. Schon ist der Graf gefangen, als ein neuer Angriff seiner Truppen ihn wieder befreit und die Feinde aus dem Lager zurückdrängt.

6) Bis zum Abend lässt *Bibars* die Angriffe auf das christliche Lager fortsetzen, und tritt endlich, nachdem alle seine Anstrengungen vergeblich waren und er ungeheuern Verlust erlitten hat, den Rückzug nach Mansura an.

Digitized by Google

Bataille de Courtray, livrée le 11 juillet 1302 entre les Flamands sous les ordres des comtes *Guidon de Flandre* et *Guillaume de Juliers* d'une part, et les Français sous les ordres du comte *Robert d'Artois* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Français: 7500 chevaliers cuirassés.
10000 archers.
30000 hommes d'infanterie.
47500 hommes.

B. Flamands: 20000 hommes d'infanterie, pour la plupart des milices des différentes villes de Flandre.

II. Position des Flamands.

A la nouvelle de l'approche d'une armée française, les Flamands ne veulent point s'exposer à être assiégés dans Courtray, parce que la citadelle de cette ville est encore occupée par les Français; ils veulent aussi peu accepter une bataille en rase campagne, parce qu'ils manquent totalement de cavalerie. Ils se postent en conséquence derrière un canal (*a a*) qui, vû sa situation plane et profonde, n'est ni aperçu ni même soupçonné par les Français.

III. Plan d'attaque des Français.

Le connétable de *Nesle* propose d'éloigner les Flamands de Courtray en les attirant dans la plaine, et de leur couper ensuite la retraite.

Le comte *Robert d'Artois*, au contraire, donne l'ordre de partager l'armée en 10 divisions (*b b*) et de les placer les unes derrière les autres; c'est dans cet ordre qu'il commande l'attaque, la cavalerie en tête.

IV. Cours de la bataille.

1) Les Français, enveloppés d'un nuage de poussière, marchent contre les Flamands. Arrivées au canal, les premières divisions font halte, parce qu'elles ne peuvent le passer à cause de sa profondeur; mais elles sont en partie poussées dans le canal, en partie foulées aux pieds par les divisions suivantes.

Schlacht bei Courtray, geliefert den 11. Juli 1302 zwischen den Flamändern unter den Grafen *Guido* von *Flandern* und *Wilhelm* von *Jülich*, und den Franzosen unter dem Grafen *Robert* von *Artois*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen: 7500 geharnischte Ritter.
10000 Bogenschützen.
30000 Mann Fussvolk.
47500 Mann.

B. Flamänder: 20000 Mann zu Fusse, meistens Milizen aus den Flandrischen Städten.

II. Aufstellung der Flamänder.

Auf die Nachricht von dem Anmarsche eines französischen Heeres wagen die Flamänder nicht, sich einer Belagerung in Courtray auszusetzen, weil die Citadelle dieser Stadt noch von den Franzosen besetzt ist; eben so wenig wagen sie den Kampf im freien Felde zu bestehen, weil es ihnen gänzlich an Reiterei fehlt; sie stellen sich daher bei *a a* hinter einem Canale auf, der wegen seiner flachen und tiefen Lage von den Franzosen weder vermuthet, noch gesehen wird.

III. Angriffsplan der Franzosen.

Der Connetable von *Nesle* schlägt vor, die Flamänder von Courtray hinweg in das ebene Feld zu locken, und ihnen sofort den Rückzug abzuschneiden.

Graf *Robert* von *Artois* dagegen befiehlt, das Heer in 10 Abtheilungen (*b b*) hinter einander zu formiren, und beginnt in dieser Ordnung, die Reiterei voran, den Angriff.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Die Franzosen rücken, in eine Staubwolke gehüllt, gegen die Flamänder vor. An dem Canal angelangt, der wegen seiner Tiefe nicht zu passiren ist, machen die vordern Abtheilungen Halt, werden aber von den hintersten theils in den Canal gedrängt, theils niedergetreten.

Digitized by Google

2) Cet incident répand le plus grand désordre dans l'armée française; les Flamands en profitent pour passer des deux côtés le canal, et attaquer les Français sur les deux flancs (*cc*).

3) L'armée française éprouve une défaite complète.

V. Résultat de la bataille.

Les Français perdent leurs chefs, plus de 250 des plus notables gentilshommes, et au-delà de 6000 chevaliers.

Bataille de Mons en Puelle,

livrée l'an 1304 entre les Français sous les ordres du roi *Philippe IV*, et les Flamands sous les ordres du comte *Philippe* de *Riéti*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:	12000 gens d'armes,	
	50000 hommes d'infanterie.	
	62000 hommes.	
B. Flamands:	60000 hommes d'infanterie.	

II. Position des armées et cours de la bataille.

1) A la nouvelle de l'approche de l'armée française, les Flamands forment une barricade de chariots (*aa*) entre la grande route de Lille à Douai et les hauteurs de Mons en Puelle, où ils veulent attendre l'attaque des ennemis.

2) Les Français, que la défaite de Courtray a rendus circonspects dans leurs guerres avec les Flamands, n'osent point risquer d'attaque en forme; ils prennent le parti de vaincre leurs ennemis en temporisant.

3) Les Flamands, qui manquent bientôt de vivres, se décident à attaquer le camp des Français (*bb*). Ils sortent de leur barricade de chariots sur trois colonnes (*cc*), par la plus grande ardeur du soleil. La colonne du milieu, sous les ordres de *Guillaume* de *Juliers*, pénètre dans le camp des Français jusqu'à la tente du Roi. *Philippe* a à peine le temps de se soustraire à l'ennemi par la fuite; sa tente est livrée au pillage.

2) Dadurch geräth das französische Heer in grosse Verwirrung; die Flamänder benützen dieselbe, überschreiten auf beiden Seiten den Canal, und fallen die Franzosen auf beiden Flanken (*cc*) an.

3) Das französische Heer erleidet eine vollständige Niederlage.

V. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen verlieren ihre Feldherrn, über 250 der vornehmsten Edelleute und über 6000 Ritter.

Schlacht bei Mons en Puelle,

geliefert im Jahr 1304 zwischen den Franzosen unter dem Könige *Philipp* IV., und den Flamändern unter dem Grafen *Philipp* von *Rieti*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:	12000 Geharnischte.	
	50000 Mann zu Fusse.	
	62000 Mann.	
B. Flamänder:	60000 Mann zu Fusse.	

II. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

1) Auf die Kunde von dem Anrücken des französischen Heeres, bilden die Flamänder eine Wagenburg (*aa*) zwischen der grossen Strasse von Lille nach Douay und den Höhen von Mons en Puelle, wo sie den Angriff der Feinde abzuwarten beschliessen.

2) Die Franzosen, seit der Niederlage bei Courtray im Kriege mit den Flamändern schüchtern gemacht, wagen keinen offenen Angriff, sondern beschliessen, sie durch die Länge der Zeit zu überwältigen.

3) Die Flamänder, denen es bald an Unterhalt fehlt, beschliessen einen Angriff auf das französische Lager (*bb*). In drei Colonnen (*cc*) rücken sie in der grössten Mittagshitze aus ihrer Wagenburg. Die mittlere Colonne unter *Wilhelm* von *Jülich* dringt bis zu dem Zelte des Königs in das französische Lager ein, *Philipp* rettet sich kaum durch die Flucht; sein Zelt wird geplündert.

4) La 1.re et la 3.e colonne des Flamands, sous les ordres de *Philippe* de *Riéti* et de *Jean* de *Namur*, culbutent les troupes commandées par *Charles* de *Valois*, et en taillent en pièces plus de 1500 hommes. Déjà la victoire penche du côté des Flamands, lorsque le roi *Philippe* parait à la tête de sa cavalerie d'élite, qu'il a réunie en toute hâte, et tombe sur les Flamands déjà occupés à piller.

5) Les Flamands se rallient, et continuent le combat jusqu'à la nuit; enfin ils sont rompus, culbutés par la cavalerie française, et forcés de fuir au plus vite vers Ypres et Lille.

III. Résultat de la bataille.

Les Flamands laissent 6000 morts sur le champ de bataille; tout leur bagage tombe au pouvoir des vainqueurs.

Bataille du Morgarten, livrée le 15 novembre 1315 entre les Autrichiens commandés par le duc *Léopold* d'une part, et les Suisses d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Autrichiens:

4000 chevaliers cuirassés, à cheval.
8000 hommes à pied.
12000 hommes.

B. Suisses:

400 hommes d'Uri,		sous les ordres du landamman *Lothold*.
300 — des villes forestières.		
600 — de Schwitz,		
1300 hommes.		

II. Position des armées.

A. Suisses.

Les Confédérés, informés que l'attaque principale de l'ennemi doit avoir lieu sur la route le long du lac Aegéri et par-delà le Morgarten, prennent position près de *a* derrière Schornen.

4) Die erste und dritte Colonne der Flamänder unter *Philipp* von *Rieti* und *Johann* von *Namur* werfen die Schaaren unter *Carl* von *Valois* über den Haufen, und hauen über 1500 Mann derselben nieder, und schon neigt sich der Sieg auf die Seite der Flamänder, als König *Philipp* an der Spitze seiner berittenen Kerntruppen erscheint, die er in Eile gesammelt hat, und über die bereits mit Plündern beschäftigten Flamänder herfällt.

5) Die Flamänder sammeln sich auf's Neue, und setzen den Kampf bis zur Nacht fort, endlich werden sie durchbrochen, von der französischen Reiterei über den Haufen geworfen und zur schleunigen Flucht gegen Ypern und Lille gezwungen.

III. Resultat der Schlacht.

Die Flamänder lassen 6000 Todte auf dem Schlachtfelde; ihr ganzes Gepäcke fällt den Siegern in die Hände.

Schlacht bei Morgarten, geliefert den 15. November 1315 zwischen den Oestreichern unter dem Herzoge *Léopold*, und den Schweizern.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Oesterreicher.

4000 geharnischte Ritter zu Pferde.
8000 Mann zu Fusse.
12000 Mann.

B. Schweizer.

400 Urner,	unter dem Landammann *Lothold*.
300 Unterwaldner,	
600 Schwyzer,	
1300 Mann.	

II. Aufstellung der Heere.

A. Der Schweizer.

Die Eidgenossen, in Kenntniss gesetzt, dass der Hauptangriff der Feinde auf der Strasse entlang dem Aegeri-See und über den Morgarten vollführt werden soll, nehmen ihre Aufstellung bei (*a*) hinter Schornen.

Digitized by Google

Cinquante hommes bannis de Schwitz, après avoir inutilement offert leurs services à leurs compatriotes, se postent près de *b* sur le Mattligutsch.

B. Autrichiens.

Les Autrichiens s'engagent sur 4 colonnes, sans aucune précaution, dans cet étroit défilé, qu'ils traversent avec sécurité, la cavalerie en avant.

III. Cours de la bataille.

1) A peine la tête de la colonne autrichienne a-t-elle dépassé la Haselmatt, que les 50 bannis postés sur le Mattligutsch font rouler sur elle des troncs d'arbres et des blocs de pierres.
2) En même temps, le landamman *Lothold* descend, avec le corps principal des Confédérés, de la montagne sur la route, pour attaquer la cavalerie ennemie, qui se trouve déjà en désordre, et qui n'est pas en état de se défendre sur ce chemin à moitié gelé.
3) *Lothold* envoie par les montagnes un détachement de Suisses au secours des 50 bannis; ce détachement fait, de concert avec eux, une vigoureuse attaque de flanc.
4) La cavalerie autrichienne prend la fuite, et foule aux pieds sa propre infanterie.
5) Les Suisses, fortement serrés, poussent sans relâche jusqu'à Aegéri, et font éprouver aux Autrichiens une sanglante défaite. La victoire est décidée pour les Suisses dès 9 heures du matin.

IV. Résultat de la bataille.

Les Autrichiens laissent 1500 hommes sur le champ de bataille; la perte des Suisses est de 14 hommes.

V. Causes de la perte de cette bataille par les Autrichiens.

La seule cause que l'on puisse alléguer de la défaite des Autrichiens, c'est le vicieux ordre de marche avec lequel ils s'engagent dans le défilé, la cavalerie en tête; et l'insouciance qu'ils mettent à poursuivre leur marche comme en pleine paix, en méprisant leurs ennemis, dont ils méconnaissent la valeur.

Fünfzig verbannte Schwyzer, welche ihren Landsleuten vergeblich ihre Dienste anboten, stellen sich bei *b* auf dem Mattligütsch auf.

B. Der Oesterreicher.

Die Oesterreicher senken sich in 4 Abtheilungen ohne alle Vorsicht in das enge Defilee, und durchziehen es sorglos, die Reiterei voraus.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Sobald die Spitze der ersten Colonne an der Hasselmatt vorüber gezogen ist, werden von den auf dem Mattligütsch stehenden 50 Schwyzern Holzstämme und Steinblöcke auf sie herabgerollt.
2) Zu gleicher Zeit führt der Landammann *Lothold* das Hauptcorps der Eidgenossen auf der Strasse den Berg herab zum Angriffe der bereits in Unordnung gekommenen feindlichen Reiterei, welche sich auf dem engen halbgefrornen Wege nicht zu vertheidigen vermag.
3) Eine Abtheilung Schweizer wird von *Lothold* über die Berge den 50 Verbannten zu Hülfe geschickt, und macht vereint mit diesen einen kräftigen Flankenangriff.
4) Die österreichische Reiterei wendet sich zur Flucht und reitet ihr eigenes Fussvolk nieder.
5) Die Schweizer dringen unaufhaltsam und dicht geschlossen bis Aegeri vor, und bringen den Oesterreichern eine blutige Niederlage bei. Schon Morgens um 9 Uhr ist der Sieg für die Schweizer entschieden.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Oesterreicher lassen 1500 Mann auf dem Schlachtfelde; der Verlust der Schweizer beträgt 14 Mann.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oesterreicher.

Als einzige Ursache dieser Niederlage der Oesterreicher erscheint die ungeschickte Marschordnung derselben, mit welcher sie sich, die Reiterei voran, in das Defilee senken, und die Sorglosigkeit, mit welcher sie ihren Marsch wie mitten im Frieden ausführen, weil sie, ihren Feind verkennend, denselben verachteten.

Digitized by Google

Bataille de Cassel, livrée le 23 août 1328 entre les Français sous les ordres du roi *Philippe VI*, et les Flamands sous les ordres de *Nicolas Zonnekin*.

I. Force numérique des armées.

A. Français: 14000 gens d'armes,
16000 hommes d'infanterie.
30000 hommes, partagés en 170 bandéries et en 10 divisions.

B. Flamands: 16000 hommes.

II. Position des armées.

A la nouvelle de l'approche d'une armée française, les Flamands prennent près de Cassel une forte position (*ff*), où ils se retranchent. Les Français campent vis-à-vis d'eux; le roi *Philippe VI* occupe le centre (*bb*); le roi de Bohême est à l'aile droite (cc); le roi de Navarre (*aa*), à l'aile gauche; les comtes de *Bar* (*d*) et de *Hennegau* (e) forment la réserve. On est résolu de ne point attaquer le camp des Flamands, mais de se borner à dévaster la contrée.

III. Cours de la bataille.

1) *Zonnekin*, ennuyé d'attendre, prend le parti de surprendre le camp des Français, après l'avoir d'abord reconnu à la faveur d'un déguisement. Le 23 août, il partage son armée en 3 corps, et les fait sortir vers le soir en grand silence de ses retranchements.

2) Les 3 corps flamands pénètrent dans le camp français de trois côtés, en prenant les directions qui se trouvent indiquées sur le plan, et massacrent les Français désarmés qu'ils rencontrent. Le roi *Philippe VI* ne parvient qu'avec peine à se sauver.

3) Les comtes de *Bar* et de *Hennegau*, campés en 2.e ligne, appellent à la hâte leurs troupes aux armes, et les amènent au secours des corps attaqués, qui se rallient également.

4) Les Flamands se voient bientôt enfermés de tous

Schlacht bei Cassel, geliefert den 23. August 1328 zwischen den Franzosen unter dem Könige *Philipp VI.*, und den Flamändern unter *Nicolaus Zonnekin*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen: 14000 Gewappnete.
16000 Mann zu Fusse.
30000 Mann, in 170 Banderien und 10 Divisionen getheilt.

B. Flamänder: 16000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

Auf die Nachricht von der Annäherung eines französischen Heeres beziehen die Flamänder bei Cassel eine feste Stellung (*ff*), wo sie sich verschanzen. Die Franzosen beziehen denselben gegenüber ein Lager, und zwar der König *Philipp VI.* in der Mitte (*bb*), der König von *Böhmen* auf dem rechten (*cc*), der König von *Navarra* (*aa*) auf dem linken Flügel, die Grafen von *Bar* (*d*) und von *Hennegau* (e) in Reserve, mit dem Entschlusse, das Lager der Flamänder nicht anzugreifen, vielmehr sich auf die Verwüstung der Umgegend zu beschränken.

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Zonnekin*, des langen Wartens überdrüssig, beschliesst, nachdem er verkleidet das französische Lager recognoscirt hat, es zu überfallen. Am 23. August theilt er sein Heer in 3 Corps, und führt diese gegen Abend in aller Stille aus seinen Werken.

2) Die drei flamändischen Corps dringen auf den in dem Plane angezeigten Marschrichtungen von drei Seiten in das französische Lager ein, und hauen die unbewaffneten Franzosen vor sich nieder. Der König *Philipp VI.* flüchtet sich nur mit Mühe.

3) Die in 2ter Linie gelagerten Grafen von *Bar* und von *Hennegau* rufen eiligst ihre Truppen unter die Waffen und führen sie zur Unterstützung der angegriffenen Corps herbei, die sich gleichfalls wieder sammeln.

4) Die Flamänder sehen sich bald von allen Seiten eingeschlossen und werden, ohne dass eines

Digitized by Google

côtés, et sont masssérés, sans qu'un seul de leurs 3 corps cherche à se frayer un passage.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Flamands se monte à 13000 morts. Cette défaite a pour résultat le rétablissement du comte *Louis* de *Flandre* dans ses états, d'où il avait été chassé.

Bataille de Laupen, livrée le 21 juin 1339 entre les Suisses sous les ordres de *Rodolphe d'Erlach* d'une part, et la noblesse de la Suisse, de la Savoie et de l'Alsace.

I. Force numérique des deux armées.

A. Nobles confédérés:

3000 cavaliers, dont 700 à casque couronné, et 1500 gentilshommes.
15000 hommes à pied.
18000 hommes.

B. Suisses:

800 hommes des villes forestières,
600 hommes du haut pays,
80 cavaliers de Soleure,
3500 Bernois.
4980 hommes.

II. Position des armées.

A. Confédérés:

A. Camp de l'infanterie,
B. Camp de la cavalerie,
C. Barricade de chariots,
D. Aile droite, cavalerie: 2200 hommes,
E. Aile gauche, infanterie: 11000 hommes,
F. Réserve, sous les ordres de *Pierre d'Aarberg*, 4000 hommes à pied et 800 cavaliers.

B. Suisses:

G. *Centre*, Bernois,
H. *Aile gauche*, troupes des villes forestières et de Soleure, sous les ordres de *Jean* d'*Attinghausen*.
I. *Aile droite*, sous les ordres du baron de *Weissenbourg*.

ihrer 3 Corps den Versuch macht, sich durchzuschlagen, niedergehauen.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Flamänder beträgt 13000 Todte. Diese Niederlage hat die Wiedereinsetzung des vertriebenen Grafen *Ludwig* von *Flandern* zur Folge.

Schlacht bei Laupen, geliefert den 21. Juni 1339 zwischen den Schweizern unter *Rudolf* von *Erlach*, und dem helvetischen, savoyischen und elsässischen Adel.

I. Stärke der Heere.

A. Des verbündeten Adels.

3000 Reiter, worunter 700 gekrönte Helme und 1500 Edelleute.
15000 Mann zu Fuss.
18000 Mann.

B. Schweizer.

800 Waldstädter.
600 Oberländer.
80 Reiter von Solothurn.
3500 Berner.
4980 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Der Verbündeten.

A. Lager des Fussvolks.
B. Lager der Reiterei.
C. Wagenburg.
D. Rechter Flügel, Reiterei, 2200 Mann.
E. Linker Flügel, Fussvolk, 11000 Mann.
F. Reserve unter *Peter* von *Aarberg*, 4000 Mann zu Fuss und 800 Reiter.

B. Schweizer.

G. Mitte, Berner.
H. Linker Flügel, Waldstädter und Solothurner unter *Johann* v. *Attinghausen*.
I. Rechter Flügel, unter dem Freiherrn von *Weissenburg*.

Digitized by Google

III. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Laupen est défendu avec 840 hommes par *Jean de Bubenberg* contre le comte de *Nidau*. Pour couvrir le siége, l'armée des Nobles occupe près de Wyden et d'Oberwyl les points *AA* et *BB*. Le bagage est conduit à *C*.

2) Dans un conseil de guerre tenu par les Suisses à Berne, on arrête le 20 juin qu'on ira faire lever le siége de Laupen. Le lendemain, vers midi, l'armée suisse se montre à la lisière de delà la forêt de Bromberg, d'où elle découvre tout le camp ennemi, dans lequel règne la plus grande insouciance.

3) *Erlach* profite du désordre de l'ennemi et dispose son ordre de bataille. A peine les Nobles sont-ils en sa présence, qu'il donne à deux heures de l'après-midi le signal de l'attaque. Les deux premiers rangs des Suisses avancent, lancent de grosses pierres sur les ennemis, et se retirent ensuite derrière la dernière ligne.

4) Quelques-uns des derniers, prenant ce mouvement rétrograde pour une fuite, quittent leurs rangs et se sauvent vers la forêt voisine; mais *Erlach* rétablit l'ordre avec une grande présence d'esprit.

5) Les chariots armés de faulx des Suisses, placés près de *G*, sont roulés du haut de la montagne sur les rangs de l'ennemi; ils sont suivis des Bernois sous la conduite d'*Erlach;* l'infanterie des Nobles près de *E* est rompue, et se précipite à toutes jambes, le long de ces pentes escarpées, dans la Saane pour gagner la rive opposée.

6) Le corps de réserve des Nobles, posté près de *F* sous les ordres de *Pierre d'Aarberg*, n'attend pas l'attaque des Bernois, et suit les fuyards vers la Saane.

7) A l'aile gauche près de *H*, les troupes des villes forestières sont débordées de chaque côté par la cavalerie des Nobles, et sont sur le point de succomber au nombre, lorsque *Erlach* accourt à leur secours avec les Bernois, et attaque en dos la cavalerie ennemie, qui prend la fuite au-delà de la Saane en passant près de la sablonnière.

III. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Laupen wird von *Johann* von *Bubenberg* mit 840 Mann gegen den Grafen von *Nidau* vertheidigt. Zur Deckung der Belagerung bezieht das Heer des verbündeten Adels bei Wyden und Oberwyl (*A* und *B*) ein Lager; das Gepäcke wird bei *C*. aufgefahren.

2) In einem Kriegsrathe der Schweizer zu Bern wird am 20. Juni beschlossen, zum Entsatze von Laupen aufzubrechen; um die Mittagszeit des folgenden Tages erscheint das Heer der Schweizer am jenseitigen Saume des Bromberger Waldes, von welchem das feindliche Lager übersehen wird, und in welchem die grösste Sorglosigkeit herrscht.

3) *Erlach* benützt die Verwirrung des Feindes und ordnet seine Schlachtordnung. Kaum haben die Verbündeten sich ihm in Eile gegenübergestellt, so giebt er Nachmittags um 2 Uhr das Zeichen zum Angriffe. Die 2 ersten Glieder der Schweizer rücken vor, schleudern grosse Steine gegen die Feinde, und ziehen sich hierauf in das Hintertreffen zurück.

4) Einige der Hintersten, diese rückgängige Bewegung für Flucht haltend, verlassen ihre Glieder, und eilen dem nahe gelegenen Walde zu; *Erlach* stellt jedoch mit grosser Geistesgegenwart die Ordnung wieder her.

5) Die bei *G* aufgestellten Sensenwägen der Schweizer werden den Abhang hinab in die feindlichen Glieder gerollt; ihnen folgen die Berner unter *Erlach's* Aufführung; das Fussvolk der Verbündeten bei *E* wird getrennt, und stürzt sich in wilder Flucht die steilen Abhänge hinab in die Saane, um das jenseitige Ufer zu gewinnen.

6) Das bei *F* aufgestellte Reservecorps unter *Peter* von *Aarberg* wartet den Angriff der Berner nicht ab, und folgt den Flüchtigen nach der Saane.

7) Auf dem linken Flügel bei *A* werden die Waldstädter von der Reiterei der Verbündeten auf beiden Seiten überflügelt, und sind im Begriffe, der Ueberzahl zu erliegen, als *Erlach* ihnen mit den Bernern zu Hülfe eilt, und die feindliche Reiterei im Rücken angreift, die sich sofort an der Sandgrube vorbei über die Saane zur Flucht wendet.

Digitized by Google

IV. Résultat de la bataille.

Laupen est débloqué. La perte des Nobles est de 4000 morts; celle des Suisses ne dépasse pas 35 hommes.

V. Causes de la perte de cette bataille par les Confédérés.

1) L'effet surprenant que produit l'apparition subite des Suisses vis-à-vis des Nobles livrés à l'insouciance.
2) La position défavorable de l'infanterie des Nobles au pied de la montagne.
3) La lâcheté de *Pierre d'Aarberg*, qui abandonne le champ de bataille sans coup-férir.
4) La valeur impétueuse des Suisses, et la terreur que répandaient leurs armes depuis la victoire du Morgarten.

IV. Resultat der Schlacht.

Laupen wird entsetzt; der Verlust des Adels beträgt 4000 Todte; der der Schweizer nicht mehr als 35 Mann.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

1) Die überraschende Wirkung des plötzlichen Erscheinens der Schweizer gegenüber den sorglosen Verbündeten.
2) Die ungünstige Aufstellung des verbündeten Fussvolks am Fusse des Berges.
3) Die Feigheit, mit welcher *Peter* von *Aarberg* das Schlachtfeld ohne Schwerdtstreich räumt.
4) Die ungestüme Tapferkeit der Schweizer und der Schrecken, der seit dem Siege bei Morgarten ihren Waffen vorausgieng.

Bataille de Crécy, livrée le 26 août 1346 entre les Anglais sous les ordres du roi *Edouard III*, et les Français sous les ordres du roi *Philippe VI*.

I. Force numérique des deux armées.

(Elle est indiquée sur le plan.)

II. Position des armées.

(A consulter le plan.)

III. Cours de la bataille.

1) Tandis que le roi *Edouard III* prend, dans le voisinage de Crécy, la position indiquée sur le plan, et qu'il cherche à la fortifier par des abatis, le roi *Philippe VI* déloge d'Abbeville avec son armée. Sur le rapport que l'armée anglaise est disposée en ordre de bataille, et à la vue du désordre qui règne encore dans sa propre armée, *Philippe* désire remettre l'attaque au lendemain; mais ses ordres ne sont point écoutés, et la marche de l'armée française est continuée jusque tout près de la position de l'ennemi.

2) Le roi *Philippe* ordonne à son avant-garde, composée de 15000 arquebusiers génois, d'atta-

---

Schlacht bei Crecy, geliefert den 26. August 1346 zwischen den Engländern unter dem Könige *Eduard III.*, und den Franzosen unter dem Könige *Philipp VI.*

I. Stärke der beiden Heere.

(Sie ist auf dem Plane angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Während König *Eduard III.* in der Nähe von Crecy die auf dem Plane bezeichnete Stellung nimmt, und diese durch Verhaue zu befestigen sucht, bricht König *Philipp VI.* mit seinem Heere von Abbeville auf. Auf die Kunde von der geordneten Aufstellung des englischen Heeres und bei dem Anblicke der Unordnung des eigenen, wünscht *Philipp* den Angriff auf den folgenden Tag zu verschieben. Allein seinen Befehlen wird nicht gehorcht, und der Marsch von dem französischen Heere bis dicht vor die feindliche Stellung fortgesetzt.

2) König *Philipp* befiehlt der aus 15000 genuesischen Armbrustschützen bestehenden Vorhut den

Digitized by Google

quer. Cette avant-garde est suivie de la cavalerie française sous les ordres du duc d'*Alençon;* derrière la cavalerie marche le reste de l'armée française sur 4 lignes. Les Génois commencent l'attaque à cinq heures du soir, après une pluie continue; elle échoue contre l'adresse des archers anglais, et contre le feu inaccoutumé qui part des 6 bombardes anglaises.

3) Sur l'ordre du roi *Philippe VI*, les Génnis qui fuient sont sabrés par la cavalerie du duc d'*Alençon*, et comme ils se disposent à se défendre contre les cavaliers, il en résulte un grand désordre.

4) Une partie de la cavalerie française se fraie un passage jusqu'aux archers anglais. Uoe autre partie, composée surtout d'Allemands, de Savoyards et de Français, attaque avec avantage le prince *Edouard*, au secours duquel arrive la seconde ligne des Anglais.

5) Le comte d'*Alençon* est coupé avec sa cavalerie du reste de l'armée française par les archers anglais qui se ferment derrière lui, et tous les efforts du roi *Philippe VI* pour pénétrer jusqu'à lui, viennent échouer contre l'intrépidité des archera anglais.

6) Les comtes d'*Alençon* et de *Flandre* tombent après un combat acharné; le comte de *Hennegau*, qui prévnit la malheureuse issue de la bataille, arrache de force le roi *Philippe VI* de la mêlée pour le conduire à Amiens. Cependant les Français continuent toujours, sans plan et sans ensemble, leurs attaques, et éprouvent d'immenses pertes par la défense réglée et réfléchie des Anglais.

7) Ce n'est qu'à l'entrée de la nuit que le combat cesse, et le roi *Edouard*, qui ne connait pas encore toute sa victoire, félicite ses troupes d'avoir repoussé l'attaque des Français sans son secours et sans le secours de la troisième ligne.

8) Dans la matinée du 27 août, un épais brouillard couvra le champ de bataille. Le roi *Edouard III* envoie un corps de cavalerie de 3000 hommes à la reconnaissance; ce corps ne rencontre plus les Français, qui ont battu en retraite pendant la nuit, mais la milice de Beauvais et d'Amiens,

Angriff. Der Herzog von *Alençon* folgt mit der französischen Reiterei, und dieser folgt der Rest des französischen Heeres in 4 Treffen. Abends 5 Uhr nach einem anhaltenden Regen beginnt der Angriff der Genueser; er scheitert vor der überlegenen Schussfertigkeit der englischen Bogenschützen, und an dem ungewohnten Feuer aus den 6 englischen Bombarden.

3) Auf Befehl des Königs *Philipp VI.* werden die weichenden Genueser von der Reiterei des Herzogs von *Alençon* niedergehauen, und da sich diese gegen die Ritter zur Wehre setzen, so entsteht grosse Verwirrung.

4) Ein Theil der französischen Reiterei bricht sich Bahn bis zu den englischen Bogenschützen. Ein anderer Theil, meistens aus Deutschen, Savoyarden und Franzosen bestehend, greift den Prinzen *Eduard* mit Nachdruck an, zu dessen Unterstützung das 2te englische Treffen vorrückt.

5) Der Graf von *Alençon* wird mit der französischen Reiterei durch die englischen Bogenschützen, welche sich hinter ihm schliessen, von dem Reste des französischen Heeres getrennt, und alle Bemühungen des Königs *Philipp VI.*, bis zu ihm durchzudringen, scheitern an der Tapferkeit der englischen Bogenschützen.

6) Nach einem hartnäckigen Kampfe fallen die Grafen von *Alençon* und von *Flandern*. Der Graf von *Hennegau*, den übeln Ausgang der Schlacht voraussehend, entführt *Philipp VI.* gewaltsam aus dem Getümmel nach Amiens. Indessen setzen die Franzosen ihre Angriffe noch immer planlos und vereinzelt fort und erleiden unermesslichen Verlust durch die geordnete, besonnene Gegenwehr der Engländer.

7) Erst mit einbrechender Nacht hört der Kampf auf, und König *Eduard*, der die Grösse seines Sieges noch nicht kennt, wünscht seinem Sohne Glück, den Angriff der Franzosen ohne seinen und des 3ten Treffens Hülfe abgewehrt zu haben.

8) Am Morgen des 27. August deckt ein dichter Nebel das Schlachtfeld. König *Eduard III.* sendet ein Reitercorps von 3000 Mann auf Kundschaft aus, das zwar nicht mehr auf die in der Nacht zurückgewichenen Franzosen, dagegen aber auf die Miliz von Beauvais und Amiens

Digitized by Google

qui, ignorant le sort de l'armée française, a marché toute la nuit pour la joindre; surprise par ce détachement de cavalerie anglaise, et incapable de faire résistance, elle est taillée en pièces.

9) Un corps de troupes, amené par l'archevêque de Rouen et le Grand-prieur de France, éprouve le même sort; de manière que le carnage de la seconde journée est encore plus grand que celui de la première.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Français dans cette sanglante journée fut de 30000 hommes tués, parmi lesquels se trouvèrent 11 princes et 1200 chevaliers. 80 bannières tombèrent au pouvoir des vainqueurs.

stösst, die unbekannt mit dem Schicksale des französischen Heeres, die ganze Nacht hindurch marschirt war, um dasselbe einzuholen, und jetzt durch das englische Reitercorps überfallen und widerstandlos niedergehauen ward.

9) Aehnliches Schicksal hat ein Heerhaufen, den der Erzbischof von Rouen und der Grossprior von Frankreich heranführten, so dass das Blutbad des 2ten Tages das des ersten noch übertraf.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen an diesem blutigen Tage belief sich auf 30000 Todte, unter denen sich 11 Fürsten und 1200 Ritter befanden. 80 Banner fielen in die Hände der Sieger.

COMBAT D'AURAY, livré le 29 septembre 1364 entre les Anglais et les Français, alliés, sous les ordres du comte *Jean* de *Montfort*, et les Français sous les ordres du comte *Charles* de *Blois*.

I. Force numérique des armées.

A. Troupes de *Charles* de *Blois*: . . 5000 hommes.
B. Troupes de *Montfort*: . . . . . . 2500 hommes.

II. Position des armées et cours du combat.

1) La guerre qui dure depuis 23 ans pour la possession de la Bretagne entre les comtes de *Montfort* et de *Blois*, doit enfin trouver sa fin dans la résolution prise par la noblesse de Bretagne, de reconnaître pour son souverain celui des deux qui sera vainqueur dans le premier engagement.

2) *Jean* de *Montfort* est occupé à faire le siége du château fort d'Auray, et *Charles* de *Blois* accourt pour faire lever le siége.

3) A cette nouvelle, le comte *Montfort* se retire sur les hauteurs de la Chartreuse, et s'y établit derrière un abatis de la manière suivante:
   g) *Aile gauche*, sous les ordres d'*Olivier Clisson* et d'*Eustache* d'*Aubrecicourt*.
   f) *Centre*, sous les ordres de *Montfort* et de l'anglais *Jean Chandos*.

Treffen bei Auray, geliefert den 29. September 1364 zwischen den verbündeten Engländern und Franzosen unter dem Grafen *Johann* von *Montfort*, und den Franzosen unter dem Grafen *Carl* von *Blois*.

I. Stärke der Heere.

A. Die Truppen *Carls* von *Blois* . . . 5000 Mann.
B. Die Truppen *Montforts* . . . . . . 2500 Mann.

II. Aufstellung der Heere und Verlauf des Treffens.

1) Den 23jährige Krieg um die Bretagne zwischen den Grafen von *Montfort* und von *Blois* soll endlich dadurch entschieden werden, dass der Adel der Bretagne festsetzt, demjenigen als seinem Herrn zu huldigen, der in dem nächsten Treffen Sieger bleiben wird.

2) *Johann* von *Montfort* ist mit der Belagerung des festen Schlosses Auray beschäftigt, als *Carl* von *Blois* zum Entsatze desselben heranrückt.

3) Graf *Montfort* weicht auf diese Kunde auf die Höhen von La Chartreuse zurück und stellt sich dort hinter einem Verhau folgender Gestalt auf.
   g) Linker Flügel unter *Olivier Clisson* und *Eustach* von *Aubrecicourt*.
   f) Mitte unter *Montfort* und dem Engländer *Johann Chandos*.

Digitized by Google

e) *Aile droite*, sous les ordres de *Robert Knolles*.

h) *Réserve*, sous les ordres de *Hugues* de *Claverly*.

Vis-à-vis de cette position, *Charles* de *Blois* forme l'ordre de bataille ci-après:

a) *Aile gauche*, sous les ordres de *Bertrand* du *Guesclin*.

b) *Centre*, sous les ordres de *Charles* de *Blois*.

c) *Aile droite*, sous les ordres des comtes d'*Auxerre* et de *Joigny*.

d) *Réserve*.

4) Le 28 septembre s'écoule en négociations inutiles. Le 29 septembre, *Charles* de *Blois* attaque la position de l'ennemi; son aile droite (*c*) essuie une défaite, et les comtes d'*Auxerre* et de *Joigny* sont faits prisonniers.

5) Après cela, l'aile gauche de *Charles* de *Blois* est également battue.

6) *Montfort* réunit alors ses forces pour faire une attaque sur le centre de l'ennemi, qu'il défait de même, et il fait son adversaire prisonnier. Les troupes de ce dernier prennent la fuite et sont poursuivies à plus de 8 lieues.

COMBAT DE BRUGES, livré le 3 mai 1382 entre les Flamands sous les ordres du duc *Louis* de *Flandre*, et les Gantois sous les ordres de *Philippe* d'*Artevelle*.

I. Force numérique des armées.

(On la trouvera indiquée sur le plan.)

II. Cours du combat.

1) Le comte *Louis* de *Flandre* serre de si près la ville de Gand, qui s'est soustraite à sa puissance, que la famine se fait bientôt sentir dans cette ville populeuse. Les Gantois veulent se soumettre, mais le comte *Louis* leur fait des conditions si dures, qu'ils prennent la résolution de faire contre lui une dernière tentative.

2) *Philippe* d'*Artevelle*, leur chef, choisit parmi les bourgeois 5000 des plus braves, leur distribue la dernière provision de vivres, et se dirige vers Bruges, où se trouve *Louis* de *Flandre*.

e) Rechter Flügel unter *Robert Knolles*.

h) Reserve unter *Hugo* von *Claverly*.

Dieser Stellung gegenüber bildet *Carl* von *Blois* folgende Schlachtordnung:

a) Linker Flügel unter *Bertrand du Guesclin*.

b) Mitte unter *Carl* von *Blois*.

c) Rechter Flügel unter den Grafen von *Auxerre* und *Joigny*.

d) Reserve.

4) Der 28te September verstreicht unter vergeblichen Verhandlungen. Am 29. September greift *Carl* von *Blois* die feindliche Stellung an; sein rechter Flügel (*c*) erleidet eine Niederlage, und die Grafen von *Auxerre* und von *Joigny* werden gefangen.

5) Sofort wird auch der linke Flügel des Grafen von *Blois* geschlagen.

6) Jetzt vereint *Montfort* seine Streitkräfte zum Angriffe auf die feindliche Mitte, schlägt diese gleichfalls und nimmt seinen Gegner gefangen. Die Truppen desselben ergreifen die Flucht und werden über 8 Stunden weit verfolgt.

Treffen bei Brügge, geliefert den 3. Mai 1382. zwischen den Flamändern unter dem Herzoge *Ludwig* von *Flandern*, und den Gentern unter *Philipp* von *Artevelle*.

I. Stärke der Heere.

(Sie ist auf dem Plane angegeben.)

II. Verlauf des Treffens.

1) Graf *Ludwig* von *Flandern* hält Gent, das sich seiner Herrschaft entzogen hatte, so enge eingeschlossen, dass in der volkreichen Stadt eine Hungersnoth ausbricht. Als sich die Genter unterwerfen wollen, macht Graf *Ludwig* denselben so harte Bedingungen, dass sie einen letzten Versuch gegen denselben auszuführen beschliessen.

2) Ihr Anführer *Philipp* von *Artevelle* wählt 5000 der tapfersten Bürger aus, vertheilt an diese den letzten Vorrath der Lebensmittel und marschirt gegen Brügge, wo sich *Ludwig* von *Flandern*

Digitized by Google

Les Gantois sont fermement résolus, en cas que leurs concitoyens succombent dans la lutte, de chercher dans les flammes une mort volontaire en mettant le feu à leur ville.

3) A une lieue de Bruges *Artevelle* fait halte, et prend position près de *aa* derrière un marais. Il fait donner à tous les siens le saint viatique, et anime ses troupes à ce combat de désespoir.

4) Le comte *Louis* de *Flandre*, à son corps composé de 800 hommes de troupes régulières, joint une armée de 40000 milices tirées de Bruges et des environs, et marche à la rencontre des Gantois.

5) Arrivée près de *bb* à une portée efficace, l'armée du comte *Louis* est accueillie par un feu parti de 200 légères pièces de ¼ que les Gantois ont placées sur leur front. Ensuite les Gantois se forment en une seule colonne, et, au cri de guerre: Gand! Gand! ils pénètrent dans les rangs de leurs ennemis (c).

6) Les Milices de Bruges ne peuvent soutenir le choc des Gantois; elles sont rompues par le milieu, et, après une courte résistance, saisies d'une terreur panique, elles se sauvent à Bruges.

7) La cavalerie du comte *Louis*, placée derrière les milices, est culbutée par les fuyards; et les Gantois poursuivent leurs ennemis l'épée dans les reins jusque sous les murs de Bruges, dont ils se rendent maîtres.

befindet. Die Einwohner von Gent sind fest entschlossen, wofern ihre Mitbürger im Kampfe unterliegen, ihre Stadt und sich selbst in freiwilliger Aufopferung dem Flammentodte zu weihen.

3) Eine Stunde vor Brügge macht *Artevelle* Halt, und nimmt Stellung bei *aa* hinter einem Sumpfe. Hier lässt er unter sein Corps das heilige Abendmahl vertheilen und begeistert seine Truppen zum verzweiflungsvollen Kampfe.

4) Graf *Ludwig* von *Flandern* zieht zu seinen 800 Mann regelmässiger Truppen aus Brügge und der Umgegend 40000 Militzen zusammen, und rückt den Gentern entgegen.

5) Bei *bb* auf wirksame Schussweite angelangt, wird das Heer des Grafen *Ludwig* mit einem Feuer aus 200 leichten ¼ Pfündtern empfangen, welche die Genter vor ihrer Front aufgepflanst haben. Hierauf formiren sich die Genter in eine einzige Colonne und dringen unter dem Schlachtrufe: „Gent, Gent!" in die Glieder ihrer Gegner ein (c).

6) Die Militzen von Brügge vermögen den Stoss der Genter nicht auszuhalten; sie werden in 2 Theile auseinandergedrückt, und wenden sich nach kurzem Widerstande, von panischem Schrecken ergriffen, zur Flucht nach Brügge.

7) Die rückwärts aufgestellte Reiterei des Grafen *Ludwig* (*d*) wird von den Flüchtigen über den Haufen geworfen, und die Genter rücken unter stetem Niederhauen ihrer Feinde bis unter die Thore von Brügge vor, das von ihnen eingenommen wird.

Combat de Commines, livré le 11 novembre 1382 entre les Français sous les ordres du connétable *Clisson*, et les Flamands sous les ordres de *Pierre Dubois*.

I. Force numérique des armées.

A. Français: au moins 14000 hommes.
B. Flamands: ...... 7000 hommes.

II. Cours du combat.

1) Tandis que *Philippe* d'*Artevelle*, qui avait pris le titre de régent de Flandre, assiége Oude-

Treffen bei Commines, geliefert den 11. November 1382 zwischen den Franzosen unter dem Connetable *Clisson*, und den Flamändern unter *Peter Dubois*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen: zum wenigsten 14000 Mann.
B. Flamänder: .... 7000 Mann.

II. Verlauf des Treffens.

1) Während *Philipp* von *Artevelle*, der den Titel eines Regenten von Flandern angenommen hat,

by Google

narde, *Pierre Dubois*, avec 7000 Flamands, est chargé de défendre près de Commines le passage de la Lys contre une armée française, qui s'approche sous les ordres du connétable *Olivier* de *Clisson*.

Dubois occupe Commines avec des troupes légères, rompt le pont de la Lys, et prend, sur la rive gauche de cette rivière, la position *aa*.

2) Le 9 novembre, le connétable *Clisson* paraît devant Commines avec l'avant-garde de l'armée française. Une reconnaissance qu'il entreprend lui prouve que, sans bâteaux, il ne peut passer la Lys ni au-dessus ni au-dessous de Commines.

3) Pendant que le Connétable délibère avec les généraux de l'armée française sur une attaque à faire sur Commines, le chevalier de *Sempy* trouve un canot, sur lequel il transporte à l'autre rive près de *b*, à la faveur d'un petit bois qui le couvre, quelques-uns des plus braves chevaliers. On continue le transport toute la journée du 10 novembre, de sorte que, le soir de ce même jour, 400 chevaliers se trouvent à la rive opposée sous les ordres du maréchal de *Sancerre*.

4) Ce n'est qu'à l'entrée de la nuit que *Dubois* s'aperçoit du passsage de ce corps français. Au lieu de l'attaquer sans délai, il renvoie l'attaque au lendemain.

5) Le connétable *Clisson* prévient les Flamands dans l'attaque. Il emporte Commines, fait rétablir le pont rompu, et attaque *Dubois* en front, pendant que le maréchal *Sancerre* assaille les Flamands sur leur flanc droit.

6) *Dubois* est blessé dès le commencement du combat. Cette circonstance met le désordre dans ses troupes, qui sont complètement mises en déroute, et éprouvent une perte de plus de 4000 hommes.

Oudenarde belagert, soll *Peter Dubois* mit 7000 Flamändern bei Commines den Uebergang über die Lys gegen ein anrückendes französisches Heer unter dem Connetable *Olivier* von *Clisson* vertheidigen.

Dubois besezt Commines mit leichten Truppen, bricht die Brücke über die Lys ab, und nimmt auf dem linken Ufer derselben die Stellung *a a*.

2) Am 9ten November trift der Connetable *Clisson* mit der Vorhut des französischen Heeres vor Commines ein. Eine vorgenommene Recognoszirung zeigt, dass die Lys ohne Fahrzeuge weder ober- noch unterhalb Commines überschritten werden kann.

3) Während der Connetable sich mit den Führern des französischen Heeres über den Angriff von Commines beräth, findet der Ritter von *Sempy* ein Boot, auf welchem er bei *b*, gedeckt durch eine kleine Waldstrecke einige der tapfersten Ritter übersetzen lässt. Den ganzen 10. November wird damit fortgefahren, so dass sich am Abend dieses Tages 400 Ritter unter dem Marschalle *Sancerre* auf dem jenseitigen Ufer befinden.

4) Erst bei anbrechender Nacht entdeckt *Dubois* das übergesetzte französische Corps. Statt unverzüglich über dasselbe herzufallen, verschiebt er den Angriff auf den folgenden Tag.

5) Der Connetable *Clisson* kommt den Flamändern mit dem Angriffe zuvor; Commines wird von ihm genommen, die abgeworfene Brücke über die Lys hergestellt, und *Dubois* von ihm in der Front angegriffen, während der Marschall *Sancerre* die Flamänder in der rechten Flanke anfällt.

6) *Dubois* wird gleich im Anfange des Gefechtes verwundet. Dadurch entsteht Unordnung unter seinen Truppen, die eine vollständige Niederlage erleiden und über 4000 Mann verlieren.

Digitized by Google

Bataille de Rosebecque, livrée le 27 novembre 1382 entre les Français sous les ordres du connétable *Clisson*, et les Flamands sous les ordres de *Philippe* d'*Artevelle*.

I. Force numérique des armées.

A. Flamands: . . . . . . 50000 hommes.
B. Français: . . . . 50000 hommes.

II. Cours de la bataille.

1) Aussitôt que *Philippe* d'*Artevelle* a connaissance du passage de la Lys par l'armée française, il lève le siége d'Oudenarde, s'approche de Gand, et prend position près de (*aa*) vis-à-vis du Mont d'or, non loin de Rosebecque, l'aile droite appuyée à un petit bois, l'aile gauche à un profond ravin, le front couvert par un fossé et par toute son artillerie *bb*.

2) Arrivé sur le Mont d'or, le connétable *Clisson* forme son ordre de bataille le long de la ligne *dd*.

3) *Philippe* d'*Artevelle*, dont les troupes sont sous les armes depuis une heure du matin, est forcé par les impatients Flamands de renoncer à son excellente position défensive, et de s'avancer à l'attaque. Il ne forme de son armée qu'une seule masse, et marche à pas lents, précédé de ses légères pièces de $^3/_4$, contre la position des Français.

4) Arrivés à une portée de canon efficace (ee), les Flamands font une décharge générale, et pénètrent dans les vides produits par leur feu dans les rangs des Français.

5) Les Français sont repoussés au centre, mais leurs deux ailes (*ee*) se tournent en forme de demi-cercle contre les flancs des Flamands, arrêtent leur marche, et mettent le désordre dans leurs rangs.

6) Les Flamands, poussés par les Français, ne forment plus qu'une masse sans forme; de manière que plusieurs milliers de leurs soldats sont écrasés au centre, sans avoir reçu une seule

Schlacht bei Rosebecque, geliefert den 27. November 1382 zwischen den Franzosen unter dem Connetable *Clisson*, und den Flamändern unter *Philipp* von *Artevelle*.

I. Stärke der Heere.

A. Flamänder: . . . . 50000 Mann.
B. Franzosen: . . . . 50000 Mann.

II. Verlauf der Schlacht.

1) Sobald *Philipp* von *Artevelle* die Kunde von dem Uebergange des französischen Heeres über die Lys erhält, hebt er die Belagerung von Oudenarde auf, nähert sich Gent, und nimmt Stellung bei *aa*, dem Mont d'or gegenüber, unweit Rosebecque, den rechten Flügel an ein Wäldchen, den linken an eine tiefe Schlucht gelehnt, seine Front gedeckt durch einen Graben, und durch sein sämmtliches Geschütz *bb*.

2) Der Connetable *Clisson* auf dem Mont d'or angelangt, bildet seine Schlachtordnung entlang der Linie *dd*.

3) *Philipp* von *Artevelle*, dessen Heer bereits seit 1 Uhr Morgens unter den Waffen steht, wird von den ungeduldigen Flamändern gezwungen, seine treffliche Defensiv-Stellung zu verlassen, und Angriffsweise zu Werke zu gehen. Er formirt sein Heer in eine einzige Masse, und rückt in langsamen Schritten, unter Vorausschiebung seiner leichten $^3/_4$pfündter Geschütze gegen die französische Stellung vor.

4) Auf wirksame Schussweite bei *ce* angelangt, geben die Flamänder eine allgemeine Salve und brechen sofort in die hiedurch entstandene Lücke der Franzosen ein.

5) Die Franzosen werden in der Mitte zurückgedrängt, ihre beiden Flügel (*ee*) aber schwenken sich halbmondförmig gegen die Flanken der Flamänder, bringen diese dadurch zum Stehen, und verbreiten Unordnung unter denselben.

6) Die Flamänder werden sofort von den Franzosen zu einer unförmlichen Masse zusammengeschoben, so dass in der Mitte mehrere 1000 derselben, ohne eine Wunde zu erhalten, erdrückt werden.

Digitized by Google

blessure. Il y a un carnage horrible, qui finit par l'entière déconfiture des Flamands.

IV. Résultat de la bataille.

Les Flamands laissent 26000 morts sur le champ de bataille; on trouve *Philippe* d'*Artevelle* enseveli sous un monceau de 9000 Gantois tués.

Es beginnt ein furchtbares Gemetzel, das mit der gänzlichen Niederlage der Flamänder endigt.

III. Resultat der Schlacht.

Die Flamänder lassen 26000 Todte auf dem Schlachtfelde; *Philipp* von *Artevelle* wird unter einem Hügel von 9000 getödteten Gentern gefunden.

Bataille de Sempach, livrée le 9 juillet 1386 entre le duc *Léopold* d'*Autriche*, et les Suisses sous les ordres de *Pétermann* de *Gundolfingen*.

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens: 6000 hommes, dont 4000 gens d'armes à cheval.

B. Suisses: 400 hommes de Lucerne.
900 hommes des villes forestières.
100 hommes de Glaris.
1400 hommes.

II. Plan d'attaque des Autrichiens.

Le duc *Léopold* d'*Autriche* a le projet de châtier la ville de Sempach qui s'est détachée de lui, et de faire sentir ensuite à Lucerne le poids de sa colère. Dans cette vue, il conduit lui-même son principal corps contre Sempach en remontant l'Argovie, pendant que *Jean* de *Bonstetten* va camper au confluent de la Reuss et du Limat, pour observer Zurich, et que les comtes de *Neuenbourg* et de *Thierstein* reçoivent ordre de menacer Berne et Soleure.

Les Confédérés n'opposent aux deux derniers corps que de faibles corps d'observation. Ils établissent un camp près d'Adelwyl avec leur corps principal, qui est de 1400 hommes, et barrent ainsi la route de Lucerne.

Le maire de *Moos* commande dans la ville de Sempach, que le margrave de *Hochberg* a investie.

III. Position des armées.

A. Autrichiens:

Le duc *Léopold* d'*Autriche* avec 4000 chevaliers au-dessus de Sempach près de *A.*

Schlacht bei Sempach, geliefert den 9. Juli 1386 zwischen dem Herzoge *Leopold* von *Oesterreich*, und den Eidgenossen unter *Petermann* von *Gundolfingen*.

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher: 6000 Mann, worunter 4000 Geharnischte zu Pferde.

B. Eidgenossen: 400 Luzerner,
900 Waldstädter,
100 Glarner.
1400 Mann.

II. Angriffsplan der Oesterreicher.

Herzog *Leopold* von *Oesterreich* beabsichtigt, die von ihm abgefallene Stadt Sempach zu züchtigen und hierauf Luzern seine Rache fühlen zu lassen. In dieser Absicht führt er selbst das Hauptcorps das Aargau hinauf gegen Sempach, während *Johann* von *Bonstetten* am Zusammenflusse der Reuss und der Limat ein Lager bezieht, um Zürich zu beobachten, und die Grafen von *Neuenburg* und *Thierstein* Befehl erhalten, Bern und Solothurn zu bedrohen.

Den beiden letzten Corps stellen die Eidgenossen nur schwache Beobachtungstruppen entgegen. Mit dem Hauptcorps von 1400 Mann beziehen sie ein Lager bei Adelwyl, wodurch sie die Strasse nach Luzern sperren.

In der Stadt Sempach, welche von dem Markgrafen von *Hochberg* berennt wurde, befehligt der Schultheiss von *Moos*.

III. Aufstellung der Heere.

A. Oesterreicher:

Herzog *Leopold* von *Oesterreich* mit 4000 Rittern oberhalb Sempach bei *A.*

Digitized by Google

L'infanterie sous les ordres de *Frédéric* de *Zollern* en marche près de *E*, venant de Sursée.

B. Suisses.

Tous les confédérés sur la hauteur (*B*) près d'Adelwyl.

IV. Cours de la bataille.

1) Quand les chevaliers aperçoivent le petit nombre des Confédérés près de *B*, ils demandent à être conduits au combat, sans vouloir attendre l'infanterie. Ils mettent pied à terre, renvoient leurs chevaux, et sont rangés par le duc en un carré bien serré; les lances de la 4.ᵉ ligne dépassent la première, et le tout forme une masse de fer impénétrable.

2) *Pétermann* de *Gundolfingen*, conformément à un ancien usage, fait faire une courte prière à sa troupe, et publie que quiconque ne se sent pas le courage de combattre contre 4 ennemis, a à se retirer. 200 hommes d'Entlibuch obéissent à cette sommation, et se réfugient dans la forêt.

3) Après cela, les Confédérés traversent le Magerholz, et prennent de l'autre côté un ordre de bataille en forme de coin, *Gundolfingen* et deux autres au premier rang, cinq hommes au second, sept au troisième, et ainsi de suite.

4) Vers midi, ce coin se met en mouvement vers l'aile gauche des Autrichiens, où il s'engage un sanglant, mais inutile combat.

5) 60 Suisses ont déjà péri, lorsque *Arnold* de *Winkelried* se met à leur tête, embrasse autant de lances ennemies qu'il lui est possible, les presse contre sa poitrine, et les entraîne dans sa chute. Les Confédérés passent par-dessus son corps pour pénétrer dans l'ouverture qu'il a faite, et, à grands coups de hache et de massue, ils amènent la décision du combat.

6) La grande bannière d'Autriche tombe trois fois, et chaque fois elle est relevée. Le duc *Léopold*, qui veut la conserver à tout prix, est tué.

7) La garnison de Sempach fait une sortie, et attaque (*D*) le flanc droit de l'ennemi. Le carré des chevaliers est rompu; et comme leurs écuyers se sont sauvés avec les chevaux, il ne reste plus

Das Fussvolk unter *Friederich* von *Zollern* auf dem Marsche von Sursee begriffen, bei *E.*

B. Schweizer:

Sämmtliche Eidgenossen auf der Höhe (*B*) bei Adelwyl.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Als die Ritter den kleinen Haufen der Eidgenossen bei *B* gewahren, verlangen sie, ohne das Fussvolk abzuwarten, zum Kampfe geführt zu werden. Sie sitzen ab, lassen ihre Pferde zurückführen und werden von dem Herzoge in ein dichtgeschlossenes Viereck gestellt; die Lanzen des 4ten Gliedes reichen über das erste hinaus und das Ganze bildet eine undurchdringliche eiserne Masse.

2) *Petermann* von *Gundolfingen* lässt der alten Sitte gemäss seine Schaar ein kurzes Gebet verrichten, und macht bekannt, wer den Muth nicht in sich fühle, gegen 4 Feinde zu kämpfen, solle zurücktreten. 200 Entlibucher folgen dieser Aufforderung und entweichen in den Wald.

3) Sofort marschiren die Eidgenossen durch das Magerholz und bilden jenseits desselben eine keilförmige Schlachtordnung, *Gundolfingen* und 2 Mann im ersten Gliede, 5 Mann im 2ten, 7 Mann im 3ten und so fort.

4) Um die Mittagszeit bewegt sich der Keil gegen den linken Flügel der Oesterreicher, wo es zu einem blutigen, aber vergeblichen Kampfe kommt.

5) Schon sind 60 der Eidgenossen erschlagen, als *Arnold* von *Winkelried* sich an die Spitze stellt, der feindlichen Speere so viele, als er kann, umfasst, dieselben in seiner Brust begräbt, und sie im Sturze mit sich niederdrückt. Ueber seine Leiche dringen die Eidgenossen in die Lücke ein, und entscheiden den Kampf mit ihren Streitäxten und Morgensternen.

6) Das Hauptbanner Oesterreichs sinkt drei mal und wird eben so oft wieder erhoben. Herzog *Leopold*, der es um jeden Preis zu behaupten sucht, wird getödtet.

7) Die Besatzung von Sempach macht einen Ausfall und greift (*D*) die rechte Flanke der Oesterreicher an. Das Viereck der Ritter wird gesprengt, weil aber die Knappen mit den Rossen entflohen sind,

d'autre moyen aux chevaliers que de vendre leur vie aussi cher que possible.

8) L'infanterie qui, pendant ce temps, est arrivée à *E*, accueille les fuyards; mais elle est bientôt, après une courte résistance, également mise en déroute.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens est de 2000 hommes, dont 676 chevaliers.

Les Confédérés éprouvent une perte de 200 morts, parmi lesquels se trouvent la plupart des chefs.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Autrichiens.

1) Le commencement ou du moins l'acceptation de la bataille avant l'arrivée de l'infanterie et des tirailleurs.

2) La bravoure extraordinaire des Suisses, et l'héroïque dévouement de *Winkelried.*

COMBAT DE NÉEFELS, livré le 9 avril 1388 entre les Suisses sous les ordres du capitaine *Ambuel*, et les Autrichiens commandés par le comte *Pierre* de *Thorberg.*

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens:	6000 hommes.
B. Suisses:	50 hommes de Schwitz.
	450 hommes de Glaris.
	500 hommes.

II. Plan d'attaque des Autrichiens.

Voici quel était le plan d'opération des Autrichiens pour s'emparer du pays de Glaris: *Pierre* de *Thorberg* devait, avec le corps principal, passer la Mang près de Wésen, et pénétrer dans le pays par la barrière (Letzine) établie devant Néefels. Le comte *Jean* de *Werdenberg* avait l'intention de se porter de Wallenstadt par le Kirenzerberg et Béglingen au dos des retranchements ennemis.

bleibt den Rittern nichts übrig, als ihr Leben so theuer als möglich zu verkaufen.

8) Das Fussvolk, welches unterdessen bei *E* angelangt ist, nimmt die Flüchtigen auf, erleidet aber gleichfalls nach kurzem Widerstande eine Niederlage.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oesterreicher beträgt 2000 Mann, worunter 676 Ritter.

Die Eidgenossen zählen 200 Todte, unter denen sich die meisten Anführer befanden.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oesterreicher.

1) Die Eröffnung oder doch die Annahme des Gefechtes, ehe noch das Fussvolk und die Schützen angelangt waren.

2) Die ausserordentliche Tapferkeit der Schweizer und *Winkelried's* heldenmüthige Aufopferung.

Treffen bei Näfels, geliefert den 9. April 1388 zwischen den Schweizern unter dem Hauptmann *Ambuel*, und den Oesterreichern unter dem Grafen *Peter* von *Thorberg.*

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher:	6000 Mann.
B. Schweizer:	50 Schwyzer.
	450 Glarner.
	500 Mann.

II. Angriffsplan der Oesterreicher.

Der Operationsplan der Oesterreicher zur Eroberung des Glarner Landes war folgender: *Peter* von *Thorberg* sollte mit dem Hauptcorps bei Wesen die Mang überschreiten und über die vor Näfels errichtete Landwehr (Letzine) in das Land eindringen. Graf *Johann* von *Werdenberg* wollte von Wallenstadt über den Kirenzerberg und Beglingen die feindliche Verschanzung im Rücken angreifen.

Digitized by Google

III. Cours du combat.

1) Aussitôt que ceux de Glaris eurent connaissance de ce plan, ils s'empressèrent de faire partir des exprès pour appeler aux armes les hommes capables de les porter.

Le 8 avril, le capitaine *Ambuel* se posta avec son corps derrière la barrière près de *a*, dans le dessein de défendre la route de Néefels et de Glaris.

2) Le 9 avril, *Pierre* de *Thorberg* passe la Maag avec son corps près de Wésen, et s'avance de là vers la barrière. *Ambüel*, trop faible pour couvrir cette barrière, dont l'étendue est de plus d'une lieue, se retire par Néefels, et prend près de *b*, derrière le Rautibach, une seconde position, qui flanque la route.

3) Les Autrichiens remontent le Linththal en mettant tout à feu et à sang, jusqu'à ce que leur avant-garde découvre l'ennemi sur son flanc droit. La première attaque faite sur les Suisses est exécutée par un détachement de cavalerie, qui est reçu par une grêle de pierres et repoussé en désordre. Les Suisses le poursuivent, tuent beaucoup de cavaliers; mais, pressés par le nombre, ils sont forcés de se retirer sur le Rautiberg.

4) Le combat se renouvelle dix fois de la sorte avec des succès variés, jusqu'à ce que les Autrichiens aient rappelé leurs gens dispersés dans la vallée, et qu'après avoir partagé leur infanterie en 4 masses, dont les intervalles sont occupés par de la cavalerie, ils aient pris position près de *C*, ayant en dos la Linth, et en front le Rautibach.

5) A neuf heures, les Suisses s'élancent de leur hauteur en colonne serrée pour fondre sur l'ennemi, tandis que les montagnes retentissent derrière eux du cri de guerre poussé par les habitants des vallées accourus au tocsin, et qu'une terreur panique se répand dans les rangs des Autrichiens.

6) Les Autrichiens prennent la fuite; la cavalerie est culbutée dans la Linth; l'infanterie poursuivie tout le long des marais jusqu'à Wésen, où le pont est rompu par son poids; une grande partie trouve la mort dans les flots. A 10 heures, la victoire était décidée.

III. Verlauf des Treffens.

1) Sobald die Glarner Kunde erhielten von diesem Plane, beriefen sie durch Eilboten die waffenfähige Mannschaft zusammen.

Am 8. April stellt sich Hauptmann *Ambuel* mit seinem Corps hinter der Landwehr bei *a* auf, in der Absicht, die Strasse nach Näfels und Glarus zu vertheidigen.

2) Am 9. April rückt *Peter* von *Thorberg* mit seinem Corps bei Wesen über die Maag und von da gegen die Landwehr. *Ambuel*, zu schwach, um diese bei ihrer mehr als eine Stunde betragenden Ausdehnung zu decken, geht über Näfels zurück, und nimmt bei *b* hinter dem Rautibache eine 2te Aufstellung, durch welche er die Strasse flankirt.

3) Die Oesterreicher ziehen plündernd und sengend das Linththal hinauf, bis ihre Vorhut die Feinde in ihrer rechten Flanke entdeckt. Den ersten Angriff auf die Schweizer macht eine Reiterabtheilung, die mit einem Hagel von Steinen empfangen und in Unordnung zurückgeschlagen wird. Ihr folgen die Schweizer, tödten viele derselben, müssen sich aber von der Uebermacht gedrängt, wieder auf den Rautiberg zurückziehen.

4) Auf solche Weise erneuert sich der Kampf zehn mal mit abwechselndem Erfolge, bis die Oesterreicher ihre im Thale zerstreute Mannschaft zurückgerufen haben, und bei *C* in 4 Massen Fussvolk, die Zwischenräume durch Reiterei gefüllt, Stellung nehmen, die Linth im Rücken, den Rautibach vor der Front.

5) Um 9 Uhr stürzen die Schweizer in einem dicht geschlossenen Haufen zum Hauptangriff auf die Feinde herab, während die Berge von dem Schlachtrufe der durch Sturmglocken herbeigerufenen Landleute der hinteren Thäler erschallen, und panischer Schrecken in den Reihen der Oesterreicher um sich greift.

6) Die Oesterreicher ergreifen die Flucht; die Reiterei wird in die Linth gesprengt, das Fussvolk das ganze Ried hinab bis Wesen verfolgt, wo die Brücke unter ihnen fast zusammenbricht und viele ertrinken. Um 10 Uhr ist dieser Sieg erfochten.

Digitized by Google

7) Vers le même temps, le comte de *Werdenberg* paraît avec son corps sur le Kirenzerberg, d'où il voit la déroute du corps principal; il fait aussitôt battre en retraite.

IV. Résultat du combat.

Les Autrichiens comptent 2500 morts, non compris ceux qui se sont noyés.

55 Suisses sont tués, et 200 environ blessés.

7) Um dieselbe Zeit erscheint Graf *Werdenberg* mit seinem Corps auf dem Kirenzerberg, wo er die Niederlage des Hauptcorps übersieht, und hierauf ungesäumt den Rückzug antritt.

IV. Resultat des Treffens.

Die Oesterreicher zählen 2500 Todte, ohne diejenigen, welche ertrinken.

Der Verlust der Schweiser beträgt 55 Todte und etwa 200 Verwundete.

Bataille d'Angora, livrée le 20 juillet 1402 entre les Osmans sous les ordres du Sultan *Bajésid I*, et les Mogols sous les ordres du grand kan *Timur*.

I. Force numérique des armées.

A. Mogols: 840000 hommes.
B. Osmans: 120000 hommes.

II. Position des armées.

(A consulter l'inscription qui se trouve sur le plan.)

III. Cours de la bataille.

1) Le grand kan *Timur* était occupé à faire le siége d'Angora, lorsqu'il apprend la nouvelle de l'approche de l'armée des Osmans; il prend aussitôt la position indiquée sur le plan, ayant au dos la petite rivière nommée Tschibukabad.

2) Le sultan *Bajésid*, qui méprise la supériorité numérique de son ennemi, quoiqu'il se soit aliéné ses propres troupes par son avarice, s'avance avec présomption à la rencontre des Mogols, et prend vis-à-vis d'eux la position indiquée sur le plan.

3) La bataille s'engage à 6 heures du matin. Le prince *Ebubékr*, avec la première ligne de l'aile droite, attaque en flanc et en dos l'aigle gauche des Osmans, composée de Serviens, et est repoussé par les Osmans.

4) Le centre, sous les ordres de *Mirza Mahomet*, vient au secours de l'aile droite, et rencontre également la plus opiniâtre résistance dans la bravoure des Serviens.

5) L'aile droite des Osmans, composée de troupes des provinces d'Aidin, de Ssaruchan, de Men-

Schlacht bei Angora, geliefert den 20. Juli 1402 zwischen den Osmanen unter dem Sultan *Bajesid I.*, und den Mongolen unter dem Grosschane *Timur*.

I. Stärke der Heere.

A. Mongolen: 840000 Mann.
B. Osmanen: 120000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus der auf dem Plane befindlichen Legende hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) Der Grosschan *Timur* war eben mit der Belagerung von Angora beschäftigt, als er die Nachricht von dem Anrücken des Heeres der Osmanen erhielt, und hierauf die auf dem Plane verzeichnete Stellung, den kleinen Fluss Tschibükabad im Rücken, nahm.

2) Sultan *Bajesid*, der die Uebermacht seines Gegners verachtet, obwohl er sich die eigenen Truppen durch Geitz abgeneigt gemacht hat, rückt voll Zuversicht gegen die Mongolen heran, und nimmt denselben gegenüber die auf dem Plane verzeichnete Stellung.

3) Morgens um 6 Uhr beginnt die Schlacht. Prinz *Ebubekr* fällt mit dem ersten Treffen des rechten Flügels den linken der Osmanen, aus Serviern bestehend, in der Flanke und im Rücken an, und wird von den Osmanen zurückgewiesen.

4) Die Mitte der Mongolen unter *Mirza Mohamed* bringt dem rechten Flügel Hülfe, und findet gleichfalls an der Tapferkeit der Servier den hartnäckigsten Widerstand.

5) Der rechte Flügel der Osmanen, aus Truppen von den Provinzen Aidin, Ssaruchan, Mentesche,

Digitized by Google

tesche, de Kermlân et de quelques hordes tartares, passe du côté des Mogols.

6) Les Serviens, déjà coupés du centre commandé par *Bajésid*, font une attaque impétueuse sur les Mogols, et s'ouvrent un passage à travers leur armée jusqu'au Sultan, à qui ils conseillent de battre promptement en retraite. Mais le Sultan restant immobile, à la tête des janissaires, sur la hauteur où il a pris position, *Lazar* couvre la retraite des troupes qui restent encore de l'aile droite, en se dirigeant vers l'ouest du côté de la mer, tandis que le prince *Mahomet*, à la tête de la réserve, gagne à l'est les montagnes.

7) *Bajésid*, avec ses janissaires, mourants de soif, reste immobile dans sa première position jusqu'à l'entrée de la nuit; la plupart tombent en se défendant vaillamment; c'est alors seulement que le Sultan cherche à se sauver par la fuite, mais il est pris par les Mogols qui le poursuivent; son fils *Musa*, les émirs *Minet beg*, *Mustafa beg*, *Ali beg*, et le Béglerbeg *Timurtasch* sont également faits prisonniers.

BATAILLE PRÈS DE ST. JACQUES SUR LA BIRS, livrée le 26 août 1444 entre l'armée des Armagnacs commandée par le Dauphin de France d'une part, et les Suisses confédérés d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Armagnacs:

40000 Français,
8000 Anglais,
4000 Allemands.
52000 hommes.

B. Suisses:

600 Bernois,	sous les ordres du capitaine *Jean Matter*.
110 Lucernois,	
50 hommes de Schwitz,	
40 — d'Uri,	
40 — d'Unterwalden	
50 — de Glaris,	
50 Zugois,	
100 Bâlois,	
260 hommes de Soleure.	
1300 hommes.	

Kermian und einigen tartarischen Horden bestehend, geht zu den Mongolen über.

6) Die Servier, bereits von der Mitte unter *Bajesid* abgeschnitten, brechen sich im wüthenden Anfalle mitten durch die Mongolen zu dem Sultan Bahn, und rathen diesem, schleunigst den Rückzug anzutreten. Als aber *Bajesid* unbeweglich an der Spitze der Janitscharen auf der von ihm besetzten Höhe stehen bleibt, deckt *Lazar* den Rückzug der noch übrigen Truppen des rechten Flügels in westlicher Richtung gegen das Meer, während Prinz *Mohamed* an der Spitze der Reserve sich östlich gegen das Gebirge flüchtet.

7) Bis zum Einbruche der Nacht bleibt *Bajesid* mit seinen vor Durst verschmachtenden Janitscharen unbeweglich in seiner ersten Stellung stehen, bis der grössere Theil derselben unter tapferer Gegenwehr gefallen ist; jetzt versucht er, sich durch die Flucht zu retten, wird aber von den verfolgenden Mongolen nebst seinem Sohne *Musa* und den Emiren *Minet beg*, *Mustafa beg*, *Ali beg* und dem Beglerbeg *Timurtasch* gefangen.

Schlacht bei St. Jacob an der Birs,

geliefert den 26. August 1444 zwischen dem Heere der Armagnaken unter dem Dauphin von Frankreich, und den Eidgenossen.

I. Stärke der Heere.

A. Armagnaken:

40000 Franzosen,
8000 Engländer.
4000 Deutsche.
52000 Mann.

B. Eidgenossen:

600 Berner,	unter dem Hauptmanne *Hans Matter*.
110 Luzerner,	
50 Schwyzer,	
40 Urner.	
40 Unterwaldner,	
50 Glarner,	
50 Zuger,	
100 Basler;	
260 Solothurner.	
1300 Mann.	

Digitized by Google

II. Plan du Dauphin et position de son armée.

Le roi de France *Charles VII*, sur la demande du parti austro-zurickois, envoie le Dauphin avec une armée pour assujettir les Confédérés.

Le 24 août, l'armée des Armagnacs paraît dans la plaine de Bâle, où elle fait d'horribles dégâts. Le 25 août, sa première avant-garde, composée de 100 cavaliers (*a*), s'avance sur la route de Liestall jusqu'au-delà de Pratteln. Le comte de *Sancerre* prend position avec 2000 cavaliers (*b*) derrière Pratteln. Il est soutenu par le maréchal *Dammartin*, qui est posté avec 8000 hommes près de Muttenz derrière de faibles ouvrages en terre. Le Corps principal du Dauphin est campé derrière la Birs.

III. Cours de la bataille.

1) A la nouvelle de l'arrivée des Armagnacs devant Bâle, les chefs des Confédérés envoient, de leur camp près de Farnsbourg, un corps de 1300 hommes sous les ordres du capitaine bernois *Jean Matter* par Liestall vers Pratteln, avec la commission de reconnaître la force et la position de l'ennemi, et de ne s'avancer en aucun cas plus loin que Pratteln.

2) Le corps des Confédérés, en transgressant les ordres reçus, culbute la première avant-garde des Armagnacs près de (*a*).

3) Il continue sa marche en colonne serrée, tombe avec une force irrésistible sur le corps du comte de *Sancerre*, et le rejette également dans la position près de Muttenz.

4) Troisième attaque des Confédérés sur le corps du maréchal *Dammartin*, dont la position est emportée d'emblée, et qui est lui-même rejeté au-delà de la Birs, où les Confédérés le poursuivent vivement.

5) *Jean Matter*, se rappelant sa commission, veut faire halte en cet endroit; mais sa troupe demande avec transport à prendre d'assaut la position au-delà de la rivière, et à s'avancer jusqu'à Bâle.

II. Plan des Dauphin's und Aufstellung seines Heeres.

König *Carl VII.* von Frankreich sendet den *Dauphin* auf das Gesuch der österreichisch-Zürichschen Parthei zur Unterdrückung der Eidgenossen mit einem Heere ab.

Am 24. August erscheint das Heer der Armagnaken unter furchtbaren Verwüstungen in der Ebene von Basel. Am 25. August rückt die äusserste Vorhut desselben, aus 100 Reitern (*a*) bestehend, auf der Strasse nach Liestall bis über Pratteln hinaus. Hinter Pratteln nimmt der Graf von *Sancerre* mit 2000 Reitern (*b*) Stellung. Bei Muttenz steht zu seiner Unterstützung der Marschall *Dammartin* mit 8000 Mann hinter leichten Erdwerken. Das Hauptcorps des Dauphins steht im Lager hinter der Birs.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Aus dem Lager bei Farnsburg senden die eidgenössischen Anführer auf die Kunde von der Ankunft der Armagnaken vor Basel, ein Corps von 1300 Mann unter dem Berner Hauptmann *Hans Matter* über Liestall gegen Pratteln vor, mit dem Auftrage, die Stärke und Stellung des Feindes auszukundschaften, in keinem Falle aber weiter, als bis Pratteln vorzudringen.

2) Mit Ueberschreitung dieses Auftrages wirft das Corps der Eidgenossen die äusserste Vorhut der Armagnaken bei (*a*) zurück.

3) Sofort dringt es dichtgeschlossen und mit unwiderstehlicher Gewalt auf das Corps des Grafen *Sancerre*, und wirft auch dieses in die Stellung bei Muttenz zurück.

4) Dritter Angriff der Eidgenossen auf das Corps des Marschalls *Dammartin*, dessen Stellung mit Sturm genommen, und er selbst über die Birs zurückgeworfen wird, wohin die Eidgenossen ihn lebhaft verfolgen.

5) *Hans Matter*, eingedenk des erhaltenen Auftrages, will hier Halt machen; allein seine Mannschaft verlangt ungestüm die jenseitige Stellung zu stürmen und vollends bis Basel durchzudringen.

Digitized by Google

6) Cependant le *Dauphin* a accueilli les fuyards, et disposé son armée de la manière suivante :

A. Sa nombreuse artillerie s'est portée sur la hauteur de la rive gauche de la Birs.

B. Derrière l'artillerie et vis-à-vis du village St. Jacques, est posté son principal corps (*dd*).

C. A droite de ce corps, en avant de Gundoldingen, le corps de l'aile droite (*ee*).

D. 8000 hommes occupent la plaine de Gundoldingen (*ff*), pour observer Bâle.

E. Enfin, près de St.^e^ Marguerite est posté un 4.e corps (*gg*), qui forme la réserve.

7) Le corps des Confédérés, dans son indomptable ardeur, s'empare du pont de la Birs, pour gagner la hauteur située sur l'autre rive. Il s'engage en cet endroit une affaire sanglante avec toute la cavalerie des Armagnacs, qui se jette à plusieurs reprises sur les Confédérés, et parvient enfin à les enfoncer.

8) 500 Confédérés se retirent sur l'île (*i*), où ils sont tués jusqu'au dernier par l'artillerie ennemie. 600 hommes se jettent dans le cimetière St. Jacques et dans le lazaret, où ils se défendent vigoureusement de tous côtés.

9) Les Bâlois, témoins de la détresse de leurs compatriotes, tentent une sortie avec 3000 hommes (*h*); mais apercevant le corps ennemi de 8000 hommes posté près de *F*, ils retournent à Bâle sans avoir rien exécuté.

10) Les Confédérés continuent le combat jusqu'à extinction. Au coucher du soleil, ils sont tous étendus sur le champ de bataille, où tués ou grièvement blessés.

IV. Résultat de la bataille.

La perte du *Dauphin* est de 8000 hommes et de 1100 chevaux. La mort des 1300 Suisses préserve les Confédérés de l'invasion des Armagnacs.

6) Unterdessen hat der *Dauphin* die Flüchtigen aufgenommen und sein Heer folgendermassen aufgestellt:

A. Sein zahlreiches Geschütz ist auf der Höhe des linken Birsufers aufgefahren.

B. Hinter diesem steht, dem Dorfe St. Jacob gegenüber, sein Hauptcorps (*dd*).

C. Rechts von diesem, vorwärts Gundoldingen, das rechte Flügelcorps (*ee*).

D. 8000 Mann auf dem Gundoldinger Felde (*ff*) zur Beobachtung von Basel.

E. Bei St. Margaretha endlich ein 4tes Corps (*gg*), welches die Reserve bildet.

7) Das Corps der Eidgenossen bemächtigt sich in wildem Anrann der Brücke über die Birs, um die jenseitige Höhe zu gewinnen. Hier kommt es zu einem blutigen Kampfe mit der ganzen Reiterei der Armagnaken, welche sich abwechselnd auf die Eidgenossen wirft und diese endlich trennt.

8) 500 Mann der Eidgenossen weichen auf die Insel (*i*) zurück, wo sie durch das feindliche Geschützfeuer bis auf den letzten Mann getödtet werden. — 600 Mann werfen sich in den Kirchhof von Sanct Jacob und in das dortige Siechenhaus, wo sie sich kräftig nach allen Seiten vertheidigen.

9) Die Basler, Zeugen der Noth ihrer Landsleute, versuchen einen Ausfall mit 3000 Mann (*h*); als sie jedoch das bei (*f*) stehende feindliche Corps von 8000 Mann erblicken, kehren sie unverrichteter Dinge wieder nach Basel zurück.

10) Die Eidgenossen setzen den Kampf bis auf den letzten Mann fort. Bei Sonnenuntergang liegen sie alle erschlagen oder schwer verwundet auf dem Schlachtfelde.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust des *Dauphins* beträgt 8000 Mann und 1100 Pferde. Der Tod der 1300 Schweizer rettet die Eidgenossen vor dem Einfalle der Armagnaken.

Digitized by Google

Siége et prise de Constantinople, du 6 avril au 29 mai 1453, par les Osmans sous les ordres du sultan *Mahomet II.*

1) A peine le sultan *Mahomet II* est-il monté sur le trône, qu'il médite la prise de Constantinople, et qu'il fait les plus grands préparatifs pour cette entreprise. Le 2 avril, il part d'Andrinople avec son armée; le 6, il arrive sous les murs de Constantinople, et assied le camp indiqué sur le plan.

2) L'empereur *Constantin XI* ne parvient à trouver dans sa capitale que 4973 Grecs armés, auxquels se joignent 2500 étrangers et Génois; toute la flotte de l'empereur est de 14 voiles. Le port de la Corne d'or est fermé par une forte chaîne de fer. On verra sur le plan la distribution des forces de *Constantin.*

3) Pendant que, du côté de la terre, les Turcs battent les murs de Constantinople avec 14 batteries pourvues partie de bouches à feu, partie de balistes et de catapultes, *Mahomet* fait faire une triple attaque sur la porte St. Romain, la porte d'or et la porte Myriandri; mais elle est repoussée par les assiégés.

4) En continuant nuit et jour le feu de leurs batteries, les Turcs parviennent à faire une brèche à la porte St. Romain. Un assaut tenté sur la brèche, échoue par le manque d'ordre dans les attaques et par la bravoure des assiégés; et lorsque le lendemain *Mahomet* fait avancer les Janissaires, il trouve la brèche comblée. C'était le brave capitaine génois *Giustiniani* qui, par son activité, avait exécuté dans la nuit ce travail presque incroyable.

5) C'est avec un succès non moins heureux que *Jean Grant*, qui dirige dans Constantinople les travaux des ingénieurs, déjoue les tentatives souterraines des Turcs pour miner les murs, en incendiant par le feu grégeois les tours que les ennemis font avancer.

Belagerung und Eroberung von Constantinopel, vom 6. April bis 29. Mai 1453, durch die Osmanen unter dem Sultan *Mohamed II.*

1) Sultan *Mohamed II.* hat kaum die Regierung angetreten, als er die Eroberung von Constantinopel beschliesst, und die kräftigsten Vorbereitungen zu dieser Unternehmung trifft. Am 2. April setzt er sich mit seinem Heere von Adrianopel aus in Marsch; am 6. April langte er unter den Mauern von Constantinopel an und bezog das auf dem Plane angezeigte Lager.

2) Kaiser *Constantin XI.* vermochte in seiner Hauptstadt nur 4973 bewaffnete Griechen aufzubringen. Ihnen schlossen sich 2500 Fremde und Genueser an; die ganze Seemacht des Kaisers zählte 14 Segel. Der Hafen des goldenen Horns war durch eine starke eiserne Kette gesperrt. Die Vertheilung der Streitkräfte *Constantin's* ist aus dem Plane ersichtlich.

3) Während die Türken Constantinopel von der Landseite aus 14 theils mit Feuerschlünden, theils mit Balisten und Catapulten versehenen Batterien beschiessen, eröffnet *Mohamed* einen dreifachen Angriff gegen die Thore des H. Romanos, des goldenen, und das Thor Myriandri, der jedoch von den Belagerten abgewiesen wird.

4) Durch das Tag und Nacht fortgesetzte Feuer der türkischen Batterien gelingt es ihnen, einen Thurm bei dem Romanusthore einzustürzen. Ein Sturm, der gegen die Bresche unternommen wird, scheitert durch die Ordnungslosigkeit der Angreifer und durch die Tapferkeit der Belagerten, und als am folgenden Morgen *Mohamed* die Janitscharen vorrücken lässt, findet er die Mauerlücke hergestellt. Des tapfern Genuesers *Giustiniani* Thätigkeit hatte dieses kaum glaubliche Werk in der Nacht ausgeführt.

5) Mit gleichem Erfolg arbeitet *Johann Grant*, der die Ingenieur-Arbeiten in Constantinopel leitete, dem unterirdischen Kriege der Türken zur Untergrabung der Mauern entgegen, während er durch griechisches Feuer die herangeschobenen Thürme der Feinde in Brand steckte.

Digitized by Google

6) Les Osmans ne sont pas plus heureux sur mer, et *Mahomet* a la douleur de voir que toute sa flotte n'est pas en état de résister à 4 grands bâtiments de guerre génois et à un vaisseau de guerre grec.

7) La perte de ce combat naval suggère à *Mahomet* une résolution hardie, dont il dispose aussitôt l'exécution. La nécessité d'attaquer la ville du côté du port de la Corne d'or, et l'impossibilité de rompre la chaîne de fer qui en ferme l'entrée, lui inspirent l'idée de transporter ses vaisseaux l'espace de deux lieues, dans la direction *a b*, du Bosphore au-delà de l'Isthme dans le port de la Corne d'or. Ce travail gigantesque est exécuté en une seule nuit à l'égard de 70 vaisseaux.

8) Les Grecs cherchent à mettre le feu à la flotte turque dans le port de la Corne d'or, mais leur tentative échoue; sur quoi *Mahomet* fait jeter un pont sur ce port.

9) Cependant 7 semaines se sont écoulées au milieu de tous ces travaux; les Turcs sont tout près des murs de la ville à l'ouest et au nord; après avoir inutilement sommé l'empereur d'évacuer la place, *Mahomet* fixe le 29 mai pour un assaut général.

10) Cet assaut commence avant la pointe du jour sur deux grandes colonnes. Après la plus vigoureuse résistance, les défenseurs sont découragés par l'éloignement de *Giustiniani*, qui a été blessé; les Turcs pénètrent dans la ville par la porte Kerkoporta, et bientôt aussi par la porte St. Romain, en sabrant tout ce qui se trouve sur leur passage. *Constantin*, le septième des Paléologues, périt dans cette mêlée de la main de quelques janissaires, et n'est reconnu que plus tard à ses bottes de pourpre brodées en or. C'est de cette manière que Constantinople tombe au pouvoir des Osmans, 1125 ans après son agrandissement par Constantin-le-Grand.

6) Auch zur See kämpften die Osmanen nicht glücklicher, und *Mohamed* muss Zeuge seyn, wie seine ganze Flotte nicht im Stande ist, mit vier genuesischen und vier griechischen grossen Kriegsschiffen den Kampf zu bestehen.

7) Das verlorene Seetreffen erzeugt in dem Sultan einen kühnen Entschluss, dessen Ausführung sogleich angeordnet wird. Die Nothwendigkeit, die Stadt von der Hafenseite des goldenen Horns anzugreifen, und zugleich die Unmöglichkeit, die eiserne Kette zu sprengen, welche dieselbe sperrte, gaben ihm den Gedanken ein, seine Schiffe aus dem Bosphorus in der Richtung *a b*, zwei Stunden weit über die Landspitze nach dem Hafen des goldenen Horns zu transportiren. Diese Riesenarbeit wird mit 70 Schiffen in einer einzigen Nacht vollbracht.

8) Ein Versuch der Griechen, die türkische Flotte im Hafen des goldenen Horns zu verbrennen, misslingt, worauf *Mohamed* eine Brücke über diesen Hafen schlagen lässt.

9) Unter solchen Arbeiten sind bereits 7 Wochen verflossen; die Türken stehen auf der westlichen und nördlichen Seite dicht unter den Mauern der Stadt, und *Mohamed* setzt, nach vergeblicher Aufforderung des Kaisers, die Stadt zu räumen, den 29. Mai zum allgemeinen Sturm fest.

10) Noch vor Tagesanbruch beginnt derselbe in zwei grossen Colonnen. Nach dem tapfersten Widerstande verbreitet des verwundeten *Giustiniani's* Entfernung Muthlosigkeit unter den Vertheidigern; die Türken dringen durch das Thor Kerkoporta, und bald auch durch das des h. Romanos in die Stadt ein, alles vor sich niederhauend. Hier fiel auch *Constantin*, der siebente *Paläologe*, unerkannt von der Hand einiger Janitscharen und wird erst später an seinen goldgestickten Purpurstiefeln erkannt. Auf solche Weise kam Constantinopel, 1125 Jahre nach ihrer Erweiterung durch *Constantin* den Grossen, in die Hände der Osmanen.

Digitized by Google

Prise de Paris,

le 13 avril 1436, par les Français sous les ordres du connétable *Richmont.*

1) Malgré les revers des Anglais en France, lord *Willonghby* et l'évêque de *Thérouenne*, à la tête d'un corps de troupes anglaises, se maintiennent toujours à Paris. Mais les habitants de cette capitale, indignés de l'arrogance des Anglais, dont ils ont assez long-temps porté le joug, appellent à leur secours, après la victoire des Français à St. Denys, le connétable *Richmont*, qui se trouvait à Pontoise, et lui promettent de lui remettre la ville, s'il veut leur accorder une amnistie générale, et leur garantir leurs propriétés.

2) Le 13 avril, l'armée française (*A*) s'approche du village de Notre-Dame-des-Champs, et ensuite de la porte St. Jacques, qui lui est ouverte par les bourgeois. Pendant que le Connétable fait son entrée par cette porte, les bourgeois courent aux armes.

3) Les Anglais se concentrent sur trois points,
   1) près de la Halle (*B*),
   2) dans la rue St. Denys (*C*),
   3) dans la rue St. Martin (*D*),

Legoix, chef de la corporation des bouchers, vendu aux Anglais, défend la porte Baudet.

4) Les Bourgeois de Paris se retirent dans leurs maisons à l'approche des Anglais, derrière lesquels ils ferment les rues par des chaînes, et font pleuvoir des maisons sur les ennemis des pierres et des tuiles.

5) Les Anglais se dirigent sur la porte St. Denys, qui est déjà occupée par un corps de 4000 bourgeois. Après une attaque inutile faite sur ce corps, les Anglais rétrogradent pour se porter sur la porte Baudet, et de là sur la Bastille, qui est encore occupée par les leurs.

6) Arrivé sur la place de Grève, le Connétable reçoit la nouvelle que la ville est évacuée par les Anglais; sur quoi il prend ses mesures, pour faire cerner la Bastille.

7) Le lendemain les bourgeois entament des négociations avec les Anglais, par suite desquelles

Eroberung von Paris,

den 13. April 1436 durch die Franzosen unter dem Connetable *Richmont.*

1) Trotz der Unfälle der Engländer in Frankreich behaupten sich Lord *Willonghby* und der Bischof von *Therouenne* an der Spitze eines englischen Truppencorps noch immer in Paris. Allein die Bürger dieser Hauptstadt, aufgebracht durch den Uebermuth der Engländer, deren Joch sie lange genug getragen hatten, rufen nach dem Siege der Franzosen bei St. Denys den Connetable *Richmont*, der zu Pontoise steht, herbei und versprechen ihm, gegen vollkommene Amnestie und Sicherung des Eigenthums, die Stadt zu übergeben.

2) Am 13. April naht sich das französische Heer (*A*) dem Dorfe Notre Dame des Champs und hierauf dem Thore St. Jaques, das ihm von den Bürgern geöffnet wird. Während der Connetable hier seinen Einzug hält, eilen die Bürger zu den Waffen.

3) Die Engländer sammeln sich auf 3 Punkten,
   1) bei der Halle (*B*),
   2) In der Strasse St. Denys (*C*),
   3) in der Strasse St. Martin (*D*).

Legoix, dar englisch-Gesinnte Vorsteher der Fleischerzunft, vertheidigt das Thor Baudet.

4) Die Bürger von Paris ziehen sich vor den Engländern in die Häuser zurück, sperren hinter denselben die Strassen durch Ketten, und bewerfen sie aus den Häusern mit Steinen und Ziegeln.

5) Die Engländer ziehen sich nach dem Thore St. Denys zurück, das jedoch bereits durch ein Corps von 4000 Bürgern besetzt ist. Nach einem vergeblichen Angriff auf dieses Corps, wenden sich die Engländer rückwärts nach dem Thore Baudet und von da nach der Bastille, die noch von den ihrigen besetzt ist.

6) Auf dem Grève-Platze angelangt, erhält der Connetable die Nachricht, dass die Stadt von den Engländern geräumt ist, worauf er die Anordnung zur Einschliessung der Bastille trifft.

7) Am folgenden Tage knüpfen die Bürger von Paris Unterhandlungen mit den Engländern an,

Digitized by Google

ces derniers obtiennent de sortir librement de la Bastille. C'est ainsi que Paris retourne sous la domination du roi *Charles VII*, son souverain légitime, après avoir appartenu pendant 18 ans aux Anglais.

Bataille de Granson, livrée le 3 mars 1476 entre le duc *Charles*-le-Téméraire de *Bourgogne*, et les Confédérés sous les ordres de *Nicolas* de *Scharnathal*.

I Force numérique des armées.

A. Bourguignons:

70000 hommes et 160 (d'après d'autres 420) canons.

B. Confédérés:

8000 Bernois sous les ordres du maire *Nicolas* de *Scharnathal*.
500 Fribourgeois.
800 hommes de Soleure.
200 hommes de Bienne.
3000 Zurickois sous les ordres du bourgmestre *Goedlin*.
900 Bâlois sous les ordres du bourgmestre *Pierre Roth*.
400 Strasbourgeois.
1800 Lucernois sous les ordres du maire *Hassfurther*.
4000 hommes d'Uri, de Schwitz, d'Unterwald, de Zoug et de Glaris.
2000 hommes de St. Gall, de Schaffouse, d'Appenzel et Autrichiens.

21660 hommes et 25 canons.

II. Plan d'attaque du duc.

Charles-le-Téméraire pénètre avec son armée dans la Suisse par les passages du Jura, qu'il trouve libres; son intention est de soumettre ce pays à sa puissance. C'est devant Granson qu'il rencontre la première résistance, que lui oppose les 800 hommes de garnison de cette petite ville.

Le duc de Bourgogne prend position, l'aile droite appuyée à l'Orbe, l'aile gauche à La Poisine, et forme le siége de Granson. Les Confédérés se préparent à faire lever le siége.

die sofort freien Abzug aus der Bastille erhalten. Dadurch kommt Paris, nachdem es 18 Jahre den Engländern gehorcht hatte, wieder unter die Herrschaft seines rechtmässigen Herrn, des Königs *Carl VII.*

Schlacht bei Granson, geliefert den 3. März 1476. zwischen dem Herzog *Carl* dem Kühnen von *Burgund*, und den Eidgenossen unter *Nicolaus* von *Scharnathal*.

I. Stärke der Heere.

A. Burgunder:

70000 Mann 160 (nach andern 420) Kanonen.

B. Eidgenossen:

8000 Berner unter dem Schultheissen *Nicolaus* von *Scharnathal*.
500 Freiburger.
800 Solotburner.
200 Bieler.
3000 Zürcher, unter dem Bürgermeister *Gödlin*.
960 Basler, unter dem Bürgermeister *Peter Rott*.
400 Strassburger.
1800 Luzerner, unter dem Schultheissen *Hassfurther*.
4000 Urner, Schwyzer, Unterwaldner, Zuger und Glarner.
2000 St. Galler, Schaffhauser, Appenzeller und Oestreicher.

21660 Mann und 25 Kanonen.

II. Angriffsplan des Herzogs.

Carl der Kühne bricht mit seinem Heere durch die offenen Jurapässe in die Schweiz ein, mit dem Vorsatze, sich diese zu unterwerfen. In dem Städtchen Granson stösst er auf den ersten Widerstand, den die 800 Mann starke Besatzung leistet.

Der Herzog von *Burgund* nimmt Stellung, den rechten Flügel an die Orbe, den linken an La Poisine gelehnt, und belagert Granson, während sich die Eidgenossen zum Entsatze dieser Stadt rüsten.

Digitized by Google

III. Position des armées.

A. Bourguignons (avant la bataille):

aa) Camp des Bourguignons.

bb) Batteries des Bourguignons dirigées contre Granson.

cc) Retranchements des Bourguignons.

La garnison de Granson soutient, du 21 au 29 février, le bombardement non interrompu de l'ennemi. Privée de tout secours, elle se décide enfin à se rendre, mais le cruel *Charles* la fait massacrer.

IV. Cours de la bataille d'après les principaux moments.

1) Aussitôt que *Charles* a connaissance de l'approche des Confédérés, il prend position près de (*dd*), appuyé avec son aile droite à Granson, et avec la gauche à la forêt d'Orges.

2) Les Confédérés prennent le parti de faire sortir le duc de sa forte position. C'est dans cette intention que leur avant-garde attaque le village de Vaumarcus occupé par les Bourguignons, et repousse ces derniers jusqu'à la sortie du défilé.

3) Le duc *Charles*, emporté par son ardeur, abandonne sa position retranchée près de *dd*, et se range devant cette position de la manière suivante:

ee) *Première ligne*, cavalerie bourguignonne, derrière Corselle.

ff) *Seconde ligne*, infanterie bourguignonne, entre Bonvillars et le lac de Neuchâtel, le front couvert par des pièces de gros calibre.

gg) Réserve.

4) A 11 heures du matin, la tête des colonnes des Confédérés (*hh*) paraît à Concise, où elle se forme pour le combat.

Le *centre* (*ii*), composé des troupes de Berne, de Fribourg, de Soleure, de Bienne, de Bâle, de Strasbourg et de Lucerne, rangé en un carré oblong, et couvert sur les deux flancs par deux détachements d'infanterie légère (*kk*).

L'artillerie est placée dans les deux intervalles.

L'*aile droite* (*ll*), composée des bannières de Zurick, d'Uri, d'Unterwald, de Zoug, de Glaris, de St. Gall, d'Appenzell et de Schaffouse, est conduite par *Jean Waldmann* sur la droite contre l'aile gauche de l'ennemi.

III. Aufstellung der Heere.

A. Burgunder (vor der Schlacht).

aa) Lager der Burgunder.

bb) Batterien der Burgunder gegen Granson.

cc) Verschanzungen der Burgunder.

Vom 21 — 29. Februar hält die Besatzung von Granson die unausgesetzte Beschiessung der Feinde aus. Von aller Hülfe abgeschnitten, lässt sie sich endlich zum Abzuge bewegen, wird aber auf *Carl's* grausamen Befehl ermordet.

IV. Verlauf der Schlacht nach ihren Haupt-Momenten.

1) Sobald *Carl* von dem Anmarsche der Eidgenossen Kunde erhält, nimmt er Stellung bei (*dd*), den rechten Flügel an Granson, den linken an den Wald von Orges gelehnt.

2) Die Eidgenossen beschliessen, den Herzog aus seiner festen Stellung herauszulocken. In dieser Absicht greift ihre Vorhut das von den Burgundern besetzte Dorf Vaumarcus an, und wirft diese bis an den Ausgang des Defilees zurück.

3) Herzog *Carl*, den seine Hitze hinreisst, verlässt seine verschanzte Stellung bei *dd* und stellt sich vor derselben folgendermaassen auf:

ee) Erstes Treffen, burgundische Reiterei, hinter Corselle.

ff) Zweites Treffen, burgundisches Fussvolk, zwischen Bonvillars und dem Neuenburger See, die Front durch Geschütze gedeckt.

gg) Reserve.

4) Mittags um 11 Uhr trifft die Spitze der Colonne der Eidgenossen (*hh*) bei Concise ein, und formirt sich hier zum Gefechte.

Die *Mitte ii*, gebildet aus den Schaaren von Bern, Freiburg, Solothurn, Biel, Basel, Strassburg und Luzern, in ein längliches Viereck formirt, wird auf beiden Flanken durch 2 Schaaren leichten Fussvolks (*kk*) gedeckt.

Das Geschütz fährt in beiden Zwischenräumen auf.

Der rechte Flügel (*ll*), aus den Bannern von Zürich, Uri, Unterwalden, Zug, Glarus, St. Gallen, Appensell und Schaffhausen bestehend, wird von *Hanns Waldmann* rechts hinauf gegen den linken feindlichen Flügel geführt.

Digitized by Google

Un épais brouillard cache ce mouvement aux yeux des Bourguignons.

L'aile gauche reste à Vaumarcus, et observe le château qui s'y trouve, et qui est encore occupé par les Bourguignons.

5) Le centre des Confédérés n'a pas plus tôt achevé sa prière, qu'il est salué par l'artillerie des Bourguignons, et assailli par la cavalerie. La première, pointée trop haut, fait peu de dommage, la seconde est repoussée avec perte.

6) La cavalerie des Bourguignons est menée pour la seconde fois à la charge par le prince *Antoine*; cette seconde attaque est également repoussée par l'infanterie légère des Confédérés, qui prend les Bourguignons en flanc.

7) Le comte de *Château-Guyon* fait une troisième charge avec 6000 chevaux frais; il est tué, et la cavalerie bourguignonne, culbutée, éprouve une perte considérable.

8) L'attaque près de Corselle a déjà duré quatre heures, lorsque, vers 3 heures de l'après-dînée, le brouillard tombe, et que les Bourguignons voient leur aile gauche menacée par la colonne qui est sous les ordres de *Jean Waldmann*. Les Confédérés avancent sur tous les points en poussant de grands cris de guerre.

9) Les Bourguignons commencent à plier. Le duc *Charles* cherche en vain à rétablir l'ordre. Un mouvement rétrograde opéré à dessein par la cavalerie pour attirer les Confédérés dans une position défavorable, est pris pour une fuite par l'infanterie bourguignonne. Elle bat en retraite, et cherche à se sauver en partie dans les Montagnes, en partie sur les bateaux du lac de Neufchâtel, abandonnant ses canons et jetant ses armes.

10) Les Confédérés traversent l'Arnon et poursuivent les fuyards par Montagni jusqu'à Champvent.

V. Résultat de la bataille.

Tout le camp richement pourvu des Bourguignons, 400 pièces, 800 arquebuses à croc et 300 tonneaux de poudre, avec 27 grandes bannières et 600 drapeaux, tombent au pouvoir des vainqueurs.

La perte des Bourguignons est de 1500 hommes; celle des Confédérés n'est que de 50 tués, mais de beaucoup plus de blessés.

Ein dichter Nebel entzieht diese Bewegung dem Auge der Burgunder.

Der linke Flügel bleibt bei Vaumarcus zurück und beobachtet das dortige noch von den Burgundern besetzte Schloss.

5) Die Mitte der Eidgenossen hat kaum ihr Gebet verrichtet, als sie von dem burgundischen Geschütze begrüsst und von der Reiterei angefallen wird. Ersteres, zu hoch gerichtet, thut wenig Schaden, letztere wird mit Verlust zurückgewiesen.

6) Die Reiterei der Burgunder wird von dem Prinzen *Anton* zum 2ten male zum Angriffe herangeführt; auch dieser wird durch das leichte Fussvolk der Eidgenossen, das den Burgundern in die Flanke fällt, abgeschlagen.

7) Der Graf von *Chateau-Guyon* führt frische 6000 Pferde zum 3ten Angriffe herbei; er wird getödtet und die burgundische Reiterei mit beträchtlichem Verluste geworfen.

8) Vier Stunden hat der Kampf bei Corselle bereits gedauert, als Nachmittags um 3 Uhr der Nebel fällt, und die Burgunder ihren linken Flügel durch die Colonne unter *Hans Waldmann* bedroht sehen. Die Eidgenossen dringen unter lautem Schlachtrufe auf allen Punkten vorwärts.

9) Die Burgunder fangen an zu weichen. Herzog *Carl* sucht vergeblich die Ordnung herzustellen. Eine absichtlich angeordnete rückgängige Bewegung der Reiterei, um die Eidgenossen auf eine nachtheilige Stelle zu locken, erscheint dem burgundischen Fussvolke als Flucht; es wendet sich zum Rückzug und sucht sich mit Zurücklassung des Geschützes und mit Wegwerfung der Waffen theils in das Gebirge, theils auf die Schiffe des Neuenburger See's zu retten.

10) Die Eidgenossen überschreiten den Arnon und verfolgen die Flüchtigen über Montagni bis Champvent.

V. Resultat der Schlacht.

Das ganze überaus reiche Lager der Burgunder mit 400 Geschützen, 800 Hakenbüchsen und 300 Tonnen Pulver, nebst 27 Haupthonmen und 600 Fahnen fällt in die Hände der Sieger. Der Verlust der Burgunder beträgt 1500 Mann; der der Eidgenossen nur 50 Todte, aber ungleich mehr Verwundete.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Bourguignons.

1) La faute qu'ils firent de renoncer à leur forte position derrière l'Arnon, laquelle était suffisamment étendue pour recevoir toutes les forces déployées des Bourguignons.
2) La position choisie sur un terrain étroit, désavantageux, où l'armée bourguignonne n'a pu faire usage que d'une partie de ses forces.
3) Enfin, surtout la position vicieuse de la cavalerie bourguignonne, qui ne permettait pas d'empêcher les Suisses de déboucher de Concise et des vignobles de cette contrée.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Burgunder.

1) Das Aufgeben der starken Stellung hinter der Arnon, welche hinreichend ausgedehnt war, das ganze entwickelte Heer der Burgunder aufzunehmen.
2) Die Aufstellung auf einem engen, unvortheilhaften Terrain, wo das burgundische Heer nur einen Theil seiner Streitkräfte ins Gefecht bringen konnte.
3) Endlich die spezielle fehlerhafte Aufstellung der burgundischen Reiterei, welche nicht geeignet war, das Debouchiren der Schweizer aus Concise und den dortigen Weinbergen zu verhindern.

Bataille de Morat, livrée le 22 juin 1476 entre les Bourguignons commandés par le duc *Charles-le-Téméraire* d'une part, et les Suisses sous les ordres de *Jean Halwyl*, de *Jean Waldmann* et de *Guillaume Herter*.

I. Force numérique des armées.

A. Bourguignons:
68000 hommes, dont 24000 hommes de cavalerie.

B. Suisses: 26000 hommes d'infanterie,
4000 hommes de cavalerie.
30000 hommes.

II. Plan d'attaque du duc de Bourgogne.

Le plan du duc de Bourgogne est de se porter par Avanche sur Morat, de s'emparer de cette ville, et de se diriger ensuite sur Berne et Fribourg.

Le 6 juin, l'armée bourguignonne vient camper près de Payerne et d'Estavayer. *Adrien* de *Bubenberg* se trouve dans Morat à la tête de 1500 Bernois. Le 8 juin, les Bourguignons commencent le siége. Les assiégés opposent une si vigoureuse résistance, que les Suisses ont le temps de concentrer leurs forces dans le voisinage de Gempenach.

III. Position des armées.

A. Bourguignons: 1) pendant le siége:
aa) Camp de la cavalerie sous les ordres du duc *Charles*.

Schlacht bei Murten, geliefert den 22. Juni 1476 zwischen den Burgundern unter dem Herzoge *Carl* dem *Kühnen*, und den Eidgenossen unter *Hans* von *Halwyl*, *Hans Waldmann* und *Wilhelm Herter*.

I. Stärke der Heere.

A. Burgunder:
68000 Mann, unter denen 24000 Mann Reiterei.

B. Eidgenossen: 26000 Mann zu Fusse.
4000 Mann zu Pferde.
30000 Mann.

II. Angriffsplan des Herzogs von Burgund.

Der Plan des Herzogs von *Burgund* geht dahin, über Wiflisburg nach Murten vorzudringen, diese Stadt zu erobern und sich sofort nach Bern und Freyburg zu dirigiren.

Am 6. Juni lagert das burgundische Heer bei Peterlingen und Stäffis. In Murten befehligt *Adrian* von *Bubenberg* 1500 Berner. Am 8. Juni beginnt die Belagerung durch die Burgunder. Die Belagerten leisten so hartnäckigen Widerstand, dass die Eidgenossen dadurch Zeit erhalten, ihre Streitkräfte in der Nähe von Gempenach zusammenzuziehen.

III. Aufstellung der Heere.

A. Burgunder: 1) während der Belagerung.
aa) Lager der Reiterei unter dem Herzoge *Carl*.

Digitized by Google

bb) Camp de l'infanterie sous les ordres du prince *Antoine*.

cc) Camp du corps commandé par le comte de *Romont*, destiné à garder les routes d'Arberg et de Berne.

2) le jour de la bataille:

dd) *Aile droite*, cavalerie, sous les ordres du duc *Charles*.

ee) *Centre*, infanterie, sous les ordres d'*Orange* et de *Crèvecoeur*.

ff) *Aile gauche*, infanterie, sous les ordres du prince *Antoine*.

gg) Retranchements des Bourguignons.

pp) Batteries des Bourguignons dirigées contre Morat.

B. Suisses:

hh) Ordre de Marche des Suisses.

ii) *Avant-garde*, les bannières de Thoun, d'Entlibueh, de Fribourg et de Neuchâtel, sous les ordres de *Jean* de *Halwyl*.

kk) 2000 chevaux sous les ordres du duc de *Lorraine*.

ll) *Corps principal* sous les ordres de *Jean Waldmann* et de *Guillaume Herter*.

mm) *Arrière-garde*, sous les ordres de *Gaspard* de *Hertenstein*; les bannières de Lucerne, de Schwitz, de Zoug, de Glaris, d'Uznach et de Gaster.

nn) *Arrière-garde* de la cavalerie, 2000 hommes, sous les ordres du comte de *Thierstein*.

oo) Corps chargé d'observer le comte de *Romont*.

IV. Cours de la bataille.

1) Aussitôt que les Suisses ont passé Salvenach, ils se mettent en devoir d'attaquer. La proposition des chevaliers de différer la bataille, vu la supériorité numérique de la cavalerie ennemie, est rejetée par les Confédérés.

2) *Charles* de *Bourgogne* range ses troupes vis-à-vis de celles des Suisses dans l'ordre indiqué ci-dessus. Ses troupes légères ont pris position sur les hauteurs de Coussiberlé et de Munchwiler. Afin que la garnison de Morat ne soupçonne point l'approche de l'armée qui vient pour faire lever le siége, il fait jouer toutes ses batteries contre la ville.

bb) Lager des Fussvolks unter dem Prinzen *Anton*.

cc) Lager des Corps unter dem Grafen von *Romont*, zur Beobachtung der Strassen von Aarberg und Bern.

2) Am Tage der Schlacht.

dd) Rechter Flügel, Reiterei, unter dem Herzoge *Carl*.

ee) Mitte, Fussvolk, unter *Oranien* und *Crèvecoeur*.

ff) Linker Flügel, Fussvolk unter dem Prinzen *Anton*.

gg) Verschanzungen der Burgunder.

pp) Batterien der Burgunder gegen Murten.

B. Eidgenossen:

hh) Marschordnung der Eidgenossen.

ii) Vorhut, die Banner von Thun, Entlibuch, Freyburg und Neuenburg, unter *Hans* von *Halwyl*.

kk) 2000 Mann Reiterei unter dem Herzoge von *Lothringen*.

ll) Hauptcorps unter *Hans Waldmann* und *Wilhelm Herter*.

mm) Nachhut unter *Caspar* von *Hertenstein*, die Banner von Luzern, Schwyz, Zug, Glarus, Uznach und Gaster.

nn) Nachhut der Reiterei, 2000 Mann unter dem Grafen von *Thierstein*.

oo) Beobachtungstruppen gegen den Grafen von *Romont*.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Sobald Salvenach von den Eidgenossen passirt ist, rüsten sie sich zum Angriffe. — Der Vorschlag der Ritter, welche wegen der überlegenen feindlichen Reiterei die Schlacht verschieben wollen, wird von den Eidgenossen zurückgewiesen.

2) *Carl* von *Burgund* stellt sich den Schweizern in der oben angegebenen Schlachtordnung entgegen. Seine leichten Truppen haben die Höhen von Coussiberle und Münchwiler besetzt. Damit die Besatzung von Murten nichts von dem herannahenden Entsatze ahne, lässt er sämmtliche Batterien gegen diese Stadt spielen.

Digitized by Google

3) Dès que l'avant-garde des Suisses est à la portée de la grande batterie près de *gg*, elle est reçue par une pleine décharge, après laquelle elle se rend maîtresse de la batterie, rejette, après quelque résistance, l'avant-garde des Bourguignons sur leur corps principal, et dirige contre eux leurs propres pièces qu'elle vient de conquérir.

4) Pendant cette lutte, le corps principal des Suisses, sous les ordres de *Waldmann* et de *Herter*, s'est dirigé par le Bulayberg sur les hauteurs de Courgevaux; il attaque le centre des Bourguignons, où il rencontre une forte résistance.

5) L'arrière-garde, commandée par *Hertenstein*, est envoyée à gauche par Grissach et Chandossel au dos des Bourguignons. Toute la cavalerie des Confédérés, réunie à l'aile gauche, est culbutée plusieurs fois par celle des Bourguignons commandée par *Sommerset*; mais celle-ci se voit enfin forcée de céder aux efforts réunis de la cavalerie suisse, et de l'avant-garde sous les ordres de *Halwyl*.

6) *Halwyl* culbute les gardes-du-corps du duc, et met en désordre la cavalerie bourguignonne. Dans le même temps, *Waldmann* perce au centre des Bourguignons, pendant que *Bubenberg* fait une sortie de Morat avec 600 hommes, et repousse jusqu'à Greus les Lombards, troupes mercenaires, postés sur son passage.

7) La cavalerie bourguignonne tente, sous la conduite de *Sommerset*, une dernière charge contre celle des Confédérés, qui est rejetée jusqu'à la lisière du bois de Morat. *Sommerset*, rappelé en ce moment au secours de l'infanterie bourguignonne, ne peut tirer parti des avantages à peine remportés, et est tué dans une attaque faite sur l'infanterie des Confédérés qui se porte en avant. Les Bourguignons commencent à se retirer sur tous les points.

8) En cet instant, *Hertenstein* paraît avec son corps sur les derrières de l'ennemi près de *qq*; la retraite des Bourguignons dégénère en fuite; le duc se sauve par Payerne vers le lac de Genève, où il arrive accompagné de 30 cavaliers seulement.

3) Sobald die Vorhut der Eidgenossen im Schussbereich der grossen Batterie bei *gg* angelangt ist, wird sie durch eine volle Ladung empfangen, nimmt hierauf diese Batterie mit Sturm, wirft nach einigem Widerstande die Vorhut der Burgunder auf ihr Hauptcorps zurück und richtet das eigene, wie das eroberte Geschütz gegen dieselben.

4) Während dieses Kampfes hat das Hauptcorps der Eidgenossen unter *Waldmann* und *Herter* sich über den Bülayberg nach den Höhen von Courgevaux dirigirt, und greift die Burgundische Mitte an, wo es auf heftigen Widerstand stösst.

5) Die Nachhut unter *Hertenstein* wird links über Grissach und Chandossel in den Rücken der Burgunder entsendet. — Die gesammte Reiterei der Verbündeten, auf dem linken Flügel vereinigt, wird mehrere mal von der Burgundischen unter Anführung *Sommerset's* geworfen; letztere muss jedoch endlich den vereinten Anstrengungen der verbündeten Reiterei und der Vorhut unter *Halwyl* weichen.

6) *Halwyl* wirft die Leibgarde des Herzogs und bringt die burgundische Reiterei in Unordnung. Zu gleicher Zeit bricht *Waldmann* in die Mitte der Burgunder ein, während *Bubenberg* aus Murten mit 600 Mann einen Ausfall macht, und die dort aufgestellten lombardischen Soldtruppen bis Greus wirft.

7) Jetzt unternimmt die burgundische Reiterei unter dem Grafen von *Sommerset* einen letzten Angriff gegen die der Eidgenossen, welche bis an den Saum des Murtener Waldes zurückgeworfen wird. *Sommerset*, in diesem Augenblicke zur Unterstützung des burgundischen Fussvolks abberufen, kann die kaum erfochtenen Vortheile nicht benützen, und wird bei einem Angriffe auf das vorrückende Fussvolk der Eidgenossen getödtet. Die Burgunder fangen an, auf allen Punkten zu weichen.

8) Um diese Zeit erscheint *Hertenstein* mit seinem Corps im Rücken der Feinde bei *qq*; der Rückzug der Burgunder artet in Flucht aus; der Herzog rettet sich über Peterlingen nach dem Genfer See, wo er in Begleitung von nur 30 Reitern anlangt.

9) Les Suisses poursuivent les fuyards jusqu'à Avanche; ils font halte en cet endroit, prennent possession du camp ennemi, et détachent un corps pour aller attaquer le comte *Romont*. Mais, dès le commencement de la bataille, ce dernier s'est sauvé par Sugy vers le Inselgau. Il est rejoint près de Salavaux, où il essuie aussi une déroute.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Bourguignons se monte de 25000 à 30000 hommes tués, parmi lesquels se trouvent 1500 comtes, chevaliers ou gentils-hommes de Bourgogne, d'Angleterre, d'Italie et des Pays-Bas. Les Suisses étaient trop acharnés pour faire des prisonniers. Outre le camp richement approvisionné, plus de 200 pièces de 48 et couleuvrines tombent au pouvoir des vainqueurs.

La perte des Confédérés n'est que de 500 morts et de 600 blessés.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Bourguignons.

1) La faute que fit le duc de ne point faire occuper les passages qui mènent de Berne et de Fribourg à Morat, et de s'être borné avec sa nombreuse armée au siége de cette dernière ville.
2) L'inaction de *Charles* pendant que les Confédérés concentrent leurs forces près de Gempenach.
3) Le choix d'un champ de bataille trop étroit, qui ne permettait pas de donner à l'armée bourguignonne le développement nécessaire.

9) Bis Wiflisburg setzen die Eidgenossen den Fliehenden nach; dort machen sie Halt, nehmen von dem feindlichen Lager Besitz und senden ein Corps zum Angriffe des Grafen *Romont* ab. Allein dieser ist gleich zu Anfang der Schlacht über Sugy nach dem Inselgau entflohen. Bei Salavaux wird er eingeholt und erleidet gleichfalls eine Niederlage.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Burgunder betrug an Todten gegen 25 — 30000 Mann, worunter 1500 Grafen, Ritter und Edle aus Burgund, England, Italien und den Niederlanden. Gefangene wurden von den erbitterten Schweizern keine gemacht. Ausser dem reichen Lager fielen den Siegern über 200 Carthaunen und Feldschlangen in die Hände.

Die Eidgenossen verloren 500 Todte und 600 Verwundete.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Burgunder:

1) Der Fehler des Herzogs, die Pässe, welche von Bern und Freyburg nach Murten führen, gänzlich unbesetzt gelassen zu haben, und sich mit seinem zahlreichen Heere einzig auf die Belagerung von Murten zu beschränken.
2) Die Unthätigkeit, mit welcher *Carl* der Sammlung der Eidgenossen bei Gempenach zusieht.
3) Die Wahl des beengten Schlachtfeldes für das burgundische Heer, das seine Massen nicht gehörig entwickeln konnte.

Bataille de Nancy, livrée le 5 janvier 1477 entre les Bourguignons commandés par le duc *Charles-le-Téméraire* d'une part, les Suisses et les Lorrains, alliés, sous les ordres du duc *René* de *Lorraine* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Bourguignons:
6000 hommes et 40 pièces de canon.

B. Alliés:
8000 Suisses sous les ordres des capitaines *Jean Waldmann* et *Gaspard Hassfurther*.
11000 Lorrains.
19000 hommes.

Schlacht bei Nancy, geliefert den 5. Januar 1477 zwischen den Burgundern unter dem Herzoge *Carl* dem *Kühnen*, und den vereinten Schweizern und Lothringern unter dem Herzoge *René* von *Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Burgunder:
6000 Mann und 40 Geschütze.

B. Verbündete:
8000 Eidgenossen unter den Hauptleuten *Hans Waldmann* und *Caspar Hassfurther*.
11000 Lothringer.
19000 Mann.

Digitized by Google

II. Plan d'attaque des alliés, et cours de la bataille.

1) *Charles-le-Téméraire,* duc de Lorraine, tient la ville de Nancy, capitale de la Lorraine, assiégée depuis le 22 octobre 1476. Le duc *René* de *Lorraine* profite de ce temps pour lever, par voie de recrutement, en Suisse, en Alsace et en Lorraine, une armée, avec laquelle il accourt au secours de sa capitale menacée. Il traverse la Meurthe le 4 janvier 1477 près de St. Nicolas.

2) A cette nouvelle, le duc *Charles* de *Bourgogne,* contre l'avis de ses généraux, entreprend un assaut sur Nancy, et est repoussé avec perte. Les Bourguignons sont poursuivis jusque dans leur camp, dont une partie est incendiée.

3) Le duc de Bourgogne, avec son armée, qui compte à peine encore 6000 hommes, marche sur la grande route à la rencontre du duc de Lorraine, et prend derrière le ruisseau de Heillecourt la position suivante:

AA) *Aile gauche,* sous les ordres du chevalier de *Lalein*, appuyée à la Meurthe.

BB) *Centre,* sous les ordres du duc de Bourgogne et de son frère, le *Grand-Bâtard.*

CC) *Aile droite*, Lombards, sous les ordres de *Jacques Galéotto*, appuyée à la forêt de Houdemont.

DD) 40 pièces de canon, pour balayer la grande route.

4) Pendant que les Bourguignons prennent cette position, le duc *René* s'avance contre eux sur la grande route par La Neuville. Son avant-garde, forte de 9000 hommes, est commandée par *Guillaume Herter;* la cavalerie de l'avant-garde est sous les ordres du comte de *Thierstein;* elle est suivie du corps principal sous les ordres immédiats du duc; 800 tirailleurs forment l'arrière-garde.

5) Une neige abondante dérobe la vue de l'approche des alliés. Arrivée devant La Neuville, l'avant-garde tourne à gauche, gagne le bois de Houdemont, se forme (*HH*) pour l'attaque de l'aile droite des ennemis, qu'elle exécute ayant à sa tête les Suisses d'Uri et d'Unterwald.

II. Angriffsplan der Verbündeten und Verlauf der Schlacht.

1) Herzog *Carl* der Kühne von *Burgund* belagert mit einem Heere von 8000 Mann Lothringens Hauptstadt Nancy seit dem 22. October 1476. Herzog *René* von *Lothringen* benützt diese Zeit, um aus der Schweiz, dem Elsass und Lothringen ein Heer durch Werbung zusammen zu bringen, mit welchem er seiner bedrohten Hauptstadt zu Hülfe eilt. Am 4. Januar 1477 überschreitet er die Meurthe bei St. Nicolas.

2) Auf diese Kunde unternimmt Herzog *Carl* von *Burgund* gegen den Rath seiner Generale einen Sturm auf Nancy und wird mit Verlust zurückgeworfen. Die Burgunder werden bis in ihr Lager verfolgt und ein Theil desselben in Brand gesteckt.

3) Der Herzog von Burgund geht mit seinem kaum noch 6000 Mann starken Heere dem Herzog von Lothringen auf der Hauptstrasse entgegen, und nimmt hinter dem Bache von Heillecourt folgende Stellung:

AA. Linker Flügel, unter dem Ritter von *Lalein*, an die Meurthe gelehnt.

BB. Mitte, unter dem Herzoge von *Burgund* und seinem Bruder, dem *grossen Bastard.*

CC. Rechter Flügel, Lombarden, unter *Jacob Galeotto*, an den Wald von Houdemont gelehnt.

DD. 40 Geschütze, zur Bestreichung der Hauptstrasse.

4) Während die Burgunder diese Stellung nehmen, rückt Herzog *René* auf der Hauptstrasse über La Neuville gegen dieselbe vor. Seine Vorhut, 9000 Mann stark, befehligt *Wilhelm Herter;* die Reiterei derselben, der Graf von *Thierstein.* Ihr folgt das Hauptcorps unter dem Herzoge selbst; 800 Schützen bilden die Nachhut.

5) Ein heftiges Schneegestöber deckt die Annäherung der Verbündeten. Vor La Neuville angelangt, wendet sich die Vorhut links, gewinnt den Wald von Houdemont, formirt sich (*HH*) zum Angriffe des feindlichen rechten Flügels, und führt diesen, die Urner und Unterwaldner voran, aus.

Digitized by Google

6) Le duc de Bourgogne accourt à son aile droite menacée, lui fait faire un changement de front (*JJ*), et lance sa cavalerie sur le corps commandé par *Guillaume Herter*. Rien ne peut cependant arrêter ce corps, qui met en déroute l'aile droite des Bourguignons.

7) Dans cet intervalle, le corps principal des alliés a pris position sur le bord droit du ruisseau d'Heillecourt (*KK*). Une partie s'avance, le long de la Meurthe (*LL*), à l'attaque de l'aile gauche de l'ennemi, et la met aussi en déroute. Les Bourguignons, qui ont fait une décharge prématurée, ne trouvent plus le temps de recharger leurs canons.

8) Le centre des Bourguignons, sous les ordres du Grand-Bâtard, tient encore ferme; mais la garnison de Nancy (*mm*) fait une sortie, pénètre dans le camp bourguignon, et y met le feu. A cet aspect, le centre des Bourguignons bat également en retraite, et bientôt ce n'est plus qu'une fuite désordonnée.

9) Les Bourguignons sont poursuivis jusqu'à Bouxières; le duc *Charles* de *Bourgogne* est tué dans la fuite par une main inconnue.

6) Der Herzog von *Burgund* eilt auf seinen bedrohten rechten Flügel, lässt diesen eine Frontveränderung (*JJ*) machen, und wirft seine Reiterei auf das Corps unter *Wilhelm Herter*. Dieser dringt jedoch unaufhaltsam vor und bringt dem rechten Flügel der Burgunder eine Niederlage bei.

7) Unterdessen hat sich das Hauptcorps der Verbündeten auf dem rechten Ufer des Heillecourt Baches (*KK*) aufgestellt. Ein Theil desselben rückt zum Angriffe des feindlichen linken Flügels entlang der Meurthe (*LL*) vor, und schlägt diesen gleichfalls. Die Burgunder, welche ihre Geschütze zu frühzeitig abfeuern, erhalten nicht mehr Zeit, sie zum 2ten male zu laden.

8) Noch behauptet sich die burgundische Mitte unter dem grossen Bastard, bis die Besatzung von Nancy (*mm*) einen Ausfall macht, in das burgundische Lager einbricht, und dieses in Brand steckt. Bei diesem Anblicke wendet sich auch die Mitte der Burgunder zum Rückzuge, der bald in regellose Flucht ausartet.

9) Die Burgunder werden bis Bouxières verfolgt; Herzog *Carl* von *Burgund* findet auf der Flucht von unbekannter Hand den Tod.

Bataille de Dornach, livrée le 22 juillet 1499 entre les Autrichiens commandés par *Henri* de *Furstenberg* d'une part, et les Suisses confédérés d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens: 14000 hommes.

B. Suisses: 5200 hommes; ceux de Soleure sous les ordres du maire *Kunradt*; les Bernois sous les ordres de *Rodolphe* d'*Erlach*; Zurichois, Lucernois et Zougois.

II. Plan des Confédérés.

Le général autrichien *Henri* de *Furstenberg*, à la tête d'une armée de 14000 hommes tant infanterie que cavalerie, cherche à pénétrer en Suisse en traversant le Laimenthal par Dornach.

Le 21 juillet, l'armée autrichienne fait halte et

Schlacht bei Dornach, geliefert den 22. Juli 1499 zwischen den Oesterreichern unter *Heinrich* von *Fürstenberg*, und den Eidgenossen.

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher: 14000 Mann.

B. Eidgenossen: 5200 Mann und zwar die Solothurner unter dem Schultheiss *Kunradt*; die Berner unter *Rudolf* von *Erlach*; ferner Zürcher, Luzerner und Zuger.

II. Plan der Eidgenossen.

Der österreichische General *Heinrich* von *Fürstenberg* versucht mit einem Heere von 14000 Mann Fussvolk und Reiterei durch das Laimenthal über Dornach in die Schweiz einzudringen.

Vor dem alten Schlosse Dornach, in welchem 10

Digitized by Google

campé devant le vieux château de Dornach, dont 10 Suisses forment la garnison.

A) Camp de la cavalerie.
B) Camp de l'infanterie.
C) Camp de la réserve.
D) Batterie qui bombarde Dornach.

Le général autrichien ne néglige pas seulement toutes les mesures de précautions; il repousse aussi toutes les représentations de ses capitaines, et donne ordre de célébrer le 22 juillet avec beaucoup de pompe la fête de Sainte Magdelaine.

Dans cet intervalle, les Confédérés se réunissent au nombre de 4000 hommes entre Hochwald et Gempen près de *M*. Du point élevé de Schartenfluh, leurs chefs reconnaissent le camp ennemi, où ils aperçoivent l'absence de toutes les mesures de précautions militaires. Ils se décident sur-le-champ à surprendre l'ennemi.

III. Cours de la bataille.

1) Pour tromper les ennemis, les chefs des Confédérés donnent ordre à leurs troupes de fixer sur la poitrine la marque distinctive des Autrichiens (une croix rouge), et sur le dos la marque distinctive des Suisses (une croix blanche).

2) A 4 heures de l'après-midi, les Confédérés partagent leur armée en deux colonnes. *Kunradt*, maire de Soleure, conduit l'avant-garde *E* par le Gempenstollen vers le château de Dornach; à son arrivée, elle s'empare de la batterie *D*, mal gardée par les ennemis; taille en pièces, dans la première surprise, plusieurs centaines de lansquenets; avance de cette manière sur le camp ennemi près de *B*, où le comte de *Furstenberg*, trompé par les croix rouges des Suisses, croit qu'il a éclaté une émeute; pour l'apaiser, il accourut à cheval avec quelques capitaines, et reçoit une blessure mortelle.

3) Le corps principal des Suisses (*F*) se porte de Gempen, en suivant la route de la montagne, sur l'aile droite des Autrichiens; il y rencontre la cavalerie aguerrie de Bourgogne et des Pays-Bas; les Confédérés sont repoussés sur ce point avec une perte de 80 hommes.

Schweizer als Besatzung liegen, macht das österreichische Heer am 21. Juli Halt und bezieht ein Lager.

A) Lager der Reiterei.
B) Lager des Fussvolks.
C) Lager der Reserve.
D) Batterie, aus welcher Dornach beschossen wird.

Der österreichische General versäumt nicht nur alle Sicherheitsmaasregeln, sondern er weist auch alle Warnungen seiner Hauptleute zurück, und gibt Befehl, das Fest der heiligen Magdalena am 22. Juli mit grossem Prunke zu feiern.

Unterdessen sammeln sich die Eidgenossen, 4000 Mann stark, zwischen Hochwald und Gempen bei *M*. Ihre Führer rekognosziren das feindliche Lager von dem hochgelegenen Punkte Schartenfluh, wo sie alle militärischen Sicherheitsmaasregeln vermissen. Unverzüglich wird von ihnen der Ueberfall des Feindes beschlossen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Um die Feinde zu täuschen, ertheilen die Führer der Eidgenossen Befehl, das österreichische Feldzeichen (ein rothes Kreuz) auf der Brust, und das schweizerische (ein weisses Kreuz) auf dem Rücken zu befestigen.

2) Das Heer der Eidgenossen wird Nachmittags um 4 Uhr in 2 Abtheilungen getheilt. Die Vorhut *E* führt der Solothurner Schultheiss *Kunradt* über den Gempenstollen gegen das Schloss Dornach; dort angelangt, nimmt sie die feindliche schlecht bewachte Batterie *D*, haut mehrere 100 Lanzenknechte im ersten Ueberfalle nieder, dringt sofort gegen das feindliche Lager bei *B* vor, wo der Graf von *Fürstenberg*, durch die rothen Kreuze der Schweizer getäuscht, einen Unfug im Lager ausgebrochen wähnt; um diesen zu stillen er mit einigen Hauptleuten herbeieilt und tödtlich verwundet wird.

3) Das Hauptcorps der Schweizer (*F*) dringt von Gempen auf dem Bergwege gegen den rechten Flügel der Oesterreicher vor, und stösst hier auf die kriegsgewohnte burgundische und niederländische Reiterei; auf diesem Punkte werden die Eidgenossen mit einem Verluste von 80 Mann zurückgeschlagen.

4) Le corps principal des Suisses et leur avant-garde se retirent dans la forêt, où ils se rallient. Pendant ce temps, les Autrichiens près de *G G* se rangent en ordre de bataille.

5) Réunis en une seule colonne *H*, les Confédérés se jettent sur le centre de la ligne ennemie; ils sont accueillis en front par un feu d'artillerie bien nourri, tandis que la cavalerie les charge en dos et sur les deux ailes. Cette sanglante mêlée dure de cette manière quatre heures de temps, et les Confédérés sont sur le point de succomber à la supériorité numérique de leurs ennemis.

6) Dans cette détresse, il apparaît, à la sortie du défilé d'Arlesheim, 1200 Zougois et Lucernnis, qu'un nrdre pressant a appelés de Winterthur à Dornach. Ce corps auxiliaire donne, par le son des cors, connaissance de son arrivée à ses compatriotes pressés de tous côtés, et menace le flanc gauche, ainsi que la ligne de retraite de l'ennemi. Il se fait jour jusqu'aux Suisses cernés de toutes parts, et répand une terreur panique parmi les Autrichiens, qui se livrent à la fuite.

7) Il n'y a que quelques corps composés de vieux cavaliers qui opposent encore de la résistance, et qui vendent leur vie aussi cher que possible. Le reste des Autrichiens jette bas les armes, et se dirige en toute hâte vers le pont rompu de la Birs, où sa défaite est complétée par les Confédérés qui le poursuivent.

IV. Résultat de la bataille.

21 canons de gros calibre, toute la munition et le camp entier tombent au pouvoir des vainqueurs. 3000 Autrichiens couvrent le champ de bataille. Les Confédérés éprouvent une perte de 500 morts.

4) Das Hauptcorps der Schweizer und ihre Vorhut ziehen sich in den Wald zurück, wo sie sich auf's Neue sammeln. Unterdessen stellen sich die Oesterreicher bei *G G* in Schlachtordnung.

5) Die Eidgenossen, in eine einzige Colonne *H* vereinigt, stürzen sich auf die Mitte der feindlichen Linie; sie werden in der Front durch ein lebhaftes Geschützfeuer empfangen, während die Reiterei sie im Rücken und in beiden Flanken anfällt. Vier Stunden dauert auf solche Weise das blutige Handgemenge, und die Eidgenossen sind nahe daran, der überlegenen Zahl ihrer Feinde zu erliegen.

6) In dieser Noth erscheinen am Ausgange der Arlesheimer Schlucht bei *J* 1200 Zuger und Luzerner, welche ein dringender Befehl von Winterthur nach Dornach berief. Dieses Hülfscorps giebt durch den Schall der Horsthörner seine Ankunft den bedrängten Landsleuten zu erkennen und bedroht die linke Flanke und die Rückzugslinie des Feindes. Es dringt bis zu den von allen Seiten eingeschlossenen Schweizern durch und verbreitet panischen Schrecken unter den Oesterreichern, welche sich zur Flucht wenden.

7) Nur wenige aus alten Reitern bestehende Schaaren leisten noch Widerstand, und verkaufen ihr Leben so theuer als möglich. Der Rest der Oesterreicher wirft die Waffen weg und eilt der abgebrochenen Brücke über die Birs zu, wo ihre Niederlage durch die verfolgenden Eidgenossen vollständig gemacht wird.

IV. Resultat der Schlacht.

21 schwere Geschütze, sämmtliche Munition und das ganze Lager fallen in die Hände der Sieger. 3000 Oesterreicher decken das Schlachtfeld. Die Eidgenossen zählen 500 Todte.

Digitized by Google

III.e Livraison.

Batailles des temps modernes.

Contenant :

Bataille de Mohacs.
— « Burgstall.
— « Lutzen.
— « Nœrdlingen.
— d'Allerheim.
Affaire de Friedlingen.
Camp retranché de Dillingen.
Affaire de Donauwoerth (près du Schellenberg).
Bataille de Fontenoi.
Bataille de Prague.

Bataille de Mohacs, livrée le 28 août 1526 entre les Hongrois sous les ordres du roi *Louis II*, et les Osmans sous les ordres du sultan *Soliman I.*

I. Force numérique des armées.
(Elle est indiquée sur le plan.)

II. Position des armées.
(A consulter le plan de la bataille.)

III. Cours de la bataille.

1) Le roi *Louis*, qui aurait bien voulu attendre l'arrivée du Vayvode de Transylvanie et des secours considérables que ce dernier lui amenait, est forcé par ses Magnats, dont les suffrages l'emportent, d'accepter la bataille.

2) Dans la matinée du 28 août, les Hongrois prennent dans la plaine l'ordre de bataille indiqué sur le plan, tandis que, vis-à-vis d'eux, les Os-

IIIte Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend :

Schlacht bei Mohacs.
— « Burgstall.
— « Lützen.
— « Nördlingen.
— « Allerheim.
Treffen « Friedlingen.
Das verschanzte Lager bei Dillingen.
Treffen bei Donauwörth (am Schellenberge).
Schlacht bei Fontenoi.
Schlacht bei Prag.

Schlacht bei Mohacs, geliefert den 28. August 1526 zwischen den Ungarn unter dem Könige *Ludwig II.*, und den Osmanen unter dem Sultan *Soliman I.*

I. Stärke der Heere.
(Sie ist auf dem Plane angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.
(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Verlauf der Schlacht.

1) König *Ludwig*, welcher gerne die Ankunft des Woiwoden von *Siebenbürgen* und der beträchtlichen Streitkräfte, welche derselbe heranführte, abgewartet hätte, wird von seinen Magnaten überstimmt und zur Annahme der Schlacht genöthigt.

2) Am Morgen des 28. August nehmen die Ungarn die im Plane bezeichnete Schlachtordnung in der Ebene ein, während die Osmanen denselben

Digitized by Google

mans occupent les hauteurs. Un corps de 50000 hommes, sous les ordres de *Bali Beg*, est détaché par *Soliman* sur la gauche vers (*Y*) dans une vallée qui se trouve sur le côté, pour assaillir de là le flanc droit des Hongrois.

3) Les Hongrois commencent l'attaque avec leur première ligne, et jettent le Grand-visir, qui commande les troupes de Romélie, sur la seconde ligne. Les autres lignes des Hongrois, ainsi que le Roi, suivent la première.

4) Les troupes d'Anatolie, sous les ordres du Beglerbeg *Behram Pacha*, sont également battues par les Hongrois, et jetées sur les janissaires, qui se trouvent en troisième ligne. 30 Hongrois, qui ont juré de sacrifier leur vie pour immoler *Soliman*, pénètrent jusqu'au Sultan; mais, après une défense vigoureuse, ils sont massacrés par les gardes du corps.

5) Les attaques des Hongrois échouent contre la fermeté des janissaires et contre le feu meurtrier de l'artillerie placée devant ces derniers; en même temps *Bali Beg* sort de sa vallée (*Y*), attaque avec impétuosité l'aile droite des Hongrois, et la fait reculer. La retraite dégénère bientôt en une fuite qui devient générale dans l'armée des Hongrois.

6) Une partie des Hongrois est taillée en pièces; une autre partie, où se trouve le roi *Louis*, est poussée dans les marais du Danube, dans lesquels ce dernier s'enfonce. *Bali Beg* pénètre dans le camp hongrois et s'en rend maître. La victoire est décidée en faveur des Osmans. La bataille n'a duré que 1 ½ heure.

IV. Résultat de la bataille.

20000 fantassins, 4000 gens d'armes, une foule des principaux Grands, 7 évêques sont étendus sur le carreau; 4000 hommes sont faits prisonniers et égorgés le lendemain.

La perte des Turcs n'est point indiquée.

gegenüber die Höhen besetzen. Ein Corps von 50000 Rennern unter *Bali Beg* wird von *Soliman* links nach (*Y*) in ein Seitenthal entsendet, um von hieraus die rechte Flanke der Ungarn anzufallen.

3) Die Ungarn beginnen den Angriff mit ihrem ersten Treffen, und werfen den Grossvezier mit den Truppen Rumili's auf die 2te Linie zurück. Die übrigen Treffen der Ungarn, nebst dem Könige folgen dem ersten Treffen.

4) Die Truppen Anatoli's unter dem Beglerbeg *Behram Pascha* werden gleichfalls von den Ungarn geschlagen und auf die Janitscharen in 3ter Linie geworfen. 30 Ungarn, welche sich das Wort gegeben haben, ihr Leben an das Soliman's zu setzen, dringen bis zu dem Sultan vor, werden aber von den Leibwachen desselben nach hartnäckiger Gegenwehr niedergehauen.

5) An der Festigkeit der Janitscharen und dem mörderischen Feuer der vor denselben stehenden Geschütze scheitern die Angriffe der Ungarn; zu gleicher Zeit bricht *Bali Beg* aus dem Seitenthale (*Y*) hervor, fällt den rechten Flügel der Ungarn mit grossem Ungestüm an, und bringt denselben zum Weichen. Der Rückzug artet bald in Flucht aus, in welche das ganze Heer der Ungarn verwickelt wird.

6) Ein Theil der Ungarn wird niedergehauen, ein anderer, unter diesem König *Ludwig*, in die Donau-Sümpfe gesprengt, wo er versinkt. *Bali Beg* dringt in das ungarische Lager ein und bemächtigt sich desselben. Der Sieg ist zu Gunsten der Osmanen entschieden. Nur 1 ½ Stunde hat die Schlacht gedauert.

IV. Resultat der Schlacht.

20000 Fussgänger, 4000 Geharnischte, viele der vornehmsten Grossen, 7 Bischöfe lagen unter den Todten; 4000 Mann wurden gefangen und am folgenden Tage ermordet.

Der Verlust der Türken findet sich nicht angegeben.

Bataille de Burgstall, ou près du Vieux Castel (Alte Feste), non loin de Nuremberg, livrée le 26 août 1632 entre les Impériaux et les Bavarois, alliés, sous les ordres du duc de *Friedland* d'une part, et les Suédois sous les ordres du roi *Gustave Adolphe* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Suédois: 70000 hommes, dont 16000 hommes de cavalerie et 104 pièces.

B. Impériaux et Bavarois: 60000 hommes, dont 13000 hommes de cavalerie, à savoir:

Bavarois,	89 escadrons,	72 compagnies.
Impériaux,	150 —	129 —
Ensemble	239 escadrons,	201 compagnies.

II. Position des deux armées.

A. Suédois: Depuis la mi-juin près de *aa* dans le camp retranché de Nuremberg.

B. Impériaux et Bavarois:
Dans le camp retranché près de *bb*, comme il suit:
1) les Bavarois sous les ordres du duc *Maximilien* près de *ee*, et sous ceux du général *Aldringer* près de *hh*.
2) les Impériaux, troupes régulières, près de *ff*;
3) les Croates, 10000 hommes sous les ordres d'*Isolani* près de *gg* dans la vallée de la Bibert.

III. Plan d'attaque du roi de *Suède*.

Le manque de vivres force le Roi à abandonner les environs de Nuremberg. Supérieur en nombre aux Impériaux, il se décide, pour l'honneur de ses armes, à livrer une bataille. Le 22 août, il cherche à exécuter son attaque en partant de Gébersdorf, de Grossreut et de Kleinreut. Mais reconnaissant la forte position de son adversaire de ce côté, il prend la résolution de passer la Rednitz près de Furth, et d'assaillir l'aile gauche de la position de l'ennemi.

IV. Cours de la bataille.

1) Le 22 août, *Gustave Adolphe* part, avec la plus grande partie de son armée, de son camp de Nuremberg, et s'établit près de *cc* derrière Klein-

Schlacht bei Burgstall, oder bei der alten Veste unweit Nürnberg, geliefert den 24. August 1632 zwischen den verbündeten Kaiserlichen und Baiern unter dem Herzoge von *Friedland*, und den Schweden unter dem Könige *Gustav Adolf*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Schweden: 70000 Mann, worunter 16000 Mann zu Pferde und 104 Geschütze.

B. Kaiserliche und Baiern:
60000 Mann, darunter 13000 zu Pferde und zwar:

Baiern,	89 Schwadronen,	72 Compagnien.
Kaiserliche	150 —	129 —
Zusammen:	239 Schwadronen,	201 Compagnien.

II. Aufstellung der beiden Heere.

A. Schweden: Seit der Mitte des Juni bei *aa* in dem verschanzten Lager von Nürnberg.

B. Kaiserliche und Baiern:
In dem verschanzten Lager bei *bb* und zwar:
1) Die Baiern unter dem Herzoge *Maximilian* bei *ee*, und unter dem Generale *Aldringer* bei *hh*.
2) Die Kaiserlichen regulären Truppen bei *ff*.
3) Die Croaten, 10000 Mann unter *Isolani*, bei *gg* im Thale der Bibert.

III. Angriffsplan des Königs von *Schweden*.

Mangel an Unterhalt nöthigt den König, die Umgegend von Nürnberg zu verlassen. An Zahl den Kaiserlichen überlegen, beschliesst er, für die Ehre seiner Waffen eine Schlacht zu liefern. Am 22. August sucht er den Angriff von Gebersdorf, Gross- und Kleinreut aus zu unternehmen. Allein die feste Stellung seines Gegners auf dieser Seite erkennend, beschliesst er, bei Fürth die Rednitz zu überschreiten, und den linken Flügel der feindlichen Stellung anzufallen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am 22. August führt *Gustav Adolf* den grössern Theil seines Heeres aus dem Lager bei Nürnberg und stellt sich bei *ce* hinter Klein-Reut, Gross-

Digitized by Google

reut, Grossreut et Gébersdorf; trois batteries de 18 pièces de 24 et de 36 sont construites près de *dd*, et commencent leur feu sur le camp impérial. Cette canonnade n'amenant aucun résultat, *Gustave Adolphe* abandonne sa position près de *cc* et traverse avec son armée la Rednitz au-dessus de Furth près de *ii*. Une partie de l'armée reste près de Nuremberg pour couvrir le camp.

2) A l'aspect de ce mouvement, le duc de *Friedland* renforce son aile gauche menacée, par des troupes qu'il tire de l'aile droite. Il fait occuper la Alte Feste (*kk*) par 7000 hommes d'infanterie et 80 canons.

La cavalerie prend position derrière l'infanterie près de *ll*.

3) Après avoir passé la Rednitz, *Gustave Adolphe* déploie son ordre de bataille entre Dombach et Unterfurberg; il commande en personne l'aile gauche; le duc *Bernard* de *Weimar*, l'aile droite; le général *Torstenson*, l'artillerie.

4) Après cela, *Gustave Adolphe* forme des colonnes d'attaque, chacune de 500 hommes (*mm*), qu'il fait avancer contre la Alte Feste, tandis que 80 canons suédois ripostent au feu des Impériaux et des Bavarois.

5) Les premiers abatis sont franchis par l'infanterie suédoise et par les dragons, qui ont mis pied à terre; ils sont suivis des réserves. Les Suédois rencontrent dans la forêt la plus opiniâtre résistance. Toutes les attaques échouent contre la valeur des Impériaux et des Bavarois, bien que *Gustave Adolphe* fasse relever ses troupes toutes les deux heures par des troupes fraiches.

6) Pendant que ces attaques ont lieu, le duc de *Friedland* fait avancer sa cavalerie de *ll* entre la Rednitz et la pente des montagnes, et assaillir les Suédois sur leur flanc gauche. Après un combat acharné, la cavalerie finlandaise, sous les ordres du colonel *Stalhantsch*, parvient enfin à repousser la cavalerie impériale jusque sous ses ouvrages.

7) A l'aile droite des Suédois, le duc de *Weimar* pénètre jusqu'à la croupe de montagne près de *nn*, où il s'établit, en priant le Roi de lui envoyer du canon et du renfort, parce que, de ce

Reut und Gebersdorf auf; drei Batterien von 18 halben und dreiviertels Karthaunen werden bei *dd* aufgeworfen, und eröffnen ihr Feuer auf das kaiserliche Lager. Da die Beschiessung desselben zu keinem Resultate führt, so verlässt *Gustav Adolf* seine Stellung bei *cc* und geht mit seinem Heere oberhalb Fürth bei *ii* über die Rednitz. Ein Theil des Heeres bleibt zur Deckung des Lagers bei Nürnberg zurück.

2) Auf diese Bewegung verstärkt der Herzog von *Friedland* seinen bedrohten linken Flügel durch Truppen, welche er vom rechten Flügel herbeizieht. Die Stellung der alten Veste (*kk*) wird mit 7000 Mann Infanterie und 80 Kanonen besetzt.

Die Reiterei nimmt hinter derselben bei *ll* Stellung.

3) Nach Ueberschreitung der Rednitz entwickelt *Gustav Adolf* seine Schlachtordnung zwischen Dombach und Unterfürberg; er selbst befehligt den linken, Herzog *Bernhard* von *Weimar* den rechten Flügel, General *Torstenson* die Artillerie.

4) Sofort bildet *Gustav Adolf* Angriffscolonnen je zu 500 Mann (*mm*) und lässt diese gegen die alte Veste anrücken, während 80 schwedische Kanonen das Feuer der Kaiserlichen und Baiern erwiedern.

5) Die ersten Verhaue werden von dem schwedischen Fussvolke und den abgesessenen Dragonern überschritten; die Reserven folgen denselben nach. Im Walde finden die Schweden den hartnäckigsten Widerstand. Alle Angriffe scheitern an der Tapferkeit der Kaiserlichen und Baiern, obgleich *Gustav Adolf* seine Truppen alle 2 Stunden durch frische ablösen lässt.

6) Während dieser Angriffe lässt der Herzog von *Friedland* seine Reiterei von *ll* zwischen der Rednitz und dem Abhange der Berge vorrücken und die Schweden in der linken Flanke angreifen. Nach einem hartnäckigen Gefechte gelingt es endlich der finnischen Reiterei unter dem Obersten *Stalhantsch*, die kaiserliche Reiterei bis unter ihre Werke zurückzuwerfen.

7) Auf dem schwedischen rechten Flügel dringt der Herzog von *Weimar* bis auf die Bergkuppe bei *nn* vor, wo er sich festsetzt, und den König um Geschütz und Verstärkung bitten lässt, weil

Digitized by Google

point, il peut canonner et attaquer avec succès la Alte Feste. Mais *Gustave Adolphe* craint de s'affaiblir sur son front, s'il détache quelques troupes, et de cette manière l'entreprise de *Bernard* est infructueuse.

8) Ce combat sanglant dure ainsi, au milieu d'attaques continuelle de la part des Suédois et d'une pluie patente, jusqu'à la nuit. A l'entrée de la nuit, *Gustave Adolphe* donne ordre de cesser le feu.

9) Le lendemain, les Suédois se retirent en bon ordre, et sans être poursuivis par l'ennemi, au-delà de la Rednitz dans leur camp près de Nuremberg.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Suédois est de plus de 2500 hommes tués ou blessés, et de plus de 200 officiers. Leur projet de débusquer les Impériaux de leur forte position, a entièrement échoué.

er von hier aus die alte Veste beschiessen und mit Erfolg angreifen kann. Allein *Gustav Adolf* besorgt, sich durch eine Detaschirung in der Front zu schwächen, und somit wird *Bernhard's* Unternehmung nutzlos.

8) Auf solche Weise dauert der blutige Kampf unter fortgesetzten Angriffen der Schweden und einem heftigen Regen bis zur Nacht fort. Nachdem derselbe bis zur Nacht gedauert hatte, befiehlt *Gustav Adolf* endlich die Einstellung des Feuers.

9) Die Schweden ziehen sich am folgenden Tage in Ordnung, und ohne vom Feinde verfolgt zu werden, über die Rednitz in ihr Lager bei Nürnberg zurück.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Schweden beträgt über 2500 Todte und Verwundete und über 200 Offiziere. Ihre Absicht, die Kaiserlichen aus ihrer festen Stellung zu verdrängen, misslingt gänzlich.

BATAILLE DE LUTZEN, livrée le 6 novembre 1632 entre les Suédois sous les ordres de *Gustave Adolphe*, et les Impériaux sous les ordres du duc de *Friedland*.

I. Force numérique des deux armées.

A. Suédois: 18000 hommes, parmi lesquels se trouvent 8 brigades d'infanterie et 20 pièces de gros calibre; outre cela, chaque brigade a un certain nombre de pièces de petit calibre.

B. Impériaux: 5 brigades d'infanterie, chacune de 4000 hommes—20000 hommes, 20000 hommes de cavalerie et 21 pièces de gros calibre.

Ensemble 40000 hommes.

II. Position des armées.

A. Suédois: L'armée suédoise est rangée sur deux lignes; la cavalerie est partagée par escadrons, dont les ailes sont entremêlées de petits groupes de mousquetaires; l'infanterie se trouve au centre, divisée par brigades.

Schlacht bei Lützen, geliefert am 6. November 1632 zwischen den Schweden unter *Gustav Adolf*, und den Kaiserlichen unter dem Herzoge von *Friedland*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Schweden: 18000 Mann, worunter 8 Brigaden Infanterie und 20 schwere Geschütze; ausserdem hat jede Brigade eine Anzahl leichter Kanonen bei sich.

B. Kaiserliche: 5 Brigaden Infanterie, jede zu 4000 Mann — 20000 Mann. 20000 Mann Reiterei und 21 schwere Geschütze.

Zusammen 40000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Schweden. Das schwedische Heer steht in 2 Linien; die Reiterei in Schwadronen und mit kleinen Trupps von Musketieren untermischt, auf den Flügeln; das Fussvolk brigadenweise in der Mitte.

Digitized by Google

AA. *Aile droite*, cavalerie, sous les ordres du Roi.

BB. *Centre*, infanterie, 4 brigades sur chaque ligne, sous les ordres du comte *Brahe*.

CC. *Aile gauche*, cavalerie, sous les ordres du duc de *Weimar*.

DD. 20 pièces de gros calibre, distribuées sur tout le front.

EE. Réserve, sous les ordres de l'écossais *Henderson*.

B. Impériaux: A en croire des rapports vraisemblables, les Impériaux sont également rangés sur deux lignes.

FF. *Centre*, infanterie, 4 grandes brigades, dont chacune forme l'ancien carré bourguignon; les piquiers en forment le noyau, et 50 mousquetaires chaque coin.

GG. *Aile droite*, cavalerie et une brigade d'infanterie pour maintenir la communication avec Lutzen.

HH. *Aile gauche*, cavalerie.

JJ. Batterie de 7 pièces de gros calibre, couverte par une ligne de mousquetaires placés dans le Landgraben.

KK. Batterie de 14 pièces de campagne.

III. Cours de la bataille.

1) Les deux armées prennent leur position dans la nuit du 5 au 6 novembre. *Gustave Adolphe*, qui espère pouvoir surprendre son adversaire à la pointe du jour, se voit forcé par un épais brouillard de différer l'attaque jusqu'à midi.

2) Le brouillard étant tombé vers ce temps, les Suédois, au cri de guerre: *Dieu nous aide!* se mettent en mouvement pour marcher contre le Landgraben, repoussent les mousquetaires ennemis, enlèvent la batterie près de *JJ*, et la dirigent contre l'ennemi.

3) L'infanterie suédoise attaque la première brigade impériale et la met en déroute; une seconde brigade éprouve le même sort après une plus longue résistance; après cela, les Suédois s'avancent à l'attaque de la troisième brigade.

AA. **Rechter Flügel**, Reiterei unter dem *Könige*.

BB. **Mitte**, Fussvolk, je 4 Brigaden in einem Treffen, unter dem Grafen *Brahe*.

CC. **Linker Flügel**, Reiterei unter dem Herzoge von *Weimar*.

DD. 20 Stücke schweres Geschütz, vor der ganzen Front vertheilt.

EE. **Reserve**, unter dem Schottländer *Henderson*.

B. **Kaiserliche**:

Nach den wahrscheinlichsten Angaben stehen die Kaiserlichen gleichfalls in 2 Linien.

FF. **Mitte**, Fussvolk, 4 grosse Brigaden, jede im alten Burgundischen Vierecke aufgestellt; den Kern derselben bilden die Pikeniere, die Ecken je 50 Musketiere.

GG. **Rechter Flügel**, Reiterei und eine Brigade Fussvolk zur Unterhaltung der Verbindung mit Lützen.

HH. **Linker Flügel**, Reiterei.

JJ. Batterie von 7 schweren Geschützen, gedeckt durch eine Linie Musketiere im Landgraben.

KK. Batterie von 14 Feldgeschützen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die Aufstellung der beiden Heere geschieht in der Nacht vom 5ten auf den 6ten November. *Gustav Adolf*, der seinen Gegner mit Tagesanbruch zu überfallen hofft, muss den Angriff wegen eines dichten Nebels bis zur Mittagsstunde verschieben.

2) Als um diese Zeit der Nebel fällt, setzen sich die Schweden unter dem Schlachtrufe: „**Gott mit uns!**" gegen den Landgraben in Bewegung, treiben die feindlichen Musketiere zurück, erobern die Batterie bei *JJ*, und richten sie gegen den Feind.

3) Das schwedische Fussvolk greift die vorderste kaiserliche Brigade an und sprengt sie auseinander; gleiches Schicksal hat nach einem längern Widerstande eine 2te Brigade, worauf die Schweden zum Angriffe der 3ten Brigade schreiten.

Digitized by Google

4) Dans cet intervalle, *Gustave Adolphe*, à la tête des cuirassiers de Finlande, s'est jeté sur l'aile gauche de l'ennemi, composée pour la plus grande partie de Polonais et de Croates, et lui a fait prendre la fuite.

5) En revanche, tous les efforts du duc *Bernard* de *Weimar* pour s'emparer de la montagne dite Windmuhle, qui couvre l'aile droite des Impériaux, n'obtiennent aucun succès.

6) *Wallenstein*, qui remarque la détresse où se trouve son centre, s'y porte lui-même en toute hâte, rallie les fuyards, exécute, à la tête de trois régiments de grosse cavalerie, une brillante charge sur les Suédois déjà ivres de leur victoire, et, après un combat meurtrier, où on lutte corps à corps, il les rejette au-delà du Landgraben. La batterie près de *JJ* retombe au pouvoir des Impériaux.

7) *Gustave Adolphe*, qui s'aperçoit de la retraite de son centre, remet au feldmaréchal *Horn* le commandement de l'aile droite, vole à son infanterie, se trouve engagé dans la mêlée au milieu de l'ennemi, et tombe atteint de deux coups de feu. Il est à l'instant remplacé dans le commandement en chef par le duc *Bernard* de *Weimar*.

8) *Horn* complète la défaite de l'aile gauche impériale.

9) Les efforts que font *Brahe* et *Bernard* pour rétablir l'ordre de bataille rompu du centre et de l'aile gauche, sont couronnés de succès; ils font avancer leurs colonnes à une seconde attaque, par suite de laquelle la batterie *JJ* est reconquise, et le Windmuhlenberg emporté avec l'artillerie qui s'y trouve.

10) Les carrés des Impériaux, assaillis avec fureur, commencent à chanceler; quelques caissons qui sautent en l'air sur leurs derrières répandent la consternation parmi les Impériaux, et la victoire semble se prononcer pour les Suédois. Tout-à-coup paraît *Pappenheim* à la tête de 7000 cuirassiers et dragons, accourant de Halle; il s'engage une nouvelle bataille.

11) Son arrivée arrête la fuite de la cavalerie de l'aile gauche, pendant que *Wallenstein* forme de rechef son ordre bataille au centre. *Pappen-*

4) Unterdessen hat *Gustav Adolf* sich an der Spitze der schweren finnländischen Kürassiere auf den feindlichen linken Flügel, meist aus Polen und Croaten bestehend, geworfen, und diesen zur Flucht gezwungen.

5) Dagegen bleiben alle Anstrengungen des Herzogs *Bernhard* von *Weimar* vergeblich, sich des Windmühlen-Berges, der den rechten Flügel der Kaiserlichen deckt, zu bemächtigen.

6) *Wallenstein*, die Noth seiner Mitte gewahrend, eilt selbst dahin, sammelt die Fliehenden, führt an der Spitze von drei schweren Regimentern einen glänzenden Angriff auf die bereits siegtrunkenen Schweden aus, und wirft diese nach einem mörderischen Kampfe, in welchem Mann gegen Mann gefochten wird, wieder über den Landgraben zurück. Die Batterie bei *JJ* fällt den Kaiserlichen wieder in die Hände.

7) *Gustav Adolf*, den Rückzug seiner Mitte bemerkend, übergiebt dem Feldmarschall *Horn* den Befehl über den rechten Flügel, eilt zu seinem Fussvolke, geräth hier ins feindliche Gedränge und fällt von 2 Schüssen durchbohrt. Ihn ersetzt sogleich *Bernhard* von *Weimar* im Oberbefehl.

8) *Horn* vollendet die Niederlage des kaiserlichen linken Flügels.

9) Den Anstrengungen *Brahe's* und *Bernhard's* gelingt es, die zerrissene Schlachtordnung der Mitte und des linken Flügels wieder herzustellen; sie führen ihre Schaaren zum 2ten Angriffe heran, in Folge dessen die Batterie *JJ* abermals genommen, und auch der Windmühlen-Berg mit seinen Geschützen erobert wird.

10) Die mit Wuth angefallenen Vierecke der Kaiserlichen wanken bereits; einige in ihrem Rücken auffliegende Pulverwagen verbreiten Bestürzung unter den Kaiserlichen, und der Sieg scheint sich auf die Seite der Schweden zu neigen: da erscheint *Pappenheim* an der Spitze von 7000 Kürassieren und Dragonern, von Halle herbeieilend, und eine neue Schlacht beginnt.

11) Seine Ankunft thut der Flucht der Reiterei des linken Flügels Einhalt, während *Wallenstein* seine Schlachtordnung in der Mitte neu formirt.

Digitized by Google

heim se précipite sur l'aile droite des Suédois, et la rejette au-delà du Landgraben; l'infanterie des Suédois au centre éprouve le même sort, et la batterie près de *JJ*, qui a déjà été enlevée deux fois, retombe dans les mains des Impériaux. Les Suédois se voient aussi forcés de se retirer du Windmuhlenberg et de traverser la route.

12) Le général *Kniephausen* réunit 4 régiments de cavalerie et deux régiments d'infanterie, et met enfin un terme à la poursuite des Impériaux. Les Suédois se rallient sous la protection de ce corps. Mais ce qui contribue encore plus à sauver les Suédois d'une défaite, c'est la nouvelle de la mort de *Pappenheim*, qui se répand parmi ses troupes avec la rapidité de l'éclair. Elles se dispersent, et la cavalerie de l'aile droite suit cet exemple pernicieux.

13) Cependant *Bernard* de *Weimar* réunit les deux lignes en une, et conduit toute l'armée suédoise à une dernière attaque de désespoir contre les Impériaux. L'artillerie de ces derniers est conquise pour la troisième fois; pour la troisième fois, le combat se renouvelle avec acharnement au-delà de la route, jusqu'à ce qu'enfin la nuit vienne y mettre fin.

14) Peu de moments après que le combat a cessé, l'infanterie de *Pappenheim* paraît sur le champ de bataille; la cavalerie l'y avait précédée de beaucoup, sans toutefois prendre part à l'engagement.

15) Les deux partis s'attribuent la victoire; mais les Impériaux, qui se retirent cette même nuit à Leipsig, et de là en Bohême, confessent par ce mouvement que ce sont eux qui ont été vaincus.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des deux armées est de 9000 morts; les auteurs ne fournissent point de renseignements positifs sur le nombre des blessés et des prisonniers, ni sur la perte de chaque armée en particulier.

Pappenheim stürzt sich auf den rechten Flügel der Schweden und wirft diesen über den Landgraben zurück. Das Fussvolk der Schweden in der Mitte hat gleiches Schicksal, und die zweimal genommene Batterie bei *JJ* fällt wieder in die Hände der Kaiserlichen. Auch von dem Windmühlenberge müssen die Schweden über die Strasse zurückweichen.

12) General *Kniephausen* sammelt 4 Reiterregimenter und 2 Regimenter Infanterie, und setzt endlich dem Verfolgen der Kaiserlichen ein Ziel. Unter seinem Schutze sammeln sich die Schweden wieder. Allein mehr noch als diess, rettet die Schweden die Kunde von *Pappenheims* Tod, die sich mit Blitzesschnelle unter seinen Truppen verbreitet, von einer Niederlage. Seine Schaaren zerstreuen sich und auch die Reiterei des rechten Flügels folgt diesem verderblichen Beispiele.

13) *Bernhard* von *Weimar* vereint unterdessen beide Treffen zu einem und führt das ganze schwedische Heer zu einem latzten verzweifelten Angriffe den Kaiserlichen entgegen. Zum dritten male werden die Geschütze derselben erobert; der wüthende Kampf erneuert sich zum dritten male jenseits der Strasse, bis endlich die einbrecheude Nacht demselben ein Ende macht.

14) Wenige Augenblicke nach eingestelltem Gefechte erscheint das *Pappenheim'sche* Fussvolk auf dem Schlachtfelde, dem die Reiterei weit vorangeeilt war, ohne jedoch am Kampfe Theil zu nehmen.

15) Beide Theile schreiben sich den Sieg zu; allein die Kaiserlicheo, welche noch in der Nacht gegen Leipsig und von da nach Böhmen zurückgehen, legen dadurch das Bekenntniss ab, der überwuodene Theil zu seyo.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust beider Heere betrug 9000 Todte; nähere Angaben über die Zahl der Verwundeten, Gefangenen und den Verlust jedes einzelnen Heeres finden sich in den Quellen nicht angegeben.

Digitized by Google

Bataille de Noerdlingen, livrée le 6 septembre 1634 entre les troupes impériales commandées par le roi *Ferdinand* et les généraux *Gallas*, *Piccolomini* et *Jean de Werth* d'une part, et les Suédois et alliés sous les ordres du duc *Bernard* de *Weimar* et du feldmaréchal *Horn* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Impériaux: troupes qui prennent part à la bataille, 20000 hommes d'infanterie, } dont 20000
13000 hommes de cavalerie, } Espagnols.
Troupes qui restent devant Nœrdlingen, 7000 hommes.
40000 hommes.

A. Suédois et alliés:
16000 hommes d'infanterie,
10000 hommes de cavalerie.
26000 hommes.

II. Plan d'attaque des Suédois.

Le dessein des Suédois est de faire lever le siége de Nœrdlingen, qui se trouve vivement pressé. Le prudent *Horn* conseille, pour parvenir à ce but, de choisir une bonne position, d'où l'on puisse couper les vivres aux Impériaux, et les forcer par ce moyen à se retirer. L'impatient duc de *Weimar* veut, malgré l'infériorité numérique de ses troupes, que l'on attaque incontinent, sans attendre le renfort considérable que le Rhingrave amène à son secours. L'avis de *Bernard* l'emporte dans le conseil de guerre suédois.

III. Position des armées.

1) Les Impériaux restent dans leur camp près de Nœrdlingen jusqu'au 5 septembre. Le 3 septembre, arrive l'Infant cardinal avec 20000 Espagnols, ce qui élève l'armée de *Ferdinand* à 40000 hommes.
2) Le 5 septembre, l'armée suédoise déloge de son camp près de Bopfingen, feignant de vouloir se rendre à Ulm. Mais à peine a-t-elle gagné la route qui de Nœrdlingen conduit à Ulm, qu'elle

Schlacht bei Nördlingen, geliefert den 6. September 1634 zwischen den Kaiserlichen Truppen, unter dem Könige *Ferdinand* und den Generalen *Gallas*, *Piccolomini* und *Johann* von *Werth*, und den Schweden nebst ihren Verbündeten unter dem Herzoge *Bernhard* von *Weimar* und dem Feldmarschall *Horn*.

I. Stärke der Heere.

A. Kaiserliche: An der Schlacht nehmen Theil:
20000 Mann Infanterie, } darunter 20000
13000 Reiter, } Spanier.
Vor Nördlingen blieben stehen:
7000 Mann.
40000 Mann.

B. Schweden und ihre Verbündete:
16000 Mann zu Fuss.
10000 Reiter.
26000 Mann.

II. Angriffsplan der Schweden.

Die Absicht der Schweden geht dahin, das hart bedrängte Nördlingen zu entsetzen. Der besonnene *Horn* trägt darauf an, diesen Zweck dadurch zu erreichen, dass man aus einer gut gewählten Stellung die Kaiserlichen der Subsistenzmittel beraube und sie dadurch zum Abzuge nöthige. Der rasche Herzog von *Weimar* stimmt trotz der Minderzahl seiner Truppen für einen offenen Angriff, ohne das beträchtliche Verstärkungscorps abzuwarten, welches der Rheingraf ihm zu Hülfe führt. *Bernhard* setzt seine Ansicht im schwedischen Kriegsrathe durch.

III. Aufstellung der Heere.

1) Bis zum 5. September stehen die Kaiserlichen in ihrem Lager vor Nördlingen. Am 3. September langt der Cardinal-Infant mit 20000 Spaniern daselbst an, wodurch *Ferdinand's* Heer bis auf 40000 Mann verstärkt wird.
2) Am 5. September bricht das schwedische Heer aus dem Lager bei Bopfingen auf, sich stellend, als wolle es nach Ulm abziehen. Kaum hat es jedoch die von Nördlingen nach Ulm führende

Digitized by Google

y fait un mouvement à gauche, et débouche en grand ordre de bataille des bois de la rive droite du Goldbach (*aa*).

3) La cavalerie et l'infanterie impériales, à l'exception de 7000 hommes (*hh*), qui restent devant Nœrdlingen pour y couvrir les ouvrages, s'avancent en hâte à la rencontre de l'ennemi vers les hauteurs du Lændlé et du Tannenberg (*bb*).

IV. Cours de la bataille.

1) A peine l'avant-garde suédoise a-t-elle, sur la route d'Ulm, débouché de la forêt près de *cc*, qu'elle se voit vigoureusement assaillie par la cavalerie impériale qui accourt à sa rencontre; mais celle-ci est repoussée sur les hauteurs du Tannenberg et du Lændlé.

2) L'armée suédoise s'étend à droite dans la vallée du Goldbach, et campe, à l'entrée de la nuit, derrière les villages d'Ederheim et de Hirnheim.

Les Impériaux occupent les hauteurs du Tannenberg, du Lændlé, du Hæfelberg et de l'Aalbuch; ils se retranchent sur ce dernier point, *dd*, l'infanterie est en première ligne, la cavalerie en seconde ligne.

3) Les Suédois se rendent maîtres encore cette même nuit du Hæfelberg, où ils s'établissent.

4) Dans la matinée du 6 septembre, les Alliés se mettent en mouvement sur 2 colonnes de force égale et de même forme; la colonne de gauche est commandée par le duc *Bernard*, celle de droite est sous les ordres de *Gustave Horn*.

La colonne de l'aile gauche s'avance jusqu'à la lisière opposée de la forêt sur le Hæfelberg (*ee*). Les Impériaux se bornent à canonner le Hæfelberg des hauteurs *ff*.

5) A l'aile droite, *Horn* conduit sa cavalerie, par des chemins de traverse, à l'attaque de l'Aalbuch, pour masquer le déploiement de son infanterie. Cette cavalerie est culbutée, et vient se rallier derrière l'infanterie.

6) Après cela, les brigades suédoises s'avancent impétueusement, au milieu d'une canonnade foudroyante, contre les 3 ouvrages que les Impériaux ont construits en forme de demi-lune sur l'Aalbuch, et s'en emparent. Mais au lieu

Strasse erreicht, als es sich auf derselbigen links wendet, und in voller Schlachtordnung aus den Waldungen des rechten Goldbach-Ufers (*aa*) vorrückt.

3) Die kaiserliche Reiterei und das Fussvolk, mit Ausnahme von 7000 Mann (*hh*), welche vor Nördlingen zur Deckung der dortigen Werke zurückbleiben, rücken in Eile dem Feinde nach den Höhen des Ländle und des Tannenberges (*bb*) entgegen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Die schwedische Vorhut hat kaum auf der Ulmer Strasse aus dem Walde bei *cc* debouchirt, als sie von der herbeieilenden kaiserlichen Reiterei mit Nachdruck angegriffen, diese aber nach den Höhen des Tannenberges und des Ländle zurückgeworfen wird.

2) Das schwedische Heer dehnt sich rechts im Goldbachthale aus und lagert sich bei'm Einbruche der Nacht hinter den Dörfern Ederheim und Hirnheim.

Die Kaiserlichen besetzen die Höhen des Tannenberges, des Ländle, des Häfelberges und des Aalbuchs; auf letzterm verschanzen sie sich, *dd*; in erster Linie steht das Fussvolk, in 2ter die Reiterei.

3) Noch in der Nacht bemächtigen sich die Schweden des Häfelberges, wo sie sich festsetzen.

4) Am Morgen des 6. Septembers setzen sich die Verbündeten in 2 Colonnen von gleicher Stärke und Formirung in Bewegung. Die Colonne links befehligt Herzog *Bernhard*, die rechts *Gustav Horn*.

Die linke Flügelcolonne dringt bis an den jenseitigen Saum des Waldes auf dem Häfelberge vor (*ee*). Die Kaiserlichen beschränken sich darauf, sie von den Höhen *ff* zu beschiessen.

5) Auf dem rechten Flügel führt *Horn* seine Reiterei auf Umwegen zur Deckung des Aufmarsches seines Fussvolkes zum Angriffe des Aalbuchs heran. Diese Reiterei wird geworfen und sammelt sich hinter ihrem Fussvolke wieder.

6) Sofort dringen die schwedischen Brigaden unaufhaltsam im furchtbarsten Kanonenfeuer gegen die 3 halbmondförmigen Werke der Kaiserlichen auf dem Aalbuche vor, und erobern diese. Statt jedoch hier Halt zu machen, lassen sie sich von

Digitized by Google

d'y faire halte, ils se laissent entraîner par leur ardeur à la poursuite des fuyards.

7) Dans cet instant, la cavalerie impériale s'élance sur les Suédois qui s'avancent en désordre, et pénètre dans leurs rangs rompus, où elle fait de grands ravages; en même temps, un tonneau de poudre éclate dans le voisinage des Suédois, et répand parmi eux la plus grande confusion; ils prennent la fuite sur cette aile sans que rien puisse les arrêter.

8) *Bernard* de *Weimar*, toujours posté sur le Haefelberg, envoie deux régiments, sous les ordres du comte de *Thurn*, au secours du feldmaréchal *Horn*, et détache en même temps une partie de son corps sur la route de Noerdlingen, dans l'intention d'établir une communiration avec la garnison de cette ville.

Le corps envoyé vers Noerdlingen est surpris, près de Klein-Erdlingen (*gg*), par les Impériaux, qui le mettent en déroute.

9) Cependant *Horn* a rallié ses troupes; il les mène à une nouvelle attaque contre les redoutes construites sur l'Aalbuch. Tous leurs efforts sont vains; les Espagnols, qui les défendent, s'y maintiennent.

Les régiments que *Bernard* a envoyés au secours de *Horn*, se trompent de chemin; ils font à la vérité une attaque, mais, comme leur mouvement manque de l'énergie nécessaire, ils sont également repoussés. Après un combat inutile qui a duré six heures, *Horn* se voit forcé de battre une seconde fois en retraite, et se retire en bon ordre jusqu'au pied de la pente.

10) *Bernard* de *Weimar*, assailli de (*ff*) par 50 bouches à feu (Hagelgeschütze), ne peut se maintenir plus long-temps sur le Haefelberg. Tout son corps se précipite à toutes jambes des hauteurs dans la vallée du Goldharb.

11) La cavalerie de *Horn*, qui jusque là couvrait la retraite de son infanterie, est entraînée par les fuyards, et se disperse; toute l'armée cherche un asile dans les forêts de l'Arnsberg.

V. Résultat de la bataille.

La plus grande partie de l'infanterie des Suédois et des Alliés est faite prisonnière et massacrée.

ihrer Hitze zur Verfolgung der Flüchtigen hinreissen.

7) In diesem Augenblicke stürzt sich die kaiserliche Reiterei auf die in Unordnung vorrückenden Schweden, und bricht verheerend in ihre zerrissenen Gliedrr ein; zu gleicher Zeit fliegt in der Nähe der Schweden ein Pulverfass in die Luft, und richtet die grösste Verwirrung unter denselben an; sie wenden sich auf diesem Flügel unaufhaltsam zur Flucht.

8) *Bernhard* von *Weimar*, noch immer auf dem Häfelberge stehend, sendet dem Feldmarschall *Horn* zwei Regimenter unter dem Grafen von *Thurn* zu Hülfe, während er zugleich einen Theil seines Corps auf der Strasse nach Nördlingen entsendet, in der Absicht, die Verbindung mit der Besatzung dieser Stadt zu eröffnen.

Dieses gegen Nördlingen entsendete Corps wird bei Klein-Erdlingen (*gg*) von den Kaiserlichen überfallen und auseinandergesprengt.

9) Unterdessen hat *Horn* seine Truppen wieder gesammelt, und führt sie zum neuen Angriffe der Schanzen auf dem Aalbuch vor. Alle ihre Bemühungen sind umsonst, und die hier fechtenden Spanier behaupten sich in denselben.

Die von *Bernhard* zu *Horn's* Hülfe herbeigesendeten Regimenter verfehlen den rechten Weg, greifen zwar an, werden aber, weil ihrer Bewegung der gehörige Nachdruck fehlt, gleichfalls zurückgewiesen. Nach sechsstündigem vergeblichen Kampfe muss sich *Horn* zum 2ten male zum Rückzuge wenden, den er in Ordnung bis an den Fuss des Abhangs vollzieht.

10) *Bernhard* von *Weimar*, aus 50 Hagelgeschützen von (*ff*) aus beschossen, vermag sich nicht länger auf dem Häfelberge zu halten. Sein ganzes Corps stürzt sich in wilder Flucht über die Höhen herab nach dem Goldbachthale.

11) *Horn's* Reiterei, welche bis jetzt den Rückzug seines Fussvolks deckte, wird von den Flüchtigen mit fortgerissen, zerstreut sich und das ganze Heer sucht in den Wäldern des Arnsberges Zuflucht.

V. Resultat der Schlacht.

Der grösste Theil der schwedisch-verbündeten Infanterie wird gefangen und niedergehauen. 12000

Digitized by Google

12000 hommes, parmi lesquels se trouvent 4000 hommes de la landwehr de Wurtemberg et de Dourlach, couvrent le champ de bataille. 170 drapeaux, 80 pièces de canon, et tout le bagage sont pris par l'ennemi.

Parmi les prisonniers se trouve le feldmaréchal *Horn* avec trois autres généraux.

La perte des Autrichiens ne doit pas avoir dépassé le nombre de 1200 hommes.

Noerdlingen se rend le lendemain aux Impériaux.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Alliés.

1) La bataille de Noerdlingen fut livrée, ou 3 jours trop tard, ou 2 jours trop tôt par les Suédois. Trois jours plus tôt, l'Infant cardinal ne s'était point encore joint avec ses 20000 hommes aux Impériaux. Deux jours plus tard, au contraire, le Rhingrave aurait pu être arrivé avec 6000 hommes de renfort au camp des Suédois. Il faut attribuer en grande partie à cette faute la perte de la bataille.

2) La seconde faute fut le partage de l'armée en deux grandes colonnes sans commandement commun.

Bataille d'Allerheim, livrée le 3 août 1645 entre les troupes alliées de France, de Weimar et de Hesse, commandées par le prince de *Condé*, d'une part, et les troupes bavaroises, sous les ordres du feldmaréchal *Mercy*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés:

17000 hommes, dont 6000 Français, 5000 hommes de Weimar, et 6000 Hessois; 20 bataillons, 41 escadrons et 27 pièces de canon.

B. Bavarois:

16000 hommes, 18 bataillons, 39 escadrons et 28 pièces de canon.

Mann, worunter 4000 würtembergische und durlachische Landwehr-Männer, decken das Schlachtfeld. 170 Fahnen, 80 Stücke Geschütz und das ganze Gepäcke gehen verloren. Unter den Gefangenen befindet sich der Feldmarschall *Horn* nebst drei andern Generalen.

Der Verlust der Kaiserlichen soll 1200 Mann nicht überstiegen haben.

Nördlingen ergiebt sich am folgenden Tage den Kaiserlichen.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

1) Die Schlacht bei Nördlingen wurde von den Schweden entweder um 3 Tage zu spät oder um 2 Tage zu früh geliefert. Drei Tage früher war nämlich der Cardinalinfant mit seinen 20000 Mann noch nicht mit den Kaiserlichen vereinigt. Zwei Tage später konnte dagegen der Rheingraf mit 6000 Mann Verstärkungstruppen im schwedischen Lager angelangt seyn. Diesem Fehler muss der Verlust der Schlacht grösstentheils zugeschrieben werden.

2) Ein zweiter Fehler war die Trennung der beiden Hauptcolonnen ohne gemeinschaftlichen Oberbefehl.

Schlacht bei Allerheim, geliefert den 3. August 1645 zwischen den verbündeten Franzosen, Weimaranern und Hessen unter dem Prinzen *Condé*, und den Baiern unter dem Feldmarschall *Mercy*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

17000 Mann, darunter 6000 Franzosen, 5000 Weimaraner und 6000 Hessen, in 20 Bataillonen und 41 Schwadronen mit 27 Geschützen.

B. Baiern.

16000 Mann, in 18 Bataillonen, 39 Schwadronen und 28 Geschützen.

Google

II. Position des armées.

A. Bavarois:

aa) Retranchements des Bavarois.

bb) *Aile droite*, sous les ordres du général *Gléen*:
première ligne, 11 escadrons,
seconde ligne, 6 escadrons,
7 pièces.

Le Winneberg est occupé par deux bataillons et 5 pièces.

cc) *Centre*, sous les ordres immédiats du feld-maréchal *Mercy*:
première ligne, 7 bataillons,
seconde ligne, 6 escadrons,
3 pièces.

dd) *Aile gauche*, sous les ordres du général *Jean* de *Werth*:
première ligne, 8 escadrons,
seconde ligne, 8 escadrons,
4 pièces.

Le château d'Allerheim est occupé par 2 bataillons et 3 pièces.

ee) Le village fortifié d'Allerheim est occupé par 7 bataillons et 6 pièces.

B. Alliés.

ff) *Aile droite*, sous les ordres du maréchal *Grammont*:
première ligne, 6 escadrons,
seconde ligne, 4 escadrons,
4 pièces.

gg) *Réserve* de l'aile droite, sous les ordres du général *Chabot*:
4 bataillons,
4 escadrons.

hh) *Centre*, sous les ordres du général de *Massin*:
première ligne, 7 bataillons,
seconde ligne, 3 bataillons,
14 pièces.

ii) *Réserve* du centre:
5 escadrons de gendarmes et de carabiniers.

kk) *Aile gauche*, sous les ordres du maréchal de *Turenne*:
première ligne, 6 escadrons
seconde ligne, 4 escadrons
9 pièces
} troupes de Weimar.

II. Aufstellung der Heere.

A. Baiern.

aa) Verschanzungen der Baiern.

bb) Rechter Flügel, unter dem Generale *Gleen*:
erstes Treffen, 11 Schwadronen;
zweites Treffen, 6 Schwadronen,
7 Geschütze.

Der Winneberg ist mit 2 Bataillonen und 5 Geschützen besetzt.

cc) Mitte, unter dem besondern Befehl des Feldmarschalls *Mercy*:
erstes Treffen, 7 Bataillone,
zweites Treffen, 6 Schwadronen,
3 Geschütze.

dd) Linker Flügel, unter dem Generale *Johann* von *Werth*:
erstes Treffen, 8 Schwadronen,
zweites Treffen, 8 Schwadronen,
4 Geschütze.

Das Schloss Allerheim ist mit 2 Bataillonen und 3 Geschützen besetzt.

ee) Das verschanzte Dorf Allerheim ist mit 7 Bataillonen und 6 Geschützen besetzt.

B. Verbündete.

ff) Rechter Flügel unter dem Marschalle *Grammont*:
erstes Treffen, 6 Schwadronen,
zweites Treffen, 4 Schwadronen,
4 Geschütze.

gg) Reserve des rechten Flügels unter dem General *Chabot*:
4 Bataillone,
4 Schwadrnnen.

hh) Mitte, unter dem General von *Massin*:
erstes Treffen, 7 Bataillone,
zweites Treffen, 3 Bataillone,
14 Geschütze.

ii) Reserve der Mitte:
5 Schwadronen Gendarmen und Carabiniere.

kk) Linker Flügel unter dem Marschalle von *Turenne*:
erstes Treffen, 6 Schwadronen,
zweites Treffen, 4 Schwadronen,
9 Geschütze,
} Weimaraner.

II) *Réserve* de l'aile gauche:

12 escadrons, 6 bataillons } Hessois, sous les ordres du général *Geiss* et du colonel d'*Ocheim*.

III. Plan d'attaque.

Mercy avait su, pendant plus d'un mois, échapper au prince de *Condé* par un choix de fortes positions et par des marches habiles. *Condé* ayant enfin rencontré son adversaire dans la forte position d'Allerheim, résolut de ne pas négliger cette occasion et de risquer una bataille.

IV. Cours de la bataille.

1) Le prince de *Condé* commence le combat par une attaque du centre français sur le village d'Allerheim. Il s'engage une vive canonnade, qui fait beaucoup de tort aux Français.

2) Le général *Massin* est envoyé à l'assaut par le prince de *Condé* avec 3 bataillons; il pénètre à travers les retranchements jusqu'au milieu du village. Il y est reçu par un feu bien nourri, qui part des édifices occupés par les Bavarois, et forcé de battre en retraite par les renforts que *Mercy* envoie sur ce point.

3) *Condé* fait avancer le reste de l'infanterie du centre à une nouvelle attaque sur le village; il perd tous ses aides-de-camp dans cette lutte meurtrière, et reçoit lui-même une blessure. Mais, d'autre part, *Mercy* tombe, tué par une balle à mousquet.

4) A la nouvelle de la mort de leur général, les Bavarois se retirent du village; il n'y a que les troupes postées dans les bâtiments en pierres, et dans l'église, qui résistent à toutes les attaques des Français; et le combat resta indécis sur ce point jusqu'à l'issue de la bataille.

5) *Condé* remet le commandement du centre au général *Bellenave*, le seul qui soit encore sans blessure, et se porte en toute hâte sur l'aile droite pour attaquer *Jean* de *Werth*. Mais, rencontrant devant lui un fossé, il renonce à son plan, et se décide à faire avancer l'aile gauche à l'attaque.

II) Reserve des linken Flügels:

12 Schwadronen 6 Bataillone } Hessen unter dem General *Geiss* und dem Obersten v. *Ocheim*.

III. Angriffsplan.

Mercy hatte sich länger als einen Monat dem Prinzen *Condé* durch geschickte Auswahl fester Stellungen und durch Märsche zu entziehen gewusst. Als daher *Condé* seinen Gegner in der festen Stellung bei Allerheim findet, beschliesst er, diese Gelegenheit nicht vorübergehen zu lassen und eine Schlacht zu wagen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Prinz *Condé* eröffnet das Gefecht mit einem Angriffe der französischen Mitte auf das Dorf Allerheim. Es entspinnt sich ein lebhaftes Geschützfeuer, wodurch die Franzosen beträchtlichen Schaden leiden.

2) General *Massin* wird von dem Prinzen *Condé* mit 3 Bataillonen zum Sturme vorgeschickt; er dringt durch die Verschanzungen bis in die Mitte des Dorfes ein. Dort stösst er auf die von den Baiern besetzten festen Gebäude, aus denen er mit einem lebhaften Feuer empfangen und durch Verstärkungen, welche *Mercy* herbeischickt, zum Rückzuge gezwungen wird.

3) *Condé* führt den Rest des Fussvolks der Mitte zum neuen Angriffe auf das Dorf vor; er selbst verliert in dem hitzigen Kampfe alle seine Adjutanten und wird verwundet. Allein auch *Mercy* fällt hier, von einer Musketenkugel getödtet.

4) Auf die Kunde von dem Tode des Feldherrn weichen die Baiern aus dem Dorfe; nur die in den steinernen Häusern und in der Kirche postirten Truppen behaupten sich gegen jeden Angriff der Franzosen, und hier bleibt der Kampf bis zum Ende der Schlacht unentschieden.

5) *Condé* übergiebt den Befehl der Mitte dem General *Bellenave*, dem einzigen, der noch unverwundet ist, und eilt auf den rechten Flügel, um *Johann* von *Werth* anzugreifen. Wegen eines vorliegenden Grabens giebt er diesen Plan wieder auf, und beschliesst, den linken Flügel zum Angriffe vorrücken zu lassen.

6) *Jean* de *Werth* ne tient pas compte de l'obstacle que présente le fossé; il se jette sur la cavalerie française de l'aile droite, et la met en fuite. Deux bataillons, qui arrivent de la réserve, sont faits prisonniers avec le maréchal *Grammont,* qui les commande. *Chabot* est le seul qui oppose encore quelque résistance, pour donner à sa cavalerie le temps de se rallier; mais blantôt il est culbuté lui-même, et ses troupes sont dispersées.

7) *Jean* de *Werth* se laisse entraîner trop loin par l'ivresse que lui inspire sa victoire, et poursuit avec une impétueuse ardeur les Français dans leur fuite.

8) Pendant cette déroute de l'aile droite des Français, *Turenne* avec sa cavalerie se porte, malgré le feu de l'artillerie ennemie, entre le village d'Allerheim et le Winneberg; quoique blessé, il se précipite sur la cavalerie du général *Gléen;* il en culbute la première ligne; mais, repoussé par la seconde ligne, il est accueilli par la réserve, que *Condé* dans cet intervalle a amenée à son secours.

9) A la nouvelle de la déroute de son aile droite et des attaques infructueuses de son centre sur le village d'Allerheim, *Condé* conçoit le projet de risquer une dernière attaque avec son aile gauche. Les troupes de Hesse et de Weimar sont conduites à l'assaut; elles se rendent maîtresses du Winneberg avec une intrépidité à laquelle rien ne résiste, massacrent les deux bataillons ennemis qu'elles y trouvent, et tournent les canons conquis contre l'armée bavaroise. Quand cette dernière commence à reculer, les troupes de Weimar et de Hesse entreprennent une attaque sur Allerheim, et forcent la garnison à se rendre à discrétion.

10) Vers ce temps, à 8 heures du soir, *Jean* de *Werth* revient de sa poursuite, et trouve la plus grande partie de la position occupée par l'ennemi; il se voit par là la victoire arrachée. Il passe la nuit dans le château d'Allerheim, et traverse le lendemain, avec les débris de l'armée bavaroise, le Danube près de Donauwerth.

6) *Johann* von *Werth* achtet das Hinderniss des Grabens nicht; er stürzt sich auf die französische Reiterei des rechten Flügels und jagt sie in die Flucht. Zwei Bataillone, welche von der Reserve vorrücken, werden nebst dem Marschalle *Grammont,* der sie führt, gefangen. Nur *Chabot* liefert noch einigen Widerstand, um seiner Reiterei Zeit zur Sammlung zu verschaffen, allein bald wird auch er geworfen und seine Truppen zerstreut.

7) *Johann* von *Werth* lässt sich von seinem Siegestaumel zu weit hinreissen, und verfolgt die flüchtigen Franzosen mit ungestümer Hitze.

8) Während dieser Niederlage des rechten französischen Flügels, geht *Turenne* mit seiner Reiterei trotz des feindlichen Geschützfeuers zwischen dem Dorfe Allerheim und dem Winneberge vor; obgleich verwundet, stürzt er sich auf die Reiterei des Generals *Gleen,* wirft das erste Treffen derselben, wird aber von dem zweiten zurückgeschlagen, und von der Reserve, welche *Condé* unterdessen herbeigeführt hat, aufgenommen.

9) *Condé* beschliesst auf die Kunde von der Niederlage seines rechten Flügels und von den erfolglosen Angriffen seiner Mitte auf das Dorf Allerheim, einen letzten Angriff mit dem linken Flügel zu wagen. Die Hessen und Weimaraner werden zum Sturm herangeführt; sie bemächtigen sich mit unwiderstehlicher Tapferkeit des Winneberges, hauen die dort stehenden zwei feindlichen Bataillone nieder, und richten die eroberten Kanonen auf das baier'sche Heer. Als dieses zu weichen beginnt, greifen die Weimaraner und Hessen Allerheim an, und zwingen die baiersche Besatzung, sich auf Gnade und Ungnade zu ergeben.

10) Um diese Zeit, Abends um 8 Uhr, kehrt *Johann* von *Werth* vom Verfolgen zurück und findet den grössten Theil der Stellung vom Feinde besetzt, und sich somit den Sieg entrissen. Er bringt die Nacht auf dem Schlosse Allerheim zu, und geht am folgenden Tage mit den Trümmern des baier'schen Heeres bei Donauwerth über die Donau zurück.

Digitized by Google

V. Résultat de la bataille.

La perte des Bavarois monte à 4000 hommes tant tués que blessés, à 2000 prisonniers, et à 12 ou 15 pièces de canon.

Les Français conviennent d'avoir éprouvé une perte de 4000 hommes tués ou blessés.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Bavarois.

1) La sortie intempestive de *Jean* de *Werth*, et sa trop vive ardeur à poursuivre l'ennemi dans sa fuite, au lieu de se jeter sur le centre de l'ennemi.
2) L'inaction du général *Gléen*, pendant que *Turenne* se porte vers le Winneberg.
3) En général, le manque d'unité dans le commandement depuis la mort du général en chef *Mercy*.

Affaire de Friedlingen, livrée le 14 octobre 1702 entre les Français sous les ordres du maréchal *Villars*, et les Autrichiens sous les ordres du prince *Louis* de *Bade*.

I. Force numérique des deux armées.

A. Français:

31 bataillons,
30 escadrons, } 18000 hommes.
33 pièces.

B. Autrichiens:

21 bataillons,
54 escadrons, } 25000 hommes.

(Le nombre des pièces n'est indiqué nulle part.)

II. Position des armées.

A. Autrichiens:

Le maréchal *Villars* se trouve près de Huningue, prêt à passer le Rhin. Le prince *Louis* de *Bade* assied un camp dans la plaine de Friedlingen, pour l'empêcher de déboucher. Une série de redoutes (*aa*) et un fort (*b*) couvrent ce camp. *Villars*, pour déloger le prince de *Bade* de sa forte position, fait

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Baiern beträgt 4000 Todte und Verwundete, 2000 Gefangene und 12 bis 15 Geschütze.

Die Franzosen gestehen einen Verlust von 4000 Todten und Verwundeten zu.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Baiern.

1) Der unzeitige Ausfall *Johanns* von *Werth* und dessen allzuhitziges Verfolgen des fliehenden Feindes, statt dass er sich gegen die feindliche Mitte hätte werfen sollen.
2) Die Unthätigkeit des Generals *Gleen*, während *Turenne* sich gegen den Winneberg bewegt.
3) Ueberhaupt der Mangel des Oberbefehls nach *Mercy's* Tode.

Treffen bei Friedlingen, geliefert den 14. Oktober 1702 zwischen den Franzosen unter dem Marschalle *Villars*, und den Oestreichern unter dem Prinzen *Ludwig* von *Baden*.

I. Stärke beider Heere.

A. Des Französischen:

31 Bataillone,
30 Schwadronen, } 18000 Mann.
33 Geschütze.

B. Des Oesterreichischen:

21 Bataillone,
54 Schwadronen } 25000 Mann.

(Die Zahl der Geschütze findet sich nicht angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Des Oesterreichischen.

Marschall *Villars* steht bei Hünningen zum Uebergange über den Rhein bereit. Prinz *Ludwig* von *Baden* bezieht in der Ebene von Friedlingen ein Lager, um ihm das Debouchiren zu verwehren. Eine Reihe von Schanzen (*aa*) und ein festes Fort (*b*) decken dieses Lager. *Villars*, um den Prinzen von *Baden* zum Abzuge aus seiner festen Stellung zu be-

Digitized by Google

prendre Neubourg, qui est situé à 5 lieues plus bas sur le Rhin, et qui assure aux Autrichiens la communication avec Fribourg.

Le lendemain (14 octobre), le prince *Louis* décampe de la plaine de Friedlingen, dans la crainte que les Français n'effectuent leur passage près de Neubourg; il laisse 500 hommes en garnison dans le fort (*b*).

Villars ne s'est pas plus tôt aperçu du départ des Allemands, qu'il donne à l'instant ordre de passer le Rhin près de (*cc*).

Le prince *Louis*, dont l'avant-garde n'a pas encore traversé la Kandern, fait faire sur-le-champ un mouvement rétrograde à son armée; la cavalerie et une partie de l'artillerie prennent position près de (*dd*) sur deux lignes. L'infanterie se porte par Oettlingen vers Tillingen; 6 escadrons et 5 pièces marchent à sa suite; elle s'établit sur la hauteur de Tillingen près de (*ee*).

B. Position de l'armée française:

L'infanterie française, sous les ordres du lieutenant-général *Desbordes*, se dirige du pont par Weil à travers les vignobles, pour se porter également vers les hauteurs de Tillingen sur (*ff*).

La cavalerie française, sous les ordres du général *Magnac*, et l'artillerie prennent position sur deux lignes dans la plaine près de (*gg*), et couvrent la marche de l'infanterie.

III. Cours du combat.

1) L'affaire s'engage dans la plaine par un feu d'artillerie très vif.
2) Les Impériaux percent à travers la forêt près de Tillingen, et en occupent la pointe la plus avancée (*hh*).

   Pendant ce temps, 4 brigades d'infanterie française avancent, par différents chemins, vers la lisière de la forêt; la cinquième brigade reste postée près de Weil en réserve.
3) Les Français attaquent les Impériaux dans la forêt de Tillingen, et les en débusquent. On livre trois assauts sur ce point; les Français s'établissent dans la forêt, mais ils perdent le lieutenant-général *Desbordes* et quelques autres généraux.

wegen, lässt Neuburg, das 5 Stunden weiter abwärts am Rheine liegt und den Kaiserlichen die Verbindung mit Freiburg sichert, nehmen.

Tags darauf (den 14. Oktober) bricht Prinz *Ludwig* aus der Ebene von Friedlingen auf, weil er besorgt, die Franzosen möchten ihren Uebergang bei Neuburg bewerkstelligen; nur in dem Fort (*b*) lässt er 500 Mann zurück.

Villars bemerkt kaum den Abzug der Deutschen, als er schleunigst den Befehl zum Uebergange bei (*cc*) giebt.

Prinz *Ludwig*, dessen Nachhut die Kandern noch nicht überschritten hat, lässt sein Heer unverzüglich umkehren; die Reiterei und ein Theil des Geschützes stellen sich bei (*dd*) in 2 Linien auf, die Infanterie rückt über Oettlingen gegen Tillingen; 6 Schwadronen und 5 Geschütze folgen ihr. Auf der Höhe von Tillingen stellt sie sich bei (*ee*) auf.

B. Aufstellung des französ. Heeres.

Das französische Fussvolk unter dem Generallieutenant *Desbordes* rückt von der Brücke über Weil durch die Weinberge gleichfalls nach den Höhen von Tillingen gegen (*ff*).

Die französische Reiterei unter dem General *Magnac* und das Geschütz nimmt in der Ebene bei (*gg*) Stellung in 2 Treffen und deckt den Marsch des Fussvolks.

III. Verlauf des Treffens.

1) Das Treffen beginnt in der Ebene mit einem lebhaften Geschützfeuer.
2) Die Kaiserlichen dringen durch den Wald bei Tillingen vor und besetzen dessen vorderste Spitze (*hh*).

   Unterdessen rücken 4 Brigaden französischer Infanterie auf verschiedenen Wegen gegen den Saum des Waldes vor; die 5te Brigade bleibt bei Weil als Reserve stehen.
3) Die Franzosen greifen die Kaiserlichen im Walde von Tillingen an, und vertreiben sie aus demselben. Auf diesem Punkte kommt es dreimal zum Sturme; die Franzosen setzen sich in dem Walde fest, verlieren aber den Generallieutenant *Desbordes* und mehrere andere Generale.

Digitized by Google

4) Après cela, les Français quittent la forêt, et s'avancent pour attaquer les Autrichiens en rase campagne. Les 6 escadrons impériaux s'élancent sur le flanc droit découvert des Français, et y répandent une terreur panique. Ces derniers prennent la fuite à travers la forêt jusqu'au pied de la hauteur près de Weil, où *Villars* parvient enfin à arrêter leur fuite.

5) Tandis que ces choses se passent à l'aile droite des Français, le général *Magnac*, par un mouvement simulé, cherche à faire sortir la cavalerie impériale de sa position avantageuse, en ordonnant à la première ligne de passer par les intervalles de la seconde, comme s'il avait le projet de battre en retraite.

6) Les Impériaux marchent contre la cavalerie française, qui les laisse approcher à 100 pas, s'avance ensuite au pas de charge, culbute la première ligne sur la seconde, et les poursuit toutes deux jusqu'au-delà de la Kandern.

7) L'infanterie impériale, témoin de la déroute de sa cavalerie, bat aussitôt en retraite, sans être vivement poursuivie sur ce point par les Français.

IV. Résultat du combat.

La perte des Impériaux se monte à 3000 morts, autant de blessés, 900 prisonniers et 11 canons.

Les Français éprouvent une perte de 1429 hommes tués et de 1670 blessés.

La victoire de Friedlingen valut au général *Villars* le bâton de maréchal.

4) Sofort verlassen die Franzosen den Wald und schreiten zum Angriffe der Kaiserlichen im freien Felde, die 6 kaiserlichen Schwadronen stürzen sich auf die blosgegebene rechte Flanke der Franzosen und verbreiten panischen Schrecken unter denselben. Sie fliehen durch den Wald bis an den Fuss der Anhöhe bei Weil, wo *Villars* die Fliehenden endlich zum Stehen bringt.

5) Während diess auf dem rechten französischen Flügel vorgeht, sucht General *Magnac* die kaiserliche Reiterei durch eine Scheinbewegung aus ihrer vortheilhaften Stellung zu locken, indem er dem ersten Treffen befiehlt, sich durch das 2te durchzuziehen, als ob er den Rückzug anzutreten beabsichtige.

6) Die Kaiserlichen setzen sich gegen die französische Reiterei in Marsch, die sie bis auf 100 Schritte herankommen lässt, dann rasch zum Angriffe vorrückt, das erste Treffen auf das zweite wirft und beide bis über die Kandern verfolgt.

7) Das kaiserliche Fussvolk, Zeuge der Niederlage seiner Reiterei, tritt unverzüglich den Rückzug an, ohne von den Franzosen auf dieser Seite lebhaft verfolgt zu werden.

IV. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Kaiserlichen beträgt 3000 Todte, eben so viele Verwundete, 900 Gefangene und 11 Kanonen.

Die Franzosen verlieren 1429 Todte und 1670 Verwundete.

Der Sieg bei Friedlingen erwirbt dem General *Villars* den Marschalls-Stab.

Camp retranché de Dillingen, en 1703.

1) A l'ouverture de la campagne de 1703 de la part des Français et des Bavarois, alliés, contre l'Empire d'Allemagne, le maréchal *Villars*, après avoir concentré ses troupes au Danube, forme le projet de porter la guerre au coeur de l'Allemagne.

Das verschanzte Lager bei Dillingen, im Jahre 1703.

1) Bei Eröffnung des Feldzuges 1703 von Seiten der verbündeten Franzosen und Baiern gegen das deutsche Reich beabsichtigt der Marschall *Villars* nach Conzentrirung seiner Streitkräfte an der Donau, den Krieg in das Herz von Deutschland zu tragen.

Digitized by Google

Mais l'électeur *Maximilien* fait échouer ce plan en se dirigeant vers le Tyrol, dont il tente la conquête, au lieu de joindre son armée à l'armée française, pour renforcer cette dernière.

2) Le maréchal *Villars*, qui n'est plus en état de tenir tête aux troupes allemandes qui s'avancent contre lui sous la conduite du prince *Louis* de *Bade*, évite la bataille et choisit une position qui lui offre les avantages suivants:

a) de pouvoir résister à l'armée allemande jusqu'à l'heureuse issue des affaires dans le Tyrol;

b) et en même temps de rester maître du Danube, qu'il considère comme un point d'appui et un boulevard pour toutes les opérations dans l'Allemagne méridionale.

3) *Villars* trouve ces avantages réunis dans la position près de Dillingen.

Cette position s'étend, dans une contrée partout dégagée, le long de la route de Lauingen à Dillingen. Les ailes de la position retranchée s'appuient à ces deux villes, et celles-ci sont entourées de fortes murailles, de doubles fossés et de palissades.

L'étendue de la position est d'une forte lieue. Le front en est couvert par le Zwergbach, qui, à partir de Hausen, est resserré dans un ravin assez profond. On peut hausser les eaux de ce ruisseau jusqu'à une largeur de 20 pieds et à une profondeur de 10 pieds.

Le village de Hausen, fortement retranché, flanque le front des deux côtés.

Le dos est appuyé au Danube, à la partie supérieure duquel s'élève une pente escarpée qui se prolonge jusqu'aux deux villes, et ressemble à un parapet naturel, qui sépare l'enceinte du camp des prairies qui se trouvent à la partie inférieure du fleuve.

La solidité du parapet devait répondre au juste reproche du peu de profondeur de la position.

4) C'est dans cette position que *Villars*, avec 25000 hommes, dont quelques détachements ont été envoyés à Ulm et à Donauwoerth pour surveiller les passages du Danube, se maintient contre l'armée

Allein Churfürst *Maximilian* von *Baiern* vereitelte diesen Plan dadurch, dass er mit seinem Heere, anstatt das französische zu verstärken, sich nach Tyrol wendete, und dessen Eroberung versuchte.

2) Marschall *Villars*, der jetzt dem gegen ihn heranziehenden deutschen Heere unter dem Prinzen *Ludwig* von *Baden* nicht mehr gewachsen war, wich einer Schlacht aus und wählte eine Stellung, die ihm den Vortheil gewährte

a) dem deutschen Heere bis zu einer glücklichen Entwickelung der Angelegenheiten in Tyrol, Stand zu halten,

b) und zu gleicher Zeit die Donau zu behaupten, die er als Anhalt und Schutzwehr bei allen Operationen im südlichen Deutschland betrachtete.

3) Diese Vortheile findet *Villars* in der Stellung bei Dillingen vereinigt.

Dieselbe breitet sich in einer überall freien Gegend längs der Strasse von Lauingen nach Dillingen aus. Die Flügel der verschanzten Stellung sind an beide genannte Städte gelehnt, und diese von starken Mauern, doppelten Gräben und Pallisadirungen umschlossen.

Die Ausdehnung der Stellung beträgt eine starke Stunde. Die Front derselben deckt der Zwergbach, der von Hausen an von einem ziemlich tiefen Strom eingeengt wird. Dieser Bach lässt sich bis zur Breite von 20 Fuss und zur Tiefe von 10 Fuss stauen.

Das wohl verschanzte Dorf Hausen flankirt die Front zu beiden Seiten.

Den Rücken deckt die Donau, oberhalb welcher eine steile, bis an beide Städte fortlaufende Wand gleich einer natürlichen Brustwehr sich erhebt, die das Lagergebiet von den niedern Auen des Flusses absondert.

Dem gerechten Vorwurf einer allzugeringen Tiefe der Stellung musste die Festigkeit der Brustwehr abhelfen.

4) In dieser Stellung behauptet sich *Villars* mit 25000 Mann, von denen einige Abtheilungen bis Ulm und Donauwörth zur Bewachung der Donau-Uebergänge entsendet sind, gegen die 40000 Mann starke deutsche Armee, welche bei Wittis-

Digitized by Google

allemande, forte de 40000 hommes, qui campe près de Wittislingen, une lieue au nord de Lauingen, et qui, à quelques engagements insignifiants près, y reste dans l'inaction pendant 58 jours, c. à. d. du 25 juin au 23 août, où *Maximilien* vient rejoindre *Villars;* dès ce moment, l'époque critique de cette campagne cesse pour l'armée française.

Affaire de Donauwoerth (près du Schellenberg), livrée le 2 juillet 1704 entre les Français et les Bavarois, alliés, sous les ordres du feldmaréchal *Arco* d'une part, et les Impériaux, Anglais et Hollandais, alliés, sous les ordres du prince *Louis* de *Bade* et de *Malborough* d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Bavarois et Français:

11 bataillons, 8 pièces	- - - - - - -	Bavarois.
5 bataillons - - - - - - -		Français.
1 régiment de dragons à cheval		
1 régiment de dragons à pied		

7000 hommes.

B. Impériaux, Anglais et Hollandais:

1) *Avant-garde*, sous les ordres de *Malborough;* elle prend presque seule part au combat:
   - 6000 hommes d'infanterie anglaise et hollandaise,
   - 3 bataillons de grenadiers impériaux,
   - 32 escadrons.

2) *Colonne principale*, sous les ordres du prince *Louis* de *Bade:*
   - 66 bataillons,
   - 154 escadrons.

(Le nombre de leurs pièces n'est indiqué nulle part.)

II. Position des armées.

A. Français et Bavarois:

aa) sur le Schellenberg qu'on a retranché, 11 bataillons de Bavarois rangés sur deux lignes.

lingen, eine Stunde nördlich von Lauingen, ein Lager bezieht, und hier mit Ausnahme einiger unbedeutenden Gefechte, 58 Tage lang, nämlich vom 25. Juni bis 23. August, unthätig stehen bleibt. Nach diesem Zeitpunkte vereinigt sich *Maximilian* mit *Villars*, und die kritische Periode des Feldzuges ist von diesem Augenblicke an für das französische Heer vorüber.

Treffen bei Donauwörth (am Schellenberge), geliefert den 2. Juli 1704 zwischen den vereinten Franzosen und Baiern unter dem Feldmarschalle *Arco* einerseits, und den verbündeten Kaiserlichen, Engländern und Niederländern unter dem Prinzen *Ludwig* von *Baden* und *Marlborough* andrerseits.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A Baiern und Franzosen.

11 Bataillone, 8 Geschütze.	- - - - - - -	Baiern.
5 Bataillone - - - - - - -		Franzosen.
1 berittenes, 1 unberittenes	Dragonerregiment.	

7000 Mann.

B. Kaiserliche, Engländer u. Niederländer.

1) Vorhut unter *Marlborough*, welche beinahe allein zum Gefechte kommt:
   - 6000 Mann englischer und holländischer Infanterie.
   - 3 Bataillone kaiserlicher Grenadiere.
   - 32 Schwadronen.

2) Hauptcolonne unter dem Prinzen *Ludwig* von *Baden*.
   - 66 Bataillone.
   - 154 Schwadronen.

(Die Zahl der Geschütze findet sich nirgends angegeben.)

II. Aufstellung der Heere.

A. Der Franzosen und Baiern.

aa) Auf dem verschanzten Schellenberge 11 Bataillone der Baiern in 2 Treffen.

Digitized by Google

bb) 3 bataillons de Français derrière le parapet, entre Donauwoerth et le Calvarienberg.

cc) 2 bataillons et 2 régiments de dragons français placés sur l'aile droite en réserve.

B. Alliés:

L'avant-garde, sous les ordres de *Malborough*, en marche sur la route de Nœrdlingen à Donauwœrth.

III. Plan d'attaque des Alliés.

D'abord *Malborough* cherche à pénétrer, à gauche des redoutes de l'ennemi, par la forêt d'Oldenau, pour donner au combat une plus grande étendue. Mais, reconnaissant que les difficultés locales s'opposent à l'exécution de ce plan, il se décide à savancer entre le bois et le coin occidental des redoutes, et à prendre ces dernières d'assaut.

IV. Cours du combat.

1) Le général *Goor*, à la tête de 4 bataillons, passe, sous le feu du canon bavarois, le Kaibach entre la forêt d'Oldenau et le village de Berg, et prend position près de (*dd*); il est suivi du général *Horn* (*ee*), qui se trouve à la tête de 7 bataillons sur la seconde ligne. La cavalerie fait halte en troisième ligne près de (*ff*), hors de la portée du feu de l'ennemi, partie développée, partie disposée en colonne de marche.

2) Les Anglais éprouvent une grande perte d'hommes par le feu des Bavarois, qui sont à couvert; ils perdent entre autres le général *Goor*. Mais *Horn*, pour soutenir ces troupes chancelantes, se porte de la seconde ligne à la première, et tente trois fois, mais en vain, d'emporter les ouvrages des Bavarois. Le feu de ces derniers lui occasionne une grande perte, et l'oblige à se retirer.

3) Les grenadiers bavarois poursuivent les Anglais qui fuient, pénètrent dans leurs rangs, mais sont repoussés par *Malborough*, qui amène des troupes fraiches. Il s'engage une vive fusillade, et les Anglais sont près de succomber, lorsque, vers 6 heures du soir, le prince *Louis* de *Bade* arrive avec le gros de l'armée sur le champ de bataille.

bb) 3 Bataillone Franzosen hinter der Brustwehr, zwischen Donauwörth und dem Calvarienberge.

cc) 2 Bataillone und 2 Dragonerregimenter der Franzosen auf dem rechten Flügel in Reserve.

B. Der Verbündeten.

Die Vorhut unter *Marlborough* im Marsche auf den Strassen von Nördlingen nach Donauwürth.

III. Angriffsplan der Verbündeten.

Anfangs versucht *Marlborough* links von den feindlichen Verschanzungen durch den Oldenauer Wald zu dringen, um dem Gefechte eine grössere Ausdehnung zu geben. Als er wegen örtlicher Hindernisse die Unausführbarkeit dieses Planes einsieht, beschliesst er, zwischen dem Walde und der westlichen Ecke der Verschanzungen vorzurücken und diese mit Sturm zu nehmen.

VI. Verlauf des Treffens.

1) Unter dem Feuer der baier'schen Geschütze überschreitet der General *Goor* mit 4 Bataillonen den Kaibach zwischen dem Oldenauer Walde und dem Dorfe Berg, und nimmt Stellung bei (*dd*); ihm folgt General *Horn* (*ee*) mit 7 Bataillonen in 2ter Linie. Die Reiterei hält ausser der feindlichen Schussweite theils entwickelt, theils in Marsch-Colonnen in 3ter Linie bei (*ff*).

2) Die Engländer verlieren durch das Feuer der gedeckt stehenden Baiern viele Mannschaft, unter ihr den General *Goor*. Allein *Horn* rückt zur Unterstützung der Wankenden aus dem 2ten Treffen in das erste vor, und führt drei vergebliche Sturmangriffe auf die baier'schen Werke aus. Das Feuer der Baiern nöthigt ihn nach grossem Verluste zum Rückzuge.

3) Die baier'schen Grenadiere verfolgen die weichenden Engländer, brechen in ihre Reihen ein, werden aber durch *Marlborough*, der neue Truppen heranführt, zurückgeschlagen. Es entspinnt sich ein lebhaftes Kleingewehrfeuer, und die Engländer sind auf dem Punkte zu unterliegen, als Prinz *Ludwig* von *Baden* Abends 6 Uhr mit dem Hauptheere auf dem Schlachtfelde ankommt.

4) Les bataillons chancelants des Anglais sont relevés par des troupes fraîches, et tout le front des Bavarois et des Français est attaqué sur toute l'étendue de leurs retranchements. En même temps, les alliés font une tentative de ruiner par des trains de bois le pont de Donauwœrth, seul point de retraite des Bavarois.

5) Le comte *Arco*, pour détourner ce danger, et pour procurer à l'armée combinée des Français et des Bavarois le temps de lui envoyer du secours, détache 4 bataillons pour renforcer la garnison de Donauwœrth.

6) Une forte colonne de l'armée des Alliés marche contre la hauteur du Calvarienberg, s'en empare, avant que les 4 bataillons détachés aient atteint la ville, et repousse une attaque que le comte *Arco* fait avec 4 escadrons de dragons.

7) Les Bavarois et les Français, menacés de tous les côtés, clouent leurs pièces, et battent en retraite du Schellenberg sur Donauwœrth. Une partie de l'aile droite est poussée vers Zirgesheim, et se sauve à Neubourg. Le reste s'ouvre un passage avec la baïonnette jusqu'à Donauwœrth.

8) Y étant arrivé, le comte *Arco* fait rétablir le pont rompu par les trains de bois de l'ennemi, et le traverse en hâte pour se joindre à l'armée de l'électeur de Bavière, abandonnant à l'ennemi toute la rive gauche du Danube et la ville.

V. Résultat de ce combat.

Les Bavarois et les Français perdent 4 généraux et 1600 hommes tant tués que blessés.

La perte des Alliés est de 7 généraux tués, 16 généraux blessés et 6000 hommes mis hors de combat.

V. Causes de la perte de cette affaire.

La seule faute qui amena la perte de ce combat par les Français et les Bavarois, doit être attribuée à l'inconcevable inaction de leur armée sous les ordres de l'électeur *Maximilien* et du général *Marsin*, qui restèrent immobiles dans leur camp retranché près de Dillingen, à 8 lieues de Donau-

4) Die erschütterten englischen Bataillone werden durch frische abgelöst, und die ganze Front der Baiern und Franzosen, so weit ihre Verschanzungen reichen, angegriffen. Zu gleicher Zeit wird von den Verbündeten ein Versuch gemacht, durch Flösse die Brücke bei Donauwörth, den einzigen Rückzugsweg der Baiern, zu zerstören.

5) Graf *Arco*, um diese Gefahr abzuwenden, und um der bei Dillingen stehenden französisch-baier'schen Hauptmacht Zeit zu verschaffen, ihm Hülfe zu senden, schickt 4 Bataillone zur Verstärkung der Besatzung von Donauwörth ab.

6) Eine starke Colonne des verbündeten Heeres setzt sich gegen die Höhe des Calvarienbergs in Marsch, nimmt diese, ehe noch jene 4 entsendeten Bataillone die Stadt erreicht haben, und weist einen Angriff, den Graf *Arco* mit 3 Schwadronen Dragoner ausführt, zurück.

7) Die Baiern und Franzosen, von allen Seiten bedroht, vernageln ihre Geschütze und treten den Rückzug vom Schellenberge nach Donauwörth an. Ein Theil des rechten Flügels wird gegen Zirgesheim gedrängt und entkommt nach Neuburg. Der Rest bahnt sich den Weg nach Donauwörth mit dem Bajonnet.

8) Dort angekommen, lässt Graf *Arco* die durch die feindlichen Flösse gesprengte Brücke über die Donau wieder herstellen und rückt in Eile über diese zum Heere des Churfürsten von *Baiern* ab, dem Feinde das ganze linke Donauufer und die Stadt überlassend.

V. Resultat des Treffens.

Die Baiern und Franzosen verlieren 4 Generale und 1600 Mann an Todten und Verwundeten.

Der Verlust der Verbündeten beträgt 7 Todte und 16 verwundete Generale und 6000 Mann, welche ausser Gefecht gesetzt wurden.

VI. Ursachen des Verlustes dieses Treffens.

Der einzige Grund des Verlustes dieses Treffens für die Baiern und Franzosen liegt in der unbegreiflichen Unthätigkeit, in welcher das Hauptheer derselben unter dem Churfürsten *Maximilian* und dem Generale *Marsin* in dem verschanzten Lager bei Dillingen, 8 Stunden von Donauwörth, stehen.

Digitized by Google

wœrth, sans envoyer le moindre secours au général *Arco.*

Ils auraient dû le faire avant l'arrivée des Alliés à la Wernitz, ou bien il fallait renoncer à défendre la position du Schellenberg avec le faible corps d'*Arco* contre la force décuple des ennemis.

Bataille de Fontenoi, livrée le 11 mai 1745 entre les Français sous les ordres du maréchal *Maurice* de *Saxe* d'une part, et les Anglais, Autrichiens, Hanovriens et Hollandais, alliés, sous les ordres du duc de *Cumberland.*

I. Force numérique des armées.

A. Français:

55 bataillons, 91 escadrons, } 56000 hommes.

B. Alliés:

25 bataillons, 42 escadrons,	Anglais et Hanovriens.	ensemble plus de 50000 hommes.
26 bataillons, 40 escadrons,	Hollandais sous les ordres du prince de *Waldek.*	
8 escadrons d'Autrichiens sous les ordres du général *Koenigseck.*		
51 bataillons, 90 escadrons.		

II. Position des armées.

A. Français:

Première ligne, Infanterie:

aa) *Aile droite,* 9 bataillons, postés dans le village d'Antoine.

bb) *Centre,* 31 bataillons, qui occupent l'espace entre Antoine et Fontenoi, et les redoutes qui s'y trouvent.

cc) *Aile gauche,* 15 bataillons, appuyés au village de Gauram.

Seconde et troisième ligne:

dd) Toute la cavalerie française.

e) Batterie, qui flanque le village d'Antoine.

blieb, ohne dem General *Arco* auch nur die geringste Hülfe zu schicken.

Entweder musste dies noch vor der Ankunft der Verbündeten an der Wernitz geschehen, oder die Stellung des Schellenberges war überhaupt mit dem schwachen Corps *Arco's* gegen die zehnfach überlegene Zahl seiner Feinde nicht zu halten.

Schlacht bei Fontenoi, geliefert den 11. Mai 1745 zwischen den Franzosen unter dem Marschalle *Moritz* von *Sachsen,* und den Verbündeten Engländern, Oesterreichern, Hannoveranern und Holländern unter dem Herzoge von *Cumberland.*

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

55 Bataillone, 91 Schwadronen, } 56000 Mann.

B. Verbündete:

25 Bataillone, 42 Schwadronen,	Engländer und Hannoveraner.	zusammen über 50000 Mann.
26 Bataillone, 40 Schwadronen,	Holländer unter dem Fürsten von *Waldek.*	
8 Schwadronen Oesterreicher unter dem Generale *Koenigseck.*		
51 Bataillone, 90 Schwadronen.		

II. Aufstellung der Heere.

A. Franzosen:

Erste Linie. Infanterie.

aa) Rechter Flügel, 9 Bataillone, welche das Dorf Antoin besetzt halten.

bb) Mitte, 31 Bataillone, welche den Raum zwischen Antoin und Fontenoi und die dortigen Schanzen besetzen.

cc) Linker Flügel, 15 Bataillone, an das Dorf Gauram gelehnt.

Zweite und dritte Linie.

dd) Sämmtliche Reiterei der Franzosen.

e) Batterie, welche das Dorf Antoin flankirt.

Digitized by Google

f) Tête de pont des Français, pour couvrir leur pont sur l'Escaut, et assurer leur retraite en cas de besoin.

B. Alliés:

gg) Anglais et Hanovriens, infanterie sur plusieurs lignes entre la forêt de Barri et le village de Fontenoi.

hh) Hollandais, infanterie sur plusieurs lignes vis-à-vis des villages de Fontenoi et d'Antoine.

ii) Cavalerie des Anglais.

kk) Cavalerie des Hollandais et des Autrichiens.

III. Plan d'attaque du duc de *Cumberland.*

Le général en chef des Alliés, reconnaissant toute la force de la position de l'armée française, prend la résolution de forcer le centre de cette dernière entre le village de Fontenoi et les redoutes de l'aile gauche.

IV. Cours de la bataille.

1) La bataille commence à 6 heures du matin par une canonnade générale, qui dure trois heures sans interruption.

2) Les Anglais font trois attaques infructueuses sur Fontenoi; les Hollandais en font deux dans le même temps, pour percer entre Fontenoi et Antoine. Ces derniers, repoussés avec perte, restent dès ce moment dans une entière inaction.

3) Le duc de *Cumberland* donne au général *Ingolsbi* l'ordre d'avancer par la forêt de Barri contre la redoute (*l*), et de s'en emparer. *Ingolsbi*, qui rencontre deux bataillons Grassinois (ainsi appelés du nom de leur chef), croit avoir affaire à un corps plus considérable, rebrousse chemin, et demande de l'artillerie au duc de *Cumberland.* Ce dernier renonce à son plan de s'emparer de la redoute à cause de la perte de temps occasionnée par cet incident.

4) L'infanterie anglaise et hanovrienne reçoit ordre de faire, sur trois lignes fortement serrées, une attaque entre Fontenoi et la première redoute; elle l'exécute, au milieu du feu croisé de l'ennemi, avec autant de précision qu'elle l'aurait fait sur la place d'armes. Deux batteries près de (*n n*) couvrent cette attaque.

f) Brückenkopf der Franzosen, zur Deckung ihrer Brücke über die Schelde, und zur Sicherung ihres etwaigen Rückzuges.

B. Verbündete:

gg) Engländer und Hannoveraner, Infanterie in mehrern Treffen zwischen dem Walde von Barri und dem Dorfe Fontenoi.

hh) Holländer, Infanterie in mehrern Treffen, den Dörfern Fontenoi und Antoin gegenüber.

ii) Reiterei der Engländer.

kk) Reiterei der Holländer und Oesterreicher.

III. Angriffsplan des Herzogs von *Cumberland.*

Der Feldherr der Verbündeten, die Stärke der französischen Stellung erkennend, beschliesst, die Mitte derselben zwischen dem Dorfe Fontenoi und den Schanzen des linken Flügels zu sprengen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Die Schlacht beginnt Morgens um 6 Uhr mit einem allgemeinen Geschützfeuer, das während 3 Stunden ununterbrochen fortdauert.

2) Die Engländer unternehmen drei vergebliche Angriffe auf Fontenoi; die Holländer in derselben Zeit zwei, um zwischen Fontenoi und Antoin durchzubrechen. Letztere, hier mit Verlust zurückgewiesen, verhalten sich von diesem Zeitpunkte an gänzlich unthätig.

3) Der Herzog von *Cumberland* ertheilt dem General *Ingolsbi* Befehl, durch den Wald von Barri gegen die Schanze (*l*) vorzudringen und diese zu nehmen. *Ingolsbi*, der auf 2 Bataillone Grassiner (von ihrem Führer so genannt,) stösst, hält diese für ein stärkeres Corps, kehrt wieder um, und fordert von dem Herzoge von *Cumberland* Geschütz. Wegen des hierdurch entstandenen Zeitverlustes giebt dieser den Plan auf, jene Schanze zu nehmen.

4) Die englische und hannöversche Infanterie erhält Befehl, in drei dicht aufgerückten Treffen zwischen Fontenoi und der ersten Schanze einen Angriff auszuführen; sie führt diesen in dem feindlichen Kreuzfeuer mit der grössten Präcision, wie auf dem Exerzierplatze aus. Zwei Batterien bei (*n n*) decken denselben.

Digitized by Google

5) Les Français s'avancent à la rencontre des Anglais jusqu'au chemin creux. Les deux lignes s'approchent l'une de l'autre à une distance de 50 pas. Après des compliments réciproques, les Anglais font leur première décharge, qui est si bien dirigée qu'elle met 30 officiers et 580 soldats hors de combat. Parmi les morts se trouve le duc de *Grammont*, qui a commandé.

6) Les Français, hors d'état de résister à l'artillerie supérieure des Anglais, se livrent au désordre et se débandent, tandis que les Anglais s'approchent lentement et dans le plus grand ordre jusqu'à la hauteur de Fontenoi et de la première redoute près de (*n*).

7) En cet endroit, les trois lignes des Anglais, sans en avoir reçu le commandement, ne forment qu'une seule et longue colonne, à cause du peu de largeur du terrain, et cette colonne repousse toutes les attaques des bataillons français que le maréchal de *Saxe* lance de la forêt de Barri contre son flanc droit.

8) La cavalerie française fait successivement plusieurs charges, qui échouent toutes contre la fermeté inébranlable de la colonne anglaise, forte de 14000 hommes.

9) Les gardes-du-corps, les gendarmes et les carabiniers français éprouvent le même sort; ils sont également mis en fuite par le feu soutenu de la colonne anglaise.

L'infanterie française tient encore ferme dans Fontenoi et dans Antoine, bien que les munitions commencent à lui manquer.

10) Les Français commencent à retirer sur tous les points leur artillerie de campagne, et le roi *Louis* XV, qui, du point près de Notre Dame-aux-bois, a été jusque là spectateur du combat, se dispose à retourner à la tête de pont près de Calonne.

11) En ce moment, le duc de *Richelieu*, général placé en sous-ordre, remarque que la cavalerie des Anglais est encore à plus de 200 pas de leur infanterie, et fait au général en chef la proposition de profiter de cette circonstance favorable, pour attaquer en front et en flanc la colonne anglaise. La proposition est accueillie et mise sur-le-champ à exécution.

5) Die Franzosen rücken den Engländern bis an den vorliegenden Hohlweg entgegen. Hier stossen beide Linien in einer Entfernung von 50 Schritten zusammen. Nach gegenseitiger Bekomplimentirung geben die Engländer ihr erstes wohlgezieltes Feuer ab, wodurch 30 französische Offiziere und 580 Soldaten ausser Gefecht gesetzt werden. Unter den Todten ist der Herzog von *Grammont*, welcher hier befehligt.

6) Die Franzosen, ausser Stande, das überlegene Feuer der Engländer auszuhalten, gerathen in Unordnung und zerstreuen sich, während die Engländer in grösster Ordnung langsam bis in gleicher Höhe mit Fontenoi und den Schanzen bei (*n*) vorrücken.

7) Hier bildet sich ohne Commandowort wegen der engen Beschaffenheit des Terrains, aus den 3 Treffen der Engländer eine einzige lange Colonne, die alle Angriffe derjenigen französischen Bataillone, welche der Marschall von *Sachsen* von dem Walde von Barri auf ihre rechte Flanke wirft, zurückweisst.

8) Die französische Reiterei führt mehrere Chargen nach einander aus, die alle an der unerschütterlichen Festigkeit der 14000 Mann starken englischen Colonne scheitern.

9) Gleiches Schicksal haben die französichen Leibgarden, Gendarmen und Carabiniere; auch diese werden von der englischen Colonne durch ihr anhaltendes Feuer in die Flucht getrieben.

Noch behauptet sich die französische Infanterie in Fontenoi und Antoin, obgleich es ihr an Munition zu mangeln beginnt.

10) Von allen Seiten beginnen die Franzosen ihr Feldgeschütz abzuführen, und König *Ludwig* XV., der seither von dem Punkte bei Notre dame-aux-bois dem Kampfe zugesehen hat, trift Anstalten nach dem Brückenkopfe bei Calonne zurück zu gehen.

11) In diesem Augenblicke bemerkt ein untergeordneter General, der Herzog von *Richelieu*, dass die englische Reiterei noch mehr als 200 Schritte von ihrem Fussvolke entfernt steht, und macht dem Oberfeldherrn den Vorschlag, diesen günstigen Umstand zu einem allgemeinen umringenden Angriffe auf die englische Colonne zu benützen. Sein Vorschlag findet Beifall und wird auf der Stelle ausgeführt.

12) On envoie un ordre sévère aux troupes qui se trouvent dans Fontenoi et dans Antoine de s'y maintenir; en même temps, une batterie de 4 pièces est conduite à bout portant devant la colonne anglaise; elle engage un feu qui produit le plus grand effet. Enfin la cavalerie française renouvelle ses charges, et parvient à pénétrer dans les rangs ennemis, où elle fait un horrible carnage. La colonne anglaise est rompue, et le duc de *Cumberland* se voit réduit à battre en retraite.

13) Les Anglais se retirent en désordre derrière leur première position, et abandonnent le champ de bataille aux Français.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Alliés est de 7000 morts ou blessés et de 2000 prisonniers; ils perdent en outre 40 canons et 150 chariots chargés de munitions et de provisions.

La perte des Français s'élève à 1734 morts et 3523 blessés.

La victoire de Fontenoi prépare aux Français la conquête des Pays-Bas. Le premier fruit en est la chute de Tournay.

Bataille de Prague, livrée le 6 mai 1757 entre le roi de *Prusse* et les Autrichiens sous les ordres du prince *Charles* de *Lorraine*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

66 bataillons, 46000 hommes 113 escadrons, 18000 hommes	64000 hommes.

(On ne trouve nulle part indiqué le nombre des canons des Prussiens).

B. Impériaux:

61 bataillons, 60 compagnies de grenadiers,	48000 hommes.
117 escadrons, 15 compagnies de carabiniers,	12600 hommes.

60 pièces de 6, de 12, et obusiers de 5½ pouces.
120 pièces de 3 (pièces de bataillon).

Ensemble 60600 hommes.

12) Der strengste Befehl ergeht an die Truppen in Fontenoi und Antoin, sich zu halten; zu gleicher Zeit wird eine Batterie von 4 Kanonen dicht vor der englischen Colonne aufgefahren und eröffnet ihr Feuer mit grösstem Erfolge. Endlich erneuert die französische Reiterei ihre Angriffe, und es gelingt ihr, in die feindlichen Reihen einzubrechen und dort ein grosses Blutbad anzurichten. Die englische Colonne wird durchbrochen und der Herzog von *Cumberland* sieht sich genöthigt, den Rückzug anzutreten.

13) Die Engländer ziehen sich in Unordnung hinter ihre erste Stellung zurück und überlassen den Franzosen das Schlachtfeld.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Verbündeten beträgt 7000 Todte und Verwundete und 2000 Gefangene, nebst 40 Kanonen und 150 mit Kriegsbedürfnissen versehenen Wagen.

Die Franzosen zählen 1734 Todte und 3523 Verwundete.

Der Sieg bei Fontenoi bereitet den Franzosen die Eroberung der Niederlande vor. Die erste Frucht desselben ist der Fall von Tournay.

Schlacht bei Prag, geliefert den 6. Mai 1757 zwischen dem Könige von *Preussen*, und den Kaiserlichen unter dem Prinzen *Carl* von *Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Des Preussischen:

66 Bataillone	46000 Mann	64000 Mann.
113 Schwadronen	18000 Mann	

(Die Zahl der preussischen Geschütze findet sich nirgends angegeben.)

B. Kaiserliche:

61 Bataillone, 60 Grenadier-Compagnien,	48000 Mann.
117 Schwadronen, 15 Carabinier-Compagnien,	12600 Mann.

60 Sechspfündler, 12 ℔r und 7 ℔r Haubitzen.
120 Dreipfündler (Bataillons Stücke.)

Zusammen 60600 Mann.

Digitized by Google

II. Position des armées et plan d'attaque du roi de *Prusse*.

A. Impériaux:

L'armée impériale se trouve campée depuis le 1.er mai sur la rive droite de la Moldau, non loin de Prague, pour couvrir cette ville.

34000 hommes, commandés par le général *Serbelloni* sont en marche pour venir de l'Elbe supérieure se joindre à la grande armée impériale. La garnison de Prague est de 13000 hommes.

B. Prussiens:

Le *Roi* fait sa jonction avec le corps de Schwérin sur les hauteurs de Chaber, à la rive droite de la Moldau.

Le *Roi*, qui ne médite rien moins que l'entière destruction de l'armée impériale, donne au feld-maréchal *Keith* la double commission d'envoyer le prince *Maurice* de *Dessau*, à la tête d'un corps, au-delà de la Moldau, à une lieue au-dessus de Prague, pour tomber au dos de l'ennemi, et d'empêcher avec le reste de son armée, qui compte en tout 25000 hommes, que l'ennemi battu ne s'échappe de Prague.

Dans la matinée du 6 mai, l'armée prussienne paraît devant Prosick; sur quoi l'armée impériale abandonne son camp pour prendre la position suivante:

Première ligne.

1) *Aile gauche:*
   - *aa*) 18 escadrons sous les ordres du général *O'Donell.*
   - *bb*) 17 bataillons sous les ordres des généraux *Sprecher, Forgacs* et *Arberg.*
2) *Centre:*
   - *cc*) 4 bataillons de troupes de la frontière sur les hauteurs de Hloupetin, occupant les redoutes à demi-construites qui s'y trouvent.
   - *dd*) 10 bataillons sous les ordres du prince de *Bade-Dourlach.*
3) *Aile droite:*
   - *ee*) 24 escadrons sous les ordres du général *Spada.*

II. Aufstellung der Heere und Angriffsplan des Königs von *Preussen.*

A. Kaiserliche:

Das kaiserliche Heer steht seit dem 1. Mai auf dem rechten Ufer der Moldau unweit Prag in einem Lager, um diese Stadt zu decken.

34000 Mann unter dem General *Serbelloni* sind im Anmarsche von der obern Elbe, um sich mit dem kaiserlichen Hauptheere zu vereinigen. Die Besatzung von Prag besteht aus 13000 Mann.

B. Preussen:

Der *König* vereinigt sich auf dem rechten Moldau-Ufer auf den Höhen von Chaber mit dem Corps unter *Schwerin.*

Der Feldmarschall *Keith* erhält den doppelten Auftrag, wobei der *König* nichts Geringeres, als die gänzliche Aufreibung des kaiserlichen Heeres beabsichtigt, den Prinzen *Moritz* von *Dessau* mit einem Corps eine Stunde oberhalb Prag über die Moldau in den Rücken der Feinde zu entsenden, und mit dem Reste seines Heeres, das im Ganzen 25000 Mann stark ist, zu verhindern, dass der geschlagene Feind nicht aus Prag entkomme.

Am Morgen des 6. Mai erscheint das preussische Heer bei Prosick, worauf das kaiserliche Heer sein Lager verlässt und folgende Stellung nimmt.

Erstes Treffen.

1) Linker Flügel:
   - *aa*) 18 Schwadronen unter dem General *O'Donell.*
   - *bb*) 17 Bataillone unter den Generalen *Sprecher, Forgacs* und *Arberg.*
2) Mitte:
   - *cc*) 4 Bataillone Grenzer, auf den Höhen von Hloupetin, die dortigen halbfertigen Schanzen besetzend.
   - *dd*) 10 Bataillone unter dem Prinzen von *Baden-Durlach.*
3) Rechter Flügel:
   - *ee*) 24 Schwadronen unter dem Generale *Spada.*

Digitized by Google

Seconde ligne.

1) *Aile gauche:*
   - *ff*) 18 escadrons sous les ordres du prince de *Hohenzollern*.
   - *gg*) 14 bataillons sous les ordres des généraux *Clérici* et *Wied*.

2) *Centre:*
   - *hh*) 8 bataillons sous les ordres du général *Ahremberg*.

3) *Aile droite:*
   - *ii*) 18 escadrons sous les ordres du général *Althan*.

Réserve:
   - *kk*) 8 bataillons sous les ordres du général *Maquire*.
   - 39 escadrons sous les ordres du général *Haddick*.

Le prince *Charles* de *Lorraine* a le commandement en chef et en même temps celui de l'aile gauche; le feldmaréchal *Brown* commande à l'aile droite.

Tandis que les Impériaux prennent cette position, le roi de Prusse a terminé son déploiement entre Prosick et Hostawitz, et pris la position ci-après:

Première ligne:
- *AA*) 23 escadrons de cuirassiers sous les ordres du général *Benavaire*.
- *BB*) 40 bataillons.
- *CC*) 35 escadrons sous les ordres du prince de *Schoeneich*.
- *DD*) 3 bataillons de flanqueurs de l'aile droite.
- *EE*) 2 bataillons de flanqueurs de l'aile gauche.

Seconde ligne:
- *FF*) 5 escadrons de dragons.
- *GG*) 19 bataillons.
- *HH*) 15 escadrons de dragons.

Réserve:
- *KK*) 53 escadrons de hussards et de dragons sous les ordres des généraux *Stechow* et *Norrman*.

III. Cours de la bataille.

1) Une reconnaissance entreprise par le Roi lui prouve l'impossibilité d'attaquer l'aile gauche ou le front des Impériaux, à cause des difficultés du

Zweites Treffen.

1) Linker Flügel:
   - *ff*) 18 Schwadronen unter dem Prinzen von *Hohenzollern*.
   - *gg*) 14 Bataillone unter den Generalen *Clerici* und *Wied*.

2) Mitte:
   - *hh*) 8 Bataillone unter dem General *Ahremberg*.

3) Rechter Flügel:
   - *ii*) 18 Schwadronen unter dem General *Althan*.

Reserve.
   - *kk*) 8 Bataillone unter dem General *Maquire*.
   - 39 Schwadronen unter dem General *Haddick*.

Prinz *Carl* von *Lothringen* führt den Oberbefehl und zugleich den des linken Flügels; Feldmarschall *Brown* befehligt auf dem rechten Flügel.

Während die Kaiserlichen diese Stellung nehmen, hat der König von *Preussen* zwischen Prosick und Hostawitz seinen Aufmarsch vollendet und folgende Stellung genommen.

Erstes Treffen.
- *AA*) 23 Schwadronen Kuirassiere unter dem General *Benavaire*.
- *BB*) 40 Bataillons.
- *CC*) 35 Schwadronen unter dem Prinzen von *Schöneich*.
- *DD*) 3 Bataillone Flankeurs des rechten Flügels.
- *EE*) 2 Bataillone Flankeurs des linken Flügels.

Zweites Treffen.
- *FF*) 5 Schwadronen Dragoner.
- *GG*) 19 Bataillone.
- *HH*) 15 Schwadronen Dragoner.

Reserve.
- *KK*) 53 Schwadronen Husaren und Dragoner unter den Generalen *Stechow* und *Norrman*.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Eine von dem Könige ausgeführte Recognoszirung zeigt, dass ein Angriff des kaiserlichen linken Flügels oder der Front wegen der Terrain-

Digitized by Google

terrain; elle lui fait voir en revanche qu'il est facile de tourner leur aile droite.

2) En conséquence de ces observations, le Roi prend les dispositions suivantes pour l'attaque.

L'armée prussienne défile à gauche sur trois colonnes, et cherche à gagner par Unter Potschernitz la hauteur de Sterboholy.

L'artillerie est partagée également entre ces trois colonnes.

Le train de l'armée forme près de Ghell une barricade de chariots.

3) Les têtes des colonnes prussiennes se trouvent déjà à Unter Potschernitz, lorsque les Impériaux s'aperçoivent du mouvement de leurs adversaires. Voici les dispositions que fait sur ce point le feldmaréchal *Brown*:

Toute l'aile droite doit se porter sur le flanc droit, et, arrivée à la hauteur de l'étang de Unter-Micholup, présenter le front. Pour remplir le vide provenant de ce mouvement, le prince *Charles* fait avancer 23 compagnies de grenadiers de la seconde ligne sous les ordres du colonel *Guasco*, avec quelques bataillons de la réserve, pour occuper la lacune; de manière que la nouvelle ligne se prolonge le long de (*oo*).

On établit une batterie de gros calibre sur le mont Homoly.

La division *Wied*, postée jusque là près de (*gg*), va prendre position près de (*oo*) pour soutenir le prince de *Bade*.

Les 18 escadrons du prince de *Hohenzollern* près de (*ff*) et toute la cavalerie de la réserve sont envoyés en toute hâte à l'aile droite menacée, où la cavalerie Impériale se trouve maintenant placée sur trois lignes près de (*m m*).

4) Ces dispositions des Impériaux ne sont pas encore toutes achevées, lorsque les Prussiens, débouchant de Unter Potschernitz et sur la gauche de ce village, se dirigent sur Sterboholy et Unter Micholup.

La cavalerie de réserve, commandée par *Ziethen*, prend la direction de Dubecz.

5) Le feldmaréchal *Schwérin*, qui ne veut point laisser aux Impériaux le temps de faire venir de plus grands renforts, donne l'ordre de former la ligne.

schwierigkeiten unausführbar ist, der rechte Flügel dagegen leicht umgangen werden kann.

2) In Folge dieser Betrachtungen trift der König folgende Dispositionen zum Angriffe:

Das preussische Heer marschirt in 3 Colonnen links ab, und sucht über Unter-Potschernitz die Höhe von Sterboholy zu gewinnen.

Das Geschütz wird gleichmässig unter die drei Colonnen vertheilt.

Das Armeefuhrwesen bildet bei Ghell eine Wagenburg.

3) Die Spitzen der preussischen Colonnen sind bereits bei Unter-Potschernitz angelangt, als die Kaiserlichen die Bewegung ihrer Gegner gewahr werden. Die Anstalten, welche Feldmarschall *Brown* auf dieser Seite trift, sind folgende:

Der ganze rechte Flügel muss in die rechte Flanke marschiren und, in der Höhe des Teiches von Unter-Micholup angelangt, die Front herstellen. Zur Ausfüllung des hierdurch entstandenen leeren Raumes, lässt Prinz *Carl* 23 Grenadier-Compagnien des 2ten Treffens unter dem Oberst *Guasco*, nebst mehreren Bataillonen der Reserve in die Lücke einrücken, so dass die neue Linie entlang (*OO*) geht.

Auf dem Berge Homoly wird eine schwere Batterie aufgefahren.

Die Division *Wied*, seither bei (*gg*) aufgestellt, wird zur Verstärkung des Prinzen von *Baden* bei (*OO*) herangezogen.

Die 18 Schwadronen des Prinzen von *Hohenzollern* bei (*ff*) und die gesammte Reiterei der Reserve wird eiligst nach dem bedrohten rechten Flügel gesendet, wo die kaiserliche Reiterei jetzt in 3 Treffen bei (*m m*) steht.

4) Diese Anordnungen der Kaiserlichen sind noch nicht alle vollzogen, als die Preussen aus Unter-Potschernitz und links von diesem Dorfe debouchiren, und ihre Marschrichtung gegen Sterboholy und Unter-Micholup nehmen.

Die Reserve-Reiterei unter *Ziethen* dirigirt sich in der Richtung gegen Dubecz.

5) Feldmarschall *Schwerin*, der den Kaiserlichen nicht länger Zeit lassen will, neue Verstärkungen heranzuziehen, ertheilt Befehl zur Formirung der Linie.

Digitized by Google

La seconde position des Prussiens est indiquée par (*J J*).

6) Tandis que le Roi est encore en doute sur le point où il commencera l'attaque, *Schwérin* donne ordre à l'aile gauche d'attaquer. L'infanterie prussienne passe successivement le ruisseau qui se trouve entre Sterboholy et Hostawitz. Ce passage présente toutefois tant de difficultés, que toute l'aile gauche des Prussiens est, pendant plus d'une heure, en désordre et, sur quelques points, sans ensemble. Les Impériaux négligent cette occasion favorable de tomber sur leurs adversaires.

7) Après que *Schwérin* a réuni son infanterie au-delà du ruisseau, il la conduit, la baïonnette croisée, à l'attaque des grenadiers impériaux, sous le feu meurtrier des batteries ennemies. Ceux-ci, renforcés par les régiments *Harras* et *Los Rios* de la division *Ahremberg*, marchent à la rencontre des Prussiens, jettent la division *Winterfeld* dans la vallée, lui enlèvent 12 canons, ainsi que plusieurs drapeaux, et l'obligent à repasser le ruisseau de Sterboholy. Le village de Sterboholy, déjà occupé par les Prussiens, retombe au pouvoir des Impériaux. Le feldmaréchal *Brown* perd une jambe à cette occasion.

8) La division *Winterfeld*, culbutée, est accueillie par la seconde ligne de *Schwérin*, et l'ordre se rétablit; après quoi les Prussiens marchent de rechef et en ordre contre la position des Impériaux.

Cependant l'aile droite des Prussiens s'est aussi ébranlée. Le prince *Henri* de *Prusse* conduit 9 bataillons au-delà de la digue de l'étang de Hostawitz près de *L*, et à travers le village inoccupé de Keyge, et cherche à établir la communication avec l'aile gauche sous les ordres de *Schwérin*.

L'extrémité de l'aile droite de l'infanterie prussienne, composée de 11 bataillons sous les ordres du prince *Ferdinand* de *Brunswick*, se dirige vers la hauteur dominante entre Hloupetin et l'étang de Keyge.

Le gros de la cavalerie de l'aile droite ne

Die 2te Aufstellung der Preussen wird durch (*J J*) bezeichnet.

6) Während der König noch unschlüssig über den Angriffspunkt ist, ertheilt *Schwerin* dem linken Flügel den Befehl zum Angriffe. Der Bach zwischen Sterboholy und Hostawitz wird allmählig von dem preussischen Fussvolke überschritten. Hiebei finden sich jedoch so viele Schwierigkeiten, dass der ganze linke Flügel der Preussen über eine Stunde lang sich in Unordnung und theilweise ohne Zusammenhang befindet. Die Kaiserlichen versäumen diese günstige Gelegenheit, über ihre Gegner herzufallen.

7) Nachdem *Schwerin* das Fussvolk jenseits des Baches gesammelt hat, führt er es unter dem wirksamen Feuer der feindlichen Batterien, mit gefälltem Bajonnete zum Angriffe der kaiserlichen Grenadiere heran. Diese, durch die Regimenter *Harras* und *Los Rios* von *Ahrembergs* Division verstärkt, gehen den Preussen entgegen, werfen die Division *Winterfeld* in den Thalgrund zurück, nehmen ihr 12 Kanonen, nebst mehreren Fahnen, und zwingen sie, über den Bach von Sterboholy zurückzuweichen. Das Dorf Sterboholy, bereits von den Preussen besetzt, fällt wieder in die Hände der Kaiserlichen. Feldmarschall *Brown* verliert bei diesem Kampfe ein Bein.

8) Die geworfene Division *Winterfeld* wird von *Schwerin's* 2tem Treffen aufgenommen, die Ordnung hergestellt, und sofort von den Preussen abermals und in Ordnung gegen die Stellung der Kaiserlichen vorgerückt.

Unterdessen hat sich auch der rechte Flügel der Preussen in Bewegung gesetzt. Prinz *Heinrich* von *Preussen* führt 9 Bataillone über den Damm des Hostawitzer Sees bei (*L*) und durch das unbesetzte Dorf Keyge, und sucht die Verbindung mit dem linken Flügel unter *Schwerin* anzuknüpfen.

Der äusserste rechte Flügel des preussischen Fussvolks, 11 Bataillone unter dem Prinzen *Ferdinand* von *Braunschweig*, dirigirt sich gegen die beherrschende Höhe zwischen Hloupetin und dem See von Keyge.

Das Gros der Reiterei des rechten Flügels

Digitized by Google

prend pas d'abord part au combat à cause de la défaveur du terrain.

9) La cavalerie prussienne de l'aile gauche, sous les ordres de *Schoeneich*, attaque la cavalerie impériale qui lui est opposée; mais elle est repoussée deux fois, jusqu'à ce que le colonel *Warnery*, qui, avec 5 escadrons, a tourné sur la gauche l'étang de Micholup, prenne en flanc et en dos la cavalerie de *Haddick*, et vienne porter à ses compagnons d'armes un secours efficace. *Ziethen* prend le même chemin avec sa cavalerie de réserve. Les Impériaux, hors d'état de résister plus long-temps, cherchent leur salut dans la fuite. Comme il n'y a point de ligne de retraite assignée en cas de revers, une partie se sauve à Prague, une autre par Zabiechlitz vers la Sassawa, une troisième partie sur la gauche de l'infanterie qui tient encore ferme. Le général en chef (prince *Charles*) qui accourt, ne peut lui-même arrêter les fuyards, qui l'entraînent. Atteint d'une violente crampe de poitrine, il a peine à échapper à la poursuite des hussards prussiens, et à se jeter dans Prague.

10) La confusion augmente dans l'armée impériale, qui n'a plus de général en chef depuis l'absence du feldmaréchal *Brown* et du prince *Charles*.

La cavalerie prussienne poursuit les fuyards jusqu'à Nusle, où elle se jette sur le camp et le bagage de l'ennemi, et se livre au pillage.

11) Pendant que cet avantage est remporté, le prince *Ferdinand* de *Brunswick* s'avance contre la redoute de Hloupetin; il l'emporte sans grande perte, parce que les Impériaux en ont retiré leur artillerie, de crainte de la perdre. Une batterie prussienne (*M*), établie sur ce point, canonne dans toute sa longueur l'infanterie impériale postée à l'étang de Keyge. Le prince *Ferdinand* de *Brunswick* avance, dans cet intervalle, le long du dos étroit des montagnes, vers Hrtlorzes.

12) Ce second succès met le prince *Henri* de *Prusse* en état de se dégager des dangereux défilés près de Keyge et de se développer, sous le feu meurtrier de la mitraille de l'ennemi, à 500 pas de la division impériale *Bade-Dourlach*. Le dé-

nimmt wegen des ungünstigen Terrains vor der Hand nicht am Gefechte Theil.

9) Die preussische Reiterei des linken Flügels unter *Schöneich* greift die ihr gegenüberstehende kaiserliche an, wird aber zweimal zurückgeschlagen, bis Oberst *Warnery*, welcher mit 5 Schwadronen den Micholuper See links umgangen hat, *Haddick's* Reiterei in Flanke und Rücken fällt, und seinen geworfenen Waffenbrüdern Hülfe bringt. *Ziethen*, mit der Reserve-Reiterei nimmt denselben Weg. Die Kaiserlichen, ausser Stande, längern Widerstand zu leisten, ergreifen die Flucht. Da für den Fall eines Unglücks keine Rückzugslinie bestimmt ist, so eilt ein Theil derselben nach Prag, ein zweiter durch Zabiechlitz an die Sassawa, ein dritter links der noch Stand haltenden Infanterie zu. Selbst der herbeeilende Oberfeldherr (Prinz *Carl*) vermag dieser Flucht nicht Einhalt zu thun und wird von ihr mit fortgerissen. Von einem heftigen Brustkrampfe befallen, gelingt es ihm kaum, sich vor den verfolgenden preussischen Husaren nach Prag zu retten.

10) Die Verwirrung im kaiserlichen Heere nimmt zu, da nach dem Feldmarschall *Brown* und dem Prinzen *Carl* kein General zum Oberbefehl bestimmt ist.

Die preussische Reiterei verfolgt die Fliehenden bis Nusle; dort fällt sie über des Feindes Lager und Gepäcke her und plündert dieses.

11) Gleichzeitig mit diesem Erfolge ist auf dem rechten Flügel Prinz *Ferdinand* von *Braunschweig* gegen die Schanze von Hloupetin vorgerückt und erobert diese ohne grossen Verlust, weil die Kaiserlichen ihr Geschütz, aus Furcht, es zu verlieren, abgeführt hatten. Eine hier aufgestellte preussische Batterie (*M*) bestreicht sofort die am Teiche von Keyge stehende kaiserliche Infanterie der Länge nach. Prinz *Ferdinand* rückt unterdessen auf dem schmalen Höhenzuge gegen Hrtlorzes vor.

12) Dieser 2te Erfolg macht es dem Prinzen *Heinrich* von *Preussen* möglich, aus den schwierigen Defileen bei Keyge im wirksamsten feindlichen Cartätschen-Bereich, 500 Schritte von der kaiserlichen Division *Baden-Durlach* sich zu ent-

Google

ploiement des Prussiens se fait dans le plus grand ordre, et excite l'étonnement des ennemis mêmes. Il s'engage un combat terrible avec les divisions impériales *Dourlach* et *Wied*, commandées par le grand-maître de l'artillerie *Koenigseck*; quoique canonnées dans toute leur longueur de la redoute de Hloupetin, et assaillies sans cesse en front par les Prussiens, elles restent inébranlables.

13) En ce moment la nouvelle de la défaite de la cavalerie impériale et de l'approche de *Brunswick* qui se porte sur le flanc gauche resté sans défense, se répand parmi les troupes du grand-maître de l'artillerie *Koenigseck*, qui sont saisies d'une terreur panique. On y remarque de l'hésitation, de l'incertitude; le prince *Henri*, qui s'en aperçoit, renouvelle ses efforts, et force enfin *Koenigseck* à battre en retraite par Malleschitz.

Les Prussiens se rendent maîtres de la position de l'ennemi, après avoir sacrifié le tiers de leurs troupes.

14) A l'aile gauche des Prussiens, *Schwérin* venait de tomber, atteint de 5 balles, dans une nouvelle attaque faite sur les grenadiers impériaux. Douze bataillons de troupes fraîches que le Roi envoie de ce côté comme renfort, et qui sont sous la protection d'une batterie de 16 pièces de gros calibre établie sur les hauteurs de Unter Potschernitz, ne parviennent à s'ouvrir un passage après un feu meurtrier, que lorsque les munitions commencent à manquer aux grenadiers impériaux, et que la plupart de leurs officiers sont tombés. C'est alors seulement que le colonel *Guasco* ordonne de battre en retraite. Le Roi ne peut trouver à envoyer à leur poursuite que 400 chevaux. Après avoir fait souvent face à cette cavalerie, les grenadiers impériaux parviennent à se sauver à la Sassawa par Nusle et Jésonitz.

15) La division impériale *Clérici*, qui se trouve encore dans sa première position près de *gg*, reçoit ordre de s'approcher par Malleschitz; en traversant le défilé, elle est mise en désordre, et il n'y a que 3 bataillons qui arrivent sur le mont Tabor près de *K*.

Assaillis en cet endroit par toute l'infanterie de *Brunswick*, ils sont obligés de reculer après

wickeln. Der Aufmarsch der Preussen geschieht hier in grösster Ordnung und selbst vom Feinde bewundert. Es entspinnt sich ein furchtbarer Kampf mit den kaiserlichen Divisionen *Durlach* und *Wied* unter dem Feldzeugmeister *Königseck*, welche, obgleich sie von der Hloupetiner Schanze aus der Länge nach beschossen und in der Front unaufhörlich von den Preussen angefallen werden, unerschütterlich ausharren.

13) Jetzt trifft die Kunde von der Niederlage der kaiserlichen Reiterei und von dem Vorrücken *Braunschweigs* in die unvertheidigte linke Flanke bei den Truppen des Feldzeugmeisters *Königseck* ein, und verbreitet panischen Schrecken unter denselben. Ein unsicheres Schwanken wird sichtbar; Prinz *Heinrich*, der es bemerkt, erneuert seine Anstrengungen und zwingt endlich *Königseck* zum Rückzuge über Malleschitz.

Nachdem die Preussen den 3ten Theil ihrer Mannschaft eingebüsst haben, erobern sie die feindliche Stellung.

14) Auf dem linken Flügel der Preussen ist unterdessen *Schwerin* bei einem neuen Angriffe gegen die kaiserlichen Grenadiere, von 5 Kugeln getroffen, gefallen. Zwölf frische Bataillone, welche der König zur Unterstützung heranschickt und durch eine Batterie von 16 schweren Geschützen von den Höhen von Unter-Potschernitz deckt, können sich nach einem mörderischen Feuer erst dann vorwärts Bahn brechen, als den kaiserlichen Grenadieren die Munition zu mangeln beginnt, und schon die meisten ihrer Offiziere getödtet sind. Jetzt erst befiehlt Oberst *Guasco* den Rückzug. — Nicht mehr als 400 Pferde vermag der König zu ihrer Verfolgung aufzubringen. Unter mehrmaliger Aufstellung gegen diese Reiterei entkommen die kaiserlichen Grenadiere über Nusle und Jesonitz nach der Sassawa.

15) Die kaiserliche Division *Clerici*, welche noch in ihrer ersten Aufstellung bei *gg* steht, wird jetzt über Malleschitz herangezogen. Bei dem Uebergange über das dortige Defilee geräth sie in Unordnung, und nur 3 Bataillone langen auf dem Taborberge bei *K* an. Hier von der ganzen Infanterie *Braunschweigs* angefallen, müs-

Digitized by Google

une demi-heure d'efforts inouis, el sont jetés dans le défilé de Hrtlorzes, où se trouve la plus grande partie de la division *Clérici.*

Vers ce même temps, *Koenigseck* arrive, dans sa retraite, à Malleschitz, et oppose une nouvelle résistance aux Prussiens, qui le suivent sous les ordres de *Bévern.*

Koenigseck tire, entre Malleschitz et Nowy Straschnitz, une nouvelle ligne (*ll*), dont *Lucquési* couvre le flanc droit avec 7300 chevaux qu'il a réunis.

17 bataillons, 17 compagnies de grenadiers et 18 escadrons, qui jusque là sont restés inactifs sur le mont Ziska, abandonnent cette position, et font également front à l'ennemi.

16) Cependant le Roi a réuni en une ligne l'infanterie qui se trouve sous les ordres de *Brunswick*, de *Henri* et de *Bévern*, et a fait avancer à la première ligne les bataillons de la seconde; après quoi il donne l'ordre de marcher en avant. L'infanterie prussienne n'est point arrêtée par le feu des Impériaux, et *Koenigseck* est forcé de battre en retraite sur Wolschan.

17) La cavalerie prussienne de l'aile droite, qui, sur l'ordre du Roi, doit se porter au centre, arrive successivement. Le premier régiment fait une charge contre l'infanterie impériale qui bat en retraite; mais comme, par un accident inconcevable, il reçoit au dos le feu de l'infanterie prussienne, cette charge n'amène aucun résultat.

18) Pressé de tous côtés, le général *O'Donell*, avec 18 escadrons de cuirassiers et de dragons, accourt au galop au secours de l'infanterie impériale de l'aile gauche (*aa*), qui est en fuite. Leur impétuosité arrête quelque temps la marche des Prussiens, et donne à l'infanterie le temps de respirer.

19) Il n'y a plus que 5 bataillons de l'infanterie impériale qui tiennent encore ferme, et qui, avec la cavalerie d'*O'Donell*, couvrent la retraite de l'armée impériale; cette retraite, pui dégénère presque en fuite, est continuée jusqu'à Prague.

Les vignobles et les jardins qui se trouvent dans le voisinage de cette ville, mettent un terme à la poursuite des Prussiens.

sen sie nach halbstündigen ausserordentlichen Anstrengungen weichen und werden in das Defilee bei Hrtlorzes geworfen, in welchem sich der grössere Theil der Division *Clerici* befindet.

Um dieselbe Zeit trifft *Königseck* auf seinem Rückzuge bei Malleschitz ein und leistet hier den nachrückenden Preussen unter *Bevern* aufs Neue Widerstand.

Eine neue Linie (*ll*) zwischen Maleschitz und Nowy Straschnitz wird von *Königseck* bezogen, deren rechte Flanke *Lucquesi* mit 7300 gesammelten Pferden deckt.

17 Bataillone, 17 Grenadier Compagnien und 18 Schwadronen, die bis jetzt unthätig auf dem Ziskaberge standen, verlassen diese Stellung und machen gleichfalls Front gegen den Feind.

16) Der König hat unterdessen die Infanterie unter *Braunschweig*, *Heinrich* und *Bevern* in eine Linie vereinigt, und die Bataillone des 2ten Treffens ins erste vorrücken lassen, worauf er den Vormarsch befiehlt. Das Feuer der Kaiserlichen hält die preussische Infanterie nicht auf, und *Königseck* wird genöthigt, den Rückzug gegen Wolschan anzutreten.

17) Die Reiterei des preussischen rechten Flügels, auf Befehl des Königs nach der Mitte herangezogen, langt allmählig an. Das erste Regiment führt eine Charge auf die weichende kaiserliche Infanterie aus, wird aber auf unerklärliche Weise durch das preussische Fussvolk im Rücken beschossen, so dass dieser Angriff ohne grossen Erfolg bleibt.

18) Von allen Seiten gedrängt rückt General *O'Donell* dem fliehenden kaiserlichen Fussvolke vom linken Flügel (*aa*) mit 18 Schwadronen Kürassieren und Dragonern im Galopp zu Hülfe. Ihr Ungestüm hält die vordringenden Preussen eine Zeitlang auf und verschafft dem Fussvolke Luft.

19) Nur 5 Bataillone der kaiserlichen Infanterie halten noch Stand, und decken gemeinschaftlich mit *O'Donells* Reiterei den beinahe in Flucht ausartenden Rückzug des kaiserlichen Heeres, der bis nach Prag fortgesetzt wird.

Dem Verfolgen der Preussen setzen die Weinberge und Gärten in der Nähe dieser Stadt ein Ziel.

Digitized by Google

20) Cette sanglante bataille, qui a commencé à 10 heures du matin, est décidée à 3 heures de l'après-midi en faveur des Prussiens.

IV. Résultat de la bataille.

Les Prussiens perdent 340 officiers et 12169 hommes, 2 généraux sont tués, 3 meurent de leurs blessures; et 6 autres, également blessés, se rétablissent.

33 pièces, 71 étendards, 40 pontons, la plus grande partie du bagage, et les tentes de 12 régiments tombent au pouvoir des vainqueurs.

La perte des Autrichiens se monte à 385 officiers, et à 12912 hommes, y compris 4235 prisonniers. Deux généraux sont tués, et un est blessé.

V. Causes de la perte de cette bataille par les Impériaux.

1) Le manque d'unité dans le commandement, de même que la faute grave que l'on commit de ne point désigner un troisième général pour prendre le commandement en chef après le départ de *Brown* et du prince *Charles*.
2) L'inaction des Impériaux lors du passage de la Moldau par les Prussiens, et plus tard de la formation du corps de *Schwérin* près de (*JJ*).
3) Le trop peu de troupes employées à l'occupation de l'importante hauteur de Hloupetin.
4) La grande faute de n'avoir point assigné de ligne de retraite aux troupes impériales en cas de revers.

20) Nachmittags um 3 Uhr ist die blutige Schlacht, welche Morgens um 10 Uhr begonnen hat, zu Gunsten der Preussen entschieden.

V. Resultat dieser Schlacht.

Die Preussen verlieren 340 Offiziere und 12169 Mann; 2 Generale wurden getödtet, 3 starben an ihren Wunden, 6 wurden verwundet und wieder geheilt.

33 Geschütze, 71 Standarten, 48 Pontons, das meiste Gepäcke und die Zelten von 12 Regimentern fallen den Siegern in die Hände.

Der Verlust der Kaiserlichen beträgt 385 Offiziere und mit Inbegriff von 4235 Gefangenen 12912 Mann. Zwei Generale wurden getödtet, einer verwundet.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Kaiserlichen.

1) Der Mangel an Einheit des Commando's, sowie der höchst nachtheilige Umstand, dass nach dem Abgange *Brown's* und des Prinzen *Carl* kein dritter General für den Oberbefehl bestimmt war.
2) Die Unthätigkeit, mit welcher die Kaiserlichen dem Uebergange der Preussen über die Moldau und später der Formirung des Schwerin'schen Corps bei *JJ* zusahen.
3) Die allzuschwache Besetzung der wichtigen Höhen von Hloupetin.
4) Der grosse Fehler, dass den kaiserlichen Truppen für den Fall eines Unglücks keine Rückzugslinie angegeben war.

Digitized by Google

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles

PAR

FR. DE KAUSLER.

QUATRIÈME LIVRAISON.

Atlas

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern,

von

FR. VON KAUSLER.

Vierte Lieferung.

Digitized by Google

IVme Livraison.

BATAILLES DU MOYEN AGE.

Contenant:

Bataille de WAHLSTADT.
— du MARCHFELD, ou de CROISSENBRUNN.
— de STILLFRIED.
Siége « CHIOZZA.
Bataille « KOSSOWA.
— « NICOPOLIS.
Siége « SCUTARI.
Bataille « FRASTENZ.

BATAILLE DE WAHLSTADT, livrée le 9 avril 1241 entre les Mogols sous les ordres du général *Péta* d'une part, et les Allemands et Polonais, alliés, sous les ordres de *Henri-le-Pieux*, duc de la Basse-Saxe, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. ALLEMANDS ET POLONAIS:
30,000 hommes.

B. MOGOLS:
au moins 150,000 hommes.

II. Position des armées et cours de la bataille.

1) Après la prise et l'incendie de Breslau par les Mogols, ces derniers se portent sur Liegnitz, où la duchesse *Anne*, épouse du duc *Henri-le-Pieux*, repousse leurs sommations.

2) Le duc *Henri* prend position avec son armée dans les plaines de Wahlstadt; il y est suivi des Mogols. Le duc partage ses troupes en cinq corps d'à peu près égale force, qu'il place de la manière suivante:

IV^te Lieferung.

Schlachten des Mittelalters.

Enthaltend:

Schlacht bei Wahlstadt.
— auf dem Marchfelde, oder bei Croissenbrunn.
— bei Stillfried.
Belagerung von Chiozza.
Schlacht bei Kossowa.
— bei Nicopolis.
Belagerung von Scutari.
Schlacht bei Frastenz.

Schlacht bei Wahlstadt, geliefert den 9. April 1241, zwischen den Mongolen unter dem Feldherrn *Peta*, und den verbündeten Deutschen nnd Polen unter dem Herzoge *Heinrich* dem *Frommen* von Niedersachsen.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete Deutsche und Polen:
30,000 Mann.

B. Mongolen:
Wenigstens 150,000 Mann.

II. Aufstellung der Heere und Verlauf der Schlacht.

1) Nachdem Breslau von den Mongolen eingenommen und in Brand gesteckt war, wenden sich diese gegen Liegnitz, wo die Herzogin *Anna*, Gemahlin Herzogs *Heinrich* des *Frommen*, ihre Aufforderungen zurückweisst.

2) Herzog *Heinrich* stellt sich mit seinem Heere in der Ebene von Wahlstadt auf, wohin ihm die Mongolen folgen. Der Herzog theilt sein Heer in fünf Schlachthaufen von ziemlich gleicher Stärke, die er auf folgende Weise ordnet:

aa) Volontaires allemands, Croisés et mineurs du Goldberg sous les ordres du prince *Boleslaw* de *Moravie*.

bb) Polonais et Cracoviens sous les ordres du prince *Susislaw*.

cc) Troupes de Ratibor et d'Oppeln sous les ordres de leur duc *Mieslaw*.

dd) Troupes de l'ordre teutonique sous les ordres de leur commandeur *Poppo d'Osterna*.

ee) Polonais, Silésiens et troupes mercenaires allemandes sous les ordres du duc *Henri-le-Pieux*.

3) *Péta* partage également son armée en cinq corps, *ff*, *gg*, *hh*, *ii*, *kk*, dont chacun est plus fort que toute l'armée des Alliés.

4) Le duc *Boleslaw* de *Moravie* commence l'attaque avec le premier corps; il pénètre avec intrépidité dans le premier corps (*ff*) des Mogols, et le culbute; mais, en le poursuivant, il se trouve engagé au milieu d'une grêle de traits lancés par le 2.ᵉ et le 3.ᵉ corps (*gg* et *hh*); il est battu et tué.

5) Le 2.ᵉ et le 3.ᵉ corps des Alliés, sous les ordres de *Susislaw* et de *Mieslaw*, accourent au secours du premier, et rétablissent le combat. Le cri retentissant que poussent en langue polonaise les rusés Mogols: Fuyez, fuyez! engage ces deux corps à se livrer à une fuite précipitée.

6) Les Mogols poursuivent les fuyards, et se jettent sur le 4.ᵉ et le 5.ᵉ corps des Alliés, commandés par *Poppo d'Osterna* et le duc *Henri-le-Pieux*. Après une résistance des plus opiniâtres, le premier est grièvement blessé, et le dernier tué; l'armée des Alliés essuie une défaite complète.

III. Résultat de la bataille.

Affaiblis par la grande perte qu'ils ont éprouvée près de Wahlstadt, les Mogols, au lieu de pénétrer plus avant en Allemagne, changent de direction, et, traversant la Silésie supérieure et la Moravie, ils se rendent en Hongrie, où ils font leur jonction avec leur grande armée sous les ordres de *Batu Kan*.

Le nombre de ceux qui ont péri n'est indiqué nulle part.

aa) Deutsche Freiwillige, Kreuzfahrer und Goldberger Bergleute unter dem Fürsten *Boleslaw* von *Mähren*.

bb) Grosspolen und Krakauer, unter dem Fürsten *Susislaw*.

cc) Truppen von Ratibor und Oppeln unter ihrem Herzoge *Mieslaw*.

dd) Truppen des Deutschordens unter dem Heermeister *Poppo* von *Osterna*.

ee) Polen, Schlesier und geworbene deutsche Soldtruppen unter dem Herzoge *Heinrich* dem *Frommen*.

3) *Peta* theilt sein Heer gleichfalls in fünf Haufen, *ff*, *gg*, *hh*, *ii*, *kk*, deren jeder stärker ist, als das Gesammtheer der Verbündeten.

4) Herzog *Boleslaw* von *Mähren* beginnt den Angriff mit dem ersten Corps; er dringt muthig in den ersten Schlachthaufen (*ff*) der Mongolen ein, wirft diesen, geräth aber beim Verfolgen desselben in den Pfeilregen des 2ten und 3ten Schlachthaufens (*gg* und *hh*) und wird von diesen geschlagen und getödtet.

5) Das 2te und 3te Corps der Verbündeten unter *Susislaw* und *Mieslaw* eilen dem ersten Corps zu Hülfe und stellen das Gefecht wieder her. Der von den Mongolen wiederholte listige Ruf: „Flieht, flieht!" in polnischer Sprache, veranlasst diese beiden Corps zu übereilter Flucht.

6) Die Mongolen folgen den Flüchtigen und werfen sich auf das 4te und 5te Corps der Verbündeten unter *Poppo* von *Osterna* und dem Herzog *Heinrich* dem *Frommen*. Nach dem hartnäckigsten Widerstande wird ersterer schwer verwundet, lezterer getödtet und das Heer der Verbündeten erleidet eine vollständige Niederlage.

III. Resultat der Schlacht.

Die Mongolen, geschwächt durch den grossen Verlust, welchen sie bei Wahlstadt erlitten, ändern, statt weiter in Deutschland einzudringen, ihre Richtung und ziehen durch Oberschlesien und Mähren nach Ungarn ab, wo sie sich mit ihrem Hauptheere unter *Batu Chan* vereinigen.

Die Zahl der Gebliebenen findet sich nirgends angegeben.

Digitized by Google

Bataille du Marchfeld ou de Croissenbrunn, livrée le 12 juillet 1260 entre le roi *Béla* IV de Hongrie, et *Ottocar*, roi de Bohême.

I. Force numérique des armées.

A. Armée hongroise: 140000 hommes.
B. Armée bohémienne: 100000 hommes.

II. Position des armées.

A. Bohémiens:

aa) *Aile gauche*, des deux côtés du Weidenbach.
bb) *Centre*, entre le Russbach et le Weidenbach.
cc) *Aile droite*, sur le Marchfeld, entre le Russbach et le Danube.

L'infanterie est campée en 1[re] ligne; la cavalerie en 2.[e] ligne. Les deux camps sont couverts par des retranchements.

B. Hongrois:

En plusieurs camps, près de *dd*, *ee*, *ff*, sur la rive gauche de la March.

III. Plan d'attaque des Hongrois.

D'après une convention réciproque, on conclut une trêve jusqu'au 12 juillet inclusivement, afin que les Hongrois puissent sans obstacle passer la March, et se ranger en ordre de bataille sur la rive droite de ce fleuve.

Bien que cette convention ait été jurée par les deux rois, le roi *Béla* IV ne s'en décide pas moins à effectuer le passage dès le 11 juillet, dans l'espérance de surprendre les Bohémiens le 12, avant qu'ils fussent préparés à une attaque.

IV. Cours de la bataille.

1) Dans la soirée du 11 juillet, le prince *Etienne*, avec les Cumans et les troupes auxiliaires polonaises et tartares, traverse, au mépris de la convention jurée, la March près de (*g*), et prend position près de (*hh*) sur le plateau de Croissenbrunn.
2) Dans la matinée du 12 juillet, le prince *Etienne* se porte par Schoenfeld et Lasse vers le centre

Schlacht auf dem Marchfelde oder bei Croissenbrunn, geliefert den 12. Juli 1260 zwischen dem Könige *Bela* IV. von Ungarn, und dem Könige *Ottocar* von Böhmen.

I. Stärke der Heere.

A. Ungarisches Heer: 140000 Mann.
B. Böhmisches Heer: 100000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Der Böhmen:

aa) Linker Flügel, auf beiden Seiten des Weidenbaches.
bb) Mitte, zwischen dem Russbach und dem Weidenbach.
cc) Rechter Flügel, auf dem Marchfelde, zwischen dem Russbache und der Donau.

Das Fussvolk im 1ten, die Reiterei im 2ten Treffen gelagert, sämmtliche Lager durch Verschanzungen gedeckt.

B. Ungarn:

In mehreren Lagern, bei *dd*, *ee*, *ff*, auf dem linken Ufer der March.

III. Angriffsplan der Ungarn.

Gegenseitiger Uebereinkunft zufolge, wird bis zum 12. Juli einschliesslich Waffenstillstand geschlossen, damit die Ungarn ungehindert die March überschreiten und auf dem rechten Ufer derselben ihre Schlachtordnung bilden können.

Obgleich diese Uebereinkunft von beiden Königen beschworen wird, beschliesst König *Bela* IV. dennoch, den Uebergang schon am 11. Juli zu vollziehen, in der Hoffnung, am 12. Juli die Böhmen unvorbereitet zu überfallen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am Abend des 11. Juli zieht Prinz *Stephan* gegen den beschworenen Vertrag mit den Cumaniern und den polnischen und tatarischen Hülfstruppen bei (*g*) über die March und stellt sich bei (*hh*) auf dem Plateau von Croissenbrunn auf.
2) Am Morgen des 12. Juli rückt Prinz *Stephan* über Schönfeld und Lasse gegen die Mitte des

du camp des Bohémiens (*ii*), culbute les avant-postes de ces derniers, et emporte le camp de l'infanterie; qui, à la faveur de l'armistice, craignait peu pour sa sûreté.

3) Pendant cette attaque inopinée, *Ottocar* rassemble sa cavalerie, composée de 7000 cuirassiers, et campée sur deux lignes, et s'avance à sa tête au secours de son infanterie. Les troupes légères des ennemis ne tiennent point à la charge irrésistible de cette grosse cavalerie; elles se dispersent et cherchent à gagner en toute hâte la March. Le prince *Etienne* lui-même, grièvement blessé, ne s'échappe qu'avec beaucoup de peine.

4) Dans cet intervalle, une grande partie de l'armée hongroise a traversé la March, et a pris position près de (*kk*) sur le plateau non loin de Croissenbrunn, dans l'espoir de compléter la victoire remportée par *Etienne*. Il n'y a plus sur la rive gauche de la March que le roi *Béla* IV, le Palatin et la réserve, composée de chevaliers.

5) Tout-à-coup apparaît l'avant-garde hongroise qui vient d'être culbutée, et qui cherche à gagner par une fuite précipitée les rives de la March. Elle est suivie du *centre* des Bohémiens (*qq*) dans la direction du plateau de Croissenbrunn. L'aile *droite* d'*Ottocar*, composée de Moraves, de Silésiens et de Carinthiens, s'avance, dans les directions (*m*) et (*l*), contre le flanc gauche des Hongrois; l'aile *gauche* des Bohémiens, composée de Brandebourgeois et d'Autrichiens, se porte, entre Oberweiden et Zwerndorf, dans la direction (*nn*), contre leur flanc droit.

6) Le roi *Béla* IV, qui n'a pas les moyens de faire repasser le fleuve à la partie de son armée qui se trouve sur la rive opposée, ou de transporter avec assez de diligence l'élite de ses troupes à la rive droite, se voit dans la nécessité d'être spectateur oisif de la déroute de son armée, déroute qui est rendue d'autant plus complète, que les troupes bohémiennes de l'aile droite et de l'aile gauche se tendent la main près de (o) et de (*p*), et coupent aux Hongrois la retraite au-delà de la March. Dans les flots seuls de la rivière, 14000 Hongrois trouvent la mort. Leur camp, tout leur bagage tombent au pouvoir des Bohémiens, qui poursuivent les fuyards jusqu'à Presbourg.

böhmischen Lagers (*ii*) vor, wirft die böhmischen Vorwachen über den Haufen, und erstürmt das Lager des wegen der Waffenruhe für seine Sicherheit wenig besorgten Fussvolks.

3) *Ottocar* sammelt während dieses überraschenden Anfalls seine im 2ten Treffen lagernde schwere Reiterei, aus 7000 Kürassieren bestehend, und rückt mit diesen zur Unterstützung des Fussvolks vor. Bei dem unwiderstehlichen Angriffe dieser schweren Reiterei zerstieben die feindlichen leichten Truppen und suchen in wilder Flucht die March zu erreichen. Prinz *Stephan* selbst, schwer verwundet, entkommt nur mit Mühe.

4) Unterdessen hat ein grosser Theil der ungarischen Hauptmacht die March überschritten und sich auf dem Plateau bei Croissenbrunn bei (*kk*) aufgestellt, in der Hoffnung, den von *Stephan* erfochtenen Sieg zu vervollständigen. Nur König *Bela* IV., der *Palatinus* und die aus Rittern bestehende Reserve stehen noch auf dem linken Ufer der March.

5) Plötzlich erscheint der geworfene ungarische Vortrab, und sucht in wilder Flucht die Ufer der March zu gewinnen. Ihr folgt die böhmische Mitte (*qq*) in der Richtung gegen das Plateau von Croissenbrunn. Der rechte Flügel *Ottocar's*, aus Mähren, Schlesiern und Kärnthnern bestehend, dringt in den Richtungen (*m*) und (*l*) gegen die linke Flanke; der linke Flügel der Böhmen aus Brandenburgern und Oesterreichern bestehend, zwischen Oberweiden und Zwerndorf hindurch in der Richtung von (*nn*) gegen die rechte Flanke der Ungarn vor.

6) König *Bela*, dem es an Mitteln gebricht, den jenseits befindlichen Theil seines Heeres wieder über den Fluss zurück, oder den Kern seiner Truppen schnell genug auf das rechte Ufer zu schaffen, muss unthätiger Zeuge der Niederlage seines Heeres seyn, die dadurch vervollständigt wird, dass sich die böhmischen Truppen des rechten und linken Flügels bei (o) und (*p*) die Hand bieten und den Ungarn den Rückzug über die March abschneiden. Nur allein in den Fluthen dieses Flusses finden über 14000 Ungarn ihr Grab. Das ganze Gepäcke und Lager derselben fällt den Böhmen in die Hände. Die Fliehenden werden bis Pressburg verfolgt.

Digitized by Google

Bataille de Stillfried, livrée le 26 août 1278 entre *Rodolphe* de *Habsbourg*, roi des Allemands, et *Ottocar*, roi de Bohème.

I. Force numérique des armées.

A. Allemands et Alliés:

15,000	Allemands.
20,000	Hongrois.
5,000	Cumans.
40,000	hommes.

B. Bohémiens et Alliés:

10,000	Bohémiens.
12,000	Moraves.
23,000	Russes, Polonais, Poméraniens, Silésiens, Saxons et Brandebourgeois.
45,000	hommes.

II. Position des armées.

A. Bohémiens:

A. Aile droite,
1.er corps, 10,000 Bohémiens.
B. (Centre) 2.e corps, Saxons et Brandebourgeois sous les ordres du margrave *Otton* à la Pique.
C. (Centre) 3.e corps, Bavarois, sous les ordres du roi *Ottocar*.
D. (Centre) 4.e corps, Polonais, Silésiens et Poméraniens.
E. Aile gauche, Russes et Halitsehiens sous les ordres de leur roi *Léon*.
F. Réserve, 12000 Moraves sous les ordres de *Milota* de *Diedicz*.

B. Allemands:

G. Leurs colonnes de marche.
H. Aile droite, Hongrois sous les ordres de leur roi *Ladislaw*.
I. Centre, Suisses, Alsaciens, Souabes, Carinthiens, habitants de la Carniole, Stiriens et Tiroliens, sous les ordres du roi *Rodolphe*.
K. Aile gauche, Autrichiens sous les ordres de *Conrad* de *Hasslau* et de *Henri* de *Lichtenstein*.
L. Réserve, sous les ordres d'*Ulric* de *Kapell*.

Schlacht bei Stillfried, geliefert den 26. August 1278, zwischen dem deutschen Könige *Rudolf* von *Habsburg*, und dem böhmischen Könige *Ottocar*.

I. Stärke der Heere.

A. Deutsche und ihre Verbündete:

15,000	Deutsche.
20,000	Ungarn.
5,000	Cumanen.
40,000	Mann.

B. Böhmen und ihre Verbündete:

10,000	Böhmen.
12,000	Mährer.
23,000	Russen, Polen, Pommern, Schlesier, Sachsen und Brandenburger.
45,000	Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Des Böhmischen:

A. Rechter Flügel,
1tes Corps, 10,000 Böhmen.
B. (Mitte) 2tes Corps, Sachsen und Brandenburger, unter dem Markgrafen *Otto* mit dem Pfeile.
C. (Mitte) 3tes Corps, Baiern unter König *Ottocar*.
D. (Mitte) 4tes Corps, Polen, Schlesier u. Pommern.
E. Linker Flügel, Russen und Halitscher, unter ihrem Könige *Leo*.
F. Reserve, 12,000 Mährer unter *Milota* von *Diedicz*.

B. Des deutschen Heeres:

G. Marschcolonnen desselben.
H. Rechter Flügel, Ungarn unter dem Könige *Ladislaus*.
I. Mitte, Schweizer, Elsässer, Schwaben, Kärnthner, Krainer, Steyermärker und Tiroler unter dem Könige *Rudolf*.
K. Linker Flügel, Oesterreicher unter *Conrad* von *Hasslau* und *Heinrich* von *Lichtenstein*.
L. Reserve, unter *Ulrich* von *Kapell*.

Digitized by Google

III. Plan d'attaque du roi *Rodolphe* et cours de la bataille.

1) Le roi *Rodolphe* poursuit depuis plusieurs jours *Ottocar*, son adversaire; enfin il le joint le 26 août entre Durrnkrut et Zistersdorf, où l'armée bohémienne se range en ordre de bataille.

Le roi *Rodolphe* se déploie sur trois colonnes de marche (*G*); il est décidé à ne point faire avancer son centre, qui a par devers lui le terrain le plus difficile, et à cerner son adversaire avec ses deux ailes.

2) Un incident vient déjouer son plan. Avant qu'aucun signal d'attaque ait été donné, on voit s'élancer du centre de l'armée allemande le chevalier souabe *Henri* de *Schorlin*, monté sur un cheval fougueux, qu'il ne peut plus retenir, et qui se précipite dans les rangs de l'ennemi.

Toute la ligne des Allemands suit ce mouvement involontaire, et la bataille s'engage.

3) En même temps, les Hongrois et les Cumans se portent en avant à l'aile droite, et font, à coups de flèches, de grands ravages dans les rangs de l'ennemi.

4) L'armée bohémienne résiste vigoureusement, pendant deux heures, aux attaques des Allemands. A l'aile gauche, il s'engage entre les Autrichiens et les Bohémiens un combat acharné; ceux-ci sont enfin rompus après la plus opiniâtre défense.

5) Le roi *Rodolphe* et le margrave de *Hochberg* rencontrent dans le centre ennemi la résistance la plus énergique. *Rodolphe*, dont la vie a couru deux fois un péril imminent, fait enfin avancer sa réserve sous les ordres d'*Ulric* de *Kappell*, et décide la victoire par ce renfort. L'armée bohémienne abandonne le champ de bataille sur tous les points, pour se livrer à une fuite précipitée.

6) Le roi *Ottocar* veut encore différer la décision de son sort, en envoyant ordre à sa réserve de se porter en avant, et d'arrêter les fuyards. Mais le commandant de cette réserve, le traître *Milota* de *Diedicz*, qui autrefois avait reçu du roi un sanglant outrage, prend honteusement la fuite; et *Ottocar*, atteint par les vainqueurs, tombe percé de 17 blessures.

III. Angriffsplan des Königs *Rudolf* und Verlauf der Schlacht.

1) Seit mehreren Tagen verfolgt König *Rudolf* seinen Gegner *Ottocar*; am 26. August holt er ihn endlich zwischen Dürrnkrut und Zistersdorf ein, wo das böhmische Heer seine Schlachtordnung bildet.

König *Rudolf* entwickelt sich aus drei Marsch-Colonnen (*G*) und beschliesst mit seiner Mitte, welche das schwierigste Terrain vor sich hat, zurückzuhalten, mit beiden Flügeln dagegen seinen Gegner zu umfassen.

2) Diesen Plan vereitelt ein Zufall. Denn ehe noch ein Zeichen zum Angriffe gegeben ist, bricht aus dem deutschen Centrum der schwäbische Ritter *Heinrich* von *Schorlin* auf unbändigem Rosse hervor, das er nicht mehr zu halten vermag, und stürzt sich in die feindlichen Reihen.

Diesem unwillkührlichen Beispiele folgt die ganze Linie der Deutschen und die Schlacht beginnt.

3) Um dieselbe Zeit rücken die Ungarn und Cumanen auf dem rechten Flügel vor, und fügen durch ihre Pfeile den Feinden grossen Schaden zu.

4) Während zwei Stunden hält das böhmische Heer die Angriffe des deutschen muthig aus. Auf dem linken Flügel kommt es zwischen den Oesterreichern und Böhmen zum wüthenden Kampfe; letztere werden endlich nach dem hartnäckigsten Widerstande durchbrochen.

5) König *Rudolf* und der Markgraf von *Hochberg* finden in der feindlichen Mitte den entschlossensten Widerstand. *Rudolf*, dessen Leben zweimal nahe bedroht wird, zieht endlich seine Reserve unter *Ulrich* von *Kappell* herbei, und entscheidet durch deren Hilfe den Sieg. Das böhmische Heer verlässt auf allen Punkten in wilder Flucht das Schlachtfeld.

6) Noch einmal sucht König *Ottocar* die Entscheidung seines Schicksals aufzuhalten, indem er seiner Reserve Befehl ertheilt, vorzurücken und die Fliehenden aufzuhalten. Allein ihr Befehlshaber, der Verräther *Milota* von *Diedicz*, früher schwer gekränkt von dem Könige, wendet sich zur schimpflichen Flucht, und *Ottocar*, von den Siegern eingeholt, fällt mit 17 Wunden bedeckt.

Digitized by Google

7) L'armée bohémienne fuit dans la direction de la March et de la Taja; une grande partie tombe sous le fer de la cavalerie légère des Hongrois et des Cumans, qui les poursuit; un aussi grand nombre périt dans les flots de ces deux fleuves.

IV. Résultat de la bataille.

14000 ennemis couvrent le champ de bataille; tout autant sont faits prisonniers; les Moraves sont les seuls qui, en colonne serrée, regagnent leur patrie. Tout le bagage et toutes les munitions des Bohémiens tombent dans les mains de *Rodolphe*.

Après cette victoire, toute la Bohème et toute la Moravie se soumettent au roi des Allemands.

Siége de Chiozza, du 6 août 1379 au 24 juin 1380, par les Génois.

1) Après que la puissance de Venise eut été abattue dans la bataille de Pola, Gênes se disposa à marcher immédiatement à l'attaque de cette première ville.
2) Venise barre le port S. Nicolo del Lido, et poste des détachements de troupes près de (*a*) et de (*b*).
3) Au commencement du mois de juillet, une flotte génoise vient reconnaitre les côtes de Venise et les différents points par où l'on peut entrer dans les lagunes.
4) Venise fait partir 3000 hommes pour Chiozza, le point le premier menacé par les Génois, et barre le passage de Malamocco.
5) Le 6 août, une flotte génoise débarque dans l'île de Chiozza une armée, qui commence aussitôt le blocus (*cc*) de la ville. Au moyen des troupes que le duc *François Carrara* de *Padoue* amène au secours des Génois en descendant la *Brenta*, l'armée de ces derniers devant Chiozza s'élève jusqu'à 24000 hommes.
6) Les 11, 12, 13 et 14 août, les Génois entreprennent sur Chiozza des assauts, qui sont repoussés par la garnison et les bourgeois. Le 16 août, Chiozza est pris d'assaut par les Génois, et les Vénitiens perdent 860 hommes tués,

7) Das verbündete böhmische Heer flieht der March und der Taja zu; ein grosser Theil desselben fällt unter dem Schwerdte der verfolgenden leichten ungarischen und comanischen Reiterei; eben so viele finden ihr Grab in den Wellen der beiden Flüsse.

IV. Resultat der Schlacht.

14000 Feinde decken das Schlachtfeld, nicht weniger werden gefangen; nur die Mährer entkommen geschlossen in ihr Vaterland. Sämmtliches Gepäcke und Kriegsgeräthe der Böhmen fällt in *Rudolf's* Hände.

Nach diesem Siege unterwirft sich ganz Böhmen und Mähren dem Könige der Deutschen.

Belagerung von Chiozza, vom 6. August 1379 bis zum 24. Juni 1380, durch die Genueser.

1) Nachdem die Macht Venedigs durch die Schlacht bei Pola gebrochen war, rüstet sich Genua zum unmittelbaren Angriffe von Venedig.
2) Venedig sperrt den Hafen S. Nicolo del Lido und stellt Truppen-Abtheilungen bei (*a*) und (*b*) auf.
3) Zu Anfang des Monats Juli erscheint eine genuesische Flotte und recognoszirt das venetianische Küstenland und die Einfahrten in die Lagunen.
4) Venedig sendet 3000 Mann nach Chiozza, welcher Punkt zunächst von den Genuesern bedroht wird, und sperrt den Pass von Malamocco.
5) Den 6. August setzt eine genuesische Flotte ein Heer auf der Insel Chiozza an's Land, welches sogleich die Einschliessung (*cc*) der Stadt beginnt. Durch die Truppen, welche der Herzog *Franz Carrara* von *Padua* die Brenta herab den Genuesern zuführt, wächst ihr Heer vor Chiozza bis auf 24000 Mann an.
6) Am 11, 12, 13 und 14ten August unternehmen die Genueser Stürme auf Chiozza, welche von der Besatzung und den Bürgern abgeschlagen werden. Am 16. August wird Chiozza von den Genuesern mit Sturm genommen, wobei die Venetianer 860 Todte und 3800 Gefangene ver-

Digitized by Google

et 3800 faits prisonniers. La possession de Chiozza assure aux Génois l'entrée libre de la haute mer dans les lagunes.

7) Venise est cernée du côté de la mer par la flotte génoise (*dd*) sous les ordres de *Pierre Doria*. Les Vénitiens évacuent l'île de Malamocco jusqu'au fort Lido, et les Génois en prennent à l'instant possession.

Dans cette extrémité, le commandement en chef des forces de terre et de mer est confié à *Victor Pisani*, qui crée petit-à-petit avec une activité incroyable une nouvelle marine, et appelle aux armes les bourgeois de Venise.

Les canaux qui, des eaux intérieures de Chiozza, mènent à Venise, sont, par ses ordres, fermés par des estacades.

8) Le 1 septembre, les Génois se mettent en possession de l'île san Erasmo; en revanche, ils sont chassés de l'île Malamocco par les Vénitiens. *Pisani*, avec sa flottille nouvellement créée, cause souvent du dommage aux grands vaisseaux génois stationnés dans les canaux des lagunes. C'est au milieu de ces circonstances que s'approche la fin de l'année. La flotte génoise, qui a besoin de repos, se retire dans le port de Chiozza.

9) *Pisani* conçoit le projet de cerner les troupes génoises qui se trouvent concentrées à Chiozza. Dans la nuit du 21 au 22 décembre, il cingle avec sa flotte, forte de 34 vaisseaux, par les lagunes vers le détroit de Chiozza. Il débarque 5000 hommes à la pointe occidentale de l'île Palestrina, et, malgré la résistance des génois, il parvient à barrer le détroit de Chiozza au moyen de vaisseaux coulés à fond. Après un opiniâtre combat naval, le détroit de Brondolo est barré de la même manière, aussi bien que le canal Lombardo. Les Génois se voient par là enfermés de tous les côtés, et se trouvent dans la même position où s'étaient trouvés les Vénitiens au commencement du siége. *Pisani*, avec la flotte vénitienne, se place en pleine mer, en-dehors du passage vis-à-vis de Chiozza.

10) Le 1 janvier 1380, époque où les troupes navales des Vénitiens, rebutées par un service rigoureux, étaient sur le point de se révolter, arrive *Carlo Zéno* avec 8 navires vénitiens

lieren. Durch den Besitz von Chiozza sind die Genueser Meister eines gesicherten Zuganges aus der hohen See in die Lagunen.

7) Venedig wird auf der Seeseite von der genuesischen Flotte (*dd*) unter *Peter Doria* eingeschlossen. Die Insel Malamocco wird bis auf das Fort von Lido von den Venetianern geräumt, und sogleich von den Genuesern besetzt.

In dieser dringenden Noth wird *Victor Pisani* mit dem Oberbefehle der Land- und Seemacht bekleidet. Dieser schafft durch ausserordentliche Thätigkeit allmählig eine neue Seemacht, und ruft Venedigs Bürger unter die Waffen. — Die Kanäle, welche aus den innern Gewässern von Chiozza nach Venedig führen, werden auf seinen Befehl durch Verpfählungen gesperrt.

8) Am 1. September besetzen die Genueser die Insel San Erasmo; dagegen werden sie von den Venetianern von der Insel Malamocco vertrieben. *Pisani* fügt mit seiner neu geschaffenen Flottille den genuesischen grossen Schiffen auf den Kanälen der Lagunen häufigen Schaden zu. Auf solche Weise naht das Ende des Jahres heran. Die der Erholung bedürftige genuesische Flotte zieht sich in den Hafen von Chiozza zurück.

9) *Pisani* fasst den Entschluss, die Streitkräfte der Genueser, welche sich jetzt in Chiozza conzentrirt befinden, einzuschliessen. In der Nacht vom $^{21}/_{22}$ Dezember segelt die aus 34 Schiffen bestehende Flotte durch die Lagunen nach dem Passe von Chiozza. 5000 Mann werden an der westlichen Spitze der Insel Palestrina an das Land gesetzt und der Pass von Chiozza durch versenkte Schiffe trotz der Gegenwehr der Genueser gesperrt. Nach einem hartnäckigen Seegefechte wird der Pass von Brondolo auf gleiche Weise und ebenso der Canal Lombardo gesperrt. Dadurch sind die Genueser von allen Seiten eingeschlossen und befinden sich in derselben Lage, in welcher sich die Venetianer zu Anfang der Belagerung befunden hatten. *Pisani* stellt sich mit der venetianischen Flotte im offenen Meere, ausserhalb des Passes, Chiozza gegenüber, auf.

10) Am 1. Januar 1380, als schon die venetianischen Seetruppen, des harten Dienstes überdrüssig, einer Empörung nahe sind, trifft *Carlo Zeno* mit 8 venetianischen Schiffen aus der Levante

Digitized by Google

venant du Levant; ce renfort ranime le courage abattu de ses compatriotes.

11) Combats acharnés du 2 au 6 janvier, tant sur mer que dans l'île Brondolo, presque toujours à l'avantage des Vénitiens. *Pisani* fait construire des batteries près de (*ee*), d'où il canonne avec beaucoup de succès la ville de Chiozza.

12) Vers la fin de janvier, les troupes génoises sont réduites à 13000 hommes, auxquels les Vénitiens ne peuvent en opposer que 8000. Le général en chef des Génois, *Napoléon Grimaldi*, forme le plan de miner l'île Brondolo, pour se frayer un passage du côté de la mer. *Zéno*, qui a eu connaissance du plan, emporte l'île Brondolo d'assaut le 18 février. 10 galères génoises, qui étaient à l'ancre près du rivage de Brondolo, sont livrées aux flammes par leurs propres troupes, qui, au nombre de 3000 hommes, cherchent à se sauver à Chiozza; mais elles son en grande partie massacrées par les Vénitiens.

13) Découragés par cette défaite, une partie des Génois prennent, sur de petits bateaux, la fuite vers la Brenta, et de là vers Padoue. Le reste des Génois est de plus en plus resserré dans Chiozza.

14) Dans la nuit du 14 au 15 avril, le général génois *Gaspard Spinola*, parti de Padoue, parvient à se jeter dans Chiozza avec un convoi considérable. Un second convoi, auquel le duc de Padoue a donné la même destination, est capturé par les Vénitiens dans le mois de mai. L'amiral génois *Maruffo* paraît avec une flotte devant Chiozza; mais toutes les communications avec la garnison lui sont coupées par la flotte vénitienne.

15) Toutes les propositions du général en chef des Génois étant repoussées par *Zéno*, leur argent parvient à faire éclater une révolte parmi les troupes vénitiennes. Mais *Zéno* ramène avec énergie les rebelles à l'obéissance, et repousse avec succès une attaque faite par les Génois, dans le dessein de forcer le passage dans le détroit de Brondolo, tandis que *Pisani* bat la flotte génoise, qui, sous les ordres de *Maruffo*, cherche à coopérer au plan sus-mentionné.

ein und facht den gesunkenen Muth seiner Landsleute wieder an.

11) Hartnäckige Gefechte vom 2. bis 6. Januar theils zur See, theils auf der Insel Brondolo, in welchen die Venetianer meistens die Oberhand behalten. *Pisani* lässt bei (*ee*) Batterien aufwerfen, aus denen er Chiozza mit grossem Nachdrucke beschiesst.

12) Zu Ende des Januar sind die Genueser bis auf 13000 Mann herabgeschmolzen, denen die Venetianer nur 8000 Mann entgegen zu setzen haben. Der genuesische Obergeneral *Napoleon Grimaldi* beschliesst, die Insel Brondolo zu durchgraben, um sich auf der Seeseite durchzuschlagen. *Zeno*, hievon in Kenntniss gesetzt, erobert den 18. Februar die Insel Brondolo mit Sturm. 10 genuesische Galeeren, welche an dem Ufer von Brondolo vor Anker liegen, werden von ihrer eigenen Mannschaft in Brand gesteckt, diese aber, 3000 Mann stark, als sie sich nach Chiozza retten will, gröstentheils von den Venetianern getödtet.

13) Durch diese Niederlage entmuthigt, ergreift ein Theil der Genueser auf kleinen Nachen die Flucht nach der Brenta und von da nach Padua. Der Rest der Genueser wird immer enger in Chiozza eingeschlossen.

14) In der Nacht vom $^{14}/_{15}$ April gelingt es dem genuesischen General *Caspar Spinola*, sich von Padua aus mit einer beträchtlichen Zufuhr nach Chiozza zu werfen. Eine 2te Zufuhr, von dem Herzoge von *Padua* eben dahin bestimmt, wird im Mai von den Venetianern aufgegriffen. Der genuesische Admiral *Maruffo* erscheint mit einer Flotte vor Chiozza, wird jedoch durch die venetianische Flotte von jeder Verbindung mit der Besatzung abgehalten.

15) Genuesisches Gold bringt, da alle Vorschläge des genuesischen Obergenerals von *Zeno* zurückgewiesen werden, einen Aufruhr unter den Venetianern zum Ausbruche. Allein *Zeno* führt die Empörer mit Kraft zum Gehorsam zurück, und weisst einen Angriff der Genueser, unternommen, um den Pass bei Brondolo zu durchbrechen, mit Nachdruck zurück, während *Pisani* die genuesische Flotte unter *Maruffo*, welche zu obigem Zwecke mitzuwirken sucht, schlägt.

Digitized by Google

16) Le manque de vivres et d'eau potable force enfin les Génois à se rendre le 24 juin à discrétion.

19 galères et 4170 prisonniers sont tout ce qui reste des forces génoises, qui naguère faisaient trembler Venise.

Bataille de Kossowa, livrée le 15 juin ou le 27 août 1389 entre les Osmans sous les ordres du sultau *Murad I*, et les Serviens et leurs alliés sous les ordres du roi *Lazar* de *Servie*.

I. Force numérique des armées.

On ne la trouve indiquée nulle part; tout ce que l'on trouve, c'est que l'armée combinée des Serviens, Bosniens, Albanais, Bulgares, Valaques, Polonais et Hongrois était supérieure en nombre à celle des Osmans.

II. Positiou des armées.

A. Alliés:

A. Centre, sous les ordres du roi *Lazar*.

B. Aile droite, sous les ordres de *Wuk*, neveu du roi.

C. Aile gauche, sous les ordres du prince de *Bosnie*.

B. Osmans:

E. Centre, janissaires, avec l'artillerie dans les intervalles.

D. Aile droite, sous les ordres du prince *Bajésid*.

F. Aile gauche, sous les ordres du prince *Jacques*.

G. Camp des Osmans.

III. Cours de la bataille.

1) L'attaque a lieu en même temps des deux parts; le combat reste long-temps indécis; enfin le prince de *Bosnie* repousse l'aile droite des Osmans; mais tout-à-coup ses troupes sont saisies d'une terreur panique, et prennent honteusement la fuite.

2) A l'aile droite des Alliés, ceux-ci remportent d'abord aussi quelques avantages; mais bientôt

16) Mangel an Unterhalt und trinkbarem Wasser nöthigt die Genueser endlich am 24. Juni, sich auf Gnade und Ungnade zu ergeben.

19 Galeeren, und 4170 Gefangene sind der Rest der genuesischen Streitkräfte, welche noch kurz zuvor Venedig zittern gemacht hatten.

Schlacht bei Kossowa, geliefert deu 15. Juni oder 27. August zwischen deu Osmanen unter dem Sultau *Murad I.*, und den Serviern und ihren Verbündeten uuter dem Könige *Lazar* von *Servien*.

I. Stärke der Heere.

Sie findet sich nirgends angegeben, nur ist bemerkt, dass die verbündeten Servier, Bosnier, Albanesen, Bulgaren, Walachen, Polen und Ungarn den Osmanen überlegen waren.

II. Aufstellung der Heere.

A. Verbündete:

A. Mitte, unter dem Könige *Lazar*.

B. Rechter Flügel, unter des Königs Neffen *Wuk*.

C. Linker Flügel, unter dem Fürsten von *Bosnien*.

B. Osmanen:

E. Mitte, Janitscharen, mit dem Geschütz in den Zwischenräumen.

D. Rechter Flügel, unter dem Prinzen *Bajesid*.

F) Linker Flügel, unter dem Prinzen *Jacub*.

G) Lager der Osmanen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Der Angriff erfolgt von beiden Seiten zu gleicher Zeit; lange schwankt der Kampf unentscheidend hin und her, endlich drängt der Fürst von *Bosnien* den rechten Flügel der Osmanen zurück; allein plötzlich ergreift seine Truppen panischer Schrecken und sie wenden sich zur schimpflichen Flucht.

2) Auf dem rechten Flügel der Verbündeten erfechten diese anfangs gleichfalls einige Vortheile,

Digitized by Google

le prince *Bajésid*, rétablit le combat par sa valeur personnelle, et déjà la victoire se penchait du côté des Osmans, lorsque *Milosch Kobilowich*, Servien de distinction, s'ouvre un passage à travers la garde-du-corps du Sultan, et poignarde ce dernier. *Murad* a à peine encore le temps, avant sa mort, de donner les ordres nécessaires pour compléter la victoire. Le roi *Lazar* est fait prisonnier, et exécuté, avec tous les gentilshommes serviens, sous les yeux de *Murad* mourant. *Milosch*, est atteint et massacré par les gardes-du-corps turcs qui le poursuivent. La victoire des Osmans est complète.

BATAILLE DE NICOPOLIS, livrée le 28 septembre 1396 entre les Turcs sous les ordres du sultan *Bajésid I*, et les Croisés et Hongrois, alliés, sous les ordres du roi *Sigismond*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés: 120000 hommes, dont
1600 chevaliers français,
1600 écuyers,
6000 hommes de troupes de solde.

B. Turcs: 200000 hommes.

II. Position des armées.

(Elle est indiquée au plan.)

III. Plan des Alliés.

L'armée alliée des Hongrois et des Croisés fait le siége de la forte ville de Nicopolis sur la rive droite du Danube. *Toghan Beg*, commandant de la garnison ottomane, se défend opiniâtrement pendant 6 jours contre les forces bien supérieures des Chrétiens. Tandis que les Croisés, et notamment les Français, se livrent à toutes les dissolutions imaginables, le sultan *Bajésid* réunit à Andrinople une armée, et accourt pour faire lever le siége de Nicopolis.

Le 27 septembre, quand on voit l'avant-garde légère des Turcs paraître dans la plaine, on s'assemble dans le camp des Chrétiens pour tenir un conseil

bis Prinz *Bajesid* durch seine persönliche Tapferkeit das Treffen wieder herstellt, und sich der Sieg schon auf Seiten der Osmanen neigt, als *Milosch Kobilowich*, ein vornehmer Servier, sich mitten durch die Leibwache des Sultans Bahn bricht, und diesen niedersticht. *Murad* hat kaum noch Zeit, vor seinem Tode die nöthigen Befehle zur Vervollständigung des Sieges zu ertheilen. König *Lazar* wird gefangen und nebst allen servischen Edlen vor den Augen des sterbenden *Murad* hingerichtet. *Milosch* wird von den nachsetzenden türkischen Leibwachen eingeholt und niedergehauen. Der Sieg der Osmanen ist vollkommen.

Schlacht bei Nicopolis, geliefert den 28. September 1396 zwischen den Türken unter Sultan *Bajesid I.*, und den verbündeten Kreuztruppen und Ungarn unter dem Könige *Sigmund*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete:
120000 Mann, darunter 1600 französische Ritter,
1600 Knappen,
6000 Mann Soldtruppen.

B. Türken: 200000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

(Sie geht aus dem Plane hervor.)

III. Plan der Verbündeten.

Das verbündete ungarische und Kreuzheer belagert die feste Stadt Nicopolis auf dem rechten Ufer der Donau. *Toghan Beg*, der die osmanische Besatzung befehligt, vertheidigt sich hartnäckig 6 Tage lang gegen die Uebermacht der Christen. Während sich das Kreuzheer und besonders die Franzosen allen erdenklichen Ausschweifungen überlassen, sammelt Sultan *Bajesid* zu Adrianopel ein Heer und eilt zum Entsatze von Nicopolis herbei.

Am 27. September, als der leichte Vortrab der Türken in der Ebene erscheint, wird im christlichen Lager Kriegsrath gehalten und darin von den fran-

Digitized by Google

de guerre, où les princes français, pleins d'une impétueuse arrogance, obtiennent de force le poste d'honneur de la première attaque; tous les prisonniers turcs sont massacrés par les Français.

Là-dessus, l'armée alliée se met sous les armes, et prend la position indiquée sur le plan, ayant en dos le Danube, Nicopolis et la flottille hongroise.

IV. Cours de la bataille.

1) Le sultan *Bajésid* envoie en avant 20000 Asabes armés à la légère (*K*). En seconde ligne suivent 130000 hommes de Spahis (*L*), de janissaires et de troupes asiatiques (*M*); la 3.ᵉ ligne, postée sur une colline qui se perd dans la plaine, est formée de 40000 janissaires, Spahis (*N* et *O*), et 5000 Serviens (*P*), les derniers sous les ordres de leur prince *Etienne Lazkowich*.

2) Aussitôt que les Français (*D*) aperçoivent l'avant-garde des Turcs, ils s'élancent sur elle, taillent en pièces 10000 Asabes, pénètrent dans les rangs des janissaires, et obligent ces derniers à chercher un refuge derrière les Spahis. Sans attendre l'arrivée des Hongrois qui les suivent, les Français se jettent sur les Spahis, et en massacrent 5000.

3) Au lieu de suivre le conseil du chevalier *Coucy* et de l'amiral de *Vienne*, qui veulent qu'on se rallie, et qu'on attende l'arrivée des Croisés, qui sont en marche, les Français montent à l'assaut des hauteurs situées en face, où, contre toute attente, ils rencontrent la 3.ᵉ ligne de *Bajésid*, composée de ses troupes d'élite; en même temps un corps de troupes turques sort à gauche de la forêt, et vient assaillir leur flanc droit.

4) Les Français prennent la fuite; mais, tout en fuyant, ils tombent dans les mains des Spahis qui, dans l'intervalle, se sont ralliés derrière eux, et sont en partie massacrés, en partie faits prisonniers. Le reste se jette sur les Hongrois qui s'avancent, et porte la confusion dans leurs rangs.

5) *Etienne Lazkowich* (*E*) et le prince valaque *Myrtsché* (*J*) prennent, sur les deux ailes, la fuite. Le centre seul tient ferme, accueille

zösischen Fürsten voll Uebermuth der Ehrenposten des ersten Angriffs erzwungen; sämmtliche türkische Gefangene werden von den Franzosen niedergemezelt.

Hierauf rückt das verbündete Heer aus, und nimmt die in dem Plane angegebene Stellung: die Donau, Nicopolis und die ungarische Flottille im Rücken.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Sultan *Bajesid* sendet 20000 leichte Asaben (*K*) voraus. Im zweiten Treffen rücken 130000 Mann Spahis (*L*), Janitscharen und asiatische Truppen (*M*) nach; das 3te Treffen bilden auf der in die Ebene sich verlaufenden Anhöhe 40000 Janitscharen, Spahis (*N* und *O*) und 5000 Servier (*P*), letztere unter ihrem Fürsten *Stephan Lazkowich*.

2) Als die Franzosen (*D*) den Vortrab der Türken gewahren, stürzen sie sich auf diesen, hauen 10000 Asaben nieder, brechen in die Glieder der Janitscharen ein und zwingen diese, hinter den Spahis eine Zuflucht zu suchen. Ohne die nachrückenden Ungarn abzuwarten, werfen sich die Franzosen auf die Spahis und hauen 5000 derselben nieder.

3) Statt dem Rathe des Ritters *Coucy* und des Admirals de *Vienne* Folge zu leisten, der dahin geht, sich zu sammeln und die nachrückenden Kreuztruppen abzuwarten, stürmen die Franzosen die vorliegenden Höhen, wo sie unvermuthet auf *Bajesid's* 3tes Treffen stossen, das aus seinen Kerntruppen besteht, während ein türkisches Seitencorps links aus dem Walde ihre rechte Flanke anfällt.

4) Die Franzosen ergreifen die Flucht, stossen im Laufe derselben auf die in ihrem Rücken unterdessen wiedergesammelten Spahis und werden theils niedergehauen, theils gefangen. Der Rest wirft sich auf die nachrückenden Ungarn, und bringt diese in Unordnung.

5) *Stephan Lazkowich* (*E*) und der Wallachen-Fürst *Myrtsche* (*J*) ergreifen auf beiden Flügeln die Flucht. Nur die Mitte hällt Stand, nimmt die

Digitized by Google

les Français qui fuient, et s'avance, au nombre de 12000 hommes, courageusement à la rencontre des Turcs.

6) Les janissaires sont culhutés par ces vaillantes troupes; déjà les Spahis chancellent, lorsque, par une attaque de flanc, le despote de Servie (*P*), l'allié de *Bajésid*, décide la victoire en faveur des Turcs.

7) Le roi *Sigismond* s'échappe avec peu des siens dans la direction du Danube, et se sauve sur la flotte alliée de Venise et de Rhodes, stationnée à l'embouchure de ce fleuve.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Turcs est de 60000 hommes. Celle des Chrétiens n'est indiquée nulle part. Dans son premier mouvement de fureur d'avoir un si grand nombre de tués, *Bajésid* fait massacrer 10000 Chrétiens prisonniers.

Siége de Scutari,

entrepris par les Turcs du 14 mai jusqu'au 9 septembre 1478.

1) La ville de Scutari, place forte en Albanie, était défendue par une garnison vénitienne. Après la chute de Croia, le sultan *Mahomet* se porte en personne sur Scutari.

2) Le 14 mai, la ville est cernée de tous les côtés par 8000 Akindschi sous les ordres de *Ali Michaloghli.* Du 1 au 10 juin, la grande armée, commandée par *Daud Pacha,* arrive successivement, et assied un camp (*AA*) sur les hauteurs qui entourent Scutari.

3) Le 15 juin, arrivent 5000 janissaires, avant-coureurs de la prochaine arrivée du Sultan. 10000 chameaux transportent le parc de siége, que l'on établit derrière le mont Pacha près de (*B*). Pour mettre ce parc à couvert, les Turcs construisent un castel de bois (*D*), et devant ce castel, 4 fortes tours (*C*) jointes entre elles par des ouvrages de terre.

4) Le 22 juin, le bombardement commence par deux pièces de canon (*E*), qui lancent des boulets de 3 et de 4 quintaux.

fliehenden Franzosen auf und rückt, 12000 Mann stark, den Türken muthig entgegen.

6) Die Janitscharen werden von diesen tapfern Schaaren geworfen; schon wanken die Spahis, als der Despot von Servien (*P*), *Bajesid's* Bundesgenosse, durch einen Flankenangriff den Sieg zu Gunsten der Türken entscheidet.

7) König *Sigmund* entkommt mit Wenigen nach der Donau und rettet sich auf die bei der Mündung dieses Flusses stationirte venetianisch-rhodische Flotte.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Türken beträgt 60000 Mann. Der der Christen findet sich nicht angegeben. *Bajesid* lässt im ersten Grimm über die grosse Anzahl der gebliebenen Türken 10000 gefangene Christen niedermetzeln.

Belagerung von Scutari,

durch die Türken, vom 14ten Mai bis 19ten September 1478.

1) Die feste Stadt Scutari in Albanien ward von einer venetianischen Besatzung vertheidigt. Nach dem Falle von Croja setzte sich Sultan *Mohamed* in Person gegen Scutari in Marsch.

2) Am 14. Mai wird die Stadt durch 8000 Renner unter *Ali Michaloghli* von allen Seiten umschlossen. Vom 1. bis 10. Juni langt das Hauptheer unter *Daud Pascha* allmählig an und bezieht auf den Höhen um Scutari ein Lager (*AA*).

3) Am 15. Juni treffen 5000 Janitscharen, die Vorboten der nahen Ankunft des Sultans, ein. 10000 Kameele schleppen den Belagerungspark herbei, der hinter dem Paschaberge bei (*B*) aufgefahren wird. Zur Deckung desselben führen die Türken ein hölzernes Castell (*D*), und vor diesem 4 feste, durch Erdwerke zusammenhängende Thürme (*C*) auf.

4) Am 22. Juni beginnt die Beschiessung aus 2 Kanonen (*E*), welche Kugeln von 3 und 4 Centnern schiessen.

Digitized by Google

5) Le 26 juin, arrivent 6000 Asabes avec des fascines et un troisième canon, qui lance des boulets de 400; le nombre des pièces s'augmente jusqu'à celui de 11; elles lancent ensemble 83 quintaux, mais elles ne font pas au-delà de 30 décharges par jour.

6) Le 2 juillet, arrive le Sultan. Toute l'armée turque est portée à 350000 hommes. Le bombardement de Scutari dure un mois tout entier, dans le cours duquel il y a 2500 coups tirés.

7) Le 22 juillet, 15000 Turcs tentent un assaut sur les remparts à demi abattus par le canon. Les colonnes qui doivent livrer l'assaut (*FF*) s'avancent de tous côtés, et il s'engage un combat des plus acharnés. Les Turcs sont enfin repoussés avec une perte de 12000 hommes. Celle des assiégés est de 400 hommes.

8) Le 27 juillet, *Mahomet* fait renouveler l'assaut. On se bat jusqu'à midi avec des succès variés. Alors *Mahomet*, outré de dépit, fait décharger à la fois ses 11 pièces contre la porte principale. Les Turcs, qui avaient déjà pénétré dans la place, sont mis en confusion par cette décharge inattendue sur leurs derrières, et prennent la fuite.

9) Le 30 juillet, *Mahomet* tient un conseil de guerre, et prend le parti de convertir le siége en blocus. Dans la nuit du 8 au 9 septembre, le Sultan déloge, à la lueur des flambeaux, avec la plus grande partie de l'armée. *Ahmed Ewrénos* reste devant Scutari avec 40000 hommes, pour en faire le blocus.

10) Par la paix conclue l'année suivante entre Venise et la Porte, la ville est remise au pouvoir des Turcs, après que la garnison et tous les habitants l'ont évacuée.

5) Am 26. Juni treffen 6000 Asaben mit Faschinen und einer 3ten Kanone ein, welche Kugeln von 400 ℔ schiesst; die Zahl der Geschütze vermehrt sich bis auf 11, welche zusammen 83 Centner schiessen, aber nicht mehr als 30 mal des Tags abgefeuert werden.

6) Am 2. Juli langt der Sultan an. Das ganze türkische Heer wird auf 350000 Mann geschätzt. Die Beschiessung von Scutari dauert einen vollen Monat, in welchem 2500 Schüsse geschehen.

7) Am 22. Juli wird von 150000 Türken gegen die zum Theile niedergeschossenen Wälle ein Sturm ausgeführt. Von allen Seiten dringen die Sturmcolonnen (*FF*) heran und es entsteht ein furchtbarer Kampf. Die Türken werden endlich mit einem Verluste von 12000 Todten zurückgetrieben. Der der Belagerten beträgt 400 Mann.

8) Am 27. Juli lässt *Mohamed* den Sturm erneuern. Bis zum Mittage wird mit abwechselndem Erfolge gekämpft: da lässt *Mohamed*, ergrimmt, alle 11 Geschütze auf einmal gegen das Hauptthor abbrennen. Die Türken, welche bereits in dasselbe eingedrungen waren, in Verwirrung gebracht durch diese unvermuthete Salve in ihrem Rücken, wenden sich zur Flucht.

9) Am 30. Juli hält *Mohamed* Kriegsrath und beschliesst, die Belagerung in eine Einschliessung zu verwandeln. In der Nacht vom 8/9 September zieht der Sultan mit dem grössten Theile des Heeres bei Fakelschein ab. *Ahmed Ewrenos* bleibt mit 40000 Mann zur Einschliessung von Scutari zurück.

10) Durch den im folgenden Jahre zwischen Venedig und der Pforte abgeschlossenen Frieden kommt Scutari endlich, nachdem sowohl die Besatzung, als sämmtliche Einwohner die Stadt verlassen hatten, in die Gewalt der Türken.

BATAILLE DE FRASTENZ, livrée le 20 avril 1499, entre les Autrichiens et les Suisses.

I. Force numérique des armées.

A. SUISSES:

7500 hommes sous les ordres d'*Ulric* de *Hohensax* et de *Henri Wolleb* d'*Uri*.

Schlacht bei Frastenz, geliefert den 20sten April 1499 zwischen den Oesterreichern und den Eidgenossen.

I. Stärke der Heere.

A. Eidgenossen:

7500 Mann unter *Ulrich* von *Hohensax* und *Heiny Wolleb* von *Ury*.

B. Autrichiens:

10000 hommes, avec un nombreux parc d'artillerie.

II. Position des Autrichiens.

L'armée impériale occupe la position retranchée (*AA*), à l'entrée du Wallgau, l'aile droite appuyée à l'Ill; l'aile gauche, à la cime du Roia. Leur flanc gauche est couvert par des abatis (*BB*) et par des redoutes (*CC*), et de cette manière leur ligne de retraite par Frastenz vers le Tyrol est assurée.

1600 hommes sont postés près de (*D*) sur la Rothewand. A Feldkirch se trouvent 6000 hommes d'infanterie et 400 chevaux; mais comme il n'y a pas de pont construit sur l'Ill, la communication avec le corps principal est interrompue.

III. Plan d'attaque des Confédérés.

Depuis long-temps les Confédérés assiégent inutilement le château-fort de Balzers près de Guttenberg. On arrête dans un conseil de guerre qu'on attaquera la forte position des Autrichiens, et qu'on livrera assaut à leurs retranchements. C'est dans cette intention que les Suisses partagent leur armée en deux corps.

Le *premier*, fort de 5500 hommes, sous les ordres d'*Ulric* de *Hohensax*, se portera au-delà de Vaduz et de Schan, pour attaquer de front la principale position de l'ennemi.

Le *second* corps, fort de 2000 hommes, sous les ordres de *Wolleb*, se dirigera par la vallée de Sanina, pour menacer les derrières de l'ennemi près de Frastenz.

IV. Cours de la bataille.

1) *Ulric* de *Hohensax* se porte sur la route de Schan vers le Lezeberg, et y attend, quoique vivement canonné par les Autrichiens, l'arrivée du *second* corps, commandé par *Wolleb*.

2) La seconde colonne, sous les ordres de *Wolleb*, gravit par des sentiers escarpés la Rothewand, bat le corps autrichien qu'elle y trouve, et le jette dans la vallée de Sanina. *Wolleb* poursuit les fuyards jusque dans le voisinage de Frastenz, et prend position près de (*EE*), menaçant la ligne de retraite de l'ennemi.

B. Oesterreicher:

10000 Mann, nebst einem zahlreichen Geschützparke.

II. Aufstellung der Kaiserlichen.

Ein kaiserliches Heer steht in der verschanzten Stellung (*AA*) am Eingange des Wallgau's, den rechten Flügel an die Ill, den linken an die Rojakuppe gelehnt. Die linke Flanke ist durch Verhaue (*BB*) und durch Verschanzungen (*CC*) gedeckt, und dadurch die Rückzugslinie über Frastenz nach Tyrol gesichert.

1600 Mann stehen bei (*D*) auf der Rothenwand. In Feldkirch liegen 6000 Mann zu Fuss und 400 Reiter, weil jedoch keine Brücke über die Ill geschlagen ist, so ist die Verbindung mit dem Hauptcorps gehemmt.

III. Angriffsplan der Eidgenossen.

Die Eidgenossen belagern seit längerer Zeit das feste Schloss Balzers bei Guttenberg vergeblich. In einem Kriegsrathe wird beschlossen, die feste Stellung der Oesterreicher anzugreifen, und ihre Schanzen zu stürmen. In dieser Absicht theilen die Eidgenossen ihr Heer in zwei Corps.

Das erste, 5500 Mann stark, soll unter *Ulrich* von *Hohensax* über Vaduz und Schan vorrücken und die Hauptstellung des Feindes in der Front angreifen.

Das zweite Corps, 2000 Mann stark, wird unter *Wolleb* über die Rothewand gegen das Sanina-Thal dirigirt, um den Feind bei Frastenz im Rücken zu bedrohen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) *Ulrich* von *Hohensax* rückt auf der Strasse von Schan gegen den Lezeberg vor, und wartet hier, von den Oesterreichern lebhaft beschossen, die Ankunft der 2ten Colonne unter *Wolleb* ab.

2) Die 2te Colonne unter *Wolleb* ersteigt auf steilen Pfaden die Rothewand, schlägt das dort stehende oesterreichische Corps und wirft es in das Saninathal hinab. *Wolleb* verfolgt die Fliehenden bis in die Nähe von Frastenz, und nimmt bei (*EE*) Stellung, die Rückzugslinie des Feindes bedrohend.

Digitized by Google

3) Les troupes autrichiennes postées à Feldkirch traversent près de (*FF*) les eaux rapides de l'Ill, et s'établissent près de (*GG*), ayant l'Ill en dos, et l'artillerie sur les deux ailes. Elles attaquent le corps de *Wolleb* dans sa position avantageuse, et sont rejetées par lui dans la vallée de l'Ill.

4) *Wolleb* marche alors à l'attaque. D'après son conseil, les Suisses se jettent contre terre pour laisser passer la décharge de l'artillerie ennemie; après quoi, ils se précipitent, à travers un nuage de fumée, sur la ligne des ennemis. Cette charge est repoussée par les Autrichiens. Mais une seconde attaque réussit, bien que *Wolleb* y soit tué. L'ordre de bataille des Autrichiens est ébranlé sur ce point.

5) De concert avec la dernière attaque de *Wolleb*, *Ulric* de *Hohensax* emporte d'assaut le Lezeberg, et s'avance en prenant l'ennemi de front et dans les flancs. Malgré les exhortations de leurs chefs, les Autrichiens prennent la fuite, et cherchent à se sauver au-delà de l'Ill, dans laquelle beaucoup d'entre eux trouvent la mort.

6) Les Confédérés poursuivent les fuyards jusqu'à cette rivière; quelques-uns mêmes, pour les poursuivre plus long-temps, la traversent à la nage; mais ils sont rappelés par *Ulric* de *Hohensax*, qui passe trois jours sur le champ de bataille.

V. Résultat de la bataille.

Les Autrichiens éprouvent, tant par le fer de l'ennemi, que dans les flots de l'Ill, une perte de 3000 hommes, et se sauvent vers Brégenz en descendant le Rhin. Toute leur artillerie et leur camp, avec les munitions de guerre, tombent au pouvoir des vainqueurs.

La perte des Confédérés est, proportion gardée, beaucoup plus faible.

3) Die zu Feldkirch stehenden österreichischen Truppen überschreiten die reissende Ill bei (*F*), und nehmen bei (*GG*) Stellung, die Ill im Rücken, das Geschütz auf beiden Flügeln. Sie greifen sofort *Wolleb's* Corps in seiner vortheilhaften Stellung an und werden von diesem in das Illthal zurückgeworfen.

4) Jetzt schreitet *Wolleb* selbst zum Angriffe. Auf seinen Rath fallen die Eidgenossen nieder, bis das feindliche Geschütz losgebrannt ist, und stürzen sich hierauf durch den Rauch gedeckt, auf die feindliche Linie. Dieser Angriff wird von den Oesterreichern zurückgewiesen. Ein 2ter dagegen gelingt, obgleich *Wolleb* getödtet wird. Die Schlachtordnung der Oesterreicher geräth auf dieser Seite ins Schwanken.

5) Gleichzeitig mit *Wolleb's* leztem Angriffe erstürmt *Ulrich* von *Hohensax* den Lezeberg und rückt vor, die Feinde in Front und Flanke drängend. Die Oesterreicher ergreifen die Flucht trotz der Ermahnungen der Anführer, und suchen sich über die Ill zu retten, in welcher Viele ertrinken.

6) Die Eidgenossen rücken bis an die Ill den Fliehenden nach; einige schwimmen über den Fluss zu weiterer Verfolgung der Oesterreicher, werden aber von *Ulrich* von *Hohensax* zurückgerufen, der drei Tage auf dem Schlachtfelde verweilt.

V. Resultat der Schlacht.

Die Oesterreicher erleiden theils durch das Schwerdt, theils durch die Fluthen der Ill einen Verlust von 3000 Mann und fliehen rheinabwärts gegen Bregenz. Sämmtliches Geschütz und das Lager mit allen Kriegsbedürfnissen fallen in die Hände der Sieger.

Der Verlust der Eidgenossen ist verhältnissmässig sehr geringe.

Digitized by Google

IVme Livraison.

Batailles des temps modernes.

Contenant:

Siége de Rhodes.
— « Vienne.
— et prise de Szigeth.
Combat de Wimpfen.
Bataille « St. Gotthardt.
Combat « Sinsheim.
Bataille « Mollwitz.
— « Kaiserslautern.
Combat de la Favorita.
Bataille de Zurick.
— d'Austerlitz.
Combat de Wartenbourg.
Bataille de Moekern.
Prise par assaut de Warsovie.

Siége de Rhodes,

du 28 juillet au 21 décembre 1522, par les Turcs sous les ordres de *Soliman I.*

1) Le sultan *Soliman I* débarque dans l'île de Rhodes, dont il médite la conquête, avec une armée de 110000 hommes et 136 canons de gros calibre.

2) Le Grand-Maître *Villiers de Lille Adam* commande en chef dans la ville de Rhodes. Il confie la défense des sept boulevards de la ville aux différentes langues de l'ordre de St. Jean, de la manière suivante:

a) le *premier* boulevard et la porte des Vainqueurs, à la langue allemande.
b) Le *second* boulevard, à la langue française.
c) Le *troisième* boulevard, à la langue d'Auvergne.
d) Le *quatrième* boulevard, à la langue espagnole.

IV^te Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Belagerung von Rhodus.
— « Wien.
— « Szigeth.
Treffen bei Wimpfen.
Schlacht « St. Gotthardt.
Treffen « Sinsheim.
Schlacht « Mollwitz.
— « Kaiserslautern.
Treffen « Favorita.
Schlacht « Zürich.
— « Austerlitz.
Treffen « Wartenburg.
Schlacht « Mökern.
Erstürmung von Warschau.

Belagerung von Rhodus,

vom $\frac{28\text{sten Juli}}{21\text{sten Decbr.}}$ 1522 durch die Türken unter Sultan *Suleiman I.*

1) Sultan *Suleiman I.* landet auf der Insel *Rhodus*, deren Eroberung er beschlossen hat, mit einem Heere von 110000 Mann und 136 Kanonen von schwerem Caliber.

2) In der Hauptstadt Rhodus führt der Grossmeister *Villiers de Lille Adam* den Oberbefehl. Die Vertheidigung der sieben Bollwerke der Stadt und des Hafens überträgt er den verschiedenen Zungen des Johanniter-Ordens und zwar:

a) das erste Bollwerk und das Siegerthor der deutschen Zunge.
b) das zweite Bollwerk der französischen Zunge.
c) Das dritte Bollwerk der Zunge von Auvergne.
d) Das vierte Bollwerk der spanischen Zunge.

Digitized by Google

e) Le *cinquième* boulevard, la porte St. Ambroise, et

f) le palais du Grand-Maître, à la langue anglaise.

g) Le *sixième* boulevard, à la langue de Provence.

h) Le *septième* boulevard, à la langue italienne.

i) La défense de la porte Maritime et du port est confiée à la langue portugaise.

3) Aussitôt après le débarquement de l'armée turque, *Soliman* examine les ouvrages de la ville, et distribue ses troupes en conséquence, ainsi qu'il suit:

A) Corps turc sous les ordres d'*Ajas Pacha*, Bégler-Beg de Romélie. } *Aile droite.*
B) Corps turc sous les ordres d'*Ahmed Pacha*. } *Aile droite.*
C) Corps turc sous les ordres de *Mustapha Pacha*. } *Centre.*
K) Tente et garde du Sultan. } *Centre.*
D) Corps turc sous les ordres de *Kasim-Beg*, Bégler-Beg d'Anatolie. } *Aile gauche.*
E) Corps turc sous les ordres du Grand-Visir *Piri-Pacha*. } *Aile gauche.*
F) Batterie de 21 pièces.
G) — — 22 —
H) — — 42 —
I) — — 51 —

4) Le mois d'août s'écoule au milieu des travaux de mine de la part des assiégeants, et de contre-mine de la part des assiégés. Ces derniers travaux sont conduits avec grand succès par l'habile ingénieur vénitien *Gabriel Martinengo*.

5) Le 4 septembre, les Turcs font sauter la partie méridionale du boulevard anglais; ils pénètrent par la brèche, capturent 7 drapeaux chrétiens; mais ils sont repoussés par les chevaliers avec une perte de plus de 2000 hommes.

6) Le 11 septembre, les Turcs tentent un second assaut sur ce même boulevard; ils sont repoussés avec une aussi grande perte.

7) A la suite d'un troisième assaut, livré le 13 septembre, les Turcs s'établissent sur le boulevard anglais, et y arborent 5 drapeaux.

8) Le 24 septembre, les Turcs livrent un assaut général au nord, à l'est et au sud de la ville; mais cet assaut est repoussé par les chevaliers avec

e) Das fünfte Bollwerk, das ambrosianische Thor und

f) den Pallast des Grossmeisters der englischen Zunge.

g) Das sechste Bollwerk der Zunge von Provence.

h) Das siebente Bollwerk der italienischen Zunge.

i) Die Vertheidigung des Seethors und der Hafenseite der portugiesischen Zunge.

3) Sobald das türkische Heer an das Land gesetzt ist, besichtigt *Suleiman* die Werke der Stadt und ordnet hienach die Vertheilung seiner Truppen an, wie folgt:

A) Türkisches Corps unter *Ajas Pascha*, dem Begler Beg von Rumili. } Rechter Flügel.
B) Türkisches Corps unter *Ahmed Pascha*. } Rechter Flügel.
C) Türkisches Corps unter *Mustapha Pascha*. } Mitte.
K) Des Sultans Zelt und Leibwache. } Mitte.
D) Türkisches Corps unter *Kasim Beg*, dem Begler-Beg von Anatoli. } Linker Flügel.
E) Türkisches Corps unter dem Grosswessir *Piri-Pascha*. } Linker Flügel.
F) Batterie von 21 Kanonen.
G) — — 22 —
H) — — 42 —
I) — — 51 —

4) Der Monat August verstreicht unter den Minenarbeiten der Belagerer und den Gegenarbeiten der Belagerten; leztere leitet der geschickte venetianische Ingenieur *Gabriel Martinengo* mit grossem Erfolge.

5) Den 4ten September wird die Südseite des englischen Bollwerks gesprengt, die Türken dringen durch die Bresche ein, nehmen 7 christliche Fahnen, werden aber von den Rittern mit einem Verluste von mehr als 2000 Mann zurückgeschlagen.

6) Den 11ten September wird ein zweiter Sturm der Türken auf dasselbe Bollwerk ausgeführt, und mit eben soviel Verlust zurückgewiesen.

7) In einem dritten Sturme, den 13ten September, setzen sich die Türken auf dem englischen Bollwerke fest und pflanzen 5 Fahnen darin auf.

8) Am 24ten September wird ein allgemeiner Sturm auf die Nord- Ost- und Südseite ausgeführt, und mit einem Verluste von 15000 todten Türken

Digitized by Google

une perte de 15000 ennemis tués. Les femmes de Rhodes contribuent beaucoup à ces victoires par leur coopération.

9) Le 22 octobre, les Turcs tentent une attaque infructueuse sur le boulevard provençal.

10) Un assaut livré le 30 novembre sur les boulevards espagnol et italien obtient aussi peu de succès. *Ahmed Pacha*, qui le dirige, se voit forcé de se retirer avec une perte de 3000 hommes.

11) Le 10 décembre, le Sultan, dont l'armée a déjà été diminuée de 60000 hommes, cherche en vain à engager le Grand-Maître à remettre la place.

12) Le 19 décembre, le boulevard espagnol est emporté par les Turcs. Le manque de poudre oblige les assiégés à entrer en négociations. Le Grand-Maître promet de livrer Rhodes dans 12 jours, à condition que la garnison obtiendra une libre retraite.

Le 1 janvier 1523, *Soliman* fait son entrée dans la ville; il retourne ensuite à Constantinople, après avoir laissé à Rhodes une forte garnison. La chute de la capitale entraine celle de toute l'île, qui passe sous la domination des Turcs.

Siége de Vienne,
du 27 septembre au 14 octobre 1529, par le sultan *Soliman I.*

1) Le Sultan marche sur Vienne par Bude et Bruk sur la Leitha avec une armée de 300000 hommes. Le comte *Nicolas Salm*, commandant en chef des pays autrichiens, fait les dispositions de défense dans la ville; il a pour adjoint le baron *Guillaume* de *Roggendorf*. Toute la garnison est de 21700 hommes d'infanterie et de 2200 chevaux, avec 100 pièces de gros calibre et 300 pièces légères. Sur l'ordre du comte *Salm*, les faubourgs de la ville sont livrés aux flammes; les ouvrages en ruine, réparés; derrière le premier rempart et le fossé, on en construit un second; de nombreux transports de vivres sont amenés des environs à Vienne, et les bourgeois sont formés en régiments.

von den Rittern zurückgewiesen. Die Frauen von Rhodus tragen durch ihre Mitwirkung zu diesem Siege kräftig bei.

9) Den 22ten October führen die Türken einen vergeblichen Sturm auf das provençal'sche Bollwerk aus.

10) Gleich ungünstigen Erfolg hat ein Sturm am 30ten November auf die spanischen und italienischen Bollwerke. *Ahmed Pascha*, der denselben leitet, muss mit einem Verluste von 3000 Mann abziehen.

11) Den 10ten December sucht der Sultan, dessen Heer bereits über 60000 Mann verloren hat, den Grossmeister vergebens zur Uebergabe zu veranlassen.

12) Den 19ten December wird das spanische Bollwerk von den Türken erobert. Mangel an Pulver zwingt die Belagerten zu Unterhandlungen. Der Grossmeister verspricht gegen freien Abzug, nach Verlauf von 12 Tagen, die Uebergabe von Rhodus.

Am 1ten Januar 1523 hält *Soleiman* seinen Einzug, worauf er nach Constantinopel zurückkehrt, nachdem er Rhodus mit einer zahlreichen Besatzung versehen hat. Mit dem Falle der Hauptstadt kommt die ganze Insel unter türkische Oberherrschaft.

Belagerung von Wien,
vom 27. September bis zum 14. October 1529 durch Sultan *Suleiman I.*

1) Sultan *Suleiman I.* rückt mit einem aus 300000 Mann bestehenden Heere über Ofen und Bruk an der Leitha gegen Wien vor. In dieser Stadt ordnet Graf *Niclas Salm*, oberster Feldhauptmann der österreichischen Lande die Vertheidigung an; ihm zur Seite steht der Freiherr *Wilhelm von Roggendorf*. Die ganze Besatzung besteht aus 21700 Mann zu Fusse und 2200 Reitern, nebst 100 grössern und 300 kleinern Stücken Geschütz. Auf Befehl des Grafen *Salm* werden die Vorstädte abgebrannt, die verfallenen Werke ausgebessert, hinter dem ersten Wall und Graben ein zweiter aufgebaut, aus der Umgegend zahlreiche Lebensmittel-Transporte nach Wien gebracht, und die Bürger in Regimenter getheilt.

Digitized by Google

2) Le 21 septembre, *Michal Oglu*, à la tête des Akindschi, l'avant-garde de l'armée turque, paraît à la vue de Vienne. Le 23 septembre, un détachement de cavalerie ennemie s'approche de la ville. La cavalerie chrétienne fait une sortie, mais elle est repoussée; le cornet *Zedlitz* est fait prisonnier, et conduit devant le Sultan arrivant de Bruk, qui le questionne sur la situation et la garnison de la ville.

3) Le 27 septembre, le Sultan vient camper derrière le village de Sœmmering, au milieu de 12000 janissaires, près de *B*, son énorme tente, dont on voit encore aujourd'hui le tracé, est dressée près de *A*. La ville est ensuite investie par les Turcs de la manière suivante:

CC) Camp des troupes asiatiques sous les ordres du Bégler-Beg *Behram* d'Anatolie.
DD) Camp du pacha de Romélie.
EE) Camp du Grand-Visir *Ibrahim*.
FF) Camp sous les ordres de *Kutschuk Balibeg*, pacha de Bosnie.
GG) Camp de *Chosrewbeg*, bacha de Servie.
HH) Camp du pacha de *Romanie*.
II) Camp du pacha de *Mostar*.
KK) Parc de siége des Turcs, consistant en 400 bouches à feu.

Les pachas de *Scutari* et de *Semendria* sont postés devant Doebling jusque vers St. Veit (*LL*), pour couvrir les derrières et servir de 2.e ligne; plus loin, se trouve le pacha de *Belgrade*, qui s'étend de Schoenbrunn par Lachsenbourg jusque vers Schwechat (*MM*).

Les troupes placées en première ligne montent à 120000 hommes.

Le Vaivode *Kasim* commande sur le Danube 800 nassades (bâteaux du Danube), qui sont montées par des troupes navales irrégulières.

4) Les mesures que prennent d'autre part le comte *Salm* et le comte palatin *Philippe*, duc de Bavière, qui vient d'arriver avec quelques troupes de l'Empire, sont les suivantes:

L'enceinte de la ville est partagée en 7 districts principaux, opposés aux 7 grands camps.

L'étendue de *N* à *O* est confiée au comte-palatin *Philippe* avec 14 bannières de troupes impériales et 100 cavaliers.

2) Am 21. September erscheint *Michal Oglu* mit den Akindschi's, den Vortruppen des türkischen Heeres, vor Wien. Am 23. September naht sich eine feindliche Reiterschaar der Stadt. Die christliche Reiterei macht einen Ausfall, wird aber zurückgeschlagen, der Cornet *Zedlitz* gefangen, und vor den von Bruk heranziehenden Sultan geführt, der ihn über die Lage und den Zustand der Stadt und der Besatzung ausfragt.

3) Am 27. September lagert der Sultan hinter dem Dorfe Sömmering in der Mitte von 12000 Janitscharen bei (*B*); sein ungeheueres Zelt, dessen Umrisse noch jetzt sichtbar sind, wird bei (*A*) aufgeschlagen. Die Stadt wird sofort von den Türken auf folgende Art umlagert:

CC) Lager der asiatischen Truppen unter dem Beglerbeg *Behram* von *Anatoli*.
DD) Lager des Pascha von *Rumili*.
EE) Lager des Grosswessirs *Ibrahim*.
FF) Lager unter *Kutschuk Balibeg*, Pascha von Bosnien.
GG) Lager des Pascha *Chosrewbeg* von Servien.
HH) Lager des Pascha von *Romanien*.
II) Lager des Pascha von *Mostar*.
KK) Der Belagerungspark der Türken, aus 400 Geschützen bestehend.

Zur Deckung des Rückens und als 2tes Treffen stehen die Paschen von *Scutari* und *Semendria* von Döbling bis gegen St. Veit (*LL*); ferner der Pascha von *Belgrad* von Schönbrunn über Lachsenburg bis gegen Schwechat (*MM*).

Die im ersten Treffen lagernden Truppen belaufen sich auf 120000 Mann.

Auf der Donau befehligt der Woiwode *Kasim* 800 Nassaden (Donauschiffe), welche mit unregelmässigen Seetruppen bemannt sind.

4) Die Gegenanstalten, welche Graf *Salm* und der eben mit einigen Reichstruppen angelangte Pfalzgraf *Philipp*, Herzog von Baiern, treffen, sind folgende:

Der Umfang der Stadt wird den 7 Hauptlagern gegenüber in 7 Hauptdistrikte getheilt, und

die Strecke von *N* bis *O* dem Pfalzgrafen *Philipp* mit 14 Fähnlein Reichstruppen und 100 Reitern übertragen.

Digitized by Google

L'étendue de *N* à *P* est assignée au colonel *Hector* de *Reischach* avec les troupes de la Basse-Autriche.

De *P* à *O* sont postés les Styriens sous les ordres d'*Abel* de *Holnek*.

R) La défense du château est confiée aux soins du colonel commandant en chef de l'artillerie *Ulric Leisser*.

De *R* à *S* sont postés les bannières autrichiennes et les capitaines de la garde civique de Vienne, sous les ordres du colonel *Léonard* de *Fels*.

De *S* à *T* se trouve *Remprecht* de *Ebersdorf* avec les bannières espagnoles.

De *T* à *O*, *Erneste* de *Landenstein* avec les Bohémiens et quelque cavalerie.

Le reste de la cavalerie est campé sur les plus grandes places de la ville.

5) Le 27 septembre, 400 nassades remontent le Danube et mettent le feu à tous les ponts du fleuve.

6) Le 28 septembre, les assiégés font avec 2500 hommes une sortie par la porte de Carinthie, et font prisonniers plus de 200 Turcs; le Grand-Visir lui-même, qui faisait, masqué, le tour de la ville à cheval, est sur le point d'être fait prisonnier. Une seconde sortie, faite le 29 sept.bre, par la porte du Château, est repoussée par les Turcs.

7) Le 2 octobre, *Hector* de *Reischach* fait une sortie et ramène 40 prisonniers. Le même jour, les mines de l'ennemi sont trahies par des déserteurs turcs, et déjouées par des mesures énergiques prises par les assiégeants.

8) Les Turcs bombardent sans relâche nuit et jour, du 3 au 6 octobre, le rempart qui se trouve dans le voisinage de la porte Carinthienne. Les troupes asiatiques reçoivent l'ordre de préparer en grande quantité des fascines et des échelles pour un assaut.

9) Le 7 octobre, *Hector* de *Reischach* fait, avec 8000 hommes, une sortie par la porte du sel, dans l'intention de tomber à l'improviste au dos de l'ennemi entre la porte du Château et celle de Carinthie. Mais la lenteur fait différer l'entreprise, qui n'est exécutée qu'en plein jour, au lieu de l'être de nuit. Une terreur panique, qui s'empare des troupes de *Reischach*, porte le désordre dans leurs rangs; elles prennent la fuite,

Die Strecke von *N* bis *P* wird dem Obersten *Hector* von *Reischach* mit den niederöstreichischen Truppen angewiesen.

Von *P* bis *O* stehen die Steyermärker unter *Abel* von *Holnek*.

R) Die Vertheidigung der Burg ist dem Oberst-Zeugmeister *Ulrich Leisser* anvertraut.

Von *R* bis *S* stehen die österreichischen Fähnlein und die Bürger-Hauptleute Wiens unter dem Obersten *Leonhard* von *Fels*.

Von *S* bis *T* *Remprecht* von *Ebersdorf* mit den spanischen Fähnlein.

Von *T* bis *O* *Ernst* von *Landenstein* mit den Böhmen und einiger Reiterei.

Der Rest der Reiterei lagert auf den geräumigsten Plätzen der Stadt.

5) Am 27ten September ziehen 400 Nassaden die Donau hinauf und stecken sämmtliche Brücken über den Fluss in Brand.

6) Am 28ten September machen die Belagerten mit 2500 Mann aus dem Kärnthnerthore einen Ausfall und nehmen über 200 Türken gefangen; der Grosswessir selbst, welcher verlarvt die Stadt umritt, wäre beinahe gefangen worden. Ein zweiter Ausfall am 29ten September aus dem Burgthore wird von den Türken zurückgewiesen.

7) Am 2ten October macht *Hector* von *Reischach* einen Ausfall und bringt 40 Gefangene zurück. An demselben Tage werden durch einen türkischen Ueberläufer die feindlichen Minengänge verrathen und denselben von den Belagerten kräftig entgegen gearbeitet.

8) Die Türken beschiessen den Wall in der Nähe des Kärnthner-Thors vom 3ten — 6ten October Tag und Nacht unausgesetzt. Die asiatischen Truppen erhalten Befehl, Faschinen und Sturmleitern in grosser Anzahl zu fertigen.

9) Am 7ten October macht *Hector* von *Reischach* mit 8000 Mann vom Salzthore aus einen Ausfall in der Absicht, dem Feinde beim Burg- und Kärnthner-Thore unbemerkt in den Rücken zu kommen. Allein durch Langsamkeit verzögert sich diese Unternehmung und wird, statt bei Nacht, am hellen Morgen ausgeführt. Ein panischer Schrecken, der *Reischach's* Truppen ergreift, bringt sie in Unordnung und zur Flucht,

Digitized by Google

et perdent 500 hommes. C'est en vain que les Turcs cherchent à entrer pêle-mêle avec les fuyards dans la ville. Pour obvier à une nouvelle sortie de ce genre, *Soliman* ne permet point à sa cavalerie, dans la nuit suivante, de mettre pied à terre.

10) Le 10 octobre, les Turcs font sauter deux mines entre le couvent des Augustins et la porte de Carinthie, et montent ensuite trois jours consécutivement (le 10, le 11 et le 12 octobre) à l'assaut avec une fureur inouïe; mais ils sont repoussés par le comte de *Salm* et le vaillant *Katzianer*. Le 13, deux nouvelles mines agrandissent la brèche près des Augustins.

11) A la suite d'un conseil de guerre, le Sultan fixe pour le 14 octobre un dernier assaut général, à cause du froid toujours croissant et du manque de vivres. On promet 20 ducats à chaque janissaire, 600 ducats à chaque Spahi, un gouvernement à chaque Subaschi qui escaladeront les murs.

12) Le 14 octobre, les Turcs, distribués en 3 colonnes, montent, avec une fureur qui approche de la rage, à l'assaut de la brèche, large de 45 toises, du rempart situé près de la porte Carinthienne. A 3 heures de l'après-dîner, cette brèche est élargie par l'explosion d'une nouvelle mine, et l'assaut renouvelé; mais la fureur des Turcs vient échouer contre la bravoure des défenseurs, dont le chef, comte *Salm*, a la cuisse fracassée par l'éclat d'une pierre. *Soliman*, qui voit échouer tous ses efforts, ordonne aux janissaires de cesser l'assaut, et se dispose à la retraite.

13) C'est à 11 heures de la nuit que l'armée turque lève le siége, et commence sa retraite par Lachsenbourg vers Bude. Tous les prisonniers chrétiens sont égorgés; tous les camps livrés aux flammes, et tous les arbres fruitiers, ainsi que toutes les vignes, coupés. Le Grand-Visir couvre du Wienerberg la retraite de l'armée.

14) L'armée turque éprouve une perte de plus de 40000 hommes, tant par 19 assauts livrés, que par le temps humide de l'automne et par des maladies contagieuses.

La garnison de Vienne compte 1500 morts; les bourgeois, 700.

Le Sultan *Soliman* arrive à Bude le 9; le Grand-Visir y arrive déjà le 5.e jour après son départ de Vienne.

wobei sie 500 Mann verlieren. Vergebens suchen die Türken zu gleicher Zeit mit den Fliehenden in die Stadt einzudringen. Aus Furcht vor einem ähnlichen Ausfalle lässt *Suleiman* seine Reiterei in der folgenden Nacht nicht absitzen.

10) Am 10ten October sprengen die Türken zwei Minen zwischen dem Augustinerkloster und dem Kärnthnerthore, und stürmen hierauf drei Tage lang (am 10ten, 11ten und 12ten October) mit unerhörter Wuth, werden aber von dem Grafen *Salm* und dem tapfern *Katzianer* zurückgeschlagen. Am 13ten vergrössern zwei weitere Minen die Bresche bei den Augustinern.

11) Nach abgehaltenem Kriegsrathe wird von dem Sultan auf den 14ten October wegen zunehmender Kälte und Mangels an Lebensmitteln ein letzter allgemeiner Sturm festgesetzt. Jedem Janitscharen werden 20 Ducaten, jedem Spahi, der die Mauer ersteigen würde, 600 Ducaten, jedem Subaschi eine Statthalterschaft versprochen.

12) Am 14ten October stürmen die Türken in drei Colonnen die 45 Klafter weite Bresche des Walles am Kärnthnerthore mit rasender Wuth. Nachmittags um 3 Uhr wird diese Bresche durch eine neue gesprengte Mine erweitert und der Sturm erneuert; aber die Wuth der Türken bricht sich an der Tapferkeit der Vertheidiger, deren erstem, dem Grafen *Salm*, ein abspringender Stein den Schenkel zerschmettert. *Suleiman*, der alle seine Anstrengungen scheitern sieht, befiehlt den Janitscharen vom Sturme abzustehen, und beschliesst den Rückzug.

13) Nachts um 11 Uhr bricht das türkische Heer auf und tritt den Rückzug über Lachsenburg nach Ofen an. Alle gefangenen Christen werden ermordet, sämmtliche Lager in Brand gesteckt, und alle Obstbäume und Weinreben abgehauen. Der Grosswessir deckt vom Wiener-Berge aus den Rückzug des Heeres.

14) Das türkische Heer erlitt theils durch 19 Stürme, theils durch das nasse Herbstwetter und Seuchen einen Verlust von mehr als 40000 Mann.

Die Wiener Besatzung zählte 1500, die Bürgerschaft 700 Todte.

Sultan *Suleiman* langte am 9ten, der Grosswessir schon am 5ten Tage nach seinem Aufbruche von Wien in Ofen an.

Digitized by Google

Siége et prise de Szigeth, en 1566, par les Turcs.

1) Le comte *Nicolas Zrini*, commandant en chef des troupes impériales dans le cercle de la rive droite du Danube, reçoit de l'empereur *Maximilien II* l'ordre de défendre Szigeth avec 2300 hommes contre les Turcs.

Il parvient, encore avant l'arrivée de l'ennemi, à faire entrer dans la place suffisamment de provisions de bouche et de munitions, et à réparer les remparts. Après cela, *Zrini* fait serment de défendre Szigeth jusqu'au dernier souffle de vie, et fait prêter le même serment à ses troupes.

2) Le 2 août, l'avant-garde turque, sous les ordres du Béglerbeg d'Anatolie et de *Aktansi Bacha*, paraît dans le voisinage de Szigeth. La garnison impériale, composée pour la plus grande partie de Hongrois, fait, jusqu'à l'arrivée du Sultan *Soliman I*, journellement des sorties, et occasionne de grandes pertes aux Turcs.

3) Le 5 août, la grande armée turque, forte de plus de 100000 hommes et de 300 canons, arrive dans les environs de Szigeth. Le Sultan établit son quartier général près du village de Zsiholt, à gauche de la route des cinq Eglises. L'armée campe tout autour de la ville (16).

4) Le 6 août, les Turcs entreprennent un assaut général, mais infructueux, sur les remparts de la vieille ville, de la nouvelle ville et du château.

5) Le 7 août, les Turcs s'approchent de plusieurs côtés, au moyen de tranchées, de la nouvelle ville, et établissent les batteries *b* et *c*. Les janissaires pénètrent jusqu'à la porte de Sziklose; mais ils sont obligés de se retirer, après avoir essuyé une perte considérable.

Zrini fait combler de terre les deux portes de la nouvelle ville, et la porte des cinq Eglises de la vieille ville.

6) Le 8 août, la construction de la batterie *d* est achevée par les Turcs, et la ville est canonnée avec succès de trois côtés.

7) Le 9 août, le château intérieur est bombardé par la batterie *e*, que *Ali Portuk*, directeur de l'artillerie turque, a fait ériger sur une élévation

Belagerung und Eroberung von Szigeth im Jahr 1566 durch die Türken.

1) Graf *Niclas Zrini*, Oberbefehlshaber der Kaiserlichen Truppen im Kreise am rechten Donauufer, erhält den Auftrag von Kaiser *Maximilian II.* Szigeth mit 2300 Mann gegen die Türken zu vertheidigen.

Es gelingt ihm, noch vor der Ankunft der Feinde, den Platz mit Mund- und Kriegsvorräthen hinreichend zu versehen, und die Wälle ausbessern zu lassen. Hierauf schwört *Zrini*, Szigeth bis auf den lezten Athemzug zu vertheidigen, und nimmt seinen Truppen denselben Eid ab.

2) Am 1ten August langt der türkische Vortrab unter dem Beglerbeg von Anatolien und dem Aktansi Pascha in der Nähe von Szigeth an. Die kaiserliche, meist aus Ungarn bestehende Besatzung macht bis zur Ankunft des Sultans *Suleiman I.* täglich Ausfälle und fügt den Türken beträchtlichen Schaden zu.

3) Am 5ten August langt das Hauptheer der Türken, über 100000 Mann und 300 Kanonen stark, in der Nähe von Szigeth an. Der Sultan schlägt sein Hauptquartier bei dem Dorfe Zsibolt, links von der Fünfkirchner Strasse, auf. Die Armee lagert rings um die Stadt (16).

4) Am 6ten August unternehmen die Türken einen allgemeinen, wiewohl vergeblichen Sturm auf die Wälle der Altstadt, der Neustadt und des Schlosses.

5) Am 7ten August nähern sich die Türken in Laufgräben von mehrern Seiten der Neustadt und werfen die Batterien *b* und *c* auf. Die Janitscharen dringen bis an das Szikloser Thor vor, müssen sich jedoch nach beträchtlichem Verluste wieder zurückziehen. *Zrini* lässt die beiden Thore der Neustadt und das Fünfkirchner Thor der Altstadt mit Erde ausfüllen.

6) Am 8ten August wird von den Türken die Batterie *d* vollendet und sofort die Neustadt von drei Seiten mit Nachdruck beschossen.

7) Am 9ten August wird das innere Schloss aus der Batterie *e* beschossen, welche *Ali-Portuk*, der türkische Artillerie-Director im Moraste selbst

de terre située au milieu des marais, et qu'il a armée de 5 pièces de gros calibre. Les Turcs se rapprochent de l'enceinte de la nouvelle ville; la fusillade continue jusque dans la nuit, et la garnison éprouve un dommage considérable.

8) A l'entrée de la nuit, *Szrini* fait évacuer la nouvelle ville, y fait mettre le feu, et barricader la porte de Sziklose de la vieille ville.

9) Le 10 août, les Turcs achèvent la construction des batteries *ff*, et commencent ensuite le bombardement de la vieille ville des batteries *b*, *c*, *d* et *f*. En même temps *Ali-Portuk* fait ériger des batteries, dans la nouvelle ville incendiée, contre la vieille ville, et percer à l'ouest de la ville la digue qui retient les eaux de l'Almasch. Une seconde batterie *g* est construite près du cimetière des soldats (*a*) contre le château, et armée de pièces de gros calibre.

10) Le 14 août, les capitaines hongrois *Radwani* et *François Dando* font, avec 200 hommes, une sortie par la porte de Babolts contre les janissaires postés sur la digue pour protéger les ouvriers; ils les mettent en fuite, aussi bien que les ouvriers, et clouent les canons; mais ils sont forcés par le grand nombre des Turcs de battre en retraite, et tués avec beaucoup de leurs gens.

11) Les Turcs parviennent, par des efforts soutenus, à percer la digue, et à donner un cours rapide aux eaux stagnantes qui entourent le château. Là dessus, ils érigent, dans les directions *A*, *B*, *C*, avec des troncs d'arbres, des gabions, des fascines et des tonneaux remplis de terre, des digues d'approche sur lesquelles ils construisent des remparts avec des sacs remplis de laine trempée.

Du haut de ces digues ils dominent les ouvrages du château, et en balaient les remparts par un feu de flanc.

Zrini envoie à l'empereur *Maximilien II*, qui se trouvait à Altenbourg, le tableau de sa position critique; l'Empereur reçoit la dépêche le 18 août.

12) Le 19 août, la vieille ville est prise d'assaut par les Turcs, après une vigoureuse résistance de la part des assiégés. Il n'y a qu'une partie de la garnison qui parvienne à gagner le château; la

auf einem Erdschutt erbauen und mit 5 schweren Geschützen versehen liess. Die Türken nähern sich der Umfassung der Neustadt; das Kleingewehrfeuer dauert bis in die Nacht fort, und die Besatzung erleidet grossen Verlust.

8) Beim Einbruche der Nacht lässt *Zrini* die Neustadt räumen, in Brand stecken und hierauf das Sikloser Thor der Altstadt verrammeln.

9) Am 10ten August vollenden die Türken die Batterien *ff* und beginnen sofort ihr Feuer auf die Altstadt aus den Batterien *b*, *c*, *d* und *f*. Zugleich lässt *Ali-Portuk* in der abgebrannten Neustadt Batterien gegen die Altstadt aufwerfen, und dann den Damm auf der Westseite der Stadt durchstechen, durch welchen das Wasser des Almasch gestaut ist. Beim Soldatenkirchhof (*a*) wird eine 2te Batterie *g* gegen das Schloss erbaut, und mit schwerem Geschütze versehen.

10) Am 14ten August unternehmen die ungarischen Hauptleute *Radwany* und *Franz Dando* mit 200 Mann einen Ausfall aus dem Baboltser Thor, gegen die zum Schutze der Arbeiter auf dem Damme aufgestellten Janitscharen, jagen diese nebst den Arbeitern in die Flucht, vernageln die Geschütze, werden aber durch die Uebermacht der Türken zum Rückzuge gezwungen und nebst vielen der ihrigen erschossen.

11) Durch fortgesezte Anstrengungen gelingt es den Türken, den Damm zu durchbrechen, und die stehenden Gewässer, welche das Schloss umgeben, zum raschen Abflusse zu bringen. In den Richtungen *A*, *B*, *C* erbauen sie sofort, mittelst Baumstämmen und Schanzkörben, Faschinen und erdgefüllten Fässern Annäherungs-Dämme, und errichten Wälle auf denselben aus Säcken, die mit feuchter Wolle gefüllt sind.

Von diesen Dämmen herab überragen sie die Werke des Schlosses und bestreichen dessen Wälle mit Flankenfeuer.

Zrini sendet an den zu Altenburg befindlichen Kaiser *Maximilian II.* eine Schilderung seiner misslichen Lage, welche der Kaiser am 18ten August erhält.

12) Am 19ten August wird die Altstadt von den Türken nach einer hartnäckigen Gegenwehr stürmend erobert; nur ein Theil der Besatzung entkommt nach dem Schlosse; dem andern Theile

retraite au-delà du pont est coupée à l'autre partie, qui est taillée en pièces.

La garnison impériale, réunie maintenant dans le château, ne compte plus, depuis toutes les pertes qu'elle a faites, que 800 hommes. La perte qu'éprouvèrent les Turcs à l'assaut de la vieille ville, est portée à 3000 hommes.

13) *Ali-Portuk*, dont le zèle a été ranimé par un présent de 200 pièces d'or qu'il a reçu des mains du Sultan, fait dresser contre le château extérieur l'artillerie dirigée jusqu'alors contre la vieille ville; ce château est canonné, le 20 août, de 4 côtés par les batteries *e*, *g* et *h*. La construction des digues d'approche dirigées contre les remparts du château, est vivement poussée par les Turcs, et les marécages se dessèchent petit à petit.

14) *Soliman*, qui craint qu'on ne vienne faire lever le siége de Szigeth, tente près du comte *Zrini* la voie de la séduction; mais ni la promesse du gouvernement de l'Illyrie et de la propriété exclusive de la Croatie, avec d'autres priviléges et richesses, ni la menace de faire mourir *Georges*, fils du comte, ne peuvent ébranler la fidélité de ce dernier.

15) Après la mort d'*Ali Portuk* (23 août), son successeur *Seiffeddin* continue le bombardement du château avec tant d'effet, que, dès le 25 août, une partie du bastion du château n'est plus qu'un amas de ruines et de décombres. Le 26 août, *Ali*, aga des janissaires, dirige un assaut sur ce bastion; mais toutes ses attaques sont repoussées, et les assiégés conquièrent deux drapeaux rouges.

16) Les Turcs, exaspérés par la déroute et la grande perte qu'ils viennent d'essuyer, avancent toujours de plus en plus les digues d'approche, et canonnent avec succès le château extérieur au moyen des batteries construites sur ces digues.

17) Le 29 août, anniversaire de la bataille de Mohacs et de la prise de Bude et de Belgrade, les Turcs, animés par la présence de leur Sultan malade, entreprennent un nouvel assaut, qui dure tout le jour et la nuit suivante; mais qui est repoussé victorieusement par la garnisnn impériale. *Ali*, aga des janissaires, est fait prisonnier dans

Theile wird der Rückzug über die Brücke abgeschnitten und er hierauf niedergehauen.

Die nunmehr im Schlosse vereinigte Kaiserliche Besatzung zählt nach den vorangegangenen Verlusten nur noch 800 Mann. Der Verlust der Türken beim Sturme der Altstadt wird auf 3000 Mann angegeben.

13) *Ali-Portuk*, durch ein Geschenk von 200 Goldstücken aus des Sultans Hand zu neuem Eifer angespornt, lässt das seither gegen die Altstadt gewendete Geschütz gegen das äussere Schloss richten, worauf dieses von 4 Seiten aus den Batterien *e*, *g* und *h* am 20ten August beschossen wird. Die Annäherungsdämme gegen die Wälle des Schlosses werden von den Türken mit Eifer fortgesetzt, und der Morast trocknet nach und nach aus.

14) *Suleiman*, der den Entsatz Szigeths befürchtet, versucht bei dem Grafen *Zrini* den Weg der Bestechung; allein weder das Versprechen der Statthalterschaft über Illyrien und des eigenthümlichen Besitzes von Kroatien, nebst andern Vorrechten und Reichthümern, noch die Drohung des Todes von *Georg*, des Grafen Sohn, vermögen diesen in seiner Treue wankend zu machen.

15) Nach *Ali-Portuk's* Tode (23. August) sezt sein Nachfolger *Seiffeddin* die Beschiessung des Schlosses mit solchem Nachdrucke fort, dass schon am 25ten August ein Theil der Burgbastion in Schutt und Trümmern liegt. Am 26ten August leitet der Janitscharen-Aga *Ali* den Sturm auf diese Bastion; alle seine Angriffe werden jedoch abgewiesen und von den Belagerten zwei rothe Fahnen erobert.

16) Die wegen der erlittenen Niederlage und des grossen Verlustes erbitterten Türken führen die Annäherungsdämme immer enger heran und beschiessen das äussere Schloss aus den auf diesen Dämmen angelegten Batterien mit Nachdruck.

17) Am 29ten August, als dem Jahrestage der Schlacht bei Mohacs und der Eroberung von Ofen und Belgrad unternimmt das türkische Heer, angefeuert durch die Gegenwart des kranken Sultans, einen abermaligen Sturm, der den ganzen Tag und die folgende Nacht fortwüthet, aber von der kaiserlichen Besatzung siegreich zurückgewiesen und der Janitscharen Aga *Ali* gefangen wird.

Digitized by Google

cette affaire. Un assaut livré par les janissaires le 2 septembre, obtient aussi peu de succès.

18) Les janissaires se fraient un passage sous le bastion du château jusque dans le château, et, dans la nuit du 4 au 5 septembre, ils remplissent le souterrain de paille et de poudre.

Soliman meurt dans l'après-midi du 4 septembre; mais le Grand-Visir cache sa mort à l'armée, et, dans la matinée du 5 septembre, les Turcs mettent le feu à la mine creusée sous le bastion du château; la flamme se communique au château extérieur. En même temps, le bastion de Nadasdy et le boulevard situé sud-est, sont pris et repris dans trois assauts consécutifs. La perte desTurcs monte ce jour-là à près de 7000 hommes. Le nombre toujours croissant des bataillons ennemis oblige enfin *Zrini* à se retirer dans le château intérieur, et à livrer l'extérieur avec une partie de la garnison.

19) Le château intérieur où s'est retirée la garnison impériale, et qui n'est séparé de l'extérieur que par un fossé rempli d'eau et par un petit rempart, est vivement canonné par les Turcs le 6 et le 7 septembre. Le 8 septembre, toute l'armée turque entreprend un dernier assaut sur le château intérieur, tandis que la demeure du comte *Zrini* est mise en feu par des falariques, et que la flamme s'étend toujours de plus en plus.

20) *Zrini*, voyant que le moment est venu, ou de se rendre, ou de succomber, choisit avec réflexion le parti de mourir en héros. Il parait, richement habillé, au milieu de la garnison, réduite à 300 hommes; au moment que la porte s'ouvre, *Marc Seretschény*, le seul artilleur qui reste encore, décharge sur les Turcs qui accourent le grand mortier, chargé de fer haché, qui se trouve sous cette porte; 600 d'entre eux restent couchés sur la place. *Zrini* se précipite sur le pont, et tombe atteint de 3 balles. A l'exception de cinq hommes, toute la garnison partage le même sort, après la plus meurtrière résistance.

Les Turcs se voient à peine en possession du château intérieur, que le feu gagne le magasin

Gleich ungünstigen Erfolg hat ein Sturm der Janitscharen am 2ten September.

18) Die Janitscharen bahnen sich einen Weg unter der Bergbastion durch bis in das Schloss und füllen den unterirdischen Gang in der Nacht vom $\frac{4}{5}$ September mit Stroh und Pulver.

Am 4ten September Nachmittags stirbt *Suleiman*; allein der Grossvezier verheimlicht dem Heere seinen Tod, und am Morgen des 5ten September stecken die Türken die Mine unter der Bergbastion in Brand, wodurch Feuer im äusseren Schlosse ausbricht. Zu gleicher Zeit werden die Nadasdy'sche Bastion und das südöstliche Bollwerk in dreimaligem vergeblichem Anlaufe gewonnen und wieder verloren. Der Verlust der Türken an diesem Tage beträgt gegen 7000 Mann.

Die immer neu heranströmenden Schaaren der Feinde zwingen *Zrini* endlich, sich in das innere Schloss zurückzuziehen und das Aeussere mit einem Theile der Besatzung preis zu geben.

19) Das innere Schloss, in welches sich die kaiserliche Besatzung zurückgezogen hat, und das nur durch einen Wassergraben und keinen Wall von dem äusseren Schlosse getrennt ist, wird am 6ten und 7ten September von den Türken lebhaft beschossen. Am 8ten wird von dem ganzen türkischen Heere ein letzter Sturm auf das innere Schloss unternommen, während des Grafen *Zrini* Wohnung durch Feuerpfeile in Brand geräth und das Feuer von dort aus immer weiter um sich greift.

20) *Zrini*, einsehend, dass der Augenblick, sich zu ergeben, oder zu fallen gekommen sey, wählt mit Besonnenheit den Tod des Helden. Reich geschmückt tritt er unter die auf 300 Mann herabgeschmolzene Besatzung; während das Thor geöffnet wird, feuert *Markus Seretscheny*, der einzige noch übrige Büchsenmeister, den grossen mit gehacktem Eisen geladenen Mörser unter dem Thore auf die heranstürzenden Türken ab, von denen 600 fallen; worauf *Zrini* auf die Brücke stürzt und von 3 Kugeln getroffen, fällt; gleiches Schicksal haben, mit Ausnahme von 5 Mann, die ganze Besatzung nach der furchtbarsten Gegenwehr.

Kaum sehen sich die Türken im Besitze des innern Schlosses, als das Feuer den Pulverthurm

de poudre, qui saute avec une explosion terrible; 3000 Turcs sont, les uns écrasés, les autres ensevelis sous les décombres.

On porte à 30000 hommes la perte qu'éprouva l'armée turque devant Szigeth du 1 août au 8 septembre.

erreicht und dieser mit schrecklichem Krachen auffliegt, und 3000 Janitscharen theils zerschmettert, theils unter seinen Trümmern begräbt.

Der Verlust, welchen das türkische Heer vom 1ten August bis 8ten September vor Szigeth erlitten hat, wird zu 30000 Mann angegeben.

Combat de Wimpfen, livré le 8 avril 1622 entre l'armée confédérée des Autrichiens et des Bavarois sous les ordres du feldmaréchal *Tilly*, et les Badois sous les ordres du margrave *Georges Fréderic.*

I. Force numérique des armées.

A. Armée confédérée:

6 régiments d'infanterie, 80 étendards de cavalerie. 8 pièces.	14 à 15000 hommes.

B. Armée badoise:

8 régiments d'infanterie, 28 étendards de cavalerie. 20 pièces. 1800 chariots.	20000 hommes.

II. Position des armées.

A. Armée badoise:

Georges Fréderic poste son armée entre le Bellinger-Bach et Oberensisheim de la manière suivante:

aa) barricade de chariots, dans l'intérieur de laquelle se trouvent l'artillerie et

bb) 5 régiments d'infanterie.

cc) 2 régiments d'infanterie, à droite de la route d'Oberensisheim à Wimpfen.

d) 1 régiment d'infanterie, à gauche de la barricade de chariots, sur la route de Biberach.

ee) La cavalerie entre la barricade de chariots et Oberensisheim.

ff) Caissons et bagage.

B. Armée confédérée:

gg) Infanterie, 5 régiments, devant la forêt de Dornet.

Treffen bei Wimpfen, geliefert den 8ten April 1622 zwischen dem Kaiserlich-Baier'schen (liguistischen) Heere unter dem Feldmarschall *Tilly*, und den Badnern unter dem Markgrafen *Georg Friederich.*

I. Stärke der Heere.

A. Des Liguistischen:

6 Regimenter zu Fusse, 80 Fähnlein Reiter. 8 Geschütze.	14—15000 Mann.

B. Des Baden'schen:

8 Regimenter zu Fusse. 28 Fähnlein Reiter. 20 Geschütze. 1800 Rüstwagen.	20000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

A. Des Baden'schen:

Georg Friederich stellt sein Heer zwischen dem Bellinger Bache und Oberensisheim folgendermassen auf:

aa) Wagenburg, innerhalb welcher das Geschütz und

bb) 5 Regimenter Fussvolk stehen.

cc) 2 Regimenter zu Fusse, rechts von dem Wege von Oberensisheim nach Wimpfen.

d) 1 Inf. Regiment, links vor der Wagenburg, an dem Wege nach Biberach.

ee) Die Reiterei zwischen der Wagenburg und Oberensisheim.

ff) Munitionswagen und Gepäcke.

B. Des Liguistischen:

gg) Infanterie, 5 Regimenter, vor dem Dornetwalde.

Google

hh) Une partie de la cavalerie sur les deux ailes.

ii) Artillerie de *Tilly*, qui ne change point de position pendant l'engagement.

kk) Une partie de la cavalerie sous les ordres du général espagnol *Cordua*, en embuscade.

III. Cours du combat.

1) Au point du jour, l'affaire s'engage de part et d'autre par un feu d'artillerie. L'artillerie de *Tilly*, de plus gros calibre, mieux servie et mieux postée, fait de grands ravages dans l'armée de *Georges Frédéric*.

2) La cavalerie de *Tilly* s'avance sur chaque aile pour charger la cavalerie ennemie. L'infanterie de l'aile droite des Badois en vient aussi aux prises avec celle de l'armée confédérée qui se porte en avant sur ce point; mais le combat cesse avant d'être décidé.

3) Pendant la plus grande ardeur du midi, les deux partis interrompent le combat pour deux heures, et *Tilly* se retire de rechef jusqu'à la forêt de Dornet, où ses troupes se reposent. *Cordua* profite de ce temps pour préparer son attaque sur le flanc gauche de l'ennemi.

4) A 2 heures de l'après-midi, le margrave *Georges Frédéric* renouvelle le feu d'artillerie. *Tilly* abandonne maintenant sa première position pour marcher à l'attaque (*ll* et *mm*) de la barricade de chariots de l'ennemi. La cavalerie de l'armée confédérée (*hh*) met en fuite les 2 régiments d'infanterie près de (*cc*) et la cavalerie (*ee*) des Badois, et *Tilly* dispose une attaque sur tous les points de la barricade de chariots.

5) En même temps *Cordua* assaille l'aile gauche de l'ennemi, et la met en déroute. L'infanterie badoise tient ferme dans sa barricade, et rompt complètement trois régiments confédérés; en ce moment cinq caissons de poudre sautent dans l'intérieur de la barricade de chariots, et portent l'épouvante et la confusion parmi les Badois.

6) *Tilly* profite de cet événement pour faire une nouvelle et furieuse attaque. Un régiment d'infanterie napolitaine pénètre dans la barricade de chariots, se rend maître de l'artillerie badoise, qu'il dirige contre l'ennemi. *Georges Frédéric*, poussé contre le Bellingerbach, continue à se défendre jusqu'à 8 heures du soir, et ne parvient

hh) Ein Theil der Reiterei auf beiden Flügeln.

ii) *Tilly's* Geschütz, welches während des Treffens seinen Standpunkt nicht verändert.

kk) Ein Theil der Reiterei, unter dem spanischen General *Cordua* im Hinterhalte.

III. Verlauf des Treffens.

1) Mit Tagesanbruch beginnt das Treffen mit einem gegenseitigen Geschützfeuer. *Tilly's* Geschütz, von schwererem Caliber, besser bedient, und vortheilhafter aufgestellt, verursacht dem Heere *Georg Friederichs* beträchtlichen Verlust.

2) *Tilly's* Reiterei bricht von beiden Flügeln zum Angriffe der feindlichen vor; auch geräth das Fussvolk auf dem rechten badenschen Flügel mit dem hier vordringenden liguistischen in Kampf, der sich jedoch unentschieden endet.

3) Während der grössten Mittagshitze brechen beide Theile das Gefecht auf 2 Stunden ab, und *Tilly* geht wieder bis an den Dornetwald zurück, wo sich seine Truppen erholen; zugleich benützt *Cordua* diese Zeit, um seine Angriffe auf die linke Flanke des Feindes vorzubereiten.

4) Nachmittags um 2 Uhr erneuert Markgraf *Georg Friederich* das Geschützfeuer. Jezt rückt *Tilly* aus seiner ersten Stellung hervor zum Angriffe (*ll* und *mm*) auf die feindliche Wagenburg. Die liguistische Reiterei (*hh*) schlägt die 2 Regimenter Fussvolk bei (*cc*) und die baden'sche Reiterei (*ee*) in die Flucht und *Tilly* ordnet einen umfassenden Angriff auf die Wagenburg an.

5) Zu gleicher Zeit fällt *Cordua* den linken feindlichen Flügel an, und schlägt ihn in die Flucht. Das baden'sche Fussvolk hält Stand in seiner Wagenburg und sprengt drei liguistische Regimenter gänzlich auseinander; in diesem Augenblicke fliegen fünf Pulverwagen innerhalb der Wagenburg in die Luft, und verbreiten Schrecken und Verwirrung unter den Badnern.

6) *Tilly* benützt dieses Ereigniss zu einem neuen wüthenden Angriffe. Ein neapolitanisches Infanterieregiment dringt in die Wagenburg ein, erobert den grössten Theil des badenschen Geschützes und richtet es gegen den Feind. *Georg Friederich*, gegen den Bellingerbach hingedrängt, setzt die Vertheidigung bis Abends 8 Uhr fort, und entkömmt nur durch die heldenmüthige Aufopfe-

à s'échapper que par le dévouement héroïque de sa garde du corps, composée de 400 hommes de Pforzheim, qui périssent jusqu'au dernier près de *n*.

IV. Résultat du combat.

Le nombre des morts des deux parts est de 5000 hommes. L'armée de *Georges Frédéric* perd 8000 prisonniers, 7 drapeaux, 10 étendards, toute l'artillerie et sa caisse. Parmi les morts se trouvent les ducs *Magnus* de *Wurtemberg* et *Guillaume* de *Weimar*.

V. Causes de la perte de ce combat.

1) La position défavorable de *Georges Frédéric* dans l'enfoncemeut, ayant le Bellingerbach en dos; tandis qu'il abandonne à son adversaire les hauteurs avantageuses près du Dornetwald.
2) La faute qu'il commet de placer toute sa cavalerie sur l'aile droite, pendant que le plus grand danger menaçait la gauche.
3) L'insouciance avec laquelle il laisse la cavalerie ennemie, sous les ordres de *Cordua*, faire ses préparatifs d'attaque dans la vallée de Biberach, sans observer ce dernier, ni prendre de mesures à son tour.

BATAILLE DE ST. GOTHARDT, livrée le 1 août 1664 entre l'armée chrétienne sous les ordres du feldmaréchal *Montécuculli*, et les Turcs commandés par le Grand-Visir *Koeprili-Sade Ahmed bacha*.

I. Force numérique des armées.

A. TURCS, 130000 hommes, parmi lesquels il n'y a toutefois que 60000 hommes de troupes régulières.

B. CHRÉTIENS, 30000 Impériaux, troupes de l'Empire et Français, dont 10000 hommes de cavalerie.

II. Position des armées.

A. TURCS.

Les Turcs, partagés en 6 grands corps (*aa*), sont campés sur le penchant des collines à la rive droite de la Raab. Le Grand-Visir campe devant le centre près de (*b*).

rung seiner aus 400 Pforzheimern bestehenden Leibwache, welche bis auf den lezten Mann bei *n* fallen.

IV. Resultat des Treffens.

Die Zahl der Todten von beiden Seiten beträgt 5000 Mann. Von *Georg Friederichs* Heere werden 800 Mann, 7 Fahnen, 10 Standarten, die ganze Artillerie und die Kriegskasse gefangen. Unter den Todten befinden sich die Herzoge *Magnus* von *Würtemberg* und *Wilhelm* von *Weimar*.

V. Ursachen des Verlustes dieses Treffens.

1) Die unvortheilhafte Aufstellung *Georg Friederichs* in der Niederung, den Bellingerbach im Rücken, während er die vortheilhaften Höhen am Dornetwalde seinem Gegner überlässt.
2) Der Fehler, seine gesammte Reiterei auf dem rechten Flügel aufzustellen, während auf dem linken die grössere Gefahr drohte.
3) Die Sorglosigkeit, mit welcher er die feindliche Reiterei unter *Cordua* im Thale von Biberach ihren Angriff vorbereiten lässt, ohne ihn zu beobachten und eine Gegenanstalt zu treffen.

Schlacht bei St. Gotthardt, geliefert den 1. August 1664 zwischen dem christlichen Heere unter dem Feldmarschalle *Montecucoli*, und den Türken unter dem Grossvezier *Köprilisade Ahmedpascha*.

I. Stärke der Heere.

A. Türken, 130000 Mann, worunter jedoch nur 60000 Mann regelmässiger Truppen.

B. Christen, 30000 Mann Kaiserliche, Reichstruppen und Franzosen, worunter 10000 Mann Reiterei.

II. Aufstellung der Heere.

A. Türken.

Die Türken stehen in 6 grossen Heerhaufen (*aa*) im Lager auf den Abhängen am rechten Ufer der Raab. Der Grossvezier lagert vor der Mitte, bei (*b*).

Digitized by Google

B. Chrétiens.

L'armée chrétienne est campée sur la rive gauche de la Raab près de (*cc*), de la manière suivante:

(*dd*) Impériaux.

(*ee*) Troupes de l'Empire sous les ordres du prince de *Waldek*.

(*ff*) Français sous les ordres du lieutenant-général de *Colligny*.

(*gg*) Artillerie des Chrétiens.

III. Plan du feldmaréchal *Montécuculli.*

Montécuculli, qui n'ignore pas les difficultés que présente aux Turcs le passage d'une rivière, se décide à attendre derrière la Raab l'attaque de ces derniers. C'est dans cette vue qu'il donne aux Français, aux troupes de l'Empire et aux Impériaux, l'ordre que chacun de ces corps défendra la partie de la Raab située devant lui.

Il est de plus ordonné aux troupes de l'Empire de retrancher, au moyen d'une corde tirée, la partie de la Raab située devant leur front en forme d'arc; ce qu'elles négligent toutefois de faire.

IV. Cours de la bataille.

1) Dans la nuit du 31 juillet au 1 août, le Grand-Visir fait construire près de (*hh*) trois batteries de 15 canons, et passer, sous leur protection, la Raab à quelques troupes, qui se jettent dans les buissons de la rive gauche, et se mettent à ouvrir des tranchées. Tout cela échappe à l'insouciance des troupes de l'Empire.

2) Le 1 août, un fort détachement de cavalerie turque remonte la rive droite de la Raab. *Montécuculli*, qui croit que ce mouvement de l'ennemi est dirigé contre son flanc droit, envoie le général *Spork* avec deux régiments d'infanterie pour l'observer. *Spork* traverse la Raab, attaque le détachement turc, l'enfonce, et amène au camp beaucoup de chameaux qui font partie du butin.

3) Les batteries près de (*hh*) commencent leur feu à 9 heures du matin, pendant que *Ismaïl*, bacha de Bosnie, à la tête de 3000 Spahis et de 3000 janissaires, passe à gué la Raab. Les avant-postes

B. Christen.

Das christliche Heer steht auf dem linken Ufer der Raab bei (*cc*) im Lager und zwar in folgender Ordnung:

dd) Kaiserliche.

ee) Reichstruppen unter dem Fürsten von *Waldek*.

ff) Franzosen unter dem Generallieutenant von *Colligny*.

gg) Geschütz der Christen.

III. Plan des Feldmarschalls *Montecucoli.*

Montecucoli, bekannt mit den Schwierigkeiten, welche die Uebersehreitung eines Flusses den Türken entgegensetzt, beschliesst, den Angriff derselben hinter der Raab zu erwarten. In dieser Absicht ertheilt er den Franzosen, den Reichstruppen und den Kaiserlichen Befehl, dass jedes dieser Corps den unmittelbar vor ihm liegenden Theil der Raab vertheidigen solle.

Den Reichstruppen wird noch überdiess anbefohlen, den bogenförmigen Theil der Raab, der sich vor ihrer Front befindet, mittelst einer gezogenen Sehne zu verschanzen, was jedoch von diesen aus Nachlässigkeit unterlassen wird.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Der Grossvezier lässt in der Nacht vom 31ten Juli / 1ten August 3 Batterien von 15 Kanonen bei (*hh*) errichten, und unter dem Schutze derselben einige Truppen über die Raab setzen, welche sich in das Gebüsche des linken Ufers werfen und hier Laufgräben zu ziehen anfangen. Den sorglosen Reichstruppen entgeht dieses alles.

2) Am 1. August zieht eine starke türkische Abtheilung zu Pferde das rechte Raabufer hinauf. *Montecucoli*, der diese Bewegung des Feindes gegen seine rechte Flanke gerichtet wähnt, sendet den General *Spork* mit 2 Reiteregimentern zu ihrer Beobachtung ab. *Spork* überschreitet die Raab, greift das türkische Corps an, zerstreut es und bringt unter der Beute viele Kameele in das Lager zurück.

3) Morgens 9 Uhr beginnen die Batterien bei (*hh*) ihr Feuer, während *Ismail Pascha* von Bosnien mit 3000 Spahis und 3000 Janitscharen durch eine Furth die Raab überschreitet. Die Vor-

des troupes de l'Empire sont culbutés par les Turcs; les régiments d'infanterie impériale Nassau et Kielmannsegge et le régiment de cuirassiers Schmidt, qui accourent à leur aide, éprouvent le même sort; les janissaires s'emparent de Moggersdorf, et s'y retranchent dans des fossés; les Spahis pénètrent dans le camp des troupes de l'Empire, et leur font prendre la fuite de tous côtés.

4) Pendant cette heureuse irruption d'*Ismaïl bacha*, toute l'armée turque sort de ses camps pour descendre vers la rive de la rivière. Le Grand-Visir commet toutefois la grande faute de ne point occuper les ailes isolées de l'armée chrétienne, ni d'envoyer assez promptement du renfort au corps qui a franchi la Raab.

5) Dans le camp chrétien, la plupart des généraux croient tout perdu, et veulent une retraite précipitée. *Montécuculli* seul ne perd point contenance. A la tête de 3 régiments d'infanterie impériale et de 2 régiments de cuirassiers, il tombe dans le flanc gauche des Turcs qui ont pénétré dans le camp; tandis que le margrave de Bade, quoique malade, rallie les troupes du cercle de Souabe, et les fait marcher à l'attaque du flanc droit des Spahis. Le village de Moggersdorf est repris, et l'ennemi repoussé vers ses batteries dans l'arc formé par le fleuve.

6) Le Grand-Visir envoie au-delà de la rivière des troupes fraîches, qui recueillent les Spahis culbutés, et marchent après cela de nouveau contre le centre des Chrétiens. Les ailes des derniers n'ont point encore été attaquées. *Montécuculli* tire encore un régiment de cuirassiers et deux régiments d'Infanterie de l'aile droite pour fortifier le centre, et envoie ordre au général *Colligny*, qui a pris position près de (*ii*), de soutenir également le centre menacé. Ce n'est que sur d'instantes exhortations que *Colligny* détache vers ce point le général *La Feuillade* avec 1300 hommes d'infanterie et 600 chevaux. Les Chrétiens parviennent, au moyen de leurs efforts réunis, à repousser de rechef les Turcs dans l'arc formé par la Raab, où il s'engage un feu animé, qui dure jusque vers midi.

posten der Reichstruppen werden von den Türken über den Haufen geworfen; die ihnen zu Hülfe eilenden Kaiserlichen Infanterie Regimenter Nassau und Kielmannsegge und das Kürassier-Regiment Schmidt haben gleiches Schicksal; die Janitscharen bemächtigen sich Moggersdorf's und graben sich dort ein; die Spahis dringen in das Lager der Reichstruppen ein und sprengen diese nach allen Richtungen auseinander.

4) Während dieses gelungenen Ueberfalls durch *Ismail Pascha* rückt das ganze türkische Heer von seinen Lagerplätzen gegen das Ufer des Flusses herab. Der Grossvezier begeht jedoch den grossen Fehler, dass er weder die getrennten Flügel des christlichen Heeres beschäftigt, noch rasch genug seinem übergesetzten Corps Verstärkungstruppen nachsendet.

5) Im christlichen Lager halten die meisten Generale Alles für verloren und dringen auf schleunigen Rückzug. Nur *Montecucoli* behält die Fassung. An der Spitze von 3 Kais. Infanterie- und 2 Kürassierregimentern fällt er den eingedrungenen Türken in die linke Flanke, während der kranke Markgraf von *Baden* die Reichstruppen des schwähischen Kreises wieder sammelt und zum Angriffe der rechten Flanke der Spahis heranführt. Das Dorf Moggersdorf wird wieder genommen und der Feind in den Bogen des Flusses gegen seine Batterien zurückgetrieben.

6) Der Grossvezier sendet neue Truppan über den Fluss, welche die geworfenen Spahis aufnehmen und hierauf abermals gegen die Mitte der Christen vordringen. Die Flügel der letztern bleiben noch immer unangegriffen. *Montecucoli* zieht noch ein Kürassier-Regiment, und 2 Inf. Regimenter vom rechten Flügel nach der Mitte, und lässt den General *Coligny*, der sich bei (*ii*) aufgestellt hat, auffordern, die bedrohte Mitte gleichfalls zu unterstützen. Erst auf dringendes Zureden sendet *Coligny* den General *La Feuillade* mit 1300 Mann Infanterie und 600 Pferden dahin ab. Es gelingt den vereinten Anstrengungen der Christen, die Türken abermals in den Bogen der Raab zurückzudrängen, wo sich ein heftiges Feuer entspinnt, das bis um die Mittagszeit fortdauert.

Digitized by Google

7) Alors le Grand-Visir fait des dispositions pour attaquer aussi les ailes de l'armée chrétienne. Quatre grands corps de cavalerie (*kk*) s'approchent, à l'aile droite, vis-à-vis des Français; tandis que, près de (*m m*), il se forme trois profondes masses de cavalerie pour se précipiter sur le centre des Chrétiens, et décider par là la victoire. Six autres masses se tiennent à la rive droite (*n n*) prêtes à suivre les premières, aussitôt que la place le permettra.

8) *Montécuculli* envoie au-devant des Turcs qui menacent son aile droite, le général *Spork* avec deux régiments de cuirassiers, et prend le parti de prévenir l'attaque de l'ennemi sur le centre, bien que plusieurs des généraux des alliés, entre autres *Colligny*, s'y opposent de toutes leurs forces.

Spork s'élance impétueusement sur un des corps de cavalerie près de (*kk*) qui ont franchi la rivière, en fait un grand carnage, et le rejette au-delà de la Raab.

Les Français, par leur feu d'artillerie bien dirigé, empêchent l'ennemi, à l'aile gauche, d'effectuer le passage de la rivière; le centre des alliés se précipite, au milieu de grands cris de guerre, sur la masse des Turcs postée en face; après une longue mêlée, ces derniers sont mis en désordre, et sont repoussés vers le fleuve. Le massacre dure jusqu'à 4 heures de l'après-midi; les Turcs qui échappent au glaive, sont noyés dans les eaux de la Raab, qui s'est grossie.

9) Les 6 masses de cavalerie qui sont restées sur la rive droite de la Raab, formant près de 36000 hommes, sont saisies de terreur, et se sauvent dans leur camp, laissant derrière elles les 15 canons près de (*h h*).

V. Résultat de la bataille.

La perte des Turcs s'élève au-delà de 6000 hommes tués, et à près de 8000 noyés. 15 canons, 40 drapeaux et un grand nombre de timbales sont les trophées de ce jour.

Les Chrétiens alliés éprouvent une grande perte en officiers, dont le nombre peut monter à 60. Le nombre des tués et des blessés est d'environ 2000 hommes.

7) Jetzt trifft der Grossvezier Anstalten, auch die Flügel des christlichen Heeres anzugreifen. Vier grosse Reitermassen (*k k*) rücken auf dem linken Flügel an den Fluss. Drei andere (*ll*) zeigen sich auf dem rechten Flügel, den Franzosen gegenüber, während sich bei (*mm*) drei tiefe Reitermassen bilden, um sich auf die Mitte der Christen zu stürzen und dadurch die Schlacht zu entscheiden. Sechs andere Massen stehen auf dem rechten Ufer (*n n*) bereit, den ersten zu folgen, sobald der Raum es gestatten würde.

8) *Montecucoli* sendet den seinen rechten Flügel bedrohenden Türken den General *Spork* mit 2 Kürassier-Regimentern entgegen, und beschliesst, dem feindlichen Angriff in der Mitte zuvor zu kommen, wie sehr auch mehrere der verbündeten Generale, besonders *Coligny*, sich dagegen erklären.

Spork wirft sich mit Ungestüm auf eines der übergesetzten Reitercorps bei (*kk*), richtet ein grosses Gemetzel unter denselben an, und wirft es über die Raab zurück.

Die Franzosen halten durch ihr wohlgezieltes Geschützfeuer den Feind auf dem linken Flügel vom Uebergange über die Raab ab; die Mitte der Verbündeten stürzt sich unter lautem Schlachtruf auf die gegenüberstehende Masse der Türken; nach einem lange dauernden Handgemenge gerathen diese in Unordnung und werden gegen den Fluss zurückgedrängt. Bis 4 Uhr Nachmittags dauert das Gemetzel; was von den Türken nicht getödtet wird, ertrinkt in den Fluthen der angeschwollenen Raab.

9) Die 6 Reitermassen auf dem rechten Ufer der Raab, gegen 36000 Mann, eilen von Schrecken ergriffen, mit Zurücklassung der 15 Kanonen bei (*h h*) in ihr Lager zurück.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Türken beträgt über 6000 Getödtete und gegen 8000 Ertrunkene. 15 Kanonen, 40 Fahnen und eine grosse Anzahl von Pauken sind die Trophäen dieses Tages.

Die verbündeten Christen erlitten grossen Verlust an Offizieren, der sich bis auf 60 belief. An Todten und Verwundeten verloren sie gegen 2000 Mann.

Digitized by Google

La victoire de St. Gotthardt oblige les Turcs, malgré leur supériorité numérique, à se tenir sur la défensive, quoiqu'ils aient opéré offensivement pendant toute la campagne.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Turcs.

1) La négligence à soutenir le corps qui le premier a passé la Raab, et qui a surpris les troupes de l'Empire au milieu de leur camp et de leur sécurité.
2) La grande faute d'avoir laissé long-temps les deux ailes des Chrétiens intactes; ce qui a procuré à *Montécucolli* la possibilité d'en tirer toujours des renforts pour son centre.
3) L'inébranlable fermeté du général en chef impérial, contre laquelle vinrent échouer et la pusillanimité de ses généraux, et les attaques réitérées de ses ennemis.

Der Sieg bei St. Gotthardt warf die Türken, welche den ganzen Feldzug über offensiv operirt hatten, trotz ihrer numerischen Ueberlegenheit in die Defensive.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Türken.

1) Die versäumte Unterstützung des zuerst über die Raab gesezten Corps, welches die Reichstruppen mitten in ihrem Lager und mitten in ihrer Sicherheit überfiel.
2) Der grosse Fehler, beide Flügel der Christen lange Zeit unbeschäftigt gelassen zu haben, wodurch es *Montecucoli* möglich ward, von denselben Verstärkungen nach seiner Mitte zu ziehen.
3) Die unerschütterliche Festigkeit des Kaiserlichen Oberfeldherrn, an der sich sowohl der Kleinmuth seiner Generale, als die wiederholten Angriffe seiner Feinde brachen.

Combat de Sinsheim, livré le 16 juin 1674 entre les Français sous les ordres du maréchal *Turenne*, et les Impériaux sous les ordres du duc de *Lorraine*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

3500 hommes d'infanterie,
5400 hommes de cavalerie.
8900 hommes, avec 6 pièces.

B. Impériaux;

2000 hommes d'infanterie,
4000 cuirassiers impériaux,
1000 cavaliers saxons,
2000 cavaliers lorrains.
9000 hommes.

II. Position de l'armée impériale.

Un régiment d'infanterie et 400 dragons occupent la ville, les jardins d'alentour, et l'abbaye (*cc*). Le reste de l'armée impériale prend position près de (*aa*) sur deux lignes devant le Stadtforlewald; la cavalerie sur les ailes; l'infanterie au centre.

Treffen bei Sinsheim, geliefert den 16. Juni 1674 zwischen den Franzosen unter dem Marschall *Turenne*, und den Kaiserlichen unter dem Herzoge von *Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Französisches:

3500 Mann Infanterie,
5400 Mann Reiterei.
8900 Mann mit 6 Kanonen.

B. Kaiserliches:

2000 Mann Infanterie,
4000 kaiserliche Kürassiere,
1000 sächsische Reiter,
2000 lothringische Reiter.
9000 Mann.

II. Aufstellung des Kaiserlichen Heeres.

Ein Infanterie-Regiment und 400 Dragoner besetzen die Stadt, die vorliegenden Gärten und das Stift (*ee*). Der Rest des Kaiserlichen Heeres stellt sich bei (*aa*) vor dem Stadtforlewald in 2 Linien auf; die Reiterei auf den Flügeln, das Fussvolk in der Mitte.

Le maréchal *Turenne* arrive de Hofenheim, et, trouvant Sinsheim occupé, prend position près de (*bb*) dans la large vallée de l'Elsenz. Malgré la position avantageuse de l'ennemi, il prend le parti de l'attaquer sans délai en front.

III. Cours du combat.

1) Les 6 pièces d'artillerie des Français couvrent leur déploiement. Un détachement de dragons, le bataillon de grenadiers La Ferté, et 50 fusiliers de chaque bataillon traversent l'Elsenz (*dd*) sans pont, et débusquent les Impériaux des jardins. Après un combat d'une heure et demie, ils s'emparent de la ville de Sinsheim et de l'abbaye, et font prisonniers 400 Impériaux. Le reste prend la fuite.

2) Le duc de *Lorraine* envoie un régiment d'infanterie pour soutenir les troupes qui se trouvent à Sinsheim; mais il n'arrive que jusqu'à (*ee*), où il rencontre un détachement du régiment de Champagne, devant lequel il recule.

3) Le maréchal *Turenne* fait occuper par des mousquetaires (*ff*) l'étroit ravin qui mène à la position des Impériaux; après cela, il fait passer l'Elsenz au reste de ses troupes, et les poste dans l'étroit espace près de (*gg*). La cavalerie est séparée par de petits corps d'infanterie, et forme trois lignes. L'aile droite est commandée par le lieutenant-général *St. Abre;* le maréchal lui-même commande le centre, et le lieutenant-général *Foucault*, l'aile gauche. Le marquis de *Rienty* commande en quatrième et en cinquième ligne la réserve composée, pour la plus grande partie, d'infanterie.

4) Pendant que *Turenne* range les troupes de la troisième ligne, le général *St. Abre*, sans en attendre l'ordre, s'avance en rase campagne avec la première, et présente par ce mouvement ses flancs dégarnis. Le duc de *Lorraine*, qui s'en aperçoit, se précipite sur lui, et le culbute sans beaucoup de peine. La cavalerie française prend la fuite; mais les corps d'infanterie, entourés d'un nuage de poussière, empêchent par leur feu les cuirassiers impériaux de continuer leur poursuite; tandis que *Turenne* accourt et s'avance dans la plaine près de (*hh*), où il prend une nouvelle position sur trois lignes, dont la

Marschall *Turenne* kommt von Hofenheim und stellt sich, da er Sinsheim besetzt findet, in dem weiten Thale der Elsenz bei (*bb*) auf. Trotz der vortheilhaften Stellung des Feindes beschliesst er, denselben unverzüglich in der Front anzugreifen.

III. Verlauf des Treffens.

1) Die 6 Geschütze der Franzosen decken den Aufmarsch derselben. Eine Abtheilung Dragoner, das Grenadier-Bataillon La Ferté und 50 Füssiliere von jedem Bataillon überschreiten die Elsenz (*dd*) ohne Brücke und vertreiben die Kaiserlichen aus den Gärten. Nach einem Kampfe von 1 ½ Stunden bemächtigen sie sich der Stadt Sinsheim, und des Stiftes und nehmen 400 Kaiserliche gefangen. Der Rest derselben ergreift die Flucht.

2) Der Herzog von Lothringen sendet ein Inf. Regiment zur Unterstützung der Truppen in Sinsheim ab; allein dieses kommt nur bis (*ee*), wo es auf eine Abtheilung des Regiments *Champagne* stösst, und vor diesem zurückweicht.

3) Marschall *Turenne* besezt den engen Hohlweg, welcher zu der Stellung der Kaiserlichen führt, mit Musketieren (*ff*), lässt hierauf den Rest seiner Truppen über die Elsenz nachrücken und stellt sie in dem engen Raume bei (*gg*) auf. Die Reiterei ist durch kleine Trupps Infanterie getrennt, und bildet 3 Linien. Den rechten Flügel befehligt General-Lieutenant *St. Abre*, der Marschall selbst die Mitte und der General-Lieutenant *Foucault* den linken Flügel. Der Markis von *Rienty* befehligt die grösstentheils aus Infanterie bestehende Reserve in vierter und fünfter Linie.

4) Während *Turenne* die Truppen der 3ten Linie ordnet, rückt General *St. Abre* mit der ersten, ohne hiezu den Befehl abzuwarten, in das freie Feld hinaus und giebt dadurch seine Flanken blos. Der Herzog von *Lothringen*, diess gewahrend, stürzt sich auf ihn, und wirft ihn mit leichter Mühe über den Haufen. Die französische Reiterei nimmt Reissaus, aber die Infanterietrupps halten, in eine Staubwolke gehüllt, durch ihr Feuer die nachsetzenden kaiserlichen Kürassiere vom weitern Verfolgen ab, während *Turenne* herbeieilt und auf das freie Terrain bei (*hh*) vorrückt, wo er eine neue Aufstellung in 3 Linien

Digitized by Google

première contient 18 escadrons; l'infanterie couvre les ailes. Par ce moyen il donne à sa ligne autant d'étendue qu'en a celle de l'ennemi.

5) Sur cela, *Turenne* donne l'ordre d'attaquer les Impériaux. L'affaire devient chaude, et les différents escadrons, couverts d'un épais nuage de poussière, se chargent isolément à diverses reprises. Les Impériaux opposent une vigoureuse résistance. Enfin le duc de *Lorraine* ordonne à la seconde ligne, sous les ordres du comte *Caprara*, de battre en retraite dans la forêt: il couvre d'abord cette retraite, et puis la suit avec la seconde ligne.

6) *Turenne* poursuit d'abord les ennemis qui se retirent; mais bientôt il cesse ce mouvement à cause de la lassitude de son infanterie, et charge le marquis de *Rienty* de suivre avec 400 chevaux l'ennemi, qui se retire vers Heilbronn et Heidelberg.

IV. Résultat du combat.

La perte des Français est en morts de 180 officiers, parmi lesquels se trouvent les généraux *Coulanges* et *Rochefort*, et de 1100 hommes. Parmi les blessés se trouvent les généraux *St. Abre*, *Sillery*, *Bouillon* et *Mark*.

Les Autrichiens perdent près de 2000 morts, 500 prisonniers et 40 chariots de bagage; le nombre des blessés n'est point indiqué.

V. Causes de la perte de cette affaire par les Impériaux.

1) La faible défense qu'opposent les Impériaux au passage de l'Elsenz par les Français.

2) La position reculée des Autrichiens près de (*aa*), où ils sont spectateurs oisifs de la prise de Sinsheim et du déboucher des Français par les ravins difficiles vers (*ff*).

3) La faute que fit le duc de *Lorraine* d'envoyer trop tard des troupes pour soutenir la garnison de Sinsheim, et de se tenir trop éloigné avec le corps principal de ce point important.

4) Peut-être aussi le manque d'artillerie; au moins n'est-il fait mention nulle part de leur artillerie.

nimmt, deren erste 18 Schwadronen fasst; die Infanterie deckt die Flügel. Dadurch giebt er seiner Linie dieselbe Ausdehnung, wie die des Feindes.

5) Sofort giebt *Turenne* Befehl zum Angriffe der Kaiserlichen. Es kommt zu einem hartnäckigen Kampfe, in welchem sich die einzelnen Schwadronen, in dichte Staubwolken gehüllt, zu wiederholten malen anfallen. Die Kaiserlichen leisten hartnäckigen Widerstand. Endlich befiehlt der Herzog von *Lothringen* der 2ten Linie unter dem Grafen *Caprara*, den Rückzug in den Wald anzutreten, den er anfangs deckt und dem er hierauf mit der 2ten Linie folgt.

6) *Turenne* verfolgt anfangs die Weichenden, stellt jedoch wegen der Ermüdung seiner Infanterie diese Bewegung bald ein und beauftragt den Markis von *Rienty* mit 400 Reitern, dem Feinde zu folgen, der sich gegen Heilbronn und Heidelberg zurückzieht.

IV. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Franzosen betrug an Todten 180 Offiziere, worunter die Generale *Coulanges* und *Rochefort*, und 1100 Mann. Unter den Verwundeten befanden sich die Generale *St. Abre*, *Sillery*, *Bouillon* und *Mark*.

Die Oesterreicher verloren gegen 2000 Todte; 500 Gefangene und 40 Gepäckewagen; die Zahl ihrer Verwundeten ist nicht angegeben.

V. Ursachen des Verlustes dieses Treffens für die Kaiserlichen.

1) Die schwache Vertheidigung des Uebergangs der Franzosen über die Elsenz durch die Kaiserlichen.

2) Die rückwärtige Aufstellung der Kaiserlichen bei (*aa*), wo sie unthätig die Wegnahme von Sinsheim und das Debouchiren der Franzosen durch die schwierigen Hohlwege nach (*ff*) mit ansehen.

3) Der Umstand, dass der Herzog von *Lothringen* zu spät Truppen zur Unterstützung der Besatzung von Sinsheim abschickt, und dass er mit dem Hauptcorps zu weit von diesem wichtigen Punkte entfernt ist.

4) Vielleicht auch der Mangel an Geschütz, wenigstens geschieht desselben auf Kaiserlicher Seite nirgends Erwähnung.

Digitized by Google

Bataille de Mollwitz, livrée le 10 avril 1741 entre les Prussiens commandés par le roi *Frédéric II*, et les Autrichiens sous les ordres du feldmaréchal *Neipperg*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

31 bataillons, 18600 hommes.
32 escadrons, 4000 hommes.
60 pièces. 22600 hommes.

B. Autrichiens:

18 bataillons, 10800 hommes,
86 escadrons, 8600 hommes, 19400 hommes.
18 pièces.

II. Plan du roi de Prusse.

L'extrême lenteur du feldmaréchal de *Neipperg* dans ses mouvements, lequel, au lieu de se rendre maître d'Ohlau, prend des cantonnements près de Mollwitz, décide le roi de Prusse à livrer une bataille pour sauver Ohlau. C'est dans cette vue qu'il concentre son armée à Pogarell et à Alzenau, et la dirige, dans la matinée du 10 avril, sur 4 colonnes *A*, *B*, *C* et *D* vers Hermsdorf. L'artillerie et le bagage marchent au centre des 4 colonnes.

III. Position des armées.

A. Prussiens: Leur premier déploiement.

Arrivée à la hauteur de Hermsdorf, l'armée prussienne se déploie sur deux lignes.

EE. Première ligne:

15 bataillons
20 escadrons, sur les deux ailes. } sous les ordres du feldmaréchall *Schwérin*.

FF. Seconde ligne:

16 bataillons
9 escadrons. } sous les ordres du prince *Léopold*.

GG. Réserve:

3 escadrons de hussards.

B. Autrichiens:

Pendant que les Prussiens s'avancent avec une lenteur méthodique vers Hermsdorf, l'armée autri-

Schlacht bei Mollwitz, geliefert den 10. April 1741 zwischen den Preussen unter dem Könige *Friederich II.*, und den Oesterreichern unter dem Feldmarschalle *Neipperg*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen.

31 Bataillone, 18600 Mann.
32 Schwadronen, 4000 Mann.
60 Geschütze. 22600 Mann.

B. Oesterreicher.

18 Bataillone, 10800 Mann,
86 Schwadronen, 8600 Mann, 19400 Mann.
18 Geschütze.

II. Plan des Königs von Preussen.

Die äusserst langsamen Bewegungen des Feldmarschalls von *Neipperg*, der, statt Ohlau zu nehmen, bei Mollwitz Cantonnierungsquartiere bezieht, bestimmen den König von Preussen zur Rettung von Ohlau eine Schlacht zu liefern.

Zu diesem Ende zieht er sein Heer bei Pogarell und Alzenau zusammen und dirigirt es am 10. April Morgens in 4 Colonnen *A*, *B*, *C* und *D* gegen Hermsdorf. Die Artillerie und das Gepäcke marschiren in der Mitte zwischen den 4 Colonnen.

III. Aufstellung der Heere.

A. Preussen. Erster Aufmarsch derselben.

In der Höhe von Hermsdorf angelangt, marschirt das preussische Heer in 2 Linien auf.

EE. 1tes Treffen:

15 Bataillone
20 Schwadronen, auf beiden Flügeln. } unter dem Feldmarschall *Schwerin*.

FF. 2tes Treffen:

16 Bataillone
8 Schwadronen } unter dem Prinzen *Leopold*.

GG. Reserve:

3 Schwadronen Husaren.

B. Oesterreicher.

Während die Preussen mit methodischer Langsamkeit gegen Hermsdorf heranmarschieren, ruht

chienne, dans une funeste sécurité, se repose encore dans ses cantonnements. Mais enfin les fusées qui s'élèvent sans cesse à Brieg, viennent réveiller l'attention de *Neipperg;* il envoie une patrouille dans la direction de Hermsdorf, et apprend par elle l'approche de l'armée prussienne. A l'instant il retire ses troupes des villages de Mollwitz, Laugwitz et Bærzdorf, et les range (*hh*) sur deux lignes, la cavalerie aux ailes, avec une réserve de 4 régiments de hussards.

IV. Cours de la bataille.

1) Le général prussien *Rottenbourg*, qui, avec 9 escadrons, forme l'avant-garde des Prussiens, reste spectateur oisif en voyant les Autrichiens se former; après cela, il se retire à l'aile droite, à laquelle il appartient.

2) Aussitôt que l'armée prussienne a terminé son déploiement, le Roi la fait avancer, la musique en tête, et l'artillerie à 100 pas en avant, contre la position des Autrichiens. Il est deux heures de l'après-midi quand l'armée prussienne arrive à la portée du canon de l'ennemi. La bataille s'engage par une vive canonnade. La cavalerie autrichienne souffre beaucoup du feu supérieur des Prussiens.

3) Le général autrichien *Roemer*, qui, avec une partie de la cavalerie, doit couvrir le déploiement de l'infanterie, n'attend pas, malgré les ordres qu'il a reçus, que ce déploiement soit achevé; il tourne à gauche, et s'élance avec la plus grande impétuosité, à la tête de 36 escadrons, sur le flanc droit des Prussiens, dont il culbute la cavalerie.

4) Une partie de la cavalerie autrichienne poursuit celle des Prussiens mise en déroute; une autre partie cherche à enfoncer les deux bataillons de grenadiers qui couvrent le flanc. Après plusieurs attaques infructueuses, *Roemer* tombe, et sa cavalerie, mise en désordre par le feu des Prussiens, se sauve, à travers les deux lignes de l'infanterie prussienne, à l'aile droite autrichienne, où elle arrive dans la plus grande confusion, et affaiblie par des pertes considérables.

das österreichische Heer noch in verderblicher Sicherheit in seinen Kantonnirungen, bis *Neipperg*, durch wiederholt aufsteigende Raketen zu Brieg aufmerksam gemacht, eine Patrouille gegen Hermsdorf absendet, und durch diese von dem Anmarsche des preussischen Heeres in Kenntniss gesezt wird Unverzüglich zieht *Neipperg* sein Heer aus den Dörfern Mollwitz, Laugwitz und Bärzdorf zusammen und stellt es (*hh*) in 2 Treffen, die Reiterei auf beiden Flügeln, mit einer Reserve von 4 Regimentern Husaren auf.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Der preussische General *Rottenburg*, welcher mit 9 Schwadronen die Vorhut der Preussen bildet, sieht der Formirung der Oesterreicher unthätig zu, und geht hierauf auf den rechten Flügel, zu dem er gehört, zurück.

2) Nachdem das preussische Heer seinen ersten Aufmarsch vollendet hat, lässt der König dasselbe mit klingendem Spiel, das Geschütz auf 100 Schritte voraus, gegen die Stellung der Oesterreicher vorrücken. Es ist 2 Uhr Nachmittags, als das preussische Heer in dem Schussbereiche des Feindes anlangt. Die Schlacht beginnt mit einem lebhaften Geschützfeuer. Die österreichische Reiterei leidet sehr durch das überlegene Feuer der Preussen.

3) Der österreichische General *Römer*, welcher mit einem Theile der Reiterei den Aufmarsch der Infanterie decken soll, wartet, trotz des erhaltenen Befehls, die Beendigung der Aufstellung nicht ab, wendet sich links, stürzt sich an der Spitze von 36 Schwadronen mit grösstem Ungestüm auf die rechte Flanke der Preussen, und wirft die Reiterei derselben über den Haufen.

4) Ein Theil der österreichischen Reiterei verfolgt die geworfene preussische, ein anderer sucht die in der Flanke aufgestellten 2 Grenadierbataillone zu sprengen. Nach wiederholten vergeblichen Angriffen fällt *Römer*, und seine Reiterei, durch das Feuer der Preussen in Unordnung gebracht, flüchtet zwischen den beiden Treffen des preussischen Fussvolks hindurch nach dem österreichischen rechten Flügel, wo sie in grosser Unordnung und durch beträchtlichen Verlust geschwächt, anlangt.

Digitized by Google

5) Le Roi, voyant la cavalerie de son aile droite battue, et son infanterie en danger d'être culbutée, croit déjà la bataille perdue, et s'enfuit à Oppeln avec un escadron de gendarmes.

6) Le feldmaréchal *Schwérin* prend en conséquence le commandement en chef, rallie l'infanterie prussienne, et la conduit à l'attaque, pendant que les 4 régiments de hussards qui forment la réserve des Autrichiens, rodent autour de son aile droite pour piller le bagage des Prussiens. Quand l'infanterie de ces derniers est arrivée à une portée efficace, il s'engage entre elle et l'infanterie autrichienne une vive fusillade, qui, du côté des Autrichiens, se rallentit bientôt par la rupture des baguettes de fusil qui sont de bois. Les fantassins autrichiens cherchent à se mettre à couvert les uns derrière les autres, et c'est ainsi que les bataillons se forment en groupes de 30 à 40 hommes, qui offrent à l'infanterie prussienne un but d'autant plus assuré.

7) Pour arrêter les progrès de l'infanterie prussienne, le général *Berlichingen* mène la cavalerie autrichienne de l'aile droite à l'attaque de la cavalerie prussienne de l'aile gauche, et culbute cette dernière; mais toutes ses charges viennent échouer contre la fermeté inébranlable de l'infanterie prussienne.

8) Les munitions commençant à manquer aux Prussiens, *Schwérin* ordonne d'attaquer avec la baïonnette, et fait avancer toute sa ligne au son des instruments. L'infanterie autrichienne n'attend pas cette attaque; quelques régiments de la première ligne, et bientôt aussi de la seconde, prennent la fuite; et après avoir inutilement cherché à rallier ses troupes, *Neipperg* fait battre en retraite à 7 heures du soir; trois régiments de cavalerie protègent la retraite, qui s'exécute en passant partie par Mollwitz, partie à côté de ce village. Les Autrichiens prennent une seconde position près de (*JJ*).

9) *Schwérin* se dispose à faire une troisième attaque sur cette dernière position des Autrichiens; mais *Neipperg*, après une courte résistance, défile à droite, et continue en assez bon ordre

5) Der König, als er die Reiterei seines rechten Flügels geschlagen und seine Infanterie in Gefahr sieht, geworfen zu werden, hält die Schlacht für verloren, und flüchtet sich mit einer Schwadron Gendarmen nach *Oppeln.*

6) Feldmarschall *Schwerin* übernimmt sofort den Oberbefehl, ordnet das preussische Fussvolk, und führt dieses zum Angriffe des Feindes vor, während die 4 österreichischen Husaren-Regimenter der Reserve sich um seinen rechten Flügel herumschleichen und das preussische Gepäcke plündern. Auf wirksame Schussweite angelangt, entspinnt sich zwischen der beiderseitigen Infanterie ein lebhaftes Kleingewehr-Feuer, das auf österreichischer Seite wegen des Zerbrechens der hölzernen Ladstöcke bald schwächer wird. Die österreichischen Infanteristen suchen Schutz hinter einander, und so ballen sich die Bataillone derselben zu regellosen Klumpen von 30 — 40 Mann, welche der preussischen Infanterie ein desto sichereres Ziel darbieten.

7) Um die Fortschritte der preussischen Infanterie aufzuhalten, führt General *Berlichingen* die österreichische Reiterei des rechten Flügels zum Angriffe der preussischen Reiterei des linken Flügels und wirft diese; alle seine Angriffe scheitern jedoch an der Standhaftigkeit der preussischen Infanterie.

8) Da den Preussen die Munition zu mangeln beginnt, so schreitet *Schwerin* zum Bajonetangriffe und lässt seine ganze Linie mit klingendem Spiele vorrücken. Die österreichische Infanterie wartet diesen Angriff nicht ab; einige Regimenter aus dem 1ten, bald auch aus dem 2ten Treffen ergreifen die Flucht, und nach vergeblichen Bemühungen, seine Truppen zum Stehen zu bringen, ordnet *Neipperg* Abends um 7 Uhr den Rückzug an, den 3 Reiterregimenter decken. Dieser Rückzug geht theils durch Mollwitz, theils neben diesem Dorfe vorbei, in eine 2te Stellung bei (*JJ*).

9) *Schwerin* rüstet sich zum 3ten Angriffe gegen diese letzte Aufstellung der Oesterreicher, und *Neipperg* marschirt nach kurzem Widerstande rechts ab, und setzt seinen Rückzug, durch *Ber-*

Digitized by Google

jusqu'à Neisse, en passant par Grottkau, sa retraite, qui est couverte par la cavalerie de *Berlichingen*.

Schwérin envoie à sa poursuite jusqu'à un demi-mille 14 escadrons qui venaient d'arriver d'Ohlau, et passe la nuit du 10 au 11 avril sur le champ de bataille.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens est:

1) en *morts*,	de	808 hommes,	860 chevaux.
2) en *blessés*,	de	2157 —	593 —
3) en *absents*,	de	1445 —	282 —
Ensemble		4410 hommes,	1735 chevaux.

Parmi les *morts* se trouvent 2 feldmaréchaux.
Parmi les *blessés* „ — 2 —
et 5 généraux-majors.

Les Prussiens comptent:

1) en *tués*,	35 officiers,	
	855 soldats.	
	890 hommes	890 hommes.
2) en *blessés*,	152 officiers,	
	2878 soldats.	
	3030 hommes	3030 hommes.
3) en *absents*,	4 officiers,	
	689 soldats.	
	693 hommes	693 hommes.
	Ensemble	4613 hommes.

Parmi les *morts* il se trouve 1 lieutenant-général.
Parmi les *blessés* „ — 4 généraux, au nombre desquels le feldmaréchal *Schwérin*.

Les Prussiens se sont rendus maîtres de 6 canons, et 3 canons prussiens enlevés par le général *Roemer* ont été repris par eux. Un canon prussien est resté au pouvoir des Autrichiens.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Autrichiens.

1) L'insouciance à laquelle *Neipperg* s'abandonne dans ses cantonnements.
2) La position de l'infanterie autrichienne sur 4 rangs; ce qui a considérablement diminué l'effet de leur feu, d'ailleurs déjà trop faible.
3) La faute que commit le général *Roemer* dans son attaque de flanc, de mener toutes ses troupes à la fois au combat, sans former de réserve.

lichingens Reiterei gedeckt, mit ziemlicher Ordnung über Grottkau nach Neisse fort.

Schwerin sendet demselben 14 eben von Ohlau ankommende Schwadronen eine halbe Meile weit nach und bleibt in der Nacht vom 10/11 April auf dem Schlachtfelde.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oesterreicher beträgt:

1) An Todten:	808 Mann,	860 Pferde.
2) An Verwundeten:	2157 —	593 —
3) An Vermissten:	1445 —	282 —
Zusammen	4410 Mann,	1735 Pferde.

Unter den Todten befinden sich 2 Feldmarschall-Lieutenants. Unter den Verwundeten 2 Feldmarschall-Lieutenants und 5 Generalmajore.

Die Preussen zählen:

1) An Todten:	35 Oberoffiziere,	
	855 Soldaten.	
	890 Mann.	890 Mann.
2) An Verwundeten:	152 Oberoffiziere,	
	2878 Soldaten.	
	3030 Mann.	3030 Mann.
3) An Vermissten:	4 Oberoffiziere,	
	689 Soldaten.	
	693 Mann.	693 Mann.
	Zusammen	4613 Mann.

Unter den Todten befinden sich 1 General-Lieutenant. Unter den Verwundeten 4 Generale, worunter der Feldmarschall *Schwerin*.

Von den Preussen wurden 6 Kanonen genommen und 3 durch den General *Römer* eroberte preussische Kanonen den Oesterreichern wieder abgenommen. 1 preussische Kanone blieb in den Händen der Oesterreicher.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oesterreicher.

1) Die Sorglosigkeit, welcher sich *Neipperg* in seinen Cantonnirungen hingiebt.
2) Die Stellung der österreichischen Infanterie in 4 Gliedern, wodurch die ohne dies geringe Feuerwirkung beträchtlich vermindert wurde.
3) Der Fehler, dass General *Römer* bei seinem Flankenangriffe alle seine Truppen auf einmal in's Gefecht brachte, ohne eine Reserve zu bilden.

Digitized by Google

4) La faute éminemment grande que firent les commandements de l'infanterie autrichienne, de ne pas seconder le moins du moode l'attaque de *Roemer*.

Bataille de Kaiserslautern,

livrée les 29 et 30 novembre 1793 entre les Français commandés par le général *Hoche*, et les armées prussienne et saxonne sous les ordres du duc de *Brunswick*.

I. Force numérique des armées.

A. Armée combinée des Prussiens et des Saxons:

27 bataillons, 45 escadrons, } environ 21000 hommes.

B. Armée française de la Moselle:

environ 40000 hommes.

II. Position de l'armée des Prussiens et des Saxons.

La position prise par le duc de *Brunswick* a son aile gauche appuyée à Kaiserslautern, son aile droite au défilé d'Erlenbach. Sur les hauteurs dominantes près de *a*, *b* et *c* se trouvent des retranchements fermés; les troupes sont distribuées de la manière suivante:

dd) Infanterie prussienne, qui occupe la hauteur du Kaiserberg.

ee) Réserve.

ff) Six bataillons prussiens, destinés à la défense du défilé de l'Otterbach, mais qui, à la première attaque des Français, se retirent dans la position principale près de (*gg*).

hh) 10 escadrons de cavalerie saxonne et prussienne, pour couvrir l'aile droite.

ii) Tirailleurs prussiens, qui occupent Erlenbach.

kk) Corps sous les ordres du duc de *Weimar*, posté près de la Galgeoschanze, pour couvrir Kaiserslautern.

III. Plan d'attaque des Français.

Le général *Hoche*, général en chef de l'armée de la Moselle, a l'intention de faire lever le siége de

4) Der ungleich wichtigere Fehler, dass die Führer des österreichischen Fussvolks diesen Angriff *Römer's* nicht im Geringsten unterstützteo.

Schlacht bei Kaiserslautern,

geliefert den 29. und 30. November 1793 zwischen den Franzosen unter dem General *Hoche*, und der preussisch-sächsischen Armee unter dem Herzoge von *Braunschweig*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussisch-sächsisches Heer:

27 Bataillone, 45 Schwadronen, } gegen 21000 Mann.

B. Französische Moselarmee:

gegen 40000 Mann.

II. Aufstellung des preussisch-sächsischen Heeres.

Die von dem Herzog von *Braunschweig* eingenommene Stellung lehot ihren linken Flügel an Kaiserslautern, ihren rechten an das Defilee von Erlenbach. Auf den dominirenden Höhen bei *a*, *b* und *c* sind geschlossene Schanzeo aufgeworfen; die Vertheilung der Truppen ist folgende:

dd) Preussische Infanterie, welche die Höhe des Kaiserberges besetzt hat.

ee) Reserve.

ff) Sechs Bataillone Preussen, zur Vertheidigung des Defilees des Otterbaches, welche sich jedoch beim ersten Angriffe der Franzosen in die Hauptstellung bei (*gg*) zurückziehen.

hh) 10 Schwadronen sächsischer und preussischer Reiterei zur Deckung des rechten Flügels.

ii) Preussische Schützen, welche Erlenbach besetzt halten.

kk) Corps unter dem Herzoge von *Weimar*, bei der Galgenschanze aufgestellt, zur Deckung von Kaiserslautern.

III. Angriffsplan der Franzosen.

General *Hoche*, der Oberbefehlshaber der Moselarmee, beschliesst, den Entsatz von Landau zu

Digitized by Google

Landau, et, à cet effet, de débusquer le duc de *Brunswick* de sa forte position.

Voici quel est son plan d'attaque:

Dès le 28 novembre, il dirige la division Taponnier par Vogelweh contre la Galgenschanze (*ll*).

Hoche passe avec le gros de son armée sur la rive droite de la Lauter, et se porte jusqu'à Katzweiler; il forme le plan d'attaquer de ce point la position du duc de *Brunswick* par Moorlautern et Erlenbach sur le flanc droit et en dos. Pour favoriser cette attaque, il fait ériger sur la rive gauche de la Lauter, dans la nuit du 28 au 29 novembre, une batterie de 16 pièces de gros calibre près de (*mm*).

IV. Cours de la bataille,

le 29 novembre.

1) Dans la matinée du 29 novembre, *Hoche* forme près de Katzweiler 3 colonnes, qu'il met en mouvement pour l'attaque.

   La *plus forte* se porte sur Otterbach.

   Une *seconde*, plus faible, s'approche de la vallée d'Erlenbach.

   La *troisième*, destinée uniquement à observer, a l'ordre de couvrir le flanc gauche des assaillants.

2) Une batterie française près de (*nn*), qui forme avec celle près de (*mm*) un feu croisé, oblige *Kalkreuth* à abandonner sa première position sur le penchant de l'Otterberg pour se retirer dans la position principale près de (*gg*). La *première* colonne française se forme, sous la protection d'une batterie (*oo*) de 29 pièces, sur l'Osterberg près de (*pp*).

3) Il s'engage entre la batterie française près de (oo) et l'artillerie prussienne une vive canonnade, qui dure plusieurs heures.

4) A 1 heure de l'après-midi, une division française de 10000 hommes à (*qq*) sort inopinément des bois qui couvrent la pente de la rive droite de la Lauter, et s'avance au pas de charge contre la redoute de Moorlautern. *Kalkreuth*, renforcé par plusieurs batteries et par 3 bataillons de la position principale, marche à la ren-

versuchen, und in dieser Absicht den Herzog von *Braunschweig* aus seiner festen Stellung zu vertreiben.

Sein Angriffsplan ist folgender:

Die Division *Taponnier* dirigirt er schon am 28. November über Vogelweh gegen die Galgenschanze (*ll*).

Mit dem Gros seines Heeres zieht *Hoche* auf dem rechten Ufer der Lauter bis Katzweiler; von hier aus beschliesst er die Stellung des Herzogs von *Braunschweig* über Moorlautern und Erlenbach in der rechten Flanke und im Rücken anzugreifen. Zur Begünstigung dieses Angriffes wird in der Nacht vom $^{28}/_{29}$ November auf dem linken Lauterufer eine Batterie von 16 schweren Geschützen bei (*mm*) aufgeführt.

III. Verlauf der Schlacht,

am 29. November.

1) Am Morgen des 29. Novembers bildet *Hoche* bei Katzweiler 3 Colonnen, und setzt diese zum Angriffe in Bewegung.

   Die stärkste marschirt gegen Otterbach.

   Eine zweite, schwächere nähert sich dem Erlenbacher Grunde.

   Die dritte, blos zur Beobachtung bestimmt, hat Befehl, die linke Flanke der Angreifenden zu decken.

2) Eine französische Batterie bei (*nn*), welche mit der bei (*mm*) ein Kreuzfeuer bildet, nöthigt *Kalkreuth*, aus seiner ersten Stellung am Abhange des Otterberges in die Hauptstellung bei (*gg*) zurückzugehen. Die erste französische Colonne formirt sich unter dem Schutze einer Batterie (*oo*) von 29 Kanonen auf dem Osterberge bei (*pp*).

3) Es entspinnt sich zwischen der französischen Batterie bei (*oo*) und dem Geschütze der Preussen eine lebhafte Kanonnade, welche mehrere Stunden dauert.

4) Nachmittags um 1 Uhr bricht unvermuthet eine französische Division von 10000 Mann in (*qq*) aus dem waldigen Abhange des rechten Lauterufers vor, und rückt im Sturmschritte gegen die Schanze von Moorlautern. *Kalkreuth*, durch mehrere Batterien und 3 Bataillone aus der Hauptstellung verstärkt, geht den Franzosen mit

Digitized by Google

contre des Français la baïonnette croisée, pendant que 8 escadrons saxons (rr) assaillent leur flanc gauche. La division française est rompue, et culbutée, dans la plus grande confusion, dans la vallée de la Lauter.

5) Un corps de cavalerie française qui se porte sur (ss) empêche une plus longue poursuite. Des deux parts on se retire dans les premières positions, et le feu de l'artillerie recommence et dure jusqu'au soir.

6) La *seconde* colonne d'attaque des Français traverse la vallée d'Otterbach un peu plus tard que la première, et cherche à se former sur le plateau contre Moorlautern; mais elle est attaquée près de (hh) par la cavalerie des alliés, rompue et rejetée dans la vallée. Un carré français est, à cette occasion, en partie massacré, en partie pris.

7) A la rive gauche de la Lauter, les Français se bornent à des démonstrations. La division *Vincent*, venant de Pirmasenz, arrive tard vers le soir sur la route de Hohenecken près de (tt).

Le feu cesse sur toute la ligne entre 6 et 7 heures du soir.

8) Le duc de *Brunswick* prend pour le lendemain les dispositions suivantes:

a) Il fait passer, de la position principale du Kaiserberg, 4 bataillons au-delà du Hagelbach vers (uu), pour renforcer le corps de troupes qui s'y trouve.

b) Un bataillon est posté près de la Gallapmuhle près de (v) pour fermer la vallée du Hagelbach.

c) Le corps du général *Wartensleben*, venant de Trippstadt, prend position à gauche de la Galgenschanze près de (ww).

Le 30 novembre.

9) Le 30 novembre, à l'aube du jour, la grande batterie française à (o) recommence son feu contre Moorlautern, pendant qu'une colonne française dans la vallée d'Erlenbach s'avance contre le Buchberg; quand elle est arrivée près de (x), *Kalkreuth* se porte à sa rencontre de (u) à (y) avec deux bataillons saxons et quelques escadrons, et la repousse jusque dans la vallée

gefälltem Bajonnet entgegen, während 8 sächsische Schwadronen (rr) ihre linke Flanke anfallen. Die fransösische Division wird durchbrochen und in grösster Unordnung in das Lauterthal geworfen.

5) Dem weitern Verfolgen thut ein nach (ss) vorrückendes französisches Kavalerie-Corps Einhalt. Von beiden Seiten geht man in die anfänglichen Stellungen zurück und das Geschützfeuer beginnt auf's Neue und dauert bis zum Abende fort.

6) Die 2te französische Angriffscolonne überschreitet den Otterbacher Grund etwas später als die erste, und sucht sich auf dem Plateau gegen Moorlautern zu formiren, wird jedoch von der verbündeten Reiterei bei (hh) angegriffen, durchbrochen und in den Grund zurückgeworfen. Ein französisches Carree wird bei dieser Gelegenheit theils niedergehauen, theils gefangen.

7) Auf dem linken Lauterufer beschränken sich die Franzosen auf Demonstrationen. Spät Abends trifft die Division *Vincent* auf dem Wege von Hohenecken, von Pirmasens kommend, bei (tt) ein.

Nachts zwischen 6 und 7 Uhr endigt das Feuer auf der ganzen Linie.

8) Auf den folgenden Tag trifft der Herzog von *Braunschweig* folgende Dispositionen:

a) Aus der Hauptstellung vom Kaiserberge zieht er 4 Bataillone über den Hagelbach nach (uu), zur Verstärkung des dortigen Truppencorps.

b) Ein Bataillon wird bei der Gallapmühle bei (v) aufgestellt, um das Thal des Hagelbaches zu sperren.

c) Das von Trippstadt anlangende Corps des Generals *Wartensleben* nimmt Stellung links von der Galgenschanze bei (ww).

Am 30. November.

9) Am 30. November mit Tagesanbruch beginnt die grosse französische Batterie in (o) auf's Neue ihr Feuer gegen Moorlautern, während eine fransösische Kolonne im Erlenbacher Grunde gegen den Buchberg vordringt; bei (x) angelangt, geht ihr *Kalkreuth* mit 2 sächsischen Bataillonen und einigen Schwadronen von (u) nach (y) entgegen und drängt sie bis in das

Digitized by Google

de l'Otterbach; puis il prend position près de (*zz*).

10) Un détachement français qui s'est avancé dans la vallée d'Erlenbach, est également repoussé par les Prussiens, qui occupent Erlenbach. Ces revers décident le général *Hoche*, vers 11 heures du matin, à effectuer sans délai sur ce point sa retraite de l'Osterberg; il l'opère, couvert par la batterie près de (*m*), sans être poursuivi par les alliés.

11) Deux heures plus tard qu'à Erlenbach, les Français engagent le combat, sur la rive gauche de la Lauter, de la position près de (*AA*). Les bataillons des alliés postés près de (*ww*), sont obligés de céder au nombre, et sont repoussés jusqu'à (*B B*).

En même temps que cette attaque a lieu, une colonne française s'avance de (*tt*) dans le Weiherthal, tandis qu'une seconde colonne, partie de (*ll*), marche à l'assaut de la Galgenschanze.

12) L'assaut tenté sur ce dernier point est repoussé par le feu meurtrier qui en part; sur quoi les Français se retirent jusque derrière le Lothringerhof. Une batterie prussienne près de (*C*) arrête, par l'effet de son feu, la marche des Français dans le Weiherthal; après cela, les Prussiens reprennent leur première position près de (*ww*).

Le feu cesse vers 3 heures de l'après midi; pendant la nuit et le lendemain, les Français se retirent sur tous les points vers Deux-Ponts.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Français est portée à 2000 ou 3000 hommes, dont 700 tombent au pouvoir des alliés, ainsi que 2 canons et 1 drapeau.

La perte des alliés, tant en morts qu'en blessés, est de 44 officiers et de 785 hommes.

Thal des Otterbaches zurück, worauf er bei (*zz*) Stellung nimmt.

10) Eine im Erlenbacher Grunde vorgerückte französische Abtheilung wird von den Preussen, welche Erlenbach besetzt halten, gleichfalls zurückgeworfen. Diese Unfälle bestimmen den General *Hoche*, Mittags 11 Uhr auf dieser Seite ungesäumt den Rückzug von dem Osterberge anzutreten, den er, gedeckt durch die Batterie bei (*m*), ausführt, ohne von den Verbündeten verfolgt zu werden.

11) Zwei Stunden später als bei Erlenbach, eröffnen die Franzosen das Gefecht auf dem linken Lauterufer aus der Stellung bei (*AA*). Die bei (*ww*) aufgestellten Bataillone der Verbündeten müssen der Uebermacht weichen und werden bis (*B B*) zurückgedrängt.

Gleichzeitig mit diesem Angriffe dringt eine französische Colonne von (*tt*) im Weiherthale vor, während eine 2te von (*ll*) aus die Galgenschanze stürmt.

12) Der Sturm auf leztere wird durch das mörderische Feuer aus derselben zurückgeschlagen, worauf die Franzosen bis hinter den Lothringer-Hof zurückweichen. Eine preussische Batterie bei (*C*) thut dem Vorrücken der Franzosen im Weiherthale durch ihr wirksames Feuer Einhalt, worauf die Preussen ihre erste Stellung bei (*ww*) wieder einnehmen.

Gegen Nachmittag um 3 Uhr hört das Feuer auf; in der Nacht und am folgenden Tage ziehen sich die Franzosen auf allen Punkten gegen Zweibrücken zurück.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen wird zu 2 — 3000 Mann angegeben, wovon 700 Mann, 2 Kanonen und 1 Fahne in die Hände der Verbündeten fielen.

Die Verbündeten verloren im Ganzen an Todten und Verwundeten 44 Offiziere und 785 Mann.

Digitized by Google

Combat de La Favorita, livré le 15 septembre 1796 entre les Français sous les ordres du général en chef *Bonaparte*, et les Autrichiens sous les ordres du feldmaréchal *Wurmser*.

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens dans Mantoue et autour de cette ville:

37 bataillons, 30 escadrons,	30000 hommes, dont il n'y a toutefois que 20000 hommes disponibles, vu le grand nombre de malades.

B. Français:

division *Sahuguet:*	3 demi-brigades, 6 escadrons.	environ 20000 hommes.
division *Masséna:*	6 demi-brigades, 4 escadrons.	
division *Augereau*, commandée par le général *Bon:*	3 demi-brigades, 6 escadrons.	

II. Cours du combat.

1) Le feldmaréchal *Wurmser* n'est parvenu qu'avec beaucoup de peine à s'ouvrir un passage, avec 8000 hommes d'infanterie et une nombreuse cavalerie, dans les environs de Mantoue. *Bonaparte* forme le plan de le jeter entièrement dans la forteresse et de l'y cerner.

2) C'est à cet effet qu'*Augereau* (*Bon*), à l'aile gauche, reçoit l'ordre de se porter de Governolo en avant; *Masséna* reçoit, au centre, celui de s'avancer de Castellaro par Castel Belforte (Due Castelli) vers San Giorgio; et *Sahuguet*, qui jusque-là a bloqué Mantoue, se met en route pour aller attaquer La Favorita.

3) 13 bataillons et 24 escadrons autrichiens sont campés devant la ville dans une profonde sécurité. *Masséna* les surprend dans la matinée du 14 septembre; mais il est repoussé avec une grande perte par la cavalerie, qui revenait de la ville où elle avait cherché du fourrage.

4) Le lendemain, *Wurmser*, animé par le succès de la veille, se propose d'entreprendre une grande reconnaissance, et prend, à cet effet, la position *AA*, *BB* en avant de San Antonio et de

Treffen bei La Favorita, geliefert den 15ten September 1796 zwischen den Franzosen unter dem Obergeneral *Bonaparte*, und den Oesterreichern unter dem Feldmarschall *Wurmser*.

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher in und um Mantua:

30 Schwadronen, 37 Bataillone,	30000 Mann, wovon jedoch wegen der vielen Kranken nur 20000 verwendbar sind.

B. Franzosen:

Division *Sahuguet:*	3 Halbbrigaden, 6 Schwadronen,	gegen 20000 Mann.
Division *Massena:*	6 Halbbrigaden, 4 Schwadronen.	
Division *Augereau*, befehligt durch General *Bon:*	3 Halbbrigaden, 6 Schwadronen,	

II. Verlauf des Treffens.

1) Feldmarschall *Wurmser* hat sich mit 8000 Mann Infanterie und einer zahlreichen Reiterei nur mit Mühe in die Umgegend von Mantua durchgeschlagen. *Bonaparte* beschliesst, ihn vollends in die Festung zurückzudrängen und in derselben einzuschliessen.

2) In dieser Absicht muss *Augereau* (*Bon*) auf dem linken Flügel von Governolo heranrücken; *Massena* erhält Befehl, von Castellaro über Castel Belforte (Due Castelli), in der Mitte gegen San Giorgio vorzugehen, und *Sahuguet*, der mit seiner Division seither Mantua blokirt hält, wird befehligt, La Favorita anzugreifen.

3) 13 österreichische Bataillone und 24 Schwadronen lagern in grosser Sicherheit vor der Stadt. *Massena* überfällt sie am Morgen des 14ten September, wird aber von der Reiterei, welche eben vom Futterholen aus der Stadt zurükkommt, mit beträchtlichem Verluste zurükgeworfen.

4) Am folgenden Tage beschliesst *Wurmser*, aufgemuntert durch den gestrigen Erfolg, eine grosse Recognoszirung vorzunehmen und bezieht zu diesem Zwecke die Stellung *AA*, *BB* vor-

Digitized by Google

San Giorgio; sa cavalerie couvre le front de cette position.

5) Dans la matinée du 15 septembre, l'armée française occupe la position suivante:

aa) *Aile droite*, division *Sahuguet*, à droite et à gauche de la route qui conduit de Roverbello à la citadelle.

bb) *Centre*, division *Masséna*, près de Due Castelli, si bien couverte que les Autrichiens ne croient avoir en tête que la division *Sahuguet*.

cc) *Aile gauche*, division *Augereau* sous les ordres du général *Bon*, en marche sur la rive gauche du Mincio pour se porter à San Giorgio.

6) Le général *Bon* rencontre le premier les avant-postes autrichiens, et les rejette sur Casteletto. *Wurmser*, qui a été instruit de ce qui se passe, et qui croit que l'attaque principale s'engage de ce côté, fait avancer son aile droite par Teuka, et prend position avec elle près de *DD*. *Bon* déploie sa division *gg*; sur quoi il s'engage un combat opiniâtre, dans lequel les Autrichiens remportent l'avantage.

7) Le feu d'artillerie du général *Bon* est pour *Masséna* un signal de s'avancer de Due Castelli par Villa Nova et La Sprona; son corps est divisé en 2 colonnes *ee*, dont la première, commandée par le général *Pigeon*, est chargée d'intercepter la communication entre La Favorita et San Giorgio.

En même temps *Sahuguet* fait, à l'aile droite, une démonstration, et se porte vers La Favorita jusqu'à *dd*; et comme les Autrichiens affaiblissent leur centre pour fortifier leur aile gauche, *Sahuguet* attaque cette aile près de *ff*.

8) *Bonaparte* profite de ce moment pour faire attaquer vigoureusement par la division *Masséna* (*hh*) ce centre affaibli, où il s'engage une lutte acharnée. *Victor*, à la tête de la 18.ᵉ demi-brigade de ligne (*ii*), attaque en colonne serrée l'aile droite, et la jette dans le fort San Giorgio.

9) Aussitôt que les Autrichiens près de *DD* entendent la vive canonnade près de La Favorita, ils craignent pour leur ligne de retraite, et rétrogradent jusqu'à *gg*; le général *Bon* (*mm*) les y

wärts von San Antonio und San Giorgio; seine Reiterei deckt die Front dieser Stellung.

5) Am Morgen des 15ten Septembers steht das französische Heer in folgender Stellung:

aa) Rechter Flügel, Division *Sahuguet*, rechts und links von der Strasse, welche von Roverbello nach der Citadelle führt.

bb) Mitte, Division *Massena*, bei Due Castelli, gänzlich gedeckt, so dass die Oesterreicher nur die Division *Sahuguet* sich gegenüber glauben.

cc) Linker Flügel, Division *Augereau* unter dem General *Bon*, auf dem linken Mincio-Ufer im Marsch auf San Giorgio begriffen.

6) General *Bon* stösst zuerst auf die österreichischen Vorposten und wirft diese nach Casteletto zurück. *Wurmser*, hievon in Kenntniss gesezt und wähnend, der Hauptangriff erfolge von dieser Seite, zieht seinen rechten Flügel über Teuka heran, und nimmt mit diesem Stellung bei *DD*. *Bon* entwickelt seine Division *gg*, worauf es hier zu einem hartnäckigen Gefechte kommt, in welchem die Oesterreicher die Oberhand behalten.

7) Das Geschützfeuer des Generals *Bon* ist für *Massena* das Zeichen zum Vorrücken von Due Castelli und zwar in 2 Colonnen *ee* über Villa Nova und La Sprona, wobei die erste Colonne unter General *Pigeon* den Auftrag hat, die Verbindung zwischen La Favorita und San Giorgio abzuschneiden.

Zu gleicher Zeit macht *Sahuguet* auf dem rechten Flügel eine Demonstration und rückt gegen La Favorita bis *dd* vor, und als die Oesterreicher ihre Mitte schwächen um den linken zu verstärken, greift *Sahuguet* denselben bei *ff* an.

8) Diesen Augenblick benüzt *Bonaparte* zum raschen Anfall der geschwächten Mitte durch die Division *Massena hh*, wo es zu einem lebhaften Kampfe kömmt. *Victor* greift mit der 18ten Linien-Halbbrigade (*ii*) den rechten Flügel in geschlossener Colonne an und wirft ihn in das Fort San Giorgio.

9) Sobald die Oesterreicher bei *DD* das lebhafte Geschützfeuer bei La Favorita hören, fürchten sie für ihre Rückzugslinie und weichen bis *gg* zurück, wohin General *Bon* (*mm*) ihnen folgt,

Digitized by Google

suit, et conpe quelques compagnies avec la 4.e demi-brigade de ligne (*nn*).

10) *Victor* jette les Autrichiens sur San Giorgio (*FF*) et les y poursuit. *Pigeon* (*ll*) cherche à couper la communication entre la citadelle et Sao Giorgio.

11) *Sahuguet*, au lieu d'attaquer La Favorita, reste inactif, et se borne à prendre positioo (*pp*) près de San Antonio; ce qui procure aux Autrichiens la possibilité de prendre la position *HH* pour couvrir leur retraite, et, derrière cette position *KK*, de rétrograder par la citadelle sur Mantoue, jusqu'où plusieurs colonnes françaises (*rr*) les poursuivent.

III. Résultat du combat.

La perte peut avoir été de part et d'autre de 2000 hommes.

Siége de Stralsund

par les Impériaux sous les ordres d'*Arnim* et de *Wallenstein*,

du 13 mai au 22 juillet 1628.

Dans la 10.e année de la guerre de 30 ans, la cause des Protestaots en Allemagne paraissant perdne sans retour par les victoires des géoéraux impériaux *Tilly* et *Wallenstein;* et leur plus ardent défenseur, *Christiern IV*, roi de Danemark, ayant été repoussé de la plus grande partie du Holstein, *Wallenstein* chercha à s'établir près de la mer Baltique. Stralsund, situé près de cette mer, lui parut le lieu le plus propre à ses vues, ayant l'intention d'en faire une place d'armes pour la guerre qui allait éclater du côté de la Suède. Le magistrat de Stralsund repoussa plusieurs propositions qu'on lui fit de recevoir garnison impériale; on refusa également le passage par la ville aux troupes impériales qui avaient reçu ordre de prendre possession de l'île de Rugen.

1) Le 13 mai 1726, *Arnim*, général des Impériaux, s'approche de la ville de Stralsund avec une armée de 8000 hommes, et assied dans le Heinholz, à une demi-lieue de la ville, un camp

und mit der 4ten Linien-Halbbrigade *nn* einige Compagnien abschneidet.

10) *Victor* wirft die Oesterreicher nach San Giorgio *FF* und folgt ihnen bis dahin. *Pigeon* (*ll*) sucht die Verbindung zwischen der Citadelle und San Giorgio abzuschneiden.

11) *Sahuguet*, statt La Favorita aozugreifen, verhält sich unthätig, und beschränkt sich darauf, Stellung (*pp*) bei San Antonio zu nehmen. Dadurch wird es den Oesterreichern möglich, zur Deckung ihres Rückzuges die Stellung *HH* zu nehmen und hinter derselben *KK* durch die Citadelle nach Mantua zurückzuweichen, wobei sie von mehreren französischen Coloonen (*rr*) verfolgt werden.

III. Resultat des Treffens.

Der Verlust mag sich von beideo Seiten auf 2000 Mann belaufen haben.

Belagerung von Stralsund

durch die Kaiserlichen unter *Arnim* und *Wallenstein*,

vom 13ten Mai bis 22ten Juli 1628.

Im 10ten Jahre des 30jährigen Krieges, als die Sache der Protestanten in Deutschland durch die Siege der kaiserlichen Feldherrn *Tilly* und *Wallenstein* rettungslos verloren schien, und ihr eifrigster Verfechter, König *Christian IV*. von Dänemark aus dem grössern Theile von Holstein vertrieben war, suchte *Wallenstein* an der Ostsee festen Fuss zu fassen. Stralsund am baltischen Meere schien ihm hiezu am geeignetsten, indem er bei einem bevorstehenden Kriege mit Schweden hier einen Waffenplatz zu gründen beabsichtigte. Mehrere Anträge, kaiserliche Besatzung einzunehmen, wies der Magistrat von Stralsund mit Festigkeit zurück; ebenso ward denjenigen Kaiserlichen Truppen, welche die Insel Rügen zu besetzen befehligt waren, der Durchmarsch durch die Stadt verweigert.

1) Am 13ten Mai 1628 nähert sich der Kaiserliche General von *Arnim* mit einem Heere von 8000 Mann der Stadt Stralsund und bezieht eine halbe Stunde von derselben entfernt in dem Heinholze

Digitized by Google

retranché *AA;* tandis que les bourgeois de Stralsund, sous les ordres de leur bourguemestre *Steinwig* et du capitaine de la place *Volkmann*, se préparent à une vigoureuse résistance; mais comme ils manquent de troupes, ils prennent à leur solde des troupes danoises, qui occupent l'île de Daenholm, située à peu de distance, et s'y retranchent (*ZZ*).

2) Bien que les hostilités aient commencé de la part des Impériaux, dès le 14 mai, par un feu bien nourri d'arquebuses à croc et de fauconneaux, les négociations entre la ville et le général *Arnim* n'en continuent pas moins; le dernier toutefois n'a visiblement d'autre intention que de gagner du temps, d'enclorre la ville de redoutes du côté de la terre, et d'entretenir les bourgeois dans la sécurité.

3) Dans la nuit du $^{16}/_{17}$ mai, les Impériaux, au moyen d'une brusque surprise, s'emparent des retranchements de la ville *R* et *S*, situés devant le Knieperthor et le Frankenthor; mais ils ne peuvent s'y maintenir, et en sont débusqués à 6 heures du matin avec perte.

4) Le 17 mai, une partie de l'armée impériale vient camper près de *BB*, dans le voisinage du Frankendamm, et s'y retranche.

5) Le 18 mai, il arrive à Stralsund un écrit de la main de *Gustave Adolphe*, roi de Suède, qui encourage la ville à la persévérance, lui promet du secours, et lui fait présent d'une cargaison de poudre, dont les habitants commençaient à manquer.

Les Impériaux construisent les ouvrages *CC* au sud de la ville et vers Daenholm, et ceux de *DD* à la partie occidentale; ils conduisent du canon de gros calibre dans les redoutes, d'où ils engagent ensuite le feu contre le rempart du Knieper, la digue de l'Hôpital et le Frankenthor.

6) Dans la nuit du $^{23}/_{24}$ mai, les Impériaux montent, sur 3 points, a l'assaut des portes du Knieper, des Francs et de l'Hôpital, et enlèvent la redoute de la ville *S;* mais, à l'aube du jour, ils en sont de rechef délogés par le capitaine *Chemnitz*. Aux deux autres points, les assaillants sont repoussés par le feu de mitraille. La perte qu'éprou-

ein verschanztes Lager *AA*, während die Bürger von Stralsund unter ihrem Bürgermeister *Steinwig* und dem Stadthauptmanne *Volkmann* sich zur kräftigsten Vertheidigung bereit machen, und weil es ihnen an Mannschaft fehlt, eine Anzahl dänischer Truppen in Sold nehmen, welche die nahe gelegene Insel Dänholm besetzen, und sich dort (*ZZ*) verschanzen.

2) Obgleich von Seiten der Kaiserlichen die Feindseligkeiten schon am 14ten Mai durch ein heftiges Feuer mit Doppelhaken und Falconneten beginnen, werden dennoch die Unterhandlungen zwischen der Stadt und dem General *Arnim* fortgesezt; von lezterem jedoch augenscheinlich nur in der Absicht, Zeit zu gewinnen, die Stadt auf der Landseite mit Schanzen zu umgeben und die Bürger sicher zu machen.

3) In der Nacht vom $^{16}/_{17}$ Mai nehmen die Kaiserlichen in raschem Ueberfalle die beiden städtischen Schanzen *R* und *S* vor dem Knieperthore und vor dem Frankenthore, vermögen sich jedoch in denselben nicht zu behaupten und werden Morgens um 6 Uhr mit Verlust wieder aus denselben vertrieben.

4) Am 17ten Mai bezieht ein Theil des Kaiserlichen Heeres ein Lager bei *BB* in der Nähe des Frankendammes, und verschanzt sich daselbst.

5) Am 18ten Mai langt zu Stralsund ein Handschreiben des Königs *Gustav Adolf* von Schweden an, worin er die Stadt zur Ausdauer ermahnt, Hülfe verspricht, und ihr eine Schiffslast Pulver zum Geschenke macht, woran es zu fehlen begann.

Die Kaiserlichen werfen die Werke *CC* auf der Südseite der Stadt und gegen den Dänholm zu, und *DD* auf der Westseite derselben auf, und führen grobes Geschütz in die Schanzen, aus welchen sofort das Feuer gegen den Knieper Wall, den Hospitaler Damm und das Frankenthor eröffnet wird.

6) In der Nacht vom $^{23}/_{24}$. Mai stürmen die Kaiserlichen auf drei Punkten gegen das Franken-, Knieper- und Hospitaler-Thor, und nehmen die städtische Schanze *S*, werden aber mit Anbruch des Tages durch den Hauptmann *Chemnitz* wieder verdrängt. Auf den beiden andern Punkten werden die Stürmenden mit Kartätschschüssen zurückgetrieben. Der Verlust der Kai-

Digitized by Google

vèrent les Impériaux ce jour-là fut si grande, que le général *Arnim* demanda une suspension d'armes, pour pouvoir enterrer ses morts.

7) Le 25 mai, arrivent à Stralsund deux compagnies d'Ecossais et une compagnie d'Allemands, envoyées par le roi de Danemark, faisant ensemble 600 hommes, sous les ordres du colonel *Holk*. Ce colonel est chargé du commandement en chef, après avoir prêté à la ville de Stralsund le serment de fidélité. Le 27 et le 29 mai, les hostilités continuent sans succès marqué ni de part ni d'autre.

8) Le 29 mai, arrivent encore 4 compagnies d'Ecossais à Stralsund. La porte de l'Hôpital est vigoureusement bombardée par les Impériaux les 30 et 31 mai, sans pourtant qu'il en résulte un grand dommage. Un présent fait par le roi de Suède, et consistant en 100 boeufs, 100 barils de poudre et 6 pièces de 24, parvient à Stralsund.

9) Le bombardement de la ville continue du 1 au 4 juin. Elle reçoit un renfort de 200 Danois. Quoique le conseil de Stralsund somme sérieusement le colonel *Holk* de ne plus faire venir de troupes, il arrive néanmoins le 7 juin un nouveau renfort de 200 soldats danois, 50 canonniers, 100 barils de poudre, et 6 canons avec un mortier. Les Impériaux continuent leur feu, de même que leurs travaux de retranchement, et cherchent à s'approcher de plus en plus des étangs qui entourent la ville; mais ils trouvent de continuels obstacles dans les sorties que fait la garnison.

10) Le 14 juin, les Impériaux construisent la redoute *E* sur la digue du Knieper, à une portée de pistolet des ouvrages extérieurs des assiégés.

Le 25 juin, le Conseil forme une alliance formelle avec la Couronne de Suède, qui promet de défendre contre tout ennemi les droits et les libertés de la ville. Le même jour encore 600 hommes de troupes suédoises entrent dans Stralsund sous les ordres du colonel *Rosladin*. Le bombardement continue pendant ce temps avec très peu d'interruption.

11) Le 27 juin, le duc de *Friedland* arrive devant Stralsund avec un corps de 9000 hommes. Une

serlichen an diesem Tage ist so gross, dass General *Arnim* um einen Waffenstillstand bittet, um seine Todten zu beerdigen.

7) Am 25ten Mai treffen zwei Compagnien Schottländer und eine Compagnie Deutsche, zusammen 600 Mann, unter dem Obersten *Holk*, von dem Könige von Dänemark gesendet, in Stralsund ein. Dem Obersten *Holk* wird, nachdem er der Stadt Stralsund den Eid der Treue geschworen hat, der Oberbefehl übertragen. Am 27ten und 29ten Mai dauern die Feindseligkeiten ohne erheblichen Erfolg von beiden Seiten fort.

8) Am 29ten Mai treffen wieder 4 Compagnien Schottländer in Stralsund ein. Das Hospitaler-Thor wird von den Kaiserlichen am 30ten und 31ten Mai heftig bombardirt, ohne dass jedoch grosser Schaden angerichtet wird. Ein Geschenk des Königs von Schweden, bestehend aus 100 Ochsen, 100 Tonnen Pulver und sechs halben Karthaunen, langt zu Stralsund an.

9) Vom 1ten bis zum 4ten Juni dauert die Beschiessung der Stadt fort. 200 Mann dänischer Verstärkungstruppen langen in derselben an. Obwohl der Rath von Stralsund den Obersten *Holk* ernstlich auffordert, keine weitern Truppen mehr kommen zu lassen, treffen dennoch am 7ten Juni abermals 200 dänische Soldaten, 50 Constabler, 100 Tonnen Pulver und 6 Kanonen nebst einem Mörser in Stralsund ein. Die Kaiserlichen setzen sowohl ihr Feuer, als ihre Schanzarbeiten fort, und suchen sich den Teichen, welche die Stadt umgeben, immer mehr zu nähern, woran sie durch öftere Ausfälle der Städtischen gehindert werden.

10) Am 14ten Juni werfen die Kaiserlichen die Schanze *E* auf dem Knieperdamme, auf Pistolschussweite von den Aussenwerken der Stralsunder, auf.

Am 25ten Juni schliesst der Rath ein förmliches Bündniss mit der Krone Schweden, welche sie in ihren Rechten und Freiheiten gegen jeden Feind zu schützen verspricht. Noch an demselben Tage rücken 600 Mann schwedische Truppen unter dem Obersten *Rosladin* in Stralsund ein. Das Bombardement dauert diese Zeit über mit nur geringer Unterbrechung fort.

11) Am 27ten Juni kommt der Herzog von *Friedland* mit einem Corps von 9000 Mann vor Stralsund

partie de ce corps campe sur le Tribseerdamm, y construit les ouvrages *FF*, et canonne la redoute *T* devant la porte de Tribsée.

12) Le 28 juin, à 10 ½ heures, trois régiments impériaux entreprennent un grand assaut, du Frankendamm, sur la redoute *S*; les assiégés sont repoussés jusqu'à la porte; mais, après avoir reçu du renfort, ils reconquièrent la redoute enlevée. Les Impériaux perdent près de 1000 hommes dans cette affaire. Ce combat, le plus sanglant qui fut livré pendant tout le siége, continue toute la nuit.

13) Le 29 juin, la redoute *S*, située devant le Frankenthor, est de rechef, après un second combat très sanglant, emportée par les Impériaux, qui s'y maintiennent. Cette circonstance répand un tel effroi dans Stralsund, qu'un grand nombre de femmes abandonnent la ville, et s'embarquent pour la Suède.

14) Le 2 juillet, on entame des négociations, qui toutefois ne mènent à aucun résultat. Le 3 juillet, le bombardement recommence, et dure 24 heures sans interruption. Dans cet espace de temps, les Impériaux tirent 1564 coups. Le 5 juillet, on conclut un armistice, qui est peu respecté de part et d'autre. Pendant les négociations, dont le principal but est de faire entrer dans Stralsund une garnison impériale de 3000 hommes, de nouveaux renforts arrivent de Danemark dans la ville les 9 et 10 juillet.

15) *Wallenstein* cherche, en continuant les négociations, à tenir les bourgeois dans la sécurité, et dispose, malgré la trève, plusieurs attaques sur la ville, mais toutes infructueuses. Dans une des dernières sorties, le régiment Tiefenbach est presque entièrement détruit. Comme Stralsund reste ouvert du côté de la mer, et que la place reçoit par cette voie des convois de toute nature, *Wallenstein* perd enfin l'espérance de réduire la ville. Il cherche par conséquent à lever le siége d'une manière qui ne fasse point tort à sa gloire militaire. C'est dans cette vue qu'il envoie à Stralsund des propositions de paix rédigées

an. Ein Theil dieses Corps bezieht ein Lager auf dem Tribseerdamm, wirft dort die Werke *FF* auf und beschiesst die Schanze *T* vor dem Tribseer-Thore.

12) Am 28ten Juni Nachts um 10 ½ Uhr wird ein Hauptsturm vom Frankendamm aus auf die Schanze *S* von 3 kaiserlichen Regimentern unternommen; die Städtischen werden bis an das Thor zurückgetrieben, erobern aber nach erhaltener Verstärkung die genommene Schanze wieder, wobei die Kaiserlichen gegen 1000 Mann verlieren. Dieser Kampf, der blutigste während der ganzen Belagerung, dauert die ganze Nacht hindurch.

13) Am 29ten Juni wird die Schanze *S* vor dem Frankenthore nach einem zweiten sehr blutigen Kampfe von den Kaiserlichen abermals erobert und behauptet. Dadurch verbreitet sich solcher Schrecken in Stralsund, dass viele Frauen die Stadt zu Schiffe verlassen und nach Schweden segeln.

14) Am 2ten Juli werden Unterhandlungen gepflogen, die jedoch zu keinem Resultate führen. Am 3ten Juli beginnt das Bombardement wieder, und dauert 24 Stunden unausgesezt fort. Innerhalb dieser Zeit geschehen 1564 Schüsse von Kaiserlicher Seite. Am 5ten Juli wird ein Waffenstillstand geschlossen, aber von beiden Seiten nur schlecht beobachtet. Während der Unterhandlungen, welche sich meist darum drehen, dass Stralsund 3000 Mann Kaiserliche Truppen als Besatzung aufnehmen soll, langen am 9ten und 10ten Juli frische Verstärkungstruppen aus Dänemark in Stralsund an.

15) *Wallenstein* sucht durch fortgesezte Unterhandlungen die Bürger sorglos zu machen, und ordnet, trotz des Waffenstillstandes mehrere, wiewohl erfolglose Angriffe auf die Stadt an. Bei einem der lezten Ausfälle wird das Tiefenbach'sche Regiment beinahe ganz zu Grunde gerichtet. Da Stralsund von der Seeseite offen bleibt, und daher Zufuhren aller Art erhält, giebt *Wallenstein* endlich die Hoffnung auf, die Stadt zu bezwingen. Er sucht daher auf irgend eine seinen Waffenruhm möglichst schonende Art die Belagerung aufzuheben. In dieser Absicht sendet er Friedensvorschläge in 10 Artikeln nach Stralsund,

Digitized by Google

en 10 articles; mais elles ne sont point acceptées par la ville. Sur cela, il quitte l'armée impériale le 15 juillet.

16) Les hostilités continuent pendant les négociations entamées pour la paix. Le 18 juillet, 2000 hommes de troupes auxiliaires suédoises arrivent à Stralsund sous le commandement du colonel *Lesle* et du comte *Brahe*. Le 19 juillet, la garnison fait une sortie par le Frankenthor, et les Impériaux sont débusqués de la redoute *S*. Leur perte se monte à plus de 100 hommes; celle des assiégés à 50. Les troupes suédoises se distinguent d'une manière toute particulière dans cette sanglante affaire. Le 20 juillet, les Impériaux continuent toute la journée le bombardement de la ville. Le soir, l'artillerie impériale qui se trouve dans les diverses batteries, est toute ramenée dans les 3 camps.

17) Le 22 juillet, les Impériaux évacuent les redoutes situées devant les portes du Knieper, de l'Hôpital, de Kuter et de Tribsée, ainsi que leur camp dans le Heinholz; sur quoi les bourgeois et la garnison de Stralsund rasent incontinent les ouvrages de l'ennemi. Le 24 juillet, les Impériaux abandonnent leurs ouvrages sur le Frankendamm. La perte qu'ils éprouvèrent depuis le commencement jusqu'à la fin du siége, est de 10800 hommes d'infanterie, et de 1200 hommes de cavalerie.

BATAILLE D'AUSTERLITZ, livrée le 2 décembre 1805 entre les Français commandés par l'empereur *Napoléon*, et les Autrichiens et Russes, alliés, sous les ordres du général *Kutusow*.

I. Force numérique des armées.

A. FRANÇAIS:

97 bataillons	65000 hommes.	
78 escadrons		

B. ALLIÉS:

114 bataillons	67080 hommes	83645 hommes.
16 compagnies		
167 escadrons	16565 hommes	

welche jedoch von der Stadt nicht angenommen werden, und verlässt hierauf das Kaiserliche Heer am 15ten Juli.

16) Während der Friedensunterhandlungen dauern die Feindseligkeiten fort. Am 18ten Juli treffen 2000 Mann schwedischer Hülfstruppen unter dem Obersten *Lesle* und dem Grafen *Brahe* in Stralsund ein. Am 19ten Juli wird von der Besatzung ein Ausfall aus dem Frankenthore gemacht, und die Kaiserlichen aus der Schanze *S* vertrieben. Ihr Verlust beträgt über 100 Mann, der der Städtischen 50 Mann. Die schwedischen Truppen zeichnen sich bei diesem hartnäckigen Treffen ganz besonders aus. Den 20ten Juli wird von den Kaiserlichen das Bombardement den ganzen Tag über fortgesezt. Abends wird das Kaiserliche Geschütz aus sämmtlichen Batterien in die drei Lager abgeführt.

17) Am 22ten Juli verlassen die Kaiserlichen die Schanzen vor dem Knieper-, Hospitaliter-, Küter- und Tribseer-Thore und ihr Lager im Heinholze, worauf Bürger und Besatzung von Stralsund unverzüglich die feindlichen Werke schleifen. Am 24ten Juli verlassen die Kaiserlichen ihre Werke auf dem Frankendamme. Der Verlust, den sie von Anfang der Belagerung bis zu Ende derselben erlitten, beträgt 10800 Mann zu Fusse und 1200 Reiter.

Schlacht bei Austerlitz, geliefert den 2ten December 1805 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon*, und den verbündeten Oesterreichern und Russen unter dem General *Kutusow*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

97 Bataillone	65000 Mann.	
78 Schwadronen		

B. Verbündete:

114 Bataillone	67080 Mann	83645 Mann.
16 Compagnien		
167 Schwadronen,	16565 Mann	

Digitized by Google

II. Plan des Alliés.

L'armée alliée des Russes et des Autrichiens occupe la forte position près de Olschan, non loin d'Olmutz, où elle s'est retirée devant *Napoléon*, pour y attendre des renforts.

L'armée française sous *Napoléon* est dans des cantonnements à Brunn.

Aussitôt que, dans le quartier général des Alliés, la résolution a été prise d'attaquer *Napoléon* dans sa position près de Brunn, on s'avance contre la position française sur 5 colonnes parallèles.

Les avant-postes des deux armées se rencontrent à Rausnitz, et les Français se retirent par la grande route devant la force supérieure des Russes; l'armée française reçoit ordre de quitter ses cantonnements.

La retraite des Français sur Brunn porte les Alliés à croire que l'intention de *Napoléon* est ou d'évacuer Brunn sans bataille, ou d'accepter la bataille dans la plaine entre Turas et Latein. Les Alliés prennent en conséquence le parti de tourner l'aile droite des Français, et de refuser en même temps leur propre aile droite. Les Alliés espèrent de rendre par-là la victoire plus complète, de pousser l'ennemi dans les montagnes de la Bohême, et de le couper de sa ligne d'opérations contre Vienne.

III. Position des armées le 1 décembre.

A. Alliés.

La première colonne, forte de 24 bataillons russes sous les ordres du général *Doctorow*, se porte au-delà de Wazan, Scharatitz, par Klein Hostieradeck, et s'établit, sur deux lignes, sur les hauteurs (*aa*). Elle prend possession d'Aujesd.

La seconde colonne, forte de 16 bataillons et de 2 escadrons russes, sous les ordres du général *Langeron*, passe par Austerlitz, Krzenowitz, Sbedszow, et prend position à droite de la première colonne près de (*bb*) sur deux lignes. Elle occupe Pratzen par des troupes légères.

La troisième colonne, forte de 18 bataillons et de 2 escadrons russes, sous les ordres du prince *Przybyszewsky*, se porte, laissant Austerlitz à gauche,

II. Plan der Verbündeten.

Das russisch-oesterreichische Heer steht in der festen Stellung bei Olschan unweit Olmütz, wohin es sich vor *Napoleon* zurückgezogen hat und Verstärkungen erwartet.

Das französische Heer unter *Napoleon* steht bei Brünn in Cantonnirungen.

Sobald im Hauptquartiere der Verbündeten der Entschluss gefasst worden ist, *Napoleon* in seiner Stellung bei Brünn anzugreifen, wird in fünf Parallelmärschen gegen die feindliche Stellung vorgerückt.

Bei Rausnitz stossen die Vortruppen beider Heere auf einander und die Franzosen ziehen sich vor der Uebermacht der Russen auf der Hauptstrasse zurück; das französische Heer erhält Befehl zum Aufbruch aus seinen Cantonirungen.

Der Rückzug der Franzosen gegen Brünn veranlasst die Verbündeten zu der Vermuthung, *Napoleon* beabsichtige entweder Brünn ohne Schlacht zu räumen, oder diese in der Ebene zwischen Turas und Latein anzunehmen. Es wird daher von den Verbündeten der Entschluss gefasst, die Franzosen auf ihrem rechten Flügel zu umgehen und dabei den eigenen rechten zu versagen. Dadurch hoffen die Verbündeten, den Sieg erfolgreicher zu machen, den Feind in die böhmischen Gebirge zu werfen, und ihn von seiner Operationslinie gegen Wien abzuschneiden.

III. Aufstellung der Heere am 1ten December.

A. Verbündete.

Die erste Colonne, 24 russische Bataillone unter General *Doctorow*, geht über Wazan, Scharatitz durch Klein Hostieradek, und stellt sich auf den jenseitigen Höhen (*aa*) in zwei Treffen auf. Aujesd wird besezt.

Die zweite Colonne, 16 russische Bataillone und 2 Schwadronen unter dem General *Langeron*, geht durch Austerliz, Krzenowitz, Sbedszow, und stellt sich rechts von der ersten Colonne bei (*bb*) in zwei Treffen auf. Pratzen wird durch leichte Truppen besezt.

Die dritte Colonne, 18 russische Bataillone und 2 Schwadronen unter dem Fürsten *Przybyszewsky*, geht, Austerliz links lassend, über den

au-delà de la digue près de la Foulerie, vers les hauteurs situées à droite de Pratzen, où elle (ee) se déploie sur une ligne.

La quatrième colonne, forte de 12 bataillons et de 2 escadrons russes sous les ordres du général *Miloradowitsch*, et de 15 bataillons autrichiens sous les ordres de *Kollowrath*, se dirige par la chapelle de St. Urbain, en passant devant l'auberge de Unter Hollubitz, et se poste sur deux lignes près de (*dd*) derrière la 3.e colonne.

La cinquième colonne, forte de 62 escadrons, sous les ordres du prince de *Lichtenstein*, suit la 3.e colonne, et prend position sur 2 lignes près de (*ee*) derrière Pratzen.

Les *Gardes*, 10 bataillons et 18 escadrons, sous les ordres du grand-duc *Constantin*, traversent Austerlitz pour se porter sur les hauteurs situées au-delà de cette ville, où elles prennent position près de (*ff*).

L'avant-garde de l'aile gauche, 5 bataillons et 33 escadrons, sous les ordres du général *Kienmaier*, passe par Pratzen, et va prendre position devant Aujesd près de (*gg*).

L'avant-garde de l'aile droite, 15 bataillons et 46 escadrons, sous les ordres du prince *Bagration*, s'établit entre Hollubitz et Kowalowitz près de (*hh*).

B. Français.

Napoléon, convaincu de la résolution des Alliés de l'attaquer, se borne à observer, des hauteurs de Pratzen, l'approche de l'armée alliée, à n'y mettre aucun obstacle, et à retirer ses avant-postes vers les villages de Menitz, Tellnitz, Sokolnitz et Schlapanitz, derrière lesquels il concentre son armée.

Napoléon pénètre toute la manoeuvre des Alliés en voyant qu'ils refusent leur aile droite, et qu'ils font avancer la gauche. Ce mouvement est basé sur la supposition qu'ils trouveront l'armée française *derrière* les défilés entre Menitz et Kobelnitz. Le terrain difficile situé devant eux fait admettre avec certitude que les Alliés sépareront leurs colonnes. Se fondant sur cette observation, *Napoléon* forme le plan hardi de ne point couvrir son front par ces défilés, mais de se porter, au contraire, au-delà, et

Damm bei der Walkmühle, nach den Höhen rechts von Pratzen, wo sie (ee) in einem Treffen aufmarschirt.

Die 4te Colonne, 12 russische Bataillone und 2 Schwadronen unter dem General *Miloradowitsch* und 15 östreichische Bataillone unter *Kollowrath*, marschirt über St. Urbans Capelle, bei dem Unter-Hollubitzer Wirthshause vorbei, und stellt sich hinter der 3ten Colonne bei (*dd*) in 2 Treffen auf.

Die fünfte Colonne, 62 Schwadronen unter dem Fürsten *Lichtenstein*, folgt der 3ten Colonne, und nimmt hinter Pratzen in 2 Treffen bei (*ee*) Stellung.

Die Garden, 10 Bataillone und 18 Schwadronen, unter dem Grossfürsten *Constantin*, marschiren durch Austerliz nach den Höhen jenseits dieser Stadt, wo sie bei (*ff*) Stellung nehmen.

Die Vorhut des linken Flügels, 5 Bataillone und 30 Schwadronen unter dem General *Kienmaier*, geht durch Pratzen und nimmt Stellung vor Aujesd bei (*gg*).

Die Vorhut des rechten Flügels, 15 Bataillone und 46 Schwadronen unter dem Fürsten *Bagration* stellt sich zwischen Hollubitz und Kowalowitz bei (*hh*) auf.

B. Franzosen.

Napoleon, von dem Entschlusse der Verbündeten, ihn anzugreifen, überzeugt, beschränkt sich darauf, den Anmarsch des verbündeten Heeres von den Höhen von Pratzen zu beobachten, denselben kein Hinderniss in den Weg zu legen, und seine Vorposten gegen die Dörfer Menitz, Tellnitz, Sokolnitz, und Schlapanitz zurückzuziehen, hinter welchen er seine Armee conzentrirt.

Napoleon durchschaut das ganze Manöver der Verbündeten aus der Versagung ihres rechten und dem Vorschieben ihres linken Flügels, das von diesen auf die Voraussetzung gegründet ist, das französische Heer hinter den Defileen zwischen Menitz und Kobelnitz zu finden. Das vorliegende schwierige Terrain lässt die Trennung der Colonnen der Verbündeten mit grosser Zuversicht voraussehen, und auf diese Betrachtung gestützt, entwirft *Napoleon* den kühnen Plan, seine Front keineswegs durch jene Defileen zu decken, sondern über dieselben

de livrer une bataille offensive au lieu d'accepter une bataille défensive.

Dispositions d'attaque des Alliés pour le 2 décembre.

Les dispositions des Alliés se fondent sur la supposition erronée que *Napoléon* se tient, avec son aile gauche, dans les montagnes couvertes de bois à gauche de la route, et que son aile droite s'appuie, vers Kobelnitz et Sokolnitz, aux étangs qui s'y trouvent.

L'attaque devait se faire en ligne oblique; le prince *Bagration* maintiendrait sa position à l'aile droite, et le prince *Lichtenstein* couvrirait au centre le terrain plat situé entre Krug et Girzikowitz.

La première colonne se rendra d'Aujesd à Tellnitz;

la seconde colonne forcera le passage entre Tellnitz et Sokolnitz;

la troisième colonne passera devant le château de Sokolnitz, pour longer l'étang de Kobelnitz;

la quatrième colonne traversera le défilé près de Pontowitz.

Kienmaier, avec l'avant-garde de l'aile gauche, a l'ordre d'envoyer des patrouilles vers Kloster Raigern et vers Menitz.

C'est en général de l'attaque de l'aile gauche que doit dépendre le sort de la journée.

En cas de revers, la retraite se fera dans la position de Niemezan, Hodiegitz et Herspitz.

Le départ est fixé pour toutes les colonnes à 7 heures du matin; chacune, après avoir passé les défilés, devra, avant de se porter plus loin, attendre l'arrivée de la tête de la première colonne à gauche, toute la ligne de bataille ayant ordre de se régler sur les mouvements de l'aile gauche.

Position des Français dans la nuit du 1 au 2 décembre.

Aile gauche sous les ordres du maréchal *Lannes*:
ii) Division *Suchet*, 8 bataillons.
kk) Division *Caffarelli*, 10 bataillons.
ll) Le 17.e régiment d'infanterie, sous les ordres du général *Claparède*, avec 18 grosses pièces sur le Dwaroschnaberg, nommé Santon par les Français.

hinauszurücken, und statt einer Defensiv-Schlacht — eine Offensiv-Schlacht zu schlagen.

Angriffsdisposition der Verbündeten auf den 2ten December.

Die Disposition der Verbündeten gründet sich auf die irrige Voraussetzung, dass *Napoleon* mit seinem linken Flügel in dem waldigen Gebirge links von der Strasse stehe, und seinen rechten gegen Kobelnitz und Sokolnitz an die dortigen Teiche lehne.

Der Angriff sollte in schiefer Linie geschehen, Fürst *Bagration* seine Stellung auf dem rechten Flügel behaupten, und Fürst *Lichtenstein* in der Mitte das offene Terrain zwischen Krug und Girzikowitz decken.

Die erste Colonne soll von Aujesd nach Tellnitz marschiren;

die zweite Colonne den Uebergang zwischen Tellnitz und Sokolnitz erzwingen;

die dritte Colonne am Schloss von Sokolnitz vorbei, entlang dem Teiche von Kobelnitz rücken.

Die vierte Colonne soll das Defilee bei Pontowitz passiren.

Kienmaier mit der Vorhut des linken Flügels ist angewiesen, Patrouillen gegen Kloster Raigern und gegen Menitz zu senden.

Ueberhaupt soll von dem Angriffe des linken Flügels das Schicksal des Tages abhängen.

Im ungünstigen Falle ist der Rückzug in die Stellung von Niemezan, Hodiegitz und Herspitz bezeichnet.

Der Aufbruch ist für alle Colonnen auf Morgens 7 Uhr festgesezt; ehe jede nach zurückgelegten Defilen weiter vorgeht, soll sie die Ankunft der Spitze der nächsten Colonne links erwarten, da die ganze Schlachtlinie sich nach dem linken Flügel zu richten Befehl hat.

Aufstellung der Franzosen in der Nacht vom 1ten auf den 2ten December.

Linker Flügel, unter dem Marschall *Lannes*:
ii) Division *Suchet*, 8 Bataillone.
kk) Division *Caffarelli*, 10 Bataillone.
ll) Das 17te Infant. Regiment unter General *Claparède* mit 18 schweren Geschützen auf dem Dwaroschnaberg, von den Franzosen Santon genannt.

Digitized by Google

mm) division de hussards, *Walther;*
division de chasseurs, *Beaumont;*
division de dragons, *Kellermann.*

nn) divisions de cuirassiers, *Nansouty* et *Hautpoult,* sous les ordres de *Murat.*

Centre:

oo) division *Rivaud,* — *pp)* division *Drouet,* — sous les ordres du maréchal *Bernadotte;* 18 bataillons, 8 escadrons.

qq) Division de grenadiers, *Oudinot,* 10 bataillons; garde impériale, 10 bataillons, dto. 9 escadrons, 40 canons; — sous les ordres du maréchal *Bessières;* — *Réserve.*

rr) Division *Vandame,* — *ss)* — *St. Hilaire,* — *tt)* — *Legrand,* — *uu)* brigade de cavalerie, *Margaron,* — sous les ordres du maréchal *Soult:* 31 bataillons, 6 escadrons.

Aile droite:

vv) Division *Friant,* division de dragons, *Bourcier,* — sous les ordres du maréchal *Davoust:* 10 bataillons, 12 escadrons.

IV. Cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 2 décembre, un épais brouillard dérobe aux Alliés la position de *Napoléon,* bien que la marche de flanc des premiers ne s'exécute qu'à une portée de canon devant la position des Français. L'affaire s'engage sur l'aile gauche, où *Kienmaier* se porte d'Aujesd vers Tellnitz. Les Français, qui occupent la hauteur en deçà de ce village et ce village lui-même avec 4 bataillons de la division *Legrand,* se défendent à outrance, jusqu'à ce qu'après une heure de combat, la *première* colonne se montre près d'Aujesd; les Français sont repoussés à l'aide de ce renfort, et prennent position derrière ce village près de (*tt*).

2) *La première colonne,* au lieu de poursuivre l'avantage qu'elle vient de remporter, fait halte, et attend l'apparition de la 2.e colonne.

Le maréchal *Davoust,* averti par le feu qui s'est engagé près de Tellnitz, abandonne sa première position près de Kloster Raigern (*vv*) et se porte derrière le lac d'Ottmarau (*xx*), d'où il envoie des renforts considérables à la division

mm) Husarendivision *Walther;*
Jägerdivision *Beaumont;*
Dragonerdivision *Kellermann.*

nn) Kurassierdivisionen *Nansouty* und *Hautpoult* unter *Murat.*

Mitte:

oo) Division *Rivaud,* — *pp)* Division *Drouet,* — unter dem Marschall *Bernadotte;* 18 Bataillone, 8 Schwadronen.

qq) Grenadierdivision *Oudinot:* 10 Bataillone; Kaiserl. Garde 10 Bataillone, dto. 9 Schwadronen, 40 Kanonen. — unter dem Marschall *Bessières.* — Reserve.

rr) Division *Vandame,* — *ss)* Division *St. Hilaire,* — *tt)* Division *Legrand,* — *uu)* Reiterbrigade *Margaron,* — unter dem Marschall *Soult,* 31 Bataillone, 6 Schwadronen.

Rechter Flügel:

vv) Division *Friant,* Dragonerdivision *Bourcier,* — unter dem Marschall *Davoust,* 10 Bataillone, 12 Schwadronen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 2ten Decembers entzieht ein dichter Nebel den Verbündeten die Stellung *Napoleons,* obgleich der Flankenmarsch der erstern kaum auf Kanonenschussweite an der französischen Stellung vorübergeht. Das Gefecht beginnt auf dem linken Flügel, wo *Kienmaier* von Aujesd gegen Tellnitz vorrückt. Die Franzosen, welche die diesseitige Höhe vor diesem Dorfe und dieses selbst mit 4 Bataillonen der Division *Legrand* besezt haben, vertheidigen sich hartnäckig, bis sich nach einstündigem Gefechte die erste Colonne bei Aujesd zeigt; mit Hülfe derselben werden die Franzosan aus dem Dorfe geworfen und nehmen Stellung hinter demselben bei (*tt*).

2) Die erste Colonne, statt den erfochtenen Vortheil zu verfolgen, macht Halt, und wartet das Erscheinen der 2ten Colonne ab.

Marschall *Davoust,* aufmerksam gemacht durch das Feuer bei Tellnitz, verlässt seine erste Stellung bei Kloster Raigern (*vv*) und rückt hinter den See von Ottmarau (*xx*), von wo er der Division *Legrand* beträchtliche Verstärkungen sen-

Digitized by Google

Legrand. Les Alliés sont repoussés de Tellnitz avec perte.

3) Il s'engage sur ce point une vive canonnade; après plusieurs attaques, les Français sont obligés d'évacuer Tellnitz pour la seconde fois; ils se retirent sur Sokolnitz. *La première colonne* passe le défilé de Tellnitz, et se range au-delà en ordre de bataille.

4) Pendant que ces choses se passent à l'extrême gauche, la *seconde colonne,* sous les ordres de *Langeron*, descend vers Sokolnitz, et débusque les Français de ce village après une résistance opiñiâtre; sur quoi, cette colonne commence son déploiement au-delà du village.

La troisième colonne paraît en même temps près du château de Sokolnitz; quoique des tirailleurs français, postés à Kobelnitz, inquiètent son flanc droit, elle n'en continue pas moins sa marche vers les hauteurs situées au-delà, où elle n'arrive cependant qu'en désordre. Après la retraite de la division *Legrand*, l'aile gauche des Alliés prend la position *AA* sur les hauteurs entre Tellnitz et Ottmarau.

5) Les attaques faites par l'aile gauche des Alliés ne sont pas encore parvenues au point qu'on vient de voir, lorsque, le brouillard tombant insensiblement, *Napoléon*, qui voit les 3 premières colonnes s'enfoncer dans le défilé, donne vers 9 heures l'ordre d'attaquer. L'ordre de bataille des Français se rompt pour se former en colonnes; ils passent le ruisseau qui coule devant leur front.

La plus importante commission, celle de s'emparer des hauteurs de Pratzen, la clef de toute la position, est confiée au maréchal *Soult.*

6) Le mouvement d'attaque de l'armée française se fait si brusquement, que les différentes colonnes des Alliés sont rendues immobiles par ce mouvement; et dès lors l'exécution des dispositions prescrites par le général en chef devient impossible, l'armée française ne se trouvant plus sur la place où on devait lui livrer le combat.

La quatrième colonne, où se trouvent l'empereur de Russie et le général en chef *Kutusow,* arrive à peine à la place que vient de quitter la

det. Die Verbündeten werden mit Verlust aus Tellnitz geworfen.

3) Es erhebt sich auf diesem Punkte eine lebhafte Cannonade; nach mehreren Angriffen müssen die Franzosen Tellnitz zum zweitenmale räumen, und ziehen sich gegen Sokolnitz zurück. Die erste Colonne hinterlegt das Defilee von Tellnitz und stellt sich jenseits desselben in Schlachtordnung auf.

4) Während dieser Vorgänge auf dem äussersten linken Flügel senkt sich die zweite Colonne unter *Langeron* gegen Sokolnitz herab und vertreibt die Franzosen nach hartnäckigem Widerstande aus diesem Dorfe, worauf sich diese Colonne jenseits desselben zu entwickeln beginnt.

Die 3te Colonne erscheint gleichzeitig bei dem Schlosse von Sokolnitz; obwohl durch französische Plänkler von Kobelnitz aus in der rechten Flanke beunruhigt, sezt sie dennoch ihren Marsch nach den jenseitigen Höhen fort, die sie jedoch nur in Unordnung erreicht. Nach dem Rückzuge der Division *Legrand* nimmt sofort der linke Flügel der Verbündeten die mit *AA* bezeichnete Stellung auf den Höhen zwischen Tellnitz und Ottmarau ein.

5) Noch sind die Angriffe des linken Flügels der Verbündeten nicht ganz so weit gediehen, als *Napoleon* gegen 9 Uhr, während der Nebel allmählig fällt, und die 3 ersten feindlichen Colonnen sich in das Defilee senken, den Befehl zum Angriff ertheilt. Die französische Schlachtordnung bricht sich in Colonnen und überschreitet den vor ihrer Front fliessenden Bach.

Den wichtigsten Auftrag, die Wegnahme der Anhöhen von Pratzen, des Schlüsselpunktes der ganzen Stellung, erhält Marschall *Soult.*

6) Die Angriffsbewegung des französischen Heeres geschieht so rasch, dass die einzelnen Colonnen der Verbündeten dadurch plötzlich zum Stillstehen gebracht werden, und schon jetzt ist die Ausführung der von dem Oberfeldherrn gegebenen Disposition eine Unmöglichkeit, weil sich das französische Heer nicht mehr auf der Stelle befindet, auf welcher es bekämpft werden sollte.

Die vierte Colonne, bei welcher sich der Kaiser von *Russland* und der Oberfeldherr *Kutusow* befinden, langt kaum auf der Stelle an,

Digitized by Google

3.ᵉ colonne, qu'elle remarque l'approche de 3 colonnes françaises au-delà de Pratzen. Surpris en quelque sorte dans sa marche, *Kutusow* sent toute l'importance de la possession des hauteurs de Pratzen, et il se décide à s'y établir à tout prix. Mais les colonnes françaises, conduites par le maréchal *Soult*, le préviennent, culbutent son avant-garde, et se rendent, après une vigoureuse résistance, maîtresses de ces importantes hauteurs, où elles se déploient.

7) Une attaque générale à la baïonnette de la part des Alliés, quoique exécutée avec énergie, échoue contre le feu bien dirigé de l'infanterie française. Les Alliés sont repoussés et perdent une grande partie de leur artillerie, qui reste enfoncée dans ce terrain glaiseux. Une attaque de l'infanterie russe de la 4.ᵉ colonne, conduite par *Miloradowitsch*, vient échouer contre la fermeté de la division *Drouet*. Les Français postent leur artillerie sur les hauteurs de Pratzen, et canonnent avec grand succès l'ennemi qui recule; celui-ci se retire par Wazan vers Herspitz et Hodiegitz. Le combat engagé pour la possession des hauteurs de Pratzen, a duré environ deux heures, au bout desquelles le sort de la journée s'est trouvé décidé.

8) Cependant la bataille s'est aussi engagée à l'aile droite des Alliés. La *cinquième colonne*, sous les ordres du prince de *Lichtenstein*, chargée d'assurer le terrain plat entre Krug et Blasowitz, part un peu trop tard de son camp; ce qui procure aux divisions *Rivaud* et *Caffarelli* et à la cavalerie sous les ordres de *Murat*, le moyen de s'établir dans l'espace qui se trouve entre le prince de *Lichtenstein* et l'aile droite commandée par le prince *Bagration*, où ces troupes rencontre la réserve du grand-duc *Constantin*.

9) Le prince de *Lichtenstein* prend le parti de se jeter sur l'ennemi, qui fait toujours plus de progrès. Pendant que sa colonne commence à se déployer, le régiment de uhlans du grand-duc *Constantin*, qui se trouve à la tête de cette colonne, se précipite sur la cavalerie française, en enfonce la première ligne, et va s'élancer sur

welche die 3te Colonne verlassen hat, als sie das Anrücken von 3 französischen Colonnen jenseits Pratzen bemerkt. Gleichsam auf dem Marsche überfallen, fühlt *Kutusow*, von welcher Wichtigkeit der Besitz der Höhen von Pratzen ist, und beschliesst daher, dieselben um jeden Preis zu behaupten. Allein die französischen Colonnen, von Marschall *Soult* geleitet, kommen ihm zuvor, werfen seine Vorhut, bemächtigen sich nach einem hartnäckigen Widerstande der wichtigen Höhen und entwickeln sich auf denselben.

7) Ein allgemeiner Bajonnet-Angriff der Verbündeten, obgleich mit Entschlossenheit ausgeführt, scheitert an dem wohlgezielten Feuer der französischen Infanterie. Die Verbündeten werden zurückgeschlagen und verlieren einen grossen Theil ihres Geschützes, das in dem lehmigen Boden stecken bleibt. Ein Angriff der russischen Infanterie der 4ten Colonne, geleitet durch *Miloradowitsch*, scheitert an der Festigkeit der Division *Drouet*. Die Franzosen führen ihr Geschütz auf den Höhen von Pratzen auf, und beschiessen die Weichenden mit grossem Nachdrucke; Letztere ziehen sich über Wazan gegen Herspitz und Hodiegitz zurück. Der Kampf um die Höhen von Pratzen hat etwa zwei Stunden gedauert, nach deren Verlauf das Schicksal des Tages bereits entschieden ist.

8) Unterdessen hat die Schlacht auch auf dem rechten Flügel der Verbündeten begonnen. Die 5te Colonne unter dem Fürsten von *Lichtenstein*, beauftragt, das ebene Terrain zwischen Krug und Blasowitz zu decken, bricht etwas zu spät von ihrem Lagerplatze auf; dadurch gelingt es den Divisionen *Rivaud* und *Caffarelli* und der Reiterei unter *Murat*, sich in den Raum zwischen dem Fürsten *Lichtenstein* und dem rechten Flügel unter dem Fürsten *Bagration*, hereinzuschieben, wo diese Truppen auf die Reserve des Grossfürsten *Constantin* stossen.

9) Fürst *Lichtenstein* beschliesst, sich auf den immer weiter vordringenden Feind zu stürzen; während sich seine Colonne zu entwickeln beginnt, wirft sich das an der Spitze derselben befindliche Uhlanenregiment des Grossfürsten *Constantin* auf die fransösische Reiterei, durchbricht deren erstes Treffen, und ist im Begriffe,

Digitized by Google

la seconde, lorsque son vaillant chef tombe, et que le régiment est assailli sur les deux flancs par les divisions *Rivaud* et *Caffarelli*, et forcé de se retirer en désordre.

10) Les Français pénètrent toujours plus avant, sous un feu meurtrier d'artillerie, vers les hauteurs situées entre Blasowitz et Pratzen.

Le combat engagé pour l'occupation des hauteurs de Pratzen se décide alors pour les Français, qui canonnent ensuite de ce point la cavalerie de *Lichtenstein* sur son flanc gauche, tandis que la division *Drouet*, menaçant ses derrières, se porte déjà sur Krzenowiz. *Lichtenstein* se voit forcé de battre en retraite; il l'opère par échelons vers Krzenowiz, et se retire au-delà du défilé qui s'y trouve.

11) Le grand-duc *Constantin* se maintient encore dans Blasowitz et aux environs; alors *Napoléon* fait avancer la cavalerie de la garde française, et la pousse sur l'infanterie russe. Après une vaillante, mais inutile résistance, ce corps est également forcé de battre en retraite sur Krzenowiz. La cavalerie de la garde russe protège cette retraite avec tant d'énergie, que la cavalerie française, sous les ordres de *Rapp* et de *Murat*, est obligée de discontinuer sa poursuite sur ce point, et de faire halte au-delà de Blasowitz. *Constantin* continue la retraite vers Wazan, où il se joint aux débris de la 4.e colonne, qui arrivent dans ce moment.

12) Le plan de *Napoléon* de percer le centre de l'ennemi entre Aujesd et Krug, a entièrement réussi. Quant aux deux ailes, l'intention de l'Empereur est de les amuser seulement pour les arrêter.

Le corps de l'aile droite, sous *Bagration*, n'a eu à soutenir jusqu'à ce moment que de légères attaques au milieu d'une vive canonnade, jusqu'à ce qu'enfin *Bagration* ordonne un mouvement général en avant. La ligne française qui lui est opposée, s'avance à sa rencontre, et il s'engage un combat acharné, où les Français, à la faveur du terrain dominant, obtiennent l'avantage.

sich auf das 2te zu stürzen, als sein tapferer Führer fällt und das Regiment, durch die Divisionen *Rivaud* und *Caffarelli* in beiden Flanken genommen, in Unordnung zum Rückzuge genöthigt wird.

10) Unter einem mörderischen Geschützfeuer dringen die Franzosen immer weiter gegen die Höhen zwischen Blasowitz und Pratzen vor.

Um diese Zeit entscheidet sich der Kampf um die Höhen von Pratzen zu Gunsten der Franzosen, die sofort von hieraus *Lichtenstein's* Reiterei mit ihrem Geschütze in der linken Flanke beschiessen, während die Division *Drouet*, den Rückzug derselben bedrohend, bereits gegen Krzenowiz vordringt. *Lichtenstein* sieht sich zum Rückzuge genöthigt, den er in Staffeln gegen Krzenowiz antritt und über das dortige Defilee zurückweicht.

11) Noch behauptet sich der Grossfürst *Constantin* in und um Blasowitz, als *Napoleon* die Reiterei der französischen Garde heranschickt und diese auf die russische Infanterie wirft. Nach einem tapfern, jedoch vergeblichen Widerstand wird auch dieses Corps zum Rückzuge gegen Krzenowiz gezwungen. Die russische Rittergarde deckt diesen Rückzug mit solchem Nachdrucke, dass die französische Reiterei unter *Rapp* und *Murat* die Verfolgung auf diesem Punkte einstellt und jenseits Blasowitz Halt macht. *Constantin* setzt den Rückzug nach Wazan fort, wo er sich mit den eben ankommenden Trümmern der 4ten Colonne vereinigt.

12) *Napoleons* Plan, die feindliche Mitte zwischen Aujesd und Krug zu durchbrechen, ist vollkommen gelungen. Auf den beiden Flügeln ist des Kaisers Absicht blos Beschäftigung und Hinhaltung des Feindes.

Das rechte Flügelcorps unter *Bagration* hat bis zu diesem Zeitpunkte nur leichte Angriffe während einer heftigen Canonnade zu bestehen, bis endlich *Bagration* eine allgemeine Vorrückung anordnet. Ihm rückt die gegenüberstehende französische Linie entgegen und es entspinnt sich hier ein lebhaftes Gefecht, in welchem die Franzosen wegen des günstigen überhöhenden Terrains im Vortheile bleiben.

Digitized by Google

13) Le combat dure plusieurs heures sur ce point sans résultat, jusqu'à ce qu'enfin la division *Suchets*'avance par colonnes à l'attaque, renforcée par la cavalerie de *Murat* et la division *Caffarelli*. Après plusieurs charges de la part des Français, toutes repoussées, une partie du corps de *Bagration* est rejetée au-delà de la digue de la fonlerie, et forcée de reculer jusqu'à Krzenowiz. En même temps les villages de Krug et de Hollubitz sont emportés par les Français, et *Bagration*, menacé par-là sur ses flancs, se voit contraint de se retirer derrière la maison de poste de Posorsitz; une partie du corps qu'il a détaché sur Dwaroschna, est coupée par ce mouvement. Comme les Français ne poursuivent que lentement à leur aile gauche, *Bagration* échappe à une déroute complète, et rallie son corps sur la hauteur de Neu-Rausnitz, située à droite de la route de Brunn, sous la protection d'une batterie autrichienne de 12; après cela il continue, à 6 heures du soir, sa retraite sur Austerlitz. De cette manière la route de Wischau est dégarnie, et la plus grande partie du bagage des Alliés tombe au pouvoir des Français.

14) Mais rejetons un coup d'oeil sur l'extrême droite des Alliés, où ces derniers ont eu un avantage décidé dès le commencement de la bataille. La *première*, la *seconde* et une partie de la *troisième* colonne occupent encore la position près de *AA* au-delà de Tellnitz, lorsque les Français, après s'être rendus maitres des hauteurs de Pratzen, s'avancent sur Sokolnitz en plusieurs colonnes, font prisonnier, après une courte résistance, le régiment de grenadiers Kurskoi, qui ne s'attendait point à voir paraître l'ennemi, et rejettent sur le château de Sokolnitz, après une demi-heure de combat, le régiment Podolskoi, envoyé à son secours.

15) Ce combat livré au dos de la seconde et de la troisième colonne répand parmi elles la terreur et la confusion. Le général *Friant*, qui s'en aperçoit, prend promptement l'offensive avec 3 demi-brigades; et, tandis qu'il attaque les Alliés en front près de *AA*, une batterie française les canonne en dos de la hauteur près du jardin du château de Sokolnitz. Enfin la division

13) Mehrere Stunden dauert hier der Kampf ohne Entscheidung, bis endlich die Division *Suchet* in Colonnen zum Angriffe vorrückt, und dabei durch *Murat's* Reiterei und die Division *Caffarelli* verstärkt wird. Nach mehreren abgewiesenen Angriffen der Franzosen wird ein Theil von *Bagrations* Corps über den Damm der Walkmühle zurückgeworfen und bis Krzenowiz zum Weichen gezwungen. Zu gleicher Zeit werden die Dörfer Krug und Holluhitz von den Franzosen genommen und *Bagration*, dadurch in den Flanken bedroht, sieht sich zum Rückzuge hinter das Posorsitzer Posthaus genöthigt, wobei ein Theil seines gegen Dwaroschna abgeschickten Corps abgeschnitten wird. Da die Franzosen auf ihrem linken Flügel nur langsam verfolgen, so entgeht *Bagration* einer vollständigen Niederlage und sammelt sein Corps auf der rechts von der Brünner Strasse gelegenen Höhe von Neu-Rausnitz unter dem Schutze einer österreichischen 12 pfündter Batterie; worauf er Abends 6 Uhr seinen Rückzug gegen Austerlitz fortsezt. Dadurch wird die Strasse nach Wischau blosgegeben und der grösste Theil des Gepäkes der Verbündeten fällt in die Hände der Franzosen.

14) Wir wenden nunmehr unsern Blick wieder nach dem äussersten rechten Flügel der Verbündeten, wo diese im Anfange der Schlacht entschieden im Vortheile sind. Noch haben die erste, zweite, und ein Theil der dritten Colonne die Stellung bei *AA* jenseits Tellnitz inne, als die Franzosen, nachdem sie sich der Höhen von Pratzen bemächtigt, in mehreren Colonnen gegen Sokolnitz herabrücken, dort nach kurzem Widerstande das keines Feindes gewärtige Grenadier-Regiment Kurskoi gefangen nehmen und das diesem zu Hülfe geschickte Regiment Podolskoi nach einem halbstündigen Kampfe gegen das Schloss von Sokolnitz werfen.

15) Durch dieses Gefecht im Rücken der 2ten und 3ten Colonne wird Schrecken und Verwirrung in denselben verbreitet. General *Friant*, diess bemerkend, geht mit drei Brigaden rasch zur Offensive über, und während er die Verbündeten bei *AA* in der Front angreift, werden sie von der Höhe beim Sokolnitzer Schlossgarten durch eine französische Batterie im Rücken beschossen. Als

St. Hilaire descendant aussi dans la vallée pour se porter sur Sokolnitz, le désordre se met dans les rangs russes. La première et une partie de la 2.e colonne s'enfuient vers Aujesd; le reste de la 2.e colonne et la 3.e remontent vers l'étang de Kohelnitz, où elles sont écrasées par la mitraille des batteries françaises, et contraintes de déposer les armes.

16) *La première colonne* cherche à porter du secours à la *quatrième* par Aujesd. Mais il en est trop tard; car *Napoléon* occupe déjà, avec la réserve, une ligne qui s'étend de Pratzen jusqu'à la chapelle St. Antoine, et *Vandame*, qui descend de la hauteur vers Aujesd, s'empare de ce village, au moment même où l'avant-garde de la première colonne ennemie y arrive.

17) Cette colonne échoue également dans une tentative qu'elle fait de se sauver vers Ottnitz en défilant entre Aujesd et l'étang de Satschan. Un feu meurtrier d'artillerie est dirigé contre elle; toute son artillerie est prise, et les différents bataillons sont enfoncés. *Doctorow* rassemble les débris, et se retire avec eux vers Tellnitz. La seule voie de retraite qui reste encore est celle qui mène par la digue entre l'étang de Satschan et celui de Menitz, et que les Français ont négligé d'occuper. A Tellnitz, un régiment d'infanterie russe fait une vigoureuse résistance pour protéger cette retraite, et c'est par ce moyen que les débris conduits par *Doctorow*, parviennent à s'échapper par Neudorf, Ottnits et Milleschowitz, après avoir perdu toutefois toute leur artillerie, et beaucoup d'hommes et de chevaux.

18) Le soir de cette sanglante journée, les deux armées sont séparées par la vallée qui se dirige de Rausnitz vers Klein-Hostieradek; l'armée française passe la nuit dans la position qu'occupait dans la journée l'armée alliée. Celle-ci est postée sur les hauteurs en face, de la manière suivante:

Bagration devant Austerlitz;

La cavalerie de *Lichtenstein* derrière Krzenowitz;

Les *Gardes* derrière Austerlitz;

Les restes des 1.e, 2.e et 3.e colonnes près de Milleschowitz.

endlich auch die Division *St. Hilaire* in das Thal gegen Sokolnitz herahrückt, gerathen die Russen in Unordnung. Die erste und ein Theil der 2ten Colonne flieht gegen Aujesd; der Rest der 2ten Colonne und die 3te ziehen sich gegen den Kohelnitzer Teich hinauf, wo sie durch französische Batterien mit Cartätschen niedergeschmettert, und zur Niederlegung der Waffen genöthigt werden.

16) Die erste Colonne sucht über Aujesd der vierten zu Hülfe zu eilen. Allein auch hiezu ist es zu spät; denn *Napoleon* steht bereits mit den Reserven in einer Linie von Pratzen his an die St. Antons-Kapelle und *Vandame* rückt von der Höhe gegen Aujesd herab und bemächtigt sich dieses Dorfes, als eben die Vorhut der 1sten feindlichen Colonne bei demselben anlangt.

17) Gleich ungünstig läuft ein Versuch dieser Colonne ab, sich zwischen Aujesd und dem Satschaner Teiche hindurch gegen Ottnitz zu retten. Das mörderische Geschützfeuer richtet sich gegen diese Colonne; die ganze Artillerie derselben wird gefangen und die einzelnen Bataillone zersprengt. *Doctorow* sammelt die Trümmer und zieht sich mit diesen gegen Tellnitz zurück. Der einzige Rückzugsweg ist nunmehr noch der über den Damm zwischen dem Satschaner und Menitzer Teiche, welchen zu hesetzen die Franzosen unterlassen hahen. In Tellnitz leistet ein russisches Infant. Regiment zur Deckung dieses Rückzuges den hartnäckigsten Widerstand, und dadurch gelingt es den Trümmern unter *Doctorow* über Neudorf, Ottnitz und Milleschowitz, jedoch erst nach Verlust all ihres Geschützes und vieler Mannschaft und Pferde, zu entkommen.

18) Am Abende dieses hlutigen Tages sind beide Heere durch das Thal, welches von Rausnitz gegen Klein-Hostieradek herabzieht, getrennt; das französische Heer übernachtet in der Stellung, welche das verhündete Heer den Tag über inne gehaht hat. Das leztere steht auf den gegenüber liegenden Höhen, und zwar:

Bagration vor Austerliz.

Lichtenstein's Reiterei hinter Krzenowitz.

Die Garden hinter Austerlitz.

Die Reste der 1ten, 2ten und 3ten Colonne hei Milleschowiz.

L'armée alliée abandonne cette même nuit sa position, et se retire sur la route de Hongrie.

V. Résultat de la bataille.

La victoire d'Austerlitz par les Français a pour résultat que, le 4 décembre, on conclut un armistice, qui amène la disjonction des armées russe et autrichienne, et, le 27 décembre, la signature de la paix de Preshourg.

La perte des Autrichiens est de 5922 prisonniers, blessés et tués; celle des Russes s'élève à 21000 hommes.

Plus de 80 canons tombent au pouvoir des vainqueurs.

La perte des Français est d'au moins 9000 hommes.

VI. Causes de la perte de cette bataille par les Alliés.

1) La grande faute que fit le général en chef de confier, par sa disposition, la conduite de l'armée morcelée aux différents commandants de corps; ce qui lui ôtait la possibilité d'obvier promptement et avec succès aux chances imprévues.

2) L'omission totale de reconnaître la position de l'ennemi, et la supposition entièrement fausse qui en fut le résultat.

3) La lenteur avec laquelle les Alliés firent le chemin d'Olschan à Austerlitz (8 milles en 5 jours); ce qui donna à *Napoléon* le temps de faire approcher les corps des maréchaux *Bernadotte* et *Davoust*.

4) La faiblesse et l'emploi vicieux de la réserve, qui, dès le commencement de l'action, se trouva engagée dans la première ligne; ce qui laissa toute la ligne de bataille sans appui.

5) Enfin le génie prépondérant de *Napoléon*, et la grande expérience militaire de ses généraux, en comparaison de celle des généraux ennemis.

Noch in der Nacht verlässt das Heer der Verbündeten diese Stellung, und zieht sich auf der Strasse nach Ungarn zurück.

V. Resultat der Schlacht.

Der Sieg bei Austerliz hat für die Franzosen die Folge, dass am 4ten December ein Waffenstillstand geschlossen wird, der die Trennung der russischen Armee von der österreichischen, und am 27ten December die Unterzeichnung des Presburger Friedens herbeiführt.

Der Verlust der Oesterreicher betrug 5922 Gefangene, Verwundete und Todte; der der Russen belief sich auf 21000 Gefangene, Verwundete und Todte.

Ueber 80 Kanonen fielen in die Hände der Sieger.

Der Verlust der Franzosen betrug zum wenigsten 9000 Mann.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Verbündeten.

1) Der grosse Fehler ihres Oberfeldherrn, durch die Disposition die Leitung des zerstückelten Heeres den Corpsführern anzuvertrauen, wodurch der Oberfeldherr die Möglichkeit aus den Händen gab, dem Unerwarteten schnell und erfolgreich zu begegnen.

2) Das gänzliche Unterlassen der Recognoszirung der feindlichen Stellung und die hierauf gegründete durchaus falsche Supposition.

3) Die Langsamkeit, womit der Weg von Olschan nach Austerliz (8 Meilen in 5 Tagen) von den Verbündeten zurückgelegt wurde, wodurch *Napoleon* Zeit erhielt, die Corps der Marschälle *Bernadotte* und *Davoust* an sich zu ziehen.

4) Die Schwäche und unzweckmässige Verwendung der Reserve, die gleich beim Anfange der Schlacht in das erste Treffen gerieth, wodurch die ganze Schlachtlinie ohne Unterstützung blieb.

5) Endlich *Napoleon's* überwiegendes Genie und die grosse Kriegserfahrung seiner Generale, gegenüber der der feindlichen.

Digitized by Google

Combat de Wartenbourg,

livré le 3 octobre 1813 entre le premier corps d'armée prussien sous les ordres du général d'*York*, et le quatrième corps d'armée français sous les ordres du général comte *Bertrand*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

35¾ bataillons	environ 24000 hommes.
44 escadrons	
32 pièces	

B. Français:

division *Morand*:	11 bataillons,	14 à 15000 hommes.
division *Fontanelli*:	14 bataillons,	
division *Franquemont* *):	8 bataillons,	
brigade de caval. *Beaumont*:	12 escadrons,	
	24 pièces,	

II. Position des Français.

Le quatrième corps d'armée français est chargé d'empêcher l'armée de Silésie de passer l'Elbe près de Wartenbourg. Sa position au jour de l'engagement est la suivante:

AA) division *Morand* dans et près Wartenbourg.
BB) division *Franquemont* près de Bleddin.
CC) division *Fontanelli*, en réserve, près de Globig.
DD) la cavalerie sous les ordres de *Beaumont* devant Globig.

III. Cours du combat.

1) L'armée de Silésie, sous les ordres du général de *Blucher*, se dirige (*EE*), par Camenz et Elsterwerda, vers le village d'Elster, point désigné pour le passage. Le 2 octobre, les pontonniers du corps de Langeron construisent, sous le feu des batteries de 12 (*GG*), deux ponts (*FF*) près d'Elster.

*) La division wurtembergeoise Franquemont comptait à peine encore ce jour-là 1500 hommes, et, peu de temps auparavant, on avait formé des deux brigades, le même nombre de bataillons. La cavelerie wurtembergeoise comptait à peine encore 100 chevaux.

Treffen bei Wartenburg,

geliefert den 3. October 1813 zwischen dem ersten preussischen Armeecorps unter dem General von *York* und dem IV. französischen Armeecorps unter dem General Grafen *Bertrand*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:

35¾ Bataillone	etwa 24000 Mann.
44 Schwadronen	
32 Geschütze	

B. Franzosen:

Division *Morand*:	11 Bataillone,	14—15000 Mann.
Division *Fontanelli*:	14 Bataillone,	
Division *Franquemont*: *)	8 Bataillone,	
Reiter-Brigade *Beaumont*:	12 Schwadr.	
	24 Geschütze,	

II. Aufstellung der Franzosen.

Das IV. französische Armeecorps hat den Auftrag, den Uebergang der schlesischen Armee über die Elbe bei Wartenburg zu verhindern. Seine Aufstellung am Tage des Gefechts ist folgende:

AA) Division *Morand*, in und bei Wartenburg.
BB) Division *Franquemont*, bei Bleddin.
CC) Division *Fontanelli*, in Reserve bei Globig.
DD) Die Reiterei unter *Beaumont* vor Globig.

III. Verlauf des Treffens.

1) Die schlesische Armee unter dem General von *Blücher* marschirt (*EE*) über Camenz und Elsterwerda nach dem zum Uebergangspunkte bestimmten Dorfe Elster. Am 2. October schlagen die Pontonniere des Langeron'schen Corps unter dem Feuer der 12pfündter Batterien (*GG*) zwei Brücken (*FF*) bei Elster.

*) Die würtembergische Division Franquemont zählte an diesem Tage kaum noch 1500 Mann, und kurz zuvor hatte man aus beiden Infanterie-Brigaden eben so viele Bataillone gebildet. Die würtembergische Reiterei zählte kaum noch 100 Mann.

Digitized by Google

2) Pour cacher la présence de l'armée de Silésie aux Français, qui n'avaient aperçu dans cette contrée que des troupes prussiennes, le général *Blucher* n'avait désigné pour l'attaque que le corps du général *York*.

Le 3 octobre, à 7 heures du matin, le prince *Charles* de *Méklenbourg* passe l'Elbe avec sa brigade, et rejette sur Wartenbourg une ligne de tirailleurs ennemis. La brigade du colonel Steinmetz (*GG*), la 7ᵉ brigade (*HH*), et plus tard la 8ᵉ brigade (*II*) suivent ce mouvement.

3) Le prince *Charles* se voit forcé de renoncer à une tentative d'attaquer le village de Wartenbourg sur le flanc droit, à cause du bois marécageux situé devant lui, et des difficultés que présente le terrain. Il cotoie en conséquence la rivière de l'Elbe (*KK*) vers Bleddin; informé par les habitants que, derrière Bleddin, il s'étend une plaine vers Wartenbourg, il obtient de la cavalerie, 16 pièces et la 7ᵉ brigade pour le seconder.

4) Cependant le colonel *Steinmetz* a effectué son déploiement vis-à-vis de Wartenbourg près *LL*, au milieu d'une vive canonnade de la part des Français. Il rompt quelques bataillons qui forment une chaîne de tirailleurs (*PP*), et cherche à s'approcher de Wartenbourg. Les Prussiens sont arrêtés pendant plusieurs heures sur ce point par un feu meurtrier et soutenu.

5) Le général *York*, qui a acquis la conviction qu'il est impossible de prendre en front la position de Wartenbourg, se décide à se faire jour près de Bleddin, et de là à tourner la position principale des Français, pendant que le colonel Steinmetz reçoit ordre de continuer son attaque, pour empêcher l'ennemi d'envoyer des troupes à Bleddin.

6) Après plusieurs heures d'efforts, le prince *Charles* parvient à faire passer du canon au-delà de la *kleine Streng* et à travers le bois; sur cela, il s'avance dans la plaine du Schutzberg,

2) Um den Franzosen die Anwesenheit der schlesischen Armee zu verbergen, wird, da der Feind in dieser Gegend nur Preussen zu sehen gewohnt war, von dem General *Blücher* das York'sche Corps allein zum Angriffe bestimmt. Am 3. October Morgens 7 Uhr geht Prinz *Carl* von *Mecklenburg* mit seiner Brigade über die Elbe, und wirft eine feindliche Plänklerkette gegen Wartenburg zurück; dieser Bewegung folgen die Brigade des Obersten *Steinmetz* (*GG*) die 7te Brigade (*HH*) und später die 8te Brigade (*II*).

3) Ein Versuch, das Dorf Wartenburg in der rechten Flanke anzugreifen, muss von dem Prinzen *Carl*, wegen des vorliegenden sumpfigen Holzes und den dortigen Terrain-Schwierigkeiten, aufgegeben werden. Prinz *Carl* zieht daher mit seiner Brigade dicht an der Elbe hin (*KK*) gegen Bleddin; von den Einwohnern in Kenntniss gesetzt, dass sich hinter Bleddin eine freie Ebene gegen Wartenburg ausdehne, erhält er Reiterei, 16 Geschütze und die 7te Brigade zur Unterstützung.

4) Unterdessen hat der Oberst *Steinmetz* seinen Aufmarsch, Wartenburg gegenüber, unter dem lebhaften Geschützfeuer der Franzosen, bei *LL* vollendet. Er löst einige Bataillone in eine Plänklerkette (*PP*) auf und sucht gegen Wartenburg vorzudringen. Die Preussen werden hier durch ein anhaltendes mörderisches Feuer in ihren Fortschritten mehrere Stunden aufgehalten.

5) General *York*, der nunmehr die Ueberzeugung gewonnen hat, dass die Stellung von Wartenburg in der Fronte nicht zu nehmen sey, beschliesst, bei Bleddin durchzudringen, und von dort aus die Hauptstellung der Franzosen zu umgehen, während Oberst Steinmetz den Befehl erhält, seine Angriffe fortzusetzen, damit der Feind abgehalten werde, Truppen nach Bleddin zu entsenden.

6) Nach mehrstündigen Anstrengungen gelingt es dem Prinzen *Carl*, Geschütz über die *kleine Streng* und durch das Holz zu bringen, worauf er in die Ebene des Schützberges vorrückt und in Echelons (*NN*) zum Angriffe von Bleddin

et marche par échelons (*NN*) à l'attaque de Bleddin. Sa cavalerie (*R*) suit ce mouvement.

7) Le comte de *Franquemont*, à la tête des Wurtembergeois, oppose, pendant plusieurs heures, sur la digue de l'Elbe et près de Bleddin, la plus vigoureuse résistance aux forces supérieures de l'ennemi. Mais la 7.e brigade prussienne s'étant établie près de (*MM*), et la 8.e s'étant placée en réserve derrière celle-ci près de (*O*), la communication entre Bleddin et Wartenbourg se trouve menacée par ce mouvement, et le comte de *Franquemont* demande du renfort au général *Bertrand;* n'en ayant point obtenu, il se voit forcé de céder aux attaques réitérées des Prussiens (*QQ*), d'abandonner Bleddin et d'opérer sa retraite sur deux colonnes *Q* et *N* vers Globig. Dans cette retraite, les Wurtembergeois, surpris par la cavalerie prussienne (*U*); et abandonnés par celle du général *Beaumont*, perdent 5 canons et 4 caissons; leur infanterie, séparée de l'artillerie par un marais, repousse toutes les attaques de la cavalerie prussienne, et se fait jour vers Duben.

8) Le prince *Charles* de *Meklenbourg* laisse 3 bataillons, 1 escadron et ½ batterie près de *T* au-delà de Bleddin, et se porte avec le reste de ses troupes (*V*) à droite de Wartenbourg.

9) Pendant que ces choses se passent à l'extrême gauche, la 7.e brigade (*W*) s'est également avancée à l'attaque de la digue à droite de Wartenbourg, où le général *Bertrand* a concentré toute la division *Fontanelli*. Malgré la plus énergique résistance, les Prussiens emportent à la baïonnette le Sauanger; ensuite Wartenbourg est attaqué avec succès de ce côté, et les Français en sont délogés avec une perte de 5 pièces. Ils prennent une dernière position (*X*) sur les hauteurs derrière Wartenbourg, et opèrent de là, sur plusieurs colonnes (*Tz*), leur retraite sur Wittenberg, toujours poursuivis par la cavalerie prussienne *V*.

Pendant ce temps, le 8.e corps russe, sous les ordres du général *St. Priest*, a passé l'Elbe, et

schreitet. Seine Reiterei (*R*) folgt dieser Bewegung.

7) Graf *Franquemont* leistet mit den Würtembergern auf dem Elbdamme und bei Bleddin der feindlichen Uebermacht mehrere Stunden lang den hartnäckigsten Widerstand. Als aber die 7te preussische Brigade sich bei (*MM*) und die 8te in Reserve hinter dieser bei (*O*) aufstellt, und dadurch die Verbindung zwischen Bleddin und Wartenburg bedroht wird, verlangt er Unterstützung von General *Bertrand* und sieht sich, da diese verweigert wird, gezwungen, den wiederholten Angriffen der Preussen (*QQ*) zu weichen, Bleddin zu verlassen, und den Rückzug in zwei Colonnen (*Q* und *N*) gegen Globig anzutreten. Auf diesem Rückzuge von der preussischen Reiterei (*U*) überfallen, und von der unter dem General *Beaumont* im Stiche gelassen, verlieren die Würtemberger 5 Geschütze und 4 Munitionswagen; ihre Infanterie, durch einen Sumpf von der Artillerie getrennt, weist alle Angriffe der preussischen Reiterei zurück, und schlägt sich nach Düben durch.

8) Prinz *Carl* von *Mecklenburg* lässt 3 Bataillone, 1 Schwadron und ½ Batterie bei *T*. jenseits Bleddin zurück und wendet sich mit dem Reste seiner Truppen (*V*) rechts gegen Wartenburg.

9) Während dieser Ereignisse auf dem äussersten linken Flügel ist auch die 7te Brigade (*W*) zum Angriffe des Dammes rechts vor Wartenburg geschritten, wohin General *Bertrand* die ganze Division Fontanelli gezogen hat. Nach der hartnäckigsten Vertheidigung wird der Sauanger von den Preussen mit dem Bajonet genommen, hierauf Wartenburg mit Nachdruck von dieser Seite angegriffen, und die Franzosen mit einem Verluste von 5 Geschützen daraus vertrieben. Auf den Höhen hinter Wartenburg nehmen sie eine letzte Aufstellung (*X*) und treten von dort in mehreren Colonnen (*Tz*) unter Verfolgung der preussischen Reiterei *V* den Rückzug gegen Wittenberg an.

Das 8te russische Corps unter dem General *St. Priest* ist unterdessen über die Elbe ge-

Digitized by Google

a pris position près de *aa*, dans le voisinage de Bleddin.

10) Vers le soir, le corps du général *York* assied un camp près de Wartenbourg (*ZZ*). Son avant-garde, qui, pendant l'engagement, est restée près de *F* pour couvrir le passage, passe la nuit sur ce point. Le corps du général *Langeron* traverse encore l'Elbe dans la soirée du 30 octobre. Celui du général Sacken n'arrive que dans la nuit près d'Elster.

IV. Résultat du combat.

L'armée de Silésie a atteint son but, qui était de forcer le passage près d'Elster. Toute sa perte monte à 2099 hommes tant morts que blessés, dont 70 officiers.

La perte des Français est de plus de 1000 hommes tant tués que blessés, dont 500 hommes, y compris les prisonniers, appartiennent à la division wurtembergeoise, et de 1000 prisonniers. Le 4.e corps d'armée français perdit en outre 11 pièces et 70 caissons, qui tombèrent au pouvoir de l'ennemi.

V. Causes de la perte de ce combat par les Français.

La position que les Français avaient à défendre comporte en longueur plus de 9000 pas; elle était donc visiblement trop étendue pour le nombre de leurs troupes. D'ailleurs, le point important de Bleddin était beaucoup trop faiblement gardé par la division wurtembergeoise, considérablement réduite. Voilà ce qui, avec la faute que firent les Français de laisser inoccupé le défilé, facile à défendre, de la *kleine Streng*, peutêtre considéré comme la cause principale de la perte de ce combat par les Français, si l'on y joint encore la supériorité numérique du corps d'*York*.

gangen und hat Stellung bei *aa* in der Nähe von Bleddin genommen.

10) Am Abend bezieht das *York*'sche Corps ein Lager bei Wartenburg (*ZZ*). Die Vorhut desselben, welche während des Gefechtes zur Deckung des Uebergangs bei *F* zurückgeblieben war, übernachtet daselbst. Das Corps des Generals *Langeron* zieht noch am Abend des 3. Octobers über die Elbe. Das des Generals Sacken trifft erst in der Nacht bei Elster ein.

IV. Resultat des Treffens.

Die schlesische Armee hat ihren Zweck, den Uebergang bei Elster zu erzwingen, erreicht. Der gesammte Verlust derselben beträgt 2099 Mann an Todten und Verwundeten, darunter 70 Offiziere.

Der Verlust der Franzosen beträgt über 1000 Todte und Verwundete, wovon 500 (mit Einschluss der Gefangenen) auf die würtembergische Division kommen, und 1000 Gefangene. Ferner werden dem IVten französischen Corps 11 Geschütze und 70 Munitionswagen genommen.

V. Ursachen des Verlustes dieses Treffens für die Franzosen.

Die Stellung, welche die Franzosen zu vertheidigen hatten, beträgt der Länge nach über 9000 Schritte, sie war somit für ihre Truppenzahl offenbar zu weit ausgedehnt. Ueberdies erscheint der wichtige Punkt Bleddin mit der herabgeschmolzenen würtembergischen Division viel zu schwach besetzt. Dies und der Umstand, dass die Franzosen das leicht zu vertheidigende Defilee der *kleinen Streng* unbesetzt liessen, mögen nebst der numerischen Ueberlegenheit des *York*'schen Corps als die Hauptursachen des Verlustes dieses Treffens für die Franzosen betrachtet werden.

Bataille de Moeckern, livrée le 16 Octobre 1813 entre l'armée de Silésie sous les ordres du général *Blucher*, et l'armée française sous les ordres du maréchal *Marmont.*

I. Force des armées.

A. Armée de Silésie:

Prussiens: corps du général *York*	34¾ bataillons, 43 escadrons, 104 pièces,	21419 hom.
Russes: corps des généraux *Langeron* et *Saken:*		20000 hom.
		41419 hom.

B. Français:

73 bataillons,
20 escadrons,
140 pièces,
34300 hommes.

II. Position des Français le jour de la bataille.

Le duc de *Raguse*, qui a reçu, le 14 octobre, ordre de l'empereur *Napoléon* de prendre, avec le 6.ᵉ corps d'armée, position devant Leipsic vers Halle, pour couvrir la ville contre l'armée de Silésie, choisit les hauteurs entre Lindenthal et Wahren sur l'Elster. Quelques légers ouvrages sont construits près *ss* pour mettre cette position à couvert. Le 3.ᵉ corps d'armée et la division *Dombrowsky* du 8.ᵉ corps d'armée reçoivent l'ordre de soutenir le duc de *Raguse* en cas d'attaque par des forces supérieures.

Le 16 octobre, *Napoléon* prend la résolution d'attaquer les alliés dans la direction de Vachau et de Liebertwolkwitz, et envoie ordre au duc de *Raguse* de rejoindre la grande armée, et de se retirer en conséquence sur Leipsic.

Conformément à cet ordre, le duc a déjà quitté sa position entre Lindenthal et Wahren, lorsque les colonnes de l'armée de Silésie se montrent dans le lointain. Il ne lui reste donc plus que le choix ou d'exécuter, sous les yeux de l'ennemi, la retraite difficile sur Leipsic, ou d'accepter la bataille dans

Schlacht bei Möckern, geliefert den 16. Octobre 1813, zwischen der schlesischen Armee unter dem General von *Blücher* und den Franzosen unter dem Marschalle *Marmont.*

I. Stärke der Heere.

A. Schlesische Armee:

Preussen: Das Corps des Generals *York*:	34¾ Bataillone 43 Schwadronen 104 Geschütze	21419 M.
Russen: Das Corps der Generale *Langeron* und *Saken*:		20000 M.
		41419 M.

B. Franzosen:

73 Bataillone,
20 Schwadronen,
140 Geschütze,
34000 Mann.

II. Aufstellung der Franzosen am Tage der Schlacht.

Der Herzog von *Ragusa*, am 14. October von Kaiser *Napoleon* mit dem 6. Armeecorps befehligt, vor Leipzig eine Aufstellung gegen Halle zu nehmen, um die Stadt gegen die schlesische Armee zu decken, wählt die Höhen zwischen Lindenthal und Wahren an der Elster. Einige leichte Feldwerke werden zur Deckung dieser Stellung bei *ss* aufgeworfen. Das 3. Armeecorps und die Division *Dombrowsky* vom 8. Armeecorps erhalten Befehl, den Herzog von *Ragusa* im Falle eines überlegenen Angriffs zu unterstützen.

Am 16. October beschliesst *Napoleon*, die Verbündeten in der Richtung gegen Wachau und Liebertwolkwitz anzugreifen und ertheilt dem Herzoge von *Ragusa* Befehl, zur grossen Armee zu stossen und sich daher gegen Leipzig zurück zu ziehen.

Der Herzog ist diesem Befehle zufolge bereits aus seiner Stellung zwischen Lindenthal und Wahren aufgebrochen, als sich in der Ferne die Colonnen der schlesischen Armee zeigen. Ihm bleibt somit nur noch die Wahl, entweder den schwierigen Rückzug unter den Augen des Feindes nach Leipzig

une nouvelle position entre Eutritsch et Moeckern. Comptant sur le 3.e corps d'armée en cas de revers, il se décide à accepter la bataille, et prend position près de *aa*. La division *Dombrowsky* a pris possession de Gros- et de Klein-Widderitsch, et couvre de cette manière le flanc droit du 6.e corps d'armée.

III. Cours de la bataille.

1) Le 16 octobre, à 8 heures du matin, l'avant-garde de l'armée de Silésie paraît devant Lutschéna. Une reconnaissance faite engage le général *Blucher* à prendre le parti de gagner les hauteurs dominantes de Radefeld. C'est à ce but que le comte *Langeron* est détaché au-delà de Freyrode et de Radefeld; le général *York* se porte en avant sur la route de Leipsic vers Lutschéna. Le général *Saken* a ordre de faire halte près de Radefeld, et de surveiller la route de Duben. Ce mouvement commence à 10 heures du matin.

2) Pendant que le général *Langeron* se porte au-delà de Radefeld (*AA*), et prend sa direction vers Widderitsch, le général *York* avance dans la plaine entre Lutschéna et Lindenthal, à gauche de la route, de telle sorte que la 7.e (*B*) et la 8.e (*C*) brigade se trouvent en première ligne; la 2.e (*D*) et la 1.re (*E*) brigade, en seconde ligne. Toute la cavalerie prussienne (*FF*) forme la 3.e ligne. Ce déploiement s'opère au milieu du feu de l'ennemi, auquel répondent les batteries prussiennes *G* et *H*, couvertes par 4 escadrons (*I*), qu'on a fait avancer à cet effet. La position de l'arrière-garde française et de l'artillerie dans ce moment, est désignée par la ligne *I'I'*.

Le général de *Saken* fait halte près de Radefeld (*KK*), pour être à même de soutenir, selon les circonstances, l'aile droite ou l'aile gauche.

3) Le maréchal *Marmont*, s'apercevant que l'attaque principale se dirige contre son aile gauche, fait faire à ses brigades un huitième de conversion à gauche (*bb*); poste la 2.e division de son corps dans et derrière Moeckern; la 1.re au centre,

auszuführen; oder zu einer neuen Stellung zwischen Eutritsch und Mökern die Schlacht anzunehmen. Auf das 3. Armeecorps im Nothfalle zählend, entschliesst er sich zur Annahme einer Schlacht und stellt sich bei *oa* auf. Die Division *Dombrowsky* hat Gross- und Klein-Widderitsch besetzt und deckt somit die rechte Flanke des 6. Armeecorps.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 16. October Morgens 8 Uhr erscheint die Vorhut der schlesischen Armee vor Lütschena; eine vorgenommene Recognoszierung veranlasst den General *Blücher* zu dem Entschlusse, vor allem die dominirenden Höhen von Radefeld zu gewinnen. Zu diesem Ende wird Graf *Longeron* mit seinem Corps über Freyrode und Radefeld gesendet; General von *York* rückt auf der Leipziger Strasse nach Lütschena vor. General *Sacken* soll bei Radefeld Halt machen und die Strasse von Düben beobachten. Diese Bewegung wird Morgens um 10 Uhr begonnen.

2) Während General *Langeron* über Radefeld hinausrückt (*AA*), und seine Richtung gegen Widderitsch nimmt, marschirt General *York* in der Ebene zwischen Lütschena und Lindenthal, links von der Strasse dergestalt auf, dass die 7. (*B*) und die 8. (*C*) Brigade im ersten Treffen, die 2. (*D*) und 1. (*C*) Brigade im zweiten Treffen stehen. Die gesammte Reiterei der Preussen (*FF*) bildet das dritte Treffen in 2 Linien. Dieser Aufmarsch geschieht im feindlichen Geschützfeuer, das von den preussischen Batterien *G* und *H* erwiedert wird, zu deren Deckung 4 Schwadronen (*I*) vorgezogen werden. Die Stellung der französischen Nachhut und der Artillerie um diese Zeit wird durch die Linie *I'I'* bezeichnet.

General von *Sacken* macht bei Radefeld (*KK*) Halt, um je nach den Umständen entweder zur Unterstützung des rechten oder des linken Flügels verwendet zu werden.

3) Als Marschall *Marmont* bemerkt, dass sich der Hauptangriff gegen seinen linken Flügel richtet, schwenkt er in Brigaden ein Achtel links (*bb*), stellt die 2te Division seines Corps in und hinter Möckern, die 1te in die Mitte, und die 3. auf

et la 3.ᵉ à l'aile gauche (cc); la brigade de cavalerie *Normann* derrière Moeckern (*d*); la brigade *Lorge* en arrière le long de la route de Lindenthal (*d'*). Sa nombreuse artillerie couvre le front de cette nouvelle ligne.

4) Cependant la 8.ᵉ brigade prussienne traverse Lindenthal sans rencontrer de résistance. Durant une vive canonnade, 4 bataillons de l'avant-garde prussienne, commandés par le major de *Hiller* (*LL*), s'avancent, sous la protection du feu d'une batterie de 12 (*M*), à l'attaque de Moeckern; pendant que les autres 8 bataillons de l'avant-garde restent derrière Wahren (*L'*) en réserve. Cette attaque est repoussée par le 2.ᵉ régiment de l'artillerie marine française sous les ordres du général *Lagrange*. A une seconde attaque, Moeckern est, il est vrai, emporté par les Prussiens; mais ces derniers ne peuvent se maintenir dans le village, et en sont de rechef débusqués par les Français. Ce n'est qu'après que le major de *Hiller* a fait avancer tous ses bataillons, qu'il parvient, après les plus grands efforts, à se rendre maître du village, qui est tout en feu, et à s'y établir.

5) Pendant ce sanglant combat, la 7. et la 8.ᵉ brigade prussienne se sont portées sur la droite pour coopérer à la prise de Moeckern; ce mouvement a produit un vide entre le corps d'*York* et celui de *Langeron;* pour le remplir, la cavalerie de *Saken* vient prendre position devant Lindenthal (*NN*).

Le maréchal *Marmont*, à la tête de 4 bataillons, perce, à l'aile gauche, sous la protection d'une batterie de 12, jusqu'à la crête de la pente (*ee*), où il s'engage un combat animé entre lui et la brigade du prince *Charles* de *Mêklenbourg* (*OO*). La cavalerie prussienne, qui s'est portée en avant jusqu'à *PP*, dirige en même temps un feu bien nourri contre la position principale des Français.

6) Pendant ces entrefaites, les Prussiens ont abandonné leur première position près de *BB*, et se sont avancés jusqu'à *QQ*; tandis que leur avant-garde résiste toujours encore dans Moeckern aux attaques acharnées des Français. Le général *York*, qui remarque que toute sa ligne est

dem rechten Flügel (cc); die Reiterbrigade Normann hinter Möckern (*d*), die Brigade *Lorge* rückwärts an der Strasse von Lindenthal (*d'*) auf. — Seine zahlreiche Artillerie deckt die Front dieser neuen Linie.

4) Unterdessen durchzieht die 8te preussische Brigade Lindenthal, ohne auf Widerstand zu stossen. Während eines lebhaften Geschützfeuers gehen 4 Bataillone der preussischen Vorhut unter dem Major von *Hiller* (*LL*), gedeckt durch das Feuer einer 12. Batterie (*M*), zum Angriff auf Möckern vor, während die übrigen 5 Bataillone der Vorhut hinter Wahren (*L'*) in Reserve zurück bleiben. Dieser Angriff wird von dem 2. französischen Marine-Artillerie-Regimente unter dem General *Lagrange* zurückgewiesen. Bei einem zweiten Angriffe wird Möckern zwar momentan von den Preussen genommen, doch vermögen diese sich nicht in dem Dorfe zu behaupten, und werden von den Franzosen wieder daraus vertrieben. Erst nachdem Major von *Hiller* seine sämmtlichen Bataillone herangezogen hat, gelingt es ihm nach den grössten Anstrengungen, sich des brennenden Dorfes zu bemächtigen und sich darin festzusetzen.

5) Während dieses blutigen Kampfes haben sich die 7. und 8. preussische Brigade rechts gezogen, um zur Eroberung von Möckern mitzuwirken, dadurch ist ein leerer Raum zwischen dem *York*'schen und zwischen dem *Langeron*'schen Corps entstanden, zu dessen Ausfüllung *Saken's* Reiterei vor Lindenthal (*NN*) aufgestellt wird.

Marschall *Marmont* dringt an der Spitze von 4 Bataillonen auf dem linken Flügel unter dem Schutze einer 12pfünder Batterie bis an den Kamm des Abhangs (ee) vor, wo sich ein lebhafter Kampf mit der Brigade des Prinzen *Carl* von *Meklenburg* (*OO*) entspinnt. Die preussische Artillerie, bis *PP* vorgerückt, eröffnet gleichzeitig ein lebhaftes Feuer auf die Hauptstellung der Franzosen.

6) Unterdessen sind die Preussen aus ihrer ersten Stellung bei *BB* bis *QQ* vorgerückt, während ihre Vorhut noch immer den wüthenden Anfällen der Franzosen in Möckern Widerstand leistet. General *York*, der bemerkt, dass seine ganze Linie dem mörderischen Feuer der Fran-

Google

exposée au feu meurtrier des Français, lui donne l'ordre de se porter en avant dans la direction de *RR*. Toute la cavalerie *SS* suit l'infanterie, qui s'avance au pas de charge. L'infanterie française oppose la plus opiniâtre résistance au milieu d'une vive mêlée. La cavalerie du 6.e corps d'armée s'élance avec vigueur au-devant de la cavalerie prussienne qui s'avance, lorsque des grenades prussiennes font sauter 3 caissons français; la confusion qui en résulte engage le maréchal *Mormont* a battre en retraite à l'aile gauche, qui a le plus souffert. Il est vivement poursuivi par la cavalerie prussienne, qui lui fait éprouver des pertes considérables.

Marmont prend sa dernière position (*pp*) entre Gohlis et Eutritsch; de là il se retire dans la même nuit jusqu'à Schoenfeld.

7) Pendant que ces choses se passaient, le général *Langeron* est arrivé jusqu'à la rivière de Klein-Widderitsch, et y a pris position (*UU*). Il fait aussitôt attaquer le village de Klein-Widderitsch, occupé par la division *Dombrowsky;* il s'en rend maître, ainsi que de Gross-Widderitsch, après un combat acharné, et repousse les Polonais vers Euteritsch. Mais ceux-ci ayant été renforcés par la division *Delmas* du 3.e corps d'armée, que le maréchal *Ney* envoie à leur secours, reprennent l'offensive, et chargent avec une telle impétuosité l'avant-garde russe, que *Langeron* est de rechef délogé de Gross-et de Klein-Widderitsch, et repoussé dans sa première position *UU*; après quoi les Français reprennent possession des deux villages, et s'établissent près de (*gg*). Il s'engage sur ce point une vive canonnade, qui, à la faveur du terrain, tourne à l'avantage des Français.

8) Afin de tenir tête à la division *Souham* du 3.e corps d'armée, qui (*h*) paraît sur la route de Duben pour couvrir un nombreux parc d'artillerie, le général *Langeron* donne ordre au général *Olsufiew* de se former à l'aile gauche en potence. Toute la cavalerie de réserve russe prend, à l'extrême gauche (*VV*), position dans cette direction. Deux régiments

zosen ausgesetzt ist, ertheilt derselben Befehl zum Vorrücken in der Richtung *RR*. Der Infanterie, welche stürmend voranschreitet, folgt die ganze Reiterei *SS*. Die französische Infanterie leistet im dichten Handgemenge den hartnäckigsten Widerstand. Der Reiterei des 6. Armeecorps wirft sich entschlossen der vordringenden preussischen entgegen, als durch preussische Granaten 3 französische Munitionswagen in die Luft gesprengt werden und die hieraus entstehende Verwirrung den Marschall *Marmont* bestimmt, den Rückzug vom linken Flügel, der am meisten gelitten hat, anzutreten, wobei er von der preussischen Reiterei lebhaft verfolgt wird und beträchtlichen Verlust erleidet.

Zwischen Gohlis und Eutritsch nimmt *Marmont* seine letzte Aufstellung (*pp*); von wo er noch in der Nacht bis Schönfeld zurückweicht.

7) Während dieser Ereignisse ist General *Longeron* bis an den Bach von Klein-Widderitsch vorgerückt, und hat dort (*UU*) Stellung genommen. Er lässt sofort das von der Division *Dombrowsky* besetzte Dorf Klein-Widderitsch angreifen, erobert dieses und Gross-Widderitsch nach einem hartnäckigen Kampfe und drängt die Polen gegen Euteritsch zurück. Als hierauf diesen von dem Marschalle *Ney* die Division *Delmas* des 3. Armeecorps zu Hülfe geschickt wird, ergreifen die Polen die Offensive wieder, und dringen mit solchem Ungestümm auf die russische Vorhut ein, dass *Langeron* aus Gross- und Klein-Widderitsch wieder vertrieben und in seine anfängliche Stellung *UU* zurückgedrängt wird, worauf die Franzosen beide Dörfer wieder besetzen und bei (*gg*) Stellung nehmen. Es entspinnt sich hier ein lebhaftes Geschützfeuer, das wegen der Begünstigung des Terrains zum Vortheile der Franzosen ausfällt.

8) Gegen die Division *Souham* des 3. Armeecorps, welche (*h*) zur Deckung eines zahlreichen Geschützparkes auf der Strasse von Düben erscheint, ertheilt *Langeron* dem General *Olsufiew* Befehl, sich auf dem linken Flügel im Hacken aufzustellen. Die ganze russische Reserve-Reiterei nimmt auf dem äussersten linken Flügel (*VV*) in dieser Richtung Stellung. 2 russische

Digitized by Google

d'infanterie russe occupent le petit bois *W* situé en face.

La division *Souham* se déploie vis-à-vis de l'ennemi (*kk*), et cherche en vain à s'emparer du petit bois. Toutes les attaques sont repoussées; après cela, elle continue vers le soir sa marche sur Leipsie, poursuivie par la cavalerie russe.

9) Cependant le comte *Langeron* a entrepris une nouvelle attaque sur Klein-Widderitsch, dont il s'est emparé. Deux régiments russes *X* et une batterie de 12 se dirigent contre une colonne française (*l*), qui se montre à gauche de Widderitsch; pendant que le général *St. Priest* (Y), arrivé près de Lindenthal, envoie une brigade *Z* pour soutenir ces deux régiments. Les Français, également repoussés sur ce point, se voient contraints d'abandonner aux Russes les villages de Widderitsch, et battent enfin en retraite vers Euteritsch.

Les Prussiens passent la nuit, concentrés dans une position près de Moeckern; les Russes, derrière Widderitsch.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens se monte à		172 officiers,
		5508 hommes.
Celle des Russes	à	1500 hommes.
		7180 hommes.

Les Français perdent 64 canons (*), beaucoup de caissons, et au-delà de 2000 prisonniers. Leur perte en tués et blessés ne se trouve nulle part indiquée dans les sources où il est parlé de cette bataille.

(*) D'après les auteurs français, les Français n'auraient perdu que 30 canons, et point de prisonniers.

Prise de Varsovie

par les Russes sous les ordres du feldmaréchal comte *Paskéwitsch Eriwanski*, les 6 et 7 septembre 1831.

1) Les forces des Russes devant Varsovie montent à
118½ bataillons, 120 escadrons, 386 canons, } ensemble près de 80000 hommes.

Infanterie-Regimenter besetzen das vorliegende Wäldchen *W*.

Die Division *Souham* marschirt dem Feinde gegenüber (*kk*) auf und sucht vergebens sich des Wäldchens zu bemächtigen; alle Angriffe werden zurückgewiesen, worauf sie gegen Abend, verfolgt von der russischen Reiterei, ihren Marsch gegen Leipzig fortsetzt.

9) Graf *Langeron* hat unterdessen einen neuen Angriff auf Klein-Widderitsch ausgeführt und sich dieses Dorfes bemächtigt. Gegen eine französische Colonne (*l*), welche sich links von Widderitsch zeigt, dirigiren sich zwei russische Regimenter *X* und eine 12pfündter Batterie, während der bei Lindenthal angelangte General *St. Priest* Y eine Brigade *Z* zur Unterstützung dieser beiden Regimenter vorschickt. Die Franzosen, auch hier zurückgedrängt, müssen den Russen die Dörfer Widderitsch überlassen, und treten endlich den Rückzug gegen Euteritsch an. Die Preussen übernachten in einer konzentrirten Stellung bei Möckern; die Russen hinter Widderitsch.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen beträgt	172 Offiziere,
	5508 Mann.
Der der Russen	1500 Mann.
	7180 Mann.

Die Franzosen verlieren 64 Kanonen (*), viele Munitionswagen und über 2000 Gefangene. Ihr Verlust an Todten und Verwundeten lässt sich aus den vorhandenen Quellen nicht ermitteln.

(*) Nach französischen Quellen hätten die Franzosen nur 30 Geschütze und keine Gefangenen verloren.

Erstürmung von Warschau

durch die Russen unter dem Feldmarschall Grafen *Paskewitsch Eriwanski*, am 6ten und 7ten September 1831.

1) Die Stärke der Russen vor Warschau beträgt
118½ Bataillone, 120 Schwadronen, 386 Geschütze. } zusammen gegen 80000 Mann.

Digitized by Google

2) La position qu'ils occupent le 5 septembre sur la rive gauche de la Vistule, vis-à-vis de Varsovie, est la suivante:

AA.	26 escadrons, 2 régiments de cosaques, 10 canons.	sous les ordres du lieutenant-général prince *Chilkoff.*
BB.	22 bataillons, 4 escadrons, 70 canons.	sous les ordres du comte *Pahlen.*
CC.	22½ bataillons, 40 pièces.	sous les ordres du prince *Schachoffskoi*
DD.	21 bataillons, 12 escadrons, 68 pièces.	sous les ordres du général *Creutz.*
EE.	42 bataillons de la garde. 56 pièces.	
FF.	58 escadrons, 56 pièces.	cavalerie de réserve sous les ordres du général *Witt.*
GG.	70 pièces, 8 mortiers.	artillerie de réserve.
HH.	7 bataillons, 16 pièces.	sous les ordres du général *Murawiew.*
JJ.	16 escadrons de cavalerie légère.	sous les ordres du général *Nostiz.*
KK.	4 bataillons, 4 escadrons, 3 régiments de cosaques.	sous les ordres du général *Strandmann.*

Le quartier général est dans le village de Wlochy.

3) Du côté des Polonais, les ouvrages N.° 1 à 20, N.° 25, N.° 27 à 43, forment la 2.ᵉ ligne; les ouvrages 21 à 24, 26, et 44 à 73, la 1.ʳᵉ ligne.

Les ouvrages 54, 56 sont fermés. Les ouvrages 44, 46, 47, 57 sont des ouvrages avancés ouverts. Il n'y a que la plus petite partie de ces ouvrages qui soit entièrement achevée.

Varsovie elle-même est munie d'un rempart et d'un fossé sur tout le front attaqué.

4) Les forces de l'armée polonaise chargée de la défense de Varsovie, sont de

3 divisions d'infanterie,	29542 hommes,	31927 hommes.
1 division de cavalerie,	2385 —	
100 pièces attelées,		
100 — de siége.		

Le général *Krukowiezki*, président du gouvernement, est chargé du commandement en chef.

2) Am 5ten September ist ihre Stellung auf dem linken Weichselufer, Warschau gegenüber, folgende:

AA.	26 Schwadronen 2 Kosaken-Regimenter, 10 Geschütze.	unter dem General-Lieutenant Fürsten *Chilkoff.*
BB.	22 Bataillone, 4 Schwadronen, 70 Geschütze.	unter dem Grafen *Pahlen.*
CC.	22½ Bataillone, 40 Geschütze.	unter dem Fürsten *Schachoffskoi.*
DD.	21 Bataillone, 12 Schwadronen, 68 Geschütze.	unter dem General *Creutz.*
EE.	42 Bataillone der Garde. 56 Geschütze.	
FF.	58 Schwadronen, 56 Geschütze.	Reserve-Reiterei unter dem General *Witt.*
GG.	70 Geschütze, 8 Mörser.	Reserve-Artillerie.
HH.	7 Bataillone, 16 Geschütze.	unter dem General *Murawiew.*
JJ.	16 Schwadronen, leichte Reiterei	unter dem General *Nostiz.*
KK.	4 Bataillone, 4 Schwadronen, 3 Kosakenregimenter,	unter dem General *Strandmann.*

Das Hauptquartier ist in dem Dorfe *Wlochy.*

3) Auf polnischer Seite bilden die Werke Nro. 1 bis 20, Nro. 25, Nro. 27 bis 43, die 2te Linie; die Werke 21 bis 24, 26, und 44 bis 73 die erste Linie.

Die Werke 54, 56 sind geschlossen. Die Werke 44, 46, 47, 57 sind offene vorgeschobene. Die wenigsten dieser Werke sind ganz beendet.

Warschau selbst ist auf der ganzen angegriffenen Front mit einem Wall und Graben versehen.

4) Die Stärke des mit der Vertheidigung von Warschau beauftragten polnischen Heeres beträgt:

3 Divisionen Infanterie,	29542 Mann	31927 M.
1 Division Reiterei . .	2385 —	
100 bespannte Geschütze.		
100 Belagerungs- Geschütze.		

Der Regierungspräsident General *Krukowiezki* ist mit dem Oberbefehl beauftragt. General

Digitized by Google

Le général *Prondzinski* est quartier-maître général. Le général *Bem* commande toute l'artillerie.

Dans les fortifications de Wola se trouvent 17 pièces de gros calibre et 5 bataillons (3 seulement d'après les rapports polonais).

L'ouvrage N.° 57 contient 4 pièces.
id. « 54 — 6 —
id. « 55 n'est point occupé.

5) Le plan d'attaque du feldmaréchal comte *Paskéwitsch* est de diriger l'attaque principale, confiée au corps du comte *Pahlen*, contre le village retranché de Wola, et de faire marcher en même temps le général *Murawiew* contre Rakowicze, et le général *Creutz* contre les ouvrages situés entre ce village et Wola. Le général *Strandmann* a l'ordre de faire, à l'aile droite, des démonstrations contre Mokotow; le prince *Chilkoff* en doit faire, à l'extrême gauche, contre la barrière de Marimont. Il est donné ordre aux gardes et aux réserves de suivre ce mouvement.

6) Le 6 septembre, à la pointe du jour, 12 batteries de gros calibre se portent en avant sur *LL*, et commencent leur feu contre Wola et les ouvrages qui s'y trouvent. Les Polonais y répondent. Au bout d'une heure, les colonnes d'assaut russes s'avancent sur les points suivants:

dans la direction de *M*, 5 bataillons sous les ordres du général *Luders*.
dans la direction de *N*, 4 bataillons sous les ordres du général *Martinoff*.
dans la direction de *O*, 3 régiments sous les ordres du général *Nabatoff*.

3 régiments restent provisoirement en réserve près de *PP*.

La 1.re colonne emporte la flèche N.° 57.

En même temps le général *Creutz* fait attaquer et prendre, par une colonne *Q* composée de 3 régiments, la redoute N.° 54, occupée par une compagnie polonaise et 6 pièces.

7) Après cela, l'artillerie postée à *LL* se porte en avant vers *RR*, et enferme Wola par un feu concentrique. Le général en chef polonais, qui voit tous ces préparatifs pour l'attaque de Wola, bien

Prondzinski ist General-Quartiermeister; General *Bem* befehligt die gesammte Artillerie.

In den Werken von Wola befinden sich 17 schwere Geschütze und 5 Bataillone (nach polnischer Angabe nur 3).

Das Werk Nro. 57 enthält 4 Geschütze.
— — — 54 — 6 —
— — — 55 ist nicht besezt.

5) Der Angriffsplan des Feldmarschalls Grafen *Paskewitsch* geht dahin: den Hauptangriff durch das Corps des Grafen *Pahlen* gegen das verschanzte Dorf Wola zu richten, und zugleich den General *Murawiew* gegen Rakowicze und den General *Creutz* gegen die zwischen diesem Dorfe und Wola liegenden Werke vorzuschicken. General *Strandmann* soll auf dem rechten Flügel Demonstrationen gegen Mokotow, Fürst *Chilkoff* dergleichen auf dem äussersten linken Flügel gegen den Marimonter Schlag machen. Die Garden und Reserven erhalten Befehl, dieser Bewegung zu folgen.

6) Am 6ten September mit Tagesanbruch rücken 12 schwere Batterien nach *LL* vor, und eröffnen ihr Feuer gegen Wola und die dortigen Werke. Die Polen erwiedern dieses Feuer. Nach Verlauf einer Stunde rücken die russischen Sturmcolonnen auf folgenden Punkten vor:

In der Richtung von *M*, 5 Bataillone unter dem General *Lüders*.
In der Richtung von *N*, 4 Bataillone unter dem General *Martinoff*.
In der Richtung von *O*, 3 Regimenter unter dem General *Nabatoff*.

Bei *PP* bleiben drei Regimenter vorläufig in Reserve.

Von der 1ten Colonne wird die Fleche Nro. 57 genommen.

Zu gleicher Zeit lässt General *Creutz* durch eine aus 3 Regimentern bestehende Colonne *Q* die Redoute Nro. 54, die mit einer polnischen Compagnie und 6 Geschützen besezt ist, angreifen und nehmen.

7) Sofort rückt die bei *LL* aufgefahrene Artillerie nach *RR* vor und umfasst Wola mit einem conzentrischen Feuer. Der polnische Obergeneral, obwohl er diese Vorbereitungen zum Angriffe

loin de distribuer des ordres pour la défense de ce point important, s'en retourne à Varsovie, après être resté dans une entière inaction. Le général *Bem*, commandant de l'artillerie polonaise, s'avance sur la route vers *L'* avec une batterie volante et un bataillon, et arrête par son feu la marche des colonnes russes; mais bientôt le feu supérieur des Russes l'oblige à battre en retraite. Le bataillon qui le suit pour le couvrir, se jette dans Wola.

8) La colonne du général *Luders* pénètre, du côté du nord (*S*), dans les retranchements de Wola. Elle est suivie de la colonne du général *Martinoff*.

Les 3 régiments d'infanterie postés près de *P* sous les ordres du général *Berg*, reçoivent ordre d'attaquer du côté du sud (*T*). Deux régiments, sous les ordres du général *Malinowsky*, faisant partie du corps du général *Creutz*, s'avancent du côté de l'ouest au-delà de la chaussée (*U*), pendant qu'un régiment de chasseurs escalade le rempart à la pointe sud-est (*V*). Une partie de la garnison abandonne les ouvrages de Wola; le reste est repoussé dans la citadelle (*W*), qui est emportée du côté de (*X*) par un régiment de grenadiers. Le général polonais *Sowinski* trouve la mort dans cette affaire. 30 officiers et 1200 hommes sont faits prisonniers.

Une tentative faite par l'artillerie polonaise, qui, avec 40 canons, se porte en avant jusqu'à *X*, pour débusquer les Russes de Wola, échoue, parce que cette artillerie n'a pas suffisamment d'infanterie ni de cavalerie pour la soutenir; elle se retire vers le soir sous la protection d'un bataillon et d'un régiment de cavalerie.

9) Pendant l'assaut livré à Wola, le général *Murawiew* (*Y*), avec une brigade de grenadiers, se rend maître du village de Rakowiecze, qui n'est entouré que de redoutes à moitié construites; tandis que le général *Strandmann*, à l'extrême droite, s'avance jusqu'à (*Z*), conformément à ses instructions. Ni les rapports russes, ni les rapports polonais n'indiquent jusqu'où se porta, à l'aile gauche, le prince *Chilkoff*.

L'artillerie russe canonne jusqu'au soir les redoutes près de Czyste. Il s'engage, entre ce village et Wola, quelques affaires d'infanterie de peu d'importance.

von Wola sieht, ertheilt nicht nur keinen Befehl zur Unterstützung dieses wichtigen Punktes, sondern kehrt für seine Person unthätig nach Warschau zurück. Der polnische Artillerie-General *Bem* geht mit einer reitenden Batterie und mit einem Bataillon auf der Strasse nach *L'* vor, und thut durch sein Feuer dem Vorrücken der russischen Colonnen Einhalt, wird aber bald durch das überlegene Feuer der Russen zum Rückzuge gezwungen. Das ihm zur Bedeckung gefolgte Bataillon wirft sich nach Wola.

8) Die Colonne des Generals *Lüders* dringt von der Nordseite *S* in die Verschanzungen von Wola ein; ihm folgt die Colonne des Generals *Martinoff*.

Die bei *P* stehenden drei Infanterie-Regimenter unter dem General *Berg* erhalten Befehl zum Angriff von der Südseite (*T*). Zwei Regimenter unter General *Malinowsky* vom Corps des Generals *Creutz* rücken von der Westseite über die Chaussée (*U*), während ein Jägerregiment den Wall auf der südöstlichen Spitze (*V*) ersteigt. Ein Theil der Besatzung verlässt die Werke von Wola, der Rest wird in die Citadelle (*W*) zurückgedrängt, die von der Seite (*X*) durch ein Grenadierregiment erstiegen wird. Der polnische General *Sowinski* findet hier den Tod. 30 Offiziere und 1200 Mann werden gefangen.

Ein Versuch der polnischen Artillerie, welche mit 40 Kanonen bis *X* vorgeht, um Wola von den Russen zu säubern, misslingt, weil sie nicht gehörig durch Infanterie und Reiterei unterstützt wird, worauf diese Artillerie, durch ein Bataillon und ein Reiterregiment gedeckt, gegen Abend sich wieder zurückzieht.

9) Zur Zeit der Erstürmung von Wola nimmt General *Murawiew* (*Y*) mit einer Grenadierbrigade das von halbvollendeten Schanzen umgebene Dorf Rakowicze, während General *Strandmann* auf dem äussersten rechten Flügel, seinem Auftrage gemäss, bis (*Z*) vorrückt. Wie weit Fürst *Chilkoff* auf dem linken Flügel vorgieng, ist weder aus russischen, noch aus polnischen Berichten zu ersehen.

Die russische Artillerie beschiesst bis zum Abende die Schanzen bei Czyste. Zwischen diesem Dorfe und Wola kommt es zu unbedeutenden Infanterie-Gefechten.

Digitized by Google

Par ordre du feldmaréchal *Paskéwitsch*, on discontinue pour ce jour tout mouvement en avant. Le feldmaréchal lui-même, atteint d'une balle ennemie, remet le commandement en chef au général *Toll.*

Le 7 septembre.

10) L'avant-midi du 7 septembre se passe en négociations inutiles. Pendant ce temps, le général en chef russe a rangé ses troupes pour l'attaque de la manière suivante :

aa) 18 bataillons, 4 escadrons, — sous les ordres du général *Pahlen*, à droite de la route de Kalisch.

bb) 25 bataillons, 12 escadrons, — sous les ordres du général *Creutz*, à droite du corps du comte *Pahlen.*

cc) 16 bataillons sous les ordres du général *Murawiew*, dans et derrière le village de Racowiecze.

dd) 20 bataillons sous les ordres du prince *Schachoffskoi* derrière Wola.

ee) 40 escadrons, à cheval sur la route, derrière Szczesliwce.

ff) 79 bataillons derrière le corps du général *Creutz.*

gg) 35 escadrons à gauche et derrière Szczesliwce.

hh) 26 escadrons, 20 pièces, — sous les ordres du prince *Chilkoff* à gauche de Wola.

h'h') 120 pièces devant le front du corps de *Pahlen* et de *Creutz*, pour commencer l'attaque.

11) Du côté des Polonais, la grosse artillerie se trouve dans les redoutes non encore conquises. Des moulins à vent près de Czyste jusqu'à la barrière de Jérusalem, sont postées 60 pièces (*a'a'*), et plus loin sur la gauche de cette barrière, 30 pièces de campagne (*b'b'*). La division polonaise *Muhlberg* et toute la cavalerie disponible des Polonais débouchent de la barrière de Jérusalem. L'attaque principale des Russes, qui commence à 2 heures de l'après-midi, est dirigée contre le faubourg de Wola et le village de Czyste. 5 batteries polonaises (*KK*) défendent les approches de ces deux points.

12) Le général *Murawiew*, qui a reçu ordre de continuer l'attaque simulée sur la barrière de Jérusalem, se porte en avant sur 2 colonnes. La première, composée de 2 régiments, laisse la chaussée à gauche (*l*); la seconde, composée de 2 bataillons, dépasse la chaussée au côté opposée (*m*). La première, à son arrivée près de (*n*), est d'abord vivement attaquée par la division polonaise *Muhlberg;* mais cette colonne ayant reçu du renfort (*o*), les Polonais sont repoussés jusque derrière la tuilerie qui se trouve près la barrière de Jérusalem. La seconde colonne russe

Auf Befehl des Feldmarschalls *Paskewitsch* wird alles weitere Vorrücken an diesem Tage eingestellt. Der Feldmarschall selbst, durch eine feindliche Kugel verwundet, übergiebt den Oberbefehl an den General *Toll.*

Am 7ten September.

10) Der Vormittag des 7ten Septembers verstreicht unter fruchtlosen Unterhandlungen. Während dieser Zeit hat der russische Oberfeldherr seine Truppen auf folgende Art sum Angriffe disponirt :

aa) 18 Bataillone 4 Schwadronen — unter dem General *Pahlen* rechts von der Strasse nach Kalisch.

bb) 25 Bataillone, 12 Schwadronen, — unter dem General *Creutz* rechts neben dem Corps des Grafen *Pahlen.*

cc) 16 Bataillone unter dem General *Murawiew*, in und hinter dem Dorfe Rakowiecze.

dd) 20 Bataillone unter dem Fürsten *Schachoffskoi* hinter Wola.

ee) 40 Schwadronen, à cheval der Strasse hinter Szczesliwce.

ff) 79 Bataillone, hinter dem Corps des Generals *Creutz.*

gg) 34 Schwadronen, links hinter Szczesliwce.

hh) 26 Schwadronen, 20 Geschütze, — unter dem Fürsten *Chilkoff* links von Wola.

h'h') 120 Geschütze vor der Front der Corps unter *Pahlen* und *Creutz* zur Eröffnung des Angriffs.

11) Auf Seiten der Polen bleibt das schwere Geschütz in den noch nicht eroberten Schanzen. Vor den Windmühlen bei Czyste bis zum Jerusalemer Schlage fahren 60 Geschütze (*a'a'*) und weiter links von dieser Barriere 30 Feldgeschütze (*b'b'*) auf. Die polnische Division *Mühlberg* und sämmtliche disponible Reiterei der Polen debouchiren aus dem Jerusalemer Schlage. — Der Hauptangriff der Russen, welcher Nachmittags 2 Uhr beginnt, ist gegen die Wolaer Vorstadt und das Dorf Czyste gerichtet. 5 polnische Batterien (*kk*) vertheidigen die Eingänge su beiden.

12) General *Murawiew*, befehligt, den Scheinangriff gegen den Jerusalemer Schlag fortzusetzen, rückt in 2 Colonnen vor. Die erste, aus 2 Regimentern bestehend, lässt die Chaussée links (*l*); die 2te, aus 2 Bataillonen bestehend, geht auf der andern Seite (*m*) der Chaussee vor. Die erste, bei (*n*) angelangt, wird anfangs lebhaft von der polnischen Division Mühlberg angegriffen; als aber diese Colonne Verstärkung (o) erhält, werden die Polen bis hinter die Ziegelei am Jerusalemer Schlage surückgeworfen. Die 2te russische Colonne verfolgt die aus den Schanzen Nro. 15 und

Digitized by Google

poursuit la garnison polonaise *p* qui sort des redoutes N.° 51 et 53; elle est cernée par la cavalerie polonaise *q*, mais dégagée par la cavalerie légère de la garde russe *r*; cette dernière se rend maîtresse de 2 pièces polonaises, mais elle est rudement accueillie par le feu de mitraille des batteries ennemies établies près de *r'*; en résumé, l'attaque faite sur la barrière de Jérusalem est repoussée par les Polonais.

13) Dans le même temps, une forte colonne polonaise *s*, composée de cavalerie et d'infanterie, se porte en avant sur la route de Mokotow, pour tourner l'aile droite des Russes. Attaquée par la cavalerie russe *t* et *u*, elle est d'abord repoussée jusque vers les redoutes de Mokotow; mais plus tard elle se maintient devant ces redoutes, malgré toutes les attaques des Russes sur ce point.

14) Dans l'après-dîner, vers 4 heures, le comte *Toll* met en mouvement les colonnes d'attaque des corps postés près de *a* et *b* sous les ordres de *Pahlen* et *Creutz*. Une colonne *v* emporte la redoute N.° 22; une seconde *z* enlève l'ouvrage N.° 23. Le général en chef polonais, au lieu d'envoyer vers ce point important la réserve qui se trouve placée derrière les remparts de la ville, retire plusieurs régiments de sa ligne, sous le prétexte de les employer au maintien du repos de Varsovie et de sa propre sûreté.

Malgré la plus opiniâtre résistance, les Russes pénètrent jusqu'au rempart de la ville, et s'en rendent maîtres dans le voisinage de la barrière de Wola, où ils s'établissent.

15) Le général *Murawiew*, renforcé par quelques régiments de la garde, renouvelle ses attaques sur la barrière de Jérusalem, mais il y rencontre la plus vigoureuse résistance, jusqu'à ce que les Polonais, pressés au côté opposé, battent en retraite pendant la nuit. Le feu cesse à minuit. *Krukowiezki*, général en chef des Polonais, et président du gouvernement, destitué de ses fonctions par la diète, conclut, peu de temps avant sa révocation, une capitulation, aux termes de laquelle la ville livrera aux Russes son pont et les fortifications de Praga, ainsi que toute l'artillerie de siége; et l'armée polonaise se rendra à Modlin. Dans la matinée du 8 septembre, la garde russe prend possession de la ville.

16) La perte des Polonais est évaluée à 4 — 5000 hommes; les Russes font aussi mention dans leurs rapports de 4000 prisonniers, dont il n'est toutefois pas parlé dans les rapports polonais.

La perte des Russes est portée par ces derniers à 10000 hommes, tant tués que blessés; par les Polonais, à 12000 hommes. Le nombre des officiers morts ou blessés s'élève, de l'aveu des Russes à 500.

53 abziehende polnische Besatzung (*p*), wird von der polnischen Reiterei (*q*) umringt, von der russischen leichten Gardereiterei (*r*) aber wieder befreit; die leztere nimmt 2 polnische Geschütze, wird jedoch durch das Kartätschfeuer der bei (*r*) aufgefahrenen feindlichen Batterie hart mitgenommen; überhaupt wird der Angriff gegen den Jerusalemer Schlag von den Polen zurückgewiesen.

13) Um dieselbe Zeit rückt eine starke polnische Colonne *s*, aus Reiterei und Infanterie bestehend, auf der Mokotower Strasse vor, um den rechten Flügel der Russen zu umgehen. Von der russischen Reiterei *t* und *u* angegriffen, wird sie anfangs bis gegen die Mokotower Schanzen zurückgedrängt, später behauptet sie sich jedoch vor denselben gegen alle Angriffe der Russen von dieser Seite.

14) Nachmittags gegen 4 Uhr setzt Graf *Toll* die Angriffscolonnen der bei *a* und *b* stehenden Corps unter *Pahlen* und *Creutz* in Bewegung. Eine Colonne *v* erobert die Schanze Nro. 22, eine zweite *z* nimmt das Werk Nro. 23. Der polnische Obergeneral, statt die Reserve, welche hinter den Wällen der Stadt steht, nach diesem wichtigen Punkte zu schicken, zieht mehrere Regimenter aus der Linie zurück, um sie angeblich zur Erhaltung der Ruhe von Warschau und seiner eigenen Sicherheit zu verwenden.

Unter dem hartnäckigsten Widerstande dringen die Russen bis an den Wall der Stadt vor und bemächtigen sich desselben in der Nähe des Wolaer Schlages, wo sie sich festsetzen.

15) General *Murawiew*, durch einige Garderegimenter verstärkt, erneuert seine Angriffe auf den Jerusalemer Schlag, findet jedoch den hartnäckigsten Widerstand, bis die Polen, auf andern Seiten gedrängt, sich in der Nacht zurückziehen. Um Mitternacht hört das Feuer auf. Der polnische Obergeneral und Regierungspräsident *Krukowiezki*, von dem Reichstage seines Amtes entsetzt, schliesst kurz zuvor eine Capitulation ab, vermög welcher die Stadt, die Brücke und die Werke von Praga, nebst dem sämmtlichen Belagerungsgeschütze, den Russen übergeben werden, und das polnische Heer nach Modlin marschiren soll. Am Morgen des 8ten September besetzt die russische Garde die Stadt.

16) Der Verlust der Polen wird zu 4 — 5000 Mann angegeben; auch führen die Russen in ihren Berichten 4000 Gefangene auf, wovon jedoch die polnischen Berichte schweigen.

Den Verlust der Russen an Todten und Verwundeten geben diese zu 10000, die Polen zu 12000 Mann an. An todten und verwundeten Offizieren gestehen die Russen 500 zu.

Digitized by Google

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles

PAR

FR. DE KAUSLER.

CINQUIÈME LIVRAISON.

Atlas

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern,

von

FR. VON KAUSLER.

Fünfte Lieferung.

Digitized by Google

Vme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Surprise de Tuttlingen.
Prise par surprise de Crémone.
Siége de Lille.
Prise d'assaut de Gross-Glogau.
Siége d'Ingolstadt.
Affaire de Lodi.
Bataille de Würzbourg.
Affaire d'Emmendingen.
Bataille d'Arcole.
— de Rivoli.
Siége de Saragosse.
— de Valence.
Bataille de Mojaisk.
— de Montereau.

Surprise de Tuttlingen par l'armée combinée de l'Empire et de l'Electorat de Bavière, sous les ordres des généraux de *Hatzfeld*, *Lorraine* et *Mercy*, le 24 novembre 1643.

I. Force et position de l'armée française-weimarienne.

Après la prise de Rothweil le 18 novembre par les Français commandés par le comte de *Guebriant*, qui mourut peu de temps après à la suite d'un coup de feu qu'il reçut à cette occasion, l'armée française-weimarienne prend des cantonnements dans les environs de Tuttlingen.

L'avant-garde, sous les ordres du général *Rosa*, est composée de
8 régiments à cheval,
2 régiments de dragons,
3 régiments à pied,
et se trouve à Muhlheim et dans le voisinage de ce lieu.

Vte Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Ueberfall von Tuttlingen.
Ueberfall von Cremona.
Belagerung von Lille.
Erstürmung von Gross-Glogau.
Belagerung von Ingolstadt.
Treffen bei Lodi.
Schlacht bei Würzburg.
Treffen bei Emmendingen.
Schlacht bei Arcole.
— — Rivoli.
Belagerung von Saragossa.
— — Valencia.
Schlacht bei Mojaisk.
Schlacht bei Montereau.

Ueberfall von Tuttlingen, durch die vereinigte Reichs- und Kurbaiersche Armee unter den Generalen von *Hatzfeld*, *Lothringen* und *Mercy*, den 24. November 1643.

I. Stärke und Aufstellung der Französisch-Weimar'schen Armee.

Nach der Einnahme von Rothweil den 18. November durch die Franzosen unter dem Grafen von *Guebriant*, welcher in Folge einer bei dieser Gelegenheit erhaltenen Schusswunde bald darauf starb, bezieht das französisch-weimars'che Heer Cantonnirungen in der Umgegend von Tuttlingen.

Die Vorhut unter dem Generale *Rosa*, bestehend aus 8 Regimentern zu Pferde,
2 Regimentern Dragoner,
3 Regimentern zu Fusse,
liegt in Mühlheim und der nächsten Umgegend.

Le quartier-général, toute l'artillerie et 2 régiments d'infanterie sont dans Tuttlingen.

Le lieutenant-général français *Ranzau*, avec environ 8000 hommes, infanterie et cavalerie, est posté à Mœhringen et dans la contrée voisine.

L'armée française-weimarienne est formée des corps suivants:

A. Troupes de Weimar:

25 compag. de cavalerie allemande, 2 régiments de dragons, 12 régiments d'infanterie,	10000 hommes.

B. Troupes françaises:

8 régiments à cheval, 6 régiments à pied,	8000 hommes
	18000 hommes.

II. Plan d'attaque des Alliés.

Dans le quartier-général de l'armée impériale et bavaroise, établi à Balingen, le duc *Charles* de *Lorraine*, le feldmaréchal-impérial de *Hatzfeld* et le feldmaréchal-bavarois de *Mercy*, adoptant la proposition du colonel *Holz*, quartier-maître général, prennent la résolution ou d'attaquer l'ennemi dans ses cantonnements, ou de se mesurer avec lui en rase campagne. C'est à ce but que l'armée des Alliés, forte d'environ 20000 hommes, passe le Danube près de Sigmaringen, envoie tout son bagage à Riedlingen, et se porte ensuite en avant par Mœskirch vers Tuttlingen.

III. Cours de la surprise.

1) A Mœskirch, où l'armée impériale et bavaroise a passé la nuit, on apprend par des prisonniers amenés, que l'ennemi est en parfaite sécurité dans ses cantonnements, et songe à y séjourner encore 3 à 4 jours.

Le 24 novembre, à la pointe du jour, l'armée impériale et bavaroise continue, dans un profond silence, sa marche vers Muhlheim et Tuttlingen. Le général *Jean* de *Werth* commande l'avant-garde, forte d'environ 1500 cavaliers et de 600 mousquetaires. On fait halte

Das Hauptquartier, sämmtliches Geschütz und 2 Infanterie-Regimenter in Tuttlingen.

Der französische Generallieutenant *Ranzau* mit etwa 8000 Mann, theils Reiterei, theils Fussvolk zu Möhringen und in der Umgegend.

Das französisch-weimars'che Heer besteht aus folgenden Abtheilungen:

A. Weimar'sche Truppen.

25 Compagnien deutsche Reiter, 2 Regimenter Dragoner, 12 Haufen (Regim.) Infanterie	10000 Mann.

B. Französische Truppen.

8 Regimenter zu Pferde, 6 Regimenter zu Fusse	8000 Mann.
	18000 Mann.

II. Angriffsplan der Verbündeten.

In dem Hauptquartiere der Reichs- und Kurbaier'schen Armee zu Balingen wird von dem Herzoge *Carl* von *Lothringen*, dem kaiserlichen Feldmarschall von *Hatzfeld* und dem baier'schen Feldmarschall von *Mercy* auf den Vorschlag des Generalquartiermeisters, Obristen von *Holz*, beschlossen, den Feind entweder in seinen Cantonnirungen zu überfallen, oder sich mit ihm im offenen Felde zu schlagen. In dieser Absicht überschreitet das Heer der Verbündeten, dessen Stärke etwa 20,000 Mann betragen mag, bei Sigmaringen die Donau, schickt sämmtliches Gepäcke nach Riedlingen und rückt sofort über Mösskirch gegen Tuttlingen vor.

III. Verlauf des Ueberfalls.

1) Zu Mösskirch, wo das kaiserlich-baiersche Heer übernachtet hat, trifft durch eingebrachte Gefangene die Nachricht ein, dass der Feind in vollkommener Sicherheit in seinen Cantonnirungen liege, und noch 3 — 4 Tage sich in denselben aufzuhalten gedenke.

Am 24. November mit Tagesanbruch setzt das kaiserlich-baiersche Heer in aller Stille seinen Marsch gegen Mühlheim und Tuttlingen fort. General *Johann* von *Werth* führt die aus etwa 1500 Reitern und 600 Musketieren

près de Neuhausen ob Eck, et l'on concentre toute l'armée (*AA*).

2) A 3 heurs de l'après-midi, l'armée impériale et bavaroise (*BB*) débouche de la forêt par une neige abondante, et s'approche de Tuttlingen.

Jean de Werth, à la tête de l'avant-garde, se jette sur le parc d'artillerie des troupes de Weimar, établi (*CC*) avec une faible garde près de Tuttlingen, et s'en rend maître. Pendant qu'il tourne les pièces enlevées contre Tuttlingen, la ville est investie par la cavalerie sur les deux rives du Danube (*DD*), et le château de Honberg, occupé par les Français, est emporté après une faible résistance.

3) Le général *Rosa*, sur la rive gauche du Danube, cherche avec ses troupes à porter du secours (*EE*) au quartier-général à Tuttlingen. Mais le feld-maréchal *Hatzfeld*, qui a franchi le Danube près do *F*, marche à sa rencontre avec sa cavalerie (*GG*); sur quoi *Rosa* s'enfuit au plus vite. Son infanterie, rejointe par *Hatzfeld*, est battue, et en partie faite prisonnière, en partie totalement enfoncée. Tout son bagage tombe dans les mains des Impériaux.

4) Le général de *Werth*, avec un corps considérable, se porte sur les deux rives du Danube vers Moehringen (*JJ*), investit de tous côtés cette petite ville, culbute quelques régiments français, qui cherchaient à se faire jour sur la rive droite, fait ériger une batterie (*H*) sur la rive gauche, et canonne Moehringen jusqu'à l'entrée de la nuit. Les Français, qui se défendent opiniâtrement, restent cernés toute la nuit dans Moehringen. Les ennemis dispersés sont poursuivis dans toutes les directions par la cavalerie.

5) Dans la matinée du 25 novembre, tous les généraux et toutes les troupes qui se trouvent dans Tuttlingen se rendent à discrétion. 7 régiments français éprouvent le même sort dans Moehringen. La cavalerie française est rejointe dans sa retraite par le colonel *Spork*; elle est

bestehende Vorhut. Bei Neuhausen ob Eck wird Halt gemacht, und das ganze Heer gesammelt (*AA*).

2) Nachmittags um 3 Uhr debouchirt das kaiserlich-lich-baiersche Heer (*BB*) aus dem Walde unter einem heftigen Schneegestöber und nähert sich Tuttlingen.

Johann von *Werth* stürzt sich mit der Vorhut auf den weimarschen Geschützpark, der unter geringer Bewachung bei Tuttlingen aufgefahren ist (*CC*), und bemächtigt sich desselben; während er die genommenen Geschütze gegen Tuttlingen wendet, wird diese Stadt von der Reiterei auf beiden Ufern der Donau (*DD*) eingeschlossen, und das von den Franzosen besetzte Schloss Honberg ohne grossen Widerstand genommen.

3) General *Rosa* sucht mit seinen Truppen auf dem linken Donauufer dem Hauptquartier in Tuttlingen Hülfe zu bringen (*EE*). Allein Feldmarschall *Hatzfeld*, welcher bei *F*. die Donau überschritten hat, geht ihm mit seiner Reiterei (*GG*) entgegen, worauf *Rosa* sich zur schleunigen Flucht wendet. Sein Fussvolk wird von *Hatzfeld* eingeholt, geschlagen und theils gefangen, theils gänzlich auseinander gesprengt. Sein ganzes Gepäcke fällt den Kaiserlichen in die Hände.

4) General von *Werth* wendet sich mit einem starken Corps auf beiden Ufern der Donau gegen Möhringen (*JJ*), schliesst dieses Städtchen von allen Seiten ein, wirft einige französische Regimenter, welche auf dem rechten Ufer sich durchzuschlagen suchen, zurück, lässt auf dem linken Ufer eine Batterie (*H*) auffahren, und beschiesst Möhringen bis zum Einbruche der Nacht. Die Franzosen, welche sich hartnäckig vertheidigen, bleiben die Nacht durch in Möhringen eingeschlossen. Nach allen Richtungen werden die zersprengten Feinde durch Reiterei verfolgt.

5) Am 25. November Morgens ergeben sich sämmtliche feindliche Generale und Truppen in Tuttlingen auf Gnade und Ungnade. Gleiches Schicksal haben 7 französische Regimenter in Möhringen. Die französische Reiterei wird von dem Obristen *Spork* auf dem Rückzuge eingeholt,

Digitized by Google

culbutée et perd beaucoup de prisonniers. La nuit seule vient mettre, sur tous les points, un terme à la poursuite, et sauve les ennemis d'une déroute complète.

Le général *Rosa* parvient avec une partie de son corps à se sauver à Rothweil.

IV. Résultat de la surprise.

L'armée française-weimarienne perd en tués et blessés 4000 hommes, en prisonniers 7000 hommes; parmi les derniers se trouvent en officiers:

8 généraux,
9 colonels,
12 officiers supérieurs,
240 officiers subalternes.

Le butin en canons, caissons, bagage et argent est extrêmement riche. La perte de l'armée impériale et bavaroise est en proportion très faible.

Prise par surprise de Crémone, par les Impériaux sous les ordres du prince *Eugène* de *Savoie* dans la nuit du 31 janvier au 1er février 1702.

1) Au commencement de l'année 1702, une armée française, forte de 61 bataillons et de 80 escadrons (39000 hommes), se trouve en quartiers d'hiver près de l'Adda. Le maréchal *Villeroi*, commandant de cette armée, est dans la forteresse de Crémone avec une garnison de 7000 à 8000 hommes.

L'armée impériale, composée de 17 bataillons et de 12 escadrons (10000 hommes), sous les ordres du prince *Eugène* de *Savoie*, est cantonnée entre le Mincio et le Pô, et a poussé ses avant-postes jusqu'à Ustiano sur l'Oglio.

2) Le prince *Eugène* de *Savoie* est parvenu à entretenir des intelligences avec un des habitants de Crémone. *Gozoli*, prêtre attaché à la

geworfen und ihr viele Gefangene abgenommen. Nur die Nacht setzt dem Verfolgen auf allen Punkten ein Ziel und rettet die Feinde von einer gänzlichen Niederlage.

General *Rosa* entkommt mit einem Theile seines Corps nach Rothweil.

IV. Resultat des Ueberfalls.

Die französisch-weimar'sche Armee verliert an Todten und Verwundeten 4000 Mann, an Gefangenen 7000 Mann; unter diesen letztern befinden sich an Offizieren:

8 Generale,
9 Obristen,
12 Stabsoffiziere,
240 Subalternoffiziere.

Die Beute an Geschütz, Wagen, Gepäcke und Geld ist überaus reich; der Verlust der kaiserlich-baier'schen Armee verhältnissmässig sehr gering.

Ueberfall von Cremona durch die Kaiserlichen unter dem Prinzen *Eugen* von *Savoyen* in der Nacht vom 31. Januar auf den 1. Februar 1702.

1) Zu Anfang des Jahres 1702 liegt ein französisches Heer von 61 Bataillonen und 80 Schwadronen (39000 Mann), an der Adda in Winterquartieren. In der Festung Cremona befindet sich Marschal *Villeroi*, der Befehlshaber dieses Heeres, mit einer Besatzung von 7000 — 8000 Mann.

Das kaiserliche Heer, bestehend aus 17 Bataillonen und 12 Schwadronen (10000 Mann), unter dem Prinzen *Eugen* von *Savoyen* ist zwischen dem Mincio und dem Po cantonnirt und hat seine Vorposten bis Ustiano am Oglio vorpoussirt.

2) Dem Prinzen *Eugen* von *Savoyen* ist es gelungen, Verständnisse mit einem der Einwohner von Cremona anzuknüpfen. *Gozoli*, Priester

Digitized by Google

paroisse Santa Maria Canova, et demeurant tout près de cette église, dans le voisinage de laquelle se trouve un aqueduc qui mène au fossé, fait au prince *Eugène* la proposition d'introduire, par cet aqueduc, des troupes dans sa cave, et de là dans la ville. Le prince *Eugène* accueille cette proposition avec joie, envoie dans la ville quelques mineurs déguisés en paysans, et fait secrètement creuser par eux un passage souterrain de la cave à l'aqueduc.

3) Dans la nuit du 31 janvier au 1er février, le prince *Eugène*, avec 3000 grenadiers, 1000 cuirassiers et quelques hussards, s'approche de la forteresse sur la route de Ustiano. Le prince *Thomas* de *Vaudemont* a ordre de s'emparer avec 3000 hommes, en partant de Fiorenzuolo sur la rive droite du Pô, de la tête du pont et du pont de bateaux de Crémone.

Le prince *Eugène*, arrivé à peu près à 1000 pas de distance du point (*a*) fixé pour le passage, fait faire halte, et envoie 400 hommes en avant sous les ordres du lieutenant-colonel *Kuffstein* et du major *Hoffmann*, pour passer le fossé et pour s'introduire, par l'aqueduc, dans l'intérieur de la forteresse. Cette commission est exécutée dans le plus grand silence. Le major *Hoffmann* prend à gauche, massacre la garde de la porte S.te Madeleine, et ouvre cette porte. La même chose a lieu à la porte de la Toussaint. A l'une et à l'autre de ces deux portes on descend les ponts-levis. La cavalerie, commandée par le colonel *Freyberg*, le lieutenant colonel *Mercy* et le major *Nazari* pénètre par ces portes, et a ordre de traverser la ville en toute hâte pour aller s'assurer de la porte du Pô.

4) Aussitôt que le prince *Eugène* a reçu la nouvelle que sa cavalerie est arrivée à la porte du Pô, il fait avec le reste de ses troupes son entrée par les deux portes ouvertes. Une colonne d'Impériaux s'est portée, dans cet intervalle, jusque sur la place Sabatina, et s'y est emparée du corps-de-garde, où elle a fait prisonniers sans coup férir 50 hommes avec 4 pièces. Ce n'est que quand le jour commence à poindre,

an der Kirche Santa Maria Canova, der dicht bei dieser Kirche wohnt, in deren Nähe sich ein Wasserabfluss befindet, der in den Graben führt, macht dem Prinzen *Eugen* den Vorschlag, durch diesen Wasserabfluss in seinen Keller und von da in die Stadt Truppen einzuführen. Prinz *Eugen* nimmt diesen Vorschlag mit Freuden an, sendet einige Mineurs als Bauern verkleidet in die Stadt und lässt durch diese ins Geheim einen unterirdischen Gang von dem Keller nach dem Wasserabflusse graben.

3) In der Nacht vom 31. Januar auf den 1. Februar nähert sich Prinz *Eugen* mit 3000 Grenadieren, 1000 Kürassiren und einigen Husaren auf der Strasse von Ustiano der Festung. Prinz *Thomas* von *Vaudemont* hat Befehl, mit 3000 Mann auf dem rechten Ufer des Po von Fiorenzuolo aus sich des Brückenkopfs und der Schiffbrücke von Cremona zu bemächtigen.

Prinz *Eugen*, etwa 1000 Schritte von dem zum Durchgange bestimmten Punkte (*a*) angelangt, lässt Halt machen und sendet 400 Mann unter dem Oberstlieutenant *Kuffstein*, und dem Major *Hoffmann* voraus, um den Graben zu überschreiten und sich durch die Wasserleitung in das Innere der Festung zu schleichen. Dieser Auftrag ward in aller Stille vollzogen. Major *Hoffmann* wendet sich links, macht die Wache des St. Magdalenenthores nieder, und öffnet dasselbe. Ebendasselbe gelingt auch bei dem Allerheiligenthore. An beiden werden die Zugbrücken niedergelassen. Die Reiterei unter dem Oberst *Freyberg*, dem Oberstlieutenant *Mercy* und dem Major *Nazari* dringt durch diese Thore ein und hat Befehl, in möglichster Schnelligkeit die Stadt zu durchziehen und sich des Po-Thores zu versichern.

4) Sobald Prinz *Eugen* die Nachricht erhält, dass seine Reiterei sich durch die Stadt gegen das Pothor bewege, rückt er mit dem Reste durch die beiden offenen Thore nach. Eine Colonne der Kaiserlichen ist unterdessen bis auf den Sabatinaplatz vorgedrungen, und hat sich dort der Hauptwache bemächtigt, wo sie 4 Geschütze und 50 Mann ohne allen Widerstand gefangen nimmt. Erst als der Tag anbricht, verbreitet

Digitized by Google

qu'il se répand dans toute la ville, parmi la garnison consternée, la nouvelle de l'irruption de l'ennemi. Le maréchal *Villeroi* a à peine le temps de brûler ses papiers, et de quitter sa demeure (5); arrivé sur la place du marché, il est fait prisonnier par les Impériaux. Le lieutenant-général français *Crenan* partage le même sort. Tous deux sont conduits hors de la ville avec plusieurs autres officiers supérieurs captifs.

5) Les généraux français *Revel* et *Praslin* parviennent à se réfugier dans la citadelle (14), et à y réunir le plus de troupes que possible (*DD*). Sur d'autres points de la ville, les Français se rallient aussi en troupes de 40 à 50 hommes. Un bataillon du régiment Royal des Vaisseaux, auquel se joignent bientôt 300 hommes du régiment Médoc sous les ordres du général d'Arennes, trouvant la place Sabatina déjà occupée, rebrousse chemin et se porte vers la maison du prêtre Gozoli (*AA*), où il fait 300 Impériaux prisonniers, dont il massacre une partie, et conduit le reste à la citadelle.

6) Le succès de toute l'entreprise du prince *Eugène* dépend de l'occupation de la porte du Pô. Le lieutenant-colonel *Mercy*, à la tête de sa cavalerie (*g*), est bien parvenu à pénétrer jusqu'à cette porte, et s'est posté entre elle et les casernes (18) qui se trouvent dans le voisinage; mais la porte elle-même est défendue par une garde de 35 hommes (*B*), commandée par un capitaine, avec tant de vigueur derrière des barricades érigées à la hâte, que *Mercy*, même après avoir été renforcé par quelque infanterie impériale, ne peut se rendre maître de cette porte.

Pendant ce combat, les 2 régiments irlandais Dillon et Dubourg se sont ralliés, et s'avancent des rues adjacentes (*CC*) vers la porte du Pô, contre laquelle ils acculent les Impériaux. Sept pièces de 24 dont ces derniers s'étaient emparés, leur sont de rechef enlevées. *Mercy* reçoit une blessure. Le prince *Eugène*, instruit de ce qui se passe, détache le colonel *Freyberg* avec un régiment de cuirassiers pour attaquer les Irlandais, une tentative préalable de les engager à prendre service

sich bei der in der ganzen Stadt zerstreuten Besatzung die Nachricht von dem Eindringen des Feindes. Marschall *Villeroi* hat kaum Zeit seine Papiere zu verbrennen, und seine Wohnung (5) zu verlassen, als er, auf dem Marktplatz angelangt, von den Kaiserlichen gefangen wird. Gleiches Schicksal hat der französische Generallieutenant *Crenan*. Beide, nebst noch mehrern gefangenen höheren Offizieren werden aus der Stadt abgeführt.

5) Den französischen Generalen *Revel* und *Praslin* gelingt es, nach der Citadelle (14) zu eilen, und dort so viele Truppen als möglich (*DD*) zu sammeln. Auch auf andern Punkten der Stadt vereinigen sich die Franzosen in Trupps von 40 — 50 Mann. Ein Bataillon vom Regimente Royale des Vaisseaux, dem sich bald 300 Mann vom Regimente Medoc unter dem General d'Arennes anschliessen, wendet sich, da es den Sabatinaplatz bereits besezt findet, rückwärts gegen das Haus des Priesters Gozoli (*AA*) und nimmt dort 300 Kaiserliche gefangen, von denen ein Theil niedergemacht, der Rest auf die Citadelle geführt wird.

6) Der Erfolg der ganzen Unternehmung des Prinzen *Eugen* hängt von der Besetzung des Po-Thores ab. Oberstlieutenant *Mercy* ist zwar an der Spitze seiner Reiterei (*g*) bis an dieses Thor vorgedrungen und hat sich zwischen demselben und den dortigen Casernen (18) aufgestellt. Das Thor selbst aber vertheidigt eine Wache von 1 Hauptmann und 35 Mann (*B*) so hartnäckig hinter schnell errichteten Barricaden, dass sich *Mercy*, selbst als einige kaiserliche Infanterie bei ihm anlangt, desselben nicht zu bemächtigen vermag.

Während dieses Kampfes haben sich die 2 irländischen Regimenter Dillon und Dubourg gesammelt, und reiten aus den angrenzenden Strassen (*CC* gegen das Po-Thor vor, gegen welches sie die Kaiserlichen zurückdrängen. Sieben 24Pfündter, deren sich die letztern bemächtiget hatten, werden ihnen wieder abgenommen und gegen sie gerichtet. *Mercy* wird verwundet. — Prinz *Eugen*, hiervon benachrichtigt, sendet den Oberst *Freyberg* mit einem Kürassierregimente zum (Angriffe

parmi les Impériaux ayant échoué. Les cuirassiers impériaux sont culbutés, et le colonel *Freyberg* reste sur la place.

7) Le prince *Vaudemont*, qui, retenu par les mauvais chemins, n'arrive que dans ce moment devant la tête de pont (*bb*), la trouve à la vérité abandonnée par les Français; mais le pont a été livré aux flammes, et le prince se trouve par là hors d'état de franchir le Pô. Le prince *Eugène*, qui s'aperçoit alors qu'une partie de son projet est manquée, convoque le magistrat à l'hôtel de ville, et exige que la bourgeoise se déclare en faveur des Impériaux contre les Français. Mais le magistrat répond qu'il ne pourra prendre un parti que lorsque les Impériaux seront entièrement maîtres de la ville. Cette déclaration, l'épuisement des troupes impériales après une marche de nuit, et un combat qui a duré plus de 10 heures, enfin le manque de munitions, décident le prince *Eugène* à songer à la retraite. La cavalerie (*d*) la commence à 5 heures du soir; l'infanterie (*e*) la suit par la porte St.[e] Marguerite, où elle est vivement poursuivie par les Français. Le régiment de dragons français *Fimarcon* se distingue surtout dans cette poursuite.

8) La perte qu'éprouvèrent les Français dans cette journée se monte à 1200 morts et blessés et à 400 prisonniers, parmi lesquels se trouvent près de 80 officiers et 7 étendards.

Les Impériaux comptent 381 morts et blessés et 430 prisonniers, dont 36 officiers.

Siége de Lille,

par le prince *Eugène* de *Savoie*, du 13 août au 9 septembre 1708.

(Guerre de succession au trône d'Espagne.)

1) Le maréchal *Boufflers* commande dans la forteresse française de Lille. La garnison est de 16 bataillons et de 9 escadrons, ensemble 16000 hommes. La place est suffisamment pourvue de toutes sortes de munitions.

der Irländer ab, nachdem ein Versuch, sie zum Uebertritt in kaiserliche Dienste zu verleiten, misslungen ist. Die kais. Kuirassiere werden geworfen und Oberst *Freyberg* getödtet.

7) Prinz *Vaudemont*, der wegen schlechter Wege jetzt erst vor dem Brükenkopfe (*bb*) anlangt, findet diesen zwar von den Franzosen verlassen, allein die Brücke in Brand gesteckt und sieht sich daher ausser Stande, den Po zu überschreiten. Prinz *Eugen*, der jezt einsieht, dass ein Theil seines Anschlages misslungen ist, lässt den Stadtmagistrat auf das Rathhaus berufen, und verlangt, dass sich die Bürgerschaft für den Kaiser und gegen die Franzosen erkläre. Allein der Magistrat erwiedert, dass er sich erst entscheiden könne, wenn die Kaiserlichen sich gänzlich der Stadt bemächtigt haben würden. Diese Erklärung, ferner die Ermüdung der kaiserlichen Truppen nach einem Nachtmarsche und einem mehr als 10stündigen Gefechte, endlich der Mangel an Munition, bestimmen den Prinzen *Eugen*, an den Rückzug zu denken. Die Reiterei (*d*) eröffnet denselben Abends 5 Uhr, das Fussvolk (*e*) folgt ihr durch das Thor Sta. Margaretha, auf welchem Wege es durch die Franzosen lebhaft verfolgt wird, wobei sich besonders das französische Dragoner-Regiment *Fimarcon* auszeichnet.

8) Der Verlust der Franzosen an diesem Tage beläuft sich auf 1200 Todte und Verwundete und 400 Gefangene, worunter sich gegen 80 Offiziere, und 7 Standarten befinden.

Die Kaiserlichen zählen 381 Todte und Verwundete und 430 Gefangene, worunter 36 Offiziere.

Belagerung von Lille,

durch den Prinzen *Eugen* von *Savoyen*, vom 13. August bis zum 9. September 1708.

(Spanischer Erbfolgekrieg.)

1) In der französischen Festung Lille befehligt der Marschall *Boufflers*. Die Besatzung besteht aus 16 Bataillonen und 9 Schwadronen, zusammen aus 16000 Mann. Die Festung ist mit allen Kriegsbedürfnissen hinreichend versehen.

Digitized by Google

2) Les Alliés (Anglais, Autrichiens, Hanovriens, Hessois, Danois, Hollandais, Prussiens et Palatins) en possession des places fortes Ath, Oudenarde, Menin et Bruxelles, entreprennent de faire le siége de Lille. Le prince *Eugène* de *Savoie*, à la disposition duquel se trouvent 50 bataillons, 90 escadrons, ensemble 50000 hommes, dirige cette entreprise. Le duc de *Marlborough*, qui, avec 70000 hommes, occupe 6 passages de l'Escaut, protége le siége contre les armées françaises sous les ordres des ducs de *Bourgogne*, de *Vendôme* et de *Berwik*.

Le parc de siége du prince *Eugène* consiste en 120 pièces de gros calibre, 60 mortiers et obusiers, et 3000 caissons.

3) Le 13 août, l'armée des Alliés, sous les ordres du prince *Eugène*, arrive, venant de Menin, à la Marque et à la Deule inférieure. Le 14, elle occupe la position suivante:

AA) *Aile droite*, entre l'abbaye de Loo et la Marque.

BB) *Centre*, depuis le pont de la Marque jusqu'au village de Flers sur la route de Tournay.

CC) *Aile gauche*, de la route de Tournay jusqu'au village de Los à la Deule supérieure.

Toutes les troupes se mettent aussitôt à travailler à la ligne de circonvallation.

E) Le quartier-général du prince *Eugène* est dans l'abbaye de Loo.

F) Le parc d'artillerie se trouve près du pont de la Marque.

Le 20 août, le prince *Eugène* fait une reconnaissance, et le front nord-est, à droite et à gauche de la route de Menin, est destiné à commencer l'attaque.

4) Le 21 août, le prince *Eugène* ordonne les dispositions suivantes pour l'attaque:

10 bataillons, sous les ordres d'un lieutenant-général, de deux généraux-majors, sont, avec 4000 ouvriers, commandés chaque jour pour les travaux de tranchée. Ils sont relevés à 4 heures de l'après midi. Les troupes reçoivent chaque fois un ordre particulier pour l'attaque. Le service de la tranchée est fixé par un réglement particulier, afin qu'il n'y ait jamais manque soit de matériel, soit d'ouvriers.

2) Die Verbündeten (Engländer, Oesterreicher, Hanoveraner, Hessen, Dänen, Holländer, Preussen und Pfälzer), im Besitze der festen Städte Ath, Oudenarde, Menin und Brüssel, beschliessen die Belagerung von Lille. Prinz *Eugen* von *Savoyen*, dem 50 Bataillone, 90 Schwadronen, zusammen 50000 Mann untergeordnet werden, leitet diese Unternehmung. Der Herzog von *Marlborough*, der mit 70000 Mann 6 Uebergänge über die Schelde besetzt hat, deckt die Belagerung gegen die französischen Heere unter den Herzogen von *Burgund*, *Vendôme* und *Berwik*.

Der Belagerungspark des Prinzen *Eugen* besteht aus 120 schweren Kanonen, 60 Mörsern und Haubitzen und 3000 Munitionswagen.

3) Am 13. August trift das Heer der Verbündeten unter dem Prinzen *Eugen*, von Menin kommend, an der Marque und der untern Deule ein. Am 14. bezieht es folgende Stellung:

AA) Rechter Flügel, zwischen der Abtey von Loo und der Marque.

BB) Mitte, von der Brücke über die Marque bis zu dem Dorfe Flers an der Strasse nach Tournay.

CC) Linker Flügel, von der Strasse nach Tournay bis zu dem Dorfe Los an der obern Deule.

Von sämmtlichen Truppen wird sogleich an der Circumvallations-Linie gearbeitet.

E) Das Hauptquartier des Prinzen *Eugen* ist in der Abtey von Loo.

F) Der Artilleriepark steht bei der Brücke über die Marque.

Am 20. August wird von dem Prinzen *Eugen* eine Recognoszierung ausgeführt, und die nordöstliche Front rechts und links der Strasse nach Menin zum Angriffe bestimmt.

4) Am 21. August ertheilt Prinz *Eugen* folgende allgemeine Angriffs-Disposition:

Zu den Transcheearbeiten werden jeden Tag 10 Bataillone unter einem Generallieutenant, 2 Generalmajoren, und überdiess 4000 Arbeiter commandirt. Die Ablösung geschieht Nachmittags 4 Uhr. Zu den Angriffen werden die Truppen jedesmal besonders commandirt. Der Transcheedienst wird durch ein besonderes Reglement bestimmt, damit es zu keiner Zeit weder an Material, noch an Arbeitern fehlt.

5) Dans la soirée du 22 août, le prince *Eugène* fait ouvrir les tranchées. On en forme deux: celle de *l'aile droite* sur la rive gauche de la Deule (*GG*), vis-à-vis de la porte St. André, sous la conduite de *Roques*, directeur du génie; et celle de *l'aile gauche* sur la rive droite de la Deule (*HH*), vis-à-vis des portes St. Maurice et St.[e] Magdelaine, sous la conduite du directeur du génie *Mey*.

6) Le 23 août, le maréchal de *Boufflers* fait une sortie sur les ouvriers de l'ennemi, et fait prisonnier le lieutenant-général *Pettendorf*. Les Alliés jettent sur la Deule les ponts *J* et *K*, et commencent à ériger la batterie *L* de 40 canons. Le 24, la batterie *M* ouvre son feu contre la chapelle *N*, qui est enlevée d'assaut pendant la nuit par les Alliés. Les Français abandonnent de plein gré la maison retranchée *O*.

Le 25 août, on construit les batteries *P*, qui commencent leur feu dans la nuit du 26 août. Les Alliés se rendent maîtres de la chapelle St.[e] Magdelaine *Q*. Sortie inutile faite par les Français contre cette chapelle.

7) Dans la nuit du $^{26}/_{27}$ août, on ouvre la seconde parallèle, et, dans la matinée du 27, les batteries *RR* commencent à jouer. Le pont *T* jeté sur la Deule établit la communication entre les deux attaques. Le 29 août, les Alliés emportent d'assaut le moulin à vent retranché *U*. Le maréchal *Boufflers* fait attaquer ce poste dans la soirée par deux bataillons français; mais il ne peut s'y maintenir, et il fait mettre le feu au moulin. La canonnade continue toute la nuit du $^{29}/_{30}$ août.

Les Alliés profitent du temps qui s'écoule jusqu'au 31 août, pour pénétrer, au moyen de la sape, à droite et à gauche vers les pointes des ouvrages à corne. Vu les pertes considérables qu'ils font, les Alliés emploient chaque jour, à partir du 1 septembre, 11 bataillons au service de la tranchée. Le nombre des batteries est considérablement augmenté, et, le 3 septembre, il y a 120 canons et 80 mortiers qui jouent contre le front attaqué.

5) Am Abend des 22. August lässt Prinz *Eugen* die Laufgräben eröffnen. Es werden zwei Laufgräben formirt: der des rechten Flügels auf dem linken Deuleufer (*GG*), dem St. Andreasthore gegenüber, unter der Leitung des Geniedirectors *Roques*; und der des linken Flügels auf dem rechten Deuleufer (*HH*), den Thoren St. Moriz und St. Magdalena gegenüber, unter dem Geniedirector *Mey*.

6) Am 23. August macht Marschal *Boufflers* einen Ausfall gegen die feindlichen Arbeiten und nimmt den Generallieutenant *Pettendorf* gefangen. Von den Verbündeten werden die Brücken *J* und *K* über die Deule geschlagen und die Batterie *L* zu 40 Kanonen angefangen. Am 24. eröffnet die Batterie *M* ihr Feuer gegen die Kapelle *N*, die in der Nacht von den Verbündeten mit Sturm genommen wird. Das verschanzte Haus *O* wird von den Franzosen freiwillig verlassen.

Am 25. August werden die Batterien *P* aufgeworfen, die ihr Feuer in der Nacht auf den 26. August eröffnen. Die Verbündeten bemächtigen sich der St. Magdalenen-Kapelle *Q*. Vergeblicher Ausfall der Franzosen gegen dieselbe.

7) In der Nacht vom $^{26}/_{27}$ August wird die zweite Parallele eröffnet, und am Morgen des 27. beginnen die Batterien *RR* ihr Feuer. Die Brücke *T* über die Deule stellt die Verbindung zwischen beiden Angriffen her. Am 29. August wird die verschanzte Windmühle *U* von den Verbündeten mit Sturm genommen. Marschall *Boufflers* lässt zwar diesen Posten durch zwei französische Bataillone am Abende wieder angreifen, kann sich jedoch nicht darin behaupten und steckt die Windmühle in Brand. Das Geschützfeuer dauert die ganze Nacht vom $^{29}/_{30}$ August fort.

Die Zeit bis zum 31. August wird von den Verbündeten benützt, um mittelst der Sappe rechts und links gegen die Spitzen der beiden Hornwerke vorzudringen. Wegen des beträchtlichen Verlustes der Verbündeten, werden vom 1. September an täglich 11 Bataillone zum Transcheedienste verwendet. Die Zahl der Batterien wird beträchtlich vermehrt, und am 3. September spielen 120 Kanonen und 80 Mörser gegen die angegriffene Fronte.

Digitized by Google

8) A la nouvelle que le duc de *Bourgogne* arrive de Gand pour débloquer Lille, le prince *Eugène* renforce le 5 septembre l'armée d'observation sous les ordres de *Morlborough* de 25 bataillons et de 76 escadrons; mais ces troupes rentrent dès le lendemain dans le camp. Tandis qu'au moyen de la sape, les Alliés s'approchent de la contrescarpe des deux ouvrages à corne, le duc de *Bourgogne* fait, le 31 août, sa jonction avec le maréchal de *Berwick* dans le voisinage de Tournay, et se décide, à la tête de 143 bataillons, de 250 escadrons et de 200 bouches à feu, ensemble 96000 hommes, à faire une tentative de débloquer Lille. Il passe l'Escaut, et se porte au-delà d'Orchie et de Mons en Puelle, pour avancer entre la Marque et la Deule contre Lille, en partant du sud-ouest.

Mais *Marlborough*, qui a pénétré l'intention du duc de *Bourgogne*, l'a prévenu, et a pris position (*VV*) le 4 septembre entre les villages de Noyelles et d'Enclos, où il est couvert par une ligne continue d'ouvrages de terre. Il a fait surtout fortement retrancher le village d'Entiers, situé un peu plus avant.

9) Le mauvais état des chemins retarde la marche de l'armée française commandée par le duc de *Bourgogne* à un tel point, que ce n'est que le 10 septembre qu'il passe la Marque, et qu'il prend position (*WW*) vis à-vis des Alliés entre les villages de Seclin, Phalempin, Avelin et Ennevelin.

Le 11 septembre, le prince *Eugène* arrive, avec le renfort précédemment annoncé, au camp de *Morlborough*. Les Français retranchent le village de Seclin (*X*). Après avoir fait une reconnaissance, le duc de *Bourgogne* reconnaît la force de la position des Alliés, et se borne en conséquence à canonner le village d'Entiers les 13 et 14 septembre. Le lendemain, le duc de *Bourgogne*, après avoir tenu un conseil de guerre, abandonne sa position, et bat en retraite au-delà de l'Escaut.

10) Dans ces entrefaites, l'armée de siége continue ses opérations. Le 6 septembre, les Alliés se

8) Auf die Nachricht, dass der Herzog von *Burgund* von Gent aus zum Entsatze von Lille nahe, verstärkt Prinz *Eugen* am 5. September die Observationsarmee unter *Marlborough* durch 25 Bataillone und 76 Schwadronen, welche Truppen jedoch schon am folgenden Tage wieder im Lager einrücken. Während sich die Belagerer mittelst der Sappe der Contrescarpe der beiden Hornwerke nähern, vereinigt sich der Herzog von *Burgund* mit dem Marschalle *Berwick* am 31. August in der Nähe von Tournay und beschliesst sofort an der Spitze von 143 Bataillonen, 250 Schwadronen und 200 Geschützen, zusammen von 96000 Mann, einen Versuch zum Entsatze von Lille zu wagen. Er überschreitet die Schelde und rückt über Orchie und Mons en Puelle, um zwischen der Marque und der Deule von der südwestlichen Seite aus gegen Lille vorzudringen.

Allein *Marlborough* die Absicht des Herzogs von *Burgund* durchschauend, ist diesem zuvorgekommen, und hat am 4. September zwischen den Dörfern Noyelles und Enclos Stellung (*VV*) genommen, wo er sich durch eine zusammenhängende Linie von Erdwerken deckt. Besonders stark wird das etwas vorliegende Dorf Entiers verschanzt.

9) Schlechte Wege verzögern den Marsch des französischen Heeres unter dem Herzoge von *Burgund* so sehr, dass es erst am 10. September die Marque überschreitet, und zwischen den Dörfern Seclin, Phalempin, Avelin und Ennevelin, den Verbündeten gegenüber Stellung (*WW*) nimmt.

Am 11. September trift Prinz *Eugen* mit dem früher bestimmten Verstärkungscorps in *Morlboroughs* Lager ein. Die Franzosen verschanzen das Dorf Seclin (*X*). Nach vorgenommener Recognoszierung erkennt der Herzog von *Burgund* die Stärke der Stellung der Verbündeten, und beschränkt sich daher auf die Beschiessung des Dorfes Entiers am 13. und 14. September. An dem folgenden Tage bricht der Herzog von *Burgund* nach abgehaltenem Kriegsrathe aus seiner Stellung auf und tritt den Rückzug über die Schelde an.

10) Während dieser Ereignisse fährt das Belagerungsheer in seinen Arbeiten fort. Am 6. Septem-

Digitized by Google

sont approchés du glacis des deux ouvrages à corne et du ravelin situé entre deux, et ont pratiqué de nombreuses brèches dans l'un et dans l'autre. Le 7 septembre, le chemin couvert de ces ouvrages est attaqué par plusieurs colonnes au pas de charge; et les Alliés, après avoir éprouvé la plus opiniâtre résistance de la part de la garnison, et fait une perte de 2000 morts et de 2660 blessés, parviennent à s'établir sur les trois points *Z*.

Les Alliés mettent le temps qui s'écoule du 8 au 13 septembre, à profit pour construire des batteries sur le chemin couvert, et pour repousser quelques sorties des assiégés. Cependant ce travail n'avance que lentement, parce que le prince *Eugène* est appelé, avec une partie de l'armée de siége, dans le camp du duc de *Marlborough* (*VV*), et ne revient que le 14 septembre à la Deule inférieure.

11) Les 14, 15 et 16 septembre, les nombreuses batteries des Alliés continuent leur feu contre les ouvrages de l'ennemi, tandis que leur contrescarpe est ébranlée par des mines. Les Alliés emploient le temps qui s'écoule du 16 au 20 septembre, à se préparer à franchir le fossé, à construire un pont sur la Deule tout contre les ouvrages de l'ennemi, et à ériger de nouvelles batteries; les Français opposent une vigoureuse résistance.

Dans la nuit du $^{20}/_{21}$ septembre, le prince *Eugène* dispose un assaut sur les deux ouvrages à corne et sur le ravelin intermédiaire; *Marlborough* lui envoie pour ce but 5000 hommes d'infanterie anglaise. Dans l'ouvrage à corne près de la porte St.e Magdelaine, les Alliés, après un assaut trois fois renouvelé, s'emparent de la place d'armes du chemin couvert, et s'y établissent. Le prince *Eugène* reçoit à cette occasion une légère blessure. Cet assaut coûte aux Alliés près de 5000 hommes, tant tués que blessés. *Marlborough* prend le commandement de l'armée de siége jusqu'à la guérison du prince *Eugène*.

12) Le 23. septembre, les Alliés livrent un nouvel assaut sur le ravelin et sur l'ouvrage à corne

ber haben sich die Verbündeten dem Glacis der beiden Hornwerke und des zwischen liegenden Ravelins genähert und in beide sind weite Breschen gelegt. Am 7. September wird der bedeckte Weg dieser Werke durch mehrere Colonnen stürmend angegriffen, und die Verbündeten setzten sich nach der hartnäckigsten Gegenwehr von Seiten der Besatzung und nach einem Verluste von 2000 Todten und 2660 Verwundeten auf den 3 Punkten *Z* fest.

Die Zeit vom 8. bis 13. September benützen die Verbündeten zur Aufwerfung von Batterien auf dem bedeckten Wege, und zur Zurückweisung einiger Ausfälle der Belagerten. Diese Arbeit geht indessen nur langsam von statten, weil Prinz *Eugen* mit einem Theile des Belagerungsheeres in das Lager des Herzogs von *Marlborough* (*VV*) abberufen ward, und erst am 14. September wieder an der untern Deule eintriff.

11) Am 14ten, 15ten, 16ten September setzen die zahlreichen Batterien der Verbündeten ihr Feuer gegen die feindlichen Werke fort, während die Contrescarpe derselben durch Minen erschüttert wird. Die Zeit vom 16. bis 20. September wird von den Verbündeten mit Vorbereitung zur Ueberschreitung des Grabens, zur Schlagung einer Brücke über die Deule, unmittelbar an den feindlichen Werken und mit Errichtung neuer Batterien verwendet, wobei die Franzosen den hartnäckigsten Widerstand leisten.

In der Nacht vom $^{20}/_{21}$ September ordnet Prinz *Eugen* einen Sturm auf beide Hornwerke und das zwischenliegende Ravelin an, zu welchem Zweck ihm *Marlborough* 5000 Mann englischer Infanterie sendet. In dem Hornwerke beim St. Magdalenenthore erobern die Verbündeten nach dreimal wiederholtem Sturme den Waffenplatz des bedeckten Weges und setzen sich hier fest. Prinz *Eugen* wird bei dieser Gelegenheit leicht verwundet. Dieser Sturm kostet die Verbündeten gegen 5000 Mann an Todten und Verwundeten. *Marlborough* übernimmt bis zur Herstellung des Prinzen *Eugen* den Oberbefehl über das Belagerungsheer.

12) Am 23. September wird ein neuer Sturm auf das Ravelin und das Hornwerk beim St. Andreasthor

Digitized by Google

près de la porte St. André; mais ils ne font que peu de progrès.

Du $^{24}/_{28}$ septembre les assiégeants travaillent à des mines destinées à faire sauter les coupures que la garnison a pratiquées derrière les brèches.

Le 28 septembre, le général de *Luxembourg*, à la tête de 2500 cavaliers, dont chacun a sur son cheval 60 ℔ de poudre, 3 armes et des pierres à fusil, parvient, sur la route de Douai, à se faire jour, partie par ruse, partie par force, à travers la ligne de circonvallation, et à se jeter, avec environ 1800 cavaliers, dans la ville par la porte Notre Dame. Les autres sont obligés de rétrograder, et 60 environ, dont la poudre a été allumée par le feu dirigé contre eux, sont brûlés.

13) Le 29 septembre, le général *Webb*, venant d'Ostende, avec une provision considérable de munitions, arrive au camp des Alliés, après avoir battu la veille le général français *Lamotte*, qui s'était opposé à lui près de Wynendal.

Le 1 et le 2 octobre, les Alliés se préparent à franchir le fossé. Le 3 octobre, le ravelin est emporté d'assaut, et la garnison en partie faite prisonnière, en partie tuée. Le 5 octobre, la garnison fait une sortie par les portes St. André et St.e Magdelaine, et parvient à elouer quelques canons. Le maréchal *Boufflers* fait couvrir les différentes brèches par de nouveaux retranchements et par des abatis. Les mines, qui sont poussées vigoureusement du 5 au 8 octobre, coûtent beaucoup de monde aux assiégeants, sans toutefois amener un résultat bien satisfaisant.

14) A force de continuer à saper, les Alliés réussissent enfin, les 17 et 18 octobre, sous le feu continuel des assiégés, à descendre dans le fossé principal, d'où l'on a fait écouler l'eau, tandis 55 bouches à feu commencent à jouer du chemin couvert conquis, et que 36 mortiers dirigent leur feu contre la courtine située entre les deux ouvrages à corne. Lorsque le maréchal de *Boufflers* voit que toutes les dispositions ont été prises pour livrer un assaut au rempart principal, il fait trans-

ausgeführt, wo die Verbündeten jedoch nur geringe Fortschritte machen.

Vom $^{24}/_{28}$ September arbeiten die Belagerer an Minen, um die von der Besatzung hinter den Breschen aufgeführten Durchschnitte in die Luft zu sprengen.

Am 28. September gelingt es dem General von Luxemburg mit 2500 Reitern, deren jeder 60 Pfund Pulver, 3 Gewehre und Feuersteine auf dem Pferde hat, auf der Strasse von Douay die Circumvallationslinie der Verbündeten theils durch List, theils durch Gewalt zu durchbrechen und sich mit etwa 1800 Reitern durch das Thor Notre Dame in die Stadt zu werfen. Die Uebrigen werden zur Umkehr genöthigt und etwa 60 derselben, deren Pulver sich durch das gegen sie gerichtete Feuer entzündet, verbrennen.

13) Am 29. September trift der General *Webb* mit einer beträchtlichen Munitionszufuhr von Ostende aus im Lager der Verbündeten ein, nachdem er den französischen General *Lamotte*, der sich ihm bei Wynendal entgegenstellte, Tags zuvor geschlagen hatte.

Am 1ten und 2ten October wird von den Verbündeten der Uebergang über den Graben vorbereitet. Am 3. October wird das Ravelin mit Sturm genommen, und die Besatzung theils gefangen, theils getödtet. Am 5. October macht die Besatzung einen Ausfall aus dem Magdalenen- und St. Andreasthore, wobei es ihr gelingt, einige Kanonen zu vernageln. Marschall *Boufflers* lässt die verschiedenen Breschen durch neue Verschanzungen und Verhaue decken. Der Minenkrieg, der vom 5—8. October lebhaft geführt ward, kostet die Belagerer viele Mannschaft, ohne jedoch zu einem besonders günstigen Resultate zu führen.

14) Durch fortgesetzte Sappen gelingt es endlich den Verbündeten am 17. und 18. October unter dem unausgesetzten Feuer der Belagerten in den Hauptgraben hinabzusteigen, aus welchem das Wasser abgeleitet worden ist, während 55 Geschütze ihr Feuer von dem eroberten bedeckten Wege beginnen und 36 Mörser gegen die Courtine zwischen beiden Hornwerken spielen. Als Marschall *Boufflers* alle Vorbereitungen zum Sturme auf dem Hauptwalle getroffen sieht, lässt

Digitized by Google

porter à la citadelle les provisions nécessaires, et entame ensuite le 22 octobre, 60 jours après l'ouverture des tranchées, des négociations, à la suite desquelles la place de Lille, à la réserve de la citadelle, est remise aux Alliés le 25 octobre.

Le 24 octobre, le maréchal *Boufflers* se retire dans la citadelle.

La perte des Alliés devant Lille est de 12042 morts et blessés, dont 525 officiers. Celle des Français monte à 5—6000 hommes, tant tués que blessés.

15) Le 29 octobre, on ouvre les tranchées sur l'esplanade contre la citadelle (*aa*). La perte qu'éprouvent les Alliés par le feu de la citadelle jusqu'au 2 novembre, fait conclure au prince *Eugène* que les 25 bataillons qu'il a destinés à en faire le siége, ne sont point suffisants. Il fait venir par conséquent encore 9 autres bataillons. Le 7 novembre, les Alliés sont parvenus, au moyen de la sape, jusqu'au chemin couvert extérieur, et s'établissent les 8 et 9 novembre dans l'angle saillant de ce chemin.

Le 12 novembre, ils en sont délogés par une sortie que fait la garnison sous les ordres du général *Luxembourg*, mais ils y reviennent le 13 novembre, et se rendent maîtres, les 14 et 15 novembre, de tout le chemin couvert extérieur.

16) Le 19 novembre, le premier fossé est franchi au moyen de ponts, et les Alliés s'établissent sur le second glacis. Le manque de poudre empêche les Alliés de faire aucun usage, pendant tout le mois de novembre, des batteries dirigées contre la citadelle, et les oblige à se borner à continuer la sape.

Le 1 décembre, les Alliés, après avoir éprouvé une vive résistance, se rendent maîtres de l'angle saillant du second chemin couvert, et s'y établissent. Le 6 décembre, ils commencent la construction des batteries de brèche sur la contrescarpe. Enfin le 8 décembre, le maréchal *Boufflers* capitule, après y avoir été autorisé par un écrit de la main de son roi. La garnison de la citadelle obtient libre sortie avec tous les honneurs de la guerre. Le 10 décembre, les Français évacuent la citadelle.

er die nöthigen Vorräthe nach der Citadelle bringen und knüpft hierauf am 22. October, 60 Tage nach Eröffnung der Laufgräben, Unterhandlungen an, in Folge deren die Festung Lille mit Ausnahme der Citadelle den Verbündeten am 25. October übergeben wird. Am 24. October zieht sich Marschall *Boufflers* in die Citadelle zurück.

Der Verlust der Verbündeten vor Lille beträgt 12042 Todte und Verwundete, darunter 525 Offiziere. Der der Franzosen beläuft sich auf 5—6000 Todten und Verwundeten.

15) Am 29. October werden die Laufgräben auf der Esplanade gegen die Citadelle eröffnet (*aa*). Aus dem Verluste, welchen die Verbündeten durch das Feuer der Citadelle bis zum 2. November erleiden, schliesst Prinz *Eugen*, dass die 25 Bataillone, welche er zur Belagerung derselben bestimmt hat, nicht hinreichen. Er zieht daher noch 9 weitere Bataillone heran. Am 7. November haben die Verbündeten mittelst der Sappe den äussern bedeckten Weg erreicht, und setzen sich am 8. und 9. November in dem ausspringenden Winkel desselben fest.

Am 12. November werden sie durch einen Ausfall der Besatzung unter dem General *Luxemburg* vertrieben, kehren jedoch am 13. wieder dahin zurück, und bemächtigen sich am 14. und 15. November des ganzen äussern bedeckten Weges.

16) Am 19. November wird der erste Graben mittelst Brücken überschritten und die Verbündeten setzen sich auf dem 2ten Glacis fest. Mangel an Pulver nöthigt die Verbündeten, von den gegen die Citadelle errichteten Batterien den ganzen November hindurch keinen Gebrauch zu machen, und sich auf Fortsetzung der Sappen-Arbeiten zu beschränken.

Am 1. Dezember bemächtigen sich die Verbündeten nach hartnäckigem Wiederstande der ausspringenden Winkel des 2ten bedeckten Weges und setzen sich hier fest. Am 6. Dezemb. beginnen sie den Bau der Bresche Batterien auf der Contrescarpe. Endlich am 8. Dezember capitulirt der Marschall von *Boufflers*, nachdem er von seinem Könige schriftlich hiezu ermächtigt worden ist. Die Besatzung der Citadelle erhält freien Abzug mit allen Kriegsehren. Am 10. Dezember wird die Citadelle von den Franzosen geräumt.

Digitized by Google

Le maréchal *Boufflers*, en récompense de sa belle défense de Lille, est nommé pair de France par *Louis XIV*, qui assure à son fils aîné la survivance du gouvernement de Flandre.

Prise d'assaut de Gross-Glogau par les Prussiens sous les ordres du prince *Léopold* de *Dessau*, le 7 mars 1741.

1) Glogau, situé sur la rive gauche de la vieille Oder, a une garnison autrichienne de 10 compagnies . . . . 1178 hommes,

compagnies	1178 hommes,
Invalides	80 —
Bourgeois armés	300 —
	1558 hommes.

sous les ordres des généraux *Wallis* et *Reisky*.
Les ouvrages de la forteresse sont dans un délabrement complet. Une partie des courtines est dégarnie de murs, et conséquemment facile à escalader; les pallissades sont pour la plupart pourries; le glacis est si bas, que les soldats ne sont couverts que jusqu'à la moitié du corps.

2) Le 29 décembre 1740, le prince *Léopold* de *Dessau* paraît avec un corps prussien devant Glogau, et cerne de près cette forteresse. Les dispositions de défense prises par le général *Wallis* sont les suivantes: 205 hommes, distribués sur 17 postes, occupent jour et nuit le chemin couvert. Sur le principal rempart il n'y a que les gardes les plus nécessaires. 200 hommes forment une réserve toujours disponible. L'artillerie de la place se trouve dans le plus pitoyable état, manquant soit de boulets de calibre, soit des affûts nécessaires. La troupe destinée à défendre les pièces consiste en un capitaine d'artillerie et en 17 canonniers qui ont, depuis longtemps, perdu l'usage du service.

3) Le prince *Léopold* a, sous ses ordres les troupes suivantes:

5 bataillons de grenadiers *Bolstern*,
Kleist,
Saldern,
Winterfeld,
Reibitz,

Marschall *Boufflers* wird für die schöne Vertheidigung von Lille von *Ludwig XIV.* zum Pair von Frankreich ernannt, und seinem ältesten Sohne die Antwartschaft auf das Gouvernement von Flandern zugesichert.

Erstürmung von Gross Glogau durch die Preussen unter dem Prinzen *Leopold* von *Dessau* am 7. März 1741.

1) Glogau, auf dem linken Ufer der alten Oder gelegen, hat eine österreichische Besatzung von

10 Compagnien	1178 Mann
Invaliden	80 —
bewaffnete Bürger	300 —
	1558 Mann,

unter den Generalen *Wallis* und *Reisky*.
Die Werke dieser Festung befinden sich in gänzlichem Zerfall. Ein Theil der Courtinen ist ohne Mauerwerk und daher leicht zu ersteigen; die Pallisaden sind grösstentheils verfault, das Glacis ist so niedrig, dass die Mannschaft auf halben Leib ohne Deckung erscheint.

2) Am 29. Dezember 1740 erscheint Prinz *Leopold* von *Dessau* mit einem preussischen Corps vor Glogau und schliesst diese Festung enge ein. Die Vertheidigungsanstalten des Generals *Wallis* sind folgende: 205 Mann in 17 Posten vertheilt, halten Tag und Nacht den bedeckten Weg besetzt. Auf dem Hauptwalle stehen nur die nöthigsten Wachen. 200 Mann bilden eine stets in Bereitschaft stehende Reserve. — Die Festungs-Artillerie befindet sich in dem kläglichsten Zustande, indem es ihr theils an calibermässigen Kugeln, theils an den nöthigen Laffeten fehlt. Die zur Bedienung des Geschützes bestimmte Mannschaft besteht aus 1 Stückhauptmann und 17 des Dienstes längst entwöhnten Kanonnieren.

3) Prinz *Leopold* hat folgende Truppen unter seinem Befehle:

5 Grenadier Bataillone *Bolstern*,
Kleist,
Saldern,
Winterfeld,
Reibitz,

2 régiments d'infanterie: Margrave *Charles*, prince héréditaire *Léopold* de *Dessau*.
5 escadrons de dragons du régiment de *Plater*.

4) Au commencement du mois de mars, *Frédéric*, roi de Prusse, envoie au prince *Léopold* l'ordre d'attaquer la place; sur quoi ce dernier se décide à tenter un assaut. Voici quelles sont les dispositions d'attaque du prince *Léopold*:

L'attaque principale aura lieu au-dessus et au-dessous de la vieille Oder, et sera soutenue par une attaque accessoire sur le bastion *Léopold*.

Les bataillons de grenadiers *Bolstern* et *Saldern*, 1 bataillon du régiment margrave *Charles*, et 2 escadrons de dragons sont destinés pour l'attaque qui se fera au-dessus de la vieille Oder.

Les capitaines *Itzenblitz* et *Beer*, ayant chacun 94 hommes et 12 charpentiers, forment la tête de cette colonne. *Itzenblitz* (*a*) doit occuper le bastion Kreutz; *Beer* (*b*) se porter contre le bastion appelé Wolfsgruben (*A*) (trappe de loups) au couvent des vierges. Ce dernier est suivi du capitaine *Bardeleben* (c) qui, à la tête de 90 hommes, a ordre d'occuper le bastion plat (*B*) près du couvent des Franciscains, et de couvrir le flanc droit de la colonne d'attaque. Cette colonne (*d*) doit pénétrer par la porte Neuve ouverte et par la porte du Moulin, et s'avancer de là, par la rue principale, jusqu'à l'hôtel de ville. Un détachement de pionniers (nommés Blaukittel, habits bleus) (c) a ordre d'élargir les passages pour la cavalerie qui le suit.

Les troupes destinées à l'attaque qui doit se faire au-dessous de la vieille Oder sont:

les bataillons de grenadiers *Winterfeld* (*f*), *Kleist* (*g*).
le 2.e bataillon du prince *Léopold* (*h*).

Les 3 capitaines *Munchow* (*i*), *Taubenheim* (*k*) et *Damitz* (*l*), chacun à la tête de 95 hommes et de 12 charpentiers, forment l'avant-garde. *Munchow* doit se porter à droite contre le bastion des Dominicains; *Taubenheim*, plus à droite encore, se diriger contre le Brosterthor, et faire sauter cette porte; *Damitz* escaladera la courtine près du bastion du château (*C*), et se porter en avant contre le château.

Le capitaine *Colrep* (*m*) est chargé de s'emparer avec 70 grenadiers du Ravelin (*D*) et de

2 Infanterie Regimenter Markgraf *Carl*, Erbprinz *Leopold* von *Dessau*.
5 Schwadronen vom Dragoner-Regiment *Plater*.

4) Zu Anfang des Monats März sendet König *Friederich* von *Preussen* dem Prinzen *Leopold* den Befehl, die Festung anzugreifen, worauf dieser einen Sturm zu unternehmen beschliesst. Die Angriffsdisposition des Prinzen *Leopold* ist folgende:

Der Hauptangriff soll ober- und unterhalb der alten Oder geschehen, und durch einen Nebenangriff auf die Leopolds-Bastion unterstützt werden.

Zum Angriffe oberhalb der alten Oder sind bestimmt die Grenadier-Bataillone *Bolstern* und *Saldern*, 1 Bataillon des Regiments Markgraf *Carl* und 2 Schwadronen Dragoner.

Die Spitze dieser Colonne bilden die Hauptleute *Itzenblitz* und *Beer*, jeder mit 94 Mann und 12 Zimmerleuten. *Itzenblitz* (*a*) soll die Kreutzbastion besetzen, *Beer* (*b*) gegen die Wolfsgruben-Bastion (*A*) am Jungfernkloster vorrücken; dem letztern folgt Hauptmann *Bardeleben* (c) mit 90 Mann, um die flache Bastion (*B*) beim Franziskanerkloster zu besetzen und der Angriffscolonne die rechte Flanke zu decken. Diese Colonne (*d*) soll durch das geöffnete Neue-Thor und durch das Mühlthor, und von da durch die Hauptstrasse nach dem Rathhause dringen. Eine Abtheilung Pioniere (sogenannte Blaukittel) (c) soll die Zugänge für die ihr folgender Reiterei erweitern.

Zum Angriffe an der untern alten Oder sind bestimmt:

Die Grenadier-Bataillone *Winterfeld* (*f*), *Kleist* (*g*),
Das 2te Bataillon von Prinz *Leopold* (*h*).

Die 3 Hauptleute *Münchow* (*i*), *Taubenheim* (*k*) und *Damitz* (*l*) machen jeder mit 95 Mann und 12 Zimmerleuten die Vorhut. *Münchow* soll rechts gegen die Dominikaner-Bastion vorgehen; *Taubenheim* sich noch weiter rechts gegen das Brosterthor wenden und dieses sprengen; *Damitz* die Courtine bei der Schloss-Bastion (*C*) ersteigen und gegen das Schloss vordringen.

Hauptmann *Colrep* (*m*) soll mit 70 Grenadiren sich des Ravelins (*D*) bemächtigen und dem

Digitized by Google

frayer le passage au 1.er bataillon prince *Léopold* (*n*) posté près de l'église protestante, et aux 3 escadrons (o).

La 3.e *colonne d'attaque* est formée de 2 compagnies de grenadiers, et du 2.e bataillon du margrave *Charles*, sous les ordres du major *Bunsch* (*p*), qui doit diriger son attaque contre le bastion Léopold, et ensuite occuper les bastions de Sébastien, de l'hôpital et de Kreutz. Le prince *Léopold* défend, sous peine de mort, de faire feu avant que les troupes aient rejoint les postes respectifs qui leur sont assignés, et en ce cas même on ne devra faire feu qu'autant qu'on sera attaqué par la garnison.

5) Le 8 mars, à 9 heures du soir, toutes les troupes prussiennes se trouvent à leurs postes. Au coup de minuit, les troupes prussiennes s'avancent dans le plus grand silence. Elles arrivent jusqu'aux palissades, sans être découvertes; et lorsque les canons des remparts commencent à jouer, les Prussiens sont déjà à l'abri du feu. Les postes autrichiens isolés qui se trouvent dans le chemin couvert, sont en grande partie faits prisonniers; et les Prussiens ouvrent les portes, sans qu'ils aient besoin pour cela des pétards qu'ils ont pris avec eux. Les Prussiens sont au haut des remparts avant que les assiégés fassent une sérieuse résistance.

6) Les généraux *Wallis* et *Reisky*, à la tête de quelques centaines d'hommes, veulent se porter en toute hâte sur le front le plus faible près du couvent des Dominicains. Mais, dès leur sortie du château, ils rencontrent les Prussiens. *Reisky* est grièvement blessé à la suite d'un vif engagement, et *Wallis* rejeté dans le château avec ce qui reste de troupes. Tandis que, d'un côté, ce château est emporté par les Prussiens; de l'autre *Wallis* se rend en toute diligence à la grande garde, où il rassemble quelques centaines d'hommes. Mais déjà les Prussiens battent dans les rues la marche des grenadiers, et *Wallis*, menacé de tous les côtés, est contraint de se rendre. La ville est livrée au pillage, et c'est la partie catholique des habitants qui en souffre le plus.

7) La perte des Prussiens se monte à
9 morts,
37 blessés.

bei der evangelischen Kirche aufgestellten 1ten Bataillon Prinz *Leopold* (*n*) und 3 Schwadronen (o) den Weg eröffnen.

Die 3te Angriffscolonne besteht aus 2 Grenadier-Compagnien und dem 2ten Bataillon von Markgraf *Carl* unter dem Major *Bunsch* (*p*), der seinen Angriff gegen die Leopolds-Bastion richten und sofort die Sebastians-, Spital- und Kreutz-Bastion besetzen soll. Prinz *Leopold* verbietet das Feuer bei Lebensstrafe, bis jede Truppe die angewiesenen Posten erreicht hat und auch dann soll nur im Falle des Angriffes der Besatzung gefeuert werden.

5) Am 8. März Abends um 9 Uhr stehen sämmtliche preussische Truppen auf ihren Posten. Mit dem Schlag 12 Uhr rücken die preussischen Truppen in aller Stille vor. Ohne entdeckt zu werden, kommen sie bis an die Pallisaden, und als die Kanonen von den Wällen feuern, sind die Preussen bereits unter dem Schusse. Die einzelnen österreichischen Posten im bedeckten Wege werden grösstentheils gefangen, und die Thore von den Preussen geöffnet, ohne dass sie hiezu der mitgenommenen Petarden bedürfen. Die Preussen stehen auf den Wällen, ehe es zu einem ernstlichen Widerstande kommt.

6) Mit einigen 100 Mann eilen die Generale *Wallis* und *Reisky* nach der nächsten Fronte bei den Dominikanern. Allein schon beim Ausgange aus dem Schlosse stossen sie auf die Preussen. *Reisky* wird nach einem lebhaften Gefechte schwer verwundet und *Wallis* mit dem Ueberreste in das Schloss zurückgedrängt; während dasselbe auf der einen Seite von den Preussen genommen wird, eilt *Wallis* auf der andern nach der Hauptwache, wo er einige hundert Mann sammelt. Allein schon schlagen die Preussen den Grenadiermarsch durch die Strassen, und *Wallis*, von allen Seiten bedroht, ist genöthigt, sich zu ergeben. Die Stadt wird geplündert, wobei besonders der katholische Theil der Einwohner sehr leidet.

7) Der Verlust der Preussen beträgt:
9 Todte
37 Verwundete.

Les Autrichiens comptent 60 morts et blessés. La garnison, forte encore de 855 hommes après l'assaut, est faite prisonnière de guerre. 58 canons de métal, 4 mortiers et 1300 quintaux de poudre tombent au pouvoir des vainqueurs.

Siége d'Ingolstadt
par les Autrichiens du 26 août au 1 septembre 1743.
(Guerre de la succession d'Autriche.)

1) Tandis que le prince *Charles* de *Lorraine* se porte, au commencement de juillet, vers le Rhin avec la plus grande partie de l'armée autrichienne, le feldmaréchal de *Baerenklau* reçoit la commission d'assiéger Ingolstadt. La garnison de cette place, composée de 4000 Français et de 400 Bavarois, est sous les ordres du lieutenant-général français *Grandville*. Ingolstadt est suffisamment pourvu de vivres, de munitions de guerre et d'artillerie.
2) L'armée de *Baerenklau* consiste en 15298 fantassins et en 700 chevaux. Ce général, qui, au commencement, est encore occupé des négociations au sujet de la reddition de Straubing, fait partir le général de *Herberstein* avec 4000 hommes pour cerner Ingolstadt sur la rive gauche, et le lieutenant-colonel *Benzoni* avec 1000 hommes, pour investir la forteresse sur la rive droite.
3) Le 8 août, *Baerenklau* concentre tout son corps d'armée devant Ingolstadt. Mais comme il manque de pièces de gros calibre, qu'il doit recevoir de Vienne, il entame des négociations avec le général ennemi, et le somme de se rendre. D'abord le général *Grandville* propose au général *Baerenklau* un siége simulé, auquel il répondra par une défense simulée; mais *Baerenklau* ayant voulu, quelques jours après, fixer les points détaillés de cette convention, *Granville* lui déclare que son plan est inexécutable; sur quoi les négociations sont rompues.
4) Après cela, *Baerenklau* prend le parti de se rendre maître de la place par la force. Les données suivantes serviront à mieux faire comprendre le plan:

Die Oesterreicher zählen 60 Tode und Verwundete. Die Besatzung, nach dem Sturme noch 855 Mann stark, wird gefangen. 58 metallene Kanonen, 4 Mörser und 1300 Centner Pulver fallen den Siegern in die Hände.

Belagerung von Ingolstadt
durch die Oesterreicher vom 26. August bis 1. September 1743.
(Oesterreichischer Erbfolge-Krieg.)

1) Während Prinz *Carl* von *Lothringen* mit dem grössern Theile des österreichischen Heeres zu Anfang Juli's an den Rhein rückt, erhält der Feldmarschall-Lieutenant von *Bärenklau* den Auftrag, Ingolstadt zu belagern. In dieser Festung befehligt der französische General-Lieutenant *Grandville* die aus 4000 Franzosen und 400 Baiern bestehende Besatzung. Ingolstadt ist mit Unterhalt, Kriegsbedürfnissen und Geschütz hinreichend versehen.
2) *Bärenklau's* Armeecorps besteht aus 15298 Mann zu Fuss und 700 Pferden. Dieser General, anfangs noch beschäftigt mit den Unterhandlungen wegen der Uebergabe von Straubing, sendet den General von *Herberstein* mit 4000 Grenzern, um Ingolstadt auf dem linken Ufer, und den Oberst-Lieutenant *Benzoni* mit 1000 Grenzern ab, um die Festung auf dem rechten Ufer einzuschliessen.
3) Am 8. August vereinigt *Bärenklau* sein ganzes Armeecorps vor Ingolstadt. Weil es ihm jedoch an schwerem Geschütze fehlt, das ihm von Wien aus zukommen soll, so knüpft er mit dem feindlichen General Unterhandlungen an und fordert diesen zur Uebergabe auf. Anfangs schlägt General *Grandville* dem General *Bärenklau* eine Scheinbelagerung vor, die er durch eine Scheinvertheidigung erwiedern wolle; als jedoch einige Tage darauf *Bärenklau* die näheren Punkte hierüber festsetzen will, erklärt *Grandville* die Unausführbarkeit seines Vorschlags und die Unterhandlungen zerschlagen sich.
4) Sofort beschliesst *Bärenklau*, sich der Festung mit Gewalt zu bemächtigen. Zur bessern Verständigung des Planes dient folgende Legende:

9) Digue, pour détourner la Schutter qui alimente dans la ville plusieurs moulins.

10) Moulins ruinés par la garnison.

11) 12) 13) 14) Ponts de bateaux, pour entretenir la communication entre les deux rives du Danube et les îles.

15) Chemin ouvert à travers la forêt.

16) Redoutes construites au commencement du siége.

17) Abatis.

18) Digue, pour grossir le ruisseau de Unter-Haunstadt.

19) grand, 20) petit } dépôt de siége.

21) Attaque sur le polygone de Feldkirchen.

22) Attaque pour soutenir la première, dirigée de la rive droite.

23) Batteries de mortiers.

24) Attaque simulée sur le Kreuzthor.

25) Retranchements construits seulement après la capitulation contre toute tentative de délivrer la place.

26) Trappes pour couvrir la partie nord-est du camp des Autrichiens.

27) Pont de bateaux pour fermer à l'ennemi l'accès par eau.

28) Têtes de pont.

29) Estacade pour mettre en sûreté le pont de bateaux.

30) Batterie pour enfiler l'estacade.

31) Grands bateaux affermis par des câbles pour mieux fermer le pont de bateaux.

32) 33) Redoutes pour couvrir ces bateaux et pour enfiler le Danube.

34) Ecluse pour conduire l'eau dans son ancien lit.

35) Camp des Autrichiens après la capitulation.

5) Du 8 au 22 août, *Baerenklau* fait faire toutes les dispositions pour le siége, construire des ponts de bateaux pour conduire aux îles, confectionner des fascines et dresser des gabions, prendre et ruiner quelques ouvrages que l'ennemi avait faits devant le glacis. Le 23 août, *Baerenklau* reçoit de Vienne l'ordre précis de commencer sans délai le siége, n'ayant pas de gros canon à attendre. Bien que *Baerenklau* n'ait que 40

9) Damm, zur Ableitung der Schutter, welche in der Stadt mehrere Mühlen treibt.

10) Von der Besatzung zerstörte Mühlen.

11) 12) 13) 14) Schiffbrücken zur Erhaltung der Verbindung zwischen beiden Donauufern und den Inseln.

15) Durch den Wald gehauener Weg.

16) Schanzen, welche zu Anfang der Belagerung gemacht wurden.

17) Verhaue,

18) Dämme, um den Unter-Haunstädter-Bach zu schwellen.

19) grosses, 20) kleines } Belagerungs Depot.

21) Angriff gegen das feldkirchner Polygon.

22) Angriff zur Unterstützung desselben vom rechten Ufer aus.

23) Mörser-Batterien.

24) Scheinangriff gegen das Kreuzthor.

25) Verschanzungen, welche erst nach der Capitulation gegen einen etwaigen Entsatz gemacht wurden.

26) Wolfsgruben zur Deckung der Nordostseite des österreichischen Lagers.

27) Schiffbrücke, um dem Feinde den Zugang zu Wasser zu sperren.

28) Brückenköpfe.

29) Verpfählung zur Sicherung der Schiffbrücke.

30) Batterie zur Bestreichung der Verpfählung.

31) Grosse, mit Seilen befestigte Schiffe zur bessern Sperrung der Schiffbrücke.

32) 33) Schanzen zur Deckung dieser Schiffe und zur Bestreichung der Donau.

34) Schleusse, um das Wasser in das alte Bett einzulassen.

35) Lager der Oesterreicher nach der Capitulation.

5) Vom 8. bis 22. August lässt *Bärenklau* alle Vorbereitungen zur Belagerung treffen, Schiffbrücken nach den Inseln schlagen, Faschinen und Schanzkörbe fertigen und einige Werke, welche der Feind vor dem Glacis erbaut hat, nehmen und zerstören. Am 23. August erhält *Bärenklau* aus Wien den bestimmten Befehl, unverzüglich die Belagerung zu beginnen, indem er kein schweres Geschütz zu erwarten habe. *Bärenklau*,

Digitized by Google

pièces de petit calibre à opposer à 200 pièces, il ne laisse pas d'ouvrir les tranchées dans la nuit du $^{26}/_{27}$ août sur les deux rives. Le front tourné vers Feldkirchen est destiné à l'attaque principale.

Les forces de *Baerenklau* sont de
22 bataillons d'infanterie de ligne,
6 bataillons de troupes de la frontière (Grenzer),
1 régiment de cuirassiers, Lubomirsky,
7 escadrons de hussards.

6) A la pointe du jour, la première parallèle, à 200 toises du chemin couvert, est achevée; le colonel *Maquire* fait en même temps une attaque simulée sur le Kreuzthor. De la 2.e à la 5.e nuit, on continue les travaux du siége, et le 31 août on riposte enfin des deux rives au feu continuel de la garnison.

Dès le midi du 31 août, *Grandville* entame des négociations. Comme il se croit hors d'état de tenir 15 jours, et que *Baerenklau*, avec ses faibles moyens, ne juge pas pouvoir réduire Ingolstadt avant 5 semaines, il y a bientôt un traité conclu, aux termes duquel *Grandville* s'engage à remettre le 1.er octobre la porte de Feldkirchen, et à évacuer Ingolstadt le 3 octobre; par contre, *Baerenklau* promet aux Bavarois et aux Français la sortie libre avec leurs armes et leur propriété privée. Un article particulier porte que si, avant la reddition, 2000 Français ou Bavarois se jettent dans Ingolstadt, la capitulation sera regardée comme non avenue.

7) Pour couper tout secours à la place, *Baerenklau* fait construire des lignes continues depuis la Schutter jusqu'au ruisseau de Ober Haunstadt, et depuis la Stockermuhle jusqu'à Feldkirchen. Le ruisseau de Unter Haunstadt est grossi au moyen de digues, et des trappes sont établies de la Rohrmuhle à la Stockermuhle. Au-dessus d'Ingolstadt, le Danube est fermé par une estacade (29) et par des bateaux (31). Des ponts de bateaux construits au-dessous d'Ingolstadt assurent une prompte communication avec la rive droite du Danube. Les troupes sont campées derrière les retranchements (35) qu'elles sont destinées à défendre.

obgleich er nur 40 Canonen von leichtem Caliber gegen 200 zu verwenden hat, eröffnet die Laufgräben in der Nacht vom $^{26}/_{27}$ August auf beiden Ufern. Die gegen Feldkirchen gekehrte Front wird zum Hauptangriffe ausersehen.

Bärenklaus Streitkräfte bestehen aus:
22 Bataillonen Linien-Infanterie,
6 Bataillone Grenzer,
1 Kürassierregiment, Lubomirsky,
7 Schwadronen Husaren.

6) Mit Tagesanbruch ist die erste Parallele, 200 Klafter vom bedeckten Wege fertig; Oberst *Maquire* unternimmt zu gleicher Zeit einen Scheinangriff auf das Kreuzthor. Von der 2ten bis zur 5ten Nacht werden die Belagerungsarbeiten fortgesetzt, und am 31. August endlich das lebhafte Feuer der Besatzung von beiden Ufern aus erwiedert.

Schon um die Mittagszeit des 31. August knüpft *Grandville* Unterhandlungen an. Da er sich ausser Stande glaubt, sich 14 Tage halten zu können, und *Bärenklau* es kaum für möglich erachtet, mit seinen geringen Mitteln Ingolstadt vor 5 Wochen zur Uebergabe zu zwingen, so kommt schnell ein Vertrag zu Stande, vermöge welchem sich *Grandville* verpflichtet, am 1. October das Feldkirchner Thor zu übergeben und am 3. October Ingolstadt zu räumen, wogegen *Bärenklau* den Baiern und Franzosen freien Abzug mit ihren Waffen und Privateigenthum verspricht. Ein besonderer Artikel setzt fest, dass, wenn vor erfolgter Uebergabe 2000 Franzosen oder Baiern sich nach Ingolstadt werfen würden, die Capitulation ungültig seyn sollte.

7) Um der Festung jeden Securs abzuschneiden, läst *Bärenklau* von der Schutter bis zum Oberhaunstadter Bache und von der Stockermühle bis Feldkirchen zusammenhängende Linien erbauen. Der Unter Haunstädter Bach wird durch Dämme geschwellt, und von der Rohrmühle bis zur Stockermühle werden Wolfsgruben angelegt. Oberhalb Ingolstadt wird die Donau durch Verpfählung (29) und Schiffe (31) gesperrt. Schiffbrücken unterhalb Ingolstadt sichern eine rasche Verbindung mit dem rechten Donauufer. Die Truppen lagern hinter den Verschanzungen (35), die sie zu vertheidigen bestimmt sind.

Digitized by Google

8) Le général bavarois *Seckendorf*, qui se trouve avec 10000 hommes près de Wembding, non loin d'Ingolstadt, ne fait aucune tentative pour délivrer cette forteresse, qui, conformément à la capitulation, est remise le 3 octobre aux Autrichiens.

La garnison est composée de 3618 Français, de 360 Bavarois et de 390 malades. De grandes provisions de tout genre tombent au pouvoir des Autrichiens. Il y a 115 canons sur les remparts, et presque autant dans les arsenaux, où se trouvent encore 10000 fusils.

Affaire de Lodi,

livrée le 10 mai 1796 entre les Français commandés par le général en chef *Bonaparte*, et les Autrichiens sous les ordres du feld-maréchal *Sébottendorf*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

division Masséna, . . .	6000	hommes.
division Augereau, . . .	6000	—
corps de grenadiers sous les ordres du général Dallemagne,	3500	—
cavalerie sous les ordres de Beaumont, ...	2000	—
	17500	hommes.

B. Autrichiens:

12 bataillons, ...	7227	hommes.
16 escadrons, ...	2400	—
	9627	hommes.

II. Plan d'attaque de Bonaparte.

L'armée autrichienne sous les ordres de *Beaulieu* est en marche pour se rendre par Lodi à Crémone. Le feldmaréchal *Sébottendorf*, qui commande l'arrière-garde, a l'ordre de recueillir tous les détachements de troupes autrichiennes, qui, dans leur retraite, se trouvent encore sur la rive droite de l'Adda, de faire enlever autant que possible les provisions considérables de Lodi, et de suivre ensuite l'armée par Crema.

Bonaparte, qui croit que *Beaulieu* se trouve avec toutes ses forces derrière l'Adda près de Lodi, pour

8) Der baiersche General *Seckendorf*, welcher bei Wembding, unweit Ingolstadt mit 10000 Mann steht, unternimmt keinen Versuch zur Befreiung dieser Festung, die daher am 3. October der abgeschlossenen Capitulation zu folge den Oesterreichern übergeben wird.

Die Besatzung besteht aus 3618 Franzosen, 360 Baiern und 390 Kranken. Grosse Vorräthe aller Art fallen den Oesterreichern in die Hände. 115 Canonen stehen auf den Wällen und beinahe eben so viele, nebst 10000 Feuergewehren in den Zeughäusern.

Treffen bei Lodi,

geliefert den 10. Mai 1796 zwischen den Franzosen unter dem Obergeneral *Bonaparte* und den Oesterreichern unter dem Feldmarschall-Lieutenant *Sebottendorf*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

Division Massena, ...	6000	Mann.
Division Augereau, ...	6000	—
Grenadiercorps unter General Dallemagne, ...	3500	—
Reiterei unter Beaumont, . .	2000	—
	17500	Mann.

B. Oesterreicher.

12 Bataillone, ...	7227	Mann.
16 Schwadronen, ...	2400	—
	9627	Mann.

II. Angriffsplan Bonapartes.

Die österreichische Armee unter *Beaulieu* ist über Lodi auf dem Marsche nach Cremona begriffen. Feldmarschall-Lieutenant *Sebottendorf*, welcher die Nachhut befehligt, ist angewiesen, alle noch auf dem rechten Ufer der Adda im Rückzuge begriffenen österreichischen Truppenabtheilungen aufzunehmen, die Räumung der beträchtlichen Vorräthe zu Lodi möglichst zu befördern, und sofort der Armee über Crema zu folgen.

Bonaparte, in der Meinung, *Beaulieu* stehe mit seiner ganzen Hauptmacht hinter der Adda bei Lodi,

Digitized by Google

lui disputer vigoureusement le passage sur ce point, prend la résolution de forcer ce passage à tout prix.

III. Position des armées.

Autrichiens (le 10 mai):

aa) 3 bataillons, 2 escadrons de hussards, } sous les ordres du général *Nicoletti*. près de Corte del Palasio, pour couvrir la route de Crema, et assurer la communication la plus directe avec le corps principal sous les ordres de *Beaulieu*.

bb) 8 escadrons napolitains, en arrière près de Fontana, pour recueillir l'infanterie dans sa retraite.

cc) 1 bataillon et 2 escadrons de Uhlands sous les ordres du général *Roselmini*, devant Lodi sur la rive droite de l'Adda, pour recevoir les divers détachements de troupes qui arrivent encore successivement.

dd) 4 bataillons et 14 pièces vis-à-vis du pont, pour le défendre.

ee) 5 bataillons 6 escadrons } à quelques centaines de pas en arrière, en seconde ligne.

Le général *Sébottendorf* néglige de faire rompre le pont, parce qu'il ne craint pas d'attaque sérieuse de la part des Français. C'est par la même raison qu'il fait faire les préparatifs de la cuisine à ses troupes fatiguées, dans l'intention de continuer sa marche sur Crema à l'entrée de la nuit.

IV. Cours du combat.

1) Cependant le général en chef *Bonoporte* a fait mettre ses troupes en marche vers Lodi, précédées des grenadiers sous les ordres de *Dallemagne*. Elles sont suivies, sur la route de Casale Pusterlengo (*ff*), de la division *Mosséna*, et, sur la route de Borghetto (*gg*), de la division *Augereau*.

Le général *Roselmini* est forcé, après une courte résistance, de battre en retraite par Lodi et au-delà du pont.

2) *Bonaparte* fait poster toute son artillerie (*rr*) sur les hauteurs dominantes de Lodi, et canonner avec succès, pendant plusieurs heures, la position des Autrichiens. L'artillerie autrichienne se voit contrainte par ce feu de se retirer de la portée du feu de mitraille des Français...

in der Absicht, ihm den dortigen Uebergang kräftig zu verwehren, beschliesst, sich um jeden Preis desselben zu bemächtigen.

III. Aufstellung der Heere.

Oesterreicher (am 10 Mai):

aa) 3 Bataillone 2 Schwadronen Husaren } unter General *Nicoletti*, bei Corte del Palasio, zur Deckung der Strasse nach Crema und der nächsten Verbindung mit dem Hauptcorps unter *Beoulieu*.

bb) 8 Schwadronen Neapolitaner, rückwärts bei Fontana, zur Aufnahme der Infanterie bei ihrem Rückzuge.

cc) 1 Bataillon und 2 Schwadronen Ulanen unter dem General *Roselmini*, vor Lodi auf dem rechten Adda Ufer, zur Aufnahme der noch immer anlangenden einzelnen Truppenabtheilungen.

dd) 4 Bataillone und 14 Geschütze, der Brücke gegenüber und zur Vertheidigung derselben.

ee) 5 Bataillone 6 Schwadronen } einige 100 Schritte rückwärts in zweiter Linie.

General *Sebottendorf* versäumt, die Brücke abbrechen zu lassen, weil er keinen ernstlichen Angriff von Seiten der Franzosen besorgt. Aus eben diesem Grunde lässt er seine ermüdeten Truppen Anstalten zum Abkochen treffen in der Absicht, mit Einbruch der Nacht den Marsch auf Crema fortzusetzen.

IV. Verlauf des Treffens.

1) Der Obergeneral *Bonaparte* hat unterdessen seine Truppen gegen Lodi in Marsch gesetzt, die Grenadiere unter *Dollemogne* voran. Diesen folgt auf der Strasse von Casale Pusterlengo (*ff*), die Division *Massena*, auf der Strasse von *Borghetto* (*gg*), die Division *Augereau*.

General *Roselmini* wird nach kurzem Widerstande zum Rückzuge durch Lodi und über die Brücke genöthigt.

2) *Bonoparte* lässt seine ganze Artillerie (*rr*) auf den domminirenden Höhen von Lodi auffahren, und die österreichische Stellung mehrere Stunden lang mit Nachdruck beschiessen. Die österreichische Artillerie wird durch dieses Feuer genöthigt, sich aus dem Bereiche des französischen Kartätschfeuers zurückzuziehen.

Digitized by Google

3) Pendant ces entrefaites, la division *Masséna* arrive à Lodi. Après qu'elle s'est un peu remise des fatigues de sa marche forcée, *Bonaparte* prend les dispositions suivantes pour attaquer les Autrichiens :

Le corps des grenadiers forme une colonne d'attaque (*hh*) très serrée derrière le rempart de Lodi. Toute la division *Masséna* est destinée à soutenir l'attaque des grenadiers. *Augereau* reçoit l'ordre d'accélérer autant que possible sa marche. La cavalerie commandée par *Beaumont* remonte l'Adda par Montanasso (*ss*), pour traverser cette rivière à un endroit guéable, et menacer ensuite le flanc droit des Autrichiens.

4) Vers 7 heures du soir, les grenadiers français font leur attaque sur le pont, au milieu du feu de mitraille de la batterie autrichienne. D'abord la colonne hésite, mais bientôt elle se ranime; conduite par les généraux *Masséna, Cervoni, Dallemagne, Berthier* et *Lannes*, et pressée par les détachements qui la suivent, elle parvient, par-dessus un monceau de corps tombés dans les premiers rangs, à atteindre l'extrémité du pont. De nombreux détachements de tirailleurs, qui ont pris possession (*ii*) des îles, secondent vigoureusement cette attaque.

5) Les 4 bataillons postés près de *dd* ne peuvent résister à l'attaque des grenadiers français, et se retirent précipitamment en désordre. Les canons autrichiens sont pris par les Français.

6) La colonne des grenadiers français s'avance, sans pouvoir être arrêtée, à l'attaque de la 2.e ligne des Autrichiens près de (*ee*). La division *Masséna* la suit au-delà du pont, et s'étend à droite et à gauche. A cet aspect, le général *Sébottendorf* ordonne la retraite sur Fontana; elle est couverte par la cavalerie autrichienne et par la cavalerie napolitaine. Le général *Nicoletti* arrive aussi sur ce point avec ses trois bataillons et ses deux escadrons; et le général *Sébottendorf* parvient à s'y maintenir jusqu'à l'entrée de la nuit, après quoi, il exécute en ordre sa retraite sur Crema, n'étant poursuivi que faiblement.

La division *Augereau* a, pendant ce temps, passé le pont, et pris position sur la rive gauche.

3) Unterdessen langt die Division *Massena* zu Lodi an. Nachdem dieselbe sich von ihrem beschwerlichen Eilmarsche etwas erholt hat, trifft *Bonaparte* zum Angriffe der Oesterreicher folgende Disposition.

Das Grenadiercorps formirt eine dicht aufgeschlossene Angriffscolonne (*hh*) hinter dem Walle von Lodi. Die ganze Division *Massena* soll den Angriff der Grenadiere unterstützen. *Augereau* erhält Befehl, seinen Marsch möglichst zu beschleunigen. — Die Reiterei unter *Beaumont* wird über Montanasso (*ss*) aufwärts der Adda entsendet, um diesen Fluss durch eine Furth zu passiren und sofort die rechte Flanke der Oesterreicher zu bedrohen.

4) Gegen 7 Uhr Abends wird der Angriff auf die Brücke von den französischen Grenadieren unter dem Kartätschfeuer der österreichischen Batterie ausgeführt. — Anfangs stutzt die Colonne, bald aber ermannt sie sich wieder, und erreicht, geführt von den Generalen *Massena, Cervoni, Dallemagne, Berthier* und *Lannes*, gedrängt von den hintern Abtheilungen, über Leichenhaufen der vordersten Glieder, das Ende der Brücke. Zahlreiche Pläuklerabtheilungen haben (*ii*) die Inseln besetzt und unterstützen diesen Angriff kräftig.

5) Die bei *dd* aufgestellten 4 Bataillone vermögen dem Angriffe der französischen Grenadiere nicht zu widerstehen, und ziehen sich eiligst und in Unordnung zurück. Die österreichischen Geschütze werden von den Franzosen genommen.

6) Unaufhaltsam schreitet die französische Grenadiercolonne zum Angriffe der 2ten österreichischen Linie bei (*ee*). Ihr folgt die Division *Massena* über die Brücke und breitet sich rechts und links aus. — Bei diesem Anblicke ordnet General *Sebottendorf* den Rückzug nach Fontana an, den die österreichische und neapolitanische Reiterei deckt. Hier trifft auch General *Nicoletti* mit seinen 3 Bataillonen und 2 Schwadronen ein, und es gelingt dem General *Sebottendorf* sich hier bis zum Einbruche der Nacht zu halten und hierauf den Rückzug nach Crema in Ordnung und nur wenig verfolgt, anzutreten.

Die Division *Augereau* hat unterdessen die Brücke passirt und auf dem linken Ufer Stellung genommen.

Digitized by Google

La cavalerie sous les ordres de *Beaumont* ne peut passer le gué de Montanassa qu'avec beaucoup de peine, et ne prend point, par cette raison, part à l'engagement.

7) Dans la contrée de Tormo, les Français renoncent entièrement à la poursuite de l'ennemi, et y établissent un camp (*kk*); la cavalerie de *Beaumont* occupe, devant le front, les hauteurs de Crespiatica.

V. Résultat du combat.

La perte qu'éprouvent les Autrichiens dans cette journée, tant en morts, qu'en blessés et en prisonniers, est de 21 officiers, 2015 hommes et 235 chevaux; 14 canons et 30 caissons tombent dans les mains des Français.

La perte des Français n'est indiquée nulle part.

Bataille de Wurzbourg,

livrée les 2 et 3 septembre 1796 entre les Autrichiens commandés par l'archiduc *Charles*, et les Français sous les ordres du général *Jourdan*.

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens:

53 bataillons	31000 hommes	44000 hommes.
127 escadrons	13000 hommes	

B. Français:

	bataillons	escadrons	
division *Lefebvre* (qui toutefois ne prend point part à l'affaire).	18 bataillons,	19 escadrons,	41000 hommes.
division *Grenier*,	10 ——	12 ——	
—— *Championet*	12 ——	8 ——	
—— *Bernadotte*,	11 ——	15 ——	
cavalerie de réserve, sous les ordres du général *Klein*		16 ——	
	51 bataillons,	70 escadrons.	

II. Plan de l'archiduc Charles.

Jaurdan est occupé à opérer sa retraite avec son armée par Bamberg et Schweinfurt sur Wurzbourg. L'archiduc cherche à le prévenir, en se portant, sur la rive gauche du Mein, par Schwarzach et Kitzingen vers Wurzbourg, et à le forcer par ce mouvement

Die Reiterei unter *Beaumont* kann nur mit grosser Mühe durch die Furth von Montanassa setzen und nimmt daher an dem Gefechte keinen Theil.

7) In der Gegend von Tormo geben die Franzosen die Verfolgung gänzlich auf, und beziehen hier ein Lager (*kk*), die Reiterei unter *Beaumont* in der Höhe von Crespiatica vor der Front.

V. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Oesterreicher an diesem Tage an Todten, Verwundeten und Gefangenen, beträgt 21 Offiziere, 2015 Mann und 235 Pferde; 14 Kanonen und 30 Munitionswagen fallen in die Hände der Franzosen.

Der Verlust der leztern findet sich nirgends angegeben.

Schlacht bei Würzburg,

geliefert den 2. und 3. September 1796. zwischen den Oesterreichern unter dem Erzherzoge *Carl* und den Franzosen unter dem Generale *Jourdan*.

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher.

53 Bataillone	31000 Mann	44000 Mann.
127 Schwadronen	13000 Mann	

B. Franzosen.

	Bataillone	Schwadronen	
Division *Lefebvre* (welche jedoch keinen Theil am Kampfe nimmt.)	18 Bataill.	19 Schwadr.	41000 Mann.
Division *Grenier*	10 Bataill.	12 Schwadr.	
Division *Championet*	12 Bataill.	8 Schwadr.	
Division *Bernadotte*	11 Bataill.	15 Schwadr.	
Reserve Reiterei unter dem General *Klein*		16 Schwadr.	
	51 Bataill.	70 Schwadr.	

II. Plan des Erzherzogs *Carl*.

Jaurdan ist mit seiner Armee im Rückzuge über Bamberg und Schweinfurt nach Würzburg begriffen. Der Erzherzog sucht ihm auf dem linken Mainufer über Schwarzach und Kitzingen gegen Würzburg zuvorzukommen, und ihn dadurch entweder zur

Digitized by Google

ou à accepter la bataille, ou à diriger sa retraite au-delà du Spessart par des voies impraticables.

III. Position des troupes et cours de la bataille.

1) Le 1 septembre le général *Hotze* s'empare de la ville de Kitzingen, et se porte, avec 6 bataillons et 9 escadrons, au-delà du pont qui s'y trouve, pour se diriger sur Wurzbourg, où il prend position sur le Galgenberg près de (*AA*). Il détache le général *Kienmaier* avec 2 bataillons et 4 escadrons sur la rive gauche du Main (*BB*), pour faire cerner la citadelle de Marienbourg. Les Autrichiens occupent la ville; la garnison française se retire dans la citadelle.

2) Le général *Sztarrai* se porte également au-delà de Kitzingen, et prend, avec 13 bataillons et 17 escadrons, position près de (*CC*) devant Repperndorf. Le prince de *Lichtenstein* couvre cette position en occupant avec 3 bataillons et 16 escadrons Bibergau, Erfeldorf, Schernau, Euerfeld, Rothe-Hof et Seligenstadt. Le gros de l'armée autrichienne est en marche sur Oberschwarzach et Geroldshofen. Le 2 septembre, les Autrichiens jettent, près de Schwarzach, un pont de bateaux sur le Main.

3) Le 2 septembre, l'armée française est en marche sur la route qui conduit par Schweinfurt à Wurzbourg. La division *Lefebvre*, comme la dernière, reçoit l'ordre de défendre le point de Schweinfurt, et prend position sur les hauteurs (*NN*) voisines de la ville.

Vers midi, l'avant-garde française se montre sur le Steinberg, et y prend position (*FF*); aussitôt il s'engage entre l'artillerie du Galgenberg et celle du Steinberg une vive canonnade, qui dure jusque dans la nuit. L'avant-garde française prend possession de la Au-Muhle.

4) Aussitôt que *Sztarrai* voit l'armée ennemie s'approcher, il sort de sa position près de (*CC*), et se porte derrière le ruisseau qui coule (*DD*) de Euerfeld vers Rottendorf. Ses avant-postes occupent les bosquets situés devant lui; son aile droite est appuyée à Euerfeld, et sa gauche au Capellenberg; 5 escadrons entretiennent la communication avec *Hotze* près de (*AA*).

Schlacht oder zum Rückzuge durch den unwegsamen Spessart zu zwingen.

III. Aufstellung der Truppen und Verlauf der Schlacht.

1) Am 1. September bemächtigt sich General *Hotze* der Stadt Kitzingen und rückt mit 6 Bataillonen und 9 Schwadronen über die dortige Brücke gegen Würzburg, wo er auf dem Galgenberge bei (*AA*) Stellung nimmt. Den General *Kienmaier* sendet er mit 2 Bataillonen und 4 Schwadronen auf das linke Mainufer (*BB*) zur Einschliessung der Citadelle Marienburg. Die Stadt wird von den Oesterreichern besetzt; die französische Besatzung zieht sich in die Citadelle zurück.

2) General *Sztarrai* marschirt gleichfalls über Kitzingen und nimmt mit 13 Bataillonen und 17 Schwadronen bei (*CC*) vor Repperndorf Stellung. Fürst *Lichtenstein* deckt diese Position mit 3 Bataillonen und 16 Schwadronen, durch die Besetzung von Bibergau, Erfeldorf, Schernau, Euerfeld, Rothe-Hof und Seligenstadt. Das Gross des österreichischen Heeres ist im Anmarsch auf Ober-Schwarzach und Geroldshofen. Am 2. September wird von den Oesterreichern bei Schwarzach eine Schiffbrücke über den Main geschlagen.

3) Am 2. September ist das französische Heer auf der Strasse über Schweinfurt nach Würzburg im Marsche. Die Division *Lefebvre*, als die letzte, erhält den Befehl, den Punkt Schweinfurt zu behaupten und nimmt Stellung auf den Höhen (*NN*) zunächst der Stadt.

Um die Mittagszeit trifft die französische Vorhut auf dem Steinberge ein, und nimmt dort Stellung (*FF*); zugleich beginnt eine lebhafte Cannonade zwischen den beiderseitigen Geschützen von dem Galgenberge und dem Steinberge, die bis in die Nacht fortdauert. Die französische Vorhut besetzt die Au-Mühle.

4) *Sztarrai* rückt, sobald er den Anmarsch des feindlichen Heeres gewahrt, aus der Stellung bei (*CC*) hinter den Bach, der von Euerfeld nach Rottendorf fliesst (*DD*). Seine Vorposten besetzen die vorliegenden Wäldchen; sein rechter Flügel lehnt sich an Euerfeld, der linke an den Capellenberg; 5 Schwadronen unterhalten die Verbindung mit Hotze bei *AA*.

Digitized by Google

5) Pendant ces entrefaites, l'armée française prend la position suivante :
   GG) division *Bernadotte*.
   HH) division *Championet*.
   KK) derrière celle-ci, la division *Grenier* comme réserve.
   LL) La cavalerie de réserve (d'abord à l'aile droite) devant Marienbrunn.

Vers le soir, la division *Championet* fait une vigoureuse attaque, et déloge *Sztarrai*, non seulement de la vallée de Koernach, mais aussi du bois de Sperl; sur quoi les divisions *Championet* et *Bernadatte* occupent la rive gauche du ruisseau de Koernach, et prennent la position *VV*, *OO*.

6) *Sztarrai*, informé par l'archiduc de la prochaine arrivée de ce dernier près de Schwarzach, se retire plus à gauche, et prend position sur les hauteurs de Rottendorf (*EE*). 3 bataillons de grenadiers et 4 escadrons occupent la hauteur située devant le bois de Estenfeld; des troupes légères prennent possession de ce bois et du *Kalten Grund*; la cavalerie se trouve devant Euerfeld et derrière Rottendorf.

7) A peine l'archiduc a-t-il connaissance du départ des Français de Schweinfurt, que, dans la nuit même du 2 au 3 septembre, il se met, avec le gros de son armée, en marche vers le pont de Schwarzach. Il laisse le général *Elsnitz* sur la rive gauche du Main avec 5 bataillons et 9 escadrons, pour observer la division *Lefebvre*.

Au 3 septembre.

8) Dans la matinée du 3 septembre, toute la contrée est couverte par un épais brouillard. L'archiduc, arrivé près de Schwarzach, donne aux généraux *Kray* et *Wartensleben* l'ordre de passer avec le gros de l'armée sur la rive gauche du Main. Pour lui, il se rend au corps du général *Sztarrai*, qui a déjà formé ses troupes en colonnes (*aa*) dans le ravin qui conduit vers la hauteur de Lengfeld, et qui, éloigné de l'ennemi de la portée du fusil, attend seulement que le brouillard tombe pour marcher à l'attaque.

9) Le brouillard tombe à 7 heures; *Sztarrai* enlève d'assaut les hauteurs de Lengfeld, et rejette les

5) Unterdessen nimmt das französische Heer folgende Stellung:
   GG) Division *Bernadotte*.
   HH) Division *Championet*.
   KK) hinter dieser, die Division *Grenier* als Reserve.
   LL) Die Reserve-Reiterei (anfangs auf dem rechten Flügel) vor Marienbrunn.

Gegen Abend macht die Division *Championet* einen kräftigen Angriff und vertreibt *Sztarrai* nicht nur aus dem Körnacher-Thale, sondern auch aus dem Sperler Holze, worauf die Divisionen *Championet* und *Bernadotte* das linke Ufer des Körnacher Baches besetzen und die Stellung *VV*, *OO*. nehmen.

6) *Sztarrai*, von dem Erzherzoge über dessen baldige Ankunft bei Schwarzach in Kenntniss gesetzt, zieht sich weiter links, und nimmt Stellung auf den Rottendorfer Höhen (*EE*). 3 Grenadierbataillone und 4 Schwadronen besetzen die Höhe vor dem Estenfelder Holze; leichte Truppen besetzen dieses und den kalten Grund; die Reiterei steht vor Euerfeld und hinter Rottendorf.

7) Der Erzherzog hat kaum Nachricht von dem Abmarsche der Franzosen von Schweinfurt, als er noch in der Nacht vom 2. auf den 3. September sich mit dem Gross seines Heeres gegen die Brücke bei Schwarzach in Marsch setzt. Den General *Elsnitz* lässt er mit 5 Bataillonen und 9 Schwadronen auf dem linken Mainufer zur Beobachtung der Division *Lefebvre* zurück.

Am 3. September.

8) Am Morgen des 3. Septembers deckt ein dichter Nebel die Gegend. Der Erzherzog, bei Schwarzach angelangt, befiehlt den Generalen *Kray* und *Wartensleben*, mit dem Gross des Heeres auf das linke Mainufer überzugehen. Er selbst begiebt sich zu dem Corps des Generals *Sztarrai*, der bereits seine Truppen in der Schlucht, die nach der Lengfelder Anhöhe hinauf führt, in Colonnen formirt hat (*aa*) und auf Gewehrschussweite vom Feinde entfernt, nur das Sinken des Nebels zum Angriffe erwartet.

9) Um 7 Uhr fällt der Nebel; *Sztarrai* erstürmt die Anhöhen von Lengfeld, und wirft die Franzosen

Digitized by Google

Français derrière cette vallée. *Hotze* attaque du Galgenberg la Au-Muhle, et force les Français à évacuer toute la vallée jusqu'à Wurzbourg.

Au centre, *Championet* attaque les Autrichiens devant le bois de Estenfeld, les en déloge, ainsi que du *Kalten Grund;* sur quoi ils prennent position sur les hauteurs derrière ce bois. La cavalerie autrichienne se retire sur les hauteurs entre Euerfeld et Erfeldorf.

10) *Jourdan* est décidé à profiter du succès de la division *Championet*, et à débusquer les Autrichiens, sur leur aile droite, des rives du Mein. A cet effet, il envoie à la division *Grenier* l'ordre de s'avancer de Unterbleichfeld pour soutenir *Championet*. Mais *Grenier*, qui s'est aperçu qu'une forte colonne ennemie s'est mise en marche de Prosselsheim, envoie seulement 3 bataillons et 2 escadrons jusqu'à Séligenstadt (*ss*), et se porte avec le reste de sa division vers Unterbleichfeld et Heiligenthal (*dd*). *Jourdan* fait ensuite marcher sa cavalerie de réserve dans l'espace vide entre les bois conquis et Séligenstadt (*cc*).

11) Pendant ce temps, *Wartensleben*, qui a passé le Mein par un gué près de (*ff*), arrive entre Erfeldorf et Euerfeld avec sa cavalerie (*hh*), et à 3 heures de l'après midi son infanterie prend aussi position sur l'aile gauche. Jusque-là toute l'action se borne à une vive canonnade. Après cela, la cavalerie autrichienne culbute la cavalerie ennemie qui lui est opposée, tandis que l'infanterie autrichienne déloge l'ennemi du bois de Estenfeld et du Kalten-Grund. Cette heureuse attaque coupe la ligne française entre le Sperlerholz et le Seligenstaedter Hof, et les divisions *Championet* et *Bernadotte* se retirent derrière le ruisseau de Koernach dans la position (*ll*).

12) *Kray*, qui, dans cet intervalle, a franchi (*ee*) le Mein près de Schwarzach, s'avance sur 2 colonnes vers Oberbleichfeld et Diepbach (*mm*) à l'attaque de la division *Grenier*, qu'il rejette en

hinter dieses Thal zurück, *Hotze* greift vom Galgenberge aus die Au-Mühle an und zwingt die Franzosen, das ganze Thal bis Würzburg zu räumen.

In der Mitte greift *Championet* die Oesterreicher vor dem Estenfelder Holze an, wirft sie aus demselben und aus dem kalten Grunde zurück, worauf sie auf den Höhen hinter diesem Wäldchen Stellung nehmen. Die österreichische Reiterei geht auf die Höhen zwischen Euerfeld und Erfeldorf zurück.

10) *Jourdan* beschliesst, den Erfolg der Division *Championet* zu benützen, und die Oesterreicher auf ihrem rechten Flügel vom Maine abzudrängen. Zu diesem Ende sendet er der Division *Grenier* Befehl, von Unterbleichfeld zur Unterstützung *Championets* herbeizurücken. — Allein *Grenier*, welcher bemerkt, dass eine starke feindliche Colonne von Prosselsheim im Anmarsche ist, sendet nur 3 Bataillone und 2 Schwadronen bis Seligenstadt (*ss*) und geht mit dem Reste seiner Division nach Unterbleichfeld und Heiligenthal vor (*dd*). *Jourdan* lässt sofort die Reserve-Reiterei in den leeren Raum zwischen den eroberten Gehölzen und Seligenstadt rükken (*cc*).

11) Unterdessen trifft *Wartensleben*, der bei (*ff*) den Main durch eine Furth überschritten hat, zwischen Erfeldorf und Euerdorf mit seiner Reiterei (*hh*) ein, und Nachmittags um 3 Uhr nimmt auch seine Infanterie auf dem linken Flügel Stellung. Bis zu diesem Zeitpunkte beschränkt sich der Kampf auf eine lebhafte Cannonade. Sofort wirft die österreichische Reiterei die ihr gegenüberstehende feindliche, während die österreichische Infanterie den Feind aus dem Estenfelder Holze und dem kalten Grunde vertreibt. Durch diesen gelungenen Angriff wird die französische Linie zwischen dem Sperlerholze und dem Seligenstädter Hofe durchbrochen und die Divisionen *Championet* und *Bernadotte* ziehen sich hinter den Körnacher-Bach in die Stellung (*ll*) zurück.

12) *Kray*, der unterdessen bei Schwarzach den Main überschritten hat (*ee*), schreitet in 2 Colonnen gegen Ober-Bleichfeld und Diepbach (*mm*) zum Angriffe der Division *Grenier*, und wirft diese

partie vers la forêt de Gramschatz, en partie vers Arnstadt (*nn*). Deux bataillons français sont rejoints près de Opferbaum par la cavalerie autrichienne, et taillés en pièces.

13) Pendant qu'à l'aile gauche et au centre les Autrichiens se disposent à traverser sur 4 colonnes (oo) le ruisseau de Koernach, les Français se retirent dans la position (*pp*) entre Werschbach et Muhlhausen; mais, sans attendre l'attaque des Autrichiens qui s'avancent contre eux sur 3 lignes, ils battent en retraite par la forêt de Gramschatz vers Arnstein, et sont vivement poursuivis jusque dans la nuit par les Autrichiens.

La ligne des avant-postes autrichiens est désignée par la ligne *xx*. Le gros de leur armée est campé sur les hauteurs de Rimpar; celui des Français derrière le défilé de Arnstein.

IV. Résultat de la bataille.

Les fruits que les Autrichiens retirent de cette victoire sont:

1) Le maintien d'une communication directe avec le Rhin, et d'une marche libre sur le flanc de l'ennemi.

2) Le refoulement de l'ennemi sur une ligne de retraite désavantageuse.

3) La démoralisation de l'armée battue.

La perte des Français se monte, d'après leurs propres rapports, à 7 pièces, et à 2000 hommes, tant tués que blessés, ou faits prisonniers.

Celle des Autrichiens s'élève à 1469 hommes tués blessés ou faits prisonniers.

theils gegen den Gramschatzer-Wald, theils gegen Arnstadt (*nn*) zurück. Zwei französische Bataillone werden bei Opferbaum von der österreichischen Reiterei eingeholt, und niedergehauen.

13) Während sich die Oesterreicher auf dem linken Flügel und in der Mitte anschicken, in 4 Colonnen (oo) den Körnacherbach zu überschreiten, ziehen sich die Franzosen in die Stellung (*pp*) zwischen Werschbach und Mühlhausen zurück, warten jedoch hier den Angriff der gegen sie in 3 Treffen vorrückenden Oesterreicher nicht ab, sondern treten den Rückzug durch den Gramschatzerwald nach Arnstein an, auf welchem sie bis in die Nacht von den Oesterreichern lebhaft verfolgt werden.

Die Vorpostenlinie der Oesterreicher wird durch die Linie *x x* bezeichnet. Ihr Gross lagert auf den Höhen von Rimpar; das der Franzosen hinter dem Defilee von Arnstein.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Früchte dieses Sieges für die Oesterreicher sind:

1) Die Behauptung der directen Communication an dem Rhein und der Marschdirection in die Flanke des Feindes.

2) Dessen Zurückwerfung auf eine unvortheilhafte Rückzugslinie.

3) Die Demoralisirung der geschlagenen Armee.

Der Verlust der Franzosen besteht nach ihren eigenen Angaben in 7 Geschützen und 2000 Todten, Verwundeten und Gefangenen.

Der der Oesterreicher aus 1469 Todten, Verwundeten und Gefangenen.

Affaire d'Emmendingen,

livrée le 19 octobre 1796 entre les Français commandés par le général en chef *Moreau*, et les Autrichiens sous les ordres de l'archiduc *Charles*.

I. Force numérique des deux armées.

A. Français:

45 bataillons, 48 escadrons } 36216 hommes.

B. Autrichiens:

34 bataillons, 82 escadrons } 28000 hommes.

II. Plan des deux généraux.

Moreau, après avoir pénétré avec le gros de son armée par le val d'Enfer dans les plaines du Rhin, forme, avant tout, le plan d'ouvrir sa communication avec Kehl et Strasbourg, et de livrer à cet effet un combat à l'archiduc *Charles*, qui rassemble ses forces dans la vallée du Rhin.

La lenteur que met *Moreau* à exécuter ce plan, est cause qu'il échoue, l'archiduc ayant le temps de faire venir une grande partie de l'armée autrichienne par les vallées de l'Elzach et de la Kinzig; après quoi il se décide lui-même à l'attaque.

Les deux généraux regardent Waldkirch comme le point le plus important, de la possession duquel dépend la réussite de leur opération. Le jour du combat, toute la vallée du Rhin, depuis Kenzingen, était tellement inondée par de fortes averses, qu'on ne pouvait s'approcher de ce point que par la haute chaussée; c'était entre Emmendingen et Waldkirch, mais surtout dans le Breehthal, que les chemins étaient pour la plupart sans fond.

III. Position des armées.

aa) Position des Autrichiens sous l'archiduc *Charles*, le 16 octobre, au camp de Herbolzheim: 17 bataillons, 23 escadrons.

bb) Position du corps autrichien sous les ordres de *Nauendorf*, près de Simonswald, Bleibach et Sieglau.

Treffen bei Emmendingen,

geliefert den 19. October 1796 zwischen den Franzosen unter dem Obergenerale *Moreau* und den Oesterreichern unter dem Erzherzoge *Carl*.

I. Stärke der beiden Heere.

A. Franzosen.

45 Bataillone, 48 Schwadronen } 36216 Mann.

B. Oesterreicher.

34 Bataillone, 82 Schwadronen } 28000 Mann.

II. Plan der beiderseitigen Feldherrn.

Nachdem *Moreau* mit dem Gros seines Heeres durch das Höllenthal in die Rheinebene gerückt ist, beschliesst er vor allen Dingen, seine Verbindung mit Kehl und Strassburg zu eröffnen, und zu diesem Ende dem Erzherzoge *Carl*, der seine Streitkräfte im Rheinthale zusammen zieht, ein Treffen zu liefern.

Die Langsamkeit, mit welcher *Moreau* diesen Plan ausführt, macht ihn scheitern, indem der Erzherzog Zeit gewinnt, einen grossen Theil des österreichischen Heeres durch das Elzach- und Kinzigthal an sich zu ziehen, worauf er selbst den Angriff beschliesst.

Beiden Feldherrn erscheint Waldkirch als der wichtigste Punkt, von dessen Besitz das Gelingen ihrer Operation abhängt. — Am Tage des Treffens war das ganze Rheinthal von Kenzingen an durch starke Regengüsse dergestalt überschwemmt, dass man sich nur auf der erhöhten Chaussee diesem Punkte nähern konnte. Zwischen Emmendingen und Waldkirch, besonders aber im Brechthale waren die Wege grösstentheils grundlos.

III. Aufstellung der Heere.

aa) Stellung der Oesterreicher unter dem Erzherzoge am 16. October im Lager bei Herbolzheim: 17 Bataillone, 23 Schwadronen.

bb) Stellung des österreichischen Corps unter *Nauendorf* bei Simonswald, Bleibach und Sieglau.

Digitized by Google

Les avant-postes autrichiens ont pris possession de Kenzingen, Malterdingen et de Heimbach, ainsi que de la rive droite de l'Elz près de Bleibach.

cc) Position des Français les 18 et 19 octobre, avant l'engagement.

Les avant-postes français se trouvent près de Heimbach, Tennenbach, Keppenbach et Bleibach.

IV. Cours du combat.

1) L'archiduc *Charles* fixe l'attaque au 19 octobre, 10 heures du matin, et prend pour cela les dispositions suivantes:

La 1.re *colonne*, sous les ordres de *Nauendorf*, 8 bataillons, 12 escadrons, devra de Bleibach attaquer Waldkirch.

La II.e *colonne*, sous les ordres de *Wartensleben*, 12½ bataillons, 25 escadrons, reçoit l'ordre d'attaquer de Heimbach (*dd*), Emmendingen, et de s'y emparer du pont de l'Elz.

La III.e *colonne*, commandée par *Latour*, 8½ bataillons, 15 escadrons, devra se porter, dans deux directions (*e*), par Heimbach et Malterdingen vers Koentringen, et y forcer le passage de l'Elz.

La IV.e *colonne*, 5 bataillons, 32 escadrons, sous les ordres de *Furstenberg*, devra, tout en occupant Kenzingen, faire une attaque simulée sur Riegel (*ff*).

2) L'archiduc a fixé l'attaque au 19 octobre, 10 heures du matin. Les Français le préviennent, en détachant, à 8 heures, de leur aile droite une brigade de la division *Ambert* (*f'f'*) par le Kandelberg vers la vallée de Simonswald, et en repoussant de là les troupes autrichiennes jusqu'à Niederwinden.

En même temps le général *St. Cyr* attaque, avec une partie du centre, le général *Nauendorf* près de Bleibach (*gg*) dans la vallée de l'Elz. Le détachement autrichien posté près de Sieglau, profite de ce moment pour se porter rapidement sur Kolnau (*hh*); ce mouvement compromet le flanc gauche de l'aile droite des Français, qui se voient forcés par là d'évacuer les vallées de Simonswald et de l'Elz jusqu'à Waldkirch.

Die österreichischen Vorposten haben Kenzingen, Malterdingen und Heimbach und das rechte Ufer der Elz bei Bleibach besetzt.

cc) Stellung der Franzosen am 18. und 19. October vor dem Treffen.

Die französischen Vorposten stehen bei Heimbach, Tennenbach, Keppenbach und Bleibach.

IV. Verlauf des Treffens.

1) Erzherzog *Carl* setzt den Angriff auf den 19. October Morgens 10 Uhr fest und trifft hiezu folgende Disposition:

Die I. Colonne unter *Nauendorf*, 8 Bataillone, 12 Schwadronen, sollen von Bleibach aus Waldkirch angreifen.

Die II. Colonne unter *Wartensleben*, 12½ Bataillone, 25 Schwadronen, erhält Befehl, von Heimbach aus (*dd*) Emmendingen anzugreifen, und sich der dortigen Brücke über die Elz zu bemächtigen.

Die III. Colonne unter *Latour*, 8½ Bataillone, 15 Schwadronen, soll in 2 Richtungen (*e*) über Heimbach und Malterdingen gegen Köntringen vordringen, und den dortigen Uebergang über die Elz forciren.

Die IV. Colonne, 5 Bataillone, 32 Schwadronen, unter *Fürstenberg* soll mit Festhaltung von Kenzingen Scheinangriffe gegen Riegel ausführen (*ff*).

2) Der Erzherzog hat den Angriff auf den 19. October Morgens 10 Uhr festgesetzt. Die Franzosen kommen ihm zuvor, indem sie um 8 Uhr von ihrem rechten Flügel aus eine Brigade der Division *Ambert* (*f'f'*) über den Kandelberg nach dem Simonswalderthal entsenden und die dort aufgestellten österreichischen Truppen bis Niederwinden zurückdrängen.

Um dieselbe Zeit greift General *St. Cyr* im Elzthale mit einem Theile der Mitte den General *Nauendorf* bei Bleibach an (*gg*). Diesen Augenblick benützt das bei Siegelau stehende österreichische Detaschement zum raschen Vorrücken auf Kolnau (*hh*), wodurch die linke Flanke des französischen rechten Flügels bedroht und die Franzosen dadurch zur Räumung des Simonswalder- und des Elzthals bis nach Waldkirch genöthigt werden.

Digitized by Google

3) *Nauendorf* se porte ensuite de rechef à gauche sur le Kandelberg, et se dirige à droite pour attaquer Waldkirch (*ii*), où les Français ont pris la position (*AA*). Il s'engage une action vive qui dure jusqu'à la nuit, et dont le résultat est que les Français sont repoussés sur ce point jusqu'à (*ll*) dans la forêt de Langendenzlingen; tandis que *Nauendorf* prend position près de (*MM*).

4) A l'heure fixée par l'archiduc, la 2.e colonne autrichienne, commandée par *Wartensleben*, se dirige de Heimbach par Landeck, Mundingen et Tennenbach (*dd*), pour attaquer Emmendingen. La division française *Duhesne* est, après quelque résistance, repoussée au-delà de l'Elz, et rompt le pont derrière elle.

5) La 3.e colonne autrichienne, sous les ordres de *Latour*, qui, par plusieurs directions (*ee*), s'avance vers Malterdingen et Kœntringen, rencontre une résistance énergique dans l'aile gauche française. Cependant elle parvient à forcer Malterdingen, et à s'emparer du passage de l'Elz près de Kœntringen, ainsi que du village de Theningen situé au-delà.

Les démonstrations de la 4.e colonne autrichienne sur Riegel (*ff*) ne contribuent pas peu aux progrès des Autrichiens.

6) Le combat cesse vers le soir; sur quoi *Moreau* retourne dans les forêts entre Riegel et Gundelfingen, et y prend la position (*ll*).

Langendenzlingen et Heuweiler restent occupés par les Français. La dernière position des Autrichiens est marquée par (*MM*).

7) Le lendemain (20 octobre), l'archiduc, après avoir rétabli les ponts de l'Elz, fait attaquer les Français près de Langendenzlingen, Heuweiler, Nimbourg et Riegel, et les repousse des endroits situés sur les deux ailes. Le 3.e jour, l'archiduc a l'intention de continuer l'attaque. Mais *Moreau* s'est déjà mis en retraite, partie sur la rive gauche du Rhin près de Brisach, partie vers le Haut-Rhin dans la direction de Huningue.

3) *Nauendorf* rückt sofort links wieder auf den Kandelberg und rechts zum Angriffe auf Waldkirch vor (*ii*), wo die Franzosen die Stellung *AA* genommen haben, und sich ein lebhaftes Gefecht entspinnt, das bis zur Nacht fortdauert und sich damit endigt, dass die Franzosen auf dieser Seite bis *ll* in den Langendenzlinger-Wald zurückgedrängt werden, während *Nauendorf* bei *MM* Stellung nimmt.

4) Um die von dem Erzherzoge bestimmte Stunde geht die 2te österreichische Colonne unter *Wartensleben* von Heimbach über Landeck, Mundingen und Tennenbach (*dd*) zum Angriffe auf Emmendingen vor. Die französische Division *Duhesne* wird nach einigem Widerstande über die Elz zurückgedrängt, und bricht die Brücke hinter sich ab.

5) Die 3te österreichische Colonne unter *Latour*, welche in mehreren Richtungen (*ee*) gegen Malterdingen und Köntringen vordringt, findet von Seiten des französischen linken Flügels hartnäckigen Widerstand. Gleichwohl gelingt es ihr, Malterdingen zu forciren, und sich des Elzüberganges bei Köntringen, so wie des jenseits gelegenen Dorfes Theningen zu bemächtigen.

Die Demonstrationen der 4ten österreichischen Colonne gegen Riegel (*ff*) begünstigen diese Fortschritte der Oesterreicher nicht wenig.

6) Das Gefecht endigt gegen Abend, worauf *Moreau* in die Waldungen zwischen Riegel und Gundelfingen zurück geht, und dort die Stellung (*ll*) nimmt.

Langendenzlingen und Heuweiler bleiben von den Franzosen besetzt. Die letzte Aufstellung der Oesterreicher wird durch *MM* bezeichnet.

7) Am folgenden Tage (20. October) lässt der Erzherzog nach Herstellung der Brücken über die Elz, die Franzosen bei Langendenzlingen, Heuweiler, Nimburg und Riegel angreifen und verdrängt sie aus den auf beiden Flügeln gelegenen Orten. Am 3ten Tage beabsichtigt der Erzherzog die Fortsetzung des Angriffs. Allein *Moreau* hat bereits den Rückzug theils auf das linke Rheinufer bei Breisach, theils nach dem Oberrhein gegen Hüningen angetreten.

Digitized by Google

V. Perte des deux armées.

Du côté des Français, le général de division *Beaupuis* est tué; 2 pièces et quelques caissons tombent dans les mains des Autrichiens.

Du côté des Autrichiens, le général *Wartensleben* est grièvement blessé.

La perte en morts n'est point indiquée.

VI. Causes de la perte de cette affaire par les Français.

1) L'irrésolution et l'inaction de *Moreau*, qui permettent à l'archiduc de réunir ses troupes et de prendre ses dispositions, et même d'accorder un jour de repos à ses troupes fatiguées.

2) La grande faute que fit *Moreau* de soutenir par trop peu de troupes Waldkirch, et en général toute l'aile droite de la position.

3) La faute non moins grave de poster 2 divisions entre Riegel et Tennenbach, sur la rive droite de l'Elz et sur les pentes désavantsgeuses de la montagne, ayant le dos appuyé aux dangereux défilés de l'Elz; au lieu de rompre le pont de cette rivière et de prendre position derrière elle.

Bataille d'Arcole,

livrée les 15, 16 et 17 novembre 1796 entre les Français commandés par *Bonaparte*, et les Autrichiens sous les ordres d'*Alvinzy*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

division *Masséna*,	18 bataillons, 3 escadrons,	18000 hommes.
division *Augereau*,	16 bataillons, 12 escadrons,	
cavalerie de réserve, division *Beaurevoir*,	24 escadrons,	

B. Autrichiens:

division *Quosdanowich*, division *Provera*,	23000 hommes.

V. Verlust der beiderseitigen Heere.

Von Seiten der Franzosen wird der Divisions-General *Beaupuis* getödtet; 2 Geschütze nebst einigen Munitionswagen fallen den Oesterreichern in die Hände.

Oesterreichischer Seits wird der Feldzeugmeister *Wartensleben* schwer verwundet.

Der Verlust an Todten findet sich nicht angegeben.

VI. Ursache des Verlustes dieses Treffens für die Franzosen,

1) Die Unentschlossenheit und Unthätigkeit *Moreau's*, die dem Erzherzoge gestatten, seine Truppen heranzuziehen, und seine Dispositionen zu treffen, ja sogar seinen ermüdeten Truppen einen Rasttag zu vergönnen.

2) Der grosse Fehler *Moreau's*, Waldkirch und überhaupt den rechten Flügel der Stellung mit zu wenig Truppen besetzt zu halten.

3) Der nicht minder grosse Fehler, 2 Divisionen zwischen Riegel und Tennenbach auf dem rechten Elzufer und den unvortheilhaften Abfällen des Gebirges und mit dem Rücken an die schwierigen Defileen der Elz gelehnt, aufzustellen, statt die Brücke über diesen Fluss abzubrechen und hinter demselben Stellung zu nehmen.

Schlacht bei Arcole.

geliefert den 15., 16. und 17. November 1796 zwischen den Franzosen unter *Bonaparte* und den Oesterreichern unter *Alvinzy*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

Division *Massena*,	18 Bataillone. 3 Schwadr.	18000 Mann.
Division *Augereau*,	16 Bataillone. 12 Schwadr.	
Cavalerie Reserve Division *Jeaurevoir*	24 Schwadr.	

B. Oesterreicher.

Division *Quosdanowich* Division *Provera*	23000 Mann.

II. Plan d'attaque de Bonaparte.

Tandis que le général en chef *Alvinzy* songe à concentrer ses forces derrière l'Etsch, pour opérer un mouvement sur Mantoue, où Wurmser, à la tête de 16 à 20000 hommes, se trouve cerné par les Français, *Bonaparte* conçoit le projet de prévenir son adversaire dans l'attaque, et de déjouer par là le plan qu'il a formé de délivrer Mantoue. C'est dans cette intention que *Bonaparte* confie au général *Kilmaine* et la défense de Vérone et le blocus de Mantoue, et donne à *Vaubois* l'ordre de maintenir à outrance les positions de Madonna della Corona et de Rivoli contre l'armée du Tyrol sous les ordres d'*Ocksay*.

Bonaparte prend le parti de descendre de Vérone la rive droite de l'Etsch vers Ronco avec les divisions *Augereau*, *Masséna* et *Beaurevoir*, de passer là cette rivière, de s'avancer au-delà d'Arcole et de San Bonifacio, de couper ainsi le corps du Frioul, posté devant Vérone, de ses magasins et de ses communications de derrière, et de le rejeter ensuite dans les montagnes du Tyrol, de surprendre et d'enlever le parc du siége et de l'armée qui se trouve devant Villa Nova, et de paralyser par ce moyen toutes les opérations offensives des Autrichiens le long de l'Etsch.

III. Position des Autrichiens.

Le 15 novembre, le feldmaréchal *Alvinzy* est posté devant Gombione, vis-à-vis de Zevio, prêt à passer l'Etsch avec la plus grande partie des divisions *Quosdanowich* et *Provera*. Le général *Mitrowsky* devait se porter de Montebello sur Cologna pour couvrir le flanc gauche; le colonel *Brigido*, avec 4 bataillons et 2 escadrons de hussards, occuper Arcole et San Bonifacio; le dernier avait l'ordre de placer des postes le long de l'Alpon en descendant jusqu'à son embouchure dans l'Etsch, et de faire faire par ses hussards des patrouilles sur les digues, qui seules permettent l'approche des villages de Ronco, La Zerpa, Bionde, Porcile et Arcole.

IV. Cours de la bataille.

Première journée, 15 novembre.

1) Dans la nuit du $^{14}/_{15}$ novembre, *Bonaparte* fait passer, à l'insu de l'ennemi, les divisions *Au-*

II. Angriffsplan Bonapartes.

Während Feldzeugmeister *Alvinzy* seine Streitkräfte hinter der Etsch zu einer Unternehmung auf Mantua, wo *Wurmser* mit 16 bis 20000 Mann von den Franzosen eingeschlossen ist, zusammenzuziehen im Begriffe steht, beschliesst *Bonaparte*, seinem Gegner im Angriffe zuvorzukommen und dadurch den projectirten Entsatz von Mantua zu vereiteln. In dieser Absicht überträgt *Bonaparte* dem General *Kilmaine* sowohl die Behauptung von Verona, als die Blokirung von Mantua, während *Vaubois* die Stellungen bei Madonna della Corona und Rivoli mit gröster Anstrengung gegen das Tyroler-Corps unter *Ocksay* zu behaupten Befehl erhält.

Mit den Divisionen *Augereau*, *Massena* und *Beaurevoir* beschliesst *Bonaparte* von Verona auf dem rechten Etschufer gegen Ronco hinabzuziehen, dort diesen Fluss zu überschreiten, über Arcole und San Bonifacio vorzurücken, das vor Verona stehende Friauler-Corps dadurch von seinen Magazinen und rückwärtigen Verbindungen abzuschneiden, und es sofort in die Tyroler Gebirge zurückzuwerfen, in raschem Ueberfall den bei Villa Nova stehenden Belagerungs- und Armeepark zu nehmen, und dadurch die ganze Offensiv-Operation der Oesterreicher entlang der Etsch zu paralisiren.

III. Aufstellung der Oesterreicher.

Am 15. November steht Feldmarschall *Alvinzy* bei Gombione gegenüber Zevio, zum Uebergange über die Etsch mit dem grössern Theile der Divisionen *Quosdanowich* und *Provera* bereit. General *Mitrowsky* sollte sich zur Deckung der linken Flanke von Montebello nach Cologna bewegen; Oberst *Brigido* mit 4 Bataillonen und 2 Schwadronen Husaren Arcole und San Bonifacio besetzen; Letzterer war beauftragt, längs dem Alpon hinab bis zu dessen Einflusse in die Etsch Posten auszustellen, und die Dämme, auf welchen man sich allein den Dörfern Ronco, La Zerpa, Bionde, Porcile und Arcole nähern kann, durch Husaren abpatrouilliren zu lassen.

IV. Verlauf der Schlacht.

Erster Schlachttag am 15. November.

1) In der Nacht vom $^{14}/_{15}$ November zieht *Bonaparte* die Divisionen *Augereau* und *Massena* von

Digitized by Google

gereau et *Masséna* de Vérone sur la rive droite de l'Etsch, et les dirige sur Ronco; tandis que le chef de bataillon *Andréossy* jette sans obstacle près de ce point un pont sur l'Etsch.

2) Vers le matin, les divisions *Augereau, Masséna* et *Beaurevoir* arrivent près de Ronco, et prennent position près de *AA*. Aussitôt que le pont est achevé, les deux divisions d'infanterie reçoivent l'ordre de passer à la rive gauche. *Augereau* prend à droite vers Arcole (*BB*), après avoir laissé la 12.e demi-brigade legère près de *P* pour couvrir le pont. *Masséna* se porte à gauche (*CC*) vers Porcile. La 75.e demi-brigade de ligne reste dans la forêt près de *Q* pour servir de réserve.

3) *Augereau* s'avance à droite sur la digue vers Arcole (*BB*), en chasse les avant-postes autrichiens; mais il ne laisse pas de trouver une résistance opiniâtre dans la brigade du colonel Brigido (*bb*), qui, de la rive droite de l'Alpon, inquiète vivement son flanc. *Alvinzy*, instruit par des couriers du passage des Français près de Ronco, fait rétrograder sur-le-champ le parc de réserve de Villa Nova sur Montébello, et dirige les 2 brigades *Gavasini* et *Brabeck* en avant sur la route de Porcile. Le général *Mitrowsky*, qui se trouve en marche pour se porter sur San Bonifacio, reçoit ordre de se diriger en toute hâte sur Arcole; mais il n'arrive qu'après-midi près de San Bonifacio, où il prend position avec ses troupes harassées (*gg*). Il n'y a que 2 de ses premiers bataillons qui arrivent encore à temps à Arcole.

4) Pendant ce temps *Masséna* s'est avancé jusqu'à Bionde; la tête de sa colonne y rencontre le régiment Splény (*rr*), le plus avancé de la brigade *Gavasini;* ce régiment culbute son avant-garde, et lui enlève 2 canons. Mais un bataillon de Croates de la brigade *Brabek*, envoyé au-delà de La Bova sur la digue qui longe l'Etsch, pour inquiéter le flanc gauche des Français, dirige de (*ee*) un feu si vif sur les troupes qui combattent sur la 2.e digue, que les balles vont omber même dans les rangs du régiment Splény; ce qui force ce régiment à battre en toute hâte en retraite; il perd, non seulement les 2 canons qu'il a conquis, mais encore 3 pièces

Verona unvermerkt auf das rechte Etschufer und dirigirt sie gegen Ronco, während der Bataillonschef *Andreossy* ohne Hinderniss bei diesem Punkte eine Brücke über die Etsch schlägt.

2) Gegen Morgen treffen die Divisionen *Augereau, Massena* und *Beaurevoir* bei Ronco ein und nehmen Stellung bei *A A*. Sobald die Brücke beendigt ist, erhalten beide Infanterie-Divisionen Befehl zum Uebergange auf das linke Ufer. *Augereau* wendet sich rechts gegen Arcole (*BB*), nachdem er die 12te leichte Halbbrigade bei *P* zur Deckung der Brücke zurückgelassen hat. *Massena* setzt sich links gegen Porcile in Bewegung (*CC*). Die 75te Linien-Halbbrigade bleibt in dem Walde bei *Q* als Rückhalt aufgestellt.

3) *Augereau* dringt rechts auf dem Damme gegen Arcole (*BB*) vor, vertreibt die österreichischen Vorposten, findet jedoch hartnäckigen Widerstand durch die Brigade des Obersten *Brigido* (*bb*), welche seine Flanke vom rechten Alponufer aus nicht wenig beunruhigt. — *Alvinzy*, durch Eilboten von dem Uebergange der Franzosen bei Ronco benachrichtigt, lässt den Reservepark unvorzüglich von Villa Nova nach Montebello zurückgehen, und dirigirt die 2 Brigaden *Gavasini* und *Brabeck* auf der Strasse nach Porcile vor. General *Mitrowsky*, im Anmarsch auf San Bonifacio, erhält Befehl, eiligst auf Arcole vorzurücken, trifft jedoch erst Nachmittags bei San Bonifacio ein, wo er mit seinen ermüdeten Truppen (*gg*) Stellung nimmt. Nur 2 seiner vordersten Bataillone treffen noch frühzeitig genug bei Arcole ein.

4) Unterdessen ist *Massena* bis Bionde vorgerückt; hier stösst die Spitze seiner Colonne auf das vorderste Regiment, Splony (*rr*), der Brigade *Gavasini*, das seine Vorhut über den Haufen wirft, und 2 Kanonen erobert. Allein 1 Croaten-Bataillon der Brigade *Brabek*, über La Bova auf dem zunächst an der Etsch hinziehenden Damme zur Beunruhigung der linken Flanke der Franzosen abgeschickt, macht von (*ee*) aus ein so lebhaftes Feuer auf die auf dem 2ten Damme Kämpfenden, dass die Kugeln selbst in das Regiment Spleny einschlagen und dieses dadurch eiligst zum Rückzuge gezwungen wird, wobei es nicht nur die 2 genommenen Geschütze, son-

Digitized by Google

autrichiennes. Le régiment Spleny se retire vers Porcile.

5) Cependant la division *Augereau*, dans ses attaques sur Arcole et sur le pont de l'Alpon, rencontre la plus vigoureuse résistance dans la brigade autrichienne *Brigido*. Toutes les tentatives des généraux *Verdier*, *Bon*, *Verne*, *Lannes* et *Augereau*, qui tour à tour se mettent à la tête de la colonne, échouent contre le feu des Autrichiens, qui balaient le pont avec 2 canons, et qui, de la rive gauche de l'Alpon (*bb*), tirent sur le flanc droit de la colonne française.

6) Pendant qu'*Augereau* fait sa dernière attaque, *Bonaparte* vient rejoindre sa division; il détache le général *Guyeux* avec une demi-brigade sur Albaredo (*DD*), avec l'ordre d'y passer l'Etsch par des gués, et de faciliter ensuite l'attaque d'*Augereau* sur le front, en faisant un mouvement sur le flanc gauche des Autrichiens. Cependant comme le temps presse, *Bonaparte* ordonne encore un assaut sur le pont d'Arcole, et se met à la tête de la colonne. Mais les Autrichiens, renforcés par quelques bataillons de la brigade *Mitrowsky* (*hh*), repoussent de même cette attaque, et *Bonaparte*, dont le cheval s'enfonce dans la bourbe tout près du pont, n'est soustrait à la poursuite des Autrichiens que par les efforts de son aide-de-camp *Belliard* et de quelques grenadiers.

7) A 4 heures du soir, le général *Guyeux* a effectué son passage près de Albaredo, et continue sa marche sur la rive gauche de l'Alpon (*ff*) vers Arcole. Vers 7 heures, il attaque ce village, mais il est repoussé plusieurs fois par les Autrichiens, jusqu'à ce que, dans la nuit, il parvienne à y pénétrer par les derrières. Alors seulement le colonel *Brigido* évacue Arcole, et se retire sur la brigade *Mitrowsky* (*gg*), postée près de San Bonifacio. *Guyeux* occupe Arcole, fait aux Autrichiens quelques prisonniers, et leur prend une pièce.

8) *Bonaparte*, dont les forces sont disséminées sur les digues, ayant l'Etsch en dos, fait repasser la rivière, vers minuit, à toutes les troupes de *Masséno* et d'*Augereau*. *Guyeux* évacue Ar-

dern auch 3 österreichische Kanonen verliert; das Regiment Spleny zieht sich gegen Porcile zurück.

5) Die Division *Augereau* findet unterdessen bei ihren Angriffen auf Arcole und die dortige Brücke über den Alpon durch die österreichische Brigade *Brigido* den hartnäckigsten Widerstand. Alle Versuche der Generale *Verdier*, *Bon*, *Verne*, *Lannes* und *Augereau*, welche sich nacheinander an die Spitze der Colonne setzen, scheitern an dem Feuer der Oesterreicher, welche die Brücke mit 2 Kanonen bestreichen und die französische Colonne von dem linken Alponufer aus (*bb*) in der rechten Flanke beschiessen.

6) Während *Augereau's* letztem Angriffe trifft *Bonaparte* bei dessen Division ein; er entsendet den General *Guyeux* mit einer Halbbrigade nach Albaredo (*DD*); mit dem Befehle, dort auf Fähren die Etsch zu überschreiten, und sofort durch eine Bewegung in die linke Flanke der Oesterreicher den Angriff *Augereau's* in der Front zu erleichtern. Weil jedoch die Zeit drängt, ordnet *Bonaparte* noch einen Sturm auf die Brücke von Arcole an, und stellt sich an die Spitze der Colonne. Allein die Oesterreicher, durch einige Bataillone der Brigade *Mitrowsky* (*hh*) verstärkt, schlagen auch diesen Angriff zurück, und *Bonaparte*, dessen Pferd in dem Moraste dicht an der Brücke versinkt, wird nur durch die Anstrengungen seines Adjutanten *Belliard* und einiger Grenadiere vor den verfolgenden Oesterreichern gerettet.

7) Abends um 4 Uhr hat General *Guyeux* den Uebergang bei Albaredo ausgeführt und rückt sofort auf dem linken Alponufer (*ff*) gegen Arcole vor. Gegen 7 Uhr greift er dieses Dorf an, wird jedoch von den Oesterreichern mehrere male zurückgewiesen, bis es ihm in der Nacht gelingt, von der Rückseite in dasselbe einzudringen. Jetzt erst räumt Oberst *Brigido* Arcole und zieht sich auf die bei San Bonifacio stehende Brigade *Mitrowsky* (*gg*) zurück. *Guyeux* besetzt Arcole und nimmt den Oesterreichern einige Gefangene und 1 Geschütz ab.

8) *Bonaparte*, dessen Streitkräfte mit der Etsch im Rücken auf den Dämmen zersplittert stehen, zieht sämmtliche Truppen *Masseno's* und *Augereau's* um Mitternacht über die Etsch zurück. *Guyeux*

Digitized by Google

cole, et se retire également près de Albaredo sur la rive droite de l'Etsch. *Masséna* et *Augereau* prennent position derrière Ronco. Il n'y a que la 12.e demi-brigade légère et la 75.e demi-brigade de ligne qui restent dans leur position primitive sur la rive gauche de l'Etsch.

Du côté des Autrichiens, les brigades *Mitrowsky* et *Brigido*, 14 bataillons et 2 escadrons passent la nuit entre San Bonifacio et San Stefano.

Les brigades *Brabek* et *Gavasini*, sous les ordres du général *Provera* (6 bataillons et 2 escadrons), la passent près de Bionde, Porcile et La Bova; leurs avant-gardes, à Arcole, Bionde at La Zerpa.

II.e journée, (16 novembre.)

9) Le général en chef *Alvinzy* a, dans les événements du 15 novembre, reconnu l'intention de son adversaire, et prend, pour la déjouer, les dispositions suivantes:

Le général *Mitrowsky* se portera à la pointe du jour, avec ses 14 bataillons et ses 2 escadrons, d'Arcole vers Ronco en suivant la digue; le général *Provera*, avec 6 bataillons et 2 escadrons, se dirigera de Porcile par Bionde sur Ronco; les deux colonnes devront se réunir en cet endroit, et rejeter les Français au-delà de l'Etsch. *Alvinzy* veut profiter de ce dernier période pour passer lui-même sans retard la rivière près de Zevio.

10) Le 16 novembre, dès la pointe du jour, les divisions *Augereau* et *Masséna* passent l'Etsch près de Ronco pour la seconde fois, et s'avancent vers Arcole et Bionde; près de *a* et *b*, elles rencontrent les colonnes autrichiennes, et l'affaire s'engage à l'instant. Le général *Mitrowsky* a envoyé 2 bataillons, sous les ordres du major *Miloradowich*, vers Albaredo (*c*) sur la rive gauche de l'Alpon, pour y garder le passage.

11) La tête de la division *Masséna* rencontre près de (*b*) le premier bataillon de la colonne sous les ordres de *Provera*; ce bataillon est culbuté après une courte résistance; c'est surtout le feu de flanc des tirailleurs français (*C*) qui le met en désordre. Sa déroute entraîne aussi celle des troupes qui le suivent sur l'étroite digue, laquelle ne leur

räumt Arcole und geht bei Albaredo gleichfalls auf das rechte Etschufer über. *Massena* und *Augereau* stellen sich hinter Ronco auf. Nur die 12te leichte und die 75te Linien-Halbbrigade bleiben in ihrer anfänglichen Stellung auf dem linken Etschufer stehen.

Oesterreichischer Seits bringen die Brigaden *Mitrowsky* und *Brigido*, 14 Bataillone und 2 Schwadronen, die Nacht zwischen San Bonifacio und San Stefano.

Die Brigaden *Brabeck* und *Gavassini* unter dem General *Provera* (6 Bataillone und 2 Schwadronen) bei Bionde, Porcile und La Bova; ihre Avantgarden in Arcole, Bionde und La Zerpa zu.

II. Schlachttag (den 16. November).

9) Feldzeugmeister *Alvinzi* hat aus den Begebenheiten des 15. Novembers die Absicht seines Gegners erkannt, und trifft zur Vereitlung derselben folgende Disposition:

General *Mitrowsky* soll mit Tagesanbruch mit seinen 14 Bataillonen und 2 Schwadronen von Arcole aus auf dem Damme gegen Ronco, General *Provera* mit 6 Bataillonen und 2 Schwadronen von Porcile aus über Bionde gegen Ronco vorgehen; hier sollen sich beide Colonnen vereinigen und die Franzosen über die Etsch zurückwerfen. Diesen leztern Zeitpunkt will *Alvinzy* unverzüglich zum eigenen Uebergange bei Zevio benützen.

10) Am 16. November mit Tagesanbruch überschreiten die Divisionen *Augereau* und *Massena* bei Ronco die Etsch zum 2ten male und rücken gegen Arcole und Bionde vor; bei *a* und *b* stossen sie auf die österreichischen Colonnen, wo es sogleich zum Kampfe kommt. General *Mitrowsky* hat 2 Bataillone unter dem Major *Miloradowich* auf dem linken Alponufer nach Albaredo gesendet (*c*), um den dortigen Uebergang zu bewachen.

11) Die Spitze der Division *Massena* stösst bei (*b*) auf das vorderste Bataillon der Colonne unter *Provera*, das nach einem kurzen Widerstande, hauptsächlich durch das Flankenfeuer der französischen Plänkler (*C*) geworfen wird und auch die rückwärtigen Truppen auf dem engen Damme, der keine Entwickelung gestattet, in Unordnung

Digitized by Google

permet point de se développer. La mort du général autrichien *Brabek* rend la confusion complète. La retraite désordonnée de cette colonne s'opère, au milieu des vives poursuites des Français (*rr*), jusque dans le voisinage de Caldiero, où les Autrichiens (*oo*) se rallient. Plusieurs centaines de ces derniers et 5 pièces tombent au pouvoir de *Masséna*.

12) Pendant ces entrefaites, le général *Mitrowsky* s'est aussi avancé, sur les deux rives de l'Alpon, d'Arcole vers Ronco, où il a rencontré la division *Augereau* (*A*); il s'engage également une affaire très chaude. Déjà *Augereau* est repoussé jusque dans le voisinage de l'Etsch, lorsque les troupes de *Mitrowsky*, s'apercevant de la retraite de *Provera*, perdent aussi contenance, et battent en retraite; les Français leur enlèvent 2 canons. *Mitrowsky* rallie vers midi ses troupes au pont d'Arcole, où il prend les dispositions suivantes pour défendre le terrain qui lui a été confié:

- 4 bataillons, 1 escadron de hussards, sur la digue droite près de (*f*);
- 4 bataillons, ½ escadron, sur la digue gauche vers Albaredo (*g*);
- 4 bataillons en réserve près d'Arcole (*h*);
- 1 bataillon dans San Bonifacio (*i*);
- 2 bataillons, 1 escadron près de (*k*) à l'embouchure de l'Alpon;
- 2 compagnies dans Albaredo (*ll*).

La rive gauche de l'Alpon est occupée par des tirailleurs.

13) On se bat sur la digue droite avec acharnement. Plusieurs tentatives d'*Augereau* viennent échouer contre la fermeté des Autrichiens, et surtout contre le feu de flanc de leurs tirailleurs, qui part de la digue gauche.

14) Déjà le jour baisse, quand *Bonaparte* ordonne de passer l'Alpon près de son embouchure dans l'Etsch (*DD*), pendant que l'adjudant-général *Vial* est détaché avec une demi-brigade (*E*) sur la rive droite de l'Etsch, pour descendre la rivière et chercher un gué. Tous les efforts des Français pour franchir, soit l'Alpon près de *D*, soit l'Etsch au-dessous d'Albaredo, sont inutiles.

15) *Augereau* tente encore une dernière attaque sur la digue d'Arcole; mais il est repoussé par *Mitrowsky*, et perd deux pièces.

bringt. Der Tod des österreichischen Generals *Brabek* vollendet die Verwirrung. Der ordnungslose Rückzug dieser Colonne geht unter lebhafter Verfolgung der Franzosen (*rr*) bis in die Nähe von Caldiero, wo sich die Oesterreicher (*oo*) wieder sammeln. Mehrere Hundert der leztern und 5 Geschütze fallen in die Hände *Massena's*.

12) Unterdessen ist auch General *Mitrowsky* auf beiden Ufern des Alpon von Arcole gegen Ronco vorgedrungen und auf die Division *Augereau* (*A*) gestossen, wo es gleichfalls zum lebhaften Kampfe kommt. Schon ist *Augereau* bis in die Nähe der Etsch zurückgedrängt, als *Mitrowsky's* Truppen *Provera's* Rückzug gewahren, gleichfalls die Fassung verlieren und den Rückzug antreten, auf welchem ihnen die Franzosen 2 Geschütze abnehmen. *Mitrowsky* sammelt gegen Mittag seine Truppen an der Brücke von Arcole, wo er zur Vertheidigung der ihm anvertrauten Strecke folgende Disposition trifft:

- 4 Bataillone, 1 Schwadron Hussaren auf dem rechten Damme bei (*f*).
- 4 Bataillone, ½ Schwadron, auf dem linken Damme gegen Albaredo (*g*).
- 4 Bataillone in Reserve bei Arcole (*h*).
- 1 Bataillon in San Bonifacio (*i*).
- 2 Bataillone, 1 Schwadron bei (*k*) am Einflusse des Alpon.
- 2 Compagnien in Albaredo (*ll*).

Das linke Alponufer mit Plänklern besezt.

13) Auf dem rechten Damme schlägt man sich mit Hartnäckigkeit. Mehrere Versuche *Augereau's* scheitern an der Festigkeit der Oesterreicher und insbesondere an dem Flanken-Feuer derselben vom linken Damme aus.

14) Schon neigt sich der Tag, als *Bonaparte* einen Uebergang über den Alpon bei seinem Einflusse in die Etsch (*DD*) anordnet, während der Generaladjutant *Vial* mit einer Halbbrigade (*E*) am rechten Etschufer hinabgeschickt wird, um eine Furth aufzusuchen. Alle Anstrengungen der Franzosen, sowohl den Alpon bei (*D*), als die Etsch unterhalb Albaredo zu überschreiten, sind vergeblich.

15) *Augereau* unternimmt noch einen lezten Angriff auf dem Damme von Arcole, wird jedoch von *Mitrowsky* zurückgedrängt und verliert 2 Geschütze.

Digitized by Google

Bonaparte arrête les progrès des Autrichiens en faisant conduire 4 pièces légères sur la digue, qu'il enfile dans toute sa longueur.

16) A l'entrée de la nuit, *Bonaparte* fait repasser (*gg*) pour la seconde fois l'Etsch aux divisions *Masséna* et *Augereau*; il n'y a que la 12e demi-brigade qui reste sur la rive droite près de *F* pour couvrir le pont.

III.e journée. (17 novembre.)

17) *Bonaparte* prend la résolution de renouveler l'attaque le 3e jour; on travaille à force dans la nuit du $^{16}/_{17}$ novembre à construire des ponts de chevalets sur l'Alpon et sur quelques fossés de la rive droite. L'intention du général en chef français est de faire passer toute la division d'*Augereau* à la rive gauche de l'Alpon; de la renforcer par la garnison de Legnago, et d'attaquer ensuite par derrière l'aile gauche des Autrichiens près d'Arcole.

18) Le 17 novembre, avant le point du jour, les Français passent pour la troisième fois l'Etsch sur le pont près de Ronco, la division *Masséna* en tête. Les troupes avancées des Autrichiens sont rejetées sur Porcile et Arcole. *Masséna* se porte à gauche vers La Bova (*B*) avec la 18.e demi-brigade de ligne; la 12.e demi-brigade de ligne reste près de Ronco (*B*) pour couvrir le pont. La 32.e demi-brigade est placée en embuscade près de (*C*). La 75.e demi-brigade de ligne, commandée par le général *Robert*, s'avance sur la digue à droite vers Arcole (*D*).

La division *Augereau* (*E*) est postée derrière le pont de chevalets (*R*) sur l'Alpon, prête à le passer. La cavalerie, sous les ordres de *Beaurevoir* (*F F*), a l'ordre de suivre ce mouvement.

19) Malgré la résistance des 2 compagnies autrichiennes qui ont pris possession d'Albaredo, *Augereau* passe l'Alpon, et force avec son avant-garde les Autrichiens à la retraite.

20) Vers 10 heures du matin, les colonnes de la division *Masséna* se portent en avant sur les deux digues. Le général *Robert* arrive avec la 75.e demi-brigade jusqu'au pont d'Arcole; mais il y est repoussé par le général *Mitrowsky* (*bb*),

Dem weitern Vordringen der Oesterreicher setzt *Bonaparte* dadurch ein Ziel, dass er 4 leichte Geschütze auf den Damm auffahren lässt, und diesen der Länge nach bestreicht.

16) Mit Einbruch der Nacht lässt *Bonaparte* die Divisionen *Massena* und *Augereau* zum zweiten male über die Etsch zurückgehen (*gg*) und nur die 12te Halbbrigade bleibt zur Deckung der Brücke auf dem rechten Ufer bei *F* zurück.

IIIter Schlachttag (den 17. November).

17) *Bonaparte* beschliesst am 3. Tage den Angriff zu erneuern; in der Nacht vom $^{16}/_{17}$ November wird mit grösster Anstrengung an Bockbrücken über den Alpon und einige Gräben des rechten Ufers gearbeitet. Die Absicht des französischen Obergenerals geht dahin, *Augereau's* ganze Division auf das linke Alponufer übergehen zu lassen, diese durch die Besatzung von Legnago zu verstärken, und sofort den österreichischen linken Flügel bei Arcole von der Rückseite anzugreifen.

18) Am 17. November vor Tagesanbruch gehen die Franzosen zum dritten male auf der Brücke bei Ronco über die Etsch, voraus die Division *Massena*; die österreichischen Vortruppen werden gegen Porcile und Arcole zurückgeworfen. *Massena* rückt mit der 18ten Linien-Halbbrigade links gegen La Bova (*A*); die 12te Linien-Halbbrigade bleibt zur Deckung der Brücke bei Ronco (*B*) zurück. Die 32ste Linien-Halbbrigade wird bei (*C*) in Hinterhalt gelegt. Die 75ste Linien-Halbbrigade unter dem General *Robert* geht auf dem Damme rechts gegen Arcole vor (*D*).

Die Division *Augereau* (*E*) steht hinter der Bockbrücke (*R*) über den Alpon zum Uebergange bereit. Die Reiterei unter *Beaurevoir* (*FF*) soll dieser Bewegung folgen.

19) *Augereau* geht trotz des Widerstandes der zwei österreichischen Compagnien, welche Albaredo besetzt halten, über den Alpon und zwingt durch seine Vorhut die Oesterreicher zum Rückzuge.

20) Gegen 10 Uhr Vormittags rücken die Colonnen der Division *Massena* auf beiden Dämmen vor. General *Robert* kommt mit der 75sten Halbbrigade bis an die Brücke von Arcole, wird aber hier von General *Mitrowsky* (*bb*) zurückgeschla-

Digitized by Google

perd une pièce, et se voit contraint de se retirer derrière la division *Augereau*.

Les Autrichiens pénètrent presque jusqu'à l'Etsch (*aa*); mais ils sont attaqués en front par la 18.e demi-brigade légère, sur leur flanc gauche par la 32.e, et en dos (*H*) par *Masséna*, qui accourt de Porcile avec la 18.e demi-brigade de ligne, et pour la plupart faits prisonniers. Il n'y en a que peu qui parviennent à se sauver à Arcole; *Mitrowsky* rallie ici ses troupes, et, renforcé de deux bataillons de troupes fraiches, il oppose la plus rigoureuse résistance à la 32.e demi-brigade qui le poursuit sous les ordres du général *Gardanne*; il repousse toutes les attaques qu'elle fait sur le pont d'Arcole.

21) La division *Augereau*, arrêtée pendant quelque temps dans son passage par le mouvement progressif de cette colonne autrichienne sur l'Etsch, continue, après la retraite des Autrichiens sur Arcole, de franchir l'Alpon. 4 bataillons autrichiens, sous les ordres du major *Miloradowich* (*cc*), opposent toutefois, dans leur position avantageuse, une résistance opiniâtre aux Français qui s'avancent (*SS*). Enfin un stratagème employé par *Bonaparte* amène la décision du combat. Le Lieutenant *Hercule* descend, avec 25 guides à cheval (*K*), sur la rive droite de l'Etsch jusqu'à la distance de ½ lieue, d'où il se porte à gauche sur les derrières vers Arcole, et s'avance au dos d'Arcole, en poussant de grands cris et en faisant sonner l'alarme. *Miloradowich*, trompé par cette manoeuvre, croit ses derrières menacés, se retire vers Arcole, et laisse par ce mouvement le passage libre à la division *Augereau*.

22) Cependant *Masséna* a de rechef envoyé une demi-brigade en avant sur Porcile, et elle a débusqué de ce village les troupes avancées de la division *Provera*, postée près de Caldiero (*mm*). *Masséna*, avec le reste de sa division, s'avance à 3 heures de l'après-midi le long de la digue droite, et *Augereau*, le long de la digue gauche, sur Arcole; tandis que la garnison de Legnago se porte sur Albaredo (*nn*). C' est alors que *Provera* bat en retraite sur Villa Nova (*oo*).

23) Vers 8 heures du soir, les deux divisions *Masséna* et *Augereau* arrivent de deux côtés à

gen, verliert ein Geschütz, und muss sich hinter die Division *Augereau* zurückziehen.

Die Oesterreicher dringen beinahe bis an die Etsch vor (*aa*), werden aber jetzt von der 18ten leichten Halbbrigade in der Front, von der 32ten in der linken Flanke, und von *Massena*, der mit der 18ten Linien-Halbbrigade von Porcile herbeieilt, im Rücken angegriffen (*H*) und grösstentheils gefangen. Nur wenige retten sich nach Arcole; dort sammelt *Mitrowsky* seine Truppen und leistet, durch 2 frische Bataillone verstärkt, der ihn verfolgenden 32ten Halbbrigade unter General *Gardanne* den hartnäckigsten Widerstand, und weist jeden Angriff derselben auf die Brücke von Arcole zurück.

21) Die Division *Augereau*, durch das Vordringen jener österreichischen Colonne gegen die Etsch, einige Zeit in ihrem Uebergange aufgehalten, setzt nach dem Rückzuge der Oesterreicher gegen Arcole, den Uebergang über den Alpon fort. 4 österreichische Bataillone unter dem Major *Miloradowich* (*cc*) leisten jedoch in ihrer vortheilhaften Stellung dem Vordringen der Franzosen (*SS*) hartnäckigen Widerstand. Endlich führt eine von *Bonaparte* angeordnete Kriegslist die Entscheidung herbei. Lieutenant *Hercule* mit 25 Guides zu Pferde (*K*) am linken Ufer der Etsch eine halbe Stunde weit hinab und dann links rückwärts gegen Arcole abgeschickt, dringt unter lautem Geschrei und Alarmblasen in den Rücken von Arcole vor. *Miloradowich*, hierdurch getäuscht, glaubt seinen Rückzug gefährdet, zieht sich gegen Arcole zurück und lässt dadurch der Division *Augereau* den Weg eben dahin frei.

22) Unterdessen hat *Massena* eine Halbbrigade wieder nach Porcile vorgeschickt, und diese hat die Vortruppen der bei Caldiero (*mm*) stehenden Division *Provera* aus Porcile verdrängt. Mit dem Reste seiner Division geht *Massena* Nachmittags um 3 Uhr längs dem rechten, *Augereau* auf dem linken Damme gegen Arcole vor, während die Besatzung von Legnago gegen Albaredo (*nn*) vorrückt. Um diese Zeit tritt *Provera* den Rückzug gegen Villa Nova an (*oo*).

23) Abends gegen 8 Uhr dringen die beiden Divisionen *Massena* und *Augereau* von zwei Seiten

Arcole; la cavalerie, sous les ordres de *Beaurevoir*, suit ce mouvement sur la rive gauche de l'Alpon. *Mitrowsky* a déjà commencé sa retraite sur San Bonifacio (*pp*). Les Français, dans leur poursuite, étaient presque parvenus à couper la division *Provera* du corps d'*Alvinzy*; mais une attaque faite par *Alvinzy* avec la brigade *Schubirz* met un terme aux progrès des Français.

24) La dernière position des Autrichiens est, à l'entrée de la nuit la suivante: leur aile droite est près de San Bonifacio, leur aile gauche vers Cologna (*ss*), d'où ils effectuent, dans la matinée du 18 novembre, leur retraite sur Montebello, sans être poursuivis.

La division *Masséna* passe la nuit devant Arcole (*M*); la division *Augereau* et la cavalerie la passent près de San Gregorio (*N*).

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens dans cette bataille de trois jours, est de 2 généraux tués, de 74 officiers tués, blessés ou pris, et de 6136 hommes; ils perdirent outre cela 11 pièces et 10 caissons.

La perte des Français peut avoir été, terme moyen, d'environ 4500 hommes, la plupart tués ou blessés. Presque tous les généraux français furent blessés.

in Arcole ein; die Reiterei unter *Beaurevoir* folgt dieser Bewegung auf dem linken Alponufer. *Mitrowsky* hat bereits den Rückzug nach San Bonifacio angetreten (*pp*). Den nachfolgenden Franzosen wäre es beinahe gelungen, die Division *Provera* von *Alvinzys* Hauptcorps abzuschneiden; allein ein Angriff *Alvinzys* mit der Brigade *Schubirz* setzt dem Andringen der Franzosen ein Ziel.

24) Die letzte Aufstellung der Oesterreicher ist mit Einbruch der Nacht mit dem rechten Flügel bei San Bonifacio, mit dem linken gegen Cologna (*ss*), von wo sie am Morgen des 18. Novembers unverfolgt den Rückzug nach Monte bello antreten.

Die Division *Massena* übernachtet vor Arcole (*M*). Die Division *Augereau* und die Reiterei bei San Gregorio (*N*).

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oesterreicher in dieser dreitägigen Schlacht besteht in zwei getödteten Generalen, 74 todten, verwundeten und gefangenen Offizieren und 6136 Mann. Ferner in 11 Geschützen und zehn Munitionswagen.

Der Verlust der Franzosen mag nach einer mittlern Annahme etwa 4500 Mann, grösstentheils Todte und Verwundete betragen. Beinahe alle französischen Generale wurden verwundet.

Bataille de Rivoli,

livrée le 14 et le 15 janvier 1797 entre les Français commandés par le général en chef *Bonaparte*, et les Autrichiens sous les ordres du grand-maître de l'artillerie *Alvinzy*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

Division Joubert:

les 4.e, 17.e, 22.e, 29.e demi-brigades légères, les 33.e, 85.e, 14.e, 39.e demi-brigades de ligne, la 22.e demi-brigade de chasseurs. } 10250 hommes.

De la *division Masséna:*

les 18.e et 75.e demi-brigades de ligne, le 1.er régiment de cavalerie, le 15.e régiment de dragons. } 4432 hommes.

Schlacht bei Rivoli,

geliefert den 14. und 15. Januar 1797 zwischen den Franzosen unter dem Obergeneral *Bonaparte*, und den Oesterreichern unter dem Feldzeugmeister *Alvinzy*.

I. Stärke der Heere.

A. Französisches:

Division *Joubert:*

die 4te, 17te, 22ste, 29ste leichte Halbbrigade, die 33ste, 85ste, 14te, 39ste Linien-Halbbrigade, die 22ste Jäger-Halbbrigade, } 10250 M.

Von der Division *Massena:*

die 18te und 75ste Linien-Halbbrigade, das erste Cavalerie- Regiment, das 15te Dragoner- Regiment } 4432 Mann.

De la *division Rey:*

la 58.ᵉ demi-brigade de ligne, la 12.ᵉ demi-brigade légère, le 8.ᵉ régiment de dragons.	3580 hommes.
Ensemble	18262 hommes.

B. Autrichiens:

28 bataillons, . . .	26217 hommes.
12 escadrons, . . .	1772 —
Ensemble	27989 hommes.

II. Position de l'armée française.

L'avant-garde de la division *Joubert* est postée le 12 janvier près de Ferrara (*a*) et de La Corona (*b*); le reste de cette division se trouve près de Rivoli.

La division *Masséna* est dedans et dehors Vérone.

La division *Augereau* se trouve entre cette ville et Legnago, son avant-garde est près de Bevilaqua.

La division *Rey* est entre Salo et Brescia pour garder les débouchés de la partie occidentale du Tirol.

III. Plan d'attaque des Autrichiens.

Le plan du grand-maître de l'artillerie *Alvinzy* est de diriger l'attaque principale par delà le Montebaldo contre *Joubert;* mais d'inquiéter en même temps Vérone sur la route de Vicence par un corps de 5000 hommes (6 bataillons, 2 escadrons) sous les ordres du général *Bajalich;* pendant qu'un second corps de 9000 hommes (10 bataillons, 6 escadrons) sous les ordres du général *Provera*, parti de Padoue, reçoit ordre de se porter par La Fratta contre Mantoue, pour délivrer cette forteresse assiégée par la division *Serrurier*.

Alvinzy tient son corps destiné à l'attaque principale et distribué en 5 colonnes, concentré le 10 janvier sur les points de réunion suivants:

1.ʳᵉ *colonne:* 5 bataillons sous les ordres du colonel *Lusignan* près de Brentonico.

2.ᵉ *colonne:* 5 bataillons sous les ordres du général *Liptai* près d'Avio.

3.ᵉ *colonne:* 5 bataillons sous les ordres du général *Koebloes* près de Bellune.

4.ᵉ *colonne:* 4 bataillons sous les ordres du général *Ocksai;* } entre Ala et Roveredo.

5.ᵉ *colonne:* 9 bataillons et 12 escadrons sous les ordres du général *Quosdanowich* } entre Ala et Roveredo.

L'attaque est fixée au 12 janvier.

Von der Division *Rey:*

die 58ste Linien- die 12te leichte	Halbbrigade	
das 8te Dragoner-Regiment.		3580 Mann.
Zusammen		18262 Mann.

B. Oesterreicher:

28 Bataillone	26217 Mann.
12 Schwadronen . . .	1772 —
Zusammen	27989 Mann.

II. Aufstellung des französischen Heeres.

Die Vorhut der Division *Joubert* steht am 12ten Januar bei Ferrara (*a*) und La Corona (*b*); der Rest dieser Division steht bei Rivoli.

Die Division *Massena* steht in und bei Verona.

Die Division *Augereau* zwischen dieser Stadt und Legnago, ihre Vorhut bei Bevilaqua.

Die Division *Rey* zwischen Salo und Brescia zur Bewachung der Deboucheen des westlichen Tyrols.

III. Angriffsplan der Oesterreicher.

Der Plan des General-Feldzeugmeisters *Alvinzy* geht dahin, den Hauptangriff über den Montebaldo gegen *Joubert* zu richten, gleichzeitig aber Verona auf der Strasse von Vicenza durch ein Corps von 5000 Mann (6 Bataillone, 2 Schwadronen) unter dem General *Bajalich* zu beunruhigen; während ein 2tes Corps von 9000 Mann (10 Bataillone, sechs Schwadronen) unter dem General *Provera*, von Padua aufbricht, und über La Fratta gegen Mantua vorzudringen, Befehl erhält, um diese durch die Division *Serrurier* belagerte Festung zu entsetzen.

Alvinzy hält sein zum Hauptangriffe bestimmtes Corps in 5 Colonnen auf folgenden Sammelplätzen am 10. Januar bereit:

1te Colonne: 5 Bataillone unter dem Obersten *Lusignan* bei Brentonico.

2te Colonne, 5 Bataillone unter dem General *Liptai* bei Avio.

3te Colonne: 5 Bataillone unter dem General *Köblös* bei Belluno.

4te Colonne: 4 Bataillone unter dem General *Ocksai*, } zwischen Ala u. Roveredo.

5te Colonne: 9 Bataillone und 12 Schwadronen unter dem Gen. *Quosdanowich*. } zwischen Ala u. Roveredo.

Der Angriff wird auf den 12. Januar festgesezt

La première colonne a ordre de tourner le revers occidental du Montebaldo, et de s'avancer le long du lac Garda vers Balsesena et Castaletto, pour couper la retraite aux Français.

La seconde colonne gravira le Col de Campione, et se mettra en communication avec la première colonne par la crête du Montebaldo.

La troisième colonne attaquera par Ferrara et se mettra en communication avec la seconde.

La quatrième et la cinquième colonne se porteront contre Rivalta, ou pour s'avancer contre Rivoli le long de l'Etsch, ou, s'il est nécessaire, pour soutenir l'attaque par le Montebaldo.

Une *sixième colonne*, sous les ordres du général *Vukassowich*, reçoit ordre de prendre la route de Vérone à Dolce sur la rive gauche de l'Etsch.

IV. Cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 12 janvier la 2.e et la 3.e colonne arrivent, après une marche très pénible sur l'Albaro, vis-à-vis de l'avant-garde de *Joubert*, près de Ferrara. Le général *Koebloes* attaque les Français avec la 3.e colonne; mais *Liptai*, pour qui ce cas n'avait pas été prévu dans ses instructions, se refuse à soutenir *Koebloes* avec la seconde colonne; de sorte que l'avant-garde de *Joubert* parvient à repousser cette attaque.

2) Sur la nouvelle que *Lusignan*, avec la 1.re colonne, menace son flanc gauche par le Montebaldo, *Joubert* fait rompre ses ponts sur l'Etsch, abandonne la même nuit sa position devant La Corona, et se retire vers la vallée de Caprino; il fait rapport au général en chef de ce mouvement rétrograde. Il prend position le 13 sur les hauteurs de Trombalora; mais il se retire encore le soir même vers Rivoli, où il trouve l'ordre du général en chef qui lui prescrit de faire halte sur ce point.

En conséquence de cet ordre, il s'établit près de *A A* entre le Monte Castello et Campana avec les 33.e, 39.e, 14.e et 85.e demi-brigades de ligne. Son avant-garde a pris possession des hauteurs de Zoana. La 4.e et la 22.e demi-brigade légère sont dans les retranchements et en avant de Osteria; la 17.e demi-brigade légère se trouve entre Zoana et Betinelli; la 29.e demi-brigade légère

Die erste Colonne soll den westlichen Abfall des Montebaldo umgehen, und entlang dem Garda See gegen Balsesena und Castaletto vordringen, um den Franzosen den Rückzug abzuschneiden.

Die zweite Colonne soll den Col von Campione ersteigen und sich mit der ersten Colonne über den Kamm des Montebaldo in Verbindung setzen.

Die dritte Colonne soll über Ferrara angreifen und sich mit der 2. in Communication setzen.

Die vierte und fünfte Colonne sollen gegen Rivalta anrücken, um entweder entlang der Etsch gegen Rivoli vorzudringen, oder wenn es nöthig wäre, den Angriff über den Montebaldo zu unterstützen.

Eine sechste Colonne unter dem General *Vukassowich* war befehligt, die Strasse von Verona nach Dolce auf dem linken Etschufer einzuschlagen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 12. Januar langen die 2te und 3te Colonne nach einem sehr beschwerlichen Marsche auf dem Albaro, der Vorhut *Jouberts* gegenüber, bei Ferrara an. General *Köblös* greift mit der 3ten Colonne die Franzosen an, allein *Liptai*, für den dieser Fall in der Disposition nicht vorgesehen war, weigert sich, *Köblös* mit der 2ten Colonne zu unterstützen, so dass es der Vorhut *Jouberts* gelingt, diesen Angriff zurück zu weisen.

2) Auf die Nachricht, dass *Lusignan* mit der 1ten Colonne über den Montebaldo seine linke Flanke bedrohe, bricht *Joubert* seine Brücken über die Etsch ab, verlässt die Stellung von La Corona noch in der Nacht, und zieht sich gegen das Caprinothal zurück, von welcher rückgängigen Bewegung er an den Obergeneral Meldung erstattet. Auf den Höhen von Trombalora nimmt er am 13. Stellung, weicht aber am Abende noch gegen Rivoli zurück, wo ihn der Befehl des Obergenerals trifft, hier halt zu machen.

In Folge dieses Befehles stellt er sich bei *A A* zwischen dem Monte Castello und Campana mit der 33ten, 39ten, 14ten und 85ten Linien Halbbrigade auf. Seine Vorhut hat die Höhen von Zoana besetzt. Die 4te und 22te leichte Halbbrigade stehen in den Verschanzungen und vorwärts von Osteria; die 17te leichte Halbbrigade

Digitized by Google

6) Pendant que, de cette manière, l'armée française est partout en marche, *Quosdanowich* a pris position derrière Incanale (*rr*) dans la vallée de l'Etsch; *Vukassowich* est posé en avant de Dolce sur la rive gauche de l'Etsch; *Lusignan* débouche de Pezzena et de Costermann (*m* et *n*), et se dispose à se porter vers Affi sur les derrières des Français.

La 2.e colonne commandée par *Liptai* et la 3.e sous les ordres de *Koebloes* (*f* et *g*) attaquent l'aile gauche de *Joubert*, qui s'est avancé avec toute sa division vers *C* et *D*. La 85.e demi-brigade est prise en flanc, et cherche son salut dans la fuite, de même que la 29.e demi-brigade légère. Mais la 14.e, dont 2 bataillons ont pénétré jusque dans le voisinage de S. Giovanni, se maintient et oppose la plus vigoureuse résistance.

En même temps *Ocksay* débusque de la hauteur de St. Marc les troupes du général *Vial* (les 14.e, 17.e, 22.e et 33.e demi-brigades) postées en face de lui, et les Autrichiens prennent la position *h, i, l*; tandis que les Français font halte près de *GG*.

7) Dans ce moment critique, arrive sur le champ de bataille la 32.e demi-brigade, que *Bonaparte* envoie aussitôt au secours de la 85.e et de la 29.e La division *Joubert* et la 32.e demi-brigade se forment (*G G*) pour une nouvelle attaque; l'aile droite des Autrichiens est culbutée; mais la gauche résiste avec opiniâtreté.

8) *Bonaparte* envoie la 75.e demi-brigade vers (*N*) sur les hauteurs du Tiffaro contre la première colonne, qui s'approche sous les ordres de *Lusignan*.

Dans ces entrefaites, la 5.e colonne, sous les ordres de *Quosdanowich*, est arrivée à Osteria, pendant que *Vukassowich* (*p*) s'avance par Somana, et se déploie près de (*s*). Sous la protection du feu de son artillerie, la tête de la 5.e colonne s'avance à l'assaut des retranchements d'Osteria (*tt*), et force, après un combat opiniâtre, la 39.e demi-brigade à battre en retraite. Les Autrichiens pénètrent aussi sur les hauteurs de San Marco, et s'étendent (*uu*) jusque vers Mutole.

9) *Bonaparte* fait approcher les troupes de la division *Masséna*, et prend la position *L L*. L'in-

6) Während auf solche Weise das französische Heer in vollem Marsche begriffen ist, hat *Quosdanowich* hinter Incanale (*r r*) im Etschthale Stellung genommen; *Vukassowich* steht vorwärts Dolce (*p*) auf dem linken Etschufer; *Lusignan* debouchirt aus Pezzena und Costermann (*m* u. *n*) und ist im Begriffe, gegen Affi in den Rücken der Franzosen vorzugehen.

Die 2te Colonne unter *Liptai* und die 3te unter *Köblös* (*f* u. *g*) greifen *Jouberts* linken Flügel, der mit seiner ganzen Division nach *C* u. *D* vorgerückt ist, an. Die 85te Halbbrigade wird in der Flanke genommen und wendet sich nebst der 29ten leichten zur Flucht. Aber die 14te, von welcher 2 Bataillone bis in die Nähe von St. Giovanni vorgedrungen sind, behauptet sich und leistet den hartnäckigsten Widerstand.

Zu gleicher Zeit wirft auch *Ocksay* die vor ihm stehenden Truppen des Generals *Vial* (14te, 17te, 22te und 33te Halbbrigade) von der St. Marcus Höhe und die Oesterreicher nehmen die Stellung *h, i, l* ein, während die Franzosen bei *G G* halt machen.

7) In diesem kritischen Zeitpunkte trifft die 32te Halbbrigade auf dem Schlachtfelde ein und wird unverzüglich von *Bonaparte* der 85ten und 29ten zu Hülfe geschickt. Die Division *Joubert* und die 32te Halbbrigade formiren sich (*GG*) zu einem neuen Angriffe; der rechte Flügel der Oesterreicher wird geworfen, der linke dagegen leistet hartnäckigen Widerstand.

8) Gegen die heranrückende erste Colonne unter *Lusignan* sendet *Bonaparte* die 75te Halbbrigade nach *N* auf die Höhen des Tiffaro.

Unterdessen hat die 5te Colonne unter *Quosdanowich* Osteria erreicht, während *Vukassowich* (*p*) über Somana vordringt, und sich bei *s* entwickelt. Unter dem Feuer ihres Geschützes dringt die Spitze der 5ten Colonne stürmend gegen die Verschanzungen von Osteria (*tt*) vor, und zwingt nach einem hartnäckigen Gefechte die 39te Halbbrigade zum Rückzuge. Auch auf den Höhen von San Marco dringen die Oesterreicher vor, und breiten sich (*u u*) bis gegen Mutole hin aus.

9) *Bonaparte* zieht die Truppen der Division *Massena* heran und nimmt die Stellung *L L*. Die

Digitized by Google

fanterie légère de *Joubert* attaque l'aile droite de la 3.e et de la 4.e colonne près de (*nn*), la cavalerie française le front, et la 39.e demi-brigade, l'aile gauche de *Quosdanowich;* quelques escadrons seulement et un bataillon de la colonne de ce dernier ont atteint le plateau, tandis que le reste se trouve dans l'étroit défilé (*tt*). La tête de la colonne de *Quosdanowich* est rejetée dans le défilé, ce qui met la plus grande confusion parmi les troupes qui la suivent.

10) *Masséna* et *Joubert* débordent près de (*u*) la 3.e et la 4.e colonne des Autrichiens, qui ont traversé à la débandade le terrain coupé entre Mutole et San Marco, et les culbutent au-delà de la vallée de Caprino jusqu'à San Giovanni di Lubiara.

Liptai, avec la seconde colonne, se retire alors aussi des hauteurs de Trombalora (*h*) derrière la vallée de Caprino.

11) Cependant *Lusignan* a débouché avec la 1.re colonne d'Affi (*v*), a repoussé la 75.e demi-brigade (*N*) vers Pozzolo, et prend position sur le Monte Pipolo, au dos des Français, près de *xx*, dans l'espérance de pouvoir leur couper la retraite.

Bonaparte envoie à sa rencontre quelques bataillons (*RR*) de la 75.e et de la 18.e demi-brigade avec une batterie, pendant que *Rey*, avec la 58.e demi-brigade (*P*) débouche d'Orza, traverse le Tasso, et attaque de (*S*) le flanc gauche de *Lusignan*. Le corps de *Lusignan* est en partie dispersé, en partie fait prisonnier.

12) *Quosdanowich*, sur la rive droite de l'Etsch, se retire par Rivalta et Péri. *Liptai*, *Koebloes* et *Ocksay* prennent position (*yy*) derrière le Tasso.

Bonaparte, instruit de la marche de *Provera* sur Mantoue, décampe dans la nuit pour s'y rendre avec la division *Masséna*, et remet au général *Joubert* le commandement en chef et le soin de continuer la poursuite des Autrichiens.

13) Dans la matinée du 15 janvier, *Joubert*, avec sa division et celle du général *Rey* (*TT*), attaque les Autrichiens dans leur position (*gg*) entre Caprino et Porzin.

leichte Infanterie *Jouberts* greift den rechten Flügel der 3ten und 4ten Colonne bei (*nn*), die französische Reiterei in der Fronte, und die 39te Halbbrigade den linken Flügel *Quosdanowichs* an, von dessen Colonne erst einige Schwadronen und 1 Bataillon das Plateau erreicht haben, während der Rest sich noch in dem engen Defilee (*tt*) befindet. Die Spitze *Quosdanowichs* wird in das Defilee zurückgeworfen, wodurch unter den nachrückenden Truppen die grösste Unordnung entsteht.

10) *Massena* und *Joubert* überflügeln die 3te und 4te österreichische Colonne bei *u*, welche das durchschnittene Terrain zwischen Mutole und San Marco in zerstreuter Ordnung durchzogen haben, und werfen diese über das Caprino Thal bis San Giovanni di Lubiara zurück.

Liptai mit der 2ten Colonne tritt jetzt gleichfalls von den Höhen von Trombalora (*h*) den Rückzug hinter das Caprino-Thal an.

11) Unterdessen ist *Lusignan* mit der 1ten Colonne aus Affi (*v*) debouchirt, hat die 75te Halbbrigade (*N*) nach Pozzolo zurückgedrängt und nimmt auf dem Monte Pipolo im Rücken der Franzosen bei *xx* Stellung, in der Hoffnung, denselben den Rückzug abzuschneiden.

Bonaparte wirft ihm einige Bataillone (*RR*) der 75ten und 18ten Halbbrigade mit einer Batterie entgegen, während *Rey* mit der 58ten Halbbrigade (*P*) aus Orza debouchirt, den Tasso überschreitet, und die linke Flanke *Lusignan's* von *S* aus anfällt. *Lusignans* Corps wird theils zersprengt, theils gefangen.

12) *Quosdanowich* zieht sich auf dem rechten Etschufer über Rivalta und Peri zurück. *Liptai*, *Köblös* und *Ocksay* stellen sich (*yy*) hinter dem Tasso auf.

Bonaparte, von dem Marsche *Provera's* auf Mantua in Kenntniss gesetzt, bricht in der Nacht mit der Division *Massena* dahin auf, und überträgt dem General *Joubert* den Oberbefehl und die weitere Verfolgung der Oesterreicher.

13) Am Morgen des 15ten Januar greift *Joubert* mit seiner Division und mit der des Generals *Rey* (*TT*) die Oesterreicher in ihrer Stellung (*gg*) zwischen Caprino und Porzin an.

Digitized by Google

A l'aile droite, le général *Vial* est envoyé, le long du Monte Magnone, vers l'important défilé de La Corona, pour couper à l'ennemi ce point de retraite; tandis que le général *Vaux*, avec la 29.e demi-brigade légère et la 85.e demi-brigade de ligne (*V* et *Z*), tourne à l'aile gauche le Montebaldo, et se dirige sur Ferrara, où il fait sa jonction avec la 12 demi-brigade légère (*W W*) sous les ordres de *Murat*, pour couper également ce point de retraite aux Autrichiens.

14) Après avoir laissé l'avance nécessaire à ces troupes, qui sont parties quelques heures avant le jour, il attaque le centre des Autrichiens, qui a déjà commencé d'opérer sa retraite sur La Corona, il le rejoint près de *a b* entre Pravassar et Corona, le culbute en bas des hauteurs escarpées qui s'y trouvent, et en contraint une grande partie à mettre bas les armes.

15) La colonne, qui, sous les ordres de *Provera*, a passé le 13 au soir l'Etsch près d'Anghiari, et a pris le chemin de Mantoue, est attaquée le 16 janvier par *Bonaparte* près de La Favorita. Prise en dos par *Augereau*, elle se voit contrainte de mettre bas les armes.

V. Résultat de la bataille.

Des 26000 hommes qui composait l'armée du grand-maître de l'artillerie *Alvinzy*, il n'y en a environ que 10000 qui parviennent à s'échapper. La perte des Français ne se trouve indiquée nulle part.

La conséquence immédiate de la victoire de Rivoli fut la chûte de Mantoue le 2 février; ce qui fit encore tomber 20000 Autrichiens au pouvoir des Français.

VI. Causes de la perte de cette bataille.

1) Le morcellement de l'armée autrichienne en 6 colonnes, auxquelles furent assignées des destinations différentes, et dont la rejonction devait être regardée comme problématique, vu les difficultés du terrain et les diverses distances.

2) L'inaction de *Liptai* le 12 janvier, inaction qui procura à la division *Joubert* la possibilité de

Auf dem rechten Flügel wird General *Vial* entlang dem Monte Magnone gegen den wichtigen Pass La Corona abgeschickt, um dem Feinde diesen Rückzugsweg abzuschneiden, während General *Vaux* mit der 29ten leichten und der 85ten Linien-Halbbrigade (*V* u. *Z*) auf dem linken Flügel den Montebaldo umgeht, und sich gegen Ferrara wendet, wo er sich mit der 12ten leichten Halbbrigade (*W W*) unter *Murat* verbindet, um den Oesterreichern auch diesen Rückzugsweg abzuschneiden.

14) Nachdem *Joubert* diesen Truppen, welche einige Stunden vor Tage aufbrechen, den nöthigen Vorsprung gelassen hat, greift er die Mitte der Oesterreicher, welche bereits ihren Rückzug gegen Corona angetreten hat, an, erreicht sie zwischen Pravassar und Corona, wirft sie die dortigen steilen Anhöhen hinab und zwingt einen beträchtlichen Theil derselben, das Gewehr zu strecken.

15) Die Colonne unter *Provera*, welche am 13ten Abends bei Anghiari die Etsch überschritten und sich gegen Mantua dirigirt hat, wird von *Bonaparte* am 16. Januar bei La Favorita angegriffen. Von *Augereau* im Rücken genommen, sieht sie sich genöthigt, die Waffen niederzulegen.

V. Resultat der Schlacht.

Von dem 26000 Mann starken Heere des Feldzeugmeisters *Alvinzy* entkommen nur etwa 10000 Mann. Der Verlust der Franzosen findet sich nirgends angegeben.

Die unmittelbare Folge des Sieges bei Rivoli war der Fall von Mantua am 2. Februar, wodurch abermals 20000 Oesterreicher in die Hände der Franzosen fielen.

VI. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht.

1) Die Zersplitterung des österreichischen Heeres in 6 Colonnen, denen verschiedene Objekte angewiesen waren, und deren Zusammentreffen bei dem schwierigen Terrain und den verschiedenen Entfernungen kaum als möglich gedacht werden konnte.

2) *Liptai's* Unthätigkeit am 12. Januar, wodurch es der Division *Joubert* möglich ward, sich nach

Digitized by Google

se retirer à Rivoli, et d'informer le général en chef *Bonaparte* de l'attaque des Autrichiens.

3) Le manque d'énergie dans l'attaque faite le 13 janvier par les Autrichiens sur les hauteurs de San Marco, une des clefs de toute la position.

4) L'épuisement des troupes autrichiennes, composées, pour la plus grande partie, de soldats très jeunes, par des marches fatigantes pendant 4 jours dans les montagnes, et l'impossibilité où elles étaient, à cause de la difficulté des chemins, d'avoir ni artillerie (quelques pièces de montagne exceptées), ni cavalerie à leur suite pour les soutenir.

5) Enfin la pénétration du général en chef de l'armée française, son activité infatigable, et le dévouement sans bornes de ses troupes, dont quelques-unes marchaient et se battaient depuis 36 heures.

Siége de Saragosse,

par les Français du 29 décembre 1808 au 21 février 1809.

1) Les troupes que commande dans Saragosse le général espagnol *Palafox* comptent 30,000 hommes d'infanterie, 15000 paysans armés et 2000 hommes de cavalerie. 160 pièces servent à la défense des remparts.

Le général *Vilalva* commande l'artillerie, et le colonel *San Genis*, le corps du génie.

2) Les troupes françaises destinées à faire le siége de Saragosse, d'abord sous le commandement en chef du maréchal *Moncey*, plus tard sous celui du maréchal *Lannes*, sont composées des corps suivants :

1) le 5.e corps d'armée sous les ordres du maréchal *Mortier*, 17000 hommes.
2) le 3.e corps d'armée sous les ordres du maréchal *Moncey*, 14000 hommes.

En outre, 6 compagnies d'artillerie.
8 compagnies de sapeurs.
3 compagnies de mineurs.
40 officiers ingénieurs.
60 pièces de siége.

Rivoli zurückzuziehen, und den Obergeneral *Bonaparte* von dem Angriffe der Oesterreicher in Kenntniss zu setzen.

3) Mangel an Nachdruck im Angriffe der Oesterreicher am 13. Januar auf die Höhen von San Marco, einem der Schlüsselpunkte der ganzen Stellung.

4) Die Erschöpfung der grösstentheils noch sehr jungen österreichischen Truppen durch 4tägige ermüdende Märsche im Gebirge, und der Umstand, dass sie wegen der beschwerlichen Wege weder Geschütz (einige Gebirgscanonen abgerechnet), noch Reiterei zu ihrer Unterstützung bei sich hatten.

5) Endlich der Scharfblick des französischen Obergenerals, seine unermüdliche Thätigkeit und die grenzenlose Hingebung seiner Truppen, von denen manche seit 36 Stunden marschirten und sich schlugen.

Belagerung von Saragossa

durch die Franzosen vom 29. Dezember 1808 bis zum 21. Februar 1809.

1) Die Truppen, welche der spanische General *J. Palafox* in Saragossa befehligt, betragen 30000 Mann Infanterie, 15000 bewaffnete Bauern und 2000 Mann Reiterei. 160 Geschütze dienen zur Vertheidigung der Mauern.

General *Vilalva* befehligt die Artillerie, der Oberst *San Genis* das Geniecorps.

2) Die zur Belagerung von Saragossa bestimmten französischen Truppen, anfangs unter dem Oberbefehle des Marschalls *Moncey*, später unter dem des Marschalls *Lannes*, sind aus folgenden Corps zusammengesetzt.

1) Das 5te Armeecorps unter dem Marschall *Mortier* 17000 Mann.
2) Das 3te Armeecorps unter dem Marschall *Moncey* 14000 Mann.

Ferner: 6 Compagnien Artillerie.
8 Compagnien Sappeurs.
3 Compagnien Mineurs.
40 Ingenieur Offiziere.
60 Belagerungsgeschütze.

Le général *Dedon* commande l'artillerie; le général *Lacoste*, et, après sa mort, le colonel *Rogniat*, le corps du génie.

3) Dans le temps où l'armée française parait devant Saragosse, cette ville se trouve, par les efforts réunis des habitants et des troupes, dans l'état que voici :

Le château d'Aljaferia, flanqué de 4 tours bastionnées, et entouré d'un fossé bien revêtu, est mis en état de défense; sa communication avec la ville est assurée par une double caponnière. La partie de la ville située en face de ce château est défendue par un mur, par plusieurs ouvrages de terre et par plusieurs batteries. Du couvent des capucins déchaussés jusqu'au pont de la Huerba s'étend une enceinte de terre garnie d'un fossé large, profond et escarpé. Les deux couvents de capucins sont fortifiés, munis de batteries, et forment deux bastions, qui flanquent cette longue ligne. Le pont de la Huerba est couvert par une tête de pont en forme de lunette, et sa contrescarpe défendue par des galeries de mine.

De ce pont jusqu'au couvent Sta. Ingracia s'étend un double retranchement. Le couvent Sta. Ingracia est converti en une espèce de citadelle avec de nombreuses batteries. De ce couvent jusqu'à l'Ebre inférieur on a rétabli un vieux mur de circonvallation, derrière lequel on a élevé sur plusieurs points des remparts de terre. Toute cette partie de la ville est d'ailleurs couverte par la profonde vallée de la Huerba, et par le couvent St. Joseph érigé en fort sur la rive droite de cette rivière.

Sur le mont Torrero, à 2000 pas au sud de Saragosse, a été construit un grand ouvrage, qui toutefois est trop éloigné de la place pour pouvoir être défendu avec vigueur.

Sur la rive droite de l'Ebre, l'approche du faubourg est défendue par plusieurs redoutes. La dernière ligne de maisons est munie de projectiles, les rues sont pourvues de traverses. Toutes les maisons, les arbres et les jardins situés hors de la ville sont rasés à la distance d'une portée efficace.

Tous les couvents dans l'intérieur de la ville sont convertis en citadelles; derrière la plupart

General *Dedon* befehligt die Artillerie, General *Lacoste*, und nach seinem Tode, Oberst *Rogniat* das Geniecorps.

3) Zur Zeit, als das französische Heer vor Saragossa erscheint, befindet sich diese Stadt durch die vereinten Anstrengungen der Einwohner und der Truppen in folgendem Zustande:

Das Schloss von Aljaferia, durch 4 bastionirte Thürme flankirt und von einem gut verkleideten Graben umgeben, ist in Vertheidigungsstand gesetzt; seine Verbindung mit der Stadt ist durch eine doppelte Caponniere gesichert. Der diesem Schlosse gegenüberliegende Theil der Stadt ist durch eine Mauer, mehrere Erdwerke und Batterien vertheidigt. Vom Kloster der barfüssigen Kapuziner bis zur Brücke über die Huerba läuft eine Erdenceinte mit einem breiten, tiefen und steilabgestochenen Graben. Die beiden Capuzinerklöster sind befestigt, mit Batterien versehen und bilden zwei Bastionen, welche diese lange Linie flankiren. Die Brücke der Huerba ist durch einen Brückenkopf in Gestalt einer Lunette gedeckt, und die Contrescarpe derselben durch Minengallerien vertheidigt.

Von dieser Brücke bis zu dem Kloster Sta. Ingracia erstreckt sich eine doppelte Verschanzung. Das Kloster Sta. Ingracia ist zu einer Art Citadelle mit zahlreichen Batterien eingerichtet. Von diesem Kloster bis zum untern Ebro ist eine alte Umfassungsmauer hergestellt, hinter welcher an mehreren Stellen Erdwälle aufgeworfen sind. Diesen ganzen Theil der Stadt deckt überdiess das tiefeingeschnittene Thal der Huerba und das zum Fort eingerichtete Kloster San Joseph auf dem rechten Ufer derselben.

Auf dem Monte Torrero, 2000 Schritte südlich von Saragossa ist ein grösseres Werk aufgeworfen, das jedoch zu weit von dem Platze abliegt, um mit Nachdruck vertheidigt werden zu können.

Auf dem rechten Ebroufer ist der Zugang zu der Vorstadt durch mehrere Redouten vertheidigt. Die äusserste Häuserreihe ist mit Schiessscharten, die Strassen sind mit Traversen versehen. Alle Häuser, Bäume und Gärten ausserhalb der Stadt sind auf wirksame Schussweite rasirt.

Sämmtliche Klöster im Innern der Stadt sind zu Citadellen umgeschaffen; hinter den meisten

Digitized by Google

des traverses se trouvent des canons destinés à la défense des rues.

4) Le 21 décembre, les Français de la division *Grandjean* emportent, après une courte résistance, les ouvrages du Mont Torrero; 5 canons et 100 prisonniers tombent en leur pouvoir. Le général *Gazan* doit, simultanément avec l'attaque dirigée sur le mont Torrero, s'avancer, avec sa division, de Villa nueva sur la rive gauche de l'Ebre contre le fauhourg, et le prendre d'emblée. Les Espagnols, au nombre de plus de 4000 hommes, sont à la vérité repoussés sur ce point; mais l'attaque principale manque, parce que le général *Gazan* n'engage qu'une de ses brigades, et exécute l'attaque trop tard; de sorte que les Espagnols gagnent le temps de jeter des troupes au-delà de l'Ebre dans le fauhourg. Les Français perdent sur ce point 400 hommes; les Espagnols, 500 hommes, la plupart Suisses.

5) Le 23 décembre, les Français achèvent l'investissement de Saragosse. Leur position est celle-ci:

A la rive gauche de l'Ebre: la division *Gazan,* dont l'aile droite est appuyée aux innodations occasionnées par la rivière; le centre se trouve sur la route de Barcelonne; l'aile gauche est appuyée à la rive gauche de l'Ebre.

A la rive droite de l'Ebre:

la division *Suchet* entre l'Ebre supérieur et la vallée de la Huerba;

la division *Morlot* dans la vallée de la Huerba;

la division *Meusnier* sur le mont Torrero;

la division *Grandjean* dans l'espace situé à droite de la route qui conduit du mont Torrero jusqu'à l'Ebre ioférieur, où son aile droite se met en communication avec les postes de la division *Gazan* sur la rive gauche de l'Ebre.

6) Pendant que le général *Dedon* jette un pont de bateaux sur l'Ebre supérieur, le général *Lacoste,* après reconnaissance faite, projette les 3 attaques suivantes:

La *première* contre le château d'Aljaferia, pour inquiéter et cerner de plus près l'ennemi sur ce point, le plus fort de toute la circonférence.

La *seconde* contre la tête de pont de la Huerba.

Traversen stehen Geschütze zur Vertheidigung der Strassen.

4) Am 21. Dezember nehmen die Franzosen der Division *Grandjean* die Werke des Monte Torrero nach kurzem Widerstande; 5 Kanonen und 100 Gefangene fallen in ihre Hände. General *Gazan* hat Befehl, gleichzeitig mit dem Angriffe auf den Monte Torrero mit seiner Division auf dem linken Ebroufer von Villa nueva gegen die Vorstadt vorzudringen und diese in raschem Anlaufe zu nehmen. Die Spanier, über 4000 Mann stark, werden hier zwar zurückgedrängt, der Hauptangriff aber misslingt, weil General *Gazan* nur eine seiner Brigaden engagirt und den Angriff zu spät ausführt, so dass die Spanier Zeit erhalten, Truppen über den Ebro nach der Vorstadt zu werfen. Die Franzosen verlieren auf dieser Seite 400, die Spanier 500 Mann, meistens Schweizer.

5) Am 23. Dezember wird die Einschliessung Saragossa's durch die Franzosen beendet. Ihre Stellung ist folgende:

Auf dem linken Ebroufer: Die Division *Gazan,* den rechten Flügel an die durch den Ebro verursachte Ueberschwemmung gelehnt; die Mitte auf der Strasse nach Barcellona; der linke Flügel an das linke Ebroufer gelehot.

Auf dem rechten Ebroufer:

Die Division *Suchet* zwischen dem obern Ebro und dem Thal der Huerba.

Die Division *Morlot* in dem Thale der Huerba.

Die Division *Meusnier* auf dem Monte Torrero.

Die Division *Grandjean* in dem Raume rechts von der Strasse nach dem Monte Torrero bis zum untern Ebro, wo ihr rechter Flügel sich mit den Posten der Division *Gazan* auf dem linken Ebroufer in Verbindung setzt.

6) Während General *Dedon* eine Schiffbrücke über den obern Ebro schlägt, entwirft General *Lacoste* nach vorgenommener Recognoszierung folgende 3 Angriffe:

Den ersten gegen das Schloss voo Aljaferia, um den Feind auf dieser Seite, der stärksten des ganzen Umfangs, zu beunruhigen nnd enger einzuschliessen.

Den zweiten gegen den Brückenkopf der Huerba.

La *troisième* contre le fort St. Joseph, point que, du côté des Français, on regarde comme le plus faible, parce que derrière ce fort il ne se trouve point de remparts de terre.

7) Après que tout est convenablement disposé, le maréchal *Moncey* donne ordre d'ouvrir les tranchées dans la nuit du $^{29}/_{30}$ décembre. *La parallèle de l'aile droite* est ouverte à 400 pas du fort St. Joseph; *celle du centre*, à 350 pas de la tête du pont de la Huerba; *celle de l'aile gauche*, à 400 pas du château d'Aljaferia. On établit de ces trois parallèles des communications sur les derrières, et celles du centre sont étendues jusqu'à la rive gauche de la Huerba.

8) Le 30 décembre, le maréchal *Moncey* fait faire au général *Palafox* la proposition de capituler; la proposition est rejetée par ce général.

Le 31 décembre, les Espagnols font une sortie avec trois colonnes.

La *première* s'avance du fort St. Joseph contre la parallèle de l'aile droite, et est repoussée par 6 compagnies de voltigeurs français.

La *seconde* attaque également sans succès l'aile gauche de la même parallèle.

La *troisième* colonne se jette sur la parallèle du château d'Aljaferia, et est de même repoussée; ce n'est qu'entre cette parallèle et l'Ebre que parviennent à pénétrer quelques escadrons, qui sabrent quelques postes d'infanterie française.

9) Le 1.er janvier, les Français sortent, sous une vive canonnade des assiégés, des parallèles de l'aile droite et du centre, pour se porter en avant. Le 2 janvier, on atteint à l'aile droite un fossé, où l'on ouvre une seconde parallèle. Les sorties que les Espagnols font sur ce point sont repoussées. Une sortie faite du faubourg contre la division *Gazan*, dans la vue de nettoyer la route qui conduit à Barcelonne, obtient aussi peu de succès.

10) Le maréchal *Marmont* étant appelé à Calatayud avec la division *Suchet*, forte de 9000 hommes, la division *Morlot* remplace cette dernière dans sa position, et une partie de la division *Meus-*

Den dritten gegen das Fort St. Joseph, welchen Punkt man französischerr Seits als den schwächsten betrachtet, weil sich hinter dessen Werken kein Erdwall befindet.

7) Nachdem alles gehörig vorbereitet ist, ertheilt Marschall *Moncey* Befehl, die Laufgräben in der Nacht vom $^{29}/_{30}$ Dezember zu eröffnen. Die Parallele des rechten Flügels wird 400 Schritte von dem Fort St. Joseph, die der Mitte 350 Schritte von dem Brückenkopfe der Huerba, die des linken Flügels 400 Schritte von dem Schlosse Aljaferia eröffnet. Von allen drei Parallelen werden Communicationen rückwärts angelegt und die der Mitte auf das linke Ufer der Huerba ausgedehnt.

8) Am 30. Dezember lässt Marschall *Moncey* dem General *Palafox* den Vorschlag einer Capitulation machen, der von diesem zurückgewiesen wird.

Am 31. Dezember machen die Spanier mit drei Colonnen einen Ausfall:

Die erste geht von St. Joseph gegen die Parallele des rechten Flügels vor und wird durch 6 französische Voltigeur-Compagnien zurückgeworfen.

Die zweite greift den linken Flügel derselben Parallele gleichfalls vergeblich an.

Die dritte Colonne wirft sich auf die Parallele des Schlosses Aljaferia und wird ebenfalls zurückgedrängt, nur zwischen dieser Parallele und dem Ebro dringen einige Schwadronen durch und hauen einige französische Infanterieposten nieder.

9) Am 1. Januar wird von den Franzosen unter dem lebhaften Feuer der Belagerten aus den Parallelen des rechten Flügels und der Mitte vorgegangen. Am 2. Januar wird auf dem rechten Flügel ein Graben erreicht und dort eine zweite Parallele eröffnet. Die bieher gerichteten Ausfälle der Spanier werden zurückgewiesen; eben so wenig Erfolg hat ein Ausfall aus der Vorstadt gegen die Division *Gazan*, um die Strasse nach Barcellona frei zu machen.

10) Da der Marschall *Mortier* mit der 9000 Mann starken Division *Suchet* nach Calatayud abberufen wird, so rückt die Division *Morlot* an ihre Stelle, und ein Theil der Division *Meusnier*

Digitized by Google

nier passe à la rive gauche de la Huerba. Deux redoutes (*AA*) couvrent son front.

Les 3, 4, 5 et 6 janvier, on achève la *seconde parallèle d'attaque* à l'aile droite, sous un feu meurtrier, à 100 pas du fort St. Joseph, ainsi que les communications avec la première parallèle. Au centre les Français construisent une demi-place d'armes (*BB*), pour seconder l'attaque sur la tête de pont.

11) Les 7, 8 et 9 janvier, on érige contre le fort St. Joseph, sous un feu de grenade et de mousqueterie bien nourri, les batteries à ricochet N.° I et II, et la batterie à brèche N.° IV. de la seconde parallèle, ainsi que la batterie N.° III. On construit contre la tête de pont la batterie à brèche N.° V et les batteries VI, VII et VIII.

Le 10 janvier, ces huit batteries commencent avec 32 bouches à feu la canonnade de la tête de pont et du fort St. Joseph. Les Espagnols retirent dans la nuit la plus grande partie de leurs canons de ces ouvrages. Une sortie faite du côté gauche du fort St. Joseph contre la batterie N.° II est repoussée par les Français.

12) Le 11 janvier, la brèche pratiquée au fort St. Joseph est accessible. L'assaut commence à quatre heures de l'après-midi, et se termine par la prise du fort St. Joseph. Les Français s'établissent sur la gorge du fort, et rétablissent, les 12, 13 et 14 janvier, la communication entre la 2.° et la 3.° parallèle qu'ils tracent à droite et à gauche du fort, le long de la vallée de la Huerba.

13) Le général *Dedon* fait construire les batteries N.° IX et XI contre l'enceinte de la ville, et la batterie N.° X à gauche de la première parallèle de l'aile droite, pour enfiler la longue courtine depuis la tête de pont jusqu'au couvent des capucins. Le 15 janvier, dans la matinée, la batterie à obus n.° X commence son feu. A 8 heures du soir, la tête de pont est emportée d'assaut par les Français. Les Espagnols se retirent au-delà de la Huerba, et font sauter le pont.

14) Le 16 janvier, les Français ouvrent, près de la tête de pont, une parallèle, qui s'étend à droite

geht auf das linke Ufer der Huerba über. Zwei Schanzen (*AA*) decken ihre Front.

Am 3., 4., 5. und 6. Januar wird die zweite Angriffsparallele auf dem rechten Flügel unter einem mörderischen Feuer auf 100 Schritte vom Fort St. Joseph, so wie auch die Communicationen mit der ersten Parallele beendigt.

In der Mitte wird ein halber Waffenplatz (*BB*) von den Franzosen errichtet, um den Angriff auf den Brückenkopf zu unterstützen.

11) Am 7., 8. und 9. Januar werden die Ricoschett-Batterien Nro. I. und II. und die Bresch-Batterie Nro. IV. der 2ten Parallele und die Batterie Nr. III. gegen das Fort Joseph unter einem anhaltenden Granaten und Musketenfeuer errichtet. Gegen den Brückenkopf wird die Bresch-Batterie Nro. V. und die Batterien VI., VII. und VIII. aufgeworfen.

Am 10. Januar beginnen diese acht Batterien aus 32 Feuerschlünden die Beschiessung des Brückenkopfes und des Forts St. Joseph. In der Nacht ziehen die Spanier den grössern Theil ihrer Geschütze aus diesen Werken zurück. Ein Ausfall aus der linken Seite des Forts St. Joseph gegen die Batterie Nro. II. wird von den Franzosen abgewiesen.

12) Am 11. Januar ist die Bresche des Forts St. Joseph zugänglich. Abends 4 Uhr beginnt der Sturm und endigt mit der Eroberung von St. Joseph. Die Franzosen setzen sich auf der Kehle des Forts fest und stellen während des 12., 13. und 14. Januars die Verbindung zwischen der 2. und 3. Parallele her, welche sie rechts und links von dem Fort, entlang dem Thale der Huerba, aufwerfen.

13) General *Dedon* lässt die Batterien Nro. IX. und XI. gegen die Enceinte der Stadt, und die Batterie Nro. X. von der linken Seite der ersten Parallele des rechten Flügels zu Enfilirung der langen Courtine von dem Brückenkopfe bis zu den Capuzinerkloster errichten. Am 15. Januar Morgens eröffnet die Haubitz-Batterie Nro. X. ihr Feuer. Abends um 8 Uhr wird der Brückenkopf von den Franzosen mit Sturm genommen; die Spanier ziehen sich über die Huerba zurück und sprengen die Brücke in die Luft.

14) Am 16. Januar eröffnen die Franzosen bei dem Brückenkopfe eine Parallele, welche sich rechts

Digitized by Google

jusqu'à la première sinuosité de la Huerba, et qui doit se joindre là à la première parallèle d'attaque de l'aile droite.

Du 18 au 21 janvier, on achève la 3.e *parallèle* qui se dirige à droite jusqu'à l'Ebre, à gauche jusqu'à la sinuosité sus-mentionnée de la Huerba, où elle vient se joindre à la parallèle d'attaque du centre.

Les batteries N.° XII et XIII à droite de St. Joseph sont construites contre le couvent St. Augustin; la batterie N.° XIV est érigée contre une batterie espagnole à l'extrémité du quai, pour enfiler ce quai jusqu'au pont de l'Ebre.

A gauche de St. Joseph, on érige les batteries N.° XV et XVI contre le front du mur de clôture, et contre la route de Quemada; et la batterie N.° XVII pour enfiler santa Ingracia. On construit en outre contre ce couvent les batteries N.° XVIII et XIX. Des anciennes batteries on ne conserve que les N.° VI et VII, et l'on désarme les autres.

Dans une sortie faite par les Espagnols contre la batterie à mortier N.° 6, ils parviennent à pénétrer jusqu'à la première parallèle; mais, à leur retour, ils sont en partie faits prisonniers, en partie tués. Une tentative faite par les Espagnols de remonter l'Ebre avec quelques chaloupes canonnières, et de canonner en flanc la parallèle de l'aile gauche, obtient aussi peu de succès.

15) Vers ce temps se manifestèrent dans Saragosse les premiers symptômes de la maladie contagieuse qui, plus tard, enleva tant de milliers d'hommes. Dans le camp français, les troupes ont beaucoup à souffrir de la faim. La division *Gazan*, sur la rive gauche de l'Ebre, se trouve assiégée dans son propre camp par une armée d'insurgés forte de 20000 hommes, sous les ordres des deux frères du général *Palafox*.

Le 22 janvier, le maréchal *Lannes* arrive devant Saragosse, et rétablit la confiance que les Français avaient perdue en eux-mêmes. Le maréchal *Mortier* reçoit ordre de *Lannes* de marcher contre les insurgés, qu'il bat avec la division *Suchet*, et depuis ce moment il maintient entièrement libre les communications des Français sur la rive gauche de l'Ebre.

bis zur ersten Biegung der Huerba erstreckt, und dort mit der 3ten Angriffsparallele des rechten Flügels zusammenstossen soll.

Vom 18. bis 21. Januar wird die 3te Parallele rechts bis an den Ebro, links bis zu der oben bezeichneten Biegung der Huerba vollendet, wo sie mit der Angriffsparallele der Mitte zusammen trifft.

Die Batterien Nro. XII. und XIII. rechts von St. Joseph werden gegen das Kloster des heiligen Augustin; die Batterie Nro. XIV. gegen eine spanische Batterie am äussersten Ende des Kai's errichtet, um diesen selbst bis an die Ebrobrücke zu bestreichen.

Links von St. Joseph werden die Batterien Nro. XV. und XVI. gegen die Front der Umfassungsmauer, und gegen die Strasse Quemada, die Batterie Nro. XVII. zur Enfilirung von Sancta Ingracia errichtet. Gegen dieses Kloster werden ferner die Batterien Nro. XVIII. und XIX. aufgeworfen. Von den alten Batterien werden nur Nro. VI. und VII. beibehalten und die übrigen desarmirt.

Bei einem Ausfalle der Spanier gegen die Mörserbatterie Nro. 6. dringen diese zwar bis zu der ersten Parallele durch, werden aber auf dem Rückwege theils gefangen, theils getödtet. Gleich ungünstigen Erfolg hat ein Versuch der Spanier, mit einigen Kanonierböten den Ebro hinauf zu fahren und die Parallele des linken Flügels in der Flanke zu beschiessen.

15) Um diese Zeit zeigen sich in Saragossa die ersten Spuren der ansteckenden Krankheit, welche später viele Tausende hinwegrafft. — In dem französischen Lager haben die Truppen viel mit Hunger zu kämpfen. Die Division *Gazan* auf dem linken Ebroufer sieht sich durch ein Insurgentenheer von 20000 Mann unter den beiden Brüdern des Generals *Palafox* in ihrem eigenen Lager belagert.

Am 22. Januar trifft Marschall *Lannes* vor Saragossa ein und stellt dort das gesunkene Selbstvertrauen der Franzosen wieder her. Marschall *Mortier*, von *Lannes* hiezu befehligt, schlägt die Insurgenten mit der Division *Suchet* und hält von diesem Zeitpunkt an die Communicationen der Franzosen auf dem linken Ebroufer vollkommen frei.

Digitized by Google

16) Les Français profitent des 23, 24 et 25 janvier, pour descendre près de St. Joseph dans la vallée de la Huerba, y tracer une demi-parallèle, jeter des ponts sur la Huerba, et retrancher cette rivière.

Le 26 janvier, toutes les batteries érigées contre la ville commencent leur feu avec 50 pièces, sous la protection desquelles les Français s'avancent, à l'aile droite, contre le moulin à huile, et s'établissent au pied du rempart.

Le 27 janvier, le feu continue. Deux brèches pratiquées dans l'enceinte, *l'une* vis-à-vis de St. Joseph, *l'autre* vis-à-vis du moulin à huile, sont accessibles. Le couvent Santa Ingracia est presque tout réduit en cendres. Un assaut général est disposé contre la brèche. En ce moment la grande cloche de Saragosse appelle les habitants de la ville à la défense de leurs foyers, et, dès cet instant, commence une guerre de maisons, unique dans son genre.

Une colonne française parcourt à pas précipités l'espace situé entre le moulin à huile et l'enceinte, et vient, malgré l'explosion de deux mines, s'établir sur la brèche. Une seconde coupure et une batterie arrêtent sur ce point la marche progressive des Français. C'est avec moins de peine qu'ils conquièrent vis-à-vis de St. Joseph la brèche, où ils s'établissent dans les premières rues de traverse.

A l'extrémité de l'aile droite, il s'engage près des maisons des combats sanglants, mais infructueux; car les Espagnols s'y maintiennent.

Au centre, le 1.er régiment de la Vistule emporte le couvent Santa Ingracia, s'y établit, et s'empare du couvent Del Calzas qui se trouve à côté. La place Santa Ingracia sert de place d'armes aux Français.

17) Le feu des Français qui part du couvent Del Calzas, repousse les Espagnols de tout l'espace qui s'étend jusqu'à la porte des Carmes. Les Français s'étendent d'ici jusqu'au couvent des Capucins, où ils ne parviennent toutefois à s'établir qu'après de grandes pertes. Les Français renoncent alors à l'attaque du château Aljaferia, et une partie des troupes qui s'y trouvent est destinée à former la garnison du couvent des Capucins.

16) Der 23., 24. und 25. Januar werden von den Franzosen benützt, um bei St. Joseph in das Thal der Huerba hinabzusteigen, dort eine halbe Parallele anzulegen, Brücken über die Huerba zu schlagen und diese zu verschanzen.

Am 26. Januar eröffnen alle gegen die Stadt gerichteten Batterien ihr Feuer aus 50 Geschützen, unter deren Schutz die Franzosen auf dem rechten Flügel gegen die Oelmühle vorgehen und sich dort am Fusse des Walles festsetzen.

Am 27. Januar dauert das Feuer fort. Zwei Breschen in der Enceinte, die e i n e St. Joseph, die a n d e r e der Oelmühle gegenüber, sind zugänglich. Das Kloster Santa Ingracia ist beinahe ganz zusammengeschossen. Ein allgemeiner Sturm wird auf die Bresche angeordnet. In diesem Augenblicke ruft die grosse Glocke von Saragossa die Einwohner der Stadt zur Vertheidigung ihres Herdes auf, und von diesem Zeitpunkte an beginnt der in seiner Art einzige Häuserkrieg.

Eine französische Colonne hinterlegt rasch den Raum zwischen der Oelmühle und dem Umfange, und setzt sich trotz des Sprengens zweier Minen auf der Bresche fest. Ein zweiter Abschnitt und eine Batterie vereitelt auf diesem Punkte jedes weitere Vorrücken der Franzosen. Mit leichterer Mühe wird von denselben die Bresche St. Joseph gegenüber, erobert, wo sie sich in den ersten Querstrassen festsetzen.

Auf dem äussersten rechten Flügel kommt es bei den einzelnen Häusern zum blutigen, aber fruchtlosen Kampfe, indem sich die Spanier hier behaupten.

In der Mitte erstürmt das erste Weichselregiment das Kloster Santa Ingracia, setzt sich darin fest, und nimmt das daneben befindliche Kloster Del Calzas. Der Platz Santa Ingracia dient den Franzosen zum Waffenplatze.

17) Durch das Feuer der Franzosen aus dem Kloster Del Calzas werden die Spanier von der ganzen Strecke bis zu dem Thore del Carmen vertrieben. Von hier breiten sich die Franzosen bis zu dem Kapuzinerkloster aus, wo sie sich jedoch erst nach grossem Verluste festzusetzen vermögen. Der Angriff gegen das Schloss Aljaferia wird jetzt von den Franzosen aufgegeben, und ein Theil der dortigen Truppen zur Besetzung des

Digitized by Google

Ce même jour, 15 canons tombent au pouvoir des Français. Leur perte, de même que celle des Espagnols, est d'au moins 600 hommes.

18) Les 28, 29 et 30 janvier, les batteries françaises continuent leur feu contre les couvents St. Augustin et Sta. Monica. Leur infanterie se rend maîtresse des maisons situées dans le voisinage de la rue Quemada.

Au-delà de Sta. Ingracia, les Espagnols se défendent avec une telle opiniâtreté, que les Français n'ont d'autre ressource que de les faire sauter en l'air avec les maisons où ils se défendent.

Le 31 janvier, les Français emportent le couvent Sta. Monica. Ils continuent, dans la rue Sta. Ingracia, de faire sauter des maisons, sans qu'ils puissent, par ce moyen, faire sur les Espagnols l'effet qu'ils s'en promettaient: ces derniers se défendent avec acharnement, même sur les décombres. La prise de chaque maison exige un assaut de la part des Français; car ce n'est pas seulement de maison à maison, mais d'étage à étage, de chambre à chambre, qu'on se bat à outrance.

19) Le 1.er février, les Français percent par la rue Quemada jusqu'au Cosso, sans cependant pouvoir s'y maintenir contre les attaques furieuses des Espagnols. Le colonel *Rogniat* prend le commandement en chef du génie à la place du général *Lacoste*, qui est tué dans cette journée. Le 2 février, les Français pénètrent jusqu'au couvent de Nonnes de Jérusalem.

Les 3, 4, 5 et 6 février, les Français s'étendent, à l'aile droite, jusqu'à la rue del Medio, et s'établissent dans un quartier de maisons ruinées. Près de l'école des pauvres il s'engage un combat acharné. Les Espagnols repoussent sur ce point toutes les attaques des Français. En revanche, les Français emportent le couvent de Jérusalem. Ils font sauter, au moyen de mines, le grand couvent des Franciscains et l'hôpital, et s'établissent dans ce dernier.

Kapuzinerklosters verwendet. An diesem Tage fallen den Franzosen 15 Canonen in die Hände. Ihr Verlust, sowie auch der der Spanier beträgt zum wenigsten 600 Mann.

18) Am 28., 29. und 30. Januar setzen die französischen Batterien ihr Feuer gegen die Klöster St. Augustin und St. Monica fort. Ihre Infanterie bemächtigt sich der Häuserviertel in der Nähe der Strasse Quemada.

Jenseits Santa Ingracia vertheidigen sich die Spanier mit solcher Hartnäckigkeit, dass den Franzosen kein anderes Mittel bleibt, als sie mit den Häusern, in welchen sie sich vertheidigen, in die Luft zu sprengen.

Am 31. Januar wird das Kloster Santa Monica von den Franzosen erobert. In der Strasse Santa Ingracia fahren sie fort, Häuser in die Luft zu sprengen, ohne dass dadurch der erwartete Eindruck auf die Spanier hervorgebracht wird, indem sich diese selbst noch auf den Trümmern hartnäckig vertheidigen. Die Einnahme jedes Hauses kostet die Franzosen einen Sturm, denn nicht allein von Haus zu Haus, sondern von Stockwerk zu Stockwerk, von Zimmer zu Zimmer wird der erbitterte Kampf mit Anstrengung aller Kräfte geführt.

19) Am 1. Februar dringen die Franzosen durch die Strasse Quemada bis auf den Cosso vor, ohne sich jedoch gegen die wüthenden Angriffe der Spanier daselbst behaupten zu können. Den General *Lacoste*, der an diesem Tage getödtet wird, ersetzt in der obersten Leitung des Geniewesens der Oberst *Rogniat*. Am 2. Februar wird von den Franzosen gegen das Nonnenkloster von Jerusalem vorgedrungen.

Am 3., 4., 5. und 6. Februar breiten sich die Franzosen auf dem rechten Flügel bis zu der Strasse del Medio aus und setzen sich in einem Viertel zerstörter Häuser fest. Bei der Armenschule kommt es zum hartnäckigen Kampfe. Die Spanier weisen hier alle Angriffe der Franzosen zurück. Dagegen wird das Kloster von Jerusalem von den Franzosen erobert. Das grosse Franziskanerkloster und das Hospital werden durch Minen gesprengt; in letzterem setzen sich die Franzosen fest.

Digitized by Google

20) Le 7 février, le couvent des Jésuites, à la rive gauche de l'Ebre, est renversé de fond en comble par 20 bouches à feu, et pris par la division *Gazan*, qui y prend position.

Au centre, les Français font sauter le couvent des Franciscains; sur quoi ils franchissent de l'hospice des pauvres la rue santa Ingracia, et s'établissent dans les ruines du couvent des Franciscains. La terrible explosion, causée par 3000 ℔. de poudre, coûta aux Espagnols une compagnie entière du régiment de Valence.

21) Les Français, en continuant le jeu des mines, parviennent les 11 et 12 février, à l'aile droite, jusqu'à la porte del Sol et jusqu'au bâtiment de l'Université.

Les 13, 14, 15, 16 et 17 février, les Français minent le bâtiment de l'Université.

Ils traversent la rue Arcadas et pratiquent une brèche dans le quartier qui s'étend de la porte del Sol jusqu'au couvent des Capucins.

Au centre, les Français se rendent maîtres des débris de plusieurs maisons du Cosso; le manque de troupes les décide à ne pas s'étendre davantage des deux côtés.

22) Pendant que les mineurs français passent, du centre, sous le Cosso par 6 attaques, le faubourg est canonné, le 18 février, par 50 bouches à feu, qui jouent de la 2.e parallèle et de la batterie N.o XIV à la rive droite de l'Ebre; après quoi, le couvent St. Lazare, et le même jour encore le faubourg lui-même sont pris d'assaut. Il n'y a que 300 hommes de la garnison espagnole qui parviennent à se faire jour au-delà du pont de l'Ebre. Le reste, fort de 3000 hommes, remonte la rive gauche de l'Ebre; mais il est rejoint et fait prisonnier par la cavalerie du général *Gazan*.

23) Le 19 février, les Français s'emparent, à l'aile droite, de l'église de la Trinité à côté du bâtiment de l'Université, et s'établissent dans la rue des sépulcres. Toutes les maisons situées hors de l'enceinte le long du quai tombent dans leurs mains. Le même jour les mineurs français font sauter une grande maison au coin de la rue Catalina et du Cosso, et se rendent maîtres de tout

20) Am 7. Februar wird auf dem linken Ebroufer das Jesuitenkloster durch 20 Geschütze in Grund geschossen und von der Division *Gazan* genommen, die sich darin festsetzt.

In der Mitte wird das Franziskanerkloster in die Luft gesprengt, worauf die Franzosen vom Armenhause aus die Strasse Santa Ingracia überschreiten, und sich in den Trümmern des Franziskanerklosters festsetzen. Die furchtbare Explosion, herbeigeführt durch 3000 Pfund Pulver, kostet die Spanier eine ganze Compagnie vom Regimente Valencia.

21) Durch fortgesetzten Minenkrieg dringen die Franzosen am 11. und 12. Februar auf dem rechten Flügel gegen das Thor del Sol und gegen das Universitätsgebäude vor.

Am 13., 14., 15., 16. und 17. Februar wird das Universitätsgebäude von den Franzosen unterminirt.

Die Strasse Arcadas wird von denselben überschritten und eine Bresche in das Viertel gelegt, welches sich vom Thore del Sol bis zu dem Augustinerkloster erstreckt.

In der Mitte nehmen die Franzosen die Trümmer mehrerer Häuser des Cosso; Mangel an Truppen bestimmt sie, sich auf beiden Seiten nicht weiter auszudehnen.

22) Während die französischen Mineurs von der Mitte aus in 6 Angriffen unter dem Cosso durchgehen, wird am 18. Februar die Vorstadt aus 50 Geschützen von der 2. Parallele und von der Batterie Nro. XIV. am rechten Ebroufer beschossen, hierauf das Kloster St. Lazarus und noch an demselben Tage die Vorstadt selbst mit Sturm genommen. Nur 300 Mann der spanischen Besatzung schlagen sich über die Ebrobrücke durch. Der Rest, 3000 Mann, zieht am linken Ebroufer hinauf, wird jedoch von der Reiterei des Generals *Gazan* eingeholt und gefangen.

23) Am 19. Februar erobern die Franzosen auf dem rechten Flügel die Dreifaltigkeitskirche neben dem Universitätsgebäude und setzen sich in der Sepulchrinerstrasse fest. Alle ausserhalb der Enceinte längs dem Kai gelegenen Häuser fallen in ihre Hände. An demselben Tage sprengen die französischen Mineurs ein grosses Haus in der Ecke der Strasse Catalina und des Cosso und

Digitized by Google

ce quartier. Le général *Palafox*, succombant à la terrible maladie qui désole Saragosse, offre au maréchal *Lannes* la reddition de la ville, à condition que la garnison obtiendra une libre sortie; cette proposition est repoussée par le maréchal.

24) Le 20 février, 50 canons commencent, de la rive gauche de l'Ebre, leur feu sur les maisons situées le long du quai.

Au centre, on arme déjà 6 fourneaux de mine au-delà du Cosso, pour y mettre le feu le lendemain matin. Le général *Palafox*, hors d'état par sa maladie de conserver plus long-temps le commandement en chef, le remet au général *St. Marc*, qui capitule d'après une autorisation de la Junte de Saragosse.

Le feu cesse à 4 heures de l'après-midi. Le 21 février, la garnison, forte encore de 15000 hommes, défile devant les Français et met bas les armes. Le maréchal *Lannes* occupe la ville après un siége de 52 jours depuis l'ouverture des tranchées; 29 jours furent employés à pénétrer dans la place, et 23 jours à faire la guerre dans les maisons. 163 bouches à feu tombèrent au pouvoir des vainqueurs.

Pendant le siége, 54000 hommes de tout âge et de tout sexe trouvèrent la mort du côté des Espagnols, c. à. d. les deux tiers de la garnison et la moitié des habitants.

La perte des Français monta à 3000 morts.

Siége de Valence

par les Français sous les ordres du maréchal *Suchet*, depuis le 26 décembre 1811 jusqu'au 9 janvier 1812.

1) L'armée que le maréchal *Suchet* conduit contre Valence, est composée ainsi qu'il suit:

1.re division, *Musnier*,	10 bataillons,	20595 hommes d'infanterie.	
2.e —— *Harispe*,	10	——	
3.e —— *Habert*,	8	——	
4.e —— *Palombini*,	10	——	
Brigade napolitaine *Ferrier*,	3	——	
Division de caval.e *Boussard*, 13 escadrons,			1839 hommes de cavalerie.

bemächtigen sich des ganzen dortigen Viertels. General *Palafox*, der furchtbaren Krankheit welche in Saragossa wüthet, unterliegend, bietet dem Marschall *Lannes* gegen freien Abzug der Besatzung die Uebergabe der Stadt an, welcher Vorschlag von dem Marschalle zurückgewiesen wird.

24) Am 20. Februar eröffnen 50 Geschütze vom linken Ebroufer aus ihr Feuer auf die am Kai gelegenen Häuser der Stadt.

In der Mitte werden 6 Minenöfen jenseits des Cosso bereits geladen, um am folgenden Morgen angezündet zu werden. General *Palafox*, durch Krankheit ausser Stande, den Oberbefehl länger zu führen; giebt ihn an den General *St. Marc* ab, der im Auftrage der Junta von Saragossa capitulirt.

Nachmittags 4 Uhr wird das Feuer eingestellt. Am 21. Februar defiliert die noch aus 15000 Mann bestehende Besatsung vor den Franzosen und streckt das Gewehr. Marschall *Lannes* besetzt die Stadt nach einer Belagerung von 52 Tagen offener Transchee, wovon 29 Tage um in den Platz einzudringen, und 23 Tage zum Häuserkriege verwendet wurden. 163 Geschütze fielen in die Hände der Sieger.

Während der Belagerung fanden spanischer Seits 54000 Menschen jedes Alters und Geschlechtes den Tod, d. h. zwei Drittheile der Besatzung und die Hälfte der Einwohner.

Der Verlust der Franzosen belief sich auf 3000 Todte.

Belagerung von Valencia

durch die Franzosen unter dem Marschall *Suchet*, vom 26. Dezember 1811. bis zum 9. Januar 1812.

1) Das Heer, welches Marschall *Suchet* gegen Valencia führt, ist auf folgende Art zusammengesetzt:

1te Division, *Musnier*,	10 Bataillone,	20595 Mann Infanterie.	
2te —— *Harispe*,	10	——	
3te —— *Habert*,	8	——	
4te —— *Palombini*,	10	——	
Neapolitan. Brigade *Ferrier*,	3	——	
Reiterdivision *Boussard* 13 Schwadronen.			1839 Reiter.

Digitized by Google

Réserve.

division *Reille*,	14 bataillons, 3 escadrons,	13223 hommes d'infanterie.
— italienne *Severoli*,	8 — 3 —	805 hommes de cavalerie.
	63 bataillons, 19 escadrons.	

Ensemble 33818 hommes d'infanterie.
2644 hommes de cavalerie.

Le général *Valée* commande le parc de siége, composé de 60 bouches à feu de gros calibre; le colonel *Rogniat* commande les troupes du corps du génie.

2) L'armée espagnole, que commande dans Valence le capitaine-général *Blake*, est d'environ 22000 hommes d'infanterie et de 2000 hommes de cavalerie.

Elle est composée des divisions *Villacampa*, *Obispo*, *Miranda*, *Lardizabal*, *Zayas*, *Mahy*.

3) Le 3 novembre 1811, la division française *Harispe* paraît près de Paterna; la division *Habert* occupe le faubourg Seranos, et étend son aile gauche jusqu'au Grao ou port de Valence; la division *Palombini* et la cavalerie prennent position en seconde ligne.

4) Le 18 novembre, les Français s'emparent des couvents Santa Clara et Pio Quinto, et construisent les redoutes *a*, *b*, *c*, qu'ils joignent par des abatis; ils s'établissent aussi dans les couvents Esperanza et Capuzinos. Les travaux près de *a*, *b* et *c* s'exécutent sous le feu que les Espagnols dirigent des ouvrages El Lazaretto et Monte Olivete.

5) Les ouvrages des Espagnols commencent près du village Manises à l'extrémité de l'aile gauche, et se prolongent, par Onofrio et Quarte, le long de la rive droite du Guadalaviar, au-delà de Mislata, jusqu'à la partie orientale de la ville; puis, de la partie Sud-ouest de la ville, en descendant le fleuve, au-delà du Monte Olivete, jusqu'au Lazaret (*A A*).

Tous ces ouvrages sont occupés par des troupes et du canon, et la cavalerie espagnole est postée près d'Aldaya et Torrente.

La ville elle-même est entourée d'une épaisse muraille, d'un fossé rempli d'eau, et, outre cela,

Reserve:

Division *Reille*,	14 Bataillone, 3 Schwadronen,	13223 Mann Inf.
Italienische Division *Severoli*,	8 Bataillone, 3 Schwadronen,	805 Reiter.
	63 Bataillone, 19 Schwadronen.	

Zusammen 33818 Mann Infanterie.
2644 Mann Reiterei.

General *Valée* befehligt den aus 60 schweren Geschützen bestehenden Belagerungspark; Oberst *Rogniat* die Truppen des Geniecorps.

2) Das Armeecorps, welches der spanische General-Capitain *Blake* in Valencia befehligt, beträgt etwa 22000 Mann Infanterie und 2000 Reiter.

Es ist zusammengesetzt aus den Divisionen *Villacampa*, *Obispo*, *Miranda*, *Lardizabal*, *Zayas*, *Mahy*.

3) Am 3. November 1811 erscheint die französische Division *Harispe* bei Paterna; die Division *Habert* besetzt die Vorstadt Seranos und dehnt ihren linken Flügel bis an den Grao oder Hafen von Valencia aus; die Division *Palombini* und die Reiterei nehmen in zweiter Linie Stellung.

4) Den 18. November nehmen die Fransosen die Klöster Santa Clara und Pio Quinto und werfen die Schanzen *a*, *b*, *c* auf, die sie durch Verbaue verbinden; auch in den Klöstern Esperanza und Capuzinos setzen sie sich fest. Die Arbeiten bei *a*, *b* und *c* geschehen unter dem Feuer der Spanier aus den Werken El Lazaretto und Monte Olivete.

5) Die Werke der Spanier beginnen bei dem Dorfe Manises auf dem äussersten linken Flügel und ziehen sich über San Onofrio und Quarte entlang dem rechten Ufer des Guadalaviar über Mislata bis an die Ostseite der Stadt, ferner von der Südwestseite derselben stromabwärts über den Monte Olivete bis zum Lazareth (*A A*).

Alle diese Werke sind mit Truppen und Geschütz besetzt; die spanische Reiterei steht bei Aldaya und Torrente.

Die Stadt selbst ist mit einer dicken Mauer, einem Wassergraben und überdiess mit einem

Digitized by Google

d'un vaste camp retranché (*BB*), qui enferme les trois faubourgs Ruzafa, St. Vincent et Quarte, dans une étendue de 4000 toises.

Affaire du 26 décembre et investissement de Valence.

6) Le maréchal *Suchet* a l'intention d'investir aussi Valence sur la rive droite du Guadalaviar, et fixe au 26 décembre le passage de ce fleuve. Voici ses dispositinns:

Le général *Reille* s'avance par Liria contre Ribaroya; les divisions *Harispe* et *Musnier*, ainsi que la cavalerie sous les ordres de *Boussard*, sont dirigées vers ce même point. A huit heures du matin, le passage est effectué sur deux ponts de chevalet par ces 2 dernières divisions et par la cavalerie. Le général *Ferrier* se trouve avec 3 bataillons dans le faubourg Seranos et dans les redoutes *a*, *b*, *c*, pour empêcher une sortie. La division *Palombini* a ordre d'attaquer les ouvrages de Mislata. La division *Habert*, postée près du Grao, doit se porter contre le Lazaret et contre les ouvrages d'Olivete; ces deux divisions toutefois doivent se borner à des attaques simulées, pour captiver l'attention de *Blake*, tandis que le maréchal *Suchet*, par un grand circuit, se dirigera avec le reste de l'armée jusqu'au-delà de la route de Murcie et jusqu'au lac d'Albuféra, pour couper toute retraite à l'ennemi. La brigade *Robert* reste postée près de Ribaroya pour garder le passage.

7) Voici quelle est la position des Espagnols le 26 décembre:

1) Depuis la côte de la mer jusqu'au Monte Olivete se trouvent (*CC*) les guérillas des environs.
2) Du Monte Olivete jusqu'à la Puerta del Mar, les troupes de Valence (*DD*).
3) De cette porte jusqu'à la Puerta St. Vincent, la division *Lardizabal* (*EE*).
4) Près de Mislata est postée la division *Zayas* (*FF*).
5) Le général *Mahy*, avec sa division et avec celles des généraux *Villacampa* et *Obispo*, se trouve dans les ouvrages de Quarte et de Manises (*GG*).

8) La cavalerie française (*dd*) passe par Aldaya, et rencontre au-delà de ce village la cavalerie

weiten verschanzten Lager (*BB*) umgeben, das die drei Vorstädte Ruzafa, San Vincent und Quarte in einer Ausdehnung von 4000 Toisen umschliesst.

Treffen am 26. Dezember und Einschliessung von Valencia.

6) Marschall *Suchet* beabsichtigt, Valencia auch auf dem rechten Ufer des Guadalaviar einzuschliessen und setzt den Uebergang über diesen Fluss auf den 26. Dezember fest. Seine Disposition ist folgende:

General *Reille* rückt über Liria gegen Ribaroya; eben dahin werden auch die Divisionen *Harispe* und *Musnier* nebst der Reiterei unter *Boussard* dirigirt. Morgens um 8 Uhr ist der Uebergang auf zwei Bockbrücken von den beiden letztern Divisionen und der Reiterei vollzogen. General *Ferrier* steht mit 3 Bataillonen in der Vorstadt Seranos und in den Schanzen *a*, *b*, *c*, um einen Ausfall zu verhindern. Die Division *Palombini* hat Befehl, die Werke von Mislata anzugreifen. Die Division *Habert*, am Grao stehend, soll gegen das Lazareth und die Werke von Olivete vorrücken; diese beiden Divisionen sollen sich jedoch auf Scheinangriffe beschränken, um *Blake's* Aufmerksamkeit festzuhalten, während Marschall *Suchet* mit dem Reste des Heeres in weitem Bogen sich bis über die Strasse von Murcia und an den See von Albufera ziehen will, um dem Feinde jeden Rückzug abzuschneiden. Die Brigade *Robert* bleibt zur Besatzung des Ueberganges bei Ribaroya stehen.

7) Die Aufstellung der Spanier am 26. Dezember ist folgende:

1) Von der Meeresküste bis zum Monte Olivete stehen (*CC*) die Guerillas der Umgegend.
2) Vom Monte Olivete bis zur Puerta del Mar die valencianischen Truppen (*DD*).
3) Von diesem Thore bis zur Puerta San Vicente die Division *Lardizabal* (*EE*).
4) Bei Mislata steht die Division *Zayas*, (*FF*).
5) General *Mahy* mit seiner Division und mit denen der Generale *Villacampa* und *Obispo* steht in den Werken von Quarte und Manises (*GG*).

8) Die französische Reiterei (*dd*) rückt durch Aldaya und stösst jenseits dieses Dorfes auf die spanische

Digitized by Google

espagnole (*HH*), qui, après quelque résistance, est culbutée par la première, et poursuivie jusqu'à Torrente. Le général *Boussard* reçoit une blessure, et est fait prisonnier, à la première charge, par les Espagnols; mais il est dégagé par les Français.

9) A 10 heures du matin, le général *Palombini* passe le fleuve (*f*) avec 3 régiments, sous la protection des batteries françaises (*e e*), et s'avance à l'assaut de Mislata (*g*). Les différentes colonnes de cette division se trouvent arrêtées par le profond canal Favara, et sont accueillies par la division *Zayas* avec un feu si vif, qu'elles rétrogradent jusqu'au Guadalaviar. C'est là que *Palombini* les rallie, et les mène de rechef à l'assaut de Mislata avec les 5.ᵉ et 6.ᵉ régiments italiens.

10) Cependant le général *Harispe* s'est porté vers Catarroja, il est suivi des divisions *Reille* et *Severoli;* le général *Musnier* attaque dans cet intervalle les ouvrages près de Manises et St. Onofrio (*h h*), qu'il emporte sans éprouver de grande résistance. C'est avec la même diligence que les divisions *Villacampa*, *Obispo* et *Mahy* abandonnent Quarte, pour se retirer vers la grande route de Murcie, dans la direction d'Alcira (*KK*).

La division *Reille*, qui, vers ce temps, arrive près de Chirivella (*ii*), rencontre l'arrière-garde des Espagnols, et lui fait quelques prisonniers.

11) Le général *Zayas*, qui se voit menacé sur ses derrières par le mouvement de *Reille*, cède enfin aux attaques réitérées de *Palombini*, et retourne au camp retranché de Valence. Les divisions espagnoles *Mahy*, *Obispo* et *Villacampa*, coupées de Valence par la division *Harispe*, qui se porte au-delà de Torrente et de Catarroja, et par les troupes de *Reille*, sont poursuivies jusqu'au Xucar par le général *Delort*.

12) Pendant ce mouvement, le général *Habert*, à l'extrémité de l'aile gauche des Français, a traversé, sous la protection de deux batteries (*kk*), le Guadalaviar sur un pont jeté près de *l*, et emporte d'assaut (*mm*), non sans une perte considérable, les ouvrages construits près du Lazaret.

(*HH*), welche von ersterer nach einigem Widerstande geworfen und bis Torrente verfolgt wird. Der General *Boussard* wird verwundet, und bei der ersten Charge von den Spaniern gefangen, hierauf aber von den Franzosen wieder befreit.

9) Morgens um 10 Uhr setzt General *Palombini* unter dem Schutze der französischen Batterien (*ee*) mit 3 Regimentern über den Fluss (*f*), und rückt zum Sturme von Mislata vor (*g*). Die verschiedenen Colonnen dieser Division werden durch den tiefen Canal Favara aufgehalten und von der Division *Zayas* mit einem so lebhaften Feuer empfangen, dass sie bis an den Guadalaviar zurückweichen. Dort sammelt sie *Palombini* wieder, und führt sie nebst dem 5ten und 6ten italienischen Regimente aufs Neue zum Sturm auf Mislata.

10) Unterdessen ist General *Harispe* gegen Catarroja vorgedrungen, ihm folgen die Divisionen *Reille* und *Severoli*, während General *Musnier* die Werke bei Manises und St. Onofrio (*hh*) angreift, und ohne grossen Widerstand zu erfahren, wegnimmt. Eben so schnell wird Quarte von den Divisionen *Villacampa*, *Obispo* und *Mahy* verlassen, die sich nach der grossen Strasse von Murcia, gegen Alcira (*KA*) zurückziehen.

Die Division *Reille*, welche um diese Zeit bei Chirivella (*ii*) anlangt, stösst auf die Nachhut der Spanier und nimmt denselben einige Gefangene ab.

11) General *Zayas*, durch das Vorrücken *Reille's* in seinem Rücken bedroht, weicht endlich den wiederholten Angriffen *Palombini's* und geht in das verschanzte Lager von Valencia zurück. Die spanischen Divisionen *Mahy*, *Obispo* und *Villacampa*, durch die über Torrente und Catarroja marschierende Division *Harispe* und *Reille's* Truppen von Valencia abgeschnitten, werden von dem General *Delort* bis an den Xucar verfolgt.

12) Während dieser Bewegung hat General *Habert* auf dem äussersten linken Flügel der Franzosen unter dem Schutze zweier Batterien (*kk*) auf einer bei *l* geschlagenen Brücke den Guadalaviar überschritten, und nimmt nicht ohne beträchtlichen Verlust die beim Lazarethe aufgeworfenen Werke mit Sturm (*mm*). Von dort aus bietet er der

Digitized by Google

De là il tend la main à la division *Harispe*. Par cette manoeuvre le plan du maréchal *Suchet* se trouve entièrement exécuté, et Valence est cernée de toutes parts. 24 canons, avec quelques centaines de prisonniers, tombent dans les mains des Français.

13) La position des Français le 27 décembre sur les deux rives du Guadalaviar, autour de Valence, est la suivante:

nn) Extrémité *de l'aile droite* appuyée au Guadalaviar: division *Habert*.
oo) Division *Harispe*.
pp) Brigade *Bourk*, } corps du général *Reille*.
qq) Division *Severoli*. }
rr) Division *Palombini*, à cheval sur le fleuve.
ss) Division *Musnier*, à droite et à gauche de la grande route de Murviédro et dans le faubourg Seranos.

Ces divisions sont dans une parfaite communication les unes avec les autres par le moyen d'une foule de postes et de piquets. Le grand parc de siége est établi près de *vv*.

14) Dans la nuit du $^{28}/_{29}$ décembre, le général en chef des Espagnols, *Blake*, prend le parti de se faire jour avec les divisions *Lardizabal*, *Zayas* et *Miranda*, et de laisser dans la ville le général *Odonnel* avec les troupes de Valence. Depuis le Monte Olivete jusqu'au-delà de Rozafa, de Calle San Vicente et du faubourg Quarte, les Espagnols abandonnent toutes les lignes; et à 9 heures du soir, la colonne, forte de 10000 hommes, commence à se porter en avant par la Puerta San Jose (*JJ*). Le colonel *Michelena*, qui commande l'avant-garde formée d'un escadron de hussards, culbute les premiers postes, et parvient à se faire jour; mais, tandis que l'infanterie cherche à pénétrer par un ravin, toute la ligne française sur la rive gauche se met sous les armes, et engage un feu très vif. Le général *Blake*, qui regarde toute l'entreprise comme manquée, donne l'ordre de battre en retraite.

15) Pour renforcer l'investissement de Valence sur la rive gauche du Guadalaviar, on poste près de (*tt*) la brigade *Pannetier* qui vient d'arriver de Murviédro, et près de (*uu*) le 4.e régiment de hussards.

Division *Harispe* die Hand, durch welches Manöver der Plan des Marschalls *Suchet* vollkommen ausgeführt und die Einschliessung Valencia's beendet ist. Den Franzosen fallen ausser einigen hundert Gefangenen, 24 Kanonen in die Hände.

13) Die Stellung der Franzosen am 27. Dezember auf beiden Ufern des Guadalaviar um Valencia ist folgende:

nn) Aeusserster **rechter Flügel** an den Guadalaviar gelehnt: die Division *Habert*.
oo) Division *Harispe*;
pp) Brigade *Bourk* } Corps des Generals
qq) Division *Severoli* } *Reille*.
rr) Division *Palombini*, à cheval des Flusses.
ss) Division *Musnier*, rechts und links der grossen Strasse nach Murviedro und in der Vorstadt Seranos.

Diese Divisionen stehen durch eine Menge Posten und Pikete in der engsten Verbindung mit einander. Der grosse Belagerungspark wird bei *v v* aufgeführt.

14) In der Nacht vom $^{28}/_{29}$ Dezember beschliesst der spanische Obergeneral *Blake*, sich mit den Divisionen *Lardizabal*, *Zayas* und *Miranda* durchzuschlagen, und den General *Odonnel* mit den valencianischen Truppen in der Stadt zurückzulassen. Vom Monte Olivete über Rozafa, Calle San Vicente und die Vorstadt Quarte werden von den Spaniern alle Linien verlassen, und Nachts um 9 Uhr beginnt die 10000 Mann starke Colonne sich durch die Puerta San Jose (*JJ*) vorwärts zu bewegen. Der Oberst Michelena, welcher die aus einer Schwadron Husaren bestehende Vorhut befehligt, wirft die ersten Posten über den Haufen und schlägt sich durch, allein während die Infanterie durch einen Hohlweg zu dringen sucht, tritt die ganze französische Linie auf dem linken Ufer ins Gewehr und beginnt ein lebhaftes Feuer. General *Blake*, der die ganze Unternehmung für gescheitert ansieht, ertheilt Befehl zum Rückzuge.

15) Zur Verstärkung der Einschliessung Valencia's auf dem linken Ufer des Guadalaviar wird die eben von Murviedro anlangende Brigade *Pannetier* bei (*tt*) und das 4te Husarenregiment bei (*uu*) aufgestellt.

Digitized by Google

Une sortie que font, dans la nuit du $^{30}/_{31}$ décembre, 2000 Espagnols contre la division *Severoli*, est repoussée par elle avec vigueur.

16) Dans la nuit du 1.er au 2 janvier 1812, le maréchal *Suchet* fait ouvrir les tranchées, par le colonel du génie *Henry*, au coin du Monte Olivete, contre les deux fronts d'attaque du camp retranché; le colonel *Henry* est tué dans cette opération. Ce travail est continué les nuits suivantes, et les tranchées sont également ouvertes vis-à-vis du front St. Vicent.

Le 4 janvier, les batteries

N.° I de 10 mortiers et 4 pièces de 24, } vis-à-vis du Monte Olivete.
N.° II de 3 pièces de 16 et d'un obusier,
N.° VII de 3 mortiers,

de plus N.° III de 4 pièces de 24,
N.° IV de 6 pièces de 24,
N.° V de 3 pièces de 24 et 2 mortiers,
N.° VI de 4 pièces de 24 et de 2 obusiers,

sont construites et armées, et commencent leur feu sur le camp retranché et sur la ville.

17) Dans la nuit du $^{4}/_{5}$ janvier, les Espagnols abandonnent le camp retranché *BB*; les Français les suivent de si près, que les Espagnols n'ont pas le temps d'emmener leurs pièces. 81 canons tombent au pouvoir des Français. Dans la nuit du $^{5}/_{6}$ janvier, le maréchal *Suchet* fait bombarder Valence, et sommer le lendemain, quoique en vain, le général *Blake* de rendre la place. Le bombardement continue les 7 et 8. Les Français se rendent maîtres des faubourgs Quarte et St. Vicent; de ce dernier on ouvre des tranchées vers le couvent des Dominicains; on construit et l'on arme les batteries

N.° VIII de 2 obusiers et de 4 mortiers dans le faubourg Ruzafa,
N.° IX de 2 obusiers et de 2 mortiers,
N.° X de 10 pièces de 24,
N.° XI de 9 pièces de 24, vis-à-vis du couvent des Dominicains,
et N.° XII de 4 obusiers sur la rive gauche, près de Tendete.

Déjà l'ordre est donné de canonner la place, lorsque le général *Blake* offre de remettre la ville, à condition que son armée en sortira librement. Le maréchal *Suchet* rejette la proposition, et

Ein Ausfall, den 2000 Spanier in der Nacht vom $^{30}/_{31}$ Dezember gegen die Division *Severoli* machen, wird von dieser mit Nachdruck zurückgewiesen.

16) In der Nacht vom 1. auf den 2. Januar 1812, lässt Marschall *Suchet* durch den Genie Oberst *Henry* die Laufgräben gegen die beiden Angriffsfronten des verschanzten Lagers in der Ecke des Monte Olivete eröffnen, wobei Oberst *Henry* getödtet wird. In den folgenden Nächten wird diese Arbeit fortgesetzt und die Laufgräben auch der Front St. Vicent gegenüber eröffnet.

Am 4ten Januar sind die Batterien:

Nro. I. zu 10 Mörsern und vier 24 ℔. } dem Monte Olivete gegen über,
— II. zu drei 16 ℔. und 1 Haubize,
— VII. zu drei Mörsern

ferner: — III. zu vier 24 ℔.
— IV. zu sechs 24 ℔.
— V. zu drei 24 ℔. und 2 Mörsern.
— VI. zu vier 24 ℔. und 2 Haubizen,

erbaut und armirt, und eröffnen ihr Feuer auf das verschanzte Lager und die Stadt.

17) In der Nacht vom $^{4}/_{5}$ Januar ziehen die Spanier aus dem verschanzten Lager *B B* ab; die Franzosen folgen ihnen so schnell, dass die Spanier nicht Zeit haben, ihr Geschütz abzuführen. 81 Kanonen fallen den Franzosen hier in die Hände. In der Nacht vom $^{5}/_{6}$ Januar lässt der Marschall *Suchet* Valencia bombardieren, und am folgenden Tage, wiewohl vergeblich, den General *Blake* zur Uebergabe auffordern. — Am 7. und 8. dauert das Bombardement fort. Die Franzosen bemächtigen sich der Vorstädte Quarte und St. Vicent; aus letzterer werden Laufgräben nach dem Dominikanerkloster geführt, und

die Batterie Nro. VIII. zu 2 Haubizen und 4 Mörsern in der Vorstadt Ruzafa,
— IX. zu 2 Haubizen u. 2 Mörsern,
— X. zu zehn 24 Pfündern,
— XI. zu neun 24 Pfündern, dem Dominikanerkloster gegenüber,
und — XII. zu 4 Haubizen auf dem linken Ufer bei Tendete

aufgeworfen und armirt, und schon ist der Befehl zum Brescheschiessen gegeben, als General *Blake* gegen freien Abzug mit seinem Heere, die Uebergabe der Stadt anbietet. Marschall

exige que l'armée soit prisonnière de guerre. Le 9 janvier, le général *Blake* signe cette capitulation. Le 10 janvier, la garnison espagnole dépose les armes, et est conduite en France par la brigade *Pannetier*.

La garnison est de 18219 hommes, dont 890 officiers et 23 généraux. Les Français trouvent, en outre, à Valence 21 drapeaux, 393 bouches à feu, 42000 fusils, 1800 quintaux de poudre, 26000 boulets de canon, 800 bombes et grenades, et 2000 chevaux.

Les Français, pendant la durée du siége, ont lancé 2700 bombes dans la ville.

Le maréchal *Suchet* obtient, pour la conquête de Valence, le titre de duc d'Albuféra, et c'est le lac poissonneux qui se trouve dans le voisinage de Valence, qui fournit ce titre et les revenus.

Bataille de la Moskwa,

(près de Borodino ou Mojaïsk), livrée le 7 septembre 1812 entre les Français commandés par l'empereur *Napoléon*, et les Russes sous les ordres du général en chef *Kutusow*.

I. Force numérique des deux armées.

A. Français:

I.er *corps de cavalerie*, général *Nansouty*. 3 divisions, 4999 hommes, 25 pièces.
II.e *corps de cavalerie*, général *Montbrun*, 2 divisions, 3788 hommes, 29 pièces.
III.e *corps de cavalerie*, général *Grouchy*. 2 divisions, 3009 hommes, 10 pièces.
IV.e *corps de cavalerie*, général *Latour-Maubourg*, 2 divisions, 4000 hommes, 20 pièces.
Cavalerie détachée sous les ordres du roi de *Naples*, 4 brigades, 3000 hommes, 6 pièces.
18796 hommes, 90 pièces.

I.er *corps d'armée*, sous les ordres du prince d'*Eckmuhl*, 5 divisions, 36402 hommes, 147 pièces.
III.e *corps d'armée*, sous les ordres du duc d'*Elchingen*, 3 divisions, 10314 hommes, 69 pièces.
IV.e *corps d'armée*, sous les ordres du *vice-roi d'Italie*, 5 divisions, 23528 hommes, 88 pièces.

Suchet verwirft diesen Vorschlag, und verlangt, dass das Heer kriegsgefangen sein soll. Am 9. Januar unterzeichnet General *Blake* diese Kapitulation. Am 10. Januar streckt die spanische Besatzung das Gewehr und wird durch die Brigade *Pannetier* nach Frankreich abgeführt.

Die Besatzung besteht aus 18219 Mann, worunter sich 890 Offiziere und 23 Generale befinden. Ferner fallen den Franzosen in Valencia 21 Fahnen, 393 Geschütze, 42000 Gewehre, 1800 Centner Pulver, 26000 Kanonenkugeln, 800 Bomben und Granaten und 2000 Pferde in die Hände.

Die Franzosen haben im Laufe der Belagerung 2700 Bomben in die Stadt geworfen.

Marschall *Suchet* erhält für die Eroberung Valencia's den Titel eines Herzogs *v. Albufera*, wozu der fischreiche Landsee unweit Valencias den Titel und die Einkünfte gab.

Schlacht an der Moskwa

(bei Borodino, oder Mojaisk) geliefert den 7. September 1812, zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon* und den Russen unter dem Obergenerale *Kutusow*.

I. Stärke der beiderseitigen Heere.

A. Franzosen.

I. Reitercorps, General *Nansouty*. 3 Divisionen, 4999 Mann, 25 Geschütze.
II. Reitercorps, General *Montbrun*, 2 Divisionen, 3788 Mann, 29 Geschütze.
III. Reitercorps, General *Grouchy*. 2 Divisionen, 3009 Mann, 10 Geschütze.
IV. Reitercorps, General *Latour-Maubourg*, 2 Divisionen, 4000 Mann, 20 Geschütze.
Detaschirte Reiterei unter dem Könige von *Neapel*, 4 Brigaden 3000 Mann, 6 Geschütze.
Summa 18796 Mann, 90 Geschütze.

I. Armeecorps unter dem Prinzen von *Eckmühl*; 5 Divisionen, 36402 Mann, 147 Geschütze.
III. Armeecorps unter dem Herzoge v. *Elchingen*, 3 Divisionen, 10314 Mann, 69 Geschütze.
IV. Armeecorps unter dem *Vicekönige v. Italien*, 5 Divisionen, 23528 Mann, 88 Geschütze.

Digitized by Google

V.e *corps d'armée*, Polonais, sous les ordres du prince *Poniatowsky*,
3 divisions, 10068 hommes, 50 pièces.

VIII.e *corps d'armée*, sous les ordres du duc d'*Abrantès*, 2 divisions, 8868 hommes, 30 pièces.

Garde impériale, sous les ordres des ducs de *Danzik*, de *Trévise* et d'*Istrie*. 18862 hommes, 109 pièces.
108042 hommes, 493 pièces.

Ensemble 126838 hommes, 583 pièces.

B. Russes:

1.re armée de l'ouest, sous les ordres du général *Barclay de Tolly*.

IV.e *corps d'infanterie*, général *Ostermann*, 2 divisions, 10500 hommes.

II.e *corps d'infanterie*, général *Bagawut*, 2 divisions, 12000 hommes.

VI.e *corps d'infanterie*, général *Doctorow*, 2 divisions, 9500 hommes.

II.e *corps de cavalerie*, général *Korf*, 4200 hommes.

III.e *corps de cavalerie*, général *Pahlen*, 3200 hommes.

2.e Armée de l'ouest, sous les ordres du prince *Bagration*.

VIII.e *corps d'infanterie*, général *Borosdin*, 3 divisions, 9200 hommes.

VII.e *corps d'infanterie*, général *Rajewsky*, 2 divisions, 14000 hommes.

Corps du prince Gorthchakow:

IV.e *corps de cavalerie*, général *Sievers*, 3500 hommes.
2 divisions, 13000 hommes.

Réserve principale sous les ordres du général *Tutschkow I.*

III.e *corps d'infanterie*, 2 divisions, 15000 hommes.

V.e *corps d'infanterie*, 2 divisions, 15000 hommes.

I.re *corps de cavalerie*, général *Uwarof*, ... 3200 hommes.

I.re division de cuirassiers, . . 2000 hommes.

Milices, ... 10000 hommes.

Cosaques sous les ordres de *Platow*, 7000 hommes.

Ensemble 120800 hommes, dont à peu-près 18000 hommes de cavalerie, et 640 pièces.

V. Armeecorps, Polen, unter dem Prinzen *Poniatowsky*,
3 Divisionen, 10068 Mann, 50 Geschütze.

VIII. Armeecorps, unter d. Herzoge v. *Abrantes*, 2 Divisionen, 8868 Mann, 30 Geschütze.

Kaiserliche Garde unter d. Herzogen v. *Danzig*, *Treviso* und *Istria*, 18862 Mann, 109 Geschütze.
108042 Mann, 493 Geschütze.

Zusammen: 126838 Mann, 583 Geschütze.

B. Russen.

Erste Westarmee unter dem Generale *Barclay de Tolly*.

IV. Infanteriecorps, General *Ostermann*, 2 Divisionen, 10500 Mann.

II. Infanteriecorps, General *Bagawut*, 2 Divisionen, 12000 Mann.

VI. Infanteriecorps, General *Doctorow*, 2 Divisionen, 9500 Mann.

II. Kavalleriecorps, General *Korf*, 4200 Mann.

III. Kavalleriecorps, General *Pahlen*, 3200 Mann.

Zweite Westarmee unter dem Fürsten *Bagration*.

VIII. Infanteriecorps, General *Borosdin*, 3 Divisionen, 9200 Mann.

VII. Infanteriecorps, General *Rajewsky*, 2 Divisionen, 14000 Mann.

Corps des Fürsten *Gortschakow*,

IV. Kavalleriecorps, General *Sievers*, 3500 Mann.
2 Divisionen, 13000 Mann.

Hauptreserve unter dem General *Tutschkow I.*

III. Infanteriecorps, 2 Divisionen, 15000 Mann.

V. Infanteriecorps, 2 Divisionen, 15000 Mann.

I. Kavalleriecorps, General *Uwarof*, 3200 Mann.

I. Kürassier Division, 2000 Mann.

Milizen 10000 Mann.

Kosaken unter *Platow*, 7000 Mann.

Zusammen 120800 Mann, darunter etwa 18000 Mann Reiterei und 640 Geschütze.

Digitized by Google

II. Position de l'armée russe.

Le général en chef russe s'étant décidé à accepter une bataille derrière la Kolotscha, fait retrancher, dans l'ordre suivant, les principaux points de sa position :

a) redoute avancée.
bb) flèches de l'aile gauche, sans ensemble.
c) retranchement de Séménofskoi.
d) ouvrage bastionné du centre.
ee) ouvrages près de Gorki.
ff) flèches de l'aile droite.
gg) abatis.

Le 6 septembre, les Russes occupent la position suivante:

hh) extrême droite, cosaques, sous les ordres de *Platow*.
ii) 4 régiments de chasseurs postés dans la forêt de Maslow, et destinés à occuper les redoutes et les abatis qui se trouvent sur ce point.
kk) 2.e corps d'infanterie (*Bagawut*).
ll) 4.e corps d'infanterie (*Ostermann*).
mm) 6.e corps d'infanterie (*Doctorow*).
nn) 7.e corps d'infanterie (*Rajewski*).
oo) 8.e corps d'infanterie (*Borosdin*).
pp) 3.e corps d'infanterie (*Tutschkow I*). (Ce corps se trouvait d'abord à l'aile droite, et ne fut dirigé que plus tard sur l'aile gauche.)
qq) gardes et réserves.
rr) 1.er corps de cavalerie (*Uwarow*).
ss) 2.e corps de cavalerie (*Korf*).
tt) 3.e corps de cavalerie (*Pahlen*).
uu) 4.e corps de cavalerie (*Siewers*).
vv) corps du prince *Gortschakow*.
ww) milices.
xx) cosaques sous les ordres du général *Karpow*.
yy) la ligne la plus avancée des Russes, composée de chasseurs.

III. Plan d'attaque de l'empereur *Napoléon*.

Le 5 septembre, l'empereur *Napoléon* se présente, avec le corps d'armée qui est sous ses ordres immédiats, sur la route de Mojaïsk à la hauteur de Waluewa et de Jelnia, en repoussant devant lui l'avant-garde russe.

II. Aufstellung des russischen Heeres.

Nachdem der russische Obergeneral hinter der Kolotscha eine Schlacht anzunehmen beschlossen hat, lässt er die Hauptpunkte seiner Stellung in folgender Ordnung verschanzen:

a) Vorgeschobene Redoute.
bb) Fleschen des linken Flügels, ohne Zusammenhang.
c) Verschanzung von Semenofskoi.
d) Bastionirtes Werk der Mitte.
ee) Werke bei Gorki.
ff) Fleschen des rechten Flügels.
gg) Verhaue.

Am 6. September haben die Russen folgende Stellung inne:

hh) Aeusserster rechter Flügel, Kosaken unter *Platow*.
ii) 4 Jägerregimenter im Walde von Maslow und zur Besetzung der dortigen Schanzen und Verhaue.
kk) 2tes Infanteriecorps (*Bagawut*).
ll) 4tes Infanteriecorps (*Ostermann*).
mm) 6tes Infanteriecorps (*Doctorow*).
nn) 7tes Infanteriecorps (*Rajewski*).
oo) 8tes Infanteriecorps (*Borosdin*).
pp) 3tes Infanteriecorps (*Tutschkow I.*) (dieses Corps stand anfänglich auf dem rechten Flügel, und ward erst später nach dem linken Flügel gezogen).
qq) Garden und Reserven.
rr) 1tes Kavaleriecorps (*Uwarow*).
ss) 2tes Kavaleriecorps (*Korf*).
tt) 3tes Kavaleriecorps (*Pahlen*).
uu) 4tes Kavaleriecorps (*Siewers*).
vv) Corps des Fürsten *Gortschakow*.
ww) Milizen.
xx) Kosaken unter General *Karpow*.
yy) Aeusserste Linie der Russen, aus Jägern bestehend.

III. Angriffsplan des Kaisers *Napoleon*.

Am 5. September trifft der Kaiser *Napoleon* mit den unter seinen unmittelbaren Befehlen stehenden Armeecorps auf der Strasse nach Mojaisk in der Höhe von Waluewa und Jelnia ein, indem er die russische Nachhut vor sich her zurückdrängt.

Digitized by Google

La redoute (*a*) près de Chewardino est emportée sur son ordre par la division *Compans*, après une résistance opiniâtre de la part de la division *Newerofsky*.

Napoléon emploie le 6 septembre à faire une exacte reconnaissance de la position de l'ennemi, depuis l'aile droite jusqu'à l'aile gauche, ainsi que du terrain où il a l'intention de livrer la bataille. Il fait construire des redoutes (*AA*) sur le plateau devant Borodino. Le reste du jour est employé de part et d'autre aux dispositions nécessaires pour la bataille qui va se livrer.

Kutusow fait usage dans sa proclamation du levier du fanatisme religieux et de l'amour de la patrie; *Napoléon*, de celui de la gloire et de la nécessité.

Le plan d'attaque de l'Empereur est le suivant:

Tourner l'aile gauche de l'ennemi sur la vieille route de Moscou; diriger l'attaque principale sur cette aile et sur le centre; refuser sa propre aile gauche, qui ne devra pas dépasser Borodino.

POSITION DE L'ARMÉE FRANÇAISE
le soir du 6 septembre.

BB) V.^e corps d'armée sous les ordres du prince *Poniatowsky* à l'aile droite.
CC) 5.e division, *Compans* } du 1.er corps d'armée.
DD) 4.e division, *Desaix*
EE) 2.e division, *Friant*
FF) 10.e division, *Ledru* } IIIe corps d'armée.
GG) 11.e division, *Razout*
HH) 25.e division, *Marchand* (*Scheeler*) (Wurtembergeois)
JJ) 23.e division, *Ochs* } VIIIe corps d'armée.
KK) 24.e division, *Tharreau*
LL) 1.re division, *Morand* } du 1.er corps d'armée.
MM) 3.e division, *Gérard*
NN) 14.e division, *Broussier* } du IVe corps d'armée.
OO) 13.e division, *Delzons*
PP) les gardes derrière la division *Friant*.
QQ) Ier corps de cavalerie, *Nansouty*.
RR) IIe corps de cavalerie, *Montbrun*.
SS) IIIe corps de cavalerie, *Grouchy*.
TT) IVe corps de cavalerie, *Latour-Maubourg*.
UU) cavalerie légère, sous les ordres d'*Ornano*, à l'extrême gauche.
VV) batteries de position des Français.

Die Redoute *a* bei Chewardino wird auf seinen Befehl von der Division *Compans* nach hartnäckigem Widerstande von Seiten der Division *Newerofsky* genommen.

Den 6. September verwendet *Napoleon* zu einer aufmerksamen Recognoszierung der feindlichen Stellung vom rechten zum linken Flügel und des Terrains, auf welchem er die Schlacht zu liefern gesonnen ist; auf dem Plateau vor Borodino lässt er Verschanzungen (*AA*) aufwerfen. Der Rest des Tages wird von beiden Seiten zur Disposition für die bevorstehende Schlacht verwendet.

Kutusow gebraucht in seiner Proclamation die Hebel des religiösen Fanatismus und der Vaterlandsliebe; *Napoleon* die des Ruhmes und der Nothwendigkeit.

Der Angriffsplan des Kaisers ist folgender:

Umgehung des linken feindlichen Flügels auf der alten Strasse nach Moskau; Hauptangriff auf diesen Flügel und auf die Mitte; Versagung des eigenen linken Flügels, der Borodino nicht überschreiten soll.

Aufstellung des französischen Heeres am Abende des 6. Septembers.

BB) Vtes Armeecorps unter dem Fürsten *Poniatowsky* auf dem rechten Flügel.
CC) 5te Division, *Compans* } vom I. Armeecorps.
DD) 4te Division, *Desaix*
EE) 2te Division, *Friant*
FF) 10te Division, *Ledru* } IIItes Armeecorps.
GG) 11te Division, *Razout*
HH) 25te Division, *Marchand* (*Scheeler*) (Würtemberger.)
II) 23te Division, *Ochs* } VIIItes Armeecorps.
KK) 24te Division, *Tharreau*
LL) 1te Division, *Morand* } vom Iten Armeecorps.
MM) 3te Division, *Gerard*
NN) 14te Division, *Broussier* } vom IVten Armeecorps.
OO) 13te Division, *Delzons*
PP) Die Garden hinter der Division *Friant*.
QQ) Ites Reitercorps, *Nansouty*.
RR) IItes Reitercorps, *Montbrun*.
SS) IIItes Reitercorps, *Grouchy*.
TT) IVtes Reitercorps, *Latour-Maubourg*.
UU) Leichte Reiterei unter *Ornano* auf dem äussersten linken Flügel.
VV) Positions-Batterien der Franzosen.

Digitized by Google

Davoust commande l'aile droite; *Ney*, le centre; le *Vice-Roi*, l'aile gauche des Français.

L'Empereur se trouve le 7 septembre, depuis 4 heures du matin, sur la hauteur de la redoute conquise le 5, où il donne ses derniers ordres pour l'attaque.

IV. Cours de la bataille.

1) Vers 6 heures du matin, le général *Sorbier* engage la bataille par le feu de la grande batterie située sur la droite, et bientôt trois cents bouches à feu sont en jeu depuis Borodino jusqu'à Uschitza.

2) Le maréchal *Davoust* fait avancer la 5.e division, *Compans* (*CC*), et la 4.e division, *Desaix* (*DD*), à l'attaque des redoutes *bb*; le 1.er corps de cavalerie (*QQ*) suit ce mouvement. La 2.e division, *Friant* (*EE*), reste en réserve.

   Le maréchal *Ney* passe par Schéwardino avec ses 3 divisions; la 10.e part la première, ensuite la 25.e, et enfin la 11.e

3) Les divisions *Compans* et *Desaix* s'avancent, sous la grêle des boulets ennemis, jusqu'aux redoutes *bb*, les emportent à la baïonnette, en sont de rechef repoussées, et les enlèvent une seconde fois, après avoir éprouvé une perte considérable.

4) Le 5.e corps d'armée (*BB*) sous les ordres de *Poniatowsky*, qui n'avait qu'à faire ½ lieue environ sur la vieille route de Mojsisk, pour s'emparer du village important de Uschitza, perd tant de temps en marches et en haltes, que le général *Tutschkow* parvient à occuper ce village avec la division *Strogonow*.

5) Le maréchal *Ney*, qui a eu l'ordre d'attaquer au nord de Séménowskoi, à l'endroit où le ruisseau de Kamenka se jette dans celui de Séménowskoi, est à peine arrivé dans la vallée avec la tête de son corps, qu'attiré par le feu animé dirigé sur son flanc droit, il tourne à gauche, et emporte d'emblée avec la division *Ledru* la redoute située le plus à droite. Après un combat sanglant, les divisions *Marchand*, *Compans* et *Razout* parviennent enfin à se maintenir dans les 3 redoutes *bb*.

6) Pendant cet engagement, le 4.e corps de cavalerie français s'avance de (*TT*) pour soutenir le 3.e corps d'armée. La 23.e et la 24.e division se portent

Davoust befehligt den rechten Flügel, *Ney* die Mitte, der *Vicekönig* den linken Flügel der Franzosen.

Der Kaiser befindet sich am Morgen des 7. Septembers seit 4 Uhr auf der Höhe der am 5ten genommenen Schanze (*a*), wo er seine letzten Befehle zum Angriffe ertheilt

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Gegen 6 Uhr Morgens eröffnet General *Sorbier* die Schlacht durch das Feuer der grossen rechts befindlichen Batterie, und bald stehen von Borodino bis Uschitza 300 Geschütze im Feuer.

2) Marschall *Davoust* lässt die 5te Division *Compans* (*CC*) und die 4te Division *Desaix* (*DD*) zum Angriffe auf die Schanzen *bb* vorrücken; das 1te Reitercorps (*QQ*) folgt dieser Bewegung. Die 2te Division *Friant* (*EE*) bleibt in Reserve.

   Marschall *Ney* zieht mit seinen 3 Divisionen, voraus die 10te, dann die 25te, endlich die 11te, durch Schewardino.

3) Die Divisionen *Compans* und *Desaix* dringen unter dem feindlichen Kugelregen bis an die Schanzen *bb* vor, nehmen diese mit dem Bajonette, werden wieder geworfen und nehmen sie nach beträchtlichem Verluste abermals.

4) Das 5te Armeecorps (*BB*) unter *Poniatowsky*, das nur etwa ½ Stunde auf der alten Strasse nach Mojsisk zu hinterlegen hatte, um sich des wichtigen Dorfes Uschitza zu bemächtigen, verliert zu viele Zeit mit Aufmärschen und Halten, so dass es dem Generale *Tutschkow* gelingt, dieses Dorf mit der Division *Strogonow* zu besetzen.

5) Marschall *Ney*, beauftragt, nördlich von Semenowskoi anzugreifen, da wo der Kamenkabach sich in den Semenofskoibach ergiesst, ist kaum mit der Spitze seines Corps in dem Thale angelangt, als er, herbeigelockt durch das heftige Feuer in seiner rechten Flanke, sich rechts wendet und mit der Division *Ledru* die äusserste Schanze stürmt. Nach einem blutigen Kampfe gelingt es den Divisionen *Marchand*, *Compans* und *Razout*, sich endlich in den 3 Schanzen *bb* zu behaupten.

6) Während dieses Kampfes rückt das 4te französische Reitercorps von (*TT*) zur Unterstützung des 3ten Armeecorps nach. Die 23te und 24te Di-

Digitized by Google

jusqu'à *N'*; le 2.e corps de cavalerie (*RR*) jusqu'à *C'*, pour couvrir l'espace entre le centre et l'aile gauche.

7) A 6 heures, le *Vice-Roi* se met aussi en mouvement avec le 4.e corps d'armée, pour marcher à l'attaque de Borodino. La division *Delzons* (*OO*) enlève ce village après une faible résistance de la part des Russes. Le 106.e régiment de cette division pénètre jusque dans la voisinage de Gorki; mais il est repoussé avec grande perte par le régiment des chasseurs de la garde et la 24.e division russe. Les Français se maintiennent à Borodino. Le 4.e corps d'armée traverse la Kolotza près de *W'*, sous la protection de la 1.re division (*LL*), *Morand*.

8) A l'extrême droite des Français, *Poniatowsky* emporte le village de Uschitza, trop faiblement gardé par les Russes. Le général *Tutschkow*, affaibli par le départ de la 3.e division (*pp*), que le prince *Bagration* avait fait venir lors de la vigoureuse attaque du 1.er et du 3.e corps d'armée français sur Séménofskoi, se retire vers la montagne *M'*, où il se maintient, dans la forêt saillante sur la droite, contre les attaques de *Poniatowsky*.

9) Le général en chef *Kutusow*, qui n'a pas encore quitté le centre près de Gorki, fait venir des renforts pour repousser la grande attaque près de Séménowskoi.

La 1.re demi-division de cuirassiers, la 2.e brigade de la garde, la 1.re division de grenadiers, avec plusieurs batteries, marchent vers *O' P'*.

De l'aile droite sont commandés pour le départ:

le 2.e et le 4.e corps d'infanterie (*kk*, *ll*), et le 2.e corps de cavalerie (*ss*); toutes ces troupes sont destinées à renforcer l'aile gauche près de *M'*; mais il n'y a que la 17.e division qui parvienne jusque-là; les autres détachements sont retenus par des dangers survenus sur leur route.

10) Du côté des Français, les divisions du 8.e corps d'armée sont envoyées successivement au secours de l'aile droite commandée par *Poniatowsky*. Sur le plateau où s'était trouvée (*vv*) d'abord la 27.e division russe, *Bagration* oppose, avec les divisions *Woronzow*, *Newérofsky*, *Konownitzyn*, la résistance la plus opiniâtre, jusqu'à

vision gehen bis *N'*, das 2te Reitercorps (*RR*) bis *C'* zur Deckung des Raumes zwischen der Mitte und dem linken Flügel vor.

7) Um 6 Uhr bricht auch der Vicekönig mit dem IV. Armeecorps zum Angriff von Borodino auf. Die Division *Delzons* (*OO*) nimmt dieses Dorf nach kurzem Widerstande von Seiten der Russen. Das 106te Regiment dieser Division dringt bis in die Nähe von Gorki vor, wird aber von dem Garde-Jägerregimente und der russischen 24ten Division mit grossem Verluste zurückgeworfen. In Borodino behaupten sich die Franzosen. Das 4te Armeecorps geht bei *W'* unter dem Schutze der 1ten Division (*LL*), *Morand*, über die Kolotza.

8) Auf dem äussersten rechten Flügel der Franzosen nimmt *Poniatowsky* das von den Russen zu schwach besetzte Dorf Uschitza. General *Tutschkow*, geschwächt durch den Abmarsch der 3ten Division (*pp*), welche der Fürst *Bagration* bei dem heftigen Angriffe des 1ten und 3ten Armeecorps gegen Semenofskoi herangezogen hatte, zieht sich gegen den Berg *M'* zurück, wo er sich in dem rechts vorspringenden Walde gegen die Angriffe *Poniatowsky's* behauptet.

9) Der Obergeneral *Kutusow*, der sich noch immer im Centrum bei Gorki aufhält, zieht Verstärkungen zur Abwehrung des Hauptangriffes bei Semenowskoi herbei.

Die halbe erste Kürassier-Division, die 2te Brigade der Garden, die 1te Grenadier-Division mit mehreren Batterien marschiren nach *O' P'*.

Vom rechten Flügel werden zum Abmarsche befehligt:

Das 2te und 4te Infanteriecorps (*kk*, *ll*) und das 2te Kavalleriecorps (*ss*); alle diese Truppen sind zur Verstärkung des linken Flügels bei *M'* bestimmt; aber nur die 17te Division erreicht diese Gegend, die übrigen Abtheilungen werden durch unterwegs eintretende Gefahr festgehalten.

10) Auf französischer Seite werden die Divisionen des 8ten Armeecorps nach und nach zur Unterstützung des rechten Flügels unter *Poniatowsky* abgesendet. Auf dem Plateau, auf welchem anfangs die 27te russische Division gestanden hatte, (*vv*), leistet *Bagration* mit den Divisionen *Woronzow*, *Newerofsky*, *Konownitzyn* den hart-

ce qu'il soit enfin rejeté derrière la Semenofka supérieure.

11) A l'aile gauche des Français, la division *Morand*, après avoir passé la Kolotscha près de *W*[1], s'avance vers le grand ouvrage (*d*) bastionné; le 30.e régiment, sous les ordres du général *Bonamy*, pénètre dans cet ouvrage. S'il y avait été convenablement soutenu, le centre ennemi eût été enfoncé; mais toutes les autres divisions françaises se trouvaient encore sur la rive gauche du ruisseau de Semenofka; tandis que les généraux russes *Rajewsky*, *Kutusow* et *Yermolow* se précipitèrent de tous les côtés sur la division *Morand*, et la forcèrent à se retirer dans la vallée située derrière elle.

12) De ce que les divisinns *Compans* et *Ledru* se jettent sur les redoutes près de *bb*, il résulte un grand espace vide entre ces divisions et la division *Morand*, qui vient d'être repoussée, espace que remplissent en partie les chasseurs russes postés dans les broussailles de la Séménofka inférieure. *Napoléon*, qui s'en aperçoit, détache la division *Friant*, et bientôt après la division *Claparède*, qui est suivie du 4.e corps de cavalerie, pour faire remplir cet espace. Aussitôt que les chasseurs russes sont débusqués des buissons, le 2.e corps de cavalerie française s'avance pour rétablir la communication avec l'aile gauche.

13) La division *Friant* reçoit vers les 10 heures l'ordre d'emporter le village de Séménofskoé, et, est remplacée dans la ligne par la division *Roguet* de la garde. Le général *Friant* s'empare de ce village en ruines, et cherche à s'y maintenir contre le feu terrible des batteries russes. Mais *Bagration*, de son côté, fait tous ses efforts pour reprendre ce point, et détache les grenadiers du prince de *Meklembourg* et du général *Woronzow* pour l'attaquer. Devant le village et tout le long de la vallée, il s'engage un combat violent, tandis que, de part et d'autre, la cavalerie se bat en grandes masses à droite et à gauche de Séménofskoé. Le combat n'est pas moins animé sur le reste de la ligne, et des hauteurs de Uschitza

näckigsten Widerstand, bis er endlich hinter die obere Semenofka zurückgedrängt wird.

11) Auf dem linken französischen Flügel dringt die Division *Morand*, nachdem sie die Kolotscha bei *W*[1] überschritten hat, gegen das grosse bastinnirte Werk (*d*) vor; das 30te Regiment unter dem Generale *Bonamy* dringt in dasselbe ein. Wäre dieser hier gehörig unterstützt worden, so war die feindliche Mitte gesprengt, allein die übrigen französischen Divisionen standen alle noch auf dem linken Ufer des Semenofkabaches, während die russischen Generale *Rajewsky*, *Kutusow* und *Yermolow* sich von allen Seiten auf die Division *Morand* werfen und diese nach dem hartnäckigsten Widerstande zum Rückzuge in das rückwärtige Thal zwingen.

12) Dadurch, dass die Divisionen *Compans* und *Ledru* sich auf die Schanzen bei *bb* werfen, entsteht ein grosser leerer Raum zwischen diesen Divisionen und der zurückgeworfenen Division *Morand*, den zum Theil die in dem Gebüsche der untern Semennfka stehenden russischen Jäger ausfüllen. *Napoleon*, dies bemerkend, sendet die Division *Friant*, und bald darauf die Division *Claparede*, der das 4te Reitercorps folgt, zur Ausfüllung dieses Raumes ab. Sobald die russischen Jäger aus dem Gebüsche vertrieben sind, rückt das 2te französische Reitercorps zur Herstellung der Verbindung mit dem linken Flügel nach.

13) Die Division *Friant* erhält gegen 10 Uhr den Befehl, das Dorf Semennfskoe zu nehmen, und wird in der Linie durch die Division *Roguet* der Garde ersetzt. General *Friant* bemächtigt sich des in Trümmern liegenden Dorfes, und sucht sich hier gegen das furchtbare Feuer der russischen Batterien zu behaupten. Allein auch *Bagration* bietet alles auf, sich dieses Punktes wieder zu versichern und sendet die Grenadiere des Prinzen von *Meklenburg* und des Generals *Woronzow* zum Angriffe desselben ab. Vor dem Dorfe und entlang des ganzen Thales entspinnt sich ein heftiger Kampf, während die gegenseitige Reiterei in grossen Massen sich rechts und links von Semenofskoe schlägt. Auch auf dem Reste der Linie ist der Kampf gleich belebt, und

Digitized by Google

à celles de Gorki, le canon ronfle des deux côtés sans interruption.

14) *Kutusow*, qui voit enfin qu'il n'a rien à craindre pour son aile droite, fait venir au centre, pour soutenir le 7.e corps presque entièrement détruit, le 4.e corps d'infanterie sous les ordres d'*Ostermann*, et le 2.e corps de cavalerie sous les ordres de *Korf*; tandis qu'il cherche en même temps à paralyser par une diversion les progrès du 1.er et du 3.e corps d'armée français, en dirigeant contre l'aile gauche française la cavalerie de *Uwarof* et de *Platow*, ensemble 38 escadrons; mais cette attaque, quelque importante qu'elle eût pu devenir, si elle avait été poussée jusqu'à Waluewa, n'a d'autre suite, n'étant point soutenue par de l'infanterie, que de forcer le général *Ornano* à battre en retraite derrière la Woina, et de mettre en désordre quelques bataillons de la division *Delzons* postée sur le plateau de Borodino; mais le Vice-roi, qui accourt avec sa garde italienne, met fin aux progrès de la cavalerie russe.

15) A l'aile gauche, les Russes prennent (vers onze heures) une nouvelle position, dont le point d'appui est toujours l'ouvrage bastionné près de (*d*), et qui se trouve désignée sur le plan par la ligne *P O*; quoique près de Séménofskoé 80 pièces françaises dirigent leur feu contre eux, ils ne laissent pas de se maintenir, et de déjouer toutes les tentatives de *Ney* de se faire jour de Séménofskoé sur la gauche vers le vallon de Goruzkoé.

16) *Napoléon* juge alors que le moment est venu d'exécuter son attaque combinée sur l'ouvrage bastionné près de (*d*). Le Vice-roi reçoit l'ordre de l'attaquer en front avec ses divisions, tandis que le 2.e corps de cavalerie s'avance à droite et à gauche de ces divisions, dont il couvre les flancs. L'ouvrage bastionné est emporté par la grosse cavalerie française, et les troupes russes qui s'y trouvent, sont taillées en pièces.

17) Après la perte de l'ouvrage bastionné (*d*), les Russes se voient forcés de retirer un peu leur

von den Höhen von Uschitsa, bis zu denen von Gorki donnert das Geschütz unausgesetzt von beiden Seiten.

14) *Kutusow*, der endlich einsieht, dass er für seinen rechten Flügel nichts zu besorgen hat, zieht zur Unterstützung des beinahe ganz aufgeriebenen 7ten Corps, das 4te Infanteriecorps unter *Ostermann* und das 2te Kavalleriecorps unter *Korf* nach der Mitte, während er zu gleicher Zeit durch eine Diversion die Fortschritte des 1ten und 3ten französischen Armeecorps zu lähmen sucht, indem er *Uwarofs* und *Platows* Reiterei, zusammen 38 Schwadronen, gegen den linken französischen Flügel dirigirt; — allein dieser Angriff, den kein Fussvolk unterstützt, hat, so wichtig er auch werden konnte, wenn er bis Waluewa fortgesetzt worden wäre, keine andere Folge, als dass er den General *Ornano* zum Rückzuge hinter die Woina zwingt, und einige Bataillone der Division *Delzons* auf dem Plateau von Borodino in Unordnung bringt, worauf der Vicekönig mit der italienischen Garde herbeieilt, und dem Vordringen der russischen Reiterei Einhalt thut.

15) Auf dem linken Flügel nehmen die Russen jetzt (gegen 11 Uhr) eine neue Stellung, deren Anhaltpunkt noch immer das bastionirte Werk bei (*d*) ist, und die auf dem Plane durch die Linie *P O* bezeichnet wird. Obwohl 80 französische Geschütze bei Semenofskoe gegen sie ins Feuer gebracht werden, behaupten sie sich dennoch und vereiteln alle Versuche *Ney's*, von Semenofskoe links gegen den Goruzkoegrund vorzubrechen.

16) Jetzt hält *Napoleon* den Augenblick für gekommen, zur Ausführung des combinirten Angriffes auf das bastionirte Werk bei (*d*). Der Vicekönig erhält Befehl, dasselbe mit seinen Divisionen in der Front anzugreifen, während das 2te Cavalleriecorps rechts und links von dieser Division vorgeht, und deren Flanke deckt. Das bastionirte Werk wird von der französischen schweren Reiterei genommen und die russische Besatzung desselben niedergehauen.

17) Nach dem Verluste des bastionirten Werkes (*d*) sehen sich die Franzosen genöthigt, ihren rech-

Digitized by Google

aile droite; de manière que leur nouvelle position se trouve désignée par la ligne le long de *P' P O M*. *Napoléon* donne l'ordre de faire jouer plus d'artillerie sur tous les points, vu que les colonnes russes, malgré les attaques réitérées de l'ennemi, continuent à rester inébranlables. La canonnade s'engage de nouveau sur ce point; mais les Russes se maintiennent contre toutes les attaques, en partie dans le vallon de Goruzkoé, en partie derrière ce vallon.

18) A l'extrême gauche des Français, les 5.e et 8.e corps d'armée parviennent enfin, vers 6 heures du soir, par leurs efforts combinés, à déloger les Russes de la montagne près de *M*, et à les repousser vers *Z*. C'est là le dernier exploit de cette sanglante journée. Les Français se maintiennent dans les redoutes conquises. Les Russes évacuent le champ de bataille dans la nuit même, et se retirent derrière Mojaïsk, où ils prennent une nouvelle position derrière la Moskwa et la Protwa.

V. Perte des deux armées.

La perte des Russes, d'après leurs propres rapports, est en morts et blessés de

	13	généraux,
	1200	officiers,
	46000	hommes,
dont	2000	prisonniers.
Ensemble	47213	hommes.

Celle des Français est, de leur aveu, de 12 généraux et de 22000 hommes, dont 9000 morts.

D'après les rapports russes, leur perte ne doit pas avoir été beaucoup au-dessous de celle des Russes.

ten Flügel etwas zurückzunehmen, so, dass ihre neue Stellung durch die Linie entlang *P' P O M* bezeichnet wird. *Napoleon* befiehlt, auf allen Punkten noch mehr Artillerie ins Feuer zu bringen, weil die russischen Colonnen trotz der wiederholten feindlichen Angriffe, noch immer unerschüttert halten. Der Geschützkampf erhebt sich hier aufs Neue; allein die Russen behaupten sich aller Angriffe ungeachtet, theils in, theils hinter dem Goruzkoe-Grunde.

18) Auf dem äussersten linken französischen Flügel gelingt es endlich gegen 6 Uhr Abends den vereinten Anstrengungen des 5ten und 8ten Armeecorps, die Russen von dem Berge bei *M* zu vertreiben, und gegen *Z* zurückzudrängen. Dies ist die letzte Waffenthat des blutigen Tages. Die Franzosen behaupten sich in den eroberten Schanzen. Die Russen räumen noch in der Nacht das Schlachtfeld, und ziehen sich hinter Mojaisk zurück, wo sie hinter der Moskwa und Protwa eine neue Stellung nehmen.

V. Verlust der beiderseitigen Heere.

Der Verlust der Russen beträgt nach ihren eigenen Angaben an Todten und Verwundeten

	13	Generale,
	1200	Offiziere,
	46000	Mann,
darunter	2000	Gefangene.
Zusammen	47213	Mann.

Die Franzosen geben 12 Generale und 22000 Mann, darunter 9000 Todte, an.

Nach russischen Berichten soll ihr Verlust nicht viel geringer, als der der Russen gewesen seyn.

Digitized by Google

Affaire de Montereau,

livrée le 18 février 1814 entre les Français commandés par *Napoléon*, et les Wurtembergeois et Autrichiens sous les ordres du *prince royal de Wurtemberg.*

I. Force numérique des armées.

A. Français:

Les corps des généraux *Gérard* et *Pajol*, les réserves de Paris, 60 — 70 pièces. } près de 30000 hommes.

B. Wurtembergeois et Autrichiens:

14 bataillons wurtembergeois,
5 escadrons autrichiens,
16 escadrons wurtembergeois,
5 escadrons autrichiens,
4 batteries wurtembergeoises, } 48 pièces.
4 batteries autrichiennes.
} 12000 hommes.

II. Plan des deux généraux.

Le prince royal de *Wurtemberg* est chargé de maintenir, aussi long-temps que possible, avec son corps d'armée la position de Montereau, point important dans la stratégie, pendant que la plus grande partie des forces des Alliés se concentrera derrière la Seine, et d'empêcher par ce moyen l'ennemi de se porter en avant sur la route de *Bray*. C'est dans cette intention que le prince royal prend position sur les hauteurs de Villaron et de Surville.

Napoléon, reconnaissant l'importance de la position de Montereau, prend le parti de la forcer.

III. Position des Wurtembergeois et des Autrichiens.

Dans la matinée du 18 février, les troupes du prince royal occupent les positions suivantes:

aa) 3 bataillons de la brigade légère de *Stockmayer*,
½ batterie à cheval occupent Villaron et les jardins d'alentour, ainsi que les vignobles; une ligne de tirailleurs couvre leur front.

Treffen bei Montereau,

geliefert den 18. Februar 1814 zwischen den Franzosen unter *Napoleon* und den Würtembergern und Oesterreichern unter dem *Kronprinzen von Würtemberg.*

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

Die Corps der Generale *Gerard* und *Pajol*, Die Reserven von Paris, 60—70 Geschütze, } gegen 30000 Mann.

B. Würtemberger und Oesterreicher.

14 würtembergische } Bataillone.
5 österreichische
16 würtembergische } Schwadronen.
5 österreichische
4 würtembergische } Batterien, 48 Geschütze.
4 österreichische
} 12000 Mann.

II. Plan der beiden Feldherren.

Der Kronprinz von *Würtemberg* hat den Auftrag erhalten, während der grössere Theil der Streitkräfte der Verbündeten sich hinter der Seine concentrirt, mit seinem Armeecorps den strategisch wichtigen Punkt Montereau möglichst lange zu behaupten, und dadurch dem Feinde das Vorrücken auf der Strasse nach *Bray* zu verwehren. In dieser Absicht nimmt der Kronprinz auf den Höhen von Villaron und Surville Stellung.

Napoleon, die Wichtigkeit der Stellung von Montereau erkennend, beschliesst, dieselbe zu forciren.

III. Aufstellung der Würtemberger und Oesterreicher.

Am Morgen des 18. Februars stehen die Truppen des *Kronprinzen* auf folgenden Punkten:

aa) 3 Bataillone der leichten Brigade von *Stockmayer*,
½ reitende Batterie, besetzen Villaron und die dortigen Gärten und Weinberge; eine Plänklerlinie deckt ihre Front.

Digitized by Google

bb) 1 bataillon autrichien du régiment *Colloródo*, à gauche de la route de Paris ou de Valence.

cc) 4 escadrons du régiment de hussards autrichiens archiduc *Ferdinand*,
4 escadrons du 5.ᵉ régiment de chasseurs wurtembergeois N.° 5,
½ batterie volante, sont postés à droite et à gauche de la route de Paris.

dd) 3 bataillons du régiment autrichien *Zach*,
1 batterie,
près du parc du château de Surville. Le faubourg St. Nicolas est occupé par quelques compagnies.

ee) 1 bataillon *Colloródo*, } à droite de la brigade
4 pièces, } *Stockmayer*.

ff) 1 batterie à droite de Villaron.

gg) 1 bataillon du régiment de chasseurs wurtembergeois le *Roi* N.° 9,
2 pièces,
à droite de Surville, faisant front à Courbeton.

h) 1 escadron de hussards posté vers Courbeton.

ii) 2 bataillons de la brigade wurtembergeoise *Doering*, derrière Villaron.

kk) 4 bataillons de la même brigade, derrière le centre de la position, à gauche de Surville.

ll) 2 batteries autrichiennes, sur la rive gauche de la Seine, à droite et à gauche de Montereau.

mm) La brigade wurtembergeoise de *Jett*, composée des régiments de chasseurs à cheval N.° 2 et 4, et du régiment de dragons n.° 3, avec une batterie volante, derrière Montereau sur la route de *Bray*.

nn) 4 bataillons de la brigade wurtembergeoise *Hohenlohe*.
1 batterie,
un peu plus en arrière sur la même route.

bb) 1 österreichisches Bataillon vom Regimente *Colloredo* links von der Strasse nach Paris oder Valence.

cc) 4 Schwadronen vom österreichischen Husaren-Regimente Erzherzog *Ferdinand*.
4 Schwadronen vom 5ten würtembergischen Jägerregimente Nro. 5.;
½ reitende Batterie, stehen rechts und links der Strasse nach Paris.

dd) 3 Bataillone vom österreichischen Regimente *Zach*.
1 Batterie,
beim Parke des Schlosses Surville. Die Vorstadt St. Nicolas ist mit einigen Compagnien besetzt.

ee) 1 Bataillon *Colloredo*, } rechts von der Brigade
4 Geschütze, } *Stockmayer*.

ff) 1 Batterie rechts von Villaron.

gg) 1 Bataillon des würtembergischen Jägerregiments König Nro. 9.
2 Geschütze,
rechts von Surville, mit Front gegen Courbeton.

h) 1 Schwadron Husaren gegen Courbeton vorgeschoben.

ii) 2 Bataillone der würtembergischen Brigade *Döring* hinter Villaron.

kk) 4 Bataillone derselben Brigade hinter der Mitte der Stellung, links von Surville.

ll) 2 österreichische Batterien auf dem linken Seineufer rechts und links von Montereau.

mm) Die würtembergische Brigade von *Jett*, aus den Jägerregimentern zu Pferde Nro. 2 u. 4. und dem Dragonerregiment Nro. 3. bestehend, nebst einer reitenden Batterie hinter Montereau auf der Strasse nach Bray.

nn) 4 Bataillone der würtembergischen Brigade *Hohenlohe*,
1 Batterie,
etwas weiter rückwärts auf eben dieser Strasse.

Digitized by Google

IV. Cours du combat.

1) Le deuxième corps d'armée français paraît dans la matinée du 18 février, vis-à-vis de Villaron, sur les hauteurs de Forges (AA).

Vers 9 heures, les Français tentent une attaque sur la route de Nangis (BB); mais cette attaque, dirigée mollement, est repoussée sans peine.

2) Le général *Chateau*, à la tête d'une forte colonne (CC), s'avance vers Villaron; il s'y engage, au sujet de la possession de ce village, un combat opiniâtre, auquel toute la division *Duhesme* prend bientôt part. Les Français sont repoussés avec perte.

3) Le général *Pajol* arrive (DD) avec sa cavalerie sur la route de Paris, et à droite de cette route, il engage avec 24 pièces un feu très vif. L'artillerie des Alliés y riposte, et démonte en peu de temps 12 canons aux Français.

4) Une nouvelle attaque que font les Français sur Villaron, et qui est soutenue par une partie de la division *Pacthod* (FF), est déjouée par l'intrépidité avec laquelle le général *Doering* fait avancer à l'attaque de la baïonnette (oo) le 1.er bataillon du 3.e régiment d'infanterie. La cavalerie de *Pajol*, qui cherche à plusieurs reprises à avancer sur la route de Paris, éprouve le même sort.

5) Pendant que les Français cherchent à soutenir le combat par la supériorité numérique de leur artillerie et une forte ligne de tirailleurs, *Napoléon* arrive par la route de Nangis avec les réserves de Paris. Il forme à l'instant quatre colonnes d'attaque (H), qui, de concert avec les troupes commandées par *Gérard*, marchent à l'attaque des hauteurs de Surville et de Villaron; tandis qu'une autre colonne, partie de Courbeton (GG), cherche à pénétrer par la vallée vers le faubourg St. Nicolas.

La vieille garde forme la réserve (JJ) sur les hauteurs de Forges.

6) Menacé par des forces supérieures, le *prince royal* de *Wurtemberg*, qui voit le 4.e corps affaibli

IV. Verlauf des Treffens.

1) Das 2te französische Armeecorps erscheint am Morgen des 18. Februar gegenüber von Villaron auf den Höhen von Forges (AA).

Gegen 9 Uhr unternehmen die Franzosen einen Angriff auf der Strasse von Nangis (BB), der jedoch ohne Nachdruck geleitet und daher mit leichter Mühe zurückgewiesen wird.

2) General *Chateau* dringt an der Spitze einer starken Colonne (CC) gegen Villaron vor; es entspinnt sich hier um den Besitz dieses Dorfes ein hartnäckiger Kampf, an welchem bald die ganze Division *Duhesme* Theil nimmt. Die Franzosen sehen sich mit Nachdruck zurückgewiesen.

3) General *Pajol* langt (DD) mit seiner Reiterei auf der Strasse von Paris und rechts von derselben an, und eröffnet ein lebhaftes Feuer mit 24 Geschützen. Die Artillerie der Verbündeten beantwortet dasselbe und demontirt den Franzosen in kurzer Zeit 12 Geschütze.

4) Ein erneuerter Angriff der Franzosen auf Villaron, unterstützt durch einen Theil der Division *Pacthod* (FF), wird durch die Entschlossenheit zurückgewiesen, womit General von *Döring* das 1te Bataillon des 3ten Infanterieregiments zum Bajonett-Angriffe (oo) vorführt. Gleiches Schicksal hat die Reiterei *Pajol's*, welche wiederholt auf der Strasse von Paris vorzurücken sucht.

5) Während die Franzosen das Gefecht durch ihre überlegene Artillerie und eine starke Plänklerlinie hinzuhalten suchen, langt *Napoleon* mit der Pariser Reserve auf der Strasse von Nangis an; unverzüglich bildet er vier Angriffscolonnen (H), die gemeinschaftlich mit den Truppen unter *Gerard* die Höhen von Surville und Villaron angreifen, während eine andere Colonne von Courbeton aus (GG) im Thale gegen die Vorstadt St. Nicolas vorzudringen sucht.

Die alte Garde bildet auf den Höhen von Forges die Reserve (JJ.)

6) Jetzt von überlegenen Streitkräften bedroht, und nachdem das 4te Armeekorps beträchtlichen Ver-

Digitized by Google

par des pertes considérables, et qui s'est acquitté avec honneur de sa commission, se décide à battre en retraite. Il discontinue en conséquence le combat, et fait passer d'abord son artillerie et sa cavalerie, le long du défilé, sur la rive gauche de la Seine.

La brigade d'infanterie autrichienne *Schaefer* reçoit l'ordre de se maintenir dans le château de Surville et sur la route de Paris, jusqu'à ce que les troupes du centre et de l'aile gauche se soient rapprochées du pont de Montereau. Mais à peine le général *Pajol* s'est-il aperçu du départ de la cavalerie des Alliés, qu'il se porte promptement en avant à la tête des siens, pendant que toutes les colonnes de *Napoléon* suivent ce mouvement, et que toute l'artillerie française redouble son feu sur les fuyards.

Cette attaque jette la confusion parmi les Alliés, avec lesquels les Français passent pêle-mêle le pont, et entrent dans la ville. Alors les habitants de Montereau prennent aussi les armes, et tirent de leurs maisons sur les fuyards. Dans cette extrémité, le prince royal fait avancer, pour déblayer le pont, le 6.e régiment d'infanterie de la brigade *Hohenlohe*, qui s'était portée jusque dans la ville; ce mouvement sauve une grande partie de l'infanterie wurtembergeoise.

7) Le 6.e régiment d'infanterie est bientôt forcé à la retraite par le feu de l'artillerie ennemie; il passe également le pont, sans avoir le temps de le rompre après lui.

Le général de *Jett* forme l'arrière-garde avec sa brigade et une batterie, et opère vers le soir sa retraite sur Bray, sans être vivement poursuivi par les Français.

8) La dernière position des Français est celle-ci:

2 brigades de cavalerie et la division *Duhesme* sur la route de Pont sur Yonne (Sens) près de Varenne.

1 brigade de cavalerie entre la Seine et l'Yonne.

lust erlitten hat, beschliesst der *Kronprinz* von *Würtemberg*, da er seinen Auftrag auf ehrenvolle Weise vollzogen hat, den Rückzug anzutreten. Er bricht daher das Gefecht ab, und sendet zuerst das Geschütz und die Reiterei durch das Defilee auf das linke Seineufer.

Die österreichische Infanterie-Brigade *Schäfer* erhält Befehl das Schloss von Surville und die Strasse von Paris so lange zu behaupten, bis die Truppen der Mitte und des linken Flügels sich der Brücke von Montereau genähert haben würden. Allein General *Pajol* hat kaum den Abzug der verbündeten Reiterei bemerkt, als er an der Spitze der seinigen rasch vordringt, während sämmtliche Colonnen *Napoleons* dieser Bewegung folgen, und die gesammte französische Artillerie ihr Feuer auf die Weichenden verdoppelt.

Dieser Angriff verbreitet Verwirrung unter den Verbündeten, mit denen die Franzosen gleichzeitig über die Brücke dringen und in der Stadt anlangen. Jetzt ergreifen auch die Einwohner von Montereau die Waffen und beschiessen die Weichenden aus den Häusern. In dieser Noth lässt der Kronprinz das 6te Infanterie-Regiment der Brigade Hohenlohe, die bis in die Stadt vorgerückt war, zur Freimachung der Brücke vorgehen, wodurch ein grosser Theil der würtembergischen Infanterie gerettet wird.

7) Das 6te Infanterie-Regiment wird durch das feindliche Geschützfeuer bald zum Rückzuge genöthigt und zieht sich gleichfalls über die Brücke zurück, ohne Zeit zu gewinnen, diese hinter sich abzubrechen.

General v. *Jett* bildet mit seiner Brigade und einer Batterie die Nachhut, und tritt gegen Abend den Rückzug gegen Bray an, ohne von den Franzosen lebhaft verfolgt zu werden.

8) Die letzte Aufstellung der Franzosen ist folgende:

2 Brigaden Reiterei und die Division *Duhesme* auf der Strasse nach Pont sur Yonne (Sens) bei Varenne.

1 Brigade Reiterei zwischen der Seine und Yonne.

Digitized by Google

Le quartier-général de *Napoléon* est à Surville; la garde passe la nuit à Montereau.

La réserve de Paris, le 2.e corps et la division *Pacthod* se trouvent sur la rive droite de la Seine.

V. Résultat du combat.

La perte des Alliés en morts, blessés et prisonniers se monte à:

Wurtembergeois, 33 officiers tués ou blessés, 750 hommes, 136 chevaux, outre beaucoup de prisonniers.

Autrichiens, en tout près de 2000 hommes, 160 chevaux et 2 canons.

La perte des Français est, de leur propre aveu, de 2000 hommes, évaluation qui pourrait bien être trop faible.

Napoleon's Hauptquartier zu Surville. Die Garde übernachtet in Montereau.

Die Reserven von Paris, das 2te Corps und die Division *Pacthod* auf dem rechten Seineufer.

V. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Verbündeten beträgt an Todten, Verwundeten und Gefangenen:

Würtembergischer Seits: 33 todte und verwundete Offiziere, 750 Mann, 136 Pferde, nebst vielen Gefangenen.

Oesterreichischer Seits im Ganzen gegen 2000 Mann, 160 Pferde und 2 Kanonen.

Der Verlust der Franzosen wird von ihnen selbst, wohl zu gering, zu 2000 Mann angegeben.

Digitized by Google

ATLAS
DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES
DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE

en 200 feuilles.

PAR

FR. DE *KAUSLER,*

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

SIXIÈME LIVRAISON.

ATLAS
der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen
der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern.

Von

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Staab.

Sechste Lieferung.

Digitized by Google

VIme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Siége d'Anvers.
Affaire de Schliengen.
Bataille de Zurich.
— de Hohenlinden.
— de Heilsberg.
— de Friedland.
— de Wagram.
Prise d'assaut de Sens.
Affaire de Montmirail.
Bataille de Craonne.
Bataille de Laon.
Prise de Warsovie.

VI^te Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Belagerung von Antwerpen.
Treffen bei Schliengen.
Schlacht bei Zürich.
Schlacht bei Hohenlinden.
— bei Heilsberg.
— bei Friedland.
— bei Wagram.
Erstürmung von Sens.
Treffen bei Montmirail.
Schlacht bei Craonne.
— bei Laon.
Erstürmung von Warschau.

Siége d'Anvers,

par les Espagnols, sous les ordres du duc *Alexandre* de *Parme*, du 1.er juillet 1584 au 17 août 1585.

1) Dans la guerre que le duc *Alexandre* de *Parme* fit, au nom du roi d'Espagne, contre les provinces-unies révoltées, il résolut de réduire l'importante ville de commerce d'Anvers, parce que de la possession de cette place forte dépendait celle de tout le Brabant.

2) Au mois de juillet 1584, le duc concentre, dans le voisinage d'Anvers, toutes ses forces consistant en 10000 hommes d'infanterie et 1700 cavaliers, troupes aguerries. Son intention est de couper à la ville tous ses moyens de subsistance, et de la réduire par la famine. Le duc prend lui-même, avec une partie de l'armée, position près de Bévern, où il assied un camp retranché (*AA*). Le comte *Erneste* de *Mansfeld* s'établit sur la rive brabançonne de l'Escaut, et occupe un camp for-

Belagerung von Antwerpen,

durch die Spanier unter dem Herzoge *Alexander* von *Parma*, vom 1. Juli 1584 bis zum 17. August 1585.

1) In dem Kriege, welchen der Herzog *Alexander von Parma* im Namen des Königs von Spanien gegen die empörten belgischen Provinzen führte, beschloss dieser die wichtige und feste Handelsstadt Antwerpen zu unterwerfen, weil von dem Besitze derselben der von ganz Brabant abhieng.

2) Im Juli des Jahres 1584 zieht der Herzog in der Nähe von Antwerpen seine Macht zusammen, die aus 10000 Mann zu Fusse und 1700 Reitern altgedienter Truppen besteht. Seine Absicht geht dahin, der Stadt alle Hülfsquellen abzuschneiden und sie durch Hunger zu bezwingen. Der Herzog selbst nimmt mit einem Theile des Heeres Stellung bei Bevern, wo er ein verschanztes Lager bezieht (*AA*). Graf *Ernst von Mansfeld* setzt sich auf dem brabantischen Ufer

Digitized by Google

tifié près de Stabroek (*BB*). Des détachements espagnols isolés sont postés le long de toute la rive brabançonne, pour garder les digues et les avenues du côté de la terre. Les forts de Liefkenshoek et de Lillo sont occupés par les Flamands.

3) Le duc de *Parme* fait attaquer le fort Liefkenshoek par le margrave de *Rysbourg*, qui l'assaille brusquement et l'emporte d'assaut. Les autres retranchements sur le Doel, et bientôt après toute la rive flamande sont également évacués par les Belges, et occupés par les Espagnols.

4) Les Espagnols rencontrent une résistance opiniâtre devant le fort Lillo, où *Odet* de *Téligny*, capitaine expérimenté, commande une valeureuse garnison.

Le capitaine espagnol *Mondragon*, qui autrefois a bâti ce fort par ordre du duc d'*Albe*, l'assiége inutilement pendant trois semaines, et se voit enfin forcé de se retirer, après avoir éprouvé une perte de 2000 hommes tués.

5) La non-réussite de la tentative sur Lillo fait voir au duc de *Parme* l'impossibilité d'interrompre de cette manière la navigation de l'Escaut, et le décide à changer son plan d'opérations. Il conçoit le hardi projet de fermer la rivière au moyen d'un pont; après reconnaissance faite, on choisit, pour l'exécution de ce dessein, la sinuosité que présente le fleuve près de Caloo. Les Espagnols, pour couvrir le pont projeté, construisent sur la rive gauche le fort St.e Marie, et sur la rive droite le fort St. Philippe.

6) Pendant que ces travaux s'exécutent, le Duc attaque la place forte de Dendermonde, située entre Gand et Anvers, et, après un siége de 11 jours, il s'en rend maître, aussi bien que de la citadelle, dans le courant du mois d'août 1584. Ce succès entraîne aussi la reddition de l'importante ville de Gand. Vilvorde, Herenthals et Willebroek tombent de même au pouvoir des Espagnols, et par-là Anvers voit ses communications avec Bruxelles et Malines aussi interceptées. La prise de Gand livre au duc de *Parme* une riche provision de canons, de chariots, de navires et d'ustensiles nécessaires pour la construction; ce qui le met en état de faire des pré-

der Schelde und bezieht ein festes Lager bei Stabroek (*BB*). Einzelne spanische Abtheilungen besetzen längs der ganzen brabantischen Schelde die Dämme und Zugänge von der Landseite. Die Forts Liefkenshoek und Lillo sind von den Niederländern besezt.

3) Der Herzog von *Parma* lässt das Fort Liefkenshoek durch den Markgrafen von *Rysburg* angreifen, der es in raschem Anfalle mit Sturm nimmt. Auch die übrigen Verschanzungen auf dem Doel und bald darauf das ganze flandrische Ufer wird von den Niederländern geräumt und von den Spaniern besetzt.

4) Hartnäckigern Widerstand finden die Spanier vor dem Fort Lillo, in welchem der kriegserfahrene *Odet von Teligny* eine tapfere Besatzung befehligt. Der spanische Hauptmann *Mondragon*, der früher dieses Fort auf Befehl des Herzogs von *Alba* erbaut hatte, belagert dasselbe drei Wochen lang vergeblich und muss endlich nach einem Verluste von 2000 Todten abziehen.

5) Der misslungene Versuch auf Lillo bestimmt den Herzog von *Parma*, da es ihm auf diese Art nicht gelingt, die Schifffahrt der Schelde zu sperren, zur Aenderung seines Operationsplanes. Er fasst nämlich den kühnen Gedanken, den Strom durch eine Brücke zu sperren; nach vorgenommener Recognoszierung wird die Strombiegung bei Caloo hierzu ausgewählt. Zur Deckung der projektirten Brücke werden auf dem linken Ufer das Fort St. Maria und auf dem rechten das Fort St. Philipp von den Spaniern erbaut.

6) Während dieser Arbeiten überfällt der Herzog die feste Stadt Dendermonde zwischen Gent und Antwerpen, und erobert diese nebst der Citadelle nach 11tägiger Belagerung im Laufe des August 1584, worauf sich auch die wichtige Stadt Gent ergibt. Vilvorde, Herenthals und Willebroek fallen gleichfalls in die Hände der Spanier, wodurch Antwerpen auch von Brüssel und Mecheln abgeschnitten wird. Mit Gent kommt ein reicher Vorrath an Geschütz, Wagen, Schiffen und Baugeräthe in die Hände *Parma's*, wodurch dieser sich in den Stand gesetzt sieht,

Digitized by Google

paratifs sérieux pour la confection du pont colossal qu'il projette.

7) Par ces opérations, Anvers se trouve restreint purement et simplement au secours de la Séelande. Le bourgmestre *St. Aldegonde* dirige dans cette ville les dispositions de défense. Il fait, avant l'arrivée des Espagnols, construire encore plusieurs redoutes autour de la ville, réparer les vieux ouvrages, et percer les digues qui empêchent les eaux de la Wester Schelde de couler dans le pays de Waes; par ce moyen, presque toute cette contrée se trouve inondée. La scission qui règne parmi les autorités s'oppose à l'exécution des sages dispositions d'*Aldegonde*; ce qui, par la suite, tourne au grand préjudice de la ville.

8) Tandis que, dans Anvers, on regarde comme impossible la construction d'un pont sur une rivière de plus de 2000 pieds de largeur et de plus de 60 pieds de profondeur, et que l'on ne fait que rire d'une telle entreprise, le duc de *Parme* en a déjà achevé une grande partie. A peine les forts St.ᵉ Marie et St. Philippe sont-ils bâtis, qu'on les garnit de pièces pour protéger les ouvriers. Après cela, on prend les mâts des plus grands navires pour construire, à partir des deux rives opposées jusque vers le milieu du fleuve, une charpente solide, nommée estacade, qui, munie de chaque côté de planches qui la recouvrent, forme un pont assez commode pour que 8 hommes puissent y passer de front. Au moyen de cette estacade, le lit de la rivière se trouve rétréci de 1100 pieds; il reste au milieu un espace de 600 pieds, qu'on a été forcé de laisser libre à cause de la profondeur de l'eau. En attendant que cet espace puisse être fermé par un pont de bâteaux, on construit aux deux bouts de l'estacade un carré oblong qu'on garnit de pièces, au feu desquels étaient exposés tous les vaisseaux qui, partant d'Anvers pour descendre la rivière, ou la remontant pour faire voile vers la ville, étaient obligés de passer par cette espèce de détroit.

9) Le duc de *Parme*, que la chûte de Gand a mis en possession de quantité de navires, profite de l'inondation du pays de Waes, pour les faire conduire jusqu'à Rupelmonde; là il fait percer la digue gauche de l'Escaut, les dirige jusqu'à Burcht,

zum Bau der projektirten Riesenbrücke ernstliche Anstalten zu treffen.

7) Durch diese Operationen ist Antwerpen einzig und allein auf die Hülfe von Seeland beschränkt. In dieser Stadt leitet der Bürgermeister *St. Aldegonde* die Vertheidigungsanstalten. Er lässt noch vor der Ankunft der Spanier um die Stadt her viele Schanzen aufwerfen, die alten Werke ausbessern und die Dämme durchstechen, welche die Gewässer der Westerschelde von dem Lande Waes abhalten, wodurch beinahe diese ganze Landschaft unter Wasser gesetzt wird. — Uneinigkeit unter dem Magistrate lässt die weisen Anordnungen *St. Aldegonde's* nicht zur Ausführung kommen, was in der Folge der Stadt zum wesentlichen Nachtheile gereicht.

8) Während man in Antwerpen die Schlagung einer Brücke über den mehr als 2000 Fuss breiten und 60 Fuss tiefen Strom für unmöglich hält, und über ein solches Unternehmen spottet, hat der Herzog von *Parma* einen grossen Theil derselben vollendet. — Sobald die Forts St. Marie und Philipp erbaut sind, werden sie zur Deckung der Arbeiter mit Geschütz versehen. Sofort wird aus den Masten der grössten Schiffe von beiden gegenüberstehenden Ufern aus ein festes Gerüste (Estaccade genannt) in den Strom hinein gebaut, das zu beiden Seiten mit deckenden Planken versehen, eine bequeme Strasse bildet, so dass 8 Mann nebeneinander darüber gehen können. Durch diese Estaccade wird der Strom um 1100 Fuss verengt; in der Mitte bleibt wegen der Tiefe des Flusses noch ein freier Raum von 600 Schritten offen. So lange, bis diese Strecke durch eine Schiffbrücke gesperrt werden kann, wird an beiden Enden der Estaccade ein längliches Viereck angebaut, mit Geschützen versehen und hierdurch ein Engpass gebildet, dessen Feuer jedes Schiff aushalten muss, das von Antwerpen stromabwärts ausläuft oder dahin segelt.

9) Durch den Fall von Gent in den Besitz vieler Schiffe gekommen, lässt der Herzog dieselben, indem er die Ueberschwemmung des Landes Waes benützt, bis Rüpelmonde bringen, dort den linken Scheldedamm durchbrechen und sie bis Burcht, wo eine Bastei *C* sie deckt, nach dem

Digitized by Google

où ils sont mis à couvert par un bastion *C;* puis vers les champs inondés, et enfin vers Calloo, d'où ils sont ramenés dans l'Escaut.

Ode de *Téligny* cherche vainement à s'opposer à cette entreprise avec la flotte d'Anvers; il arrive trop tard, cependant il s'établit sur la digue, pour fermer à d'autres vaisseaux gantois le passage de la rivière.

10) Le duc de *Parme*, qui est encore loin d'avoir la quantité de navires suffisante pour l'achèvement de son pont, et qui n'a point le passage libre par Rupelmonde, fait creuser un canal qui, commençant à la Moer près de Stecken, passe par Bévern et Vérébroek, et se prolonge jusqu'à Calloo vers le pays inondé; il donne son nom à ce canal. Ce canal établit la communication entre toute la province occidentale et le camp espagnol, qui reçoit par cette voie des bâteaux plats et des vivres en abondance.

Malgré l'approche de l'hiver, on travaille sans relâche à la construction du pont de bâteaux, qui n'est plus loin d'être achevé.

11) Vers la fin de novembre, le duc de *Parme* fait sommer la ville d'Anvers de se rendre; mais il reçoit une réponse négative, attendu que les Provinces-unies comptent dans ce même moment sur des secours de la reine Elisabeth d'Angleterre.

Pendant ces négociations, *St. Aldegonde* cherche, par différents messages, à accélérer l'équipement de la flotte sélandaise. Le brave *Téligny*, chargé d'une de ces missions, tombe dans les mains des Espagnols, et la république perd en lui un de ses plus intrépides défenseurs.

12) Aussitôt que l'hiver est passé, la construction du pont est reprise par les assiégeants avec toute l'activité possible, et ne tarde pas à être achevée. 97 pièces et plus de 1500 hommes le défendent sur les deux rives, les uns au-dessus, les autres au-dessous du courant. Pour empêcher la ruine du pont, en cas que la flotte ennemie cherchât à le faire sauter, on le met à l'abri derrière un mantelet que l'on élève à cet effet du côté qui regarde Anvers. Une flotte de 40 vaisseaux de ligne, stationnés sur les deux rives, sert à couvrir

überschwemmten Felde, endlich von da nach Calloo und dort wieder in die Schelde bringen.

Vergebens sucht *Odet von Teligny* mit der Antwerpner Flotte sich dieser Unternehmung zu widersetzen; er langt zu spät an, schneidet sich jedoch auf dem Damme ein, um noch weiter eintreffenden Genter Schiffen den Pass zu verlegen.

10) Der Herzog von *Parma* lässt, weil er noch lange nicht genug Schiffe zur Vollendung seiner Brücke besitzt, und ihm der Weg über Rüpelmonde gesperrt ist, von der Moer bei Stecken einen Canal über Bevern und Verebroek nach Calloo gegen das überschwemmte Land führen, und giebt diesem Canale seinen Namen. — Durch diesen Canal kommt die ganze westliche Provinz mit dem spanischen Lager in Communication, dem dadurch Lebensmittel und platte Schiffe in Menge zugeführt werden.

Trotz der herannahenden Winterzeit wird thätig an der Schiffbrücke gearbeitet und diese ihrer Vollendung nahe gebracht.

11) Ende Novembers fordert der Herzog von *Parma* die Stadt Antwerpen zur Uebergabe auf, und erhält eine abschlägige Antwort, weil die vereinigten Provinzen in diesem Augenblicke thäthige Hülfe von der Königin Elisabeth von England erwarten.

Während dieser Unterhandlungen sucht *St. Aldegonde* durch mehrere Botschaften die Ausrüstung der seeländischen Flotte zu beschleunigen. Der tapfere *Teligny*, mit einer dieser Sendungen beauftragt, fällt den Spaniern in die Hände, wodurch die Republik einen ihrer thätigsten Vertheidiger verliert.

12) Sobald der Winter verflossen ist, wird von den Belagerern der Bau der Schiffbrücke mit allem Ernste betrieben und bald vollendet. 97 Kanonen und mehr als 1500 Mann vertheidigen dieselbe auf beiden Ufern, theils ober- theils unterhalb. Um der Sprengung der Schiffbrücke vorzubeugen, falls diese etwa von der feindlichen Flotte versucht werden sollte, wird vor derselben auf der Seite gegen Antwerpen eine besondere Schutzwehr aufgerichtet. Eine Flotte von 40 Kriegsschiffen an beiden Ufern dient dem ganzen

Digitized by Google

tout cet ouvrage colossal, qui est terminé au mois de mars 1585, le septième mois du siége.

13) La nouvelle de l'achèvement du pont et de la fermeture de l'Escaut, qui en est la suite, nouvelle qui arrive à Anvers en même temps que celle de la soumission de Bruxelles au joug espagnol, répand dans la ville la plus grande consternation. Le danger qui menace, fait accélérer l'équipement de la flotte sélandaise. Les états-généraux, réunis à Middelbourg, font partir le comte *Justin* de *Nassau* avec autant de vaisseaux qu'ils peuvent s'en procurer, pour voler au secours des assiégés.

Cette flotte vient mouiller devant le fort Liefkenshoek (*DD*), en fait crouler les remparts par son feu, et prend le fort d'assaut; après quoi les Sélandais se rendent maîtres de toute l'île de Doel.

14) Dès-lors on croit à Anvers que le moment favorable est venu d'entreprendre, de concert avec la flotte sélandaise, une tentative pour faire sauter le pont, et ensuite d'approvisionner de nouveau la ville par le moyen de la flotte.

Frédéric Gianibelli, italien de nation, construit à Anvers deux immenses brûlots, qu'il nomme l'un la *Fortune*, et l'autre l'*Espérance*. 32 Schuites, sur lesquelles il n'y a qu'un simple feu d'artifice, sont destinées à précéder de demi-heure en demi-heure ces brûlots à quatre reprises, pour tromper l'ennemi, et pour le fatiguer par une vaine attente, mais en même temps aussi pour l'attirer et l'exposer à tout l'effet des brûlots.

15) La nuit du 4 au 5 avril est choisie pour l'exécution de ce plan.

Le duc de *Parme*, informé par une rumeur vague de l'attaque qui menace son pont, fait doubler les gardes le long des deux rives, et concentre la plus grande partie de ses troupes dans le voisinage du pont, s'attendant à avoir affaire à des hommes, plutôt qu'aux éléments. Bien que *Jacques Jacobson*, l'amiral de la flotte d'Anvers, fasse succéder trop vite les quatre divisions de vaisseaux et les deux brûlots les uns aux autres, le second brûlot, l'*Espérance*, n'en parvient pas moins jusqu'au pont de bâteaux,

Riesenwerke zur Bedeckung, das im Merz 1585, im 7ten Monate der Belagerung, vollendet ist.

13) Die Kunde von der Beendigung der Brücke und die dadurch vollzogene Sperrung der Schelde, mit welcher zu gleicher Zeit die Nachricht von der Uebergabe von Brüssel an die Spanier in Antwerpen eintrifft, verbreitet grosse Bestürzung daselbst. Die drohende Gefahr beschleunigt die Ausrüstung der seeländischen Flotte. — Die zu Middelburg vereinigten Staaten senden den Grafen *Justin von Nassau* mit so vielen Schiffen, als sie aufzubringen vermögen, den Belagerten zu Hülfe.

Diese Flotte legt sich vor das Fort Liefkenshoek (*DD*), richtet durch ihr Feuer die Wälle desselben zu Grunde, und nimmt das Fort mit Sturm, worauf sich die Seeländer der ganzen Insel Doel bemächtigen.

14) Jezt hält man zu Antwerpen den Augenblick für gekommen, um in Gemeinschaft mit der seeländischen Flotte einen Versuch zur Sprengung der Brücke zu unternehmen, und hierauf die Stadt durch die Flotte mit neuem Proviant zu versehen.

Der Italiener *Friedrich Gianibelli* erbaut zu Antwerpen zwei ungeheure Brander, die er das Glück und die Hoffnung nennt. 32 Schuyten, auf denen blos Feuerwerk brennt, sollen diesen Brandern in 4 Abtheilungen je von halber Stunde zu halber Stunde vorausgehen, um den Feind zu täuschen und durch vergebliches Warten zu ermüden, zugleich aber die Feinde heranzulocken und der ganzen Wirkung der Brander auszusetzen.

15) Die Nacht vom 4. auf den 5. April ist zur Ausführung dieses Planes bestimmt. — Der Herzog von *Parma*, durch ein dunkles Gerücht von einem bevorstehenden Angriff auf seine Brücke in Kenntniss gesetzt, lässt die Wachen längs den beiden Ufern verdoppeln, und zieht den besten Theil seiner Truppen in die Nähe der Brücke, mehr auf einen Kampf mit Menschen, als mit den Elementen gefasst. Obgleich *Jakob Jacobson*, der Admiral der Antwerpner Flotte, die 4 Schiffsabtheilungen und die beiden Brander viel zu rasch aufeinander folgen lässt, erreicht dennoch der zweite Brander, die Hoffnung, die Schiffbrücke, wo sich die Spanier, von dem

Digitized by Google

dont les Espagnols, animés par le duc de *Parme*, s'efforcent de l'éloigner avec des perches.

Le duc, entraîné par ceux qui l'entourent vers le fort St.e Marie, y est à peine arrivé, qu'il entend derrière lui une détonnation terrible, qui ébranle au loin la terre; le duc, ainsi que toute l'armée, en est tellement étourdi, qu'il tombe contre terre, et ne reprend connaissance que quelques minutes après.

16) L'explosion du brûlot allumé a partagé les eaux de l'Escaut jusque dans leurs plus profonds abîmes, et les a jetées au-delà des bords et des digues, de manière que tous les ouvrages de fortification situés sur les deux rives se trouvent recouverts de plusieurs pieds d'eau. Presque toute la charpente de la rive gauche, à laquelle le brûlot est venu s'attacher, est rompue, fracassée et jetée en l'air, ainsi qu'une partie du pont de bâteaux et tout ce qui s'y trouve. Plus de 800 hommes trouvent la mort de mille manières différentes, et le duc lui-même n'y échappe que par une espèce de miracle. Il s'attend à chaque instant à voir arriver de Liefkenshoek la flotte sélandaise, que rien n'empêche plus de se diriger sur Anvers. Dans cet instant critique, plusieurs corps n'ont plus de chefs, tous les retranchements sont recouverts d'eau, beaucoup de canons sont engloutis, les mèches trempés et les provisions de poudre toutes gâtées par l'eau.

17) Aussitôt que la détonnation se fait entendre dans la ville, le bourgmestre *St. Aldegonde* envoie plusieurs galères pour prendre sur les lieux connaissance de l'état du pont; elles ont ordre, si elles le trouvent détruit, d'en prévenir par un signal donné au moyen du feu; de faire voile aussitôt après pour Lillo, et de mettre en mouvement la flotte sélandaise, afin que l'on puisse, des deux côtés, entreprendre une attaque combinée sur les ouvrages de l'ennemi. Mais les vaisseaux envoyés n'ont pas le courage de s'approcher des ouvrages de l'ennemi, et retournent, sans avoir rien exécuté, à Anvers, où ils annoncent que le pont est encore intact.

18) A peine le duc de *Parme* est-il revenu du désordre où l'a jeté cette terrible explosion, qu'il fait rétablir l'ouvrage fracassé, et sauve au moins les apparences par une extrême activité; car, le

Herzoge von *Parma* angefeuert, bemühen, ihn mit Stangen abzuwehren. Der Herzog, von seiner Umgebung mit Gewalt nach dem Fort St. Marie hinweggeführt, hat dieses kaum erreicht, als hinter ihm ein ungeheurer Knall weithin die Erde erschüttert, der Herzog und mit ihm das ganze Heer betäubt niederfällt, und erst nach mehreren Minuten wieder zur Besinnung kommt.

16) Von dem Schlage des entzündeten Branders wird die Schelde bis in ihre untersten Tiefen gespalten und über die Ufer und Dämme hinausgeworfen, so dass alle Festungswerke an beiden Ufern mehrere Schuh hoch im Wasser stehen. Beinahe das ganze linke Gerüste, an welches sich der Brander angehängt hat, ist nebst einem Theile der Schiffbrücke und allem, was sich darauf befindet, auseinander gesprengt, zerschmettert, und in die Luft geschleudert. Ueber 800 Menschen finden hier auf die verschiedenartigste Weise den Tod, dem der Herzog selbst nur wie durch ein Wunder entkommt. Jeden Augenblick ist er gewärtig, die seeländische Flotte von Liefkenshoek her anrücken zu sehen, welcher jezt der Weg nach Antwerpen offen steht. In diesem gefährlichen Augenblicke vermissen viele Corps ihre Befehlshaber, alle Schanzen stehen unter Wasser, viele Kanonen sind versenkt, die Lunten durchnässt und die Pulvervorräthe durch Wasser unbrauchbar gemacht.

17) Sobald man den Knall in der Stadt hört, sendet der Bürgermeister *St. Aldegonde* mehrere Galeeren aus, um den Zustand der Brücke auszukundschaften, mit dem Befehle, wenn sie dieselbe gesprengt fänden, Feuersignale zu geben, hierauf nach Lillo zu segeln und die seeländische Flotte in Bewegung zu setzen, damit von beiden Seiten ein gemeinschaftlicher Angriff auf die feindlichen Werke unternommen werde. Allein die abgesendeten Schiffe haben nicht den Muth, sich den feindlichen Werken zu nähern, und kehren unverrichteter Dinge mit der Botschaft nach Antwerpen zurück, die Brücke stehe noch unversehrt.

18) Kaum hat sich der Herzog von *Parma* von dem ungeheuern Schlage erholt, so lässt er das zerschmetterte Werk wieder herstellen und rettet durch grosse Thätigkeit wenigstens den Schein.

Digitized by Google

troisième jour, un canot, venant de Lillo, passe sous le pont, et porte à Anvers la nouvelle de la destruction, mais en même temps aussi de la reconstruction du pont. Le duc parvient de cette manière à tromper les explorateurs de l'ennemi, à gagner du temps, à réparer la perte qu'il a faite en hommes en tirant des troupes des garnisons les plus voisines, et enfin à rétablir le pont et à le rendre durable.

19) Rebutés par quelques autres tentatives infructueuses de rendre de reebef libre par la force la navigation de l'Escaut, les habitants d'Anvers renoncent entièrement à ce dessein; mais, en revanche, ils prennent le parti de détruire les digues entre Stabroek et Anvers, lesquelles mettent la contrée à l'abri de l'irruption des eaux de l'Osterschelde; puis de se rapprocher d'Anvers avec des bâteaux plats.

Avant tout, les habitants d'Anvers jugent nécessaire de percer la digue de Cauwenstein. Mais le duc de *Parme*, pour repousser toute attaque de ce côté, a déjà eu soin de faire construire cinq redoutes sur cette digue:

EE) *Kreuzschanze* (Kruysschans, fort *La Croix*), où commande l'espagnol *Mondragon*.

FF) Fort *St. Jacques*, commandant: *Camillo del Monte*.

GG) Fort *St. Georges*.

HH) *Pfahlschanze*, sous les ordres du capitaine *Gamboa*.

JJ) *Bastion*, sous les ordres de *Capizuchi*, italien.

Ces redoutes sont occupées par des troupes fraiches, et garnies de pièces; et une palissade placée des deux côtés, en rend encore tout accès plus difficile.

20) Le duc de *Parme* charge le comte de *Mansfeld* de la garde du pont, et se porte sur la rive droite de l'Escaut vers Stabroek.

Les Belges percent, au-dessus et au-dessous de Lillo, la digue qui se dirige le long de la rive brabançonne de l'Escaut; de manière que tout le pays situé au nord du Dyk de Cauwenstein se trouve inondé. Les habitants d'Anvers conviennent avec le comte de *Hohenlohe*, amiral

Denn am dritten Tage schwimmt ein Bote von Lillo unter der Brücke durch, und bringt die Nachricht von der Zerstörung, zugleich aber auch von der Wiederherstellung derselben nach Antwerpen. Es gelingt dem Herzoge, die feindlichen Kundschafter zu täuschen, Zeit zu gewinnen, den erlittenen Verlust an Mannschaft aus den nächsten Garnisonen wieder zu ersetzen, und endlich die Brücke dauerhaft wieder herzustellen.

19) Abgeschreckt durch einige andere vergebliche Versuche, die Schelde mit Gewalt wieder frei zu machen, beschliessen die Antwerpner, dieses Vorhaben ganz aufzugeben, dagegen die Dämme zwischen Stabroek und Antwerpen, welche die Umgegend gegen die eindringenden Wasser der Osterschelde schützen, zu schleifen, und sich hierauf mit flachen Schiffen Antwerpen zu nähern.

Vor allen Dingen scheint es den Antwerpnern nöthig, den Cauwenstein'schen Damm zu durchstechen. Allein der Herzog von *Parma* hat schon im Voraus zur Abwehrung eines Angriffes dadurch gesorgt, dass er auf diesem Damme fünf Schanzen erbauen liess.

(*EE*) Kreuzschanze (Kruysschans; fort la Croix), in welcher der Spanier *Mondragon* befehligt.

(*FF*) St. Jakobs-Schanze, Befehlshaber: *Camillo del Monte*.

(*GG*) St. Georgs-Schanze.

(*HH*) Pfahlschanze, unter des Hauptmann *Gamboa* Befehl.

(*JJ*) Bastei, unter dem Italiener *Capizuchi*.

Diese Schanzen sind mit frischer Mannschaft und Geschützen versehen, und ein Pfahlwerk an beiden Seiten des Dammes erschwert überdiess jede Annäherung.

20) Der Herzog von *Parma* überträgt dem Grafen von *Mansfeld* die Bewachung der Brücke und begiebt sich auf das rechte Scheldeufer nach Stabroek.

Die Niederländer durchstechen ober- und unterhalb Lillo den Damm, welcher dem brabantischen Ufer der Schelde folgt, so dass das ganze Land nördlich vom Cauwenstein'schen Dyk unter Wasser gesetzt wird. Mit dem Grafen von *Hohenlohe*, dem Admirale der seeländischen

Digitized by Google

de la flotte sélandaise, que, dans la première nuit obscure, dès qu'il apercevra trois signaux donnés d'Anvers au moyen du feu, il tentera une attaque sur la digue de Cauwenstein, et que, du côté de la ville, cette attaque sera soutenue par une flotille. Mais le comte de *Hohenlohe*, qui, sur ces signaux, s'avance vers la digue de Cauwenstein, qui y débarque, et qui s'empare même de deux redoutes, essuie une défaite, parce que ceux d'Anvers ne le secondent pas, comme ils l'ont promis, et il se voit après cela forcé de se retirer avec la flotte sélandaise.

21) Les assiégés combinent, pour le 16 mai 1585, une nouvelle attaque et sur la digue et sur le pont. 200 navires sont destinés à assaillir la digue de deux côtés, tandis que de nouvelles machines de l'invention de *Gianibelli* tenteront de faire sauter le pont, et d'y tenir en échec une partie des troupes espagnoles.

Dans la matinée du 16 mai, les Belges s'emparent de l'espace de la digue situé entre le fort St. Georges et la Pfahlschanze, pendant que la flotte sélandaise et la flottille d'Anvers s'approchent de la digue d'Austerweel, l'une au nord, l'autre au sud. Les Belges s'établissent entre les deux redoutes sus-mentionnées, et s'y retranchent; après quoi il s'engage entre eux et les Espagnols une affaire sanglante.

Les Belges parviennent à percer une partie de la digue (*K*), et à y faire passer un vaisseau de transport déchargé, avec lequel le comte de *Hohenlohe*, au lieu de compléter la victoire, fait voile vers Anvers, où il est reçu au bruit des salves d'artillerie et du son des cloches.

22) Pendant que le combat sur la digue continue, le pont est également assailli par plusieurs brûlots. Mais le duc de *Parme* reconnaît bientôt le véritable point d'attaque, il se porte en toute hâte, à la tête de 200 piquiers espagnols et avec quelques pièces, de Stabroek vers la digue, où sa présence ranime le courage déjà chancelant des siens. 5000 hommes combattent les uns contre

Flotte wird von den Antwerpnern die Uebereinkunft getroffen, in der nächsten finstern Nacht, wenn er 3 Feuersignale von Antwerpen ausgewahren würde, den Angriff auf den Cauwenstein'schen Damm zu unternehmen, der von der Stadt aus durch eine Flottille unterstützt werden sollte. Allein der Graf von *Hohenlohe*, der auf jenes Zeichen gegen den Cauwenstein'schen Damm anrückt, auf demselben landet, auch sich zweier Redouten bemächtigt, erleidet eine Niederlage, weil die Antwerpner ihn nicht, ihrem Versprechen gemäss, unterstützen, und wird hierauf mit der seeländischen Flotte zum Rückzuge gezwungen.

21) Auf den 16. Mai 1585 wird ein neuer Angriff sowohl auf den Damm, als auf die Brücke combinirt. 200 Schiffe sollen den Damm von zwei Seiten bestürmen, während neue Maschinen von *Gianibelli's* Erfindung die Brücke zu sprengen und einen Theil der spanischen Streitkräfte dort fest zu halten versuchen sollen.

Am Morgen des 16. Mai's bemächtigen sich die Niederländer der Strecke des Dammes zwischen dem Fort St. George und der Pfahlschanze, während die seeländische Flotte sich der Nordseite, die Antwerpner Flottille der Südseite des Dammes von Austerweel aus nähern. Die Niederländer setzen sich zwischen den beiden obgenannten Schanzen fest, und verschanzen sich hier, worauf es mit den Spaniern zum blutigen Treffen kommt.

Es gelingt den Niederländern, einen Theil des Dammes (*K*) zu durchbrechen und ein ausgeladenes Lastschiff hinüber zu bringen, mit welchem Graf *Hohenlohe*, statt den Sieg zu vervollständigen, im Triumphe nach Antwerpen segelt, und dort mittelst Lösung des Geschützes und mit Glockengeläute empfangen wird.

22) Während der Kampf auf dem Damme fortdauert, wird auch die Brücke durch mehrere Brander angegriffen. Allein der Herzog von *Parma* erkennt bald den wahren Angriffspunkt und eilt an der Spitze von 200 spanischen Pikenirен und einigen Canonen von Stabroek nach dem Damme, wo seine Gegenwart den bereits sinkenden Muth der Seinigen auf's Neue anfeuert. Auf dem schmalen Damme kämpfen

Digitized by Google

les autres avec des succès variés sur cette étroite digue. La Pfahlschanze, déjà conquise par les Belges, est reprise par les Espagnols, après que 5 attaques tentées par ceux-là ont été successivement repoussées.

La marée commençant à descendre, les deux flottes ennemies prennent le parti de la retraite, et la victoire reste aux Espagnols. Leur perte dans ce combat est de près de 800 hommes, et celle des Belges de près de 2000 hommes. Plus de 30 vaisseaux, avec toute la cargaison destinée à approvisionner Anvers, et 150 canons, tombent au pouvoir des Espagnols. La digue de Cauwenstein, bien que percée à 13 endroits, est rebouchée avec les cadavres des morts.

23) Cette entreprise est la dernière tentative faite pour sauver Anvers.

Les assiégés perdent courage, à quoi ne contribue pas peu le manque de vivres.

La ville de Malines, alliée et voisine d'Anvers, étant tombée peu de temps après au pouvoir des Espagnols, le peuple d'Anvers force ses autorités à capituler le 17 août 1585 avec le duc de *Parme;* après quoi ce dernier fait son entrée solennelle dans Anvers.

5000 Mann mit abwechselndem Erfolge gegen einander. Die Pfahlschanze, von den Niederländern bereits erobert, wird von den Spaniern wieder genommen, nachdem von den erstern 5 Angriffe nach einander zurückgewiesen worden sind.

Da die Fluth anfängt, sich zu verlaufen, so treten die beiden feindlichen Flotten den Rückzug an, und der Sieg bleibt auf Seiten der Spanier.

Ihr Verlust in diesem Treffen beträgt gegen 800, der der Niederländer gegen 2000 Mann. Mehr als 30 Schiffe, nebst der ganzen für Antwerpen bestimmten Ladung von Proviant und 150 Canonen fallen in die Hände der Spanier. Der Cauwenstein'sche Damm, obwohl an 13 Stellen durchstochen, wird mit den Leichen der Getödteten wieder ausgefüllt.

23) Diese Unternehmung ist der lezte Versuch zur Rettung Antwerpens.

Den Belagerten entsinkt der Muth, wozu der Mangel an Unterhalt nicht wenig beiträgt.

Als bald darauf auch die benachbarte, bundesverwandte Stadt Mecheln in die Hände der Spanier fällt, zwingt das Volk von Antwerpen seine Obrigkeit, am 17ten August 1585 mit dem Herzoge von *Parma* zu capituliren, worauf dieser seinen feierlichen Einzug in Antwerpen hält.

Affaire de Schliengen,

livrée le 24 octobre 1796 entre les Autrichiens sous les ordres de l'archiduc *Charles*, et les Français commandés par le général en chef *Moreau*.

I. Force numérique des armées.

A) Autrichiens:

34 bataillons / 78 escadrons — près de 36000 hommes.

B) Français:

48 bataillons / 44 escadrons — 38000 hommes.

Treffen bei Schliengen,

geliefert den 24. October 1796 zwischen den Oestreichern unter dem Erzherzoge *Carl* und den Franzosen unter dem Obergeneral *Moreau*.

I. Stärke der Heere.

A) Oestreicher.

34 Bataillone / 78 Schwadronen — gegen 36000 Mann

B) Franzosen.

48 Bataillone / 44 Schwadronen — 38000 Mann.

Digitized by Google

II. Plan des généraux.

Après l'affaire d'Emmendingen, le général *Moreau* envoie le général *Désaix* avec ses deux divisions au-delà du Rhin près de Brisach, et de là à Kehl. *Moreau*, avec le reste de son armée, prend la résolution d'occuper la forte position de Schliengen, dans l'espérance de tenir, par ce moyen, l'archiduc en respect, de l'éloigner de la Kinzig, et d'améliorer peut-être sa position par la coopération de *Désaix*.

L'archiduc, profitant du faux calcul sur lequel ce projet est basé, s'arrête à l'idée de suivre pas à pas son adversaire et de l'attaquer incontinent, sans qu'il soit possible à *Désaix* de faire en sa faveur quelque diversion. Pour assurer sa retraite, il envoie vers Kehl 6 bataillons et 2 régiments de cavalerie, destinés à renforcer le corps occupé à faire le blocus de cette place.

III. Position des Armées.

A. Français:

aa) *Aile droite*, sous les ordres du général *Férino*: 24 bataillons, 20 escadrons.

Les villages de Candern, de Sitzenkirchen, de Ober- et de Unter-Eckeren, de même que les hauteurs situées devant Burglen, Schelsingen, et Gennenbach, sont occupés par des troupes d'avant-poste.

bb) *Aile gauche*, sous les ordres du général *Saint-Cyr*: 24 bataillons, 24 escadrons.

Les villages de Liel, de Schliengen et de Steinstadt, ainsi que les fermes situées en face, à droite et à gauche de Mauchen, sont également occupés par des troupes d'avant-poste françaises.

cc) Cavalerie française près de Holzen et de la Kalten Herberge.

IV. Cours du combat.

1) L'archiduc emploie le 23 octobre à faire ses préparatifs pour l'attaque du lendemain, et surtout à renforcer son aile gauche, avec laquelle il est intentionné de faire l'attaque principale, parce que, de ce point, il est beaucoup plus près du pont de Huningue, la seule voie de retraite des Français, qu'il ne le serait de la vallée du Rhin.

2) La veille du 23 octobre, l'archiduc forme les colonnes suivantes:

II. Plan der feindlichen Feldherrn.

Nach dem Treffen bei Emmendingen sendet *Moreau* den General *Desaix* mit seinen 2 Divisionen bei Breisach über den Rhein und von da nach Kehl. Mit dem Reste seines Heeres beschliesst *Moreau* die starke Stellung bei Schliengen zu beziehen, in der Hoffnung, dadurch den Erzherzog fest zu halten, von der Kinzig abzuziehen, und durch *Desaix's* Mithülfe vielleicht seine Lage zu verbessern.

Der Erzherzog, die fehlerhafte Berechnung, auf welche sich dieser Entwurf gründet, benützend, beschliesst, seinem Gegner auf dem Fusse zu folgen, und ihn unverzüglich anzugreifen, ehe es *Desaix* möglich ist, zu dessen Gunsten eine Diversion zu machen. Zur Sicherung des Rückzuges entsendet er 6 Bataillone und 2 Reiterregimenter nach Kehl, zur Verstärkung des dortigen Blocadecorps.

III. Aufstellung der Heere.

A. Franzosen.

aa) Rechter Flügel unter dem General *Ferino*, 24 Bataillone, 20 Schwadronen.

Die Dörfer Candern, Sitzenkirchen, Ober- und Unter-Eckeren, so wie die vorliegenden Höhen von Bürglen, Schelsingen und Gennenbach sind mit Vortruppen besetzt.

bb) Linker Flügel unter dem General *Saint-Cyr*, 24 Bataillone, 24 Schwadronen.

Die Dörfer Liel, Schliengen und Steinstadt, nebst den gegenüberliegenden Höhen rechts und links von Mauchen sind gleichfalls durch französische Vortruppen besetzt.

cc) Reiterei der Franzosen bei Holzen und der kalten Herberge.

IV. Verlauf des Treffens.

1) Den 23. October benüzt der Erzherzog zur Vorbereitung des Angriffes am folgenden Tage, und hauptsächlich zur Verstärkung seines linken Flügels, mit welchem er den Hauptangriff unternehmen will, weil er von hier aus der Brücke von Hüningen, dem einzigen Rückzugspunkte der Franzosen, um ein Beträchtliches näher ist, als im Rheinthale.

2) Am Abende des 23. Octobers bildet der Erzherzog folgende Colonnen:

Digitized by Google

AA) 1.re *Colonne*, sous les ordres du prince de *Condé:* 3½ bataillons, 13 escadrons, en avant de Neubourg.

BB) 2.e *Colonne*, sous les ordres du prince de *Furstenberg:* 9 bataillons, 30 escadrons, derrière Auggen.

CC) 3.e *Colonne*, sous les ordres du général *Latour:* 13 bataillons, 20 escadrons, entre Feldberg et Voegisheim.

DD) 4.e *Colonne*, sous les ordres du général *Nauendorf:* 9 bataillons et 15 escadrons, derrière Badenweiler et Lipourg.

3) Le 24 octobre à 7 heures du matin, la colonne sous les ordres du prince de *Condé* attaque le village de Steinstadt, l'emporte après une vigoureuse résistance, et, par des attaques simulées, tient sur ce point l'ennemi en échec jusqu'à la nuit tombante (*EE*).

La 2.e colonne, sous les ordres de *Furstenberg*, remplit le même but en s'emparant de Mauchen, et en se déployant vis-à-vis de Schliengen (*FF*). La cavalerie se poste en arrière dans la plaine.

4) La 3.e colonne, commandée par *Latour*, s'avance jusqu'au ravin qui se trouve devant le centre ennemi, se rend maîtresse de Ober et de Unter-Ekeren, et se porte, avec une partie de ses troupes, à droite vers Liel. Comme, à cause des mauvais chemins, l'artillerie ne peut suivre cette colonne, et que l'ennemi lui oppose un feu d'artillerie formidable, *Latour* se borne à entretenir, des pentes du ravin, une fusillade bien nourrie, et ne cherche point à avancer plus loin (*GG*).

5) A l'aile gauche des Autrichiens, les Français engagent le combat contre les hauteurs de Sitzenkirchen (*ee*); après une lutte acharnée, *Nauendorf* (*HH*), dont les attaques ont été repoussées à plusieurs reprises, parvient à les déloger de ce village et de la position qu'ils occupent plus en arrière, et à les rejeter enfin dans le ravin de Candern; ils s'y défendent avec vigueur, jusqu'à ce que, par une dernière attaque, *Nauendorf* réussisse aussi à les débusquer de Candern.

6) A l'entrée de la nuit, l'aile droite des Français prend la position (*nn*). Le général *Wolf*, qui a suivi le général français *Tharreau* au-delà des quatre villes forestières, et qui l'a repoussé

AA) 1te Colonne, unter dem Prinzen von *Condé*, 3½ Bataillone, 13 Schwadronen vorwärts Neuburg.

BB) 2te Colonne, unter dem Fürsten von *Fürstenberg*, 9 Bataillone, 30 Schwadronen, hinter Auggen.

CC) 3te Colonne, unter dem Feldzeugmeister *Latour*, 13 Bataillone, 20 Schwadronen, zwischen Feldberg und Vögisheim.

DD) 4te Colonne, unter dem General *Nauendorf*, 9 Bataillone und 15 Schwadronen, hinter Badenweiler und Lipurg.

3) Am 24. October Morgens 7 Uhr greift die Colonne des Prinzen von *Condé* das Dorf Steinstadt an, nimmt dasselbe nach hartnäckigem Widerstande, und hält hier den Feind durch Scheinangriffe bis zu einbrechender Nacht auf (*EE*).

Denselben Zweck erfüllt die zweite Colonne unter *Fürstenberg*, indem sie Mauchen nimmt, und sich gegenüber von Schliengen entwickelt (*FF*). Die Reiterei stellt sich rückwärts in der Ebene auf.

4) Die 3te Colonne unter *Latour* rückt bis an die Schlucht vor der feindlichen Mitte, nimmt Ober- und Unter-Ekeren, und wendet sich mit einem Theile ihrer Truppen rechts gegen Liel. Da wegen der schlechten Wege das Geschütz dieser Colonne nicht folgen kann, und der Feind ihr ein starkes Artilleriefeuer entgegensetzt, beschränkt sich *Latour* auf Unterhaltung eines lebhaften Gewehrfeuers aus den Abhängen der Schlucht, ohne weiter vorzudringen (*GG*).

5) Auf dem linken Flügel der Oesterreicher eröffnen die Franzosen das Gefecht gegen die Höhen von Sitzenkirchen (*ee*); nach hartnäckigem Kampfe wirft sie *Nauendorf* (*HH*) aus diesem Dorfe und der rückwärtigen Stellung, nachdem seine Angriffe mehrere Male zurückgeschlagen worden sind, und drängt sie endlich in die Schlucht von Candern zurück; hier leisten sie lebhaften Wiederstand, bis es gegen Abend einem letzten Angriffe *Nauendorf's* gelingt, sie auch aus Candern zu vertreiben.

6) Der rechte französische Flügel nimmt mit einbrechender Nacht die Stellung (*nn*). General *Wolf*, welcher dem französischen Generale *Tharreau* über die 4 Waldstädte folgt, und den-

Digitized by Google

de l'autre côté du Rhin, près de Rheinfeld, apparait dans le même temps dans le Wiesenthal (x).

7) *Moreau*, qui est encore, la veille du 24 octobre, en pleine possession de sa forte position, l'abandonne dans la nuit, et se retire sur trois directions (o) vers Haltingen, où il prend position (pp) le 25 octobre.

L'avant-garde autrichienne le suit le 25 octobre jusqu'à Binzen, où elle prend position (B). Le 26, le gros des Autrichiens suit ce mouvement, et se poste entre Mappach et Efringen (C).

Moreau passe, sous la protection de la tête de pont de Huningue, à la rive gauche du Rhin avec son armée.

8) La perte des deux armées ne se trouve indiquée dans aucune source.

Bataille de Zurich,

livrée le 4 juin 1799 entre les Autrichiens commandés par l'archiduc *Charles*, et les Français sous les ordres du général *Masséna*.

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens:

53 bataillons,
67 escadrons.

B. Français:

division *Oudinot*,
division *Soult*,
y compris une réserve de grenadiers, formant ensemble tout au plus 24 bataillons,
12 escadrons.

Ni le nombre des bataillons, ni la force totale de l'armée française ne se trouvent indiqués. Celle-ci peut avoir été de 18000 hommes.

II. Position des Français.

aa) Redoutes et batteries des Français, lesquelles ne sont toutefois achevées qu'en partie.

bb) Abatis, d'une largeur de 800 à 1500 pieds.

cc) Position des Français dans le camp retranché de Zurich.

selben bei Rheinfelden über den Rhein zurückgedrängt hat, erscheint um dieselbe Zeit im Wiesenthale (x).

7) *Moreau*, obgleich am Abende des 24. Octobers noch im vollen Besitze seiner starken Stellung, verlässt dieselbe dennoch in der Nacht und zieht sich in drei Richtungen (o) gegen Haltingen zurück, wo er am 25. October Stellung nimmt (pp).

Die österreichische Vorhut folgt ihm am 25. October bis Binzen, wo sie Stellung nimmt (B). Am 26. folgt das österreichische Gros und stellt sich zwischen Mappach und Efringen auf (C).

Moreau zieht unter dem Schutze des Brückenkopfs von Hünningen mit seinem Heere auf das linke Rheinufer.

8) Der beiderseitige Verlust findet sich in den Quellen nirgends angegeben.

Schlacht bei Zürich,

geliefert den 4. Juni 1799 zwischen den Oesterreichern unter dem Erzherzoge *Carl* und den Franzosen unter dem General *Massena*.

I. Stärke der Heere.

A. Oesterreicher.

53 Bataillone,
67 Schwadronen.

B. Franzosen.

Division *Oudinot*,
Division *Soult*,
inclusive einer Grenadierreserve, höchstens zusammen 24 Bataillone
12 Schwadronen.

Weder die Zahl der Bataillone noch die Gesammtstärke des französ. Heeres findet sich angegeben. Letzteres mag gegen 18000 Mann betragen haben.

II. Aufstellung der Franzosen.

aa) Verschanzungen und Batterien der Franzosen, welche jedoch nur theilweise vollendet sind.

bb) Verhaue, 800 — 1500 Schritte breit.

cc) Stellung der Franzosen in dem verschanzten Lager vor Zürich.

Digitized by Google

dd) Troupes avancées des Français, qui sont forcées de se retirer le jour de la bataille.

Leurs avant-postes se trouvent le 2 juin près de Fallaenden, derrière Dubendorf, près de Wallisellen et le long de la rive droite de la Glatt.

III. Plan d'attaque de l'Archiduc.

L'Archiduc forme le dessein de diriger l'attaque principale, avec l'aile gauche et le centre, sur la montagne de Zurich, et de refuser son aile droite.

IV. Cours de la bataille.

1) Le général *Jellachich* s'avance le 2 juin entre le lac de Zurich et celui de Greifen, et rejette sur ce point les avant-postes français dans leur position principale près de Riedsbach et de Hirslanden. Les Français se retirent de Klotten en descendant sur la rive gauche de la Glatt. L'Archiduc s'avance encore le même jour avec le centre de son armée jusque sur les hauteurs derrière Klotten.

2) Le 3 juin, le général *Masséna* fait attaquer, à la pointe du jour, le général *Jellachich* par 3 demi-brigades de la division *Soult*. *Jellachich* se défend bravement, pénètre même jusque dans le faubourg de Zurich; mais il ne peut s'y maintenir, et se voit forcé de se retirer dans sa première position près de Zollickau.

3) Dans la matinée du 4 juin, l'ordre de bataille des Autrichiens se développe de la manière suivante:

AA) *Aile gauche*, sous les ordres du lieutenant-général *Hotze*: 20 bataillons. 22 escadrons.

BB) *Centre*, sous les ordres du général *Wallis*: 18 bataillons. 36 escadrons.

CC) *Aile droite*, sous les ordres du lieutenant-général *Nauendorf*: 15 bataillons. 9 escadrons.

4) L'Archiduc *Charles* dispose en 5 colonnes, ainsi qu'il suit, l'attaque à diriger sur la position des Français:

La première colonne (*ee*). 5 bataillons, 3 escadrons, sous les ordres du général *Jellachich*,

dd) Vortruppen der Franzosen, welche am Tage der Schlacht zum Weichen gebracht werden.

Ihre Vorposten stehen am 2. Juni bei Falländen, hinter Dübendorf, bei Walliaellen und längs dem rechten Ufer der Glatt.

III. Angriffsplan des Erzherzogs.

Der Erzherzog beschliesst, den Hauptangriff vom linken Flügel und von der Mitte aus auf den Zürichberg zu dirigiren, den rechten Flügel aber zu versagen.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) General *Jellachich* dringt am 2ten Juni zwischen dem Zürich- und Greifen-See vor, und wirft auf dieser Seite die französischen Vorposten in ihre Hauptstellung bei Riedsbach und Hirslanden zurück. Die Franzosen ziehen von Klotten abwärts sich auf das linke Glattufer zurück. Der Erzherzog rückt noch an demselben Tage mit dem Centrum seines Heeres bis auf die Höhen hinter Klotten vor.

2) Am 3. Juni lässt *Massena* mit Tagesanbruch den General *Jellachich* durch 3 Halbbrigaden der Division *Soult* angreifen. *Jellachich* vertheidigt sich tapfer, dringt sogar bis in die Vorstadt von Zürich vor, kann sich jedoch hier nicht behaupten, und muss sich wieder in seine anfängliche Stellung bei Zollickau zurückziehen.

3) Am Morgen des 4ten Juni entwickelt sich die Schlachtordnung der Oesterreicher folgendermassen:

AA) Linker Flügel, unter dem Feldmarschall-Lieutenant *Hotze*: 20 Bataillone 22 Schwadronen.

BB) Mitte, unter dem Feldzeugmeister *Wallis*: 18 Bataillone, 36 Schwadronen.

CC) Rechter Flügel, unter dem Feldmarschall-Lieutenant *Nauendorf*: 15 Bataillone, 9 Schwadronen.

4) Den Angriff auf die französische Stellung ordnet der Erzherzog *Carl* in 5 Colonnen folgendermassen an:

Die erste Colonne (*ee*), 5 Bataillone, 3 Schwadronen unter dem General *Jellachich*

Digitized by Google

s'avance sur la route du lac vers Zurich, s'empare du faubourg (*tt*); mais elle ne peut s'y maintenir, et prend en conséquence position sur les hauteurs de Riedsbach (*e'e'*).

La seconde colonne (*ff*), 4 bataillons, 3 escadrons, sous les ordres du général *Bey*, se porte de Wittikon à Hirslanden, se rend maîtresse de cet endroit, et cherche à pousser jusqu'à Hottingen et Fluntern (*xx*); mais elle est repoussée par les Français jusqu'à *f'f'*.

La troisième colonne (*gg*), 4 bataillons, 4 escadrons, sous les ordres du prince de *Lorraine*, se porte de Dubendorf par Fallaenden et Pfaffenhausen vers Hirslanden, l'Attisbergerhof et le Toppelhof, et se voit, de même que la seconde colonne, repoussée jusqu'à *hh*. Destinée à l'attaque de la montagne de Zurich, elle trouve impraticables les sentiers qui y conduisent de Dubendorf, et se dirige par cette raison à gauche, pour opérer sa jonction avec la seconde colonne.

La quatrième colonne (*ii*), 7 bataillons et 12 escadrons, sous les ordres du lieutenant-général *Hotze*, se porte de Wallisellen au-delà du pont près de Dubendorf, emporte (*k*) Steppach et Schwammendingen. Deux bataillons qu'on a laissés près de (*ll*) secondent cette attaque. Les Français se retirent sur la montagne de Zurich, et les Autrichiens se mettent en bataille au pied de l'abatis (*mm*).

La 5.ᵉ colonne (*nn*), 10 bataillons, 20 escadrons, sous les ordres du prince de *Reuss*, se porte au-delà de Glattbruck jusqu'à Seebach, s'empare de ce village, de même que d'Orliken, et prend position près de (*oo*).

8 bataillons et 16 escadrons restent près d'Opfiken (*pp*).

Toute l'aile droite (15¼ bataillons et 9 escadrons) reste près de *C* à la Glatt inférieure.

5) Le général *Oudinot*, qui commande l'aile gauche des Français, concentre près d'Affholtern trois demi-brigades et deux régiments de cavalerie, et attaque (*q*) les hauteurs de Seebach;

rückt auf der Seestrasse gegen Zürich vor, bemächtigt sich der Vorstadt (*tt*), kann sich jedoch nicht in derselben behaupten, und nimmt daher Stellung auf den Höhen von Riedsbach (*e'e'*).

Die zweite Colonne (*ff*), 4 Bataillone, 3 Schwadronen unter dem Generale *Bey*, rückt von Wittikon nach Hirslanden, bemächtigt sich dieses Ortes und sucht nach Hottingen und Fluntern (*xx*) vorzudringen, wird aber von den Franzosen wieder bis *f'f'* zurückgedrängt.

Die dritte Colonne, 4 Bataillone, 4 Schwadronen (*gg*), unter dem Prinzen von *Lothringen* geht von Dübendorf über Falländen und Pfaffenhausen gegen Hirslanden, den Attisberger- und Toppelhof vor, und wird, gleich der zweiten Colonne nach *hh* zurückgewiesen. Zum Angriffe des Zürichberges bestimmt, findet sie die Fusssteige, welche von Dübendorf dahin führen, unzugänglich und wendet sich daher links zur Verbindung mit der zweiten Colonne.

Die vierte Colonne (*ii*), 7 Bataillone und 12 Schwadronen unter dem Feldmarschall-Lieutenant *Hotze*, geht von Wallisellen über die Brücke bei Dübendorf, nimmt (*k*) Steppach und Schwammendingen; zwei bei *ll* zurückgelassene Bataillone unterstützen diesen Angriff. Die Franzosen weichen auf den Zürichberg zurück, die Oesterreicher marschiren am Fusse des Verhaues (*mm*) auf.

Die fünfte Colonne (*nn*), 10 Bataillone, 20 Schwadronen unter dem Fürsten von *Reuss*, geht über Glattbruk bis Seebach, nimmt dieses Dorf, so wie auch Orliken und stellt sich bei (*oo*) auf.

Acht Bataillone und 16 Schwadronen bleiben bei Opfiken (*pp*) zurück.

Der ganze rechte Flügel (15½ Battaillon und 9 Schwadronen) bleibt bei *C* an der untern Glatt zurück.

5) General *Oudinot*, welcher den linken Flügel der Franzosen befehligt, zieht bei Affholtern 3 Halbbrigaden und 2 Reiterregimenter zusammen und greift (*q*) die Höhen von Seebach an, schei-

Digitized by Google

mais il échoue contre la résistance opiniâtre des Autrichiens.

6) L'attaque des Autrichiens ne faisant pas de progrès vers deux heures de l'après-midi, l'Archiduc fait venir 5 bataillons de la réserve (*pp*), et envoie le général *Wallis* par Schwammendingen et la Ziegelhutte vers l'abatis pour monter à l'assaut de la montagne de Zurich. Cette colonne traverse l'abatis, mais ne peut se maintenir contre la mitraille de l'ennemi, et se retire sur le soir vers (*rr*), après des pertes considérables.

7) Une attaque simultanée de la 3.ᵉ colonne dirigée de l'Attisbergerhof sur la montagne de Zurich, est également repoussée par les Français. A l'aile droite des Autrichiens, le long de la Glatt inférieure, il n'y a que des affaires d'avant-postes insignifiantes.

8) Le 5 juin, les deux armées restent dans les positions qu'elles occupaient la veille du 4 juin.

9) L'archiduc fixe la nuit du $\frac{5}{6}$ juin pour surprendre l'ennemi. Une colonne doit se porter, sur la route, de Schwammendingen vers les redoutes de la montagne de Zurich; une 2.ᵉ d'Orliken vers les ouvrages de la montagne de Wipching. Le départ des deux colonnes est fixé à 2 heures du matin.

Mais *Masséna*, reconnaissant le danger qu'il y aurait à battre en retraite en présence d'un ennemi supérieur en forces, quitte dans la même nuit la rive droite du Limat, à l'exception du point de Zurich, évacue cette ville le 6 juin à midi après de courtes négociations, et va prendre position sur les hauteurs d'Albisrieden et d'Altstetten.

Les Autrichiens traversent Zurich et prennent position dans la plaine de la Sihl (*ZZ*).

V. Résultat de cette bataille.

Par cette bataille de Zurich, *Masséna*, qui avait l'offensive, se trouve reduit à la défensive.

La perte des Français se monte à près de 2000 morts et blessés. Parmi ces derniers sont les généraux *Chérin*, *Oudinot* et *Humbert*.

Les Autrichiens comptent près de 3000 morts et blessés. Au nombre de ceux-ci se trouvent les généraux *Hotze*, *Wallis* et *Hiller*.

tert jedoch an dem hartnäckigen Widerstande der Oesterreicher.

6) Als Nachmittags um 2 Uhr der Angriff der Oesterreicher keine Fortschritte macht, zieht der Erzherzog 5 Bataillone von der Reserve (*pp*) heran, und sendet den Feldzeugmeister *Wallis* über Schwammendingen und die Ziegelhütte an den Verhau zum Sturme des Zürichberges vor. Diese Colonne dringt durch den Verhau, vermag sich aber gegen das feindliche Kartätschenfeuer nicht zu halten und weicht gegen Abend nach beträchtlichem Verluste nach (*rr*) zurück.

7) Ein gleichzeitiger Angriff der 3ten Colonne von dem Attisberger Hofe gegen den Zürichberg wird von den Franzosen gleichfalls zurückgewiesen. An der untern Glatt auf dem rechten Flügel der Oesterreicher kommt es nur zu unbedeutenden Vorpostengefechten.

8) Am 5. Juni bleiben beide Heere in den Stellungen, welche sie am Abende des 4ten Juni inne haben.

9) Der Erzherzog bestimmt die Nacht vom $\frac{5}{6}$ Juni zu einem Ueberfalle des Feindes. Eine Colonne soll auf der Strasse von Schwammendingen gegen die Verschanzungen des Zürichberges; eine 2te von Orliken gegen die Werke des Wipchinger Berges vordringen. Der Aufbruch beider Colonnen ist auf Morgens 2 Uhr bestimmt.

Allein *Massena*, das Gefährliche eines Rückzuges vor seinem überlegenen Gegner einsehend, räumt in derselben Nacht das rechte Limatufer, mit Ausnahme des Punktes Zürich, verlässt diese Stadt am 6. Juni Mittags nach einer kurzen Unterhandlung, und nimmt Stellung auf den Höhen von Albisrieden und Altstetten.

Die Oesterreicher durchziehen Zürich und nehmen Stellung in der Sihl-Ebene (*ZZ*).

V. Resultat dieser Schlacht.

Durch die Schlacht bei Zürich wird *Massena* aus einer offensiven Lage in eine defensive gebracht.

Der Verlust der Franzosen beträgt gegen 2000 Todte und Verwundete. Unter den leztern befinden sich die Generale *Cherin*, *Oudinot* und *Humbert*.

Die Oesterreicher zählen gegen 3000 Todte und Verwundete; unter den leztern sind die Generale *Hotze*, *Wallis* und *Hiller*.

Digitized by Google

28 canons et 18 caissons de l'arsenal de Zurich, qui se trouvent dans les retranchements français, tombent au pouvoir des Autrichiens.

In den französischen Verschanzungen fallen den Oesterreichern 28 Geschütze und 18 Munitionswagen aus dem Züricher Zeughause in die Hände.

Bataille de Hohenlinden,

livrée le 3 décembre 1800 entre les Autrichiens et les Bavarois commandés par l'Archiduc *Jean* d'une part, et les Français sous les ordres du général en chef *Moreau* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Armée française:

division *Grandjean*, plus tard *Grouchy*,				
9 bataillons,	11 escadrons,	12 pièces,	8747 hommes;	
division *Richepaase*,				
9 —	15 —	14 —	10151 —	
division *Decaen*,				
9 —	12 —	12 —	9420 —	
division de cavalerie de réserve *Hautpoult*,				
— —	16 —	6 —	1961 —	
division *Legrand*,				
9 —	11 —	12 —	8055 —	
division *Ney*,				
12 —	11 —	14 —	10532 —	
division *Bastoul*,				
6 —	14 —	16 —	7110 —	
54 —	90 —	86 —	55976 hommes.	

B. Autrichiens et Bavarois:

44 bataillons } ensemble environ 48 — 50000
94 escadrons } hommes, dont 15000 Bavarois.

II. Position des armées avant la bataille, et plan du général autrichien.

(Carte générale.)

Après que l'armistice conclu à Hohenlinden a été dénoncé le 28 novembre, la position de l'armée française est la suivante:

L'aile droite, sous les ordres de *Lecourbe*, s'étend de Feldkirch, le long des montagnes du Vorarlberg et du Tyrol, jusqu'à la rive gauche de l'Isar. Une forte avant-garde et les 2 divisions

Schlacht bei Hohenlinden,

geliefert den 3. Dezember 1800 zwischen den Oesterreichern und Baiern unter dem Erzherzoge *Johann*, und den Franzosen unter dem Obergeneral *Moreau*.

I. Stärke der Heere.

A. Französisches Heer:

Division *Grandjean*, später *Grouchy*,				
9 Bataill.,	11 Schwadr.,	12 Gesch.,	8747 Mann.	
Division *Richepanse*,				
9 —	15 —	14 —	10151 —	
Divisinn *Decaen*,				
9 —	12 —	12 —	9420 —	
Reserve-Reiterei, Division *Hautpoult*,				
— —	16 —	6 —	1961 —	
Division *Legrand*,				
9 —	11 —	12 —	8055 —	
Division *Ney*,				
12 —	11 —	14 —	10532 —	
Division *Bastoul*,				
6 —	14 —	16 —	7110 —	
54 —	90 —	86 —	55976 —	

B. Oesterreicher und Baiern:

44 Bataillone, } zusammen etwa 48—50000 Mann,
94 Schwadronen, } darunter 15000 Baiern.

II. Stellung der Heere vor der Schlacht und Plan des österreichischen Feldherrn.

(Uebersichtscarte.)

Nach der Aufkündigung des zu Hohenlinden geschlossenen Waffenstillstandes am 28. November hat die französische Armee folgende Stellung inne:

Der rechte Flügel unter *Lecourbe* erstreckt sich von Feldkirch längs dem Vorarlbergischen und Tiroler Gebirge bis an das linke Ufer der Isar. Eine starke Vorhut, die 2 Divisionen

Digitized by Google

Gudin et *Montrichard* sont postées sur la route de Rosenheim en avant et près de Hellendorf.

Le centre, sous les ordres du général en chef *Moreau*, comprenant les 3 divisions *Richepanse*, *Decaen* et *Grandjean*, se trouve près d'Ebersberg sur la route de Munich à Wasserbourg.

L'aile gauche, sous les ordres de *Grenier*, composée des trois divisions *Ney*, *Legrand* et *Hardi*, est postée entre Hohenlinden et Harthofen, observant la route de Munich à Muhldorf et les débouchés de l'Isenthal.

Un détachement est posté sur le flanc gauche près Vilshibourg pour couvrir la route d'Oetting et d'Eggenfeld à Landshut.

La position de l'*armée autrichienne* lors de la dénonciation de l'armistice est la suivante :

L'extrême droite, environ 24000 hommes, sous les ordres du général *Klenau*, se trouve dans le Palatinat supérieur et près de Ratisbonne.

L'extrême gauche, sous les ordres du général *Hiller*, environ 33000 hommes, est dans le Tyrol.

L'armée principale occupe l'Inn entre Braunau et Rosenheim. L'aile droite et le centre de cette armée sont postés sur la rive gauche de l'Inn, menaçant l'aile gauche française. 9000 hommes à peu près occupent les têtes de pont de Muhldorf, Wasserbourg, Rosenheim et Braunau.

Le général autrichien, au lieu de se borner à la défense de sa forte position derrière l'Inn, forme le plan téméraire, non seulement de tenter l'attaque, mais même d'enfermer toute l'armée française entre l'Inn, l'Isar, le Danube et les Alpes, et de lui couper la retraite par Munich et Augsbourg.

Les ordres nécessaires sont donnés pour l'exécution de ce plan : l'aile droite de l'armée autrichienne devra se porter par Vilshibourg vers Landshut, s'y rendre maîtresse du passage de l'Isar, et tâcher ensuite de gagner par Freysing les hauteurs de Dachau. L'aile gauche a l'ordre de déloger de sa position l'ennemi posté en avant de Landshut, et d'atteindre la rive gauche de l'Isar.

Gudin und *Montrichard*, stehen auf der Strasse nach Rosenheim, vorwärts bei Hellendorf.

Die Mitte, unter dem Obergeneral *Moreau*, aus den 3 Divisionen *Richepanse*, *Decaen* und *Grandjean* bestehend, steht bei Ebersberg auf der Strasse von München nach Wasserburg.

Der linke Flügel unter *Grenier*, die drei Divisionen *Ney*, *Legrand* und *Hardi*, steht zwischen Hohenlinden und Harthofen, die Strasse von München nach Mühldorf und die Debouchéen des Isenthales beobachtend.

Eine Truppenabtheilung steht in der linken Flanke bei Vilshiburg zur Deckung der Strasse von Oetting und Eggenfeld nach Landshut.

Die Stellung des österreichischen Heeres bei Aufkündigung des Waffenstillstandes ist folgende:

Der äusserste rechte Flügel, etwa 24000 Mann unter dem General *Klenau*, steht in der Oberpfalz und bei Regensburg.

Der äusserste linke Flügel unter dem General *Hiller*, etwa 33000 Mann, in Tirol.

Die Hauptarmee hat zwischen Braunau und Rosenheim den Inn besetzt. Der rechte Flügel und die Mitte dieser Hauptarmee stehen auf dem linken Inn-Ufer, den linken französischen Flügel bedrohend. Etwa 9000 Mann halten die Brückenköpfe von Mühldorf, Wasserburg, Rosenheim und Braunau besetzt.

Der österreichische Feldherr, statt sich auf die Vertheidigung seiner sehr starken Stellung hinter dem Inn zu beschränken, fasst den kühnen Plan, nicht nur zum Angriffe überzugehen, sondern selbst das ganze französische Heer zwischen dem Inn, der Isar, der Donau und den Alpen einzuschliessen, und demselben den Rückzug über München und Augsburg abzuschneiden.

Zur Ausführung dieses Planes werden die nöthigen Befehle erlassen: der rechte Flügel des österreichischen Heeres soll über Vilshiburg nach Landshut rücken, sich des dortigen Isar-Ueberganges bemächtigen und hierauf über Freysing die Höhen von Dachau zu gewinnen suchen. Der linke Flügel wird befehligt, den vorwärts Landshut stehenden Feind aus seiner Stellung zu vertreiben, und das linke Isarufer zu erreichen.

Les 28 et 29 novembre les colonnes autrichiennes se mettent en mouvement; mais les chemins impraticables et une pluie continue retardent considérablement ce mouvement.

Moreau, incertain des mouvements de l'ennemi, entreprend le 30 novembre et le 1.er décembre sur plusieurs points une reconnaissance vers l'Inn; et, ayant rencontré les colonnes ennemies, et deviné son dessein, il prend le 2 décembre la position suivante:

(1.re feuille.)

aa) *Aile gauche* sous les ordres de *Grenier*: les divisions *Legrand*, *Bastoul* et *Ney* entre Hohenlinden et Harthofen.
La division *Legrand* observe près de Harthofen le défilé près de Laengdorf.

bb) Une brigade de cavalerie et 1 bataillon sous les ordres du général *d'Espagne* près d'Erding, pour couvrir l'aile gauche et établir la communication avec le corps du général *Ste. Suzanne* entre le Danube et l'Altmuhl.

cc) La cavalerie de réserve sous les ordres du général *Hautpoult* derrière Hohenlinden, mise sous les ordres du général *Grenier*.

dd) La division *Grouchy* à droite de Hohenlinden.

ee) La division *Richepanse* près d'Ebersberg, sur la route de Munich à Wasserbourg.

ff) La division *Decaen* entre Zornotting et Ebersberg, sur la même route.

Dans le quartier-général de l'archiduc *Jean* on croit que l'armée française est en plaine retraite; de là l'assurance avec laquelle les colonnes autrichiennes s'engagent dans les défilés qui les séparent de l'armée ennemie. *Klenau* se trouve en marche pour se porter par Landshut vers Freysing; il a en face les divisions *Gudin* et *Montrichard*.

Le reste de l'armée autrichienne se dirige en avant sur 4 colonnes.

AA) A l'extrême droite, le général *Kienmaier* avec 4 régiments d'infanterie et 4 régiments de cavalerie, de Dorfen par Laengdorf.

BB) A gauche de cette colonne, le général *Baillet-Latour* avec 4 régiments d'infanterie et 4 ré-

Am 28. und 29. November setzen sich die österreichischen Colonnen in Bewegung. Die grundlosen Wege und anhaltendes Regenwetter hemmen jedoch ihre Bewegung sehr.

Moreau, ungewiss über die feindlichen Bewegungen, unternimmt am 30. November und 1. Dezember auf mehreren Punkten eine Recognoszirung gegen den Inn, und nimmt, nachdem er auf die feindlichen Colonnen gestossen ist, und ihre Absicht errathen hat, am 2. Dezember folgende Stellung.

(1stes Blatt.)

aa) Linker Flügel unter *Grenier*: die Divisionen *Legrand*, *Bastoul* und *Ney* zwischen Hohenlinden und Harthofen.
Die Division *Legrand* beobachtet bei Harthofen das Defilee bei Längdorf.

bb) Eine Reiterbrigade und ein Bataillon unter dem General *d'Espagne* bei Erding zur Deckung des linken Flügels und zur Verbindung mit dem Corps des Generals *Ste. Suzanne* zwischen der Donau und der Altmühl.

cc) Die Reservecavalerie unter dem General *Hautpoult* hinter Hohenlinden, unter die Befehle des Generals *Grenier* gestellt.

dd) Die Division *Grouchy* rechts von Hohenlinden.

ee) Die Division *Richepanse* bei Ebersberg auf der Strasse von München nach Wasserburg.

ff) Die Division *Decaen* zwischen Zornotting und Ebersberg auf derselben Strasse.

Im Hauptquartiere des Erzherzogs *Johann* ist man der Meinung, das französische Heer sey im vollen Rückzuge begriffen. Daher die Sorglosigkeit, mit welcher die österreichischen Colonnen sich in die Defileen senken, welche sie von dem feindlichen Heere trennen. *Klenau* ist über Landshut gegen Freysing im Anmarsche; ihm stehen die Divisionen *Gudin* und *Montrichard* gegenüber.

Der Rest des österreichischen Heeres dirigirt sich in 4 Colonnen vorwärts.

AA) Auf dem äussersten rechten Flügel, General *Kienmaier* mit 4 Infanterie- und 4 Reiterregimentern, von Dorfen über Längdorf.

BB) Links von dieser Colonne, General *Baillet-Latour* mit 4 Infanterie- und 4 Reiterregi-

Digitized by Google

giments de cavalerie, sur deux directions par Isen et Weyer vers Preysendorf.

CC) La 3.e colonne, sous les ordres du général *Riesch*, à l'extrême gauche par Albaching et St. Christophe.

DD) La 4.e colonne, qui est la principale, sous les ordres de *Kollowrath*, et avec laquelle marche l'archiduc lui-même, composée du contingent bavarois, de 8 bataillons de grenadiers hongrois, de 3 autres bataillons, de 10 escadrons, de tout le parc d'artillerie, et de 30 escadrons de cavalerie de réserve, sous les ordres du prince de *Liechtenstein*, sur la grande route de Muhldorf à Munich.

Pendant que les colonnes autrichiennes se portent, dans les directions indiquées, vers la position des Français, *Moreau* donne au général *Richepanse* l'ordre de partir d'Ebersberg le 3 décembre à la pointe du jour, et de se porter par St. Christophe à Mattenpoett (*hh*). Le général *Decaen* devra le suivre par Ebersberg (*ii*). La commission donnée à *Richepanse* est d'assaillir le flanc gauche de la colonne commandée par *Kollowrath*, ou, si elle s'est déjà engagée dans le défilé de la forêt, de menacer ses derrières.

III. Cours de la bataille.

1) La principale colonne autrichienne, marchant sur une route frayée, rencontre la première, à 8 heures du matin, à l'endroit où commence la forêt d'Ebersberg, la division *Grouchy*, qui prend la position (*gg*), parce que 8 bataillons ennemis (*EE*) cherchent à la dépasser sur la droite.

Les Autrichiens cherchent en vain à enfoncer la position ennemie; après un engagement meurtrier, ils sont rejetés dans la forêt.

(2.e feuille.)

2) Vers le même temps, *Richepanse* (*hh*) s'est porté au-delà de St. Christophe. Le général *Riesch* (*ii*), arrivant d'Albaching, rencontre la brigade *Drouet* (*kk*), et l'attaque (*FF*). Le général *Richepanse* n'en continue pas moins sa marche sur Mattenpoett, et ordonne au général *Drouet* de se défendre à outrance près de St. Christophe jusqu'à l'arrivée de la division *Decaen* (*ll*).

mentern in zwei Richtungen über Isen und Weyer gegen Preisendorf.

CC) Die 3te Colonne unter dem General *Riesch*, auf dem äussersten linken Flügel über Albaching und St. Christoph.

DD) Die 4te und Hauptcolonne unter *Kollowrath*, mit welcher der Erzherzog selbst marschirt, bestehend aus dem baierischen Contingente, 8 ungarischen Grenadier-Bataillonen, 3 weitern Bataillonen, 10 Schwadronen, dem ganzen Artilleriepark und 30 Schwadronen Reserve-Reiterei unter dem Fürsten *Liechtenstein*, auf der grossen Strasse von Mühldorf nach München.

Während die österreichischen Colonnen in den angegebenen Richtungen sich gegen die Stellung der Franzosen bewegen, ertheilt *Moreau* dem General *Richepanse* den Befehl, am 3. Dezember mit Tagesanbruch von Ebersberg über St. Christoph nach Mattenpött (*hh*) aufzubrechen. General *Decaen* soll ihm über Ebersberg (*ii*) folgen. Der Auftrag *Richepanse's* geht dahin, die linke Flanke der Colonne unter *Kollowrath* anzufallen, oder, woferne sie sich bereits in das Walddefilee gesenkt hat, ihren Rücken zu bedrohen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die österreichische Hauptcolonne stösst, weil sie auf einer gebahnten Strasse marschirt, zuerst, und zwar Morgens 8 Uhr, da wo der Ebersberger Forst sich öffnet, auf die Division *Grouchy*, welche, da 8 feindliche Bataillone (*EE*) sie rechts zu überflügeln suchen, die Stellung (*gg*) nimmt.

Vergebens suchen die Oesterreicher die feindliche Stellung zu sprengen; nach einem hartnäckigen Kampfe werden sie in den Wald zurückgedrängt.

(2tes Blatt.)

2) Um dieselbe Zeit ist *Richepanse* (*hh*) über St. Christoph hinausgerückt. General *Riesch* (*ii*), der von Albaching kommt, stösst auf die Brigade *Drouet* (*kk*), und greift diese (*FF*) an. General *Richepanse* setzt gleichwohl seinen Marsch nach Mattenpött fort, und befiehlt dem General *Drouet*, sich bei St. Christoph bis zur Ankunft der Division *Decaen* (*ll*) auf das Hartnäckigste zu vertheidigen.

Digitized by Google

Arrivé à Mattenpoett, *Richepanse* rencontre une partie de la cavalerie de *Liechtenstein*, qui a mis pied à terre, et qui attend tranquillement que le défilé soit évacué par la colonne de *Kollowrath*. *Richepanse* déloge cette cavalerie de Mattenpoett; après quoi elle prend position au-delà de la chaussée près Strassmeyer (*GG*), où il s'engage une vive canonnade.

3) Le général *Richepanse* laisse la brigade *Walter* (*mm*) en face de la cavalerie autrichienne; avec le reste de sa division, composé de la 48.ᵉ demi-brigade et de quelques escadrons, il fait un mouvement à gauche, pour attaquer les troupes ennemies postées dans le défilé.

4) La terreur et la confusion se mettent dans la colonne (*DD*) de *Kollowrath*, qui se voit attaquée en tête et en queue. Une brigade bavaroise, envoyée en toute hâte à l'entrée du défilé, ne parvient qu'avec les plus grands efforts à s'y frayer un passage par-dessus des canons et des caissons renversés; mais elle est culbutée par *Richepanse*, de même que deux bataillons de grenadiers hongrois (*nn*).

Kollowrath cherche à se faire jour à droite vers la colonne sous les ordres de *Baillet-Latour*; mais en ce moment *Moreau* donne aux divisions *Ney* et *Grouchy* l'ordre de faire sur *Kollowrath* une attaque combinée. *Ney* (oo) l'attaque par le flanc droit; *Grouchy*, par le flanc gauche; tous deux le rejettent dans la forêt, lui prennent dix canons et lui font 1000 prisonniers. Dès ce moment la déroute de *Kollowrath* est décidée; ses troupes se dispersent à droite et à gauche dans la forêt, et les avant-gardes des divisions *Richepanse* et *Ney* se réunissent sur la grande route au milieu du parc d'artillerie abandonné.

5) Pendant ces entrefaites, les colonnes sous les ordres de *Baillet-Latour* et de *Kienmaier* ont également passé les défilés qui les séparent encore des troupes commandées par *Grenier*, et elles ont effectué leur déploiement.

La division *Legrand* (*qq*) est attaquée vivement en front par l'infanterie (*HH*) de *Kienmaier*, et du côté de Loiperding par sa cavalerie (*J*) sur son flanc droit; elle a de la peine à se maintenir.

Bei Mattenpött angelangt, trifft *Richepanse* auf einen Theil der abgesessenen Reiterei unter *Liechtenstein*, welche ruhig abwartet, bis das Defilee durch *Kollowrat's* Colonne geräumt sey. *Richepanse* vertreibt diese Reiterei aus Mattenpött, worauf sie jenseits der Chaussée bei Strassmeyer (*GG*) Stellung nimmt, und sich hier ein lebhaftes Geschützfeuer entspinnt.

3) General *Richepanse* lässt die Brigade *Walter* (*mm*) der österreichischen Reiterei gegenüber, schwenkt mit dem Reste seiner Division, bestehend aus der 48sten Halbbrigade und einigen Schwadronen, links, zum Angriffe der in dem Defilee steckenden feindlichen Truppen.

4) Unter *Kollowrat's* Colonne (*DD*), die sich von vorn und im Rücken angegriffen sieht, verbreitet sich Schrecken und Unordnung. Eine baiersche Brigade, in aller Eile an den Eingang des Defilees gesendet, vermag nur mit grosser Mühe über umgestürzte Kanonen und Munitionswagen sich dahin Bahn zu brechen, und wird, ebenso wie zwei ungarische Grenadier-Bataillone (*nn*) von *Richepanse* über den Haufen geworfen.

Kollowrath sucht rechts gegen die Colonne unter *Baillet-Latour* durchzukommen, allein in diesem Augenblicke befiehlt *Moreau* den Divisionen *Ney* und *Grouchy* einen combinirten Angriff auf *Kollowrath*. *Ney* (oo) greift ihn in der rechten, *Grouchy* (*pp*) in der linken Flanke an; beide werfen ihn in den Wald zurück und nehmen ihm 10 Kanonen und 1000 Gefangene ab. Von diesem Augenblicke an ist *Kollowrath's* Niederlage entschieden, seine Truppen zerstreuen sich rechts und links in den Wald, und die Vortruppen der Divisionen *Richepanse* und *Ney* vereinigen sich auf der Hauptstrasse mitten unter dem verlassenen Geschützparke.

5) Unterdessen haben auch die Colonnen unter *Baillet-Latour* und *Kienmayer* die Defileen passirt, welche sie noch von den Truppen unter *Grenier* trennen, und ihren Aufmarsch vollendet.

Die Division *Legrand* (*qq*) wird von *Kienmayers* Infanterie (*HH*) in der Front und von seiner Reiterei (*J*) von Loiperding aus in der rechten Flanke lebhaft angegriffen, und hat Mühe sich zu behaupten.

Digitized by Google

La division *Bastoul* et une partie de la division *Ney* (*rr*) défendent les approches de Preisendorf contre le corps de *Baillet-Latour* (*KK*). Les vives attaques de *Latour* sur l'aile gauche de *Bastoul* près de Dating décident *Moreau* à envoyer sur ce point la cavalerie de réserve (*r'r'*) sous les ordres de *Hautpoult*.

6) Nous avons laissé, à l'aile droite des Français, la brigade *Drouet* vis-à-vis du corps commandé par *Riesch*. *Drouet* se maintient jusqu'à ce que la division *Decaen*, qui laisse près de Steinhoering la brigade *Debilly* (*tt*) pour observer la route de Wasserbourg, arrive successivement près de St. Christophe (*uu*), et force le général *Riesch* à battre en retraite sur Albaching *OO*.

(III.e Feuille.)

7) Ce n'est qu'avec la plus grande peine que les Français parviennent, à l'aile gauche (*ss*), à repousser les attaques des Autrichiens (*LL*); mais enfin la brigade *Bonnet* rejette une colonne autrichienne vers Isen, et se dirige ensuite vers le flanc droit de *Latour*.

En ce moment *Kienmaier* et *Latour* reçoivent de l'Archiduc l'ordre de battre en retraite, et ils se retirent à l'instant par Isen (*MM*) et Laengdorf (*NN*), en abandonnant leurs pièces.

8) A l'aile droite, le corps de *Riesch* (*PP*) est poursuivie par la légion polonaise sous les ordres du général *Kniaszewitsch* et par la brigade *Durutte* (*yy*), pendant que *Drouet* et *Decaen* suivent la division *Richepanse* (*vv*).

9) Les colonnes autrichiennes (*RR*) qui battent en retraite sur tous les points, sont poursuivies par les Français, dont la position est la suivante la veille du 3 décembre :

AA) La brigade *Espagne* près Erding et Hoerlkofen.
BB) La division *Legrand* au-delà de Buch.
CC) La division *Bastoul* près Neuharting.
DD) La division *Grouchy* au-delà de Weyer.
EE) La division *Ney* près Thal, } sur la route
FF) La division *Richepanse* près Winden, } de Muhldorf.
GG) La division *Decaen* près Albaching.

Die Division *Bastoul* und ein Theil der Division *Ney* (*rr*) vertheidigen die Zugänge zu Preisendorf gegen das Corps unter *Baillet-Latour* (*KK*). *Latours* heftige Angriffe auf den linken Flügel *Bastoul's* bei Dating bestimmen *Moreau*, die Reserve-Reiterei (*r'r'*) unter *Hautpoult* nach diesem Punkte zu schicken.

6) Auf dem rechten Flügel der Franzosen haben wir die Brigade *Drouet* dem Corps unter *Riesch* gegenüber gelassen. *Drouet* behauptet sich so lange, bis die Division *Decaen*, welche bei Steinhöring die Brigade *Debilly* (*tt*) zur Beobachtung der Strasse von Wasserburg zurücklässt, allmälig bei St. Christoph (*uu*) anlangt, und den General *Riesch* zum Rückzuge gegen Albaching *OO* nöthigt.

(IIItes Blatt.)

7) Nur mit grosser Mühe gelingt es den Franzosen auf dem linken Flügel (*ss*), die Angriffe der Oesterreicher (*LL*) abzuwehren, bis endlich die Brigade *Bonnet* eine österreichische Colonne gegen Isen zurückwirft, und sich hierauf gegen *Latour's* rechte Flanke wendet.

In diesem Augenblicke erhalten *Kienmaier* und *Latour* von dem Erzherzoge den Befehl zum Rückzuge, den sie ungesäumt über Isen (*MM*) und Längdorf (*NN*) mit Zurücklassung ihres Geschützes antreten.

8) Auf dem rechten Flügel wird das Corps unter *Riesch* (*PP*) durch die polnische Legion unter dem General *Kniaszewitsch* (*xx*) und durch die Brigade *Durutte* (*yy*) verfolgt, während *Drouet* und *Decaen* der Division *Richepanse* folgen (*vv*).

9) Die auf allen Seiten im Rückzuge begriffenen Colonnen der Oesterreicher (*RR*) werden von den Franzosen verfolgt, deren Stellung am Abende des 3ten Dezembers folgende ist:

AA) Die Brigade *Espagne* bei Erding und Hörlkofen.
BB) Die Division *Legrand* jenseits Buch.
CC) Die Division *Bastoul* bei Neuharting.
DD) Die Division *Grouchy* jenseits Weyer.
EE) Die Division *Ney* bei Thal, } auf der Strasse
FF) die Division *Richepanse*, bei Winden, } nach Mühldorf
GG) Die Division *Decaen* bei Albaching.

Digitized by Google

HH) La brigade *Debilly* près Tulling sur la route de Wasserburg.

JJ) L'avant-garde de la division *Montrichard* près Graefing.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens en tués, blessés et prisonniers est de

	179 officiers,	11000 hommes,	87 pièces.
Celle des Bavarois de	38 —	5000 —	30 —
Ensemble	217 officiers,	16000 hommes,	117 pièces.
	dont 11000 prisonniers.		

La perte des Français se monte tout au plus à 2500 hommes, tués ou blessés.

V. Causes de la perte de cette bataille par les Autrichiens.

Ces causes sont évidentes, et peuvent être ramenées en général aux suivantes:

1) Le morcellement en 4 colonnes, dont l'une marche sur une bonne route, tandis que les 3 autres sont engagées dans des chemins peu praticables, bien que, d'après la supposition du général autrichien, elles doivent rencontrer en même temps l'ennemi.
2) Le peu de précaution de la principale colonne sous les ordres de *Kollowrath* à s'engager dans le défilé de Hohenlinden, l'infanterie en avant, l'artillerie au centre, et la cavalerie en queue.
3) L'absence d'une réserve à la suite de l'armée.
4) Peut-être aussi l'ordre prématuré de battre en retraite donné aux corps de *Kienmaier* et de *Baillet-Latour*, au moment où ils avaient de l'avantage.
5) Enfin le hasard qui voulut qu'il n'y eût que la dernière brigade de la division *Richepanse* qui rencontrât le corps de *Riesch*, et que les brigades qui se trouvaient en avant pussent continuer leur marche sur les derrières de la colonne principale.

HH) Die Brigade *Debilly* bei Tulling auf der Strasse nach Wasserburg.

JJ) Die Vorhut der Division *Montrichard* bei Gräfing.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oesterreicher beträgt an Todten, Verwundeten und Gefangenen:

	179 Offiziere,	11000 Mann,	87 Geschütze.
Der der Baiern:	38 ——	5000 —	30 ——
Zusamm.	217 Offiziere,	16000 Mann,	117 Geschütze.
	Darunter 11000 Gefangene.		

Der Verlust der Franzosen beläuft sich höchstens auf 2500 Mann an Todten und Verwundeten.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oesterreicher.

Diese Ursachen liegen klar am Tage und sind der Hauptsache nach folgende:

1) Die Zersplitterung in 4 Colonnen, von denen eine auf einer guten Strasse, die drei andern auf schlechten Wegen marschiren, und die dennoch nach der Annahme des österr. Feldherrn zu gleicher Zeit auf den Feind stossen sollen.
2) Die Sorglosigkeit, mit welcher sich die Hauptcolonne unter *Kollowrath* in das Defilee von Hohenlinden senkt, die Infanterie voraus, das Geschütz in der Mitte und die Reiterei zuletzt.
3) Der Mangel einer der Armee folgenden Reserve.
4) Vielleicht auch der zu voreilig gegebene Befehl zum Rückzuge der im Vortheile begriffenen Corps unter *Kienmaier* und *Baillet-Latour*.
5) Endlich der Zufall, dass von der Division *Richepanse* nur die letzte Brigade auf das Corps von *Riesch* stiess, und die vorausziehenden Brigaden daher ihren Marsch in den Rücken der Hauptcolonne fortsetzen konnten.

Digitized by Google

Bataille de Heilsberg,

livrée le 10 juin 1807 entre les Français commandés par l'empereur *Napoléon*, et les Russes sous les ordres du général en chef *Benningsen*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

1) *Avant-garde:*
cavalerie de réserve sous les ordres du grand-due de *Berg*:

	Infant.ᵉ	Caval.ᵉ
5 divisions	——	14868
2) *IV.ᵉ corps d'armée*, maréchal *Soult*:		
division *St. Hilaire*	9908	
—— *Cara St. Cyr*	9275	
—— *Legrand*	8964	
cavalerie légère, division *Guyot*		1366
3) *V.ᵉ corps d'armée*, maréchal *Lannes*:		
division *Suchet*	8494	
division *Gazan*	7803	
cavalerie légère, division *Montbrun*		1399
4) *Réserve*:		
garde impériale à pied	5949	
garde impériale à cheval		1808
VI.ᵉ corps d'armée, maréchal *Ney*:		
division *Marchand*	7230	
division *Verdier*	7428	
cavalerie légère, division *Colbert*		1117
	Hom. d'inf. 65051	20558 H. de cav.

Ensemble 85609 hommes.

(De toute la réserve, il n'y a que la division *Verdier* qui prenne part à l'engagement.)

B. Russes.

175 bataillons,
205 escadrons,
7000 cosaques,
4007 hommes d'artillerie,
} en 9 divisions.

Ensemble 84000 hommes.

Schlacht bei Heilsberg,

geliefert den 10. Juni 1807 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon* und den Russen unter dem Obergenerale *Benningsen*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

1) Vorhut.
Reserve-Cavalerie unter dem Grossherzoge von *Berg*.

	Infant.	Reiterei.
5 Divisionen	— —	14868
2) IVtes Armeecorps, Marschall *Soult*.		
Division *St. Hilaire*	9908	
Division *Cara St. Cyr*	9275	
„ „ *Legrand*	8964	
Leichte Reiterdivision *Guyot*		1366
3) Vtes Armeecorps, Marschall *Lannes*.		
Division *Suchet*	8494	
„ „ *Gazan*	7803	
Leichte Reiterdiv. *Montbrun*		1399
4) Reserve.		
Kaiserliche Garde zu Fuss.	5949	
„ „ „ zu Pferde		1808
VItes Armeecorps, Marschall *Ney*.		
Division *Marchand*	7230	
„ „ *Verdier*	7428	
Leichte Reiterdivis. *Colbert*		1117
	65051 M. Infanterie.	20558 M. Reiterei.

Zusammen 85609 Mann.

(Von der ganzen Reserve kommt jedoch nur die Division *Verdier* ins Gefecht.)

B. Russen.

175 Bataillone
205 Schwadronen
7000 Kosaken
4000 Mann Artillerie
} in 9 Divisionen.

Zusammen: 84000 Mann.

Digitized by Google

II. Position des Russes.

L'armée russe se retire, sur la rive droite de l'Alle, vers Heilsberg.

Son avant-garde, sous les ordres du prince *Bagration*, s'est mise en possession du défilé de Bewerniken.

Le gros de l'armée s'établit, sur les deux rives de l'Alle, dans la position retranchée *AA*, préparée depuis plusieurs mois, en avant de Heilsberg; cette position coupe les trois routes de Wormditten, de Mehlsack et de Landsberg.

2 divisions, sous les ordres du grand-duc *Constantin*, dont l'une est composée de garde impériale, occupent sur deux lignes la position (*BB*) de la rive droite.

7 divisions, sous les ordres du général *Kamenskoe*, se postent, sur plusieurs lignes, derrière les retranchements de la rive gauche de l'Alle (*CC*).

La cavalerie russe et la prussienne (*EE*) forment une potence, vis-à-vis du village de Grossendorf.

Les étendues de forêts qui se trouvent devant le front (*DD*), sont occupées par des troupes légères.

Une partie de la garde impériale se trouve dans la ville de Heilsberg.

Trois ponts sur l'Alle facilitent les communications de l'armée russe.

II. Aufstellung der Russen.

Das russische Heer zieht sich auf dem rechten Ufer der Alle nach Heilsberg zurück.

Die Vorhut desselben hat unter dem Fürsten *Bagration* das Defilée bei Bewerniken besetzt.

Das Gros rückt in die seit mehreren Monaten vorbereitete verschanzte Stellung (*AA*) auf beiden Ufern der Alle, vorwärts von Heilsberg, welche die drei Strassen von Wormditten, Mehlsak und Landsberg durchschneidet.

Zwei Divisionen unter dem Grosfürsten *Constantin*, wovon eine aus kaiserlichen Garden besteht, besetzen die Stellung (*BB*) des rechten Ufers in zwei Linien.

Sieben Divisionen unter dem General *Kamenskoe*, stellen sich hinter den Verschanzungen des linken Allenfers (*CC*), in mehreren Linien auf.

Die russische und preussische Reiterei (*EE*) bildet dem Dorfe Grossendorf gegenüber einen Haken.

Die Waldstrecken vor der Front (*DD*) sind mit leichten Truppen besetzt.

In der Stadt Heilsberg steht ein Theil der kaiserlichen Garden.

Drei Brücken über die Alle erleichtern die Verbindung zwischen dem russischen Heere.

III. Plan d'attaque de l'empereur *Napoléon*.

L'intention de *Napoléon* est de couper l'armée russe de Koenigsberg et du frischen Haff, et de la rejeter au-delà de la Pregel. A ce but, l'Empereur prend le parti d'attaquer la position ennemie en front, et de tourner en même temps son aile droite.

Pendant que l'armée russe serait de cette manière en partie tournée, en partie attaquée, le maréchal *Victor* devait refouler le corps de *Lestocq* de la Passarge inférieure vers Koenigsberg, et le séparer entièrement de l'armée de *Benningsen*.

III. Angriffsplan des Kaisers *Napoleon*.

Napoleons Absicht geht dahin, das russische Heer von Königsberg und vom frischen Haff abzuschneiden, und es über die Pregel zurückzudrängen. Zu diesem Ende beschliesst der Kaiser, die feindliche Stellung in der Front anzugreifen und zugleich den rechten Flügel derselben zu umgehen.

Während das russische Heer auf solche Weise theils umgangen, theils angegriffen würde, sollte Marschall *Victor* das *Lestocq*'sche Corps von der untern Passarge gegen Königsberg drängen, und es gänzlich von *Benningsens* Heer trennen.

IV. Cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 10 juin, *Napoléon* met les corps des maréchaux *Soult* et *Lannes* en marche vers Heilsberg. La cavalerie, sous les ordres du grand-duc de *Berg*, forme l'avant-garde. Le corps de *Ney* et la garde impériale suivent en qualité de réserve.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 10. Juni setzt *Napoleon* die Corps der Marschälle *Soult* und *Lannes* gegen Heilsberg in Marsch. Die Reiterei unter dem Grossherzoge von *Berg* bildet die Vorhut. *Ney's* Corps und die kaiserliche Garde folgen als Reserve.

Digitized by Google

2) Les Russes évacuent les villages de Zechern, Sperling et Launau. Leur avant-garde occupe le défilé de Béwerniken, et les hauteurs entre ce village et la forêt de Launau (*FF*).

Aussitôt que le grand-duc de *Berg* a passé Launau avec une partie de sa cavalerie, il attaque (*HH*) l'avant-garde russe, et la rejette jusqu'à la hauteur du défilé de Béwerniken, où elle est renforcée par cinq bataillons, cinq escadrons et deux batteries.

Une forte batterie russe, qui s'établit près de (*G*), arrête, pour un peu de temps, les progrès du corps d'armée de *Soult* (*JJ*).

3) Le maréchal *Soult* fait établir près de (*a*) une batterie de 36 pièces sous les ordres du général *Dulauloy*; le feu de cette batterie impose bientôt silence à celui de l'ennemi. Après cela, le maréchal force avec son infanterie le défilé de Béwerniken.

La division *Legrand* (*bb*) reçoit l'ordre de se diriger le long de la forêt de Launau vers Lawden, et de là vers le bois (*D*) occupé par les Russes.

La division *St. Cyr* (*cc*), suivie en seconde ligne de la division *St. Hilaire* (*dd*), s'empare de Béwerniken, et culbute l'arrière-garde russe.

4) Dans ces entrefaites, la cavalerie française, sous les ordres du grand-duc de *Berg*, a traversé le village de Langwiese, et se dispose à se déployer au-delà de ce village (*ee*), lorsqu'elle se voit assaillie et culbutée par une partie de la cavalerie russe (*KK*) sous les ordres du général *Uwarow*. Mais bientôt, à l'aide de la division de cavalerie légère *Guyot* (*f*), elle regagne le terrain perdu, et repousse les attaques des Russes.

5) La division *St. Cyr* repousse, non cependant sans éprouver une forte résistance, l'arrière-garde russe (*MM*) derrière le ruisseau qui, descendant de Lawden, se jette dans l'Alle. Mais ici toutes ses attaques échouent (*gg*) contre la résistance opiniâtre des Russes; et ce n'est qu'après que la division *St. Cyr* a été relevée par la division *St. Hilaire* (*ii*), que cette dernière parvient à franchir le ravin, et à rejeter les Russes jusque

2) Die Russen räumen die Dörfer Zechern, Sperlings und Launau. Ihre Vorhut besetzt das Defilee von Bewerniken und die Anhöhen zwischen diesem Dorfe und dem Launauer Walde (*FF*).

Sobald der Grossherzog von *Berg* mit einem Theile seiner Reiterei Launau passirt hat, greift er (*HH*) die russische Vorhut an, und wirft sie bis in die Höhe des Defilee's von Bewernicken zurück, wo sie durch 5 Bataillone, 5 Schwadronen und 2 Batterien verstärkt wird.

Eine starke russische Batterie, welche bei *G* auffährt, thut durch ihr Feuer dem Vorrücken des *Soult*'schen Armeecorps (*JJ*) auf einige Zeit Einhalt.

3) Marschall *Soult* lässt bei (*a*) eine Batterie von 36 Geschützen unter dem General *Dulauloy* aufmarschiren, deren Feuer das feindliche bald zum Schweigen bringt, worauf der Marschall mit seiner Infanterie das Defilee von Bewerniken forcirt.

Die Division *Legrand* (*bb*) erhält Befehl, sich entlang dem Walde von Launau gegen Lawden und von da nach dem von den Russen besetzten Holze *D* zu dirigiren.

Die Division *St. Cyr* (*cc*), welcher die Division *St. Hilaire* (*dd*) in zweiter Linie folgt, nimmt Bewernicken und wirft die russische Nachhut.

4) Unterdessen hat die französische Reiterei unter dem Grossherzoge von *Berg* das Dorf Langwiese durchzogen, und ist im Begriffe, sich jenseits desselben (*ee*) zu entwickeln, als sie sich von einem Theile der russischen Reiterei (*KK*) unter dem General *Uwarow* angefallen sieht, und von dieser geworfen wird. Bald aber gewinnt sie mit Hülfe der leichten Reiterdivision *Guyot* (*f*) das verlorne Terrain wieder und weisst die Angriffe der Russen zurück.

5) Die Division *St. Cyr* drängt, nicht ohne hartnäckigen Widerstand die russische Nachhut (*MM*) hinter den Bach zurück, der von Lawden herab sich in die Alle ergiesst. Hier scheitern jedoch (*gg*) alle ihre Angriffe an der entschlossenen Gegenwehr der Russen, und erst als die Division *St. Cyr* von der ihr folgenden Division *St. Hilaire* (*ii*) abgelösst wird, gelingt es dieser, das Ravin zu überschreiten, und

Digitized by Google

sous les retranchements de la rive gauche de l'Alle.

6) A l'aile gauche des Français, la division *Legrand* (*hh*), en marche pour se rendre au bois situé devant elle, est attaquée par la cavalerie russe (*LL*); mais, secondée par deux régiments de fusiliers de la garde sous les ordres du général *Savary* (*ll*), elle repousse toutes les attaques, et s'empare de la forêt de Lawdern (*mm*).

Dès ce moment, la cavalerie russe et l'arrière-garde, sous les ordres du prince *Bagration*, évacuent l'espace qui se trouve devant la position principale des Russes; cette dernière se retire par le pont du bailliage de Heilsberg sur la rive droite de l'Alle, où elle prend position (*NN*) pour servir de réserve.

7) La division *Legrand* s'avance vers la redoute (*S*), ayant son aile gauche appuyée au bois de Lawden; tandis que la division *St. Hilaire* (oo) se dirige également contre le centre russe, et que la division *St. Cyr* (*pp*) la suit pour la seconder. La redoute (*S*) est emportée par le 26.e régiment d'infanterie. Mais *Benningsen* fait avancer le général *Warnek* avec le régiment d'infanterie Kaluga (*P*), qui repousse les Français de la redoute conquise.

Les réserves russes, composées pour la plus grande partie de cavalerie, qui suivent le régiment Kaluga, se jettent sur l'aile droite et sur l'aile gauche séparées des divisions *Legrand* et *St. Hilaire*, leur font éprouver des pertes considérables, et conquièrent l'aigle du 25.e régiment d'infanterie.

8) La division *Legrand* et les fusiliers de la garde ne se maintiennent dans la plaine entre les redoutes et la forêt de Lawden qu'en formant des carrés en échiquier, et en repoussant ainsi les attaques impétueuses de la cavalerie russe.

La division *St. Hilaire*, prise en flanc par l'artillerie russe du côté de la rive droite de l'Alle, se voit forcée de se retirer au-delà du ruisseau de Langwiese, où elle est accueillie par la division *St. Cyr* et le corps de *Lannes* (*pp*). Il s'engage sur ce point un feu d'artillerie très animé, qui continue jusqu'à l'entrée de la nuit.

die Russen bis unter die Schanzen des linken Alleufers zurückzutreiben.

6) Auf dem linken Flügel der Franzosen wird die Division *Legrand* (*hh*) bei Lawden auf dem Marsche nach dem vorliegenden Walde von der russischen Reiterei (*LL*) angegriffen, weisst aber, unterstützt von 2 Füsselier Regimentern der Garde unter dem General *Savary* (*ll*) alle Angriffe zurück, und bemächtigt sich des Waldes von Lawden (*mm*).

Von diesem Augenblicke an räumt die russische Reiterei und die Nachhut unter dem Fürsten *Bagration* das freie Feld vor der russischen Hauptstellung; leztere zieht sich über die Brücke des Amtes Heilsberg auf das rechte Alleufer zurück, wo sie sich (*NN*) als Reserve aufstellt.

7) Die Division *Legrand* rückt, den linken Flügel an das Holz von Lawden gelehnt, gegen die Redoute *S* vor, während die Division *St. Hilaire* (*oo*) gleichfalls gegen die russische Mitte andringt, und die Division *St. Cyr* (*pp*) zur Unterstützung nachrückt. Die Redoute (*S*) wird von dem 26ten Infanterieregiment genommen. Allein *Benningsen* sendet den General *Warnek* mit dem Kaluga'schen Infanterie-Regimente (*P*) vor, und dieser vertreibt die Franzosen wieder aus der eroberten Schanze.

Die russischen Reserven, grösstentheils Reiterei, welche dem Kaluga'schen Regimente folgen, werfen sich auf den getrennten rechten und linken Flügel der Divisionen *Legrand* und *St. Hilaire*, bringen diesen beträchtlichen Verlust bei und erobern den Adler des 55ten Inf. Regiments.

8) Die Division *Legrand* und die Füsseliere der Garde behaupten sich nur dadurch in der Ebene zwischen den Schanzen und dem Holze von Lawden, dass sie in schachbrettförmiger Schlachtordnung Carré's formiren, und die heftigen Angriffe der russischen Reiterei zurückweisen.

Die Division *St. Hilaire*, flankirt durch das russische Geschütz vom rechten Alleufer, wird genöthigt, sich über den Bach von Langwiese zurückzuziehen, wo sie von der Division *St. Cyr* und dem Corps unter *Lannes* (*pp*) aufgenommen wird. Hier entspinnt sich ein lebhaftes Geschützfeuer, das bis zum Einbruche der Nacht fortdauert.

9) Dans la plaine située entre le ruisseau de Langwiese et la forêt de Lawden, la cavalerie russe et la cavalerie française se chargent à plusieurs reprises; mais la division *Legrand* se maintient dans sa position, et couvre par ce moyen le flanc gauche de la cavalerie française jusqu'à l'entrée de la nuit.

10) Peu d'instants après ces entrefaites, la réserve, composée du corps de *Ney* et de la garde, est arrivée près de (*qq*). Le maréchal *Lannes* fait avancer encore une fois la division *Verdier*, conjointement avec le 75.e régiment de la division *Legrand*, à l'attaque des redoutes de l'ennemi, mais cette attaque, après avoir fait couler beaucoup de sang de part et d'autre, est repoussée par les Russes; sur quoi les Français se retirent dans leur dernière position.

11) A gauche de la forêt de Lawden, le 18.e régiment de ligne français (*rr*) tient bon contre toutes les attaques des Russes (*vv*), et menace par là la route de Koenigsberg. Aussitôt qu'avec la nuit le combat se ralentit un peu à l'aile gauche, le général *Legrand* accourt avec 2 bataillons (*ss*) au secours du 18.e régiment, et prolonge sur ce point le combat jusqu'à minuit.

12) Les troupes restent, de part et d'autre, en présence sur le champ de bataille, à la portée de la mitraille. Le général *Benningsen*, bien que sa position principale n'ait, pour ainsi dire, point encore été attaquée, a à craindre l'arrivée des autres corps français, auxquels il ne peut avoir l'espérance de résister dans une seconde bataille. Il profite donc de la journée du 11 juin pour faire ses préparatifs de retraite. Pendant que sa cavalerie fait en pleine compagne une démonstration vers Lawden, et que les batteries russes jouent, de la rive droite de l'Alle, contre la division *St. Cyr*, qui se trouve le plus à leur portée, il fait rétrograder toute l'infanterie du centre et de l'aile droite sur la rive droite de l'Alle, et bat en retraite par Bartenstein sur Koenigsberg, dans l'intention d'y faire sa jonction avec le corps de *Lestocq*. Dans la nuit du 11/12 juin, les 2 divisions de l'aile gauche et les gardes abandonnent égale-

9) In der Ebene zwischen dem Langwiesener Bache und dem Lawdner Holze kommt es zwischen der russischen und französischen Reiterei zu mehreren Choks, allein die Division *Legrand* behauptet sich in ihrer Stellung und deckt dadurch die linke Flanke der französischen Reiterei bis zum Einbruche der Nacht.

10) Kurz nach diesem Zeitpunkte ist die Reserve, bestehend aus dem *Ney*'schen Corps und den Garden bei *qq*. angelangt. Marschall *Lannes* lässt die Division *Verdier* in Gemeinschaft mit dem 75ten Regimente der Division *Legrand* noch einmal zum Angriffe der feindlichen Schanzen vorrücken; allein dieser Angriff wird, nachdem er beiderseits viel Blut gekostet hat, von den Russen zurückgewiesen, worauf die Franzosen in ihre lezte Stellung zurückweichen.

11) Links von dem Walde von Lawden behauptet sich das 18te französische Linienregiment (*rr*) gegen alle Angriffe der Russen (*vv*), und bedroht dadurch die Strasse nach Königsberg. Sobald mit einbrechender Nacht das Gefecht auf dem linken Flügel etwas nachlässt, eilt General *Legrand* mit 2 Bataillonen (*ss*) dem 18ten Regimente zu Hülfe und setzt hier den Kampf noch bis Mitternacht fort.

12) Die beiderseitigen Truppen bleiben auf Kartätschschussweite einander gegenüber auf dem Schlachtfelde stehen. General *Benningsen*, obwohl seine Hauptstellung beinahe noch unangegriffen ist, muss die Ankunft der übrigen französischen Corps befürchten, denen er in einer zweiten Schlacht nicht gewachsen zu seyn hoffen darf. Er benüzt daher den 11. Juni zur Vorbereitung seines Rückzuges. Während seine Reiterei auf dem freien Felde gegen Lawden hin eine Demonstration macht, und die russischen Batterien vom rechten Alleufer aus die ihnen zunächststehende Division *St. Cyr* beschiessen, lässt er sämmtliche Infanterie der Mitte und des rechten Flügels auf das rechte Alleufer zurückgehen, und tritt den Rückzug über Bartenstein nach Königsberg an, in der Absicht, sich dort mit dem *Lestocq*'schen Corps zu vereinigen. In der Nacht vom 11/12. Juni verlassen auch die 2 Divisionen des linken Flügels und die Garden

Digitized by Google

ment la position retranchée à la rive droite de l'Alle, et se retirent vers Bartenstein.

13) Le 12 juin, les Français entrent dans Heilsberg, où ils trouvent des magasins considérables et une foule de prisonniers. L'arrière-garde russe est poursuivie par la cavalerie légère française, commandée par les généraux *Latour-Maubourg*, *Wattier* et *Durosnel*.

V. Résultat de la bataille.

Les Français font monter leur perte à 1100 morts, parmi lesquels se trouve le général *Roussel*, et à 7000 blessés, entre autres les généraux *Espagne*, *Ferey* et *Viviès*.

La perte des Russes est portée par les Français à environ 3000 morts, parmi lesquels se trouvent les généraux *Koschin*, *Warnek* et *Pahlen*; et à 8000—9000 blessés, au nombre desquels sont 8 généraux.

Bataille de Friedland,

livrée le 14 juin 1807 entre les Français commandés par l'empereur *Napoléon*, et les Russes sous les ordres du général *Benningsen*.

I. Force numérique des armées.

A) Français:

5.ᵉ *corps d'armée*, maréchal *Lannes*:

division *Oudinot*, 10 bataillons de grenadiers.
division *Verdier*, 4 régiments d'infanterie.
1 régiment de hussards.
2 régim. de cuirassiers saxons.

8.ᵉ *corps d'armée*, maréchal *Mortier*:

division *Dupas*, 4 régiments d'infanterie.
2 régim. de cuirass. hollandais.
divis. *Dombrowsky*, 3 régim. d'infant.ᵉ polonais.
2 régim. de cavalerie polonais.

6.ᵉ *corps d'armée*, maréchal *Ney*:

division *Marchand*, 4 régiments d'infanterie.
division *Bisson*, 5 régiments d'infanterie.
division *Colbert*, 3 régiments de cavalerie.

die verschanzte Stellung auf dem rechten Alleufer und ziehen sich gegen Bartenstein zurück.

13) Am 12. Juni ziehen die Franzosen in Heilsberg ein, wo ihnen beträchtliche Magazine und viele Verwundete in die Hände fallen. Die russische Nachhut wird durch die französische leichte Reiterei unter den Generalen *Latour-Maubourg*, *Wattier* und *Durosnel* verfolgt.

V. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen geben 1100 Todte, darunter den General *Roussel*, und 7000 Verwundete, darunter die Generale *Espagne*, *Ferey* und *Viviès*, an.

Den Verlust der Russen berechnen die Franzosen zu etwa 3000 Todten, unter diesen die Generale *Koschin*, *Warnek* und *Pahlen*, und zu 8 — 9000 Verwundete, darunter 8 Generale.

Schlacht bei Friedland,

geliefert den 14. Juni 1807 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon*, und den Russen unter dem General *Benningsen*.

I. Stärke der Heere.

A) Franzosen.

5tes Armeecorps, Marschall *Lannes*.

Division *Oudinot*, 10 Grenadier-Bataillone
— *Verdier*, 4 Inf. Regimenter.
1 Husarenregiment.
2 sächs. Cürassierregimenter.

8tes Armeecorps, Marschall *Mortier*.

Division *Dupas*, 4 Infanterie-Regimenter.
2 holländ. Cürassier-Regtr.
— *Dombrowsky*, 3 polnische Inf. Regtr.
2 polnische Reiter-Regtr.

6tes Armeecorps, Marschall *Ney*.

Division *Marchand*, 4 Inf. Regimenter.
— *Bisson*, 5 Inf. Regimenter.
— *Colbert*, 3 Reiterregimenter.

Digitized by Google

1.

1.er *corps d'armée*, maréchal *Victor:*

division *Dupont*, 4 régiments d'infanterie.
— *Rivoud*, 4 régiments d'infanterie.
— *Drouet*, 4 régiments d'infanterie.
— *Tilly*, 3 régiments de cavalerie.

Garde impériale :

1 régiment de fusiliers.
1 brigade de grenadiers à pied.
1 brigade de chasseurs à pied.
1 brigade de chass.rs à cheval.
1 brig.e de grenadiers à cheval.
1 régim. de la garde italienne.

Cavalerie :

division *Nansouty*, 2 régiments de carabiniers.
4 régiments de cuirassiers.
division *Espagne*, 4 régiments de cuirassiers.
division *Latour-Maubourg*, 6 régiments de dragons.
division *Grouchy*, 4 régiments de dragons.
divis. *La Houssaye*, 4 régiments de dragons.

Ensemble 42 régiments d'infant., 40 régim. de caval. Environ 75000 hommes.

B) Russes:

161 bataillons d'infanterie, 180 escadrons, cavalerie régulières, 19 régiments de cosaques, } ensemble 7 divisions, environ 67000 hommes.

Aile droite : 4 divisions, sous les ordres du prince *Gortschakoff.*

Aile gauche : 2 divisions, sous les ordres du prince *Bagration.*

Cavalerie de *l'aile droite*, sous les ordres du général *Uwarow*, et du prince *Gollitzin.*

Cavalerie de *l'aile gauche*, sous les ordres du général *Kollogribow.*

Réserve: 12 bataillons et quelques escadrons sur la rive droite de l'Alle.

II. Position et plan des Russes.

Après la bataille de Heilsberg (le 11 juin), le corps prussien sous les ordres du général *Lestocq* se retira à Koenigsberg. Deux divisions russes sous les ordres du général *Komenskoe* furent également

1tes Armeecorps, Marschall *Victor.*

Division *Dupont*, 4 Inf. Regimenter.
— *Rivaud*, 4 Inf. Regimenter.
— *Drouet*, 4 Inf. Regimenter.
— *Tilly*, 3 Reiterregimenter.

Kaiserliche Garden.

1 Füsselier Regiment.
1 Brigade Grenadiere zu Fuss.
1 Brigade Jäger zu Fuss.
1 Brigade Jäger zu Pferde.
1 Brigade Grenadiere zu Pferde.
1 Regiment italienische Garde.

Reiterei.

Division *Nansouty*, 2 Carabinier-Regimenter.
4 Cürassier-Regimenter.
— *Espagne*, 4 Cürassier-Regimenter.
— *Latour-Maubourg*, 6 Dragoner Regtr.
— *Grouchy*, 4 Dragoner Regtr.
— *La Houssaye*, 4 Dragoner Regtr.

Zusammen 42 Inf. Regimenter, 40 Reiterregimenter; etwa 75000 Mann.

B) Russen.

161 Bataillone Infanterie, 180 Schwadronen regulaire Reiterei, 19 Kosakenregimenter, } zusammen 7 Divisionen, etwa 67000 Mann.

und zwar

Rechter Flügel: 4 Divisionen, unter dem Prinzen *Gortschakoff.*

Linker Flügel: 2 Divisionen, unter dem Fürsten *Bagration.*

Reiterei des rechten Flügels unter dem General *Uwarow* und dem Prinzen *Gallitzin.*

Reiterei des linken Flügels unter dem General *Kollogribow.*

Reserve: 12 Bataillone und einige Schwadronen auf dem rechten Ufer der Alle.

II. Aufstellung der Russen und Plan derselben.

Nach der Schlacht bei Heilsberg (den 11. Juni) zog sich das preussische Corps unter dem General *Lestocq* nach Königsberg. Zwei russische Divisionen unter dem General *Kamenskoe* sendete der Ober-

envoyées par le général en chef *Benningsen*, tandis que lui-même, avec le reste de l'armée russe, battit en retraite sur Schippenbeil.

L'empereur *Napoléon* dirige une partie de son armée vers Koenigsberg, pour empêcher la jonction de *Kamenskoe* avec *Lestocq;* une autre partie se trouve près de Domnau. *Napoléon* se porte avec le reste sur les routes d'Eglau et de Domnau vers Friedland.

Benningsen, instruit de cette marche, se décide à abandonner sur-le-champ sa position près Schippenbeil, pour atteindre Friedland, s'il est possible, avant les Français.

Le 13 juin, il fait partir le général *Kollogribow* avec 33 escadrons et 18 pièces pour occuper Friedland et les passages de l'Alle sur ce point. Un régiment de hussards français est délogé de Friedland et repousséjusqu'à Georgenau. Les avant-postes russes se trouvent entre Sortlack, Posthenen et Heinrichsdorf.

Dans la nuit du $^{13}/_{14}$ juin, l'armée russe arrive successivement à la rive gauche de l'Alle près Friedland, et y prend la position (*AA*). Quatre divisions se trouvent à droite, deux divisions à gauche du Muhlenfliess. Quatre ponts rétablissent la communication au-delà de ce ruisseau. Une réserve de 12 bataillons et de plusieurs escadrons reste sur la rive droite de l'Alle (*BB*).

CC) Plusieurs batteries couvrent les deux ponts de bateaux (*DD*).

Informé par ses avant-postes qu'il n'y a qu'un corps d'armée français (*Lannes*) qui s'avance entre Domnau et Friedland, *Benningsen* prend le parti de l'attaquer, de le rejeter sur Domnau, de continuer ensuite sa marche sur Koenigsberg, et de faire sur ce point sa jonction avec les corps sous les ordres de *Lestocq* et de *Kamenskoe*.

III. Cours de la bataille.

1) Le général *Benningsen* se dispose à se porter en avant avec son aile droite, quand le maréchal *Lannes* débouche du village de Posthenen, et se déploie avec la division *Oudinot* dans la plaine de Friedland. Une batterie (*a*) couvre le déploiement de ces troupes, tandis que le reste de

general *Benningsen* eben dahin, während er mit dem Reste des russischen Heeres den Rückzug nach Schippenbeil antrat.

Kaiser *Nopoleon* dirigirt einen Theil seines Heeres gegen Königsberg, um die Vereinigung *Kamenskoe's* mit *Lestocq* zu verhindern; ein anderer Theil desselben steht bei Domnau. Mit dem Reste marschirt *Nopoleon* auf den Strassen von Eylau und Domnau gegen Friedland.

Benningsen, hiervon in Kenntniss gesetzt, beschliesst seine Stellung bei Schippenbeil unverzüglich zu verlassen, um wo möglich vor den Franzosen Friedland zu erreichen.

Am 13. Juni sendet er den General *Kollogribow* mit 33 Schwadronen und 18 Geschützen zur Besetzung von Friedland und der dortigen Uebergänge über die Alle ab. Ein französisches Husarenregiment wird aus Friedland vertrieben und bis Georgenau zurückgeworfen. Die russischen Vorposten stehen zwischen Sortlack, Posthenen und Heinrichsdorf. In der Nacht vom $^{13}/_{14}$. Juni langt das russische Heer allmälig auf dem linken Alleufer bei Friedland an und nimmt dort die Stellung (*AA*).

Vier Divisionen rechts, zwei Divisionen links von dem Mühlenfliess. Vier Brücken stellen die Verbindung über diesen Bach her.

BB) Eine Reserve von 12 Bataillonen und mehreren Schwadronen bleibt auf dem rechten Ufer der Alle.

CC) Mehrere Batterien decken die beiden Schiffbrücken.

DD) Von seinen Vorposten in Kenntniss gesezt, dass nur ein französisches Armeecorps (*Lannes*) zwischen Domnau und Friedland vorrücke, beschliesst *Benningsen*, dasselbe anzugreifen, auf Domnau zurückzuwerfen, sofort seinen Marsch nach Königsberg fortzusetzen, und sich dort mit den Corps unter *Lestocq* und *Kamenskoe* zu vereinigen.

III. Verlauf der Schlacht.

1) General *Benningsen* ist eben im Begriffe, mit seinem rechten Flügel vorzurücken, als Marschall *Lannes* aus dem Dorfe Posthenen debouchirt und sich mit der Division *Oudinot* in der Ebene vor Friedland ausbreitet. Eine Batterie (o) deckt den Aufmarsch dieser Truppen, während

Digitized by Google

son corps arrive, de même que les divisions de cavalerie *Nonsouty* et *Grouchy*.

Chargé par l'Empereur de contenir, s'il est possible, les Russes dans leur position, il prend lui-même la position (*bb*), l'aile droite appuyée à la forêt de Sortlak, le centre devant Posthenen, et l'aile gauche déployée vers Heinrichsdorf, dont il prend possession. La division *Dupas* du 8.e corps d'armée, qui vient d'arriver, va également se poster à l'aile gauche.

2) Une ligne de tirailleurs placée le long de tout le front de cette position, engage aussitôt le combat; tandis que *Lannes*, conformément à la commission reçue, profite de tous les enfoncements du terrain et de la hauteur des blés, pour cacher ses propres forces à l'ennemi, et pour le contenir par des mouvements continuels.

3) *Benningsen* entreprend plusieurs attaques sur les deux ailes du corps de *Lannes*, et se voit chaque fois repoussé. Vers midi il cherche à prendre Heinrichsdorf d'assaut; mais la colonne russe qui s'avance sur la route de Koenigsberg, est assaillie par la cavalerie française et saxonne, et forcée de battre en retraite.

4) Vers midi *Napoléon* arrive à Posthenen (*c*), fait la reconnaissance de la position ennemie, et range dans l'ordre suivant son armée (*d*), à mesure qu'elle arrive:

ee) Le corps du maréchal *Ney* entre Posthenen et Sortlack;

ff) A gauche de *Ney*, le corps du maréchal *Lannes* sur 2 lignes;

gg) A gauche de *Lannes*, le corps du maréchal *Mortier;*

hh) Les divisions de cavalerie *d'Espagne* et *Grouchy* à l'aile gauche;

ii) La garde impériale et le corps de *Victor*, avec la division de cavalerie *La Houssaye*, entre Posthenen et Grunhof, pour servir de réserve;

kk) La division de cavalerie *Latour-Maubourg*, mise sous les ordres de *Ney*, doit soutenir l'aile droite.

ll) La division de cavalerie *Nonsouty* derrière Posthenen, placée sous les ordres de *Lannes*.

der Rest seines Corps nebst den Reiterdivisionen *Nansouty* und *Grouchy* anlangen.

Vom Kaiser beauftragt, wo möglich die Russen in ihrer Stellung festzuhalten, nimmt er die Stellung (*bb*), den rechten Flügel an den Sortlaker Wald gelehnt, die Mitte vor Posthenen, und den linken Flügel gegen Heinrichsdorf ausgedehnt, welches Dorf er besetzt. Die Division *Dupas* vom 8ten Armeecorps, welche eben anlangt, wird gleichfalls auf dem linken Flügel aufgestellt.

2) Eine Plänklerlinie entlang der ganzen Front dieser Stellung eröffnet sogleich das Gefecht, während *Lannes*, dem erhaltenen Auftrage gemäss, alle Vertiefungen des Terrains und das hochstehende Getraide benützt, um seine eigene Stärke dem Feinde zu verbergen, und denselben durch fortgesetzte Bewegungen festzuhalten.

3) *Benningsen* unternimmt mehrere Angriffe gegen die beiden Flügel des *Lannes*'schen Corps, wird aber jedesmal zurückgewiesen. Gegen Mittag sucht er Heinrichsdorf mit Sturm zu nehmen; allein die auf der Strasse nach Königsberg vorrückende russische Colonne wird von der französischen und sächsischen Reiterei angefallen und zum Rückzuge genöthigt.

4) Um die Mittagszeit langt *Napoleon* bei Posthenen (c) an, recognoszirt die feindliche Stellung und stellt sein allmälig eintreffendes Heer (*d*) in folgender Ordnung auf:

ee) das Corps des Marschalls *Ney* zwischen Posthenen und Sortlack;

ff) links von *Ney*, das Corps des Marschalls *Lannes* in zwei Linien;

gg) links von *Lannes* das Corps des Marschalls *Mortier;*

hh) die Reiter-Divisionen *d'Espagne* und *Grouchy* auf dem linken Flügel;

ii) Die kaiserliche Garde und *Victors* Corps, nebst der Reiter-Division *La Houssaye*, als Reserve zwischen Posthenen und Grünhof;

kk) die Reiter-Division *Latour-Maubourg*, zur Unterstützung des rechten Flügels unter *Ney's* Befehle gestellt.

ll) Die Reiter-Division *Nansouty* hinter Posthenen, unter *Lannes* Befehle gestellt.

Digitized by Google

5) L'intention de *Napoléon* est d'attaquer avec son aile droite l'aile gauche de l'ennemi, et de refuser lui-même son aile gauche.

Pour être entièrement sûr du succès, il envoie par un courrier au grand duc de *Berg*, à Koenigsberg, l'ordre de partir de cette ville avec le corps du maréchal *Davoust* et une partie de sa cavalerie, de manière qu'il puisse arriver à 1 heure du matin sur le champ de bataille.

Il ne doit rester, pour occuper Koenigsberg, que le corps du maréchal *Soult* et une division de dragons.

6) A 5 heures du soir, l'Empereur fait donner le signal de l'attaque au corps du maréchal *Ney* par une batterie de 20 pièces. Les divisions *Marchand* et *Bisson* se mettent incontinent en marche vers Friedland. La cavalerie russe de l'aile gauche, qui cherche à arrêter leurs progrès, est assaillie par la division *Latour-Maubourg*, et rejetée vers Sortlack.

7) La réserve sous les ordres de *Victor* s'avance sur le terrain abandonné par le corps de *Ney*, pendant que le général *Senarmont* établit près de (*m*) une batterie de 30 pièces; et, par son feu bien dirigé, il seconde vivement l'attaque de *Ney*. C'est sous la protection de cette batterie que *Ney* atteint l'extrême gauche de l'ennemi, qu'il culbute dans l'Alle après une vigoureuse résistance. Toute l'aile gauche des Russes, qui en est ébranlée, cherche à se rapprocher de Friedland, et est refoulée dans l'angle entre l'étang et l'Alle, angle qui se rétrécit toujours de plus en plus.

8) Déjà l'aile gauche de *Ney* s'approche du Muhlenfliess, quand la garde russe, qui depuis s'est portée de *BB* sur la rive gauche de l'Alle (*F*), attaque la division *Marchand* à la baïonnette, la fait reculer, et procure par-là à l'aile gauche pressée la possibilité de se retirer dans la ville.

9) La division *Dupont* du 1[er] corps d'armée accourt au secours de la division *Marchand*, culbute la garde russe, et la force à une retraite précipitée vers Friedland. Les colonnes français poursuivent pas à pas les Russes fugitifs, entrent avec eux

5) *Napoleon's* Absicht geht dahin, mit seinem rechten Flügel den feindlichen linken anzugreifen, den eigenen linken aber zu versagen.

Um des Erfolges ganz gewiss zu seyn, sendet er an den Grossherzog von *Berg* zu Königsberg durch einen Eilboten den Befehl, mit dem Corps des Marschalls *Davoust* und einem Theile seiner Reiterei dergestalt von dort aufzubrechen, dass er Nachts 1 Uhr auf dem Schlachtfelde eintreffen kann.

Königsberg soll nur durch das Corps des Marschalls *Soult* und eine Dragonerdivision besetzt bleiben.

6) Abends um 5 Uhr lässt der Kaiser durch eine Batterie von 20 Geschützen dem Corps des Marschalls *Ney* das Zeichen zum Angriffe gehen. Die Divisionen *Marchand* und *Bisson* setzen sich unverzüglich gegen Friedland in Marsch. Die russische Reiterei des linken Flügels, welche sie in ihrem Vorrücken aufzuhalten strebt, wird von der Division *Latour-Maubourg* angegriffen und gegen Sortlack zurückgeworfen.

7) Die Reserve unter *Victor* rückt auf das von *Ney's* Corps verlassene Terrain vor, während General *Senarmont* eine Batterie von 30 Geschützen bei (*m*) aufführt und durch ihr wohlgezieltes Feuer den Angriff *Ney's* kräftig unterstützt. Unter ihrem Schutze erreicht *Ney* den äussersten feindlichen linken Flügel, und wirft ihn nach einem hartnäckigen Widerstande in die Alle. Der ganze linke Flügel der Russen, dadurch erschüttert, sucht sich Friedland zu nähern, und wird in den immer mehr sich verengenden Winkel zwischen dem Teiche und der Alle zurückgedrängt.

8) Schon nähert sich *Ney's* linker Flügel dem Mühlenfliesse, als die russische Garde, seither von *BB* auf das linke Alle-Ufer (*F*) herübergezogen, die Division *Marchand* mit dem Bayonnet anfällt, sie zum Weichen bringt, und dadurch dem bedrängten linken Flügel die Möglichkeit verschafft, sich in die Stadt zurückzuziehen.

9) Die Division *Dupont* vom 1ten Armeecorps eilt der Division *Marchand* zu Hülfe, wirft die russische Garde und zwingt sie zum schleunigen Rückzuge nach Friedland. Die französischen Colonnen folgen den weichenden Russen auf dem Fusse, dringen mit denselben in die Stadt ein

Digitized by Google

dans la ville, et se battent dans les rues étroites avec le plus grand acharnement.

10) Pendant ces entrefaites, le centre et l'aile gauche des Français se sont bornés, d'après la disposition de l'Empereur, à entretenir simplement le combat tout le long de la ligne. Par ce moyen, *Napoléon* tient la plus grande partie de l'armée russe en échec entre l'Alle inférieure et le Muhlenfliess, et l'empêche de se porter au secours de l'aile gauche avant la défaite entière de cette dernière; pendant qu'il coupe en même temps à l'aile droite la retraite par le pont de Friedland, et se met en état de l'attaquer par derrière.

11) L'incendie de Friedland et du pont du milieu fait connaître au prince *Gortschakoff*, quoique trop tard, le danger qui le menace: Il ordonne sur-le-champ la retraite. Deux de ses divisions se jettent d'un côté dans Friedland, tandis que, du côté opposé, *Ney* pénètre dans la ville, et les anéantit presque totalement. Les deux autres divisions, attaquées par *Oudinot*, par les fusiliers de la garde et les divisions de *Mortier*, se voient coupées de Friedland et culbutées dans la rivière, où beaucoup d'hommes périssent, la rive opposée étant très escarpée. Les débris de ces divisions parviennent à s'échapper à la faveur de la nuit.

12) L'armée française passe la nuit sur le champ de bataille dans la position suivante:

nn) Le corps du maréchal *Lannes* sur la route de Koenigsberg entre Heinrichsdorf et Friedland.

oo) Le corps du maréchal *Mortier* en avant de Friedland, partie sur la rive droite, partie sur la rive gauche de l'Alle.

pp) Le corps de *Ney* en partie dans Friedland, en partie derrière Friedland.

La garde et le corps de *Victor* près de Posthenen.

Le lendemain *Napoléon* fait poursuivre les Russes sur la route d'Allenberg; mais ils se sont retirés dans la nuit avec une telle précipitation, qu'ils parviennent à franchir la Prégel près de Wehlau, sans être rejoints par la cavalerie française.

und schlagen sich in den engen Strassen derselben mit der grössten Erbitterung.

10) Unterdessen hat die Mitte und der linke Flügel der Franzosen, der Disposition des Kaisers zufolge, sich darauf beschränkt, das Gefecht entlang der ganzen Linie nur hinzuhalten. Dadurch hält *Napoleon* den grössern Theil der russischen Armee zwischen der untern Alle und dem Mühlenfliesse im Schach, und verhindert ihn, dem linken Flügel Hülfe zu bringen, ehe dieser gänzlich geschlagen ist, während er dem rechten Flügel zugleich den Rückzug über die Brücke bei Friedland abschneidet, und sich in den Stand setzt, denselben im Rücken anzugreifen.

11) Der Brand von Friedland und der mittlern Brücke benachrichtigt den Fürsten *Gortschakoff*, wiewohl zu spät, von der ihm drohenden Gefahr. Unverzüglich befiehlt er den Rückzug. Zwei seiner Divisionen werfen sich von der einen Seite nach Friedland, während *Ney* von der entgegengesetzten Seite in die Stadt eindringt und sie beinahe ganz aufreibt. Die beiden andern Divisionen, angegriffen von *Oudinot*, den Füsselieren der Garde und *Mortiers* Divisionen, werden von Friedland abgeschnitten und in den Fluss gesprengt, wobei viele umkommen, da das jenseitige Ufer sehr steil ist.

Unter der Vergünstigung der Nacht retten sich die Trümmer dieser Divisionen.

12) Das französische Heer bringt die Nacht auf dem Schlachtfelde in folgender Stellung zu:

nn) Das Corps des Marschalls *Lannes* auf der Strasse von Königsberg zwischen Heinrichsdorf und Friedland.

oo) Das Corps des Marschalls *Mortier*, vorwärts Friedland, theils auf dem rechten, theils auf dem linken Alleufer.

pp) Das Corps *Ney's* theils in, theils hinter Friedland.

Die Garden und *Victor's* Corps bei Posthenen.

Am folgenden Tage lässt *Napoleon* die Russen auf der Strasse nach Allenberg verfolgen; allein diese haben sich in der Nacht mit solcher Schnelligkeit zurückgezogen, dass es ihnen gelingt, bei Wehlau die Pregel zu überschreiten, ehe sie von der französischen Reiterei eingeholt werden.

Digitized by Google

IV. Résultat de la bataille.

D'après les données des Français, la perte des Russes doit avoir été de 10000 tués et de 15000 blessés, dont 2 généraux tués et 3 blessés. 80 canons, beaucoup de caissons et quelques drapeaux tombèrent au pouvoir des Français.

Les Français font monter leur propre perte à 1400 morts et 4000 blessés, parmi lesquels 7 généraux.

Bataille de Wagram,

livrée le 5 et le 6 juillet 1809 entre les Français sous les ordres de *Napoléon*, et les Autrichiens commandés par l'archiduc *Charles*.

I. Force numérique des armées.

A. Français.

Garde impériale, 3 divisions: *Curial.*
Dorsenne.
Walther.
12 bataill.^s, 18 escadr.^s, 10900 hommes, 3989 chevaux.

2.e *corps d'armée:*
général *Oudinot*, 3 divisions: *Tharreau.*
Claparède.
Grandjean.
50 bataill.^s, 2 escadr.^s, 23930 hommes, 200 chevaux.

3.e *corps d'armée:*
maréchal *Davoust*, 4 divisions: *Morand.*
Friant.
Gudin.
Puthod.
52 bataill.^s, 10 escadr.^s, 35246 hommes, 2900 chevaux.

4.e *corps d'armée:*
maréchal *Masséna*, 4 divisions: *Legrand.*
Carra St. Cyr.
Molitor.
Boudet.
32 bataill.^s, 3 escadr.^s, 19525 hommes, 758 chevaux.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Russen soll, nach den Angaben der Franzosen, 10000 Todte und 15000 Verwundete betragen haben, darunter 2 todte und 3 verwundete Generale. 80 Canonen, viele Munitionswagen und einige Fahnen fielen den Franzosen in die Hände.

Den eigenen Verlust geben die Franzosen zu 1400 Todten und 4000 Verwundeten, darunter 7 Generale, an.

Schlacht bei Wagram,

geliefert am 5. und 6. Juli 1809, zwischen den Franzosen unter *Napoleon* und den Oestreichern unter dem Erzherzoge *Carl*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

Kaiserliche Garde, 3 Divisionen: *Curial.*
Dorsenne.
Walther.
12 Bataill. 18 Schwadr. 10900 M. 3989 Pferde.

2tes Armeecorps.
General *Oudinot*, 3 Divisionen: *Tharreau.*
Claparede.
Grandjean.
50 Bataill. 2 Schwadr. 23930 M. 200 Pferde.

3tes Armeecorps.
Marschall *Davoust*, 4 Divisionen: *Morand.*
Friant.
Gudin.
Puthod.
52 Bataill. 10 Schwadr. 35246 M. 2900 Pferde.

4tes Armeecorps.
Marschall *Massena*, 4 Divisionen: *Legrand.*
Carra St. Cyr.
Molitor.
Boudet.
32 Bataill. 3 Schwadr. 19525 M. 758 Pferde.

Digitized by Google

7.e corps d'armée:
maréchal *Lefebvre*, 3 divisions: *prince royal de Bavière.*
Wrède.
Deroi.
29 bataill.^s, 24 escadr.^s, 21649 hommes, 2719 chevaux.

8.e corps d'armée: *)
général *Vandamme*, 4 divisions: *Neubronn.*
Woellwarth.
Dupas.
Rouyer.
28 bataill.^s, 16 escadr.^s, 20040 hommes, 2366 chevaux.

9.e corps d'armée:
maréchal *Bernadotte*, 4 divisions: *Zeschwitz.*
Poelnitz.
Grabowsky.
Rheinwald.
34 bataill.^s, 21 escadr.^s, 20361 hommes, 4000 chevaux.

11.e corps d'armée:
général *Marmont*, 2 divisions: *Montrichard.*
Clauzel.
15 bataill.^s, escadr.^s, 9000 hommes.

Armée italienne: **)
prince *Eugène*, 10 divisions:
81 bataill.^s, 48 escadr.^s, 55800 hommes, 9559 chevaux.

Cavalerie de réserve
sous les ordres du maréchal *Bessières:*

		Escadrons.	Chevaux.
1.e division	*Nansouty*, cuirassiers	24	3488
2.e —	*St. Sulpice*, ——	16	1729
3.e —	*Arrighi*, ——	16	1490
4.e —	*Montbrun*, caval.^e légère	10	1591
5.e —	*Lasalle*, ——	14	1463
de plus	. . . .	17	2835

Ensemble 42 divisions, 333 bataillons, 239 escadrons, 217451 hommes, 39105 chevaux.

B) Autrichiens:

1.er corps d'armée:
général *Bellegarde*, 3 divisions:
Vogelsang.
Ulm.
Fresnel.
27 bataillons. 16 escadrons.

*) De ce corps d'armée, il n'y a que la division *Dupas* qui prenne part à l'action.

**) Du corps d'armée italien, il n'y a que 4 divisions qui prennent part à l'action.

7tes Armeecorps.
Marschall *Lefebvre*, 3 Divisionen: Kronprinz von *Baiern.*
Wrede.
Deroi.
29 Bataill. 24 Schwadr. 21649 M. 2719 Pferde.

8tes Armeecorps*).
General *Vandamme*, 4 Divisionen: *Neubronn.*
Wöllwarth.
Dupas.
Rouyer.
28 Bataill. 16 Schwadr. 20040 M. 2366 Pferde.

9tes Armeecorps.
Marschall *Bernodotte*, 4 Divisionen: *Zeschwitz.*
Pölnitz.
Grabowsky.
Rheinwold.
34 Bataill. 21 Schwadr. 20361 M. 4000 Pferde.

11tes Armeecorops.
General *Marmont*, 2 Divisionen: *Montrichard.*
Clauzel.
15 Bataill. — Schwadr. 9000 M. —— Pferde.

Italienische Armee**).
Prinz *Eugen*, 10 Divisionen.
81 Bataill. 48 Schwadr. 55800 M. 9559 Pferde.

Reserve Reiterei unter dem Marschall *Bessières.*

		Schwadr.	Pferde.
1te Division	*Nansouty*, Kürass.	24	3488
2te „ „	*St. Sulpice*, Kürass.	16	1729
3te „ „	*Arrighi*, Kürass.	16	1490
4te „ „	*Montbrun*, leichte Reit.	10	1591
5te „ „	*Lasalle*, leichte Reiterei	14	1463
Ferner		17	2835

Zusammen 42 Divis., 333 Bataill., 239 Schwadr., 217451 Mann, 39105 Pferde.

B) Oestreicher.

1tes Armeecorpa.
General *Bellegarde*, 3 Divisionen:
Vogelsang.
Ulm.
Fresnel.
27 Bataillone. 16 Schwadronen.

*) Von diesem Corps kömmt nur die Division *Dupas* ins Feuer.

**) Von der italienischen Armee kommen nur 4 Divisionen ins Feuer.

Digitized by Google

2.e corps d'armée:
général *Kollowrath*, 3 divisions:
Brody,
Weber.

27 bataillons, 16 escadrons.

3.e *corps d'armée:*
prince de *Hohenzollern*, 3 divisions:
Lusignan.
St. Julien.
Vukassowich.
28 bataillons, 16 escadrons.

4.e *corps d'armée:*
prince *Rosenberg*, 3 divisions:
Dedowich.
prince *Hohenlohe-Bortenstein.*
Sommariva.
27 bataillons, 16 escadrons.

5.e *corps d'armée:*
archiduc *Louis*, 3 divisions:
Lindenau.
prince de *Reuss.*
Schustek.
28 bataillons, 16 escadrons.

6.e *corps d'armée:*
général *Klenau*, 3 divisions:
Kottulinski.
Jellachich.
Vincent.
31 bataillons, 24 escadrons.

1.er *corps de réserve.*
prince *Jean de Liechtenstein*,
12 bataillons de grenadiers, 36 escadrons.

2.e *corps de réserve:*
général *Kienmaier*,
5 bataill.s de grenadiers, 24 escadrons.

185 bataill.s 164 escadrons.

Armée italienne, sous les ordres de l'archiduc *Jean*. *) 53 bataillons, 44 escadrons.

Ensemble 238 bataillons, 208 escadrons.

*) L'armée italienne ne paraît qu'après la bataille, à laquelle elle ne prend aucune part.

2tes Armeecorps.
General *Kollowrath*, 3 Divisionen:
Brody.
Weber.

27 Bataillone. 16 Schwadronen.

3tes Armeecorps.
Prinz von *Hohenzollern*, 3 Divisionen:
Lusignan.
St. Julien.
Vukassowich.
28 Bataillone. 16 Schwadronen.

4tes Armeecorps.
Fürst *Rosenberg*, 3 Divisionen:
Dedowich.
Fürst *Hohenlohe-Bartenstein*
Sommariva.
27 Bataillone. 16 Schwadronen.

5tes Armeecorps.
Erzherzog *Ludwig*, 3 Divisionen:
Lindenau.
Fürst v. *Reuss.*
Schustek.
28 Bataillone. 16 Schwadronen.

6tes Armeecorps.
General *Klenau*, 3 Divisionen:
Kottulinski.
Jellachich.
Vincent.
31 Bataillone. 24 Schwadronen.

1tes Reservecorps.
Fürst Joh. v. *Liechtenstein*
12 Bat. Grenad. 36 Schwadr.

2tes Reservecorps.
General *Kienmaier* 5 Bat. Grenad. 24 Schwadr.

185 Bataillone. 164 Schwadr.

Italienische Armee, unter dem Erzherzoge *Johann* *) 53 Bataillone. 44 Schwadr.

Zusammen 238 Bataillone. 208 Schwadr.

*) Die italienische Armee erscheint erst am Ende der Schlacht und nimmt keinen Theil an derselben.

II. Plan des deux généraux.

Depuis 6 semaines, les deux armées ennemies sont séparées par le Danube; *Napoléon* a fait tous les préparatifs pour traverser ce fleuve, et a converti l'île de Lobau en une véritable place d'armes. Il n'attend plus que l'armée italienne sous les ordres d'*Eugène*, pour effectuer le passage en présence de l'ennemi.

L'archiduc *Charles*, qui, de son côté, attend également l'arrivée de l'armée italienne sous les ordres de l'archiduc *Jean*, est décidé à livrer bataille aux Français dans la vaste plaine de la rive gauche du Danube.

III. Position des Autrichiens.

(1.re feuille.)

Les Autrichiens, encore indécis s'ils s'opposeront au passage de l'armée française, ou s'ils la combattront dans la plaine, ne retranchent qu'imparfaitement leur camp dans le Marchfeld près d'Enzersdorf, Aspern, Essling et Neusiedel.

Dans la soirée du 30 juin, une forte canonnade qui part de l'île de Lobau, appelle l'archiduc *Charles* à Raschdorf.

Le 1.r juillet, l'armée autrichienne occupe la position suivante:

bb) *Le* 6.e *corps* (*Klenau*) près d'Aspern, Essling et Enzersdorf; ses postes d'observation sont près de la March.

cc) *Le* 2.e *corps* (*Kollowrath*) sur l'aile droite; Enzersdorf est occupé par une brigade (*d*).

ee) *Le* 3.e *corps* (*Hohenzollern*) entre Essling et Enzersdorf.

ff) Une partie de la cavalerie sous les ordres de *Lichtenstein* entre le 2.e et le 3.e corps.

gg) La plus grande partie de cette cavalerie près Raschdorf.

hh) *Le* 1.er *corps* (*Bellegarde*) en réserve près Breitenlee.

ii) Les grenadiers près Raschdorf.

kk) *Le* 4.e *corps* (*Rosenberg*) entre Enzersdorf et Wittau.

ll) *Le* 5.e *corps* à l'extrême droite près Lang-Enzersdorf.

II. Plan der beiden Feldherrn.

Seit 6 Wochen trennt die Donau die feindlichen Heere; *Napoleon* hat alle Vorbereitungen zu einem Uebergange getroffen und die Insel Lobau zu einem festen Waffenplaze umgeschaffen; er wartet nur die Ankunft der italienischen Armee unter dem Prinzen *Eugen* ab, um den Uebergang im Angesichte des Feindes zu vollziehen.

Der Erzherzog *Carl*, der gleichfalls der Ankunft des italienischen Heeres unter dem Erzherzog *Johann* entgegensieht, ist entschlossen, den Franzosen auf der weiten Ebene des linken Donauufers eine Schlacht zu liefern.

III. Aufstellung der Oesterreicher.

(1tes Blatt.)

Die Oestreicher, noch unentschlossen, ob sie sich dem Uebergange des französischen Heeres widersetzen, oder sie in der Ebene bekämpfen sollen, verschanzen ihre Stellung im Marchfelde nur unvollkommen bei Enzersdorf, Aspern, Essling und Neusiedel.

Am Abende des 30. Juni ruft eine starke Canonnade von der Insel Lobau den Erzherzog *Carl* nach Raschdorf.

Am 1. Juli hat das östreichische Heer folgende Stellung inne:

bb) Das 6te Corps (*Klenau*) bei Aspern, Essling und Enzersdorf. Beobachtungsposten desselben stehen an der March.

cc) Das 2te Corps (*Kollowrath*), auf dem rechten Flügel, Enzersdorf mit einer Brigade (*d*) besetzt.

ee) Das 3te Corps (*Hohenzollern*), zwischen Essling und Enzersdorf.

ff) Zwischen dem 2ten und 3ten Corps ein Theil der Reiterei unter *Liechtenstein*;

gg) der grössere Theil desselben bei Raschdorf.

hh) Das 1te Corps (*Bellegarde*), in Reserve bei Breitenlee.

ii) Die Grenadiere bei Raschdorf.

kk) Das 4te Corps (*Rosenberg*), zwischen Enzersdorf und Wittau.

ll) Das 5te Corps auf dem äussersten rechten Flügel bei Lang-Enzersdorf.

Digitized by Google

L'armée italienne, sous les ordres de l'archiduc *Jean*, reçoit dans la matinée du 3 juillet l'ordre de passer près de Presbourg sur la rive gauche du Danube, et de faire le plus tôt que possible sa jonction avec la grande armée. Mais ce mouvement n'est exécuté qu'avec beaucoup de lenteur.

IV. Cours de la bataille.

1) Dans la soirée du 4 juillet, l'armée italienne sous les ordres du prince *Eugène*, fait sa jonction avec la grande armée française; après quoi *Napoléon* ordonne le passage du Danube.

A 8 heures du soir, 109 canons de gros calibre dirigent de l'île de Lobau leur feu sur Enzersdorf, et mettent ce village en feu. A 9 heures, *Oudinot* passe le fleuve au milieu d'un violent orage, et occupe le village de Muhlleuten. On construit 6 ponts (*aa*) sur le bras du Danube, qui, du côté du nord-est, forme l'île de Lobau. C'est par ces ponts et par plusieurs gués que les différents corps d'armée, avec leur artillerie et la cavalerie, passent sur la rive gauche du Danube.

2) Le 5 juillet, à la pointe du jour, les corps de *Masséna* et de *Davoust*, ainsi que la division de cavalerie *Lasalle*, sont placés en une ligne entre Wittau et le Danube, perpendiculairement à ce fleuve, vis-à-vis d'Enzersdorf.

Ensuite *Napoléon* fait prendre (*mm*) Enzersdorf par le 4.e corps sous les ordres de *Masséna*.

Le 3.e corps, *Davoust* (*nn*), appuie son aile gauche à Rutzendorf.

Le 9.e corps, sous les ordres de *Bernadotte* (oo), et le 2.e sous les ordres d'*Oudinot* (*pp*) se trouvent entre Rutzendorf et Enzersdorf. La division de cavalerie *Montbrun* (*q*) à l'aile droite, la division de cavalerie *Lasalle* (*r*) à l'aile gauche. Vers midi, l'armée italienne (*ss*), la garde (*tt*) et le 11.e corps sous les ordres de *Marmont* (*uu*) sont placés en *seconde* ligne, et toute la cavalerie de réserve (*vv*) en *troisième* ligne.

3) A peine l'armée française est-elle concentrée sur cet étroit espace, que *Napoléon* la déploie en forme d'éventail; à cet effet, il dirige *Masséna* (*mm*) à gauche vers Essling et le Neu Wirthshaus (la nouvelle auberge); *Bernadotte* (oo) vers

Das italienische Heer unter dem Erzherzoge *Johann* erhält am 3. Juli Morgens Befehl, bei Presburg auf das linke Donauufer überzugehen, und sich bald möglichst mit der Hauptarmee zu vereinigen. Diese Bewegung wird jedoch mit grosser Langsamkeit ausgeführt.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am Abende des 4. Juli vereinigt sich das italienische Heer unter dem Prinzen *Eugen* mit der grossen Armee, worauf *Napoleon* den Uebergang über die Donau befiehlt.

Abends 8 Uhr eröffnen 109 schwere Geschütze von der Insel Lobau aus ihr Feuer auf Enzersdorf und stecken dieses Dorf in Brand. Um 9 Uhr geht *Oudinot* während eines heftigen Gewitters über, und besetzt das Dorf Mühlleuten. 6 Brücken (*aa*) werden über den Donauarm geschlagen, der auf der Nordostseite die Insel Lobau bildet. Auf diesen und vielen Fähren gehen die verschiedenen Armeecorps nebst ihrer Artillerie und der Raiterei auf das linke Donauufer über.

2) Am 5. Juli mit Tagesanbruch stehen die Corps von *Massena* und *Davoust* nebst der Reiterdivision *Lasalle* in einer Linie zwischen Wittau und der Donau, senkrecht auf dieser, Enzersdorf gegenüber.

Sofort lässt *Napoleon* Enzersdorf durch das 4te Corps unter *Massena* nehmen (*mm*).

Das 3te Corps, *Davoust* (*nn*), lehnt den linken Flügel an Rutzendorf.

Das 9te Corps unter *Bernadotte* (oo) und das 2te unter *Oudinot* (*pp*) stehen zwischen Rutzendorf und Enzersdorf.

Die Reiterdivision *Montbrun* (*q*) auf dem rechten, die Reiterdivision *Lasalle* (*r*) auf dem linken Flügel.

Gegen Mittag stehen das italienische Heer (*ss*), die Garde (*tt*) und das 11te Corps unter *Marmont* (*uu*) in zweiter, und sämmtliche Reserve Reiterei (*vv*) in dritter Linie.

3) Das französische Heer ist kaum auf diesem engen Raum vereinigt, als *Napoleon* dasselbe fächerartig ausbreitet; zu diesem Zwecke dirigirt er *Masseno* (*mm*) links gegen Essling und das Neue Wirthshaus; *Bernadotte* (oo) auf Raschdorf

Raschdorf et Wagram; *Oudinot* (*pp*) vers Baumersdorf, et *Davoust* (*nn*) vers Glinzendorf et Neusiedel. La cavalerie de l'aile droite sous les ordres de *Grouchy* et de *Montbrun* marche à droite vers Loihersdorf.

A mesure que le champ de bataille s'élargit, les corps placés en seconde ligne s'avancent sur la première, de la manière suivante: l'armée italienne (*ss*) entre *Oudinot* et *Bernadotte* (*o* et *p*); le 11.e corps (*u*), la garde (*t*) et la cavalerie de réserve (*v*) suivent le centre.

4) Les Autrichiens n'opposent que peu de résistance à ce mouvement, qunique *Napoléon* se place de cette manière entre les deux armées des archiducs *Charles* et *Jean*.

Le corps sous les ordres de *Klenau* (*bb*) se retire vers Stammersdorf (*AA*), où elle prend position à 8 heures du soir.

Le corps sous les ordres de *Kollowrath* (*c* et *d*) suit ce mouvement, et s'établit près de Hagenbrunn (*BB*).

La cavalerie sous les ordres de *Liechtenstein* (*f* et *g*), après avoir arrêté quelque temps près Raschdorf les Saxons qui s'avançaient, se retire jusqu'à Saeuring (*CC*).

Les corps sous les ordres de *Rosenberg* (*k*), *Hohenzollern* (*e*) et *Bellegarde* (*h*), se retirent derrière le Russbach, et prennent position derrière Wagram et Neusiedel (*D*, *E*, *F*).

Les grenadiers se postent à gauche de Saeuring (*H*); quelques régiments de cavalerie (*GG*) remplissent l'espace vide entre les grenadiers et le corps sous les ordres de *Bellegarde*, et couvrent l'extrême gauche.

5) *Napoléon* prend le parti d'attaquer les Autrichiens dans leur forte position derrière le Russbach, et fait en conséquence les dispositions suivantes:

A l'aile gauche, *Masséna* tiendra en échec tous les corps autrichiens de l'aile droite qui lui sont opposés, pendant que *Bernadotte*, *Oudinot* et *Eugène* ont ordre d'attaquer la position ennemie en front, et *Davoust* sur les deux rives du Russbach.

Mais avant que les grands espaces situés en face soient parcourus, le prince *Eugène*, qui est déjà le plus proche de l'ennemi, ordonne au général *Macdonald* d'attaquer le corps de *Belle-*

und Wagram; *Oudinot* (*pp*) auf Baumersdorf, *Davoust* (*nn*) gegen Glinzendorf und Neusiedel. Die Reiterei des rechten Flügels unter *Grouchy* und *Montbrun* marschirt rechts gegen Loihersdorf.

Nach Maassgabe, als das Schlachtfeld sich erweitert, rücken die in zweiter Linie stehenden Corps in die erste ein, und zwar die italienische Armee (*ss*) zwischen *Oudinot* und *Bernadotte* (o und *p*); das 11te Corps (*u*), die Garden (*t*) und die Reserve-Reiterei (*v*) folgen der Mitte.

4) Dieser Bewegung setzen die Oestreicher nur geringen Widerstand entgegen, obgleich *Napoleon* sich dadurch zwischen die beiden Heere der Erzherzoge *Carl* und *Johann* schiebt.

Das Corps unter *Klenau* (*bb*) weicht nach Stammersdorf (*AA*) zurück, wo es Abends 8 Uhr Stellung nimmt.

Das Corps unter *Kollowrath* (c und *d*) folgt dieser Bewegung und stellt sich bei Hagenbrunn (*BB*) auf.

Die Reiterei unter *Liechtenstein* (*f* und *g*) geht, nachdem sie die vordringenden Sachsen bei Raschdorf kurze Zeit aufgehalten hat, bis Säuring (*CC*) zurück.

Die Corps unter *Rosenberg* (*k*), *Hohenzollern* (*e*) und *Bellegnrde* (*h*) gehen hinter den Russbach zurück und nehmen zwischen Wagram und Neusiedel (*D*, *E*, *F*) Stellung.

Die Grenadiere stellen sich links von Säuring (*H*) auf; einige Reiterregimenter (*GG*) füllen den Raum zwischen den Grenadieren und dem Corps unter *Bellegarde*, und decken den äussersten linken Flügel.

5) *Napoleon* beschliesst, die Oestreicher in ihrer starken Stellung hinter dem Russbache anzugreifen, und trifft hierzu folgende Dispositionen.

Auf dem linken Flügel soll *Massena* alle ihm gegenüberstehenden östreichischen Corps des rechten Flügels im Schach halten, während *Bernadotte*, *Oudinot* und *Eugen* die feindliche Stellung in der Fronte, *Davoust* auf beiden Ufern des Russbaches anzugreifen Befehl erhalten.

Allein ehe die vorliegenden grossen Räume hinterlegt werden, befiehlt Prinz *Eugen*, der bereits dem Feinde am nächsten steht, dem General *Macdonald* mit den 3 Divisionen *Dupas*, *Serras*, *Durutte* (*JJ*) den Angriff auf *Belle-*

Digitized by Google

garde près Wagram avec les 3 divisions *Dupas*, *Serras*, *Durutti* (*JJ*); la première ligne de ce corps est rompue; mais une attaque d'*Oudinot* (*A'K'*) sur Baumersdorf échoue contre la bravoure des régiments de cavalerie autrichiens *Zach* et *Colloredo*. La cavalerie française du général *Sahuc* cherche en vain à passer le Russbach près de Wagram; tandis qu'elle cherche un passage au-dessous de Baumersdorf, l'archiduc *Charles* fait voir des renforts de Neusiedel, et rejette le général *Macdonald* au-delà du Russbach.

6) Une vive canonnade s'engage le long de toute la ligne. Le général *Montbrun* (*L'L'*) repousse l'aile gauche des Autrichiens, la cavalerie du général *Nordmann*, vers Neusiedel; mais les divisions *Morand* et *Friant* (*M'M'*) du 3.ᵉ corps d'armée, sous les ordres de *Davoust*, échouent, dans leurs attaques sur ce village, contre la résistance opiniâtre des Autrichiens.

Bernadotte, qui fait attaquer Wagram par trois bataillons saxons (*N'N'*), prend, à la vérité, ce village, mais il en est repoussé à 9 heures du soir par les Autrichiens.

7) A 11 heures de la nuit, le feu cesse, et les Français bivouaquent dans cette position:

JJ) Les divisions de cavalerie *Montbrun*, *Grouchy* et *Pully* à l'extrême droite derrière le Russbach près de Loibersdorf.
KK) *Davoust*, derrière Glinzendorf.
LL) *Oudinot*, vis-à-vis de Neusiedel.
MM) *Eugène*, vis-à-vis de Baumersdorf.
N) La division *Dupas* à gauche d'*Eugène*.
(*O*) *Bernadotte* près d'Aderklaa.
P) Trois divisions de *Masséna* près de Breitenlée.
Q) La 4.ᵉ division (*Boudet*), pour couvrir les retranchements près d'Aspern.
R) Les tentes de l'Empereur et la garde à pied à droite de Raschdorf.
S) Derrière celles-ci la garde à cheval.
T) Les Bavarois | *U*) et *Davoust* — à gauche de Raschdorf.
V) La cavalerie de réserve derrière la garde à cheval.

---

garde's Corps bei Wagram; die erste Linie dieses Corps wird gesprengt; allein ein Angriff *Oudinot's* (*K'K'*) auf Baumersdorf scheitert an der Tapferkeit der östreichischen Regimenter *Zach* und *Colloredo*. Die französische Reiterei des Generals *Sahuc* bemüht sich vergeblich, bei Wagram den Russbach zu überschreiten; während sie einen Uebergangspunkt unterhalb Baumersdorf sucht, zieht der Erzherzog *Carl* Verstärkungen von Neusiedel herbei und wirft den General *Macdonald* wieder über den Russbach zurück.

6) Entlang der ganzen Linie entspinnt sich ein heftiges Geschützfeuer. General *Montbrun* (*L'L'*) drängt den linken Flügel der Oestreicher, die Reiterei des Generals *Nordmann*, gegen Neusiedel zurück; allein die Divisionen *Morand* und *Friant* (*M'M'*) des 3ten Armeecorps unter *Davoust* scheitern in ihren Angriffen auf dieses Dorf an der hartnäckigen Vertheidigung der Oestreicher.

Bernadotte, der Wagram durch 3 sächsische Bataillone (*N'N'*) angreifen lässt, nimmt zwar dieses Dorf, wird jedoch Abends 9 Uhr wieder durch die Oestreicher daraus vertrieben.

7) Nachts 11 Uhr hört das Feuer auf, und die Franzosen bivouakiren in folgender Stellung:

JJ) Die Reiterdivisionen *Montbrun*, *Grouchy* und *Pully* auf dem äussersten rechten Flügel hinter dem Russbache bei Loibersdorf.
KK) *Davoust* hinter Glinzendorf.
LL) *Oudinot*, Neusiedel gegenüber.
MM) *Eugen*, Baumersdorf gegenüber.
N) Die Division *Dupas* links von *Eugen*.
O) *Bernadotte* bei Aderklaa.
P) Drei Divisionen *Massena's* bei Breitenlee.
Q) Die 4te Division (*Boudet*) zur Deckung der Verschanzungen bei Aspern.
R) Rechts von Raschdorf die Zelten des Kaisers und die Garden zu Fuss.
S) Hinter diesen die Garden zu Pferde.
T) Die Baiern | *U*) und *Davoust* — links von Raschdorf.
V) Die Reserve-Reiterei hinter den Garden zu Pferde.

Digitized by Google

Seconde feuille.
(Le 6 juillet.)

8) L'armée française forme de cette manière une ligne qui vient se rompre à Aderklaa, où elle forme un angle saillant. *Napoléon* a concentré la plus grande partie de ses forces derrière le centre près de Raschdorf.

L'armée autrichienne est distribuée sur une étendue de terrain infiniment plus grande; trois corps, ceux de *Klenau*, *Kollowrath* et *Liechtenstein*, se trouvent entre Lang-Enzersdorf et Saeuring; trois autres corps, ceux de *Bellegarde*, *Hohenzollern* et *Rosenberg*, entre Wagram et Neusiedel. Cette dislocation de ses troupes rend plus difficile à l'archiduc la communication des ordres; tandis que *Napoléon*, au contraire, tient en main, pour ainsi dire, les rênes de ses différents corps.

9) L'Archiduc, qui, le 5 juillet, s'est maintenu dans sa position principale, et qui est fermement persuadé que, dans le courant du 6 juillet, il sera soutenu par l'archiduc *Jean*, se décide à attaquer l'aile gauche des Français, et à tenir l'aile droite en échec entre Neusiedel et Wagram. L'attaque doit partir de l'aile droite; mais l'éloignement des quartiers-généraux des différents commandants de corps rompt l'harmonie de l'exécution; et c'est ainsi qu'il arrive que le corps du prince *Rosenberg*, qui devait se mettre en mouvement *le dernier*, en vient *le premier* aux mains avec l'ennemi.

10) A 4 heures du matin, ce corps se met en marche sur deux colonnes (*aa*) vers Glinzendorf, où elle rencontre les avant-postes des divisions *Puthod* et *Friant* (*b*). *Davoust* fait avancer la division *Gudin* (c) contre la colonne de gauche, et donne ordre à la cavalerie (*dd*) qui se trouve près de Loihersdorf de se porter à la rencontre de la cavalerie autrichienne (*ee*), qui, sur la rive gauche du Russbach, se met en mouvement vers ce village.

Napoléon qui, pour un moment, craint de voir ses ailes dépassées sur ce point, se porte avec la garde (*f*) et les divisions de cuirassiers *Nansouty* et *Arrighi* (*g*) vers Grosshofen.

Zweites Blatt.
Am 6. Juli.

8) Das französische Heer bildet sonach eine Linie, die sich bei Aderklaa bricht, und dort einen ausspringenden Winkel bildet. Den grössern Theil seiner Streitkräfte hat *Napoleon* hinter der Mitte bei Raschdorf vereinigt.

Das östreichische Heer ist auf einer ungleich grössern Strecke vertheilt: drei Corps, die von *Klenau*, *Kollowrath* und *Liechtenstein*, stehen zwischen Lang-Enzersdorf und Säuring; drei andere Corps, die unter *Bellegarde*, *Hohenzollern* und *Rosenberg*, zwischen Wagram und Neusiedel. Durch diese Trennung seiner Streitkräfte wird dem Erzherzoge die Befehlgebung erschwert, während *Napoleon* im Gegentheile die Zügel seiner sämmtlichen Corps in Händen hält.

9) Der Erzherzog, der sich am 5. Juli in seiner Hauptstellung behauptet hat, beschliesst, in der festen Hoffnung, im Laufe des 6ten Juli durch den Erzherzog *Johann* unterstützt zu werden, den linken Flügel der Franzosen anzugreifen und den rechten zwischen Neusiedel und Wagram im Schache zu halten.

Der Angriff soll vom rechten Flügel aus geschehen; allein die Entfernung der Hauptquartiere der verschiedenen Corpscommandanten bringt Störung in den Einklang der Ausführung, und so kommt es, dass das Corps des Fürsten *Rosenberg*, dass sich zuletzt in Bewegung setzen soll, zuerst mit dem Feinde handgemein wird.

10) Morgens um 4 Uhr setzt sich dieses Corps in 2 Colonnen (*aa*) gegen Glinzendorf in Marsch, wo es auf die Vorposten der Divisionen *Puthod* und *Friant* (*b*) stösst. *Davoust* lässt die Division *Gudin* (c) gegen die linke Colonne vorrücken und ertheilt der bei Loihersdorf stehenden Reiterei (*dd*) Befehl, der östreichischen Reiterei (*ee*), welche sich auf dem linken Ufer des Russbaches gegen dieses Dorf bewegt, entgegen zugehen.

Napoleon, der einen Augenblick hier eine Ueberflügelung befürchtet, rückt mit der Garde (*f*) und den Kürassierdivisionen *Nansouty* und *Arrighi* (*g*) nach Grosshofen.

Digitized by Google

L'archiduc *Charles* n'apprend que dans ce moment que les 3 corps de son aile droite, au lieu de partir à 1 heure de la nuit, ne se sont mis en mouvement que vers 4 heures, et donne ordre au prince de *Rosenberg* de cesser le combat; mais ce général, qui se trouve déjà trop engagé, ne peut se conformer à cet ordre. *Napoléon* fait déployer les cuirassiers (*h*) sur son flanc droit, et fait vivement canonner les colonnes de *Rosenberg;* toutes deux sont repoussées au-delà du Russbach. Ensuite *Napoléon* donne ordre au maréchal *Davoust* d'attaquer les Autrichiens près de Neusiedel sur les deux rives du Russbach; à ce but il met sous ses ordres la division de cuirassiers *Arrighi;* il retourne ensuite vers le centre près de Raschdorf avec la garde et la division *Nansouty*.

11) Cependant *Bellegarde* s'est porté par Wagram vers Adlerklaa, et prend position entre ce village et Baumersdorf (*ii*). Le feu de son artillerie qui s'est établie sur l'aile gauche, arrête la marche des Français vers le Russbach.

A 7 heures les corps de *Klenau* et *Kollowrath* descendent par Stammersdorf dans la plaine.

Napoléon donne ordre à *Masséna* de s'emparer du point important d'Aderklaa; mais la brigade *Stutterheim*, soutenue par les grenadiers autrichiens et quelque cavalerie (*ll*), s'y maintient malgré les attaques réitérées de *Masséna*.

12) Pendant ce combat, *Kollowrath* s'est avancé (*kk*) jusqu'à Sussenbrunn; une attaque que fait *Bernadotte* sur Aderklaa est également repoussée par les Autrichiens, qui se déploient ensuite entre Aderklaa et Sussenbrunn.

Kollowrath se porte, sur deux lignes, ayant 60 pièces en front, par Breitenlée vers Raschdorf et le Esslingerhof (*qq*); plus à droite *Klenau*(*rr*) suit ce mouvement par Léopoldsau et Hirschstaedten. La division française *Boudet* (*s*) est attaquée par la cavalerie autrichienne sous les ordres des généraux *Veckzay* (*t*) et *Walmoden* (*u*), et repoussée au-delà d'Aspern vers Enzersdorf; elle perd ses canons.

Der Erzherzog *Carl* erfährt jetzt erst, dass die 3 Corps seines rechten Flügels, statt Nachts um 1 Uhr aufzubrechen, sich erst um 4 Uhr in Bewegung gesetzt haben, und ertheilt dem Fürsten von *Rosenberg* Befehl, das Gefecht abzubrechen; allein dieser, bereits zu stark engagirt, kann diesem Befehle nicht Folge leisten. *Napoleon* lässt die Kürassiere (*h*) in seiner rechten Flanke aufmarschieren und die Colonnen *Rosenberg's* lebhaft beschiessen; beide werden über den Russbach zurückgedrängt. Sofort ertheilt *Napoleon* dem Marschall *Davoust* Befehl, die Oestreicher bei Neusiedel auf beiden Ufern des Russbaches anzugreifen, zu welchem Behufe er ihm die Kürassierdivision *Arrighi* unterordnet; mit der Garde und der Division *Nansouty* kehrt er hierauf wieder nach der Mitte bei Raschdorf zurück.

11) Unterdessen ist *Bellegarde* über Wagram gegen Adlerklaa vorgerückt und stellt sich zwischen diesem Dorfe und Baumersdorf (*ii*) auf. Das Feuer seines auf dem linken Flügel aufgefahrenen Geschützes thut dem Vorrücken der Franzosen gegen den Russbach Einhalt. Um 7 Uhr rücken die Corps von *Klenau* und *Kolowrath* über Stammersdorf in die Ebene herab.

Napoleon befiehlt *Massena*, sich des wichtigen Punktes Aderklaa zu bemächtigen; allein die Brigade *Stutterheim*, unterstützt durch die östreichischen Grenadiere und einige Reiterei (*ll*) behauptet sich hier gegen die wiederholten Angriffe *Massena's*.

12) Während dieses Kampfes ist *Kollowrath* bis Süssenbrunn vorgerückt (*kk*); ein Angriff *Bernadotte's* auf Aderklaa wird gleichfalls von den Oestreichern abgewiesen, die sofort zwischen Aderklaa und Süssenbronn aufmarschieren.

Kollowrath rückt in zwei Linien, 60 Geschütze vor der Front, über Breitenlee gegen Raschdorf und den Esslingerhof vor (*qq*); dieser Bewegung folgt weiter rechts *Klenau* (*rr*) über Leopoldsau und Hirschstädten. Die französische Division *Boudet* (*s*) wird von der östreichischen Reiterei unter General *Veckzay* (*t*) und *Walmoden* (*u*) angegriffen und über Aspern nach Enzersdorf zurückgeworfen, wobei sie ihr Geschütz verliert.

Digitized by Google

13) Pendant ces entrefaites, la cavalerie de *Davoust* (*dd*), à l'aile droite, a franchi le Russbach, et repoussé la cavalerie autrichienne (*ee*) derrière Siebenbrunn. L'infanterie de *Davoust* se prépare à passer le Russbach. Le prince *Rosenberg*, craignant pour son aile gauche, place les régiments *Kerpen* et *Teutschmeister* (*GG*) en potence, et les couvre par une partie de sa cavalerie (*H*); le reste de cette cavalerie se poste au pied de la pente (*J*). La division *Morand* passe le Russbach (*K*) pour marcher à l'assaut de la hauteur de Neusiedel, et est culbutée par les Autrichiens; elle est suivie de la division *Friant* (*L*), sous la protection de laquelle la division *Morand* se rallie; après quoi elles marchent de concert contre la hauteur de Neusiedel. La cavalerie française sous les ordres de *Montbrun* et de *Grouchy* (*MM*) repousse la cavalerie autrichienne qui lui est opposée, et s'approche de la pente. *Davoust* fait attaquer (*NN*) Neusiedel par la division *Puthod*. Le prince de *Hessen-Hombourg*, qui défend ce village avec la plus grande bravoure, en est enfin délogé; après quoi les divisions *Puthod* et *Gudin* gravissent sur le plateau de Neusiedel, malgré le feu meurtrier de l'ennemi. Elles sont suivies des divisions *Morand* et *Friant*, et tous les efforts de *Rosenberg*, qui reçoit quelques renforts de *Hohenzollern*, pour reprendre Neusiedel aux Français, sont infructueux. Cependant l'infanterie autrichienne repousse plusieurs tentatives que fait la grosse cavalerie française pour atteindre le plateau.

Le prince de *Rosenberg*, hors d'état de se tenir plus long-temps derrière Neusiedel, fait un changement de front à droite en arrière (*OO*) vers Boeckfluss, et *Davoust* le suit avec son corps d'armée dans ce mouvement.

14) *Napoléon*, sans inquiétude sur les progrès des Autrichiens sur son flanc gauche, observe attentivement du centre le cours du combat à son aile droite, et prend ensuite les mesures suivantes:

Masséna reçoit ordre d'arrêter avec ses 3 divisions (*vv*) et avec les divisions de cavalerie *Lasalle* et *St. Sulpice* (*ww*) les corps de *Klenau* et de *Kollowrath*.

13) Auf dem rechten Flügel hat unterdessen *Davoust's* Reiterei (*dd*) den Russbach überschritten und die östreichische Reiterei (*ee*) hinter Siebenbrunn zurückgeworfen. *Davoust's* Infanterie bereitet sich zur Ueberschreitung des Russbaches. Fürst *Rosenberg*, für seine linke Flanke besorgt, stellt die Regimenter *Kerpen* und *Teutschmeister* (*GG*) im Haken auf und deckt diese durch einen Theil seiner Reiterei (*H*); der Rest derselben stellt sich am Fusse des Abhanges (*J*) auf. Die Division *Morand* geht zum Sturme der Anhöhe von Neusiedel über den Russbach (*K*) und wird von den Oestreichern geworfen; ihr folgt die Division *Friant* (*L*), unter deren Schutze sich die Division *Morand* sammelt, worauf beide gegen die Anhöhen von Neusiedel vorrücken. Die französische Reiterei unter *Montbrun* und *Grouchy* (*MM*) drängt die ihr gegenüberstehende österreichische zurück und nähert sich dem Abhange. *Davoust* lässt Neusiedel durch die Division *Puthod* angreifen (*NN*). Der Prinz von *Hessen-Homburg*, der dieses Dorf auf das Tapferste vertheidigt, wird endlich aus demselben vertrieben, worauf die Divisionen *Puthod* und *Gudin* das Plateau von Neusiedel trotz des heftigen feindlichen Feuers ersteigen. Ihr folgen auch die Divisionen *Morand* und *Friant*, und alle Anstrengungen *Rosenbergs*, der von *Hohenzollern* einige Verstärkungen erhält, den Franzosen Neusiedel wieder zu entreissen, sind vergeblich. Doch weist die östreichische Infanterie mehrere Versuche der französischen schweren Reiterei, das Plateau zu erreichen, zurück.

Der Fürst von *Rosenberg*, ausser Stande, sich länger hinter Neusiedel zu halten, nimmt eine Frontveränderung rechts rückwärts (*OO*) gegen Böckfluss vor, wobei *Davoust* ihm mit seinem Armeecorps folgt.

14) *Napoleon*, unbekümmert um die Fortschritte der Oestreicher in seiner linken Flanke, beobachtet von der Mitte aus den Gang des Gefechtes zu seiner Rechten aufmerksam und trifft hierauf folgende Dispositionen:

Massena erhält Befehl, mit seinen 3 Divisionen (*vv*) und den Reiterdivisionen *Lasalle* und *St. Sulpice* (*ww*), die Corps von *Klenau* und *Kollowrath* aufzuhalten.

Digitized by Google

Le général *Macdonald* et l'armée italienne, au moyen d'un changement de front à gauche, remplissent l'espace qu'avait occupé *Masséna*. La garde prend position derrière eux. Le duc d'*Istrie* couvre ce mouvement avec la cavalerie de la garde et la division *Nansouty* (*xx*).

Les généraux *Lauriston* et *Drouet* établissent une batterie de 100 pièces (*gg*), et fraient un passage à la cavalerie française. C'est sous la protection du feu de cette batterie que *Macdonald* forme sa colonne d'attaque. 8 bataillons (*A*) forment le centre. 13 bataillons (*B*) sont à droite et à gauche; les divisions *Serras* (*C*) et *Wrède* (*D*) marchent déployées derrière ces masses. La cavalerie légère de la garde et la division *Nansouty* (*EE*) couvrent les flancs à droite et à gauche; les grenadiers à cheval et la garde à pied *FF* en forment la réserve.

15) Aussitôt que *Napoléon* s'aperçoit que, sur le plateau de Neusiedel, la fumée de son artillerie va en montant, il ordonne à *Masséna* de se porter à gauche vers Essling, et d'attaquer l'aile droite de l'ennemi. *Macdonald* reçoit ordre de prendre sa direction vers la tour de l'église de Sussenbrunn, et de rompre le centre ennemi. *Oudinot* doit en même temps passer le Russbach, et enlever les hauteurs situées au-delà: il est donné connaissance de cette disposition à *Davoust*, qui est chargé de presser autant que possible le corps de *Rosenberg*.

En voyant le mouvement de la colonne d'attaque de *Macdonald*, *Kollowrath* retire son aile gauche.

Cette colonne pénètre entre Aderklaa et Sussenbrunn, au milieu du feu meurtrier des grenadiers autrichiens et de leur artillerie. Assaillie sur les 2 flancs par un feu foudroyant et par la cavalerie autrichienne, elle éprouve une grande perte. Pour lui faire jour, *Napoléon* envoie la division *Durutte* (*P*) contre le flanc gauche de *Kollowrath*, et la division *Pacthod* (*Q*) vers le Russbach, pour couvrir le flanc droit. *Macdonald* parvient par ce moyen à avancer jusqu'à Sussenbrunn. Les grenadiers autrichiens reculent devant lui jusqu'à Gerasdorf (*R*).

General *Macdonald* und die italienische Armee füllen mittelst einer Frontveränderung links den von *Massena* inne gehabten Raum aus.

Die Garden nehmen hinter denselben Stellung.

Der Herzog von *Istrien* deckt diese Bewegung mit der Reiterei der Garde und der Division *Nansouty* (*xx*).

Die Generale *Lauriston* und *Drouet* führen eine Batterie von 100 Geschützen (*gg*) auf und bahnen der französischen Reiterei den Weg. Unter dem Schutze ihres Feuers bildet *Macdonald* seine Angriffscolonne. 8 Bataillone (*A*) bilden die Mitte. 13 Bataillone (*B*) stehen diesen rechts und links; die Divisionen *Serras* (*C*) und *Wrede* (*D*) folgen entwickelt hinter diesen Massen.

Die leichte Reiterei der Garde und die Division *Nansouty* (*EE*) decken rechts und links die Flanken; die Grenadiere zu Pferde und die Garden zu Fuss *FF* bilden die Reserve derselben.

15) Sobald *Napoleon* bemerkt, dass der Rauch seines Geschützes auf dem Plateau von Neusiedel aufsteigt, befiehlt er *Massena*, sich links gegen Essling zu ziehen und den feindlichen rechten Flügel anzugreifen. *Macdonald* erhält Befehl, seine Direction nach dem Kirchthurme von Süssenbrunn zu nehmen und die feindliche Mitte zu sprengen. *Oudinot* soll gleichzeitig den Russbach überschreiten und die jenseitigen Höhen erstürmen; *Davoust* wird von dieser Disposition in Kenntniss gesetzt und angewiesen, das *Rosenberg*'sche Corps möglichst zu drängen.

Kollowrath nimmt bei der Bewegung von *Macdonald's* Sturmcolonne seinen linken Flügel zurück. Diese dringt unter dem furchtbarsten Feuer der östreichischen Grenadiere und ihres Geschützes zwischen Aderklaa und Süssenbrunn durch. In beiden Flanken durch ein mörderisches Feuer und durch die östreichische Reiterei angefallen, erleidet sie grossen Verlust. Um ihr Luft zu machen, sendet *Napoleon* die Division *Durutte* (*P*) gegen *Kollowrath's* linke Flanke, und die Division *Pacthod* (*Q*) gegen den Russbach zur Deckung der rechten Flanke. Dadurch gelingt es *Macdonald*, bis Süssenbrunn vorzudringen. Die östreichischen Grenadiere weichen vor ihm bis Gerasdorf (*R*) zurück.

Digitized by Google

Troisième feuille.

16) Sussenbrunn et Aderklaa une fois dans les mains des Français, et les hauteurs de Neusiedel occupées par *Davoust*, l'archiduc *Charles* se décide à battre en retraite. *Hohenzollern* et *Rosenberg* reçoivent l'ordre de se retirer vers Wolkersdorf; *Bellegarde*, les grenadiers, *Kollowrath* et *Klenau*, vers Korneubourg. Cette retraite s'effectue avec tant d'ordre, que *Napoléon* est assez long-temps incertain sur la véritable ligne de retraite des Autrichiens.

A l'aile droite, *Davoust* suit le corps de *Rosenberg*, jusqu'à ce que, par la retraite de celui-ci, le flanc gauche du corps de *Hohenzollern* soit mis à découvert. Là-dessus les divisions *Gudin* et *Puthod* (*aa*) attaquent ce corps; *Davoust* fait halte avec le reste de ses troupes (*bb*), parce que l'armée de l'archiduc *Jean* ne laisse pas de lui causer de l'inquiétude pour ses derrières. Le corps de *Rosenberg* trouve par-là le moyen de se retirer vers Schweinbarth sans éprouver d'autres pertes.

17) *Oudinot*, qui jusque là (*cc*) s'est borné à une cannnnade, s'empare de Baumersdorf, et s'avance sur les Hauteurs entre ce village et Wagram (*dd*).

Hohenzollern, attaqué à la fois en front et en flanc, se retire, par le Helmhof et par Wagram, qu'il dispute encore quelque temps aux Français, sur la rive droite du Russbach. Son arrière-garde (*ee*) fait halte sur la route de Wolkersdorf; mais elle est bientôt repoussée par la division *Grandjean* et par la brigade de cavalerie *Colbert* (*ff*).

Ce n'est pas sans peine que *Hohenzollern* peut exécuter le nouvel ordre qu'il a reçu d'opérer sa retraite sur Saeuring (*gg*), et de là sur Ebersdorf (*hh*), où il arrive à la nuit tombante; *Oudinot* le suit jusqu'à Saeuring (*h'h'*), où il bivouaque.

18) A l'aile gauche, *Masséna* a exécuté vers Essling la marche de flanc qui lui a été prescrite; il déloge l'avant-garde autrichienne de ce village, et repousse après cela (*ss*) le corps de *Klenau*

Drittes Blatt.

16) Nachdem Süssenbrunn und Aderklaa in den Händen der Franzosen ist und die Höhen von Neusiedel von *Davoust* besetzt sind, beschliesst der Erzherzog *Carl*, den Rückzug anzutreten. *Hohenzollern* und *Rosenberg* erhalten Befehl, sich nach Wolkersdorf; *Bellegarde*, die Grenadiere, *Kollowrath* und *Klenau* sich gegen Korneuburg zurückzuziehen. Dieser Rückzug geschieht mit solcher Ordnung, dass *Napoleon* längere Zeit über die eigentliche Rückzugslinie der Oestreicher ungewiss ist.

Auf dem rechten Flügel folgt *Davoust* dem *Rosenberg*'schen Corps, bis durch dessen Rückzug die linke Flanke des *Hohenzoller*'schen Corps blosgegeben ist. Hierauf greifen die Divisionen *Gudin* und *Puthod* (*aa*) das letztere an. Mit dem Reste seiner Truppen (*bb*) macht *Davoust* Halt, weil er wegen der Armee des Erzherzogs *Johann* für seinen Rücken nicht unbesorgt ist. Dadurch wird es dem *Rosenberg*'schen Corps möglich, ohne weitern Verlust gegen Schweinbarth zu entkommen.

17) *Oudinot*, der sich seither (*ce*) auf eine Canonnade beschränkt hat, nimmt Baumersdorf und rückt auf die Höhen zwischen diesem Dorfe und Wagram (*dd*). *Hohenzollern*, in der Front und in der Flanke zugleich angegriffen, zieht sich über den Helmhof und Wagram, das er den Franzosen noch einige Zeit streitig macht, auf das rechte Russbachufer. Seine Nachhut (*ee*) macht auf dem Wege nach Wolkersdorf Halt, wird aber bald von der Division *Grandjean* und der Reiterbrigade *Colbert* (*ff*) vertrieben.

Nicht ohne Mühe vermag *Hohenzollern* den abgeänderten Befehl des Rückzuges auf Säuring (*gg*) und von da auf Ebersdorf (*hh*) auszuführen, woselbst er mit Anbruch der Nacht anlangt; *Oudinot* folgt ihm bis Säuring (*h'h'*), wo er bivouakirt.

18) Auf dem linken Flügel hat *Massena* den anbefohlenen Flankenmarsch gegen Essling ausgeführt; er vertreibt die östreichische Vorhut aus diesem Dorfe und drängt hierauf (*ss*) das *Klenau*'sche Corps über Hirschstädten gegen

Digitized by Google

au-delà de Hirchstaedten vers Léopoldsau, où la division de cavalerie *Lasalle* (*u*) fait plusieurs charges brillantes sur les carrés autrichiens (*t*). La division *Boudet* prend Stadtlau et Hirschstaedten, et *Klénau*, conformément aux ordres reçus, se retire sur les Hauteurs de Stammersdorf (*ii*); *Kollowrath*, derrière Stréhersdorf (*zz*). *Masséna* le suit jusqu'à la route de Moravie, et bivouaque entre Jedlersdorf et Stammersdorf (*rr*).

19) Pendant que ces choses se passent sur les deux ailes, *Macdonald* continue sa marche sur Gerasdorf (*k*). Les troupes autrichiennes, qui occupent ce village, l'abandonnent; elles sont poursuivies par la cavalerie légère de la garde (*ll*), mais elles trouvent de l'appui dans leur propre cavalerie.

Bellegarde suit ce mouvement, et se retire avec les grenadiers au-delà de la route; il prend position entre Hagenbrunn et Ebersdorf (*mm*). Il est suivi d'*Eugène* et de *Bernadotte*, qui s'établissent en-deçà de la route entre le Jaegerhaus (la maison du chasseur) et Saeuring (*nn*).

Napoléon passe la nuit (*oo*) au milieu de la garde entre Aderklaa et Sussenbrunn.

Davoust poursuit le corps de *Rosenberg* jusqu'à Auersthal et Boeckfluss (*pp*).

20) A 3 heures de l'après-midi, la tête de l'armée de l'archiduc *Jean* (*qq*) arrive sur la hauteur de Unter-Siebenbrunn. Instruit du résultat des deux batailles, l'archiduc rebrousse chemin, et se retire dans la nuit à Marchek.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des deux armées est à-peu-près égale, et se monte de part et d'autre à environ 24000 tués, blessés et prisonniers.

Du côté des Autrichiens, on compte 4 généraux tués et 12 blessés; du côté des Français, 3 généraux tués et 21 blessés; parmi ces derniers se trouve 1 maréchal.

Leopoldsau zurück, wo die Reiterdivision *Lasalle* (*u*) mehrere glänzende Chargen auf die östreichischen Carrées (*t*) ausführt. Die Division *Boudet* nimmt Stadtlau und Hirschstädten, und *Klenau* zieht sich dem erhaltenen Befehle gemäss auf die Höhen von Stammersdorf (*ii*), *Kollowrath* hinter Strebersdorf (*zz*) zurück. *Massena* folgt ihm bis an die Strasse nach Mähren und bivouakirt zwischen Jedlersdorf und Stammersdorf (*rr*).

19) Während dieser Ereignisse auf beiden Flügeln setzt *Macdonald* seinen Marsch gegen Gerasdorf fort (*k*). Die östreichischen Truppen, welche dieses Dorf besetzt haben, verlassen es, werden von der leichten Reiterei der Garde (*ll*) verfolgt, finden aber durch ihre eigene Reiterei Schutz. *Bellegarde* folgt dieser Bewegung, weicht nebst den Grenadieren über die Strasse zurück, und nimmt zwischen Hagenbrunn und Ebersdorf (*mm*) Stellung. Ihm folgen *Eugen* und *Bernadotte*, welche sich diessseits der Strasse zwischen dem Jägerhaus und *Säuring* (*nn*) aufstellen.

Napoleon übernachtet (*oo*) in der Mitte der Garden zwischen Aderklaa und Süssenbrunn.

Davoust verfolgt das *Rosenberg*'sche Corps bis Auersthal und Böckfluss (*pp*).

20) Nachmittags um 3 Uhr langen die Spitzen der Armee des Erzherzogs *Johann* (*qq*) in der Höhe von Unter-Siebenbrunn an. Von den Vorfällen der beiden Schlachttage unterrichtet, kehrt er wieder um und zieht sich in der Nacht nach Marchek zurück.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der beiden Heere ist so ziemlich gleich und beträgt auf jeder Seite gegen 24000 Todte, Verwundete und Gefangene. Oestreichischer Seits zählte man 4 todte und 12 verwundete; französischer Seits 3 todte und 21 verwundete Generale, worunter 1 Marschall.

Digitized by Google

Prise d'assaut de Sens
par les Wurtembergeois sous les ordres du *Prince Royal de Wurtemberg*, le 11 février 1814.

1) La ville de Sens, qui contient une population d'à-peu-près 9000 habitants, qui est entourée d'une forte muraille et d'un fossé profond mais sans eau, et qui a 5 portes, est occupée, au commencement de la campagne de 1814, par le général français *Alix*, qui y commande environ 1500 hommes *). Ce général, bien décidé à se maintenir dans cette place, a fait murer une partie des portes, et barricader les autres, qu'il a garnies de fortes palissades; en un mot, il a fait toutes les dispositions nécessaires pour une vigoureuse défense.

2) Le 10 février, l'avant-garde du 4.e corps d'armée arrive devant les murs de Sens. Les premiers bataillons du régiment de chasseurs wurtembergeois N.° 9, et le régiment d'infanterie légère N.° 10, sous les ordres du général de *Stockmaier*, occupent, sans rencontrer de résistance, les faubourgs Notre-Dame et St. Antoine jusqu'aux maisons les plus voisins de la ville. Une sommation faite au général *Alix* de rendre la place, est repoussée par ce dernier.

3) La cavalerie de l'avant-garde est postée sur la route de Pont-sur-Yonne et de Bray, et les deux bataillons wurtembergeois entretiennent, pendant toute la nuit, des faubourgs Notre-Dame et St. Antoine, une vive fusillade avec la garnison ennemie. Deux tentatives que fait cette dernière, vers 3 heures et vers 6 heures du matin, de s'emparer des faubourgs, viennent échouer contre la résistance des deux bataillons.

4) Le 11 février vers midi, tout le 4.e corps d'armée s'est concentré devant Sens, et a pris la position (*AA*). Une batterie (*B*) composée de tous les obusiers du corps d'armée, envoie des grenades dans la ville deux heures durant, pendant que plusieurs pièces (*CC*) dirigent leur feu contre les portes Notre-Dame, St. Antoine, et la Porte Royale.

(*) D'après *Plotho*, 3000 hommes. Comme les habitants font cause commune avec la garnison, le nombre des défenseurs peut bien avoir été plus considérable encore.

Erstürmung von Sens
durch die Würtemberger, unter den Befehlen ihres Kronprinzen, am 11. Februar 1814.

1) Die Stadt Sens, mit einer Bevölkerung von etwa 9000 Einwohnern, mit starken Ringmauern, einem tiefen, trockenen Graben und 5 Thoren versehen, ist zu Anfang des Feldzuges 1814 durch den fransösischen General *Alix* mit etwa 1500 Mann *) besetzt. Dieser General, fest entschlossen, sich hier zu behaupten, hat die Thore theils vermauern, theils verrammeln und durch starke Verpfählungen decken lassen, und alle Vorbereitungen zum hartnäckigsten Widerstande getroffen.

2) Am 10. Februar trifft die Vorhut des 4ten Armeecorps vor Sens ein. Die ersten Bataillone des würtembergischen Jägerregiments Nro. 9 und des leichten Infanterieregiments Nro. 10 unter Anführung des Generals von *Stockmaier* besetzen, ohne auf Widerstand zu stossen, die Vorstädte Nôtre-Dame und St. Antoine bis zu den der Stadt zunächst gelegenen Häusern. Eine Aufforderung an den General *Alix* zur Uebergabe der Stadt wird von diesem zurückgewiesen.

3) Die Reiterei des Vortrabes wird auf der Strasse von Pont sur Yonne und Bray aufgestellt, und die beiden würtembergischen Bataillone unterhalten aus den Vorstädten Nôtre-Dame und St. Antoine die ganze Nacht hindurch ein lebhaftes Kleingewehrfeuer mit der feindlichen Besatzung. Zwei Versuche der letztern, sich Morgens gegen 3 Uhr und 6 Uhr der Vorstädte zu bemächtigen, scheitern an dem Widerstande der beiden Bataillone.

4) Am 11ten Februar gegen Mittag hat sich das ganze 4te Armeecorps vor Sens gesammelt und die Stellung (*AA*) genommen. Eine aus sämmtlichen Haubitzen des Armeecorps gebildete Batterie (*B*) beschiesst die Stadt zwei Stunden lang mit Granaten, während mehrere Geschütze (*CC*) ihr Feuer gegen die Thore Nôtre-Dame, St. Antoine und Porte royale richten.

*) Nach *Plotho* mit 3000 Mann; da die Einwohner gemeinschaftliche Sache mit der Besatzung machten, mag die Gesammtzahl der Vertheidiger sich wohl noch höher belaufen haben.

5) Cependant les Wurtembergeois découvrent une petite porte appartenant au bâtiment du Collége (*E*) qui est contigu au mur de la ville; le *Prince Royal* conçoit le projet de pénétrer par cette porte dans la ville.

Pour masquer cette attaque, le général de *Stockmaier* reçoit l'ordre de faire des fausses-attaques sur les portes Notre-Dame, St. Antoine et de Pont-sur-Yonne.

6) L'attaque principale est confiée au colonel d'*Imhoff* avec le 4.e régiment d'infanterie de ligne (*FF*), et le 6.e régiment d'infanterie Prince Royal se rapproche de la ville (*DD*), pour soutenir cette attaque.

Le régiment d'infanterie N.° 4 fait sauter la porte du Collége, et enfonce le mur construit derrière cette porte.

Le général *Alix*, qui a conduit sur ce point la plus grande partie de la garnison, dirige, du haut des murs et des maisons voisines, une vive fusillade sur les assaillants; tandis qu'une colonne ennemie (*aa*) fait une sortie par la porte St. Antoine, pour menacer le flanc droit de la colonne d'attaque wurtembergeoise; mais elle est repoussée par le 4.e régiment d'infanterie.

7) Le 4.e régiment d'infanterie parvient, après une opiniâtre résistance, à s'emparer du bâtiment du Collége, en fait sauter la porte à grille de fer, et pénètre de ce côté dans la ville (*G*).

Alors le *Prince Royal* donne au régiment d'infanterie légère N.° 10 l'ordre d'entrer dans la ville par la porte de Pont-sur-Yonne, et au régiment de chasseurs N.° 9, d'y pénétrer par la porte Formeau, puis de se porter l'un et l'autre vers le pont de l'Yonne.

Le général *Alix*, voyant l'impossibilité de se défendre plus long-temps, évacue la ville, et se retire avec la garnison sur la rive gauche de l'Yonne (*bb*); dans sa retraite il est poursuivi jusqu'au pont par le régiment de chasseurs N.° 9 (*HH*), qui prend position avec deux pièces sur la rive droite de l'Yonne, vis-à-vis de l'île St. Maurice, et fait jusqu'à minuit un feu continu sur l'ennemi, qui reste maître de cette île et du faubourg St. Maurice.

5) Unterdessen wird von den Würtembergern in dem an die Stadtmauer stossenden Collegial-Gebäude (*E*) eine kleine Thüre entdeckt, und von dem Kronprinzen beschlossen, durch diese in die Stadt einzudringen.

Um diesen Angriff zu maskiren, erhält General von *Stockmaier* Befehl, Scheinangriffe gegen die Thore Nôtre-Dame, St. Antoine und Pont-sur-Yonne zu machen.

6) Der Hauptangriff wird dem Obersten von *Imhof* mit dem 4ten Linien-Infanterieregimente (*FF*) übertragen, während das 6te Infanterie-Regiment Kronprinz zu dessen Unterstützung näher an die Stadt (*DD*) rückt.

Die Thüre des Collegialgebäudes wird von dem Infanterieregiment Nro. 4. gesprengt und die hinter derselben aufgeführte Mauer durchbrochen.

General *Alix*, der den grössten Theil der Besatzung hierher geführt hat, macht auf die Stürmenden ein lebhaftes Kleingewehrfeuer von den Mauern und aus den umliegenden Häusern, während eine feindliche Colonne (*aa*) aus dem Thore St. Antoine zur Bedrohung der rechten Flanke der würtembergischen Angriffscolonne einen Ausfall macht, sich aber von dem 4ten Infanterieregimente zurückgewiesen sieht.

7) Das 4te Infanterieregiment bemächtigt sich nach einem lebhaften Widerstande des Collegialgebäudes, sprengt das eiserne Gitterthor desselben, und dringt auf dieser Seite in die Stadt ein (*G*).

Jetzt ertheilt der Kronprinz dem leichten Infanterieregimente Nro. 10. Befehl, durch das Thor von Pont-sur-Yonne, und dem Jägerregimente Nro. 9, durch das Thor Formeau in die Stadt einzudringen und gegen die Brücke über die Yonne vorzurücken.

General *Alix*, die Unmöglichkeit einsehend, sich länger zu vertheidigen, räumt die Stadt und zieht sich mit der Besatzung auf das linke Ufer der Yonne zurück (*bb*), wobei er von dem Jägerregimente Nro. 9. (*HH*) bis an die Brücke verfolgt wird, das mit 2 Geschützen auf dem rechten Ufer der Yonne, der Insel St. Maurice gegenüber, Stellung nimmt, und den Feind, der diese Insel und die Vorstadt St. Maurice besetzt hält, bis Mitternacht lebhaft beschiesst.

Digitized by Google

8) Les mesures de défense prises par l'ennemi et la mine pratiquée sous le pont mettent, pour ce jour, un terme à la poursuite des Wurtembergeois.

Le général *Alix* profite de la nuit pour se retirer derrière la rivière de Loing.

La perte de l'ennemi est de 300 hommes, dont 56 morts.

Celle du 4.e corps d'armée monte à 34 morts et à 164 blessés.

Affaire de Montmirail,

livrée le 11 février 1814 entre les Français commandés par *Napoléon*, et les Alliés sous les ordres des généraux *Sacken* et *York*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

1) *Du 1.er corps d'armée prussien* sous les ordres du général *York*:

1.re brigade, de *Pirch II*, 6½ bataillons, 4 escadrons, 8 canons.
7.e brigade, de *Horn*, 9 bataillons, 4 escadrons, 8 canons.
15½ bataillons, 8 escadrons, 16 canons.

2) *Du corps russe* du général de *Sacken*:

7.e division d'infanterie (*Tollisin II*.), 18.e division d'infanterie (*Bernodossow*) — 6.e corps d'infanterie, prince *Scherbatow*.
10.e division d'infanterie (*Soss*), 27.e division d'infanterie (*Sawizki*) — 11.e corps d'infanterie, comte *Lieven III*.

Cavalerie de réserve, lieutenant-général *Wossiltschikoff*:
4 régiments de hussards.
4 —— de dragons.
8 —— de cosaques, général *Korow II*.

Artillerie de réserve, général *Nikitin*:
7 batteries de 12 à 14 pièces: . . . . 94 canons.
26 bataillons, 28 escadrons, 94 canons. 8 régiments de cosaques.

En tout, 41½ bataill., 36 escadrons, 110 canons. 8 régiments de cosaques. ou environ 39000 hommes.

8) Die Vertheidigungsanstalten des Feindes und die Unterminirung der Brücke setzen dem Verfolgen der Würtemberger an diesem Tage ein Ziel.

General *Alix* benützt die Nacht zum Rückzuge hinter den Loingfluss.

Der französische Verlust beträgt 300 Mann, worunter 56 Todte.

Der des 4ten Armeecorps beläuft sich auf 34 Todte und 164 Verwundete.

Treffen bei Montmirail,

geliefert den 11. Februar 1814 zwischen den Franzosen unter *Napoleon* und den Verbündeten unter den Generalen *Sacken* und *York*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

1) Von dem 1ten preussischen Armeecorps unter dem Generale von *York*:

1te Brigade, v. *Pirch II.*, 6½ Bataillone. 4 Schwadr. 8 Kanonen.
7te Brigade, v. *Horn*, 9 Bataillone. 4 Schwadr. 8 Kanonen.
15½ Bataillone. 8 Schwadr. 16 Kanonen.

2) Das russische Corps des Generals v. *Sacken*.

7te Infanterie Division, *Tallisin II.*, 18te Infanterie Division, *Bernodossow* — 6tes Infanterie-Corps, Fürst *Scherbotow*.
10te Infanterie Division *Sass*, 27te Infanterie Division *Sawizki*. — 11tes Infanteriecorps, Graf *Lieven III.*

Reserve Reiterei, Generallieutenant *Wossiltschikoff*.
4 Husaren, 4 Dragoner Regimenter.
8 Kosaken-Regimenter, General *Karow II.*

Reserve-Artillerie, General *Nikitin*.
7 Batterien, zu 12 — 14 Geschützen: 94 Kanonen.
26 Bataillone. 28 Schwadr. 94 Kanonen. 8 Kosack. Regtr.

Im Ganzen: 41½ Bataill. 36 Schwadr. 110 Kanonen. 8 Kosacken-Regtr. oder gegen 39000 Mann.

53 *

B. Français.

3.ᵉ corps d'armée, *Ney*	7000	hommes.
division *Riccard*	3000	—
Divisions de cavalerie *Laferrière*, *Colbert*, *Lefebvre Desnouettes*,	3400	—
Gardes d'honneur, 7 escadrons sous les ordres du général *Defrance*	500	—
Division *Friout*	6000	—
Division *Michel*	5000	—
Ensemble	24900	hommes.

II. Plan d'attaque de *Napoléon*.

Après l'affaire de Champaubert (10 février 1814), *Napoléon* prend le parti de se porter contre le corps du général *Socken*. C'est dans cette intention qu'il laisse le duc de *Raguse* avec la cavalerie du général *Grouchy* et la division *Lagronge* en observation près d'Etoges, et se met, avec le 3.ᵉ corps (*Ney*), la division *Riccard* et la cavalerie de la garde, en marche de Champaubert par Montmirail vers Vieux-Maisons.

Le maréchal *Mortier* reçoit l'ordre de se porter en diligence de Sezanne par Pont St. Prix sur Montmirail avec la division *Michel* et les grenadiers de la garde à cheval.

Les généraux *Socken* et *York*, arrivés à La Ferté avec leurs corps, et rappelés à Châlons par le feld-maréchal *Blucher*, se dirigent vers Châlons, le premier par la vallée du Petit-Morin, le second par Château-Thierry.

III. Cours du combat.

1) Dans la matinée du 11 février, les avant-postes d'*York* se trouvent déjà à la hauteur de Laborde. Aussitôt que *Napoléon* est instruit que les Prussiens n'ont pas encore opéré leur jonction avec les Russes, il en conclut que probablement ils chercheront à effectuer séparément leur retraite, et il fait ses dispositions en conséquence.

Il poste (*aa*) la division *Riccard* derrière Marchais en colonnes par régiments. Le maréchal *Ney*, avec ses deux divisions, prend position derrière la division *Riccard*, à droite et à gauche de Tremblay (*bb*).

B. Franzosen.

3tes Armeecorps, *Ney*	7000	Mann.
Division *Riccard*	3000	Mann.
Reiterdivisionen *Laferrière*, *Colbert*, *Lefebvre Desnouettes*,	3400	—
Gardes d'honneur, 7 Schwadronen unter General *Defrance* . . .	500	—
Division *Friant*	6000	—
Division *Michel*	5000	—
Zusammen:	24900	Mann.

II. Angriffsplan *Napoleons*.

Nach dem Gefechte bei Champaubert (den 10. Februar 1814) beschliesst *Napoleon*, sich gegen das Corps des Generals *Socken* zu wenden. Er lässt in dieser Absicht den Herzog von *Raguso* mit der Reiterei des Generals *Grouchy* und der Division *Lagrange* beobachtend bei Etoges zurück, und setzt sich mit dem 3ten Armeecorps (*Ney*), der Division *Riccard* und der Reiterei der Garde von Champaubert über Montmirail gegen Vieux-Maisons in Marsch.

Marschall *Mortier* erhält Befehl, mit der Division *Michel* und den Garde-Grenadieren zu Pferde von Sezanne über Pont St. Prix in Eile nach Montmirail zu marschiren.

Die Generale *Socken* und *York*, mit ihren Corps zu La Ferté angelangt, und von dem Feldmarschalle *Blücher* nach Châlons zurückberufen, dirigiren sich, das erste im Thale des Petit-Morin, das 2te über Chateau-Thierry gegen Châlons.

III. Verlauf des Treffens.

1) Am Morgen des 11ten Februars stehen *York's* Vorposten bereits in der Höhe von Laborde. Sobald *Napoleon* in Erfahrung gebracht hat, dass die Preussen sich noch nicht mit den Russen vereinigt haben, zieht er hieraus den Schluss, dass sie wahrscheinlich einzeln ihren Rückzug auszuführen suchen würden, und trifft hiernach seine Anstalten.

Die Division *Riccard* stellt er (*oo*) hinter Marchais in Regiments-Colonnen auf. Marschall *Ney* nimmt mit seinen 2 Divisionen hinter der Division *Riccard* rechts und links von Tremblay (*bb*) Stellung.

Digitized by Google

La cavalerie est rangée sur 2 lignes (*ee*) entre les routes qui mènent de Vieux-Maisons et Château-Thierry à Montmirail. 500 hommes d'infanterie occupent la forêt de Plenoy (*d*).

La division *Friant* (*ee*) est rangée en colonnes par bataillons sur la route de Vieux-Maisons, pour former la réserve. 7 escadrons de gardes d'honneur (*f*) sous les ordres du général *Defrance*, couvrent le flanc droit de cette division.

2) Le général *Sacken*, au lieu d'attendre près de Vieux-Maisons l'arrivée d'*York* venant de Château-Thierry, prend la résolution de se frayer de vive force un passage par la vallée du Petit-Morin vers Montmirail. A ce but, il range son infanterie sur 2 lignes (*gg* et *hh*) entre Haute-Epine et Vandière, et fait occuper par de l'artillerie les hauteurs avantageuses situées entre ces deux points. Sa cavalerie (*ii*) forme l'aile gauche au-delà de la grande route.

3) *Napoléon* entretient le combat par une canonnade jusqu'à ce que les troupes du duc de *Trévise* aient dépassé Montmirail, et que, sur la vieille route (*kk*), elles s'avancent sur la montagne de Montcoupot. Le général *Riccard* reçoit l'ordre d'abandonner à l'ennemi, après une faible résistance, les villages (*ll*) Le Bois Jean et Courmont, occupés par lui et attaqués par l'ennemi, pendant que le général *Friant* s'avancera vivement sur la grande route. Les Russes (*mm*) s'emparent de ces deux villages.

4) *Sacken* remplit avec la 2.ᵉ ligne les espaces vides de la première, et envoie une troisième colonne d'attaque (*r'*) pour attaquer le village de Marchais. Le maréchal *Ney* profite de ce moment: il se jette, avec 4 bataillons de la division *Friant*, de La Meulière (*n*) à Epine aux Bois, rompt sur ce point la première ligne des Russes, et réduit leur artillerie au silence.

5) Le général *Sacken* fait avancer la 2.ᵉ ligne; mais *Napoléon* envoie le général *Guyot* avec les 4 escadrons de service faire, sur la grande route, le tour de Haute Epine (*oo*), pour marcher derrière ce village à l'attaque du flanc gauche dégarni de l'infanterie russe. Cette attaque réussit, et toute l'aile gauche russe cherche à gagner en désordre le bois de Vieux-Maisons.

Die Reiterei steht in 2 Linien (*ee*) zwischen den Strassen von Vieux-Maisons und Chateau-Thierry nach Montmirail. 500 Mann Infanterie besetzen den Wald von Plenoi (*d*).

Die Division *Friant* (*ee*) steht in Bataillons-Colonnen auf der Strasse nach Vieux-Maisons in Reserve. Sieben Schwadronen Ehrengarden (*f*) unter dem General *Defrance* decken die rechte Flanke dieser Division.

2) General *Sacken*, statt bei Vieux-Maisons die Ankunft *York's* von Chateau-Thierry abzuwarten, beschliesst, sich mit Gewalt durch das Thal des Petit-Morin nach Montmirail Bahn zu brechen. In dieser Absicht stellt er seine Infanterie in zwei Linien (*gg* und *hh*) zwischen Haute-Epine und Vandière auf, und lässt die vortheilhaften Höhen zwischen diesen beiden Punkten mit Geschütz besetzen. Seine Reiterei (*ii*) bildet jenseits der grossen Strasse den linken Flügel.

3) *Napoleon* hält das Gefecht so lange durch eine Kanonnade hin, bis die Truppen des Herzogs von *Treviso* Montmirail hinterlegt haben, und auf der alten Strasse (*kk*) den Berg Montcoupot hinaufrücken. General *Riccard* erhält Befehl, die von ihm besetzten und vom Feinde angegriffenen Dörfer (*ll*) Le Bois Jean und Courmont nach geringem Widerstande dem Feinde zu überlassen, während General *Friant* lebhaft auf der grossen Strasse vorrückt. Die Russen (*mm*) bemächtigen sich dieser beiden Dörfer.

4) *Sacken* füllt mit der 2ten Linie die Lücken der ersten aus und sendet eine dritte Angriffscolonne (*r'*) zum Angriffe des Dorfes Marchais ab. Diesen Augenblick benützt Marschall *Ney*, indem er mit 4 Bataillonen der Division *Friant* von La Meulière aus (*n*) sich auf Epine aux bois wirft, an dieser Stelle die erste Linie der Russen sprengt, und ihr Geschütz zum Schweigen bringt.

5) General *Sacken* lässt die 2te Linie vorrücken, allein *Napoleon* sendet den General *Guyot* mit den 4 Schwadronen des Dienstes auf der grossen Strasse hinter Haute-Epine herum (*oo*), zum Angriffe der entblösten linken Flanke der russischen Infanterie. Dieser Angriff gelingt, und der ganze russische linke Flügel sucht in Unordnung den Wald von Vieux-Maisons zu erreichen.

Digitized by Google

6) Cependant les brigades *Pirch* (*pp*) et *Horn* (*qq*), qui forment l'avant-garde du corps d'*York*, sont arrivées près les Touroeux et Footenelles. La batterie de la brigade *Pirch* canonne vivement la forêt de Plenoy; après quoi, 2 bataillons prussiens (*r*) s'avaneent pour l'attaquer. Mais les Français se sont déjà assurés de ce poiot, la division *Michel* étant arrivée derrière le bois de Bailly (*ss*), en se dirigeant à droite de la route de Château-Thierry.

7) A l'aile droite des Russes, le combat qui s'est engagé pour la possession du village de Marchais, contioue toujours; et déjà le général *Bernodossow* (*r'*) s'est emparé de ce village, quand *Napoléon* dirige vers Marchais deux bataillons de la vieille garde, l'un sous les ordres du duc de *Danzig* sur le chemin de La Chaise (*t*), l'autre sous les ordres du général *Bertrand* sur le chemin des Grenots (*u*); pendant que 4 bataillons de la division *Riccard* (*v*) attaquent ce village du côté opposé. Les Russes sont délogés du village après la plus opiniâtre résistance; ils se retireot (*xx*) en carrés par la plaine vers la route, et sont sur ce point chargés par les gardes d'hooneur (*ww*) commandés par le général *Defrance;* ils sont rompus et rejetés vers Le Bois Jean.

8) Le général *York*, témoin oculaire de cette défaite, veut, par une diversion, faire jour aux Russes, en s'avançant le long de la route sur deux lignes de Château-Thierry à Montmirail. *Napoléon* ordonne au duc de *Trévise* de marcher à la rencontre des Prussiens avec la division *Michel;* pendant que cette division se porte vers La Maisoo Corbais, 4 de ses bataillons (*zz*) débusquent les Prussiens de la forêt de Plenoy, prennent la batterie prussienne dirigée contre cette forêt, et forcent la brigade *Pirch* à abandonner Les Tourneux pour battre en retraite sur Fontenelles, où les Prussiens prennent position sur 2 lignes (*AA*).

9) La nuit vient mettre fin au combat. La plus grande partie du corps de *Sacken* s'est retiré sur Vieux-Maisons. *Napoléon* bivaque avec la division *Friant* près (*BB*) en avant de Haute-Epine;

6) Unterdessen sind die Brigaden *Pirch* (*pp*) und *Horn* (*qq*), welche die Vorhut des *York*'schen Corps bildeo, bei Les Touroeux und Fontenelles angelangt. Die Batterie der Brigade *Pirch* beschiesst den Wald von Plenoi lebhaft, worauf 2 preussische Bataillone (*r*) zum Angriffe desselben vorrücken. Allein dieser Punkt ist französischer Seits bereits gesichert, indem die Division *Michel* rechts voo der Strasse nach Chateau Thierry hinter dem Walde von Bailly (*ss*) angelangt ist.

7) Auf dem rechten Flügel der Russen dauert der Kampf um das Dorf Marchais fort, und schon hat sich der General *Bernodossow* (*r'*) desselbeo bemächtigt, als *Napoleon* zwei Bataillone der alten Garde, das eine unter Anführung des Herzogs von *Danzig* auf dem Wege von La Chaise (*t*), das andere unter dem General *Bertrand* auf dem Wege von Les Grenots (*u*) gegen Marchais dirigirt, während 4 Bataillone der Divisioo *Riccard* (*v*) dieses Dorf von der entgegengesetzten Seite angreifen. Die Russen werden nach dem hartnäckigsten Widerstande aus dem Dorfe vertrieben, ziehen sich (*xx*) in Vierecken über die Ebene nach der Strasse zurück und werden hier von den Ehrengarden (*ww*) unter dem General *Defrance* chargirt, auseinander gesprengt und gegen Le bois Jeao zurückgeworfen.

8) General *York*, der Augenzeuge dieser Niederlage ist, beschliesst, den Russen durch eine Diversion Luft zu machen, indem er in 2 Linien auf der Strasse von Chateau-Thierry nach Montmirail vorrückt. *Napoleon* befiehlt dem Herzoge von *Treviso*, den Preussen mit der Divsion *Michel* entgegen zu rücken; während diese Division gegen La Maison Corbais vorgeht, vertreiben 4 Bataillone derselbeo (*zz*) die Preussen aus dem Walde von Plenoi, nehmen die gegen diesen Wald gerichtete Batterie und zwingen die Brigade *Pirch* zum Rückzuge von Les Tourneux nach Fontenelles, woselbst die Preussen in 2 Linien (*AA*) Stellung nehmen.

9) Die einbrechende Nacht macht dem Kampfe ein Ende. Der grössere Theil des *Sacken*'schen Corps hat sich nach Vieux-Maisons zurückgezogen. *Napoleon* bivouakirt mit der Divisioo *Friant* bei (*BB*) vorwärts von Haute-Epine; die Division

Digitized by Google

la division *Michel* près *y* et *C*, vis-à-vis de Fontenelles; la cavalerie française (*DD*) sur l'aile gauche; le reste de l'infanterie française (*EE*) entre Laborde et Franche-Haioe en 2 lignes.

IV. Résultat du combat.

D'après les rapports français, la perte des Alliés dans cette journée serait de 3000 morts et blessés, 708 prisonniers, 26 canoos et 200 caissons. Les Français portent leur perte à 2000 hommes.

D'après les rapports des Alliés, les Russes auraient perdu 9 canons, 1000 prisonniers, 2400 morts et blessés.

Les rapports prussiens ne font aucune mention de la prise d'une batterie.

Michel bei *y* und *C*, Fontenelles gegenüber. Die französische Reiterei (*DD*) auf dem linken Flügel. Der Rest der französischen Infanterie (*EE*) zwischen Laborde und Franche haine in 2 Linien.

IV. Resultat des Treffens.

Nach französischen Berichten beträgt der Verlust der Verbündeten an diesem Tage 3000 Todte und Verwundete, 708 Gefangene, 26 Kanonen und 200 Munitionswagen. Den eigenen Verlust geben die Franzosen zu 2000 Mann an.

Nach den Berichten der Verbündeten verloren die Russen 9 Kanonen, 1000 Gefangene, 2400 Todte uod Verwundete.

Die preussischen Berichte schweigen gänzlich von dem Verluste einer Batterie.

Bataille de Craonne,

livrée le 7 mars 1814 entre les Français commandés par *Napoléon*, et une partie de l'armée de Silésie sous les ordres des généraux *Sacken* et *Woronzow*.

I. Force numérique des armées.

A. Russes.

42 batailloos.
60 escadrons.
72 caoons.

B. Français:

Corps du maréchal *Ney*, division *Meunier*.
— *Curial*.
Corps du duc de *Bellune*, division *Boyer*.
— *Charpentier*.

Réserve:

L'infanterie de la vieille garde, division *Friant*.
division *Christiani*.

Cavalerie:

divisioo *Grouchy*, — *Nansouty*, — *Colbert*, — *Laferrière*: 48 escadrons.

Schlacht bei Craonne,

geliefert den 7. März 1814, zwischen den Franzosen unter *Napoleon* und einem Theile des schlesischen Heeres unter den Generalen *Sacken* und *Woronzow*.

I. Stärke der Heere.

A. Russen.

42 Bataillone.
60 Schwadronen.
72 Caooneo.

B. Franzosen.

Corps des Marschalls *Ney*, Divisioo *Meunier*.
„ „ *Curial*.
Corps des Herzogs von *Belluno*,
Division *Boyer*.
„ *Charpentier*.

Reserve:

Die Infaoterie der alteo Garde, Divisioo *Friant*.
Division *Christiani*.

Reiterei:

Division *Grouchy*, „ „ *Nansouty*, „ „ *Colbert*, „ „ *Laferrière*: 48 Schwadronen.

Digitized by Google

II. Position des Russes.

L'armée de Silésie se trouve au commencement de mars sur la crête des hauteurs entre l'Aisne et la Lette; l'aile droite est couverte par Soissons, qui vient d'être emporté; l'aile gauche est derrière le passage de l'Aisne près Berry-au-bac.

Le 6 mars, *Napoléon* franchit l'Aisne près de Berry-au-bac, dans la résolution d'attaquer l'armée de Silésie en flanc. Comme il arrive à Craonne avant le feldmaréchal *Blücher*, celui-ci, à qui sa position étroite près de Craonne est loin de permettre le déploiement de toute son armée, veut se diriger vers Laon avec la plus grande partie de ses forces. Il n'y a que le général *Sacken* qui, avec les troupes sous ses ordres, soit destiné à défendre la position de Craonne.

Le général *Winzingerode* doit se porter avec un fort détachement de cavalerie vers Fétieux, sur la route de Rheims à Laon, et menacer de là l'aile droite des Français. Mais *Winzingerode*, arrêté par de mauvais chemins et par le passage de la Lette, arrive le 7 mars beaucoup trop tard à Fétieux, pour paraître ce même jour sur le champ de bataille; et *Saken* se voit de cette manière exposé seul aux attaques de *Napoléon*.

La position des Russes dans la matinée du 7 mars est celle-ci:

aa) *Première ligne*, 16 bataillons, à droite et à gauche de la route (Route des dames) qui mène au-delà du principal plateau; couverte sur le front par une batterie de 12 pièces (*b*), et à l'aile gauche par deux escadrons de hussards (c).

dd) *Seconde ligne*, 10 bataillons avec 24 pièces devant le front.

ee) *Troisième ligne*, 9 bataillons devant la ferme La Bovelle.

ff) Deux batteries, de 12 pièces chacune, qui enfilent le plateau de Heurtebize.

gg) La crête des hauteurs à l'aile gauche, de même que le village d'Ailles, est occupée par une ligne de tirailleurs, formée de 3 régiments de chasseurs.

hh) La crête des hauteurs qui forment à l'ouest la vallée de Foulon, est également occupée par une ligne de tirailleurs.

II. Aufstellung der Russen.

Das schlesische Heer steht zu Anfang des Merz auf dem Höhenzuge zwischen der Aisne und der Lette; der rechte Flügel ist durch das eben genommene Soissons gedeckt, der linke steht hinter dem Aisne-Uebergang bei Berry-au-bac.

Am 6. Merz geht *Napoleon* bei Berry-au-bac über die Aisne, mit dem Entschlusse, das schlesische Heer in der Flanke anzugreifen. Da er Craonne vor dem Feldmarschall *Blücher* erreicht, so beschliesst letzterer, weil die enge Stellung bei Craonne die ganze Entwicklung seines Heeres bei weitem nicht gestattet, mit dem grössern Theile desselben sich gegen Laôn zu wenden. Nur General *Sacken* mit den ihm untergeordneten Truppen wird zur Vertheidigung der Stellung bei Craonne bestimmt.

General *Winzingerode* soll mit einem starken Reitercorps nach Fetieux, auf der Strasse von Rheims nach Laôn, marschiren, und von dort den rechten Flügel der Franzosen bedrohen. Allein *Winzingerode*, aufgehalten durch schlechte Wege und den Uebergang über die Lette, trifft am 7. Merz viel zu spät bei Fetieux ein, um noch an diesem Tage auf dem Kampfplaze zu erscheinen, wodurch sich *Sacken* den Angriffen *Napoleons* allein blosgestellt sieht.

Die Aufstellung der Russen am Morgen des 7. Merz ist folgende:

aa) Erstes Treffen, 16 Bataillone, rechts und links der Strasse (Route des dames), welche über das Hauptplateau führt, gedeckt in der Front durch 1 Batterie von 12 Geschützen (*b*) und auf dem linken Flügel durch 2 Husaren-Schwadronen (*c*).

dd) Zweites Treffen, 10 Bataillone mit 24 Geschützen vor der Front.

ee) Drittes Treffen, 9 Bataillone, vor dem Hofe La Bovelle.

ff) Zwei Batterien, jede zu 12 Geschützen, welche das Plateau von Heurtebize bestreichen.

gg) Der Kamm der Höhen auf dem linken Flügel, so wie das Dorf Ailles ist durch eine Plänklerkette, gebildet aus 3 Jägerregimentern, besetzt.

hh) Der Kamm der Höhen, welche das Thal Foulon auf der Westseite bilden, ist gleichfalls durch eine Plänklerkette besetzt.

Digitized by Google

ii) 10 escadrons de hussards et de cosaques sur deux lignes servent de réserve à cette ligne de tirailleurs.

kk) Plusieurs batteries en troisième ligne donnent encore plus de consistance à cette position.

III. Plan d'attaque de *Napoléon*.

Dès le 6 mars, *Napoléon* fait reconnaitre par la division *Meunier* la position de Craonne, et conclut de la résistance opiniâtre que lui oppose l'avant-garde russe près de Vaucler et de Heurtebize, qu'il a devant lui toute l'armée de Silésie. Malgré la supériorité numérique de cette dernière, il se décide à l'attaquer, parce qu'il prévoit que l'ennemi n'aura pas assez d'espace pour déployer toutes ses forces.

Dans la matinée du 7 mars, *Napoléon* reconnaît en personne la position russe, et la trouve inattaquable en front. Il se décide en conséquence à attaquer ses flancs, et à occuper simplement l'ennemi sur son front.

Le maréchal *Ney* reçoit l'ordre de descendre avec ses deux divisions la vallée de la Lette, et de prendre le village d'Ailles. Cette attaque doit être soutenue au centre par le duc de *Bellune* avec les divisions *Boyer* et *Charpentier* et la cavalerie de *Grouchy;* pendant que le comte *Nansouty*, avec 18 escadrons, passera à l'aile gauche la vallée de Foulon. Ces deux derniers détachements se trouvent encore à Corbeny.

L'infanterie de la vieille garde, ainsi que les 24 escadrons des généraux *Colbert* et *Laferrière*, qui se trouvent pareillement encore à Corbeny, sont destinés à former la réserve.

IV. Cours de la bataille.

1) Pendant que les troupes du duc de *Bellune* se rassemblent en avant de Craonne, *Napoléon* fait établir 6 batteries (*AA*) vis-à-vis de Vaucler et canonner cette ferme. A peine *Ney* entendit-il les premiers coups, que, sans attendre les troupes destinées à le soutenir, il s'avance sur plusieurs colonnes à l'attaque du village d'Ailles; l'une, conduite à droite (*B*) par le général *Boyer*, marche sur le chemin de Chermisy vers Ailles; deux autres, formées des divisions de la jeune

ii) 10 Schwadronen Husaren und Kosaken in 2 Linien dienen dieser Plänklerkette zur Reserve.

kk) Mehrere Batterien in dritter Linie geben dieser Stellung noch grössern Halt.

III. Angriffsplan Napoleons.

Bereits am 6. März lässt *Napoleon* die Stellung von Craonne durch die Division *Meunier* recognosziren, und schliesst aus dem hartnäckigen Widerstande, den die russische Vorhut bei Vaucler und Heurtebize leistet, dass er die ganze schlesische Armee vor sich habe. Trotz der Ueberlegenheit derselben beschliesst er sie anzugreifen, weil er voraussieht, dass der Feind nicht Raum genug gewinnt, um alle seine Streitkräfte zu entwickeln.

Am Morgen des 7. März recognoszirt *Napoleon* in Person die russische Stellung, und findet sie in der Front unangreifbar. Er beschliesst daher, die Flanken anzugreifen und den Feind in der Front nur zu beschäftigen.

Marschall *Ney* erhält Befehl, mit seinen 2 Divisionen das Thal der Lette hinabzuziehen und das Dorf Ailles zu nehmen. Diesen Angriff soll der Herzog von *Belluno* in der Mitte mit den Divisionen *Boyer*, *Charpentier* und *Grouchy's* Reiterei unterstützen, während der Graf *Nansouty* auf dem linken Flügel mit 18 Schwadronen das Thal Foulon überschreiten soll. Diese beiden letztgenannten Truppenabtheilungen stehen noch bei Corbeny.

Die Infanterie der alten Garde, nebst den 24 Schwadronen der Generale *Colbert* und *Laferrière*, gleichfalls noch bei Corbeny stehend, sind zur Formirung der Reserve bestimmt.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Während sich die Truppen des Herzogs von *Belluno* vorwärts Craonne sammeln, lässt *Napoleon* 6 Batterien (*AA*) Vaucler gegenüber auffahren und diesen Hof beschiessen. *Ney* hört kaum die ersten Schüsse, als er, ohne die Ankunft der zu seiner Unterstützung bestimmten Truppen abzuwarten, in mehreren Colonnen zum Angriffe des Dorfes Ailles vorrückt; die eine, rechts (*B*), geführt von dem General *Boyer*, marschirt auf dem Wege von Chermisy gegen Ailles; zwei andere, aus den Divisionen der jungen Garde, *Meunier*

Digitized by Google

garde, *Meunier* et *Curial* (*CC*), défilent le long de la pente, et s'approchent d'Ailles du côté gauche. Aussitôt que ces colonnes d'attaque sont arrivées à la portée des Russes, elles se voient arrêtées par un terrible feu d'artillerie et de mousqueterie.

2) *Napoléon* qui voit que, par cette attaque prématurée de *Ney*, le combat s'engage contre son centre, donne ordre au duc de *Bellune* de s'avancer vers Heurtebize avec la division *Boyer* de *Rébeval*, qui se réunit en ce moment près Vaucler. Le duc de *Bellune* culbute les avant-postes russes sur leur première ligne, et prend position avec la division *Boyer* de *Rébeval* près (*DD*) derrière une redoute écroulée, pour se mettre à couvert du feu croisé des batteries russes. Tandis que *Ney* continue ses attaques sur l'aile gauche des Russes, une forte batterie française va s'établir près (*EE*) sur la hauteur Les Roches; sur quoi il s'engage une vive canonnade, dans laquelle l'artillerie russe remporte l'avantage à cause de sa position favorable.

3) Le général *Sacken*, qui voit l'attaque principale dirigée sur son aile gauche, fait avancer deux régiments de chasseurs et quelque cavalerie contre les colonnes d'attaque ennemies, et les rejette dans la vallée après une lutte opiniâtre. C'est en vain que *Grouchy*, à la tête de la brigade de dragons *Roussel* (*F*) cherche à faire jour à la colonne culbutée; c'est en vain que le général *Laferrière* fait avancer pour le même but 12 escadrons de la garde (*G*); ni l'un ni l'autre ne peuvent résister à cette vive canonnade, et ils se retirent en désordre, avec l'infanterie française, au pied de la colline.

4) Vers ce temps la division *Charpentier* (*H*) et le reste des troupes du duc de *Trévise* (*J*) arrivent près de Heurtebize, tandis que *Nansouty*, après avoir surmonté, avec sa cavalerie, des difficultés sans nombre, passe la vallée de Foulon, et (*K*) se dirigeant par Vassogne, s'avance, quoique sans artillerie, contre l'aile droite des Russes. Le général *Sacken* donne ordre à sa cavalerie qui se trouve encore en arrière, de se porter en avant sur la hauteur de Cerny et de Troyon,

und *Curial* gebildet (*CC*), ziehen entlang dem Abhange und nähern sich Ailles von der linken Seite. Sobald diese Angriffscolonnen in den Schussbereich der Russen kommen, werden sie durch ein furchtbares Geschütz- und Musketenfeuer aufgehalten.

2) *Napoleon*, der durch diesen voreiligen Angriff *Ney's* das Treffen gegen seine Mitte eröffnet sieht, ertheilt dem Herzoge von *Belluno* Befehl, mit der Division *Boyer* de *Rebeval*, die sich eben bei Vaucler sammelt, gegen Heurtebize vorzudringen. Der Herzog von *Belluno* wirft die russischen Vorposten auf ihre erste Linie zurück, und stellt sich mit der Division *Boyer* de *Rebeval* bei (*DD*) hinter einer verfallenen Schanze auf, um sich gegen das Kreuzfeuer der russischen Batterien zu decken. Während *Ney* seine Angriffe auf den linken Flügel der Russen fortsetzt, fährt eine starke französische Batterie bei (*EE*) in der Höhe von Les Roches auf, worauf sich ein lebhafter Geschützkampf entspinnt, in welchem das russische Geschütz vermög seiner vortheilhaften Aufstellung die Oberhand behält.

3) General *Sacken*, der den Hauptangriff auf seinen linken Flügel gerichtet sieht, lässt 2 Jägerregimenter und einige Reiterei gegen die feindlichen Angriffscolonnen vorrücken, und wirft diese nach hartnäckigem Kampfe in das Thal hinab. Vergebens sucht *Grouchy* mit der Dragonerbrigade *Roussel* (*F*) der geworfenen Colonne Luft zu machen; vergebens führt General *Laferrière* 12 Schwadronen der Garde (*G*) zu dem gleichen Zwecke vor: beide vermögen in dem heftigen Geschützfeuer nicht auszuhalten, und ziehen sich nebst der französischen Infanterie in Unordnung an den Fuss des Abhanges zurück.

4) Um diese Zeit langt die Division *Charpentier* (*H*) und der Rest der Truppen des Herzogs von *Treviso* (*J*) bei Heurtebize an, während *Nansouty* mit seiner Reiterei nach Ueberwindung unzähliger Schwierigkeiten das Thal Foulon hinterlegt, und (*K*) über Vassogne, wiewohl ohne Geschütz gegen den rechten Flügel der Russen vorrückt. General *Sacken* giebt seiner noch rückwärts befindlichen Reiterei Befehl, in die Höhe von Cerny und Troyon vorzurücken, wo diese

Digitized by Google

où elle prend position sur deux lignes (*ll* et *mm*), 16 escadrons déployés en première ligne, 32 escadrons en colonne sur la seconde ligne.

5) Cependant *Ney* a reformé ses colonnes, et les reconduit à l'attaque d'Ailles; pendant que la division *Boyer* de *Rébeval* (*D*), soutenue par la vieille garde et par la division de cavalerie *Colbert* (*NN*), marche à l'attaque de la position ennemie. — *Sacken*, craignant pour son aile gauche, fait partir une partie de sa seconde ligne pour défendre Ailles, et remplace ces troupes par sa 3.e ligne.

Pendant ce temps, le général *Colbert* en se portant par Les Roches a gagné le plateau; il fait sa jonction avec *Nansouty*, culbute la cavalerie russe (*ii*), et s'établit sur le flanc droit (oo) de la principale position de l'ennemi.

6) A l'aile droite des Français, *Ney* se rend enfin maître du village d'Ailles; ce qui oblige *Sacken* à se retirer vers la position (*nn*). — Le duc de *Bellune*, soutenu (*P*) par 6 batteries et par la vieille garde, suit les Russes. Aussitôt que *Napoléon* s'aperçoit de leur retraite, il fait avancer 10 autres batteries, et ordonne au maréchal *Ney* d'aller par Brunic (*Q*) couper à l'ennemi la retraite dans la vallée de la Lette.

7) Les Russes font halte dans la position de Cerny, et font avancer leur cavalerie (oo), pour faire front des deux côtés à la cavalerie française (*RR*), qui les poursuit vivement jusque là. Ensuite *Sacken* continue sa retraite jusqu'à Chavignon, où il opère sa jonction avec la garnison de Soissons.

V. Résultat de la bataille.

Les Français font monter leur perte à 8000 tués et blessés; parmi ceux-ci se trouvent le duc de *Bellune* et 5 généraux.

La perte des Russes est portée à 1529 morts et 3256 blessés; au nombre des premiers sont 2 généraux, au nombre des derniers 4.

in zwei Treffen (*ll* und *mm*) Stellung nimmt, 16 Schwadronen entwickelt in erster, 32 in Colonne in zweiter Linie.

5) *Ney* hat unterdessen seine Colonnen wieder geordnet, und führt sie aufs Neue zum Angriffe von Ailles vor; während auch die Division *Boyer de Rebeval* (*D*), unterstützt durch die alte Garde und die Reiterdivision *Colbert* (*NN*) zum Angriffe der feindlichen Stellung vorrücken. — *Sacken*, für seinen linken Flügel besorgt, lässt einen Theil seiner 2ten Linie zur Vertheidigung von Aille abrücken und ersetzt diese Truppen durch seine dritte Linie.

Underdessen hat General *Colbert* mit seiner Reiterei über Les Roches das Plateau gewonnen, vereinigt sich mit *Nansouty*, wirft die russische Reiterei (*ii*) über den Haufen, und stellt sich in der rechten Flanke (o o) der feindlichen Hauptstellung auf.

6) Auf dem französischen rechten Flügel nimmt *Ney* endlich das Dorf Ailles, worauf *Sacken* den Rückzug nach der Stellung (*nn*) antritt. — Der Herzog von *Belluno*, durch 6 Batterien und die alte Garde unterstützt (*P*), folgt den Russen. Sobald *Napoleon* den Rückzug derselben bemerkt, lässt er weitere 10 Batterien vorrücken und befiehlt dem Marschall *Ney* über Brunic (*Q*) dem Feinde den Rückzug in das Thal der Lette abzuschneiden.

7) Die Russen machen in der Stellung bei Cerny Halt und ziehen ihre Reiterei (oo) vor, um gegen die französische Reiterei (*RR*) auf beiden Seiten Front zu machen, die sie bis dahin lebhaft verfolgt. Hierauf setzt *Sacken* seinen Rückzug his Chavignon fort, wo er sich mit der Besatzung von Soissons vereinigt.

Resultat der Schlacht.

Die Franzosen geben ihren Verlust zu 8000 Todten und Verwundeten an; unter den letztern befinden sich der Herzog von *Belluno* und 5 Generale.

Der Verlust der Russen wird zu 1529 Todten und 3256 Verwundeten angegeben; unter den erstern sind 2, unter den letztern 4 Generale.

Bataille de Laon,

livrée le 9 mars 1814 entre l'armée de Silésie sous les ordres du feldmaréchal de *Blucher*, et les Français sous les ordres de *Napoléon*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

1.er corps d'armée prussien, général *York:*
17 ½ bataillons, 33 escadrons, 10 batteries.
2.e corps d'armée prussien, général de *Kleist:*
13 bataillons, 30 escadrons, 9 batteries.
3.e corps d'armée prussien, général de *Bulow:*
20 bataillons, 19 escadrons, 8 batteries.
50½ bataillons, 82 escadrons, 27 batteries.

Corps d'armée russes:

1) du général *Winzingerode:*
28 bataillons, 36 escadrons, 13 batteries. 15 pulks.
2) des généraux *Langeron* et *Sacken:*
26 bataillons, 22 escadrons, 5 batteries.
54 bataillons, 58 escadrons, 18 batteries. 15 pulks.

Ensemble 104½ bataillons, 140 escadrons, 45 batteries. 15 pulks.

En tout 98000 hommes, dont 60000 environ prennent part au combat.

B. Français.

1) Corps du maréchal *Ney:*
division d'infanterie *P. Boyer.*
— — *Meunier.*
— — *Curial.*
— — *Boyer de Rébeval.* } sous les ordres du duc de *Bellune*.
— — *Charpentier,* }
division de cavalerie *Roussel,* } lieutenant-général *Grouchy*.
Laferrière, }

2) Corps du maréchal *Mortier:*
division d'infanterie *Friant.*
— — *Christiani.*
— — *Poret de Morvan.*
Division de cavalerie *Colbert.*
— — *Excelmans,* } lieutenant-général *Nansouty*.
— — *Paez,* }

Schlacht bei Laon,

geliefert den 9ten Merz 1814 zwischen dem schlesischen Heere unter dem Feldmarschall *Blücher*, und den Franzosen unter *Napoleon*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

1. preussisches Armeecorps, General v. *York:*
17½ Bataillon. 33 Schwadr. 10 Batterien.
2. preussisches Armeecorps, General v. *Kleist:*
13 Bataillone. 30 Schwadr. 9 Batterien.
3. preussisches Armeecorps, General v. *Bülow:*
20 Bataillone. 19 Schwadr. 8 Batterien.
50½ Bataillon. 82 Schwadr. 27 Batterien.

Russische Armeecorps.

1) Des Generals *Winzingerode:*
28 Bataillone. 36 Schwadr. 13 Batterien. 15 Pulks.
2) Der Generale *Langeron* und *Sacken:*
26 Bataillone. 22 Schwadr. 5 Batterien.
54 Bataillone. 58 Schwadr. 18 Batterien. 15 Pulks.

Zusammen 104½ Bataill. 140 Schwadr. 45 Batterien. 15 Pulks.

Im Ganzen 98000 Mann, wovon etwa 60000 ins Gefecht kommen.

B. Franzosen.

1) Corps des Marschalls *Ney:*
Infanteriedivision *P. Boyer.*
„ „ *Meunier.*
„ „ *Curial.*
Inf. Div. *Boyer de Rebeval* | unter dem Herzoge
„ „ *Charpentier* | von *Belluno*.
Cavalerie-Division *Roussel* | General-Lieutenant
„ „ *Laferrière* | *Grouchy*.

2) Corps des Marschalls *Mortier.*
Infanterie-Division *Friant.*
„ „ *Christiani.*
„ „ *Poret de Morvan.*
Cavalerie-Division *Colbert.*
Caval. Division *Excelmans* | General-Lieutenant
„ „ *Paez* | *Nansouty*.

Digitized by Google

3) Corps du maréchal *Marmont.*
division d'infanterie *Riccard.*
—— —— *Lagrange.*
1.er corps de cavalerie, 2.e division de réserve de Paris } sous les ordres du duc de *Padoue.*

Ensemble environ 52000 hommes.

II. Position des Alliés.

Après la bataille de Craonne, le feldmaréchal *Blucher* forme le projet de concentrer près de Laon toutes les forces dont il peut disposer, et d'y livrer une bataille à l'empereur *Napoléon.* C'est dans cette intention que le 8 mars il réunit autour de Laon les différents corps de l'armée de Silésie, et leur fait prendre la position suivante:

AA) *Aile droite.* Corps du général *Winzingerode*, l'infanterie sur 2 lignes; la cavalerie sous les ordres du général *Orurk* en 3.e ligne près de l'ouvrage avancé Aven.

Centre. 3.e corps d'armée prussien sous les ordres du lieutenant-général de *Bulow.*

B, C, D, E, F, G, batteries prussiennes sous les ordres du colonel de *Holzendorf*, pour la défense de Laon et des routes de Soissons et de Rheims qui y conduisent.

HH) 3 bataillons près de l'abbaye St. Vincent.

J, K, L. 4 bataillons entre la ville et le village de Semilly. Le village lui-même est occupé par 2½ bataillons.

M, N. 2 bataillons sur le Muhlberg.

O) 1 bataillon dans le ravin au pied de la citadelle.

P) 1 bataillon à gauche de la route de Rheims.

Q, R, S. 4 bataillons derrière Ardon et vers le faubourg de Vaux.

T. 1 régiment de cavalerie à droite de la route de La Fère.

U. 1 régiment de cavalerie vis-à-vis du village d'Ardon.

V. 1 régiment de cavalerie sur la promenade de Laon pour entretenir la communication.

W. 11 escadrons et 2 batteries volantes en réserve près du faubourg de Vaux.

3) Corps des Marschalls *Marmont.*
Infanterie-Division *Riccard.*
„ „ *Lagrange.*
1stes Cavalerie-Corps 2te Pariser Reserve-Division } unter dem Herzoge von *Padua.*

Zusammen etwa 52000 Mann.

II. Aufstellung der Verbündeten.

Nach der Schlacht bei Craonne fasst der Feldmarschall *Blücher* den Entschluss, alle ihm zu Gebot stehenden Streitkräfte bei Laon zusammenzuziehen und dort dem Kaiser *Napoleon* eine Schlacht zu liefern. In dieser Absicht zieht er am 8. Merz die verschiedenen Armeecorps der schlesischen Armee um Laon zusammen und giebt denselben folgende Aufstellung:

AA) Rechter Flügel. Corps des Generals *Winzingerode*, die Infanterie in 2 Linien; die Reiterei unter dem General *Orurk* in 3ter Linie bei dem Vorwerke Aven.

Mitte: 3tes preussisches Armeecorps unter dem Generallieutenant v. *Bülow.*

B, C, D, E, F, G) preussische Batterien unter dem Obersten von *Holzendorf* zur Vertheidigung von Laon und den dahin führenden Strassen von Soissons und Rheims.

HH) 3 Bataillone bei der Abtei St. Vincent.

I, K, L) 4 Bataillone zwischen der Stadt und dem Dorfe Semilly. Das Dorf selbst ist durch 2½ Bataillon besetzt.

M, N) Zwei Bataillone auf dem Mühlberge.

O) 1 Bataillon in der Schlucht am Fusse der Citadelle.

P) 1 Bataillon links von der Strasse nach Rheims.

Q, R, S) 4 Bataillone hinter Ardon und gegen die Vorstadt Vaux hin.

T) 1 Cavallerie-Regiment rechts an der Strasse nach La Fère.

U) 1 Cavalerie-Regiment dem Dorfe Ardon gegenüber.

V) 1 Cavalerie-Regiment auf der Promenade von Laon zur Unterhaltung der Verbindung.

W) 11 Schwadronen und 2 reitende Batterien in Reserve bei der Vorstadt Vaux.

Digitized by Google

Toute la pente de la montagne est occupée du côté de l'attaque par uoe ligne de tirailleurs.

2 bataillons sont dans l'intérieur de la ville.

2 ½ bataillons occupent le village de Semilly, sous les ordres du colonel de *Clausewitz.*

Aile gauche.

I.er *corps d'armée prussien* sous les ordres du général d'*York.*

XX) Division du prince *Guillaume*, la ferme Manousse occupée par 1 bataillon.

YY) Division du général de *Harn.*

ZZ) Cavalerie de réserve avec une batterie volante.

a) 4 escadrons de hussards meklembourgeois sur la rive droite du ruisseau.

b) 8 escadrons sous les ordres du général *Katzler* à gauche de la division du prince *Guillaume.*

c, d, e, f, g, h, i, k. batteries du 1.er corps d'armée prussien.

II.e *corps d'armée prussien* sous les ordres du général *Kleist.*

ll) 3 batteries près de l'ouvrage avancé Chaufour.

mm) brigade *Pirch* sur 2 lignes derrière Chaufour.

nn) brigade *Klux* à droite de la route de Rheims, en réserve.

oo) 8 escadrons derrière la brigade *Pirch.*

p) 4 escadrons pour couvrir l'artillerie.

qq) 16 escadrons et 1 batterie volante, eo réserve derrière le 1.er corps d'armée.

rr) 3 bataillons sous les ordres du lieutenant-colonel *Lettow* daus le bois à droite de Chaufour.

Réserve principale.

ss) Les corps des généraux *Langeron* et *Sacken* derrière Laon.

III. Cours de la bataille.

1) *Napoléon*, présumant que le feldmaréchal *Blucher* n'a pas eu le temps de réunir ses troupes près de Laon et d'y prendre une position convenable, forme le projet de brusquer l'armée des Alliés par une prompte attaque.

2) Dans la nuit du ⁸⁄₉ mars, les Français sous les ordres du maréchal *Ney* tombent sur l'avant-garde russe près d'Etouvelle, et la rejetteot avec une perte considérable dans la position princi-

Der ganze Abhang des Berges ist auf der Angriffsseite mit einer Kette von Tirailleurs besetzt.

2 Bataillone steheo inoerhalb der Stadt.

2½ Bataillon halteo das Dorf Semilly unter dem Obersten *Clausewitz* besetzt.

Linker Flügel.

I. preussisches Armeecorps unter dem General von *York:*

XX) Division des Prinzen *Wilhelm*, den Meyerhof Manousse durch 1 Bat. besetzt.

YY) Division des Generals v. *Horn.*

ZZ) Reserve-Reiterei mit einer reitenden Batterie.

a) 4 Schwadronen mecklenburgischer Husaren auf dem rechten Ufer des Baches.

b) 8 Schwadronen unter dem General *Katzler* links von der Division des Prinzen *Wilhelm.*

c, d, e, f, g, h, i, k. Batterien des 1sten preussischen Armeecorps.

II. preussisches Armeecorps unter dem General von *Kleist.*

ll) 3 Batterien bei dem Vorwerke Chaufour.

mm) Brigade *Pirch*, in 2 Linien hioter Chaufour.

nn) Brigade *Klüx*, rechts von der Strasse nach Rheims, als Reserve.

oo) 8 Schwadronen binter der Brigade *Pirch.*

p) 4 Schwadroneo zur Deckuog der Artillerie.

qq) 16 Schwadronen und 1 reitende Batterie in Reserve hinter dem 1sten Armeecorps.

rr) 3 Bataillone unter dem Oberst-Lieutenant *Lettow* in dem Gehölze rechts voo Chaufour.

Hauptreserve.

ss) Die Corps der Generale *Langeron* und *Sacken* hinter Laoo.

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Napoleon*, in der Voraussetzung, Feldmarschall *Blücher* habe nicht Zeit gehabt seine Streitkräfte bei Laon zu sammeln, und dort eioe zweckmässige Stellung zu nehmen, beschliesst, die Armee der Verbüodeteo durch eioen raschen Angriff zu brüskiren.

2) In der Nacht von dem ⁸⁄₉. Merz wird die russische Vorhut bei Etouvelle von den Franzoseo unter dem Marschall *Ney* überfalleo, und mit beträchtlichem Verluste in die Hauptstellung binter Clacy

Digitized by Google

pale derrière Clacy. Dans la matinée du 9 mars, *Ney* profite de l'obscurité et de l'épais brouillard, pour envoyer la division *Boyer* vers le village de Semilly; tandis que le maréchal *Mortier* fait occuper le village d'Ardon par la division *Poret de Morvan. a'a'*

3) Dans ces entrefaites, l'Empereur arrive près de Chivi avec le corps principal, et prend position (*tt*) entre Clacy et Leully, en retirant un peu l'aile gauche. A 9 heures du matin, les Français engagent l'action par une vive canonnade. 2 colonnes (*uu*), chacune de 700 hommes, s'avancent vers Semilly; l'attaque de cette colonne est, il est vrai, repoussée par le lieutenant-colonel *Clausewitz*, qui a été renforcé de deux bataillons; mais les Français ne s'en établissent pas moins dans les jardins et dans les enfoncements à 200 pas de ce village, d'où ils entretiennent toute la journée un feu bien nourri.

4) Les Français s'avancent d'Ardon à la faveur du brouillard; leurs tirailleurs, qui parviennent jusqu'à la pente de la montagne, en sont rechassés par les Prussiens.

5) A 5 heures le brouillard est tombé, et *Blucher* aperçoit toute la position ennemie. A la nouvelle de l'approche d'une colonne ennemie sur la route de Rheims, il prend le parti d'attaquer, avant son arrivée, le flanc gauche des Français, et fait ses dispositions en conséquence. Le général *Winzingerode* reçoit l'ordre de faire avancer une division d'infanterie et une brigade de cavalerie (*v*). Des détachements de cosaques couvrent le flanc droit de ces troupes, et se répandent de ce côté jusqu'à Mons en Laonnais. Les Russes se rendent maîtres du village de Clacy; mais, voulant déboucher vers Mons, ils sont culbutés par la cavalerie française (*v'*) sous les ordres du général *Grouvelle.*

6) Au centre, les Français cherchent à se porter également en avant avec la cavalerie et l'infanterie vers l'abbaye St. Vincent; mais le feu de l'artillerie prussienne les force à se retirer sur Leully (*w*). Les Prussiens font sur le village d'Ardon (*z*) une attaque qui réussit; les Français en sont débusqués et repoussés jusqu'à

zurückgeworfen. Am Morgen des 9ten Merz benützt *Ney* die Dunkelheit und den dichten Nebel, um die Division *Boyer* gegen das Dorf Semilly vorzuschicken, während Marschall *Mortier* das Dorf Ardon durch die Division *Poret de Morvan a'a'* besetzen lässt.

3) Unterdessen langt der Kaiser mit dem Hauptcorps bei Chivi an und nimmt Stellung (*tt*) zwischen Clacy und Leully, wobei er den linken Flügel etwas zurücknimmt. Morgens 9 Uhr eröffnen die Franzosen das Gefecht durch eine lebhafte Canonnade. Zwei Colonnen (*uu*), jede etwa 700 Mann stark, rücken gegen Semilly vor; der Angriff dieser Colonne wird zwar von dem Oberst-Lieutenant *Clausewitz*, der durch 2 Bataillone verstärkt wurde, zurückgewiesen, gleichwohl setzen sich die Franzosen in den Gärten und Vertiefungen 200 Schritte von diesem Dorfe fest, und unterhalten von hier aus den ganzen Tag über ein lebhaftes Feuer.

4) Von Ardon rücken die Franzosen unter Begünstigung des Nebels vor; ihre Plänkler, welche bis auf den Abhang des Berges gelangen, werden jedoch von den Preussen wieder zurückgeworfen.

5) Um 5 Uhr ist der Nebel gefallen, und *Blücher* übersieht nun die feindliche Stellung. Auf die Kunde von dem Anrücken einer feindlichen Colonne auf der Strasse von Rheims beschliesst er, noch vor der Ankunft derselben den französischen linken Flügel anzugreifen und trifft hiernach seine Dispositionen. General *Winzingerode* erhält Befehl, eine Division Infanterie und eine Reiterbrigade (*v*) vorrücken zu lassen. Kosacken-Abtheilungen decken die rechte Flanke dieser Truppen und schwärmen auf dieser Seite bis Mons en Laonnais. Die Russen bemächtigen sich des Dorfes Clacy, als sie aber gegen Mons debouchiren wollen, werden sie durch die französische Reiterei (*v'*) unter dem General *Grouvelle* zurückgeworfen.

6) In der Mitte suchen die Franzosen mit der Reiterei und Infanterie gleichfalls gegen die Abtei St. Vincent vorzudringen, werden aber durch das Geschützfeuer der Preussen zum Rückzuge gegen Leully (*w*) genöthigt. Ein Angriff der Preussen auf das Dorf Ardon (*z*) gelingt, die Franzosen werden daraus vertrieben und bis

Digitized by Google

Leully; après quoi les Prussiens s'établissent dans Ardon.

7) Le maréchal *Marmont*, chargé d'avancer avec son corps sur la route de Rheims contre l'aile gauche de l'armée de Silésie, se voit arrêté dans sa marche par des difficultés de tout genre. Les officiers qui lui sont expédiés successivement pour faire hâter sa marche, tombent dans les mains des cosaques qui parcourent les derrières de l'armée française.

8) Les divisions *Charpentier* et *Boyer de Rébeval* étant arrivées (*xx*) à 4 heures du soir derrière l'armée principale, l'impatience de *Napoléon* ne lui permet plus d'attendre d'avantage la nouvelle de l'arrivée de *Marmont* vis-à-vis de l'aile gauche de l'ennemi; il ordonne en conséquence une attaque générale sur Clacy. Les généraux *Curial* et *Charpentier* s'avancent sur trois colonnes (*yy*) vers Clacy, et s'emparent de ce village après une lutte sanglante. Les Russes sont contraints de se retirer sous la protection de leurs batteries. Il s'engage ensuite une vive canonnade, qui dure jusqu'à l'entrée de la nuit.

9) *Napoléon*, qui n'a pas encore reçu de nouvelles de *Marmont*, donne à son infanterie l'ordre de bivouaquer sur le champ de bataille. Il renvoie la division *Friant* et la plus grande partie de sa cavalerie au-delà du ruisseau vers les villages de Mons, Chavignon, Etouvelle et Laval.

10) Entre 4 et 5 heures du soir arrive enfin *Marmont* avec son corps vis-à-vis du village d'Athis; il prend la position *Aa*. Une attaque des Français sur le village d'Athis réussit; les Prussiens sont repoussés jusque dans la partie la plus reculée de ce village *Ab*. Deux batteries françaises *Ac* et *Ad* engagent ensuite leur feu sur les batteries prussiennes, et les canonnent en partie en direction oblique.

11) Toute la cavalerie de *Marmont* faisant, dans son approche, un mouvement à droite par Aippes, et les Prussiens craignant de voir leur flanc gauche tourné, les généraux *Kleist* et *York* réunissent leur cavalerie sous les ordres du général de *Ziethen*, et la font défiler à gauche; tandis que les généraux *Langeron* et *Sacken*

Leully zurückgedrängt, worauf sich die Preussen in Ardon festsetzen.

7) Marschall *Marmont*, beauftragt, mit seinem Corps auf der Strasse von Reims gegen den linken Flügel des schlesischen Heeres vorzudringen, sieht sich durch mancherlei Schwierigkeiten in seinem Marsche aufgehalten. Die wiederholt an ihn wegen Beschleunigung seines Marsches abgeschickten Offiziere fallen den im Rücken des französischen Heeres umherschwärmenden Kosacken in die Hände.

8) Als Abends um 4 Uhr die Divisionen *Charpentier* und *Boyer de Rebeval* hinter der Hauptarmee anlangen (*xx*), gestattet die Ungeduld dem Kaiser nicht länger, auf Nachricht von *Marmonts* Ankunft dem feindlichen linken Flügel gegenüber zu warten, er befiehlt daher einen allgemeinen Angriff auf Clacy. Die Generale *Curial* und *Charpentier* dringen in drei Colonnen (*yy*) gegen Clacy vor, und bemächtigen sich dieses Dorfes nach einem hartnäckigen Gefechte. Die Russen werden genöthigt, sich unter den Schutz ihrer Batterien zurückzuziehen. Es entspinnt sich sofort eine lebhafte Canonnade, welche bis zum Einbruche der Nacht fortdauert.

9) *Napoleon*, der noch immer keine Kunde von *Marmont* hat, befiehlt seiner Infanterie, auf dem Schlachtfelde zu bivouakiren. Die Division *Friant* und den grössten Theil seiner Reiterei sendet er über den Bach zurück nach den Dörfern Mons, Chavignon, Etouvelle und Laval.

10) Zwischen 4 und 5 Uhr Abends trifft endlich *Marmont* mit seinem Corps dem Dorfe Athis gegenüber ein und nimmt die Stellung *Aa*. Ein Angriff der Franzosen auf das Dorf Athis gelingt; die Preussen werden in den hintersten Theil desselben zurückgedrängt *Ab*. Zwei französische Batterien *Ac* und *Ad* eröffnen sofort ihr Feuer auf die preussischen Batterien und beschiessen diese theilweise in schiefer Richtung.

11) Da die gesammte Reiterei *Marmonts* sich bei ihrem Anrücken rechts über Aippes bewegt, und die Preussen eine Umgehung ihrer linken Flanke besorgen, so vereinigen die Generale *Kleist* und *York* ihre Reiterei unter dem General v. *Ziethen* und lassen sie links abmarschiren, während die Generale *Langeron* und *Sacken* Befehl er-

Digitized by Google

reçoivent l'ordre de prendre position derrière la route de Marle (*Ae*).

12) Cependant le général de *Ziethen* est arrivé sur le flanc de la position ennemie (*Ag*); il laisse son artillerie de réserve derrière le bois (*Af*); il canonne avec une batterie la cavalerie française (*Ah*), qui a pris position derrière le ruisseau occupé par des troupes légères.

13) Le maréchal *Marmont*, qui n'a aucune connaissance de ce qui se passe à son aile gauche, détache le colonel *Fabvier* avec 400 chevaux (*Ak*), pour s'en informer.

Les généraux d'*York* et de *Kleist*, remarquant le peu de forces de l'ennemi qu'ils ont en face, conçoivent le projet de l'attaquer, et le feld-maréchal *Blucher* donne son consentement à ce projet. — Déjà la nuit est venue, quand les ordres sont donnés de surprendre l'ennemi. Le prince *Guillaume* s'avance dans un silence profond jusqu'au village d'Athis, dont il s'empare après peu de résistance.

14) Le général de *Horn* (*YY*) s'avance contre la grande batterie française à gauche d'Athis; il est soutenu dans cette attaque de front par les troupes du prince *Guillaume*, qui débouchent d'Athis.

Dans ce même moment le général de *Ziethen* parait aussi avec la cavalerie (*Al*) sur le flanc gauche de la position française, que l'ennemi abandonne dans la plus grande confusion. Les batteries françaises sont enlevées; les autres troupes se sauvent en toute hâte vers Fétieux; il n'y a que le détachement du colonel *Fabvier* qui parvienne à arrêter en quelque façon les poursuites des Prussiens, en se chargeant de l'arrière-garde des Français battus.

15) Toute la cavalerie du général *Langeron* se met en marche (*Am*) pour soutenir l'attaque des Prussiens. L'infanterie prussienne fait halte (*An*) près d'Aippes. La cavalerie et quelques bataillons de l'avant-garde poursuivent l'ennemi au-delà du défilé de Fétieux, mais ils retournent bientôt derrière ce défilé (*An*).

halten, sich hinter der Strasse nach Marle (*Ae*) aufzustellen.

12) General von *Ziethen* ist unterdessen in der Flanke der feindlichen Stellung (*Ag*) angelangt; seine Reserve-Artillerie lässt er hinter dem Holze (*Af*) zurück, mit einer Batterie beschiesst er die französische Reiterei (*Ah*), welche hinter dem mit leichten Truppen besetzten Bache Stellung genommen hat.

13) Marschall *Marmont*, der ohne alle Kenntniss dessen ist, was auf seinem linken Flügel vorgeht, entsendet den Obristen *Fabvier* mit 400 Pferden (*Ak*), um sich hierüber Auskunft zu verschaffen.

Die Generale von *York* und von *Kleist*, die Schwäche des ihnen gegenüberstehenden Feindes bemerkend, beschliessen, denselben anzugreifen, welcher Entschluss von dem Feldmarschall *Blücher* genehmigt wird. Schon ist die Nacht hereingebrochen, als die Befehle zum Ueberfalle des Feindes gegeben werden. Prinz *Wilhelm* rückt in grösster Stille bis an das Dorf Athis, und nimmt dasselbe nach kurzem Widerstande.

14) General v. *Horn* (*YY*) rückt gegen die grosse französische Batterie links von Athis vor und wird bei diesem Front-Angriffe durch die Truppen des Prinzen *Wilhelm*, welche aus Athis debouchiren, unterstützt.

In demselben Augenblicke erscheint auch General von *Ziethen* mit der Reiterei (*Al*) in der linken Flanke der französischen Stellung, die von dem Feinde in grösster Verwirrung verlassen wird. Die französischen Batterien werden genommen, die übrigen Truppen eilen in wilder Flucht gegen Fetieux, und nur der Abtheilung des Obersten *Fabvier* gelingt es, den verfolgenden Preussen einigermassen Einhalt zu thun, indem er die Nachhut der geschlagenen Franzosen übernimmt.

15) Die ganze Reiterei des Generals *Langeron* setzt sich in Marsch (*Am*), zur Unterstützung des preussischen Angriffes. Das preussische Fussvolk macht bei Aippes Halt (*An*). Die Reiterei und einige Bataillone der Vorhut verfolgen den Feind über das Defilee von Fetieux, kehren jedoch bald wieder hinter dasselbe zurück (*An*).

16) Le lendemain matin (10 mars) la cavalerie prussienne se met en marche pour poursuivre l'ennemi sur la route de Rheims vers Corbeny. *Blucher*, supposant que *Napoléon* se déterminerait par la défaite de son aile droite à battre en retraite, donne à toute son infanterie l'ordre de poursuivre l'ennemi et sur la route de Rheims et sur celle de Soissons. Mais *Napoléon* ne reçoit qu'à une heure de la nuit la nouvelle qu'il ne peut plus compter sur son aile droite. Présumant que *Blucher*, pour écraser *Marmont*, aurait dégarni son aile droite et son centre, se décide à se maintenir devant Laon.

17) Le 3.ᵉ corps d'armée prussien descendant la montagne, en conséquence de l'ordre qu'il a reçu, se voit accueilli dans la plaine par une vive canonnade. Cette circonstance et les dires des prisonniers que *Napoléon* méditait une nouvelle attaque (ce qui était en effet son intention avant qu'il eût connaissance de la défaite de *Marmont*), décident *Blucher* à faire rentrer toutes ses troupes dans leur première position.

18) A la pointe du jour la divisinn russe *Woronzow* reçoit l'ordre d'attaquer le village de Clacy; mais le général *Charpentier* s'y est tellement fortifié pendant la nuit, que toutes les attaques des Russes sont repoussées, bien qu'une seconde division s'avance pour les soutenir.

19) Par contre les divisions *Curial* et *Meunier* échouent dans une attaque qu'elles font sur le village de Semilly, où le lieutenant-colonel *Clausewitz* se maintient glorieusement. Les Prussiens repoussent de même une tentative des Français de s'avancer vers Laon en partant d'Ardon, village abandonné dans la nuit par les Prussiens.

20) *Napoléon*, ne pouvant se décider à battre en retraite devant le feldmaréchal de *Blucher*, prend le parti de tenter une attaque du côté de la route qui mène à La Fère. Mais l'impossibilité de pénétrer jusque là et les représentations bien

16) Am folgenden Morgen (10. Merz) setzt sich die preussische Reiterei zur Verfolgung des Feindes auf der Strasse nach Rheims gegen Corbeny in Marsch. *Blücher*, in der Voraussetzung, *Napoleon* werde durch die Niederlage seines rechten Flügels zum Rückzuge bewogen werden, ertheilt seiner ganzen Infanterie Befehl, den Feind sowohl auf der Strasse nach Rheims, als auf der nach Saissons zu verfolgen. Allein *Napoleon* erhält erst Nachts um 1 Uhr die Meldung, dass er nicht mehr auf seinen rechten Flügel zählen dürfe. Er beschliesst, in der Meinung, *Blücher* werde seinen rechten Flügel und seine Mitte entblösst haben, um *Marmont* zu erdrücken, sich vor Laon zu behaupten.

17) Als daher das 3te preussische Armeecorps, dem erhaltenen Befehle gemäss, den Berg hinabrückt, wird es in der Ebene durch ein lebhaftes Geschützfeuer empfangen. Dieser Umstand und die Aussagen der Gefangenen: *Napoleon* beabsichtige einen neuen Angriff (was auch vor der Kunde der *Marmont*'schen Niederlage seine Absicht war), bestimmen *Blücher* alle seine Truppen wieder in die erste Stellung zurückzunehmen.

18) Mit Tagesanbruch erhält die russische Division *Woronzow* Befehl, das Dorf Clacy anzugreifen; allein General *Charpentier* hat sich in demselben während der Nacht dergestalt befestigt, dass alle Angriffe der Russen, obgleich noch eine zweite Division zu ihrer Unterstützung nachrückt, abgeschlagen werden.

19) Dagegen scheitert ein Angriff der französischen Divisionen *Curial* und *Meunier* auf das Dorf Semilly, wo sich der Oberstlieutenant *Clausewitz* rühmlichst behauptet. Auch ein Versuch der Franzosen, von Ardon aus, welches Dorf die Preussen in der Nacht verlassen haben, gegen Laon vorzudringen, wird von den Preussen zurückgewiesen.

20) *Napoleon* beschliesst, weil er sich nicht überwinden kann, vor dem Feldmarschall *Blücher* den Rückzug anzutreten, einen Versuch zum Angriffe auf die Seite der Strasse nach La fère zu machen. Allein die Unmöglichkeit, bis dorthin durchzudringen und die begründeten Vor-

Digitized by Google

fondées des généraux *Drouet* et *Belliard* le portent enfin à renoncer à ce plan.

La canonnade continue encore jusqu'à l'entrée de la nuit; après quoi les Français se retirent par le défilé d'Etouvelle vers Soissons.

IV. Résultat de la bataille.

45 canons et plus de 100 caissons tombent au pouvoir des Prussiens. Les Français portent la perte de l'armée de Silésie à 4000 morts, blessés et prisonniers. D'après les rapports prussiens, elle n'aurait pas dépassé 2000 hommes.

L'armée de l'Empereur perdit 3800 hommes, tant tués que blessés et prisonniers. Le corps de *Marmont* éprouva une perte de 4000 hommes.

stellungen der Generale *Drouet* und *Belliard* bestimmen ihn endlich, diesen Plan aufzugeben.

Die Kanonade dauert noch bis zum Einbruche der Nacht fort, worauf die Franzosen sich über das Defilee von Etouvelle gegen Soissons zurückziehen.

IV. Resultat der Schlacht.

Den Preussen fallen 45 Kanonen und mehr als 100 Munitionswagen in die Hände. Den Verlust der schlesischen Armee geben die Franzosen zu 4000 Todten, Verwundeten und Gefangenen an. Nach preussischen Berichten soll er 2000 Mann nicht überstiegen haben.

Die Armee des Kaisers verlor 3800 Mann an Todten, Verwundeten und Gefangenen. *Marmonts* Corps erlitt einen Verlust von 4000 Mann.

Prise de Warsovie,

le 6 et le 7 septembre 1831, par les Russes, sous les ordres du feldmaréchal comte *Paskewitsch-Eriwanski.*

La force numérique des deux armées se trouve indiquée dans la 4.e livraison, page 265.

Le plan suivant a été communiqué à l'auteur par S. Exc. le lieutenant-général de *Berg*.

Voici les principaux mouvements des deux armées, que nous avons extraits de la relation détaillée:

Dans la soirée du 5 septembre, les Russes occupent la position suivante:

aa) 1.er *corps d'infanterie*, sous les ordres du général *Pahlen*, sur les hauteurs de Chrzanow, destiné à l'attaque de Wola.

bb) 2.e *corps d'infanterie*, sous les ordres du général *Creuz*, à droite de Wlochy, destiné à l'attaque des redoutes à droite de Wola.

c) Détachement du général *Murawieff*, destiné à l'attaque de Rakowiek.

Erstürmung von Warschau,

am 6. und 7. September 1831 durch die Russen unter dem Feldmarschall, Grafen *Paskewitsch-Eriwanski.*

Die Stärke der beiderseitigen Heere geht aus der Darstellung der IVten Lieferung, Seite 265 hervor.

Der Plan ist dem Verfasser durch Sr. Exzellenz den Herrn General-Lieutenant von *Berg* mitgetheilt worden. Aus der ausführlichen Beschreibung sind hier die Hauptbewegungen der gegenseitigen Heere herausgehoben.

Am Abende des 5. Septembers haben die Russen folgende Stellung inne:

aa) 1tes Infanterie-Corps unter dem General *Pahlen*, auf den Höhen von Chrzanow, zum Angriffe auf Wola bestimmt.

bb) 2tes Infanterie-Corps, unter dem General *Creuz*, rechts von Wlochy, zum Angriffe der Verschanzungen rechts von Wola bestimmt.

c) Abtheilung des Generals *Murawieff*, zum Angriffe von Rakowiek bestimmt.

Digitized by Google

d) Détachement du général *Strandmann*, destiné à observer la route de Lublin et à exécuter une fausse attaque.

e) Division de cavalerie légère de la garde sous les ordres du général *Nostitz*, derrière le village de Zbarz.

f) Détachement du général prince *Chilkow*, pour couvrir l'extrême gauche.

g) Infanterie de la garde, à gauche de Gross Opaczé.

h) 2 divisions de grenadiers sur les hauteurs de Szamoty.

i) Artillerie de réserve près du village de Solibsy.

k) Cavalerie de réserve près de Szamoty.

ll) Cosaques destinés à observer sur les deux ailes.

Le 6 septembre.

a) Position primitive des armées:

b) Mouvement offensif:

Du premier et du second corps en colonnes d'assaut contre la première ligne des retranchements (NN. 1, 2 et 3); les deux corps ont fait avancer leur artillerie pour battre ces retranchements.

Du détachement du lieutenant-général *Murawieff* contre le village de Rakowiec pour canonner les redoutes qui y ont été construites.

Du détachement du général-major *Strandmann* vers le village de Szopy.

Du détachement du lieutenant-général prince *Chilkow* vers le village de Gorce sur le flanc gauche du 1[er] corps.

De la division de cavalerie légère de la garde, sous les ordres du lieutenant-général comte *Nostiz*, qui s'avance à la même hauteur que le détachement du lieutenant-général *Murawieff*.

Le corps des gardes et des grenadiers et la cavalerie de réserve, qui forment la réserve de l'armée, s'avancent de même et se placent derrière le 1[er] et le 2.[e] corps d'infanterie.

c) Prise des redoutes NN. 54 et 53 par les troupes du 2.[e] corps d'infanterie et N. 57 par celles du 1[er] corps d'infanterie.

Prise des redoutes près du village de Rakowiec par le détachement du lieutenant-général *Murawieff*.

La 5.[e] brigade des gardes se poste derrière ce détachement pour le soutenir.

d) Abtheilung des Generals *Strandmann*, zur Beobachtung der Lubliner Strasse und zur Ausführung eines Scheinangriffes bestimmt.

e) Leichte Garde-Cavalerie-Division unter dem General *Nostitz* hinter dem Dorfe Zbarz.

f) Abtheilung des Generals Fürsten *Chilkow*, zur Deckung des äussersten linken Flügels.

g) Infanterie der Garde, links von Gross-Opacze.

h) 2 Grenadierdivisionen auf den Höhen von Szamoty.

i) Reserve-Artillerie bei dem Dorfe Solibsy.

k) Reserve-Cavalerie bei Szamoty.

ll) Kosacken zur Beobachtung auf beiden Flügeln.

Am 6. September.

a) Primitive Stellung der Armee.

b) Offensive Bewegung:

des 1ten und 2ten Corps gegen die erste Linie der Befestigungen (Nro. 1, 2 und 3) in Sturmcolonnen; beide Corps haben ihre Artillerie zur Beschiessung dieser Verschanzungen vorgeschoben.

Des Detaschements des General-Lieutenants *Murawieff* gegen das Dorf Rakowiec zur Beschiessung der dort angelegten Befestigungen.

Des Detaschements des General-Majors *Strandmann* zum Dorfe Szopy.

Des Detaschements des General-Lieutenants Fürsten *Chilkow* zum Dorfe Gorce auf der linken Flanke des 1ten Corps.

Der leichten Garde-Cavalerie-Division, unter dem Befehl des General-Lieutenants Grafen *Nostiz* welche auf gleicher Höhe mit dem Detachement des General-Lieutenants *Murawieff* vorrückt.

Das Garde und Grenadier-Corps und die Reserve-Cavallerie, welche die Reserve der Armee bilden, rücken ebenfalls vor und stellen sich hinter dem 1sten und 2ten Infanterie-Corps auf.

c) Einnahme der Befestigungen Nro. 54 und 53 durch die Truppen des 2ten und Nro. 57 durch die des 1sten Infanteriecorps.

Einnahme der Befestigungen bei dem Dorfe Rakowiec durch das Detaschement des General-Lieutenants *Murawieff*.

Die 5te Brigade des Garde-Corps stellt sich hinter diesem Detachement zur Unterstützung desselben auf.

Le détachement du général-major *Strandmann* canonne Krolikarnia, après avoir pris le village de Szopy.

d) Position de l'artillerie pour canonner le village fortifié de Wola; la réserve de l'armée se porte plus avant avec l'artillerie de réserve.

a) Position des troupes ennemies.

e) Prise de Wola par les troupes du 1.er corps d'infanterie, et en partie par celles du 2.e corps.

Le détachement du lieutenant-général prince *Chilkow* s'avance, et se place derrière le village de Gorce et la redoute N.° 57.

Les 2 brigades des 3.es divisions de cuirassiers et de uhlans se placent à droite devant la route de Cracovie derrière le détachement du lieutenant-général *Murawieff;* la 2.e brigade de la 1.re division de cuirassiers se poste près de la route de Kalisch derrière le corps des grenadiers.

a[1]) La cavalerie ennemie, qui était postée entre le faubourg et le village fortifié de Wola, se retire vers la ville.

e[1]) La 3.e brigade de la 1.re division de grenadiers avec de l'artillerie se dirige le long de la chaussée, au-delà du village fortifié de Wola, contre une colonne d'infanterie ennemie (*b*), qui s'avançait du faubourg dans le dessein de reprendre Wola; elle attaque cette infanterie ennemie, la culbute et la poursuit jusqu'aux fortifications du faubourg.

c) Une colonne de cavalerie et d'infanterie ennemie s'avance, le long de la route de Lublin, contre le détachement du général-major *Strandmann.*

f) Mouvement de la division de cavalerie légère de la garde sur le flanc gauche du détachement du général-major *Strandmann*, pour le soutenir en cas d'attaque par la cavalerie et l'infanterie ennemie (*c*) dont il vient d'être parlé.

d — Retirade de cette cavalerie ennemie derrière les redoutes de la seconde ligne, non loin de la porte dite Mokatow.

g) Le détachement du général-major *Strandmann* se retire.

La 5.e brigade des gardes se rend sur la route de Kalisch, et se place derrière le corps des grenadiers.

Das Detachement des General-Majors *Strandmann*, nachdem er das Dorf Szopy eingenommen, beschiesst Krolikarnia.

d) Aufstellung der Artillerie, um das befestigte Dorf Wola zu beschiessen; weiteres Vorrücken der Reserve der Armee mit der Reserve-Artillerie.

a) Stellung der feindlichen Truppen.

e) Einnahme Wolas durch die Truppen des 1sten und theils durch die des 2ten Infanterie-Corps.

Das Detachement des General-Lieutenants Fürsten *Chilkow* geht vor, und stellt sich zwischen dem Dorfe Gorce und der Befestigung Nro. 57.

Die 2 Brigaden der 3ten Kürassier- und der 3ten Uhlanen-Division stellen sich rechts vor der Krakauer-Chaussée hinter dem Detachement des Generallieutenants *Murawieff* auf: die 2te Brigade der 1sten Kürassirdivision bei der Chaussée von Kalisch hinter dem Grenadier-Corps.

a[1]) Die feindliche Kavalerie, die zwischen der Vorstadt und dem befestigten Wola aufgestellt war, zieht sich nach der Stadt zurück.

e[1]) Die 3te Brigade der 1sten Grenadierdivision nebst Artillerie geht längs der Chaussée, jenseits des befestigten Wola, gegen eine Colonne feindlicher Infanterie (*b*), die in der Absicht Wola wieder zu nehmen aus der Vorstadt vorrückte, vor, greift diese feindliche Infanterie an, wirft und verfolgt sie bis zu den Befestigungen der Vorstadt.

c) Eine Colonne feindlicher Cavalerie und Infanterie rückt längs der Lubliner-Chaussée, gegen das Detachement des General-Majors *Strandmann* vor.

f) Bewegung der leichten Garde-Cavaleriedivision zur linken Flanke des Detaschements des General-Majors *Strandmann*, zur Unterstützung desselben im Falle eines Angriffs der ebenerwähnten vorgerückten feindlichen Cavalerie und Infanterie(*c*).

d) Rückzug dieser feindlichen Cavalerie hinter die Befestigungen der zweiten Linie ohnweit dem Mokatowschen Stadtthor.

g) Das Detaschement des General-Majors *Strandmann* zieht sich zurück.

Die 5te Brigade des Gardecorps geht zur Chaussée von Kalisch und stellt sich hinter das Grenadiercorps.

Digitized by Google

h) La 1.re et la 2.e brigade de la 1.re division de grenadiers avec son artillerie s'avancent à gauche du village fortifié de Wola, contre l'artillerie et la cavalerie ennemies (*e*) sorties de la ville.

f) Retirade de cette cavalerie et de cette artillerie ennemies vers le faubourg.

Position de l'armée pendant la nuit du 6 au 7 septembre. — La 3.e brigade de la 1.re division de grenadiers, jointe au 1.er corps d'infanterie, se place derrière la redoute N.° 57; la 2.e brigade de la 1.re division de grenadiers, jointe au 2.e corps d'infanterie, se place derrière ce corps. La 1.re brigade de la 1.re division de grenadiers avec son artillerie retourne auprès du corps des grenadiers. Les brigades de la 3.e division de cuirassiers se placent sur l'aile gauche du corps des gardes; la 3.e division de uhlans se poste devant les gardes; la 1.re division de cuirassiers, derrière la 3.e division de cuirassiers; la 2.e brigade de la 2.e division de hussards se réunit sur l'aile droite du 2.e corps. Les régiments du 1.er corps d'infanterie s'établissent de nuit dans les fortifications de Wola. Les détachements des généraux prince *Chilkow*, comte *Nostiz* et *Strandmann* se retirent, le premier vers le village de Gorce, les autres dans leur position primitive.

Le 7 septembre.

A) Position primitive de l'armée: Les régiments des 1.re et 2.e divisions d'infanterie restent dans le village fortifié de Wola.

A[1]) Le 4.e régiment de chasseurs passe du détachement du général-major *Strandmann* au détachement du lieutenant-général *Murawieff*.

A— L'ennemi déploie à son aile droite et à son centre une artillerie nombreuse et de grandes masses de cavalerie et d'infanterie.

B) Le détachement du lieutenant-général prince *Chilkow* se place entre le village de Gorce et la redoute N.° 57.

C) Position de l'artillerie du 1.er et du 2.e corps d'infanterie et de grenadiers, ainsi que du détachement du lieutenant-général *Murawieff* et du

h) Die 1ste und 2te Brigade der 1sten Grenadier-Division mit ihrer Artillerie, rücken links von dem befestigten Wola, gegen die aus der Stadt vorgegangene feindliche Artillerie und Cavalerie (e) vor.

f) Rückzug dieser feindlichen Cavalerie und Artillerie zur Vorstadt.

Stellung der Armee während der Nacht vom 6. auf den 7. September. Die 3te Brigade der 1sten Grenadierdivision, dem 1sten Infanteriecorps zugezählt, stellt sich hinter die Befestigung Nro. 57 auf; die 2te Brigade der 1sten Grenadierdivision, dem 2ten Infanteriecorps zugezählt, hinter diesem Corps. Die 1ste Brigade der ersten Grenadierdivision mit ihrer Artillerie kehrt zu dem Grenadier-Corps zurück. Die Brigaden der 3ten Kürassierdivision stellen sich auf den linken Flügel des Gardecorps; die 3te Uhlanendivision, vor dem Gardecorps die 1ste Kürassierdivision hinter der 3ten Kürassierdivision; die 2te Brigade der 2ten Husarendivision vereinigt sich auf dem rechten Flügel des 2ten Corps. Die Regimenter des 1sten Infanteriecorps stellen sich zur Nacht in die Befestigung von Wola. Die Detaschements der Generale Fürsten *Chilkow*, Grafen *Nostiz* und *Strandmann* gehen: ersteres nach dem Dorfe Gorce, letztere zu ihrer primitiven Stellung zurück.

Am 7. September.

A) Primitive Stellung der Armee: Die Regimenter der 1sten und 2ten Infanteriedivisionen bleiben in dem befestigten Wola.

A[1]) Das 4te Jägerregiment geht von dem Detachement des Generalmajors *Strandmann* zum Detachement des Generallieutenants *Murawieff* über.

A— Der Feind entwickelt auf seinem rechten Flügel und seinem Zentrum eine zahlreiche Artillerie und bedeutende Massen von Cavalerie und Infanterie.

B) Das Detachement des Generallieutenants Fürsten *Chilkow* stellt sich swischen dem Dorfe Gorce und der Befestigung Nro. 57 auf.

C) Stellung der Artillerie des 1sten und 2ten Infanterie- und des Grenadiercorps, gleichfalls des Detaschements des Generallieutenants *Mu-*

Digitized by Google

lieutenant-général prince *Chilkow*, pour battre les redoutes de la 2.e ligne et le rempart de la ville.

La division de cavalerie légère de la garde se joint au détachement du lieutenant-général *Murawieff*.

D) Prise des redoutes de la 2.e ligne, situées sur les deux côtés de la chaussée de Cracovie, par le détachement du lieutenant-général *Murawieff*.

La 4.e brigade des gardes se poste derrière le détachement du lieutenant-général *Murawieff* pour le soutenir, de même que la 2.e brigade de la 3.e division de cuirassiers.

Position de la 1.re brigade de la 3.e division de cuirassiers et de la 2.e division de hussards, des deux côtés de la route de Cracovie, derrière la 4.e brigade des gardes.

E) Le régiment des dragons des gardes charge la cavalerie ennemie (*B*), qui, sortie dans cet intervalle de la ville, attaque l'infanterie du lieutenant-général *Murawieff* à la prise des redoutes à droite de la route de Cracovie.

La 2.e brigade de la 3.e division de cuirassiers charge l'infanterie ennemie et une partie de la cavalerie (*C*). qui, s'avançant pour reprendre la redoute, située à gauche devant la route de Cracovie, et enlevée par le détachement du lieutenant-général *Murawieff*, viennent attaquer l'infanterie de *Murawieff*.

Le régiment des Uhlans des gardes seconde l'attaque de la 2.e brigade de la 3.e division de cuirassiers.

F) Le régiment des hussards des gardes s'avance pour soutenir le régiment des dragons des gardes, attaque la cavalerie ennemie en flanc, la culbute et la poursuit jusqu'à la porte de Jérusalem, d'où, se retirant entre le rempart de la ville et la 2.e ligne des redoutes sur la route de Lublin, il se réunit de rechef avec le régiment des chasseurs des gardes.

Le régiment des gardes finlandais s'avance à gauche de la route de Cracovie, et se poste devant la redoute conquise.

rawieff und des Generallieutenants Fürsten *Chilkow*, um die Befestigungen der 2ten Linie und den Stadtwall zu beschiessen.

Die leichte Garde-Cavaleriedivision rückt zu dem Detachement des Generallieutenants *Murawieff*.

D) Einnahme der auf beiden Seiten der Krakauer-Chaussée gelegenen Befestigungen der 2ten Linie, durch das Detachement des Generallieutenants *Murawieff*.

Die 4te Brigade des Gardecorps stellt sich hinter dem Detachement des Generallieutenants *Murawieff* zur Unterstützung desselben auf, wie auch die 2te Brigade der 3ten Kürassierdivision.

Stellung der 1sten Brigade der 3ten Cürassier- und der 2ten Husarendivision zu beiden Seiten der Krakauer Chaussée hinter der 4ten Brigade des Gardecorps.

E) Das Leib-Garde-Dragoner-Regiment attakirt die feindliche Cavalerie (*B*), die indessen aus der Stadt vorgerückt, die Infanterie des Generallieutenants *Murawieff* bei der Einnahme der Befestigungen rechts von der Krakauer Chaussée, angreift.

Die zweite Brigade der 3ten Kürassierdivision attakirt die feindliche Infanterie und einen Theil der Cavalerie (*C*), die zur Wiedernahme der von dem Detachement des Generallieutenants *Murawieff* eben genommenen, links vor der Krakauer-Chaussée gelegenen Befestigung, vorrückt und die Infanterie *Murawieffs* angreift.

Das Leib-Garde-Uhlanen-Regiment unterstützt den Angriff der 2ten Brigade der 3ten Kürassier-Division.

F) Das Leib-Garde-Husaren-Regiment rückt zur Unterstützung des Leib-Garde-Dragoner-Regiments vor, greift die feindliche Cavalerie in der Flanke an, wirft und verfolgt sie bis zu dem Jerusalemer Stadtthor, von wo aus es sich zwischen dem Stadtwall und der zweiten Linie der Befestigungen zur Lubliner Chaussée zurückziehend, wieder mit dem Leib-Garde-Jäger-Regiment vereinigt.

Das Leib-Garde-Finländische-Regiment rückt links von der Krakauer Chaussée vor, und stellt sich vor der eroberten Befestigung auf.

Google

G) Mouvement offensif du détachement du lieutenant-général prince *Chilkow*.

G[1]) Mouvement du même détachement contre une colonne ennemie, qui s'avance par la porte de Marimont dans la direction de Paryz et de Gorce.

Mouvement rétrograde du détachement du général-major *Anrepp* dans la direction du village d'Opalin, pour prendre à dos l'ennemi qui s'est avancé vers Paryz et Gorce.

E— Retraite de cette colonne ennemie vers la porte de Marimont.

G[2]) Deux colonnes du 2.e corps d'infanterie emportent deux redoutes situées près du faubourg Czyste et joints par une courtine, de même qu'une 3.e devant l'entrée du faubourg.

G[3]) La 3.e brigade de la 1.re division de grenadiers, soutenue par la 2.e brigade de la 3.e division de grenadiers, (qui forme la colonne gauche du 1.er corps d'infanterie), enlèvent le retranchement bastionné à gauche, situé tout contre la route de Kalisch, et bientôt après un autre plus à gauche près des moulins du faubourg de Czyste.

Les compagnies d'artillerie à cheval NN. 2 et 20 du détachement du lieutenant-général prince *Chilkow* secondent cette attaque.

H) La 1.re et la 3.e brigade de la 3.e division de grenadiers (qui forme la colonne de droite du 1.er corps d'infanterie) entrent dans le faubourg de Wola.

Les régiments de la 3.e division d'infanterie, formant la réserve du 1.er corps, occupent le retranchement bastionné naguère conquis.

La 1.re brigade de la 1.re division de grenadiers et la 2.e brigade de la 2.e division de grenadiers s'avancent vers le faubourg de Wola, où elles s'établissent. Le régiment de grenadiers prince *Paul* de *Méklembourg* s'avance plus loin, pour soutenir la 1.re et la 3.e brigade de la 3.e division de grenadiers.

H[1]) Le corps des gardes suit le mouvement du 2.e corps d'infanterie, et prend position devant Czyste.

La 5.e brigade du corps des gardes s'avance jusqu'à Czyste, la 2.e brigade de la 1.re division de cuirassiers se place derrière le détachement du lieutenant-général prince *Chilkow*.

G) Offensive Bewegung des Detachements des Generallieutenants Fürsten *Chilkow*.

G[1]) Bewegung des nämlichen Detachements gegen eine feindliche Colonne, welche aus dem Marimontschen Stadtthor in der Richtung gegen Parya und Górce vorrückt.

Retrograde Bewegung des Detaschements des Generalmajors *Anrepp* in der Richtung des Dorfes Opalin, um den nach Paryz und Górce vorgerückten Feind im Rücken zu nehmen.

E) Rückzug dieser feindlichen Colonne zum Marimontschen Stadtthore.

G[2]) Zwei Colonnen des 2ten Infanteriecorps stürmen zwei unweit der Vorstadt Czyste liegende und mit einer Courtine verbundene Befestigung, und eine 3te rechts vor dem Eingang in die Vorstadt.

G[3]) Die 3te Brigade der 1sten Grenadierdivision, unterstützt von der 2ten Brigade der 3ten Grenadierdivision (welche die linke Colonne des 1sten Infanteriecorps bildet) stürmen die bastionirte Befestigung links, hart an der Kalischer Chaussée liegend, und gleich darauf eine andere weiter links bei den Mühlen der Vorstadt Czyste.

Die reitenden Artilleriecompagnien Nro. 2 und 20 vom Detachement des Generallieutenants Fürsten *Chilkow* unterstützen diesen Angriff.

H) Die erste und 3te Brigade der 3ten Grenadierdivision (welche die rechte Colonne des 1sten Infanteriecorps bildet) rücken in die Wola'sche Vorstadt ein.

Die Regimenter der 3ten Infanteriedivision, die Reserve des ersten Corps bildend, besetzen die eben eroberte bastionirte Befestigung.

Die 1ste Brigade der 1sten Grenadier- und die 2te Brigade der 2ten Grenadierdivision rücken zur Wolaschen Vorstadt und stellen sich vor selbiger auf. Das Grenadier-Regiment Prinz *Paul* von *Meklenburg* geht zur Unterstützung der 1sten und 3ten Brigade der 3ten Grenadierdivision weiter vor.

H[1]) Das Gardecorps folgt der Bewegung des 2ten Infanteriecorps und stellt sich vor Czyste auf.

Die 5te Brigade des Gardecorps rückt bis vor Czyste vor, die 2te Brigade der 1sten Kürassierdivision stellt sich hinter dem Detaschement des Generallieutenants Fürsten *Chilkow* auf.

Digitized by Google

H[2]) Position du détachement du général-major *Strandmann* près du village de Wierzbie, que l'ennemi a abandonné; prise du village de Czerniakow par les cosaques du même détachement.

I) Les régiments de la 1.re brigade de la 2.e division de grenadiers, avec le 2.e régiment de chasseurs, emportent les 3 redoutes situées à droite du faubourg de Czyste, non loin du rempart de la ville, de même que ce rempart; le 2.e régiment de chasseurs qui a pris plus à gauche possession du rempart de la ville, poursuit l'ennemi avec le régiment de grenadiers du prince *Eugène* de *Wurtemberg*, et attaque aussi en flanc l'ennemi qui défend la porte de Jérusalem; en même temps un bataillon du régiment de grenadiers Kiew escalade le rempart, prend une petite pièce de campagne, et, avec le 2.e régiment de chasseurs, poursuit l'ennemi jusque dans la ville.

I[1]) Le régiment d'infanterie Wologodsk, soutenu par la 3.e brigade de la 2.e division de grenadiers, emporte la redoute située à gauche de la route, non loin de la porte de Jérusalem, de même qu'une seconde à droite de la route.

I[2]) Le régiment des gardes finlandais, qui s'est avancé vers ces redoutes, et qui a laissé 2 bataillons avec 4 pièces devant la redoute située à gauche de la route, aide à la 3.e brigade de la 2.e division de grenadiers à emporter la redoute située à droite de la porte de Jérusalem, de même que cette porte et le rempart de la ville.

I[3]) Le régiment des grenadiers des gardes avec 8 pièces seconde cette attaque.

K) La colonne gauche du 1.er corps, après avoir rejeté l'ennemi jusque dans le cimetière retranché qui se trouve dans le faubourg de Wola, emporte ce cimetière et poursuit l'ennemi jusqu'au rempart de la ville.

K[1]) En même temps le régiment de grenadiers prince *Paul* de *Meklembourg*, détaché pour soutenir la colonne de droite du 1.er corps, occupe, de concert avec les régiments de ce corps, le faubourg de Wola, de même que le rempart

H[2]) Stellung des Detachements des Generalmajors *Strandmann* bei dem Dorfe Wierzbie, welches der Feind verlassen hat; Einnahme des Dorfes Czerniakow durch die Kosaken desselben Detachements.

I) Die Regimenter der 1sten Brigade der 2ten Grenadierdivision, mit dem 2ten Jägerregimente erstürmen die rechts von der Vorstadt Czyste, unweit des Stadtwalls liegenden 3 Befestigungen, wie auch den Stadtwall selbst; das 2te Jägerregiment, welches den Stadtwall mehr links in Besitz genommen hatte, verfolgt den Feind mit dem Grenadier-Regimente Prinz Eugen von Würtenberg und greift auch den Feind, welcher das Jerusalemsche Stadtthor vertheidigt, in der Flanke an; zu gleicher Zeit übersteigt ein Bataillon des Kiewschen Grenadierregiments den Stadtwall, nimmt ein leichtes Feldgeschütz und verfolgt mit dem 2ten Jägerregimente den Feind bis in die Stadt.

I[1]) Das Wologodskische Infanterieregiment, unterstützt von der 3ten Brigade der 2ten Grenadierdivision, erstürmt die unweit von dem Jerusalemer Stadtthor links von der Chausée liegende Befestigung, und eine zweite rechts von der Chaussée.

I[2]) Das Leib-Garde-Finländische-Regiment, zu diesen Befestigungen vorgerückt, und 2 Bataillone mit 4 Geschützen vor der links von der Chaussée liegenden Befestigung zurücklassend, hilft der 3ten Brigade der 2ten Grenadierdivision die Befestigung rechts vor dem Jerusalemer Stadtthor, so wie das Stadtthor selbst und den Stadtwall erstürmen.

I[3]) Das Leib-Garde-Grenadier-Regiment mit 8 Kanonen unterstützt diesen Angriff.

K) Die linke Colonne des 1sten Corps, nachdem es den Feind bis in den, in der Vorstadt Wola liegenden, befestigten Kirchhof wirft, erstürmt denselben und verfolgt den Feind bis zu dem Stadtwall.

K[1]) Zu gleicher Zeit besetzt das Grenadierregiment Prinz Paul von Mecklenburg, zur Unterstützung der rechten Colonne des 1sten Corps gesandt, in Gemeinschaft mit dessen Regimentern die Wola'sche Vorstadt, und den Stadtwall un-

de la ville non loin de la porte de Wola; pendant ces entrefaites le feu à pris au faubourg de Wola.

K[2]) Les troupes du 2.e corps: la 2.e brigade de la 5.e division d'infanterie, soutenue par la 2.e brigade de la 1.re division de grenadiers, délogent l'ennemi des maisons et des jardins du faubourg de Czyste, le poursuivent à travers le faubourg en feu, et occupent avec ses tirailleurs le rempart et une partie de la ville. Les autres bataillons du 2.e corps d'infanterie restent devant les redoutes conquises.

K[3]) Le détachement du lieutenant-général *Murawieff*, qui s'avance sur les redoutes situées à droite de la porte de Jérusalem (devant l'angle saillant du rempart de la ville), emporte ces redoutes et même le rempart, et poursuit l'ennemi jusque dans la ville. Le régiment des chasseurs des gardes, avec le bataillon des tirailleurs des gardes finlandais et 4 canons, seconde le détachement du lieutenant-général *Murawieff*.

K[4]) Le détachement du lieutenant-général prince *Chilkow* se rapproche, à gauche des troupes du 1.er corps d'infanterie, du rempart de la ville, et canonne la ville avec son artillerie.

K[5]) En même temps le détachement du général-major *Strandmann* poursuit l'ennemi qui se retire, occupe la porte de Mokotow, et les redoutes qui se trouvent dans le voisinage de cette porte.

weit dem Wolaer-Stadtthore; die Wola'sche Vorstadt ist indessen in Flammen aufgegangen.

K[2]) Die Truppen des 2ten Corps: die 2te Brigade der 5ten Infanteriedivision unterstützt von der 2ten Brigade der 1sten Grenadierdivision werfen den Feind aus den Häusern und den Gärten der Vorstadt Czyste, verfolgen ihn durch die brennende Vorstadt und besetzen mit seinen Schützen den Wall und einen Theil der Stadt. Die übrigen Bataillone des 2ten Infanterie-Corps bleiben vor den eroberten Befestigungen.

K[3]) Das Detaschement des Generallieutenants *Murawieff*, welches auf die rechts von dem Jerusalemer Stadtthor (vor dem vorspringenden Winkel des Stadtwalls) liegenden Befestigungen vorrückt, nimmt selbige sowohl als den Stadtwall selbst, und verfolgt den Feind bis in die Stadt. Das Leib-Garde-Jäger-Regiment mit dem Leib-Garde-Finländischen-Scharfschützen-Bataillon und 4 Kanonen unterstützen das Detaschement des Generallieutenants *Murawieff*.

K[4]) Das Detaschement des Generallieutenants Fürsten *Chilkow* rückt links von den Truppen des 1sten Infanteriecorps dem Stadtwall näher und beschiesst mit seiner Artillerie die Stadt.

K[5]) Zu gleicher Zeit verfolgt das Detaschement des Generalmajors *Strandmann* den sich zurückziehenden Feind, besetzt das Mokotowsche Stadtthor und die in seiner Nähe liegenden Befestigungen.

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE

en 200 feuilles.

PAR

FR. DE KAUSLER,

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

VIIme LIVRAISON.

ATLAS

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern.

Von

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Staab.

VII^te^ Lieferung.

Digitized by Google

Digitized by Google

VIIme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:
Affaire de Fehrbellin.
Bataille „ Czaslau.
Affaire „ Campo Santo.
— „ Katholisch (catholique) Hennersdorf.
Bataille „ Dettingen.
— „ Kesselsdorf.
— „ Lowositz.
Siége d'Ismaïl.
Prise d'assaut des lignes françaises devant Mayence.
Bataille de Malsch (Ettlingen).
— „ Biberach.
— „ Marengo.
— „ La Rothière.
— d'Ostrolenka.

Affaire de Fehrbellin,

livrée le 18 juin 1675 entre les Brandebourgeois commandés par leur électeur *Frédéric Guillaume*, et les Suédois sous les ordres du général *Woldemar Wrangel.*

I. Force numérique des armées.

A. Brandebourgeois:
6000 hommes de cavalerie,
500 hommes d'infanterie,
12 pièces de 3.

B. Suédois:
11000 hommes, la plupart d'infanterie.

II. Position des Suédois.

Pendant que, pour la défense de l'Empire, l'électeur *Frédéric Guillaume* de *Brandebourg* est posté sur les bords du Rhin avec son contingent, les Suédois, sous les ordres du feldmaréchal *Gustave*

VII^te Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:
Treffen bei Fehrbellin.
Schlacht „ Czaslau.
Treffen „ Campo Santo.
— „ Katholisch Hennersdorf.
Schlacht „ Dettingen.
— „ Kesselsdorf.
— „ Lowositz.
Belagerung von Ismail.
Erstürmung der französischen Linien vor Mainz.
Schlacht bei Malsch (Ettlingen).
— „ Biberach.
— „ Marengo.
— „ La Rothière.
— „ Ostrolenka.

Treffen bei Fehrbellin,

geliefert den 18. Juni 1675 zwischen den Brandenburgern unter ihrem Kurfürsten *Friederich Wilhelm* und den Schweden unter dem General *Woldemar Wrangel.*

I. Stärke der Heere.

A. Brandenburger.
6000 Mann Reiterei,
500 Mann zu Fusse,
12 Geschütze. 3 Pfdr.

B. Schweden.
11000 Mann, meistens Infanterie.

II. Aufstellung der Schweden.

Während Kurfürst *Friedrich Wilhelm* von *Brandenburg* zur Vertheidigung des deutschen Reiches mit seinem Contingente am Rhin steht, brachen die Schweden unter dem Feldmarschalle *Gustav*

Digitized by Google

Wrangel, pénètrent dans la marche de Brandebourg et dans la Poméranie, où ils commettent des cruautés inouïes. Les principales forces des Suédois se trouvent à Brandebourg, à Rathenow et à Havelberg.

A la nouvelle de l'invasion des Suédois, l'Electeur, aussitôt que ses obligations envers l'Empire le lui permettent, se porte en toute diligence à Magdebourg, où il trouve les troupes ci-dessus nommées réunies, et, après avoir tenu un conseil de guerre, il forme le projet de surprendre les Suédois par sa marche précipitée.

Dans la nuit du 15 au 16 juin, Rathenow est surpris par le général brandebourgeois *Doerflinger*, et un régiment de dragons suédois sous les ordres du colonel *Wangelin* est fait prisonnier. Le général *Woldemar Wrangel*, qui partage avec son frère malade le commandement en chef, dirige en toute hâte ses troupes par Barnewitz sur Fehrbellin; l'Electeur l'y poursuit l'épée dans les reins.

Un détachement de 130 cavaliers sous les ordres du lieutenant-colonel *Hennings* est envoyé par l'Electeur sur les derrières des Suédois, avec la commission de rompre derrière Fehrbellin le pont qui conduit au-delà du Rhin; cette commission est remplie par *Hennings*.

Arrivé dans le voisinage de Fehrbellin, *Wrangel* s'aperçoit qu'il ne peut se sauver qu'en faisant courageusement face à l'ennemi, et en acceptant le combat. Il ordonne en conséquence que le pont du Rhin soit rétabli en toute hâte, et prend la position *A A*, l'aile gauche en avant de Hackenberg appuyée aux marais du Rhin, et l'aile droite déployée dans la direction de *Dechtow*; l'accès de Fehrbellin se trouve de cette manière fermé.

III. Plan d'attaque de l'Electeur.

Après avoir tenu un conseil de guerre, l'Electeur se décide à diriger l'attaque principale de la forêt de Dechtow contre l'aile droite de l'ennemi, à laisser intact le centre que défend une artillerie formidable, et à menacer simplement l'aile gauche par quelques escadrons sous les ordres du landgrave *Frédéric* de *Hombourg*.

IV. Cours du combat.

1) L'Electeur, arrivé dans la position (*BB*) entre Linum et la forêt de Dechtow, poste son artillerie sur la colline de sable près (*F*), et, sous

gel in die Mark Brandenburg und in Pommern ein, wo sie unerhörte Greuel verüben. In Brandenburg, Rathenow und Havelberg steht die Hauptmacht der Schweden.

Der Kurfürst eilt auf die Kunde von dem Einfalle der Schweden, sobald seine Reichspflichten es ihm gestatten, nach Magdeburg, wo er die obengenannten Truppen versammelt findet, und nach abgehaltenem Kriegsrathe in raschem Zuge die Schweden zu überfallen beschliesst.

In der Nacht vom $^{15}/_{16}$ Juni wird Rathenow von dem Brandenburgischen General *Dörflinger* überfallen und ein schwedisches Dragoner-Regiment unter dem Obersten *Wangelin* gefangen. General *Woldemar Wrangel*, der seinen kranken Bruder im Oberbefehle unterstützt, zieht seine Truppen in Eile über Barnewitz nach Fehrbellin, wohin ihn der Kurfürst rastlos verfolgt.

Eine Abtheilung von 130 Reitern unter dem Oberstlieutenant *Hennings* sendet der Kurfürst in den Rüken der Schweden, mit dem Auftrage, die Brücke hinter Fehrbellin über den Rhin abzuwerfen, welcher Auftrag von *Hennings* erfüllt wird.

In der Nähe von Fehrbellin angelangt, sieht *Wrangel* ein, dass er nur durch ein muthiges Frontmachen und durch Annahme eines Treffens sich zu retten vermag. Er befiehlt daher die schleunige Herstellung der Brücke über den Rhin, und nimmt die Stellung *A A*, den linken Flügel vorwärts Hackenberg an die Sümpfe des Rhinflusses, den rechten in der Richtung gegen Dechtow ausgedehnt, und somit den Zugang nach Fehrbellin gesperrt.

III. Angriffsplan des Kurfürsten.

Nach abgehaltenem Kriegsrathe beschliesst der Kurfürst den Hauptangriff gegen den rechten Flügel des Feindes von den Dechtower-Eichen her zu unternehmen, die Mitte, welche stark mit Geschütz besetzt ist, unangegriffen zu lassen, und den linken Flügel nur durch einige Schwadronen unter dem Landgrafen *Friedrich* von *Homburg* zu bedrohen.

IV. Verlauf des Treffens.

1) Der Kurfürst, in der Stellung (*BB*) zwischen Linum und den Dechtower-Eichen angelangt, lässt sein Geschütz auf dem Sandhügel bei (*F*) auf-

la protection de cette artillerie, il longe avec ses principales forces la forêt de Dechtow, pendant que le landgrave de *Hombourg* (*C*) marche contre l'aile gauche de l'ennemi. Mais le landgrave, qui transgresse ses instructions et attaque avec trop de précipitation, se voit repoussé par les Suédois avec une perte considérable.

2) L'Electeur, informé de ce qui se passe, brusque son attaque (*D D*) contre l'aile droite de l'ennemi; et quoique sa cavalerie ait beaucoup à souffrir de l'artillerie ennemie, il n'en repousse pas moins une charge de la cavalerie suédoise.

3) L'infanterie suédoise fait de vains efforts pour s'emparer de l'artillerie brandebourgeoise; elle est repoussée et fortement endommagée par le régiment des gardes brandebourgeois, et par les régiments de cavalerie *Anhalt* et *Moerner*.

4) *Wrangel*, qui voit son aile droite enfoncée, bat en retraite en deux colonnes (*FF*) vers Fehrbellin, en suivant la crête des hauteurs; dans cette retraite, la colonne de droite est continuellement harcelée par les charges de cavalerie (*G*), que fait faire l'Electeur.

5) Mais l'infanterie suédoise repousse toutes ces attaques avec vigueur, et continue sa retraite dans le plus bel ordre.

La colonne de gauche, qui se retire en longeant le marais, n'est plus rejointe par le landgrave de *Hombourg*, dont les troupes ont trop souffert.

6) Les Suédois atteignent Fehrbellin, où se trouve tout leur bagage (*H*); ils font halte derrière ce bagage, les faibles retranchements du village de Feldberg et les murs de Fehrbellin; les Brandebourgeois prennent la position *JJ*, et la nuit vient mettre fin au combat.

7) Pendant la nuit le gros des Suédois évacue Fehrbellin, et se retire par Ruppin à Wittstock. Dans la matinée du 19 juin, l'arrière-garde suédoise abandonne aussi Fehrbellin, et met, derrière elle, le feu au pont du Rhin à peine rétabli. Une quantité de bestiaux, 200 fourgons et 5 canons tombent au pouvoir des Brandebourgeois. Ils

fahren, und zieht sich mit der Hauptmacht unter dem Schutze desselben am Rande der Dechtower-Eichen hin, während der Landgraf von *Homburg* (*C*) gegen dem linken feindlichen Flügel anrückt. Da der letztere jedoch seine Aufgabe überschreitet und zu rasch angreift, so wird er von den Schweden mit beträchtlichem Verluste geworfen.

2) Der Kurfürst, hievon in Kenntniss gesetzt, beschleunigt seinen Angriff (*DD*) auf den feindlichen rechten Flügel; obwohl seine Reiterei durch das feindliche Geschützfeuer viel leidet, weist er dennoch einen Angriff der schwedischen Reiterei zurück.

3) Das schwedische Fussvolk sucht vergeblich, sich des brandenburgischen Geschützes zu bemächtigen; es wird von dem brandenburgischen Leibregimente, und von den Reiterregimentern *Anhalt* und *Mörner* übel zugerichtet.

4) *Wrangel*, der nunmehr seinen rechten Flügel gesprengt sieht, tritt in 2 Colonne (*FF*), dem Höhenzuge folgend, den Rückzug gegen Fehrbellin an, wobei die Colonne rechts unausgesetzt durch Reiterangriffe *G*, welche der Kurfürst anordnet, beunruhigt wird.

5) Allein das schwedische Fussvolk weist diese Angriffe mit Nachdruck zurück und setzt seinen Rückzug in grösster Ordnung fort.

Die Colonne links, welche sich entlang dem Sumpfe zurückzieht, wird von dem Landgrafen von *Homburg*, dessen Schaaren allzusehr gelitten haben, nicht mehr eingeholt.

6) Die Schweden erreichen Fehrbellin, wo ihr ganzes Gepäck (*H*) aufgefahren ist. Hinter diesem, den leichten Verschanzungen des Dorfes Feldberge und den Mauern von Fehrbellin machen sie Halt, während die Brandenburger die Stellung *JJ* nehmen, und die einbrechende Nacht dem Kampfe ein Ende macht.

7) In der Nacht verlässt das Gros der Schweden Fehrbellin und zieht sich über Ruppin nach Wittstok zurück. Am Morgen des 19. Juni verlässt auch die schwedische Nachhut Fehrbellin, und steckt die kaum wiederhergestellte Brücke über den Rhin hinter sich in Brand. Eine Menge Vieh, 200 Bagagewagen und 5 Kanonen fallen den Brandenburgern hier in die Hände. Auf dem Schlachtfelde

Digitized by Google

ont enlevé à l'ennemi sur le champ de bataille 8 drapeaux, 2 étendards et 4 pièces.

V. Résultat du combat.

La perte des Suédois tant en morts qu'en blessés s'élève, selon les uns à 2500 hommes, selon d'autres à 4000 hommes.

La perte des Brandebourgeois doit avoir été en proportion beaucoup moindre; on ne la trouve point exactement indiquée.

Bataille de Czaslau,

livrée le 17 mai 1742 entre les Prussiens commandés par le roi *Frédéric II*, et les Autrichiens sous les ordres du prince *Charles* de *Lorraine*.

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens:

38 bataillons		21000 hommes.
12 régiments de cuirassiers et de dragons, 4 régiments de hussards, 2000 Croates,	92 escadrons.	9600 —
40 canons.	Ensemble	30600 hommes.

B. Prussiens:

33 bataillons		19800 hommes.
60 escadrons, cavalerie de ligne. 10 escadrons de hussards.		8400 —
80 canons.	Ensemble	28200 hommes.

II. Position des deux armées.

Le prince *Charles* a l'intention de se porter avec son armée de Willimow à Kuttenberg, où les Prussiens ont établi des magasins considérables, et de se diriger de là sur Prague.

Le roi *Frédéric*, campé près de Chrudim avec une partie de son armée, demande en vain au maréchal de *Broglie* du renfort, et se voit enfin forcé de partir le 15 mai avec 10 bataillons et 28 escadrons

haben sie dem Feinde 8 Fahnen, 2 Standarten und 4 Geschütze abgenommen.

V. Resultat des Treffens.

Der Gesammt-Verlust der Schweden an Todten und Verwundeten beläuft sich nach Einigen auf 2500, nach Andern auf 4000 Mann.

Der Verlust der Brandenburger soll verhältnissmässig viel geringer gewesen seyn, findet sich jedoch nicht genau angegeben.

Schlacht bei Czaslau,

geliefert den 17. Mai 1742, zwishen den Preussen unter dem Könige *Friedrich II.*, und den Oestreichern unter dem Prinzen *Carl* von *Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Oestreicher.

38 Bataillone		21000 Mann.
12 Kürassier- und Dragonerregimenter. 4 Husaren-Regimenter. 2000 Croaten.	92 Schwadr.	9600 —
40 Kanonen.	Zusammen	30600 Mann.

B. Preussen.

33 Bataillone		19800 Mann.
60 Schwadronen Linien-Reiterei. 10 Schwadronen Husaren.		8400 —
80 Geschütze.	Zusammen	28200 Mann.

II. Stellung beider Heere.

Prinz *Carl* hat die Absicht, mit seinem Heere von Willimow nach Kuttenberg, woselbst die Preussen beträchtliche Magazine angelegt haben, und von da gegen Prag vorzurücken.

König *Friederich*, mit einem Theile seines Heeres im Lager bei Chrudim, verlangt vergebens von dem Marschall von *Broglio* Verstärkungstruppen, und sieht sich endlich genöthigt, mit 10 Bataillonen und 28 Schwadronen am 15. Mai nach Kuttenberg

Digitized by Google

pour Kuttenberg, où il assied un camp (*AA*). Le Roi ordonne, le 16 mai, au prince héréditaire d'*Anhalt-Dessau* de se porter également sur le même point avec le reste de l'armée, et de camper entre Kuttenberg et Czaslau.

Le prince *Charles*, qui vers ce temps est arrivé près de Ronnow, à une forte lieue de Zleb, laisse le Roi achever tranquillement sa marche téméraire de Podhorzan à Kuttenberg.

Le 16 mai à midi, le prince héréditaire de *Dessau* arrive près de Podhorzan (*BB*), aperçoit d'une hauteur le camp des Autrichiens près de Ronnow, en fait faire le rapport au Roi par 3 officiers qu'il lui envoie, et lui fait représenter la nécessité de sa prompte retraite.

Bien que la communication entre Podhorzan et Sbislau soit déjà interrompue par des postes de cavalerie légère autrichienne, le prince héréditaire n'en fait pas moins passer à son détachement le pont près de Sbislau non détruit par les Autrichiens, et parvient ainsi, grâce à l'inaction des Autrichiens, à traverser, sans être inquiété le moins du monde, le ruisseau de Dobrawa, qui coule entre deux rives marécageuses.

Comme Czaslau est fortement occupé par les Autrichiens, le prince héréditaire de *Dessau* se dirige à droite vers Chotusitz, où il assied un camp (*CC*), l'aile droite appuyée au lac de Cirkwitz, et l'aile gauche au village de Schuschitz près du ruisseau de Dobrawa.

Les 3 officiers envoyés au Roi n'étant pas venus retrouver le prince héréditaire, celui-ci lui envoie à 10 heures du soir son aide-de-camp, qui revient à 2 heures du matin avec la nouvelle que, le 17 mai à 7 heures, le roi rejoindra le prince; que ce jour sera destiné au repos, et que le 18 mai on attaquera l'ennemi.

III. Cours de la bataille.

1) Le 17 mai, à la pointe du jour, le prince héréditaire se rend à l'aile droite de son camp, parce qu'il attend les Autrichiens de ce côté. Il envoie un escadron en avant à (*D*), pour observer les mouvements de l'ennemi. Sur le rapport qu'on lui fait, qu'on aperçoit une colonne ennemie, le prince héréditaire mande au Roi (*EE*) qui ar-

aufzubrechen, wo er ein Lager (*AA*) bezieht. Dem Erbprinzen von *Anhalt-Dessau* befiehlt der König am 16. Mai, mit dem Reste des Heeres sich gleichfalls nach diesem Punkte zu begeben, und zwischen Kuttenberg und Czaslau ein Lager zu beziehen.

Prinz *Carl*, der um diese Zeit bei Ronnow, eine starke Stunde von Zleb, angelangt ist, lässt den König ruhig den gewagten Marsch von Podhorzan gegen Kuttenberg ausführen.

Am 16. Mai, Mittags, langt der Erbprinz von *Dessau* bei Podhorzan (*BB*) an, sieht von einer Anhöhe das Lager der Oestreicher bei Ronnow, lässt hievon durch 3 abgeschickte Officiere dem Könige Bericht erstatten, und ihm die Nothwendigkeit seiner schleunigen Umkehr vorstellen.

Obwohl östreichische leichte Reiterposten bereits die Communikation zwischen Podhorzan und Sbislau unterbrochen haben, führt dennoch der Erbprinz seine Heerabtheilung über die von den Oestreichern nicht zerstörte Brücke bei Sbislau, und kommt somit durch die Unthätigkeit der Oestreicher über den in sumpfigen Ufern fliessenden Dobrawa-Bach, ohne im Geringsten beunruhigt zu werden.

Da Czaslau von den Oestreichern stark besetzt ist, so wendet sich der Erbprinz von *Dessau* rechts nach Chotusitz und bezieht dort ein Lager (*CC*), den rechten Flügel an den Cirkwitzer See, den linken an das Dorf Schuschitz an der Dobrawa gelehnt.

Da die drei an den König gesendeten Offiziere nicht zu dem Erbprinzen zurückkehren, so sendet dieser Nachts 10 Uhr seinen Adjutanten an den König. Morgens um 2 Uhr kommt derselbe zurück mit der Nachricht, dass der König am 17. Mai um 7 Uhr bei dem Erbprinzen eintreffen werde, dass dieser Tag zur Ruhe verwendet und am 18. Mai der Feind angegriffen werden solle.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 17. Mai mit Tagesanbruch begiebt sich der Erbprinz nach dem rechten Flügel seines Lagers, weil er die Oestreicher auf dieser Seite erwartet. Eine Schwadron sendet er nach (*D*) vor, um die Bewegungen des Feindes zu beobachten. Auf die Meldung, dass man eine feindliche Colonne gewahre, lässt der Erbprinz dem von Kuttenberg

Digitized by Google

rive de Kuttenberg, que l'ennemi s'approche, et il se prépare au combat.

2) Le prince *Charles* de *Lorraine* se résout le 16 mai à marcher en deux colonnes (*FF, GG*), à l'entrée de la nuit, de Ronnow à Czaslau (2 ¼ lieues), dans l'espérance de rejoindre le lendemain l'arrière-garde des Prussiens, et de l'attirer à un combat. Des détachements de hussards sont envoyés en avant, pour arrêter dans sa prétendue marche l'ennemi, dont le général autrichien ignore la position près de Chotusitz.

3) Le 17 mai, à 4 heures du matin, l'armée autrichienne se concentre près de Czaslau. Le prince *Charles*, trompé par de faux rapports qui lui arrivent dans la nuit, croit que l'armée autrichienne est en cantonnements dans les villages autour de Kuttenberg. Ce n'est qu'au point du jour, quand on voit l'armée prussienne occupée à former son ordre de bataille, que cette erreur est dissipée, et que le prince *Charles* se décide à se préparer au combat.

4) L'armée autrichienne prend position (*HH*) au-delà de Czaslau sur deux lignes, ayant une réserve en troisième ligne. Les deux ailes sont saillantes, et le centre est reculé, disposition qui doit cependant être moins attribuée à une intention prononcée, qu'à l'ignorance du terrain et à la hâte avec laquelle cet ordre de bataille est formé. La cavalerie est aux deux ailes, l'infanterie au centre, l'artillerie devant le front. La cavalerie de l'aile gauche, qui est en l'air, est commandée par le comte *Bathiany;* celle de l'aile droite, postée derrière un ruisseau sur un terrain entrecoupé, est sous les ordres du général comte *Hohenembs;* l'infanterie, sous ceux du général baron *Thungen.*

5) Pendant ces entrefaites, l'armée prussienne, que le Roi rejoint, a pris la position (*JJ*). Son aile droite s'appuie au lac de Cirkwitz; la gauche, au bois qui se trouve devant Schuschitz. Dans la première ligne il y a 16 bataillons, dans la seconde, 14. Les intervalles des deux lignes sont couverts à l'aile droite par 3 bataillons de grenadiers. La cavalerie est partagée également sur les deux ailes. Le terrain de l'aile droite

anmarschirenden Könige (*EE*) melden, dass der Feind anrücke, und bereitet sich zur Schlacht.

2) Prinz *Carl* von *Lothringen* beschliesst am 16ten Mai mit einbrechender Nacht in zwei Colonnen (*FF, GG*) von Ronnow nach Czaslau (2 ½ Stunden) zu marschiren, in der Hoffnung, den Nachtrab der Preussen am folgenden Tage einzuholen und zum Gefechte zu zwingen. Husarenabtheilungen werden vorausgeschickt, um den Feind, von dessen Stellung bei Chotusitz der östreichische Feldherr nichts weiss, in seinem vermeintlichen Marsche aufzuhalten.

3) Am 17. Mai, Morgens 4 Uhr sammelt sich das östreichische Heer bei Czaslau. Prinz *Carl*, durch falsche Berichte, welche in der Nacht einlaufen, getäuscht, glaubt, das östreichische Heer liege in den Dörfern um Kuttenberg in Cantonirung. Erst mit Tagesanbruch, als man das preussische Heer mit Formirung seiner Schlachtordnung beschäftigt gewahrt, verschwindet diese Täuschung, und Prinz *Carl* fasst den Entschluss, sich zur Schlacht zu bereiten.

4) Jenseits Czaslau nimmt das östreichische Heer in einer offenen Ebene in 2 Treffen, mit einer Reserve im 3ten Treffen, Stellung (*HH*). Beide Flügel sind vorgebogen, die Mitte zurückgezogen, was jedoch weniger einer bestimmten Absicht, als der Unkenntniss des Terrains und der Eile, womit die Schlachtordnung gebildet wird, zuzuschreiben ist. Die Reiterei steht auf beiden Flügeln, die Infanterie in der Mitte, das Geschütz vor der Front. Die Reiterei des linken Flügels, der in der Luft steht, befehligt Graf *Bathiany;* die des rechten Flügels, welche auf durchschnittenem Boden hinter einem Bache steht, der General Graf *Hohenembs;* die Infanterie der Feldzeugmeister Baron *Thüngen.*

5) Unterdessen hat das preussische Heer, bei welchem der König anlangt, die Stellung (*JJ*) genommen. Sein rechter Flügel lehnt sich an den Cirkwitzer See; der linke an das vor Schuschitz liegende Gehölz. Im ersten Treffen stehen 16 Bataillone, im zweiten 14 Bataillone. Die Zwischenräume beider Treffen decken auf dem rechten Flügel 3 Grenadier-Bataillone; die Reiterei ist zu gleichen Theilen auf beiden Flügeln vertheilt. Das Terrain des rechten Flügels ist

Digitized by Google

est très favorable à cette arme; à l'aile gauche, il est resserré par des ruisseaux et des broussailles; l'artillerie est en front.

6) A la première nouvelle de l'approche des Autrichiens, le prince héréditaire de *Dessau* a fait monter sur la hauteur située devant son aile droite (*K*) 4 pièces de gros calibre, dont le feu dirigé sur l'aile gauche des Autrichiens qui se forme, engage le combat. Le prince héréditaire, s'apercevant de la position vicieuse de l'aile gauche de l'ennemi, donne ordre au lieutenant-général *Buddenbrok* de l'attaquer avec la cavalerie de l'aile droite. *Buddenbrok* (*LL*) culbute la première ligne de la cavalerie de cette aile; mais il est repoussé par la seconde ligne, et par la réserve qui accourt.

7) Quoique, par l'attaque de *Buddenbrok*, quelques bataillons mêmes de l'aile gauche de l'infanterie des Autrichiens aient été mis en désordre, le centre et l'aile droite de cette infanterie n'en avancent pas moins courageusement des deux côtés du ruisseau descendant de Kandelow, tournent Chotusitz, s'emparent de ce village (*MM*), et forcent l'aile gauche des Prussiens à reculer.

8) La cavalerie autrichienne de l'aile droite, au lieu de poursuivre en ordre cet avantage, se jette sur le camp des Prussiens, et le pille. Une partie de l'infanterie suit cet exemple. Le prince héréditaire profite du désordre qui s'est mis dans les rangs des Autrichiens; il conduit 4 régiments à l'aile gauche, et rechasse de Chotusitz les Autrichiens, qui ne sont plus couverts que par 400 chevaux. Les Autrichiens, il est vrai, rentrent dans ce village; mais, ne pouvant s'y maintenir, ils y mettent le feu; après quoi ils battent en retraite.

9) Pendant ce temps, la cavalerie autrichienne de l'aile gauche se bat dans la plaine, escadron contre escadron, avec la cavalerie prussienne de l'aile droite. La cavalerie autrichienne de l'aile droite arrive à la débandade du camp prussien, et le prince *Charles*, après 4 heures de combat, bat en retraite à midi derrière le ruisseau de Czaslau (*OO*), où il rallie son armée; après cela,

dieser Waffe sehr günstig; auf dem linken ist sie durch Bäche und Gebüsche eingeengt; das Geschütz steht vor der Front.

6) Auf die erste Kunde von dem Anrücken der Oestreicher hat der Erbprinz von *Dessau* 4 schwere Geschütze auf die Höhe vor seinem rechten Flügel auffahren lassen (*K*), deren Feuer auf den sich formirenden linken Flügel der Oestreicher die Schlacht eröffnet. Der Erbprinz, die fehlerhafte Aufstellung des feindlichen linken Flügels gewahrend, ertheilt dem Generallieutenant *Buddenbrok* mit der Reiterei des rechten Flügels Befehl, denselben anzugreifen. *Buddenbrock* (*LL*) wirft das erste Treffen der Reiterei dieses Flügels gänzlich, wird aber von dem 2ten Treffen und der herbeieilenden Reserve wieder zurückgeworfen.

7) Obgleich durch *Buddenbrok's* Angriff sogar einige Bataillone des linken Flügels der östreichischen Infanterie in Unordnung gebracht werden, rücken dennoch die Mitte und der rechte Flügel des östreichischen Fussvolks entschlossen zu beiden Seiten des von Kandelow herabfliessenden Baches vor, umgehen Chotusitz, nehmen dieses Dorf (*MM*) und bringen den linken Flügel der Preussen zum Weichen.

8) Die östreichische Reiterei des rechten Flügels, statt diesen Vortheil mit Ordnung zu verfolgen, wirft sich auf das preussische Lager und plündert dieses; ein Theil der Infanterie folgt diesem Beispiele. — Der Erbprinz benützt die Unordnung in den Reihen der Oestreicher, indem er 4 Regimenter nach dem linken Flügel führt, und die Oestreicher, die nur noch durch 400 Pferde gedeckt werden, aus Chotusitz wieder vertreibt. Die Oestreicher dringen zwar nochmals in dieses Dorf ein, können sich jedoch nicht darin behaupten und stecken es in Brand, worauf sie den Rückzug antreten.

9) Während dessen schlägt sich die östreichische Reiterei des linken Flügels mit der preussischen des rechten Schwadronsweise in der Ebene herum. Die östreichische Reiterei des rechten Flügels eilt zerstreut aus dem preussischen Lager zurück und Prinz *Carl* tritt um 12 Uhr nach 4stündigem Kampfe den Rückzug hinter den Czaslauer Bach (*OO*) an, wo er sein Heer sammelt, und hierauf in derselben Richtung (*F*, *G*) in

Digitized by Google

il continue sa retraite vers Willimow, dans la même direction (*F*, *G*) qu'il était venu.

10) Le Roi laisse partir les Autrichiens sans les inquiéter, et se contente de rester maître du champ de bataille. Le soir du 17 Mai, il franchit le ruisseau de Czaslau, et prend position près de *NN*. Le 21 mai, il assied un nouveau camp (*PP*), son aile droite appuyée à Czaslau, son aile gauche à Neuhof.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens dans cette journée est la suivante:

Morts.	Blessés.	Absents et prisonniers.
40 officiers,	157 officiers,	44 officiers,
1012 hommes.	1616 hommes.	3325 hommes.
1052 hommes.	1773 hommes.	3369 hommes.

Ensemble 6191 hommes.

La perte des Prussiens est de:

Morts.	Blessés.	Absents et prisonniers.
33 officiers,	96 officiers,	16 officiers,
1971 hommes.	1367 hommes.	714 hommes.
2004 hommes.	1463 hommes.	730 hommes.

Ensemble 4204 hommes.

Les Prussiens conquièrent 16 pièces; en revanche les Autrichiens enlèvent aux Prussiens 14 étendards et 2 drapeaux.

Du côté des Autrichiens, le général *Welsch* fut tué, et les généraux *Marschal* et *Pallandt* furent blessés.

Du côté des Prussiens, le général *Wardeck* fut tué, et les généraux *Waldau* et *Wedel* furent blessés.

La victoire remportée par le roi de Prusse à Czaslau força Marie-Thérèse à conclure la paix de Breslau, et à céder la Silésie et le comté de Glatz.

welcher er gekommen ist, den Rückzug gegen Willimow fortsetzt.

10) Der König lässt die Oestreicher ruhig abziehen und begnügt sich mit der Behauptung des Schlachtfeldes. Am Abend des 17ten Mai überschreitet er den Czaslauer Bach und nimmt bei *NN* Stellung. Am 21ten Mai bezieht er ein neues Lager (*PP*), den rechten Flügel an Czaslau, den linken an Neuhof lehnend.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oestreicher an diesem Tage ist folgender:

Todte.	Verwundete	Vermisste und Gefangene.
40 Offiziere.	157 Offiziere.	44 Offiziere.
1012 Mann.	1616 Mann.	3325 Mann.
1052 Mann.	1773 Mann.	3369 Mann.

Zusammen: 6191 Mann.

Der Verlust der Preussen beträgt:

Todte.	Verwundete.	Vermisste und Gefangene.
33 Offiziere.	96 Offiziere.	16 Offiziere.
1971 Mann.	1367 Mann.	714 Mann.
2004 Mann.	1463 Mann.	730 Mann.

Zusammen: 4204 Mann.

Die Preussen erobern 16 Geschütze, dagegen nehmen die Oestreicher den Preussen 14 Standarten und 2 Fahnen ab.

Oestreichischer Seits wurde der General *Welsch* getödtet, und die Generale *Marschall* und *Pallandt* verwundet. Preussischer Seits wurde der General *Wardeck* getödtet, und die Generale *Waldau* und *Wedel* verwundet.

Der Sieg des Königs von Preussen bei Czaslau nöthigt Maria Theresia am 11ten Juni zum Frieden von Breslau und zur Abtretung von Schlesien und der Grafschaft Glatz.

Google

Affaire de Camp-Santo,

livrée le 8 février 1743 entre les Autrichiens et les Piémontais sous les ordres du général *Traun* d'une part, et les Espagnols commandés par le maréchal *Gages* d'autre part.

(Guerre de la succession d'Autriche.)

I. Force numérique des armées.

A) Espagnols:

29 bataillons de ligne, 2 bataillons de troupes légères, 2 compagnies de volontaires,	10000 hommes.
4 régiments de cavalerie, . .	2400 hommes.
Ensemble	12400 hommes.

B) Autrichiens et Piémontais:

16 bataillons autrichiens, 8 bataillons piémontais,	8000 hommes d'infant.
2 régim. de cavalerie autrichienne, 2 rég. de cavalerie piémontaise, Régiment de hussards Havor, Esclavons à pied et à cheval.	2600 hommes de caval.
Ensemble	10600 hommes.

II. Position des Espagnols.

Le maréchal espagnol *Gages*, dans l'espérance de surprendre les Autrichiens et les Piémontais dans leurs quartiers d'hiver dans le Modénois, part avec son corps le 1er février de Bologne, passe le 4 février le Panaro sur deux ponts de bateaux près de Campo-Santo, et s'avance le 5 février jusqu'à Solara. Ayant appris dans ce dernier lieu que le général *Traun* a concentré ses troupes près de Buonporto, il renonce à son projet, et se décide à battre en retraite sur Bologne.

Le 6 février il ramène son corps à Campo-Santo; le 7 le bagage espagnol doit être transporté sur la rive droite du Panaro, mais cet ordre n'est point encore entièrement exécuté dans la matinée du 8; le corps espagnol est prêt à suivre le bagage ce même jour.

Dans ces entrefaites, le général *Traun*, en suivant la route de Mirandolina à Campo-Santo,

Treffen bei Campo-Santo,

geliefert den 8ten Februar 1743 zwischen den Oestreichern und Piemontesern unter dem General *Traun*, und den Spaniern unter dem Marschall *Gages*.

(Oestreichischer Erbfolge-Krieg.)

I. Stärke der Heere.

A) Spanier:

29 Linien- 2 leichte	Bataillone	10000 Mann.
2 Freicompagnien		
4 Reiterregimenter:		2400 Mann.
Zusammen:		12400 Mann.

B) Oestreicher und Piemonteser:

16 östreichische 8 piemontesische	Bataillone.	8000 M. zu Fuss,
2 östreichische 2 piemontesische	Reiterregimenter.	2600 M. zu Pferd.
Husarenregiment Havor. Slavonier zu Fuss u. zu Pferd		
Zusammen:		10600 Mann.

II. Aufstellung der Spanier.

Der spanische Marschall *Gages*, in der Hoffnung, die Oestreicher und Piemonteser in ihren Quartieren im Modenesischen zu überfallen, bricht am 1ten Februar mit seinem Corps von Bologna auf, überschreitet am 4ten Februar bei Campo-Santo den Panaro auf 2 Schiffbrücken und geht am 5ten nach Solara vor. Als er hier erfährt, dass der östreichische General *Traun* seine Truppen bei Buonporto gesammelt hat, giebt er sein Vorhaben auf, und beschliesst, den Rückzug nach Bologna anzutreten.

Am 6ten Februar führt er sein Corps nach Campo-Santo zurük. Am 7ten soll das spanische Gepäcke auf das rechte Ufer des Panaro gebracht werden; allein dieser Befehl ist am 8ten früh noch nicht ganz vollzogen; das spanische Corps steht bereit, dem Gepäcke an diesem Tage zu folgen.

Unterdessen ist General *Traun* auf dem Wege von Mirandolina nach Campo-Santo bis an den

s'est avancé jusqu'à la petite rivière de La Reggiana, où il passe la nuit du 7 au 8 février. L'espace qui le sépare de l'armée espagnole est à peine d'une forte lieue.

Le dessein de *Traun* est d'attaquer les Espagnols, aussitôt qu'une partie d'entre eux aura passé le Panaro.

Dans la matinée du 8 février, *Traun* détache le colonel *Hohenau* avec quelque cavalerie et quelque infanterie légère pour aller reconnaître le camp ennemi. Les premiers canons des Espagnols sont sur le point de traverser le Panaro, quand *Hohenau* paraît devant le camp espagnol. Le maréchal *Gages*, qui reconnaît le danger d'une retraite en présence de l'ennemi, se décide à accepter le combat, et fait prendre à son corps l'ordre de bataille suivant.

Première ligne.

a) Régiment de dragons Sagonte, appuyé au Panaro, et formant l'extrême gauche.
b) 6 bataillons de gardes wallonnes.
c) Régiment Flandres, 2 bataillons.
d) Régiment Lombardie, 2 bataillons.
e) Régiment Castille, 2 bataillons.
A droite du chemin qui conduit à Mirandolina, parallèlement au Panaro
f) 6 bataillons de gardes espagnoles.
g) 2 régiments de grosse cavalerie, carabiniers du Roi et de la Reine, formant l'aile droite, et s'appuyant aux casines et aux étangs.

Seconde ligne.

h) 11 bataillons, derrière l'infanterie de la 1re ligne.
i) Régiment de dragons la Reine.
k) 2 bataillons d'infanterie légère pour couvrir l'espace libre entre les étangs et le Panaro, à l'aile droite.
k') 2 compagnies de volontaires sur la rive droite du Panaro.

III. Cours du combat.

1) Après que le général *Traun* a reçu du colonel *Hohenau* un rapport sur la position du camp ennemi, il conduit ses troupes en colonnes au-delà

kleinen Bach La Reggiana gerückt, wo er vom 7. auf den 8. Februar übernachtet. Der Raum, der ihn von dem spanischen Heere trennt, beträgt kaum eine starke Stunde.

Traun's Absicht ist, die Spanier anzugreifen, wenn ein Theil derselben den Panaro überschritten haben würde.

Am Morgen des 8ten Februar sendet *Traun* den Oberst *Hohenau* mit einiger Reiterei und leichtem Fussvolke zur Recognoszirung des feindlichen Lagers vor. Die ersten spanischen Geschütze sind eben im Begriffe, den Panaro zu überschreiten, als *Hohenau* vor dem spanischen Lager erscheint. Marschall *Gages*, das Gefährliche eines Rückzuges im Angesichte des Feindes einsehend, beschliesst ein Treffen anzunehmen und stellt sein Corps in folgender Schlachtordnung auf.

Erstes Treffen.

a) Dragoner-Regiment Sagont, an den Panaro gelehnt und den äussersten linken Flügel bildend.
b) 6 Bataillone wallonischer Garden.
c) Regiment Flandern, 2 Bataillone.
d) Regiment Lombardie, 2 Bataillone.
e) Regiment Castilien, 2 Bataillone.
Rechts von dem nach Mirandolina führenden Wege, parallel mit dem Panaro
f) 6 Bataillone spanischer Garden.
g) 2 schwere Reiter-Regimenter, König und Königin Carabiniere, den rechten Flügel bildend, und sich an die dortigen Casinen und Teiche lehnend.

Zweites Treffen.

h) 11 Bataillone, hinter der Infanterie des 1ten Treffens.
i) Dragoner-Regiment Königin.
k) 2 leichte Bataillone zur Deckung des freien Raums zwischen den Teichen und dem Panaro, auf dem rechten Flügel.
k') 2 Freicompagnien auf dem rechten Panaro-Ufer.

III. Verlauf des Treffens.

1) Nachdem General *Traun* durch den Obersten *Hohenau* Bericht über die Stellung des feindlichen Lagers erhalten hat, führt er seine

du ruisseau de la Reggiana, et les déploie derrière la route de Finsle à Modène dans l'ordre suivant.

Première ligne.

A) 100 hussards de Havor.
B) 4 escadrons pris des différents régiments de cavalerie.
C) 2 bataillons dits partitants avec quelques pièces de gros calibre.

Ces troupes sont destinées à marcher contre l'aile gauche de l'ennemi, et à la tenir en respect.

D à *G*) 10 bataillons autrichiens, régiments Wallis, Roth, Deutschmeister et Trsun.
H à *K*) 5 bataillons piémontsis.
L) Régiment de cuirassiers autrichiens Miglio.
M) Régiment de dragons piémontais la Reine.
A') 100 hussards de Havor.

Seconde ligne.

N) Régiment d'infanterie autrichienne Diessbach, 2 bataillons.
O) 3 bataillons Piccolomini.
P) 1 bataillon Rehbinder } Piémontais.
Q) 2 bataillons Piémont }
R) Régim. de cuirassiers autrichiens Berlichingen.
S) Régiment de cuirassiers piémontais Savoie.
T) Esclavons à cheval.
U) Esclavons à pied.
V) Avant-garde du colonel Hohenau.

Toute la cavalerie est sous les ordres du feld-maréchal *Beyersberg;* on lui a assigné le terrain gelé entre les étangs et le Panaro.

2) Aussitôt que ce déploiement est achevé, *Traun* s'avance avec son corps dans toute la longueur du front, tambours battants et enseignes déployées, en se portant à gauche de manière que l'aile droite de son infanterie (*A'*) se trouve vis-à-vis des gardes espagnoles; pendant que des hussards et des partitants (*B' B'*) tiennent l'aile gauche de l'ennemi en échec.

Gages, qui dans ce moment se trouve à son aile droite, fait passer 1 bataillon du régiment Gusdalaxara (*I*) de la 2.e ligne aux casines près des étangs, et se porte ensuite à son aile gauche.

Truppen in Colonnen über den Reggianabach, und lässt sie hinter der von Finsle nach Modena führenden Strasse in folgender Ordnung aufmarschiren.

Erstes Treffen.

A) 100 Husaren von Havor.
B) 4 aus sämmtlichen Reiterregimentern zusammengesetzte Schwadronen.
C) 2 Bataillone Partitanten, nebst einigen schweren Geschützen.

Diese Truppen sollen gegen den feindlichen linken Flügel anrücken und ihn im Schache halten.

D bis *G*) 10 Bataillone Oestreicher, und zwar die Regimenter Wallis, Roth, Deutschmeister und Traun.
H bis *K*) 5 Bataillone Piemonteser.
L) Oestr. Kürassier-Regiment Miglio.
M) Piemontesisches Dragoner-Regiment Königin.
A') 100 Husaren von Havor.

Zweites Treffen.

N) Oestr. Inf.-Reg. Diessbach, 2 Bataillone.
O) 3 Bataillone Piccolomini.
P) 1 Bataillon Rehbinder } Piemonteser.
Q) 2 Bataillone Piemont }
R) Oestr. Kürassier-Regiment Berlichingen.
S) Piemontesisches Kürassier-Regiment Savoyen.
T) Slavonier zu Pferde.
U) Slavonier zu Fusse.
V) Vortruppen des Obersten Hohenau.

Die ganze Reiterei steht unter den Befehlen des Feldmarschall-Lieutenants *Beyersberg;* ihr ist der festgefrorne Boden zwischen den Teichen und dem Panaro angewiesen.

2) Sobald diese Aufstellung beendet ist, rückt *Traun* mit seinem Corps in ganzer Front und mit klingendem Spiele vor, wobei er sich dergestalt links zieht, dass der rechte Flügel seines Fussvolks (*A'*) den spanischen Garden gegenüber zu stehen kommt, während Husaren und Partitanten (*B' B'*) den feindlichen linken Flügel im Schache halten.

Gages, der sich in diesem Augenblicke auf seinem rechten Flügel befindet, zieht 1 Bataillon des Regiments Guadalaxara (*I*) aus dem 2ten Treffen nach den Casinen bei den Teichen, und begiebt sich hierauf nach seinem linken Flügel.

Digitized by Google

3) Le général *Macdonald*, qui commande l'aile droite de la 1.re ligne des Espagnols, voyant approcher l'infanterie ennemie, fait passer les régiments Irlande et Ibernie à l'aile droite de la garde espagnole. Mais cette dernière ne voulant pas avoir à sa droite des régiments de ligne, ces deux régiments (*mm*) se placent à droite en arrière.

4) Le général *Sayne*, qui commande l'aile droite de la 2.e ligne des Espagnols, mène les 3 régiments de l'aile droite (*nn*) au-devant de l'ennemi entre les étangs et le Panaro, et fait occuper les casines sur les deux ailes de la cavalerie par les régiments d'infanterie Corona et Regina (*oo*).

5) Le feu d'artillerie s'est déjà engagé des deux côtés, lorsque la cavalerie espagnole de l'aile droite culbute la 1.re ligne de la cavalerie autrichienne (*D' D'*), qui voulait se déployer.

La 2.e ligne arrivant au secours de la 1.re, le régiment de cavalerie Sagonto (*p*), accouru de l'aile gauche espagnole, sort d'entre les étangs, et enfonce la cavalerie autrichienne et piémontaise de l'aile gauche, de telle sorte que cette aile ne peut se reformer qu'à 6 heures du soir. Mais, au lieu de poursuivre cet avantage, et de se jeter sur le flanc gauche dégarni de l'infanterie ennemie, la cavalerie espagnole retourne aux étangs, sans plus prendre aucune part au combat.

6) A 4 heures de l'après-midi, l'infanterie espagnole de l'aile droite (*qq*) s'avance pour attaquer l'ennemi à la baïonnette. Le régiment d'Irlande enfonce la première ligne; mais, arrêté par la seconde ligne, il se voit forcé de reculer. L'infanterie espagnole, cédant à un combat inégal, est repoussée peu-à-peu.

7) Au déclin du jour, 3 bataillons des gardes wallonnes, las de leur inaction, s'ébranlent, sous la conduite du général *Jauche* (*rr*), sur l'aile gauche des Espagnols, pour marcher contre l'aile droite des alliés. Le maréchal *Gages* rappelle ces trois bataillons, mais reconnaissant plus tard l'importance de ce mouvement, il ordonne au général *Jauche* de retourner,

3) General *Macdonald*, welcher den rechten Flügel des spanischen 1sten Treffens befehligt, lässt, als er das feindliche Fussvolk anrücken sieht, die Regimenter Irland und Ibernien nach dem rechten Flügel der spanischen Garde rücken. Da jedoch letztere nicht dulden will, dass Regimenter der Linie ihr rechts stehen, so stellen sich jene 2 Regimenter (*mm*) rechts rückwärts auf.

4) General *Sayne*, welcher den rechten Flügel des spanischen 2ten Treffens befehligt, führt die 3 Reiterregimenter des rechten Flügels (*nn*) dem Feinde zwischen den Teichen und dem Panaro entgegen, und lässt durch die Infanterie-Regimenter Corona und Regina (*oo*) die Casinen auf beiden Flügeln der Reiterei besetzen.

5) Das Geschützfeuer hat bereits von beiden Seiten begonnen, als die spanische Reiterei des rechten Flügels das eben einschwenkende 1ste Treffen der östreichischen Reiterei (*D' D'*) wirft.

Als das 2te Treffen zur Unterstützung des ersten anrückt, bricht das vom linken spanischen Flügel herbeigeeilte Reiter-Regiment Sagont (*p*) zwischen den Teichen hervor, und sprengt die östreichische und piemontesische Reiterei des linken Flügels gänzlich, so dass sich dieser erst Abends 6 Uhr wieder zu sammeln vermag. Allein, statt diesen Vortheil zu verfolgen und sich auf die entblösste linke Flanke des feindlichen Fussvolks zu werfen, zieht sich die spanische Reiterei wieder an die Teiche zurück, wo sie keinen weitern Antheil mehr an dem Treffen nimmt.

6) Um 4 Uhr Nachmittags rückt das spanische Fussvolk des rechten Flügels (*qq*) zum Bayonet-Angriffe des Feindes vor. Das Regiment Irland durchbricht das 1ste Treffen, wird aber von dem 2ten aufgehalten und zum Weichen gebracht. Im ungleichen Kampfe nachgehend, wird die spanische Infanterie allmählig zurückgedrängt.

7) Als der Tag bereits anfängt sich zu neigen, brechen 3 Bataillone wallonischer Garden auf dem linken spanischen Flügel, ihrer Unthätigkeit müde, geführt von dem General *Jauche* (*rr*) gegen die rechte Flanke der Verbündeten vor. Marschall *Gages* ruft diese 3 Bataillone zurück; allein später die Wichtigkeit dieser Bewegung einsehend, befiehlt er dem General

Digitized by Google

et fait suivre ces bataillons de tous les autres de l'aile gauche (*ss*). Une funeste erreur engage ces régiments, s'avançant par échelons, dans un combat meurtrier entre eux, combat qui ne cesse que lorsqu'ils se sont causé une grande perte en morts et en blessés.

8) L'aile droite des Espagnols qui recule, est de nouveau attaqué par les alliés, et forcé de battre promptement en retraite. Les casines des étangs sont emportées, et le bataillon Guadalaxara est fait prisonnier.

Traun passe la nuit derrière les étangs. Les Espagnols se retirent pendant la nuit au-delà du Panaro, et rompent le pont derrière eux. Ils continuent de battre en retraite sur St. Giovanni et Bologne.

IV. Résultat du combat.

La perte totale des Autrichiens et des Piémontais se monte à 1703 morts, blessés et prisonniers, parmi lesquels 2 généraux tués et 2 blessés.

La perte des Espagnols est portée à 1755 morts, 1397 blessés et 824 prisonniers, en tout à 3976 hommes, parmi lesquels se trouvent également 2 généraux tués et 2 blessés.

Affaire de Katholisch (catholique) Hennersdorf,

livrée le 23 novembre 1745 entre les Saxons sous les ordres du général *Buchner*, et les Prussiens commandés par le général de *Rochow*.

I. Force numérique des deux armées.

A. Saxons:

2 bataillons.
3 régiments de cuirassiers.
4 canons.

Jauche wieder umzukehren, und lässt diesem auch die übrigen Bataillone des linken Flügels (*ss*) folgen. Ein unglücklicher Irrthum verwickelt diese in staffelförmiger Ordnung vorrückende Regimenter in einen mörderischen Kampf unter einander, der erst endigt, nachdem sie sich grossen Verlust an Todten und Verwundeten zugefügt haben.

8) Der weichende rechte Flügel der Spanier wird von den Verbündeten noch einmal angegriffen und zum schleunigen Rückzuge gezwungen. Die Casinen an den Teichen werden erobert und das Bataillon Guadalaxara gefangen.

Traun übernachtet hinter den Teichen. Die Spanier ziehen sich in der Nacht über den Panaro zurück, und tragen die Brücke hinter sich ab. Ihr weiterer Rückzug geht nach St. Giovanni und Bologna.

IV. Resultat des Treffens.

Der Gesammtverlust der Oestreicher und Piemonteser beläuft sich auf 1703 Todte, Verwundete und Gefangene, darunter 2 todte und 2 verwundete Generale.

Der Verlust der Spanier wird zu 1755 Todten, 1397 Verwundeten und 824 Gefangenen, zusammen zu 3976 Mann angegeben, worunter gleichfalls 2 todte und 2 verwundete Generale.

Treffen bei Katholisch-Hennersdorf,

geliefert den 23ten November 1745 zwischen den Sachsen unter dem General v. *Buchner* und den Preussen unter dem General v. *Rochow*.

I. Stärke der beiderseitigen Truppen.

A. Sachsen:

2 Bataillone.
3 Regimenter Kürassiere.
4 Kanonen.

B. Prussiens:

2 bataillons.
3 régiments de hussards.
2 régiments de cuirassiers.
2 canons.

II. Cours du combat.

1) Le général saxon de *Buchner* occupe Katholisch-Hennersdorf avec 2 bataillons, 3 régiments de cuirassiers et 4 pièces. Ses avant-postes sont près de (*a*). Le roi de Prusse rassemble près de Naumbourg une armée de 45 bataillons et de 75 escadrons. 3 régiments de hussards forment l'avant-garde. Il a le projet de surprendre derrière le Queis près de Hochkirch et de Schœnberg l'armée autrichienne, sous les ordres du prince *Charles*, et dont le général de *Buchner* forme l'avant-garde.

2) Des patrouilles saxonnes, envoyées le 22 novembre par le général de *Buchner* sur les routes de Lauban et de Naumbourg, reviennent en rapportant qu'on ne découvre aucune trace de l'ennemi.

Les officiers saxons sont sur le point de se mettre à table, lorsqu'un cuirassier saxon, à qui l'on a donné un congé pour aller dans son lieu natal situé dans le voisinage, vient annoncer l'approche des Prussiens. Avant même que les Saxons aient le temps de se rassembler, des hussards prussiens arrivent au galop dans le village, et s'emparent de deux canons. Les régiments de hussards prussiens *Ziethen* et *Ruesch* (*bb*) suivent la tête de l'avant-garde, tandis que l'armée prussienne (*cc*) passe le Nonnenwald.

3) Les escadrons les plus avancés des Prussiens (*ee*), suivis de 10 autres escadrons et de 2 bataillons (*ff*), rencontrent les escadrons du régiment de cuirassiers saxons O' Byrn (*gg*) qui s'assemblent peu-à-peu, et sont rejetés par eux sur leur seconde ligne. A cette occasion les Saxons reprennent les 2 canons enlevés par les Prussiens.

4) La cavalerie saxonne, en se portant plus en avant, s'engage dans le feu de l'infanterie prussienne (*f*), et, pour s'y soustraire, se retire vers (*hh*). Les 10 escadrons prussiens déjà en

B. Preussen:

2 Bataillone.
3 Husaren-Regimenter.
2 Kürassier-Regimenter.
2 Kanonen.

II. Verlauf des Treffens.

1) Der sächsische General v. *Buchner* hat mit 2 Bataillonen, 3 Kürassierregimentern und 4 Geschützen Katholisch-Hennersdorf besetzt. Seine Vorposten stehen bei (*a*). Der König von Preussen sammelt bei Naumburg ein Heer von 45 Bataillonen und 75 Schwadronen. 3 Husarenregimenter bilden die Vorhut. — Er beschliesst, die hinter dem Queis bei Hochkirch und Schönberg stehende östreichische Armee unter dem Prinzen *Carl*, deren Vorhut der General von *Buchner* bildet, zu überfallen.

2) Sächsische Patruillen, vom General *Buchner* auf den Strassen nach Lauban und Naumburg am 22ten November ausgesendet, kehren mit der Meldung zurück, dass nichts vom Feinde wahrzunehmen sey.

Die sächsischen Offiziere sind eben im Begriffe, sich zu Tische zu setzen, als ein sächsischer Kürassier, den man in seine nahe Heimath beurlaubt hatte, die Annäherung der Preussen verkündet. Ehe noch die Sachsen sich zu sammeln vermögen, sprengen preussische Husaren in das Dorf und bemächtigen sich zweier Kanonen. Die preussischen Husaren-Regimenter *Ziethen* und *Ruesch* (*bb*) folgen der äussersten Vorhut, während das preussische Heer (*cc*) den Nonnenwald durchzieht.

3) Die vordersten Schwadronen der Preussen (*ee*), denen 10 weitere Schwadronen und 2 Bataillone (*ff*) folgen, stossen auf die allmählig sich sammelnden Schwadronen des sächsischen Kürassier-Regiments O' Byrn (*gg*) und werden von diesen auf ihr 2tes Treffen gewarfen. Bei dieser Gelegenheit nehmen die Sachsen die 2 von den Preussen eroberten Geschütze wieder.

4) Bei ihrem weitern Vorrücken kommt die sächsische Reiterei in das Feuer der preussischen Infanterie (*f*) und zieht sich aus demselben gegen (*hh*) zurück. Die nunmehr aufmarschirten

marche s'avancent (*ii*) à l'attaque de la cavalerie saxonne, et sont rejetés par cette dernière sur les hussards prussiens (*kk*) occupés à se déployer. Dans ce moment le major prussien de *Warnery* paraît avec 2 escadrons (*l*) aur l'aile gauche des Saxons, et menace leurs derrières. La confusion se met dans la cavalerie saxonne; elle se retire, mais rejointe (*m*) par 20 escadrons prussiens, elle est totalement défaite.

5) L'infanterie saxonne, ayant ses deux pièces au centre, se retire en formant un carré (*n*); devancée par les 2 bataillons prussiens (o) et 2 régiments de hussards (*p*), elle est en partie taillée en pièces, en partie faite prisonnière; ce qui peut se sauver par la fuite, prend le chemin de Kieslingswald et celui de Schreibersdorf.

III. Résultat du combat.

La perte des Saxons est de 3 drapeaux, 3 étendards, 2 timbales, 4 canons et 900 prisonniers.

Bataille de Dettingen,

livrée le 27 juin 1743 entre les Français sous les ordres du duc de *Noailles*, et les Anglais, Autrichiens et Hanovriens, alliés, sous les ordres du roi *Georges II* d'Angleterre.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés:

18 bataillons autrichiens, 10 escadrons,	27000 hommes d'infanterie,
26 bat. anglais et hanovriens, 43 escadrons,	8000 hommes de cavalerie.
44 bataillons, 53 escadrons.	
Ensemble	35000 hommes.

10 Schwadronen der Preussen rücken (*ii*) zum Angriffe der sächsischen Reiterei vor und werden von dieser auf die eben deployirenden preussischen Husaren (*kk*) geworfen. — In diesem Augenblicke erscheint der preussische Major von *Warnery* mit 2 Husaren-Schwadronen (*l*) auf dem linken Flügel der Sachsen und bedroht ihren Rücken. Die sächsische Reiterei geräth in Unordnung, zieht sich zurück und wird (*m*) von 20 preussischen Schwadronen eingeholt und gänzlich überwältigt.

5) Das sächsische Fussvolk zieht sich, beide Geschütze in der Mitte, im Vierecke (*n*) zurück, wird von den 2 preussischen Bataillonen (o) und 2 Husaren-Regimentern (*p*) ereilt und theils niedergehauen, theils gefangen. Was sich durch die Flucht zu retten vermag, entkommt auf den Wegen nach Kieslingswalde und Schreibersdorf.

III. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Sachsen besteht in 3 Fahnen, 3 Standarten, 2 Paar Pauken, 4 Kanonen und 900 Gefangenen.

Schlacht bei Dettingen,

geliefert den 27ten Juni 1743 zwischen den Franzosen unter dem Herzoge von *Noailles* und den verbündeten Engländern, Oestreichern und Hanoveranern unter dem Könige *Georg II.* von England.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete:

18 östreichische Bataillone, 10 Schwadronen.	27000 M. zu Fuss,
26 engl. und hanöv. Bat., 43 Schwadronen.	8000 M. zu Pferde.
44 Bat., 53 Schwadronen	
Zusammen	35000 Mann.

Digitized by Google

B. Français :

24 régiments d'infanterie . .	24000 hommes.
13 escadrons de la Maison du Roi, 11 escadrons de dragons, 6 escadrons de hussards.	4000 hommes.
Ensemble	28000 hommes.

II. Plan d'opération des deux généraux.

Dans la 3.e année de la guerre de succession d'Autriche, le duc de *Broglie* se trouve avec une armée française dans la Bavière. Une seconde armée, sous les ordres du duc de *Noailles*, est destinée à couvrir le dos de la 1.re armée française en prenant position près du Nékre. Le 19 juillet, *Georges II*, roi d'Angleterre, prend le commandement en chef de l'armée des Alliés, postée sur la rive droite du Main entre Klein-Ostheim et Aschaffembourg.

Noailles occupe la rive gauche du Main depuis Miltenberg jusqu'à Seligenstadt.

Le manque de vivres, amené par l'interruption de la navigation du Main, décide le Roi à faire un mouvement d'Aschaffembourg à Hanau. *Noailles*, qui prévoit ce mouvement, fait construire une tête de pont près de Seligenstadt sur la rive droite du Main, et jeter deux ponts, ayant l'intention d'offrir une bataille à l'armée des Alliés à son passage.

III. Cours de la bataille.

1) Le 26 juin, le Roi donne l'ordre que, le soir après la retraite, l'armée des Alliés décampera d'Aschaffembourg, et qu'elle se mettra en marche sur 2 colonnes vers Hanau.

2) *Noailles* reçoit le 27 juin, à 1 heure de la nuit, la nouvelle du départ des Alliés. Il fait incontinent passer le Main près de Seligenstadt à 22 régiments d'infanterie et à 30 escadrons, et leur fait prendre la position (*AA*) près de Gross-Welzheim, à droite et à gauche de la grande route. Pour lui, il retourne sur la rive gauche du Main, pour observer les mouvements des Alliés. Il dirige une partie considérable de son armée, sur la rive gauche du Main, vers Aschaffembourg, pour s'emparer de cette ville

B. Franzosen:

24 Regimenter Infanterie . .	24000 Mann.
13 Schwadronen des K. Hauses, 11 Dragoner-Schwadronen, 6 Husaren-Schwadronen.	4000 Pferde.
Zusammen	28000 Mann.

II. Operationsplan beider Feldherren.

Im 3ten Jahre des östreichischen Erbfolgekriegs steht der Herzog von *Broglio* mit einem französischen Heere in Bayern. Ein zweites Heer unter dem Herzoge von *Noailles* erhält die Bestimmung, durch Beziehung einer Stellung am Neckar dem ersten französischen Heere den Rücken zu decken. Am 19ten Juli übernimmt König *Georg II.* von England den Oberbefehl über das Heer der Verbündeten, das auf dem rechten Mainufer zwischen Klein-Ostheim und Aschaffenburg steht.

Noailles hat das linke Mainufer von Miltenberg bis Seligenstadt besetzt.

Mangel an Unterhalt, durch die Sperrung des Mains veranlasst, bestimmt den König zu einer Bewegung von Aschaffenburg nach Hanau. *Noailles*, dies voraussehend, lässt bei Seligenstadt auf dem rechten Ufer des Mains einen Brückenkopf aufwerfen und zwei Brücken schlagen, wobei er die Absicht hat, dem Heere der Verbündeten bei ihrem Vorbeimarsche eine Schlacht anzubieten.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 26ten Juni befiehlt der König, dass das Heer der Verbündeten Abends nach dem Zapfenstreiche aus dem Lager von Aschaffenburg aufbrechen und in 2 Colonnen sich gegen Hanau in Marsch setzen soll.

2) *Noailles* erhält am 27ten Juni Nachts 1 Uhr die Meldung von dem Aufbruche der Verbündeten. Unverzüglich lässt er 22 Infanterie-Regimenter und 30 Schwadronen bei Seligenstadt den Main überschreiten und sie die Stellung (*AA*) bei Gross-Welzheim, rechts und links von der Hauptstrasse, beziehen. Er selbst begiebt sich wieder auf das linke Mainufer, um die Bewegungen der Verbündeten zu beobachten. Einen beträchtlichen Theil seines Heeres dirigirt er auf dem linken Mainufer nach Aschaffenburg,

après le départ des Alliés. Il place (*BB*) une brigade au-dessous de Stockstadt, vis-à-vis de deux gués. Une brigade occupe Miltenberg, et de plus petits détachements occupent Woerth, Obern- et Niederbnurg.

Cinq batteries (*CC*) sont placées entre Stockstadt et Mainflingen le long de la rive gauche du Main.

3) Vers 8 heures du matin, l'armée des Alliés arrive sur deux colonnes (*DD*) à la portée du canon de la première batterie française, qui dirige sur elle un feu si efficace, qu'elle prend à droite, et cherche à gagner dans l'enfoncement le bois clair situé entre Klein-Ostheim et Dettingen.

4) L'avant-garde des Alliés, qui s'est portée jusqu'au-delà de Dettingen, retourne sur ses pas, sans atteindre ce village, et apporte la nouvelle que l'ennemi est posté près de Gross-Welzheim; à cette nouvelle, les Alliés, canonnés vivement par les batteries françaises de la rive gauche du Main, prennent dans le bois entre Klein-Ostheim et Dettingen la position suivante:

EE) L'infanterie sur 3 lignes d'épaisseur, resserrée à droite par un ruisseau marécageux, et à gauche par le Main.

FF) La cavalerie, également sur 3 lignes, derrière l'infanterie.

GG) Le flanc droit couvert par de l'infanterie.

HH) Le flanc gauche couvert par de la cavalerie.

JJ) Une partie de l'artillerie sur le front.

KK) Trois batteries le long de la rive droite du Main, vis-à-vis des batteries ennemies situées sur la rive gauche.

5) *Noailles*, qui, de la rive gauche, observe la position des Alliés, donne au duc de *Grammont*, qui commande les troupes près de Gross-Welzheim, l'ordre de se porter dans la position près de Dettingen derrière le ruisseau marécageux. Le duc de *Grammont*, qui se laisse emporter à son ardeur, passe ce ruisseau avec une partie de ses troupes, et prend la position (*LL*), pendant que le reste va se poster derrière le ruisseau près de (*MM*).

um sich, nach dem Abzuge der Verbündeten, dieser Stadt zu bemächtigen. Eine Brigade stellt er (*BB*) unterhalb Stockstadt gegenüber von 2 Furthen auf. Eine Brigade hat Miltenberg, und kleinere Abtheilungen halten Wörth, Obern- und Niederburg besetzt.

Fünf Batterien (*CC*) werden entlang dem linken Mainufer zwischen Stockstadt und Mainflingen aufgefahren.

3) Gegen 8 Uhr Morgens langt das Heer der Verbündeten in 2 Colonnen (*DD*) im Schussbereiche der ersten französischen Batterie an, und wird so wirksam von derselben beschossen, dass es sich rechts wendet und in der Niederung den zwischen Klein-Ostheim und Dettingen liegenden lichten Wald zu erreichen sucht.

4) Die Vortruppen der Verbündeten, welche bis über Dettingen hinausgerückt sind, kehren, ohne dieses Dorf zu besetzen, mit der Meldung von der Stellung des Feindes bei Gross-Welzheim zurück, worauf die Verbündeten, in der linken Flanke und im Rücken von den französischen Batterien des linken Mainufers mit Nachdruck beschossen, in dem Walde zwischen Klein-Ostheim und Dettingen folgende Stellung nehmen:

EE) Die Infanterie in 3 Linien hinter einander, eingeengt rechts durch einen sumpfigen Bach, links durch den Main.

FF) Die Reiterei, gleichfalls in 3 Linien hinter der Infanterie.

GG) Die rechte Flanke durch Infanterie gedeckt.

HH) Die linke Flanke durch Reiterei gedeckt.

JJ) Ein Theil des Geschützes vor der Front.

KK) Drei Batterien entlang dem rechten Main-Ufer, den feindlichen Batterien auf dem linken Ufer gegenüber.

5) *Noailles*, der vom linken Ufer aus die Stellung der Verbündeten beobachtet, ertheilt dem Herzoge von *Grammont*, der die Truppen bei Gross-Welzheim commandirt, den Befehl, in die Stellung bei Dettingen hinter dem sumpfigen Bache vorzurücken. Der Herzog von *Grammont*, von seiner Hitze hingerissen, überschreitet mit einem Theile seiner Truppen diesen Bach und nimmt die Stellung (*LL*), während der Rest hinter dem Bache bei (*MM*) sich aufstellt.

Digitized by Google

6) A 10 heures, le feu d'artillerie s'engage sur le front des deux armées; les Alliés ont beaucoup à souffrir du feu de flanc des batteries françaises de la rive gauche. A 11 heures, le duc de *Grammont* conduit à la charge la cavalerie de la Maison du Roi (*NN*). L'infanterie des Alliés faisant feu trop tôt, cette cavalerie l'enfonce et pénètre jusqu'à la 3.e ligne; mais elle est forcée de se retirer et éprouve dans sa retraite une perte considérable.

7) Pendant que la cavalerie française cherche à se rallier sous la protection de son infanterie, le régiment des gardes françaises, renforcé de quelques bataillons (*OO*), remonte le Main pour attaquer le flanc gauche des Alliés. Mais le général autrichien *Salm* marche à sa rencontre avec 4 bataillons (*PP*), le reçoit par un feu efficace, et le rejette (*Q*) sur le Main. Le chemin par Dettingen étant barré par la cavalerie française qui se trouve encore en désordre, une partie de cette infanterie est culbutée dans le Main, où beaucoup trouvent la mort.

8) En ce moment *Noailles* arrive sur le champ de bataille, et fait repasser à ses troupes découragées le ruisseau près de Dettingen. Après avoir, au-delà de ce ruisseau, un peu remis l'ordre, il continue sa retraite au-delà du Main près de Seligenstadt, et prend derrière cette ville position près de (*RR*).

9) Les Alliés, s'apercevant de la retraite des Français, font avancer leur cavalerie de la dernière ligne. Mais avant qu'elle paraisse, se mette en ordre et passe péniblement le ruisseau marécageux, les Français ont achevé leur retraite; après quoi, les Alliés prennent la position (*SS*) derrière Gross-Welzheim, le front tourné vers Seligenstadt.

IV. Résultat de la bataille.

Les Alliés, par la victoire de Dettingen, se tirent, il est vrai, de la position fâcheuse dans laquelle ils se sont imprudemment engagés; mais ils ne retirent pas le moindre avantage de ce succès, attendu que, dès le 28 juin, ils se dirigent avec

6) Um 10 Uhr beginnt das Geschützfeuer vor der Front beider Heere, wobei die Verbündeten durch das Flankenfeuer der französischen Batterien vom linken Ufer beträchtlich leiden. Um 11 Uhr führt der Herzog von *Grammont* die Reiterei des königlichen Hauses (*NN*) zum Angriffe vor. Diese Reiterei bricht, da die Infanterie der Verbündeten zu frühe ihr Feuer abgiebt, in dieselben ein und dringt bis zur 3ten Linie durch; dort wird sie jedoch zum Rückzuge genöthigt und erleidet auf demselben grossen Verlust.

7) Während die französische Reiterei sich unter dem Schutze ihrer Infanterie zu sammeln sucht, rückt das Regiment der französischen Garden, verstärkt durch einige Bataillone (*OO*), Mainaufwärts zum Angriffe der linken Flanke der Verbündeten. Allein der östreichische General *Salm* geht denselben mit 4 Bataillonen (*PP*) entgegen, empfängt sie mit einem wirksamen Feuer und wirft sie (*Q*) an den Main zurück. Da der Weg durch Dettingen von der noch in Unordnung befindlichen französischen Reiterei gesperrt ist, so wird ein Theil dieser Infanterie in den Main gesprengt, wobei viele ertrinken.

8) Jetzt erst trifft *Noailles* auf dem Kampfplatze ein, und führt seine entmuthigten Truppen über den Bach bei Dettingen zurück. Nachdem er jenseits desselben die Ordnung etwas hergestellt hat, tritt er den weitern Rückzug über den Main bei Seligenstadt an und nimmt hinter dieser Stadt bei (*RR*) Stellung.

9) Als die Verbündeten den Rückzug der Franzosen gewahren, ziehen sie ihre Reiterei aus den hintern Treffen vor. Ehe diese jedoch vorkommt, sich ordnet und mühsam den sumpfigen Bach überschreitet, haben die Franzosen ihren Rückzug vollendet, worauf die Verbündeten die Stellung (*SS*) hinter Gross-Welzheim, Front gegen Seligenstadt, nehmen.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Verbündeten retten sich zwar durch den Sieg bei Dettingen aus der misslichen Lage, in welche sie sich unvorsichtiger Weise begeben haben, ziehen aber sonst durchaus keinen Vortheil aus diesem Siege, indem sie schon am 28ten Juni in

Digitized by Google

une telle célérité sur Hanau, qu'ils laissent sur le champ de bataille, et recommandent au général français une partie de leurs blessés.

La perte des Alliés est d'environ 3000 morts ou blessés.

La perte des Français est, d'après des rapports officiels, de 906 morts et de 1753 blessés, en tout 2659 hommes.

Bataille de Kesselsdorf,

livrée le 15 décembre 1745 entre les Saxons et les Autrichiens, alliés, sous les ordres des généraux *Rutowsky* et *Grune*, d'une part; et les Prussiens commandés par le prince de *Dessau*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Saxons, sous les ordres du feldmaréchal *Rutowsky*:
Première ligne: 30 bataillons, 27 escadrons.
Seconde ligne: 12 bataillons, 22 escadrons.
Réserve . . . . 4 escadrons.
4 pulks d'uhlans.
2000 hommes, dits Warasdins.
42 bataillons, 53 escadrons, 4 pulks d'uhlans et 72 pièces.
Ensemble, environ 22400 hommes d'infanterie, 3900 hommes de cavalerie, non compris les uhlans.

B. Autrichiens, sous les ordres du général *Grune*:
10 bataillons.
2000 hommes, dits Warasdins.
1670 cavaliers.
Ensemble 6700 hommes d'infanterie, 1670 caval.
Force totale de l'armée alliée:
29100 hommes d'infanterie.
5570 hommes de cavalerie.
34670 hommes.

C. Prussiens, sous les ordres du prince de *Dessau*:
Première ligne: 23 bataillons, 55 escadrons.
Seconde ligne: 11 bataillons, 20 escadrons.
Réserve . . . . 18 escadrons.
34 bataillons, 93 escadrons.
ou bien 23800 hommes d'infanterie.
8800 hommes de cavalerie.
32600 hommes.

solcher Eile nach Hanau abrücken, dass sie einen Theil ihrer Verwundeten auf dem Schlachtfelde zurücklassen und sie dem französischen Feldherrn empfehlen.

Der Verlust der Verbündeten beläuft sich auf etwa 3000 Todte und Verwundete.

Der der Franzosen beträgt nach amtlichen Angaben 906 Todte, 1753 Verwundete, zusammen 2659 Mann.

Schlacht bei Kesselsdorf,

geliefert den 15ten Dezember 1745 zwischen den verbündeten Sachsen und Oestreichern unter den Generalen *Rutowsky* und *Grüne* und den Preussen unter dem Prinzen von *Dessau*.

I. Stärke der Heere.

A. Sachsen unter dem Feldmarschall *Rutowsky*:
Erstes Treffen: 30 Bataillone, 27 Schwadronen.
Zweites Treffen: 12 Bataillone, 22 Schwadronen.
Reserve . . . . 4 Schwadronen.
4 Pulks Ulanen.
2000 Warasdiner.
42 Bataillone, 53 Schwadronen, 4 Ulanenpulks und 72 Geschütze.
Zusammen gegen 22400 Mann Infanterie, 3900 Mann Reiterei, ohne die Ulanen.

B. Oestreicher unter dem General *Grüne*.
10 Bataillone.
2000 Warasdiner.
1670 Reiter.
Zusammen 6700 Mann Infanterie, 1670 Reiter.
Gesammtzahl des verbündeten Heeres:
29100 Mann Infanterie,
5570 Mann Reiterei.
34670 Mann.

C. Preussen unter dem Prinzen von *Dessau*:
Erstes Treffen: 23 Bataillone, 55 Schwadronen.
Zweites Treffen: 11 Bataillone, 20 Schwadronen.
Reserve . . . . 18 Schwadronen.
34 Bataillone, 93 Schwadronen.
oder 23800 Mann Infanterie,
8800 Mann Reiterei.
32600 Mann.

Digitized by Google

II. Circonstances qui ont précédé la bataille.

Le 14 décembre, le roi de Prusse se trouve près de Kœnigsbruck avec ses principales forces, à 2 journées de marche du prince de *Dessau*. Le corps de ce dernier est près de Roehrsdorf, sur la route de Wilsdruf à Dresde.

L'armée autrichienne, sous les ordres du prince *Charles* de *Lorraine*, après une marche de 5 heures, prend des quartiers autour de Dresde. Le corps d'armée saxon, ainsi que le corps autrichien sous les ordres de *Grune*, prend position derrière le Zschonengrund entre le village de Kesselsdorf et celui de Chemnitz.

Par un étrange enchaînement de circonstances, la bataille qui doit décider de la guerre, est livrée par deux petites armées, dans la proximité des grandes armées, qui n'y prennent aucune part.

III. Position des Alliés.

aa) Avant-garde des Saxons, entre les deux villages de Grumbach et Kaufbach.
bb) 6 bataillons saxons, 1 bataillon de grenadiers autrich., dans et devant Kesselsdorf.
cc) batterie retranchée de 28 pièces.
d) batterie de 8 pièces.
e) batterie de 3 pièces.
f) 16 bataillons saxons en première ligne.
g) 5 bataillons saxons en seconde ligne.
h) batterie saxonne de 6 pièces.
ii) deux régiments de cuirassiers autrichiens.
kk) trois régiments saxons de cavalerie légère.
ll) le reste de la cavalerie saxonne en 3.e ligne.
mm) deux batteries saxonnes, de 8 pièces chacune.
n) batterie saxonne de 11 pièces.
oo) 10 bataillons du corps autrichien sous les ordres du général *Grune*.
p) 1000 hommes, dits Warasdins près de Merbitz.
q) 1000 — — — près de Chemnitz.

IV. Cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 15 décembre, le prince de *Dessau* lève son camp, et, laissant à gauche la petite ville de Wilsdruf, il se dirige en 4 colonnes

II. Verhältnisse vor der Schlacht.

Am 14ten Dezember steht der König von Preussen mit dem Hauptheere bei Königsbrück, zwei Märsche von dem Prinzen von *Dessau* entfernt. Das Corps des letztern steht bei Röhrsdorf, auf der Strasse von Wilsdruf nach Dresden.

Das östreichische Heer unter dem Prinzen *Carl* von *Lothringen* bezieht nach einem 5stündigen Marsche Quartiere um Dresden. Das sächsische Armeecorps nebst dem östreichischen Corps unter dem General *Grüne* nimmt Stellung hinter dem Zschonengrund zwischen den Dörfern Kesselsdorf und Chemnitz.

Durch eine sonderbare Verkettung von Umständen wird die Schlacht, welche über den Krieg entscheidet, von 2 kleinen Heeren, in der Nähe der Hauptheere, die daran keinen Antheil nehmen, geschlagen.

III. Aufstellung der Verbündeten.

aa) Vorhut der Sachsen, zwischen den Dörfern Grumbach und Kaufbach.
bb) 6 sächsische, 1 östr. Grenadier- Bataillone, in und vor Kesselsdorf.
cc) Verschanzte Batterie von 28 Geschützen.
d) Batterie von 8, *e*) Batterie von 3 Geschützen.
f) 16 sächsische Bataillone im 1sten Treffen.
g) 5 sächsische Bataillone im 2ten Treffen.
h) Sächsische Batterie von 6 Geschützen.
ii) Zwei östreichische Kürassierregimenter.
kk) Drei sächsische leichte Cavalerieregimenter.
ll) Der Rest der sächsischen Reiterei im dritten Treffen.
mm) Zwei sächsische Batterien, jede zu 8 Geschützen.
n) Sächsische Batterie su 11 Geschützen.
oo) 10 Bataillone des östr. Corps unter dem General *Grüne*.
p) 1000 Warasdiner bei Merbitz.
q) 1000 Warasdiner zu Chemnitz.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 15ten Dezembers bricht der Fürst von *Dessau* auf, und zieht in 4 Colonnen, das Städtchen Wilsdruf links lassend, gegen

Digitized by Google

sur Kesselsdorf. Son avant-garde rejette l'avant-garde saxonne (*aa*) sur ce village, et prend, à 2 heures de l'après-midi, la position suivante:

rr) Cavalerie de l'aile droite en 2 lignes, entre le Furstenweg et le Lerchenbusch.

ss) 30 bataillons en première ligne, 12 bataillons en seconde ligne, entre le Lerchenbusch et le Hufbusch.

tt) Cavalerie de l'aile gauche, entre le Hufbusch et Roednitz.

2) Pendant que les Prussiens se déploient, les batteries saxonnes commencent à jouer. — Après avoir entrepris une reconnaissance, le prince de *Dessau* forme, de 6 bataillons et de 2 régiments de cavalerie, une colonne de 4 lignes (*uu*) sous le feu des batteries prussiennes (*vv*). Cette colonne se met en marche; mais elle est repoussée par le feu de mitraille et la vive fusillade de l'ennemi vers (*ww*), d'où elle entreprend une seconde attaque avec une perte considérable. La colonne d'infanterie, en se portant lentement en avant, essuie le feu meurtrier des Saxons, et se livre tout entière à une fuite précipitée.

3) Les grenadiers autrichiens et saxons (*bb*), malgré l'ordre sévère qu'ils ont reçu, se laissent entraîner à sortir de leurs retranchements, et à poursuivre les Prussiens fugitifs. Ce mouvement irréfléchi, qui décide du sort de la bataille, est aussitôt mis à profit par le prince de *Dessau*, qui donne ordre au régiment de dragons Bonin (*xx*) de charger les grenadiers que la chaleur de la poursuite a mis en désordre. Une partie d'entre eux est taillée en pièces; d'autres sont faits prisonniers; il n'y en a que très peu qui reviennent sains et saufs à Kesselsdorf.

4) Le lieutenant-général *Lehwald*, qui commande la division de l'aile droite de l'infanterie prussienne, profitant promptement du désordre des Saxons, détache à Kesselsdorf le régiment *Jeetz*, qui se maintient contre les grenadiers de la garde saxonne, envoyés de l'aile gauche sur ce point par le feldmaréchal *Rutowsky*, et qui se rend maître de la plus grande partie de la batterie ennemie devant Kesselsdorf. Le régiment

Kesselsdorf. Seine Vorhut wirft die sächsische (*aa*) auf dieses Dorf zurück und nimmt folgende Stellung, welche Nachmittags 2 Uhr bezogen ist:

rr) Reiterei des rechten Flügels in 2 Treffen zwischen dem Fürsteoweg und dem Lerchenbusche.

ss) 30 Bataillone in erster, 12 Bataillone in zweiter Linie zwischen dem Lerchenbusche und dem Hufbusche.

tt) Reiterei des linken Flügels, zwischen dem Hufbusche und Rödnitz.

2) Während des Aufmarsches der Preussen beginnen die sächsischen Batterien ihr Feuer. — Nach vorgenommener Recognoszirung bildet der Fürst von *Dessau* aus 6 Bataillonen und 2 Reiter-Regimentern eine Colonne in 4 Treffen (*uu*) unter dem Feuer der preussischen Batterien (*vv*). Diese Colonne setzt sich in Marsch, wird aber durch das lebhafte feindliche Kartätschen- und Kleingewehrfeuer nach (*ww*) zurückgedrängt, von wo sie unter grossem Verluste einen 2ten Angriff unternimmt. Im langsamen Vorrücken dem mörderischen Feuer der Sachsen preisgegeben, wendet sich die ganze Colonne der Infanterie zur wilden Flucht.

3) Die östreichischen und sächsischen Grenadiere (*bb*) lassen sich, trotz des ihnen ertheilten strengen Befehls, verleiten, aus ihren Verschanzungen hervorzubrechen und die fliehenden Preussen zu verfolgen. Diese übereilte Bewegung, durch welche das Schicksal der Schlacht entschieden wird, benützt der Fürst von *Dessau* unverzüglich, indem er das Dragoner-Regiment Bonin (*xx*) auf die durch's Verfolgen auseinander gekommenen Grenadiere einhauen lässt. Ein Theil derselben wird niedergemacht, ein anderer gefangen, nur wenige kommen unverwundet nach Kesselsdorf zurück.

4) Generallieutenant *Lehwald*, der die rechte Flügeldivision der preussischen Infanterie befehligt, wirft, die Unordnung der Sachsen rasch benützend, das Regiment *Jeetz* nach Kesselsdorf, das sich gegen die sächsische Grenadiergarde, durch den Feldmarschal *Rutowsky* vom linken Flügel dahin geschickt, behauptet, und den grössten Teil der vor Kesselsdorf befindlichen Batterie erobert. Das sächsische Reiterregiment

Digitized by Google

de cavalerie saxonne prince Charles (*y*) cherche à la vérité à reprendre cette batterie, mais il est culbuté par 2 régiments de cavalerie prussienne (*z*).

5) Un régiment de cuirassiers prussiens (*AA*), auquel viennent se joindre après s'être ralliés, les 6 bataillons qui ont fait les premières attaques sur Kesselsdorf, passe entre ce village et le Steinleite-Grund. L'infanterie pénètre de côté dans Kesselsdorf, et en débusque les grenadiers de la garde saxonne. Pendant que ces choses se passent sur l'extrême droite des Prussiens, *Lehwald* est arrivé avec sa division (*BB*), après avoir traversé le Zschonengrund supérieur; et dirige le feu de son artillerie contre la première ligne des Saxons. Dans le même temps le prince de *Dessau* traverse aussi plus bas le Zschonengrund avec le reste de l'infanterie (*CC*), et se forme à la hâte vis-à-vis des Saxons, qui se sont avancés jusqu'à (*DD*); après quoi il s'engage sur ce point une vive fusillade.

6) Le prince de *Dessau* se porte ensuite de Zoelmen avec le régiment prince de Prusse (*E*) contre le régiment saxon Weisenfels, qu'il rejette sur la seconde ligne. Vers le même temps la colonne prussienne s'est avancée (*FF*) à droite de Kesselsdorf par le Steinleite-Grund, et attaque l'infanterie saxonne en flanc et en queue. Trois bataillons de cette infanterie (*GG*) font volte-face, et cherchent à se défendre; mais ils sont enfoncés par les Prussiens. L'infanterie saxonne plie; la cavalerie, chargée par la cavalerie prussienne, suit cet exemple. La retraite générale des Saxons (*A*) s'opère par Corbitz vers la rive droite de la Weiseritz (*LL*).

7) Le feldmaréchal *Rutowsky*, pour couvrir la retraite, fait occuper le village de Bennerig par un régiment d'infanterie (*H*); mais le prince de *Dessau* l'attaque avec deux bataillons (*J*), et en déloge les Saxons, qui ne laissent pas d'opposer une vigoureuse résistance. Ce n'est que peu de temps avant l'entrée de la nuit que la cavalerie prussienne de l'aile gauche (*tt*) parvient à passer le Zschonengrund près de Zoelmen, et à se former devant ce village. Elle est envoyée à la poursuite des Saxons qui se retirent

Prinz Carl (*y*) sucht zwar diese Batterie wieder zu nehmen, allein es wird von 2 preussischen Cavalerie-Regimentern (*z*) geworfen.

5) Ein preussisches Kürassierregiment (*AA*), dem sich die wieder gesammelten 6 Bataillone, welche die ersten Angriffe auf Kesselsdorf gemacht hatten, anschliessen, rückt zwischen diesem Dorfe und dem Steinleite-Grund hindurch. Die Infanterie dringt von der Seite in Kesselsdorf ein und vertreibt die sächsische Grenadiergarde daraus. Während dies auf dem äussersten rechten Flügel der Preussen vorgeht, ist *Lehwald* mit seiner Division (*BB*) über den obern Zschonengrund vorgerückt und beschiesst mit seinem Geschütze das erste Treffen der Sachsen. Gleichzeitig überschreitet auch der Fürst von *Dessau* weiter unten den Zschonengrund mit dem Reste der Infanterie (*CC*), und formirt sich rasch den nach (*DD*) vorgerückten Sachsen gegenüber, worauf sich hier ein heftiges Kleingewehrfeuer entspinnt.

6) Von Zölmen aus dringt sofort der Fürst von *Dessau* mit dem Regimente Prinz von Preussen (*E*) auf das sächsische Regiment Weisenfels ein und wirft dieses auf das 2te Treffen. — Um dieselbe Zeit ist die preussische Colonne rechts von Kesselsdorf über den Steinleite-Grund vorgerückt (*FF*), und greift die sächsische Infanterie in der Flanke und im Rücken an. Drei Bataillone derselben (*GG*) machen rechts umkehrt und suchen sich zu vertheidigen, werden aber von den Preussen auseinander gesprengt. Das sächsische Fussvolk weicht; die Reiterei, von der preussischen angefallen, folgt diesem Beispiele. Der allgemeine Rückzug der Sachsen (*A*) geht über Corbitz nach dem rechten Ufer der Weiseritz (*LL*).

7) Feldmarschall *Rutowsky* lässt zur Deckung des Rückzuges das Dorf Bennerig durch 1 Infanterie-Regiment (*H*) besetzen; allein der Fürst von *Dessau* greift dasselbe mit 2 Bataillonen (*J*) an, und vertreibt die Sachsen nach tapferer Gegenwehr aus demselben. Kurze Zeit vor Einbruch der Nacht gelingt es erst der preussischen Reiterei des linken Flügels (*tt*), den Zschonengrund bei Zölmen zu überschreiten und sich vor diesem Dorfe zu formiren. Sie wird den von Bennerig

Digitized by Google

de Bennerig; mais l'obscurité de la nuit l'empêche de rien exécuter.

Le prince de *Dessau* concentre son armée entre Altfranken, Gempsen et Bennerig (*MM*), où elle passe la nuit sous les armes.

8) Le général autrichien *Elberfeld*, qui commande le corps du général *Grune*, tombé malade, se trouve encore près de (oo) derrière le Zschonengrund inférieur. Ayant fait demander, pendant la bataille, au feldmaréchal *Rutowsky* s'il ne devait pas, avec quelques bataillons, se rapprocher de Kesselsdorf, il reçut pour réponse de rester dans sa position, et de la défendre, en cas d'attaque, jusqu'à outrance. Après la perte de la bataille, ce général est oublié dans la confusion, et ce n'est que bien avant dans la nuit qu'il reçoit l'ordre de se retirer à Dresde.

9) Le prince *Charles* ne reçoit que vers midi la nouvelle certaine de l'approche des Prussiens, et fait aussitôt ses dispositions pour assembler son armée. Mais comme beaucoup de régiments sont éloignés de 3 à 4 lieues du point de rassemblement, la défaite des Saxons est achevée, avant que cette armée soit à même de se concentrer.

V. Résultat de la bataille.

La conséquence immédiate de cette victoire est la signature de la paix de Dresde le 25 décembre, à la suite de laquelle la Silésie est cédée à la Prusse, et la Saxe obligée de payer un million d'écus.

La perte des Prussiens est de

morts:	36 officiers,	1645 hommes;
blessés:	97 ——	3294 ——
Ensemble	133 officiers,	4939 hommes.

Le général prussien *Herzberg* est tué, et le général *Bredow* blessé.

2 timbales, 5 drapeaux, 3 étendards et 48 canons tombent au pouvoir des Prussiens. Le nombre des prisonniers saxons, d'après les rapports prussiens, est de 5000 hommes; mais ce nombre paraît exagéré.

Les Saxons évaluent leur perte à 6 — 7000 hommes.

weichenden Sachsen nachgeschickt, ohne jedoch in der Dunkelheit der Nacht etwas auszurichten.

Der Fürst von *Dessau* sammelt sein Heer zwischen Altfranken, Gempsen und Bennerig (*MM*), wo es die Nacht über unter den Waffen bleibt.

8) Der östreichische General *Elberfeld*, der wegen Krankheit des Generals *Grüne* dessen Corps befehligt, steht noch immer bei (oo) hinter dem untern Zschonengrunde. Auf seine Anfrage bei dem Feldmarschall *Rutowsky* während der Schlacht, ob er nicht mit einigen Bataillonen sich Kesselsdorf nähern soll, erhält er die Antwort, in seiner Stellung zu bleiben, und diese, wenn er angegriffen würde, mit grösster Hartnäckigkeit zu vertheidigen. Nach verlorner Schlacht wird dieser General in der Verwirrung vergessen, und erst spät in der Nacht erhält er Befehl, nach Dresden zurückzugehen.

9) Prinz *Carl* erhält erst gegen Mittag zuverlässige Kunde von dem Anrücken der Preussen, und trifft sogleich Anstalten zur Sammlung seines Heeres. Allein da viele Regimenter 3—4 Stunden von dem Sammelplatze entfernt sind, so ist die Niederlage der Sachsen bereits entschieden, ehe jene Armee sich zusammenzuziehen im Stande ist.

V. Resultat der Schlacht.

Die nächste Folge dieses Sieges ist die Unterzeichnung des Friedens zu Dresden am 25ten Dezember, wornach Schlesien dem Könige von Preussen verbleibt und Sachsen eine Million Thaler bezahlen muss.

Der Verlust der Preussen beträgt:

An Todten:	36 Offiziere,	1645 Mann.
An Verwundeten:	97 Offiziere,	3294 Mann.
Zusammen	133 Offiziere,	4939 Mann.

Der preussische General *Herzberg* wird getödtet, General *Bredow* verwundet.

Die Preussen erobern ein paar Pauken, 5 Fahnen, 3 Standarten und 48 Kanonen. Die Zahl der gefangenen Sachsen geben die preussischen Berichte, wahrscheinlich zu hoch, zu 5000 Mann an.

Die Sachsen schätzen ihren Verlust auf 6—7000 Mann.

Digitized by Google

Bataille de Lowositz,

livrée le 1.er octobre 1756 entre les Autrichiens commandés par le feldmaréchal *Brown*, et les Prussiens sous les ordres de leur roi *Frédéric II.*

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens :

34 bataillons, 34 compagnies de grenadiers,	25682 hommes.
69 escadrons, 18 compagnies de grenadiers et de carabiniers à cheval,	7672 hommes.
94 pièces.	
Ensemble	33354 hommes.

B. Prussiens :

26 bataillons	20000 hommes.
68 escadrons	10000 hommes.
102 pièces.	
Ensemble	30000 hommes.

II. Plan du feldmaréchal *Brown.*

Le roi *Frédéric* a enfermé l'armée saxonne, au mois de septembre 1756, dans son camp retranché près de Pirna. Le feldmaréchal autrichien *Brown*, qui est campé près de Collin avec une armée, prend des mesures pour délivrer les Saxons, et s'approche dans cette intention de l'Eger. Le 30 septembre, l'armée autrichienne passe cette rivière en trois colonnes. A 10 heures du matin, elle va camper près de Lowositz (*A A*).

Le roi *Frédéric*, qui en est informé, se décide à marcher à la rencontre des Autrichiens, qui ne s'avancent que très lentement, et quitte le 29 et le 30 septembre le camp de Johnsdorf pour prendre position près de Welmina.

III. Position des Autrichiens.

La cavalerie, d'après un ancien usage, est distribuée sur les deux ailes, et forme 2 lignes. L'infanterie se trouve de même sur deux lignes. Quatre bataillons de troupes des frontières sont placés en

Schlacht bei Lowositz,

geliefert den 1sten October 1756 zwischen den Oestreichern unter dem Feldmarschalle *Brown* und den Preussen unter dem Könige *Friedrich II.*

I. Stärke der Heere.

A. Oestreicher:

34 Bataillone, 34 Grenadier-Compagnien,	25682 Mann.
69 Schwadronen 18 Grenadier- und Carabinier-Compagnien zu Pferde	7672 Mann.
94 Geschütze.	
Zusammen	33354 Mann.

B. Preussen:

26 Bataillone	20000 Mann.
68 Schwadronen	10000 Mann.
102 Geschütze.	
Zusammen	30000 Mann.

II. Plan des Feldmarschalls *Brown.*

König *Friederich* hat die sächsische Armee im September 1756 in ihrem festen Lager bei Pirna eingeschlossen. Der östreichische Feldmarschall von *Brown*, welcher mit einem Heere im Lager bei Collin steht, trifft Anstalten zum Entsatze der Sachsen, und rückt in dieser Absicht gegen die Eger vor. Am 30sten September überschreitet das östreichische Heer diesen Fluss in 3 Colonnen. Um 10 Uhr Vormittags bezieht dasselbe eine Lagerstellung bei Lowositz (*A A*).

König *Friederich*, hiervon benachrichtigt, beschliesst, den Oestreichern, welche sich nur äusserst langsam vorwärts bewegen, entgegen zu gehen, und rückt am 29sten und 30sten September aus dem Lager bei Johnsdorf in die Stellung von Welmina vor.

III. Aufstellung der Oestreicher.

Die Reiterei ist nach hergebrachter Sitte auf beiden Flügeln vertheilt und bildet 2 Treffen. Die Infanterie steht gleichfalls in 2 Treffen. Vier Grenzbataillone stehen in dritter Linie in Reserve. Der

Digitized by Google

3.ᵉ ligne en réserve. L'aile droite s'appuie à l'Elbe, et coupe le Morellbach; l'aile gauche est derrière ce ruisseau, et est couverte par ses bords marécageux. Les villages de Sulowitz et de Lowositz sont situés sur le front.

Des avant-postes (*BB*) occupent les villages de Tschelechowitz, Tschiskowitz, Sulowitz et Lowositz. Dans ce dernier village se trouve le quartier-général. Des troupes légères sont postées dans les vignobles sur la pente méridionale du mont Lobosch (*BB*).

IV. Cours de la bataille.

1) Le Roi arrive le soir du 30 septembre avec son avant-garde près de Resebni Aujest, d'où il découvre le camp ennemi derrière Lowositz; il s'aperçoit en même temps que l'ennemi n'a occupé ni le mont Lobosch, ni les hauteurs de Radostiz. Il prend aussitôt le parti de s'emparer, s'il est possible, de ces hauteurs avant l'ennemi. Son corps principal étant encore trop en arrière, il fait faire halte à son avant-garde (*aa*) à la hauteur de Bilinka. A minuit, l'armée prussienne (*bb*) arrive entre Priesen et Welmina, où elle fait halte en colonnes, et passe le reste de la nuit sous les armes.

2) Informé de l'approche des Prussiens, le feld-maréchal *Brown* renforce, dans la matinée du 1.ᵉʳ octobre, son avant-garde devant Lowositz de 10 bataillons, 34 compagnies de grenadiers et 25 escadrons, ainsi que de 34 canons (*CC*). Cette avant-garde appuie son aile droite au village de Welhoten, et son aile gauche au ravin qui descend de Sulowitz vers Lowositz.

3) Dans sa position principale, *Brown* fait un peu avancer l'aile droite en la rapprochant de Lowositz. L'aile droite est couverte par 12 escadrons, et l'aile gauche par 42, dont 20 se portent vers Sulowitz. Au centre se trouvent 22 bataillons d'infanterie. De nombreuses batteries couvrent le front de cette ligne (*DD*).

4) Le 1.ᵉʳ octobre, à la pointe du jour, le Roi se met en marche. Arrivé entre le mont Lobosch et les hauteurs de Radostitz, il range son infanterie sur 2 lignes (cc) (*dd*), et derrière elle, la cavalerie sur 3 lignes (*ee*).

rechte Flügel lehnt sich an die Elbe und durchschneidet den Morellbach; der linke Flügel steht hinter demselben und ist durch die sumpfigen Ufer dieses Baches gedeckt. Die Dörfer Sulowitz und Lowositz liegen vor der Front.

Vorhuten (*BB*) haben die Dörfer Tschelechowitz, Tschiskowitz, Sulowitz und Lowositz besetzt. In letzterem Dorfe befindet sich das Hauptquartier. Leichte Truppen stehen in den Weinbergen auf dem Südabhange des Loboschberges (*BB*).

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Der König langt am Abend des 30sten Septembers mit seiner Vorhut bei Reschni Aujest an, von wo er das feindliche Lager hinter Lowositz entdeckt, zugleich aber auch bemerkt, dass der Feind weder den Loboschberg, noch die Radostitzer Höhen besetzt hat. Unverzüglich beschliesst er, sich dieser Höhen wo möglich noch vor dem Feinde zu bemächtigen. Da sein Hauptcorps noch zu weit zurück ist, so lässt er seine Vorhut (*aa*) in der Höhe von Bilinka Halt machen. Um Mitternacht langt die preussische Armee (*bb*) zwischen Priesen und Welmina an, wo sie in Colonnen Halt macht und die Nacht hindurch unter dem Gewehre bleibt.

2) Von der Annäherung der Preussen benachrichtigt, verstärkt Feldmarschall *Brown* am Morgen des 1sten Octobers seine Vorhut vor Lowositz bis auf 10 Bataillone, 34 Grenadier-Compagnien und 25 Schwadronen nebst 34 Kanonen (*CC*). Den rechten Flügel lehnt diese Vorhut an das Dorf Welhoten, den linken an den von Sulowitz gegen Lowositz herablaufenden Hohlweg.

3) In der Hauptstellung nimmt *Brown* den rechten Flügel etwas vor, indem er ihn Lowositz mehr nähert. Den rechten Flügel decken 12, den linken 42 Schwadronen, von denen 20 gegen Sulowitz hinabrücken. In der Mitte stehen 22 Bataillone Infanterie. Zahlreiche Batterien decken die Front dieser Linie (*DD*).

4) Am 1sten October mit Tagesanbruch setzt sich der König in Marsch. Zwischen dem Loboschberg und den Radostitzer Höhen angelangt, stellt er sein Fussvolk in 2 Treffen (cc) (*dd*), und hinter diesem die Reiterei in 3 Treffen (*ee*).

60 *

A 7 heures du matin, les Prussiens attaquent, sur leur aile gauche, les Croates postés dans les vignes. En même temps ils placent le long de toute la ligne, mais surtout sur le mont Homolka (*g*), de l'artillerie de gros calibre, qui canonne vigoureusement la cavalerie autrichienne postée en avant.

5) Le brouillard étant tombé à 11 heures, toute la cavalerie prussienne passe à travers les rangs de l'infanterie de l'aile droite entre Kinitz et Radostitz, et attaque sur 3 lignes (*ff*) avec impétuosité la cavalerie autrichienne qui lui est opposée. Cette impétuosité vient en partie se briser contre le feu croisé de l'artillerie autrichienne, et les Prussiens sont rejetés sur leur infanterie avec une perte considérable. A une seconde charge, la cavalerie autrichienne est culbutée, et les Prussiens sont sur le point de franchir le ravin près de Lowositz, quand le général prince *Loewenstein* accourt avec 2 régiments de cavalerie de l'aile gauche, passe le Morellbach, et attaque en flanc la cavalerie prussienne, qui se trouve momentanément en désordre.

La cavalerie autrichienne parvient, par ses attaques combinées, à culbuter pour la seconde fois la cavalerie prussienne, qui, après avoir éprouvé une grande perte, et accompagnée d'une grêle de boulets, se retire derrière son infanterie, sans plus prendre aucune part au combat.

6) Pendant ce combat acharné, mais sans résultat, l'infanterie prusienne de l'aile gauche a gagné le point le plus élevé du mont Lohosch, et déloge successivement des vignes les Autrichiens renforcés par plusieurs bataillons (*E*). L'effet de l'artillerie de gros calibre (*h*), la lassitude amenée par un combat qui a duré 5 heures, le manque de munitions et la blessure de leur brave chef, *Lascy*, obligent enfin les Autrichiens d'abandonner les vignes, et de se retirer vers Lowositz.

7) Le feldmaréchal *Stahrenberg*, envoyé (*F*) de la position principale avec 3 régiments d'infanterie, pour maintenir le point de Lowositz, trouve à peine l'espace nécessaire pour se développer. Les Prussiens envoient des obus dans Lowositz, et y mettent le feu. Le feldmaréchal

Morgens um 7 Uhr greifen die Preussen auf ihrem linken Flügel die in den Weinbergen stehenden Croaten an. Zugleich führen sie entlang der ganzen Linie, besonders aber auf dem Homolka-Berge (*g*) schweres Geschütz auf, das die vorgeschobene östreichische Reiterei lebhaft beschiesst.

5) Als um 11 Uhr der Nebel fällt, bricht die ganze preussische Reiterei durch die Infanterie des rechten Flügels zwischen Kinitz und Radostitz hervor und greift in 3 Linien (*ff*) die ihr gegenüberstehende östreichische mit grossem Ungestüm an. Dieser Ungestüm bricht sich theilweise an dem Kreuzfeuer des östreichischen Geschützes, und die Preussen werden mit beträchtlichem Verluste auf ihr Fussvolk zurückgeworfen. — Bei einem zweiten Angriffe wird die östreichische Reiterei geworfen und die Preussen sind im Begriffe, den Hohlweg bei Lowositz zu überschreiten, als General Fürst *Löwenstein* mit 2 Reiterregimentern vom linken Flügel herbeieilt, den Morellbach hinterlegt, und die momentan in Unordnung gekommene preussische Reiterei in der Flanke anfällt. — Den vereinten Angriffen der östreichischen Reiterei gelingt es, die preussische zum 2tenmale zu werfen; sie zieht sich nach grossem Verluste, und von einem Kugelregen begleitet, hinter ihr Fussvolk zurück, ohne weitern Antheil am Kampfe zu nehmen.

6) Während dieses hitzigen, obgleich zwecklosen Kampfes hat die preussische Infanterie des linken Flügels den höchsten Punkt des Lobosch-Berges erreicht, und verdrängt allmählig die durch mehrere Bataillone (*E*) verstärkten Oestreicher aus den Weinbergen. Die Wirkung des schweren Geschützes (*h*), so wie die Ermattung nach einem 5stündigen Kampfe, endlich Mangel an Munition und die Verwundung ihres tapfern Führers, *Lascy*, nöthigt die Oestreicher endlich, die Weinberge zu verlassen und sich gegen Lowositz zurückzuziehen.

7) Feldmarschall-Lieutenant *Stahrenberg*, mit 3 Infanterie-Regimentern aus der Hauptstellung zur Behauptung des Punktes Lowositz abgeschickt (*F*), findet kaum hinreichenden Raum, sich zu entwickeln. Die preussischen Haubiz-Granaten stecken Lowositz in Brand, und Feldmarschall

Digitized by Google

Brown se voit obligé d'évacuer ce village, que les Prussiens (*ii*) attaquent, et de se retirer dans sa première position (*AA*). L'infanterie prussienne se porte en avant jusqu'à (*kk*). Ce mouvement est achevé à 3 heures de l'après-midi, et par-là finit la bataille.

8) Le 2 octobre, les Autrichiens se retirent, sans être inquiétés par l'ennemi, dans leur premier camp près de Budin; après quoi le Roi transfère son quartier-général à Lowositz, et envoie le duc de *Bévern*, avec 5 bataillons et 1400 chevaux, vers Tschiskowitz, pour observer l'armée autrichienne.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens dans cette journée est de:

	Officiers.	Sous-officiers et Soldats.	Total.
Morts:	19	403	422
Blessés:	108	1614	1722
Absents et prisonniers:	1	718	719
		Ensemble	2863 hommes, et 475 chevaux.

Deux étendards et 3 canons tombent au pouvoir des Prussiens.

La perte des Prussiens monte à:

	Officiers.	Sous-officiers et Soldats.	Total.
Morts:	16	704	720
Blessés:	81	1798	1879
Absents et prisonniers:	13	696	709
		Ensemble	3308 hommes, et 1247 chevaux.

Siége d'Ismaïl,

par les Russes du 29 novembre au 22 décembre 1790.

1) Après que les Russes se sont rendus maîtres des fortes positions de Tulesa et d'Isacksi, le prince *Potemkin* conçoit le projet de faire une tentative de s'emparer d'Ismaïl.

Brown sieht sich genöthigt, dieses Dorf, das die Preussen (*ii*) angreifen, zu verlassen und sich in seine anfängliche Stellung (*AA*) zurückzuziehen. Das preussische Fussvolk rückt bis (*kk*) vor. Um 3 Uhr Nachmittags ist diese Bewegung und mit ihr die Schlacht beendigt.

8) Am 2ten October ziehen sich die Oestreicher ohne vom Feinde beunruhigt zu werden, in ihr voriges Lager bei Budin zurück, worauf der König sein Hauptquartier nach Lowositz verlegt und den Herzog von *Bevern* mit 5 Bataillonen und 1400 Pferden zur Beobachtung des östreichischen Heeres nach Tschiskowitz versendet.

V. Resultat der Schlacht.

Der östreichische Verlust beträgt an diesem Tage:

	Offiziere.	Unteroffiziere und Soldaten.	Summa.
An Todten:	19	403	422
An Verwundeten:	108	1614	1722
An Vermissten u. Gefangenen:	1	718	719
		Zusammen	2863 M. und 475 Pferde.

Zwei Standarten und 3 Kanonen fallen den Preussen in die Hände.

Der Verlust der Preussen beträgt:

	Offiziere.	Unteroffiziere und Soldaten.	Summa.
Todte:	16	704	720
Verwundete:	81	1798	1879
Vermisste und Gefangene:	13	696	709
		Zusammen	3308 M und 1247 Pferde

Belagerung von Ismail

durch die Russen vom 29ten November bis 22ten Dezember 1790.

1) Nachdem sich die Russen der festen Punkte Tulesa und Isacksi bemächtigt haben, wird von dem Fürsten *Potemkin* beschlossen, einen Versuch zur Eroberung Ismail's zu machen.

Digitized by Google

Cette place forte, qui ressemble presque à un triangle rectangle, présente deux de ses fronts du côté de la terre, et le 3.e vers le Danube. L'enceinte des deux fronts du côté de la terre consiste simplement en un rempart et en un fossé; elle est rompue irrégulièrement, et, outre 7 boulevards (*A, B, C, D, E, F, G*) elle forme plusieurs angles saillants. Outre le bastion de pierre (*A*) et le bastion (*B*), qui sont revêtus d'un mur, toute l'enceinte n'est formée que d'ouvrages de terre. Il se trouve plus de 200 canons sur les deux fronts du côté de la terre. Les Turcs n'érigent qu'à l'approche du danger des batteries sur le front du côté de l'eau, lequel n'est qu'une levée sans continuité.

Le Sérasquier *Aidos Mehmed* commande la garnison turque, forte de 40,000 hommes, dont 8000 cavaliers. Une flottille turque se trouve également sous ses ordres.

2) Le prince *Potemkin*, de son quartier-général de Bender, ordonne au général-major *Ribas*, de s'établir sur l'île de Tschatal, vis-à-vis d'Ismaïl, et de détruire avec la flottille russe celle de l'ennemi.

Le 29 novembre, la flottille russe paraît à l'embouchure de la Répida dans le Danube, tandis qu'une flottille de Cosaques arrive au-dessous d'Ismaïl, et que le général *Arseniew*, avec 4 bataillons et 600 Cosaques, établit, sur la rive droite, la communication entre les deux flottilles russes. — La flottille turque est sous la protection du boulevard de pierre (*A*).

3) Dans la nuit du 29 au 30 novembre, le général *Ribas* fait construire une batterie près de (*a*) à l'embouchure de la Répida. Dans la soirée du 30 novembre, les deux flottilles russes dirigent sur la ville un feu bien nourri, sous la protection duquel le général *Arseniew* fait tracer sur la rive droite du Danube, vis-à-vis du front qui donne sur l'eau, une ligne, dont les deux extrémités sont garnies de batteries (*b, c*). Ce travail est achevé dans la matinée du 1.er décembre.

Après cela, les 2 flottilles russes s'approchent de la ville de deux côtés jusqu'à une demi-portée de canon, et il s'engage une vive canonnade. Près du bastion de pierre, les Russes

Dieser feste Platz, der beinahe einem rechtwinkligen Dreiecke gleicht, kehrt zwei Fronten gegen das Land, die dritte gegen die Donau. Der Umfang der beiden Landfronten besteht einfach aus Wallgang und Graben; er ist unregelmässig gebrochen, und bildet ausser 7 Bollwerken (*A, B, C, D, E, F, G*) noch mehrere ausspringende Winkel. Ausser der steinernen Bastion (*A*) und der Bastion (*B*), welche mit Mauerwerk verkleidet sind, besteht der ganze Umfang aus Erdwerk. Mehr als 200 Geschütze stehen auf beiden Landfronten. Auf der Wasserfront, die nur ein unzusammenhängender Aufwurf ist, werfen die Türken erst bei herannahender Gefahr Batterien auf.

Der Seraskier *Aidos Mehmed* befehligt die türkische Besatzung, welche aus 40,000 Mann, darunter 8000 Reiter, besteht. Eine türkische Flottille ist gleichfalls unter seinen Befehl gestellt.

2) Fürst *Potemkin* befiehlt aus seinem Hauptquartier zu Bender dem Generalmajor *Ribas*, sich auf der Insel Tschatal, Ismail gegenüber, festzusetzen, und mit der russischen Flottille die des Feindes zu vernichten.

Am 29sten November erscheint die russische Flottille am Einflusse der Repida in die Donau, während eine Kosakenflottille unterhalb Ismail anlangt und General *Arseniew* mit 4 Bataillonen und 600 Kosaken auf dem rechten Ufer die Verbindung zwischen beiden russischen Flottillen herstellt. — Die türkische Flottille steht unter dem Schutze des steinernen Bollwerkes (*A*).

3) In der Nacht vom 29sten auf den 30sten November lässt General *Ribas* bei (*a*) am Einflusse der Repida eine Batterie aufwerfen. Am Abende des 30sten Novembers beginnen beide russische Flottillen ein lebhaftes Feuer auf die Stadt, unter dessen Schutze General *Arseniew* auf dem rechten Donauufer, der Wasserseite gegenüber, eine Linie aufwerfen und die Flügelpunkte mit Batterien (*b, c*) versehen lässt. Diese Arbeit ist am Morgen des 1sten Dezembers beendet.

Sofort nähern sich die beiden russischen Flottillen der Stadt von 2 Seiten bis auf halbe Kanonenschussweite, und es beginnt ein lebhaftes Geschützfeuer. Bei der steinernen Bastion werden

Digitized by Google

détruisent 7 lansonen (bateaux) turcs, réduisent les autres au silence, et font sauter un plus grand bateau à trois mâts. Près de la ville inférieure de la ville, ils brûlent 21 lansonen ennemis; mais, dans une tentative de descente, ils échouent contre la résistance des Turcs. Le combat dure jusqu'après-midi. 90 navires turcs avec 118 canons sont en partie incendiés, en partie coulés à fond.

4) Du 1.er au 19 décembre, les Russes construisent encore 6 batteries (*dd*) sur la rive droite, et les arment de pièces de gros calibre; ils canonnent la ville, et détruisent presque entièrement la flottille turque par leur feu.

Pendant ces entrefaites, le prince *Potemkin* donne au lieutenant-général *Souwarow* l'ordre de continuer le siége d'Ismaïl. — Le 14 décembre, *Souwarow* arrive, avec environ 25000 hommes, sur la rive gauche du Danube, dans le voisinage d'Ismaïl, enferme la ville avec ses troupes de ligne (*gg*) dans un grand arc, dont les deux extrémités, composées de Cosaques, s'appuient (*ff*) de chaque côté au Danube.

5) 3000 hommes, sous les ordres du général *Ribas*, se trouvent sur la rive droite, les troupes de ligne (*ii*) sur les ailes, les Cosaques de la Mer Noire (*hh*) au centre.

Le 15 décembre, les Russes confectionnent dans leur camp des échelles d'escalade et des fascines, et s'exercent pendant la nuit dans les manoeuvres d'assaut. *Souwarow* va en personne à la reconnaissance des approches de la place, jusqu'à une portée de fusil du fossé.

6) Le 18 décembre, la forteresse est sommée, mais inutilement, de se rendre. Dans la nuit du 18 au 19 décembre, les Russes construisent 4 batteries de 10 pièces (*kk*) (*ll*), deux à l'ouest et deux à l'est d'Ismaïl, et y placent toute leur artillerie de campagne. Une seconde sommation faite le 20 décembre, est également sans effet.

Le 21 décembre, les Russes commencent, de leurs batteries de terre et de leurs flottilles, le bombardement d'Ismaïl. Le feu, auquel les

7 türkische Lansonen zu Grunde gerichtet, die übrigen zum Schweigen gebracht, und ein grösseres dreimastiges Schiff in die Luft gesprengt. An der untern Stadt verbrennen die Russen 21 feindliche Lansonen, scheitern jedoch hier in einem Landungsversuche an dem Widerstande der Türken. Das Gefecht dauert bis zum Nachmittage. 90 türkische Fahrzeuge mit 118 Kanonen sind theils verbrannt, theils in den Grund gebohrt.

4) Vom 1sten bis 19ten Dezember erbauen die Russen auf dem rechten Ufer noch 6 Batterien (*dd*) und versehen diese mit schweren Geschützen, beschiessen die Stadt und vernichten durch ihr Feuer die türkische Flottille fast gänzlich.

Unterdessen ertheilt Fürst *Potemkin* dem Generallieutenant *Souwarow* den Befehl zur Fortsetzung der Belagerung von Ismail. — Am 14ten Dezember langt *Souwarow* mit etwa 25,000 Mann auf dem linken Donauufer in der Nähe von Ismail an und umschliesst die Festung mit seinen Linien-Truppen (*gg*) in einem weiten Bogen, dessen Enden, aus Kosaken bestehend, sich (*ff*) zu beiden Seiten an die Donau lehnen.

5) 3000 Mann unter dem General *Ribas* stehen auf dem rechten Ufer, die Linientruppen (*ii*) auf den Flügeln, die Kosaken vom schwarzen Meere (*hh*) in der Mitte.

Am 15ten Dezember werden in dem Lager der Russen Sturmleitern und Faschinen gefertigt und bei Nacht die Mannschaft in den nöthigen Sturmmanövern geübt. *Souwarow* recognoszirt in Person die nächsten Umgebungen des Platzes bis auf Flintenschussweite vom Graben.

6) Am 18ten Dezember wird die Festung, wiewohl vergeblich, zur Uebergabe aufgefordert. In der Nacht vom 18ten auf 19ten Dezember werden auf der West- und Ost-Seite von Ismail je zwei Batterien zu 10 Kanonen (*kk*) (*ll*) aufgeworfen und sämmtliches Feldgeschütz der Russen in dieselben gebracht. — Eine zweite Aufforderung am 20sten Dezember hat gleichfalls keinen Erfolg.

Am 21sten Dezember beginnt sofort die Beschiessung von Ismail aus sämmtlichen Landbatterien und von den russischen Flottillen.

Google

Turcs ripostent d'abord vivement, dure toute la journé; un brigantine russe saute en l'air.

7) *Souwarow* dispose l'assaut pour le lendemain (22 décembre):

La 1.re colonne (*mm*), sous les ordres du général *Licow*, est composée de
150 tirailleurs,
50 ouvriers,
5 bataillons, dont 2 servent de réserve.

La 2.e colonne (*nn*), sous les ordres du général *Lascy*, compte
150 tirailleurs,
50 ouvriers,
5 bataillans, dont 2 servent de réserve.

La 3.e colonne (*oo*), sous les ordres du général *Macrob*, est formée de
150 tirailleurs,
50 ouvriers,
5 bataillons, dont 2 sont placés en réserve.

Ces 3 colonnes sont sous les ordres du lieutenant-général *Paul Potemkin*.

La 4.e colonne (*pp*), sous les ordres du brigadier *Orlow*, est composée de
150 Cosaques, avant-garde,
50 ouvriers,
1500 Cosaques,
500 Cosaques et Arnautes, formant la réserve.

La 5.e colonne (*qq*), sous les ordres du brigadier *Platow*, est composée de
150 Cosaques,
50 ouvriers,
5000 Cosaques,
2 bataillons en réserve.

La 6.e colonne (*rr*), sous les ordres du général *Kutusow*, compte
150 tirailleurs,
50 ouvriers,
5 bataillons, dont 2 de réserve.

La grande réserve consiste en
(*ss*) 6 escadrons de carabiniers,
(*tt*) 6 escadrons de hussards,
(*uu*) 4 régiments de Cosaques.

La 4.e, la 5.e et la 6.e colonne sont sous les ordres du lieutenant-général *Samailow*.

Das Feuer, anfangs von den Türken lebhaft beantwortet, dauert den ganzen Tag fort; eine russische Brigantine wird in die Luft gesprengt.

7) Auf den folgenden Tag (22ten Dezember) ordnet *Souwarow* den Sturm an.

Die 1te Colonne (*mm*) unter dem General *Licow* besteht:
aus 150 Scharfschützen,
50 Arbeitern,
5 Bataillonen, wovon 2 als Reserve.

Die 2te Colonne (*nn*) unter General *Lascy*:
aus 150 Scharfschützen,
50 Arbeitern,
5 Bataillonen, worunter 2 als Reserve.

Die 3te Colonne (*oo*) unter General *Macrob*:
aus 150 Scharfschützen,
50 Arbeitern,
5 Bataillonen, wovon 2 als Reserve.

Diese 3 Colonnen befehligt Generallieutenant *Paul Potemkin*.

Die 4te Colonne (*pp*) unter dem Brigadier *Orlow*:
aus 150 Kosaken als Vorhut,
50 Arbeitern,
1500 Kosaken
und 500 Kosaken und Arnauten als Reserve.

Die 5te Colonne (*qq*) unter dem Brigadier *Platow*:
aus 150 Kosaken,
50 Arbeitern,
5000 Kosaken,
2 Bataillone als Reserve.

Die 6te Colonne (*rr*) unter dem General *Kutusow*:
aus 150 Scharfschützen,
50 Arbeitern,
5 Bataillonen, wovon 2 als Reserve.

Als Hauptreserve dienen:
(*ss*) 6 Schwadronen Carabiniere.
(*tt*) 6 Schwadronen Husaren.
(*uu*) 4 Kosaken-Regimenter.

Die 4te, 5te und 6te Colonne stehen unter den Befehlen des Generallieutenants *Samailow*.

Digitized by Google

La flottille est divisée en 3 colonnes:

La première (*v*) est sous les ordres du général *Arseniew*, et a 4146 hommes à bord.

La deuxième (*w*) est sous les ordres du brigadier *Tschebega;* elle a 1350 hommes à bord.

La troisième (*x*) est sous les ordres du général *Markow;* elle a 3092 hommes à bord.

Les Cosaques destinés à l'assaut du côté de la terre (4.ᵉ et 5.ᵉ colonne), mettent pied à terre et prennent leurs rangs.

8) Le 22 décembre, à 5 heures du matin, on donne par des fusées le signal de l'assaut. Toutes les 6 colonnes se mettent en marche. Du côté de l'ouest, l'attaque principale est confiée à la *seconde* colonne; du côté de l'est, à la *sixième*.

La seconde colonne escalade le rempart tout près de la porte de Brosk, s'étend vers la porte de Chotym, et s'y maintient, malgré la résistance désespérée des Turcs, jusqu'à ce que la première et la troisième colonne arrivent.

La première colonne escalade le rempart près du bastion de pierre, et fait ensuite à gauche sa jonction avec la *seconde* colonne près de la porte de Brosk, sous un feu de mitraille non interrompu dirigé contre son flanc.

La 3.ᵉ *colonne* se voit obligée de joindre les échelles bout à bout près du bastion élevé (*C*); après cela, elle parvient à faire à droite sa jonction avec la seconde colonne, à repousser l'ennemi du rempart, et à favoriser la marche progressive de la seconde colonne vers la ville.

Peu de temps après que la seconde colonne a escaladé le rempart, la *sixième colonne* emporte le bastion (*F*), après avoir, vu la résistance opiniâtre des Turcs, fait venir un bataillon de la réserve.

La 4.ᵉ *et la* 5.ᵉ *colonne* repoussent une sortie faite par les Turcs, et enlèvent le rempart près du bastion (*D*), non loin de la porte de Bender.

9) L'attaque des trois divisions de la flottille ne contribue pas peu à cet heureux succès. Elles dirigent leur feu vers le côté de l'eau. Les Turcs ripostent par 83 canons et 15 mortiers (*yy*). A 7 heures les colonnes d'attaque abordent sous le feu de mitraille de l'ennemi, et s'emparent du rempart.

Die Flottille ist in 3 Colonnen eingetheilt:

Die erste (*v*) wird von dem General *Arseniew* befehligt und hat 4146 Mann an Bord.

Die zweite (*w*) befehligt der Brigadier *Tschebega;* sie hat 1350 Mann an Bord.

Die dritte (*x*) steht unter dem General *Markow* und hat 3092 Mann an Bord.

Die zum Sturme von der Landseite bestimmten Kosaken der 4ten und 5ten Colonne stellen sich zu Fusse in Reihe und Glied.

8) Am 22sten Dezember Morgens um 5 Uhr wird durch Raketen das Zeichen zum Sturme gegeben. Alle 6 Colonnen setzen sich in Marsch. Auf der Westseite ist der Hauptangriff der 2ten, auf der Ostseite der 6sten Colonne übertragen.

Die 2te Colonne erstürmt den Wall nächst dem Broskischen Thore, breitet sich gegen das Chotymerthor aus und behauptet sich hier trotz der verzweifelten Gegenwehr der Türken, bis die 1ste und 3te Colonne anlangen.

Die 1ste Colonne ersteigt den Wall an der steinernen Bastion und vereinigt sich sofort links mit der 2ten Colonne beim Broskischen Thore unter fortwährendem Kartätschenfeuer gegen ihre Flanke.

Die 3te Colonne muss bei der hohen Bastion (*C*) die Leitern übereinandersetzen, worauf es ihr gelingt, sich rechts mit der 2ten Colonne zu vereinigen, den Feind vom Walle zu vertreiben und das weitere Vorrücken der 2ten Colonne gegen die Stadt zu fördern.

Kurz nachdem die 2te Colonne den Wall erstiegen hat, nimmt die 6te Colonne die Bastion (*F*), wozu sie des lebhaften Widerstandes der Türken wegen 1 Bataillon der Reserve heranzieht.

Die 4te und 5te Colonne weisen einen Ausfall der Türken zurück, und erstürmen den Wall bei der Bastion (*D*) unweit dem Benderthor.

9) Der Angriff der 3 Abtheilungen der Flottille trägt nicht wenig zum glücklichen Erfolge bei. Sie richtet ihr Feuer gegen die Wasserseite. Die Türken antworten aus 83 Kanonen und 15 Mörsern (*yy*). Um 7 Uhr landen die Angriffscolonnen unter dem feindlichen Kartätschfeuer und bemächtigen sich des Walles.

Digitized by Google

10) A 8 heures du matin, tous les ouvrages de fortification du côté de terre comme du côté de l'eau, sont au pouvoir des Russes. Les ennemis se retirent dans l'intérieur de la ville, où ils se défendent avec la fureur du désespoir, attendu qu'un firman du Grand-Seigneur prononce, sans exception, la peine de mort contre chacun des Turcs qui survivra à la chûte d'Ismaïl. Il se fait un carnage des plus sanglants; et ce n'est qu'après un combat de 5 heures, et après que la plupart des défenseurs, entre autres aussi le Sérasquier *Aidos-Mehmed*, sont tombés, que les Russes parviennent, par-dessus un monceau de cadavres, dans l'intérieur de la ville.

Le rapport laconique que *Souwarow* envoya sur cette victoire au Feldmaréchal *Potemkin* à Bender, était ainsi conçu: les drapeaux russes flottent sur Ismaïl.

11) Les Russes font monter leur perte
en morts à 64 officiers et 1815 hommes,
en blessés à 250 officiers et 2450 hommes.
Ensemble à 314 officiers et 4265 hommes.

D'après ces mêmes rapports russes, les Turcs auraient perdu 30,000 hommes restés sur la place, et 9000 hommes, la plupart blessés, conduits en captivité.

12) On trouva dans la place:
265 canons,
2 drapeaux de Sandschak,
400 drapeaux ordinaires,
7 queues de cheval,
3000 livres de poudre,
20000 boulets, etc.,
10000 chevaux
et des vivres pour un mois.

La ville fut livrée pendant 3 jours au pillage. 59 navires, formant le reste de la flottille turque, tombèrent encore au pouvoir des Russes.

10) Morgens um 8 Uhr sind alle Festungswerke auf der Land- und Wasserseite in den Händen der Russen. Die Feinde ziehen sich in das Innere der Stadt zurück, wo sie sich, da ein Ferman des Grossherrn über jeden den Fall von Ismail überlebenden Türken ohne Ausnahme das Todesurtheil ausspricht, mit der Wuth der Verzweiflung vertheidigen. Ein furchtbares Blutbad entsteht, und erst nach 5stündigem Kampfe treffen die russischen Colonnen über hochaufgethürmte Leichen im Innern der Stadt zusammen, nachdem der grösste Theil der Besatzung, unter demselben auch der Seraskier *Aidos-Mehmed*, gefallen ist.

Souwarow's laconischer Siegesbericht an den Feldmarschall *Potemkin* nach Bender lautete: „die russische Fahne weht auf Ismail."

11) Die Russen geben ihren Verlust
an Todten zu 64 Offizieren und 1815 Mann,
An Verwundeten zu 250 Offizieren und 2450 Mann,
Zusammen zu 314 Offizieren und 4265 M. an.

Von den Türken sollen, gleichfalls nach russischen Berichten, 30,000 Mann geblieben und 9000 Mann, grösstentheils verwundet, in Gefangenschaft gefallen seyn.

12) In der Festung wurden erobert:
265 Kanonen,
2 Sandschaks- } Fahnen,
400 gewöhnliche }
7 Rossschweife,
3000 Pfund Pulver,
20000 Geschützkugeln,
10000 Pferde
und Lebensmittel auf 1 Monat.

Die Stadt ward einer 3tägigen Plünderung preisgegeben. Als Rest der türkischen Flottille fallen den Russen noch 59 Fahrzeuge in die Hände.

Digitized by Google

Prise d'assaut

des lignes françaises devant Mayence par les Autrichiens sous les ordres du feldmaréchal *Clerfayt*, le 29 octobre 1795.

1) Les Français travaillent depuis le mois d'octobre 1794 à une ligne retranchée, qui cerne la place forte de Mayence sur la rive gauche du Rhin.

L'aile droite de cette ligne (*AA*) commence sur les hauteurs de Laubenheim à quelque distance du fleuve; elle s'étend en direction droite sur la crête des hauteurs vers l'ouest, passe par Hechtsheim, se dirige au-delà de Marienborn, où elle forme un angle obtus en se tournant vers le nord, et se prolonge transversalement par les hauteurs de Drais et de Findheim vers le ruisseau de Gonsenheim; du village retranché de Gonsenheim, l'aile gauche va par les hauteurs de Monbach, et se dirige enfin, entre ce village et Bodenheim, jusqu'au bas du Rhin.

Devant l'aile droite et le centre de cette ligne sont élevées plusieurs redoutes isolées, dont quelques-unes sont enfermées par des palissades, et ces redoutes sont jointes entre elles et avec le rempart principal au moyen d'une triple rangée de trous de loup. C'est ce qui a surtout lieu sur le plus haut point de la position, entre Laubenheim et Hechtsheim.

Du centre vers Bretzenheim s'étend, entre Marienborn et Gonsenheim, une ligne plus courte et plus récente (*BB*), qui n'est que commencée.

2) Toute la ligne est garnie de 160 à 200 pièces, dont la moitié est de gros calibre. L'armée destinée à faire le blocus, sous les ordres du général *Schaal*, est composée des 4 divisions *Courtot, Gouvion St. Cyr, Mengaud* et *Reneauld*; elle est forte de 52 bataillons et de 23 escadrons, et compte le jour de la bataille 33,000 hommes. Ces Troupes sont distribuées le long de la ligne de la manière suivante:

aa) Division *Courtot* de Laubenheim à Hechtsheim; le quartier du général de division est à Bodenheim.

Erstürmung

der französischen Linien vor Mainz durch die Oestreicher unter dem Feldmarschall *Clerfayt* am 29sten October 1795.

1) Die Franzosen arbeiten seit dem Monate October 1794 an einer verschanzten Linie, welche die Festung Mainz auf dem linken Rheinufer umschliesst.

Die Linie (*AA*) beginnt mit dem rechten Flügel auf den Höhen von Laubenheim in einiger Entfernung von dem Flusse; sie läuft in gerader Richtung gegen Westen auf dem Kamm der Höhen, über Hechtsheim, bis jenseits Marienborn, wendet sich hier in einem stumpfen Winkel gegen Norden, und zieht sich quer über die Anhöhen von Drais und Findheim an den Gonsenheimer Bach; von dem verschanzten Dorfe Gonsenheim dehnt sich der linke Flügel über die Anhöhen von Monbach und zieht sich endlich zwischen diesem Dorfe und Bodenheim hinab an den Rhein.

Vor den rechten Flügel und die Mitte dieser Linie werden viele einzelne, zum Theil mit Pallisaden geschlossene Schanzen gelegt, und diese durch eine dreifache Reihe von Wolfsgruben unter sich und mit dem Hauptwalle verbunden. Insbesondere ist dies der Fall auf dem höchsten Punkte der Stellung, zwischen Laubenheim und Hechtsheim.

Vor der Mitte, gegen Bretzenheim, zwischen Marienborn und Gonsenheim ist eine kürzere, neuere Linie (*BB*) angefangen, aber nicht beendigt.

2) Die ganze Linie ist mit 160—200 Geschützen, darunter die Hälfte von schwerem Caliber, versehen. Das Bloeade-Heer unter dem General *Schaal* besteht aus den 4 Divisionen *Courtot, Gouvion St. Cyr, Mengaud* und *Reneauld*; es zählt 52 Bataillone und 23 Schwadronen, und ist am Tage der Schlacht 33,000 Mann stark. Die Vertheilung dieser Truppen entlang der Linie ist folgende:

aa) Division *Courtot* von Laubenheim bis Hechtsheim; das Quartier des Divisions-Generals zu Bodenheim.

bb) Division *St. Cyr*, de Hechsheim à Marienborn; le quartier du général de division est à Nieder-Ulm.

cc) Division *Mengaud* entre Marienborn et Gonsenheim.

dd) Division *Reneauld* entre Gonsenheim et Monbach jusqu'au Rhin.

La cavalerie est distribuée dans des quartiers dans les villages situés sur la Selz. Le quartier-général du commandant en chef *Schaal* est dans le village de Ober-Ingelheim, à 2 lieues de distance.

3) Les forces des troupes autrichiennes destinées à l'attaque, sous les ordres du feldmaréchal *Clerfayt* sont de

28 bataillons, 32 compagnies, 33 escadrons, } 30600 hommes, dont 5118 cavaliers.

Clerfayt, dont l'armée arrive le 28 octobre près de Wiesbaden, se rend le 27 incognito à Mayence, et fait la reconnaissance des lignes des Français sur la rive gauche du Rhin; il remarque la grande faute qu'ont faite ces derniers, d'avoir laissé ouvert le Thalgrund (fond de la vallée), situé entre Laubenheim et le fleuve, et large de 1500 pas, et projette d'après cela son plan d'attaque pour le 29 octobre. Ce plan est en général le suivant: d'attirer, à la pointe du jour, par des fausses attaques sur Monbach et Gonsenheim, l'attention de l'ennemi sur son aile gauche, et de diriger immédiatement après l'attaque principale contre l'aile droite. Une petite colonne devra passer le Rhin et tourner Laubenheim; une grande colonne se portera, par le défilé de Weissenau et ensuite par Laubenheim, contre le flanc droit de la position de l'ennemi; une troisième marchera en front à l'assaut des hauteurs près de Hechtsheim et de Heiligen-Kreuz (Ste. Croix). Tandis que, sur ce point, on se rendra maître de la clef de la position, des forces considérables achèveront de tourner l'aile droite de l'ennemi, et l'attaque sur les derrières sera continuée avec la plus grande vigueur.

4) A ce but, le feldmaréchal *Clerfayt* distribue son armée en colonnes, ainsi qu'il suit:

bb) Division *St. Cyr*, von Hechtsheim bis Marienborn, das Quartier des Divisions-Generals zu Nieder-Ulm.

cc) Division *Mengaud* zwischen Marienborn und Gonsenheim.

dd) Division *Reneauld* zwischen Gonsenheim und Monbach bis an den Rhein.

Die Reiterei ist in die Dörfer an der Selz in Quartiere vertheilt. Der Obergeneral *Schaal* hat sein Hauptquartier in dem 2 Stunden entfernten Dorfe Ober-Ingelheim.

3) Die Stärke der zum Angriffe bestimmten östreichischen Truppen unter dem Feldmarschalle *Clerfayt* ist folgende:

28 Bataillone, 32 Compagnien, 33 Schwadronen, } 30600 Mann, darunter 5118 Reiter.

Clerfayt, dessen Heer am 28sten October bei Wisbaden anlangt, begiebt sich am 27sten insgeheim nach Mainz, und recognoscirt die Linien der Franzosen auf dem linken Rheinufer; er bemerkt den grossen Fehler der Franzosen, den zwischen Laubenheim und dem Flusse befindlichen 1500 Schritte breiten Thalgrund offen gelassen zu haben, und entwirft hiernach seinen Angriffsplan auf den 29sten October, der im Allgemeinen dahin geht: mit Tagesanbruch durch Scheinangriffe auf Monbach und Gonsenheim die Aufmerksamkeit des Feindes nach dessen linkem Flügel zu ziehen, gleich darauf jedoch den Hauptangriff gegen den rechten Flügel zu richten. Eine kleine Colonne soll über den Rhein setzen und Laubenheim umgehen; eine Hauptcolonne durch das Defilee von Weissenau, dann über Laubenheim in die rechte Flanke der feindlichen Stellung vordringen; eine andere die Höhen bei Hechtsheim und Heiligen-Kreuz in der Front stürmen. Während hier der Schlüssel der Stellung erobert würde, soll die Umgehung des rechten feindlichen Flügels mit beträchtlicher Macht vollendet und der Angriff im Rücken mit grösstem Nachdrucke fortgesetzt werden.

4) Zu diesem Endzwecke theilt der Feldmarschall *Clerfayt* sein Heer in folgende Colonnen ein:

Digitized by Google

I. *Colonne* sur les chaloupes canonnières, sous les ordres du major *Williams*: 7 compagnies, destinées à aborder au-dessus de Laubenheim et à attaquer ensuite Bodenheim.

II. 1.re *grande colonne*, sous les ordres du général de *Neu*: 9 bataillons, 8 compagnies, 6 escadrons, 3 batteries de pièces de 12; cette colonne est destinée à prendre Laubenheim et les hauteurs les plus proches.

III. 2.e *grande colonne*, sous les ordres des généraux *Staader* et *Brugglach*: 8½ bataillons, 5 compagnies, 4 escadrons, et 2 batteries de gros calibre; cette colonne a pour commission de marcher à l'assaut des hauteurs de Hechtsheim.

IV. 3.e *grande colonne* ou *réserve*, sous les ordres du général comte *Colloredo-Wels*: 5 bataillons, 3 compagnies, 22 escadrons et 3 batteries; cette colonne doit prendre Bretzenheim, et faire ensuite des démonstrations contre le centre de l'ennemi.

V. *Colonne accessoire*, sous les ordres du lieutenant-colonel *Klein*: 1 bataillon, chargé de faire du Hartberg une fausse attaque sur Gonsenheim.

VI. *Colonne accessoire*, sous les ordres du major de *Montbach*: 1 bataillon, 2 compagnies; cette colonne a l'ordre de faire de la Hartmuhle des fausses attaques sur le village de Monbach.

VII. Le général-major prince de *Hohenlohe-Ingelfingen*, qui se trouve avec 7 compagnies sur la rive droite du Rhin, fait passer le fleuve à ses troupes près de Walauf, et dirige une attaque sur Bodenheim; il contribue de cette manière à la réussite de tout le plan, sans que sa coopération ait été prévue dans la disposition.

VIII. 4 bataillons de grenadiers sont placés dans la forteresse avec l'ordre de se tenir prêts à agir en cas de besoin.

5) Dans la nuit du $^{28}/_{29}$ octobre toutes les troupes autrichiennes destinées à l'attaque, sont en mouvement pour se rendre aux différents points d'où l'attaque doit partir. Les marches se font dans le plus grand silence; un violent vent d'ouest favorise le secret.

I. Colonne auf den Kanonier-Schaluppen unter dem Major *Williams*: 7 Compagnien, mit der Bestimmung, oberhalb Laubenheim zu landen und sofort Bodenheim anzugreifen.

II. 1ste Hauptcolonne, unter dem General von *Neu*, 9 Bataillone, 8 Compagnien, 6 Schwadronen, 3 12pfündter Batterien, mit der Bestimmung, das Dorf Laubenheim und die zunächst gelegenen Höhen zu nehmen.

III. 2te Hauptcolonne unter den Generalen *Staader* und *Brugglach*: 8½ Bataillon, 5 Compagnien, 4 Schwadronen, und 2 schwere Batterien, mit dem Auftrage, die Hechtsheimer Höhen zu stürmen.

IV. 3te Hauptcolonne oder Reserve unter dem Generale Grafen *Colloredo-Wels*: 5 Bataillone, 3 Compagnien, 22 Schwadronen und 3 Batterien, mit der Bestimmung, Bretzenheim zu nehmen und sofort gegen die Mitte der feindlichen Linie zu demonstriren.

V. Nebencolonne unter dem Oberstlieutenant *Klein*: 1 Bataillon mit dem Auftrage, vom Hartberge aus einen Scheinangriff auf Gonsenheim zu machen.

VI. Nebencolonne unter dem Major von *Montbach*: 1 Bataillon, 2 Compagnien, mit dem Befehle, von der Hartmühle aus Scheinangriffe auf das Dorf Monbach zu unternehmen.

VII. Der Generalmajor Fürst von *Hohenlohe-Ingelfingen*, welcher mit 7 Compagnien auf dem rechten Rheinufer steht, wirkt, ohne dass sein Eingreifen in der Disposition vorherbestimmt war, durch Ueberschiffung seiner Truppen bei Walauf und einen Angriff auf Bodenheim zum Gelingen des Ganzen mit.

VIII. Vier Grenadier-Bataillone werden in die Festung gezogen, mit dem Befehle, nöthigenfalls zur Unterstützung bereit zu seyn.

5) In der Nacht vom 28sten auf den 29sten October sind sämmtliche zum Angriffe bestimmten östreichischen Truppen in Bewegung nach denjenigen Punkten, von welchen aus der Angriff unternommen werden soll. Die Märsche geschehen in grösster Stille; ein stürmischer Westwind begünstigt das Geheimniss.

Digitized by Google

Il est défendu de charger les armes à feu. A 8 heures du matin les avant-gardes des grandes colonnes se trouvent sur la ligne des vedettes; derrière celles-ci sont les colonnes elles-mêmes, attendant le signal qui doit être donné près de Monbach pour l'attaque.

6) L'escadre du major *Williams*, composée de 7 chaloupes canonnières et de 7 navires de transport, navigue encore dans la nuit de Mayence vers la rive gauche, entre la Benzel-Au et la Jacobsberger-Au, et aborde (*ee*) entre le Markhof et Nakenheim, sans rencontrer aucun poste ennemi. Les 7 chaloupes canonnières se postent en travers du fleuve, de manière que plus tard les Français conçoivent l'opinion erronée que les Autrichiens ont fait naufrage sur ce point. Les 7 navires de transport prennent position plus bas tout près du lieu de débarquement.

7) L'avant-garde de la 1.re *grande colonne*, sous les ordres du colonel *Knesewich*, 4 compagnies, 10 escadrons (*ff*), s'avance par Weissenau et vers Laubenheim. La grande colonne, sous les ordres du général *Neu*, suit par le Neuthor (porte neuve), et se déploie, en avant et à droite de Weissenau, sur trois lignes en forme d'échelons (*gg*).

La 2.e *grande colonne*, sous les ordres du général *Staader*, sort par le Gauthor et la barrière de Marienborn, et se poste par échelons sur trois lignes (*hh*) entre cette barrière, la redoute Elisabeth et les ruines de l'église de Ste. Croix; de manière que la cavalerie de la troisième ligne s'appuie au ruisseau de Hechtsheim.

L'avant-garde de la 3.e *grande colonne* s'avance par Zahlbach vers Bretzenheim; la colonne elle-même se déploie (*ii*) sur les deux rives du ruisseau de Hechtsheim, à droite et à gauche de Zahlbach.

La *colonne accessoire* du lieutenant-colonel *Klein* passe par le Munsterthor, et se poste sur le Hartberg (*k*).

Un bataillon de la *colonne accessoire* du major de *Montbach* prend position près de la Hartmuhle (*k*), et 2 compagnies de cette colonne près de la tuilerie (*l*).

Das Laden der Feuergewehre wird untersagt. Um 8 Uhr Morgens stehen die Avantgarden der Hauptcolonnen auf der Linie der Vedetten, hinter diesen die Colonnen selbst, des Signals gewärtig, das bei Monbach zum Angriffe gegeben werden soll.

6) Das Geschwader des Majors *Williams*, aus 7 Canonier-Schaluppen und 7 Transportschiffen bestehend, segelt noch in der Nacht von Mainz zwischen der Benzelau und der Jacobsberger Au herum nach dem linken Ufer, und landet (*ee*) zwischen dem Markhofe und Nakenheim, ohne auf einen feindlichen Posten zu stossen. Die 7 Kanonier-Schaluppen stellen sich quer über den Fluss dergestalt auf, dass die Franzosen später die irrige Meinung fassen, die Oestreicher hätten hier eine Schiffbrücke geschlagen. Die 7 Transportschiffe nehmen unterhalb nächst dem Landungsplatze Stellung.

7) Der Vortrab der 1sten Hauptcolonne unter dem Obersten *Knesewich*, 4 Compagnien, 10 Schwadronen (*ff*), rückt durch Weissenau und gegen Laubenheim vor. Die Hauptcolonne unter dem General *Neu* folgt aus dem Neu-Thore und marschirt vorwärts und rechts von Weissenau in 3 Treffen staffelförmig (*gg*) auf.

Die 2te Hauptcolonne unter dem General *Staader* zieht aus dem Gauthore und dem Marienborner Schlage und stellt sich in 3 Treffen (*hh*) zwischen diesem Schlage, der Elisabeth-Schanze und den Ruinen der heiligen Kreuzkirche staffelförmig auf, so dass die Reiterei des 3ten Treffens sich an den Hechtsheimer Bach lehnt.

Der Vortrab der 3ten Hauptcolonne rückt durch Zahlbach gegen Bretzenheim vor; die Haupttruppe marschiert diesseits und jenseits des Hechtsheimer Baches, rechts und links von Zahlbach auf (*ii*).

Die Nebencolonne des Oberstlieutenants *Klein* marschirt durch das Münsterthor, und stellt sich auf dem Hartberge auf (*k*).

1 Bataillon von der Nebencolonne des Majors von *Montbach* stellt sich bei der Hartmühle (*k*), 2 Compagnien derselben bei der Ziegelei (*l*) auf.

Digitized by Google

8) A 5½ heures, la batterie autrichienne (*m*) placée sur la Ingelheimer-Au, donne le signal de l'attaque par une canonnade dirigée sur le village de Monbach. Les pièces établies sur le Hartberg engagent également leur feu sur Monbach. Le major *Montbach* s'avance contre ce village, l'attaque et s'en empare (*n*).

Les Français, alarmés par ce feu, mettent aussitôt 6 bataillons de l'aile droite, ainsi qu'un détachement de la cavalerie de réserve, en marche sur Monbach. Le général *Reneauld* fait en toute hâte venir auprès de lui la plus grande partie de ses troupes, qui forment un cordon de Bodenheim en descendant vers Bingen, et ne laisse le long du fleuve que de faibles postes.

9) A 6 heures du matin, 3 coups de canon tirés de la Ingelheimer-Au donnent le 2.e signal, qui annonce la prise de Monbach; après quoi commence l'attaque principale.

Le major *Williams* entre dans Bodenheim (o), surprend la faible troupe qui défend ce lieu et la disperse; le général *Courtot* manque d'être fait prisonnier à cette occasion. En même temps les 7 chaloupes canonnières stationnées sur le Rhin engagent une vive canonnade pour mettre l'ennemi en confusion. — L'avant-garde de la première grande colonne, sous les ordres du colonel *Knesewich*, emporte le village de Laubenheim entouré d'une triple rangée de trous de loup. Deux escadrons battent le pays dans la direction de Bodenheim, et de là, en remontant le Rhin, dans la direction de Oppenheim, et délogent de cette petite ville un détachement de la division *Beaupuy*. Le général *Neu* s'avance par échelons avec la grande colonne vers les hauteurs de Laubenheim; sa première ligne (*p*) emporte sans coup-férir les deux grandes redoutes avancées devant Laubenheim, et se porte ensuite, suivie des deux autres lignes (*pp*), vers la ligne principale de la division *Courtot*.

10) La 2.e *grande colonne* passe à droite et à gauche des ruines de l'église de Ste. Croix; l'avant-garde et la première ligne enlèvent les trois redoutes qui se trouvent derrière cette église, et repoussent les Français derrière le rempart principal. Le général *Staader* suit après cela

8) Um halb 6 Uhr giebt die östreichische Batterie (*m*) auf der Ingelheimer Au durch Beschiessung des Dorfes Monbach das Signal zum Angriffe. Das Geschütz auf dem Hartberge eröffnet sein Feuer gleichfalls gegen Monbach. Major *Montbach* rückt gegen dieses Dorf vor, greift es an und erobert es (*n*).

Die Franzosen, durch dieses Feuer allarmirt, setzen sogleich 6 Bataillone vom rechten Flügel nebst einer Abtheilung der Reserve-Reiterei gegen Monbach in Marsch. General *Reneauld* zieht den grössten Theil seiner Truppen, die einen Cordon von Bodenheim abwärts bis Bingen bilden, eilends an sich, und lässt am Flusse nur schwache Posten stehen.

9) Morgens um 6 Uhr geben 3 Kanonenschüsse in der Ingelheimer Au das zweite Signal, das die Eroberung von Monbach verkündigt, worauf der Hauptangriff beginnt.

Major *Williams* dringt in Bodenheim ein (o), überfällt die schwache Besatzung dieses Ortes und sprengt sie auseinander, wobei General *Courtot* beinahe gefangen wird. Gleichzeitig eröffnen die 7 Kanonierschaluppen auf dem Rhein ein heftiges Geschützfeuer zur Verwirrung des Feindes. — Der Vortrab der ersten Hauptcolonne unter dem Obersten *Knesewich* nimmt das von 3 Reihen Wolfsgruben umzogene Dorf Laubenheim. Zwei Schwadronen streifen gegen Bodenheim und von da Rheinaufwärts gegen Oppenheim, aus welchem Städtchen eine Abtheilung der Division *Beaupuy* vertrieben wird. Mit der Hauptcolonne rückt General *Neu* staffelförmig gegen die Höhen von Laubenheim vor; sein erstes Treffen (*p*) nimmt ohne einen Schuss zu thun, die beiden vorgeschobenen grossen Schanzen vor Laubenheim, und dringt sofort, von den beiden andern Treffen gefolgt (*pp*), gegen die Hauptlinie der Division *Courtot* vor.

10) Die 2te Hauptcolonne geht rechts und links neben der zerstörten Heiligen Kreuzkirche vorbei; die Vorhut und das erste Treffen erobern die 3 hinter dieser Kirche liegenden Schanzen und werfen die Franzosen hinter den Hauptwall zurück. Hierauf folgt General *Staader* mit dem

Digitized by Google

avec la 2.e et la 3.e ligne (qq). Pour seconder l'attaque sur le rempart principal, on détache 1 bataillon et 4 escadrons de hussards de la 3.e ligne au-delà du ruisseau de Hechtsheim (rr) pour attaquer la redoute située à l'ouest de ce lieu.

11) L'avant-garde (ss) de la 3.e *grande colonne* emporte, non sans éprouver une grande résistance, le village de Bretzenheim; après quoi le comte *Colloredo-Wels* s'avance avec toute la colonne au-delà de Bretzenheim, et prend position sur une ligne entre la route de Marienborn et le ruisseau de Gonsenheim (tt). Les Français cherchent à aggraver, autant que possible, ce déploiement au moyen de leur artillerie de la ligne principale (AA); par cette raison le comte *Colloredo* fait également avancer son artillerie, d'où il résulte une vive canonnade. — Le lieutenant-colonel *Klein*, secondé par 2 escadrons de carabiniers (uu), se rend maître de Gonsenheim, qui n'est défendu que faiblement par l'aile droite de la division *Reneauld*; tandis que le major *Montbach* s'établit dans le village de Monbach (nn), et que l'aile gauche de la division *Reneauld* bat en retraite vers Findheim.

12) Après la prise du village de Laubenheim, l'avant-garde de la 1.re grande colonne prend position sur les hauteurs (vv) qui s'élèvent derrière ce village. Le général *Neu* mène la colonne elle-même à l'attaque du rempart principal; malgré une pluie qui survient tout-à-coup, et qui rend la terre glissante, la première ligne des Autrichiens, secondée par la 2.e et la 3.e ligne, pénètre, à travers les trous de loup et les palissades, jusqu'au rempart, qu'elle escalade. Le général *Wolkenstein*, qui conduit la première ligne, trouve la mort sur la couronne du parapet. Une partie de l'aile droite de la division *Courtot* prend la fuite; le reste se forme en potence (xx) sur la pente qui se dirige vers Hechtsheim. Le général *Neu* prend, vis-à-vis de cette pente, dans l'intérieur des redoutes, position sur 3 lignes (ww); l'avant-garde (vv) forme son aile gauche.

13) En même temps que cette attaque a lieu, le général *Staader* s'avance, avec la 2.e *grande colonne*,

2ten und 3ten Treffen (qq) nach. Um den Angriff auf den Hauptwall zu unterstützen, werden 1 Bataillon und 4 Schwadronen Husaren vom 3ten Treffen über den Hechtsheimer Bach (rr) zum Angriffe der westlich von diesem Orte gelegenen Schanze gesendet.

11) Durch den Vortrab (ss) der 3ten Hauptcolonne wird das Dorf Bretzenheim nach bedeutendem Widerstande genommen, worauf Graf *Colloredo-Wels* mit der ganzen Colonne über Bretzenheim hinausrückt, und zwischen der Mariaborner Strasse und dem Gonsenheimer Bache (tt) in einer Linie Stellung nimmt. Die Franzosen suchen diesen Aufmarsch durch ihr Geschütz aus der Hauptlinie (AA) möglichst zu erschweren; daher zieht Graf *Colloredo* sein Geschütz gleichfalls vor, und es entspinnt sich hier eine lebhafte Kanonade. — Oberstlieutenant *Klein*, unterstützt von 2 Schwadronen Karabiniere, (uu), nimmt Gonsenheim, das von dem rechten Flügel der Division *Reneauld* nur schwach vertheidigt wird, während Major *Montbach* sich in dem Dorfe Monbach (nn) festsetzt und der linke Flügel der Division *Reneauld* sich zum Rückzuge gegen Findheim wendet.

12) Nach der Wegnahme des Dorfes Laubenheim nimmt der Vortrab der 1sten Hauptcolonne auf den hinter diesem Dorfe sich erhebenden Höhen (vv) Stellung. Mit der Hauptcolonne selbst schreitet General *Neu* zum Angriffe des Hauptwalles; trotz eines plötzlich eintretenden Regens und des dadurch schlüpfrig gemachten Bodens, dringt das 1ste Treffen der Oestreicher, unterstützt von dem 2ten und 3ten, durch die Wolfsgruben und Pallisaden an den Hauptwall und ersteigt diesen. General *Wolkenstein*, der das erste Treffen führt, wird auf der Krone der Brustwehr getödtet. Ein Theil des rechten Flügels der Division *Courtot* ergreift die Flucht; der Rest stellt sich auf dem gegen Hechtsheim sich neigenden Abhange im Haken (xx) auf. General *Neu* nimmt demselben gegenüber innerhalb der Verschanzungen in 3 Treffen Stellung (ww), wobei der Vortrab (vv) seinen linken Flügel bildet.

13) Gleichzeitig mit diesem Angriffe rückt General *Staader* mit der 2ten Hauptcolonne von den

des redoutes conquises vers le rempart principal, à gauche de Hechtsheim. Après deux assauts, l'attaque réussit; le rempart principal est escaladé, tandis qu'un bataillon s'empare de Hechtsheim.

La 2.ᵉ *grande colonne* se forme ensuite, au-delà de la ligne conquise (*yy*), en 2 lignes, 1 bataillon en avant, un second (*z*) à droite de Hechtsheim. 6 escadrons pénètrent, au-dessus de ce village, à travers les trous de loup, passent par les barrières enfoncées du rempart principal, et se forment au-delà des redoutes à droite de l'infanterie (*zz*).

La division *Courtot* se retire en toute hâte, poursuivie par ces 6 escadrons, sur la route de Gau-Bischoffsheim et Ebernheim. Ce n'est qu'avec peine que le général français parvient, à quelque distance, à rallier ses troupes; après quoi il prend une nouvelle position (*CC*), l'aile droite appuyée au Wildhach, l'aile gauche couverte par quelque cavalerie en seconde ligne.

14) Les hussards autrichiens se portent alors à droite vers l'aile droite de la division *St. Cyr;* ce général, fortement menacé sur son flanc droit par les progrès de la 1.ʳᵉ et de la 2.ᵉ grande colonne, forme également une potence, dont l'aile gauche s'appuie à la maison de la Chaussée (Chausséehaus) (*DD*), tandis que l'aile droite s'étend vers Ebernheim. 1 régiment de cavalerie et l'artillerie à cheval couvrent cette dernière. Une attaque des hussards autrichiens sur cette cavalerie est repoussée; après quoi les hussards autrichiens retournent dans leur position primitive (*zz*) à l'aile droite de leur infanterie.

15) Ce n'est qu'après que toute l'aile droite de la position française a été forcée, et que le centre se voit fortement menacé, que le général en chef *Schaal* arrive sur le champ de bataille, et fait avancer (*EE*) sur la route au-delà de Marienborn toute la cavalerie, qu'il a tirée des villages voisins. La cavalerie de la 3.ᵉ *grande colonne* autrichienne marche à sa rencontre sous les ordres du général *Schmerzing*, et la rejette sur Marienborn. — Le lieutenant-colonel *Klein* et le major *Montbach* suivent la division *Reneauld*,

eroberten Schanzen gegen den Hauptwall, links von Hechtsheim vor. Nach zweimaligem Sturme gelingt der Angriff, der Hauptwall wird erstiegen, während 1 Bataillon Hechtsheim nimmt.

Die 2te Hauptcolonne ordnet sich sofort jenseits der eroberten Linie (*yy*) in 2 Treffen, 1 Bataillon vorwärts, ein zweites (*z*) rechts von Hechtsheim. 6 Schwadronen brechen oberhalb dieses Dorfes durch die Wolfsgruben, ziehen durch die aufgesprengten Barrieren des Hauptwalls, und formiren sich jenseits der Schanzen rechts von der Infanterie (*zz*).

Die Division *Courtot* zieht sich eiligst, von diesen 6 Schwadronen verfolgt, auf dem Wege nach Gau-Bischoffsheim und Ebernheim zurück. Nur mit Mühe gelingt es dem französischen General, in einiger Entfernung seine Truppen wieder zu sammeln, worauf er eine neue Stellung (*CC*) nimmt, den rechten Flügel an den Wildbach, den linken durch einige Reiterei im 2ten Treffen gedeckt.

14) Die östreichischen Husaren wenden sich nunmehr rechts gegen den rechten Flügel der Division *St. Cyr;* dieser General, durch das Vordringen der östreichischen 1sten und 2ten Hauptcolonne lebhaft in seiner rechten Flanke bedroht, bildet gleichfalls einen Haken, dessen linker Flügel sich an das Chausseehaus (*DD*) lehnt, während der rechte sich gegen Ebernheim ausdehnt. 1 Reiterregiment und die reitende Artillerie decken den leztern. Ein Angriff der östreichischen Husaren auf diese Reiterei wird von derselben zurückgeworfen, worauf die östreichischen Husaren wieder in ihre anfängliche Stellung (*zz*) auf den rechten Flügel ihrer Infanterie zurückkehren.

15) Jetzt erst, nachdem der ganze rechte Flügel der französischen Stellung überwältigt, und das Centrum gefährlich bedroht ist, langt der französische Obergeneral *Schaal* auf dem Schlachtfelde an, und lässt alle aus den nächsten Dörfern zusammengebrachte Reiterei über Marienborn auf der Strasse vorrücken (*EE*). Ihr geht die Reiterei der 3ten östreichischen Hauptcolonne unter dem General *Schmerzing* entgegen und wirft sie auf Marienborn zurück. — Oberstlieutenant *Klein* und Major *Montbach* folgen der

Digitized by Google

qui se retire sur tous les points, et prennent position (*FF*) près des ruines de l'ermitage.

16) Le général prince de *Hohenlohe-Ingelfingen*, posté dans le Rheingau, envoie près de Schierstein, Walauf et Ellfeld, 7 compagnies et 1 escadron au-delà du Rhin; ce détachement se porte de Bodenheim vers Findheim (*GG*), et se joint à l'aile gauche des colonnes accessoires commandées par *Klein* et *Montbach*. La partie principale des troupes de Hohenlohe opère en descendant le Rhin vers Bingen.

17) Cependant les divisions *Courtot* et *St. Cyr* se maintiennent toujours dans leurs positions (*CC*) et (*DD*). — Le feldmaréchal *Clerfayt*, pour compléter la victoire, donne l'ordre de tourner l'ennemi sur son flanc droit, et de l'attaquer en front, pour forcer par ce mouvement toute l'armée ennemie à battre en retraite derrière la Selz. — En conséquence de cet ordre, le général *Neu* joint son avant-garde (*vv*) à la colonne du major *Williams* (*oo*), et fait avancer ce détachement sous les ordres du général *Nauendorf*, le long de la crête des hauteurs, de Bodenheim vers Gau-Bischoffsheim (*HH*). La 2.e et la 3.e ligne de la 1.re *grande colonne* se dirigent à gauche vers (*JJ*) dans le flanc droit de la division *Courtot*; la 1.re ligne marche en bataille (*K*) contre la division française.

18) La 2.e *grande colonne*, laissant le Wildbach à gauche, se dirige également sur 2 lignes (*LL*) contre la division *Courtot*; 6 escadrons couvrent l'aile droite de cette colonne. La division *Courtot* n'attend pas l'attaque projetée des Autrichiens, et se retire (*MM*) dans le plus grand désordre vers Ebernheim. 4 escadrons d'uhlans autrichiens poursuivent les Français dans leur fuite.

19) Les 6 escadrons de la 2.e *grande colonne* et l'avant-garde de cette colonne (*N*) s'avancent sur le chemin de Klein-Wintersheim, pour menacer le flanc droit de la division *St. Cyr*, qui continue à se maintenir. Ce mouvement engage le général *St. Cyr* à retourner à Klein-Wintersheim, où il prend la position (*OO*). Une forte pluie a tellement trempé la terre, que la cavalerie autrichienne ne peut se mouvoir

auf allen Punkten weichenden Division *Reneauld*, und nehmen Stellung (*FF*) bei den Ruinen der Einsiedelei.

16) Der im Rheingau aufgestellte General Fürst von *Hohenlohe-Ingelfingen* sendet bei Schierstein, Walauf und Ellfeld, 7 Compagnien und eine Schwadron über den Rhein; diese Abtheilung rückt von Bodenheim gegen Findheim (*GG*) vor und schliesst sich an den linken Flügel der Nebencolonnen unter *Klein* und *Montbach* an. Der Haupttheil der Hohenlohe'schen Truppen operirt Rheinabwärts gegen Bingen.

17) Noch immer behaupten sich die Divisionen *Courtot* und *St. Cyr* in ihren Stellungen (*CC*) und (*DD*). — Feldmarschall *Clerfayt* befiehlt nun zur Vollendung des Sieges, den Feind in seiner rechten Flanke zu umgehen, in der Front anzugreifen, und dadurch das ganze feindliche Heer zum Rückzuge hinter die Selz zu zwingen. — In Folge dieses Befehls vereinigt General *Neu* seinen Vortrab (*vv*) mit der Colonne des Majors *Williams* (*oo*) und lässt diese Truppen-Abtheilung unter dem General *Nauendorf* auf dem Höhenzuge von Bodenheim nach Gau-Bischoffsheim (*HH*) vorrücken. Das 2te und 3te Treffen der 1sten Hauptcolonne wendet sich links nach (*JJ*) in die rechte Flanke der Division *Courtot*, das 1ste Treffen marschirt in ganzer Front (*K*) gegen die französische Division vor.

18) Die 2te Hauptcolonne dirigirt sich gleichfalls, den Wildbach links lassend, in 2 Treffen (*LL*) gegen die Division Courtot; 6 Schwadronen decken den rechten Flügel dieser Colonne. Die Division *Courtot* wartet den vorbereiteten Angriff der Oestreicher nicht ab, und tritt in grösster Unordnung den Rückzug (*MM*) nach Ebernheim an. 4 östreichische Ulanen-Schwadronen verfolgen die flüchtigen Franzosen.

19) Gegen die noch immer sich behauptende Division *St. Cyr* rücken die 6 Schwadronen der 2ten Hauptcolonne und der Vortrab derselben (*N*) auf dem Wege nach Klein-Wintersheim zur Bedrohung der rechten Flanke derselben vor. Diese Bewegung veranlasst den General *St. Cyr*, nach Klein-Wintersheim zurückzugehen, wo er die Sellung (*OO*) nimmt. Durch den heftigen Regen ist der Boden so sehr erweicht, dass

Digitized by Google

que lentement; de sorte que *St. Cyr* se maintient encore une heure tout entière près de Klein-Wintersheim, et couvre par ce moyen la retraite des divisions *Mengaud* et *Reneauld*. A midi, *St. Cyr* bat en retraite par Nieder-Ulm et Ober-Ulm derrière la Selz.

20) Le feldmaréchal *Clerfayt* donne les ordres suivants pour la poursuite de l'ennemi:

Le général *Nauendorf* se porte de Gau-Bischofsheim par Ebernheim jusque vers Nieder-Ulm à (*PP*). Les divisions *Mengaud* et *Reneauld* se retirent par Findheim et Nieder-Ingelsheim au-delà de la Selz, et se réunissent à 10 heures du soir sur les hauteurs de Spiesheim. La plus grande partie de la cavalerie de la 3.ᵉ *grande colonne* autrichienne se met en marche pour poursuivre la division *Mengaud;* 2 escadrons (*Q*) passent par Marienborn; 4 escadrons (*Q*) passent à droite de ce village. 6 escadrons (*Q*) se dirigent sur Drais. Ces 12 escadrons franchissent les ouvrages abandonnés, au-delà desquels (*QQ*) ils prennent position entre Marienborn et Drais.

21) Le général en chef français *Schaal* a, pendant ces entrefaites, réuni une partie de sa cavalerie, qu'il a postée près de Findheim (*VV*) pour couvrir la retraite. On envoie encore contre cette cavalerie 4 escadrons (*R*) par Drais, et 2 escadrons avec 3 compagnies (*S*) le long de Findheim. Ces troupes (*R* et *S*) attaquent la cavalerie fançaise, la culbutent, en taillent en pièces une partie, en font une autre prisonnière, et dispersent le reste. Après cela, la cavalerie autrichiene prend sa dernière position en avant de Findheim (*TT*).

22) Les Français occupent pendant la nuit la position suivante:
   1) La division *Beaupuy* près de Guntershlum.
   2) La division *Courtot* près de Kircheim-Polland.
   3) La division *Gouvion St. Cyr* près de Gau-Odernheim et Hillersheim.
   4) La division *Mengaud* près d'Odernheim et Spiesheim.
   5) La division *Reneauld* à gauche de Spiesheim.

die östreichische Reiterei sich nur langsam zu bewegen vermag, so dass sich *St. Cyr* noch eine ganze Stunde bei Klein-Wintersheim behauptet und dadurch den Rückzug der Division *Mengaud* und *Reneauld* deckt. Mittags um 12 Uhr tritt *St. Cyr* den Rückzug über Nieder- und Ober-Ulm hinter die Selz an.

20) Zur Verfolgung des Feindes ertheilt Feldmarschall *Clerfayt* folgende Befehle:

General *Nauendorf* rückt von Gau-Bischofsheim über Ebernheim bis gegen Nieder-Ulm nach (*PP*). Die Division *Mengaud* und *Reneauld* ziehen sich über Findheim und Nieder-Ingelsheim über die Selz zurück und vereinigen sich Nachts 10 Uhr auf den Höhen von Spiesheim. Der grösste Theil der Reiterei der 3ten östreichischen Hauptcolonne setzt sich zur Verfolgung der Division *Mengaud* in Marsch; 2 Schwadronen (*Q*) ziehen durch Marienborn: 4 Schwadronen (*Q*) gehen rechts an diesem Dorfe vorbei. 6 Schwadronen (*Q*) dirigiren sich auf Drais. Diese 12 Schwadronen überschreiten die verlassenen Werke und nehmen jenseits derselben (*QQ*) zwischen Marienborn und Drais Stellung.

21) Der französische Obergeneral *Schaal* hat unterdessen einen Theil seiner Reiterei gesammelt und zur Deckung des Rückzuges bei Findheim (*VV*) aufgestellt. Gegen ihn werden noch 4 Schwadronen (*R*) über Drais, und 2 Schwadronen nebst 3 Compagnien (*S*) neben Findheim vorbei vorgeschickt. Diese Truppen (*R* und *S*) greifen die französische Reiterei an, werfen sie, hauen einen Theil nieder, nehmen einen andern Theil gefangen und sprengen den Rest gänzlich auseinander, worauf die östreichische Reiterei vorwärts Findheim (*TT*) ihre letzte Aufstellung nimmt.

22) Die Stellung der Franzosen in der Nacht ist folgende:
   1) Die Division *Beaupuy* bei Güntershlum.
   2) Die Division *Courtot* bei Kirchheim-Polland.
   3) Die Division *Gouvion St. Cyr* bei Gau-Odernheim und Hillersheim.
   4) Die Division *Mengaud* bei Odernheim und Spiesheim.
   5) Die Division *Reneauld* links von Spiesheim.

Digitized by Google

La chaine des avant-postes des Autrichiens s'étend d'Oppenheim à Selzheim; puis, longeant la Selz, elle passe par Nieder-Ulm, Ober-Ingelheim et Nieder-Ingelheim, jusqu'à l'embouchure de cette rivière dans le Rhin.

L'armée autrichienne campe sur 2 lignes entre Laubenheim et la route de Marienborn, ayant la vallée de Hechtsheim devant son front.

23) La perte des Autrichiens est de:

Morts:				
2 généraux,	4 officiers,	154 hommes,	64 chevaux.
Blessés:				
	72	— 1108	— 49	—
Absents:				
	1	— 124	—	
Ensemble:				
2 généraux,	77 officiers,	1386 hommes,	113 chevaux.

La perte des Français monte à environ 4500 hommes, dont 1633 prisonniers.

Les Autrichiens enlèvent à l'ennemi:

73 pièces de quatre.
33 pièces de huit.
6 pièces de douze.
2 pièces de seize.
13 obusiers.
11 mortiers.
138 bouches à feu.

Les Français font sauter en l'air 300 caissons.

250 caissons de vivres et 144 caissons d'artillerie tombent dans les mains du vainqueur.

Die Vorpostenkette der Oestreicher geht von Oppenheim nach Selzheim, dann längs der Selz über Nieder-Ulm, Ober- und Nieder-Ingelheim bis zu ihrem Einflusse in den Rhein.

Das östreichische Heer bezieht ein Lager in 2 Treffen zwischen Laubenheim und der Marienborner Strasse, das Hechtsheimer Thal vor der Front.

23) Der Verlust der Oestreicher beträgt:

An Todten:			
2 Generale.	4 Offiziere.	154 Mann	64 Pferde.
An Verwundeten:			
	72 —	1108 —	49 —
An Vermissten:			
	1 —	124 —	
Zusammen:			
2 Generale.	77 Offiziere.	1386 Mann.	113 Pferde.

Der Verlust der Franzosen beträgt gegen 4500 Mann, darunter 1633 Gefangene.

An Geschützen eroberten die Oestreicher:

73 vier-, 33 acht-, 6 zwölf-, 2 sechszehn- Pfündner Kanonen.
13 Hauhitzen.
11 Mörser.
138 Feuerschlünde.

300 Munitionswagen wurden von den Franzosen in die Luft gesprengt.

250 Munitionswagen und 144 Artilleriefahrzeuge fielen den Siegern in die Hände.

Bataille de Malsch (Ettlingen),

livrée le 9 juillet 1796 entre les Français sous les ordres de *Moreau*, et les Autrichiens commandés par l'archiduc *Charles*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:
environ 45 bataillons,
55 escadrons.

B. Autrichiens:
43 bataillons.
85 escadrons.

Schlacht bei Malsch (Ettlingen),

geliefert den 9ten Juli 1796 zwischen den Franzosen unter *Moreau* und den Oestreichern unter dem Erzherzoge *Carl*.

I. Stärke der Heere.

A. Fransosen:
gegen 45 Bataillone,
55 Schwadronen.

B. Oestreicher.
43 Bataillone.
85 Schwadronen.

Digitized by Google

II. Plan d'opérations des deux généraux.

Après que *Moreau* a passé le Rhin avec l'armée de Rhin et Moselle, et que l'archiduc *Charles* est arrivé derrière l'Alb, les deux généraux se préparent à une bataille décisive, ayant chacun l'intention d'attaquer son adversaire. *Moreau* choisit pour cette bataille le 9 juillet, et l'Archiduc le 10.

L'intention de *Moreau* est de tourner l'aile gauche de l'ennemi près de Herrenalb et de Frauenalb, de la forcer à battre en retraite, et de gagner par ce moyen la route de Pforzheim; tandis que son aile gauche avancera dans la vallée du Rhin le long du pied des montagnes, et occupera de ce côté les principales forces des Autrichiens.

L'archiduc *Charles* a le projet de forcer Gernsbach, de se porter ensuite en avant avec 2 colonnes sur la route du Rhin et la Bergstrasse vers Rastadt, et de repousser l'ennemi aussi loin que possible.

III. Position des armées.

A. Autrichiens:

aa) 10½ bataillons, 5 escadrons,	sous les ordres du général *Kaim* près Rothensohl,
bb) 13½ bataillons, 29 escadrons,	sous les ordres du général *Sztarray* près d'Ettlingen derrière l'Alb,
cc) 9 bataillons, 28 escadrons,	sous les ordres du général *Latour* près Muhlbourg derrière l'Alb,
dd) 3 bataillons, 4 escadrons,	sous les ordres du colonel *Mosel*, destinés à avancer entre la route du Rhin et la Bergstrasse,
ee) 8 bataillons, 19 escadrons,	contingent saxon, sous les ordres du général *Lindt*.

B. Français:

ff) 18 bataillons, division *Taponnier*, entre Gernsbach et Baaden.

gg) division *Ste. Suzanne*, 12 bataillons, entre Niederhuhl et Sandweyer.

hh) division *Delmas*, 9 bataillons, entre Ottersdorf et Rastadt.

II. Operationsplan der beiden commandierenden Generale.

Nachdem *Moreau* mit der Rhein- und Moselarmee den Rhein überschritten hat und der Erzherzog *Carl* hinter der Alb angelangt ist, bereiten sich beide Feldherrn zu einer entscheidenden Schlacht, mit dem Entschlusse, sich gegenseitig anzugreifen. *Moreau* bestimmt hiezu den 9ten, der Erzherzog den 10ten Juli.

Moreau's Plan geht dahin, den linken Flügel des Feindes bei Herrenalb und Frauenalb zu umgehen, zum Rückzug zu zwingen, und dadurch die Strasse nach Pforzheim zu gewinnen, während sein linker Flügel im Rheinthale am Fusse des Gebirges vorgehen und die östreichische Hauptmacht dort beschäftigen soll.

Der Erzherzog *Carl* beschliesst Gernsbach zu forciren, hierauf mit 2 Colonnen auf der Rhein- und Bergstrasse gegen Rastadt vorzudringen und den Feind so weit als möglich zurückzuwerfen.

III. Aufstellung der Heere.

A. Oestreicher:

aa) 10½ Bataillone, 5 Schwadronen,	unter dem Generale *Kaim* bei Rothensohl,
bb) 13½ Battaillone, 29 Schwadronen,	unter dem Feldzeugmeister *Sztarray* bei Ettlingen hinter der Alb,
cc) 9 Bataillone, 28 Schwadronen,	unter dem Feldzeugmeister *Latour* bei Mühlburg hinter der Alb,
dd) 3 Bataillone, 4 Schwadronen,	unter dem Obersten *Mosel* bestimmt, zwischen der Rhein- und Bergstrasse vorzugehen,
ee) 8 bataillone, 19 Schwadronen,	sächsisches Contingent unter dem General *Lindt*.

B. Franzosen:

ff) 18 Bataillone, Division *Taponnier*, zwischen Gernsbach und Baaden.

gg) Division *Ste. Suzanne*, 12 Bataillone, zwischen Niederbühl und Sandweyer.

hh) Division *Delmas*, 9 Bataillone, zwischen Ottersdorf und Rastadt.

ii) Réserve, composée de 2 demi-brigades et de la plus grande partie de la cavalerie; les 2 demi-brigades entre Eberstein et Sandweyer, la cavalerie près de Sinsheim, Oos et Eberstein.

IV. Cours de la bataille.

1) Tandis que l'Archiduc se prépare à l'attaque pour le 10 juillet, le général *St. Cyr*, qui est chargé d'attaquer du côté de la montagne, envoie le général *Taponnier* (*kk*) de Gernsbach avec 6 bataillons et 2 escadrons dans la vallée de l'Ens vers Wildbad. *St. Cyr* dirige le 9 vers midi avec 12 bataillons l'attaque principale sur les Autrichiens près de Rothensohl. Trouvant trop forte la position du général *Kaim*, qui occupe avec 6 bataillons les hauteurs escarpées de Rothensohl, pour l'attaquer en front, il se décide à fatiguer les Autrichiens à force de les harceler; il fait en conséquence avancer pour l'attaque 3 bataillons, disposés en chaine de tirailleurs (*ll*), reste avec 6 bataillons (*mm*) en réserve, et envoie 3 bataillons (*nn*) à l'attaque des Autrichiens postés près de Frauenalb.

2) Le général *Kaim* repousse trois fois avec succès l'attaque des Français; la quatrième fois ses troupes, pour poursuivre l'ennemi, se débandent et se laissent emporter jusqu'au pied de la montagne. *St. Cyr*, qui s'aperçoit de cette faute, marche pour la cinquième fois en colonnes serrées à l'assaut de la montagne, et fait en même temps attaquer Frauenalb, qui est emporté. Après cela, les Français marchent contre le flanc droit des Autrichiens, qui se maintiennent toujours à Rothensohl, et parviennent enfin à les culbuter.

3) Le général *Kaim*, après avoir perdu 2 pièces et beaucoup de monde, se retire en toute hâte sur Niebelsbach, où il prend une nouvelle position (oo). Les 3 bataillons près de Frauenalb se replient jusqu'à Spielberg (o' o'), où ils s'établissent pour couvrir le débouché de la vallée de l'Alb vers Ettlingen.

4) Le général *Lindt*, qui a reçu ordre de laisser près de Pforzheim son artillerie de gros calibre, et de se porter le 9 par la vallée de l'Ens au-delà

ii) Reserve, aus 2 Halbbrigaden und dem grössten Theile der Reiterei bestehend; erstere zwischen Eberstein und Sandweyer, letztere bei Sinzheim, Oos und Eberstein.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Während der Erzherzog sich zum Angriff auf den 10ten Juli vorbereitet, entsendet General *St. Cyr*, welchem der Angriff im Gebirge übertragen ist, den General *Taponnier* (*kk*) von Gernsbach aus mit 6 Bataillonen und 2 Schwadronen am 9ten Juli in das Enzthal gegen Wildbad. Den Hauptangriff auf die Oestreicher bei Rothensohl führt *St. Cyr* mit 12 Bataillonen am 9ten um die Mittagszeit aus. Da er die Stellung des Generals *Kaim*, der mit 6 Bataillonen die steilen Höhen von Rothensohl besetzt hat, zum Angriffe in der Front zu stark findet, so beschliesst er, die Oestreicher durch wiederholte Anfälle zu ermüden; er lässt daher 3 Bataillone, in eine Plänklerkette aufgelöst (*ll*), zum Angriffe vorgehen, bleibt mit 6 Bataillonen (*mm*) in Reserve, und entsendet 3 Bataillone (*nn*) zum Angriffe der bei Frauenalb stehenden Oestreicher.

2) Dreimal weist General *Kaim* den Angriff der Franzosen mit Verlust zurück; das viertemal lassen sich seine Truppen zur zerstreuten Verfolgung bis an den Fuss des Berges hinreissen. Diesen Fehler benützt *St. Cyr* und stürmt, während er zugleich Frauenalb angreifen lässt, zum 5tenmale den Berg mit geschlossenen Abtheilungen. Frauenalb wird genommen, worauf die Franzosen gegen die rechte Flanke der sich noch immer bei Rothensohl behauptenden Oestreicher vordringen und diese endlich über den Haufen werfen.

3) General *Kaim* tritt, nachdem er 2 Geschütze und viele Mannschaft verloren hat, den Rückzug in grösster Eile nach Niebelsbach an, wo er eine neue Stellung (oo) nimmt. Die 3 östreichischen Bataillone bei Frauenalb weichen bis Spielberg (o' o') zurück, wo sie sich zur Deckung des Debouche's aus dem Albthal nach Ettlingen aufstellen.

4) General *Lindt*, der Befehl erhalten hat, am 9ten, nach Zurücklassung seines schweren Geschützes bei Pforzheim, sich durch das Enzthal über

Digitized by Google

de Sprolenhof vers Urnagold, pour menacer le flanc gauche du corps ennemi posté près de Freudenstadt, se trouve en marche (pp) pour s'y rendre, lorsque son avant-garde (q') rencontre près de Hofen l'avant-garde du général *Taponnier*. A la nouvelle de la mauvaise tournure qu'a prise le combat près de Rothensohl, il rebrousse chemin sans tirer un seul coup, et retourne à Pforzheim.

5) Dans la vallée du Rhin, le général *Desaix*, avec 6 bataillons et 1 régiment de cavalerie (qq) se met en marche pour aller attaquer le village de Malsch occupé par les avant-postes autrichiens. Le feu animé sur toute la ligne des avant-postes autrichiens depuis les montagnes jusqu'à Bietigheim, annonce à l'Archiduc l'attaque des Français; il fait aussitôt exécuter les dispositions prises pour le lendemain. — *Sztarray* s'avance d'après cela avec la 2.e colonne (rr) sur la Bergstrasse vers Malsch; tandis que la 3.e colonne, sous les ordres de *Latour* (ss) se met en mouvement vers Oedigheim, et que toute la cavalerie autrichienne (tt) se déploie dans la plaine.

6) *Desaix* s'est, dans cet intervalle, emparé de Malsch, et s'est formé sur les montagnes derrière ce village. La cavalerie française (uu) remplit l'espace entre Malsch, Muckensturm et Oedigheim. Sa nombreuse artillerie (vv) la met à l'abri des attaques de la cavalerie autrichienne, qui lui est supérieure. Aussitôt que l'infanterie autrichienne est arrivée près de Malsch, ce village est deux fois pris et repris, jusqu'à ce qu'enfin l'Archiduc parvienne, après un troisième assaut, à s'y maintenir, et à repousser les Français jusque dans la forêt de Weyer (ww).

7) La 3.e colonne des Autrichiens, sous les ordres de *Latour*, combat avec le même succès; elle déloge les Français (xx) de Bietigheim et d'Oedigheim, et les force à battre en retraite sur Rastadt (yy)

La position des Autrichiens après la bataille est marquée par la ligne (zz).

8) L'Archiduc, quoique vainqueur dans la vallée du Rhin, reconnait tout ce que sa position a de dangereux, attendu que, par

Sprolenhof gegen Urnagold zu bewegen, um die linke Flanke des bei Freudenstadt stehenden feindlichen Lagers zu bedrohen, befindet sich dahin im Marsche (pp), als seine Vorhut (q') bei Hofen auf die Vorhut des Generals *Taponnier* stösst. Auf die Kunde von der ungünstigen Wendung des Gefechtes bei Rothensohl kehrt er, ohne einen Schuss zu thun, um, und marschirt nach Pforzheim zurück.

5) In dem Rheinthale setzt sich General *Desaix* mit 6 Bataillonen und 1 Cavalerie-Regiment (qq) zum Angriffe des von den östreichischen Vortruppen besetzten Dorfes Malsch in Marsch. Das lebhafte Feuer auf der ganzen östreichischen Vorpostenkette vom Gebirge bis nach Bietigheim verkündigt dem Erzherzoge den Angriff der Franzosen, der sogleich die für den folgenden Tag gegebene Disposition ausführen lässt. *Sztarray* rückt dem gemäss mit der 2ten Colonne (rr) auf der Bergstrasse gegen Malsch vor, während die 3te Colonne unter *Latour* (ss) sich gegen Oedigheim bewegt und die ganze östreichische Reiterei (tt) sich in der Ebene entwickelt.

6) *Desaix* hat unterdessen Malsch genommen, und sich auf den Bergen hinter diesem Dorfe formirt. Die französische Reiterei (uu) füllt den Raum zwischen Malsch, Muckensturm und Oedigheim. Ihr zahlreiches Geschütz (vv) schützt sie gegen den Angriff der überlegenen östreichischen Reiterei. Sobald die östreichische Infanterie bei Malsch ankommt, wird dieses Dorf zweimal genommen und wieder verloren, bis es endlich dem Erzherzoge gelingt, sich nach einem 3ten Sturme daselbst festzusetzen und die Franzosen bis in den Wald von Weyer (ww) zurückzuwerfen.

7) Die 3te Colonne der Oestreicher unter *Latour* kämpft mit gleichem Erfolge; sie vertreibt die Franzosen (xx) aus Bietigheim und Oedigheim und zwingt sie zum Rückzuge nach Rastadt (yy).

Die Stellung der Oestreicher am Ende der Schlacht wird durch die Linie (zz) bezeichnet.

8) Der Erzherzog, obwohl Sieger im Rheinthale, sieht das Gefährliche seiner Stellung ein, indem die Franzosen durch den Erfolg bei Rothensohl

Digitized by Google

l'avantage remporté près de Rothensohl, les Français sont beaucoup plus près (*AA*) de sa ligne de retraite près de Pforzheim que lui-même. En conséquence de cela, il part le 10 juillet de grand matin, et se porte sur 2 colonnes à marches forcées, par Ettlingen et Muhlbourg, vers Pforzheim, où il opère sa jonction avec les Saxons et le corps du général *Kaim*.

Bataille de Biberach,

livrée le 2 octobre 1796 entre les Français sous les ordres de *Moreau*, et les Autrichiens commandés par le général *Latour*.

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens:

23 Bataillons	. . . .	16960 hommes.
43 Escadrons	. . . .	6481 hommes.
	Ensemble	23441 hommes.

B. Français:

1) Corps sous les ordres du général *St. Cyr.*
Division *Duhesme*:
6 Bataillons 4000 hommes.
8 escadrons . . . . . . 300 hommes.
Division *Taponnier*:
18 bataillons 14000 hommes.
20 escadrons . . . . . . 1000 hommes.
2) Corps sous les ordres du général *Desaix*.
Division *Delmas*:
6 bataillons 3000 hommes.
8 escadrons . . . . . . 500 hommes.
Division *Beaupuis*:
15 bataillons 12000 hommes.
16 escadrons . . . . . . 1000 hommes.
Ensemble 45 bat. 52 escad. 33000 hom. 2800 chevaux.

II. Plan d'opérations des généraux en chef.

A la suite des revers que l'armée de Sambre et Meuse, sous le commandement de *Jourdan*, a éprouvés de la part de l'archiduc *Chàrles*, *Moreau* se décide également à battre en retraite, avec l'armée de Rhin et Moselle, par Ulm vers le Fédersée. Le

seiner Rückzugslinie bei Pforzheim beträchtlich näher stehen (*AA*), als er selbst. Er eilt daher am 10ten Juli früh Morgens in einem forcirten Marsche in 2 Colonnen über Ettlingen und Mühlburg nach Pforzheim, wo er sich mit den Sachsen und dem Corps des Generals *Kaim* vereinigt.

Schlacht bei Biberach,

geliefert den 2ten October 1796 zwischen den Franzosen unter *Moreau* und den Oestreichern unter dem General *Latour*.

I. Stärke der Heere.

A. Oestreicher:

23 Bataillone	. . . .	16960 Mann.
43 Schwadronen	. . .	6481 Mann.
	Zusammen	23441 Mann.

B. Franzosen:

1) Corps unter dem General *St. Cyr.*
Division *Duhesme*:
6 Bataillone . 4000 Mann.
8 Schwadronen . . . . . 300 Mann.
Division *Taponnier*:
18 Bataillone . 14000 Mann.
20 Schwadronen . . . . . 1000 Mann.
2) Corps unter *Desaix*.
Division *Delmas*:
6 Bataillone . 3000 Mann.
8 Schwadronen . . . . 500 Mann.
Division *Beaupuis*:
15 Bataillone . 12000 Mann.
16 Schwadronen . . . . 1000 Mann.
Zusam.: 45 Bat. 52 Schwad. 33000 Mann. 2800 Pferde.

II. Operationsplan der Obergenerale.

In Folge der Unfälle, welche die Sambre- und Maass-Armee unter *Jourdan's* Führung durch den Erzherzog *Carl* erlitten hat, beschliesst *Moreau* mit der Mosel- und Rhein-Armee gleichfalls den Rückzug über Ulm an den Federsee. Ihm folgt der

feldmaréchal *Latour* le suit par Illertissen et Biberach, et son avant-garde presse vivement celle des Français.

Moreau, bien que décidé à continuer sa retraite par le Schwarzwald (Forêt-Noire) dans la vallée du Rhin, ne veut pas laisser échapper l'occasion de punir la témérité de son adversaire, dont les forces sont à peine la moitié des siennes. Quoiqu'il soit déjà arrivé le 30 septembre derrière Uttenweiler et Schussenried, il ne fixe l'attaque contre les Autrichiens qu'au 2 octobre. *Desaix* doit se porter au nord, et *St. Cyr* au sud du Federsee. *Férino*, qui se trouve entre Waldsee et Ravensbourg, ne reçoit, on ne sait comment, aucun ordre.

III. Position des armées.

A. Français, le 1.er octobre:

aa) *Centre* des Français, sous les ordres de *St. Cyr*, entre Schussenried et Buchau.

bb) *Aile gauche*, sous les ordres de *Desaix*, entre Alschhausen et Uttenweiler.

Aile droite, sous les ordres de *Férino*, entre Waldsee et le Bodensee (lac de Constance).

B. Autrichiens:

AA) *Avant-garde*, sous les ordres du général *Baillet*, 6½ bataillons, 12 escadrons, formant en même temps le centre, en avant de Steinhausen.

BB) *Aile gauche*, sous les ordres du général *Mercandin*, 7½ bataillons, 19 escadrons, dont le corps de *Condé*, entre Holzreute et Hoerschetsweiler.

CC) *Aile droite*, sous les ordres du général *Kospoth*, 6 bataillons, 10 escadrons, près de Schafflangen, avec la commission d'occuper les bois vers Oggeltshausen et Seekirch, et de couvrir la route d'Ahlen à Biberach.

DD) Détachement de 4 compagnies et de 4 escadrons près d'Ahlen.

EE) Réserve, sous les ordres de *Latour*, 3 bataillons, 2 escadrons près de Groth.

IV. Dispositions de *Moreau* pour l'attaque.

Le 1.er octobre *Moreau* fait les dispositions suivantes pour l'attaque:

Férino devra, avec l'aile gauche de son corps,

Feldmarschall *Latour* über Illertissen und Biberach, wobei seine Vorhut die französische lebhaft drängt.

Moreau, obgleich zum weitern Rückzuge durch den Schwarzwald in das Rheinthal entschlossen, will die Gelegenheit, seinen dreisten, an Truppenzahl kaum halb so starken Gegner zu bestrafen, nicht ungenützt vorüber gehen lassen. Obwohl schon am 30sten September hinter Uttenweiler und Schussenried angelangt, bestimmt er erst den 2ten October zum Angriffe der Oestreicher. *Desaix* soll nördlich vom Federsee, *St. Cyr* südlich von demselben vorgehen. *Ferino*, der zwischen Waldsee und Ravensburg steht, bleibt unbegreiflicher Weise ohne alle Befehle.

III. Aufstellung der Heere.

A. Der Franzosen am 1sten October:

aa) Mitte der Franzosen unter *St. Cyr* zwischen Schussenried und Buchau.

bb) Linker Flügel, unter *Desaix* zwischen Alschhausen und Uttenweiler.

Rechter Flügel unter *Ferino*, zwischen Waldsee und dem Bodensee.

B. Aufstellung der Oestreicher:

AA) Vorhut unter General *Baillet*, 6½ Bataillone, 12 Schwadronen, zugleich das Centrum bildend, vorwärts Steinhausen.

BB) Linker Flügel, unter General *Mercandin*, 7½ Bataillone, 19 Schwadronen, darunter das *Condé*sche Corps, zwischen Holzreute und Hörschetsweiler.

CC) Rechter Flügel unter General *Kospoth*, 6 Bataillone, 10 Schwadronen, bei Schafflangen, mit dem Auftrage, die Waldungen gegen Oggeltshausen und Seekirch zu besetzen, und die Strasse von Ahlen nach Biberach zu decken.

DD) Detaschement von 4 Compagnien und 4 Schwadronen bei Ahlen.

EE) Reserve unter *Latour*, 3 Bataillone, 2 Schwadronen bei Groth.

IV. *Moreau's* Disposition zum Angriffe.

Am 1sten October trifft *Moreau* folgende Angriffsdisposition:

Ferino soll mit dem linken Flügel seines Corps

s'avancer de Waldsee sur la route de Biberach par Ober-Essendorf et Unter-Essendorf jusqu'à Ummendorf, et tourner près de Winterstetten l'aile gauche de l'ennemi. Il paraît que Férino n'a point reçu cet ordre.

Desaix devra attaquer sur la route de Riedlingen à Biberach, et devra, à ce but, être arrivé à 8 heures du matin à la hauteur de Seekirch.

St. Cyr reçoit l'ordre de former 3 colonnes d'attaque, dont la première s'avancera sur la route de Reichenbach à Biberach, la seconde par Schussenried, la troisième par Oggeltshausen.

V. Cours de la bataille.

1) A midi *Desaix* pénètre sur 2 colonnes (*ee*) dans les bois au-delà de Seekirch et d'Ahlen, culbute les détachements autrichiens, et les fait poursuivre par son avant-garde au-delà de Gutharzhofen et Burren vers le Galgenberg.

2) Le général *Kospoth*, craignant près de Schafflangen pour son flanc droit, se retire également vers le Galgenberg, où l'aile droite des Autrichiens prend position (*FF*). Toute l'aile gauche des Français (*dd*) sous les ordres de *Desaix*, se déploie vis-à-vis entre Birkenhard et Schafflangen.

3) Pendant ces entrefaites, les 3 colonnes sous les ordres de *St. Cyr*(*ee*), se mettent, en conséquence des dispositions, en mouvement de l'autre côté du lac sur les 3 routes d'Oggeltshausen, Steinhausen et Schussenried. La colonne du centre se trouve arrêtée par la batterie (*G*) avantageusement située près de Steinhausen, et éprouve une perte considérable. La colonne de l'extrême droite marche, au-delà de Schussenried, vers (*ff*); mais elle est rejetée (*gg*) derrière Schussenried par le général *Mercandin* et le prince de *Condé* (*HH*).

4) *Baillet* ne se maintient qu'avec peine contre un essaim de tirailleurs, qui précèdent la 3.e colonne de *St. Cyr* (*hh*) à travers la forêt d'Oggeltshausen, et qui se dirigent à droite vers Steinhausen. *St. Cyr* ayant envoyé, de Sattebeuern au-delà du Moosgrund (*ii*), marais réputé impénétrable, une demi-brigade dans le flanc droit de *Baillet*, tandis qu'avec la principale colonne (*ll*) il l'at-

von Waldsee auf der Strasse nach Biberach über Ober- und Unter-Essendorf bis Ummendorf vordringen und den linken Flügel des Feindes bei Winterstetten umgehen. Diesen Befehl scheint *Ferino* nicht erhalten zu haben.

Desaix soll auf der Strasse von Riedlingen nach Biberach angreifen, und zu diesem Ende Morgens 8 Uhr in der Höhe von Seekirch angelangt seyn.

St. Cyr erhält Befehl, drei Angriffscolonnen zu formiren, von denen die erste auf der Strasse von Reichenbach nach Biberach, die zweite über Schussenried, die 3te über Oggeltshausen vordringen soll.

V. Verlauf der Schlacht.

1) Mittags 12 Uhr dringt *Desaix* in 2 Colonnen (*ee*) in die Waldungen jenseits Seekirch und Ahlen, wirft die östreichischen Detachements zurück, und lässt sie von seiner Vorhut über Gutharzhofen und Burren nach dem Galgenberge verfolgen.

2) General *Kospoth*, bei Schafflangen für seine rechte Flanke besorgt, tritt gleichfalls den Rückzug nach dem Galgenberge an, wo der rechte östreichische Flügel Stellung nimmt (*FF*). Ihm gegenüber, zwischen Birkenhard und Schafflangen entwickelt sich der ganze französische linke Flügel (*dd*) unter *Desaix*.

3) Unterdessen setzen sich der Disposition zufolge auf der andern Seite des See's die 3 Colonnen unter *St. Cyr* (*ee*) auf den drei Strassen gegen Oggeltshausen, Steinhausen und Schussenried in Bewegung. Die mittlere Colonne wird von der bei Steinhausen vortheilhaft aufgefahrenen Batterie (*G*) aufgehalten und erleidet beträchtlichen Verlust. Die äusserste Colonne rechts marschirt jenseits Schussenried auf (*ff*); wird aber von dem General *Mercandin* und dem Prinzen *Condé* (*HH*) hinter Schussenried zurückgeworfen (*gg*).

4) *Baillet* behauptet sich nur mit Mühe gegen einen Schwarm von Plänklern, welche durch den Wald von Oggeltshausen der 3ten Colonne *St. Cyr's* (*hh*) vorausgehen, und sich rechts gegen Steinhausen wenden. Als *St. Cyr* eine Halbbrigade von Sattebeuern über den für undurchdringlich gehaltenen sumpfigen Moosgrund (*ii*) in *Baillets* rechte Flanke schickt, während er mit der Haupt-

taque en front, et cherche à se mettre entre lui et *Mercandin*, *Baillet* ordonne de battre en retraite, sous la protection de sa cavalerie, par la forêt de Muttenschweiler, dans la position près de Groth (*JJ*).

Le prince de *Condé* et *Mercandin*, cédant aux attaques réitérées des Français (*I*), se retirent à Ingoldingen (*K*) et Winterstetten (*LL*).

5) *St. Cyr*, au lieu de poursuivre vivement les Autrichiens dans leur retraite, se déploie entre Muttenschweiler et Wattenweiler (*mm*); ce qui donne à *Latour* le temps de retirer son parc de réserve de Groth à Ummendorf derrière la Riss et le Fischbach.

6) Informé des revers de son aile droite, *Latour* voit la nécessité d'une retraite générale, et l'ordonne de la manière suivante: *Mercandin* vers Eberhardszell, le prince de *Condé* vers Schweinhausen, *Boillet* et *Kospoth* par Biberach vers les hauteurs de la rive droite de la Riss.

7) A l'aile gauche, *Desaix* a en vain attaqué les Autrichiens en front sur le Galgenberg. Il prend en conséquence le parti de tourner leur position sur les deux ailes. C'est dans cette intention qu'il envoie à droite une forte colonne (*nn*) au-delà d'Oberndorf et de Mittelbiberach, et à gauche une autre (oo) au-delà de Birkenhard et du Lindeberg près de Biberach. Un petit détachement (*p*) se porte dans la vallée de la Riss, pour gagner, sur la route de Warthausen, la ville de Biberach.

8) Ces deux colonnes s'acquittent de leur commission, pendant que *Desaix* occupe son adversaire par des attaques réitérées en front. La première colonne (*qq*) prend les Autrichiens à dos; la seconde (*rr*) occupe le Lindeberg. *Kaspath* cherche son salut dans une fuite précipitée (*MM*). Sa tête arrive aux portes de Biberach en même temps que celle du détachement français qui s'est dirigé vers cette ville sur la route de Warthausen. 4 bataillons autrichiens sont coupés; le reste parvient à se faire jour avec une perte considérable.

colonne (*ll*) denselben in der Front angreift und sich zwischen ihn und *Mercandin* einzudrängen sucht, so befiehlt *Boillet* den Rückzug unter dem Schutze seiner Reiterei durch den Muttenschweiler Wald in die Stellung bei Groth (*JJ*).

Prinz *Condé* und *Mercondin* weichen den wiederholten Angriffen der Franzosen (*l*) nach Ingoldingen (*K*) und Winterstetten (*LL*).

5) *St. Cyr*, statt die weichenden Oestreicher rasch zu verfolgen, marschirt zwischen Muttenschweiler und Wattenweiler (*mm*) auf. Dadurch gewinnt *Lotour* Zeit, seinen Reservepark von Groth nach Ummendorf hinter die Riss und den Fischbach zurückzuschicken.

6) Von den Unfällen seines rechten Flügels in Kenntniss gesetzt, erkennt *Lotour* jetzt die Nothwendigkeit eines allgemeinen Rückzuges, und ordnet diesen für *Mercandin* nach Eberhardszell, für den Prinzen *Condé* nach Schweinhausen und Ummendorf, für *Baillet* und *Kospoth* über Biberach nach den Höhen des rechten Rissufers an.

7) Auf dem linken Flügel hat *Desoix* die Oestreicher auf dem Galgenberge vergeblich in der Front angegriffen. Er beschliesst daher, die Stellung derselben auf beiden Flügeln zu umgehen. In dieser Absicht schickt er rechts eine starke Colonne (*nn*) über Oberndorf und Mittelbiberach, und links eine zweite (oo) über Birkenhard und den Lindeberg bei Biberach. Eine kleine Truppenabtheilung (*p*) geht in das Rissthal, um auf der Strasse von Warthausen die Stadt Biberach zu gewinnen.

8) Diese beiden Colonnen erfüllen ihre Bestimmung, während *Desoix* seinen Gegner durch wiederholte Anfälle in der Front beschäftigt. Die 1ste Colonne (*qq*) greift die Oestreicher im Rücken an; die 2te (*rr*) besetzt den Lindeberg. *Kaspoth* sucht seine Rettung in einem schnellen Rückzuge (*MM*). Seine Tête trifft mit der französischen Truppenabtheilung, welche auf der Strasse von Warthausen nach Biberach gezogen ist, zu gleicher Zeit an den Thoren der Stadt ein. 4 östreichische Bataillone werden hier abgeschnitten. Der Rest schlägt sich mit beträchtlichem Verluste durch.

Digitized by Google

9) Cependant *Baillet* s'est maintenu près de Groth jusqu'à 5 heures du soir; apprenant, par le ronflement du canon qui s'approche de Biberach et par ses patrouilles, le danger dont il est menacé, il se hâte de battre en retraite sur cette ville. Une dernière tentative de se poster (*NN*) au-delà de la forêt entre Reutte et Rindemoos, est déjouée par la rapide poursuite des Français (*ss*); à la suite de quoi, ces troupes éprouvent le même sort que *Kospoth*. *Baillet*, à la tête d'une partie d'entre elles, se fait jour à travers la ville occupée par les Français; le reste est en partie dispersé, en partie fait prisonnier.

Mercandin s'échappe à Eberhardszell (*OO*), et *Condé* à Ummendorf (*P*) par Schweinhausen, avec une perte moins considérable. Près de Schweinhausen et de Rissegg, la Riss sépare les combattants. La canonnade dure jusqu'à 11 heures du soir.

10) Les Français font halte à la Riss. — *Latour* rassemble dans la nuit les débris de ses troupes sur les hauteurs de Ringschneid, et envoie le général *Baillet* à Laupheim pour maintenir la communication avec le Danube.

VI. Résultat de la bataille.

Les Autrichiens perdent environ 5000 hommes, faits prisonniers, et 16 — 20 canons.

Le nombre des morts et des blessés n'est indiqué de part ni d'autre.

VII. Causes de la perte de la bataille par les Autrichiens.

La principale cause de la défaite des Autrichiens doit être attribuée à leur position vicieuse, que l'archiduc *Charles* désigne ainsi qu'il suit:

„La position choisie par *Latour* était aussi peu „propre à accepter qu'à présenter une bataille. „Son corps, d'ailleurs déjà trop faible, se trouvait „partagé en deux moitiés, dont chacune offrait „des prises sur les deux flancs; elle était sans „consistance, sans appui sur ses ailes, ayant le „défilé de la Riss au dos; toutes deux n'avaient „que le passage de Biberach pour retraite réglée; „toutes deux étaient à hauteur inégale, sans pou-

9) *Baillet* hat sich unterdessen bei Groth bis Abends 5 Uhr gehalten; als er durch den sich Biberach nähernden Kanonendonner und seine Patrouillen die ihm drohende Gefahr erfährt, beschleunigt er seinen Rückzug nach Biberach. Ein letzter Versuch, jenseits des Waldes sich zwischen Reutte und Rindemoos aufzustellen (*NN*), scheitert an dem raschen Nachdringen der Franzosen (*ss*), worauf diese Truppen gleiches Schicksal mit *Kospoth* erfahren. *Baillet* bricht sich mit einem Theile derselben Bahn durch die von den Franzosen besetzte Stadt; der Rest wird theils versprengt, theils gefangen.

Mit minderem Verlust entkommt *Mercandin* nach Eberhardszell (*OO*), und *Condé* über Schweinhausen nach Ummendorf (*P*). Bei Schweinhausen und Rissegg trennt die Riss die Fechtenden. Das Geschützfeuer dauert bis Nachts 11 Uhr fort.

10) Die Franzosen machen an der Riss Halt. — *Latour* sammelt in der Nacht die Ueberreste seiner Truppen auf den Höhen von Ringschneid und entsendet den General *Baillet* nach Laupheim zur Erhaltung der Communication mit der Donau.

VI. Resultat der Schlacht.

Die Oestreicher verlieren an Gefangenen etwa 5000 Mann, und 16—20 Kanonen.

Der Verlust an Todten und Verwundeten findet sich von keiner Seite angegeben.

VII. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Oestreicher.

Die Hauptursache der Niederlage der Oestreicher liegt in ihrer fehlerhaften Stellung, welche Erzherzog *Carl* mit folgenden Worten schildert:

„Es fehlten der von *Latour* gewählten Stellung „sowohl die Eigenschaften, ein Gefecht anzunehmen, als eines anzubieten. Das ohnediess un„verhältnissmässige Corps war in 2 Hälften ge„theilt, deren jede auf beiden Flanken Blössen „gab, ohne eine Festigkeit, ohne Appui auf ihren „Flügeln, das Defilée der Riss im Rücken; beide „hatten nur den Uebergang von Biberach zum ge„ordneten Rückzuge, beide standen in ungleicher

Digitized by Google

„voir se réunir dans un point central; toutes „deux, en voulant se soutenir réciproquement, „ouvraient à l'ennemi le chemin de Biberach sur „leurs derrières; et le moindre revers qui forçait „l'une des deux moitiés à battre en retraite, de„vait entraîner la perte de l'autre."

On pourrait encore ajouter à cela l'absence totale d'une réserve.

Bataille de Marengo,

livrée le 14 juin 1800 entre les Français commandés par *Bonaparte*, et les Autrichiens sous les ordres du général de cavalerie baron de *Mélas*.

I. Force numérique des armées.

A. Français.

Infanterie.

Lieutenant-général *Victor*:		
division *Gardanne*	3691	hommes.
division *Chambarlhac*	5287	—
Lieutenant-général *Lannes*:		
division *Watrin*	5083	—
Lieutenant-général *Desaix*:		
division *Monnier*	3614	—
division *Boudet*	5316	—
garde consulaire	800	—
	23791	hommes.

Cavalerie.

Lieutenant-général *Murat*:		
brigade *Kellermann*	1270	hommes.
— *Champeaux*	998	—
— *Rivaud*	1060	—
garde consulaire	360	—
	3688	hommes.
Artillerie	690	—
Ensemble	28169	hommes.

B. Autrichiens.

50 bataillons	23294	hommes.
51 escadrons	7543	—
Ensemble	30837	hommes.

„Höhe, ohne sich in einem Centralpunkte ver„einigen zu können; beide, wenn sie sich gegen„seitig unterstützen wollten, öffneten dem Feinde „den Weg nach Biberach in ihrem Rücken, und „jeder Schlag, der einen Theil zum Weichen „brachte, musste das Verderben des andern nach „sich ziehen."

Hiezu dürfte noch der gänzliche Mangel einer Reserve zu rechnen seyn.

Schlacht bei Marengo,

geliefert den 14ten Juni 1800, zwischen den Franzosen unter *Bonaparte* und den Oestreichern unter dem General der Cavalerie, Baron von *Melas*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

Infanterie.

Generallieutenant *Victor*:		
Division *Gardanne* . .	3691	Mann.
Division *Chambarlhac* .	5287	—
Generallieutenant *Lannes*:		
Division *Watrin* . . .	5083	—
Generallieutenant *Desaix*:		
Division *Monnier* . . .	3614	—
Division *Boudet*	5316	—
Consulargarde	800	—
	23791	Mann.

Reiterei.

Generallieutenant *Murat*:		
Brigade *Kellermann* . .	1270	Mann.
Brigade *Champeaux* . .	998	—
Brigade *Rivaud*	1060	—
Consulargarde	360	—
	3688	Mann.
Artillerie	690	—
Zusammen	28169	Mann.

B. Oestreicher:

50 Bataillone	23294	Mann.
51 Schwadronen	7543	—
Zusammen	30837	Mann.

Digitized by Google

II. Position des armées le 13 juin.

1re Feuille.

AA) Camp des Autrichiens entre la Bormida et Alexandrie.

BB) Barricade de chariots des Autrichiens.

Le feldmaréchal *O'Reilly*, qui occupe Marengo avec l'arrière-garde autrichienne, est assailli le 13 juin au soir par la division française *Gardanne*, et rejeté jusqu'à la tête-de-pont sur la rive droite de la Bormida.

Les Français occupent dans la soirée du 13 juin la position suivante:

CC) La division *Gardanne* près de Pietra-Bona.

DD) La division *Chambarlhac* près de Marengo.

Les autres troupes de l'armée française sont encore plus en arrière près de Ponte Curone et Castel Nuovo.

Les divisions *Monnier* et *Boudet*, sous les ordres de *Desaix*, sont en marche pour se porter de Rivalta par San Giuliano sur le champ de bataille.

Bonaparte retourne dans la nuit à Torre di Garafolo, pour y recevoir les rapports de ses troupes postées sur la rive gauche du Pô; il conclut de ces rapports qu'il a par-devers lui la grande armée autrichienne, qu'il se décide à attaquer le lendemain matin.

III. Cours de la bataille.

1) Le général *Mélas*, résolu de livrer une bataille décisive, fait les dispositions suivantes pour attaquer l'ennemi.

L'armée devra passer à minuit la Bormida sur deux ponts de bateaux, et s'avancer ensuite de la tête-de-pont sur trois colonnes.

La *première* ou *la colonne du milieu*, conduite par le général *Mélas* en personne, et composée d'environ 28 bataillons et 39 escadrons, devra s'avancer par Marengo dans la plaine.

La *deuxième* ou *la colonne de gauche*, sous les ordres du feldmaréchal *Ott*, forte de 16 bataillons et de 6 escadrons, se portera à gauche et s'avancera par Castel Ceriolo vers Sale.

II. Stellung der Heere am 13ten Juni.

(Erstes Blatt.)

AA) Lager der Oestreicher zwischen der Bormida und Alessandria.

BB) Wagenburg der Oestreicher.

Feldmarschall-Lieutenant *O'Reilly*, welcher mit der östreichischen Nachhut Marengo besetzt hat, wird am 13ten Juni Abends von der französischen Division *Gardanne* angegriffen und bis an den Brückenkopf auf dem rechten Ufer der Bormida zurückgeworfen.

Die Stellung der Franzosen am Abende des 13ten Juni ist folgende:

CC) Division *Gardanne* bei Pietra-Bona.

DD) Divisinn *Chambarlhoc* bei Marengo.

Die übrigen Truppen des französischen Heeres stehen noch weiter zurück bei Ponte Curone und Castel Nuovo.

Die Division *Monnier* und *Boudet* unter *Desaix* sind auf dem Marsche von Rivalta über San Giuliano nach dem Schlachtfelde.

Bonaparte geht in der Nacht nach Torre di Garafolo zurück, um dort die Meldungen seiner auf dem linken Po-Ufer stehenden Truppen zu empfangen, aus denen er schliesst, er habe die östreichische Hauptarmee vor sich, die er am folgenden Morgen anzugreifen beschliesst.

III. Verlauf der Schlacht.

1) General *Melas*, entschlossen, eine entscheidende Schlacht zu liefern, giebt folgende Disposition zum Angriff des Feindes:

Das Heer soll um Mitternacht die Bormida auf 2 Schiffbrücken überschreiten und hierauf in 3 Colonnen aus dem Brückenkopfe vorrücken.

Die erste oder mittlere Colonne, geführt von dem General *Melas* selbst und bestehend aus etwa 28 Bataillonen und 39 Schwadronen, soll über Marengo in die Ebene vordringen.

Die zweite oder linke Colonne unter dem Feldmarschall-Lieutenant *Ott*, bestehend aus 16 Bataillonen und 6 Schwadronen, soll sich links wenden und über Castel Ceriolo gegen Sale vordringen.

Digitized by Google

La *troisième* ou *la colonne de droite*, sous les ordres du feldmaréchal *O'Reilly*, formée de 4 bataillons et de 6 escadrons, est destinée à couvrir l'aile droite de la grande colonne.

2) L'attaque du général français *Gardanne* dans la soirée du 13 juin, et la position qu'il a prise près de Pietra Bona, engagent le général *Mélas* à faire avancer l'armée autrichienne le 14 juin à 8 heures du matin, au lieu de la faire partir à minuit, l'heure d'abord fixée pour son départ.

3) A la pointe du jour, les Autrichiens débouchent de la tête-de-pont de la Bormida. Le général *O'Reilly* s'avance vers Pietra Bona, et attaque la division *Gardanne*, qui, après quelque résistance, se voit contrainte de se retirer à Marengo.

4) Pendant ces entrefaites, le lieutenant-général *Berthier* est arrivé à Marengo; il est suivi du général *Lonnes*; après quoi les Français prennent la position suivante.

EE) *Lannes* avec la division *Wotrin* et la brigade *Mainoni*.

GG) Brigade de cavalerie *Champeaux*.

FF) Brigade de cavalerie *Kellermann*.

HH) Brigade de cavalerie *Rivaud* sur la route de Sale à Castel Ceriolo.

JJ) Division *Gardanne* } sous les ordres de
KK) Division *Chombarthac* } *Victor*.

LL) Batteries des Français.

5) Pendant que la division *Gordonne* est repoussée par l'avant-garde autrichienne au-delà du fossé de Fontanone, la ligne de bataille des Autrichiens se forme.

aa) *O'Reilly* et *Frimont* forment l'aile droite.

bb) A leur gauche est postée la division *Hoddik*.

cc) En seconde ligne la division *Koim*.

dd) Les grenadiers.

ee) La cavalerie de réserve sous les ordres du général *Elsnitz*, placée en arrière en colonne.

Le déploiement des Autrichiens s'exécute sous le feu de 5 batteries autrichiennes (*f*).

6) La colonne du général *Ott* (*gg*) est en marche pour se porter par Castel Ceriolo vers Sale.

Le général *Lannes* s'avance, avec la division *Wotrin* et la brigade de cavalerie *Champeoux*, vers la Barbetta (*m m*).

Die dritte oder rechte Colonne unter dem Feldmarschall-Lieutenant *O'Reilly*, bestehend aus 4 Bataillonen und 6 Schwadronen, soll den rechten Flügel der Hauptcolonne decken.

2) Der Angriff des französischen Generals *Gardanne* am Abende des 13ten Juni und dessen Festsetzung bei Pietra Bona, bestimmt den General *Melos*, das Vorrücken des östreichischen Heeres, das auf Mitternacht festgesetzt war, auf den 14ten Juni Morgens um 8 Uhr zu verlegen.

3) Mit Tagesanbruch debouchiren die Oestreicher aus dem Brückenkopfe der Bormida. General *O'Reilly* rückt gegen Pietra Bona vor, und greift die Division *Gardanne* an, die nach einigem Widerstande zum Rückzuge nach Marengo gezwungen wird.

4) Unterdessen ist Generallieutenant *Berthier* bei Marengo angekommen; ihm folgt *Lannes*, worauf die Franzosen folgende Stellung nehmen:

EE) *Lannes* mit der Division *Watrin* und der Brigade *Mainoni*.

GG) Reiterbrigade *Champeaux*.

FF) Reiterbrigade *Kellermonn*.

HH) Reiterbrigade *Rivaud* auf der Strasse von Sale nach Castel Ceriolo.

JJ) Division *Gardanne* } unter *Victor*.
KK) Division *Chambarthac* }

LL) Batterien der Franzosen.

5) Während die Division *Gordonne* durch die östreichische Vorhut über den Fontanone-Graben zurückgedrängt wird, formirt sich die östreichische Schlachtlinie.

aa) Den rechten Flügel bilden *O'Reilly* und *Frimont*.

bb) Links von diesen steht die Division *Haddik*.

cc) Im 2ten Treffen die Division *Koim*.

dd) Die Grenadiere.

ee) Die Reserve-Reiterei unter General *Elsnitz* rückwärts in Colonne.

Der Aufmarsch der Oestreicher geschieht unter dem Feuer von 5 östreichischen Batterien (*f*).

6) Die Colonne des Generals *Ott* (*gg*) ist im Marsche über Castel Ceriolo nach Sale.

General *Lannes* rückt mit der Division *Watrin* und der Reiterbrigade *Champeaux* gegen La Barbetta (*mm*) vor.

Digitized by Google

(Seconde Feuille.)

7) Avant même que *Lannes* arrive, le général *Haddik* donne à toute la première ligne (*aa*) l'ordre de passer le ruisseau de Fontanone et de prendre Marengo d'assaut. Mais les Français défendent si vivement le ruisseau de Fontanone, que les colonnes autrichiennes sont contraintes de rétrograder. Le général *Haddik* est tué dans cette attaque. Le général *Kaim* (*bb*) recueille cette première ligne culbutée, et fait avancer sa division à l'attaque de Marengo; cette attaque est également repoussée par les Français sous les ordres de *Victor*.

8) Cependant *Lannes* (*cc*) est arrivé à droite de Marengo. La division *Haddik*, sous les ordres du général *Bellegarde*, marche à sa rencontre au-delà du ruisseau de Fontanone. Tandis que le combat s'engage le long de toute la ligne, la brigade de cavalerie *Pilatti* (*ee*) cherche à passer le fossé de Fontanone au-dessus de Marengo; mais à peine les premiers escadrons l'ont-ils franchi, que la brigade de cavalerie française *Kellermann* (*ff*) se précipite sur eux, et les repousse en leur faisant éprouver une grande perte.

9) A l'extrême droite, le général *O'Reilly* (*gg*) a enlevé la ferme La Stortigliana, occupée par un bataillon français, et s'avance au-delà de La Bolla vers la route de Frugarola. Au centre, *Kaim* fait livrer un troisième assaut à Marengo; mais il n'y a qu'un faible nombre d'Autrichiens qui parviennent à se maintenir sur la rive droite du ruisseau; on construit, sous leur protection, quelques ponts volants.

10) A l'aile gauche, le général *Ott* n'a rencontré aucun ennemi jusqu'à Castel Cerinlo; n'en découvrant point dans la direction de Sale, il se dirige à droite avec son corps (*hh*), pour menacer le flanc droit du général *Lannes*, et pour faciliter l'attaque de front des divisions *Kaim* et *Haddik*.

A centre, la brigade de grenadiers *Lattermann* (*ii*) parvient enfin à passer le fossé de Fontanone, et à s'établir au-delà de ce fossé après un combat meurtrier.

(Zweites Blatt.)

7) Noch ehe *Lannes* daselbst anlangt, ertheilt General *Haddik* dem ganzen ersten Treffen (*aa*) Befehl, den Fontanone-Bach zu überschreiten und Marengo mit Sturm zu nehmen. Die Franzosen vertheidigen jedoch den Fontanone-Bach so kräftig, dass die östreichischen Colonnen zur Umkehr gezwungen werden. General *Haddik* wird bei diesem Angriffe getödtet. General *Kaim* (*bb*) nimmt das geworfene erste Treffen auf, und führt seine Division zum Angriffe von Marengo vor, der gleichfalls von den Franzosen unter *Victor* abgewiesen wird.

8) Unterdessen ist *Lannes* (*cc*) rechts von Marengo eingetroffen. Ihm rückt die Division *Haddik* unter dem Befehl des Generals *Bellegarde* über den Fontanone-Bach entgegen. Während nunmehr der Kampf entlang der ganzen Linie entbrennt, versucht die Reiterbrigade *Pilati* (*ee*) den Fontanone-Graben oberhalb Marengo zu überschreiten; allein kaum haben die ersten Schwadronen denselben hinterlegt, als die französische Reiterbrigade *Kellermann* (*ff*) sich auf dieselben stürzt und sie mit grossem Verluste zurückwirft.

9) Auf dem äussersten rechten Flügel hat General *O'Reilly* (*gg*) den von 1 französischen Bataillone besetzten Meierhof La Stortigliana genommen und rückt über La Bolla gegen die Strasse nach Frugarola vor. In der Mitte lässt *Kaim* den 3ten Sturm auf Marengo unternehmen, wobei es jedoch nur einer kleinen Anzahl Oestreicher gelingt, sich auf dem rechten Ufer des Baches zu behaupten, unter deren Schutze einige Laufbrücken geschlagen werden.

10) Auf dem linken Flügel hat General *Ott* bis Castel-Cerinlo keinen Feind getroffen; da er in der Richtung gegen Sale nichts von demselben entdeckt, so schwenkt er mit seinem Corps (*hh*) rechts, um die rechte Flanke des Generals *Lannes* zu bedrohen und den Frontangriff der Divisionen *Kaim* und *Haddik* zu erleichtern.

In der Mitte gelingt es der Grenadier-Brigade *Lattermann* (*ii*) endlich, den Fontanonegraben zu überschreiten und sich jenseits desselben nach einem mörderischen Kampfe festzusetzen.

Digitized by Google

11) *Bonaparte* se trouve toujours à Torre di Garafolo. A 11 heures du matin, arrive enfin la nouvelle si long-temps attendue, que *Desaix* espère pouvoir se trouver à 4 heures avec la division *Boudet* sur le champ de bataille. Aussitôt *Bonaparte* monte à cheval, et se rend en toute hâte sur le champ de bataille. La division *Monnier*, envoyée déjà une heure d'avance, vient précisément d'y arriver. *Bonaparte* détache l'une des deux brigades (*k*) de cette division et la garde consulaire (*l*) pour soutenir l'aile droite du général *Lannes*, et l'autre, *Carra St. Cyr* (*mm*), plus à droite vers Castel Ceriolo. *Carra St. Cyr* parvient à sa destination, mais il ne peut s'y maintenir contre les attaques de la première ligne du général *Ott*.

12) Au centre, les Autrichiens, à force d'efforts, parviennent enfin à repousser les Français de Marengo. Les divisions *Gardanne* et *Chambarlhac* se retirent jusqu'à la hauteur de Spinetta, et prennent position, la première (*nn*) à droite, la seconde (oo) à gauche de ce village. *Lannes* (*cc*) se retire dans la direction de Li Poggi (*pp*), et la grande colonne autrichienne se déploie sur la rive droite du ruisseau de Fontanone (*ss*). Une terrible canonnade facilite ce déploiement, et semble au premier abord amener une fuite générale des Français. Le général *O'Reilly* (*gg*) continue sa marche par Casina bianca vers Frugarolo (*g'g'*).

13) Dans ce moment décisif, *Bonaparte* donne à sa garde consulaire à pied (*q*) l'ordre de marcher à la rencontre du général *Ott* (*rr*) s'avançant de Castel Ceriolo. Cette troupe d'élite repousse, pendant sa marche, toutes les attaques du régiment de cavalerie autrichien *Lobkowitz* (*xx*) et du régiment d'infanterie *Spleny*; ce n'est qu'après que le colonel *Frimont* accourt au galop du centre avec 4 escadrons de hussards (*tt*), et l'assaille sur ses derrières, qu'elle est culbutée et obligée de se retirer avec une grande perte.

14) A partir de cet instant (1 heure de l'après-midi), les Français n'opposent plus qu'une faible résistance; toutes leurs divisions battent en retraite, et le moment favorable était venu pour les Autrichiens de compléter la victoire par leur cavalerie; mais, sur le rapport de l'approche d'un

11) Noch immer befindet sich *Bonaparte* zu Torre di Garafolo. Um 11 Uhr Vormittags trifft endlich die lang erwartete Nachricht von *Desaix* ein, er hoffe um 4 Uhr mit der Division *Boudet* auf dem Schlachtfelde einzutreffen. Unverzüglich steigt *Bonaparte* zu Pferde und eilt nach dem Schlachtfelde. Die schon eine Stunde früher abgeschickte Division *Monnier* ist eben auf demselben angelangt; *Bonaparte* sendet die eine Brigade (*k*) dieser Division und die Consulargarde (*l*) zur Unterstützung des rechten Flügels des Generals *Lannes*, die 2te Brigade, *Carra St. Cyr* (*mm*), weiter rechts gegen Castel Ceriolo. *Carra St. Cyr* erreicht diesen Ort, vermag sich jedoch nicht daselbst gegen die Angriffe des ersten Treffens des Generals *Ott* zu behaupten.

12) In der Mitte gelingt es den Anstrengungen der Oestreicher endlich, die Franzosen aus Marengo zu vertreiben. Die Divisionen *Gardanne* und *Chambarlhac* ziehen sich bis in die Höhe von Spinetta zurück, und nehmen, erstere (*nn*) rechts, letztere (oo) links vor diesem Dorfe Stellung. *Lannes* (*cc*) zieht sich in der Richtung Li Poggi (*pp*) zurück, und die österreichische Hauptcolonne entwickelt sich auf dem rechten Ufer des Fontanonebaches (*ss*). Eine furchtbare Canonnade erleichtert diesen Aufmarsch und scheint im nächsten Augenblicke eine allgemeine Flucht der Franzosen herbeizuführen. General *O'Reilly* (*gg*) setzt seinen Marsch über Casina bianca gegen Frugarolo (*g'g'*) fort.

13) In diesem Augenblicke der Entscheidung befiehlt *Bonaparte* der Consulargarde zu Fuss (*q*), dem von Castel-Ceriolo vorrückenden General *Ott* (*rr*) entgegen zu gehen. Diese Kerntruppe weist während ihres Marsches alle Angriffe des österreichischen Reiterregiments *Lobkowitz* (*xx*) und des Infanterie-Regimentes *Spleny* ab; erst als Oberst *Frimont* mit 4 Husaren-Schwadronen (*tt*) von der Mitte heransprengt, und sie im Rücken anfällt, wird sie geworfen und mit grossem Verluste zum Rückzuge gezwungen.

14) Von jetzt an (Mittags 1 Uhr) leisten die Franzosen nur noch geringen Widerstand; alle ihre Divisionen treten den Rückzug an, und jetzt wäre für die Oesterreicher der Augenblick da gewesen, durch ihre Reiterei den Sieg zu vervollständigen;

Digitized by Google

corps ennemi, fait par un chef d'escadron qui, avec son escadron, se trouvait posté dans Acqui, une grande partie de cette cavalerie, la brigade *Nimpsch* (*uu*), avait été envoyée vers Cantaluppo et Acqui, de sorte qu'il n'y eut que peu de régiments de cavalerie pour poursuivre l'ennemi qui se retirait à la débandade, et encore ces régiments étaient-ils en partie très affaiblis, en partie distribués en petits détachements.

15) Le général *Mélas*, qui a reçu une petite blessure, regarde déjà la victoire comme décidée; il charge de la poursuite de l'ennemi le feld-maréchal *Kaim*, et retourne à cheval dans son quartier-général à Alexandrie. Ce départ subit du général en chef entraine à sa suite, ainsi qu'on le verra, de grands désavantages.

(Troisième feuille.)

16) Le quartier-maître général, général *Zach*, forme, pendant la poursuite, une nouvelle avant-garde sur la route de San Giuliano, composée de la brigade *St. Julien* et de la brigade de grenadiers *Lattermann* (*aa*); le régiment de dragons *Liechtenstein* (*b*) en couvre l'aile gauche.

Le régiment d'infanterie *François Kinsky* se porte par Spinetta à droite vers Cassina grossa (c). Après cela, la grande colonne s'avance sur la route dans l'ordre suivant:

d) la brigade *Bellegarde*,
e) la brigade *Knesewich*,
f) la brigade *La Marseille*,
g) en réserve, la brigade de grenadiers *Weidenfeld*.

A gauche de la route marche en première ligne la brigade de cavalerie *Pilatti* (*h*), en seconde ligne le régiment de dragons archiduc *Jean* (*i*); le colonel *Frimont* entretient la communication avec le général *O'Reilly* (*kk*), qui s'est avancé jusqu'à Frugarolo.

Le général *Ott*, qui, sur le chemin de Sale, ne rencontre pas d'ennemi, se porte avec toute sa colonne à droite vers Villaneva (*ll*), le régiment de dragons *Lobkowitz* en tête.

17) Les Autrichiens, qui s'attendent à ne plus rencontrer de forte résistance, s'avancent sans inquiétude, lorsque l'arrivée de la division *Boudet*, sous les ordres de *Desaix*, venant de San Giuliano, change tout-à-coup la position des deux

allein ein grosser Theil derselben, die Brigade *Nimpsch* (*uu*), war auf den Bericht eines in Acqui mit 1 Schwadron aufgestellten Rittmeisters von dem Anrücken eines feindlichen Corps gegen Cantaluppo und Acqui entsendet, so dass nur wenige Reiterregimenter, und auch diese theils sehr geschwächt, theils in kleine Abtheilungen aufgelöst, den zerstreut weichenden Feind verfolgen.

15) General *Mélas*, der eine leichte Wunde erhalten hat, hält den Sieg bereits für völlig entschieden, überträgt die Verfolgung des Feindes dem Feldmarschall-Lieutenant *Kaim*, und reitet in sein Hauptquartier nach Alexandria zurück. Diese plötzliche Entfernung des Obergenerals führt, wie die Folge zeigt, grosse Nachtheile herbei.

(Drittes Blatt.)

16) Der Generalquartiermeister, General *Zach*, bildet während der Verfolgung einen neuen Vortrab auf der Strasse nach San Giuliano, aus der Brigade *St. Julien* und der Grenadier-Brigade *Lattermann* (*aa*), deren linker Flügel das Dragonerregiment *Liechtenstein* (*b*) deckt.

Das Infanterie-Regiment *Franz Kinsky* rückt über Spinetta rechts gegen Cassina grossa (*c*). Hierauf folgt auf der Strasse die Hauptcolonne und zwar:

d) die Brigade *Bellegarde*,
e) die Brigade *Knesewich*,
f) die Brigade *La Marseille*,
g) als Reserve die Grenadier-Brigade *Weidenfeld*.

Links von der Strasse marschirt im 1ten Treffen die Reiterbrigade *Pilatti* (*h*), im 2ten Treffen das Dragonerregiment Erzherzog *Johann* (*i*); Oberst *Frimont* unterhält die Verbindung mit dem bis Frugarolo vorgerückten General *O'Reilly* (*kk*).

General *Ott*, der auf dem Wege nach Sale auf keinen Feind stiess, wendet sich mit seiner ganzen Colonne rechts gegen Villaneva (*ll*), das Dragonerregiment *Lobkowitz* an der Spitze.

17) Die Oestreicher, in der Meinung, keinen hartnäckigen Widerstand mehr zu finden, sind in vollem Vorrücken begriffen, als die Ankunft der Division *Boudet* unter *Desaix's* Befehl von San Giuliano die Lage beider Heere plötzlich ändert.

Digitized by Google

armées. *Bonaparte* la poste sur deux lignes à droite de la route (*n n*). Le corps commandé par *Lannes*, et la division *Monnier* (*m m*) prennent position à droite de *Desaix*. Le corps commandé par *Victor*, lequel a le plus souffert, se place derrière *Desaix* (*oo*). 12 pièces (*p*) couvrent le l'aile droite de *Desaix*. La brigade de cavalerie *Kellermann* (*q q*) couvre l'aile gauche de ces pièces. A droite de cette brigade se déploie la cavalerie de *Champeaux* (*q′q′*). La garde consulaire s'est ralliée (*r*) près de Villanova.

18) Aussitôt que le général *Zach* s'est porté avec l'avant-garde au-delà de la hauteur de Cassina Grossa, il la déploie sur deux lignes, et s'avance tambour battant et enseignes déployées vers San Giuliano. Sa première ligne, qui tombe tout-à-coup dans le feu de mitraille de l'artillerie française, rebrousse chemin, et perce en désordre la seconde ligne des grenadiers, derrière laquelle elle se rallie. Deux batteries autrichiennes (*r′ r′*) s'avancent, et il s'engage une vive canonnade.

19) *Bonaparte*, qui aperçoit la cavalerie autrichienne à l'aile gauche, ordonne à *Kellermann* de passer (*ss*) entre la 1.re et la 2.e ligne de *Desaix*, tandis qu'avec sa première ligne *Desaix* fera une attaque de front; *Lannes* et *Monnier* suivent aussi ce mouvement. Les batteries autrichiennes se retirent, et leur avant-garde commence à plier. En ce moment *Desaix* tombe grièvement blessé. Le général *Kellermann* débouche avec sa cavalerie, culbute (*t*) le régiment de dragons *Liechtenstein*, tombe, le sabre à la main, sur l'avant-garde autrichienne, dont une partie est mise en fuite, une autre partie taillée en pièces, et une troisième faite prisonnière avec le général *Zach*.

20) *Kellermann*, renforcé par la cavalerie sous les ordres de *Champeaux* et par la garde consulaire à cheval, détache une partie de ses escadrons contre la brigade *Pilatti* (*vv*), qui n'attend point cette attaque, et dont une partie, pour gagner la grande route, se jette à droite sur l'infanterie de la grande colonne; le reste se réfugie vers la colonne du général *Ott*.

Kellermann, avec ce qui lui reste de cavalerie, se jette sur la grande colonne de l'infanterie

Bonaparte stellt sie in 2 Treffen rechts von der Strasse (*n n*) auf. Das Corps unter *Lannes* und die Division *Monnier* (*m m*) nehmen rechts von *Desaix* Stellung. Das Corps unter *Victor*, das am meisten gelitten hat, stellt sich hinter *Desaix* (*no*) auf. 12 Geschütze (*p*) decken den rechten Flügel *Desaix's*. Die Reiterbrigade *Kellermann* (*q q*) deckt den linken Flügel derselben. Rechts von dieser stellt sich *Champeaux's* Reiterei (*q′q′*) auf. Die Consulargarde hat sich (*r*) bei Villanova wieder gesammelt.

18) Sobald General *Zach* mit der Vorhut über die Höhe von Cassina Grossa hinausgerückt ist, entwickelt er diese in 2 Treffen, und rückt mit klingendem Spiele gegen San Giuliano vor. Sein erstes Treffen, das plötzlich in das Kartätschen-Feuer der französischen Artillerie geräth, kehrt um, und durchbricht in Unordnung das zweite Treffen der Grenadiere, hinter dem es sich wieder sammelt. Zwei österreichische Batterien (*r′r′*) rücken vor, worauf sich ein lebhafter Geschützkampf entspinnt.

19) *Bonaparte*, der die österreichische Reiterei auf dem linken Flügel bemerkt, befiehlt dem General *Kellermann*, sich zwischen dem 1ten und 2ten Treffen *Desaix's* durchzuziehen (*s s*), während *Desaix* mit seinem ersten Treffen einen Frontangriff macht; dieser Bewegung folgen auch *Lannes* und *Monnier*. Die österreichischen Batterien ziehen sich zurück und ihr Vortrab beginnt zu wanken. In diesem Augenblicke fällt *Desaix* schwer verwundet. General *Kellermann* bricht sofort mit seiner Reiterei hervor, wirft (*t*) das Dragonerregiment *Liechtenstein* und haut auf den österreichischen Vortrab ein, der theils zersprengt, theils niedergehauen, und nebst dem General *Zach* gefangen wird.

20) *Kellermann*, durch die Reiterei unter *Champeaux* und die berittene Consulargarde verstärkt, sendet einen Theil seiner Schwadronen gegen die Brigade *Pilatti* (*vv*), die diesen Angriff nicht abwartet, und sich theils zur Gewinnung der Hauptstrasse rechts auf das Fussvolk der Hauptcolonne wirft, theils zur Colonne des Generals *Ott* flüchtet.

Mit dem Reste seiner Reiterei stürzt sich *Kellermann* auf die in grösster Verwirrung befindliche

Digitized by Google

(*u, v*) qui se trouve dans la plus grande confusion, et la culbute. Tout se sauve dans le plus grand désordre, partie sur la route, partie à côté de la route, et retourne jusqu'au-delà du fossé de Fontanone et derrière la tête-de-pont.

21) Le général *Weidenfeld*, pour couvrir la retraite, se déploie avec ses 6 bataillons à la hauteur de Spinetta (*ww*). Cependant la nuit survient. Le général *Kellermann* cesse de poursuivre l'ennemi jusqu'à ce que l'infanterie française soit arrivée.

Le général *Weidenfeld* se retire jusqu'à Marengo (*xx*), où il parvient enfin à arrêter la poursuite de la cavalerie française.

22) Le général *O'Reilly* se retire de Frugarolo en longeant la Bormida; et, après avoir fait sa jonction avec le général *Weidenfeld* près de Marengo, il bat en retraite derrière la tête-de-pont.

Le général *Ott*, entendant la vive canonnade près de Cassina Grossa, veut, par un mouvement vers le flanc gauche de *Kaim*, faire jour à ce dernier; mais avant qu'il ait achevé son déploiement, le feu s'approche toujours de plus en plus de Marengo; cette circonstance et l'obscurité qui survient, le décident à battre en retraite par Castel Ceriolo. Il est poursuivi pendant sa retraite par *Murat* à la tête d'une partie de la cavalerie française, et se voit contraint de se faire jour avec la baïonnette à travers *Castel Ceriolo* qu'occupe déjà l'infanterie française; après quoi il se retire derrière la Bormida.

23) Pendant la nuit l'armée autrichienne se retrouve dans sa position du matin (*HH*) entre la Bormida et Alexandrie.

La position des Français après la bataille est celle-ci:

AA) Division *Gardanne* près Pietra bona.

BB) La brigade de cavalerie du général *Rivaud* et quelques détachements d'infanterie près Castel Ceriulo.

CC) Le général *Champeaux* près Barbotta.

DD) Les divisions *Monnier, Lannes, Boudet* et *Chambarlhac* derrière Marengo à la hauteur de Spinetta.

EE) Le général *Kellermann* avec sa cavalerie à l'aile gauche près de La Bolla.

Hauptcolonne des Fussvolks (*u, v*) und wirft diese über den Haufen. Alles flieht in wilder Unordnung auf und neben der Strasse rückwärts bis über den Fontanonegraben und hinter den Brückenkopf.

21) General *Weidenfeld* stellt sich zur Deckung des Rückzuges mit seinen 6 Bataillonen in der Höhe von Spinetta (*ww*) auf. Unterdessen bricht die Nacht ein. General *Kellermann* stellt das Verfolgen so lange ein, bis das französische Fussvolk nachgerückt ist. General *Weidenfeld* zieht sich bis Marengo (*xx*) zurück, wo er dem Verfolgen der französischen Reiterei endlich Einhalt thut.

22) General *O'Reilly* zieht sich von Frugarolo längs der Bormida zurück, und tritt, nachdem er sich mit dem General *Weidenfeld* bei Marengo vereinigt hat, den Rückzug hinter den Brückenkopf an.

General *Ott*, als er das heftige Feuer bei Cassina Grossa hört, beschliesst durch eine Bewegung gegen die linke Flanke *Kaims*, diesem etwas Luft zu machen; allein ehe er seinen Aufmarsch vollendet hat, nähert sich das Feuer Marengo immer mehr; dieser Umstand und die einbrechende Dunkelheit bestimmen ihn, den Rückzug über Castel-Ceriolo anzutreten. Auf demselben wird er von *Murat* mit einem Theile der französischen Reiterei verfolgt, und muss sich durch das bereits von der französischen Infanterie besetzte *Castel Ceriolo* mit dem Bayonette Bahn brechen, worauf er sich hinter die Bormida zurückzieht.

23) In der Nacht steht nunmehr das östreichische Heer wieder in seiner Morgens innegehabten Stellung (*HH*) zwischen der Bormida und Alexandria.

Die Stellung der Franzosen nach der Schlacht ist folgende:

AA) Division *Gardanne* bei Pietra bona.

BB) Die Reiterbrigade des Generals *Rivaud* und einige Infanterie-Abtheilungen bei Castel Ceriolo.

CC) General *Champeaux* bei Barbotta.

DD) Die Divisionen *Monnier, Lannes, Boudet* und *Chambarlhac* hinter Marengo in der Höhe von Spinetta.

EE) General *Kellermann* mit seiner Reiterei auf dem linken Flügel bei La Bolla.

IV. Résultat de la bataille.

Voici quelle fut la perte des Autrichiens dans cette journée :

	Généraux,	officiers,	soldats.
Morts:	—	14	949.
Blessés:	6	238	5274.
Prisonniers:	1	74	2846.
	7	326	9069.

La perte en chevaux tués ou blessés se monte à 1493. 12 canons, 1 housier et 15 caissons tombent au pouvoir des Français.

Les Français évaluent leur propre perte à
1100 morts, parmi lesquels le général *Desaix*,
3600 blessés, dont 3 généraux;
et 900 prisonniers.
Ensemble 5600 hommes.

Par suite de cette défaite les Autrichiens se virent contraints de se retirer derrière le Mincio et d'abandonner aux Français tout le Piémont avec les places fortes de Tortone, Alexandrie, Turin, Cuneo, Cève et Arona, tout le territoire génois avec la forteresse de Gênes, de plus Savona et Santa Maria, le duché de Parme avec la forteresse de Plaisance, et la plus grande partie de la Lombardie avec la forteresse de Pizzighetone et la citadelle de Milan.

Bataille de La Rothière,

livrée le 1.er février 1814 entre les Alliés sous les ordres du feldmaréchal *Blucher*, et les Français commandés par *Napoléon*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés:

3.e *corps d'armée*, *Giulay*,	12000 hommes.	117 bataillons, 108 escadrons, 224 pièces.
Armée de Silésie . . .	27000 —	
4.e *corps d'armée*, Prince royal de *Wurtemberg*,	14000 —	
5.e *corps d'armée*, *Wrède*,	25000 —	
Troupes sous les ordres du général *Colloredo*,	25000 —	
Réserves	20000 —	
Ensemble	123000 hommes.	

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oestreicher an diesem Tage ist folgender:

	Generale	Offiziere.	Soldaten.
Todte:	—	14	949.
Verwundete:	6	238	5274.
Gefangene:	1	74	2846.
	7	326	9069.

An todten und verwundeten Pferden zählen sie 1493. 12 Kanonen, 1 Haubitze und 15 Munitionswagen fallen in die Hände der Franzosen.

Den eigenen Verlust geben die Franzosen
zu 1100 Todten, darunter General *Desaix*.
zu 3600 Verwundeten, darunter 3 Generale und zu 900 Gefangenen.
Zusammen zu 5604 Mann an.

In Folge dieser Niederlage mussten die Oestreicher den Franzosen ganz Piemont mit den Festungen Tortona, Alexandria, Turin, Cuneo, Ceva und Arona, das ganze genuesische Gebiet mit der Festung Genua, ferner Savona und Santa Maria, das Herzogthum Parma mit der Festung Piacenza und den grössten Theil der Festung Pizzighetone und der Citadelle von Mailand überlassen und sich hinter den Mincio zurückziehen.

Schlacht bei La Rothière,

geliefert den 1sten Februar 1814 zwischen den Verbündeten unter dem Feldmarschalle *Blücher* und den Franzosen unter *Napoleon*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete:

3tes Armeecorps, *Giulay*,	12000 M.	117 Bat. 108 Schwd. 224 Gesch.
Schlesisches Heer, . .	27000 M.	
4tes Armeecorps, Kronprinz v. *Würtemberg*, .	14000 M.	
5tes Armeecorps, *Wrede*	25000 M.	
Truppen under dem Feldzeugmeister *Colloredo*, .	25000 M.	
Reserven, ...	20000 M.	
Zusammen	123000 Mann,	

Digitized by Google

A savoir 45000 Autrichiens.
39000 Russes.
8000 Prussiens.
17000 Bavarois.
14000 Wurtembergeois.
123000 hommes, dont cependant il n'y a qu'environ 80000 hommes qui prennent part à l'engagement.

B. Français:

57 bataillons, 62 escadrons, ensemble environ 30000 hommes (*).

II. Position des armées avant la bataille.

Au mois de Janvier 1814, *Napoléon* concentre ses forces près de Châlons, dans l'intention de manoeuvrer sur le flanc droit de la grande armée des Alliés, laquelle se trouvait en marche vers Troyes.

Le feldmaréchal *Blucher*, qui pénètre ce plan, se porte en hâte, avec une partie de l'armée de Silésie, de Toul à Brienne, pour détourner l'Empereur d'un théâtre de guerre où les Alliés ne pourraient combattre qu'avec désavantage. Ce but est atteint. *Napoléon* part de Châlons à travers des forêts marécageuses et des contrées impraticables, se jette sur *Blucher* le 29 janvier près de Brienne, et le force à se retirer sur les hauteurs de Trannes.

Mais l'arrivée des têtes des colonnes de la grande armée des Alliés à Bar, Colombé les deux églises, Maisons, Joinville et St. Dizier, obligent l'Empereur à cesser la poursuite de l'armée de Silésie, et, pour couvrir ses communications avec Troyes et Châlons, à prendre la position suivante:

> *A l'aile droite* se trouve près de Dienville le général *Gérard*, avec l'ordre de faire des courses vers Trannes et Unienville, et de détruire le pont de l'Aube sur ce dernier point.
>
> *Au centre* le duc de *Bellune* occupe La Rothière, Chaumesnil et La Gibrie.

(*) Cette donnée vient des sources françaises. D'après les rapports d'écrivains allemands bien informés, l'armée française était d'au moins 50000 hommes.

und zwar 45000 Oestreicher.
39000 Russen.
8000 Preusen.
17000 Baiern.
14000 Würtemberger.
123000 Mann, von denen jedoch nur etwa 80000 Mann am Gefechte Theil nahmen.

B. Franzosen:

57 Bataillone, 62 Schwadronen, zusammen etwa 30000 Mann*).

II. Aufstellung der Heere vor der Schlacht.

Im Januar 1814 conzentrirt *Napoleon* seine Streitkräfte bei Châlons in der Absicht, in die rechte Flanke der grossen Armee der Verbündeten zu manövriren, die im Marsche gegen Troyes begriffen ist.

Feldmarschall *Blücher*, diesen Plan durchschauend, eilt mit einem Theile des schlesischen Heeres von Toul nach Brienne, um den Kaiser von einem Kriegstheater abzuziehen, auf welchem die Verbündeten nur mit Nachtheil fechten können. Diesen Zweck erreicht *Blücher*. *Napoleon* wirft sich von Châlons durch sumpfige Wälder und unwegsame Gegenden am 29sten Januar bei Brienne auf ihn, und nöthigt ihn, sich auf die Höhen von Trannes zurückzuziehen.

Allein die Ankunft der Colonnenspitzen des verbündeten grossen Heeres zu Bar, Colombé les deux églises, Maisons, Joinville und St. Dizier nöthigen den Kaiser, die Verfolgung des schlesischen Heeres aufzugeben und zur Deckung seiner Communicationen mit Troyes und Châlons folgende Aufstellung zu nehmen:

> Auf dem rechten Flügel steht General *Gérard* bei Dienville mit dem Befehle, gegen Trannes und Unienville zu streifen und die Brücke an letzterm Punkte über die Aube abzuwerfen.
>
> Im Centrum hat der Herzog von *Belluno* La Rothière, Chaumesnil und La Gibrie besetzt.

*) Diese Angabe ist nach französischen Quellen. Nach den Berichten wohlunterrichteter deutscher Schriftsteller war das französische Heer zum wenigsten 50000 Mann stark.

Digitized by Google

A l'aile gauche, le duc de *Raguse* a l'ordre de retrancher les défilés de La chaise et de Morvillers, pour empêcher l'ennemi de se porter en avant de Soulaines.

Le 30 et le 31 janvier se passent en affaires de cavalerie de peu d'importance. — Cette inaction est la suite du calcul des deux adversaires. *Blucher* n'attend que l'arrivée de la grande armée, pour prendre aussitôt l'offensive. — *Napoléon*, trompé par des rapports infidèles, croit que la grande armée se trouve dans la vallée d'Armançon, et reste par ce motif dans sa position, dans l'espérance de profiter de la moindre prise qu'offrira son adversaire pour se jeter sur lui.

Cependant les Alliés arrivent le 31 janvier près de Doulevent et de Trannes; après quoi on fait les dispositions suivantes pour attaquer le 1.er février.

AA) *La colonne de l'aile gauche* (3.e corps d'armée sous les ordres de *Giulay*), 20 bataillons, 12 escadrons et 56 pièces, 12000 hommes, s'avance entre l'Aube et la route de Bar vers Dienville.

BB) *La 2.e colonne*, composée des 10.e, 27.e et de la moitié de la 16.e division d'infanterie russe sous les ordres du général *Liewen III*, 8000 hommes, suit la grande route et s'avance vers La Rothière.

CC) *La 3.e colonne*, 6.e corps d'infanterie russe sous les ordres du prince *Scherbatow*, 8000 hommes, s'avance également, à droite de la grande route, vers La Rothière.

A'A') Le 9.e corps d'armée russe, *Alsuwiew*, 5000 hommes, et le corps de cavalerie du général *Wasiltschikow*, 4000 hommes, suivent la 2.e et la 3.e colonne, pour les soutenir.

B'B') Les communications avec la 3.e et la 4.e colonne sont entretenues par des Cosaques et une brigade de cavalerie légère prussienne, ensemble 2000 hommes.

Les troupes de la 2.e et de la 3.e colonne forment, avec leurs réserves, le centre, et sont sous les ordres du général d'infanterie de *Sacken*.

DD) *La 4.e colonne*, 4.e corps d'armée sous les ordres du *prince royal* de *Wurtemberg*,

Auf dem linken Flügel soll der Herzog von *Ragusa* die Defileen von Lachaise und Morvillers verschanzen, um dem Feinde das Vorrücken von Soulaines zu verwehren.

Die Tage des 30sten und 31sten Januar verfliessen unter unbedeutenden Reitergefechten. — Diese Unthätigkeit ist Folge der Berechnungen der beiden Gegner. *Blücher* erwartet nur die Ankunft der grossen Armee, um sogleich in die Offensive überzugehen. — *Napoleon*, durch unrichtige Berichte getäuscht, glaubt, die grosse Armee befinde sich im Thale des Armançon, und bleibt daher in seiner Stellung, in der Hoffnung, jede Blösse, die sein Gegner geben würde, zu benützen und über diesen herzufallen.

Unterdessen langen die Verbündeten am 31sten Januar bei Doulevent und Trannes an, worauf folgende Disposition zum Angriffe auf den 1sten Februar entworfen wird:

AA) Die linke Flügelcolonne (3tes Armeecorps unter *Giulay*) 20 Bataillone, 12 Schwadronen und 56 Geschütze, 12000 Mann, rückt zwischen der Aube und der Strasse von Bar gegen Dienville.

BB) Die 2te Colonne, bestehend aus der 10ten, 27sten und der halben 16ten russischen Infanteriedivision unter dem General *Liewen III.*, 8000 Mann, folgt der grossen Strasse und rückt gegen La Rothière vor.

CC) Die 3te Colonne, das 6te russische Infanteriecorps unter dem Fürsten *Scherbatow*, 8000 Mann, rückt rechts von der grossen Strasse gleichfalls gegen La Rothière vor.

A'A') Der 2ten und 3ten Colonne folgt als Unterstützung das 9te russische Armeecorps, *Alsuwiew*, 5000 Mann, und das Reitercorps des Generals *Wasiltschikow*, 4000 Mann.

B'B') Die Verbindung mit der 3ten und 4ten Colonne unterhalten Kosaken und eine preussische leichte Reiterbrigade, zusammen 2000 Mann.

Die Truppen der 2ten und 3ten Colonne, nebst ihren Reserven, bilden das Centrum und stehen unter dem General der Infanterie von *Sacken*.

DD) Die 4te Colonne, das 4te Armeecorps unter dem *Kronprinzen* von *Würtemberg*,

Digitized by Google

21 bataillons, 16 escadrons et 24 pièces, 14000 hommes, forme l'aile droite; elle traverse la forêt d'Eclance, se porte au-delà des Verrières, et s'avance vers La Gibrie et Chaumesnil.

EE) La colonne du général *Colloredo*, 25000 hommes, doit se porter de Vandoeuvres sur la rive gauche de l'Aube vers le pont de Dienville. Arrêtée par toutes sortes d'obstacles, elle n'arrive que tard sur le champ de bataille, et ne prend que peu de part à l'affaire.

FF) Le 5.e corps d'armée, *Wrède*, 25000 hommes en 29 bataillons et 30 escadrons, a ordre de s'avancer de Soulaines vers La Chaise, Morvillers et Chaumesnil.

Les réserves et les gardes sont près de Bassancourt, Arçonval et Aileville.

Les Alliés passent toute la matinée à disposer ces mouvements, qui sont cachés aux Français par une fine neige qui tombe.

21 Bataillone, 16 Schwadronen und 24 Geschütze, 14000 Mann, bildet den rechten Flügel und rückt durch den Wald von Eclance über Les Verrières gegen La Gibrie und Chaumesnil vor.

EE) Die Colonne des Feldzeugmeisters *Colloredo*, 25000 Mann, soll von Vandoeuvres auf dem linken Aube-Ufer gegen die Brücke von Dienville vorgehen. Sie trifft wegen mannigfacher Hindernisse erst spät auf dem Schlachtfelde ein, und nimmt nur geringen Theil an dem Kampfe.

FF) Das 5te Armeecorps, *Wrede*, 25000 Mann stark, in 29 Bataillonen und 30 Schwadronen, hat Befehl, von Soulaines gegen la Chaise, Morvillers und Chaumesnil vorzudringen.

Die Reserven und die Garden stehen bei Bassancourt, Arçonval und Aileville.

Der ganze Vormittag verstreicht von Seiten der Verbündeten mit der Einleitung dieser Bewegungen, welche ein Schneegestöber den Franzosen verbirgt.

III. Cours de la bataille.

1) A une heure de l'après-midi, les Alliés attaquent les avant-postes français le long de toute la plaine de La Rothière et dans la forêt de Beaulieu. Dès lors se manifestent les désavantages de la position française que l'on n'avait choisie que dans l'intention de prendre immédiatement après l'initiative de l'attaque. *Napoléon*, contraint d'accepter la bataille, au lieu de la présenter, fait les dispositions suivantes:

2) *A l'aile droite*, le général *Gérard* reçoit l'ordre d'appuyer à l'Aube ses deux divisions d'infanterie, 16 bataillons et 8 escadrons (*GG*). La brigade de cavalerie *Picquet* (*H*) remplit l'espace qui se trouve entre ces troupes et la grande route. Au *centre*, une brigade de la division *Duhesme* (*JJ*) prend position à droite et à gauche du village de La Rothière; la 2.e brigade de cette division (*KK*) est postée en partie dans le village, en partie derrière le village.

Les villages de Petit-Mesnil et Chaumesnil sont occupés chacun par deux bataillons (*LL et MM*). 4 bataillons forment une ligne de tirailleurs (*NN*) sur la crête des hauteurs qui

III. Verlauf der Schlacht.

1) Mittags um 1 Uhr werden die französischen Vorposten entlang der ganzen Ebene von La Rothière und in dem Walde von Beaulieu angegriffen. Sogleich treten die Nachtheile der französischen Stellung heraus, die in der Absicht bezogen ward, um demnächst die Initiative des Angriffs zu ergreifen. *Napoleon*, genöthigt, die Schlacht anzunehmen, statt sie zu liefern, trifft folgende Massregeln:

2) Auf dem rechten Flügel erhält General *Gerard* Befehl, seine beiden Infanteriedivisionen, 16 Bataillone und 8 Schwadronen (*GG*) an die Aube zu lehnen. Die Reiterbrigade *Picquet* (*H*) füllt den Raum zwischen diesen Truppen und der Hauptstrasse aus. In der Mitte nimmt eine Brigade der Division *Duhesme* (*JJ*) Stellung rechts und links von dem Dorfe La Rothière; die 2te Brigade dieser Division (*KK*) steht theils in, theils hinter dem Dorfe.

Die Dörfer Petit Mesnil und Chaumesnil werden beide mit 2 Bataillonen besetzt (*LL* und *MM*). 4 Bataillone bilden eine Plänklerlinie (*NN*) auf dem Höhenzuge, der sich zwischen

Digitized by Google

s'élève entre les étangs des Verrières et les sources de la Froide.

La cavalerie de la garde, 23 escadrons sous les ordres du général *Nansouty*, prend position sur 2 lignes (*OO*) entre La Rothière et Petit-Mesnil, et 36 autres escadrons, sous les ordres du général *Grouchy*, se postent entre Petit-Mesnil et la forêt d'Ajou (*PP*) sur la rive gauche de la Froide, également sur 2 lignes.

A *l'aile gauche*, le duc de *Raguse* occupe les approches du village de Morvillers avec sa première brigade d'infanterie (*QQ*), et celles du village La Chaise avec la 2.e brigade. Il poste sa cavalerie (*RR*) à droite et à gauche de la route de Doulevent à Brienne derrière les étangs.

Le maréchal *Ney*, dont le corps a considérablement souffert le 29 janvier, est dirigé de Lesmont vers la ferme de Beugné, où, avec trois faibles divisions de la jeune garde, il forme la réserve (*N'N'*).

Le pont de Lesmont, par où, en cas d'échec, l'armée française doit opérer sa retraite, est occupée par la division de cavalerie légère du général *Defrance*.

3) Ces dispositions de *Napoléon* sont exécutées promptement, pendant que les Alliés ne passent qu'avec peine, sur des chemins presque impraticables, les défilés d'Eclance et de Trannes.

Enfin les 3 premières colonnes des Alliés se déploient dans la plaine de La Rothière (*SS*, *TT*, *UU*), tandis qu'en même temps une colonne autrichienne (*VV*) sous les ordres du général *Pfluger* (4 bataillons, 2 escadrons et 4 pièces), sur la rive gauche de l'Aube, s'avance d'Unienville vers le pont de Dienville, et est suivie d'une autre brigade d'infanterie, de quelques détachements de cavalerie et de 6 pièces.

4) *Napoléon*, qui s'en aperçoit, ordonne au général *Gérard* de prendre des mesures pour défendre le pont de Dienville; ce général y destine la division *Ricord*. 2 bataillons et 3 escadrons (*X*) prennent position sur la crête de la pente; 2 bataillons restent sur la rive droite de l'Aube près de l'église (*Y*). Le reste de la division forme,

den Teichen Les Verrières und den Quellen der Froide erhebt.

Zwischen La Rothière und Petit-Mesnil nimmt die Reiterei der Garde, 23 Schwadronen unter dem General *Nansouty* in 2 Linien (*OO*); ferner 36 Schwadronen unter General *Grouchy* zwischen Petit-Mesnil und dem Walde von Ajnu (*PP*) auf dem linken Ufer der Froide gleichfalls in 2 Linien Stellung.

Auf dem linken Flügel besetzt der Herzog von *Ragusa* die Zugänge des Dorfes Morvillers mit seiner ersten Infanterie-Brigade (*QQ*); die des Dorfes La Chaise mit der 2ten Brigade. Seine Reiterei stellt er (*RR*) rechts und links der Strasse von Doulevent nach Brienne hinter den Teichen auf.

Marschall *Ney*, dessen Corps am 29sten Januar beträchtlich gelitten hat, wird von Lesmont nach dem Hofe Beugné herangezogen, wo er mit 3 schwachen Divisionen der jungen Garde die Reserve bildet (*N'N'*).

Die Brücke bei Lesmont, über welche im Unglücksfalle der Rückzug des französischen Heeres gehen soll, bleibt von der leichten Reiterdivision des Generals Defrance besetzt.

3) Diese Dispositionen *Napoleon's* werden rasch ausgeführt, während die Verbündeten nur mit Mühe die Defileen von Eclance und von Trannes auf grundlosen Wegen durchziehen.

Endlich entwickeln sich die drei ersten Colonnen der Verbündeten in der Ebene von La Rothière (*SS*, *TT*, *UU*), während zu gleicher Zeit eine östreichische Colonne (*VV*) unter dem General *Pflüger* (4 Bataillone, 2 Schwadronen und 4 Geschütze), auf dem linken Aube-Ufer von Unienville aus, gegen die Brücke von Dienville vorrücken, und dieser Colonne noch eine weitere Infanterie-Brigade, einige Abtheilungen Reiterei und 6 Geschütze nachgesendet werden.

4) *Napoleon*, diess gewahrend, befiehlt dem General *Gerard*, Massregeln zur Vertheidigung der Brücke von Dienville zu treffen, der hiezu die Division *Ricard* bestimmt. 2 Bataillone und 3 Schwadronen (*X*) nehmen auf dem Kamme des Abhanges Stellung; 2 Bataillone bleiben auf dem rechten Aube-Ufer bei der Kirche

Digitized by Google

avec l'infanterie de *Gérard*, une potence qui se dirige en arrière (*Z*).

Les deux brigades autrichiennes *Pfluger* et *Czoillich* (*aa*) cherchent en vain, par des attaques réitérées, à s'emparer du pont de Dienville. Les Français s'y maintiennent, parce que, ainsi qu'on l'a déjà dit, le corps de *Colloredo* n'arrive pas à temps sur le champ de bataille.

5) Au centre, le général *Sacken*, avec la 2.e et la 3.e colonne, n'avance que lentement sur un terrain tout trempé. Enfin son infanterie atteint La Rothière (*bb*), mais elle se voit arrêtée par plusieurs charges de la cavalerie des généraux *Piré*, *Colbert* et *Guyot*. Cependant la cavalerie de réserve du général *Wasiltschikow* (*b'b'*) étant survenue, la cavalerie française est culbutée, perd ses 4 batteries, et ne se rallie que près de Brienne-la-Vieille. *Sacken* renouvelle alors ses attaques sur La Rothière, dont il parvient à s'emparer. Une partie de la division *Duhesme* est faite prisonnière, le reste se jette dans Petit-Mesnil.

6) A l'aile droite, les Wurtembergeois, après avoir délogé les tirailleurs français de la forêt de Beaulieu par la brigade légère de *Stockmayer*, sont arrivés au pied de la hauteur de La Gibrie (*cc*).

A l'instant le *Prince-royal* fait attaquer le village de La Gibrie par 2 bataillons de troupes légères, qui sont suivis du régiment de chasseurs à cheval duc *Louis* (*dd*), et bientôt après de 4 autres bataillons. Après un combat sanglant, le village est enlevé par les Wurtembergeois, et par-là la communication se trouve rétablie entre le corps de *Sacken* et celui du maréchal *Wrède*. Le duc de *Bellune*, reconnaissant l'importance du point de La Gibrie, envoie de Petit-Mesnil plusieurs bataillons (*ee*) pour reprendre ce village, où il s'engage de rechef une affaire des plus chaudes.

7) Pendant que ces choses se passent au centre et à l'aile droite, *Wrède* repousse les avant-postes français du village de La Chaise, et s'avance vers Chaumesnil et Morvillers (*ff* et *gg*). La brigade *Joubert* est délogée de la position de Beauvoir par 4 bataillons de la division *Rechberg*, et

stehen (*Y*). Der Rest der Division formirt mit der Infanterie *Gerard's* einen Haken rückwärts (*Z*).

Die beiden östreichischen Brigaden *Pflüger* und *Czoillich* (*aa*) suchen sich vergeblich durch wiederholte Angriffe der Brücke von Dienville zu bemächtigen. Die Franzosen behaupten sich hier, weil, wie schon bemerkt wurde, das Corps *Colloredo's* nicht zu rechter Zeit auf dem Schlachtfelde anlangt.

5) In der Mitte rückt General *Sacken* mit der 2ten und 3ten Colonne wegen des durchweichten Bodens nur langsam vor. Endlich erreicht seine Infanterie La Rothière (*bb*), wird jedoch durch mehrere Reiterangriffe der Generale *Piré*, *Colbert* und *Guyot* aufgehalten. Als aber die Reserve-Reiterei des Generals *Wasiltschikow* (*b'b'*) anlangt, wird die französische Reiterei geworfen, verliert ihre 4 Batterien und sammelt sich erst bei Brienne la Vieille wieder. Jetzt erneuert *Sacken* seine Angriffe auf La Rothière, dessen er sich endlich bemächtigt. Was von der Division *Duhesme* nicht gefangen wird, wirft sich nach Petit-Mesnil.

6) Auf dem rechten Flügel sind die Würtemberger nach Vertreibung der französischen Plänkler aus dem Walde von Beaulieu durch die leichte Brigade von *Stockmayer*, am Fusse der Anhöhe von La Gibrie angekommen (*cc*).

Unverzüglich lässt der *Kronprinz* das Dorf La Gibrie durch 2 leichte Bataillone angreifen, denen das Jägerregiment zu Pferde, Herzog *Louis* (*dd*), und bald weitere 4 Bataillone folgen. Nach einem hartnäckigen Kampfe wird das Dorf von den Würtembergern genommen, und dadurch die Verbindung zwischen dem *Sacken*schen Corps und dem des Marschalls *Wrede* hergestellt. Der Herzog von *Belluno*, die Wichtigkeit des Punktes La Gibrie einsehend, sendet mehrere Bataillone (*ee*) von Petit Mesnil zur Wiedereroberung von La Gibrie ab, wo es auf's Neue zum hartnäckigsten Kampfe kommt.

7) Während dieser Ereignisse in der Mitte und auf dem rechten Flügel, vertreibt *Wrede* die fransösischen Vorposten aus dem Dorfe La Chaise und rückt gegen Chaumesnil und Morvillers (*ff* und *gg*) vor. Die Brigade *Joubert* wird durch 4 Bataillone der Division *Rechberg* aus der Stel-

Digitized by Google

poursuivie par la cavalerie du général *Spleny* jusqu'à Bouillenroupt, où elle reprend position.

8) A la faveur de cette heureuse attaque, le comte *Wrède* parvient à repousser aussi les Français du village de Morvillers; après quoi il déploie une partie de son armée entre ce village et la Froide (*hh*), vis-à-vis de la cavalerie française sous les ordres du général *Doumerc* (*ii*).

Dans le même temps *Wrède* fait attaquer le village de Chaumesnil par les troupes des généraux *Spleny*, *Rechberg* et *Hardegg* (*kk*). La brigade *Joubert*, qui s'est repliée de Bouillenroupt sur Chaumesnil, ne peut se maintenir dans ce dernier village, et le duc de *Raguse*, qui dès-lors a perdu ses deux points d'appui, se retire avec son infanterie vers la forêt d'Ajou, où il prend de nouveau position (*ll*). La cavalerie sous les ordres de *Grouchy* se poste (*pp*) entre La Rothière et le bois d'Ajou.

9) *Napoléon*, qui, par ce mouvement progressif de *Wrède*, craint pour son aile droite, cherche inutilement à déloger les Bavarois de Chaumesnil par une vive canonnade. Tandis qu'il rassemble les débris de l'infanterie du duc de *Bellune*, il fait attaquer le village de La Rothière par la division Rottenbourg (*mm*) qui arrive dans ce moment. Cette division pénètre jusque dans le milieu du village; mais, après un combat acharné, elle en est repoussée par les Russes sous les ordres du général *Alsuview*.

10) Pendant ces entrefaites les Wurtembergeois se sont établis à La Gibrie, et le général *Stockmeyer* prend Petit-Mesnil (*nn*), tandis qu'une division de grenadiers russes et 2 divisions de cuirassiers, envoyées au secours du *Prince royal*, se portent de La Gibrie vers Chaumesnil (*oo*).

11) Le *Prince royal* forme sa cavalerie entre Petit-Mesnil et La Rothière (*qq*), attaque la cavalerie de *Grouchy* dans son flanc droit, et la repousse jusqu'à la ferme de Beugné. En même temps, les chevaux-légers bavarois se jettent sur la batterie française placée à l'angle de la forêt, et la prennent à la faveur de la nuit qui survient.

lung von Beauvoir vertrieben, und durch die Reiterei des Generals *Spleny* bis Bouillenroupt verfolgt, wo sie auf's Neue Stellung nimmt.

8) Durch diesen gelungenen Angriff begünstigt, gelingt es dem Grafen *Wrede*, die Franzosen auch aus dem Dorfe Morvillers zu vertreiben, worauf er einen Theil seines Heeres zwischen diesem Dorfe und der Froide (*hh*), der fransösischen Reiterei unter dem General *Doumerc* (*ii*) gegenüber, aufmarschiren lässt.

Zu gleicher Zeit befiehlt *Wrede* den Angriff des Dorfes Chaumesnil durch die Truppen der Generale *Spleny*, *Rechberg* und *Hardegg* (*kk*). Die Brigade *Joubert*, welche sich von Bouillenroupt nach Chaumesnil zurückgezogen hat, kann sich in diesem letzten Dorfe nicht behaupten, und der Herzog von *Ragusa*, der nunmehr seine beiden Stützpunkte verloren hat, zieht sich mit seiner Infanterie nach dem Walde von Ajou zurück, wo er auf's Neue Stellung nimmt (*ll*). Die Reiterei unter *Grouchy* stellt sich (*pp*) zwischen La Rothière und dem Walde von Ajou auf.

9) *Napoleon*, durch *Wrede's* Vorrücken für seinen rechten Flügel besorgt, sucht vergebens durch ein heftiges Geschützfeuer die Baiern aus Chaumesnil zu vertreiben. Während er die Trümmer der Infanterie des Herzogs von *Belluno* sammelt, lässt er das Dorf La Rothière durch die eben anlangende Division Rottenbourg (*mm*) angreifen. Diese dringt bis mitten in das Dorf vor, wird aber nach einem heftigen Kampfe von den Russen unter dem General *Alsuview* wieder vertrieben.

10) Unterdessen haben sich die Würtemberger in La Gibrie festgesetzt und General *Stochmeyer* nimmt Petit-Mesnil (*nn*), während 1 russische Grenadierdivision und 2 Kürassierdivisionen, dem *Kronprinzen* zu Hülfe geschickt, von La Gibrie gegen Chaumesnil (*oo*) vorrücken.

11) Der *Kronprinz* formirt seine Reiterei zwischen Petit-Mesnil und La Rothière (*qq*), greift *Grouchy's* Reiterei in der rechten Flanke an, und wirft sie bis zu dem Hofe Beugné zurück. Zu gleicher Zeit stürzen sich die baierschen Chevaux-legers auf die französische Batterie an der Waldecke und nehmen diese unter Begünstigung der einbrechenden Nacht.

Digitized by Google

12) Dès-lors l'Empereur ordonne la retraite, que couvre la cavalerie française.

Les troupes des ducs de *Bellune* et de *Raguse* hivouaquent dans la position en forme de potence ($A' B' C'$) entre Brienne-la-Vieille et la forêt d'Ajou.

Les Alliés prennent leur dernière position, parallèlement avec celle des Français, dans la direction $D' E'$ et $F' G'$. La nuit vient mettre fin au combat sur tous les points.

IV. Résultat de la bataille.

Les Français évaluent leur propre perte à 6000 hommes, dont 2400 prisonniers, et à 54 pièces.

Celle des Alliés, en morts et en blessés, doit avoir été de 6 — 7000 hommes.

La victoire de La Rothière fut pour les Alliés de la plus grande importance dans ses suites. La croyance où l'on était que *Napoléon* était invincible, se dissipa totalement dans l'esprit des Français, et le courage des Alliés augmenta en proportion de l'effet funeste que produisit cette bataille sur l'armée française.

V. Cause de la perte de la bataille par les Français.

1) La trop grande étendue du champ de bataille choisi par *Napoléon*.
2) Le manque d'un point d'appui solide pour l'aile gauche, manque auquel *Napoléon* cherche à remédier par l'ordre qu'il donne au duc de *Raguse*, de la couvrir par des redoutes près de La Chaise et de Morvillers. Mais cet ordre ne s'exécute point, faute de temps.
3) La supériorité numérique des Alliés.

---

12) Jetzt ordnet der Kaiser den Rückzug an, den die französische Reiterei deckt.

Die Truppen der Herzoge von *Belluno* und von *Ragusa* bivouakiren in der hackenförmigen Stellung ($A' B' C'$) zwischen Brienne la Vieille und dem Walde von Ajou.

Die Verbündeten nehmen ihre letzte Aufstellung parallel mit der der Franzosen in der Richtung ($D' E'$ und $F' G'$). Die Nacht macht den Gefechten auf allen Punkten ein Ende.

IV. Resultat der Schlacht.

Den eigenen Verlust geben die Franzosen zu 6000 Mann, darunter 2400 Gefangenen und zu 54 Geschützen an.

Der der Verbündeten mag an Todten und Verwundeten etwa 6 — 7000 Mann betragen haben.

Der Sieg bei La Rothière war in seinen Folgen für die Verbündeten von höchster Wichtigkeit. Der Glauben an *Napoleon's* Unüberwindlichkeit wird dadurch in den Augen der Franzosen vollends ganz vernichtet, und der Muth der Verbündeten in gleichem Grade gehoben, in welchem diese Schlacht demoralisirend auf die französische Armee einwirkt.

V. Ursachen des Verlustes dieser Schlacht für die Franzosen.

1) Die allzugrosse Ausdehnung des von *Napoleon* gewählten Schlachtfeldes.
2) Der Mangel einer festen Anlehnung des linken Flügels, dem Napoleon durch den Befehl an den Herzog von *Ragusa* abzuhelfen sucht, denselben durch Verschanzungen bei La Chaise und Morvillers zu decken. Allein dieser Befehl bleibt aus Mangel an Zeit unausgeführt.
3) Die numerische Ueberlegenheit der Verbündeten.

Digitized by Google

Bataille d'Ostrolenka,

livrée le 14 mai 1831 entre les Russes commandés par le feldmaréchal *Diebitsch*, et les Polonais sous les ordres de leur général en chef *Skrzynecki;* d'après la relation originale du lieutenant-général russe baron de *Berg*, communiquée à l'auteur.

I. Force numérique des armées.

Russes: 40000 hommes.
Polonais: 30000 hommes.

II. Cours de la bataille.

A. Position primitive de l'ennemi sur les chemins des villages de Troschin, Zamosc et Mierzeiewo-Zapiecne, près des villages de Susk, Lavy, Srzekun et Pomian.

A. — Position de l'avant-garde sous les ordres du général-major *Berg*, dans la forêt sur le chemin de Zamosc; (A[1]) du régiment de hussards de Luben et du régiment de cuirassiers prince *Albert* de *Prusse*, devant la forêt.

(A[2]) Marche de la division de cavalerie légère de la garde, sous les ordres du général-major comte *Nostitz*, vers le village de Susk, et (A[3]) de la 3.e division de grenadiers, du 1er corps d'infanterie, de l'artillerie de réserve, du régiment de hussards de Grodno, de la 2.e division de grenadiers, du détachement de la garde des régiments de Lithuanie et de Wolhynie et du régiment de cuirassiers de Novgorod avec leur artillerie, sur la route de Zamosc.

B. — L'avant-garde du général-major *Berg* attaque l'ennemi posté près du débouché du bois.

La division de cavalerie légère de la garde, après avoir culbuté la cavalerie ennemie postée près du village de Susk, se déploie sur la rive droite du ruisseau près du village de Lavy, et canonne de son artillerie l'ennemi, qui se trouve sur la rive gauche du même ruisseau, derrière le village de Lavy.

C. — Un bataillon du régiment de grenadiers d'Ekatérinoslaw de l'avant-garde du général-major

Schlacht bei Ostrolenka,

geliefert den 14ten Mai 1831 zwischen den Russen unter dem Feldmarschalle *Diebitsch* und den Polen unter dem Obergeneral *Skrzynecki*, nach dem dem Herausgeber mitgetheilten russischen Originalberichte des General-Lieutenants Baron von *Berg*.

I. Stärke der Heere.

Russen: 40000 Mann.
Polen: 30000 Mann.

II. Verlauf der Schlacht.

A. Primitive Stellung des Feindes auf den Wegen nach den Dörfern Troschin, Zamosc und Mierzeiewo-Zapiecne, bei den Dörfern Susk, Lavy, Srzekun und Pomian.

A. — Stellung der Avantgarde unter Befehl des General-Majors *Berg*, im Walde auf dem Wege von Zamosc; A.[1] des Luben'schen Husaren- und Prinz *Albert* von Preussen Cuirassier-Regiments, vor dem Walde.

A.[2] Marsch der leichten Garde-Cavaleriedivision, unter Befehl des General-Majors Grafen *Nostitz*, zu dem Dorfe Susk und A.[3] der 3ten Grenadier-Division, des 1ten Infanterie-Corps, der Reserve-Artillerie, des L. G. Grodno'schen Husaren-Regiments, der 2ten Grenadier-Division, des Garde-Detachements der L. G. Lithau'schen und Wolhyn'schen und des Novgorod'schen Cuirassier-Regiments mit ihrer Artillerie, auf dem Wege von Zamosc.

B. — Die Avantgarde des General-Majors *Berg* greift den bei dem Debouché des Waldes stehenden Feind an.

Die leichte Garde-Cavalerie-Division, nachdem sie die feindliche, bei dem Dorfe Susk stehende Cavalerie geworfen, stellt sich auf dem rechten Ufer des Flüsschens bei dem Dorfe Lavy auf, und beschiesst mit ihrer Artillerie den Feind, der auf dem linken Ufer dieses Flüsschens hinter dem Dorfe Lavy steht.

C. — Ein Bataillon des Ekaterinoslaw'schen Grenadier-Regimentes, von der Avantgarde des G.

Digitized by Google

Berg, et la 3.e brigade de la 3.e division de grenadiers tournent l'aile gauche, et la 1re brigade de la 3.e division de grenadiers, l'aile droite de l'aile gauche, et la 1re brigade de la 3.e division de grenadiers, l'aile droite de l'avant-garde ennemie postée près du débouché du bois; cette avant-garde se retire vers le village de Srzekun (*B*). L'avant-garde du général-major *Berg* et la 3.e brigade de la 3.e division de grenadiers, s'avancent en poursuivant l'ennemi sur la grande route d'Ostrolenka; et la 1re brigade de la 3.e division de grenadiers suit dans la direction du village de Toholitze.

D. — Le régiment de chasseurs à cheval tourne l'aile gauche de l'ennemi posté près du village de Lavy; les régiments de dragons et d'uhlans de la garde pressent l'ennemi sur la route de Lavy à Ostrolenka; par suite de quoi toute la ligne *A*, *B* de l'ennemi se retire vers Ostrolenka; la 2.e et la 3.e brigade de la 3.e division de grenadiers et la 1.re brigade de la division de cavalerie légère de la garde, avec leur artillerie, poursuivent l'ennemi.

C. Position de l'infanterie et de l'artillerie ennemies pour la défense de la ville d'Ostrolenka, tant dans la ville même que dans les retranchements et sur les hauteurs de sable qui se trouvent devant.

E. — La 2.e et la 3.e brigade de la 3.e division de grenadiers, de même que les régiments d'uhlans et de chasseurs à cheval, avec leur artillerie, sous les ordres de l'adjudant-général prince *Gortchakoff*, se déploient à une verste de la ville; l'artillerie se met aussitôt à canonner l'ennemi posté dans les retranchements et sur les hauteurs de sable.

E.1 — Le régiment de dragons de la garde, avec 4 pièces de la batterie légère à cheval N.° 2, se déploie, sur le chemin qui mène du village de Wypichi à Ostrolenka.

E.2 — La 1re brigade de la 3.e division de grenadiers, après s'être avancée par le village de Toholitze sur Ostrolenka, et avoir culbuté l'infanterie ennemie postée sur ce chemin près du village de Pomiany avec 3 pièces, emporte le village de Pomiany; cette infanterie ennemie (*A*) se retire vers la ville.

M. *Berg* und die 3te Brigade der 3ten Grenadier-Division, umgehen den linken, und die 1te Brigade der 3ten Grenadier-Division den rechten Flügel der beim Debouché des Waldes stehenden feindlichen Avantgarde, die sich zum Dorfe Srzekun zurückzieht (*B*). Die Avantgarde des G. M. *Berg* und die 3te Brigade der der 3ten Grenadier-Division, rücken, den Feind verfolgend, auf dem grossen Wege nach Ostrolenka vor, und die 1te Brigade der 3ten Grenadier-Division folgt in der Richtung zum Dorfe Tobolitze.

D. — Das L. G. reitende Jäger-Regiment umgeht den linken Flügel des bei dem Dorfe Lavy stehenden Feindes; die L. G. Dragoner- und Ulanen-Regimenter drängen den Feind auf dem Wege von Lavy nach Ostrolenka; in Folge dessen zieht sich die ganze Linie *A*, *B* des Feindes nach Ostrolenka zurück; die 2te und 3te Brigade der 3ten Grenadier-Division und die 1ste Brigade der leichten Garde-Cavalerie-Division, mit ihrer Artillerie, verfolgen den Feind.

C. Stellung der feindlichen Infanterie und Artillerie zur Vertheidigung der Stadt Ostrolenka, sowohl in der Stadt, als wie auch in den Befestigungen und auf den Sandhügeln vor derselben.

E. — Die 2te und 3te Brigade der 3ten Grenadier-Division, so wie die L. G. Ulanen- und reitende Jäger-Regimenter, mit ihrer Artillerie, unter Befehl des General-Adjutanten Fürsten *Gortchakoff*, stellen sich eine Werste weit von der Stadt auf; die Artillerie fängt gleich an, den in den Befestigungen und auf den Sand-Hügeln stehenden Feind zu beschiessen.

E.1 — Das L. G. Dragoner-Regiment mit 4 Kanonen der leichten reitenden Batterie Nr. 2 stellt sich auf dem vom Dorfe Wypichi nach Ostrolenka führenden Wege auf.

E.2 — Die 1te Brigade der 3ten Grenadier-Division, nachdem sie durch das Dorf Tobolitze auf Ostrolenka vorgerückt ist, und die auf diesem Wege bei dem Dorfe Pomiany stehende feindliche Infanterie mit 3 Kanonen geworfen hat, nimmt das Dorf Pomiany ein; diese feindliche Infanterie *A* zieht sich zu der Stadt zurück.

Digitized by Google

E.[3] — La 1.re et la 3.e division d'infanterie suivent le mouvement de la 1.re brigade de la 3.e division de grenadiers. 4 pièces de la batterie de position N.° 1 de la 3.e brigade d'artillerie vont se placer à gauche de la 2.e batterie de position de la 2.e brigade d'artillerie des grenadiers, et ranonnent l'artillerie ennemie qui se trouve dans les retranchements et sur les hauteurs de sable.

E.[4] — L'avant-garde du général-major *Berg* se concentre près du village de Wypichi, de même que le régiment de hussards de Luben et le régiment de cuirassiers Prince *Albert* de *Prusse*.

F. — Après que le feu animé et concentré des 16 bouches à feu des deux batteries de position de la 2.e et de la 3.e brigade de l'artillerie des grenadiers, des 4 pièces de la batterie de position N.° 1 de la 3.e brigade d'artillerie et des 6 pièces des batteries légères à cheval N.° 1 et 2, a jeté la plus grande confusion parmi l'ennemi, la 2.e et la 3.e brigade de la 3.e division de grenadiers, sous les ordres du prince *Gortchakoff*, attaquent la ville et s'en emparent.

L'artillerie s'avance sur les hauteurs de sable, et canonnent les retranchements et l'ennemi qui se retire.

F.[1] — 2 canons de la batterie légère à cheval N.° 2 entrent dans la ville, en même temps que l'infanterie qui se trouve à la tête.

F.[2] — Dans ce moment les régiments d'uhlans et de chasseurs à cheval chargent l'infanterie ennemie postée devant la ville sur la chaussée de Lomza, et la rejettent sur la ville.

F.[3] — Le régiment d'uhlans de la garde pousse un bataillon ennemi dans la rivière de Narew.

F.[4] — Le régiment de hussards de Luben et le régiment de cuirassiers prince *Albert* de *Prusse* se déploient devant le village de Starowieska.

F.[5] — Le détachement du général-major *Berg* s'approche de la ville.

F.[6] — Les 4 premiers canons placés par le chef de l'Etat-major comte *Toll* sur la rive gauche de la rivière de Narew à gauche de la ville.

F.[7] — 3 canons de la batterie de position N.° 2 de la 3.e brigade d'artillerie des grenadiers placés par le prince *Gortchakoff* vis-à-vis du pont sur la droite.

E.[3] — Die 1ste und die 3te Infanterie-Division folgen der Bewegung der 1ten Brigade der 3ten Grenadierdivision. 4 Geschütze der Positions-Batterie Nro. 1 der 3ten Artillerie-Brigade stellen sich links von der 2ten Positions-Batterie der 2ten Grenadier-Artilleriebrigade und beschiessen die auf den Sandhügeln und in den Befestigungen befindliche feindliche Artillerie.

E.[4] — Die Avantgarde des G. M. *Berg* concentrirt sich bei dem Dorfe Wypichi, so wie auch das Luben'sche Husaren- und Prinz *Albert* von Preussen Cuirassier-Regiment.

F. — Nachdem das heftige und concentrirte Feuer der 16 Geschütze der 2 Positions-Batterien der 2ten und der 3ten Grenadier-Artilleriebrigaden, der 4 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 1, der 3ten Artillerie-Brigade und der 6 Kanonen der L. G. leichten reitenden Batterien Nro. 1 und Nro. 2 den Feind in die grösste Verwirrung gebracht hat, greift die 2te und 3te Brigade der 3ten Grenadierdivision, unter Befehl des G. A. Fürsten *Gortchakoff*, die Stadt an und nimmt sie ein.

Die Artillerie rückt auf die Sandhügel vor und beschiesst die Befestigungen und den sich zurückziehenden Feind.

F.[1] — 2 Kanonen der L. G. leichten reitenden Batterie Nro. 2 rücken in die Stadt ein, zugleich mit der sich à la tête befindenden Infanterie.

F.[2] — Zu dieser Zeit chargiren die L. G. Ulanen- und reitende Jäger-Regimenter die vor der Stadt auf der Chaussée von Lomza stehende feindliche Infanterie und werfen sie nach der Stadt.

F.[3] — Das L. G. Ulanen-Regiment treibt ein feindliches Bataillon in den Fluss Narew.

F.[4] — Das Luben'sche Husaren- und Prinz *Albert* von Preussen Cuirassier-Regiment stellen sich vor dem Dorfe Starowieska auf.

F.[5] — Das Detachement des G. M. *Berg* nähert sich der Stadt.

F.[6] — Die ersten 4 Kanonen von dem Chef des Generalstabes, G. A. Graf *Toll*, auf dem linken Ufer des Narews links von der Stadt aufgestellt.

F.[7] — 3 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 2 der 3ten Grenadier-Artilleriebrigade von dem G. A. Fürst *Gortchakoff* gegenüber der Brücke und rechts aufgestellt.

Digitized by Google

F.² — 4 canons des batteries légères à cheval N.° 1 et 2 placés sur la rive gauche de la rivière de Narew, à droite de la ville.

D. Position de l'ennemi sur la rive droite de la rivière de Narew: 11 bataillons, un régiment de cavalerie et 24 pièces, dont 8 canons avec 2 bataillons devant les deux ponts, et 3 bataillons à droite de la chaussée de Rozan.

G. — Deux bataillons du régiment de grenadier d'Astracan passent le pont et enlèvent 2 canons. Le régiment de grenadiers feldmaréchal prince *Suvorow* traverse le pont volant que les rebelles ont établi à gauche du pont dormant.

H. — La première division du régiment d'uhlans de la garde, avec une pièce de la batterie légère à cheval N.° 2, suit par le pont volant le régiment de grenadiers feldmaréchal prince *Suvorow*, et attaque l'infanterie ennemie postée près de la chaussée.

4 bataillons du régiment de grenadiers feldmaréchal prince *Suvorow* et du régiment d'Astracan, sous les ordres du général-major *Martynoff*, attaquent l'infanterie ennemie, qui se retire avec 6 canons vers *E*.

Cette attaque est soutenue par 11 canons, qui se trouvent sur la rive gauche de la rivière de Narew.

F. L'ennemi, avec 5 bataillons, attaque les 4 bataillons du général-major *Martynoff*, et renforce de 8 canons la batterie de son aile droite, qu'il a établie près de la fabrique sur la chaussée de Rozan.

I. — Les 4 bataillons du général-major *Martynoff* se retirent derrière la chaussée.

I.¹ — La 3.° division du régiment d'uhlans et le régiment de chasseurs à cheval de la garde se réunissent devant la ville.

I.² — La 1.re division du régiment d'uhlans de la garde, avec une pièce de la batterie légère à cheval N.° 2 de la garde, retourne sur la rive gauche de la rivière de Narew, et rejoint son régiment.

I.³ — La 1.re et la 3.° division d'infanterie s'approchent de la ville.

F² — 4 Kanonen der L. G. leichten reitenden Batterien Nro. 1 und Nro. 2, am linken Ufer des Narews rechts von der Stadt aufgestellt.

D. Die Stellung des Feindes auf dem rechten Ufer des Narew, an der Zahl von 11 Bataillone, einem Cavalerie-Regiment und 24 Kanonen, von welchen 8 Kanonen mit 2 Bataillonen vor den beiden Brücken, und 3 Bataillone rechts von der Chaussée nach Rozan.

G. — 2 Bataillone des Astrachan'schen Grenadier-Regiments gehen über die Brücke und nehmen 2 Kanonen. Das Grenadier-Regiment Feldmarschall Fürst *Suvorow* geht über die schwimmende Brücke, die die Rebellen links von der stehenden Brücke geschlagen haben.

H. — Die erste Division des L. G. Ulanen-Regiments mit einer Kanone der L. G. leichten reitenden Batterie Nro. 2 folgt über die schwimmende Brücke dem Grenadier-Regimente Feldmarschall Fürst *Suvorow* und attakirt die feindliche bei der Chaussée stehende Infanterie.

4 Bataillone des Grenadier-Regimentes Feldmarschall Fürst *Suvorow* und des Astrachanschen, unter Befehl des G. M. *Martynoff*, greifen die feindliche Infanterie an, die mit 6 Kanonen sich nach *E* zurückzieht.

Diese Attake wird von 11 Kanonen, die auf dem linken Ufer des Narew stehen, unterstützt.

F. Der Feind greift mit 5 Bataillonen die 4 Bataillone des G. M. *Martynoff* an, und verstärkt die Batterie seines rechten Flügels, die er bei der Fabrik auf der Chaussée von Rozan aufgestellt hat, mit 8 Kanonen.

I. — Die 4 Bataillone des G. M. *Martynoff* ziehen sich hinter die Chaussée zurück.

I.¹ — Die 3te Division des L. G. Ulanen-Regiments und das L. G. reitende Jäger-Regiment vereinigen sich vor der Stadt.

I.² — Die 1ste Division des L. G. Ulanen-Regiments mit einer Kanone der L. G. leichten reitenden Batterie Nro. 2 kehrt auf das linke Ufer des Narew zurück, und vereinigt sich mit ihrem Regimente.

I.³ — Die 1ste und 3te Infanterie-Division nähern sich der Stadt.

Digitized by Google

I.⁴— La 1ʳᵉ brigade de la 3.ᵉ division de grenadiers passe du côté droit de la ville, et se déploie sur la chaussée qui conduit à Lomza.
I.⁵— Arrivée de la 1ʳᵉ division de hussards.
I.⁶— 1 division du régiment de hussards d'Olviopol se poste à droite de la ville.
I.⁷— 1 division du régiment de hussards de Sumski passe du côté gauche de la ville.

(*Clapet* N.° I.)

I.⁸— Arrivée de l'artillerie de réserve.
K.— 12 canons de la batterie de position N.° 1 de la 3.ᵉ brigade de grenadiers, 8 canons de la compagnie légère N.° 3, de la 3.ᵉ brigade d'artillerie de campagne, et 4 canons de la même brigade de la batterie de position N.° 1, renforcent, par l'ordre du chef de l'Etat-major comte *Toll*, la batterie de l'aile gauche, placée sur la rive gauche de la rivière de Narew, à gauche de la ville.

4 canons de la batterie de position N.° 1 de la 3.ᵉ brigade d'artillerie de campagne renforcent, par l'ordre du quartier-maître général de l'armée adjudant-général *Neidhart*, la batterie de l'aile droite, placée sur la rive gauche de la rivière de Narew, à droite de la ville.
L.— 4 bataillons du 3.ᵉ régiment de carabiniers et du régiment de grenadiers d'Ekatérinoslaw, sous les ordres du général-major *Berg*, passent sur la rive gauche de la rivière de Narew, et attaquent l'ennemi *F*, le culbutent et le poursuivent jusqu'à *G*; un bataillon du 3.ᵉ régiment de carabiniers s'empare d'un canon; les 4 bataillons du général-major *Martynoff*, secondent cette attaque.
H. L'infanterie ennemie avec 5 canons se retire.
M.— 8 bataillons des généraux *Berg* et *Martynoff* retournent derrière la chaussée.

(*Clapet* N.° II.)

J. 11 bataillons, 4 régiments de cavalerie et 24 pièces s'approchent sur le chemin de Rozan pour renforcer l'ennemi.
N.— Le régiment de hussards de Grodno, les régiments d'infanterie de Lithuanie et de Wolhynie, la 2.ᵉ division de grenadiers et le régiment de cuirassiers de Nowgorod, avec leur artillerie, arrivent près d'Ostrolenka.

I.⁴— Die 1ste Brigade der 3ten Grenadier-Division geht auf die rechte Seite der Stadt und stellt sich auf der Chaussee, die nach Lomza führt, auf.
I.⁵— Ankunft der 1sten Husaren-Division.
I.⁶— Eine Division des Olviopol'schen Husaren-Regiments stellt sich rechts von der Stadt.
I.⁷— Eine Division des Sumskischen Husaren-Regiments geht auf die linke Seite der Stadt über.

(*Klappe Nro I.*)

I.⁸— Ankunft der Reserve-Artillerie.
K.— 12 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 1 der 3ten Grenadier-Brigade, 8 Kanonen der leichten Compagnie Nro. 3, der 3ten Feld-Artillerie-Brigade und 4 Kanonen derselben Brigade der Positions-Batterie Nro. 1 verstärken auf Befehl des Chefs des General-Staabes G. A. Grafen *Toll*, die Batterie des linken Flügels, die auf dem linken Ufer des Narew links von der Stadt aufgestellt ist. 4 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 1 der 3ten Feld-Artillerie-Brigade verstärken auf Befehl des General-Quartiermeisters der Armee G. A. *Neidhart*, die Batterie des rechten Flügels, die auf dem linken Ufer des Narew rechts von der Stadt aufgestellt ist.
L.— 4 Bataillone des 3ten Carabinier- und des Ekaterinoslaw'schen Grenadier-Regiments, unter Befehl des G. M. *Berg* gehen auf das linke Ufer des Narew, und greifen den Feind *F* an, werfen und verfolgen ihn bis *G*; ein Bataillon des 3ten Carabinier-Regiments bemächtigt sich einer Kanone. Die 4 Bataillons des G. M. *Martynoff* unterstützen diesen Angriff.
H. Die feindliche Infanterie mit 5 Kanonen zieht sich zurück.
M.— 8 Bataillone der G. Majore *Berg* und *Martynoff* kehren hinter die Chaussee zurück.

(*Klappe Nro. II.*)

J. 11 Bataillone, 4 Cavalerie-Regimenter und 24 Kanonen nähern sich zur Verstärkung des Feindes auf dem Wege von Rozan.
N.— Die L. G. Grodno'schen Husaren, Lithau'sche und Wolhyn'sche Infanterie-Regimenter, die 2te Grenadier-Division und das Nowgorod'sche Cuirassier-Regiment, mit ihrer Artillerie, kommen bei Ostrolenka an.

Digitized by Google

O. — 6 canons de la compagnie légère N.° 3 de la 2.° brigade de grenadiers renforcent la batterie de l'aile gauche.

8 canons de la batterie de position à cheval et de la batterie légère à cheval N.°2, 4 canons de la batterie de position N.° 2 de la 2.° brigade de grenadiers, et 8 canons de la batterie de position N.° 5, renforcent la batterie de l'aile droite.

P. — 4 canons de la batterie de position N.° 2 de la 2.° brigade de grenadiers passent à la rive droite de la rivière de Narew, pour se joindre au détachement du général-major *Berg*, et se déploient sur la chaussée et à droite sur le chemin qui mène à Antone-Schlachezko.

K. Les troupes qui arrivent pour renforcer l'ennemi se présentent sur le champ de bataille. L'ennemi rassemble sa cavalerie au centre de sa position.

L. L'ennemi attaque avec 9 bataillons.

Q. — Les bataillons des généraux *Berg* et *Martynoff* attaquent ces 9 bataillons, et les repoussent jusqu'à *M.*

N. Les 9 bataillons ennemis se retirent.

R. — Les bataillons des généraux *Berg* et *Martynoff* retournent derrière la chaussée. Leurs tirailleurs restent sur la hauteur dans *L.*

S. — La 1.re brigade de la 3.° division de grenadiers, sous les ordres du général-major *Nabokow*, passe à la rive droite de la rivière de Narew, où elle prend la position suivante: 2 bataillons du régiment de grenadiers de Sibérie à droite de la chaussée derrière le détachement du général *Berg*, et 2 bataillons du régiment de grenadiers feldmaréchal *Rumianzow* derrière l'aile gauche de la brigade du général *Martynoff.*

O. L'aile droite de l'ennemi, mis en désordre par le feu efficace et soutenu de la batterie de l'aile gauche, se retire, avec sa batterie et l'escorte de cette dernière, de la fabrique sur le chemin de Dronzewo.

(*Clapet* N.° III.)

T. — 5 bataillons des 3.° et 4.° régiments de marine et du 2.° régiment de chasseurs, sous les ordres du général-major *Manderstern*, passent à la

O. — 6 Kanonen der leichten Compagnie Nro. 3 der 2ten Grenadier-Brigade verstärken die Batterie des linken Flügels.

8 Kanonen der L. G. reitenden Positions-Batterie und der leichten reitenden Batterie Nro. 2, 4 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 2 der 2ten Grenadier-Brigade und 8 Kanonen der L. G. Positions-Batterie Nro. 5 verstärken die Batterie des rechten Flügels.

P. — 4 Kanonen der Positions-Batterie Nro. 2 der 2ten Grenadier-Brigade gehen auf das rechte Ufer des Narew zum Detachement des G. M. *Berg* und stellen sich auf der Chaussee und rechts auf dem Wege auf, der nach Antone-Schlachezko führt.

K. Die zur Verstärkung des Feindes anrückenden Truppen kommen auf dem Schlachtfeld an. Der Feind zieht seine Cavalerie im Centrum seiner Position zusammen.

L. Der Feind greift mit 9 Bataillonen an.

Q. — Die Bataillone der G. M. *Berg* und *Martynoff* greifen diese 9 Bataillone an und werfen sie bis *M.*

N. Die 9 feindlichen Bataillone ziehen sich zurück.

R. — Die Bataillone des G. M. *Berg* und *Martynoff* kehren hinter die Chaussee zurück. Ihre Tirailleurs bleiben auf der Anhöhe in *L.*

S. — Die 1ste Brigade der 3ten Grenadier-Division, unter Befehl des G. M. *Nabokow*, geht auf das rechte Ufer des Narew und nimmt folgende Stellung ein: 2 Bataillone des Sibirischen Grenadier-Regimentes rechts von der Chaussee hinter dem Detachement des G. M. *Berg*, und 2 Bataillone des Grenadier-Regimentes Feldmarschall Graf *Rumianzow*, hinter dem linken Flügel der Brigade der G. M. *Martynoff.*

O. Der rechte Flügel des Feindes, durch das mit gutem Erfolge fortgesetzte Feuer der Batterie des linken Flügels in Unordnung gebracht, zieht sich mit seiner Batterie und deren Bedeckung von der Fabrick auf den Weg nach Dronzewo zurück.

(*Klappe Nro. III.*)

T. — 5 Bataillone des 3ten und 4ten See- und des 2ten Jäger-Regiments, unter Befehl des G. M. *Manderstern*, gehen auf das rechte Ufer des

rive droite de la rivière de Narew, et s'avancent contre le centre *N* de la ligne de l'ennemi; 2 bataillons du régiment de grenadiers feld-maréchal comte *Rumianzow*, sous les ordres du général-major *Nabokow*, secondent ce mouvement à l'aile gauche des bataillons du général-major *Manderstern*. Ces 7 bataillons culbutent l'ennemi, qui se retire jusqu'à *P*.

Le général-major *Berg* seconde cette attaque avec 2 bataillons du 3.e régiment de carabiniers à l'aile droite sur le chemin d'Antone-Schlachezkie. — Le 1.er régiment de chasseurs reste dans la ville.

Q. 5 bataillons et 2 régiments de cavalerie de l'ennemi attaquent les 2 bataillons du régiment de grenadiers feldmaréchal comte *Rumianzow*, qui se trouvent sous les ordres du général-major *Nabokow*; 5 bataillons avec 2 régiments de cavalerie se jettent sur les 5 bataillons du général-major *Manderstern*. Ces 7 bataillons repoussent l'attaque de l'ennemi. Sa cavalerie se retire à *R*.

U. — Les 7 bataillons des généraux-majors *Nabokow* et *Manderstern* s'approchent de la chaussée.

U.1 — Les bataillons des généraux *Berg* et *Martynoff* s'avancent par les intervalles des bataillons des généraux *Nabokow* et *Manderstern*, devant lesquels ils se déploient.

U.2 — 3 bataillons de la 3.e brigade de la 3.e division de grenadiers passent à la rive droite de la rivière de Narew, et se placent à l'aile gauche.

U.3 — 6 bataillons de la 2.e division de grenadiers s'approchent de la ville.

U.4 — La 1.re brigade de grenadiers et la 1.re brigade de la 3.e division de cuirassiers s'approchent par le chemin du village de Merzejewo-Zapieeno. (*Clapet* N.o IV.)

V. — 2 bataillons des régiments d'infanterie de l'ancienne et de la nouvelle Ingrie, sous les ordres du général-major *Lieders*, soutenus par 3 bataillons du 5.e et du 6.e régiment de chasseurs et du régiment feldmaréchal prince *Kutuzoff-Smolenski*, sous les ordres du lieutenant-général *Schkurin*, passent à la rive droite de la rivière de Narew, s'avancent à travers les intervalles des bataillons des généraux *Mander-*

Narew, und rücken gegen das Centrum *N* der Linie des Feindes vor; 2 Bataillone des Grenadier-Regimentes Feldmarschall Graf *Rumianzow*, unter Befehl des G. M. *Nabokow*, unterstützen diese Bewegung auf dem linken Flügel der Bataillone des G. M. *Manderstern*. Diese 7 Bataillone werfen den Feind, welcher sich bis *P* zurückzieht.

Der G. M. *Berg* unterstützt diese Attake mit 2 Bataillonen des 3ten Carabinier-Regiments auf dem rechten Flügel auf dem Wege nach Antone-Schlachezkie. — Das 1ste Jäger-Regiment bleibt in der Stadt.

Q. 5 Bataillone und 2 Cavalerie-Regimenter des Feindes greifen die unter Befehl des G. M. *Nabokow* stehende 2 Bataillone des Grenadier-Regimentes Feldmarschall Graf *Rumianzow* an; 5 Bataillone mit 2 Cavalerie-Regimentern werfen sich auf die 5 Bataillone des G. M. *Manderstern*. Diese 7 Bataillone schlagen die Attake des Feindes zurück. Seine Cavalerie retirirt sich nach *R*.

U. — Die 7 Bataillone der G. M. *Nabokow* und *Manderstern* nähern sich der Chaussee.

U.1 — Die Bataillone der G. M. *Berg* und *Martynoff* rücken durch die Intervalle der Bataillone der G. M. *Nabokow* und *Manderstern* vor und stellen sich vor selbigen auf.

U.2 — 3 Bataillone der 3ten Brigade der 3ten Grenadier-Division gehen auf das rechte Ufer des *Narew* über und stellen sich auf den linken Flügel.

U.3 — 6 Bataillone der 2ten Grenadier-Division nähern sich der Stadt.

U.4 — Die 1ste Grenadier- und die 1ste Brigade der 3ten Cuirassier-Division nähern sich auf dem Wege vom Dorfe Merzejewo Zapieeno. (*Klappe Nro. IV.*)

V. — 2 Bataillons der Regimenter Alt- und Neu-Ingermanland-Infanterie, unter Befehl des G. M. *Lieders*, unterstützt von 3 Bataillonen des 5ten und 6ten Jäger-Regimentes und des Regimentes Feldmarschall Fürst *Kutuzoff-Smolenski* unter Befehl des G. L. *Schkurin*, gehen auf das rechte Ufer der Narew, rücken durch die Intervalle der Bataillone der G. M. *Manderstern* und *Berg* vor, greifen die bis *S*

Digitized by Google

stern et *Berg*, attaquent l'infanterie ennemie qui s'est portée jusqu'à (*S*), et la culbutent.

T. Retraite de l'infanterie ennemie, qui met fin à la bataille.

W. — Les 8 bataillons des généraux *Berg* et *Martynoff* retournent derrière la chaussée.

6 bataillons de la 2.e division de grenadiers passent à la rive droite de la rivière de Narew, où ils prennent la position suivante: 2 bataillons du 3.e régiment de carabiniers derrière l'aile gauche de la brigade du général *Martynoff*, et 4 bataillons du régiment de grenadiers de Kijow et du régiment de grenadiers Prince *Eugène* de Wurtemberg, sur le côté droit de la chaussée, derrière le régiment de grenadiers de Sibérie.

U. Retraite de l'ennemi dans la direction de Rozan.

(*Clapet* N.° I.)

X. — Arrivée de la 1.re division de grenadiers et de la 1.re brigade de la 3.e division de cuirassiers.

III. Résultat de la bataille.

Les Polonais font monter leur perte à 8000 hommes, dont 270 officiers. Celle des Russes doit avoir été pour le moins aussi considérable.

vorgerückte feindliche Infanterie an und werfen dieselbe.

T. Rückzug der feindlichen Infanterie, womit die Schlacht abbricht.

W. — Die 8 Bataillone der G. M. *Berg* und *Martynoff* kehren hinter die Chaussee zurück.

6 Bataillone der 2ten Grenadier-Division gehen auf das rechte Ufer des Narew über und nehmen folgende Stellung ein: 2 Bataillone des 3ten Carabinier-Regiments hinter dem linken Flügel der Brigade des G. M. *Martynoff*, und 4 Bataillone des Kijow'schen und Prinz *Eugen* von Würtemberg Grenadier-Regimentes, auf der rechten Seite der Chaussee hinter dem Sibirischen Grenadier-Regimente.

U. Rückzug des Feindes in der Richtung nach Rozan.

(*Klappe Nro. I.*)

X. — Ankunft der 1sten Grenadier- und der 1sten Brigade der 3ten Cuirassier-Division.

III. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Polen wird von denselben zu 8000 Mann, darunter 270 Offiziere, angegeben. Der russische muss wenigstens eben so hoch angenommen werden.

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE

en 200 feuilles.

PAR

FR. DE KAUSLER,

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

VIIIme LIVRAISON.

ATLAS

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern.

VON

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Staab.

VIII^{te} Lieferung.

Digitized by Google

Digitized by Google

VIIme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Bataille de Kollin.
Bataille « Breslau.
Affaire « Reichenberg.
Bataille « Leuthen.
— « Rossbach.
— « Jægerndorf.
— « Créfeld.
— « Zorndorf.
Siége « Schweidnitz.
Bataille « Talavera.
— « Albuéra.
Affaire « Valmy.
— « Wavre.

Bataille de Kollin,

livrée le 18 juin 1757 entre les Autrichiens, sous les ordres du feldmaréchal *Daun*, et les Prussiens sous les ordres du roi *Frédéric II.*

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens:

51 bataillons, 42 compagnies de grenadiers,	35160 hommes.
151 escadrons, 24 compagnies de grenadiers et de carabiniers à cheval	18630 ——
	53790 hommes.

B. Prussiens:

32 bataillons	18000 hommes.
116 escadrons	16000 ——
	34000 hommes.

VIIIte Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Schlacht bei Kollin.
Schlacht « Breslau.
Treffen « Reichenberg.
Schlacht « Leuthen.
— « Rossbach.
— « Jägerndorf.
— « Crefeld.
— « Zorndorf.
Belagerung von Schweidnitz.
Schlacht bei Talavera.
— « Albuera.
Treffen « Valmy.
— « Wavre.

Schlacht bei Kollin,

geliefert den 18ten Juni 1757 zwischen den Oesterreichern unter dem Feldmarschall *Daun*, und den Preussen unter dem Könige *Friederich II.*

I. Stärke der Heere.

A. Oestreicher.

51 Bataillone, 42 Grenad. Compagnien	35160 Mann.
151 Schwadronen, 24 Grenadier- und Carabinier-Compagnien zu Pferde	18630 Mann.
	53790 Mann.

B. Preussen.

32 Bataillone	18000 Mann.
116 Schwadronen	16000 Mann.
	34000 Mann.

Digitized by Google

II. Plan d'opération des deux généraux.

Après la malheureuse issue de la bataille de Prague le 6 mai 1757, une grande partie de l'armée autrichienne sous les ordres du duc de *Lorraine* se trouve enfermée par le *Roi* de *Prusse* dans les murs de cette ville. Ce dernier a formé le projet de réduire le duc de *Lorraine* soit par la force des armes, soit par la famine. Mais le feldmaréchal *Daun*; à la tête d'une armée qui s'accroît peu-à-peu jusqu'à 53000 hommes, se trouve encore près de Boehmisch-Brod, d'où il menace l'armée prussienne qui est devant Prague. Le *Roi* de *Prusse* envoie par conséquent le duc de *Bévern* avec environ 25000 hommes contre *Daun*, avec la commission d'éloigner ce dernier autant que possible de Prague, tandis que le Roi, de son côté, pressera vivement le siége de la ville.

Le feldmaréchal *Daun* se retire jusqu'à Czaslau à l'approche du duc de *Bévern*. Après avoir rassemblé dans ce lieu tous les renforts qui lui étaient destinés, il reçoit de Vienne l'ordre de risquer une bataille pour dégager l'armée autrichienne enfermée dans Prague, attendu que, faute de vivres, celle-ci ne saurait plus tenir long-temps.

Le feldmaréchal *Daun* expédie le 12 juin plusieurs officiers au duc de *Lorraine*, pour lui annoncer qu'il compte arriver le 20 juin dans les environs de Prague; mais aucun de ces officiers ne parvient à entrer dans Prague.

A peine le *Roi* est informé que *Doun* est en marche pour s'approcher de Prague, qu'il se rend en toute hâte à Kaurzim, où se trouve le duc de *Bévern*, dont il renforce l'armée, qu'il porte à 32 bataillons et 116 escadrons, ensemble 34000 hommes, bien résolu de présenter la bataille à son adversaire.

III. Position de l'armée autrichienne.

Le 17 juin *Frédéric* prend position sur les hauteurs derrière le ruisseau de Weworka; de manière que Planian se trouve devant son aile gauche, et que son aile droite s'étend vers Kaurzim.

Le feldmaréchal *Doun* se trouve le 17 juin posté derrière le ruisseau de Petschwar; son aile droite est appuyée à Hradenin, son aile gauche au bois de Neudorf; Swoyschitz est devant le centre.

II. Operationsplan der beiden Feldherrn.

Nach dem unglücklichen Ausgange der Schlacht bei Prag am 6ten Mai 1757 wird ein grosser Theil des östreichischen Heeres unter dem Herzoge von *Lothringen* durch den *König* von *Preussen* in Prag eingeschlossen. Der letztere hat die Absicht, den Herzog von *Lothringen* entweder durch Waffengewalt, oder durch Hunger zur Uebergabe zu zwingen. Allein noch steht der Feldmarschall *Daun* mit einem allmählig bis auf 53000 Mann anwachsenden Heere bei Böhmisch-Brod und bedroht von hier aus die preussische Armee vor Prag. Daher sendet der *König* von *Preussen* den Herzog von *Bevern* mit etwa 25000 Mann gegen *Daun*, mit dem Auftrage, diesen so weit als möglich von Prag zu entfernen, während der König selbst die Belagerung von Prag mit grösstem Nachdrucke zu betreiben beschliesst.

Feldmarschall *Daun* weicht vor dem Herzoge von *Bevern* bis Czaslau zurück. Nachdem er hier alle ihm bestimmte Verstärkungen an sich gezogen hat, kommt ihm von Wien der Befehl zu, da das österreichische Heer zu Prag sich wegen Mangels an Unterhalt nicht mehr lange zu halten vermöge, zu dessen Entsatze eine Schlacht zu wagen.

Feldmarschall *Daun* sendet den 12ten Juni mehrere Offiziere an den Herzog von *Lothringen* ab, mit der Nachricht, dass er am 20sten Juni in der Gegend von Prag einzutreffen gedenke; von diesen Offizieren langt jedoch keiner in Prag an.

Der König erfährt kaum, dass *Daun* im Anmarsche gegen Prag ist, als er am 13ten Juni nach Kaurzim zu dem Herzoge von *Bevern* eilt, und dessen Heer bis auf 32 Bataillone und 116 Schwadronen, zusammen 34000 Mann verstärkt, fest entschlossen, seinem Gegner die Schlacht anzubieten.

III. Aufstellung des östreichischen Heeres.

Am 17ten Juni nimmt *Friederich* auf den Höhen hinter dem Weworka Bache Stellung, so dass Planian vor dem linken Flügel liegt, und sich der rechte gegen Kaurzim ausdehnt.

Feldmarschall *Daun* steht am 17ten Juni in der Stellung hinter dem Petschwarer Bache, den rechten Flügel an Hradenin, den linken an das Neudorfer Holz gelehnt, Swoyschitz vor der Mitte.

Digitized by Google

Daun que la marche du *Roi* vers Planian met en crainte pour son flanc droit, prend à l'entrée de la nuit la position suivante:

AA) *Aile droite* sur la montagne de Kambajck.

BB) *Centre*, entre cette montagne et le village de Poborz (cavalerie).

CC) *Aile gauche*, entre Poborz et l'étang de Przebos.

DD) Brigade d'infanterie *Muffling* sur les hauteurs de Boschitz.

EE) 2 brigades, sous les ordres du lieutenant-général *Wied*, sur le flanc gauche en forme de potence jusqu'à Swoyschitz.

FF) 9 bataillons et 60 escadrons sous les ordres du général de cavalerie *Nadasdy*, mais dont beaucoup de troupes sont détachées, sur l'extrême droite derrière Krzeczhorz.

Les villages situés par-devant sont occupés par des Croates et des hussards; l'armée autrichienne passe la nuit sous les armes, sans dresser de tentes.

IV. Cours de la bataille.

1) Le 18 juin, à 6 heures du matin, l'armée prussienne paraît sur 3 colonnes près de Planian; après que l'avant-garde (*aa*), forte de 55 escadrons sous les ordres du général *Ziethen*, et de 7 bataillons sous les ordres du général de *Hulsen*, est arrivée près du Wirthshaus (l'Auberge), l'armée prussienne fait halte, et fait une conversion à droite. La première colonne, 17 bataillons (*bb*), forme la *première* ligne; la 2.e colonne, 7 bataillons (*cc*), la *seconde* ligne; et la 3.e colonne, 61 escadrons (*dd*), la *troisième* ligne. Le *Roi* fait halte sur ce point, et reste plus de deux heures immobile.

2) Le feldmaréchal *Daun* envoie au lieutenant-général *Wied* l'ordre de se mettre en mouvement de sa position de flanc près de Swoyschitz (*EE*) pour se porter derrière le centre, parce qu'il y craint une attaque de la part du Roi.

Celui-ci fait faire à son armée 300 pas en avant, et envoie un détachement de troupes par Kaurzim, pour donner aux Autrichiens de l'inquiétude pour leur flanc gauche. Mais *Daun*

Daun, durch den Marsch des *Königs* nach Planian für seine rechte Flanke besorgt, bezieht mit einbrechender Nacht folgende Stellung:

AA) Rechter Flügel auf dem Kamhajeker Berge.

BB) Mitte, zwischen diesem Berge und dem Dorfe Poborz (Reiterei).

CC) Linker Flügel, zwischen Poborz und dem Teiche von Przebos.

DD) Infanterie-Brigade *Müffling* auf den Boschitzer Höhen.

EE) 2 Brigaden unter dem Generallieutenant *Wied* auf der linken Flanke, im Hacken bis gegen Swoyschitz.

FF) 9 Bataillone und 60 Schwadronen unter dem General der Cavalerie *Nadasdy*, von denen jedoch viele Truppen entsendet sind, auf dem äussersten rechten Flügel hinter Krzeczhorz.

Die vorliegenden Dörfer sind durch Kroaten und Husaren besetzt; das österreichische Heer bringt die Nacht, ohne Zelten aufzuschlagen, unter dem Gewehre zu.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Am 18ten Juni Morgens 6 Uhr erscheint das preussische Heer in 3 Colonnen bei Planian; nachdem der Vortrab (*aa*), bestehend aus 55 Schwadronen unter dem General *Ziethen*, und aus 7 Bataillonen unter dem General von *Hülsen*, beim Wirthshause angelangt ist, macht das preussische Heer Halt, und schwenkt rechts ein. Die erste Colonne, 17 Bataillone (*bb*) bildet das erste, die 2te Colonne, 7 Bataillone (*cc*) das zweite, und die 3te Colonne, 61 Schwadronen (*dd*) das dritte Treffen. Hier macht der *König* Halt, und bleibt über 2 Stunden unbeweglich stehen.

2) Feldmarschall *Daun* sendet dem Generallieutenant *Wied* Befehl, sich aus seiner Flankenstellung bei Swoyschitz (*EE*) hinter die Mitte in Bewegung zu setzen, weil er auf diese einen Angriff des Königs befürchtet.

Dieser lässt seine Armee 300 Schritte vorrücken und entsendet eine Truppen-Abtheilung über Kaurzim, um den Oestreichern Besorgnisse für ihre linke Flanke einzuflössen. Als jedoch *Daun*

Digitized by Google

restant inébranlable dans sa position, le Roi fait rétrograder son armée par la Kaiserstrasse (route de l'Empereur) dans sa position primitive.

Pendant ce temps il a fait la reconnaissance de la position de l'ennemi; il la trouve trop forte sur le front et à l'aile gauche, et se décide en conséquence à attaquer l'aile droite, comme étant le point le plus faible.

3) Sa disposition d'attaque est celle-ci:

Le général *Ziethen* s'avancera avec l'avant-garde dans la direction de Kollin, et se portera à droite vers le corps sous les ordres de *Nadasdy*.

L'armée suivra l'avant-garde sur 3 colonnes. Quand les têtes de ces colonnes auront dépassé l'aile droite de l'armée autrichienne, le général de *Hulsen* attaquera le village de Krzeczhorz, et cherchera à se rendre maître du petit bois de chénes situé plus en arrière.

Si cette attaque réussit, le reste de la ligne se jettera également sur l'aile droite de l'ennemi; dans le cas contraire, elle soutiendra le général de *Hulsen*. La cavalerie de l'aile gauche se tiendra prête à seconder le général de *Ziethen* et à compléter la victoire.

4) A midi et demi, l'armée prussienne, conformément à ces dispositions, se remet en marche, et se porte plus loin en suivant la Kaiserstrasse.

Nadasdy, qui, avec sa cavalerie, a formé une potence en avant entre Krzeczhorz et l'Elbe, ayant le dos tourné vers Kollin, est attaqué par la cavalerie légère de *Ziethen* et rejeté derrière Kutlirz.

5) Le feldmaréchal *Daun*, qui s'aperçoit alors clairement de l'intention du Roi, donne ordre au général *Wied* de se porter en diligence à Krzeczhorz, où il prend (*GG*) une position de de flanc, ayant l'aile droite appuyée au petit bois, et le village en front. Il fait occuper (*HH*) Krzeczhorz et le petit bois de chénes par des Croates et de l'infanterie de ligne, et ériger une batterie (*L*) près du village. Il poste (*JJ*) le corps de *Nadasdy* entre le petit bois et le village de Radowesnitz. 3 régiments de chevau-légers saxons et 1000 cavaliers allemands se placent en réserve derrière le petit bois (*K'K'*). Enfin les deux lignes de l'armée défilent à droite, et s'avancent à hauteur égale avec les Prussiens

unerschütterlich in seiner Stellung bleibt, lässt der *König* sein Heer wieder über die Kaiserstrasse in die anfängliche Stellung zurückgehen.

Während dieser Zeit hat er die feindliche Stellung recognoscirt, findet sie in der Front und auf dem linken Flügel zu stark, und beschliesst daher, den rechten Flügel, als den schwächsten Punkt, anzugreifen.

3) Seine Angriffsdisposition ist folgende:

General *Ziethen* geht mit der Vorhut in der Richtung gegen Kollin vor, und wendet sich rechts gegen das Corps unter *Nadasdy*.

Die Armee folgt der Vorhut in 3 Colonnen. Sind die Spitzen derselben über den rechten Flügel des östreichischen Heeres hinausgerückt, so greift General von *Hülsen* das Dorf Krzeczhorz an, und sucht sich des weiter rückwärts liegenden Eichenwäldchens zu bemächtigen.

Glückt dieser Angriff, so geht auch die übrige Linie auf des Feindes rechten Flügel los; im andern Falle wird General von *Hülsen* von derselben unterstützt. Die Reiterei des linken Flügels bleibt zur Unterstützung *Ziethens* und zur Vervollständigung des Sieges bereit.

4) Um halb ein Uhr setzt sich diesem gemäss das preussische Heer wieder in Marsch und rückt längs der Kaiserstrasse weiter.

Nadasdy, der mit seiner Reiterei zwischen Krzeczhorz und der Elbe, mit dem Rücken gegen Kollin, einen Hacken vorwärts gebildet hat, wird von *Ziethens* leichter Reiterei angegriffen und hinter Kutlirz zurückgeworfen.

5) Feldmarschall *Daun*, dem jezt die Absicht des *Königs* klar wird, ertheilt dem General *Wied* Befehl, nach Krzeczhorz zu eilen, wo er sich (*gg*) mit dem rechten Flügel an das Wäldchen gelehnt, das Dorf vor der Front, in der Flanke aufstellt. Krzeczhorz und das Eichenwäldchen lässt er mit Croaten und Linien-Infanterie besetzen (*HH*), und neben dem Dorfe eine Batterie (*L*) auffahren. Das *Nadasdy*sche Corps stellt er zwischen dem Wäldchen und dem Dorfe Radowesnitz auf (*JJ*). Drei sächsische Chevauxlegers-Regimenter und 1000 deutsche Reiter kommen als Reserve hinter das Wäldchen (*K'K'*). Endlich marschiren die beiden Treffen der Armee rechts ab, rücken in gleicher Höhe

Digitized by Google

vers Krzeczhorz; aussitôt qu'elles se sont jointes à l'aile gauche de la division *Wied*, elles s'alignent (*KK*). L'artillerie autrichienne se place devant le front sur la hauteur.

6) Pendant ce temps les têtes des colonnes prussiennes sont arrivées vis-à-vis de Krzeczhorz. Le *Roi* se trouve sur la montagne de Neudorf, où il fait placer une batterie (*d*''). Le général de *Hulsen* range ses 7 bataillons sur 2 lignes, et met le régiment de dragons *Normann* en troisième ligne (*ee*). Le général de *Ziethen* se déploie à gauche devant lui; le reste de l'armée continue sa marche. Malgré le feu meurtrier de l'artillerie autrichienne, le général de *Hulsen* emporte le village de Krzeczhorz et la batterie ennemie qui s'y trouve. Après avoir rangé ses troupes, il s'avance à l'attaque du petit bois de chênes, lorsqu'il aperçoit tout-à-coup devant lui la division *Wied*. Pour n'être point dépassé par elle, il fait avancer sa seconde ligne dans la première (*ff*); mais n'étant point soutenu par le reste de l'armée, au lieu d'avancer plus loin, il se contente de défendre et de maintenir sa position.

7) Le général de *Ziethen* (*gg*) a, dans ces entrefaites, rejeté vers Radowesnitz une partie du corps de *Nadasdy*, qui s'était avancé jusqu'à Kutllirz; mais, dans sa poursuite, il se voit assailli par le feu des Croates qui, du petit bois de chênes, tirent sur son flanc droit; ce qui l'oblige à se retirer de rechef jusqu'à Kutlirz.

La deuxième colonne des Prussiens, arrivée vis-à-vis de Brzistwy, s'y aligne (*hh*), et fait halte par ordre du *Roi*. Nonobstant les représentations du prince de *Anhalt-Dessau* et de plusieurs généraux, de continuer le mouvement qu'il a interrompu, le *Roi* donne l'ordre de ranger l'armée en bataille.

8) Cependant *Daun* a eu le temps de renforcer son aile droite par des troupes tirées de la 2.e ligne. La 2.e colonne des Prussiens marche dès-lors de plein front (*ii*) à l'attaque des Autrichiens postés derrière Brzistwy. En avançant, cette ligne tire un peu à gauche, pour éviter le feu destructeur des Autrichiens. Pour remplir les trouées

mit den Preussen gegen Krzeczhorz fort, und schwenken, sobald sie sich an den linken Flügel der Division *Wied* angeschlossen haben (*KK*), wieder ein. Das östreichische Geschütz fährt vor der Front auf der Höhe auf.

6) Unterdessen sind die Spitzen der preussischen Colonnen gegenüber von Krzeczhorz angelangt. Der *König* befindet sich auf dem Neudorfer Berge, wo er eine Batterie (*d*'') auffahren lässt. General von *Hülsen* lässt seine 7 Bataillone in 2 Treffen einschwenken, und stellt das Dragonerregiment *Normann* ins 3te Treffen (*ee*). General v. *Ziethen* marschirt links vor ihm auf; der Rest des Heeres setzt seinen Marsch fort. General von *Hülsen* nimmt trotz des verderblichen östreichischen Geschützfeuers, das Dorf Krzeczhorz und die dortige feindliche Batterie. Nachdem er seine Truppen geordnet hat, schreitet er zum Angriffe des Eichenwäldchens, als er plötzlich die Division *Wied* vor sich erblickt. Um von dieser nicht überflügelt zu werden, zieht er sein 2tes Treffen ins erste vor (*ff*); weil er aber von dem Reste des Heeres nicht unterstützt wird, so beschränkt er sich, statt weiter vorzudringen, auf die Behauptung seiner Stellung.

7) General *Ziethen* (*gg*) hat unterdessen einen Theil des *Nadasdy*schen Corps, das bis Kutllirz vorgerückt war, gegen Radowesnitz zurückgeworfen, wird jedoch beim Nachrücken von den Kroaten aus dem Eichenwäldchen in der rechten Flanke beschossen, und zieht sich daher wieder bis Kutlirz zurück.

Die 2te Colonne der Preussen, gegenüber von Brzistwy angelangt, schwenkt hier ein (*hh*), und macht auf Befehl des *Königs* Halt. Ungeachtet der Vorstellungen des Prinzen von *Anhalt Dessau* und mehrerer Generale, die unterbrochene Bewegung fortzusetzen, ertheilt der König Befehl, die Armee soll sich in Schlachtordnung stellen.

8) Unterdessen hat *Daun* Zeit gehabt, seinen rechten Flügel aus dem 2ten Treffen zu verstärken. Die 2te Colonne der Preussen rückt nunmehr mit ganzer Front (*ii*) zum Angriffe der hinter Brzistwy stehenden Oestreicher vor. Im Vorgehen zieht sich diese Linie etwas links, um dem verheerenden Feuer der Oestreicher zu entgehen.

Digitized by Google

que ce feu pratique dans les rangs prussiens, on est obligé de faire avancer plusieurs bataillons de la 2.e ligne dans la 1.re; les Prussiens continuent leur marche; mais ils se voient attaqués à la baïonnette par l'infanterie autrichienne, à laquelle la cavalerie postée en première ligne fait place, et précipités en bas de la hauteur; après quoi l'infanterie autrichienne retourne dans sa première position.

9) Tandis que la seconde colonne prussienne se prépare à une seconde attaque, la troisième (*kk*) s'est également déployée en refusant son aile droite; elle s'empare du village de Chotzemitz; mais, après une lutte opiniâtre et sanglante, elle est repoussée vers la chaussée. Le général autrichien *Stampach* reçoit du feldmaréchal *Daun* l'ordre de se jeter avec toute la cavalerie (*KK*) réunie au centre sur le flanc droit de l'ennemi; mais il rencontre des difficultés et n'exécute cet ordre qu'avec une extrême lenteur.

10) Le général de *Hulsen*, qui, dans ces entrefaites, a reçu 3 bataillons (*ll*) pour le soutenir, reprend l'offensive, et fait attaquer le petit bois par 2 bataillons de grenadiers (*mm*); ces 2 bataillons sont repoussés, et les Autrichiens continuent de se maintenir dans la possession du bois. *Hulsen* n'en renouvelle pas moins ses attaques sur le flanc droit des Autrichiens. Le régiment de dragons prussiens *Norman* enfonce la division *Wied*, et ce général se voit dans la nécessité de faire sabrer son infanterie par sa propre cavalerie, pour l'obliger à tenir ferme. Dans ce moment critique, arrivent au galop les chevau-légers saxons postés derrière le petit bois, et le régiment de dragons autrichiens de *Ligne;* ils se jettent (*nn*) sur le flanc gauche de la cavalerie prussienne occupée à poursuivre les fuyards. Le général *Stahremberg* suit ce mouvement avec 1000 chevaux, et charge par derrière l'infanterie prussienne. Cette infanterie se défend pendant quelque temps de tous côtés, mais enfin elle se voit forcée de battre en retraite avec une grande perte; en se retirant, elle met le feu à Kutlirz. *Ziethen* couvre l'extrême gauche, et se retire à (*pp*), où il se

Die Lücken, welche dieses Feuer in die preussischen Glieder reisst, auszufüllen, müssen mehrere Bataillone aus dem 2ten Treffen in das 1ste rücken; die Preussen setzen ihren Marsch fort, werden aber von der östreichischen Infanterie, welcher die im ersten Treffen stehende Reiterei Platz macht, mit dem Bajonnete angegriffen und die Anhöhe hinabgeworfen, worauf die östreichische Infanterie in ihre erste Stellung wieder zurückgeht.

9) Während sich die 2te preussische Colonne zu einem zweiten Angriffe vorbereitet, ist auch die 3te (*kk*) mit versagtem rechten Flügel aufmarschirt, nimmt das Dorf Chotzemitz, wird aber nach einem hartnäckigen und blutigen Kampfe gegen die Chaussée zurückgedrängt. Der östreichische General *Stampach* erhält von dem Feldmarschall *Daun* Befehl, mit der ganzen in der Mitte vereinigten Reiterei (*KK*) dem Feinde in die rechte Flanke zu fallen, stösst jedoch auf Schwierigkeiten und führt diesen Befehl nur äusserst langsam aus.

10) General von *Hülsen*, der unterdessen 3 Bataillone (*ll*) zur Unterstützung erhalten hat, geht wieder zur Offensive über, und lässt das Wäldchen durch 2 Grenadier-Bataillone (*mm*) angreifen; diese werden zurückgewiesen, und die Oestreicher behaupten sich im Besitze desselben. Gleichwohl erneuert *Hülsen* seine Angriffe auf die rechte Flanke der Oestreicher. Das preussische Dragonerregiment *Norman* durchbricht die Division *Wied*, und dieser General sieht sich genöthigt, die eigene Reiterei auf sein Fussvolk einhauen zu lassen, um es zum Stehen zu bringen. In diesem kritischen Augenblicke sprengen die hinter dem Wäldchen stehenden sächsischen Chevaulegers und das östreichische Dragoner-Regiment de *Ligne* im Galopp heran, und werfen sich (*nn*) der verfolgenden preussischen Reiterei in die linke Flanke. General *Stahremberg* folgt mit 1000 Pferden dieser Bewegung, und fällt das preussische Fussvolk von hinten an; dieses vertheidigt sich einige Zeit nach allen Seiten, und sieht sich endlich genöthigt, mit grossem Verluste den Rückzug anzutreten, wobei es Kutlirz in Brand steckt. *Ziethen* deckt die äusserste linke Flanke, und weicht nach (*pp*)

Digitized by Google

maintient, et parvient ainsi à sauver l'infanterie prussienne de l'aile gauche d'une déroute complète.

11) Le *Roi* estime la bataille perdue, remet le commandement en chef au prince d'*Anhalt*, et se rend au galop à Prague.

Le général *Stampach*, suivi de la division d'infanterie *Puebla*, s'est pendant ce temps déployé à gauche de Brzezan (*qq*), et a délogé les Prussiens de ce village. A l'entrée de la nuit, l'aile droite des Prussiens hat également en retraite par Planian vers Nimbourg; la cavalerie de *Ziethen* suit cette retraite et la couvre.

12) L'armée autrichienne reste dans sa position à droite et à gauche de Chotzemitz; et, se souvenant du désastre de Kesselsdorf, elle se borne à lancer quelques boulets à l'ennemi fugitif.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens, d'après leurs propres rapports, monte à 13773 hommes tués, blessés ou prisonniers; dans ce nombre il y a 326 officiers. Près de 900 déserteurs se présentent le lendemain matin au quartier-général impérial. Les Prussiens perdent en outre 45 pièces et 22 drapeaux.

La perte des Autrichiens est celle-ci:

	Généraus.	Officiers.	Soldats.	Total.	Chevaux de cavalerie.
Morts:	1.	45.	956.	1002.	901.
Blessés et prisonniers	5.	291.	5176.	5472.	1144.
Absents:	—	18.	1622.	1640.	700.
Total:	6.	354.	7754.	8114.	2745.

zurück, wo er sich behauptet, und dadurch das preussische Fussvolk des linken Flügels von einer gänzlichen Niederlage rettet.

11) Der *König* giebt die Schlacht verloren, tritt an den Prinzen von *Anhalt* den Oberbefehl ab, und eilt im Galopp nach Prag.

General *Stampach*, dem die Infanteriedivision *Puebla* folgt, ist unterdessen links von Brzezan (*qq*) aufmarschirt, und hat die Preussen aus diesem Dorfe vertrieben. Mit Anbruch der Nacht tritt auch der rechte Flügel der Preussen den Rückzug über Planian nach Nimburg an, wobin *Ziethens* Reiterei folgt und denselben deckt.

12) Das östreichische Heer bleibt in seiner Stellung rechts und links von Chotzemitz und beschränkt sich, in Erinnerung des Unfalles bei Kesselsdorf, darauf, den fliehenden Feinden einige Kanonenkugeln nachzusenden.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen beträgt nach ihren eigenen Angaben 13773 Mann an Todten, Verwundeten und Gefangenen, worunter 326 Offiziere. Bei 900 Ausreisser stellten sich am andern Morgen im kaiserlichen Hauptquartiere ein; überdiess verloren die Preussen 45 Geschütze und 22 Fahnen.

Der Verlust der Oestreicher ist folgender:

	Generale.	Offiziere.	Mannschaft.	Summa.	Cavalerie-Pferde.
Todte:	1.	45.	956.	1002.	901.
Verwundete u. Gefangene:	5.	291.	5176.	5472.	1144.
Vermisste:	—	18.	1622.	1640.	700.
Summa:	6.	354.	7754.	8114.	2745.

Digitized by Google

Bataille de Breslau,

livrée le 22 novembre 1757 entre les Prussiens sous les ordres du duc de *Bévern*, et les Autrichiens sous les ordres du prince *Charles* de *Lorraine*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens.

9 bataillons de grenadiers, 30 —— d'infanterie de ligne,	39 bataillons.
40 escadrons de cuirassiers, 30 —— de dragons, 40 —— de hussards,	110 escadrons.

Ensemble 25000 — 30000 hommes.

B. Autrichiens:

1) sous les ordres du prince *Charles*: 60 bataillons, 72 escadrons;	73 bataillons.
2) sous les ordres du général *Nadasdy*: 13 bataillons, 44 escadrons,	116 escadrons.

Ensemble près de 80000 hommes.

II. Position des Prussiens.

Après que le duc de *Bévern*, vers la fin du mois d'octobre et au commencement de novembre, a rouvert par ses marches la communication avec la Silésie supérieure, communication qui était déjà perdue, il prend derrière la Lohe, ayant Breslau en dos, une position défensive; son aile droite s'appuie à Cosel; son aile gauche, à Klein Mochber, et de là, en formant une potence en arrière, au faubourg St. Nicolas.

L'aile droite est couverte par un abatis (*a*), qui s'étend de Pilsnitz jusqu'à l'Oder; 6 bataillons (*b*) sont destinés à sa défense. — Le village de Cosel est occupé par 1 bataillon de grenadiers (*c*). — Entre Cosel et Klein Mochber, 20 bataillons (*dd*) forment la première ligne. — Pilsnitz est occupé par 1 bataillon (*e*), Schmidefeld par 2 bataillons (*f*) et Hoeflichen par 2 bataillons (*g*).

Les cuirassiers, 8 régiments (*h*), sont en seconde ligne.

Schlacht bei Breslau,

geliefert den 22ten November 1757 zwischen den Preussen unter dem Herzoge v. *Bevern*, und den Oestreichern unter dem Prinzen *Carl* von *Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:

9 Bataillone Grenadiere, 30 —— Linien-Infant.	39 Bataillone.
40 Schwadronen Kürassiere, 30 —— Dragoner, 40 —— Husaren,	110 Schwadronen.

Zusammen gegen 25000 — 30000 Mann.

B. Oestreicher:

1) unter dem Prinzen *Carl*: 60 Bataillone, 72 Schwadronen;	73 Bataillone.
2) unter dem General *Nadasdy*: 13 Bataillone, 44 Schwadronen.	116 Schwadronen.

Zusammen gegen 80000 Mann.

II. Aufstellung der Preussen.

Nachdem der Herzog von *Bevern* durch seine Märsche zu Ende des Monats October und zu Anfang des Novembers die bereits verlorene Communication mit Ober-Schlesien wieder eröffnet hat, bezieht er hinter der Lohe, Breslau im Rücken, eine defensive Stellung, den rechten Flügel an Cosel, den linken an Klein Mochber, und von da rückwärts einen Haken bildend, an die Vorstadt St. Nicolaus gelehnt.

Der rechte Flügel ist durch einen Verhau (*a*) gedeckt, der sich von Pilsnitz bis an die Oder erstreckt; 6 Bataillone (*b*) sind zu seiner Vertheidigung bestimmt. — Das Dorf Cosel ist durch 1 Grenadier-Bataillon (c) besetzt. — Zwischen Cosel und Klein Mochber bilden 20 Bataillone (*dd*) das erste Treffen. Pilsnitz ist durch 1 Bataillon (*e*), Schmidefeld durch 2 Bataillone (*f*) und Höflichen durch 2 Bataillone (*g*) besetzt.

Die Kürassiere, 8 Regimenter (*h*), stehen im 2ten Treffen.

Google

Sur le flanc gauche se trouvent 9 bataillons (*ii*), dont le front est couvert par le village de Graebischen.

Sur la 2.e ligne se trouve le reste de la cavalerie (*kk*). — Au-delà de Breslau, sur la vieille Oder, est posté le général *Widersheim* avec 3 bataillons (*l*).

Tout le camp est retranché, surtout les villages de Pilsnitz, Schmidefeld et Hoeffichen. L'espace qui se trouve entre ces villages est occupé par des redoutes.

III. Position des Autrichiens.

Pendant que le général *Nadasdy* assiége la forteresse de Schweidnitz, le prince *Charles* a suivi les Prussiens jusque devant Breslau, et assied un camp (*AA*) entre le Schweidnitzer-Wasser et la Lohe; l'aile droite s'appuie à Gross Masselwitz, l'aile gauche à Strachwitz; la réserve (*BB*) est entre Stabelwitz et Goldschmiede.

Les Autrichiens restent tranquillement dans cette position vis-à-vis des Prussiens, jusqu'à ce qu'après la reddition de Schweidnitz le 12 novembre, le général *Nadasdy* arrive à l'aile droite (*CC*) entre Bethlern et Opperau.

IV. Cours de la bataille.

1) Le duc de *Bévern*, menacé sur son flanc gauche par le corps de *Nadasdy*, envoie le corps de *Ziethen* (*ii*) (*kk*) plus à gauche, où elle prend position entre Graebischen et Gabitz, l'infanterie (*mm*) en première ligne, la cavalerie (*nn*) en seconde ligne. Le village de Kleinbnurg (*o*) et la redoute (*p*) devant Graebischen sont l'un et l'autre occupés par 1 bataillon.

2) Dans la matinée du 22 novembre, l'armée autrichienne quitte son camp, et fait des dispositions pour passer la Lohe vis-à-vis de Pilsnitz, Schmidefeld, Hoeffichen, Klein-Mochber et Hartlieb. — L'armée prussienne prend après cela la position suivante:

   Le général *Widersheim* (*ll*) reçoit ordre de passer de la rive droite de l'Oder à la rive gauche pour renforcer l'aile droite. Le général *Ziethen*, qui craint une attaque sur le faubourg d'Ohlau, se porte un peu plus à gauche, après avoir été renforcé de quelques régiments. Deux bataillons occupent l'entrée de Graebischen (*p*); 2 bataillons

In der linken Flanke stehen 9 Bataillone (*ii*), deren Front durch das Dorf Gräbischen gedeckt ist.

Im 2ten Treffen steht der Rest der Reiterei (*kk*). Jenseits Breslau an der alten Oder steht der General *Widersheim* mit 3 Bataillonen (*l*).

Das ganze Lager ist verschanzt, vorzüglich die Dörfer Pilsnitz, Schmidefeld und Höffichen. Der Raum zwischen den Dörfern ist mit Redouten versehen.

III. Aufstellung der Oestreicher.

Während General *Nadasdy* die Festung Schweidnitz belagert, ist Prinz *Carl* den Preussen vor Breslau gefolgt, und bezieht zwischen dem Schweidnitzer Wasser und der Lohe ein Lager (*AA*), den rechten Flügel an Gross Masselwitz, den linken an Strachwitz gelehnt; die Reserve (*BB*) zwischen Stabelwitz und Goldschmiede.

In dieser Stellung bleiben die Oestreicher ruhig den Preussen gegenüber, bis General *Nadasdy* nach der Uebergabe von Schweidnitz am 12ten November auf dem rechten Flügel (*CC*) zwischen Bethlern und Opperau eintrifft.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Der Herzog von *Bevern*, durch das *Nadasdy*sche Corps in seiner linken Flanke bedroht, schickt das *Ziethen*'sche Corps (*ii*) (*kk*) weiter links, wo es zwischen Gräbischen und Gabitz, die Infanterie (*mm*) in erster, die Reiterei (*nn*) in 2ter Linie Stellung nimmt. Das Dorf Kleinburg (*o*) und die Redoute (*p*) vor Gräbischen werden je mit 1 Bataillon besetzt.

2) Am Morgen des 22sten Novembers rückt das östreichische Heer aus seinem Lager und trifft Anstalten zum Uebergange über die Lohe gegenüber von Pilsnitz, Schmidefeld, Höffichen, Klein Mochber und Hartlieb. — Das preussische Heer nimmt sofort folgende Stellung:

   General *Widersheim* (*ll*) wird zur Verstärkung des rechten Flügels vom rechten auf das linke Oderufer gezogen. General *Ziethen*, der einen Angriff auf die Ohlauer Vorstadt befürchtet, zieht sich, durch einige Regimenter verstärkt, etwas weiter links. Zwei Bataillone besetzen den Eingang von Gräbischen (*p*); 2 Bataillone besetzen die zwischen Gräbischen und

occupent les redoutes (*q*) situées entre Graebischen et Gabitz. Deux régiments de cuirassiers (*rr*) se trouvent prêts à soutenir cette infanterie. Le reste de son corps, composé de 7 bataillons, se déploie en première ligne (*ss*) devant Neudorf et Herdam. 10 escadrons de dragons et 10 escadrons de hussards couvrent l'aile gauche; 20 escadrons de dragons et 10 escadrons de hussards (*tt*) se trouvent en seconde ligne.

4 bataillons sous les ordres du général *Schulz* (*u*) se postent en 1.e ligne entre Græbischen et Klein-Mochber; 2 régiments de cuirassiers (*v*) se placent derrière eux en 2.e ligne.

Derrière Hoeffichen et Schmidefeld se trouve la division du général *Lestwitz* en 1re ligne (*w*), et 2 régiments de cuirassiers (*xx*) en 2.e ligne.

A l'aile droite derrière Pilsnitz se trouvent toujours les 6 bataillons de grenadiers sous les ordres du général *Brandeis;* le général *Widersheim* (*yy*) est arrivé de la rive droite de l'Oder avec 3 bataillons pour le soutenir. 2 régiments de cuirassiers et 3 escadrons de hussards (*zz*) forment sur ce point la 2.e ligne.

La garnison de Pilsnitz est renforcée peu-à-peu de 2 bataillons de grenadiers dans le cours de la bataille.

3) Pendant ces entrefaites, les Autrichiens ont établi, à droite et à gauche de Gros-Mochber, trois batteries de gros calibre, chacune de 12 pièces (*FF*); près de Neukirch une batterie (*G*) de 10 pièces, et vis-à-vis de Pilsnitz une batterie de 10 pièces (*H*). — Le corps du général *Nadasdy* passe la Lohe près de Hartlieb, et prend position (*EE*) vis-à-vis des villages de Krietern et de Woischwitz. Les Croates, ainsi que quelque infanterie, se portent à droite par Woischwitz (*JJ*) pour aller menacer le flanc gauche du corps de *Ziethen*. Une charge de la cavalerie de *Ziethen* (*t'*) sur ces troupes, les oblige à battre promptement en retraite sur la Lohe. Après cela le général *Nadasdy* fait attaquer le village de Kleinbourg (*K*); les grenadiers autrichiens pénètrent dans ce village. Mais le général *Ziethen* envoie 3 bataillons (*L*, *M*) à Kleinbourg au secours des Prussiens; il s'engage sur ce point une chaude affaire d'infanterie, jusqu'à ce que la cavalerie de *Ziethen* (*NN*) assaille de 2 côtés les grenadiers autrichiens,

Gabitz liegenden Redouten (*q*). 2 Kürassierregimenter (*rr*) stehen zur Unterstützung dieser Infanterie bereit. Der Rest seines Corps, bestehend aus 7 Bataillonen, stellt sich vor Neudorf und Herdam in 1ster Linie auf (*ss*). 10 Schwadronen Dragoner und 10 Schwadronen Husaren decken den linken Flügel; 20 Schwadronen Dragoner und 10 Schwadronen Husaren (*tt*) stehen im 2ten Treffen.

4 Bataillone unter dem General *Schulz* (*u*) stellen sich zwischen Gräbischen und Klein Mochber im 1ten Treffen; 2 Kürassierregimenter (*v*) hinter denselben im 2ten Treffen auf.

Hinter Höffichen und Schmidefeld steht die Division des Generals *Lestwitz* im 1sten Treffen (*w*), und 2 Kürassierregimenter (*xx*) im 2ten Treffen.

Auf dem rechten Flügel hinter Pilsnitz stehen noch immer die 6 Grenadier-Bataillone unter dem General *Brandeis*, zu dessen Verstärkung General *Widersheim* (*yy*) mit 3 Bataillonen vom rechten Oderufer herangezogen ward. 2 Kürassierregimenter und 3 Schwadronen Husaren (*zz*) bilden hier das 2te Treffen.

Die Besatzung von Pilsnitz wird im Laufe des Gefechtes allmählig durch 2 Grenadierbataillone verstärkt.

3) Unterdessen haben die Oestreicher rechts und links von Gross-Mochber drei schwere Batterien, jede von 12 Kanonen (*FF*); bei Neukirch eine Batterie (*G*) von 10 Kanonen, und Pilsnitz gegenüber eine Batterie von 10 Kanonen (*H*) aufgefahren. — Das Corps des Generals *Nadasdy* überschreitet die Lohe bei Hartlieb und nimmt den Dörfern Krietern und Woischwitz gegenüber Stellung (*EE*). Die Croaten nebst einiger Infanterie wenden sich rechts durch Woischwitz (*JJ*) zur Bedrohung der linken Flanke des *Ziethen*schen Corps. Ein Angriff der *Ziethen*'schen Reiterei (*t'*) auf diese Truppen nöthigt sie zum schnellen Rückzuge an die Lohe. Sofort lässt General *Nadasdy* das Dorf Kleinburg (*K*) angreifen; die östreichischen Grenadiere dringen in dasselbe ein. General *Ziethen* schickt jedoch 3 Bataillone (*L*, *M*) zur Unterstützung der Preussen nach Kleinburg, worauf sich hier ein hartnäckiges Infanterie-Gefecht entspinnt, bis die *Ziethen*'sche Reiterei (*NN*) von zwei Seiten die

Digitized by Google

en sabre 4 compagnies, et force le reste à se retirer. A cette occasion la cavalerie prussienne enlève 4 pièces aux Autrichiens. Le général *Nadasdy* est tellement effrayé de cette perte, que, dès ce moment, il reste spectateur oisif de la bataille; de manière que *Ziethen* se maintient dans sa position.

4) Dans cet intervalle, le prince *Charles* s'est porté dans la position (*DD*), et a fait jeter plusieurs ponts (*OO*) sur la Lohe. Le premier passage est effectué près de Klein-Mochber (*PP*) par 35 compagnies de grenadiers et 12 escadrons de carabiniers, qui sont soutenus par l'aile droite autrichienne. Les 2 régiments de cuirassiers prussiens (*vv*) cherchent à la vérité, par une charge, à empêcher (*RR*) le déploiement des Autrichiens; mais ils se voient contraints de se retirer, en partie à cause de l'humidité du terrain, en partie à cause du feu meurtrier de l'ennemi. L'attaque de l'infanterie prussienne sous les ordres du général *Schulz* (*uu*), n'obtient pas plus de succès.

5) Les Prussiens, à la suite d'une erreur, abandonnent la redoute de Græbischen (*p*), que les Autrichiens occupent après eux; ils y établissent une batterie, flanquent le centre des Prussiens, et s'emparent du village de Graebischen.

Cependant le pont près de Schmidefeld est achevé, et une forte colonne autrichienne (*P*) passe sur ce point la Lohe, et attaque (*TT*) Schmidefeld, tandis qu'une autre (*Q*) se dirige vers Hoeffichen.

La division *Leswitz* (*ww*) marche, il est vrai, à la rencontre des Autrichiens; mais comme elle néglige le moment favorable, et qu'elle reçoit dans son flanc gauche le feu de l'artillerie autrichienne, elle est obligée de se retirer; après quoi les Autrichiens s'emparent de Klein-Mochber. Une seconde attaque de la division prussienne *Lestwitz* remet bien pour un moment cette dernière en possession de Hoeffichen et de Schmidefeld; mais la nuit survenant, le centre des Prussiens se retire dans la position (*UU*) vers le faubourg St. Nicolas. Cette retraite s'opère dans l'instant où le duc de *Bévern* se rend à l'aile

östreichischen Grenadiere anfällt, 4 Compagnien niederhaut, und die übrigen zum Rückzuge zwingt. Bei dieser Gelegenheit werden von der preussischen Reiterei 4 östreichische Geschütze erobert. Durch diesen Verlust wird General *Nadasdy* dergestalt geschreckt, dass er von diesem Augenblicke an ein unthätiger Zeuge der Schlacht bleibt, so dass *Ziethen* sich in seiner Stellung behauptet.

4) Unterdessen ist Prinz *Carl* nach der Stellung (*DD*) vorgerückt; und hat mehrere Brücken (*OO*) über die Lohe schlagen lassen. Der erste Uebergang geschieht bei Klein Mochber (*PP*) von 35 Grenadier-Compagnien und 12 Schwadronen Carabinieren, welche von dem rechten östreichischen Flügel unterstützt werden. Die 2 preussischen Kürassier-Regimenter (*vv*) suchen zwar den Aufmarsch der Oestreicher durch einen Angriff (*RR*) zu hindern, müssen sich aber theils wegen des nassen Bodens, theils wegen des lebhaften feindlichen Feuers zurückziehen. Gleichen Erfolg hat der Angriff der preussischen Infanterie unter dem General *Schulz* (*uu*).

5) Durch einen Irrthum wird von den Preussen die Schanze vor Gräbischen (*p*) verlassen und hierauf von den Oestreichern besetzt, die hier eine Batterie aufführen, die preussische Mitte flankiren und sich des Dorfes Gräbischen bemächtigen.

Unterdessen ist auch die Brücke bei Schmiedefeld fertig geworden, und eine starke östreichische Colonne (*P*) überschreitet hier die Lohe und greift (*TT*) Schmiedefeld an, während eine andere (*Q*) sich gegen Höffichen wendet.

Die Division *Lestwitz* (*ww*) rückt zwar den Oestreichern entgegen, da sie jedoch hiezu den günstigen Moment versäumt hat und von der östreichischen Artillerie in der linken Flanke beschossen wird, so muss sie sich zurückziehen, worauf die Oestreicher sich Klein-Mochber's bemächtigen. Ein zweiter Angriff der preussischen Division *Lestwitz* setzt diese zwar für den Augenblick wieder in den Besitz von Höffichen und Schmiedefeld; allein da jetzt die Nacht einbricht, so zieht sich die Mitte der Preussen in die Stellung (*UU*) gegen die St. Nicolaus-Vorstadt zurück. Dieser Rückzug geschieht in dem Augenblicke, als der Herzog von Bevern

Digitized by Google

gauche auprès du général *Ziethen*, et *contrairement* à ses ordres.

6) La troisième attaque des Autrichiens sous les ordres du général *Kheul*, est dirigée contre l'abatis de Pilsnitz (*VV*) et contre ce village même (*WW*). Mais le général *Brandeis* se défend sur ce point si vaillamment, qu'il se maintient dans sa position jusqu'à l'entrée de la nuit. Pendant la nuit il se retire avec l'aile droite, sans être poursuivi par les Autrichiens, dans la position (*XX*) devant Popelwitz. Le duc de *Bévern* passe dans cette même nuit avec tout son corps par Breslau, pour se rendre sur la rive droite de l'Oder; les Autrichiens passent la nuit sur le champ de bataille.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Autrichiens est de
666 morts, parmi lesquels 1 général;
4620 blessés, dont 5 généraux;
437 absents.
Ensemble 5723 hommes.

La perte des Prussiens n'est indiquée nulle part exactement; mais elle doit avoir été d'au moins 6100 hommes, et 36 pièces.

La suite immédiate de cette bataille fut la prise de Breslau, ainsi que de toutes les munitions de guerre, par les Autrichiens.

sich nach dem linken Flügel zu dem General *Ziethen* begiebt, und *gegen* seinen Befehl.

6) Den 3ten Angriff unternehmen die Oestreicher unter dem General *Kheul* gegen den Verhau links von Pilsnitz (*VV*) und gegen dieses Dorf selbst (*WW*). Allein General *Brandeis* vertheidigt sich hier so tapfer, dass er sich bis zum Einbruche der Nacht in seiner Stellung behauptet. In der Nacht zieht er sich mit dem rechten Flügel, ohne von den Oestreichern verfolgt zu werden, in die Stellung (*XX*) von Popelwitz zurück. Noch in der Nacht geht der Herzog von *Bevern* mit seinem ganzen Corps durch Breslau auf das rechte Oderufer über; die Oestreicher übernachten auf dem Schlachtfelde.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Oestreicher beträgt:
666 Todte, darunter 1 General.
4620 Verwundete, darunter 5 Generale.
437 Vermisste.
Zusammen 5723 Mann.

Der Verlust der Preussen findet sich nirgends genau angegeben, darf aber wenigstens zu 6100 Mann und 36 Geschützen angenommen werden.

Die unmittelbare Folge dieser Schlacht war die Einnahme von Breslau nebst allen Kriegsvorräthen durch die Oestreicher.

Affaire de Reichenberg,

livrée le 21 avril 1757 entre les Prussiens sous les ordres du duc de *Bévern*, et les Autrichiens sous les ordres du général comte de *Koenigseck*.

I. Force numérique des deux corps.

A. Prussiens:
15 bataillons, 20 escadrons — près de 15000 hommes.

B. Autrichiens:
20 bataillons, 30 escadrons — 20000 hommes.

Treffen bei Reichenberg,

geliefert den 21sten April 1757 zwischen den Preussen unter dem Herzoge von *Bevern* und den Oestreichern unter dem Feldzeugmeister Grafen von *Königseck*.

I. Stärke der beiderseitigen Corps.

A. Preussen.
15 Bataillone, 20 Schwadronen — gegen 15000 Mann.

B. Oestreicher.
20 Bataillone, 30 Schwadronen — 20000 Mann.

II. Position des Autrichiens.

Le général comte de *Koenigseck* a pris près de Reichenberg, sur la route de Zittau à Liebenau, une position retranchée, dans l'intention d'empêcher les Prussiens d'avancer sur cette route vers Jung-Bunzlau et Prague. L'aile gauche de cette position (*AA*) s'appuie aux pentes escarpées et couvertes de bois du Jeskenberg, et l'aile droite, au plateau qui s'élève au-delà de la Neisse à l'est de Reichenberg. L'aile droite et le centre sont retranchés et couverts par une vallée assez profonde; devant l'extrême gauche se trouvent des abatis non encore terminés, sur plusieurs rangées les unes derrière les autres.

Les troupes sont distribuées de la manière suivante:

BB) Infanterie de l'aile droite sous les ordres du général *Lascy*.

CC) Infanterie du centre.

DD) Cavalerie autrichienne, placée sur 3 lignes à cause du peu d'étendue du terrain.

EE) Infanterie de l'aile gauche.

F) Postes isolés de Croates, placés dans la forêt.

III. Cours du combat.

1) Dans la soirée du 20 avril, l'avant-garde du duc de *Bévern* arrive dans le voisinage de Parzdorf, où elle assied un camp (*aa*); peu de temps après arrive aussi le reste du corps. L'infanterie (*b b*) campe en 2.e ligne; la cavalerie (*cc*) en 3.e ligne; un ruisseau marécageux coule devant le front.

2) Le lendemain matin, le duc de *Bévern* fait préparer deux passages (*d d*) au-delà de ce ruisseau, et défile ensuite du centre en 2 colonnes (*e e*); trois bataillons, suivis immédiatement de l'artillerie (*f*) couvrent ce passage. Arrivé au-delà du ruisseau, le duc prend position (*gg*); l'infanterie est en grande partie en 1re ligne; 15 escadrons de dragons (*h h*) sont en 2.e ligne; 5 escadrons de hussards se trouvent près de (*ii*) pour couvrir le flanc droit.

3) Les Autrichiens ne mettent aucun obstacle à ce mouvement, si l'on en excepte quelques coups tirés par les Croates placés à l'aile de l'extrême gauche.

Après que le duc de *Bévern* a fait la reconnaissance de la position de l'ennemi, il se décide

II. Stellung der Oestreicher.

Der Feldzeugmeister Graf von *Königseck* hat bei Reichenberg auf der Strasse von Zittau nach Liebenau eine verschanzte Stellung genommen, in der Absicht, den Preussen das Vordringen auf dieser Strasse gegen Jung-Bunzlau und Prag zu verwehren. Diese Stellung (*AA*) lehnt den linken Flügel an die steilen und waldigen Abfälle des Jesken-Berges, und den rechten Flügel an das Plateau, welches sich jenseits der Neisse östlich von Reichenberg erhebt. Der rechte Flügel und die Mitte sind verschanzt und durch ein ziemlich tiefes Thal gedeckt; vor dem äussersten linken Flügel liegen noch nicht beendigte Verhaue in mehreren Reihen hinter einander.

Die Truppen sind auf folgende Art vertheilt:

BB) Infanterie des rechten Flügels unter dem General *Lascy*.

CC) Infanterie der Mitte.

DD) Oestreichische Reiterei, des engen Raumes wegen in 3 Treffen aufgestellt.

EE) Infanterie des linken Flügels.

F) Einzelne Croatenposten, im Walde aufgestellt.

III. Verlauf des Treffens.

1) Am Abende des 20sten Aprils trifft die Avantgarde des Herzogs von *Bevern* in der Nähe von Parzdorf ein und bezieht ein Lager (*aa*); bald darauf langt auch der Rest des Corps an. Die Infanterie (*bb*) lagert in 2ter, die Reiterei (*cc*) in 3ter Linie; ein sumpfiger Bach fliesst vor der Front.

2) Am folgenden Morgen lässt der Herzog von *Bevern* zwei Uebergänge (*d d*) über diesen Bach bereiten, und marschirt sofort aus der Mitte in 2 Colonnen (*ee*) ab; drei Bataillone, denen das Geschütz (*f*) unmittelbar folgt, decken diesen Uebergang. Jenseits des Baches nimmt der Herzog Stellung (*gg*), die Infanterie grösstentheils in 1ster, 15 Dragoner-Schwadronen (*hh*) in 2ter Linie, 5 Schwadronen Husaren zur Deckung der rechten Flanke bei (*ii*).

3) Die Oestreicher setzen dieser Bewegung, ausser einigen Schüssen, welche auf dem äussersten linken Flügel von den Croaten fallen, keinen Widerstand entgegen.

Nachdem der Herzog von *Bevern* die feindliche Stellung recognoscirt hat, beschliesst er,

Digitized by Google

à en attaquer l'aile gauche, et, à ce but, à débusquer l'infanterie ennemie du bois situé au pied du Jeskenberg. 3 bataillons de grenadiers (*kk*) se dirigent en conséquence à droite, et s'emparent du premier abatis, sans rencontrer de forte résistance.

4) Le duc de *Bévern* donne ensuite ordre aux 15 escadrons de dragons d'attaquer la cavalerie ennemie (*DD*) postée sur 3 lignes. Les dragons prussiens s'avancent à travers les rangs de leur infanterie, se forment dans (*ll*), attaquent vivement la cavalerie autrichienne malgré le feu de flanc qui part de la redoute la plus voisine (*A*), la culbutent et la poursuivent par Franzenthal; la cavalerie prussienne éprouve dans cette poursuite une perte considérable par le feu de flanc de l'infanterie autrichienne parti du second abatis; le désordre se met dans ses rangs. La cavalerie autrichienne se rallie, et repousse les dragons prussiens jusqu'à la hauteur de Parzdorf. Une charge des hussards prussiens (*m*) sur le flanc gauche de la cavalerie autrichienne, donne le temps aux dragons prussiens de se rallier, de faire une nouvelle attaque et de mettre totalement en fuite la cavalerie autrichienne.

5) Pendant ces entrefaites, l'infanterie prussienne fait une conversion à droite, par laquelle elle arrive peu-à-peu (*nn*) à une hauteur parallèle aux redoutes ennemies; mais elle souffre beaucoup du feu de l'aile droite des Autrichiens près de Reichenberg. Aussitôt que l'infanterie prussienne se trouve à une hauteur parallèle aux redoutes autrichiennes, elle les attaque en front, et force les Autrichiens, qui se voient menacés sur leurs derrières par les progrès de la cavalerie ennemie, à abandonner ces redoutes. Le général *Lascy*, sans être attaqué, abandonne également les redoutes de l'aile droite, et suit le mouvement rétrograde général.

6) Arrivés derrière Franzenthal, le centre et l'aile gauche (*GG*) des Autrichiens cherchent à reprendre pied; mais la marche rapide des Prussiens vers (*oo*) les oblige de rechef à continuer la retraite, qui peu-à-peu dégénère en fuite. Le duc de *Bévern*

den linken Flügel derselben anzugreifen, und zu diesem Ende die feindliche Infanterie aus dem Walde am Fusse des Jeskenberges zu vertreiben. 3 Grenadier-Bataillone (*kk*) wenden sich demgemäss rechts und bemächtigen sich des ersten Verhaues, ohne auf lebhaften Widerstand zu stossen.

4) Sofort ertheilt der Herzog von *Bevern* den 15 Schwadronen Dragoner Befehl, die in 3 Treffen aufgestellte feindliche Reiterei (*DD*) anzugreifen. Die preussischen Dragoner ziehen sich durch ihre Infanterie vor, formiren sich in (*ll*), greifen trotz des Flankenfeuers aus der nächsten Verschanzung (*A*) die östreichische Reiterei lebhaft an, werfen sie und verfolgen sie durch Franzenthal; hiebei erleidet die preussische Reiterei durch das Flankenfeuer der östreichischen Infanterie aus dem 2ten Verhau beträchtlichen Verlust, und kommt in Unordnung. Die östreichische Reiterei sammelt sich wieder und treibt die preussischen Dragoner bis in die Höhe von Parzdorf zurück. Ein Angriff der preussischen Husaren (*m*) in die linke Flanke der östreichischen Reiterei verschafft den preussischen Dragonern Zeit sich zu sammeln, einen neuen Angriff zu unternehmen und die östreichische Reiterei gänzlich in die Flucht zu schlagen.

5) Unterdessen führt die preussische Infanterie eine Rechts-Schwenkung aus, wodurch sie allmählig (*nn*) parallel mit den feindlichen Verschanzungen zu stehen kommt, aber durch das Feuer von dem rechten Flügel der Oestreicher bei Reichenberg beträchtlich leidet. Sobald die preussische Infanterie mit den östreichischen Verschanzungen parallel steht, greift sie diese in der Front an, und zwingt die Oestreicher, die durch das Vorrücken der feindlichen Reiterei sich im Rücken bedroht sehen, dieselben zu verlassen. Auch General *Lascy*, obgleich nicht angegriffen, verlässt die Verschanzungen des rechten Flügels, und folgt der allgemeinen rückgängigen Bewegung.

6) Hinter Franzenthal sucht sich die östreichische Mitte und der linke Flügel (*GG*) wieder zu setzen; allein das rasche Vorrücken der Preussen nach (*oo*) nöthigt sie auf's Neue zur Fortsetzung des Rückzugs, der allmählig in eine Flucht aus-

Digitized by Google

détache ensuite le général *Lestwitz* avec 3 bataillons et quelques escadrons pour poursuivre le général *Lascy* par Reichenberg. Ce dernier fait encore une fois halte sur les hauteurs derrière cette petite ville (*HH*); mais voyant la retraite du gros de l'armée par Johannsthal, il abandonne cette dernière position, et se retire en longeant la rive droite de la Neisse.

7) Les Prussiens poursuivent les Autrichiens fugitifs, et prennent enfin la position (*pp*), l'aile droite appuyée à Hennersdorf, et l'aile gauche à Rœchlitz, où ils passent la nuit. Le général *Lestwitz* fait halte à gauche de Rœchlitz sur les hauteurs (*qq*).

IV. Résultat du combat.

La perte des Autrichiens est d'environ 1000 hommes, tant morts que blessés et prisonniers, et de quelques canons. — La perte des Prussiens en hommes doit avoir été aussi considérable.

Bataille de Gross-Jægerndorf,

livrée le 30 août 1757 entre les Russes sous les ordres du feldmaréchal *Apraxin*, et les Prussiens sous les ordres du feldmaréchal *Lehwald*.

I. Force numérique des armées.

A. Russes.

62 bataillons 64 escadrons 16000 Cosaques et Tartares 300 pièces.	près de 60000 hommes.

B. Prussiens.

18 bataillons 50 escadrons	environ 28000 hommes.

64 pièces.

II. Position des Russes.

L'armée russe sous les ordres du feldmaréchal *Apraxin* s'avance, en dévastant le pays, jusqu'à la

artet. Der Herzog von *Bevern* sendet sofort den General *Lestwitz* mit 3 Bataillonen und einigen Schwadronen zur Verfolgung des Generals *Lascy* durch Reichenberg. Der letztere macht auf den Höhen hinter diesem Städtchen (*HH*) noch einmal Halt; als er aber den Rückzug des *Gros* durch Johannsthal gewahrt, verlässt er diese letzte Stellung und zieht sich entlang dem rechten Neisse-Ufer zurück.

7) Die Preussen verfolgen die fliehenden Oestreicher und beziehen endlich die Stellung (*pp*), den rechten Flügel an Hennersdorf, den linken an Röchlitz gelehnt, wo sie übernachten. General *Lestwitz* macht links von Röchlitz auf den dortigen Höhen (*qq*) Halt.

IV. Resultat des Treffens.

Der Verlust der Oestreicher beträgt etwa 1000 Mann an Todten, Verwundeten und Gefangenen, und einige Kanonen. Der Verlust der Preussen mag sich an Mannschaft eben so hoch belaufen.

Schlacht bei Gross-Jägerndorf,

geliefert den 30ten August 1757 zwischen den Russen unter dem Feldmarschall *Apraxin* und den Preussen unter dem Feldmarschall *Lehwald*.

I. Stärke der Heere.

A. Russen.

62 Bataillone 64 Schwadronen 16000 Kosaken und Tataren 300 Geschütze	gegen 60000 Mann.

B. Preussen.

18 Bataillone 50 Schwadronen 64 Geschütze	gegen 28000 Mann.

II. Aufstellung der Russen.

Das russische Heer unter dem Feldmarschal *Apraxin* dringt unter Verwüstung des Landes bis

Digitized by Google

Prégel. Le feldmaréchal *Lehwald*, trop faible pour opposer de la résistance à ces forces supérieures, recule devant elles jusque dans le camp (*AA*) entre Ranglak et Buschdorf.

L'armée russe se trouve entre la Prégel et Sitterfelde dans la position suivante:

BB) Cavalerie de l'aile droite entre Weinoten et Mischullen.

CC) Infanterie entre Weinoten et Schlossberg, où l'aile gauche s'appuie au ruisseau d'Auxine.

DD) Cavalerie de l'aile gauche et troupes irrégulières à cheval, entre Sitterfelde et la forêt de Norkitten.

III. Cours de la bataille.

1) Le feldmaréchal *Lehwald*, qui a reçu du roi l'ordre de ne pas reculer davantage, fait le 29 août la reconnaissance de la position de l'ennemi, à la tête de 2 bataillons et de 35 escadrons. Les 2 bataillons font halte au coin de la forêt (*F*), vis-à-vis de Gross-Jægerndorf; les 35 escadrons se déploient dans la plaine (*EE*) à droite de ce village. Cette reconnaissance ne fournit point de résultat exact, attendu qu'on prend les troupes irrégulières des Russes postées près de Sitterfelde pour l'aile gauche de leur armée régulière, qui cependant s'appuie à Schlossberg.

2) Le feldmaréchal *Lehwald* prend le parti d'attaquer la position de l'ennemi à l'aile gauche, parce qu'il estime l'aile droite plus forte. Dans la matinée du 30 août, l'armée prussienne sort de son camp sur 3 colonnes. La *première colonne*, formée de 7 bataillons et de 5 escadrons, marche à droite et passe devant Almenhausen; la *seconde colonne*, composée de 11 bataillons, suit la première; la *troisième colonne*, le reste de la cavalerie, se porte à gauche et traverse la forêt située en face.

Aussitôt que cette forêt est traversée par toutes les colonnes, l'armée prussienne marche vis-à-vis de Gross-Jægerndorf sur (*GG*), et, tournant ce village à droite et à gauche, elle s'avance contre la position de l'ennemi.

an die Pregel vor. Feldmarschall *Lehwald*, zu schwach, um den überlegenen Streitkräften Widerstand zu leisten, weicht vor denselben bis in das Lager (*AA*) zwischen Ranglak und Buschdorf zurück.

Die russische Armee steht zwischen der Pregel und Sitterfelde in folgender Stellung:

BB) Reiterei des rechten Flügels zwischen Weinoten und Mischullen.

CC) Infanterie, zwischen Weinoten und Schlossberg, wo sich der linke Flügel an den Auxinebach lehnt.

DD) Reiterei des linken Flügels und unregelmässige Truppen zu Pferde, zwischen Sitterfelde und dem Walde von Norkitten.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Feldmarschall *Lehwald*, der von dem Könige den Befehl erhalten hat, nicht weiter zurück zu weichen, recognoszirt am 29ten August die feindliche Stellung an der Spitze von 2 Bataillonen und 35 Schwadronen. Erstere machen an der Waldecke (*F*), Gross-Jägerndorf gegenüber, Halt; letztere entwickeln sich in der Ebene (*EE*) rechts von diesem Dorfe. Diese Recognoszirung giebt kein richtiges Resultat, indem man die bei Sitterfelde aufgestellten unregelmässigen Truppen der Russen für den linken Flügel ihres regelmässigen Heeres hält, der sich doch an Schlossberg lehnt.

2) Feldmarschall *Lehwald* beschliesst, die feindliche Stellung auf dem linken Flügel anzugreifen, weil er den rechten für stärker hält. Am Morgen des 30ten August marschirt die preussische Armee in 3 Colonnen aus ihrem Lager ab. Die erste Colonne, aus 7 Bataillonen und 5 Schwadronen bestehend, marschirt rechts an Almenhausen vorbei; die zweite Colonne, aus 11 Bataillonen bestehend, folgt der ersten; die dritte Colonne, der Rest der Reiterei, wendet sich links und durchzieht den vorliegenden Wald.

Sobald dieser Wald von sämmtlichen Colonnen passirt ist, marschirt das preussische Heer Gross-Jägerndorf gegenüber auf (*GG*) und rückt sofort, dieses Dorf rechts und links umgehend, gegen die feindliche Stellung vor.

Digitized by Google

3) Pendant ces entrefaites, les Russes ont un peu changé leur position, et rapproché (*HH*) l'aile gauche du village de Sitterfelde, que le général *Lieven* occupe avec une division. Par cette raison le feldmaréchal *Lehwald*, au lieu de tomber sur l'aile gauche, ainsi qu'il en avait le projet, rencontre le centre de l'ennemi. Voilà pourquoi, tout en avançant, il tire à droite (*JJ*), pour se rapprocher davantage de l'aile gauche.

4) La cavalerie de l'aile gauche prussienne, savoir les régiments Ruesch et Holstein, attaque (*KK*) les Cosaques (*DD*) postés devant elle, les jette sur leur infanterie, enlève une batterie de 8 pièces; mais n'étant pas suffisamment soutenue, attendu que tout le reste de la cavalerie prussienne se trouve à l'aile gauche, elle est obligée de battre en retraite.

5) Pendant ce temps, l'infanterie prussienne s'avance avec impétuosité au centre vers la forêt de Norkitten; l'aile gauche (*L*) s'empare de la grande batterie russe, et s'avance jusqu'à (*M*) à la baïonnette. Dans ce moment décisif, le général *Romanzow* amène les réserves russes, et oblige les Prussiens, qui en avançant ont perdu la distance à se retirer; le feldmaréchal *Lehwald* ordonne ensuite la retraite pour toute l'infanterie.

6) La cavalerie prussienne de l'aile gauche a, pendant ces entrefaites, remporté également de grands avantages; elle tourne à droite et à gauche le petit bois situé en face; se précipite ensuite (*NN*) sur la cavalerie russe, la culbute et la poursuite jusqu'à (*OO*), où elle est accueillie par la nombreuse artillerie russe avec un feu de mitraille si violent, qu'elle est obligée de se retirer jusqu'à (*PP*); elle fait halte sur ce point, et couvre la retraite de l'armée prussienne; cette retraite s'opère sans poursuite de la part des Russes vers Wehlau.

Le feldmaréchal *Apraxin* reste dans son camp jusqu'au 7 septembre.

3) Unterdessen haben die Russen ihre Stellung etwas verändert, und den linken Flügel dem Dorfe Sitterfelde genähert (*HH*), welches General *Lieven* mit einer Division besetzt hat. Aus diesem Grunde stösst Feldmarschall *Lehwald* statt, wie es seine Absicht ist, auf den linken Flügel, auf die Mitte des Feindes. Aus demselben Grunde zieht er sich während seines Vorrückens rechts (*JJ*), um sich dem linken Flügel mehr zu nähern.

4) Die Reiterei des preussischen rechten Flügels, die Regimenter Ruesch und Holstein, greift (*KK*) die vor ihnen stehenden Kosaken (*DD*) an, wirft sie auf ihre Infanterie zurück, nimmt eine Batterie von 8 Kanonen, muss aber, weil sie nicht gehörig unterstützt wird, da der ganze Rest der preussischen Reiterei sich auf dem linken Flügel befindet, den Rückzug antreten.

5) Das preussische Fussvolk rückt unterdessen in der Mitte muthig gegen den Wald von Norkitten vor; der linke Flügel (*L*) nimmt die grosse russische Batterie und dringt mit dem Bayonnet bis (*M*) vor. In diesem entscheidenden Augenblicke führt General *Romanzow* die russischen Reserven herbei und zwingt die Preussen, welche im Vorrücken den Abstand verloren haben, zum Rückzuge, den Feldmarschall *Lehwald* sofort für die ganze Infanterie anordnet.

6) Die preussische Reiterei des linken Flügels hat unterdessen gleichfalls grosse Vortheile erkämpft; sie umgeht das vorliegende Wäldchen rechts und links, stürzt sich sofort (*NN*) auf die russische Reiterei, wirft diese und verfolgt sie bis (*OO*). Hier wird sie jedoch von der russischen zahlreichen Artillerie mit einem so lebhaften Kartätschenfeuer empfangen, dass sie zum Rückzuge bis nach (*PP*) gezwungen wird, wo sie Halt macht, und den Rückzug des preussischen Heeres deckt, welcher ohne Beunruhigung von Seiten der Russen gegen Wehlau ausgeführt wird.

Feldmarschall *Apraxin* bleibt bis zum 7ten September in seinem Lager stehen.

Digitized by Google

IV. Résultat de la bataille.

D'après les données russes, la perte des Russes s'élève à 800 morts et à 4260 blessés; d'après les prussiens, à 9000 hommes en tout.

Les Prussiens font monter leur perte à 3000 hommes, tués, blessés ou prisonniers.

Bataille de Rossbach,

livrée le 5 novembre 1757 entre les Prussiens commandés par leur roi *Frédéric II* d'une part, et les armées française et impériale combinées sous les ordres du prince de *Soubise* et du prince de *Saxe-Hildbourghausen* d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

	27 bataillons 43 escadrons	22000 hommes.

B. Alliés.

1. *Armée impériale:*		
	38 bataillons 42 escadrons	27000 hommes.
2. *Armée française:*		
	52 bataillons 42 escadrons	36000 hommes.
Ensemble	90 bataillons, 84 escadrons.	63000 hommes.

II. Position des armées.

Après la jonction des deux armées impériale et française à Erfurt, le prince de *Hildbourghausen* conçut le projet de chasser les Prussiens de Saxe. Le roi *Frédéric*, qui se trouve près de Leipsick, fait venir près de lui les corps du feldmaréchal *Keith* et du duc *Ferdinand* de *Brunswick*, et prend le parti de prévenir les Alliés dans l'attaque.

A ce but, il fait jeter des ponts sur la Saale près de Weissenfels, Mersebourg et Halle; et après avoir passé cette rivière en 3 colonnes, il prend position (*aa*) entre Braunsdorf et Naundorf. — L'armée des Alliés est postée (*bb*) sur les hauteurs de Mucheln, où elle campe, faisant front à la Saale.

IV. Resultat der Schlacht.

Nach russischen Angaben beträgt der Verlust der Russen 800 Todte und 4260 Verwundete, nach preussischen Angaben gegen 9000 Mann im Ganzen.

Die Preussen geben ihren Verlust zu 3000 Todten, Verwundeten und Gefangenen an.

Schlacht bei Rossbach,

geliefert den 5ten November 1757 zwischen den Preussen unter König *Friederich II.* und der vereinigten französischen und Reichsarmee unter dem Prinzen von *Soubise* und dem Prinzen von *Sachsen-Hildburghausen.*

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:

	27 Bataillone 43 Schwadronen	22000 Mann.

B. Verbündete.

1) *Reichsarmee:*		
	38 Bataillone 42 Schwadronen	27000 Mann.
2) *Französische Armee:*		
	52 Bataillone 42 Schwadronen	36000 Mann.
zusammen	90 Bataillone, 84 Schwadronen.	63000 Mann.

II. Aufstellung der Heere.

Nach der Vereinigung der Reichsarmee und der französischen Armee zu Erfurt gieng die Absicht des Prinzen von *Hildburghausen* dahin, die Preussen aus Sachsen zu vertreiben. König *Friederich*, der bei Leipzig steht, zieht die Corps des Feldmarschalls *Keith* und des Herzogs *Ferdinand* von *Braunschweig* an sich, und beschliesst, den Verbündeten mit dem Angriffe zuvorzukommen.

In dieser Absicht lässt er bei Weissenfels, Merseburg und Halle Brücken über die Saale schlagen, überschreitet diesen Fluss in 3 Colonnen, und nimmt Stellung (*aa*) zwischen Braunsdorf und Naundorf. — Das Heer der Verbündeten steht (*bb*) auf den Höhen von Mücheln im Lager, Front gegen die Saale.

La position des Prussiens sur leur flanc gauche décide les généraux des Alliés à changer la leur propre dans la nuit même du 3 au 4 novembre; de sorte qu'ensuite leur aile gauche s'appuie à Mucheln, et que la droite s'étend (*cc*) jusqu'au-delà de Branderode.

III. Cours de la bataille.

1) Le 4 novembre avant la pointe du jour, le Roi décampe avec son armée pour aller reconnaître la position de l'ennemi. L'infanterie se déploie (*dd*) au pied de la colline de Schortau sur deux lignes; la cavalerie passe à droite de l'infanterie pour se former (*ee*) plus avant sur les hauteurs. Le Roi trouve la position de l'ennemi si avantageuse, qu'il n'ose l'attaquer; il revient par conséquent par Schortau et assied un camp entre Bedra et Rossbach (*ff*), l'infanterie sur 2 lignes, la cavalerie en 3.e ligne.

2) Les généraux ennemis prennent le parti d'attaquer le Roi dans cette position. C'est dans cette intention que, le 5 novembre à la pointe du jour, ils envoient (*gg*) le général *St. Germain* avec 9 bataillons, 15 escadrons et quelques batteries sur les hauteurs de Schortau, d'où il canonne les avant-postes prussiens. On fait faire au reste de l'armée un mouvement de flanc à droite, pour attaquer le Roi sur le flanc gauche.

3) Vers 11 heures, l'armée des Alliés se met en marche sur 3 colonnes (*h, i, k*); la cavalerie autrichienne et impériale forme l'avant-garde; elle est suivie de l'infanterie alliée; la cavalerie française ferme la marche.

Le Roi, dans la croyance que l'ennemi se retire vers Fribourg par l'Unstrut, et que *St. Germain* a l'ordre de couvrir cette retraite, ordonne à 10 bataillons de son aile droite, ainsi qu'à tous les hussards et dragons, de se tenir prêts à attaquer l'arrière-garde de l'ennemi.

Cependant l'ennemi fait halte près de Zeuchfeld, observe le camp prussien, et continue ensuite sa marche vers Pettstadt. Pendant la halte, la cavalerie française passe au trot près de l'in-

Die Stellung der Preussen in ihrer linken Flanke bestimmt die Generale der Verbündeten, noch in der Nacht vom 3/4. November die eigene zu verändern, so dass nunmehr ihr linker Flügel sich an Mücheln lehnt, und der rechte bis jenseits Branderode sich erstreckt (*cc*).

III. Verlauf der Schlacht.

1) Den 4. November vor Tagesanbruch bricht der König mit seinem Heere auf, um die Stellung des Feindes zu recognosziren. Die Infanterie stellt sich (*dd*) am Fusse des Schortauer Hügels in zwei Treffen auf; die Reiterei geht rechts an demselben vorbei und formirt sich (*ee*) vorwärts auf den Höhen. Der König findet die feindliche Stellung so vortheilhaft, dass er sie nicht anzugreifen wagt, er geht daher durch Schortau zurück und bezieht ein Lager zwischen Bedra und Rossbach (*ff*), die Infanterie in zwei Treffen, die Reiterei im 3ten.

2) Die feindlichen Generale beschliessen, den König in dieser Stellung anzugreifen. In dieser Absicht wird General *St. Germain* am 5ten November bei Tagesanbruch mit 9 Bataillonen, 15 Schwadronen und einigen Batterien auf die Höhen von Schortau vorgesendet (*gg*), von wo aus er die preussischen Vorposten beschiesst. Mit dem Reste des Heeres wird eine Flankenbewegung rechts ausgeführt, um den König in der linken Flanke anzufallen.

3) Gegen 11 Uhr setzt sich das verbündete Heer in 3 Colonnen (*h, i, k*) in Marsch; die östreichische und Reichscavalerie bildet die Vorhut; ihr folgt die verbündete Infanterie; die französische Reiterei macht den Schluss.

Der König, in der Meinung, der Feind ziehe sich gegen Freyburg über die Unstrut zurück, und *St. Germain* habe Befehl, diesen Rückzug zu decken, befehligt 10 Bataillone seines rechten Flügels nebst allen Husaren und Dragonern, sich zum Angriffe der feindlichen Nachhut bereit zu halten.

Unterdessen macht der Feind bei Zeuchfeld Halt, beobachtet das preussische Lager, und setzt hierauf seinen Marsch gegen Pettstadt fort. Während des Haltes trabt die französische Reiterei

fanterie, et va se réunir à la tête de l'armée avec la cavalerie autrichienne et impériale. Le commandement en chef de cette colonne, forte de 46 escadrons, est confié au duc de *Broglie*.

Un petit corps d'infanterie avec cinq escadrons (*l*) reste en observation sur les hauteurs d'Almsdorf.

4) Le Roi, qui n'ajoute pas foi à ces rapports, laisse dîner ses troupes, et ordonne de ne pas prendre de renseignements sur le compte de l'ennemi. Pour se convaincre par lui-même de l'exactitude des rapports qui lui ont été faits, il monte, au sortir de la table, au château de Rossbach, et remarque que les colonnes ennemies se trouvent déjà à la hauteur du Luftschiff derrière Pettstadt, et qu'elles continuent leur marche vers Reichertswerben. Aussitôt (2½ heures) il donne l'ordre de lever les tentes; ce qui s'exécute avec beaucoup d'ordre et d'exactitude.

5) Le Roi remet au général *Seidlitz* le commandement de toute la cavalerie, et lui ordonne de défiler à gauche en arrière (*n*), de manière que le Janushugel (colline de Janus) reste entre lui et l'ennemi. Le Roi suit ce mouvement avec les 2 lignes de l'infanterie.

1 bataillon et 7 escadrons de hussards restent à gauche de Schortau (*o*) pour observer le corps sous les ordres de *St. Germain*.

Le général *Seidlitz* exécute au trot le mouvement prescrit. 5 escadrons de hussards Szekler couvrent son flanc droit en tirailleurs, et masquent tout le mouvement. Une batterie (*m'*) de 18 pièces de gros calibre sous les ordres du colonel *Moller* est détachée par le Roi vers le Janushugel, où elle s'établit.

6) Pendant ces entrefaites, la cavalerie ennemie, qui croit avoir tourné l'aile gauche du Roi, a passé sur 3 colonnes à gauche près de Reichertswerben (*p*), et se trouve tout-à-coup assaillie par le feu de la batterie prussienne placée sur le Janushugel. Une batterie ennemie de 8 pièces (*q*) dirigée contre elle, riposte à ce feu, mais sans beaucoup de succès.

A 3½ heures la cavalerie prussienne s'est portée au-delà du Janushugel; sur quoi *Seidlitz* fait faire une conversion à droite, de manière que 15 escadrons se trouvent en 1re ligne, 18 en 2e

neben der Infanterie vorbei und vereinigt sich an der Spitze des Heeres mit der östreichischen und Reichscavalerie. Ueber diese 64 Schwadronen starke Colonne erhält der Herzog v. *Broglio* den Oberbefehl; ein kleines Corps Infanterie, nebst 5 Schwadronen (*l*) bleibt auf den Höhen von Almsdorf beobachtend stehen.

4) Der König, der diesen Nachrichten keinen Glauben beimisst, lässt die Truppen zu Mittag essen und befiehlt, vom Feinde keine Notiz zu nehmen. Um sich selbst von der Richtigkeit der eingegangenen Meldungen zu überzeugen, besteigt er nach aufgehobener Tafel das Schloss von Rossbach und bemerkt, dass die feindlichen Colonnen sich bereits in der Höhe des Luftschiff's hinter Pettstadt befinden, und ihren Marsch gegen Reichertswerben fortsetzen. Jetzt (um 2½ Uhr) befiehlt er, die Zelten abzubrechen, was mit grosser Ordnung und Schnelligkeit geschieht.

5) Dem General *Seidlitz* überträgt der König den Befehl über die gesammte Reiterei und befiehlt ihm, links rückwärts (*n*) dergestalt abzumarschiren, dass der Janushügel zwischen ihm und dem Feinde bleibt. Der König folgt dieser Bewegung mit beiden Treffen der Infanterie.

1 Bataillon nebst 7 Schwadronen Husaren bleiben links von Schortau (o) zur Beobachtung des Corps unter dem General *St. Germain* stehen.

General *Seidliz* führt die vorgeschriebene Bewegung im Trabe aus. 5 Schwadronen Szekler Husaren decken als Plänkler seine rechte Flanke, und maskiren die ganze Bewegung. Eine Batterie (*m'*) von 18 schweren Geschützen unter dem Obersten *Moller* wird von dem Könige nach dem Janushügel geschickt und marschirt dort auf.

6) Unterdessen ist die feindliche Reiterei, welche des Königs linken Flügel umgangen zu haben glaubt, in 3 Colonnen links an Reichertswerben (*p*) vorbei marschirt, und wird nun plötzlich von der preussischen Batterie auf dem Janushügel beschossen. Eine gegen dieselbe gerichtete feindliche Batterie von 8 Kanonen (*q*) erwiedert dieses Feuer, jedoch ohne gehörigen Erfolg.

Am 3½ Uhr ist die preussische Reiterei über den Janushügel hinausgerückt, worauf *Seidlitz* rechts einschwenken lässt, so dass sich 15 Schwadronen im 1sten, 18 im 2ten Treffen (*m m*) und die

ligne (*mm*) et les 5 escadrons de hussards Szekler sur le flanc gauche. Sans attendre l'arrivée de l'infanterie prussienne, il se jette sur la cavalerie ennemie qui s'avance en toute sécurité, et qui, ne se doutant encore d'aucun danger, marche sur 3 lignes en partant du flanc.

7) C'est en vain que le duc de *Broglie* cherche à mettre sa cavalerie en bataille; elle est enfoncée, et il n'y a que les régiments de cuirassiers autrichiens Brettlach et Trautmannsdorf et les régiments français La Reine et Fiz James qui parviennent à se faire jour sur la droite et à se former en 2 lignes; mais *Seidlitz* fait avancer sur eux sa 2.e ligne, et les oblige également à prendre la fuite après une courte résistance.

8) Cependant le prince *Henri* est arrivé avec 6 bataillons (*rr*) pour soutenir *Seidlitz*, qui se porte, en passant près de Tagewerben, dans le flanc droit de l'infanterie ennemie, et prend position sur 2 lignes près de (*ss*). Le *Roi*, qui arrive ensuite avec le reste de son infanterie sur le champ de bataille, poste cette dernière sur deux lignes entre Lunstædt et Tagewerben; 19 bataillons se trouvent (*tt*) en première ligne (*yy*), 6 bataillons en 2.e ligne. 1 bataillon est posté sur le flanc gauche en forme de potence. Toute la ligne reçoit l'ordre d'avancer en tirant toujours sur la gauche, pour dépasser l'ennemi de ce côté.

9) L'infanterie ennemie (*z*), qui se trouve encore en marche sur 3 colonnes pour se rendre à Reicheberts-werben, cherche à se ranger en bataille; mais la batterie arrivée du Janushugel avec l'infanterie prussienne, déjoue cette tentative par le succès de son feu, et répand la confusion dans les colonnes ennemies. Les Alliés, pour empêcher les Prussiens de les déborder, font venir sur leur droite (*uu*) une partie de la réserve, qui forme la 3.e ligne. Mais le Roi fait avancer (*vv*) de la 2.e ligne sur la première le bataillon placé en potence et 2 bataillons de l'aile gauche, par quoi il dépasse de rechef l'ennemi sur la gauche.

10) Vers 4 heures, l'aile gauche de l'infanterie prussienne, en s'avançant, s'est rapprochée de l'ennemi à une portée de fusil, et engage aussitôt son

5 Schwadronen Szekler Husaren in der linken Flanke befinden. Ohne die Ankunft des preussischen Fussvolks abzuwarten, wirft er sich auf die in gänzlicher Sorglosigkeit einherziehende feindliche Reiterei, welche noch immer ohne alle Ahnung von Gefahr, in 3 Treffen aus der Flanke marschirt.

7) Vergebens sucht der Herzog von *Broglio* seine Reiterei zum Aufmarsche zu bringen: sie wird auseinander gesprengt, und nur den östreichischen Kuirassierregimentern Brettlach und Trautmannsdorf und den französischen Regimentern La Reine und Fiz James gelingt es, rechts herauszubrechen und sich in 2 Treffen zu formiren; allein *Seidlitz* wirft sein 2tes Treffen auf sie, und zwingt sie nach einem kurzen Widerstande gleichfalls zur Flucht.

8) Unterdessen ist Prinz *Heinrich* mit 6 Bataillonen (*rr*) zur Unterstützung von *Seidlitz* nachgerückt, der sich an Tagewerben vorbei in die rechte Flanke des feindlichen Fussvolks bewegt, und bei (*ss*) in 2 Treffen Stellung nimmt. Der *König*, der sofort mit dem Reste seiner Infanterie auf dem Schlachtfelde anlangt, stellt diese in 2 Treffen zwischen Lunstädt und Tagewerben auf, und zwar stehen (*tt*) 19 Bataillone im 1sten (*yy*), 6 Bataillone im 2ten Treffen. 1 Bataillon steht auf der linken Flanke im Haken. Die ganze Linie erhält Befehl, vorzurücken und sich dabei immer links zu ziehen, um den Feind auf dieser Seite zu überflügeln.

9) Die feindliche Infanterie (*z*), noch immer in 3 Colonnen im Marsche gegen Reichertswerben begriffen, versucht den Aufmarsch, allein die mit der preussischen Infanterie vom Janushügel vorgerückte Batterie vereitelt durch ihr wirksames Feuer diesen Versuch und verbreitet Verwirrung in den feindlichen Colonnen. Gegen die Ueberflügelung der Preussen ziehen die Verbündeten einen Theil der Reserve, welche das 3te Treffen bildet, rechts heraus (*uu*). Allein der König lässt das im Haken stehende Bataillon und 2 Bataillone vom linken Flügel des 2ten Treffens in's erste vorrücken (*vv*), wodurch er den Feind links abermals überragt.

10) Etwa um 4 Uhr hat sich der vorrückende linke Flügel des preussischen Fussvolks dem Feinde bis auf Gewehrschussweite genähert, und be-

Digitized by Google

feu. La confusion se met bientôt dans les rangs de l'infanterie ennemie, qui commence à lâcher pied. *Seidlitz* profite de ce moment pour entreprendre une nouvelle attaque (*ww*), qui finit par mettre l'infanterie ennemie dans un désordre complet. Une grande partie est faite prisonnière par la cavalerie prussienne; le reste est totalement dispersé.

11) Le général *St. Germain*, qui, pendant la bataille, est resté inactif sur la hauteur de Schortau, rejoint près d'Almsdorf avec ses troupes les débris de l'armée, et suit la retraite générale vers Fribourg. L'ennemi est poursuivi jusqu'à l'entrée de la nuit. L'armée prussienne fait halte sur la hauteur d'Obschutz, où elle passe la nuit (*xx*).

IV. Résultat de la bataille.

La perte de Prussiens se monte à
morts: 3 officiers, 162 hommes.
blessés: 20 —— 356 —— , dont 3 généraux.
23 officiers, 518 hommes.

La perte des Alliés est de
morts: . . . 1000 hommes.
blessés: . . 2000 ——
prisonniers: 5000 —— , dont 5 généraux et 300 officiers.
8000 hommes.

67 canons, 7 drapeaux et 15 étendards demeurèrent aux vainqueurs.

Bataille de Leuthen (Lissa),

livrée le 5 décembre 1757 entre les Prussiens sous les ordres du roi *Frédéric II*, et les Impériaux commandés par le prince *Charles de Lorraine*.

I. Force numérique des armées.

A. Impériaux:
84 bataillons.
72 escadrons de dragons,
60 —— « cuirassiers, } 144 escadrons.
12 —— « chevau-légers,
Ensemble près de 80000 hommes.

ginnt nunmehr sein Feuer. Nach kurzer Zeit geräth die feindliche Infanterie in Verwirrung, und beginnt zu wanken. Diesen Augenblick benützt *Seidlitz* zu einem neuen Angriffe (*ww*), wodurch das feindliche Fussvolk in völlige Unordnung gebracht wird. Ein grosser Theil desselben wird von der preussischen Reiterei gefangen, der Rest gänzlich auseinander gesprengt.

11) General *St. Germain*, der während der Schlacht unthätig auf der Schortauer Höhe stehen bleibt, schliesst sich bei Almsdorf mit seinen Truppen dem allgemeinen Rückzuge nach Freyburg an. Die Verfolgung des Feindes dauert bis zum Einbruche der Nacht. Das preussische Heer macht in der Höhe von Obschütz Halt, wo es übernachtet (*xx*).

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen beträgt
an *Todten:* . . . 3 Offiziere, 162 Mann.
« *Verwundeten:* 20 —— 356 — worunter 3 Generale.
23 Offiziere, 518 Mann.

Der Verlust der Verbündeten ist folgender:
Todte: . . . . 1000 Mann.
Verwundete: 2000 ——
Gefangene: 5000 ——, darunter 5 Generale und 300 Offiziere.
8000 Mann.

Den Siegern fielen 67 Geschütze, 7 Fahnen und 15 Standarten in die Hände.

Schlacht bei Leuthen (Lissa),

geliefert den 5ten Dezember 1757 zwischen den Preussen unter dem Könige *Friederich II.*, und den Kaiserlichen unter dem Prinzen *Carl* von *Lothringen*.

I. Stärke der Heere.

A. Kaiserliche:
84 Bataillone.
72 Schwadronen Dragoner,
60 —— Kürassiere, } 144 Schwadronen.
12 —— Chevaulegers.
Zusammen gegen 80000 Mann.

Digitized by Google

B. PRUSSIENS:

47 bataillons.

25 escadrons de dragons,		134 escadrons.
60 ——	« cuirassiers,	
3 ——	« gardes du corps,	
5 ——	« gendarmes,	
41 ——	« hussards,	

Ensemble environ 30000 hommes.

II. Position des deux armées.

Le roi *Frédéric*, qui, depuis la bataille de Rossbach, n'a plus rien à craindre pour la Saxe, conçoit le projet de se rendre à la hâte en Silésie, pour s'y opposer aux progrès des Impériaux. Le 12 novembre il part de Leipsick, et arrive le 28 novembre près de Parchwitz, où, le 3 décembre, il joint le corps du général *Ziethen* à son armée, qu'il porte par ce moyen au nombre ci-dessus indiqué.

Le 4 décembre l'armée prussienne part, à la pointe du jour, en 4 colonnes de Parchwitz, et marche vers Neumark, où un corps de 4000 Croates est en partie pris, en partie dispersé par l'avant-garde prussienne. Le 5 décembre elle continue sa marche par Kemmendorf vers Borna.

Ce jour là l'armée impériale occupe la position suivante:

aa) L'aile droite s'appuie à Nypern; la ligne s'étend de ce point par Frobelwitz et Leuthen vers Sagschutz, où le corps de *Nadasdy* (*bb*) se joint à elle, en formant une potence vers le lac de Goblau.

La cavalerie (*cc*) se trouve en troisième, pour la plus grande partie derrière l'aile gauche et l'aile droite. 3 bataillons de grenadiers wurtembergeois (*dd*) occupent l'abatis à gauche de Sagschutz.

ee) 5 régiments de cavalerie sous les ordres du général *Nostiz* forment l'avant-garde au-delà de Borna.

III. Cours de la bataille.

1) L'avant-garde prussienne, composée de 10 bataillons et de 34 escadrons de hussards, surprend, à la faveur d'un brouillard qui la couvre, l'avant-garde impériale sous les ordres du général *Nostiz*, en massacre une partie, fait prisonniers 11 officiers et 540 hommes, et repousse le reste jus-

B. Preussen:

47 Bataillone.

25 Schwadronen Dragoner,		134 Schwadronen.
60 ——	Kürassiere,	
3 ——	Gardes du Corps	
5 ——	Gendarmen,	
41 ——	Husaren.	

Zusammen gegen 30000 Mann.

II. Aufstellung beider Heere.

König *Friederich*, der nach der Schlacht bei Rossbach für Sachsen nichts mehr zu befürchten hat, beschliesst, sich rasch nach Schlesien zu wenden, und sich dort den Fortschritten der Kaiserlichen entgegen zu werfen. Den 12ten November bricht er von Leipzig auf und trifft den 28. November bei Parchwitz ein, wo er am 3ten Dezember das Corps des Generals *Ziethen* an sich zieht und seine Armee dadurch auf obige Stärke bringt.

Am 4ten Dezember bricht das preussische Heer mit Tagesanbruch in 4 Colonnen von Parchwitz auf, und marschirt nach Neumark, wo ein Corps von 4000 Croaten von der preussischen Vorhut theils gefangen, theils zersprengt wird. Am 5ten Dezember setzt es seinen Marsch über Kemmendorf gegen Borna fort. An diesem Tage hat das kaiserliche Heer folgende Stellung inne:

aa) der rechte Flügel ist an Nypern gelehnt; von da dehnt sich die Linie über Frobelwitz und Leuthen gegen Sagschütz aus; dort schliesst sich das *Nadasdy*'sche Corps (*bb*) an, indem es gegen den Gohlauer See einen Hacken bildet.

In 3ter Linie steht die Reiterei (*cc*), grösstentheils hinter dem linken und rechten Flügel. 3 Bataillone würtembergischer Grenadiere (*dd*) besetzen den Verhau links von Sagschütz.

ee) 5 Reiterregimenter unter dem General *Nostiz* bilden jenseits Borna die Vorhut.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Die preussische Vorhut, aus 10 Bataillonen und 34 Schwadronen Husaren bestehend, überfällt, durch einen Nebel gedeckt, die kaiserliche Vorhut unter dem General *Nostiz*, haut einen Theil derselben nieder, nimmt 11 Offiziere und 540 Mann gefangen, und wirft den Rest bis (*ff*) zu-

Digitized by Google

qu'à (*ff*). L'infanterie de l'avant-garde prussienne occupe Borna.

2) Le *Roi*, qui connait parfaitement la contrée depuis les manoeuvres qu'il y a faites en temps de paix, prend le parti de diriger ses forces principales contre l'aile gauche de l'ennemi, qu'il sait être plus faible que la droite. C'est pourquoi aussitôt que les têtes de ses 4 colonnes (*gg*) se sont portées au-delà de Borna, il ordonne une simple conversion à droite, et ne forme que 2 colonnes, l'infanterie au centre, la cavalerie de chaque côté.

3) A midi, l'armée prussienne est arrivée entre Striegwitz et Lobetintz (*hh*), où elle s'aligne. L'avant-garde se porte par Kartschutz vers Sagschutz; six bataillons (*i*) se postent en forme de potence vis-à-vis de l'abatis ennemi, pour couvrir le flanc droit de la cavalerie. 4 bataillons de l'avant-garde (*k*) se forment pour attaquer le village de Sagschutz; une batterie de 10 pièces de 12 (*l*) couvre, au moyen de son feu, ce déploiement.

4) Le général *Nadasdy* envoie la cavalerie de son aile gauche à l'attaque des Prussiens; une partie de la cavalerie prussienne (*h' h'*) vient à sa rencontre par le Fuchsberg; quoique d'abord repoussée, elle oblige la cavalerie impériale à battre en retraite. Alors il s'engage une canonnade et une fusillade des plus vives. Les 6 bataillons de l'avant-garde (*ii*) délogent (*mm*) de l'abatis les bataillons de grenadiers wurtembergeois (*dd*), et s'y établissent; tandis que le général *Wedel*, à la tête des 4 autres bataillons de l'avant-garde (*k*), enlève d'assaut la batterie impériale (*nn*) placée sur la hauteur de Sagschutz.

5) Cette attaque combinée jette une grande confusion dans tout le corps de *Nadasdy*; quelques bataillons cherchent, il est vrai, à se maintenir derrière les fossés; mais, après une courte résistance, ils sont culbutés et forcés de se retirer. Toute l'armée prussienne s'avance ensuite en tirant toujours à droite, tandis que la batterie de gros calibre de l'avant-garde (*l*) se porte, d'après l'ordre du Roi, à l'aile gauche (o), et empêche par son feu les Autrichiens de former à leur aile gauche une potence vers Gohlau.

rück. Die Infanterie der preussischen Vorhut besetzt Borna.

2) Der *König*, dem die ganze Gegend von seinen Friedensmanövern her genau bekannt ist, beschliesst, die Stärke des rechten feindlichen Flügels erkennend, sich mit seiner Hauptmacht gegen dessen linken Flügel zu wenden. Sobald daher die Spitzen seiner 4 Colonnen (*gg*) über Borna hinausgerückt sind, bildet er durch eine einfache Rechtsschwenkung 2 Colonnen, die Infanterie in der Mitte zwischen der Reiterei.

3) Mittags um 12 Uhr ist das preussische Heer zwischen Striegwitz und Lobetintz (*hh*) angelangt, und schwenkt hier ein. Die Vorhut rückt über Kartschütz gegen Sagschütz vor; 6 Bataillone (*i*) stellen sich im Hacken dem feindlichen Verhau gegenüber auf, zur Deckung der rechten Flanke der Reiterei. 4 Bataillone der Vorhut (*k*) formiren sich zum Angriffe des Dorfes Sagschütz; eine 12pfündter Batterie von 10 Geschützen (*l*) deckt durch ihr Feuer diesen Aufmarsch.

4) General *Nadasdy* sendet die Reiterei seines linken Flügels zum Angriffe der Preussen vor; ihr rückt ein Theil der preussischen Reiterei (*h' h'*) über den Fuchsberg entgegen, die, obgleich anfangs zurückgedrängt, die kaiserliche Reiterei zum Weichen zwingt. Jetzt beginnt ein lebhaftes Geschütz- und Klein-Gewehrfeuer. Die 6 Bataillone der Vorhut (*ii*) vertreiben (*mm*) die würtembergischen Grenadier-Bataillone (*dd*) aus dem Verhau, und setzen sich in demselben fest; während der General *Wedel* mit den 4 andern Bataillonen der Vorhut (*k*) die auf der Sagschützer Höhe stehende kaiserliche Batterie (*nn*) stürmt.

5) Durch diesen vereinten Angriff kommt das ganze Corps *Nadasdy's* in grosse Unordnung; einige Bataillone suchen zwar hinter den Gräben sich zu behaupten, werden aber nach kurzem Widerstande geworfen und zum Rückzuge gezwungen. Das ganze preussische Heer rückt sofort unter stetem Rechtsziehen vor, während die schwere Batterie der Vorhut (*l*) auf Befehl des Königs sich nach dem linken Flügel (o) begiebt, und durch ihr Feuer die Oestreicher verhindert, auf ihrem linken Flügel gegen Gohlau einen Hacken zu formiren.

Digitized by Google

6) La cavalerie prussienne de l'aile droite, resserrée jusqu'alors par un terrain entrecoupé, trouve enfin au-delà de Goblau un terrain favorable; elle fait plusieurs charges sur l'infanterie de *Nadasdy*, occupée à battre en retraite, lui fait éprouver une grande perte, et la repousse au-delà du ruisseau, qui se jette dans la Weisseritz au-dessus de Rathen.

7) Les Impériaux font approcher alors les réserves de leur aile droite, et prennent une nouvelle position (*rr*), qui forme près de Leuthen un angle saillant; ils mettent dans ce village des forces considérables, et une grande partie de leur artillerie va se poster sur les hauteurs derrière Leuthen (*r'r'*). L'armée prussienne la suit (*pp*); la cavalerie de l'aile droite (*qq*) se déploie derrière le ruisseau ci-dessus mentionné.

8) Il s'engage un combat acharné au sujet de la possession de Leuthen, qui n'est attaqué d'abord que par 3 bataillons prussiens, et bientôt après par toute la ligne; enfin les Prussiens parviennent à s'en emparer; mais les Impériaux continuent à se défendre derrière ce village avec opiniâtreté.

9) Pendant l'assaut dirigé sur Leuthen, le général *Driesen*, à la tête de la cavalerie de l'aile droite (*qq*), attaque la cavalerie impériale de l'aile gauche. Le régiment de dragons Baireuth la prend dans le flanc gauche (*q'q'*); la cavalerie impériale est culbutée, et ne paraît plus sur le champ de bataille; après quoi *Driesen* (*r'r'*) se jette sur le flanc gauche de l'infanterie impériale, dont il fait prisonniers des bataillons entiers.

10) En même temps que cette attaque a lieu, la cavalerie prussienne de l'aile gauche s'avance de Lobetintz contre la cavalerie impériale postée à l'aile droite de la position ennemie, la dépasse (*ss*) et la culbute. Ces deux attaques de cavalerie aux ailes contribuent puissamment à forcer les Impériaux d'évacuer le village de Leuthen.

11) L'infanterie impériale cherche une troisième fois à se former entre les montagnes de Breslau et Lissa (*tt*); mais l'armée prussienne, qui la suit de près (*uu*), ne lui en laisse pas le temps. Cette infanterie se trouvant dépourvue de cavalerie

6) Die preussische Reiterei des rechten Flügels, seither durch das durchschnittene Terrain beengt, findet endlich jenseits Goblau einen vortheilhaften Boden, haut mehrere mal auf die zurückweichende Infanterie *Nadasdy's* ein und wirft diese mit grossem Verluste über den Bach zurück, der sich oberhalb Rathen in die Weisseritz ergiesst.

7) Jetzt ziehen die Kaiserlichen die Reserven ihres rechten Flügels heran und nehmen eine neue Stellung (*rr*), welche bei Leuthen einen ausspringenden Winkel bildet; dieses Dorf wird stark von ihnen besetzt, und ein grosser Theil ihrer Artillerie fährt auf den Höhen hinter Leuthen (*r'r'*) auf. Das preussische Heer folgt ihr (*pp*); Die Reiterei des rechten Flügels (*qq*) entwickelt sich hinter dem oben erwähnten Bache.

8) Um den Besitz von Leuthen, der anfangs nur von 3 preussischen Bataillonen, bald aber von der ganzen Linie angegriffen wird, erhebt sich ein heftiger Kampf; endlich gelingt es den Preussen, sich dieses Dorfes zu bemächtigen, doch vertheidigen sich die Kaiserlichen noch hinter demselben mit grosser Hartnäckigkeit.

9) Während des Sturmes auf Leuthen greift General *Driesen* mit der Reiterei des rechten Flügels (*qq*) die kaiserliche Reiterei des linken Flügels an. Das Dragoner-Regiment Baireuth fällt derselben in die linke Flanke (*q'q'*); die kaiserliche Reiterei wird geworfen und erscheint nicht mehr auf dem Schlachtfelde, worauf *Driesen* (*r'r'*) sich auf die linke Flanke der kaiserlichen Infanterie wirft und hier ganze Bataillone gefangen nimmt.

10) Gleichzeitig mit diesem Angriffe rückt die preussische Reiterei des linken Flügels von Lobetintz gegen die auf den rechten Flügel der feindlichen Stellung stehende kaiserliche Reiterei, überflügelt sie (*ss*) und wirft sie über den Haufen. Diese beiden Reiterangriffe auf den Flügeln tragen wesentlich dazu bei, die Kaiserlichen zur Verlassung des Dorfes Leuthen zu zwingen.

11) Zum 3tenmale sucht sich die kaiserliche Infanterie zwischen den Breslauer Bergen und Lissa (*tt*) zu formiren; allein das preussische Heer, das ihr lebhaft folgt (*uu*), lässt ihr dazu keine Zeit. Da diese Infanterie auf beiden Flügeln

Digitized by Google

aux deux ailes, la cavalerie prussienne revient à la charge et lui fait beaucoup de prisonniers. Dès-lors les Impériaux n'ont plus d'autre ressource que de passer les ponts près de Rahten et de Lissa (*vv*) et le pont de bateaux près de (*w*), pour se retirer derrière la Weisseritz; ils sont vivement poursuivis par les Prussiens, et éprouvent une grande perte.

12) Après la bataille, les Prussiens prennent leur dernière position entre Gukerwitz et Lissa (*xx*). Le Roi passe à cheval devant le front, et demande si quelques bataillons veulent le suivre à Lissa. 4 bataillons le suivent, et font encore prisonniers un grand nombre de blessés.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Impériaux se monte en morts et blessés à 6500 hommes,
en prisonniers à 21000 —
Ensemble 27500 hommes.

Les Prussiens font monter la leur à 6000 hommes tués ou blessés.

116 canons, 51 drapeaux et étendards, 4000 caissons tombent au pouvoir du vainqueur.

Bataille de Créfeld,

livrée le 23 juin 1758 entre les Hannovriens, Hessois, Brandebourgeois et Prussiens, alliés, sous les ordres du duc de *Brunswick*, et les Français sous les ordres du lieutenant-général comte de *Clermont-Condé*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés:

38 bataillons,	24800 hommes.
53 escadrons,	8200 —
Ensemble	33000 hommes.

B. Français:

91 bataillons,	36200 hommes.
109 escadrons,	10800 —
Ensemble	47000 hommes.

von Reiterei entblöst ist, so kommt die preussische Reiterei abermals zum Einhauen und macht viele Gefangene. Jetzt bleibt den Kaiserlichen nichts übrig, als sich über die Brücken bei Rathen und Lissa (*vv*) und über die Schiffbrücke bei (*w*) hinter die Weisseritz zurückzuziehen, wobei sie von den Preussen lebhaft verfolgt werden und grossen Verlust erleiden.

12) Die Preussen nehmen nach der Schlacht ihre letzte Aufstellung zwischen Gukerwitz und Lissa (*xx*). Hierauf reitet der König die Front hinab und fragt, ob einige Bataillone Lust haben, ihm nach Lissa zu folgen. 4 Bataillone folgen ihm und nehmen noch eine grosse Anzahl Verwundeter gefangen.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Kaiserlichen beträgt an Todten und Verwundeten 6500 Mann.
An Gefangenen 21000 Mann.
Zusammen 27500 Mann.

Den eigenen Verlust geben die Preussen zu 6000 Todten und Verwundeten an.

116 Kanonen, 51 Fahnen und Standarten und 4000 Wagen fallen den Siegern in die Hände.

Schlacht bei Crefeld,

geliefert den 23ten Juni 1758 zwischen den verbündeten Hannoveranern, Hessen, Braunschweigern und Preussen unter dem Herzoge von *Braunschweig*, und den Franzosen unter dem General-Lieutenant Grafen von *Clermont-Condé*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete:

38 Bataillone,	24800 Mann.
53 Schwadronen,	8200 —
Zusammen	33000 Mann.

B. Franzosen:

91 Bataillone,	36200 Mann.
109 Schwadronen,	10800 —
Zusammen	47000 Mann.

Digitized by Google

II. Position des armées.

(1re feuille.)

Le duc de *Brunswick,* qui se trouve près d'Alten-Kirchen (*AA*) avec la plus grande partie de son armée, projette une tentative sur Ruremonde et sur les magasins français qui s'y trouvent; mais tandis que, le 20 juin, il s'avance dans la position entre Kempen et Huls (*BB*), et qu'il concentre autour de lui les différentes troupes détachées, il reçoit la nouvelle que l'armée française s'avance de Neuss jusque derrière la landwehr (barrière) près de Fischelen, où elle pose un camp, l'infanterie sur trois lignes (*CC*), la cavalerie sur deux lignes (*DD*), entre la 2.e et la 3.e ligne de l'infanterie; l'aile droite en forme de potence s'appuie au Neerenbruch; l'aile gauche à un fossé rempli d'eau, qui se dirige par différentes sinuosités vers le Schuppefluss; le front est couvert par la landwehr, qui consiste en un rempart haut et fort avec deux fossés, et qui, près de Stoecken et Hukesmey, offre deux passages principaux. Des troupes légères occupent Crefeld (*E*), Anradt et Vorst.

Les deux généraux commandants emploient le temps du 21 au 22 juin à reconnaître la position ennemie. Le comte de *Clermont* fixe l'attaque au 24 juin.

Le duc de *Brunswick* prend le parti d'attaquer les Français dès le 23 juin, et base son plan sur le terrain très entrecoupé, qui, en cas de revers, le mettra à l'abri d'une déroute.

III. Cours de la bataille.

1) Dans la nuit du 22 au 23 juin, vers une heure, l'armée des Alliés se met sous les armes; le duc de *Brunswick* la partage en 3 corps:
   1) *Aile gauche*, sous les ordres du général *Spoerken*, 15 bataillons, 23 escadrons.
   2) *Centre*, sous les ordres du général *Oberg*, 6 bataillons, 6 escadrons.
   3) *Aile droite*, sous les ordres du duc lui-même, 17 bataillons, 24 escadrons.

L'aile gauche et le centre devront se borner à attirer l'attention de l'ennemi; l'aile droite fera l'attaque principale.

II. Aufstellung der Heere.

(Erstes Blatt.)

Der Herzog von *Braunschweig,* welcher mit dem grössten Teile seines Heeres bei Altenkirchen (*AA*) steht, beabsichtigt eine Unternehmung auf Rüremonde und die dortigen französischen Magazine; allein während er am 20ten Juni in die Stellung zwischen Kempen und Hüls (*BB*) vorrückt und die entsendeten Truppenabtheilungen an sich zieht, erhält er Nachricht von dem Vorrücken der französischen Armee, von Neuss bis hinter die Landwehr bei Fischelen, wo sie ein Lager bezieht, die Infanterie in drei Treffen (*CC*), die Reiterei in zwei Treffen (*DD*) zwischen dem 2ten und 3ten Treffen der Infanterie, den rechten Flügel in einem Hacken an den Neerenbruch gelehnt, den linken an einen nassen Graben, der sich unter vielen Krümmungen nach dem Schüppeflusse zieht; die Front durch die Landwehr gedeckt, die aus einem hohen, starken Wall mit 2 Gräben besteht und bei Stöcken und Hükesmey zwei Hauptdurchgänge hat. Leichte Truppen haben Crefeld (*E*), Anradt und Vorst besetzt.

Die Zeit vom $^{22}/_{23}$ Juni wird von beiden commandirenden Generalen mit Recognoszirung der feindlichen Stellung zugebracht. Graf *Clermont* beschliesst den Angriff auf den 24ten Juni.

Der Herzog von *Braunschweig* fasst den Entschluss, die Franzosen schon am 23ten anzugreifen, wobei er seinen Plan auf die höchst durchschnittene Gegend basirt, welche ihn im Unglücksfalle gegen eine Niederlage deckt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) In der Nacht vom $^{22}/_{23}$ Juni um 1 Uhr tritt das Heer der Verbündeten unter das Gewehr. Der Herzog von *Braunschweig* theilt dasselbe in 3 Corps:
   1) Linker Flügel, unter dem General *Spörken*, 15 Bataillone, 23 Schwadronen.
   2) Mitte, unter dem General *Oberg*, 6 Bataillone, 6 Schwadronen.
   3) Rechter Flügel, unter dem Herzoge selbst, 17 Bataillone, 24 Schwadronen.

Der linke Flügel und die Mitte sollen blos die Aufmerksamkeit des Feindes auf sich ziehen, der rechte dagegen den Hauptangriff ausführen.

Digitized by Google

2) A 5 heures du matin, l'armée des Alliés quitte son camp. La marche est très lente sur un terrain partout entre-coupé. Le général *Spoerken* débusque les troupes légères françaises de Crefeld, s'avance ensuite jusque sous les murs de cet endroit, prend position avec l'infanterie et la cavalerie, chacune sur 2 lignes (*FF*), et engage par une batterie de gros calibre le feu sur la landwehr. — Le général *Oberg* marche au-delà de St. Antony et à travers la forêt qui s'y trouve, et se poste vis-à-vis des passages de Stoecken et de Hukesmey (*GG*), d'où il canonne le centre français.

3) L'aile droite marche en 2 colonnes, l'infanterie en tête, jusqu'à St. Antony, où elle fait halte. Après que le duc de *Brunswick* a fait de nouveau, du haut de la tour de l'église, la reconnaissance du terrain de l'aile gauche de l'ennemi, on continue la marche en passant à droite du village de Vorst en 2 colonnes d'infanterie et 2 colonnes de cavalerie. Les troupes avancées des Français sont délogées de Vorst, et l'on passe près de Borselshaum le fossé plein d'eau dont il a été question plus haut; ce qui toutefois ne s'exécute que très lentement.

4) Le comte de *Clermont*, à la nouvelle de l'approche de l'ennemi, prend des mesures pour la défense. L'armée française se met sous les armes et occupe la landwehr.

A 1 heure de l'après-midi, les têtes des colonnes alliées arrivent dans la plaine d'Anradt. On reforme les 4 colonnes, on repousse les postes français d'Anradt, et l'on continue de marcher contre l'aile gauche ennemie. L'infanterie se déploie sur 2 lignes (*HH*); la cavalerie de même à l'aile droite près de Willich (*JJ*); il n'y a que 4 escadrons qui restent à l'aile gauche (*K*) pour couvrir l'infanterie.

Le comte *Clermont* fait passer 15 bataillons de l'aile gauche de la 2.e ligne de son infanterie vers le fossé plein d'eau (*LL*), et poste 26 escadrons (*D'D'*) pour les couvrir; il s'engage après cela des deux côtés une vive canonnade.

(2.e feuille.)

5) Le duc de *Brunswick* détache quelques bataillons de grenadiers (*NN*) au-delà du fossé. Après une

2) Morgens um 5 Uhr bricht die Armee der Verbündeten aus dem Lager auf. Der Vormarsch geschieht wegen des sehr durchschnittenen Terrains äusserst langsam. General *Spörken* vertreibt die französischen leichten Truppen aus Crefeld, rückt sofort bis neben diesen Ort vor, nimmt mit der Infanterie und Reiterei je in 2 Treffen (*FF*) Stellung und eröffnet mit einer schweren Batterie das Feuer gegen die Landwehr. General *Oberg* marschirt über St. Antony und durch den dortigen Wald und stellt sich den Durchgängen Stöcken und Hükesmey gegenüber (*GG*) auf, von wo er das französische Centrum kanonirt.

3) Der rechte Flügel marschirt in 2 Colonnen, die Infanterie an der Spitze, bis St. Antony, wo Halt gemacht wird. Nachdem der Herzog von *Braunschweig* vom Kirchthurme dieses Ortes aus das Terrain des feindlichen linken Flügels nochmals recognoscirt hat, wird der Marsch in 2 Infanterie- und 2 Cavalerie-Colonnen rechts an dem Dorfe Vorst vorbei fortgesetzt. Die französischen Vortruppen werden aus Vorst vertrieben und bei Borselsbaum der oben erwähnte nasse Graben hinterlegt, was jedoch sehr langsam von statten geht.

4) Graf *Clermont* trifft auf die Nachricht von dem Anrücken des Feindes Anstalten zur Vertheidigung. Das französische Heer tritt unter das Gewehr und besetzt die Landwehr.

Um 1 Uhr Mittags langen die Colonnenspitzen des rechten Flügels der Verbündeten in der Ebene von Anradt an. Die 4 Colonnen werden hergestellt, die französischen Posten aus Anradt vertrieben und der Marsch gegen den feindlichen linken Flügel fortgesetzt. Die Infanterie entwickelt sich in 2 Treffen (*HH*), die Reiterei desgleichen auf dem rechten Flügel bei Willich (*JJ*); nur 4 Schwadronen bleiben zur Deckung der Infanterie auf dem linken Flügel (*K*).

Graf *Clermont* zieht 15 Bataillone vom linken Flügel des 2ten Treffens seiner Infanterie an den nassen Graben (*LL*) und stellt 26 Schwadronen (*D'D'*) zur Unterstützung derselben auf; es beginnt sofort von beiden Seiten ein lebhaftes Geschützfeuer.

(Zweites Blatt.)

5) Der Herzog von *Braunschweig* sendet einige Grenadierbataillone (*NN*) über den Graben vor.

Google

vive fusillade qui dure plus de 2 heures, et après que le comte *Clermont* a fait de vains efforts pour faire avancer les 12 bataillons postés en 3.e ligne, le duc de *Brunswick* parvient à passer le fossé plein d'eau avec son infanterie; après quoi les Français se postent plus en arrière (*PP*). Quelques escadrons des Alliés, qui (*OO*), à droite de leur infanterie, ont également franchi le fossé, font une attaque sur la cavalerie française (*QQ*) postée vis-à-vis d'eux; mais ils sont culbutés. Les 3 bataillons qui se trouvent près de (*NN*) accueillent la cavalerie française, dans sa poursuite, par un feu bien entretenu, et la forcent à battre en retraite.

6) La cavalerie des Alliés (*RR*), sous la protection de ces 3 bataillons, passe le fossé, et culbute par une charge vigoureuse la cavalerie française. Cette circonstance engage le comte de *Clermont* à se retirer dans une 3.e position (*SS*) devant Fischelen.

7) Le duc de *Brunswick* suit ce mouvement (il est 6 heures du soir) (*TT*); tandis que sa cavalerie (*T'*) menace l'aile gauche des Français.

Le général *Oberg*, qui voit le passage de Hukesmey abandonné par les Français, le traverse avec son infanterie, et forme l'aile gauche de la nouvelle position des Alliés (*TT*), pendant que sa cavalerie passe près de Stoecken.

Le général *Spoerken* se rapproche (*UU*) également, et attaque les Français derrière la Landwehr.

8) Le comte *Clermont* n'attend pas une nouvelle attaque, quoiqu'il n'y ait qu'une petite partie de son armée battue; il ordonne la retraite, qu'il dirige sur 6 colonnes vers Neuss, et qu'il continue toute la nuit.

Le duc de *Brunswick*, vu l'épuisement de ses troupes, ne peut faire poursuivre l'ennemi; il choisit un camp entre Fischelen et Crefeld.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Français est de 4000 hommes, 3 pièces et 6 drapeaux.

Celle des Alliés est de 1700 hommes.

Nach einem mehr als 2stündigen heftigen Gewehrfeuer und nachdem der **Graf von** *Clermont* vergebens die im 3ten Treffen stehenden 12 Bataillone heranzuziehen bemüht war, gelingt es dem Herzoge von *Braunschweig* den nassen Graben mit seiner Infanterie zu überschreiten, worauf die Franzosen sich weiter rückwärts (*PP*) aufstellen. Einige Schwadronen der Verbündeten, welche (*OO*) rechts von ihrer Infanterie den Graben gleichfalls hinterlegt haben, unternehmen einen Angriff auf die ihnen gegenüberstehende französische Reiterei (*QQ*), werden aber von dieser geworfen. Die 3 bei (*NN*) stehenden Bataillone empfangen die verfolgende französische Reiterei mit einem lebhaften Feuer und zwingen sie zum Rückzuge.

6) Unter ihrem Schutze überschreitet die Reiterei der Verbündeten (*RR*) den Graben, und wirft in einem raschen Angriffe die französische Reiterei über den Haufen. Dies bestimmt den Grafen von *Clermont*, in eine 3te Stellung (*SS*) vor Fischelen zurückzugehen.

7) Der Herzog von *Braunschweig* folgt dieser Bewegung (es ist Abends 6 Uhr) (*TT*), während seine Reiterei (*T'*) den linken Flügel der Franzosen bedroht.

General *Oberg*, der den Eingang bei Hükesmey von den Franzosen verlassen sieht, rückt mit seiner Infanterie hindurch, und bildet den linken Flügel der neuen Aufstellung der Verbündeten (*TT*), während seine Reiterei bei Stöcken durchmarschirt.

General *Spörken* rückt gleichfalls näher (*UU*) und greift die Franzosen hinter der Landwehr an.

8) Graf *Clermont*, obgleich nur ein kleiner Theil seines Heeres geschlagen ist, wartet keinen weitern Angriff mehr ab, und befiehlt den Rückzug, den er in 6 Colonnen gegen Neuss antritt und die ganze Nacht hindurch fortsetzt.

Wegen der Ermüdung seiner Truppen kann der Herzog von Braunschweig den Feind nicht verfolgen lassen und bezieht ein Lager zwischen Fischelen und Crefeld.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen beträgt 4000 Mann, 3 Geschütze und 6 Fahnen.

Der der Verbündeten gegen 1700 Mann.

Digitized by Google

Bataille de Zorndorf,

livrée le 25 août 1758 entre les Prussiens sous les ordres du roi *Frédéric II*, et les Russes commandés par le lieutenant-général *Fermor*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

38 bataillons	. . . . .	22800 hommes.
83 escadrons	. . . . .	9960 ——
117 pièces, sans les pièces de régiment.		
	Ensemble	32760 hommes.

B. Russes:

76 bataillons / 51 escadrons	près de 52000 hommes.

II. Plan d'opération du Roi.

(1re feuille.)

Le général *Fermor* se trouve, depuis le 15 août, campé dans la plaine stérile de Drewitz, et bombarde Custrin, place défendue par une faible garnison prussienne.

Le 21 août, le Roi, à la tête des troupes qu'il a amenées de la Silésie, fait près de Gorgast sa jonction avec les troupes du général *Dohna;* par quoi l'armée prussienne s'élève au nombre d'hommes ci-dessus indiqué.

Le Roi prend le parti d'arrêter les Russes par des démonstrations entre Schaumbourg et Custrin, de passer ensuite l'Oder près de Gustebiese, et de s'approcher de la Mietzel.

Le passage de l'Oder par les Prussiens a lieu le 23 août.

Le général *Fermor*, qui, dans la soirée du 23, en est informé, fait revenir ses troupes détachées, lève dans la nuit le siége de Custrin, envoie tout son bagage et le parc d'artillerie, sous l'escorte de 4000 grenadiers, à Klein Camin, sur la route de Landsberg, et, pour plus de sûreté, il fait faire en cet endroit une barricade de chariots (*F*). — Dans la matinée du 24 août, *Fermor* abandonne sa position entre Drewitz et Wernike, et prend position (*AA*)

Schlacht bei Zorndorf,

geliefert den 25ten August 1758 zwischen den Preussen unter dem Könige *Friedrich II.* und den Russen unter dem General-Lieutenant *Fermor*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen.

38 Bataillone	. . . . .	22800 Mann.
83 Schwadronen	. . . .	9960 Mann.
117 Geschütze, ohne die Regimentsstücke.		
	Zusammen	32760 Mann.

B. Russen.

76 Bataillone, / 51 Schwadronen,	gegen 52000 Mann.

II. Operationsplan des Königs.

(Erstes Blatt.)

General *Fermor* steht seit dem 15ten August auf der Drewitzer Heide im Lager und beschiesst Cüstrin, welche Festung durch eine schwache preussische Besatzung vertheidigt wird.

Am 21ten August vereinigt sich der König bei Gorgast an der Spitze der Truppen, welche er aus Schlesien herbeigeführt hat, mit denjenigen des Generals *Dohna*, wodurch das preussische Heer die oben angegebene Stärke erhält.

Der König beschliesst, die Russen durch Demonstrationen zwischen Schaumburg und Cüstrin festzuhalten, sofort bei Güstebiese die Oder zu überschreiten und an die Mietzel zu rücken. Der Uebergang über die Oder wird am 23ten August von den Preussen ausgeführt.

Als General *Fermor* am 23ten Abends hiervon Kunde erhält, zieht er seine detaschirten Truppen-Abtheilungen an sich, hebt in der Nacht die Belagerung von Cüstrin auf, sendet sämmtliches Gepäcke und den Belagerungspark unter der Bedeckung von 4000 Grenadieren nach Klein-Camin, auf der Strasse nach Landsberg zurück, und lässt dort zu desto grösserer Sicherheit eine Wagenburg (*F*) schlagen. — Am 24ten August Morgens verlässt General *Fermor* seine Stellung zwischen Drewitz und

Google

le long du Zabergrund. Les troupes qui arrivent de Landsberg se forment en potence, le front tourné vers Quartschen (*BB*).

III. Cours de la bataille.

1) Le 24 août, à 4 heures de l'après-midi, l'armée prussienne décampe et se dirige vers la Mietzel, où elle prend position entre Darmietzel et le moulin de Damm (*aa*).

Après avoir rétabli le pont près du moulin de Damm, détruit par les Russes, les hussards, 2 régiments de dragons et 8 bataillons traversent la Mietzel, au-delà de laquelle (*aa*) ils prennent position, les 2 ailes appuyées à la rivière. Des hussards prussiens battent la plaine stérile située en face.

2) Dans la soirée du 24 août, le général *Fermor* change de position, et franchit le Zabergrund avec le corps principal (*CC*). Les troupes disposées en potence se déploient, parallèlement avec le corps principal, derrière le Galgengrund (*DD*). Sur la nouvelle que probablement le Roi commencera l'attaque du côté de Zorndorf, le général *Fermor* change de rechef de position au milieu de la nuit, et concentre ses troupes sur 4 lignes sur les hauteurs de Quartschen et de Zicher (*EE*).

3) Le 25 août, à 3½ heures du matin, le Roi met son armée en mouvement. L'infanterie passe la Mietzel près du moulin de Damm sur quelques ponts construits au milieu de la nuit; la cavalerie la passe plus haut par le pont de Kersten, et s'avance ensuite en plusieurs colonnes (*bb*) vers Wilkersdorf et Zorndorf. La colonne de l'extrême droite, composée de hussards, couvre la marche. Le Cosaques, se voyant contraints d'évacuer Zorndorf, y mettent le feu.

4) Le Roi, qui d'abord a le dessein d'attaquer le flanc droit de la position russe en partant de l'ouvrage avancé de Birkenbusch, trouve, après reconnaissance faite, que ce flanc, appuyé au Zabergrund, lieu plein de marécage, est trop difficile à l'attaque, et se décide en conséquence à attaquer l'angle droit du carré ennemi. C'est dans

Wernike und bezieht eine Stellung (*AA*) entlang dem Zabergrunde. Die von Landsberg eintreffenden Truppen stellen sich im Haken, front gegen Quartschen auf (*BB*).

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 24ten August Nachmittags 4 Uhr bricht das preussische Heer auf und marschirt an die Mietzel, wo es zwischen Darmietzel und der Damm'schen Mühle (*aa*) Stellung nimmt.

Nach Herstellung der bei der Damm'schen Mühle von den Russen abgeworfenen Brücke gehen die Husaren, 2 Dragonerregimenter und 8 Bataillone über die Mietzel und nehmen jenseits derselben (*aa*) Stellung, beide Flügel an die Mietzel gelehnt. Preussische Husaren durchstreifen die vorliegende Heide.

2) General *Fermor* verändert am Abende des 24ten August seine Stellung, und überschreitet den Zabergrund mit dem Hauptcorps (*CC*). Die im Hacken stehenden Truppen stellen sich, parallel mit dem Hauptcorps, hinter dem Galgengrunde auf (*DD*). Auf die Kunde, dass der König wahrscheinlich von Zorndorf her den Angriff unternehmen werde, ändert General *Fermor* seine Stellung in der Nacht nochmals, und zieht seine Truppen auf den Höhen von Quartschen und Zicher (*EE*) in 4 Treffen zusammen.

3) Am 25ten August, Morgens 3½ Uhr lässt der König seine Armee aufbrechen. Die Infanterie überschreitet die Mietzel bei der Damm'schen Mühle auf einigen in der Nacht geschlagenen Laufbrücken, die Reiterei weiter oben auf der Kerstenbrücke, und marschirt sofort in mehreren Colonnen (*bb*) gegen Wilkersdorf und Zorndorf. Die äusserste Colonne rechts, aus Husaren bestehend, deckt diesen Marsch. Als die Cosaken genöthigt werden, Zorndorf zu verlassen, stecken sie es in Brand.

4) Der König, welcher anfangs beabsichtigt, in der Richtung von dem Vorwerke Birkenbusch her, die rechte Flanke der russischen Stellung anzugreifen, findet nach vorgenommener Recognoszirung, dass diese Flanke, angelehnt an den morastigen Zabergrund, allzuschwierig anzugreifen sey, und beschliesst daher, die rechte Ecke des feindlichen Vierecks anzugreifen. In dieser

celle intention qu'il dispose (cc) son armée dans l'ordre suivant:

8 bataillons en première ligne derrière Zorndorf.

20 bataillons en seconde ligne.

10 bataillons en troisième ligne.

12 escadrons à l'aile droite; le reste de la cavalerie à l'aile gauche.

L'artillerie distribuée devant le front.

Cette disposition est achevée à 9 heures du matin.

5) Le général *Manteufel*, à la tête de l'avant-garde, tourne le village de Zorndorf qui est en feu, et prend position près de (*dd*). Deux batteries, l'une de 40 pièces, l'autre de 20, commencent leur feu contre l'aile droite des Russes, qui ont concentré sur ce point la plus grande partie de leur artillerie, supérieure à celle des Prussiens.

6) D'après la disposition du Roi, l'avant-garde, en s'appuyant toujours de l'aile gauche au Zabergrund, devra se porter en avant contre l'aile droite des Russes; l'aile gauche des deux autres lignes de l'infanterie devra, en s'appuyant également au Zabergrund, suivre ce mouvement, et la cavalerie venir après elle pour la soutenir; toute l'aile droite sera refusée. Mais des accidents malheureux, en partie aussi des méprises s'opposent à l'exécution de cette disposition.

7) L'artillerie prussienne se trouvant encore un peu trop éloignée de la position principale des Russes, le général *Manteufel* l'a fait avancer avec l'avant-garde. Les deux lignes de l'infanterie suivent ce mouvement en passant à droite devant Zorndorf. Aussitôt que le général *Manteufel* s'aperçoit que les Russes, par suite des pertes que leur a fait éprouver l'artillerie prussienne, font avancer des troupes de la dernière ligne à la première, il ordonne à ses bataillons de se porter encore plus en avant, culbute la première ligne des Russes, et attaque la seconde (*ee*); mais il découvre son propre flanc; le mouvement exécuté autour de Zorndorf amène en même temps un intervalle considérable entre lui et le reste de l'infanterie (*ff*).

8) L'infanterie et une partie de la cavalerie russe mettent ce moment à profit pour faire une vive attaque (*GG*). L'avant-garde prussienne et

Absicht lässt er sein Heer in folgender Ordnung aufmarschiren (cc):

8 Bataillone in erster Linie hinter Zorndorf.

20 Bataillone in zweiter Linie.

10 Bataillone in dritter Linie.

12 Schwadronen auf dem rechten Flügel; der Rest der Reiterei auf dem linken Flügel.

Das Geschütz vor der Front vertheilt.

Vormittags um 9 Uhr ist diese Aufstellung vollendet.

5) General *Manteufel* umgeht mit der Vorhut das brennende Zorndorf und nimmt bei (*dd*) Stellung. Zwei Batterien, die eine zu 40, die andere zu 20 Geschützen, eröffnen ihr Feuer gegen den rechten Flügel der Russen, welche den grössten Theil ihrer, der preussischen überlegenen Artillerie hier vereinigt haben.

6) Nach der Disposition des Königs soll die Vorhut, sich stets mit dem linken Flügel an den Zahergrund lehnend, gegen den russischen rechten Flügel vorrücken; der linke Flügel der beiden andern Treffen der Infanterie soll, gleichfalls sich an den Zabergrund haltend, dieser Bewegung folgen, und die Reiterei derselben zur Unterstützung nachrücken, der ganze rechte Flügel aber versagt bleiben. Allein theils unglückliche Zufälle, theils Missverständnisse hindern die Ausführung dieser Disposition.

7) Da das preussische Geschütz noch etwas zu entfernt steht von der russischen Hauptstellung, so rückt General *Manteufel* mit diesem und der Vorhut vor. Beide Treffen der Infanterie folgen rechts an Zorndorf vorbei dieser Bewegung. Sobald General *Manteufel* bemerkt, dass die Russen wegen des durch das preussische Geschützfeuer erlittenen Verlustes, Truppen aus den hintern Treffen in das vorderste ziehen, lässt er seine Bataillone noch näher heranrücken, wirft das erste Treffen der Russen, und greift das 2te (ee) an; hiebei gieht er aber seine eigene Flanke bloss; zugleich entsteht durch die Bewegung um Zorndorf herum zwischen ihm und dem Reste der Infanterie (*ff*) eine beträchtliche Intervalle.

8) Diesen Augenblick benützt die russische Infanterie und ein Theil ihrer Reiterei zu einem raschen Angriffe (*GG*). Die preussische Vorhut und 7 Bataillone des linken Flügels werden

Digitized by Google

7 bataillons de l'aile gauche sont culbutés, et les Russes prennent 26 canons.

Le général *Seidlitz*, qui s'aperçoit de ce revers de l'aile gauche de l'infanterie, se porte promptement en avant à la tête de 31 escadrons (*gg*), passe le Zabergrund dans plusieurs endroits, se précipite sur la cavalerie russe, qu'il culbute. 25 escadrons prussiens (*hh*) s'avancent à la hâte entre le Zabergrund et le Galgengrund, et secondent cette attaque. Malgré la résistance opiniâtre des Russes, toute la masse de troupes qui se trouve entre le Zabergrund et le Galgengrund, est, après un combat sanglant d'un quart-d'heure, en partie taillée en pièces, en partie mise en fuite dans toutes les directions. — Le général en chef russe, *Fermor*, qui commande sur ce point, est entraîné dans la déroute générale jusqu'à Kussdorf, et ne retourne qu'à l'entrée de la nuit sur le champ de bataille.

(2.e feuille.)

9) Après ce brillant succès, *Seidlitz* ramène sa cavalerie derrière Zorndorf. Le Roi donne ordre à l'aile droite d'avancer. Une batterie de gros calibre (*b*), à l'appui de laquelle on envoie un bataillon (c), doit couvrir ce mouvement. Les batteries de l'aile gauche se portent également en avant, et engagent le feu. La cavalerie suit aux deux ailes (*aa*).

10) La cavalerie russe (*HH*) marche à la rencontre de l'aile droite prussienne, s'empare de la batterie avancée (*b*), fait prisonnier le battaillon (c) qui lui sert d'escorte, et s'avance ensuite intrépidement au-devant de l'infanterie prussienne qui arrive; mais elle est arrêtée par le feu de cette infanterie, culbutée par la cavalerie prussienne de l'aile droite (28 escadrons) et poussée dans les marais derrière Zicher (*JJ*); la batterie (*b*) et le bataillon (*c*) sont repris à cette occasion par les Prussiens.

11) L'infanterie prussienne s'avance jusqu'à la portée du fusil (*dd*); la cavalerie la suit. Une nouvelle attaque faite par la cavalerie russe met complètement en désordre 13 bataillons de l'aile gauche prussienne, qui fuient sans pouvoir être arrêtés

geworfen und 26 preussische Kanonen von den Russen genommen.

General *Seidlitz*, diesen Unfall des linken Flügels der Infanterie gewahrend, rückt an der Spitze von 31 Schwadronen (*gg*) rasch vor, überschreitet den Zabergrund an mehreren Stellen, stürzt sich auf die russische Reiterei und wirft diese über den Haufen. 25 preussische Schwadronen (*hh*) gehen rasch zwischen dem Zaber- und Galgengrunde vor und unterstützen diesen Angriff. Trotz der hartnäckigen Gegenwehr der Russen ist die ganze Truppenmasse zwischen dem Zaber- und Galgengrunde nach einem furchtbaren viertelstündigen Kampfe theils niedergehauen, theils nach allen Richtungen auseinandergesprengt. — Der russische General *Fermor*, der sich hier befindet, wird in der allgemeinen Flucht bis Kussdorf mit fortgerissen, und kehrt erst mit Einbruch der Nacht wieder auf das Schlachtfeld zurück.

(Zweites Blatt.)

9) Nach diesem glänzenden Erfolge führt *Seidliz* seine Reiterei hinter Zorndorf zurück. Der König ertheilt dem rechten Flügel Befehl zum Vorrücken. Eine schwere Batterie (*b*), zu deren Schutz ein Bataillon (c) vorgeschickt wird, soll diesen Vormarsch decken. Auch die Batterien des linken Flügels rücken vor, und eröffnen ihr Feuer. Die Reiterei folgt auf beiden Flügeln (*aa*).

10) Die russische Reiterei (*HH*) wirft sich dem preussischen rechten Flügel entgegen, bemächtigt sich der vorgeschobenen Batterie (*b*), nimmt das ihr zur Bedeckung beigegebene Bataillon (c) gefangen, und geht sofort der nachrückenden preussischen Infanterie entschlossen entgegen, wird aber durch das Feuer derselben aufgehalten und von der preussischen Reiterei des rechten Flügels (28 Schwadronen) über den Haufen und in die Moräste hinter Zicher (*JJ*) geworfen, bei welcher Gelegenheit die gefangene Batterie (*b*) und das Bataillon (*c*) wieder befreit werden.

11) Die preussische Infanterie rückt bis auf Gewehrschussweite (*dd*) vor; die Reiterei folgt ihr. Durch einen neuen Angriff der russischen Reiterei werden 13 preussische Bataillone des linken Flügels in gänzliche Unordnung gebracht, und fliehen

71*

Digitized by Google

jusqu'à Wilkersdorf (*ee*). Le général *Seidlitz*, reconnaissant que ce moment est décisif, se précipite avec 61 escadrons, quoiqu'ils se trouvent à cheval depuis 12 heures, sur la cavalerie russe, la met en désordre, et pénètre ensuite, malgré la fusillade et la mitraille de l'ennemi, dans les lignes (*ff*) de l'infanterie russe qui résistent encore. Bientôt arrive aussi le reste de l'infanterie prussienne; d'où il résulte un combat sanglant à l'arme blanche, dans lequel on se bat corps à corps.

(3.e feuille)

12) Enfin les Russes se voient contraints de battre en retraite. Une partie se retire par le Hofbruch vers Darmietzel (*KK*); une autre partie par le Zabergrund vers l'ouvrage avancé de Birkenbusch (*LL*).

Pendant ce temps l'infanterie prussienne tourne à gauche (*pp*), et se reforme en avant de Zicher. La cavalerie retourne derrière Zorndorf. Les bataillons (*qq*) de l'aile gauche se rallient près Wilkersdorf.

Le général *Demikow* rassemble quelques mille hommes de Russes dispersés, ainsi que quelques pièces, et prend avec ces débris position (*NN*) sur le Fuchsberg, faisant front au Galgengrund.

13) Aussitôt que le Roi remarque ce ralliement de troupes, il ordonne au général *Forçade* de les attaquer en front (*rr*) avec 11 bataillons de l'aile droite, tandis que le général *Rauther*, à la tête des bataillons rassemblés à Wilkersdorf, attaquera le flanc droit de *Demikow*. Mais à peine ces derniers (*ss*) sont-ils arrivés à la portée du canon ennemi, qu'ils s'ébranlent de rechef et fuient (*tt*) par Wilkersdorf vers la plaine derrière Zicher, où l'on a beaucoup de peine à les rallier.

14) L'attaque du général *Forçade* n'amène aucun résultat; on se borne des deux côtés à une vive canonnade, qui continue jusqu'à la nuit. Vers 8 heures du soir, le *Roi* fait prendre position à l'armée derrière le Galgengrund (*uu*) et dresser sa tente devant le centre. Le général *Demikow*, à la faveur de l'obscurité, se retire vers le corps

unaufhaltsam bis Wilkersdorf (*ee*). General *Seidlitz*, diesen entscheidenden Moment erkennend, wirft sich mit 61 Schwadronen, obleich diese schon seit 12 Stunden zu Pferde sitzen, auf die russische Reiterei, bringt diese in Unordnung, und bricht sofort, trotz des feindlichen Kartätsch- und Gewehrfeuers in die noch stehenden russischen Infanterie-Treffen (*ff*) ein. Bald langt auch der Rest der preussischen Infanterie an, worauf es hier zu einem blutigen Einzelnkampfe mit der blanken Waffe kommt.

(Drittes Blatt.)

12) Endlich sehen sich die Russen genöthigt, zu weichen. Ein Theil derselben zieht sich durch das Hofbruch gegen Darmietzel (*KK*), ein anderer über den Zabergrund nach dem Vorwerke Birkenbusch (*LL*) zurück.

Die preussische Infanterie schwenkt unterdessen links (*pp*), und formirt sich vorwärts von Zicher wieder. Die Reiterei geht hinter Zorndorf zurück. Bei Wilkersdorf sammeln sich die Bataillone (*qq*) des linken Flügels wieder.

Von den versprengten Russen sammelt General *Demikow* einige tausend Mann nebst einigen Geschützen, und nimmt mit diesen auf dem Fuchsberge Stellung (*NN*), Front gegen den Galgengrund.

13) Sobald der König die Sammlung dieser Truppen bemerkt, befiehlt er dem General *Forçade* dieselben mit 11 Bataillonen des rechten Flügels in der Front anzugreifen (*rr*), während General *Rauther* mit den bei Wilkersdorf gesammelten Bataillonen die rechte Flanke *Demikow's* anfallen soll. Allein sobald diese letzteren (*ss*) in den Bereich der feindlichen Kanonenkugeln kommen, weichen sie abermals und fliehen (*tt*) über Wilkersdorf nach der Haide hinter Zicher, wo sie nur mit Mühe wieder gesammelt werden.

14) Der Angriff des Generals *Forçade* führt zu keinem Resultate; von beiden Seiten beschränkt man sich hier auf eine lebhafte Kanonnade, welche bis zur Nacht fortgesetzt wird. Gegen 8 Uhr Abends lässt der *König* die Armee hinter dem Galgengrunde (*uu*) Stellung nehmen; er selbst schlägt sein Zelt vor der Mitte derselben auf. General *Demikow* zieht sich unter dem Schutze der

Digitized by Google

principal près de Birkenhusch. Les Russes profitent de la nuit pour rétablir un peu l'ordre.

15) Dans la matinée du 26 août, les Russes engagent une canonnade contre la position prussienne; les Prussiens y ripostent, et le feu continue jusque vers 11 heures.

La perte considérable éprouvée de part et d'autre et le manque de munitions mettent obstacle à toute autre entreprise pendant cette journée.

A l'entrée de la nuit, l'armée russe se met en marche, et se porte, en tournant l'aile gauche prussienne, vers sa barricade de chariots près de Klein Camin, où elle arrive (*PP*), sans avoir été aperçue par les Prussiens; elle commence aussitôt à se retrancher.

Le 27 août le Roi assied un camp près de Tamsel (*v*, *w*), sans plus inquiéter les Russes dans le leur.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Russes est de

Morts:	859 officiers	7134 hommes.
Blessés:		10659 —
Prisonniers:	82 —	2800 —
Ensemble	941 officiers,	20590 hommes.

Les Prussiens évaluent leur perte à

Morts:	61 officiers,	3618 hommes.
Blessés:	246 —	5988 —
Prisonniers:	17 —	1455 —
Ensemble	324 officiers,	12061 hommes.

Les Prussiens perdent 103 canons, et 27 drapeaux et étendards; et les Russes, 26 canons.

Dunkelheit auf die Hauptarmee bei Birkenhusch zurück. Die Nacht wird von den Russen benützt, die Ordnung wieder einigermassen herzustellen.

15) Am Morgen des 26. August beginnen die Russen eine Kanonnade gegen die preussische Stellung, die von den Preussen erwiedert wird und bis gegen 11 Uhr fortdauert.

Der gegenseitige beträchtliche Verlust und Mangel an Munition verhindern jede weitere Unternehmung an diesem Tage.

Mit Einbruch der Nacht setzt sich die russische Armee in Marsch und rückt um den preussischen linken Flügel herum nach ihrer Wagenburg bei Klein Camin, wo sie, unbemerkt von den Preussen, anlangt (*PP*) und sogleich sich zu verschanzen beginnt.

Der König bezieht am 27. August ein Lager bei Tamsel (*v*, *w*), ohne die Russen in dem ihrigen weiter zu beunruhigen.

VI. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Russen beträgt:

an Todten:	859 Offiziere	7131 Mann.
an Verwundeten:		10659 —
an Gefangenen:	82 —	2800 —
Zusammen	941 Offiziere,	20590 Mann.

Die Preussen geben ihren Verlust folgendermassen an:

Todte:	61 Offiziere,	3618 Mann.
Verwundete:	246 —	5988 —
Gefangene:	17 —	1455 —
Zusammen	324 Offiziere,	12061 Mann.

Die Preussen verloren 103 Kanonen und 27 Fahnen und Standarten; die Russen dagegen 26 Kanonen.

Digitized by Google

Siége de Schweidnitz,

par les Prussiens sous les ordres du lieutenant-général *Tauenzien* du 7 août au 9 octobre 1762.

1) Le corps destiné par le roi de Prusse à faire le siége de Schweidnitz est composé des troupes suivantes:

	Bataillons.	Escadrons.
Brigade *Gablenz*:	5.	—
Brigade du prince de *Bernbourg*	7.	— 5.
Brigade du général *Thadden*:	8.	—
Brigade du général *Flanz*:	1.	— 15.
	21 bataillons,	20 escadrons.

Le lieutenant-général *Tauenzien* a le commandement en chef; le major *Lefebvre* dirige les travaux du siége. Le colonel *Dieskau* commande l'artillerie; le major *Signoret* commande le corps des mineurs composé de 40 hommes.

L'artillerie de siége est de

28 pièces de 24,
30 — « 12,
20 mortiers « 50,
12 obusiers « 7.
90 pièces.

2) Le général *Guasco* commande la garnison forte de 10000 hommes, dont 250 cavaliers. Il a sous ses ordres le quartier-maître général *Gianini*, et le général *Gribeauval*, commandant du génie et de l'artillerie.

La place a des vivres pour trois mois, et suffisamment de munitions de guerre.

3) Les données suivantes fourniront les moyens de mieux s'orienter:

I. Fort, dit Galgenfort. II. Fort, dit Jauernikerfort. III. Fort, dit Garten-fort. IV. Fort, dit Boegen-fort. V. Fort, dit Wasser-fort. VI. Ouvrage nouvellement construit. VII. Ouvrage nouvellement construit pour fermer la vallée. VIII. Courtines nouvellement construites pour joindre les forts. IX. Angle, dit Striegauer Winkel. X et XI. Ouvrages nouvellement construits pour joindre le Boegenfort et la Wasserschanze (redoute de l'eau). XII. Ouvrage nou-

Belagerung von Schweidnitz

durch die Preussen unter dem Generallieutenant *Tauenzien*, vom 7ten August bis 9ten October 1762.

1) Das von dem Könige von *Preussen* zur Belagerung von Schweidnitz bestimmte Corps besteht aus folgenden Truppen:

	Bataillone.	Schwadronen.
Brigade *Gablenz*:	5.	—
Brigade des Prinzen von *Bernburg*:	7.	— 5.
Brigade des Generals *Thadden*:	8.	—
Brigade des Gen. *Flanz*:	1.	— 15.
	21 Bataillone und 20 Schwadronen.	

Generallieutenant *Tauenzien* führt den Oberbefehl; Major *Lefebvre* leitet die Belagerungs-Arbeiten. Oberst *Dieskau* befehligt die Artillerie, Major *Signoret* das aus 40 Mann bestehende Mineurscorps.

Das Belagerungsgeschütz besteht aus

28 Stück 24 } ℔er Kanonen.
30 — 12 }
20 — 50 ℔er Mörsern.
12 — 7 ℔er Haubitzen.
90 Geschütze.

2) In der Festung befehligt der General *Guasco* die aus 10000 Mann bestehende Besatzung, bei der sich 250 Reiter befinden. Unter ihm stehen der Generalquartiermeister *Gianini* und der General *Gribeauval* als Chef des Geniewesens und der Artillerie.

Die Festung ist auf drei Monate mit Lebensmitteln versehen; auch fehlt es keineswegs an den übrigen Kriegsbedürfnissen.

3) Zu leichterer Orientirung dient folgende Legende: I. Galgenfort. II. Jauerniker Fort. III. Garten-Fort. IV. Bögenfort. V. Wasserfort. VI. Neuerbautes Werk. VII. Neuerbautes Werk zur Sperrung des Thales. VIII. Neuerbaute Courtinen zur Verbindung der Forts. IX. Striegauer Winkel. X. und XI. Neuerbaute Werke zur Verbindung des Bögenforts und der Wasserschanze. XII. Neues Werk zur Verbindung der Wasserschanze mit dem Wasserfort. XIII. Galgen-

vellement construit pour joindre la Wasserschanze et le Wasserfort. XIII. Flèche, dite Galgenflesche. XIV. Redoute, dite Jauerniker Schanze. XV. Redoute, dite Croaten Schanze. XVI. Coupure, faite le 10 août. XVII. Communication établie le 27 août. XVIII. Ouvrage servant à couvrir la porte dite Striegauer Thor, construit le 12 août. XIX. Ouvrage servant à couvrir la porte dite Koeppentbor, construit le 21 août. XX et XXI. Coupures, faites le 1 septembre. XXII. Fossé de communication. XXIII. Inondation.

4) Après que le major *Lefebvre*, ingénieur prussien, a fait la reconnaissance de la forteresse, on ouvre les tranchées dans la nuit du 7 au 8 août, et l'on tire la première parallèle (*AA*); 8 bataillons et 4100 ouvriers sont occupés à ce travail. Ce n'est qu'à 1 heure du matin que le commandant découvre où les travaux ont lieu, et il y dirige tout son feu. Dans la matinée du 8 août, la première parallèle est achevée, de même que les fossés de communication, sur une étendue de plus de 6000 pas.

5) Du 8 au 9 août, on construit, sous le feu de l'ennemi, les batteries N.° 1, 2, 3, 4, 5. Sortie *Aa* de 2630 hommes faite le 8 à 2 heures de l'après-midi sous les ordres du colonel de *Freyenfels*. Près de 50 verges de la première parallèle sont détruites par les Autrichiens. La perte des Prussiens est d'environ 300 hommes.

6) Travaux du 9 au 10 août. — Construction des batteries 6 et 7. Feu bien nourri, dirigé du chemin couvert par la garnison pendant la nuit. Du côté des assiégeants, les batteries 1, 2, 3, 4, 5 commencent leur feu sur les forts N.° I, II et III. — Le feu prend dans le voisinage de la porte dite Koeppentbor; il est éteint à minuit par la garnison.

Dans la nuit du 9 au 10 août les travaux *C, D, E* sont achevés; de même *F* près de Schoenbronn, et *G* à l'aile gauche. On commence à construire les batteries d'approche 8 et 9.

7) *HH* travail pendant le 10 août. Toutes les batteries armées jouent toute la journée avec de courts intervalles de repos. — Dans la nuit du 10 au 11 août, on travaille aux batteries 8, 9 et 10. — Dans la nuit du 11 au 12 août, on s'avance

flesche. XIV. Jauerniker Schanze. XV. Croaten-Schanze. XVI. Abschnitt, gezogen am 10. August. XVII. Communication angelegt den 27. August. XVIII. Werk zur Deckung des Striegauer Thors, angelegt den 12. Aug. XIX. Werk zur Deckung des Köppenthors, aufgeworfen den 21. August. XX und XXI. Abschnitte, gefertigt den 1. September. XXII. Communicationsgraben. XXIII. Ueberschwemmung.

4) Nachdem der preussische Ingenieur, Major *Lefebvre*, die Festung recognoszirt hat, werden die Laufgräben in der Nacht vom 7/8 August eröffnet, und die erste Parallele (*AA*) gezogen, wozu 8 Bataillone und 4100 Arbeiter verwendet werden. Erst gegen 1 Uhr Nachts entdeckt der Commandant, in welcher Gegend gearbeitet wird, und richtet sein ganzes Feuer dahin. Am Morgen des 8ten August ist die erste Parallele nebst den Communicationsgräben in einer Ausdehnung von mehr als 6000 Schritten fertig.

5) Vom 8/9 August werden die Batterien Nro. 1, 2, 3, 4, 5 unter dem feindlichen Feuer errichtet. Ausfall *Aa* von 2630 Mann unter Führung des Obersten von *Freyenfels* am 8ten Nachmittags um 2 Uhr. Etwa 50 Ruthen der 1ten Parallele werden durch die Oestreicher eingeworfen. Der Verlust der Preussen beträgt etwa 300 Mann.

6) Arbeit vom 9/10 August. — Errichtung der Batterien 6 und 7. Lebhaftes Feuer der Besatzung aus dem bedeckten Wege während der Nacht. Von Seiten der Belagerer beginnen die Wurfbatterien 1, 2, 3, 4, 5 ihr Feuer auf die Forts Nro. I, II und III. — In der Nähe des Köppenthors entsteht Feuer, das um Mitternacht durch die Garnison gelöscht wird.

In der Nacht vom 9/10 August wird die Arbeit *C, D, E* vollbracht; eben so *F* bei Schönbronn, und *G* auf dem linken Flügel. Ferner werden die Demontir-Batterien 8 und 9 angefangen.

7) *HH*. Arbeit am 10. August. Sämmtliche armirte Batterien feuern mit kurzer Unterbrechung den ganzen Tag über. — In der Nacht vom 10/11 August wird an den Batterien 8, 9 und 10 gearbeitet. — In der Nacht vom 11/12 August wird von dem Punkt *E* in 5 Zikzaks *J K* und links bis *L*

Digitized by Google

du point E en cinq zigzags JK et à gauche jusqu'à L. — Construction de la batterie N.° 11 contre le fort N.° I. — Le 12 août toutes les batteries jouent contre le front attaqué.

8) *KM, LN* travail du 11 au 12 août. Construction de deux batteries à mortier N.° 12 et 13. Les Autrichiens tracent les redoutes N.° XVI et XVIII pour couvrir le Striegauerthor, et l'ouvrage avancé N.° XIX devant le Koeppenthor.

MO, NP travail du 13 au 14 août. — Sortie des Autrichiens en 2 colonnes, de 700 hommes chacune; ils s'avancent jusqu'aux batteries 4 et 5, et sont repoussés avec perte.

KR, NS travail du 14 au 15 août. Les assiégés dirigent principalement leur feu contre la redoute dite Jauernik.

9) *TU* travail du 15 au 16 août. *Seconde parallèle a, b.* Travail du 16 au 17 août.

c, d travail du 17 au 18 août. On commence la sape. Construction de la batterie N.° 14. La batterie 7 est renforcée par 4 obusiers. Feu très vif de part et d'autre. Sorties insignifiantes des Autrichiens. Dans la nuit du 17 au 18 août, sortie des Autrichiens avec 230 hommes contre la tête de la sape; ils sont repoussés et perdent un tiers de leurs troupes. — Il est accordé aux assiégés une trève de 2 heures pour l'enterrement de leurs morts.

10) *e, f* travail du 19 au 20 août. Continuation des sapes. Attaque infructueuse des Prussiens avec 200 hommes sur la redoute de Striegau.

g, h travail du 20 août. Construction de la batterie N.° 15 de 4 obusiers, pour battre à ricochets le terrain entre le fort N.° II et la ville.

i travail du 20 au 21 août. Les assiégés commencent à manquer de bois pour les fascines. Ils entourent la redoute de Jauernik d'une seconde rangée de chevaux de frise.

k, l travail du 21 au 22 août. Dans cette nuit les Prussiens font un assaut avec environ 600 hommes sur la redoute de Striegau, mais ils sont repoussés avec une grande perte. La proposition que fait le commandant de Schweidnitz, de remettre la place, à condition que la garnison obtiendra libre sortie avec artillerie et munition, n'est point acceptée par le lieutenant-général *Tauenzien.*

vorgegangen. — Bau der Batterie Nro. 11. gegen das Fort Nro. I. Den 12ten August spielen sämmtliche Batterien auf die angegriffene Front.

8) *KM, LN.* Arbeit vom $^{11}/_{12}$ August. Anlegung von zwei Mörser-Batterien Nro. 12 und 13. Die Oestreicher ziehen die Verschanzungen Nro. XVI. und XVIII. zur Deckung des Striegauerthors, und das Vorwerk Nro. XIX. vor dem Köppenthor.

MO, NP. Arbeit vom $^{13}/_{14}$ August. — Ausfall der Oestreicher in 2 Colonnen von je 700 Mann; sie dringen bis zu den Batterien 4 und 5 vor, und werden mit Verlust zurückgewiesen.

KR, NS. Arbeit vom $^{14}/_{15}$ August. Das Feuer der Belagerten richtet sich hauptsächlich gegen die Jauerniker Schanze.

9) *TU.* Arbeit vom $^{15}/_{16}$ August. Zweite Parallele *a, b.* Arbeit vom $^{16}/_{17}$ August.

c, d. Arbeit vom $^{17}/_{18}$ August. Die Sappenarbeit wird begonnen. Bau der Batterie Nro. 14. Verstärkung der Batterie 7. durch 4 Haubitzen. Lebhaftes Feuer von beiden Seiten. Unbedeutende Ausfälle der Oestreicher. — In der Nacht vom $^{17}/_{18}$ August. Ausfall der Oestreicher mit 230 Mann gegen die Spitze der Sappen, der mit Verlust von $^{1}/_{3}$ der östreichischen Mannschaft zurückgewiesen wird. — Den Belagerten wird ein 2stündiger Waffenstillstand zur Beerdigung ihrer Todten bewilligt.

10) *e, f.* Arbeit vom $^{19}/_{20}$ August. Fortsetzung der Sappen. Vergeblicher Angriff der Preussen mit 200 Mann auf die Striegauer Schanze.

g, h. Arbeit vom 20. August. Bau der Batterie Nro. 15. zu 4 Haubitzen, um den Raum zwischen dem Fort Nro. II. und der Stadt zu ricochetiren.

i. Arbeit vom $^{20}/_{21}$ August. Den Belagerten beginnt es an Holz zu Faschinen zu mangeln. Die Jauerniker Schanze wird von denselben mit einer 2ten Reihe spanischer Reiter umgeben.

k, l. Arbeit vom $^{21}/_{22}$ August. In dieser Nacht führen die Preussen mit etwa 600 Mann einen Sturm auf die Striegauer Schanze aus, werden aber mit grossem Verluste zurückgewiesen. Der Vorschlag des Commandanten von Schweidnitz, die Festung gegen freien Abzug der Besatzung mit Geschütz und Munition zu übergeben, wird von dem Generallieutenant *Tauenzien* nicht angenommen.

Digitized by Google

11) *m. Troisième parallèle.* Travail du 22 au 23 août. Construction des batteries 16 et 17.

Travail du 23 au 24 août. Construction de la batterie 18. Feu très vif des assiégés. — On commence la guerre souterraine contre la pointe de l'angle saillant du fort N.° II.

n travail du 24 au 25 août. La batterie N.° 16 est renforcée par 4 pièces de 12.

Du 26 au 30 août, les mineurs prussiens travaillent avec beaucoup d'activité; mais leur travail n'avance que lentement, parce qu'ils rencontrent de l'eau. Pendant ce temps les Autrichiens font de fréquentes, mais le plus souvent d'insignifiantes sorties de la redoute de Striegau.

o premier entonnoir, dans la nuit du 1 au 2 septembre.

p second entonnoir, le 16 septembre.

q travail du 21 au 22 septembre; pour partager l'attention des assiégés, on construit, à la rive droite du canal de Schweidnitz, la batterie n.° 19 sur le Kuhberg.

12) *rr* travail du 22 au 23 septembre.

L'aile droite de la première parallèle est prolongée par les ordres du Roi arrivé depuis devant la forteresse, et l'on y construit la batterie n.° 20 pour balayer avec succès l'espace situé entre la ville et le fort n.° II.

s travail du 23 au 24 septembre. Prolongation de l'aile gauche de la seconde parallèle, et construction des batteries n.° 21 et 22 par ordre du Roi. Les mineurs autrichiens déjouent avec une habileté supérieure les travaux des mineurs prussiens.

t troisième entonnoir, dans la nuit du 24 au 25 septembre.

u travail du 27 au 28 septembre.

La batterie n.° 22 est renforcée par 4 pièces de 24, qui dirigent leur feu contre le fort?

La guerre souterraine est poussée de part et d'autre avec une grande activité.

v travail du 2 octobre, contre les sorties de la garnison.

Dans la nuit du 2 au 3 octobre, on construit, par ordre du Roi, la batterie n.° 23.

Le 8 octobre, une grenade lancée par les Prussiens met le feu au magasin de poudre du fort

11) *m.* Dritte Parallele. Arbeit vom $^{22}/_{23}$ August. Bau der Batterien 16 und 17.

Arbeit vom $^{23}/_{24}$ August. Bau der Batterie 18. Heftiges Feuer der Belsgerten. — Der Minenkrieg beginnt gegen die Spitze des ausspringenden Winkels des Forts Nro. 11.

n. Arbeit vom $^{24}/_{25}$ August. Verstärkung der Batterie Nro. 16. durch 4 Zwölfpfündter.

Vom $^{26}/_{30}$ August arbeiten die preussischen Mineurs mit grosser Thätigkeit; allein ihre Arbeit geht nur langsam von statten, weil sie auf Wasser stossen. Während dieser Zeit machen die Oestreicher aus der Striegauer Schanze häufige, jedoch meist unbedeutende Ausfälle.

o. Erster Trichter, in der Nacht vom $^{1}/_{2}$ September.

p. Zweiter Trichter, am 16ten September.

q. Arbeit vom $^{21}/_{22}$ September. Um die Aufmerksamkeit der Belagerten zu theilen, wird auf dem rechten Ufer des Schweidnitzer Wassers die Batterie Nro. 19. auf dem Kuhberge erbaut.

12) *rr.* Arbeit vom $^{22}/_{23}$ September.

Der rechte Flügel der ersten Parallele wird auf Befehl des seither vor der Festung angelangten Königs verlängert und die Batterie Nro. 20. dort erbaut, um den Raum zwischen der Stadt und dem Fort Nro. 11. wirksam zu bestreichen.

s. Arbeit vom $^{23}/_{24}$ September. Verlängerung des linken Flügels der 2ten Parallele und Anlegung der Batterien Nro. 21 und 22. auf Befehl des Königs. Die östreichischen Mineurs arbeiten den preussischen mit überlegener Geschicklichkeit entgegen.

t. Dritter Trichter, in der Nacht vom $^{24}/_{25}$ September.

u. Arbeit vom $^{27}/_{28}$ September.

Verstärkung der Batterie Nro. 22. durch vier 24pfündter, die ihr Feuer gegen das Fort richten.

Der Minenkrieg wird von beiden Seiten mit grosser Thätigkeit geführt.

v. Arbeit am 2ten October, gegen die feindlichen Ausfälle.

In der Nacht vom $^{2}/_{3}$ October wird die Batterie Nro. 23. auf Befehl des Königs erbaut.

Am 8. October steckt eine preussische Granate das Pulvermagazin des Jauerniker Forts (Nro. II)

Digitized by Google

de Jauernik (n.° 11); 5 officiers et 200 hommes trouvent la mort à cette occasion.

w quatrième entonnoir, dans la nuit du 8 au 9 octobre.

13) Le 9 octobre la garnison capitule; elle sort de la place tambour battant et enseignes déployées et se rend prisonnière de guerre; le 10 octobre la forteresse est remise aux Prussiens.

Le siége a duré 64 jours à partir de l'ouverture des tranchées.

171 canons, 2 obusiers, 46 mortiers et 134 petits mortiers à jeter des grenades, sans compter beaucoup de munitions et autres provisions, tombent au pouvoir des Prussiens.

La perte des Autrichiens pendant la durée du siége est de

Morts:	49 officiers,	1249 hommes.
Blessés:	26 ——	2223 ——
	75 officiers,	3472 hommes.

La garnison sortante est encore de 237 officiers et 8784 hommes.

La perte des Prussiens se monte à

Morts:	25 officiers,	1087 hommes.
Blessés:	61 ——	1860 ——
Ensemble	86 officiers,	2947 hommes.

172163 coups ont été tirés dans la place;
125453 coups ont été tirés de la place.

in Brand, wodurch 5 Offiziere und 200 Mann getödtet werden.

w. Vierter Trichter, in der Nacht vom 8/9 Oct.

13) Am 9ten October capitulirt die Besatzung; sie zieht mit klingendem Spiele aus und ist kriegsgefangen; am 10ten October wird die Festung den Preussen übergeben.

Die Belagerung hat von Eröffnung der Laufgräben an 64 Tage gewährt.

171 Kanonen, 2 Haubitzen, 46 Mörser und 134 Handmörser, nebst vieler Munition und sonstigen Vorräthen fallen in die Hände der Preussen.

Der Verlust der Oestreicher während der Belagerung beträgt:

Todte: . .	49 Offiziere,	1249 Mann.
Verwundete:	26 ——	2223 —
	75 Offiziere,	3472 Mann.

Die ausmarschirende Besatzung zählt noch 237 Offiziere und 8784 Mann.

Der preussische Verlust beträgt:

an Todten: . . .	25 Offiziere,	1087 Mann.
an Verwundeten:	61 ——	1860 —
Zusammen:	86 Offiziere,	2947 Mann.

In die Festung geschahen im Ganzen 172163 Schüsse und Würfe,
aus derselben 125453 Schüsse und Würfe.

Affaire de Valmy,

livrée le 20 septembre 1792 entre les Prussiens et les Autrichiens, alliés, sous les ordres du roi *Frédéric Guillaume II*, d'une part, et les Français commandés par le général *Dumouriez*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Français:
environ 53000 hommes.

B. Alliés:
environ 60000 hommes.

II. Cours du combat.

1) Le général *Dumouriez*, après avoir joint à ses troupes celles des généraux *Beurnonville* et *Kel-*

Treffen bei Valmy,

geliefert den 20. September 1792. zwischen den verbündeten Preussen und Oestreichern unter dem Könige *Friedrich Wilhelm II.*, und den Franzosen unter dem General *Dumouriez*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:
gegen 53000 Mann.

B. Verbündete:
gegen 60000 Mann.

II. Verlauf des Treffens.

1) Nachdem General *Dumouriez* die Generale *Beurnonville* und *Kellermann* an sich gezogen hat,

Digitized by Google

lermann, se décide à attendre, dans sa position près de Maffrecourt et Valmy derrière la Bionne, l'attaque des Alliés qui s'avançaient sur la route de Stenay vers Châlons. C'est dans eette intention que, le 16 septembre, il prend la position (*AA*), l'aile droite appuyée au moulin de Chaude-Fontaine sur l'Aisne, l'aile gauche retirée derrière Braux St. Cohière.

Les hauteurs entre Maffrecourt et la Bionne sont occupées par un corps avancé (*CC*), qui s'y retranche. L'avant-garde sous les ordres du général *Stengel*, est postée près de la Bionne (*BB*).

Le général *Kellermann* arrive par Revigny et Dampierre-sur-Aisne, et fait, le 18 septembre, sa jonction avee *Dumouriez;* il prend, à la tête de 17000 hommes, position en avant de Domartin la Planchette (*DD*).

2) Les 18 et 19 septembre, les Alliés passent l'Aisne entre Vouziers et Grand-Pré; leur dessein est de forcer, par une attaque sur le poste de La Chalade au dos des Français, et par une attaque simultanée dirigée contre le front, le général en chef ennemi à quitter sa position, et en même temps de lui couper sa ligne de retraite sur Châlons et Vitry.

Sur le rapport qui est fait que l'ennemi semble battre en retraite, le Roi ordonne au prince de *Hohenlohe* de suspendre son mouvement par Vienne-le-Château vers La Chalade, et l'armée alliée continue sa marche jusqu'à Sommetourpe. L'avant-garde passe la nuit près de Somme-Bionne.

3) Le 20 septembre, à la pointe du jour, l'avant-garde des Alliés se met en mouvement, tourne les sources de la Bionne, et prend position près de (*oa*), parce qu'elle se trouve canonnée par l'artillerie ennemie, sans pouvoir distinguer, à cause du brouillard épais qui couvre la contrée, de quel côté vient le feu. Le génral *Kellermann* allait quitter sa position près de (*DD*) pour en prendre une plus favorable derrière l'Aisne, lorsque les colonnes ennemies qui s'avancent l'obligent à faire halte; il parvient à atteindre la montagne du moulin à vent près de Valmy, où il prend position (*FF*) sous la protection de sa nombreuse artillerie (*EE*).

beschliesst er, den Angriff der auf der Strasse von Stenay gegen Châlons vorrückenden Verbündeten in der Stellung bei Maffrecourt und Valmy hinter der Bionne abzuwarten. In dieser Absicht nimmt er am 16. September die Stellung (*AA*), den rechten Flügel an die Mühle von Chaude-Fontaine an der Aisne gelehnt, den linken hinter Braux St. Cohière zurückgezogen.

Die Höhen zwischen Maffrecourt und der Bionne sind durch ein vorgeschobenes Corps (*CC*) besetzt, das sich hier verschanzt. Die Vorhut unter dem General *Stengel* steht an der Bionne (*BB*).

General *Kellermann* vereinigt sich am 18. Sept. über Revigny und Dampierre sur Aisne mit *Dumouriez*, und nimmt mit 17000 Mann Stellung vorwärts von Domartin la Planchette (*DD*).

2) Am 18ten und 19ten September überschreiten die Verbündeten die Aisne zwischen Vouziers und Grand Pré, in der Absicht, durch einen Angriff auf den Posten von La Chalade in den Rücken der Franzosen, und durch einen gleichzeitigen Angriff in der Front den feindlichen Obergeneral zur Verlassung seiner Stellung zu zwingen, und ihn zugleich von seiner Rückzugslinie auf Châlons und Vitry abzuschneiden.

Auf die Meldung, der Feind scheine den Rückzug anzutreten, wird auf Befehl des Königs die Bewegung des Prinzen von *Hohenlohe* über Vienne le Chateau gegen La Chalade eingestellt und der Marsch des verbündeten Heeres bis Sommetourpe fortgesetzt. Die Vorhut übernachtet bei Somme-Bionne.

3) Am 20. September mit Tagesanbruch setzt sich die Vorhut der Verbündeten in Bewegung, umgeht die Quellen der Bionne und nimmt Stellung bei (*ao*), weil sie durch feindliches Geschütz beschossen wird, ohne bei dem dichten Nebel, der die Gegend deckt, genau unterscheiden zu können, woher dieses Feuer kommt. General *Kellermann* nämlich ist eben im Begriffe, seine Stellung bei (*DD*) zu verlassen, und eine vortheilhaftere hinter der Aisne zu beziehen, als ihn die vorrückenden Colonnen des Feindes Halt zu machen zwingen; es gelingt ihm, den Windmühlenberg bei Valmy zu erreichen, wo er unter dem Schutze seiner zahlreichen Artillerie (*EE*) Stellung nimmt (*FF*).

Digitized by Google

Sa cavalerie couvre la grande route de Châlons à St. Ménéhould près (*GG*); Gizancourt, à l'extrémité de l'aile gauche, est occupé par deux bataillons français (*HH*), tandis que, pour couvrir l'aile droite, le général *Stengel* se porte (*JJ*) vers la Côte l'Hyron.

4) *Dumouriez* s'empresse de renforcer cette position à Valmy par des troupes de son armée. Le général *Beurnonville* conduit 16 bataillons au pied de la Côte l'Hyron (*KK*); le général *Leveneur* reçoit l'ordre de traverser la Bionne avec 12 bataillons et 8 escadrons, et de se porter dans le flanc gauche des Alliés; on lui recommande toutefois d'user de beaucoup de prudence. Enfin 9 bataillons et 8 escadrons sous les ordres du général *Chabot*, sont envoyés en avant (*LL*) sur la grande route de Châlons, pour s'emparer des hauteurs de La Lune.

5) Cependant l'armée prussienne est arrivée sur le champ de bataille, et se forme à (*bb*). Un détachement, ainsi qu'une forte batterie, est envoyée sur la hauteur de La Lune (*cc*), et accueille la colonne du général *Chabot* par un feu de mitraille; elle se retire derrière la cavalerie de *Kellermann*, et prend position *MM*.

6) Vers 11 heures le brouillard tombe, et il s'engage une vive canonnade entre l'artillerie prussienne et la française. Quelques caissons de l'artillerie française venant à sauter, mettent la confusion parmi les troupes de *Kellermann*, qui commencent à plier. Déjà l'avant-garde prussienne se forme en 3 colonnes d'attaque (*dd*); mais *Kellermann* s'empresse de rétablir l'ordre, et se prépare à la défense, en criant à haute voix: *vive la nation!* son artillerie de réserve se dispose en toute hâte, et le feu redouble du côté des Français.

7) Le duc de *Brunswick*, qui a proprement le commandement en chef, laisse échapper le moment décisif, et renonce à l'attaque. On envoie quelques bataillons (*ee*) vers Gizancourt. — La canonnade devient de plus en plus faible, et cessa vers 5 heures du soir.

8) *Kellermann* quitte dans la nuit sa position à Valmy, et se retire à *NN* au-delà de l'Aisne; les

Seine Reiterei deckt die grosse Strasse von Châlons nach St. Ménéhould bei (*GG*); Gizancourt wird auf dem äussersten linken Flügel durch 2 französische Bataillone (*HH*) besetzt, während General *Stengel* zur Deckung des rechten Flügels sich nach der Côte l'Hyron zieht (*JJ*).

4) *Dumouriez* beeilt sich, diese Stellung bei Valmy durch Truppen seines Heeres zu verstärken. General *Beurnonville* führt 16 Bataillone an den Fuss der Côte l'Hyron (*KK*); General *Leveneur* wird befehligt, mit 12 Bataillonen und 8 Schwadronen über die Bionne in die linke Flanke der Verbündeten vorzugehen, wobei ihm jedoch grosse Vorsicht anempfohlen wird. 9 Bataillone und 8 Schwadronen unter dem General *Chabot* endlich werden auf der Hauptstrasse nach Châlons vorgesendet (*LL*), um sich der Höhen von La Lune zu bemächtigen.

5) Unterdessen ist die preussische Armee auf dem Schlachtfelde angelangt, und formirt sich in (*bb*). Eine Abtheilung nebst einer starken Batterie wird auf die Höhe La Lune (*cc*) vorgesendet und empfängt die Colonne des Generals *Chabot* mit Kartätschen, worauf diese hinter *Kellermann's* Reiterei zurückweicht, und Stellung nimmt *MM*.

6) Gegen 11 Uhr fällt der Nebel und es entspinnt sich zwischen der preussischen und französischen Artillerie eine heftige Kanonnade. Das Auffliegen einiger französischer Munitionswagen bringt Verwirrung unter *Kellermann's* Truppen, welche zu weichen beginnen. Schon formirt sich die preussische Vorhut in 3 Angriffscolonnen (*dd*); allein eben so schnell stellt *Kellermann* die Ordnung wieder her, und macht sich unter dem lauten Rufe: „*Vive la nation!*" zur Gegenwehr bereit, während seine Reserve-Artillerie rasch auffährt, und sich das Feuer von französischer Seite verdoppelt.

7) Der Herzog von *Braunschweig*, welcher eigentlich den Oberbefehl führt, lässt den entscheidenden Augenblick vorübergehen, und verzichtet auf den Angriff. Einige Bataillone (*ee*) werden gegen Gizancourt entsendet. — Die Kanonnade wird immer schwächer und endigt sich gegen 5 Uhr Abends.

8) *Kellermann* verlässt in der Nacht seine Stellung bei Valmy und zieht sich nach (*NN*) über die

Digitized by Google

détachements de troupes envoyés en avant par *Dumouriez* rentrent dans la position principale. D'ailleurs le général *Leveneur*, en entendant la vive canonnade près de Valmy, a suspendu son mouvement offensif.

9) Le corps autrichien sous les ordres du général *Clerfayt* arrive vers le soir, lorsque la canonnade a cessé, auprès de l'armée, et prend position (*ff*) derrière elle. Le corps des émigrés ne gagne Somme-tourpe que le soir du 21 septembre.

III. Résultat de l'affaire.

La perte de part et d'autre est très insignifiante. Du côté des Prussiens on compte 184 morts et blessés. La perte des Français peut avoir été le double. C'était déjà un avantage moral immense pour les Français, alors indisciplinés, de n'avoir pas été battus à Valmy.

Bataille de Talavera la Reyna,

livrée les 27 et 28 juillet 1809 entre les Anglais et Espagnols, alliés, sous les ordres du lieutenant-général sir *Arthur Wellesley*, et les Français commandés par le roi *Joseph*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

1) *Anglais:*

Infanterie:

1re division,	lieutenant-général *Sherbrok*,	11	bataillons.
2.e ——	lieutenant-général *Rowland Hill*	6	——
3.e ——	général *Makenzie*. . .	6	——
4.e ——	— *Alexandre Campbell*.	5½	——
4 divisions	. . . .	28½	bataill.s

Cavalerie, sous les ordres du lieutenant-général *Payne*:

1re brigade, *Cotton*, 2 régiments de dragons.
2.e —— *Anson*, 1 régiment de hussards et 1 régiment de dragons.
3.e —— *Fane*, 2 régiments de dragons.

Artillerie:

4 batterie de 6 } 30 pièces.
1 batterie de 3 }

Aisne; die von *Dumouriez* vorgesendeten Truppenabtheilungen gehen in die Hauptstellung zurück. General *Leveneur* hat ohne diess, als er das heftige Geschützfeuer bei Valmy hört, seine Offensiv-Bewegung eingestellt.

9) Das östreichische Corps unter dem General *Clerfayt* trifft gegen Abend, als die Kanonnade beendet ist, bei der Armee ein, und nimmt hinter derselben Stellung (*ff*). Das Corps der Emigranten erreicht Somme tourpe erst am Abend des 21sten Septembers.

III. Resultat des Treffens.

Der Verlust auf beiden Seiten ist höchst unbedeutend. Von Seiten der Preussen zählt man 184 Todte und Verwundete. Der Verlust der Franzosen mag sich auf das doppelte belaufen. Für die damals undisciplinirten Franzosen war der moralische Gewinn, bei Valmy nicht geschlagen worden zu seyn, unermesslich.

Schlacht bei Talavera la Reyna,

geliefert den 27. und 28. Juli 1809 zwischen den verbündeten Engländern und Spaniern unter dem General-Lieutenant *Sir Arthur Wellesley*, und den Franzosen unter dem Könige *Joseph*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

1) *Engländer.*

Infanterie:

1te Division,	Gen. Lieut. *Sherbrok*,	11	Bataillone.
2te ——	Gen. Lieut. *Rowland Hill*, ...	6	——
3te ——	General *Makenzie*,	6	——
4te ——	General *Alex. Campbell*	5½	——
4 Divisionen.		28½	Bataillone.

Reiterei, unter Gen. Lieutenant *Payne*:

1te Brigade, *Cotton*, 2 Dragoner Regimenter.
2te —— *Anson*, 1 Husaren- } 1 Dragoner- } Regiment.
3te —— *Fane*, 2 Dragoner-Regimenter.

Artillerie:

4 6pfündter } Batterien, 30 Geschütze.
1 3pfündter }

Digitized by Google

2) *Espagnols*, sous les ordres du général *Cuesta*, près de 34000 hommes, 70 pièces.

En tout environ 53000 hommes, dont 10000 hommes de cavalerie, et 100 pièces.

B. Français:

1) *garde royale*, 5 bataillons, 5000 hommes.

2) 1er *corps*, sous les ordres du maréchal *Victor:*

3 divisions d'infanterie, 33 bataillons,	18890	—
18 escadrons,	3781	—
30 pièces.		

3) 4.e *corps*, sous les ordres du général *Sébastiani:*

3 divisions d'infanterie, 27 bataillons,	17100	—
25 escadrons,	3670	—
30 canons.		

4) *division de réserve*, sous les ordres du général *Desolles:*

1 division d'infanterie, 10 bataillons,	7681	—
20 canons.		

Ensemble 75 bataillons, 43 escadrons, 80 canons, ... 56122 hommes, dont 7451 hommes de cavalerie.

II. Position des Alliés.

Le 26 juillet l'armée anglo-espagnole sous les ordres du lieutenant-général sir *Arthur Wellesley*, se retire au-delà de l'Alberche dans la position de Talavera.

Les Espagnols, commandés par le général *Cuesta*, occupent l'aile droite, et s'appuient avec leur infanterie (*aa*) au Tage. Un détachement a pris possession de la rive gauche de ce fleuve et de la route d'Arzobispo. La cavalerie espagnole (*bb*) se trouve derrière l'aile gauche de leur infanterie.

La division anglaise *Campbell* (*cc*) vient aboutir à l'aile gauche des Espagnols; après cette division vient la division *Sherbrok* (*ee*). Les sommets des montagnes de l'extrême gauche sont occupés par la division *Hill* (*ff*) L'artillerie (*gg*) est postée sur les points les plus avantageux. La cavalerie des Anglais se trouve derrière l'aile droite de leur infanterie.

La colline qui se trouve en face de cette aile, est retranchée et défendue par une batterie de 3.

La division *Makenzie* et la brigade de cavalerie *Anson*, qui ont ordre de couvrir le passage de l'Alberche, se trouvent vivement pressées le 27 juillet

2) *Spanier*, unter dem General *Cuesta*, gegen 34000 Mann, 70 Geschütze.

Im Ganzen etwa 53000 Mann, darunter 10000 Mann Reiterei und 100 Kanonen.

B. Franzosen.

1) Königl. Garde, 5 Bataillone, 5000 Mann.

2) 1tes Corps unter Marschall *Victor:*

3 Inf. Divisionen, 33 Bataillone,	18890	—
18 Schwadronen,	3781	—
30 Geschütze.		

3) 4tes Corps unter General *Sebastiani:*

3 Inf. Divisionen, 27 Bataillone,	17100	—
25 Schwadronen,	3670	—
30 Geschütze.		

4) Reserve-Division unter General *Desolles:*

1 Inf. Division, 10 Bataillone,	7681	—
20 Kanonen.		

Zusammen 75 Bataillone, 43 Schwadronen, 80 Kanonen, . . 56122 Mann, darunter 7451 Mann Reiterei.

II. Aufstellung der Verbündeten.

Am 26. Juli zieht sich die englisch-spanische Armee unter dem Oberbefehle des Generallieutenants Sir *Arthur Wellesley* über die Alberche in die Stellung von Talavera zurück.

Die Spanier unter dem General *Cuesta* besetzen den rechten Flügel, wobei sie sich mit ihrer Infanterie (*aa*) an den Tajo lehnen. Eine Abtheilung hat das linke Ufer desselben und die Strasse nach Arzobispo besetzt. Die spanische Reiterei (*bb*) steht hinter dem linken Flügel ihres Fussvolks.

An den linken Flügel der Spanier schliesst sich die englische Division *Campbell* (*cc*) an; auf diese folgt die Division *Sherbrok* (*ee*). Die Bergkuppen des äussersten linken Flügels hat die Division *Hill* (*ff*) besetzt. Die Artillerie (*gg*) ist auf den vortheilhaftesten Punkten aufgestellt. Die englische Reiterei steht hinter dem rechten Flügel ihres Fussvolks.

Der Hügel vor demselben wird verschanzt und mit einer 3pfündter Batterie besetzt.

Die Division *Makenzie* und die Reiterbrigade *Anson*, welche den Uebergang über die Alberche zu decken befehligt sind, werden von den Franzosen am

Digitized by Google

par les Français, et se retirent dans la position principale, où une brigade de cette division (*ii*) prend position derrière la division *Sherbrok* en 2.e ligne, et l'autre, sous les ordres du général *Donkin*, à l'aile gauche (*ii*).

III. Cours de la bataille.

1) Le 27 juillet les Français ont passé l'Alberche, et se mettent en mouvement vers la position des Alliés. Le maréchal *Victor* se dirige contre l'aile gauche; le reste de l'armée, contre le centre et l'aile droite des Alliés. A 8 heures du soir, le maréchal *Victor* fait une attaque avec la division *Ruffin* (*A*) sur la hauteur la plus avancée, laquelle est vigoureusement défendue par la brigade *Donkin* (*k*) qui s'y porte, et qui est soutenue par la division *Hill*. En même temps la division *Lapisse* (*BB*) fait une attaque simulée sur les bataillons de l'aile gauche de la légion allemande (*ee*). La division *Villatte* (*C*) se trouve derrière les deux pour les soutenir. — L'attaque de la division *Ruffin* est repoussée, après quoi le feu cesse de part et d'autre. *Wellesley* retire pendant la nuit toute sa cavalerie vers (*ll*) et (*mm*) à l'extrémité de l'aile gauche.

2) Dans la matinée du 28 juillet, le maréchal *Victor* envoie l'artillerie de son corps sur les hauteurs favorables (*DD*), de manière qu'elle enfile une partie de la ligne anglaise; à l'extrémité de l'aile droite la division *Ruffin* (*EE*) forme plusieurs colonnes, et s'avance contre l'aile gauche des Anglais. Après un combat de 40 minutes, dans lequel elle perd plus de 1500 hommes, cette division est rejetée au bas de la pente par la division *Hill*; et, sous la protection de ses batteries, elle regagne en toute hâte sa première position. Deux pièces espagnoles de 12 (*n*) rendent à cette occasion d'excellents services.

3) Pendant cet engagement, la division *Lapisse* (*GG*), soutenue par la cavalerie du général *Latour-Maubourg* (*J*), se trouve en face de la division *Sherbrok*; tandis que la division *Villatte* (*F*), suivie de la cavalerie du général *Beaumont* (*H*), va se placer derrière l'artillerie française.

27. Juli lebhaft gedrängt, und ziehen sich in die Hauptstellung zurück, wo eine Brigade derselben (*ii*) hinter der Division *Sherbrok* in 2ter Linie, die andere unter dem General *Donkin* auf dem linken Flügel (*ii*) Stellung nimmt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 27. Juli haben die Franzosen die Alberche überschritten und setzen sich gegen die Stellung der Verbündeten in Bewegung. Marschall *Victor* dirigirt sich gegen den linken Flügel, der Rest des Heeres gegen die Mitte und den rechten Flügel der Verbündeten. Abends 8 Uhr führt Marschall *Victor* mit der Division *Ruffin* (*A*) einen Angriff auf die vorderste Höhe aus, welche von der dahin rückenden Brigade *Donkin* (*k*), die die Division *Hill* unterstützt, kräftig vertheidigt wird. Gleichzeitig unternimmt die Division *Lapisse* (*BB*) einen Scheinangriff auf die linken Flügel-Bataillone der deutschen Legion (*ee*). Die Division *Villatte* (*C*) steht hinter beiden zur Unterstützung. Der Angriff der Division *Ruffin* wird zurückgewiesen, worauf das Feuer von beiden Seiten eingestellt wird. *Welleslei* zieht in der Nacht seine ganze Reiterei nach (*ll*) und (*mm*) auf den äussersten linken Flügel.

2) Am Morgen des 28sten Juli lässt Marschall *Victor* das Geschütz seines Corps auf den vortheilhaften Höhen (*DD*) auffahren, so dass es einen Theil der englischen Linie enfilirt; auf dem äussersten rechten Flügel bildet die Division *Ruffin* (*EE*) mehrere Colonnen und rückt gegen den linken Flügel der Engländer vor. Nach einem Kampfe von 40 Minuten, in welchem sie über 1500 Mann verliert, wird diese Division von der Division *Hill* den Abhang hinabgeworfen und eilt unter dem Schutze ihrer Batterien in ihre anfängliche Stellung zurück. Zwei spanische 12pfündter (*n*) leisten hier vortreffliche Dienste.

3) Während dieses Kampfes steht die Division *Lapisse* (*GG*), unterstützt durch die Reiterei des Generals *Latour-Maubourg* (*J*) der Division *Sherbrok* gegenüber, während die Division *Villatte* (*F*), gefolgt von der Reiterei des Generals *Beaumont* (*H*) sich hinter das französische Geschütz setzt.

Google

4) Des troupes françaises se montrant sur la Sierra de Montalban, *Wellesley* envoie sa cavalerie (oo) dans la vallée entre les deux montagnes, et détache sur la Sierra de Montalban, pour arrêter de ce côté les progrès des Français, la division espagnole *Basselour* (*p*), qu'il a fait venir de l'aile droite.

5) Après l'attaque infructueuse de la division *Ruffin*, il y a de part et d'autre un armistice de 4 heures, pendant lequel il se tient dans le quartier-général français un conseil de guerre, où le roi *Joseph*, malgré le sage avis de son major-général *Jourdan*, se décide, d'après les instances du maréchal *Victor*, à une attaque générale. En conséquence de cette résolution, les Français se mettent en mouvement sur toute la ligne. Le 4.e corps (*KK*), sous les ordres de *Sébastiani*, attaque la division *Campbell* avec beaucoup d'impétuosité. 80 pièces françaises commencent à jouer sur toute la ligne de bataille. L'attaque de *Sébastiani* est repoussée par les Anglais, qui enlèvent 10 canons. Cette attaque ayant été renouvelée par une partie de la ligne française, celle-ci se voit assaillie en flanc par un régiment de cavalerie espagnole (*q*), et repoussée avec perte.

6) Pendant que ces choses se passent à l'aile gauche des Français, la division *Villatte* (*LL*), suivie de 2 régiments de cavalerie (*MM*), s'avance, à l'aile droite, dans la vallée, tandis que la division *Ruffin* se met en mouvement vers la montagne.

Wellesley fait avancer dans la vallée la brigade de cavalerie *Anson* (*qq*) à l'attaque de la division *Villatte*. Cette brigade se porte promptement en avant, jusqu'à ce qu'arrivée à environ 500 pas de la division *Villatte* formée en carrés, elle rencontre une crevasse; elle la franchit, mais ce passage amène tant de désordre, que l'impétuosité de cette attaque en est totalement rompue. Le 23.e régiment de dragons est détruit jusqu'à moitié tant par la fusillade et la canonnade de l'ennemi, que par la cavalerie française (*M*) qui le charge; et, après une grande perte, la brigade *Anson* se retire derrière la cavalerie de réserve.

4) Der Umstand, dass auf der Sierra de Montalban sich französische Truppen zeigen, bestimmt *Wellesley*, seine Reiterei (*oo*) in das Thal zwischen beiden Bergrücken zu senden, und die vom rechten Flügel herbeigezogene spanische Division *Basselour* (*p*) auf die Sierra de Montalban zu senden, um dem Vorrücken der Franzosen auf dieser Seite Einhalt zu thun.

5) Nach dem vergeblichen Angriffe der Division *Ruffin* tritt von beiden Seiten eine 4stündige Waffenruhe ein, während welcher im französischen Hauptquartier Kriegsrath gehalten wird, in welchem sich König *Joseph* gegen den weisen Rath seines Major-Generals *Jourdan* auf Zureden *Victors* zu einem allgemeinen Angriffe entschliesst. Der Disposition zu Folge setzen sich sofort die Franzosen auf der ganzen Linie in Bewegung. Das 4te Corps (*KK*) unter *Sebastiani* greift die Division *Campbell* mit grossem Ungestüm an. 80 französische Geschütze eröffnen ihr Feuer entlang der ganzen Schlachtlinie. Der Angriff *Sebastiani's* wird von den Engländern mit einem Verluste von 10 Kanonen zurückgewiesen. Als er von einem Theile der französischen Linie zum 2ten male begonnen wird, wird diese von einem spanischen Reiterregimente (*q*) in der Flanke angefallen, und nachdrücklich zurückgeworfen.

6) Während diess auf dem linken Flügel der Franzosen vorgeht, rückt die Division *Villatte* (*LL*), gefolgt von 2 Reiterregimentern (*MM*) auf dem rechten Flügel im Thale vor, während die Division *Ruffin* sich gegen den Berg in Bewegung setzt.

Wellesley lässt die Reiterbrigade *Anson* (*qq*) zum Angriffe der Division *Villatte* im Thale vorrücken. Diese Brigade geht rasch vor, bis sie auf etwa 500 Schritte vor der in Carrée's formirten Division *Villatte* angelangt, auf eine tiefe Erdspalte stösst, die sie zwar hinterlegt, aber dadurch so sehr in Unordnung kommt, dass der Stoss dieses Angriffes dadurch gänzlich gebrochen wird. Das 23ste Dragonerregiment wird theils durch das feindliche Gewehr- und Geschützfeuer, theils durch die über dasselbe herfallende französische Reiterei (*M*) bis zur Hälfte aufgerieben, und die Brigade *Anson* zieht sich nach grossem Verluste hinter die Reserve-Reiterei zurück.

Digitized by Google

7) Après cela, les divisions *Villatte* et *Ruffin* du premier corps d'armée français entreprennent une nouvelle attaque sur l'aile gauche des Anglais, tandis que la division *Lapisse* (*NN*) s'avance contre leur centre. Les gardes anglaises (*ss*) veulent s'opposer à cette attaque, mais elles sont assaillies en front et sur les flancs par le feu des canons français et forcées de battre en retraite, jusqu'à ce qu'enfin le 48.e régiment (*t*) arrive à leur secours. Cette attaque ayant été également repoussée par les Anglais, les Français, sous la protection d'un essaim de tirailleurs, se retirent dans leur position primitive, laissant la victoire aux Alliés. Le feu cesse vers 6 heures du soir.

Le 29 juillet, les Français se retirent derrière l'Alberche dans la position de Salinas.

IV. Résultat de cette bataille.

La perte des Anglais se monte à

	Généraux:	Officiers:	Soldats:
Morts:	2	31	767
Blessés:	3	192	3718
Manquants:	–	9	643
Ensemble	5.	232.	5128.
En sus, le 27 juillet:			800.

La perte des Espagnols doit avoir été au plus de 6—800 hommes.

La perte des Français est de:

Morts:	2 généraux,	944 hommes.	
Blessés:		7294 ——	
Prisonniers:		556 ——	et 17 canons.
Ensemble	2 généraux,	8794 hommes.	

7) Sofort unternehmen die Divisionen *Villatte* und *Ruffin* des ersten französischen Armeecorps noch einen Angriff auf den linken Flügel der Engländer, während die Division *Lapisse* (*NN*) gegen die Mitte derselben vordringt. Die englischen Garden (*ss*) werfen sich diesem Angriffe entgegen, werden jedoch in der Front und in den Flanken von den französischen Geschützen beschossen und zum Rückzuge gezwungen, bis ihnen das 48ste Regiment (*t*) zu Hülfe kommt. Nachdem auch dieser Angriff von den Engländern abgeschlagen ist, ziehen sich die Franzosen unter dem Schutze eines Plänklerschwarmes in ihre anfängliche Stellung zurück und überlassen den Verbündeten den Sieg. Abends gegen 6 Uhr hört das Feuer auf.

Am 29. Juli ziehen sich die Franzosen hinter die Alberche in die Stellung von Salinas zurück.

IV. Resultat dieser Schlacht.

Der Verlust der Engländer ist folgender:

	Generale.	Offiziere.	Soldaten.
Todte	2	31	767
Verwundete	3	192	3718
Vermisste	–	9	643
Zusammen:	5.	232.	5128.
Ferner am 27. Juli			800.

Der Verlust der Spanier mag sich höchstens auf —800 Mann belaufen.

Der Verlust der Franzosen beträgt:

Todte	2 Generale.	944 Mann.	
Verwundete		7294 —	
Gefangene		556 —	u. 17 Kanonen.
Zusammen:	2 Generale o.	8794 Mann.	

Digitized by Google

Bataille d'Albuera,

livrée le 16 mai 1811 entre les Anglais, Espagnols et Portugais, alliés, sous les ordres du maréchal *Béresford*, et les Français commandés par le maréchal *Soult*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

Brigade d'infanterie légère de la légion allemande sous les ordres du général d'*Alten*, 2 bataillons.
Division *Steward* (2.e) . . . . . 11 ——
—— *Lowry Cole* (4.e) . . . . 10½ ——
—— *Hamilton* (Portugais) . . 10 ——
3 divisions espagnoles sous les ordres du lieutenant-général *J. Blake*.
3 brigades de cavalerie, 6 régiments.
38 pièces.
Ensemble . . . . 29000 hommes.

B. Français.

26000 hommes d'infanterie.
4500 hommes de cavalerie.
52 canons.

II. Position des Alliés.

Le maréchal *Béresford*, qui assiége Badajoz, se voit forcé par les mouvements du maréchal *Soult* de lever le siége de cette place; il se retire dans la position derrière l'Albuera, dans l'intention d'y accepter la bataille. En conséquence, le 15 mai et dans la nuit du 15 au 16, *Béresford* occupe la position suivante:

aa) *Aile droite*, Espagnols, 2 divisions en 1.re ligne, la 3.e en 2.e ligne.

bb) 2.e division anglaise, *Steward*, derrière Albuera.

cc) Division portugaise, *Hamilton*, à l'aile *gauche*.

dd) 4.e division anglaise, *Cole*, derrière l'aile droite en réserve.

ee) La brigade légère du général d'*Alten* occupe Albuera et le pont.

ff) La cavalerie sous les ordres du général *Erskine* est à droite d'Albuera.

Schlacht bei Albuera,

geliefert den 16. Mai 1811 zwischen den verbündeten Engländern, Spaniern und Portugiesen unter dem Marschall *Beresford*, und den Franzosen unter dem Marschall *Soult*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

Leichte Infanterie-Brigade der deutschen Legion unter dem General v. *Alten* . . 2 Bataillone.
Division *Steward* (2te) . . . . . 11 ——
—— *Lowry Cole* (4te) . . . 10½ ——
—— *Hamilton* (Portugiesen) . 10 ——
3 Divisionen Spanier unter dem General Lieutenant *J. Blake*.
3 Brigaden Reiterei. 6 Regimenter.
38 Geschütze.
Zusammen 29000 Mann.

B. Franzosen.

26000 Mann Infanterie.
4500 Mann Reiterei.
52 Kanonen.

II. Stellung der Verbündeten.

Marschall *Beresford*, welcher Badajoz belagert, sieht sich durch die Bewegungen des Marschalls *Soult* genöthigt, diese Belagerung aufzuheben; er rückt in die Stellung hinter der Albuera in der Absicht, hier eine Schlacht anzunehmen. Am 15. Mai und in der Nacht vom 15/16 bezieht *Beresford* daher folgende Stellung:

aa) Rechter Flügel, Spanier, 2 Divisionen in erster, die 3te in 2ter Linie.

bb) Zweite englische Division, *Steward*, hinter Albuera.

cc) Portugiesische Division, *Hamilton*, auf dem linken Flügel.

dd) Vierte englische Division, *Cole*, hinter dem rechten Flügel in Reserve.

ee) Die leichte Brigade des Generals von *Alten* hat Albuera und die dortige Brücke besetzt.

ff) Die Reiterei unter General *Erskine* steht rechts von Albuera.

Digitized by Google

III. Cours de la bataille.

1) Le maréchal *Soult* campe, dans la nuit du 15 au 16 mai, avec son armée à droite et à gauche de la route de Séville à Badajoz (*AA*). Il y a des détachements de cavalerie jusque vers le pont de l'Albuera (*BB*).

2) Dans la matinée du 16 mai, des rayons de soleil et d'épaisses giboulées se succèdent alternativement, et obscurcissent l'air. Le maréchal *Soult* prend le parti de n'exécuter que des mouvements simulés contre l'aile gauche des Alliés, et de diriger l'attaque principale contre l'aile droite.

3) Vers 7 heures, quelques lignes de cavalerie française (*CC*), ainsi que quelques batteries (*DD*), s'avancent vers le pont; elles sont suivies sur la route d'une colonne serrée d'infanterie (*EE*). Les batteries françaises engagent leur feu contre Albuera; l'ennemi fait avancer contre elles la batterie de la 2.e division (*g*).

4) Bientôt après la cavalerie française remonte la rive droite du ruisseau de la Ferida (*FF*), et plusieurs fortes colonnes d'infanterie (*GG*) franchissent l'Albuera, et s'avancent, sous la protection de nombreuses batteries (*HH*), contre l'aile droite des Alliés.

5) La cavalerie des Alliés, qui ne se sent pas capable de résister à celle de l'ennemi, se retire tout-à-fait vers l'aile droite, où elle se déploie à gauche et en arrière (*h*).

Aussitôt que lord *Béresford* voit l'attaque principale dirigée contre son aile droite, il donne ordre à la 2.e division (*bb*) de défiler à droite, et de se mettre en mouvement vers cette aile. Les Espagnols, qui ont reçu également ordre de s'avancer, ne veulent à aucun prix bouger de leur place.

6) La brigade de l'aile droite de la 2.e division (*ii*) est occupée à se déployer, lorsqu'elle se voit assaillie dans son flanc droit par un régiment de lanciers polonais et quelques essaims de hussards français (*K*); elle est enfoncée, et une partie de la batterie (*m*) est enlevée par l'ennemi.

7) Pendant cet engagement, les colonnes d'infanterie françaises ont passé le ruisseau de la Ferida, et s'approchent de la crête principale (*JJ*). — Vis-à-vis d'elles se forment la 2.e et la 3.e brigade de la

III. Verlauf der Schlacht.

1) Marschall *Soult* lagert in der Nacht vom 15/16 Mai mit seiner Armee rechts und links von der Strasse von Sevilla nach Badajoz (*AA*). Reiterabtheilungen sind bis an die Brücke der Albuera vorgeschoben (*BB*.)

2) Am Morgen des 16ten Mai wechseln Sonnenschein und einzelne dichte Regenschauer, welche die Luft verdunkeln. Marschall *Soult* beschliesst, gegen den linken Flügel der Verbündeten nur Scheinbewegungen auszuführen; den Hauptangriff aber gegen den rechten Flügel zu richten.

3) Gegen 7 Uhr rücken einige Linien französischer Cavalerie (*CC*) nebst einigen Batterien (*DD*) gegen die Brücke vor; diesen folgt auf der Strasse eine geschlossene Colonne Infanterie (*EE*). Die französischen Batterien beginnen ihr Feuer auf Albuera; gegen sie wird die Batterie der 2ten Division (*g*) vorgezogen.

4) Bald darauf zieht die französische Reiterei auf dem rechten Ufer des Feridabaches hinauf (*FF*) und mehrere starke Infanterie-Colonnen (*GG*) überschreiten die Albuera, und rücken unter dem Schutze zahlreicher Batterien (*HH*) gegen den rechten Flügel der Verbündeten vor.

5) Die Reiterei der Verbündeten, welche sich der des Feindes nicht gewachsen hält, zieht sich ganz nach dem rechten Flügel und stellt sich dort links rückwärts (*h*) auf.

Sobald Lord *Beresford* den Hauptangriff gegen seinen rechten Flügel gerichtet sieht, giebt er der 2ten Division (*bb*) Befehl, rechts abzumarschiren, und sich nach diesem Flügel zu begeben. Die Spanier, welche gleichfalls Befehl zum Vorrücken erhalten, sind durch kein Mittel von der Stelle zu bringen.

6) Die rechte Flügelbrigade der 2ten Division (*ii*) ist eben im Aufmarsche begriffen; als sie von einem polnischen Lancier-Regimente und einigen Schwärmen französischen Husaren (*K*) in der rechten Flanke angefallen und gesprengt wird, wobei ein Theil der Batterie (*m*) verloren geht.

7) Während dieses Gefechtes haben die französischen Infanterie-Colonnen auch den Ferida-Bach überschritten, und nähern sich dem Haupt-rücken (*JJ*). — Ihnen gegenüber formirt sich die

Digitized by Google

2.ᵉ division (*k, l*), qui marchent toutes deux résolument à la rencontre de l'ennemi. Une batterie (*n*) de pièces de 9 leur prête un secours efficace. La 4.ᵉ division (*dd*) passe l'Aroya, et s'aligne (*oo*) à droite avec la 2.ᵉ division. La division portugaise *Hamilton* (*cc*) s'avance à droite d'Albuera (*pp*); une batterie de cette division se poste (*q*) vis-à-vis du pont, et arrête de ce côté le mouvement progressif des Français. Une faible brigade de cavalerie portugaise est chargée d'observer (*r*) l'Albuera inférieure.

8) Cependant les colonnes d'infanterie ennemies (*JJ*) ont été arrêtées par le feu animé de la 2.ᵉ division anglaise, et n'ont pu se déployer. La brigade anglaise de la 4.ᵉ division fait une conversion à gauche (*s*) contre la colonne de l'aile gauche des Français; après quoi cette colonne, ainsi que les deux autres, bat en retraite derrière l'Albuera.

9) Pendant ce combat, la cavalerie française (*LL*) cherche à faire reculer la 2.ᵉ brigade (*t*) de la 4.ᵉ division. Mais ses attaques échouent contre la fermeté de cette brigade, contre le feu de sa batterie, et contre le mouvement (*uu*) de la cavalerie anglaise qui menace son aile gauche.

10) A l'aile gauche des Alliés, le général d'*Alten* repousse les attaques réitérées que les Français font sur les ponts, jusqu'à ce que le maréchal *Béresford*, dans un moment où le succès du combat lui paraît douteux, lui envoie l'ordre de concentrer sa brigade pour couvrir la retraite vers Valverde. Peu de temps après, ayant reçu contre-ordre et la commission de reprendre le pont, il ne peut plus s'en emparer malgré les plus grands efforts.

11) Le maréchal *Soult* bat en retraite vers la forêt, sous la protection d'un feu d'artillerie bien nourri; ce qui met fin à la bataille, qui a duré 3 — 4 heures.

Soult se retire pendant la nuit sur Séville.

IV. Résultat de la bataille.

Les Alliés font monter leur perte à 6000 hommes, tués, blessés et manquants. Ils portent celle des Français à 9000 hommes.

2te und 3te Brigade der 2ten Division (*k, l,*) und beide rücken dem Feinde entschlossen entgegen. Eine 9pfündter Batterie (*n*) unterstützt sie dabei kräftig. Die 4te Division (*dd*) rückt über die Aroya vor und allignirt sich (*oo*) rechts mit der 2ten Division. Die portugiesische Division *Hamilton* (cc) rückt rechts von Albuera (*pp*) vor; eine Batterie dieser Division stellt sich der Brücke gegenüber auf (*q*) und thut dem Andrange der Franzosen auf dieser Seite Einhalt. Eine schwache Brigade portugiesischer Reiterei beobachtet (*r*) die untere Albuera.

8) Unterdessen sind die feindlichen Infanteriecolonnen (*JJ*) durch das lebhafte Feuer der englischen 2ten Division aufgehalten und an der Entwiklung verhindert worden. Die englische Brigade der 4ten Division macht eine Linksschwenkung (*s*) gegen die linke Flügelcolonne der Franzosen, worauf diese sowohl, als die beiden andern Colonnen den Rückzug hinter die Albuera antreten.

9) Während dieses Gefechtes sucht die französische Reiterei (*LL*) die 2te Brigade (*t*) der 4ten Division zum Weichen zu bringen. Ihre Angriffe scheitern jedoch an der Festigkeit dieser Brigade, an dem Feuer ihrer Batterie und an der ihren linken Flügel bedrohenden Bewegung (*uu*) der englischen Reiterei.

10) Auf dem linken Flügel der Verbündeten weist General v. *Alten* die wiederholten Angriffe der Franzosen auf die Brücken zurück, bis er von dem Marschall *Beresford* in einem Augenblicke, wo diesem der Ausgang des Treffens zweifelhaft erscheint, Befehl erhält, seine Brigade zusammen zu ziehen, um den Rückzug nach Valverde zu decken. Als er bald darauf Gegenbefehl erhält und die Weisung, die Brücke wieder zu erobern, gelingt ihm dies, trotz aller Anstrengungen nicht mehr.

11) Marschall *Soult* tritt unter dem Schutze eines heftigen Geschützfeuers den Rückzug nach dem Walde an, worauf die Schlacht nach 3 — 4stündiger Dauer endigt.

In der Nacht zieht sich *Soult* gegen Sevilla zurück.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Verbündeten wird von diesen zu 6000 Mann an Todten, Verwundeten und Vermissten angegeben. Den der Franzosen schätzen die Verbündeten zu 9000 Mann.

Digitized by Google

Affaire de Wavre,

livrée les 18 et 19 juin 1815 entre les Français sous les ordres du maréchal *Grouchy*, et les Prussiens commandés par le général *Thielemann*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

III.e *corps d'armée*, général *Vandamme:*
31 bataillons . . 11336 hommes.
5 batteries . . 660 —

IV.e *corps d'armée*, général *Gérard:*
22 bataillons . . 10130 hommes.
5 batteries . . 600 —
12 escadrons . . . . 1380 hommes.

VI.e *corps d'armée*, division *Teste:*
6 bataillons . . 4000 hommes.
1 batterie . . 160 —

1.er *corps de cavalerie*, général *Pajol:*
9 escadrons . . . . 1150 hommes.

II.e *corps de cavalerie*, général *Exelmans:*
24 escadrons . . . . 2390 hommes.
2 batteries . . . . 200 —

59 bataillons, 45 escadrons, 13 batteries;
26886 hommes d'infanterie, 5120 hommes de cavalerie.
Ensemble: 32006 hommes.

B. Prussiens.

9.e *brigade*, général de *Borke:*
9 bataillons, 2 escadrons, 6752 hommes.

10.e *brigade*, colonel de *Kaempfen:*
6 bataillons, 2 escadrons, 4045 —

11.e *brigade*, colonel de *Luk:*
6 bataillons, 2 escadrons, 3634 —

12.e *brigade*, colonel de *Stulpnagel:*
9 bataillons, 2 escadrons, 6180 —

6 batteries . . . . 964 —
2 brigades de cavalerie sous les ordres des colonels de *Warwitz* et de *Lottum:* 32 escadrons . . . 2405 —

30 bataillons, 40 escadrons, 6 batteries: 23980 hommes.

Treffen bei Wavre,

geliefert am 18ten und 19ten Juni 1815 zwischen den Franzosen unter dem Marschalle *Grouchy*, und den Preussen unter dem General *Thielemann*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

IIItes Armeecorps, General *Vandamme:*
31 Bataillone . . 11336 Mann.
5 Batterien . . 660 —

IVtes Armeecorps, General *Gerard:*
22 Bataillone . . 10130 Mann.
5 Batterien . . 600 —
12 Schwadronen . . . . . . 1380 Mann.

VItes Armeecorps, Division *Teste:*
6 Bataillone . . 4000 Mann.
1 Batterie . . . 160 —

1tes Cavalerie-Corps, General *Pajol:*
9 Schwadronen . . . . . . 1150 Mann.

2tes Cavalerie-Corps, General *Excelmans:*
24 Schwadronen . . . . . . 2390 Mann.
2 Batterien . . . . 200 —

59 Bataillone, 45 Schwadronen, 13 Batterien.
26886 Mann Infanterie. 5120 Mann Reiterei.
Zusammen: 32006 Mann.

B. Preussen.

9te Brigade, General v. *Borke*,
9 Bataillone, 2 Schwadronen, 6752 Mann.

10te Brigade, Oberst v. *Kämpfen:*
6 Bataillone, 2 Schwadronen, 4045 —

11te Brigade, Oberst v. *Luk:*
6 Bataillone, 2 Schwadronen, 3634 —

12te Brigade, Oberst v. *Stülpnagel:*
9 Bataillone, 2 Schwadronen, 6180 —

6 Batterien . . . . 964 —
2 Reiterbrigaden unter den Obersten v. *Marwitz* und v. *Lottum:*
32 Schwadronen . . . . 2405 —

30 Bataillone, 40 Schwadr., 6 Batterien: 23980 Mann.

Digitized by Google

II. Cours du combat.

1) Après la bataille de Ligny le 16 juin 1815, l'armée prussienne se retire près de Wavre au-delà de la Dyle, pour aller se joindre par St. Lambert et Ohain avec le maréchal de *Wellington*, qui a pris position près de Mont St. Jean.

Napoléon détache le maréchal *Grouchy* à la poursuite des Prussiens, tandis qu'avec le gros de l'armée il se met en marche sur la route de Bruxelles. Pendant la retraite des Prussiens au-delà de la Dyle, le 3.ᵉ corps d'armée prussien reste à Wavre pour défendre le passage de la rivière.

2) Le général *Thielemann*, étonné de la vive canonnade qui se fait entendre près de Planchenoit, est sur le point de se porter à Couture, lorsqu'il se voit vivement attaqué à Wavre; il suspend en conséquence son mouvement, et prend la position suivante:

AA. La 12 brigade et 1 batterie se déploient derrière Bierge. 1 bataillon se poste sur la route de Point du jour à St. Jacques (*d*). 1 compagnie se trouve à Bierge pour couvrir le pont.

BB) La 10.ᵉ brigade sur la la hauteur derrière Wavre.

CC) La 11.ᵉ brigade à droite et à gauche de la route de Bruxelles.

DD) La cavalerie de réserve en colonnes d'escadrons à droite de cette route non loin de Bavette.

EE) L'artillerie sur les hauteurs derrière Wavre.

Après que la 9.ᵉ brigade a passé la Dyle près de Bas-Wavre, le général *Borke* laisse 3 bataillons et 2 escadrons (*FF*) en arrière, pour garder ce village, le pont qui s'y trouve et la ville de Wavre, ainsi que son propre pont (*G*), et, conformément à l'ordre du général *Thielemann*, il continue sa marche par Fromont vers Couture avec 6 bataillons et 1 batterie.

3) Le colonel *Zeppelin*, chargé de défendre la ville et le pont (*G*), n'a pas encore achevé ses dispositions, lorsque, vers 4 heures de l'après-midi, le corps du général *Vandamme* arrive près de Wavre (*H*). 3 batteries françaises (*H' H'*) commencent aussitôt à jouer. Le général *Excelmans*

II. Verlauf des Treffens.

1) Nach der Schlacht bei Ligny am 16. Juni 1815 zieht sich die preussische Armee bei Wavre über die Dyle zurück, um sich über St. Lambert und Ohain mit dem Marschall von *Wellington* zu vereinigen, der bei Mont St. Jean Stellung genommen hat.

Napoleon sendet den Marschall *Grouchy* zur Verfolgung der Preussen ab, während er sich mit dem Gros des französischen Heeres auf der Strasse nach Brüssel in Marsch setzt. Auf dem Rückzuge der Preussen über die Dyle bleibt das 3te preussische Armeecorps bei Wavre zur Vertheidigung des dortigen Ueberganges stehen.

2) General *Thielemann*, durch die heftige Kanonnade bei Planchenoit aufmerksam gemacht, ist im Begriffe gegen Couture abzumarschiren, als er sich bei Wavre heftig angegriffen sieht, seine Bewegung daher einstellt, und folgende Stellung nimmt:

AA. Die 12te Brigade und 1 Batterie stellt sich hinter Bierge auf. 1 Bataillon derselben auf dem Wege von Point du jour nach St. Jacques (*d*). 1 Compagnie zur Deckung der Brücke bei Bierge.

BB) Die 10te Brigade auf der Höhe hinter Wavre.

CC) Die 11te Brigade rechts und links der Strasse nach Brüssel.

DD) Die Reserve-Reiterei in Schwadrons-Colonnen rechts dieser Strasse unweit Bavette.

EE) Die Artillerie auf den Höhen hinter Wavre.

Nachdem die 9te Brigade die Dyle bei Bas-Wavre überschritten hat, lässt General *Borke* zur Besetzung dieses Dorfes, der dortigen Brücke und der Stadt Wavre, so wie ihrer Brücke (*G*), 3 Bataillone und 2 Schwadronen (*FF*) zurück, und setzt, dem Befehle des Generals *Thielemann* zufolge mit 6 Bataillonen und 1 Batterie den Marsch über Fromont gegen Couture fort.

3) Oberst *Zeppelin*, mit Vertheidigung der Stadt und der Brücke (*G*) beauftragt, hat seine Anstälten noch nicht vollendet, als das Corps des Generals *Vandamme* Nachmittags gegen 4 Uhr, bei Wavre (*H*) anlangt. Drei französische Batterien (*H' H'*) eröffnen ihr Feuer ungesäumt. General *Excelmans* nimmt mit seiner Reiterei

prend position avec sa cavalerie plus en arrière près de St. Antoine (*JJ*). Les généraux *Pajol* et *Gérard* sont encore à 1 lieue en arrière.

4) Le maréchal *Grouchy*, qui croit avoir devant lui toute l'armée prussienne, se borne d'abord à arrêter l'ennemi près de Wavre. Le faubourg situé sur la rive droite de la Dyle, est emporté par les Français. Tandis que de part et d'autre on renforce la ligne des tirailleurs dans la vallée de la Dyle, la division *Vichery* du corps de *Gérard* arrive derrière Mannil (*L*), et reçoit l'ordre de prendre le pont de Bierge. Le général *Pajol* est dirigé sur Limale (*M*) par le maréchal *Grouchy*, pour rétablir la communication avec *Napoléon*. La division *Teste* (*N*) suit la cavalerie de *Pajol*.

5) L'attaque dirigée par les Français sur le moulin de Bierge n'est pas faite avec l'énergie voulue. Pendant que le maréchal *Grouchy* donne l'ordre de la renouveler, il arrive (7 heures du soir) un officier d'ordonnance expédié par l'Empereur et parti du champ de bataille de Waterloo à 1 heure de l'après-midi; cet officier apporte à *Grouchy* l'ordre de s'approcher du champ de bataille, et de tomber sur les 3 corps d'armée prussiens qui sont en marche pour se jeter sur le flanc droit de l'Empereur.

6) En conséquence de cet ordre, le maréchal *Grouchy* donne ordre aux deux divisions (*OO*) du IVe corps d'armée qui arrivent près de La Baraque, de prendre leur direction vers Limale. Pendant ces entrefaites, *Vandamme* a fait une attaque infructueuse sur les ponts de Wavre; une attaque que le Maréchal lui-même fait sur le pont de Bierge, a aussi peu de succès. *Grouchy* prend en conséquence le parti de ne laisser que le corps de *Vandamme* et la cavalerie d'*Excelmans* vis-à-vis de Wavre et de Bierge, de diriger la division *Vichery* du IIIe corps le long de la Dyle (*P*) vers Limale, et de l'y joindre aux troupes venant de La Baraque.

7) Limale, qui n'est que faiblement défendu par les Prussiens, est pris par les Français; après quoi la division *Vichery* prend position sur les hauteurs en avant de Limale (*QQ*). Le colonel *Stengel*, qui avait été chargé de défendre Limale

weiter rückwärts bei St. Antoine (*JJ*) Stellung. Die Generale *Pajol* und *Gerard* sind noch über 1 Stunde zurück.

4) Marschall *Grouchy*, der das ganze preussische Heer vor sich zu haben wähnt, beschränkt sich anfangs darauf, den Feind bei Wavre festzuhalten. Die auf dem rechten Dyle-Ufer gelegne Vorstadt wird von den Franzosen genommen. Während die Plänkler von beiden Seiten im Thale der Dyle verstärkt werden, trifft die Division *Vichery* von *Gerard's* Corps hinter Mannil (*L*) ein, und erhält Befehl, die Brücke bei Bierge zu nehmen. General *Pajol* wird von Marschall *Grouchy* auf Limale (*M*) dirigirt, um die Verbindung mit *Napoleon* herzustellen. Die Division *Teste* (*N*) folgt *Pajol's* Reiterei.

5) Der Angriff auf die Mühle von Bierge wird von Seiten der Franzosen nicht mit gehörigem Nachdrucke ausgeführt. Während Marschall *Grouchy* Befehl zur Erneuerung desselben giebt, trifft (es ist Abends 7 Uhr) ein Ordonanzoffizier des Kaisers, abgegangen Mittags 1 Uhr auf dem Schlachtfelde von Waterloo, bei dem Marschall *Grouchy* ein, und überbringt ihm den Befehl, sich dem Schlachtfelde von Waterloo zu nähern, und über die im Marsche gegen des Kaisers rechte Flanke begriffenen drei preussischen Armeecorps herzufallen.

6) In Folge dieses Befehls ertheilt Marschall *Grouchy* den zwei bei La Baraque anlangenden Divisionen (*OO*) des IVten Armeecorps Befehl, ihre Richtung gegen Limale zu nehmen. Unterdessen hat *Vandamme* vergebens die Brücken von Wavre angegriffen; eben so wenig gelingt ein Angriff, den der Marschall selbst gegen die Brücke von Bierge unternimmt. Er beschliesst daher, nur *Vandamme's* Corps und die Reiterei unter *Excelmans* gegenüber von Wavre und Bierge zu lassen; die Division *Vichery* vom IIIten Corps aber entlang der Dyle (*P*) gegen Limale zu dirigiren und dort mit den von La Baraque ankommenden Truppen zu vereinigen.

7) Limale, das von den Preussen nur schwach besetzt ist, wird von den Franzosen genommen, worauf die Division *Vichery* auf den Höhen vorwärts Limale (*QQ*) Stellung nimmt. Oberst *Stengel*, dem die Beobachtung von Limale mit drei

Digitized by Google

avec 3 bataillons et 3 escadrons, s'est retiré jusqu'à (*SS*). Le général *Thielemann*, qui craint pour son aile droite, détache la 12.e brigade sous les ordres du colonel *Stulpnagel* pour aller soutenir le colonel *Stengel*. Ce dernier laisse 1 bataillon et 1 batterie au détour du bois près de Point-du-jour (*R*), et marche, à la nuit tombante, avec le reste de sa brigade (*TT*), à l'attaque, dans laquelle il est soutenu par la cavalerie de réserve (*T′T′*). L'obscurité de la nuit rompt l'ensemble de ce mouvement. Les Prussiens, qui rencontrent un ravin, sont arrêtés dans leurs progrès par une vive fusillade de l'infanterie française. Leur aile droite est repoussée jusqu'à la forêt par un mouvement de flanc que fait la cavalerie française (*UU*). Le colonel de *Stulpnagel* passe la nuit en cet endroit; la cavalerie de réserve se retire (*VV*) derrière la forêt.

8) Près de Wavre, le combat se prolonge également jusque dans la nuit. 13 attaques du général *Vandamme*, qui est à la tête de 31 bataillons, sont repoussées par les Prussiens. Près de Bas-Wavre, où les Français n'ont (*W*) que 1 bataillon, 2 escadrons et 1 canon, il ne s'engage pas d'affaire sérieuse. Les Prussiens restent en possession du pont de Wavre et de Bas-Wavre, et les troupes, de part et d'autre, passent la nuit sur le champ de bataille.

Le 19 *juin* (*Clapet*).

9) Dans la matinée du 19 juin, les Prussiens occupent la position suivante:
   XX) huit compagnies occupent la lisière de la forêt;
   YY) 3 bataillons sont postés près de Point-du-jour.
   ZZ) 7 bataillons et 2 escadrons entre Point-du-jour et Bierge.
   aa) 2 bataillons derrière Wavre.
   bb) 2 bataillons derrière le moulin de Bierge.
   c) 1 bataillon entre Wavre et Du Rie.
   d) 1 bataillon dans la vallée près d'Hermitage.

10) Le maréchal *Grouchy* a réuni pendant la nuit 4 divisions sur le plateau de Limale; il y en a (*ff*) 3 en première ligne, (*gg*) la quatrième

Bataillonen und 3 Schwadronen aufgetragen war, ist bis (*SS*) zurückgewichen. General *Thielemann*, für seinen rechten Flügel besorgt, sendet die 12te Brigade unter dem Obersten *Stülpnagel* zur Unterstützung des Obersten *Stengel* ab. Dieser lässt 1 Bataillon und 1 Batterie an der Waldecke bei Poiot-du-jour (*R*) zurück und schreitet mit dem Reste seiner Brigade (*TT*) bei einbrechender Nacht zum Angriffe, wobei ihn die Reserve-Reiterei (*T′T′*) unterstützt. Die Dunkelheit der Nacht stört den Zusammenhang dieser Bewegung. Die Preussen, welche auf einen Hohlweg stossen, werden von der französischen Infanterie durch ein lebhaftes Gewehrfeuer vom weitern Vorrücken abgehalten. Ihr rechter Flügel wird durch eine Flankenbewegung der französischen Reiterei (*UU*) bis an den Wald zurückgedrängt. Hier übernachtet Oberst von *Stülpnagel;* die Reserve-Reiterei geht hinter den Wald zurück (*VV*).

8) Bei Wavre dauert das Gefecht gleichfalls bis in die Nacht fort. 13 Angriffe des Generals *Vandamme*, der 31 Bataillone unter seinem Befehle hat, werden von den Preussen zurückgewiesen. Bei Bas-Wavre, wo die Franzosen nur vier Bataillone, 2 Schwadronen und 1 Geschütz verwenden (*W*), kommt es zu keinem ernsthaften Kampfe. Die Preussen bleiben im Besitze der Brücken bei Wavre und Bas-Wavre, und die beiderseitigen Truppen übernachten auf dem Schlachtfelde.

Am 19ten Juni (*Klappe*).

9) Am Morgen des 19ten Juni haben die Preussen folgende Stellung inne:
   XX) Acht Compagnien besetzen den Rand des Waldes;
   YY) 3 Bataillone stehen bei Point-du-jour.
   ZZ) 7 Bataillone und 2 Schwadronen zwischen Point-du-jour und Bierge.
   aa) 2 Bataillone hinter Wavre.
   bb) 2 Bataillone hinter der Mühle von Bierge.
   e) 1 Bataillon zwischen Wavre und Du Rie.
   d) 1 Bataillon im Thale bei Hermitage.

10) Während der Nacht hat Marschall *Grouchy* vier Divisionen auf dem Plateau von Limale vereinigt, davon stehen (*ff*) 3 in erster Linie (*gg*),

Digitized by Google

est en réserve; (*hh*) la cavalerie de *Pajol* est à l'aile gauche.

A la pointe du jour, *Grouchy* forme 3 colonnes d'attaque. La division *Teste* (*i*) se porte sur Bierge; la colonne du centre (*k*) marche contre le centre des Prussiens, et la colonne de gauche (*l*) contre leur aile droite. Une ligne de tirailleurs et une batterie en tête de chaque colonne, précèdent cette attaque. La cavalerie de *Pajol* (*m*) se met en mouvement pour tourner l'aile droite des Prussiens. C'est en vain que le général *Thielemann* cherche à prévenir l'attaque des Français; il est obligé de céder au nombre, et prend plus en arrière la position suivante:

nn) 4 bataillons dans le bois derrière Bierge.
o) Le reste de la 12.e brigade un peu plus en arrière à la sortie du bois.
p) 3 bataillons de la 11.e brigade et 15 pièces derrière le bois de Rixansart.
q) La brigade de cavalerie *Lottum* près de Chambre.
r) La brigade de cavalerie *Marwitz* à gauche de la précédente, l'une et l'autre pour couvrir l'aile droite et le ruisseau de Lasne.

11) A peine le général *Thielemann* a-t-il pris cette nouvelle position entre 8 et 9 heures du matin, que la nouvelle de la victoire de Waterloo arrive, et que les troupes sont enflammées d'un nouveau courage. Dans une attaque impétueuse elles reprennent la forêt de Rixansart, sans pouvoir toutefois s'y maintenir. Les Français continuent leur mouvement d'attaque; Bierge est enlevé par la division *Teste*, et le général *Thielemann* se voit contraint vers 10 heures de commander une retraite générale. Wavre, qui dans cette journée n'a pas été attaqué, est abandonné par le colonel *Zeppelin*, qui l'a vaillamment défendu la veille. L'infanterie prussienne se retire sur plusieurs colonnes (*uu*) vers Louvain; pendant cette retraite, quelques bataillons sont vivement poursuivis par l'infanterie de *Vandamme*. La cavalerie prussienne forme avec 4 batteries l'arrière-garde le long de la route de Bruxelles (*ss*). Vis-à-vis d'elle se déploie (*tt*) la cavalerie française, qui a passé le bois de Rixansart; l'aile gauche s'appuie à Chambre, occupé par de l'infanterie française.

die 4te in Reserve; (*hh*) *Pajols* Reiterei auf dem linken Flügel.

Mit Tagesanbruch formirt *Grouchy* 3 Angriffs-Colonnen. Die Division *Teste* (*i*) marschirt auf Bierge; die mittlere Colonne (*k*) rückt gegen das Centrum der Preussen. Die linke Colonne (*l*) gegen den rechten Flügel derselben. Eine Plänklerkette und jeder Colonne eine Batterie ziehen diesem Angriffe voraus. *Pajol's* Reiterei (*m*) setzt sich zur Umgehung des rechten preussischen Flügels in Bewegung. Vergeblich sucht General *Thielemann* dem Angriffe der Franzosen zuvorzukommen; er muss der Uebermacht weichen und bezieht weiter rückwärts folgende Stellung:

nn) 4 Bataillone in dem Holze hinter Bierge.
o) Der Rest der 12ten Brigade etwas weiter rückwärts beim Ausgange aus dem Holze.
p) 3 Bataillone der 11ten Brigade und 15 Geschütze hinter dem Holze von Rixansart.
q) Die Reiterbrigade *Lottum* bei Chambre.
r) Die Reiterbrigade *Marwitz* links von derselben, beide zur Deckung des rechten Flügels und des Lasnebaches.

11) General *Thielemann* hat Morgens zwischen 8 und 9 Uhr kaum diese neue Stellung bezogen, als die Nachricht von dem Siege bei Waterloo eintrifft, und die Truppen mit neuem Muthe beseelt. In einem raschen Angriffe nehmen sie den Wald von Rixansart wieder, ohne sich jedoch darin behaupten zu können. Die Franzosen setzen ihre Angriffsbewegung fort; Bierge wird von der Division *Teste* genommen und General *Thielemann* sieht sich gegen 10 Uhr genöthigt, den allgemeinen Rückzug anzuordnen. Wavre, das an diesem Tage nicht angegriffen ward, wird von dem Obersten *Zeppelin*, der es am vorigen Tage muthvoll vertheidigt hat, verlassen. In mehreren Colonnen (*uu*) zieht sich das preussische Fussvolk gegen Löwen zurück, wobei einzelne Bataillone von *Vandamme's* Infanterie lebhaft gedrängt werden. Die preussische Reiterei bildet an der Strasse nach Brüssel (*ss*) mit 4 Batterien die Nachhut. Ihr gegenüber marschirt die französische Reiterei, nach Hinterlegung des Waldes von Rixansart, (*tt*) auf, den linken Flügel an Chambre gelehnt, das französische Infanterie besetzt hat.

Digitized by Google

12) Derrière la route de Bruxelles, la cavalerie prussienne prend encore une position (*vv*), et la cavalerie française la suit jusqu'à la chaussée (*ww*). L'infanterie française occupe (*xx*) les hauteurs de La Bavette. C'est là que le maréchal *Grouchy* reçoit la nouvelle de la perte de la bataille de Waterloo, et il se décide à battre en retraite vers la Sambre et Meuse.

13) La 9.ᵉ brigade, sous les ordres du général *Borke*, est partie le 18 juin pour St. Lambert, où elle arrive à l'entrée de la nuit (*yy*). Dans la matinée du 19 juin, le général *Borke* apprend par hasard que l'ennemi a passé la Dyle près de Limale. Il rebrousse chemin, et prend position (*zz*) le long de la forêt qui se prolonge vers Rixansart. Il fait canonner la cavalerie française à son passage, malgré la grande distance, pour la retarder dans sa poursuite du 3.ᵉ corps d'armée prussien. Mais elle ne se laisse point arrêter, et se borne à lui opposer 3 régiments de cavalerie.

III. Résultat du combat.

Les Prussiens font monter leur perte pendant les 2 journées du 18 et du 19 juin à 2476 hommes. La perte des Français ne se trouve point indiquée.

12) Hinter der Chaussée nach Brüssel nimmt die preussische Reiterei noch eine Aufstellung (*vv*), und die französische Reiterei folgt ihr bis an die Chaussée (*ww*). Die französische Infanterie besetzt (*xx*) die Höhen von La Bavette. Hier erfährt *Grouchy* die Kunde von der verlornen Schlacht bei Waterloo, und entschliesst sich zum Rückzuge an die Sambre und Maas.

13) Die 9te Brigade unter dem General von *Borke* ist am 18ten Juni nach St. Lambert marschirt, wo sie mit Einbruch der Nacht ankommt (*yy*). Am Morgen des 19ten Juni erfährt General von *Borke* zufällig, dass der Feind die Dyle bei Limale überschritten habe. Er kehrt daher wieder um, und nimmt an dem Walde, der sich gegen Rixansart hinzieht, Stellung (*zz*). Die vorüber marschirende französische Reiterei lässt er durch seine Artillerie trotz der grossen Entfernung beschiessen, um sie in der Verfolgung des 3ten preussischen Armeecorps aufzuhalten. Diese lässt sich jedoch hierdurch nicht aufhalten und beschränkt sich darauf, ihm 3 Cavalerie-Regimenter entgegen zu stellen.

III. Resultat des Treffens.

Die Preussen geben ihren Verlust an beiden Tagen des 18ten und 19ten Juni zu 2476 Mann an. Der Verlust der Franzosen findet sich nicht angegeben.

Digitized by Google

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE

en 200 feuilles;

PAR

FR. DE KAUSLER,

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

IXme LIVRAISON.

ATLAS

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen

der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern.

VON

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Staab.

IX^te Lieferung.

Digitized by Google

IXme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Bataille de Hastenbeck.
Combat « Sandershausen.
Affaire « Lutternberg.
Bataille « Hochkirch.
— « Bergen.
— « Zullichau (Kay, Palzig).
— « Minden.
— « Kunnersdorf.
Affaire « Maxen.
Bataille « Jena.

Bataille de Hastenbeck,

livrée le 26 juillet 1757 entre l'armée française sous les ordres du maréchal *d'Estrées*, et l'armée hanovrienne-hessoise sous les ordres du duc de *Cumberland*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés:

23 bataillons hanovriens, 32 escadrons hanovriens.
13 —— hessois, 11 —— hessois.
8 —— brunswikois,
1 —— de Saxe-Gotha,
1 —— de Buckebourg.

46 bataillons, 43 escadrons, 30 pièces de gros calibre, ensemble environ 36000 hommes.

B. Français:

88 bataillons, 115 escadrons, 76 pièces, } ensemble 74000 hommes.

II. Position des armées.

L'armée des Alliés prend, dans la soirée du 23 juillet, position (*AA*) sur la lisière du bois de Lad-

IX^te Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Schlacht bei Hastenbeck.
Treffen « Sandershausen.
— « Lutternberg.
Schlacht « Hochkirch.
— « Bergen.
— « Züllichau (Kay, Palzig).
— « Minden.
— « Kunnersdorf.
Treffen « Maxen.
Schlacht « Jena.

Schlacht bei Hastenbeck,

geliefert den 26ten Juli 1757 zwischen der französischen Armee unter dem Marschalle *D'Estrées*, und der hannöversch-hessischen Armee unter dem Herzoge von *Cumberland*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete:

23 hannöver'sche Bataill., 32 hannöver'sche Schwadr.
13 hessische Bataillone, 11 hessische Schwadronen.
1 Sachsen-Gothaischer, 8 Braunschweigische, 1 Bückeburgisches, } Bataillone.

46 Bataillone, 43 Schwadron., 30 schwere Geschütze, zusammen gegen 36000 Mann.

B. Franzosen:

88 Bataillone, 115 Schwadronen, 76 Geschütze, } Zusammen 74000 Mann.

II. Stellung der Heere.

Das Heer der Verbündeten bezieht am Abende des 23. Juli eine Stellung (*AA*) am Rande des Lad-

Digitized by Google

ferd, l'aile droite appuyée à Hsgeoohsen, l'aile gauche retirée derrière Boerrie.

Le 24 juillet les troupes avaocées des Alliés sont attaquées daos Ladferd par les Français, et repoussées de ce village. Après cela l'armée française s'avance sur 3 coloones (*BB*) à l'attaque du bois de Ladferd; le duc de *Broglie* suit, avec un corps de 6000 hommes, le mouvement de la colonne de l'aile gauche sur la rive gauche de la Wéser, de Grohnde par Kirchhohfen (*CC*).

Le duc de *Cumberland* évite la bataille et se retire vers Hastenbeck, où il preod la position suivante:

- *aa*) *Aile droite*, 22 batailloos hanovriens sur 2 lignes;
- *bb*) *Centre*, 12 bataillons hessois sur 2 lignes;
- *cc*) *Aile gauche*, 7 bataillons de grenadiers brunswickois et quelques compagnies de chasseurs sous les ordres du général *Hardenberg;*
- *dd*) 22 escadrons hanovriens derrière l'aile droite près d'Afferde;
- *ee*) 11 escadrons hessois derrière Hastenbeck;
- *f*) batterie de 18 pièces, dont 12 pièces de 12;
- *g*) batterie de 6 pièces de gros calibre;
- *h*) 2 bataillons et 4 escadrons pour défendre le passage de la Hamel;
- *i*) 4 escadrons sous les ordres du colonel *Dachenhausen* au-dessus d'Afferde;
- *k*) 3 bataillons et un escadron aous les ordres du colonel *Breitenbach* près de la Schikmuble (moulin de Schik) sur la grande route de Hildesheim.

III. Cours de la bataille.

1) Pendant que le duc de *Cumberland* se retire dans la position de Hastenbeck, l'armée française passe le bois de Ladferd, et vient camper (*DD*) entre Hsgenohsen et Voikershausen.

2) Le 25 juillet de grand matin l'armée française fsit une reconnaissanee. Le duc de *Broglie* passe la Wéser, et s'avance à l'aile gauche vers (*E*). Une colonne se porte sur le chemin de Hagenohsen vers Hastenbeck (*F*); d'autres coloones, vers *H* et *J*, à hauteur égale de Volkershausen.

-ferder Waldes, den rechten Flügel an Hagenohsen gelehot, den linken hinter Börrie zurückgezogen.

Am 24. Juli werden die Vortruppen der Verbündeten in Ladferde von den Fransosen angegriffen', und aus diesem Dorfe vertrieben. Sofort bewegt sich die französische Armee in 3 Colonnen (*BB*) zum Angriffe des Ladferder Holzes vor; der Herzog voo *Broglio* folgt der linken Flügelcolonne auf dem linken Ufer der Weser von Grohnde über Kirchhohsen (*CC*) mit einem Corps von 6000 Mann.

Der Herzog von *Cumberland* weicht einer Schlacht aus und zieht sich gegen Hastenbeck zurück, wn er folgende Stellung nimmt:

- *aa*) Rechter Flügel, 22 hannöver'sche Bataillooe in 2 Treffen;
- *bb*) Mitte, 12 hessische Bataillone in 2 Treffen;
- *cc*) Linker Flügel, 7 brauoschweigische Grenadier-Bataillone und einige Jäger-Compagnien unter dem General *Hardenberg.*
- *dd*) 22 hannöver'sche Schwadronen hinter dem rechten Flügel bei Afferde.
- *ee*) 11 hessische Schwadronen hinter Hastenbeck.
- *f*) Batterie von 18 Geschützen, darunter zwölf 12 ℔ter.
- *g*) Batterie von 6 schweren Geschützen.
- *h*) 2 Bataillone und 4 Schwadroneo zur Vertheidigung des Ueberganges über die Hamel.
- *i*) 4 Schwadronen unter dem Obersten *Dachenhausen* oberhalb Afferde.
- *k*) 3 Bataillone und eine Schwadron unter dem Obersten *Breitenbach* bei der Schickmühle auf der grossen Strasse nach Hildesheim.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Während der Herzog von *Cumberland* sich in die Stellung von Hastenbeck zurückzieht, hinterlegt das französische Heer das Ladferder Holz und bezieht eine Lagerstellung (*DD*) zwischeo Hagenohsen und Volkershausen.

2) Am 25. Juli in der Frühe unternimmt die französische Armee eine Recognoszirung. Der Herzog von *Broglio* überschreitet die Weser, und rückt auf dem linken Flügel nach (*E*) vor. Eine Colonne zieht auf dem Wege von Hagenohsen gegen Hastenbeck (*F*), andere Colonnen nach *H* und *J*, in gleiche Höhe von Volkershausen

Digitized by Google

Sur la hauteur, vis-à-vis de Hastenbeck, sont placées de fortes batteries (*G*), qui engagent un feu violent contre ce village et les troupes qui se trouvent derrière.

Un épais brouillard empêche le maréchal *d'Estrées* de voir toute la position des Alliés. Par cette raison, et à cause du passage pénible de la forêt de Ladferd, l'armée française retourne le soir dans sa précédente position entre Hagenohsen et Volkershausen.

3) Le maréchal *d'Estrées* prend la résolution d'attaquer l'ennemi le lendemain matin, et de diriger l'attaque principale contre son aile gauche sur l'Uhnsbourg. En conséquence, 4 brigades sous les ordres du général *Chevert* reçoivent pendant la nuit l'ordre de renforcer l'aile droite (*KK*). Le 26 juillet, à la pointe du jour, ces 4 brigades (16 bataillons) s'avancent, en partie par Vorenberg, en partie en passant à droite de ce village, vers la hauteur d'Uhnsbourg, attaquent cette hauteur en 2 colonnes en formant un front de bataillon (*LL*); mais elles rencontrent une opiniâtre résistance de la part des chasseurs et des grenadiers qui y sont postés.

4) En même temps les Français (*OO*) attaquent aussi, quoique sans succès, le centre des Alliés. L'aile gauche des Français, qui ne peut avancer à cause des marécages qu'il a devant lui, ne prend aucune part à cette attaque.

Après des attaques réitérées, les Brunswickois postés sur la hauteur d'Uhnsbourg, se voient forcés de céder à la supériorité numérique de l'ennemi, et se retirent (*I*) vers la montagne de Dieders. Le duc de *Cumberland* détache (I) une partie de l'infanterie postée à gauche de Hastenbeck pour aller soutenir les grenadiers brunswickois.

5) Par ce mouvement il se forme un grand espace vide derrière la grande batterie (*f*). Une brigade française s'avance à l'attaque de cette batterie (*MM*), et s'en empare dans un moment de désordre amené par l'explosion d'une fourgon.

6) Le duc de *Cumberland* qui, après cette perte, craint de voir son centre rompu, donne ordre de battre en retraite. Ce qui l'y décide en partie,

vor. Auf der Höhe, Hastenbeck gegenüber, werden starke Batterien (*G*) aufgefahren, welche ein heftiges Feuer auf dieses Dorf und die dahinter stehenden Truppen eröffnen.

Ein starker Nebel verhindert den Marschall *d'Estrées*, die Stellung der Verbündeten zu übersehen; daher, und wegen des beschwerlichen Defilirens aus dem Ladferder Holze rückt das französische Heer Abends wieder in die vorige Stellung zwischen Hagenohsen und Volkershausen ein.

3) Der Marschall *d'Estrées* beschliesst, am folgenden Morgen den Feind anzugreifen und den Hauptangriff gegen dessen linken Flügel auf der Uhnsburg zu dirigiren. Daher erhalten 4 Brigaden unter dem General *Chevert* noch in der Nacht Befehl, den rechten Flügel (*KK*) zu verstärken. Am 26. Juli mit Tagesanbruch rücken diese 4 Brigaden (16 Bataillone) theils durch Vorenberg, theils an diesem Dorfe rechts vorbei, gegen die Uhnsburger Höhe, greifen diese in 2 Colonnen mit Bataillonsfront (*LL*) an, finden jedoch von Seiten der dort stehenden Jäger und Grenadiere hartnäckigen Widerstand.

4) Gleichzeitig wird auch die Mitte der Verbündeten von den Franzosen (*OO*), wiewohl ohne Erfolg, angegriffen. Der linke Flügel der Franzosen bleibt, durch den vor ihm befindlichen Morast am Vorrücken verhindert, unthätig stehen.

Nach widerholten Angriffen werden die Braunschweiger auf der Uhnsburger Höhe genöthigt, der Uebermacht der Feinde zu weichen, und sich gegen den Diederser Berg zurückzuziehen (*I*). Der Herzog von *Cumberland* lässt einen Theil der links von Hastenbeck stehenden Infanterie zur Unterstützung der Braunschweiger Grenadiere abrücken (*I*).

5) Dadurch entsteht hinter der grossen Batterie (*f*) ein leerer Raum. Eine französische Brigade rückt zum Angriffe dieser Batterie vor (*MM*), und bemächtigt sich derselben in einem Augenblicke der Unordnung, herbeigeführt durch das Auffliegen eines Munitionswagens.

6) Der Herzog von *Cumberland*, der nach diesem Verluste in seiner Mitte durchbrochen zu werden befürchtet, ertheilt den Befehl zum Rückzuge.

Digitized by Google

c'est le feu violent qu'il entend à son extrême gauche. Le colonel *Breitenbach* (*k*) avec ses trois bataillons a tourné la montagne de Dieders, s'est porté dans le flanc droit (*mm*) des 4 brigades françaises sous les ordres du général *Chevert*, et les a forcées par l'impétuosité de son attaque à se retirer en désordre (*NN*) vers Vorenberg.

Le colonel *Dachsenhausen* (*i*) avec ses 4 escadrons a suivi ce mouvement; il s'est renforcé de l'escadron près de (*k*), a ensuite tourné la hauteur d'Uhnsbourg, et a poursuivi jusqu'à Vorenberg (*n*) les Français fugitifs.

7) En même temps que cette attaque a lieu, le prince héréditaire de *Brunswick*, à la tête d'un bataillon hanovrien (*o*), se porte en toute hâte contre la batterie (*f*) enlevée par la brigade Champagne, et la reprend à la baïonnette. Mais n'étant pas soutenu, il ne peut se maintenir, et est obligé, ainsi que les autres troupes, de battre en retraite.

8) Le colonel *Breitenbach*, qui a demandé instamment du renfort au duc de *Cumberland*, n'en reçoit pas, attendu que l'officier qu'il a dépêché à cet égard n'arrive que le soir auprès du duc. Le colonel *Breitenbach* est donc aussi obligé de battre en retraite, et ne peut emmener que 11 canons des 22 qu'il a enlevés aux Français.

9) Le maréchal *d'Estrées* a donné, presque en même temps que le duc de *Cumberland*, l'ordre de battre en retraite; à quoi il a été engagé par l'heureux succès de l'attaque du colonel *Breitenbach*, et par la nouvelle de l'approche d'un corps prussien qui arrive au secours des Alliés. D'abord la poussière dérobe les mouvements des deux armées. Mais bientôt le maréchal s'aperçoit que l'ennemi bat en retraite, et donne sur-le-champ l'ordre de marcher de rechef en avant. Mais déjà les Alliés, sous la protection de leur cavalerie, ont opéré leur retraite par le pont près de (*h*) derrière la Hamel. Par suite d'une méprise, le bagage des Alliés, au lieu de défiler vers Hanovre, défile sur la route de Minden, et le duc de *Cumberland* est obligé de suivre cette dernière di-

Hierzu wird er zum Theile durch das heftige Feuer veranlasst, welches er auf seinem äussersten Flügel vernimmt. Oberst *Breitenbach* ist nämlich (*k*) mit seinen 3 Bataillonen den 4 französischen Brigaden unter dem General *Chevert* um den Diederser Berg herum in die rechte Flanke (*mm*) gerückt, und hat diese durch seinen heftigen Angriff zum unordentlichen Rückzuge (*NN*) gegen Vorenberg genöthigt.

Oberst *Dachsenhausen* (*i*) ist mit seinen 4 Schwadronen dieser Bewegung gefolgt, hat die Schwadron bei (*k*) an sich gezogen, sofort die Uhnsburger Höhe umgangen, und verfolgt die zurückweichenden Franzosen bis Vorenberg (*n*).

7) Gleichzeitig mit diesem Angriffe eilt der Erbprinz von *Braunschweig* an der Spitze eines hannöver'schen Bataillons (*o*) gegen die von der Brigade Champagne genommene Batterie (*f*) vor, und erobert diese mit dem Bayonette wieder. Da er jedoch keine Unterstützung erhält, so vermag er sich nicht zu behaupten und muss gleich den übrigen Truppen den Rückzug antreten.

8) Oberst *Breitenbach*, der den Herzog von *Cumberland* dringend um Unterstützung gebeten hat, erhält keine, da der von ihm abgesendete Offizier erst gegen Abend bei dem Herzoge eintrifft. Oberst *Breitenbach* muss daher gleichfalls den Rückzug antreten, und kann von den 22 den Franzosen abgenommenen Geschützen nur 11 mit sich nehmen.

9) Der Marschall *d'Estrées* hat, veranlasst durch den glücklichen Angriff des Obersten *Breitenbach* und die Kunde von dem Vorrücken eines preussischen Corps zur Unterstützung der Verbündeten, fast gleichzeitig mit dem Herzoge von *Cumberland* den Befehl zum Rückzuge ertheilt. Anfänglich verhüllt der Staub die beiderseitigen Bewegungen. Bald jedoch gewahrt der Marshall den feindlichen Rückzug und ertheilt unverweilt den Befehl, wieder vorzurücken. Allein die Verbündeten haben bereits unter dem Schutze ihrer Reiterei über die Brücke bei (*h*) den Rückzug hinter die Hamel ausgeführt. Durch ein Missverständniss defilirt das Gepäcke der Verbündeten statt gegen Hannover, auf der Strasse nach Minden, und der Herzog von *Cumberland* muss dieser letztern Richtung mit dem Heere folgen,

Digitized by Google

rection avec l'armée, et d'abandonner ainsi la capitale et tout le pays de Brunswick.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Alliés est de 1238 morts et blessés, et de 18 canons.

Les Français font monter leur perte à 2000 morts et blessés, et 11 canons.

Combat de Sandershausen,

livré le 23 juillet 1758 entre les Français commandés par le duc de *Broglie*, et les Hessois sous les ordres du prince d'*Isembourg*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

14 bataillons	. . . . . .	5600 hommes.
12 escadrons	. . . . . .	1200 ——
28 canons.		
	Ensemble	6800 hommes.

B. Hessois:

5 compagnies de grenadiers.
5 bataillons.
1 compagnie de chasseurs hanovriens à pied.
3 escadrons.
1 compagnie de chasseurs hanovriens à cheval.
10 pièces.
Ensemble environ 4000 hommes.

II. Plan d'opérations des généraux.

Le prince *Soubise*, qui se trouve avec environ 20000 hommes près de Hœchst et de Hanau sur la rive droite du Main, reçoit ordre, après la bataille de Crefeld, de faire une tentative pour recouvrer la Hesse.

Il détache de Marbourg le duc de *Broglie* avec un corps de 6800 hommes et 28 pièces avec la commission de poursuivre sans relâche les Hessois, et de les amener, s'il est possible, à une bataille.

Le prince d'*Isembourg*, qui, pour défendre la Hesse, a à peine 4000 hommes, la plupart conscrits, se retire devant les forces supérieures de l'ennemi derrière l'Eder près de Fritzlar, et de là le 22 juillet

und dadurch die Hauptstadt und das Braunschweigische preis geben.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Verbündeten beträgt 1238 Todte und Verwundete, nebst 18 Kanonen.

Die Franzosen geben ihren Verlust zu 2000 Todten und Verwundeten, nebst 11 Kanonen an.

Treffen bei Sandershausen,

geliefert den 23. Juli 1758 zwischen den Franzosen unter dem Herzoge von *Broglio*, und den Hessen unter dem Prinzen von *Isenburg*.

I. Stärke der Truppen.

A. Franzosen:

14 Bataillone	. . . .	5600 Mann.
12 Schwadronen	. . . .	1200 —
28 Geschütze.		
	Zusammen	6800 Mann.

B. Hessen:

5 Grenadier-Compagnien.
5 Bataillone.
1 Compagnie hannöver'sche Fussjäger.
3 Schwadronen.
1 Compagnie hannöver'sche Jäger zu Pferde.
10 Geschütze.
Zusammen gegen 4000 Mann.

II. Operationsplan der commandirenden Generale.

Prinz *Soubise*, der mit etwa 20000 Mann bei Höchst und Hanau auf dem rechten Mainufer steht, erhält nach der Schlacht bei Crefeld Befehl, einen Versuch zur Wiedereroberung von Hessen zu machen.

Von Marburg aus sendet er den Herzog von *Broglio* mit einem Corps von 6800 Mann und 28 Geschützen mit dem Auftrage ab, die Hessen unausgesetzt zu verfolgen, und wo möglich zum Schlagen zu bringen.

Der Prinz von *Isenburg*, dem zur Vertheidigung von Hessen kaum 4000 Mann, grösstentheils neuausgehobene Truppen, zu Gebote stehen, weicht vor der Uebermacht hinter die Eder bei Fritzlar und von da

Digitized by Google

au-delà de la Fulda vers Cassel, dans le dessein d'arrêter son adversaire dans des positions bien choisies, et de n'accepter le combat que lorsqu'il se présenterait des conjonctures très favorables.

III. Cours du combat.

1) Après que le corps hessois a passé la Fulda près de Cassel, elle assied un camp derrière le village de *Sandershausen* (*aa*). Le village de Bettenhausen est occupé par des chasseurs et des hussards hessois (*bb*); Sandershausen, par de l'infanterie (*cc*).

2) Le duc de *Broglie* prend possession de Cassel dans la matinée du 23 juillet. Il forme la résolution d'attaquer aussitôt les Hessois dans leur position près de Sandershausen. A 11 heures du matin son infanterie défile par Cassel pour se rendre sur la rive droite de la Fulda. La cavalerie passe la rivière par un gué qui se trouve plus en haut près du moulin neuf, et prend position (*AA*) sur la Forst entre Waldau et Bettenhausen.

3) La tête de l'infanterie française, dès qu'elle est arrivée (*B*) près du Siechhof, attaque les chasseurs hessois dans Bettenhausen; ceux-ci se retirent au-delà du Lossebach, et prennent possession du pont qui le traverse, ainsi que des jardins voisins. Le prince d'*Isembourg* détache, pour les soutenir, 1 bataillon (*dd*) avec deux canons, qui arrête les progrès de l'avant-garde française. Le duc de *Broglie* fait après cela ériger une batterie (*C*) au-dessous du Siechhof, pour déloger l'avant-garde hessoise de derrière le Lossebach. Mais le prince d'*Isembourg* n'attend pas le feu de cette batterie, et retire son avant-garde vers la position principale, sous la protection des compagnies de grenadiers postées dans Sandershausen.

4) Le gros des Hessois a, pendant ce temps, abandonné son camp (*aa*), et s'est posté (*ee*) à 3000 pas plus en arrière des deux côtés de la route de Minden, l'aile droite appuyée à la pente escarpée et garnie de bois de la vallée de la Fulda, occupée par les chasseurs hessois (*ff*); 3 escadrons à l'aile gauche; 2 compagnies d'Invalides, placées en une seule rangée, composent pour la forme une seconde ligne. La vallée et la ferme

am 22. Juli über die Fulda nach Kassel zurück, in der Absicht, seinen Gegner in gut gewählten Stellungen aufzuhalten, und nur unter sehr günstigen Umständen ein Gefecht anzunehmen.

III. Verlauf des Treffens.

1) Nachdem das hessische Corps die Fulda bei Cassel überschritten hat, nimmt es eine Lagerstellung hinter dem Dorfe Sandershausen (*aa*). Das Dorf Bettenhausen wird mit hessischen Jägern und Husaren (*bb*); Sandershausen mit Infanterie (*cc*) besetzt.

2) Der Herzog von *Broglio* besetzt Cassel am Morgen des 23. Juli. Er beschliesst, die Hessen unverzüglich in ihrer Stellung bei Sandershausen anzugreifen. Mittags um 11 Uhr defilirt seine Infanterie durch Cassel auf das rechte Fulda-Ufer. Die Reiterei überschreitet diesen Fluss mittelst einer oberhalb befindlichen Farth bei der neuen Mühle, und nimmt Stellung (*AA*) auf der sogenannten Forst zwischen Waldau und Bettenhausen.

3) Die Spitze der französischen Infanterie, beim Siechhofe angelangt (*B*), greift die feindlichen Jäger in Bettenhausen an; diese weichen über den Lossebach zurück, und besetzen die Brüke über denselben und die vorliegenden Gärten. Zu ihrer Unterstützung sendet Prinz *Isenburg* 1 Bataillon (*dd*) mit 2 Kanonen ab, welche dem Vorrüken der französischen Vorhut Einhalt thun. Der Herzog von *Broglio* lässt sofort unterhalb dem Siechenhofe eine Batterie (*C*) errichten, um die hessische Vorhut hinter dem Lossebach zu vertreiben. Allein der Prinz von *Isenburg* wartet die Wirkung dieser Batterie nicht ab, und zieht seine Vorhut unter dem Schutze der in Sandershausen aufgestellten Grenadier-Compagnien nach der Hauptstellung zurück.

4) Das Gros der Hessen hat unterdessen die Lagerstellung (*aa*) verlassen und sich 3000 Schritte rückwärts zu beiden Seiten der nach Minden führenden Strasse aufgestellt (*ee*), den rechten Flügel an den steilen waldigen Thalrand der Fulda gelehnt, den die hessischen Jäger besetzen (*ff*); 3 Schwadronen auf dem linken Flügel; 2 Compagnien Invaliden bilden in einem Gliede zum Scheine ein 2tes Treffen. Der Ellenbacher Grund

Digitized by Google

d'Ellenbach sont occupés (*gg*) par 1 compagnie de chasseurs hanovriens à pied et par un demi-bataillon. Derrière ces troupes se trouvent, pour entretenir la communication avec la position principale, 1 escadron, 1 détachement d'infanterie, avec 1 pièce, et 1 compagnie de chasseurs hanovriens à cheval (*hh*). Le reste de l'artillerie est distribué devant le front.

5) Le duc de *Broglie* se met en marche sur 3 colonnes pour se porter au-delà de Sandershausen, où il se forme pour l'attaque. L'aile gauche, qui s'appuie à la pente de la vallée de la Fulda, est couverte par les volontaires alsaciens. 12 bataillons sont postés sur une ligne, l'aile droite appuyée à la vallée d'Ellenbach, qui est défendue par 3 compagnies (*DD*). La cavalerie (*E*) forme la seconde ligne; une batterie de 10 pièces se trouve devant l'aile droite; le reste de l'artillerie est distribué devant le front. Entre 1 et 2 heures de l'après-midi la fusillade et la canonnade s'engagent.

6) Vers 4 heures les Français se mettent en mouvement avec le gros de leur armée pour l'attaque. Empêché par les chasseurs hanovriens d'avancer dans la vallée d'Ellenbach, le duc de *Broglie* fait braquer contre la ferme d'Ellenbach toute l'artillerie de l'aile droite, et désigne 3 compagnies de grenadiers et la brigade suisse *Waldner* (4 bataillons) de l'aile droite, pour l'attaque de cette ferme. Le prince d'*Isembourg* n'attend pas cette attaque; pour dégager son aile gauche, il donne ordre à toute sa ligne d'avancer.

7) Ce mouvement engage le duc de *Broglie* à mettre sa cavalerie en première ligne, tandis que les régiments d'infanterie des différentes brigades se placent les uns devant les autres (*FF*). Deux escadrons hessois (*h*) chargent les 4 escadrons français (*G*) qu'ils ont en face, les culbutent, mais ils sont assaillis sur le flanc droit par 3 autres escadrons français (*H*), et rejetés derrière leur infanterie (*ii*). L'infanterie hessoise, pour faire place à la cavalerie, se retire un peu à droite, et obtient par là une position oblique (*kk*), qui la sépare un peu du bataillon *Kanitz* (*l*) de l'aile gauche.

und Hof wird mit 1 Compagnie hannöver'scher Fussjäger und mit ½ Bataillon besetzt (*gg*). Zur Verbindung mit der Hauptstellung steht hinter diesen 1 Schwadron, 1 Zug Infanterie, nebst einem Geschütze, und 1 Compagnie hannöver'scher Jäger zu Pferde (*hh*). Der Rest der Artillerie ist vor der Front vertheilt.

5) Der Herzog von *Broglio* setzt sich in 3 Colonnen über Sandershausen in Marsch und formirt sich jenseits dieses Dorfes zum Angriffe. Den linken Flügel, der sich an den Thalrand der Fulda lehnt, decken die Elsässer Freiwilligen. 12 Bataillone stehen in einer Linie, den rechten Flügel an den Ellenbacher Grund gelehnt, den 3 Compagnien decken (*DD*). Die Reiterei (*E*) bildet das 2te Treffen; eine Batterie von 10 Kanonen steht vor dem rechten Flügel; der Rest der Artillerie ist vor der Front vertheilt. Mittags zwischen 1 und 2 Uhr entspinnt sich das Geschütz- und Kleingewehr-Feuer.

6) Gegen 4 Uhr setzen sich die Franzosen mit ihrem Gros zum Angriffe in Bewegung. Durch die hannöver'schen Jäger im Ellenbacher Grund im Vorrücken verhindert, lässt der Herzog von *Broglio* das sämmtliche Geschütz des rechten Flügels nach dem Ellenbacher Hofe richten, und bestimmt 3 Grenadier-Compagnien und die Schweizer Brigade *Waldner* (4 Bataillone) des rechten Flügels zum Angriffe desselben. Prinz *Isenburg* wartet diesen Angriff nicht ab; er befiehlt vielmehr zur Degagirung seines linken Flügels, seiner ganzen Linie vorzurücken.

7) Diese Bewegung veranlasst den Herzog von *Broglio*, seine Reiterei in's erste Treffen zu ziehen, während sich die Infanterie-Regimenter der einzelnen Brigaden vor einander setzen (*FF*). Zwei hessische Schwadronen (*h*) greifen die 4 ihnen gegenüberstehenden französischen Schwadronen (*G*) an, werfen sie, werden aber von 3 andern französischen Schwadronen (*H*) in der rechten Flanke genommen und hinter ihre Infanterie zurückgeworfen (*ii*). Um ihrer Reiterei Platz zu machen, zieht sich die hessische Infanterie etwas rechts, und erhält dadurch eine schräge Stellung (*kk*), durch die sie von dem linken Flügel-Bataillon *Kanitz* (*l*) etwas getrennt wird.

Digitized by Google

(*Clapet.*)

8) La cavalerie française poursuit de près la cavalerie hessoise, mais le bataillon *Kanitz* (*I*) dirige sur elle un feu efficace, et une attaque impétueuse du troisième escadron hessois (*m*) la met totalement en fuite (*JJ*). Cet escadron poursuit la cavalerie française jusque devant le régiment Royale Bavière (*KK*), qui le force à se retirer en dirigeant sur lui une salve générale à 30 pas. Après cela la cavalerie hessoise prend position (*nn*) derrière la ligne primitive de l'infanterie, sans en être empêchée par la cavalerie française.

) La résistance opiniâtre des chasseurs hessois à la pente de la vallée de la Fulda, et le combat de cavalerie qui vient d'avoir lieu, amènent un changement total dans la position des troupes, de manière que l'infanterie hessoise se trouve maintenant en ligne parallèle avec la pente de la vallée, et par conséquent presque perpendiculaire avec sa précédente position (oo). Le bataillon *Kanitz* a rejoint, sans autre perte, l'aile gauche. La cavalerie hessoise (*nn*) masque en quelque sorte la position précédente, et entretient la communication avec les troupes postées dans la vallée d'Ellenbach.

10) La brigade suisse *Waldner* (*L*) renouvelle son attaque, quoique sans succès, contre les troupes postées dans la vallée d'Ellenbach. Le reste de l'infanterie française opère pendant ce temps une conversion à gauche, et se trouve dès-lors en ligne parallèle (*MM*) avec l'infanterie hessoise. La cavalerie française se forme vis-à-vis de la cavalerie hessoise (*N*). Après cela les Français attaquent à la baïonnette les Hessois en front et sur le flanc gauche, et parviennent à les repousser vers la Fulda; par là le combat se décide en faveur des Français à 6 ½ heures du soir.

11) L'infanterie hessoise battue se retire avec une perte considérable dans la vallée de la Fulda vers Minden, tandis que la cavalerie couvre près de (*nn*) la grande route contre la poursuite de la cavalerie française. Les chasseurs hanovriens et le demi-bataillon hessois se maintiennent dans la vallée d'Ellenbach jusqu'à 7 heures du soir, et repoussent toutes les attaques des Français.

(*Klappe.*)

8) Die französische Reiterei folgt der hessischen auf dem Fusse, wird aber von dem Bataillon *Kanitz* (*I*) mit einem wirksamen Feuer empfangen, und durch einen raschen Angriff der 3ten hessischen Schwadron (*m*) gänzlich in die Flucht geschlagen (*JJ*). Diese Schwadron verfolgt die französische Reiterei bis vor das Regiment Royale Bavière (*KK*), von dem sie durch eine Generalsalve, auf 30 Schritte abgegeben, zum Rückzuge gezwungen wird. Hierauf nimmt die hessische Reiterei Stellung (*nn*) hinter der anfänglichen Linie ihrer Infanterie, ohne von der französischen Reiterei hieran gehindert zu werden.

9) Dadurch, dass sich die hessischen Jäger am Thalrande der Fulda hartnäckig behaupten, und durch das vorangegangene Reitergefecht ward eine gänzliche Veränderung in der Aufstellung der Truppen herbeigeführt, so dass die hessische Infanterie jetzt parallel mit dem Thalrande, und somit beinahe senkrecht auf der vorigen Stellung steht (oo). Das Bataillon *Kanitz* hat sich ohne weitern Verlust dem linken Flügel angeschlossen. Die hessische Reiterei (*nn*) maskirt gewissermassen die vorige Stellung und unterhält die Verbindung mit den Truppen im Ellenbacher Grunde.

10) Die Schweizer-Brigade *Waldner* (*L*) wiederholt ihren Angriff, wiewohl vergeblich, gegen die im Ellenbacher Grunde stehenden Truppen. Der Rest der französischen Infanterie vollzieht unterdessen eine Linksschwenkung, und steht nunmehr parallel (*MM*) mit der hessischen Infanterie. Die französische Reiterei formirt sich der hessischen gegenüber (*N*). Hierauf rücken die Franzosen mit dem Bayonette sowohl in der Front als auch in der linken Flanke gegen die Hessen vor; es gelingt ihnen, letztere gegen die Fulda hinabzudrängen, womit Abends 6 ½ Uhr das Treffen sich zu Gunsten der Franzosen entscheidet.

11) Mit beträchtlichem Verluste zieht sich die geschlagene hessische Infanterie im Fulda-Thale nach Minden zurück, während ihre Reiterei bei (*nn*) die grosse Strasse gegen die Verfolgung der französischen Reiterei deckt. Im Ellenbacher Grunde behaupten sich die hannöver'schen Jäger und das halbe hessische Bataillon bis Abends 7 Uhr, und weisen allle Angriffe der Franzosen

Digitized by Google

Alors, cédant au nombre, ils battent en retraite par Uschlag, et se retirent vers Minden, sans être poursuivis.

12) Le duc de *Broglie* prend sa dernière position sur la hauteur entre l'entrée de la vallée d'Ellenbach et la pente de la vallée de la Fulda (*OO*). Vu l'extrême lassitude de ses troupes, il ne fait poursuivre les Hessois que par 700 hommes jusque vers les bois de Lutternberg.

IV. Résultat du combat.

Les Hessois perdent environ 1000 hommes, dont 40 officiers et 500 morts et blessés, ainsi que sept canons.

La perte des Français est de 600 morts et 1400 blessés.

Affaire de Lutternberg,

livrée le 10 octobre 1758 entre les Hanovriens, Prussiens et Hessois, alliés, sous les ordres du général *d'Oberg*, d'une part, et les Français et les Saxons commandés par le prince de *Soubise*, d'autre part.

I. Force numérique des deux armées.

A. Alliés:

20 bataillons, 22 escadrons, } ensemble 23500 hommes.

B. Français et Saxons:

83 bataillons, 62 escadrons, } environ 40000 hommes.

II. Position des deux armées.

Le général *Oberg*, qui a reçu du duc de *Brunswick* la commission de défendre le pays de Hanovre contre une tentative du prince de *Soubise*, prend le parti de se porter de la rive gauche à la rive droite de la Fulda, et d'y prendre une position.

A cette fin, son avant-garde, sous les ordres du général hessois de *Furstenberg*, composée de 3 bataillons et de 4 escadrons, se poste sur la hauteur

zurück. Um diese Zeit treten sie, der Uebermacht weichend, den Rückzug über Uschlag an, und ziehen sich, ohne verfolgt zu werden, nach Minden zurück.

12) Der Herzog von *Broglio* nimmt seine letzte Stellung auf der Höhe zwischen dem Ursprunge des Ellenbacher Grundes, und dem Thalrande der Fulda (*OO*). Wegen der grossen Ermüdung seiner Truppen lässt er die Hessen nur durch 700 Mann bis gegen die Gehölze von Lutternberg verfolgen.

IV. Resultat des Treffens.

Die Hessen verlieren gegen 1000 Mann, darunter 40 Offiziere und 500 Mann todt und verwundet, nebst 7 Kanonen.

Die Franzosen zählen 600 Todte und 1400 Verwundete.

Treffen bei Lutternberg,

geliefert am 10ten October 1758 zwischen den Verbündeten Hannoveranern, Preussen und Hessen unter dem General v. *Oberg*, und den Franzosen und Sachsen unter dem Prinzen von *Soubise*.

I. Stärke der beiderseitigen Corps.

A. Verbündete:

20 Bataillone, 22 Schwadronen, } zusammen 23500 Mann.

B. Franzosen und Sachsen.

83 Bataillone, 62 Schwadronen, } gegen 40000 Mann.

II. Aufstellung der beiderseitigen Corps.

General *Oberg*, dem durch den Herzog von *Braunschweig* der Auftrag geworden ist, das Hannöver'sche gegen eine Unternehmung des Prinzen von *Soubise* zu decken, beschliesst, von dem linken auf das rechte Fulda-Ufer überzugehen, und hier eine Stellung zu nehmen.

Zu diesem Ende stellt sich seine Vorhut unter dem hessischen General von *Fürstenberg*, bestehend aus 3 Battaillonen und 4 Schwadronen auf der

Digitized by Google

de Sandershausen (*aa*), après avoir repoussé vers Cassel les troupes avancées des Français. Le gros du corps d'*Oberg* se déploie le 5 octobre entre Landwehrhagen et la vallée d'Uschlag (*bb*).

Le prince de *Soubise* passe le 9 octobre la Fulda par plusieurs ponts construits au-dessus de Cassel, et prend position (*ee*) entre Cassel et Nieder-Kauffungen. La division du duc de *Fitz James* se poste (*dd*) près de Waldau derrière l'armée.

L'avant-garde française sous les ordres du général *de Voyer*, s'avance vers Sandershausen (*e*); mais trouvant ce village, ainsi que Heiligenrode, occupé par des troupes légères ennemies, elle se retire vers Nieder-Kauffungen, et prend position, vis-à-vis de Heiligenrode, près de (*f*).

III. Cours du combat.

1) Le prince *Soubise*, qui a reçu du maréchal *Contades*, l'ordre de livrer le plus tôt possible un combat, et de venir ensuite rejoindre la grande armée, croit que le moment favorable est arrivé, et se décide à attaquer le corps d'*Oberg* le lendemain (10 octobre). L'aile droite de ce corps étant couverte par la vallée profonde et escarpée de la Fulda, le prince *Soubise* forme le plan de tourner l'aile gauche des Alliés dans la direction de Minden.

2) C'est à cet effet que le général *Voyer* reçoit l'ordre de s'avancer (*gg*) dans la soirée même du 9 octobre avec l'avant-garde vers les hauteurs dominantes de Thalheim. Pendant la nuit *Voyer* reçoit encore un renfort de 7 bataillons de Saxons et de Palatins, 6 escadrons et 8 pièces. Le colonel *Castries* est envoyé, avec un détachement de troupes et une batterie de 12, au-delà de Cassel sur la hauteur de la rive gauche de la Fulda près de Wolfanger (*h*), pour flanquer les Hessois postés sur la hauteur de Sandershausen.

3) Le général *Oberg* craint, non sans raison, d'être coupé de Minden par un mouvement de l'ennemi contre son aile gauche; il abandonne par cette raison dans la matinée du 10 octobre sa position près de Landwehrhagen (*bb*), et en

Höhe von Sandershausen (*aa*) auf, nachdem er die französischen Vortruppen nach Cassel zurückgeworfen hat. Das Gros des *Oberg*'schen Corps stellt sich am 5. October zwischen Landwehrhagen und dem Grunde von Uschlag (*bb*) auf.

Prinz *Soubise* überschreitet am 9. October die Fulda auf mehreren oberhalb Cassel geschlagenen Brücken und bezieht eine Stellung (*ee*) zwischen Cassel und Nieder-Kauffungen. Die Division des Herzogs von *Fitz James* stellt sich (*dd*) bei Waldau hinter der Armee auf.

Die französische Vorhut unter dem General von *Voyer* geht gegen Sandershausen (*e*) vor, zieht sich jedoch, weil sie dieses Dorf sowohl, als auch Heiligenrode von feindlichen leichten Truppen besetzt findet, gegen Nieder-Kauffungen zurück und nimmt Stellung, Heiligenrode gegenüber, bei (*f*).

III. Verlauf des Treffens.

1) Prinz *Soubise*, der von dem Marschall *Contades* die Weisung erhalten hat, möglichst schnell ein Treffen zu liefern und sofort wieder zu der Hauptarmee zurückzukehren, hält jetzt den günstigen Augenblick für gekommen, und beschliesst, das *Oberg*'sche Corps am folgenden Tage (10. October) anzugreifen. Da der rechte Flügel dieses Corps durch das tiefe und steile Fulda-Thal gedeckt ist, entwirft Prinz *Soubise* den Plan, den linken Flügel der Verbündeten in der Richtung gegen Minden zu umgehen.

2) Zu diesem Ende erhält General *Voyer* Befehl, noch am Abende des 9. October mit der Vorhut nach den beherrschenden Höhen von Thalheim vorzurücken (*gg*). In der Nacht wird *Voyer* noch durch 7 Bataillone Sachsen und Pfälzer, und 6 Schwadronen und 8 Geschütze verstärkt. Oberst *Castries* wird mit einer Abtheilung Truppen und einer 12 ℔er Batterie über Cassel auf die Höhe des linken Fulda-Ufers bei Wolfanger (*h*) entsendet, um die Hessen auf der Sandershauser Höhe zu flankiren.

3) General *Oberg* befürchtet nicht ohne Grund, durch eine Bewegung des Feindes gegen seinen linken Flügel von Minden abgeschnitten zu werden; er verlässt daher am Morgen des 10. Octobers seine Stellung bei Landwehrhagen (*bb*), und

Digitized by Google

prend une plus avantageuse près de Lutternberg (*ii*), où se prolongent, des pentes mêmes de la crête des hauteurs dans toutes les directions, de profondes coupures, dans lesquelles coulent des ruisseaux, qui, pour être insignifiants par eux-mêmes, ne laissent pas d'opposer de grandes difficultés à toua les mouvements libres des troupes, par leurs bords couverts de pierres, et par les côtes escarpées et garnies de bois de ces petits vallons. — Le général *Oberg* se met à cheval sur la route de Minden, et fait occuper le petit Stauffenberg devant le front par une batterie de 12 (*k*).

4) Le prince *Soubise* a l'intention de tourner le corps d'*Oberg* avec toute la division *Chevert*, forte de 25 bataillons, 18 escadrons, 24 canons et 3 corps francs. Le général *Chevert* se met en conséquence en marche le 10 octobre à 3 heures du matin, et suit son avant-garde commandée par le général *Voyer*, qui traverse la vallée de Thalheim et s'avance vers Benderode. Arrivé sur les hauteurs situées en avant de ce village. Le général *Chevert* forme toute sa division sur deux lignes (*ll*), l'aile droite appuyée au Foersterhaus, la gauche, à la vallée d'Uschlag; dans l'intention d'attendre l'attaque du gros de l'armée sur le front du corps d'*Oberg*.

5) Le prince *Soubise* met sous les ordres du duc de *Broglie* une avant-garde de 36 compagnies de grenadiers, de 8 bataillons d'infanterie et de 400 gendarmes, et l'a fait avancer le 10 octobre, à la pointe du jour, au-delà de Sandershausen. Les chasseurs hanovriens qui (*mm*) occupent Landwehrhagen, sont délogés de ce village par les troupes du duc de *Broglie*, qui prennent ensuite position entre Landwehrhagen et Benderode (*nn*), et attendent le gros de l'armée qui les suit.

6) Le général *Oberg* prend la résolution d'arrêter le mouvement progressif des Français en faisant un mouvement en avant; il quitte en conséquence sa position près de Lutternberg, et en prend une nouvelle entre Spele et Sichelstein sur le flanc des hauteurs du côté de Landwehrhagen, Benderode et Sichelstein. Il détache le général *Zastrow* avec 2 bataillons, 2 escadrons

bezieht eine vortheilhaftere bei Lutternberg (*ii*), wo von den Abhängen des dortigen Höhenzuges nach allen Seiten unmittelbar sich tiefe Gründe einschneiden, welche zwar von an und für sich nur wenig bedeutenden Bächen durchflossen werden, deren steinigte Ufer aber, so wie ihre steilen und bewaldeten Thalränder allen freien Truppenbewegungen sehr hinderlich sind. — General *Oberg* stellt sich à cheval der Strasse nach Minden auf, und besetzt den kleinen Stauffenberg vor der Front mit einer 12 ℔ner Batterie (*k*).

4) Prinz *Soubise* beabsichtigt die Umgehung des *Oberg*'schen Corps mit der ganzen Division *Chevert*, welche 25 Bataillone, 18 Schwadronen, 24 Kanonen und 3 Freicorps zählt. General *Chevert* setzt sich daher am 10. October Morgens 3 Uhr in Marsch, und folgt seiner Vorhut unter dem General *Voyer*, welcher den Grund von Thalheim überschreitet und gegen Benderode vorrückt. Auf den Höhen vor diesem Dorfe angelangt, formirt General *Chevert* seine ganze Division in 2 Treffen (*ll*), den rechten Flügel an das Försterhaus, den linken an den Grund von Uschlag gelehnt, in der Absicht den Angriff des Gros auf die Front des *Oberg*'schen Corps abzuwarten.

5) Prinz *Soubise* ordnet dem Herzoge von *Broglio* eine Vorhut von 36 Grenadier-Compagnien, 8 Bataillone Infanterie, 19 Schwadronen und 400 Gendarmen unter, und lässt diese am 10ten October mit Tagesanbruch über Sandershausen vorrücken. Die Hannöver'schen Jäger, welche (*mm*) Landwehrhagen besetzt haben, werden von den Truppen des Herzogs von *Broglio* aus diesem Dorfe vertrieben, worauf letztere zwischen Landwehrhagen und Benderode (*nn*) Stellung nehmen und in dieser das nachfolgende Gros abwarten.

6) General *Oberg* entschliesst sich, dem Andrange der Franzosen durch eine Bewegung vorwärts Einhalt zu thun; er verlässt daher die Stellung bei Lutternberg, und bezieht eine neue zwischen Spele und Sichelstein auf dem Abfalle der Höhen gegen Landwehrhagen, Benderode und Sichelstein. Den General *Zastrow* entsendet er mit 2 Bataillonen, 2 Schwedronen und den hannöver-

Digitized by Google

et les chasseurs hanovriens, pour couvrir le flanc gauche, vers la grande montagne de Stauffen (*oo*), lui donne encore un renfort de 5 bataillons et de 4 escadrons, avec quelques pièces de gros calibre. A sa droite se trouve immédiatement le général *Post* avec 2 bataillons, 4 escadrons et 4 pièces (*pp*). Toutes ces troupes ensemble forment l'aile gauche du corps d'*Oberg*. Au centre se trouvent 4 bataillons, 2 escadrons (*qq*) près de la cime garnie de bois entre Landwehrhagen et Lutternberg. L'aile droite est formée par 4 bataillons et 6 escadrons (*rr*) derrière le ruisseau de Lutternberg.

7) Pendant que les Alliés prennent cette nouvelle position, le prince *Soubise* est sorti de sa position près de Cassel avec le gros de son armée en 8 colonnes, et marche vers Landwehrhagen; et, après que l'avant-garde du duc de *Broglie* l'a rejoint, il prend la position suivante en avant et sur les deux côtés de ce village:

ss) 21 bataillons en 1re ligne.
22 bataillons en 2.e ligne.
5 bataillons, réserve, en 3.e ligne.

tt) 14 escadrons en 3.e ligne à l'aile droite.
30 escadrons en 2 lignes à l'aile gauche.

Un détachement de volontaires de *Rohan* occupe la vallée de Lutternberg; l'artillerie, distribuée par batteries, s'est postée devant le front.

8) Ce n'est qu'à 2 heures de l'après-midi que l'armée française se trouve formée ainsi qu'il vient d'être dit. Conformément aux ordres reçus, le général *Chevert* a quitté vers ce temps sa position (*ll*) près de Benderode, et pour tourner entièrement les Alliés, il s'est avancé en 3 colonnes, par Sichelstein à travers la clairière, vers la grande montagne de Stauffen, où il prend position (*uu*), la cavalerie sur 2 lignes à l'aile droite.

9) Entre 3 et 4 heures, le général *Chevert* fait engager le feu contre les troupes du général *Zastrow* par son artillerie placée devant le front. Après cela son infanterie s'avance vers la grande montagne de Stauffen (*w*), tandis que sa cavalerie (*vv*) culbute celle de l'ennemi, qui se trouve en face, et que, par une attaque de flanc, elle oblige également l'infanterie des Alliés à reculer. Les

schen Jägern zur Deckung der linken Flanke, nach dem grossen Stauffenberge (*oo*) und verstärkt ihn noch durch 5 Bataillone und 4 Schwadronen, nebst einiger schweren Artillerie. Rechts an diesen schliesst sich General *Post* mit 2 Bataillonen, 4 Schwadronen und 4 Geschützen (*pp*) an. Diese Truppen zusammen bilden den linken Flügel des *Oberg*'schen Corps. In der Mitte stehen 4 Bataillone, 2 Schwadronen (*qq*) bei der waldigen Kuppe zwischen Landwehrhagen und Lutternberg. Den rechten Flügel bilden 4 Bataillone und 6 Schwadronen (*rr*) hinter dem Lutternberger Bache.

7) Während die Verbündeten diese neue Stellung beziehen, ist der Prinz *Soubise* mit dem Gros aus seiner Stellung bei Cassel in 8 Colonnen gegen Landwehrhagen aufgebrochen, und nimmt, nachdem die Vorhut des Herzogs von *Broglio* sich wieder mit ihm vereinigt hat, folgende Stellung vor und zu beiden Seiten dieses Dorfes:

ss) 21 Bataillone im ersten, }
22 Bataillone im 2ten, } Treffen.
5 Bataillone als Reserve im 3ten }

tt) 14 Schwadronen im 3ten Treffen auf dem rechten Flügel;
30 Schwadronen in 2 Treffen auf dem linken Flügel.

Eine Abtheilung Freiwilliger von *Rohan* besetzt den Lutternberger Grund; die Artillerie ist, in Batterien vertheilt, vor der Front aufgefahren.

8) Erst Nachmittags um 2 Uhr steht die französische Armee auf obige Art formirt. — Der Disposition zufolge ist General *Chevert* um diese Zeit aus der Stellung (*ll*) bei Benderode aufgebrochen und zur völligen Umgehung der Verbündeten in 3 Colonnen über Sichelstein durch den lichten Wald gegen den grossen Stauffenberg vorgerückt, wo er Stellung nimmt (*uu*), die Reiterei in 2 Treffen auf dem rechten Flügel.

9) Zwischen 3 und 4 Uhr lässt General *Chevert* durch sein vor der Front aufgefahrenes Geschütz das Feuer gegen die Truppen des Generals *Zastrow* beginnen. Sofort rückt seine Infanterie gegen den grossen Stauffenberg vor (*w*), während seine Reiterei (*vv*) die gegenüberstehende der Verbündeten wirft, und durch einen Flanken-Angriff auch die Infanterie derselben zum Weichen

Digitized by Google

Saxons (*ww*) enlèvent la grande montagne de Stauffen, ce qui décide la victoire de ce côté. Après un nouveau déploiement, la cavalerie des Alliés ne cherche plus qu'à pouvoir opérer une retraite réglée.

10) En même temps que l'attaque de la division *Chevert* a eu lieu, le général *Fitz James* a passé (*xx*) avec sa division la vallée de Benderode, pour soutenir l'attaque dirigée sur la montagne de Stauffen. Le gros de l'armée du prince *Soubise* suit ce mouvement général. Quelque diligence que fassent ces troupes dans leur marche, elles ne peuvent plus, avant le résultat de l'attaque à l'aile droite, en venir aux prises avec le corps d'*Oberg*, parce que ce général, voyant que la canonnade dirigée des hauteurs de Landwehrhagen devient toujours plus vive, n'attend plus une attaque générale, il donne au contraire le signal d'une retraite générale. La cavalerie française de l'aile gauche cherche avec beaucoup de peine à passer (*zz*) un ravin qui mène par la vallée de Lutternberg; mais là même elle ne peut plus rejoindre la cavalerie des Alliés.

11) La retraite des Alliés sur Minden s'opère en assez bon ordre en passant près de Lutternberg; mais lorsque, derrière ce village, les colonnes s'engagent dans le défilé vers la vallée de la Fulda, elles éprouvent quelque perte que leur fait essuyer l'artillerie française qui les poursuit. Elles atteignent à 8 heures du soir, à la faveur de la nuit tombante, la rive droite de la Werra près de Minden.

L'armée française ne suit les Alliés que jusqu'à Lutternberg, et prend position (*AA*) des deux côtés de la route de Minden.

IV. Résultat du combat.

Les Français, d'après leurs rapports, auraient perdu en morts et en blessés 600 hommes. 28 canons, 25 drapeaux, 3 étendards, ainsi qu'une grande quantité de caissons, sont tombés dans leurs mains.

La perte des Alliés est de 1200 hommes morts, blessés et prisonniers, et dans ce nombre 43 officiers; mais ils prétendent n'avoir perdu que 16 canons, 1 étendard, 2 drapeaux et 20 caissons.

bringt. Der grosse Stauffenberg wird von den Sachsen (*ww*) erobert, und dadurch auf dieser Seite der Sieg entschieden. Nach nochmaligem Aufmarsche sucht die Reiterei der Verbündeten nur noch einen geordneten Rückzug zu erkämpfen.

10) Gleichzeitig mit dem Angriffe der Division *Chevert* hat General *Fitz James* mit seiner Division den Grund bei Benderode passirt (*xx*), um den Angriff auf den Stauffenberg zu unterstützen. Das Gros des Prinzen *Soubise* folgt dieser allgemeinen Bewegung. So sehr diese Truppen ihren Marsch beschleunigen, so können sie dennoch vor Entscheidung des Angriffs auf dem rechten Flügel nicht mehr zum Gefechte mit dem *Oberg*schen Corps kommen, weil General *Oberg* bei dem immer heftiger werdenden Geschützfeuer von den Höhen von Landwehrhagen keinen allgemeinen Angriff mehr abwartet, sondern das Zeichen zum allgemeinen Rückzuge ertheilt. Die französische Reiterei des linken Flügels sucht mit vieler Mühe einen Hohlweg, der durch den Lutternberger Grund führt, zu passiren (*zz*), vermag jedoch die Reiterei der Verbündeten auch hier nicht mehr zu erreichen.

11) Der Rückzug der Verbündeten auf Minden geht in ziemlicher Ordnung an Lutternberg vorbei; als aber die Colonnen hinter diesem Dorfe sich in das Defilee gegen das Fuldaer Thal senken, erleiden sie einigen Verlust durch die nachrückende französische Artillerie. Unter dem Schutze der einbrechenden Nacht erreichen sie Abends 8 Uhr das rechte Ufer der Werra bei Minden.

Das französische Heer folgt den Verbündeten nur bis Lutternberg und nimmt auf beiden Seiten der Mindener Strasse Stellung (*AA*).

IV. Resultat des Treffens.

Nach den Angaben der Franzosen besteht ihr Verlust in 600 Todten und Verwundeten. 28 Geschütze, 25 Fahnen, 3 Standarten, nebst einer grossen Menge von Munitionswagen fallen in ihre Hände.

Die Verbündeten verloren an Todten, Verwundeten und Gefangenen 1200 Mann, darunter 43 Offiziere, geben aber nur den Verlust von 16 Kanonen, 1 Standart, 2 Fahnen und 20 Munitionswagen zu.

Digitized by Google

Bataille de Hochkirch,

livrée le 14 octobre 1758 entre les Prussiens commandés par leur roi *Frédéric* II, et les Autrichiens sous les ordres du feldmaréchal *Daun*.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

51 bataillons	29000	hommes.
108 escadrons	13000	——
Ensemble	42000	hommes.

B. Autrichiens:

116 bataillons	69000	hommes.
128 escadrons	15000	——
Troupes légères	6000	——
Ensemble	90000	hommes.

II. Position des Autrichiens.

1re feuille.

Le feldmaréchal *Daun*, qui commande l'armée autrichienne en Saxe, se retire devant le Roi, qui, après la bataille de Zorndorf, se porte en toute hâte par la Lusace en Saxe, jusque dans les enrirons de Hochkirch, où il prend la position suivante pour couvrir ses magasins à Zittau.

AA) *Aile droite*, 24 bataillons, 47 escadrons, entre Breitendorf et Drauschwitz.

BB) 5 bataillons de grenadiers sur le Stromberg.

CC) 10 escadrons des deux côtés du village de Nostiz.

DD) Le corps de réserve et celui des carabiniers, 14 bataillons et 21 escadrons, se trouvent en 2.e ligne à l'aile droite.

EE) 4 bataillons sont postés dans le village retranché de Glossen pour couvrir le passage de la rivière de Loebau.

FF) *Aile gauche*, 42 bataillons, 35 escadrons depuis Breitendorf en passant par Peschen jusqu'au pied des montagnes de Hochkirch.

Une ligne d'avant-postes occupe les bois du Stromberg, les villages de Gross et Klein Tschorna, Kohlwesa, Plotsen, Lehn et Somaig, ainsi que toutes les broussailles intermédiaires.

Schlacht bei Hochkirch,

geliefert den 14. October 1758 zwischen den Preussen unter dem Könige *Friederich II.*, und den Oestreichern unter dem Feldmarschall *Daun*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen.

51 Bataillone	29000	Mann.
108 Schwadronen	13000	—
Zusammen:	42000	Mann.

B. Oestreicher:

116 Bataillone	69000	Mann.
128 Schwadronen	15000	—
Leichte Truppen	6000	—
Zusammen:	90000	Mann.

II. Aufstellung der Oestreicher.

Erstes Blatt.

Feldmarschall *Daun*, der das östreichische Heer in Sachsen befehligt, weicht vor dem Könige, der nach der Schlacht bei Zorndorf durch die Lausitz nach Sachsen eilt, bis in die Gegend von Hochkirch zurück, wo er zur Deckung seiner Magazine in Zittau folgende Stellung nimmt:

AA) Rechter Flügel, 24 Bataillone, 47 Schwadronen, zwischen Breitendorf u. Drauschwitz.

BB) 5 Grenadier-Bataillone auf dem Stromberge.

CC) 10 Schwadronen zu beiden Seiten des Dorfes Nostiz.

DD) In 2ter Linie stehen auf dem rechten Flügel das Reserve- und Carabiniercorps, 14 Bataillone und 21 Schwadronen.

EE) 4 Bataillone stehen zur Deckung des dortigen Ueberganges über das Löbauer Wassec in dem verschanzten Dorfe Glossen.

FF) Linker Flügel, 42 Bataillone, 35 Schwadronen, von Breitendorf über Peschen, bis an den Fuss des Hochkirchner Gebirges.

Eine Vorpostenkette hat die Waldungen des Stromberges, die Dörfer Gross- und Klein-Tschorna, Kohlwesa, Plotzen, Lehn und Somsig und alle zwischen liegenden Gebüsche besetzt.

Le général *Laudon* s'est rapproché du village de Wuischke avec son corps fort de 3000 hommes.

F'F') Son infanterie se trouve près de ce village.

GG) La cavalerie près de Rachlau.

HH) Le corps du prince de *Dourlach*, 27 bataillons, 25 escadrons et 3 à 4000 Croates, prend position sur la route de Goerlitz entre Reichenbach et Mengelsdorf.

III. Position des Prussiens.

Le Roi, induit en erreur par de faux rapports, croit que le feldmaréchal *Daun* se retire en Bohème par Zittau, et prend le parti de suivre l'ennemi avec toutes ses troupes, en partant de Bautzen, où il arrive le 9 octobre; il se met donc en marche de Bautzen le 10 octobre et se dirige vers Hochkirch. Mais à peine la queue a-t-elle atteint le défilé de Jenkwitz, qu'elle se voit assaillie par les hussards du corps de *Laudon*, qui débouchent des bois situés sur la droite.

Des prisonniers amenés devant le Roi, le confirment dans la supposition que toute l'armée autrichienne se trouve dans le voisinage. A l'instant, et malgré les représentations de plusieurs de ses généraux, le Roi se décide à asseoir un camp droit en face de la position de *Daun*, entre les montagnes de Hochkirch et la rivière de Loebau.

Voici la position des Prussiens le 10 octobre:

aa) *Aile droite*, 4 bataillons devant, 2 bataillons dans Hochkirch, et à la gauche de ceux-ci 18 escadrons.

Dans la direction des montagnes de Hochkirch, 3 bataillons forment un flanc devant ce village. Deux bataillons de corps francs (*bb*) occupent les petits bois de bouleaux qui se trouvent sur la côte de la hauteur du village.

cc) 10 bataillons sont postés dans la prolongation de ce flanc près de la Schlosser-Schenke.

dd) *Centre:* 9 bataillons sur la hauteur de Pomritz et Rodewitz; 1 bataillon à Wowitz; 1 bataillon à Rodewitz; le quartier-général du Roi se trouve dans ce dernier village.

En seconde ligne se trouvent 5 escadrons (*d'*) à droite de Hochkirch; 2 bataillons, 5 escadrons à droite de Pomritz; 2 bataillons dans

General *Laudon* hat sich mit seinem 3000 Mann starken Corps dem Dorfe Wuischke genähert;

F'F') seine Infanterie steht bei diesem Dorfe,

GG) die Reiterei bei Rachlau.

HH) Das Corps des Prinzen von *Durlach*, 27 Bataillone, 25 Schwadronen und 3—4000 Croaten, nimmt auf der Görlitzer Strasse zwischen Reichenbach und Mengelsdorf Stellung.

III. Aufstellung der Preussen.

Der König, durch falsche Nachrichten irre geführt, ist der Meinung, Feldmarschall *Daun* ziehe sich über Zittau nach Böhmen zurück, und beschliesst, von Bautzen, wo er am 9ten October anlangt, dem Feinde mit seiner ganzen Macht zu folgen; er setzt sich daher am 10. October von Bautzen gegen Hochkirch in Marsch. Allein kaum hat die Queue das Defilee von Jenkwitz erreicht, als sie von den Husaren des *Laudon*'schen Corps aus den rechts liegenden Wäldern überfallen wird. Eingebrachte Gefangene bestätigen jetzt den König in seiner Vermuthung, dass das ganze östreichische Heer in der Nähe stehe. Unverzüglich entschliesst sich der König, unmittelbar der *Daun*'schen Stellung gegenüber zwischen dem Hochkirchner Gebirge und dem Löbauer Wasser, trotz des Widerspruchs mehrerer seiner Generale, ein Lager zu beziehen.

Die Aufstellung der Preussen am 10ten October ist folgende:

aa) Rechter Flügel, und zwar 4 Bataillone vor, 2 Bataillone in Hochkirch; links von diesen 18 Schwadronen.

Gegen das Hochkirchner Gebirge bilden drei Bataillone eine Flanke vor diesem Dorfe. Zwei Frei-Bataillone (*bb*) besetzen die am Abhange der Dorfhöhen liegenden Birkenwäldchen.

cc) 10 Schwadronen stehen in der Verlängerung dieser Flanke bei der Schlosser-Schenke.

dd) Mitte: 9 Bataillone auf der Höhe von Pomritz und Rodewitz; 1 Bataillon zu Wowitz; 1 Bataillon zu Rodewitz; in letzterm Orte befindet sich das Hauptquartier des Königs.

Im 2ten Treffen stehen 5 Schwadronen (*d'*) rechts von Hochkirch; 2 Bataillone, 5 Schwadronen rechts von Pomritz; 2 Bataillone in

Digitized by Google

Pomritz; 5 escadrons entre Pomritz et Wowitz; le parc près de Wowitz.

Les villages de Kupritz et Niethen, situés devant le front, sont occupés chacun par un bataillon.

ee) *Aile gauche:*

9 bataillons devant la vallée de Niethen; 4 de ces bataillons sont postés en flanc vers Lauska, village qui est occupé par 2 compagnies de chasseurs; à l'aile gauche 5 escadrons pour entretenir la communication avec le corps de *Retzow*. A gauche de Rodewitz 25 escadrons derrière la vallée de Niethen.

On érige (*f*) devant Hochkirch une batterie de 20 grosses pièces de 12, que l'on munit d'une levée. A l'aile gauche, vis-à-vis de Lauska, on érige une seconde batterie de 30 canons. Le reste de l'artillerie est distribué devant le front.

Le corps de *Retzow* occupe sur la rive droite de la rivière de Loebau la position suivante:

hh) *Aile gauche:*

5 bataillons, 20 escadrons, entre Weissenberg et Krischa. — Roth-Kretschen est occupé par un bataillon d'infanterie. 3 bataillons dans Krischa, 1 bataillon de volontaires dans Wasser-Kretschen.

ii) *Aile droite:*

4 bataillons entre Weissenberg et Wuischke.
1 bataillon dans Weissenberg.
10 bataillons derrière Weissenberg.
5 escadrons devant Wuischke dans la direction de Groeditz.

IV. Cours de la bataille.

1) Le Roi, qui ne se fait pas illusion sur le danger de sa position, ordonne au général *Retzow* de partir de Weissenberg et d'occuper le Stromberg avec 6 bataillons et 10 escadrons. Mais ce général revient sans avoir rien fait, parce qu'il trouve le Stromberg déjà occupé par 6 bataillons ennemis. L'attaque qui, d'après l'ordre du Roi, doit être dirigée le lendemain contre le Stromberg, n'a pas lieu, parce que *Daun*, pour défendre ce point, dirige une partie de sa réserve vers l'aile droite.

2) C'est ainsi que les deux armées restent en face jusqu'au 13 octobre. Le Roi, qui compte en vain

Pomritz; 5 Schwadronen zwischen Pomritz und Wowitz; der Park bei Wowitz.

Die Dörfer Kupritz und Niethen vor der Front sind jedes mit einem Bataillon besetzt.

ee) Linker Flügel:

9 Bataillone vor dem Niethener Grunde; davon stehen 4 Bataillone in einer Flanke gegen Lauska, welches Dorf mit 2 Jäger-Compagnien besetzt ist; auf dem linken Flügel 5 Schwadronen zur Verbindung mit dem *Retzow*'schen Corps. Links von Rodewitz hinter dem Niethener Grunde 25 Schwadronen.

Vor Hochkirch wird eine Batterie von 20 schweren 12℔ern errichtet (*f*), und mit einem Aufwurf versehen. Auf dem linken Flügel, Lauska gegenüber, wird eine 2te Batterie von 30 Kanonen errichtet. Der Rest des Feldgeschützes ist vor der Front vertheilt.

Das *Retzow*'sche Corps hat auf dem rechten Ufer des Löbauer Wassers folgende Stellung:

hh) Linker Flügel:

5 Bataillone, 20 Schwadronen, zwischen Weissenberg und Krischa. — Roth-Kretschen ist durch ein Infanterie-Bataillon besetzt. 3 Bataillone in Krischa, 1 Frei-Bataillon in Wasser-Kretschen.

ii) Rechter Flügel:

4 Bataillone zwischen Weissenberg und Wuischke.
1 Bataillon in Weissenberg.
10 Bataillone hinter Weissenberg.
5 Schwadronen vor Wuischke gegen Gröditz.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Der König, das Gewagte seiner Stellung wohl einsehend, befiehlt dem General *Retzow*, von Weissenberg aus mit 6 Bataillonen und 10 Schwadronen den Stromberg zu besetzen. Dieser kehrt jedoch unverrichteter Dinge zurück, weil er den Stromberg bereits mit 6 feindlichen Bataillonen besetzt findet. Der auf den folgenden Tag von dem Könige festgesetzte Angriff auf den Stromberg unterbleibt, weil *Daun* einen Theil der Reserve zur Behauptung dieses Punktes nach dem rechten Flügel dirigirt.

2) Auf solche Weise bleiben sich beide Heere bis zum 13. October gegenüber stehen. Der König,

Digitized by Google

et sur le départ des Autrichiens, et sur une attaque de leur part, prend le parti de se jeter sur le corps détaché du prince de *Dourlach*, et choisit pour cela le 14 octobre. Le feldmaréchal *Daun*, de son côté, qui a fait plusieurs jours de suite la reconnoissance de la position des Prussiens, est décidé à surprendre avant la pointe du jour, à la faveur de la position du corps de *Laudon*, l'aile droite de ces derniers, et ensuite, en cas que cette surprise soit heureuse, d'assurer les avantages remportés en faisant une attaque sur le centre et sur l'aile gauche.

3) C'est dans cette intention que *Daun* fait les dispositions suivantes:

46 bataillons, 16 escadrons, conduits par lui-même, se porteront en 3 colonnes par les montagnes de Hochkirch, en passant par des chemins pratiqués à cet effet, contre *l'aile droite* des Prussiens près de Hochkirch. 20 escadrons, sous les ordres du général *Odonel*, se dirigent de l'aile gauche, en tournant les montagnes de Hochkirch, par Dehsa et Dehlen vers Waditz dans le dos de l'armée prussienne, et se joindront au corps de *Laudon*.

On renforce ce corps de 4 bataillons et de 15 escadrons, qui se joignent au général *Laudon* près de Rachlau.

Le général *Wiese*, avec 600 hommes d'infanterie et 10 escadrons, s'avancera jusqu'à Plotzen; le général *Colloredo*, à la tête de 6 bataillons et de 5 escadrons, vers Kohlwesa et Niethen; cette attaque est dirigée contre le *front* de l'ennemi.

12 bataillons et 22 escadrons devront marcher, sous les ordres du duc d'*Ahremberg*, jusque derrière Colitz, contre *l'aile gauche* des Prussiens, et le prince de *Dourlach* reçoit ordre d'y détacher 7 bataillons. 8 bataillons et 10 escadrons, sous les ordres du duc d'*Ursel*, se porteront en avant entre Tschorna et Lauska.

Le Stromberg reste occupé par 5 bataillons, le Spittelberg par 4 bataillons et 5 escadrons, le passage de Glossen par 4 bataillons de grenadiers. Enfin le prince de *Dourlach* reçoit ordre d'at-

der sowohl dem Abmarsche der Oestreicher, als einem Angriffe derselben vergebens entgegensicht, beschliesst, sich auf das detaschirte Corps des Prinzen von *Durlach* zu werfen, und bestimmt hiezu den 14. October. Feldmarschall *Daun* dagegen ist nach vorangegangener mehrtägiger Recognoszirung der preussischen Stellung entschlossen, unter Begünstigung der Aufstellung des *Laudon*'schen Corps, vor Tagesanbruch den rechten Flügel der Preussen zu überfallen, und hierauf nach eingetretenem günstigen Erfolge des Ueberfalls die errungenen Vortheile mittelst eines Angriffs auf die Mitte und den linken Flügel zu sichern.

3) In dieser Absicht giebt *Daun* folgende Disposition:

46 Bataillone, 16 Schwadronen unter seiner eigenen Führung sollen in 3 Colonnen über das Hochkircher Gebirge, auf besonders hiezu bereiteten Colonnenwegen, gegen den rechten Flügel der Preussen bei Hochkirch marschiren. 20 Schwadronen unter dem General *Odonel* rücken vom linken Flügel mittelst Umgehung des Hochkircher Gebirges über Dehsa und Dehlen gegen Waditz in den Rücken der preussischen Armee, und schliessen sich hiebei dem *Laudon*'schen Corps an.

Dieses wird durch 4 Bataillone und 15 Schwadronen verstärkt, die sich bei Rachlau an General *Laudon* anschliessen.

Gegen die Front des Feindes soll General *Wiese* mit 600 Mann Infanterie und 10 Schwadronen bis Plotzen; General *Colloredo* mit 6 Bataillonen und 5 Schwadronen gegen Kohlwesa und Niethen vorgehen.

Gegen den linken Flügel der Preussen sollen 12 Bataillone und 22 Schwadronen bis hinter Colitz unter dem Herzoge von *Ahremberg* vorgehen, und der Prinz von *Durlach* erhält Befehl, 7 Bataillone hierher zu detaschiren. 8 Bataillone und 10 Schwadronen unter dem Herzoge von *Ursel* sollen zwischen Tschorna und Lauska vorgehen.

Der Stromberg bleibt mit 5 Bataillonen, der Spittelberg mit 4 Bataillonen und 5 Schwadronen, der Uebergang bei Glossen mit 4 Grenadier-Bataillonen besetzt. Der Prinz von *Durlach* endlich

Digitized by Google

taquer le général *Retzow* près de Weissenberg, et de contribuer par-là à rendre la victoire complète.

4) Cette disposition d'attaque, qui doit être exécutée dès la nuit du 12 au 13 octobre, est retardée d'un jour, vu les préparatifs qu'elle exige. Le 13 octobre à 8 heures du soir, les troupes de l'aile gauche, sous les ordres de *Daun*, traversent en 3 colonnes les montagnes, et le 14 octobre, dès 4 heures du matin, elles se trouvent réunies entre Sornsig et Wuischke (*KK*).

Le général *Odonel*, ainsi que les troupes destinées à faire partie du corps du général *Laudon*, est également parti en 2 colonnes pour se rendre au lieu de sa destination. *Odonnel* a fait halte près de Waditz (*L*).

Le général *Laudon* part à minuit de Rachlau et de Wuischke, et se trouve à quatre heures du matin devant Meschwitz (*N*) avec son infanterie; sa cavalerie se forme devant Steindoerfel (*M*).

5) Ces marches s'exécutent dans le plus grand silence et le plus grand ordre de la part des Autrichiens. Pour cacher aux avant-postes prussiens le bruit inséparable d'un tel mouvement, on a placé dans les forêts des ouvriers, qui, comme cela s'était déjà pratiqué quelques jours auparavant, devaient tromper l'attention de l'ennemi, en abattant des arbres, et en poussant des cris continuels.

6) Le général *Wiese* (*O*) se trouve avant 5 heures derrière Plotzen; le général *Colloredo* (*P*) derrière Kohlwesa; le duc d'*Ahremberg* (*Q*) entre Stromberg et Weiche; enfin le duc d'*Ursel* (*RR*) entre Sarka et Tschorna.

De cette manière les Autrichiens se trouvent, à 4 heures du matin, à peine à une portée de fusil des avant-postes de l'aile droite des Prussiens; et la sécurité de ces derniers est telle, que les troupes sont couchées déshabillées dans le camp, et que même les chevaux de la cavalerie sont dessellés.

7) Au coup de 5 heures, les bataillons de volontaires prussiens (*bb*) postés dans les bois de houleaux, sont surpris par les Pandours du corps de *Laudon* et l'infanterie de la colonne de *Daun* la plus voisine, et rejetés sur les 3 bataillons placés en flanc. Au bruit de la fusillade, qui s'augmente

erhält Befehl, den General *Retzow* bei Weissenberg anzugreifen, und dadurch zur Vervollständigung des Sieges beizutragen.

4) Diese Angriffsdisposition, welche schon in der Nacht vom $^{12}/_{13}$ October ausgeführt werden soll, muss wegen den nöthigen Vorbereitungen um einen Tag aufgeschoben werden. Am 13. October Abends 8 Uhr marschiren die Truppen des linken Flügels unter *Daun's* Anführung in 3 Colonnen über das Gebirge und stehen am 14ten October Morgens 4 Uhr zwischen Sornsig und Wuischke versammelt (*KK*).

General *Odonel*, so wie die zum Corps des Generals *Laudon* bestimmten Truppen sind gleichfalls in 2 Colonnen an den Ort ihrer Bestimmung abgerückt. *Odonel* hat bei Waditz (*L*) Halt gemacht.

General *Laudon* bricht um Mitternacht von Rachlau und Wuischke auf, und steht Morgens 4 Uhr mit seiner Infanterie vor Meschwitz (*N*); seine Reiterei formirt sich vor Steindörfel (M).

5) Diese Märsche werden in grösster Stille und Ordnung von den Oestreichern vollführt. Um den preussischen Vorposten den unvermeidlichen Lärm zu verbergen, sind Arbeiter in den Wäldern aufgestellt, um, wie diess schon einige Tage früher geschah, durch Fällen der Bäume und fortwährendes Anrufen die Aufmerksamkeit des Feindes zu täuschen.

6) Noch vor 5 Uhr steht General *Wiese* (*O*) hinter Plotzen; General *Colloredo* (*P*) hinter Kohlwesa; der Herzog von *Ahremberg* (*Q*) zwischen dem Stromberg und Weiche, endlich der Herzog von *Ursel* (*RR*) zwischen Sarka und Tschorna.

Sonach befinden sich die Oestreicher Morgens um 4 Uhr kaum einen Flintenschuss weit von den Vorposten des rechten preussischen Flügels; und so gross ist die Sicherheit der Preussen, dass die Mannschaft ausgekleidet im Lager liegt, und selbst die Pferde der Reiterei abgesattelt sind.

7) Mit dem Schlage 5 Uhr werden die in dem Birkenwäldchen aufgestellten preussischen Frei-Bataillone (*bb*) von den Panduren des *Laudon*'schen Corps und der Infanterie der nächsten *Daun*schen Colonne überfallen, und gegen die 3 Flanken-Bataillone zurückgeworfen. Auf das zuneh-

Digitized by Google

de plus en plus, les bataillons prussiens de l'aile droite courent aux armes.

Les 3 bataillons de flanc accourent au secours de leurs sentinelles qui reculent, repoussent l'infanterie autrichienne jusqu'au-delà du bois de bouleaux; mais ils sont tout-à-coup assaillis en dos par le feu des Croates et de l'infanterie ennemie, qui se glissent dans le camp abandonné. Les Prussiens, attaqués à la fois sur ce point et en front et par derrière, se défendent avec acharnement homme contre homme, jusqu'à ce qu'enfin ils se voient contraints de se faire jour vers Hochkirch en abandonnant leur artillerie, pour se rallier derrière ce village.

8) En même temps que cette attaque a lieu, le général *Laudon* (*M*) repousse les vedettes prussiennes de l'aile droite, et quoique le général de *Ziethen* ait eu la précaution de ne point faire desseller les chevaux de son régiment, il n'est pas moins obligé de céder à cette attaque impétueuse, et se retire en bon ordre derrière Hochkirch. *Laudon* érige une batterie de 8 pièces (x) sur les hauteurs de Meschwitz, et canonne tout le camp de l'aile droite.

Réveillé par le tonnerre du canon, le reste de l'armée prussienne prend en ce moment aussi les armes, et sort de ses tentes. Jusque-là on avait cru que toute l'affaire n'était qu'une escarmouche telle qu'en faisaient tous les matins les Pandours.

9) Les deux bataillons à droite de Pomritz sortent de la seconde ligne et se portent vers Hochkirch, où se sont rassemblés pendant ce temps les trois bataillons de grenadiers, qui se joignent à eux. Ces troupes rejettent de nouveau les Autrichiens jusque dans les bois de bouleaux; mais elles ne peuvent résister aux attaques réitérées des ennemis sur le front, en flanc et en dos, et se retirent en passant près de Hochkirch jusque dans le village; un régiment de dragons autrichiens du corps de *Laudon* leur fait éprouver dans cette retraite des pertes considérables.

10) Après cela *Daun* occupe tout le terrain sur lequel s'était trouvé précédemment le flanc droit des Prussiens, et attaque la grande batterie (f) par derrière. Le bataillon posté pour la défendre, est obligé, après une vigoureuse défense, de se frayer avec beaucoup de perte un passage jus-

mende Kleingewehrfeuer greifen die rechten Flügel-Bataillone der Preussen zu den Waffen.

Die 3 Flanken-Bataillone eilen ihren zurückweichenden Feldwachen zu Hülfe, drängen die östreichische Infanterie bis über den Birkenbusch zurück, erhalten aber plötzlich von feindlichen Croaten und Infanterie, die sich in das verlassene Lager schleichen, ein Rückenfeuer. Die Preussen, hier in Front und Rücken zugleich angegriffen, vertheidigen sich in hartnäckigem Kampfe Mann gegen Mann, bis sie sich endlich genöthigt sehen, sich mit Zurücklassung ihres Geschützes gegen Hochkirch durchzuschlagen, um sich hinter demselben wieder zu sammeln.

8) Gleichzeitig mit diesem Angriffe wirft General *Laudon* (*M*) die preussischen Vedetten des rechten Flügels zurück, und obgleich General von *Ziethen* aus Vorsicht sein Regiment nicht hat absatteln lassen, muss er diesem raschen Anfalle dennoch weichen, und zieht sich in Ordnung hinter Hochkirch zurück. Auf den Höhen von Meschwitz errichtet *Laudon* eine Batterie von 8 Geschützen (x) und beschiesst das ganze Lager des rechten Flügels.

Durch den Donner der Kanonen geweckt, greift jetzt auch der Rest der preussischen Armee zu den Waffen und verlässt die Zelten. Bis dahin hatte man das ganze Gefecht für eines der gewöhnlichen Morgenscharmützel der Panduren gehalten.

9) Die beiden Bataillone rechts von Pomritz rücken aus der zweiten Linie gegen Hochkirch, wo sich die 3 Grenadier-Bataillone unterdessen gesammelt haben und denselben sich anschliessen. Die Oestreicher werden von diesen Truppen abermals bis in die Birkenwäldchen zurückgeworfen, können aber den wiederholten Angriffen der Feinde auf Front, Flanken und Rücken nicht widerstehen und ziehen sich neben Hochkirch bis in das Dorf zurück, wobei sie durch ein östreichisches Dragonerregiment vom *Laudon*'schen Corps beträchtlich leiden.

10) Sofort besetzt *Daun* das ganze Terrain, auf dem vorher die rechte Flanke der Preussen gestanden hatte, und greift die grosse Batterie (f) im Rücken an. Das zu ihrem Schutze aufgestellte Bataillon muss nach einer tapfern Vertheidigung sich mit grossem Verluste nach Hochkirch durchschlagen.

Digitized by Google

qu'à Hochkirch. Le cimetière de ce village est encore occupé par un bataillon sous les ordres du major *Lange*; un autre bataillon occupe les jardins.

Vers $5\frac{1}{4}$ heures, *Daun* a enlevé les hauteurs de Hochkirch et la grande batterie prussienne près de (f); le corps de *Laudon* a occupé avec de l'infanterie les hauteurs importantes de Steindoerfel.

Un brouillard épais empêche de voir même dans le voisinage.

11) *Daun* s'efforce de remettre en ordre de bataille ses troupes que l'obscurité de la nuit et l'ignorance du terrain ont mises en confusion, tandis que, par plusieurs attaques infructueuses exécutées par des bataillons isolés, les Prussiens cherchent à reprendre la grande batterie. Dans la dernière de ces attaques, le feldmaréchal *Keith* est tué d'un coup de fusil. Le général *Ziethen*, qui fait plusieurs attaques sur l'aile gauche de l'infanterie autrichienne, est pris en flanc par la cavalerie de *Laudon*, et est forcé de se retirer derrière Hochkirch, où il se joint à la cavalerie de l'aile droite.

12) Dans ce moment *Daun*, qui a fait venir de plus grandes masses d'infanterie et des canons, dirige son attaque contre Hochkirch même; bien que ce village soit tout entier en proie aux flammes, et que les grenadiers autrichiens en prennent successivement possession, le major *Lange* n'en continue pas moins de se défendre courageusement contre toutes les attaques de ses nombreux ennemis. — Le Roi, qui jusque-là croit toujours que ce n'est qu'une fausse alarme, donne enfin l'ordre de marcher au secours de l'aile droite; à quoi les 4 bataillons de l'extrémité du centre sont destinés. Le prince *François* de *Brunswick*, à la tête de 2 bataillons, s'avance, en laissant Hochkirch à droite, vers la grande batterie de l'aile; mais canonnées sur les deux flancs, et cela surtout par le général *Wiese* qui se trouve à Kuppritz, ses troupes se retirent derrière Hochkirch, après qu'il a été tué lui-même par un boulet de canon.

13) Le prince *Maurice* de *Dessau* conduit les deux autres bataillons à Hochkirch, les réunit avec les troupes qui se rallient derrière ce village, y attaque les Autrichiens, et les repousse jusque

Noch ist der Kirchhof dieses Dorfes durch 1 Bataillon unter dem Major *Lange*, und die Gärten sind durch ein 2tes Bataillon besetzt.

Gegen $5\frac{1}{4}$ Uhr hat *Daun* die Höhen von Hochkirch und die grosse preussische Batterie bei (f) erobert; das *Laudon*'sche Corps hat die wichtigen Höhen von Steindörfel mit Infanterie besetzt.

Ein dichter Nebel verhüllt die nächste Aussicht.

11) *Daun* bemüht sich, bei seinen durch die Dunkelheit der Nacht und die Unkenntniss des Terrains in Unordnung gekommenen Truppen die Schlachtordnung wieder herzustellen, während die Preussen in mehreren fruchtlosen Angriffen einzelner Bataillons sich der grossen Batterie wieder zu bemächtigen suchen. Bei dem letzten dieser Angriffe wird der Feldmarschall *Keith* durch eine Flintenkugel getödtet. General *Ziethen*, der mehrere Angriffe gegen den linken Flügel der östreichischen Infanterie unternimmt, wird von der *Laudon*'schen Cavalerie in der Flanke genommen und zum Rückzuge hinter Hochkirch gezwungen, wo er sich der Reiterei des rechten Flügels anschliesst.

12) Jetzt richtet *Daun* durch Heranziehung grösserer Massen von Infanterie und Geschütz, seinen Angriff gegen Hochkirch selbst. Obgleich dieses Dorf in vollen Flammen steht, und sich die östreichischen Grenadiere nach und nach in den Besitz desselben setzen, behauptet sich dennoch Major *Lange* muthig auf dem Kirchhofe gegen alle Angriffe der zahlreichen Feinde. — Der König, bisher immer noch der Meinung, das Ganze sey nur ein blinder Lärm, ertheilt endlich Befehl zur Unterstützung des rechten Flügels. Die 4 äussersten Bataillone des Centrums werden hiezu bestimmt. Prinz *Franz* von *Braunschweig* rückt mit 2 Bataillonen, Hochkirch rechts lassend, gegen die grosse Flügel-Batterie; allein in beiden Flanken beschossen, besonders durch den General *Wiese* von Kuppritz her, weichen seine Truppen hinter Hochkirch zurück, nachdem er selbst durch eine Kanonenkugel getödtet worden ist.

13) Fürst *Moritz* von *Dessau* führt die beiden andern Bataillone nach Hochkirch, vereinigt diese dort mit den sich hinter diesem Dorfe sammelnden Truppen, greift die Oestreicher in demselben an, und jagt sie bis gegen das Birkenwäldchen

Digitized by Google

près du petit bois de bouleaux; mais assailli de rechef en flanc et en dos, il est obligé lui-même de rebrousser chemin, et ne regagne le village qu'avec peine. De nouvelles attaques, qui partent surtout de Kuppritz, forcent enfin aussi le bataillon du major *Lange*, qui a repoussé les attaques successives de 7 régiments, à évacuer le cimetière; ce bataillon est presque entièrement détruit pendant sa retraite, et son brave chef tué. Le général *Ziethen* cherche, il est vrai, par des charges réitérées, à faire jour à l'infanterie qui se retire de Hochkirch; mais il se voit assailli lui-même en flanc et en dos par la cavalerie de *Laudon*, et ne peut se reformer qu'après une perte considérable entre Hochkirch et Pomritz. Une dernière attaque que fait le prince de *Dessau* avec 4 bataillons pour reprendre Hochkirch, reste sans effet; il est lui-même mortellement blessé par deux coups de fusil.

14) Vers ce temps (7 heures du matin) on remarque du côté des Prussiens la cavalerie du général *Odonel* près de Wadits (*L*), et une partie de cette cavalerie en mouvement vers Canitz-Christina et Kumschutz. Le général *Ziethen* envoie 10 escadrons à la rencontre de cette dernière, et la force par-là à se replier sur le gros de l'armée près de Wadits. Les dix escadrons prussiens prennent position vis-à-vis de ce village.

2.e feuille.

15) Le Roi, qui n'a pas encore perdu l'espoir de déloger l'ennemi de son camp, fait venir deux autres bataillons du centre, et détache le bataillon qui jusque-là s'est trouvé dans Rodewits, pour aller occuper (*k'*) les hauteurs près du défilé.

La cavalerie du général *Odonel* renouvelle dans ces entrefaites son mouvement sur Canitz-Christina, et, de concert avec la batterie (*F*) érigée devant Steindoerfel, elle oblige les 10 escadrons prussiens à battre en retraite vers Kumschutz. Le général *Ziethen*, pour couvrir les derrières de l'armée devant Hochkirch, se porte en toute hâte vers Canitz-Christina, où il (*l*) prend position, tandis que vis-à-vis de lui la cavalerie autrichienne (*L'*) se forme, et que le corps de

zurück; allein hier immer wieder in Flanke und Rücken genommen, muss auch er umkehren und erreicht das Dorf nur mit Mühe wieder. Neue Angriffe, besonders von Kuppritz her, nöthigen endlich auch das Bataillon des Major *Lange*, nachdem er die successiven Anfälle von 7 Regimentern zurückgewiesen hat, den Kirchhof aufzugeben; beim Rückzuge wird es grösstentheils aufgerieben und sein tapferer Chef getödtet. General *Ziethen* sucht zwar der von Hochkirch zurückweichenden Infanterie durch wiederholte Chargen Luft zu verschaffen, wird aber hiebei von der *Laudon*'schen Reiterei selbst in Flanke und Rücken angefallen und kann sich nur nach beträchtlichem Verluste zwischen Hochkirch und Pomritz wieder formiren. Ein letzter Angriff des Fürsten von *Dessau* mit 4 Bataillonen zur Wiedereroberung von Hochkirch ist vergebens; er selbst wird durch 2 Flintenkugeln tödtlich verwundet.

14) Um diese Zeit (Morgens 7 Uhr) bemerkt man preussischer Seits die Reiterei des Generals *Odonel* bei Wadits (*L*) und einen Theil derselben in Bewegung gegen Canitz-Christina und Kumschüts. General *Ziethen* sendet dem letztern 10 Schwadronen entgegen, und nöthigt ihn dadurch, sich auf sein Gros bei Wadits zurückzuziehen. Diesem Dorfe gegenüber nehmen die 10 preussischen Schwadronen Stellung.

2tes Blatt.

15) Der König noch immer in der Hoffnung, den Feind aus seinem Lager wieder vertreiben zu können, zieht zwei weitere Bataillone des Centrums heran, und sendet das seither in Rodewitz gestandene Bataillon ab, die Höhen beim Defilee von Drehsa zu besetzen (*k*).

Die Reiterei des Generals *Odonel* erneuert unterdessen ihre Bewegung gegen Canitz-Christina, und zwingt in Verbindung mit der vor Steindörfel errichteten Batterie (*T*) die 10 preussischen Schwadronen zum Rückzuge gegen Kumschütz. General *Ziethen* eilt zur Deckung des Rückens der Armee vor Hochkirch gegen Canitz-Christina, wo er (*l*) Stellung nimmt, während sich ihm gegenüber die östreichische Reiterei (*L'*)

Digitized by Google

Laudon s'avance sur les hauteurs à côté de Steindoerfel (N').

16) Les bataillons frais du centre prussien qui arrivent près de Hochkirch, font dès-lors les dernières tentatives infructueuses pour s'emparer du village de Hochkirch; ils sont forcés de se retirer (*mm*) jusque devant Pomritz, où le bataillon qui jusque-là s'est trouvé à Kuppritz, a déjà pris position (*n*) avec une batterie; tandis que le bataillon qui avait été dans Niethen, se déploie (o) à gauche de ce dernier, et enfile de son artillerie la vallée située en face.

17) Dès que le brouillard est tombé, le feldmaréchal *Daun* s'efforce de remettre ses troupes en ordre de bataille devant Hochkirch (*U*). Une colonne d'infanterie du corps de *Laudon* s'avance de Steindoerfel vers la vallée de Drehsa; mais le bataillon du major de *Moellendorf* (*k*), qui a rassemblé sur ce point plusieurs petits corps et de l'artillerie, arrête les progrès de cette colonne par un feu bien dirigé, et empêche par-là l'aile gauche des Autrichiens d'avancer plus loin.

18) Le Roi voit dès-lors toute la situation des choses, et prend le parti de former un nouvel ordre de bataille. 2 bataillons de l'aile gauche restée jusque-là intacte, et 10 pièces de gros calibre, sont dirigés (*p*) vers la hauteur derrière Pomritz; c'est sous leur protection que l'infanterie postée devant ce village se retire.

Les généraux *Wiese* (O') et *Colloredo* (*P*), qui cherchent de concert à passer la vallée de Niethen, sont arrêtés par la défense vigoureuse des 2 bataillons près de (*n*) et (o), et d'un 3.e bataillon (*q*) posté à droite de Rodewitz par le général *Bulow*. Le feu efficace de la batterie placée près de (*p*), et l'incendie du village de Pomritz permettent au Roi de prendre une nouvelle position sur les hauteurs derrière Pomritz; l'aile gauche de cette position s'appuie (*n*) à la vallée de Niethen, tandis que la droite (*k*) s'étend jusqu'à la profonde vallée de Drehsa. La cavalerie de l'aile gauche (20 escadrons) est appelée sur ce point et placée en 2.e ligne.

formirt, und das *Laudon*'sche Corps auf die Höhen neben Steindörfel (N') rückt.

16) Die bei Hochkirch ankommenden neuen Bataillone des preussischen Centrums machen jetzt die letzten vergeblichen Versuche, sich des Dorfes Hochkirch zu bemächtigen; sie werden genöthigt, bis vor Pomrits zurückzuweichen (*mm*), wo bereits das seither in Kuppritz gestandene Bataillon mit einer Batterie Stellung (*n*) genommen hat, während das in Niethen gelegene Bataillon sich links von demselben aufstellt (o) und mit seinem Geschütze das vorliegende Thal bestreicht.

17) Feldmarschall *Daun* bestrebt sich jetzt, nachdem der Nebel gefallen ist, die Schlachtordnung seiner Truppen vor Hochkirch (*U*) herzustellen. Vom *Laudon*'schen Corps geht eine Infanterie-Colonne von Steindörfel gegen das Thal von Drehsa vor; allein das Bataillon des Majors von *Möllendorf* (*k*), welches hier mehrere einzelne Trupps und Geschütz gesammelt hat, thut dem Vordringen dieser Colonne durch ein wohlgerichtetes Feuer Einhalt, und verhindert dadurch das weitere Vorrücken des östreichischen linken Flügels.

18) Der König übersieht jetzt die ganze Lage der Dinge und beschliesst, eine neue Schlachtordnung zu formiren. 2 Bataillone von dem bis jetzt noch unangegriffenen linken Flügel, nebst 10 schweren Geschützen werden nach der Höhe hinter Pomritz gezogen (*p*); unter ihrem Schutze zieht sich die vor diesem Dorfe befindliche Infanterie zurück.

Die Generale *Wiese* (O') und *Colloredo* (*P*), welche gemeinschaftlich den Niethener Grund zu überschreiten suchen, scheitern an der Haltung der 2 Bataillone bei (*n*) und (o), und eines durch den General *Bülow* rechts von Rodewitz aufgestellten 3ten Bataillons (*q*). Das wirksame Feuer der bei (*p*) placirten Batterie, und die Anzündung des Dorfes Pomritz gestatten dem Könige eine neue Stellung auf den Höhen hinter Pomrits zu beziehen, deren linker Flügel sich (*n*) an den Niethener Grund lehnt, während der rechte (*k*) sich bis an das tief eingeschnittene Thal von Drehsa erstreckt. Die Reiterei des linken Flügels (20 Schwadronen) wird herangezogen und im 2ten Treffen aufgestellt.

Digitized by Google

19) Le Roi se décide à attendre, dans cette nouvelle position, l'arrivée du corps de *Rezow*, qui, dès le commencement du combat, a reçu ordre de s'y porter. Cependant l'aile gauche des Prussiens a également changé de position. 1 bataillon (*r*) occupe l'espace qu'avaient occupé les 3 bataillons partis; 1 bataillon occupe la grande batterie (*g*) de l'aile gauche. 2½ bataillons (*s*) forment un flanc à gauche de cette batterie. Par suite des mouvements que l'on a vu faire à l'ennemi vers Kotis, 2 bataillons (*t*) s'avancent vers ce village. 10 escadrons placés par échelons couvrent l'extrême gauche.

20) Vers 8 heures du matin, le duc d'*Ahremberg* sort de Kotis avec une colonne de 6 bataillons et de 10 escadrons de cuirassiers, et se forme (*q'*) pour attaquer l'aile gauche prussienne; mais le feu de l'artillerie prussienne le repousse jusque derrière le village.

Une attaque simultanée du duc d'*Ursel*, dirigée de Klein-Tschorna (*R'*) contre la grande batterie (*g*) est déjouée par le feu bien nourri de cette batterie; après quoi le duc se retire vers Lauska, où il forme un carré avec 4 bataillons, et s'avance avec ce carré et un bataillon (*V'*) qui le suit comme soutien, contre les bataillons prussiens (*s*) placés sur le flanc. Ceux-ci se retirent vers le défilé de Rodewitz. La grande batterie (*g*), quoique prise par derrière par les troupes ennemies, est conservée par la bravoure du bataillon chargé de la défendre; après quoi les Autrichiens sont forcés, surtout par la participation du bataillon (*r*) posté sur la droite, de battre en retraite de Lauska.

21) Cependant le duc d'*Ahremberg* a reçu un renfort de 7 bataillons du corps de *Dourlach*, et il renouvelle son attaque (*Q'*) contre l'aile gauche prussienne; il est soutenu en cela par le feu des troupes postées devant Lauska, et il fait éprouver de grandes pertes aux Prussiens. Après cela les Autrichiens enlèvent la grande batterie (*g*), et l'aile gauche prussienne prend plus en arrière une nouvelle position (*u*) derrière la vallée de Niethen, à gauche de Rodewitz. Le duc d'*Ahrem-*

19) In dieser neuen Stellung beschliesst der König, die Ankunft des *Rezow*'schen Corps abzuwarten, der den Befehl hiezu gleich beim Beginn des Gefechtes erhalten hat. Der linke Flügel der Preussen hat unterdessen gleichfalls eine veränderte Stellung erhalten. Ein Bataillon (*r*) besetzt den Raum, den die 3 abmarschirten Bataillone inne hatten; 1 Bataillon besetzt die grosse Batterie (*g*) des linken Flügels. Links vor dieser bilden 2½ Bataillone (*s*) eine Flanke. 2 Bataillone (*t*) rücken in Folge wahrgenommener feindlicher Marschbewegungen gegen Kotiz, gegen dieses Dorf vor. 10 Schwadronen decken staffelförmig den äussersten linken Flügel.

20) Etwa Morgens um 8 Uhr rückt der Herzog von *Ahremberg* mit einer Colonne von 6 Bataillonen und 10 Schwadronen Kürassiere aus Kotiz vor, und formirt sich (*q'*) zum Angriffe des preussischen linken Flügels; allein das preussische Geschützfeuer vertreibt ihn wieder bis hinter das Dorf.

Ein gleichzeitiger Angriff des Herzogs von *Ursel*, von Klein-Tschorna (*R'*) aus gegen die grosse Batterie (*g*) wird durch das wohl unterhaltene Feuer derselben vereitelt, worauf sich der Herzog gegen Lauska zieht, dort mit 4 Bataillonen ein Carrée formirt, und mit diesem und einem als Soutien folgenden Bataillon (*V'*) gegen die preussischen Flanken-Bataillone (*s*) vorrückt. Diese ziehen sich gegen das Defilee von Rodewitz zurück. Die grosse Batterie (*g*), obgleich durch die feindlichen Truppen im Rücken genommen, wird durch die Tapferkeit des zu ihrer Vertheidigung bestimmten Bataillons erhalten, worauf die Oestreicher, besonders durch die Mithülfe des rechts stehenden Bataillons (*r*), zum Rückzuge von Lauska gezwungen worden.

21) Unterdessen hat der Herzog von *Ahremberg* 7 Bataillone des *Durlach*'schen Corps zur Verstärkung erhalten und erneuert seinen Angriff (*Q'*) gegen den preussischen linken Flügel, wobei er durch das Feuer der Truppen vor Lauska unterstützt wird und den Preussen grossen Verlust zufügt. Sofort erobern die Oestreicher die grosse Batterie (*g*) und der preussische linke Flügel nimmt weiter rückwärts eine neue Stellung (*u*) hinter dem Niethener Grunde, links von Rodewitz. Der Herzog von *Ahremberg* beschränkt

Google

berg se borne à occuper la hauteur de Lauska abandonnée par les Prussiens, et par là se termine l'attaque sur l'aile gauche des Prussiens.

22) Le prince de *Dourloch* ne sait nullement s'acquitter de sa commission: et au lieu d'attaquer le corps de *Retzow* et de le tenir en échec, il se borne à l'alarmer par 6 bataillons et 3 régiments de cavalerie sous les ordres du prince de *Loewenstein*, et va avec le reste de son corps par Lautiz se joindre à l'aile droite des Autrichiens.

Le prince de *Loewenstein*, arrivé avec sa cavalerie dans le voisinage de Krischa, et attaqué par les 20 escadrons de l'aile gauche prussienne (*J*) et culbuté avec perte; après quoi le général de *Retzow* exécute incontinent l'ordre du Roi: il envoie 4 bataillons et 15 escadrons sous les ordres du prince de *Wurtemberg* au-delà de la rivière de Loebau près Weissenberg, puis audelà de Weiche et Nechern.

3.e feuille.

Lorsque les Prussiens débouchent de ce dernier village, la cavalerie du duc d'*Ahremberg*, qui se trouve avec son corps devant Lauska et Kotitz, fait une attaque sur les Prussiens, que le duc de *Wurtemberg* repousse au moyen de quelques canons; il continue ensuite sa marche vers Wurschen et Drehsa, où il prend la position (*vv*), et opère par-là la jonction du corps de *Retzow* avec le *Roi*.

23) Le général *Retzow* suit avec le gros de son corps par Groeditz, Nechern, Wurschen et Cannewitz, occupe Belgern avec 2 bataillons de volontaires, la redoute des Suédois (*w*) avec 4 bataillons et 10 escadrons, et prend avec le gros de son corps position (x) sur les hauteurs de Cannewitz. Le prince de *Dourlach* a suivi le corps de *Retzow*, et n'ayant pu l'arrêter, il a pris position près de Weiche (X).

Le Roi, qui voit qu'après de si grandes pertes, il n'y a plus de résultat heureux à espérer en renouvelant le combat, prend le parti de la retraite, qui ne peut s'opérer qu'avec de grandes difficultés à une telle proximité de l'ennemi.

sich darauf, die von den Preussen verlassene Höhe von Lauska zu besetzen, womit der Angriff auf dem linken Flügel der Preussen sich endet.

22) Der Prinz von *Durlach* weiss seiner Aufgabe in keinerlei Weise zu entsprechen. Statt das *Retzow*'sche Corps anzugreifen und festzuhalten, beschränkt er sich darauf, dasselbe nur durch 6 Bataillone und 3 Reiterregimenter unter dem Prinzen von *Löwenstein* zu allarmiren, und marschirt mit dem Reste seines Corps über Lautiz zum östreichischen rechten Flügel.

Der Prinz von *Löwenstein*, mit seiner Reiterei in der Nähe von Krischa angekommen, wird von den 20 Schwadronen des preussischen linken Flügels (*J*) angegriffen und mit Verlust geworfen, worauf General v. *Retzow* den Befehl des Königs unverzüglich ausführt und 4 Bataillone nebst 15 Schwadronen unter dem Prinzen von *Würtemberg* über das Löbauer Wasser bei Weissenberg, ferner über Weiche und Nechern absendet.

3tes Blatt.

Bei dem Debouchiren der Preussen aus dem letztern Dorfe unternimmt die Reiterei des Herzogs von *Ahremberg*, der mit seinem Corps vor Lauska und Kotitz steht, einen Angriff auf die Preussen, den der Herzog von *Würtemberg* durch einige Geschütze abweist und sofort seinen Marsch nach Wurschen und Drehsa fortsetzt, wo er die Stellung (*vv*) nimmt, und dadurch die Vereinigung des *Retzow*'schen Corps mit dem Könige bewerkstelligt.

23) General *Retzow* folgt mit dem Gros seines Corps über Gröditz, Nechern, Wurschen und Cannewitz, besetzt Belgern mit 2 Frei-Bataillonen, ferner die Schwedenschanze (*w*) mit 4 Bataillonen und 10 Schwadronen, und nimmt mit dem Gros auf den Höhen von Cannewitz Stellung (x). Der Prinz von *Durlach* ist dem *Retzow*'schen Corps gefolgt, und hat, da er es nicht aufzuhalten vermag, bei Weiche (X) Stellung genommen.

Der König, einsehend, dass nach so grossem Verluste durch die Herstellung des Gefechtes kein günstiges Resultat mehr erzielt werden könne, beschliesst den Rückzug, der in solcher Nähe des Feindes mit grossen Schwierigkeiten verbunden ist.

Digitized by Google

Pour atteindre ce but, la cavalerie prussienne se retire derrière le défilé de Drehsa, et prend, ainsi que la cavalerie de *Ziethen* (*l*), sous le commandement en chef de *Seidlitz*, position sur 2 lignes entre Buschutz et la redoute des Suédois (*yy*). Après cela, toute l'infanterie, à l'exception de celle de (*w*) et (*x*), passe en 2 colonnes la petite Sprée près de Purschwitz et Klein-Bautzen, et prend position sur les hauteurs de Krekwitz (*zz*).

8 bataillons occupent les hauteurs de Purschwitz pour couvrir la retraite de la cavalerie; le corps de *Retzow* (*x*) retourne jusqu'à Klein-Bautzen, et il n'y a plus que la redoute des Suédois qui reste occupée par 4 bataillons. Enfin la cavalerie défile par la petite Sprée; elle est suivie des 8 bataillons de l'arrière-garde et des 4 bataillons postés dans la redoute des Suédois; ils prennent la direction des hauteurs de Krekwitz.

24) Le feldmaréchal *Daun* se borne à inquiéter les Prussiens dans leur retraite par son artillerie. Les Prussiens, dans leur dernière position, ont la petite Sprée devant leur front; les villages de Klein-Bautzen, Purschwitz et Krekwitz restent occupés par de l'infanterie. 15 escadrons prennent position à droite de Krekwitz; l'aile gauche s'appuie aux étangs de Plieskowitz et est couverte par 20 escadrons.

Le feldmaréchal *Daun*, content des avantages qu'il vient de remporter, ramène le gros de son armée dans l'ancien camp de Kitlitz. Les grenadiers et les carabiniers, ainsi que la division *Colloredo*, restent sur le champ de bataille. Le prince de *Dourlach* prend position entre Weissenburg et Drehsa; 10 escadrons occupent les hauteurs entre Groedit et Cannewitz.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens se monte à

Morts, manquants et *prisonniers:*	119 officiers,	5381 hommes.
Blessés:	127 ——	3470 ——
	246 officiers,	8851 hommes.

Les Prussiens perdent en outre 101 canons, dont 31 de gros calibre, 28 drapeaux, 2 étendards et la plus grande partie de leurs tentes.

Zu diesem Ende zieht sich die preussische Reiterei hinter das Defilee von Drehsa zurück, und nimmt nebst *Ziethen's* Reiterei (*l*) unter *Seidlitz's* Oberbefehl, zwischen Buschütz und der Schwedenschanze (*yy*) Stellung in 2 Treffen. Sofort geht die ganze Infanterie, mit Ausnahme derjenigen bei (*w*) und (*x*), in 2 Colonnen bei Purschwitz und Klein-Bautzen über die kleine Spree und nimmt Stellung auf den Krekwitzer Höhen (*zz*).

8 Bataillone besetzen die Höhen von Purschwitz, um den Rückzug der Reiterei zu decken; das *Retzow*'sche Corps (*x*) geht bis Klein-Bautzen zurück, und nur die Schwedenschanze bleibt noch durch 4 Bataillone besetzt. Endlich defilirt die Reiterei über die kleine Spree; dieser folgen die 8 Bataillone der Nachhut und die 4 Bataillone in der Schwedenschanze nach den Krekwitzer Höhen.

24) Feldmarschall *Daun* beschränkt sich darauf, die Preussen auf ihrem Rückzuge durch sein Geschütz zu beunruhigen. Die letzte Aufstellung der Preussen hat die kleine Spree vor der Front; die Dörfer Klein-Bautzen, Purschwitz und Krekwitz bleiben mit Infanterie besetzt. 15 Schwadronen nehmen rechts von Krekwitz Stellung; der linke Flügel lehnt sich an die Teiche von Plieskowitz und wird durch 20 Schwadronen gedeckt.

Feldmarschall *Daun*, zufrieden mit den errungenen Vortheilen, führt das Gros seines Heeres in das alte Lager von Kitlitz zurück. Die Grenadiere und Karabiniere nebst der Division *Colloredo* bleiben auf dem Schlachtfelde. Prinz *Durlach* bezieht eine Stellung zwischen Weissenberg und Drehsa; 10 Schwadronen besetzen die Höhen zwischen Gröditz und Cannewitz.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen beträgt:

An Todten, Vermissten und Gefangenen:	119 Offiziere,	5381 Mann.
An Verwundeten:	127 ——	3470 ——
	246 Offiziere,	8851 Mann.

Ferner verloren die Preussen 101 Kanonen, darunter 31 schwere, 28 Fahnen, 2 Standarten und den grössten Theil ihrer Zelten.

Les Autrichiens font monter leur perte à

Morts et *blessés:* . .	314 officiers,	5314 hommes.
Prisonniers: . . .	11 ——	300 ——
	325 officiers,	5614 hommes.

Bataille de Bergen,

livrée le 13 avril 1759 entre les Français et les Saxons, alliés, sous les ordres du duc de *Broglie*, d'une part, et les Prussiens, Hessois, et Hanovriens, alliés, commandés par le duc *Ferdinand* de *Brunswick*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens, Hessois et Hanovriens:

27 bataillons,
6 compagnies de chasseurs, } 28000 hommes.
43 escadrons,

B. Français et Saxons:

49 bataillons } 35000 hommes.
44 escadrons

II. Position de l'armée française-saxonne.

aa) Bergen est occupé par 8 bataillons. Les jardins fruitiers sont entnurés d'abatis, derrière lesquels sont postées les pièces des régiments.

bb) 15 bataillons en colonne derrière Bergen.

Ces 23 bataillons (*aa*, *bb*) forment *l'aile droite*, et sont sous les ordres du prince de *Lorraine*.

cc) *Centre:* 32 escadrons en 3 lignes derrière le donjon de Bergen.

d) Derrière le centre se trouve le parc d'artillerie, défendu par un bataillon.

e) 2 bataillons occupent le donjon de Bergen.

f) *Réserve:* 11 bataillons, à gauche de la cavalerie.

gg) *Aile gauche:* Saxons, 8 bataillons à droite, 1 bataillon à gauche de la route de Giessen.

h) 2 bataillons saxons en réserve.

i) 1 bataillon saxon près de la Nidda pour garder les approches.

Die Oestreicher geben ihren Verlust folgendermaasen an:

Todte u. Verwundete:	314 Offiziere,	5314 Mann.
Gefangene:	11 ——	300 —
	325 Offiziere,	5614 Mann.

Schlacht bei Bergen,

geliefert den 13. April 1759 zwischen den verbündeten Franzosen und Sachsen unter dem Herzoge von *Broglio*, und den verbündeten Preussen, Hessen und Hannoveranern unter dem Herzoge *Ferdinand* von *Braunschweig*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen, Hessen, und Hannoveraner:

27 Bataillone
6 Compagnien Jäger. } 28000 Mann.
43 Schwadronen.

B. Franzosen und Sachsen:

49 Bataillone, } 35000 Mann.
44 Schwadronen.

II. Aufstellung der französisch-sächsischen Armee.

aa) Bergen ist mit 8 Bataillonen besetzt. Die Obstgärten werden mit Verhauen umgeben und hinter diesen die Regiments-Geschütze aufgestellt.

bb) 15 Bataillone in Colonne hinter Bergen.

Diese 23 Bataillone (*aa*, *bb*) bilden den rechten Flügel und stehen unter dem Prinzen von *Lothringen*.

cc) Mitte: 32 Schwadronen in 3 Treffen hinter der Berger Warthe.

d) Hinter der Mitte steht der Artillerie-Park unter Bedeckung eines Bataillons.

e) 2 Bataillone haben die Berger Warthe besetzt.

f) Reserve: 11 Bataillone, links von der Reiterei.

gg) Linker Flügel: Sachsen, 8 Bataillone rechts, 1 Bataillon links von der Strasse nach Giessen.

h) 2 sächsische Bataillone in Reserve.

i) 1 sächsisches Bataillon zur Beobachtung der Zugänge an der Nidda.

Digitized by Google

k) 16 pièces saxonnes à l'extrémité do l'aile gauche.

ll) 12 escadrons derrière l'aile gauche, en deux lignes.

mm) 45 pièces françaises de gros calibre, en 8 batteries, distribuées entre Bergen et l'aile droite des Saxons.

nn) La forêt et la vallée de Vilbel sont occupées par des troupes légères françaises.

III. Cours de la bataille.

1) Le duc *Ferdinand* de *Brunswick*, qui se trouve le 12 avril près de Windek avec son armée, en part le 13 avril en 3 colonnes; il se porte au-delà de Gross-Gronau, le long du bois de Dorfeld, et au-delà de Bischofsheim, dans la résolution d'attaquer l'ennemi en quelque lieu qu'il le rencontre.

A 7 heures du matin les chasseurs s'emparent du village de Vilbel, et repoussent les Français (*AA*) jusque dans le bois situé tout auprès.

2) L'avant-garde, 5 bataillons et 3 escadrons, est envoyée en avant par le duc de *Brunswick* pour faire une attaque sur Bergen, mais elle est repoussée avec perte par les Français. Entre 8 et 9 heures, l'armée alliée arrive en face des Français et des Saxons, et se forme en 2 lignes, l'infanterie au centre, la cavalerie sur les ailes (*BB*). Vers 10 heures, la canonnade s'engage de part et d'autre.

3) Le prince d'*Isemburg* est détaché pour aller soutenir l'avant-garde qui plie (*CC*); il l'accueille, et repousse les Français, qui la poursuivent. Il est suivi de 2 escadrons (*D*).

Le duc de *Broglie* fait venir 11 bataillons des troupes (*bb*) qui sont postées derrière Bergen, en les faisant passer en partie par la ville, en partie à gauche de la ville; il les poste (*oo*) derrière le ravin.

4) Le prince d'*Isembourg* attaque les Français (*oo*) postés devant Bergen; il est tué dans cette attaque; sur quoi ses troupes se retirent en désordre, et perdent 5 canons. Le prince héréditaire de *Brunswick*, qui s'avance à droite (*E*) du prince d'*Isembourg*, pour assaillir les Français dans leur flanc gauche, les fait reculer de rechef.

k) 16 sächsische Geschütze auf dem äussersten linken Flügel.

ll) 12 Schwadronen hinter dem linken Flügel, in 2 Treffen.

mm) 45 schwere französische Geschütze, in 8 Batterien vertheilt zwischen Bergen und dem rechten Flügel der Sachsen.

nn) Der Wald und das Thal von Vilbel ist durch französische leichte Truppen besetzt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Herzog *Ferdinand* von *Braunschweig*, der am 12. April mit seinem Heere bei Windek steht, marschirt am 13. April mit demselben in 3 Colonnen über Gross-Gronau, entlang dem Holze von Dorfeld und über Bischofsheim ab, entschlossen, den Feind anzugreifen, wo er ihn finden würde.

Um 7 Uhr Morgens bemächtigen sich die Jäger des Dorfes Vilbel, und drängen die Franzosen bis in das nahe gelegene Gehölz zurück (*AA*).

2) Die Avantgarde, 5 Bataillone und 3 Schwadronen, wird von dem Herzoge von *Braunschweig* zu einem Angriffe auf Bergen vorgesendet, dort aber von den Franzosen mit Verlust zurückgewiesen. Zwischen 8 und 9 Uhr ist das alliirte Heer den Franzosen gegenüber angelangt, und formirt sich in 2 Treffen, die Infanterie in der Mitte, die Reiterei auf den Flügeln (*BB*). Gegen 10 Uhr beginnt die Canonade von beiden Seiten.

3) Der Prinz von *Isenburg* wird zur Unterstützung der weichenden Avantgarde vorgesendet (*CC*); er nimmt diese auf, und wirft die Franzosen, welche sie verfolgen, zurück. 2 Schwadronen (*D*) folgen ihm.

Der Herzog von *Broglio* zieht 11 Bataillone von den hinter Bergen aufgestellten Truppen (*bb*) theils durch die Stadt, theils links um dieselbe herum, und stellt sie (nn) hinter dem Hohlwege auf.

4) Prinz *Isenburg* greift die vor Bergen aufgestellten Franzosen (*oo*) an, wird aber bei diesem Angriffe getödtet, worauf seine Truppen in Unordnung zurückweichen, und 5 Kanonen verlieren. Der Erbprinz von *Braunschweig*, der rechts (*E*) von dem Prinzen von *Isenburg* vorrückt, um die Franzosen in der linken Flanke zu nehmen, bringt sie hier zum Weichen.

Digitized by Google

5) Le duc de *Broglie* fait venir les 4 bataillons (*bb*) postés derrière Bergen, en les faisant passer partie par la ville, partie à gauche de la ville, et les déploie vis-à-vis du flanc droit du prince héréditaire (*pp*); il fait avancer en même temps (*qq*) quelques batteries (*mm*), qui dirigent un feu efficace sur les troupes du prince héréditaire. Ces dispositions obligent les Alliés (*C, D, E*) à se retirer à (*C'* et *E'*). Le duc de *Brunswick* détache quelques bataillons (*FF*) pour les soutenir; tandis que, de son côté, le duc de *Broglie* fait venir 4 bataillons de sa réserve (*ff*), qu'il poste derrière le ravin (*rr*); les sept autres bataillons de la réserve s'avancent, par son ordre, entre le donjon de Bergen et la ville (*ss*).

6) Le duc de *Brunswick* fait avancer la cavalerie de son aile gauche (*GG*) pour couvrir la retraite de son infanterie; quelques régiments français poursuivant trop vivement l'infanterie des Alliés, plusieurs escadrons de la cavalerie allemande les chargent et mettent un terme à leur poursuite. 10 escadrons français, qui s'avancent du centre (*tt*), empêchent la cavalerie des Alliés d'avancer plus loin.

7) Pour faire sortir les Français, s'il est possible, de leur position avantageuse, le duc de *Brunswick* retourne à la place où il s'est formé d'abord (*BB*). Il y change son ordre de bataille, en postant la cavalerie au centre et l'infanterie aux ailes (*HH*). — Le duc de *Broglie*, contrairement aux avis de ses généraux, persiste dans sa résolution de ne point quitter sa position.

8) Le duc de *Brunswick* se porte un peu en avant, et la canonnade s'engage de rechef. Quelques bataillons de l'aile gauche reçoivent l'ordre de faire une nouvelle attaque sur Bergen (*JJ*), tandis que l'aile droite s'approchera de la forêt de Vilhel, et que les chasseurs hanovriens et hessois qui y sont postés, se porteront également un peu en avant.

Le duc de *Broglie*, qui craint une attaque sur ses deux ailes, fait passer dans la première ligne les 7 bataillons de la réserve, et les poste à

5) Der Herzog von *Broglio* zieht die 4 hinter Bergen stehenden Bataillone (*bb*) theils durch die Stadt, theils links an derselben vorbei, heran, und stellt sie in der rechten Flanke des Erbprinzen (*pp*) auf, während er zugleich einige Batterien (*mm*) vorrücken lässt (*qq*), welche die Truppen des Erbprinzen nachdrücklich beschiessen. Durch diese Anordnung werden die Verbündeten (*C, D, E*) genöthigt, sich nach (*C'* und *E'*) zurückzuziehen. Zu ihrer Unterstüzung sendet der Herzog von *Braunschweig* einige Bataillone (*FF*) vor, während auch der Herzog von *Broglio* 4 Bataillone seiner Reserve (*ff*) heranzieht, und hinter dem Hohlwege (*rr*) aufstellt; die 7 andern Bataillone der Reserve lässt er zwischen die Berger Warthe und die Stadt (*ss*) vorgehen.

6) Zur Deckung des Rückzuges seiner Infanterie zieht der Herzog von *Braunschweig* die Reiterei seines linken Flügels (*GG*) vor; da einige französische Regimenter die Infanterie der Alliirten allzulebhaft verfolgen, so chargiren mehrere Schwadronen der deutschen Reiterei auf dieselben, und thun dem Verfolgen hier Einhalt. 10 französische Schwadronen, welche aus der Mitte vorrücken (*tt*), halten die verbündete Reiterei vom weitern Vorschreiten ab.

7) Um wo möglich die Franzosen aus ihrer vortheilhaften Stellung zu locken, geht der Herzog von *Braunschweig* auf diejenige Stelle zurück, wo er sich zuerst formirt hat (*BB*). Dort ändert er seine Schlachtordnung, indem er die Reiterei in die Mitte und die Infanterie auf die Flügel stellt (*HH*). Der Herzog von *Broglio* bleibt gegen die Vorschläge seiner Generale fest auf seinem Entschlusse, seine Stellung nicht zu verlassen.

8) Der Herzog von *Braunschweig* rückt etwas vor, und das Geschützfeuer beginnt auf's Neue. Einige Bataillone vom linken Flügel erhalten Befehl, Bergen noch einmal anzugreifen (*JJ*), während der rechte Flügel sich dem Walde von Vilhel nähert, und die in demselben stehenden hannöver'schen und hessischen Jäger gleichfalls etwas vorrücken.

Der Herzog von *Broglio*, einen Angriff auf seine beiden Flügel befürchtend, zieht die 7 Bataillone der Reserve in die erste Linie, und stellt

Digitized by Google

gauche (*uu*) des 19 bataillons qui se trouvent devant Bergen, tandis que les 3 bataillons de l'aile droite des Saxons (*vv*) s'avancent pour faire une fausse attaque sur l'aile droite de l'ennemi.

9) Le duc de *Brunswick*, voyant que les Français restent immobiles dans leur position, se borne dès-lors à une simple canonnade. La canonnade et le combat des troupes légères dans le bois de Vilbel continuent jusque dans la nuit. Le 14 avril, vers 2 heures du matin, le duc de *Brunswick* sort de sa position sans être poursuivi, et se retire de nouveau derrière Windek.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens, Hessois et Hanovriens est de 2500 morts et blessés. Cinq canons sont tombés au pouvoir du vainqueur.

Les Français font monter leur perte à 1700 — 1800 morts et blessés.

Bataille de Zullichau (Kay, Palzig),

livrée le 23 juillet 1759 entre les Russes commandés par le général *Soltikow*, et les Prussiens sous les ordres du général *Wedell*.

I. Force numérique des armées.

A. Russes:

70 bataillons	. . . . . .	60000 hommes.
90 — 100 escadrons	. . .	12000 ——
200 canons.		
	ensemble environ	72000 hommes.

B. Prussiens:

30 bataillons	. . . . . .	18000 hommes.
67 escadrons	. . . . . .	9380 ——
	ensemble	27380 hommes.

Le nombre des canons ne se trouve indiqué nulle part.

II. Position des deux armées.

Le général prussien *Dohna* a négligé l'occasion favorable de battre les divisions isolées des Russes

sie links (*uu*) von den 19 vor Bergen stehenden Bataillonen auf, während die 3 rechten Flügel-Bataillone der Sachsen (*vv*) zu einem Schein-Angriffe gegen den feindlichen rechten Flügel vorrücken.

9) Der Herzog von *Braunschweig* beschränkt sich von jetzt an auf eine Canonade, da die Franzosen unbeweglich in ihrer Stellung bleiben. Das Geschützfeuer und das Gefecht der leichten Truppen im Vilbler Gehölze dauert bis in die Nacht fort. Gegen 2 Uhr Morgens am 14. April bricht der Herzog von *Braunschweig* ohne verfolgt zu werden, aus seiner Stellung auf, und zieht sich wieder nach Windek zurück.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der verbündeten Preussen, Hessen und Hannoveraner beträgt 2500 Todte und Verwundete. Fünf Geschütze fallen dem Sieger in die Hände.

Die Franzosen geben einen Verlust von 1700 — 1800 Todten und Verwundeten zu.

Schlacht bei Züllichau (Kay, Palzig),

geliefert den 23. Juli 1759 zwischen den Russen unter dem General *Soltikow* und den Preussen unter dem General *Wedell*.

II. Stärke der Heere.

A. Russen:

70 Bataillone	. . . . . .	60000 Mann.
90 — 100 Schwadronen	. . .	12000 ——
200 Kanonen:		
	Zusammen etwa	72000 Mann.

B. Preussen:

30 Bataillone	. . . . . .	18000 Mann.
67 Schwadronen	. . . . .	9380 ——
	Zusammen	27380 Mann.

Die Zahl der Geschütze lässt sich nicht nachweisen.

I. Stellung der beiden Heere.

Der preussische General *Dohna* hat die günstige Gelegenheit versäumt, die einzelnen Divisionen der

Digitized by Google

lors de leur marche de la Vistule par Posen vers l'Oder; il se borne à les prévenir près de Zullichau.

Le Roi, mécontent des opérations du général *Dohna*, le rappelle et envoie à sa place le général *Wedell*, qui arrive le 22 juillet à l'armée prussienne.

La position des Prussiens (*aa*) s'appuie de l'aile droite à Zullichau, et de l'aile gauche à Kalzig et au ruisseau qui traverse ce village. L'Eichberg est retranché et occupé par de l'artillerie et un détachement d'infanterie. La boulangerie établie à Zullichau approvisionne les troupes de pain.

Les Russes, sous les ordres de *Soltikow*, sont postés derrière Kleimzig, entre Langmeil et Schmotten (*bb*), derrière le ruisseau qui coule vers l'Ohra.

Le général *Wedell* a reçu du Roi l'ordre d'attaque les Russes en quelque lieu qu'il les rencontre, et d'empêcher leur jonction avec les Autrichiens sous les ordres de *Laudon*, qui est en marche pour se porter de la Lusace vers Krossen.

III. Cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 23 juillet le général *Wedell* fait une reconnaissance dans la direction de Langmeil, et aperçoit de grands nuages de poussière à l'aile droite de l'ennemi. Dans la persuasion qu'il se retire, le général *Wedell* cherche pour son armée un lieu de campement favorable, lorsque, vers 11 heures, il est rappelé par quelques coups de canon, et qu'il reçoit la nouvelle que l'ennemi se porte contre son aile gauche.

2) Dans la matinée, pendant que le général *Wedell* a fait sa reconnaissance, les Russes sont sortis en 3 colonnes (*cc*) de leur position, pour gagner la route de Krossen au dos des Prussiens, et y opérer leur jonction avec *Laudon*. Laissant Bakow et Schoenborn à gauche, ils se dirigent vers Palzig.

3) Le général *Wedell* prend le parti de prévenir l'ennemi sur la route de Krossen. C'est à ce but que le général *Wopersnow* avec 6 bataillons et 8 escadrons forme l'arrière-garde près de (*d*), ayant ordre de retirer la boulangerie de Zullichau. La première ligne d'infanterie défile à

Russen während ihres Marsches von der Weichsel über Posen gegen die Oder zu schlagen, und beschränkt sich darauf, ihnen bei Züllichau zuvorzukommen.

Der König, unzufrieden mit den Operationen des Generals *Dohna*, beruft diesen ab, und setzt den General *Wedell* an seine Stelle, der am 22. Juli bei dem preussischen Heere anlangt.

Die Stellung der Preussen (*aa*) lehnt sich mit dem rechten Flügel an Züllichau, mit dem linken an Kalzig und den durch dieses Dorf fliessenden Bach. Der Eichberg ist verschanzt, und mit Geschütz und einer Infanterie-Abtheilung besetzt. Aus der in Züllichau errichteten Bäckerei werden die Truppen mit Brod versehen.

Die Russen unter *Soltikow* stehen hinter Kleimsig, zwischen Langmeil und Schmotten (*bb*) hinter dem nach der faulen Obra fliessenden Bache.

General *Wedell* hat vom Könige den Befehl, die Russen anzugreifen, wo er sie finde, und ihre Vereinigung mit den Oestreichern unter *Laudon*, der aus der Lausitz gegen Krossen im Anzuge ist, zu verhindern.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 23. Juli unternimmt General *Wedell* eine Recognoszirung gegen Langmeil, und bemerkt auf dem rechten Flügel des Feindes grosse Staubwolken. Ueberzeugt, dass derselbe abmarschire, sucht General *Wedell* für sein Heer einen vortheilhaften Lagerplatz, als ihn gegen 11 Uhr einige Kanonenschüsse zurückrufen, und er die Meldung erhält, der Feind sey im Anmarsche gegen seinen linken Flügel begriffen.

2) Die Russen sind nämlich am Morgen, während General *Wedell* seine Recognoszirung ausführt, in 3 Colonnen (*cc*) aus ihrer Stellung aufgebrochen, um im Rücken der Preussen die Strasse nach Krossen zu erreichen und dort der Vereinigung mit *Laudon* die Hand zu bieten. Ihr Marsch geht, Bakow und Schönborn links lassend, gegen Palzig.

3) General *Wedell* beschliesst, dem Feinde auf der Strasse nach Krossen zuvorzukommen. In dieser Absicht bildet General *Wopersnow* mit 6 Bataillonen und 8 Schwadronen die Vorhut bei (*d*), mit dem Befehl, die Bäckerei aus Züllichau zu ziehen. Das erste Infanterie-Treffen marschirt links

Digitized by Google

gauche, et se dirige (*ee*) vers les passages de la Kaiermuhle et de Guhren. La cavalerie suit ce mouvement aux deux ailes. La seconde ligne d'infanterie devra chercher plus bas un passage pour traverser le Kaierbach, et se porte en conséquence vers Mohsau (*ff*).

4) Tandis que les Prussiens exécutent ce mouvement, le général *Soltikow* a gagné la route de Krossen avec son aile droite, et prend (*gg*) position entre cette route et Nikern: l'infanterie sur 2 lignes, la cavalerie en 3.e ligne derrière Palzig; l'artillerie devant le front des deux lignes d'infanterie.

5) Arrivé derrière le passage (*A*) près de la Kaiermuhle, le général *Wedell* donne l'ordre d'attaquer. 5 bataillons sous les ordres du général *Manteuffel* (*hh*) passent le ruisseau marécageux, suivis seulement de quelques pièces de campagne, et rejettent les premières troupes légères de l'ennemi sur sa position principale; mais c'est tout ce qu'ils peuvent faire. Le général *Manteuffel* est blessé dans cette attaque et porté à Krossen. Cinq bataillons sous les ordres du général *Hulsen* (*ii*) s'avancent résolument (*kk*), et repoussent l'aile droite de l'infanterie russe. La cavalerie prussienne de l'aile gauche, qui, dans l'intervalle, s'est formée près de (*ll*) derrière la route de Krossen, se porte en avant et charge avec succès l'infanterie russe étonnée. Le général *Demikow* (*m*) marche avec quelques régiments de cavalerie à la rencontre de la cavalerie prussienne pour s'opposer à ses progrès, et la force à battre en retraite.

6) Cependant l'autre ligne des Prussiens, après avoir traversé les défilés de Guhren (*nn*), s'est mise en ordre de bataille, et s'avance jusque derrière le ruisseau marécageux de Nikern (oo). Ne pouvant le passer, elle se borne à une vive canonnade.

7) Le général *Hulsen* (*kk*), attaqué par des troupes ennemies toutes fraiches, se voit contraint de céder à leurs attaques réitérées. Vers 6 heures du soir le général *Wopersnow* arrive sur le champ de bataille avec ses 6 bataillons et ses 8 escadrons, et s'avance pour soutenir le général *Hulsen*, sans toutefois pouvoir se maintenir contre les forces des Russes qui sans

ab, und dirigirt sich (*ee*) gegen die Uebergänge bei der Kaiermühle und bei Guhren. Die Reiterei folgt dieser Bewegung auf beiden Flügeln. Das 2te Infanterie-Treffen soll weiter unten einen Uebergang über den Kaierbach suchen, und dirigirt sich daher gegen Mohsau (*ff*).

4) Während die Preussen diese Bewegung ausführen, hat General *Soltikow* mit seinem rechten Flügel die Strasse nach Krossen erreicht und nimmt (*gg*) Stellung zwischen dieser Strasse und Nikern: die Infanterie in 2 Treffen, die Reiterei im 3ten Treffen hinter Palzig; die Artillerie vor der Front der beiden Infanterie-Treffen.

5) Hinter dem Uebergange (*A*) bei der Kaiermühle angelangt, ertheilt General *Wedell* den Befehl zum Angriffe. 5 Bataillone unter dem General *Manteuffel* (*hh*) überschreiten den sumpfigen Bach von nur wenigen Feldstücken gefolgt, und werfen die leichten Vortruppen des Feindes auf seine Hauptstellung zurück, vermögen jedoch nichts weiter auszurichten. General *Manteuffel* wird bei diesem Angriffe verwundet und nach Krossen gebracht. 5 Bataillon unter dem General *Hülsen* (*ii*) rücken entschlossen vor (*kk*) und werfen den rechten Flügel der russischen Infanterie zurück. Die preussische Reiterei des linken Flügels, welche sich unterdessen bei (*ll*) hinter der Krossener Strasse formirt hat, rückt vor und haut mit Erfolg auf die wankende russische Infanterie ein. General *Demikow* (*m*) wirft sich mit einigen russischen Cavalerie-Regimentern der vorrückenden preussischen Reiterei entgegen und zwingt sie zum Rückzuge.

6) Unterdessen hat sich die übrige Linie der Preussen nach dem Uebergange über die Defileen bei Guhren (*nn*) formirt, und rückt bis hinter den sumpfigen Bach von Nikern (oo) vor. Da sie diesen nicht zu überschreiten vermag, so beschränkt sie sich auf ein lebhaftes Geschützfeuer.

7) General *Hülsen* (*kk*), von frischen feindlichen Truppen angegriffen, muss ihren wiederholten Angriffen weichen. Abends um 6 Uhr langt General *Wopersnow* mit seinen 6 Bataillonen und 8 Schwadronen auf dem Schlachtfelde an und dringt zur Unterstützung des Generals *Hülsen* vor, ohne jedoch gegen die sich stets erneuern-

Digitized by Google

lors de leur marche de la Vistule par Posen vers l'Oder; il se borne à les prévenir près de Zullichau.

Le Roi, mécontent des opérations du général *Dohna*, le rappelle et envoie à sa place le général *Wedell*, qui arrive le 22 juillet à l'armée prussienne.

La position des Prussiens (*aa*) s'appuie de l'aile droite à Zullichau, et de l'aile gauche à Kalzig et au ruisseau qui traverse ce village. L'Eichberg est retranché et occupé par de l'artillerie et un détachement d'infanterie. La boulangerie établie à Zullichau approvisionne les troupes de pain.

Les Russes, sous les ordres de *Soltikow*, sont postés derrière Kleimzig, entre Langmeil et Schmotten (*bb*), derrière le ruisseau qui coule vers l'Obra.

Le général *Wedell* a reçu du Roi l'ordre d'attaque les Russes en quelque lieu qu'il les rencontre, et d'empêcher leur jonction avec les Autrichiens sous les ordres de *Laudon*, qui est en marche pour se porter de la Lusace vers Krossen.

III. Cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 23 juillet le général *Wedell* fait une reconnaissance dans la direction de Langmeil, et aperçoit de grands nuages de poussière à l'aile droite de l'ennemi. Dans la persuasion qu'il se retire, le général *Wedell* cherche pour son armée un lieu de campement favorable, lorsque, vers 11 heures, il est rappelé par quelques coups de canon, et qu'il reçoit la nouvelle que l'ennemi se porte contre son aile gauche.

2) Dans la matinée, pendant que le général *Wedell* a fait sa reconnaissance, les Russes sont sortis en 3 colonnes (*cc*) de leur position, pour gagner la route de Krossen au dos des Prussiens, et y opérer leur jonction avec *Laudon*. Laissant Bakow et Schoenborn à gauche, ils se dirigent vers Palzig.

3) Le général *Wedell* prend le parti de prévenir l'ennemi sur la route de Krossen. C'est à ce but que le général *Wopersnow* avec 6 bataillons et 8 escadrons forme l'arrière-garde près de (*d*), ayant ordre de retirer la boulangerie de Zullichau. La première ligne d'infanterie défile à

Russen während ihres Marsches von der Weichsel über Posen gegen die Oder zu schlagen, und beschränkt sich darauf, ihnen bei Züllichau zuvorzukommen.

Der König, unzufrieden mit den Operationen des Generals *Dohna*, beruft diesen ab, und setzt den General *Wedell* an seine Stelle, der am 22. Juli bei dem preussischen Heere anlangt.

Die Stellung der Preussen (*aa*) lehnt sich mit dem rechten Flügel an Züllichau, mit dem linken an Kalzig und den durch dieses Dorf fliessenden Bach. Der Eichberg ist verschanzt, und mit Geschütz und einer Infanterie-Abtheilung besetzt. Aus der in Züllichau errichteten Bäckerei werden die Truppen mit Brod versehen.

Die Russen unter *Soltikow* stehen hinter Kleimzig, zwischen Langmeil und Schmotten (*bb*) hinter dem nach der faulen Obra fliessenden Bache.

General *Wedell* hat vom Könige den Befehl, die Russen anzugreifen, wo er sie finde, und ihre Vereinigung mit den Oestreichern unter *Laudon*, der aus der Lausitz gegen Krossen im Anzuge ist, zu verhindern.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 23. Juli unternimmt General *Wedell* eine Recognoszirung gegen Langmeil, und bemerkt auf dem rechten Flügel des Feindes grosse Staubwolken. Ueberzeugt, dass derselbe abmarschire, sucht General *Wedell* für sein Heer einen vortheilhaften Lagerplatz, als ihn gegen 11 Uhr einige Kanonenschüsse zurückrufen, und er die Meldung erhält, der Feind sey im Anmarsche gegen seinen linken Flügel begriffen.

2) Die Russen sind nämlich am Morgen, während General *Wedell* seine Recognoszirung ausführt, in 3 Colonnen (*cc*) aus ihrer Stellung aufgebrochen, um im Rücken der Preussen die Strasse nach Krossen zu erreichen und dort der Vereinigung mit *Laudon* die Hand zu bieten. Ihr Marsch geht, Bakow und Schönborn links lassend, gegen Palzig.

3) General *Wedell* beschliesst, dem Feinde auf der Strasse nach Krossen zuvorzukommen. In dieser Absicht bildet General *Wopersnow* mit 6 Bataillonen und 8 Schwadronen die Vorhut bei (*d*), mit dem Befehl, die Bäckerei aus Züllichau zu ziehen. Das erste Infanterie-Treffen marschirt links

Google

gauche, et se dirige (*ee*) vers les passages de la Kaiermuhle et de Guhren. La cavalerie suit ce mouvement aux deux ailes. La seconde ligne d'infanterie devra chercher plus bas un passage pour traverser le Kaierbach, et se porte en conséquence vers Mohsau (*ff*).

4) Tandis que les Prussiens exécutent ce mouvement, le général *Soltikow* a gagné la route de Krossen avec son aile droite, et prend (*gg*) position entre cette route et Nikern: l'infanterie sur 2 lignes, la cavalerie en 3.e ligne derrière Palzig; l'artillerie devant le front des deux lignes d'infanterie.

5) Arrivé derrière le passage (*A*) près de la Kaiermuhle, le général *Wedell* donne l'ordre d'attaquer. 5 bataillons sous les ordres du général *Manteuffel* (*hh*) passent le ruisseau marécageux, suivis seulement de quelques pièces de campagne, et rejettent les premières troupes légères de l'ennemi sur sa position principale; mais c'est tout ce qu'ils peuvent faire. Le général *Manteuffel* est blessé dans cette attaque et porté à Krossen. Cinq bataillons sous les ordres du général *Hulsen* (*ii*) s'avancent résolument (*kk*), et repoussent l'aile droite de l'infanterie russe. La cavalerie prussienne de l'aile gauche, qui, dans l'intervalle, s'est formée près de (*ll*) derrière la route de Krossen, se porte en avant et charge avec succès l'infanterie russe étonnée. Le général *Demikow* (*m*) marche avec quelques régiments de cavalerie à la rencontre de la cavalerie prussienne pour s'opposer à ses progrès, et la force à battre en retraite.

6) Cependant l'autre ligne des Prussiens, après avoir traversé les défilés de Guhren (*nn*), s'est mise en ordre de bataille, et s'avance jusque derrière le ruisseau marécageux de Nikern (*oo*). Ne pouvant le passer, elle se borne à une vive canonnade.

7) Le général *Hulsen* (*kk*), attaqué par des troupes ennemies toutes fraiches, se voit contraint de céder à leurs attaques réitérées. Vers 6 heures du soir le général *Wopersnow* arrive sur le champ de bataille avec ses 6 bataillons et ses 8 escadrons, et s'avance pour soutenir le général *Hulsen*, sans toutefois pouvoir se maintenir contre les forces des Russes qui sans

ab, und dirigirt sich (*ee*) gegen die Uebergänge bei der Kaiermühle und bei Guhren. Die Reiterei folgt dieser Bewegung auf beiden Flügeln. Das 2te Infanterie-Treffen soll weiter unten einen Uebergang über den Kaierbach suchen, und dirigirt sich daher gegen Mohsau (*ff*).

4) Während die Preussen diese Bewegung ausführen, hat General *Soltikow* mit seinem rechten Flügel die Strasse nach Krossen erreicht und nimmt (*gg*) Stellung zwischen dieser Strasse und Nikern: die Infanterie in 2 Treffen, die Reiterei im 3ten Treffen hinter Palzig; die Artillerie vor der Front der beiden Infanterie-Treffen.

5) Hinter dem Uebergange (*A*) bei der Kaiermühle angelangt, ertheilt General *Wedell* den Befehl zum Angriffe. 5 Bataillone unter dem General *Manteuffel* (*hh*) überschreiten den sumpfigen Bach von nur wenigen Feldstücken gefolgt, und werfen die leichten Vortruppen des Feindes auf seine Hauptstellung zurück, vermögen jedoch nichts weiter auszurichten. General *Manteuffel* wird bei diesem Angriffe verwundet und nach Krossen gebracht. 5 Bataillon unter dem General *Hülsen* (*ii*) rücken entschlossen vor (*kk*) und werfen den rechten Flügel der russischen Infanterie zurück. Die preussische Reiterei des linken Flügels, welche sich unterdessen bei (*ll*) hinter der Krossener Strasse formirt hat, rückt vor und haut mit Erfolg auf die wankende russische Infanterie ein. General *Demikow* (*m*) wirft sich mit einigen russischen Cavalerie-Regimentern der vorrückenden preussischen Reiterei entgegen und zwingt sie zum Rückzuge.

6) Unterdessen hat sich die übrige Linie der Preussen nach dem Uebergange über die Defileen bei Guhren (*nn*) formirt, und rückt bis hinter den sumpfigen Bach von Nikern (*oo*) vor. Da sie diesen nicht zu überschreiten vermag, so beschränkt sie sich auf ein lebhaftes Geschützfeuer.

7) General *Hülsen* (*kk*), von frischen feindlichen Truppen angegriffen, muss ihren wiederholten Angriffen weichen. Abends um 6 Uhr langt General *Wopersnow* mit seinen 6 Bataillonen und 8 Schwadronen auf dem Schlachtfelde an und dringt zur Unterstützung des Generals *Hülsen* vor, ohne jedoch gegen die sich stets erneuern-

Digitized by Google

cesse se renouvellent, ni contre le feu meurtrier de leur artillerie.

8) La seconde ligne de l'infanterie prussienne (*ff*) a, pendant ce temps, cherché sans succès un passage pour traverser le ruisseau au-dessous de la Kaiermuhle. Le général *Kanitz*, qui la commande, las de chercher en vain, arrive enfin aussi à la Kaiermuhle; le général *Wedell* le fait marcher incontinent à l'attaque, mais sans succès. Ces troupes revenant également fatiguées d'un combat inutile, le général *Wedell* fait venir l'infanterie de l'aile droite, et la mène contre l'ennemi, qui lui fait essuyer une pareille déroute.

9) En même temps il détache la cavalerie de son aile droite par Nickern vers le flanc gauche des Russes. Mais le général *Tettenborn*, qui arrive dans le moment même avec l'avant-garde russe, repousse cette attaque, et met le feu à Nickern. Le général *Wedell* continue ses attaques infructueuses, jusqu'à ce qu'enfin un épuisement total vienne mettre fin à ce carnage inutile.

10) A l'entrée de la nuit, le général *Wedell* reconduit ses troupes harassées derrière le ruisseau de Mohsau (*qq*), d'où il bat en retraite le lendemain au-delà de l'Oder près de Tschicherzig.

Les Russes, également épuisés par cette lutte acharnée, se contentent d'être maitres du champ de bataille.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens se monte à

Morts:	49 officiers,	1379 hommes,	dont 1 général.	
Blessés:	184	— 4372	—	dont 2 généraux.
Prisonniers et absents:	5	— 2159	—	
Ensemble	238 officiers,	7910 hommes;	ils perdent en sus 13 pièces, 2 drapeaux et 2 étendards.	

Les Russes évaluent leur perte à

Morts:	16 officiers,	878 hommes.
Blessés:	153 —	3744 —
Ensemble	169 officiers,	4622 hommes.

---

den Kräfte der Russen und ihr mörderisches Geschützfeuer sich behaupten zu können.

8) Das zweite Treffen der preussischen Infanterie (*ff*) hat unterdessen vergeblich einen Uebergang über den Bach unterhalb der Kaiermühle gesucht. General *Kanitz*, der dasselbe befehligt, langt, des vergeblichen Suchens überdrüssig, endlich gleichfalls an der Kaier-Mühle an, und wird von General *Wedell* unverzüglich zum nutzlosen Angriffe vorgeführt. Als auch diese Truppen ermüdet von dem Kampfe abstehen, lässt General *Wedell* die Infanterie vom rechten Flügel herbeiholen und führt sie zur gleichen Niederlage gegen den Feind.

9) Zugleich sendet er die Reiterei seines rechten Flügels durch Nickeren gegen die linke Flanke der Russen. Allein General *Tettenborn*, der eben mit der russischen Vorhut anlangt, weisst diesen Angriff zurück, und steckt Nickeren in Brand. General *Wedell* führt mit seinen fruchtlosen Angriffen fort, bis endlich gänzliche Erschöpfung dem zwecklosen Morden ein Ende macht.

10) Mit Einbruch der Nacht führt General *Wedell* seine entkräfteten Truppen hinter den Mohsauer Bach zurück (*qq*), von wo er am folgenden Tage den Rückzug über die Oder bei Tschicherzig antritt.

Die Russen, durch den heissen Kampf gleichfalls erschöpft, beschränken sich auf die Behauptung des Schlachtfeldes.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen beträgt:

An Todten:	49 Offiziere,	1379 Mann,	darunter 1 General.
An Verwundeten:	184 —	4372 —	darunter 2 Generale.
Gefangenen u. Vermissten:	5 —	2159 —	
Zusammen:	238 Offiziere,	7910 Mann,	ferner 13 Geschüze, zwei Fahnen und zwei Standarten.

Die Russen geben ihren Verlust folgendermassen an:

Todte:	16 Offiziere,	878 Mann.
Verwundete:	153 —	3744 —
Zusammen	169 Offiziere,	4622 Mann.

Google

Bataille de Minden,

livrée le 1.er août 1759 entre les Anglais, Hanovriens, Brunswickois, Hessois et Prussiens, alliés, sous les ordres du duc *Ferdinand* de *Brunswick*, d'une part, et les Français et Saxons, alliés, sous les ordres du maréchal de *Contades*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés, sous les ordres du duc de *Brunswick*:

25 bataillons	. . . .	19600 hommes.
43 escadrons	. . . .	5160 ——

Sous les ordres du général *Wangenheim* près de Pétershagen:

14 bataillons	. . . .	10000 hommes.
18 escadrons	. . . .	2160 ——

Ensemble 39 bataillons, 61 escadrons, 29600 hommes d'infanterie et 7320 hommes de cavalerie.

B. Français et Saxons:

56 bataillons 63 escadrons	en 12 brigades d'infanterie et 6 brigades de cavalerie; dans ce nombre 2 brigades d'infanterie saxonnes.
22 bataillons 22 escadrons	sous les ordres du duc de *Broglie*.

Ensemble 78 bataillons, 85 escadrons, 42000 hommes d'infanterie, 9400 hommes de cavalerie.

II. Position des Français et des Saxons.

Depuis la mi-juillet les deux armées se trouvent en présence dans le voisinage de Minden sur la rive gauche de la Wéser: l'armée française à la rive droite de la Bastau sur les hauteurs de Dutzen (*AA*), l'aile gauche retirée au-delà de Hummelbek en forme de potence; le corps du duc de *Broglie* sur la rive droite de la Weser (*BB*). Pour entretenir la communication de ce corps avec la grande armée, on a construit plusieurs ponts sur la Wéser au-dessus de Minden.

Le duc *Ferdinand* de *Brunswick*, qui jusque-là a fait d'inutiles efforts pour faire sortir le maréchal *Contades* de sa forte position, et pour le porter à accepter la bataille, ou pour lui inspirer par ses

Schlacht bei Minden,

geliefert den 1. August 1759 von den Verbündeten Engländern, Hannoveranern, Braunschweigern, Hessen und Preussen unter dem Herzoge *Ferdinand* von *Braunschweig*, und den verbündeten Franzosen und Sachsen unter dem Marschall von *Contades*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete unter dem Herzoge von *Braunschweig*.

25 Bataillone	. . . .	19600 Mann.
43 Schwadronen	. . .	5160 —

Unter dem General *Wangenheim* bei Petershagen:

14 Bataillone	. . . .	10000 Mann.
18 Schwadronen	. . .	2160 —

Zusammen 39 Bataillone, 61 Schwadronen, 29600 M. Infanterie und 7320 Mann Reiterei.

B. Franzosen und Sachsen:

56 Bataillone 63 Schwadronen	in 12 Infanterie- und 6 Cavalerie-Brigaden, darunter 2 sächsische Infanterie-Brigaden.
22 Bataillone 22 Schwadronen	unter dem Herzoge von *Broglio*.

Zusammen 78 Bataillone, 85 Schwadronen, 42000 M. Infanterie, 9400 Mann Cavalerie.

II. Stellung der Franzosen und Sachsen.

Seit der Mitte des Juli stehen beide Heere in der Umgegend von Minden auf dem linken Weser-Ufer einander gegenüber: das französische auf dem rechten Ufer der Bastau auf den Höhen von Dutzen (*AA*), den linken Flügel jenseits Hummelbek in einen Hacken zurückgezogen; das Corps des Herzogs von *Broglio* auf dem rechten Weser-Ufer (*BB*). Zu des letztern Communication mit dem Hauptheere sind oberhalb Minden mehrere Brücken über die Weser geschlagen.

Herzog *Ferdinand* von *Braunschweig*, der sich bis jetzt vergeblich bemüht hat, den Marschall *Contades* aus seiner starken Stellung hervor zu locken und zur Annahme einer Schlacht zu bewegen, oder

Digitized by Google

manoeuvres de l'inquiétude pour sa retraite, se décide enfin à marcher à l'attaque.

Le 29 juillet il sort avec son armée de son camp de Pétershagen, et se rend sur 3 colonnes, en tirant vers la droite, dans une position (*aa*) entre Friedewald et Hille.

Le corps sous les ordres de *Wangenheim* reste (*bb*) derrière Totdenhausen, et est séparé de l'aile gauche de la grande armée par un espace de plus d'une lieue.

Nordhausen, Holzhausen, Sudhemmern et Hartum sont occupés par des troupes légères des Alliés.

Le maréchal *Contades* prend la résolution de se porter au-delà de la Bastau, et de prendre position entre Kahlen et Mahlbergen; tandis que le duc de *Broglie* passera avec son corps sur la rive gauche de la Wéser, et que, par une attaque impétueuse, il culbutera le général *Wangenheim* près de Todtenhausen; après quoi *Contades* attaquera le flanc gauche du duc *Ferdinand*.

III. Cours de la bataille.

1) Le 31 juillet le maréchal *Contades* sort, après la retraite, en 8 colonnes de son camp près de Dutzen, traverse la Bastau sur autant de ponts construits à cet effet, et se déploie entre Hahlen et Mahlbergen dans l'ordre suivant:

CC) *Aile gauche:*
- 4 brigades d'infanterie en première ligne;
- 2 brigades d'infanterie (saxonnes) en seconde ligne.

DD) *Centre:* 6 brigades de cavalerie en 2.e ligne.

EE) — 18 escadrons de gendarmes et de carabiniers en 3.e ligne en qualité de réserve.

FF) *Aile droite:*
- 4 brigades d'infanterie en première ligne;
- 2 brigades d'infanterie en seconde ligne.

GG) Deux fortes batteries de 30 et 34 canons de gros calibre à gauche et à droite de la cavalerie.

Dans ce même temps le duc de *Broglie* passe avec son corps par Minden, et prend position à l'aile droite (*HH*), l'infanterie en première ligne, la cavalerie en seconde ligne, 8 bataillons de grenadiers en qualité de réserve en troisième

durch Manöver für seinen Rückzug besorgt zu machen, beschliesst endlich zum Angriff zu schreiten.

Am 29. Juli bricht er mit seinem Heere aus dem Lager bei Petershagen auf, und marschirt in 3 Colonnen, sich rechts ziehend, in eine Stellung (*aa*) zwischen Friedewald und Hille.

Das Corps unter dem General *Wangenheim* bleibt (*bb*) hinter Todtenhausen stehen, und ist sonach von dem linken Flügel der Hauptarmee durch einen Raum von mehr als einer Stunde getrennt.

Nordhausen, Holzhausen, Südhemmern und Hartum werden durch leichte Truppen der Verbündeten besetzt.

Marschall *Contades* beschliesst, über die Bastau vorzurücken und zwischen Kahlen und Mahlbergen Stellung zu nehmen, während der Herzog von *Broglio* mit seinem Corps auf das linke Weser-Ufer übergehen, und in raschem Anfall den General *Wangenheim* bei Todtenhausen über den Haufen werfen soll, worauf *Contades* den Herzog *Ferdinand* in der linken Flanke anzugreifen beabsichtigt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am 31. Juli bricht Marschall *Contades* nach dem Zapfenstreiche aus dem Lager bei Dutzen in 8 Colonnen auf, überschreitet die Bastau auf eben so vielen hiezu vorbereiteten Uebergängen, und marschirt zwischen Hahlen und Mahlbergen in folgender Ordnung auf:

CC) Linker Flügel:
- 4 Brigaden Infanterie im ersten Treffen.
- 2 (sächsische) Infanterie-Brigaden im 2ten Treffen.

DD) Mitte: 6 Reiter-Brigaden in 2 Treffen.

EE) — 18 Schwadronen Gendarmen und Carabiniere im 3ten Treffen als Reserve.

FF) Rechter Flügel:
- 4 Infanterie-Brigaden im ersten } Treffen.
- 2 Infanterie-Brigaden im zweiten } Treffen.

GG) Zwei starke Batterien zu 30 und 34 schweren Geschützen links und rechts von der Reiterei.

Um dieselbe Zeit zieht der Herzog von *Broglio* mit seinem Corps durch Minden und nimmt auf dem rechten Flügel (*HH*) Stellung, die Infanterie im ersten, die Reiterei im 2ten, 8 Grenadier-Bataillone als Reserve im 3ten Treffen, vor

Digitized by Google

ligne, devant le front (*JJ*) 22 pièces de gros calibre. 1 brigade (*K*) reste dans Minden. Une 2.ᵉ brigade sous les ordres du duc d'*Avré* (*L*) se poste à la digue qui conduit à Glinst.

L'armée française arrive à minuit dans la position qui lui est assignée. Dès 5 heures du matin le duc de *Broglie* a achevé son déploiement. L'armée du maréchal *Contades* ne se trouve qu'à 8 heures du matin dans l'ordre de bataille prescrit.

2) Le duc *Ferdinand* de *Brunswick* a donné le 31 juillet l'ordre à son armée de se trouver le 1.ᵉʳ août à 1 heure du matin en état de se mettre en marche. A 3 heures il reçoit par quelques transfuges français la nouvelle du mouvement de l'armée française. Aussitôt il prend le parti de déboucher dans la plaine de Minden et d'attaquer l'ennemi. Il sort de son camp (*aa*) en 8 colonnes, et se rend, partie par Nordhemmern, partie par Holzhausen, dans une position entre Hartum et Stemmern.

14 escadrons se trouvent (*cc*), en *première ligne*, à l'aile droite, 14 bataillons (*dd*) au centre, et 11 escadrons (*ee*) à l'aile gauche.

En *seconde ligne* 16 escadrons à droite (*ff*); 11 bataillons (*gg*) au centre, et 8 escadrons (*hh*) à l'aile gauche.

3) Le général *Wangenheim* se met en même temps en marche; son infanterie s'appuie de l'aile gauche (*ii*) aux redoutes précédemment construites sur ce point; sa cavalerie (*kk*) remplit l'espace entre l'aile droite de son infanterie, et l'aile gauche de l'armée du duc *Ferdinand*.

Le duc de *Broglie*, au lieu d'attaquer brusquement le général *Wangenheim* conformément à ses instructions, se borne à une canonnade, à laquelle le général *Wangenheim* risposte vivement.

4) Aussitôt que l'armée des Alliés a pris sa nouvelle position entre Hartum et Stemmern, le duc *Ferdinand* fait attaquer, par les piquets de l'aile droite (*ll*) sous les ordres du prince d'*Anhalt*, le village d'Ahlen occupé par les Français. Mais les 6 bataillons anglais postés à l'aile droite de l'infanterie, n'attendent pas le résultat de cette

der Front (*JJ*) 22 schwere Geschütze. 1 Brigade (*K*) bleibt in Minden zurück. Eine 2te Brigade unter dem Herzog von *Avré* (*L*) stellt sich an dem nach Gliost führenden Damm auf.

Um Mitternacht trifft das französische Heer in der ihm angewiesenen Stellung ein. Morgens um 5 Uhr hat der Herzog von *Broglio* seine Aufstellung beendigt. Die Armee des Marschalls *Contades* steht erst gegen 8 Uhr Morgens in der vorgeschriebenen Schlachtordnung.

2) Herzog *Ferdinand* von *Braunschweig* hat am 31. Juli seinem Heere den Befehl ertheilt, am 1. August um 1 Uhr in der Nacht marschfertig zu seyn. Um 3 Uhr erhält er durch einige französische Ausreisser die Kunde von der Bewegung der französischen Armee. Unverzüglich beschliesst er, in die Mindener Ebene zu debouchiren und den Feind anzugreifen. In 8 Colonnen marschirt er aus seinem Lager (*aa*) ab, und geht theils durch Nordhemmern, theils durch Holzhausen in eine Stellung zwischen Hartum und Stemmern vor.

In erster Linie stehen (*cc*) 14 Schwadronen auf dem rechten Flügel, 14 Bataillone (*dd*) in der Mitte, und 11 Schwadronen (*ee*) auf dem linken Flügel.

In zweiter Linie 16 Schwadronen rechts (*ff*); 11 Bataillone (*gg*) in der Mitte und 8 Schwadronen (*hh*) auf dem linken Flügel.

3) Zu gleicher Zeit setzt sich General *Wangenheim* in Marsch, seine Infanterie lehnt sich mit dem linken Flügel (*ii*) an die früher hier erbauten Schanzen; seine Reiterei (*kk*) füllt den Raum zwischen dem rechten Flügel seiner Infanterie, und dem linken der Armee des Herzogs *Ferdinand*.

Der Herzog von *Broglio*, statt der Disposition gemäss, den General *Wangenheim* rasch anzugreifen, beschränkt sich auf eine Canonade, welche von Seiten des Generals *Wangenheim* lebhaft erwidert wird.

4) Sobald die alliirte Armee ihre neue Stellung zwischen Hartum und Stemmern bezogen hat, lässt Herzog *Ferdinand* das von den Franzosen besetzte Dorf Hahlen durch die Pikets des rechten Flügels (*ll*) unter dem Prinzen von *Anhalt* angreifen. Allein die auf dem rechten Flügel der Infanterie aufgestellten englischen 6 Bataillone

Digitized by Google

attaque, qui devait mettre en sûreté le flanc droit, et s'avancent (*mm*) en droite ligne sur le gros de la cavalerie ennemie posté vis-à-vis d'eux. Ils sont suivis à gauche de trois bataillons hanovriens (*nn*). L'espace de 1500 pas, situé en face, est franchi malgré le feu de l'artillerie ennemie; une première charge de 11 escadrons français est repoussée, de même que plusieurs autres qui succèdent, et l'infanterie anglaise se porte intrépidement en avant (*oo*).

5) Les brigades d'infanterie de l'aile gauche qui se trouvent le plus près du centre des Français, se portent sur le flanc droit, et engagent la fusillade. Le duc *Ferdinand*, bien qu'il n'ait point commandé l'attaque de l'infanterie anglaise, n'en prend pas moins le parti de soutenir ces braves bataillons, et envoie ordre à la cavalerie anglaise de l'aile droite (*c. f.*) de se porter à gauche, et de marcher contre le centre des Français à demi-rompu. Mais le général *Sackville*, qui commande ces 24 escadrons, élude cet ordre, qui lui est envoyé à plusieurs reprises, et ne fait qu'un mouvement insignifiant à gauche, sans prendre la moindre part à l'engagement.

6) La cavalerie de réserve des Français, 18 escadrons de troupes d'élite, entreprend une charge (*MM*) trois fois renouvelée contre les bataillons anglais, qui, dans l'intervalle, ont tout dispersé devant eux; mais elle est repoussée avec une grande perte.

Cependant le général *Wutginau* a amené deux bataillons hessois, qui (*p*) font reculer la brigade française la plus voisine, et attaquent ensuite les Saxons postés en 2.e ligne; ces derniers toutefois ne peuvent être forcés à la retraite que lorsque l'artillerie anglaise arrive, et dirige sur eux un feu bien nourri.

7) Une dernière attaque faite par la cavalerie française de l'aile droite, restée intacte jusque-là, n'a de même aucun succès; de sorte que, dans à peine une heure, toute la cavalerie française (63 escadrons) est mise complètement en fuite; une partie de l'infanterie également vaincue, et

warten den Erfolg dieses Angriffs, der die rechte Flanke sichern sollte, nicht ab, und rücken (*mm*) gerade zu auf die ihr gegenüberstehende Hauptmasse der feindlichen Reiterei los. Ihnen folgen links 3 hannöver'sche Bataillone (*nn*). Der vorliegende, 1500 Schritt betragende Raum wird trotz des feindlichen Geschützfeuers durchschritten, eine erste Charge von 11 französischen Schwadronen, so wie auch mehrere folgende zurückgewiesen, und von der englischen Infanterie muthig vorwärts geschritten (*oo*).

5) Die der französischen Mitte zunächst stehenden Infanterie-Brigaden des linken Flügels ziehen sich in die rechte Flanke und beginnen das Kleingewehrfeuer. Herzog *Ferdinand*, obwohl er den Angriff der englischen Infanterie nicht befohlen hat, beschliesst gleichwohl, diese tapfern Bataillone zu unterstützen, und schickt der englischen Reiterei des rechten Flügels (*c*, f_1) Befehl, sich links zu ziehen, und gegen das halb durchbrochene Centrum der Franzosen heranzurücken. Allein General *Sackville*, der diese 24 Schwadronen befehligt, weicht den ihm wiederholt zugesendeten Befehlen aus, und macht nur eine unbedeutende Bewegung links, ohne den geringsten Antheil an der Schlacht zu nehmen.

6) Auf die englischen Bataillone, welche unterdessen alles vor sich her auseinander getrieben haben, unternimmt jetzt die Reserve-Reiterei der Franzosen, 18 Schwadronen Kerntruppen, eine dreimal wiederholte Charge (*MM*), wird aber mit grossem Verluste zurückgewiesen.

Unterdessen hat General *Wutginau* zwei hessische Bataillone herangeführt, welche (*p*) die nächste französische Brigade zum Weichen bringen, und hierauf die in 2ter Linie stehenden Sachsen angreifen, die jedoch erst zum Weichen gebracht werden, nachdem die englische Artillerie herangekommen ist und sie lebhaft beschossen hat.

7) Ein letzter Angriff der bis jetzt noch intact gebliebenen fanzösischen Reiterei des rechten Flügels hat gleichfalls keinen Erfolg, so dass in kaum einer Stunde die gesammte französische Reiterei (63 Schwadronen) in volle Flucht geschlagen, ein Theil der Infanterie gleichfalls

Digitized by Google

le centre de l'ordre de bataille des ennemis rompu, et cela par ces braves bataillons.

8) Les Français, qui se maintiennent toujours dans le village de Hahlen, sont enfin obligés de céder à la troisième attaque du prince d'*Anhalt* (*II*), qui, dans ce mouvement, est soutenu par les bataillons (*qq*) que le général *Scheele* a amenés de l'aile gauche.

9) La batterie française (*G*) postée près de Mahlbergen, pour la défense de laquelle on a fait venir (*N*) les 8 bataillons de grenadiers tirés de la troisième ligne du duc de *Broglie*, est enlevée par 3 bataillons Hessois (*rr*), et l'infanterie française derrière Mahlbergen culbutée par la cavalerie prussienne et hessoise de l'aile gauche (*ss*), et poursuivie jusqu'au-delà de Neuland.

10) Vers 10 heures toute l'armée française se trouve sur tous les points en pleine retraite. Une partie de l'aile droite se dirige vers Minden; le reste passe la Bastau aux points de passage ci-dessus nommés, et se poste, non sans être vivement inquiété par l'artillerie anglaise, derrière les hauteurs de Dutzen (*OO*). Le corps du duc de *Broglie* se retire en bon ordre sur Minden, où elle occupe les jardins (*PP*), et couvre la retraite de l'armée.

L'armée des Alliés suit les Français jusque sous le canon de la forteresse, où elle prend sa dernière position (*tt*).

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Français se monte, d'après leurs propres rapports, tant en morts qu'en blessés et prisonniers, à 6 généraux, 438 officiers, 6642 hommes, 26 pièces de gros calibre, sans compter les pièces de bataillons, 10 étendards et 7 drapeaux.

La perte des Alliés est de

Morts:	28 officiers,	548 hommes.
Blessés et manquants:	123 officiers,	2123 hommes.
	151 officiers,	2671 hommes.

La moitié de toute cette perte tombe sur les 6 bataillons anglais.

Ces 6 bataillons, aujourd'hui les régiments N.° 12, 20, 23, 25, 37 et 51, portent encore de nos jours le nom de *Minden* sur leurs drapeaux.

überwältigt, und die Mitte der feindlichen Schlachtordnung durch jene tapfern Bataillone durchbrochen ist.

8) Die Franzosen, welche sich noch immer in dem Dorfe Hahlen behaupten, müssen endlich dem 3ten Angriffe des Prinzen von *Anhalt* (*II*) weichen, wobei dieser durch die vom linken Flügel durch den General *Scheele* herbei geführten Bataillone (*qq*) unterstützt wird.

9) Die bei Mahlbergen aufgefahrene französische Batterie (*G*), zu deren Deckung die 8 Grenadier-Bataillone aus des Herzogs von *Broglio* drittem Treffen herangezogen werden (*N*), wird von 3 hessischen Bataillonen (*rr*) genommen, und die französische Infanterie hinter Mahlbergen von der preussischen und hessischen Reiterei des linken Flügels (*ss*) über den Haufen geworfen und bis über Neuland hinaus verfolgt.

10) Gegen 10 Uhr befindet sich die ganze französische Armee auf allen Punkten in vollem Rückzuge. Ein Theil des rechten Flügels wirft sich nach Minden; der Rest passirt die Bastau auf den obengenannten Uebergangspunkten, und stellt sich, von dem englischen Geschütze nicht wenig beunruhigt, hinter den Höhen von Dutzen (*OO*) auf. Das Corps des Herzogs von *Broglio* zieht sich in Ordnung auf Minden zurück, wo es die dortigen Gärten (*PP*) besetzt und den Rückzug der Armee deckt.

Die alliirte Armee folgt den Franzosen bis in den Bereich der Festung, wo sie die letzte Stellung (*tt*) nimmt.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen beträgt nach ihren eigenen Berichten an Todten, Verwundeten und Gefangenen: 6 Generale, 438 Offiziere, 6642 Mann, ferner 26 schwere Geschütze ohne die Bataillons-Stücke, 10 Standarten und 7 Fahnen.

Der Verlust der Alliirten beträgt:

An Todten:	28 Offiziere,	548 Mann.
An Verwundeten und Vermissten:	123 —	2123 —
	151 Offiziere,	2671 Mann.

Hievon kommt auf die 6 englischen Bataillone die Hälfte des ganzen Verlustes.

Diese 6 Bataillone, heuzutage die Regimenter Nro. 12, 20, 23, 25, 37 und 51, führen noch jetzt den Namen: „Minden" in ihren Fahnen.

Digitized by Google

Bataille de Kunnersdorf,

livrée le 12 août 1759 entre les Russes et les Autrichiens, sous les ordres des généraux *Soltikow* et *Laudon*, d'une part, et les Prussiens commandés par le roi *Frédéric II*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Prussiens:

63 bataillons, 105 escadrons } ensemble 43000 hommes.

B. Russes et Autrichiens:

70000 hommes, dont 18000 Autrichiens.

II. Plan d'opérations du Roi.

Pendant que le général *Laudon* part de Halbau, où il se trouvait en présence du duc de *Wurtemberg*, pour se porter au-delà de Triebel, Guben et Francfort sur l'Oder, et qu'il fait sa jonction avec l'armée russe sous les ordres de *Soltikow*, le *Roi* dirige sur l'Oder de grands détachements de troupes pour renforcer le général *Wedell* battu près de Kay, et, après avoir réuni près de cette rivière 63 bataillons et 105 escadrons, il en prend le commsndement en chef.

Bien décidé à livrer une bataille aux Autrichiens et aux Russes réunis, le *Roi* fait construire le 10 août 2 ponts sur l'Oder entre Francfort et Kustrin près du village de Reitwein; il passe le 11 août cette rivière, et arrive encore dans la soirée du même jour dans la contrée de Bischofsee. Pour pouvoir mieux marcher, l'infanterie laisse ses sacs, la cavalerie ses porte-manteaux, l'armée tous ses ustensiles de campagne auprès des ponts. Le général *Flemming* est chargé de défendre ces points avec 7 bataillons de la réserve. Le colonel *Wunsch* reste à Lebus avec 3 bataillons et 5 escadrons; il a l'ordre de s'emparer de la ville de Francfort pendant la bataille, et d'empêcher les Russes de battre en retraite par le pont de l'Oder.

III. Position des Russes et des Autrichiens.

La position des Russes s'étend des hauteurs du Judenberg, jusqu'au Beckergrund. La croyance où

Schlacht bei Kunnersdorf,

geliefert den 12. August 1759 zwischen den Russen und Oestreichern unter den Generalen *Soltikow* und *Laudon*, und den Preussen unter dem Könige *Friederich II.*

I. Stärke der Heere.

A. Preussen:

63 Bataillone, 105 Schwadronen, } zusammen 43000 Mann.

B. Russen und Oestreicher:

70000 Mann, darunter 18000 Oestreicher.

II. Operationsplan des Königs.

Während General *Laudon* von Halbau, wo er dem Herzoge von *Würtemberg* gegenüber stand, über Triebel, Guben und Frankfurt an der Oder marschirt, und sich hier mit dem russischen Heere unter *Soltikow* vereinigt, dirigirt der *König* beträchtliche Truppen-Abtheilungen zur Verstärkung des bei Kay geschlagenen Generals *Wedell* an die Oder, und übernimmt, nachdem er hier 63 Bataillone und 105 Schwadronen vereinigt hat, den Oberbefehl.

Fest entschlossen, den vereinten Oestreichern und Russen eine Schlacht zu liefern, lässt der *König* zwischen Frankfurt und Küstrin bei dem Dorfe Reitwein am 10. August 2 Brücken über die Oder schlagen, überschreitet am 11. August diesen Fluss, und erreicht noch am Abende desselben Tages die Gegend von Bischofsee. Um leichter zu marschiren, lässt die Infanterie ihre Tornister, die Reiterei ihre Mantelsäcke, die Armee alles Feldgeräthe bei den Brücken zurück. General *Flemming* erhält den Auftrag, mit 7 Bataillonen von der Reserve diese Punkte zu decken. Oberst *Wunsch* bleibt mit 3 Bataillonen und 5 Schwadronen in Lebus, mit dem Befehl, sich während der Schlacht der Stadt Frankfurt zu bemächtigen, und den Russen den Rückzug über die Oderbrücke zu verwehren.

III. Aufstellung der Russen und Oestreicher.

Die Stellung der Russen dehnt sich von den Höhen des Judenberges bis an den Beckergrund aus. Die

Digitized by Google

ils sont que le *Roi* a le dessein de les attaquer du côté de Francfort, engage *Soltikow* à présenter d'abord le front à cette ville, et à appuyer l'aile gauche au Judenberg, et l'aile droite au Beckergrund. A la nouvelle toutefois que le *Roi* a passé l'Oder près de Reitwein, *Soltikow* change sa position *), et tourne le front vers la forêt de Francfort et de Neuendorf, l'aile droite appuyée au Judenberg, la gauche au Beckergrund, et le dos à la pente escarpée de la vallée de l'Oder.

Le front, les flancs et les derrières de cette position sont couverts par des redoutes (*aa*) jointes entre elles. 190 pièces (on en trouvera la distribution dans les nombres indiqués sur le plan) se trouvent derrière ces ouvrages de terre. Sur le flanc gauche il y a un abatis (*cc*), qui toutefois est hors de la portée du fusil. Un abatis (*dd*) semblable, mais mieux pratiqué, se trouve devant l'aile droite. Le vice principal de toute la position est que, sur une longueur de 6000 pas, elle a tout au plus une profondeur de 1000 — 800 pas, et que les redoutes qui se trouvent sur le Muhlberg ne peuvent ni voir ni enfiler le Beckergrund.

C'est dans cette position que se trouve l'armée russe (*bb*), suivant la direction des ouvrages, et forme un carré oblong. Une partie de la cavalerie russe est postée devant les ouvrages de l'aile droite; le corps autrichien sous les ordres du général *Laudon* se trouve près de l'ouvrage avancé rouge dans la vallée de l'Oder (*gg*).

Tous les moyens de transport des Russes sont réunis dans le Pfarrwinkel, au-dessus de Francfort, dans une barricade de chariots (ee); 2 ponts (*ff*) sont construits sur l'Oder pour le cas où les Russes battraient en retraite.

IV. Dispositions du Roi.

La veille de la bataille le *Roi* se rend sur les hauteurs de Trettin, d'où il fait la reconnaissance de la position de l'ennemi; après cela il forme le plan de ses dispositions. En apercevant les Autrichiens près de l'ouvrage avancé rouge dans la vallée de l'Oder,

*) La gazette militaire autrichienne de l'année 1826, tome 3, page 155 etc. prétend, dans la description de cette bataille, que les Russes ont appuyé dès le principe leur aile droite au Judenberg, et la gauche au Beckergrund.

Meinung, der *König* beabsichtige, sie von Frankfurt her anzugreifen, bestimmt *Soltikow*, anfangs dieser Stadt die Front zuzuwenden, und den linken Flügel an die Judenberge, den rechten an den Beckergrund zu lehnen. Auf die Nachricht jedoch, dass der *König* die Oder bei Reitwein überschritten habe, ändert *Soltikow* diese Stellung *) und macht Front gegen den Frankfurter und Neuendorfer Forst, den rechten Flügel auf den Judenbergen, den linken an den Beckergrund, den Rücken an den steil abfallenden Rand des Oderthales gelehnt.

Sowohl die Front, als die Flanken und die Rückseite dieser Stellung sind durch zusammenhängende Verschanzungen (*aa*) gedeckt. 190 Geschütze (ihre Vertheilung geht aus den auf dem Plane befindlichen Zahlen hervor) stehen hinter diesen Erdwerken. Auf der linken Flanke ist ein Verhau (*cc*) angelegt, der sich jedoch ausser dem Bereiche des Klein-Gewehrfeuers befindet. Vor dem rechten Flügel befindet sich ein ähnlicher, besser angelegter Verhau (*dd*). Der Hauptfehler der ganzen Stellung liegt darin, dass sie bei einer Länge von 6000 Schritten kaum eine Tiefe von 1000 — 800 Schritten hat, so wie, dass die Verschanzungen auf dem Mühlberge den Beckergrund weder einsehen, noch bestreichen.

In dieser Stellung steht das russische Heer (*bb*), der Richtung der Werke folgend, und bildet ein längliches Viereck. Ein Theil der russischen Reiterei steht vor den Werken des rechten Flügels; das östreichische Corps unter dem General *Laudon* steht beim rothen Vorwerke im Oderthal (*gg*).

Sämmtliches Fuhrwesen der Russen wird im Pfarrwinkel, oberhalb Frankfurt in eine Wagenburg (*ee*) vereinigt; 2 Brücken (*ff*) werden für den Fall eines Rückzuges von den Russen über die Oder geschlagen.

IV. Disposition des Königs.

Am Tage vor der Schlacht begiebt sich der *König* auf die Trettiner Höhe, und recognoscirt von hier aus die feindliche Stellung, wornach er seine Disposition entwirft. Als er die Oestreicher beim rothen Vorwerke im Oderthale bemerkt, fragt er einen För-

*) Die östr. Militair-Zeitschrift, Jahr 1826, Bd. III. S. 155 etc. behauptet in ihrer Darstellung dieser Schlacht, die Russen hätten gleich anfangs ihren rechten Flügel an die Judenberge, den linken an den Beckergrund gelehnt.

Google

il demande à un forestier de la contrée si, en passant l'Elsbruch, qui les sépare de la position des Russes, ils peuvent arriver à cette position; le forestier, qui ignore que les Russes ont élevé une digue (L) par l'Elsbruch, répond que non. Cette erreur conduit le *Roi* à la supposition que *Laudon* ne peut arriver à la position principale que par la route de Krossen ou celle de Drossen.

Le premier plan des dispositions du *Roi* est celui-ci:

„Si l'ennemi se tient tranquille dans la matinée suivante (12 août), l'armée défilera à gauche par lignes. „Il n'y aura que le détachement du lieutenant-général *Fink* qui gardera son poste. Il devra cependant, dès la pointe du jour, attirer sur elle l'attention de l'ennemi, et à ce but un nombre assez considérable de généraux, d'officiers et de chevaux de main, sous une escorte de hussards, devront se montrer sur les hauteurs de Trettin, pour faire croire à l'ennemi que le *Roi* se trouve sur ce point. „Une heure plus tard, le général *Fink* feindra de faire des préparatifs pour une attaque, et à 6 heures il secondera l'attaque réelle que le *Roi* aura jusque-là disposée, et jettera l'ennemi au-delà de la vallée située en face. L'armée s'avancera pendant ce temps sur 2 lignes. Quand elle se déploiera, elle poussera l'aile droite en avant, et refusera l'aile gauche."

D'après une autre supposition, le *Roi* se représente ses ennemis marchant de nuit sur Reppen; le *second plan* est ainsi conçu:

„Dans ce cas, l'armée s'y portera également en 3 colonnes; l'avant-garde devra, quand l'ennemi se trouvera avec l'aile droite près de Reppen, et avec l'aile gauche près de Neuendorf, se déployer devant cette dernière aile, et commencer en conséquence l'attaque avec l'aile droite."

V. Cours de la bataille.

1) Dans la soirée du 11 août l'armée prussienne arrive dans la contrée de Bischofssée; la réserve sous les ordres de *Fink* (*AA*), 8 bataillons, 36 escadrons, campe sur les hauteurs à droite de ce village.

ster der Gegend, ob sie durch das Elsbruch hindurch, welches sie von der Stellung der Russen trennt, nach dieser gelangen können, was der Förster verneint, weil ihm unbekannt ist, dass die Russen einen Damm (L) durch das Elsbruch angelegt haben. Dieser Irrthum veranlasst den *König* zu der Voraussetzung, dass *Laudon* nur auf der Krossener oder Drossener Strasse nach der Hauptstellung zu gelangen vermöge.

Der erste Entwurf der Disposition des *Königs* ist folgender:

„Wenn der Feind am nächsten Morgen (12. August) ruhig verbleibt, so rückt die Armee treffenweise links ab. Nur die Abtheilung des General-Lieutenants *Fink* behält ihren Posten. Sie muss jedoch bei Tagesanbruch die Aufmerksamkeit des Feindes auf sich ziehen, wesshalb eine angemessene Zahl von Generalen, Offizieren und Handpferden unter einer Bedeckung von Husaren auf den Höhen von Trettin erscheinen muss, um bei dem Gegner den Glauben von der Anwesenheit des *Königs* auf diesem Punkte zu erzeugen. Eine Stunde später hat General *Fink* Scheinanstalten für einen Angriff zu treffen, um 6 Uhr aber den bis dahin geordneten wirklichen Angriff des *Königs* zu unterstützen und den Feind über den vorliegenden Grund zu werfen. Die Armee rückt indessen in 2 Treffen fort. Wenn sie aufmarschirt, so wird der rechte Flügel vorgeschoben und der linke versagt."

Nach einer andern Voraussetzung denkt sich der *König* seine Feinde auf einem Nachtmarsche gegen Reppen begriffen; der 2te Entwurf lautet daher:

„In diesem Falle soll die Armee in 3 Colonnen gleichfalls dahin marschiren; ihr Vortrab, wenn der Feind mit dem rechten Flügel bei Reppen, mit dem linken bei Neuendorf stehen, vor diesem Flügel sich entwickeln und daher mit dem rechten den Angriff beginnen."

V. Verlauf der Schlacht.

1) Am Abende des 11. August erreicht die preussische Armee die Gegend von Bischofssee; die Reserve unter *Fink* (*AA*), 8 Bataillone, 36 Schwadronen, lagern auf den Höhen rechts von diesem Dorfe.

Digitized by Google

Devant son aile gauche se trouvent les régiments de hussards *Putthammer* et *Kleist*, 20 escadrons (*BB*).

A gauche de ceux-ci les 8 bataillons de l'avant-garde (*CC*).

Le gros de l'armée prussienne campe sur deux lignes derrière ces troupes, l'aile droite appuyée à Leissow, la gauche devant la Hunerheide (*DD*); la cavalerie est en 3.e ligne.

2) Le 12 août à 2 heures du matin l'armée prussienne décampe, et défile à gauche sur deux lignes. La réserve commandée par *Fink*, reste dans la position (*AA*).

La marche de l'armée se dirige vers la Neuendorfer Heide (lande de Neuendorf). On franchit le Hunerfliess près de l'ouvrage avancé Sorge sur les ponts qui s'y trouvent. A 8 heures l'armée se déploie (*EE*) au milieu de la plaine de Neuendorf, la cavalerie à l'aile gauche; l'avant-garde en 2 lignes devant l'aile droite (*FF*).

Après que l'armée s'est concentrée sur ce point, elle continue sa marche dans l'ordre de bataille indiqué jusque tout près de la limite occidentale de la plaine de Neuendorf, où elle fait halte (*JJ*). — Pendant ce temps le général *Fink* s'avance avec son corps sur les hauteurs situées devant Trettin (*GG*), de manière que son aile gauche touche presque l'aile droite de la grande armée. Il est à peu près 10¾ heures.

3) Le *Roi* prend la résolution d'attaquer le flanc gauche des Russes; à cet effet, il fait occuper par des pièces de gros calibre (*KK*) le petit Spitzberg et le Kleistberg. Le général *Fink* poste de même sa grosse artillerie en 2 batteries (*HH*) devant son front. De ces 4 batteries on dirige ensuite un feu contrentrique sur le flanc gauche de la position russe; les Russes y ripostent, il est vrai, vivement; mais leur feu na fait pas le même dégât que celui des Prussiens.

4) A 11 heures le *Roi* donne l'ordre d'attaquer. Le général *Jung-Schenkendorf* s'avance avec 4 bataillons de grenadiers contre le flanc gauche de l'ennemi; il est suivi du général *Lindstaedt*, qui conduit également 4 bataillons, en 2.e ligne; l'un et l'autre partent de (*JJ*). L'armée suit ce mou-

Vor ihrem linken Flügel stehen die Husaren-Regimenter *Putthammer* und *Kleist*, 20 Schwadronen (*BB*).

Links von diesen die 8 Bataillone der Vorhut (*CC*).

Das Gros des preussischen Heeres lagert in 2 Treffen hinter diesen Truppen, den rechten Flügel an Leissow gestützt, den linken vor der Hünerheide (*DD*). Die Reiterei steht im 3ten Treffen.

2) Am 12. August Morgens um 2 Uhr bricht das preussische Heer auf, und marschirt in 2 Treffen links ab. Die Reserve unter General *Fink* bleibt in der Stellung (*AA*).

Der Marsch der Armee geht nach der Neuendorfer Heide. Das Hünerfliess wird bei dem Vorwerk Sorge auf den dortigen Brücken überschritten. Um 8 Uhr marschirt das Heer mitten in der Neuendorfer Heide auf (*EE*), die Reiterei auf dem linken Flügel; die Vorhut in 2 Treffen vor dem rechten Flügel (*FF*).

Nachdem sich die Armee hier gesammelt, wird der Marsch in der angegebenen Schlachtordnung beinahe bis an den westlichen Rand der Neuendorfer Heide fortgesetzt, wo sie Halt macht (*JJ*). General *Fink* rückt unterdessen mit seinem Corps auf die vor Trettin liegenden Höhen (*GG*), so dass sein linker Flügel beinahe den rechten des Hauptheeres erreicht. Es mag jetzt etwa 10¾ Uhr seyn.

3) Der *König* beschliesst, die linke Flanke der Russen anzugreifen; zu diesem Ende lässt er den kleinen Spitzberg und den Kleistberg mit schwerem Geschütze (*KK*) besetzen. Ebenso lässt General *Fink* sein schweres Geschütz in 2 Batterien (*HH*) vor seiner Front auffahren. Aus diesen 4 Batterien wird sofort ein concentrisches Feuer auf die linke Flanke der russischen Stellung eröffnet, das von den Russen zwar lebhaft erwidert wird, ohne jedoch so grossen Schaden anzurichten, wie das preussische Feuer.

4) Um 11 Uhr ertheilt der *König* den Befehl zum Angriffe. General *Jung-Schenkendorf* rückt mit 4 Grenadier-Bataillonen gegen die linke Flanke des Feindes vor; ihm folgt General *Lindstädt* gleichfalls mit 4 Bataillonen in 2ter Linie, beide von (*JJ*) aus. Dieser Bewegung folgt die Armee

Digitized by Google

vement sur 2 lignes. La cavalerie tourne à gauche des étangs de Kunersdorf, et fait halte au-delà de la forêt (*MM*), pour attendre le résultat de l'attaque de l'infanterie. Le général *Fink* fait avancer sa grosse artillerie jusqu'à la rive droite du Hunerfliess (*PP*), et suit ce mouvement (*P'P'*), avec tout son corps.

5) Cependant le général *Jung-Schenkendorf*, à la tête de ses 4 bataillons, a franchi l'abatis du Beckergrund; et, après quelques décharges qu'il a essuyées, il a aussi enlevé les redoutes construites derrière cet abatis; il continue sa marche par le Muhlberg, et le général *Lindstaedt* vient se former à sa droite (*NN*). Les régiments russes, placés les uns derrière les autres, sont culbutés par ces troupes, qui continuent toujours d'avancer. Le *Roi* fait conduire des pièces de gros calibre sur les hauteurs abandonnées par les Russes, et seconder par elles l'heureuse attaque de son infanterie.

6) Dans le même temps le général *Fink* traverse aussi avec son infanterie la vallée du Hunerfliess, et se forme (*OO*) derrière les 8 bataillons de l'avant-garde; sa cavalerie fait halte (*QQ*) dans la vallée. L'armée prussienne a suivi son avant-garde, de sorte que l'aile droite se trouve sur le Muhlberg, et la gauche derrière les lacs de Kunersdorf (*RR*).

7) A 2 heures de l'après-midi, les Russes se voient repoussés par l'avant-garde prussienne et le corps de *Fink* jusque derrière le Kuhgrund; mais leurs généraux rétablissent l'ordre en cet endroit, en formant une triple ligne d'infanterie (*hh*), qu'ils couvrent par un feu d'artillerie bien nourri.

Aussitôt que l'armée prussienne s'est formée dans (*RR*), le *Roi* donne l'ordre de continuer l'attaque; l'infanterie de l'avant-garde, soutenue par celle du corps de *Fink* et par l'aile droite de l'armée, passe le Kuhgrund, et passe sur le ventre, non seulement l'infanterie russe qu'elle a en face, mais aussi plusieurs régiments autrichiens, que le général *Laudon* a détachés sur ce point pour soutenir les Russes; de sorte que les Prussiens se sont approchés (*SS*) à 800 pas

in 2 Treffen. Die Reiterei zieht sich links um die Kunersdorfer Teiche herum und macht jenseits des Waldes Halt (*MM*), um den Erfolg des Angriffes der Infanterie abzuwarten. General *Fink* lässt sein schweres Geschütz bis an das rechte Ufer des Hühnerfliesses (*PP*) vorgehen, und folgt dieser Bewegung (*P'P'*) mit seinem ganzen Corps.

5) Unterdessen hat General *Jung-Schenkendorf* mit seinen 4 Bataillonen den Verhau am Beckergrunde überstiegen, und nach einigen empfangenen Salven auch die hinter demselben angelegten Verschanzungen genommen, und rückt nun über die Mühlberge fort, wobei General Lindstädt sich zu seiner Rechten formirt (*NN*). Die hinter einander stehenden russischen Regimenter werden von diesen Truppen geworfen, welche immer weiter vorrücken. Der *König* lässt schweres Geschütz auf die von den Russen verlassenen Höhen bringen, und durch dieses den gelungenen Angriff seiner Infanterie unterstützen.

6) Um dieselbe Zeit überschreitet auch General *Fink* mit seiner Infanterie den Grund des Hühnerfliesses und formirt sich (*OO*) hinter den 8 Bataillonen der Avantgarde; seine Reiterei macht im Thale (*QQ*) Halt. Die preussische Armee ist ihrer Vorhut gefolgt, so dass der rechte Flügel auf den Mühlbergen, der linke hinter den Kunersdorfer Seen steht (*RR*).

7) Nachmittags um 2 Uhr sehen sich die Russen von der preussischen Vorhut und dem *Fink*'schen Corps bis hinter den Kuhgrund zurückgeworfen; allein hier stellen ihre Generale die Ordnung wieder her, indem sie eine dreifache Infanterie-Linie (*hh*) bilden, und diese durch ein heftiges Geschützfeuer decken.

Sobald die preussische Armee sich in (*RR*) formirt hat, befiehlt der *König* den Angriff fortzusetzen; die Infanterie der Vorhut, unterstützt von der des *Fink*'schen Corps und dem rechten Flügel der Armee, überschreiten den Kuhgrund, und werfen sowohl die ihnen entgegengesetzte russische Infanterie, als auch mehrere östreichische Regimenter, welche General *Laudon* zur Unterstützung der Russen hierher gesendet hat, mit Verlust zurück, so dass die Preussen mit ihrer Vorhut und den zu ihrem Soutien nachgesendeten

Digitized by Google

du Judenberg avec leur avant-garde et les bataillons envoyés pour la soutenir; pendant ce temps le *Roi* fait suivre (*TT*) les deux lignes de l'infanterie en tirant toujours vers la droite.

8) A 5 heures du soir, plus de la moitié de la position de l'ennemi se trouve, avec environ 90 canons, au pouvoir des Prussiens; toutes les troupes russes qui n'ont pas encore été au feu, occupent (*ii*) sur plusieurs lignes le terrain devant le Laudonsgrund et le Judenberg situé un peu plus haut en arrière. La proposition du général *Fink* de se borner à garder les avantages remportés, est rejetée par le *Roi*, qui donne l'ordre de renouveler l'attaque. Après cela le combat s'engage de rechef sur la crête étroite entre le Laudonsgrund et le chemin profond. Les Russes se défendent d'autant plus courageusement, que la retraite par Francfort leur est coupée par le général *Wunsch* arrivé de Lehus, et qui, dès 4 heures de l'après-midi, s'est emparé de la ville.

9) L'infanterie prussienne, extrêmement épuisée par ce combat continuel, et canonnée avec succès par la grosse artillerie russe, se voit réduite à garder sa position, sans pouvoir avancer davantage. Le *Roi* donne alors ordre à la cavalerie, qui n'a point encore bougé de (*MM*), de charger le flanc droit des Russes. Mais, en avançant, cette cavalerie se trouve engagée dans un si terrible feu de mitraille, qu'elle se retire (*UU*) en toute hâte vers les lacs de Kunersdorf, pour s'y rallier.

2.e feuille.

10) Quelques régiments de cavalerie autrichiens et russes (*kk*) profitent de ce moment pour chercher à occuper le terrain abandonné par la cavalerie prussienne. Une charge exécutée par cette dernière (*AA*) est repoussée par les Russes et les Autrichiens, et la cavalerie prussienne est si bien culbutée, qu'elle passe sur le ventre à une partie de son infanterie.

11) Vers ce temps (6 heures du soir), le général *Laudon*, qui remarque que la cavalerie prussienne est en désordre et l'infanterie ennemie

Bataillonen sich (*SS*) bis auf 800 Schritte den Judenbergen genähert haben, während der *König* die beiden Treffen der Infanterie unter stetem Rechtsziehen nachrücken lässt (*TT*).

8) Abends um 5 Uhr ist somit mehr als die Hälfte der feindlichen Stellung nebst etwa 90 Kanonen in den Händen der Preussen; alles, was von den Russen noch nicht in's Feuer gekommen ist, hat in mehreren Linien das Terrain vor dem Laudonsgrund und die rückwärtigen etwas höher gelegenen Judenberge besetzt (*ii*). General *Fink's* Vorstellung, sich auf die Behauptung der erfochtenen Vortheile zu beschränken, wird von dem *Könige* zurückgewiesen und der Befehl zur Erneuerung des Angriffs ertheilt. Sofort entbrennt der Kampf auf dem schmalen Rücken zwischen dem Laudonsgrunde und dem tiefen Wege auf's Neue. Die Russen leisten um so tapferere Gegenwehr, als ihnen der Rückzug durch Frankfurt, durch den von Lehus angerückten General *Wunsch* abgeschnitten ist, indem dieser bereits Nachmittags 4 Uhr sich der Stadt bemächtigt hat.

9) Die preussische Infanterie, durch den anhaltenden Kampf auf's Aeusserste erschöpft, und von dem schweren russischen Geschütze mit grossem Nachdrucke beschossen, sieht sich darauf beschränkt, ihre Stellung zu behaupten, ohne weiter vorzurücken. Der *König* befiehlt nun der noch immer bei (*MM*) haltenden Reiterei, in die rechte Flanke der Russen einzubrechen. Allein diese Reiterei geräth bei ihrem Vorrücken in ein so furchtbares Kartätschfeuer, dass sie sich in Eile gegen die Kunersdorfer Seen zurückzieht (*UU*), um sich hier wieder zu sammeln.

2tes Blatt.

10) Diesen Augenblick benützen einige östreichische und russische Cavalerie-Regimenter (*kk*), und suchen das von der preussischen Reiterei verlassene Terrain zu besetzen. Ein Angriff der letztern (*AA*) wird von den Russen und Oestreichern zurückgewiesen, und die preussische Reiterei dergestalt über den Haufen geworfen, dass sie einen Theil der eigenen Infanterie überreitet.

11) Um diese Zeit (Abends 6 Uhr) erachtet General *Laudon*, der die Unordnung der preussischen Reiterei und das Schwanken der feindlichen In-

Digitized by Google

ébranlée, estime que le moment décisif est arrivé. Il s'avance sans être aperçu, et passe près du Henkerbusch avec 4 compagnies de grenadiers autrichiens à cheval et 2 régiments de dragons, se forme dans (*l*), et tombe sur le flanc droit et même sur les derrières (*mm*) de l'infanterie prussienne (*BB*) qui ne présente plus que des groupes isolés. C'est en vain que les généraux et même le *Roi* s'efforcent d'arrêter les troupes et de les rallier. L'infanterie fuit en arrière (*CC*), sans qu'il soit possible de la retenir. L'infanterie austro-russe suit lentement ce mouvement le long du Judenberg jusqu'à (*nn*).

12) Quelques bataillons prussiens cherchent à se rallier derrière le Kuhgrund, tandis que le prince de *Wurtemberg*, à la tête du régiment de dragons *Meineke*, cherche à enfoncer le flanc gauche de l'ennemi en partant de (*DD*); mais cette attaque, qui n'est exécutée qu'en partie, est également sans succès.

Une petite partie de l'infanterie prussienne se défend sur la place sur laquelle s'est trouvée (*CC*) l'aile gauche de l'ennemi; mais voyant le général *Laudon* s'approcher avec sa cavalerie, suivie d'infanterie russe, les Prussiens se sauvent précipitamment dans la forêt (*EE*) d'où ils ont fait la première attaque.

La cavalerie de l'aile gauche (*FF*) bat également en retraite de ce côté, tandis qu'une partie de l'infanterie et la cavalerie de *Fink* cherchent à se sauver par le Hunerfliess vers Trettin et Bischofssée, non sans être vivement poursuivies par les hussards russes et les cosaques.

Les prussiens fugitifs se rallient le 13 août près d'Oetscher et Goritz; après quoi le *Roi* se retire au-delà de l'Oder, rompt ses ponts de bateaux, et va camper près de Reitwein.

VI. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens est celle-ci:

Morts:	89 officiers,	5969 hommes.
Blessés:	411 ——	10676 ——
Prisonniers et manquants: . . .	34 ——	1316 ——
	534 officiers,	17961 hommes.

fanterie bemerkt, den entscheidenden Augenblick für gekommen. Unbemerkt rückt er mit 4 östreichischen Grenadier-Compagnien zu Pferde und mit 2 Dragoner-Regimentern am Henkerbusche vorbei, formirt sich in (*l*) und fällt der nur noch in einzelnen Haufen stehenden preussischen Infanterie (*bB*) in die rechte Flanke und sogar in den Rücken (*mm*). Vergebens bemühen sich die Generale und selbst der *König*, die Truppen zum Stehen zu bringen und zu sammeln. Die Infanterie flüchtet unaufhaltsam rückwärts (*CC*). Die östreichisch-russische Infanterie folgt an den Judenbergen dieser Bewegung langsam bis (*nn*).

12) Einige preussische Bataillone suchen sich hinter dem Kuhgrunde wieder zu sammeln, während der Prinz von *Würtemberg* mit dem Dragoner-Regiment *Meineke* von (*DD*) aus in die linke Flanke des Feindes einzubrechen sucht; allein auch dieser Angriff, der nur theilweise zur Ausführung kommt, hat keinen Erfolg.

Ein kleiner Theil der preussischen Infanterie vertheidigt sich auf der Stelle, auf welcher der feindliche linke Flügel gestanden hat (*CC*); als jedoch General *Laudon* mit seiner Reiterei sich nähert, und ihm russische Infanterie folgt, eilen die Preussen in unaufhaltsamer Flucht in den Wald (*EE*), aus welchem sie den ersten Angriff unternommen hatten.

Eben dahin geht auch der Rückzug der Reiterei des linken Flügels (*FF*), während ein Theil der Infanterie und die *Fink*'sche Reiterei über das Hünerfliess gegen Trettin und Bischofssee zu entkommen sucht, wobei sie von den russischen Husaren und Kosacken lebhaft verfolgt werden.

Die flüchtigen Preussen sammeln sich am 13ten August bei Oetscher und Goritz, worauf der *König* sich über die Oder zurückzieht, seine Schiffbrücken abbricht und bei Reitwein ein Lager bezieht.

VI. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen ist folgender:

Todte:	89 Offiziere,	5969 Mann.
Verwundete: . . .	411 ——	10676 —
Gefangene und Vermisste:	34 ——	1316 —
	534 Offiziere,	17961 Mann.

Ils perdent en outre 172 canons, 26 drapeaux et 2 étendards. Parmi les morts il se trouve 1 général, et 12 généraux parmi les blessés.

Les Russes font monter leur perte en *morts, blessés* et *manquants* à 559 officiers et 12898 hommes; les Autrichiens évaluent la leur à 118 officiers et 1098 hommes; ensemble à 677 officiers et 13996 hommes.

Ferner 172 Geschütze, 26 Fahnen und 2 Standarten. Unter den Todten befinden sich 1, unter den Verwundeten 12 Generale.

Die Russen geben ihren Verlust an Todten, Verwundeten und Vermissten zu 559 Offiziere, und 12898 Mann; die Oestreicher zu 118 Offiziere und 1098 Mann, zusammen zu 677 Offiziere und 13996 Mann an.

Affaire de Maxen,

livrée le 20 novembre 1759 entre les Prussiens sous les ordres du général *Fink*, et les Autrichiens commandés par le feldmaréchal *Daun*.

I. Force numérique des armées.

A. Autrichiens:

26500 hommes d'infanterie.
10000 hommes de cavalerie.

B. Prussiens:

10000 hommes d'infanterie,	en 18 bataillons
3500 chevaux	et 35 escadrons.

II. Position des Prussiens et des Autrichiens.

1) Le feldmaréchal *Daun* occupe le 14 novembre avec l'armée autrichienne une position près de Wilsdruf. Le *Roi* se trouve vis-à-vis de cette armée près de Krogis et détache le général *Fink* avec 18 bataillons, 35 escadrons et 71 pièces de Nossen à Dippoldiswalde sur les derrières de l'armée autrichienne. Le général *Fink* ayant osé remontrer au *Roi* le danger de cette marche, celui-ce le congédie durement; après quoi le général entreprend sans délai la marche prescrite.

Il arrive le 16 novembre à Dippoldiswalde, où il repousse un détachement de l'armée impériale sur la route de Dresde. Le 17 novembre le général *Fink* se rend à Maxen. Il laisse dans Dippoldiswalde 4 bataillons et 6 escadrons sous les ordres du général *Lindstaedt*, pour entretenir la communication avec la boulangerie de Freyberg et l'armée du *Roi*.

Treffen bei Maxen,

geliefert den 20. November 1759 zwischen den Preussen unter dem General *Fink*, und den Oestreichern unter dem Feldmarschall *Daun*.

I. Stärke der Heere.

A. Oestreicher:

26500 Mann Infanterie,
10000 Mann Reiterei.

B. Preussen:

10000 Mann Infanterie,	in 18 Bataillonen
3500 Pferde	u. 35 Schwadronen.

II. Stellung der Preussen und Oestreicher.

1) Feldmarschall *Daun* steht mit dem östreichischen Heere am 14. November in einer Stellung bei Wilsdruf. Der *König* steht diesem Heere gegenüber bei Krogis und entsendet den General *Fink* mit 18 Bataillonen, 35 Schwadronen und 71 Geschützen von Nossen nach Dippoldiswalde in den Rücken des östreichischen Heeres. Auf erhobene Einsprache von Seiten des Generals *Fink* über das Gefährliche dieses Marsches wird er von dem *Könige* ungnädig entlassen und tritt sofort unverzüglich den anbefohlenen Marsch an.

Am 16. November trifft er in Dippoldiswalde ein, wo er eine Abtheilung der Reichsarmee auf der Strasse nach Dresden zurückwirft. Am 17ten November marschirt General *Fink* nach Maxen. 4 Bataillone und 6 Schwadronen unter dem General *Lindstädt* lässt er in Dippoldiswalde zurück, um die Communication mit der Bäckerei in Freiberg und mit der Armee des *Königs* zu unterhalten.

Digitized by Google

2) A peine *Daun* a-t-il eu avis de l'arrivée d'un corps ennemi sur ses derrières, qu'il se retire dans la position inattaquable derrière le Plauenschen Grund (vallée de Plauen); le *Roi* le suit avec l'armée principale jusqu'à Wilsdruf.— Conformément à un ordre du *Roi*, le général *Fink* fait venir les troupes postées près de Dippoldiswalde, à l'exception de trois escadrons, qui prennent position près de Ober-Heslich, et détache le général *Wunsch* avec 5 bataillons et 3 escadrons à Dohna pour reconnaître l'armée impériale, qui se trouve près de Kotta.

Daun, qu'inquiète la position d'un corps prussien sur ses derrières, prend la résolution de l'attaquer. Son plan est de s'avancer avec 25000 hommes sur la route de Dresde à Dippoldiswalde. Le général *Brentano* devra, avec un corps d'environ 3000 hommes de troupes légères, se porter sur la route de Dresde à Maxen, et le prince *Stallberg*, à la tête de 9000 hommes d'infanterie et de 3600 chevaux de l'armée impériale, marcher contre Dohna et Burkertswalde.

III. Cours du combat.

1) Le 19 novembre *Daun* se porte par Dippoldiswalde à Oberheslich et Malter. Le général *Fink*, qui ce jour-là fait une reconnaissance près de Gompsen, aperçoit la colonne autrichienne, et, pour mettre en sûreté un transport de pain qu'il attend de Freyberg par Dippoldiswalde, il fait occuper le défilé de Reinhardsgrimma par le général *Platen* avec 2000 hommes d'infanterie et 1300 chevaux (*aa*). Le général *Platen*, pour couvrir ses derrières, détache 1 bataillon vers la Teufelsmuhle (moulin du diable) et sur les hauteurs de Hausdorf (*bb*).

2) Le 19 novembre au soir le général *Fink* apprend par des espions et des déserteurs l'intention du général ennemi de l'attaquer de trois côtés, savoir: 1) de Reinhardsgrimma et Hausdorf; 2) entre Tromitz et Wittgendorf par le général *Brentano;* 3) enfin de Dohna et Burkerdswalde par une partie de l'armée impériale. Aussitôt le général *Fink* en fait le rapport au Roi, et prend dans la matinée du 20 novembre la position suivante:

2) Kaum erhält *Daun* Kunde von der Ankunft eines feindlichen Corps in seinem Rücken, als er in die unangreifbare Stellung hinter dem Plauenschen Grunde zurückweicht, worauf ihm der *König* mit der Hauptarmee bis Wilsdruf folgt. — Einem Befehle des *Königs* zufolge zieht General *Fink* die bei Dippoldiswalde stehenden Truppen mit Ausnahme von 3 Schwadronen, die bei Ober-Heslich Stellung nehmen, an sich und entsendet den General *Wunsch* mit 5 Bataillonen und 3 Schwadronen nach Dohna zur Recognoszirung der Reichsarmee, welche bei Kotta steht.

Daun, durch die Aufstellung eines preussischen Corps in seinen Rücken beunruhigt, beschliesst dieses anzugreifen. Sein Plan geht dahin, mit 25000 Mann auf der Strasse von Dresden nach Dippoldiswalde vorzurücken. General *Brentano* soll mit etwa 3000 Mann leichter Truppen auf der Strasse von Dresden nach Maxen vorgehen und der Prinz *Stallberg* mit 9000 Mann Infanterie und 3600 Pferden der Reichsarmee gegen Dohna und Burkertswalde marschiren.

III. Verlauf des Treffens.

1) Am 19. November marschirt *Daun* über Dippoldiswalde nach Oberheslich und Malter. General *Fink*, der an diesem Tage bei Gompsen recognoscirt, gewahrt die östreichische Colonne und lässt zur Sicherung eines Brodtransportes, den er von Freyberg über Dippoldiswalde erwartete, das Defilee von Reinhardsgrimma durch den General *Platen* mit 2000 Mann Infanterie und 1300 Pferden (*aa*) besetzen. General *Platen* detaschirt 1 Bataillon zur Deckung seines Rückens gegen die Teufelsmühle und auf die Höhen von Hausdorf (*bb*).

2) Am 19. November Abends erfährt General *Fink* durch Spionen und Ueberläufer die Absicht des feindlichen Feldherrn, ihn von 3 Seiten, nämlich 1) von Reinhardsgrimma und Hausdorf; 2) zwischen Tromitz und Wittgendorf durch General *Brentano*; 3) endlich von Dohna und Burkertswalde durch einen Theil der Reichsarmee anzugreifen. Unverzüglich erstattet General *Fink* hievon Meldung an den König und stellt sich am Morgen des 20. Novembers folgendergestalt auf:

Digitized by Google

cc) 5 bataillons occupent les hauteurs de Maxen, faisant front à Hausdorf; l'artillerie distribuée devant le front.

10 escadrons de cuirassiers, 9 escadrons de hussards en 2 lignes, et 3 bataillons sous les ordres du général *Lindstaedt* entre Maxen et Schmorsdorf pour s'opposer à l'attaque dont menace le général *Brentano*.

d) 1 bataillon à l'extrémité sud-ouest de Schmorsdorf pour observer les défilés de Muglits contre l'armée impériale.

ee) Le général *Wunsch* avec 5 bataillons et 3 escadrons près de Ploschwits pour empêcher les troupes impériales venant de Dohna d'avancer.

Dans la soirée du 19 novembre ces dernières sont arrivées près de (*AA*) entre Burkertswalde et Dohna.

3) Le 20 novembre *Daun* paraît avec le corps principal près de Rheinhardsgrimma, et le déploie (*BB*) sur les hauteurs qui s'y trouvent, tandis qu'il fait la reconnoissance de la position prussienne. — Le général *Fink* donne ordre au général *Platen* d'abandonner le défilé de Rheinhardsgrimma avant même qu'il soit attaqué, et de se retirer derrière Hausdorf.

Comme des Croates se montrent déjà près de Lungwitz, le général *Platen* envoie quelques bataillons pour prolonger l'aile droite à Maxen (*c'c'*), et retourne avec le reste de ses troupes dans la position principale près de Maxen, où sa cavalerie prend position en 2.e ligne. 5 escadrons de cuirassiers vont se joindre à la cavalerie déployée contre *Brentano*.

4) *Daun* passe ensuite le défilé de Rheinhardsgrimma, et, sous la protection de batteries postées avantageusement, il s'avance vers Maxen, tandis que *Brentano* arrive entre Wittgendorf et Tronitz (*CC*), et fait canonner par son artillerie les Prussiens sous les ordres du général *Lindstaedt*. La canonnade s'engage ensuite sur toute la ligne.

5) Après que cette canonnade a duré environ trois quarts d'heures, *Daun* forme plusieurs colonnes d'attaque (*DD*) avec 6 bataillons, suivis de deux brigades d'infanterie, et les dirige contre les

cc) 5 Bataillone besetzen die Höhen von Maxen, Front gegen Hausdorf; das Geschütz vor derselben vertheilt.

10 Schwadronen Kürassiere, 9 Schwadronen Husaren in zwei Treffen, und 3 Bataillone unter dem General *Lindstädt* zwischen Maxen und Schmorsdorf zur Begegnung des durch den General *Brentano* drohenden Angriffs.

d) 1 Bataillon am südöstlichen Ende von Schmorsdorf, zur Beobachtung der Defileen der Müglitz gegen die Reichs-Armee.

ee) General *Wunsch* mit 5 Bataillonen und 3 Schwadronen bei Ploschwitz, um das Vordringen der Reichstruppen von Dohna her zu verhindern.

Am Abende des 19. Novembers sind diese letztere bei (*AA*) zwischen Burkertswalde und Dohna angelangt.

3) Am 20. November erscheint *Daun* mit dem Hauptcorps bei Rheinhardsgrimma und lässt dasselbe (*BB*) auf den dortigen Höhen aufmarschiren, während er die preussische Stellung recognoszirt.— General *Fink* ertheilt dem General *Platen* Befehl, das Defilee von Rheinhardsgrimma, noch ehe es angegriffen wird, zu verlassen und sich hinter Hausdorf zurückzuziehen.

Da sich bei Lungwitz bereits Croaten zeigen, so sendet General *Platen* einige Bataillone zur Verlängerung des rechten Flügels bei Maxen ab (*c'c'*), und geht mit dem Reste seiner Truppen in die Hauptstellung bei Maxen zurück, wo seine Reiterei in 2ter Linie Stellung nimmt. 5 Schwadronen Kürassiere rücken zu der gegen *Brentano* entwickelten Reiterei ab.

4) Sofort durchzieht *Daun* das Defilee von Rheinhardsgrimma und rückt unter dem Schutze vortheilhaft aufgefahrener Batterien gegen Maxen vor, während *Brentano* zwischen Wittgendorf und Tronitz (*CC*) anlangt und die Preussen unter dem General *Lindstädt* durch seine Artillerie beschiessen lässt. Die Canonade beginnt sofort auf der ganzen Linie.

5) Nachdem sie etwa ¾ Stunden gedauert hat, bildet *Daun* durch 6 Bataillone, denen 2 Infanterie-Brigaden folgen, mehrere Angriffscolonnen (*DD*) und dirigirt diese gegen die Preussen bei Maxen.

Digitized by Google

Prussiens près de Maxen. C'est en vain que quelques bataillons de l'aile gauche prussienne s'avancent pour attaquer le flanc droit des Autrichiens qui arrivent; ils sont culbutés, le centre des Prussiens est enfoncé par les grenadiers autrichiens, et Maxen pris. Le général *Fink* fait d'inutiles efforts pour rallier les fuyards et rétablir le combat. Il ne lui reste d'autre parti à prendre que de se retirer derrière Schmorsdorf.

6) Avant la prise de Maxen par les Autrichiens, le général *Fink* donne ordre au général *Lindstaedt* d'attaquer le corps du général *Brentann*. La cavalerie commence cette attaque; mais arrivée à moitié chemin de l'ennemi, elle forme un grand arc en se tournant à droite, et se place derrière le ruisseau qui coule vers Dohna (*gg*).

7) Le général *Brentann* profite de cette circonstance pour attaquer l'infanterie prussienne près de Schmorsdorf; il la culbute et fait sa jonction (*E*) avec le corps du feldmaréchal *Daun* (*FF*) qui arrive lentement en ligne. — Le général *Fink* rallie les débris de son corps sur les hauteurs de Schmorsdorf (*hh*), dans la résolution de s'y défendre jusqu'au dernier homme. Mais privé de son artillerie et sans munition, il se voit bientôt contraint de céder à la force, et de se retirer vers Ploschwitz, où il prend de rechef position (*ii*).

Le général *Wunsch* a, sur ce point, repoussé avec succès toutes les tentatives des troupes impériales de déboucher par le défilé de Dohna.

8) La nuit commençant à tomber, *Daun* n'avance pas plus loin, et se borne, de concert avec les troupes impériales, à fermer toute issue aux Prussiens qui se trouvent resserrés dans une espace étroit.

Le général *Fink* forme le plan de se faire jour le lendemain matin dans la direction de Schmorsdorf et Maxen, et fait à cet effet les dispositions nécessaires. Mais un dénombrement de ses troupes fait voir qu'il n'a plus sous ses ordres que 2836 hommes d'infanterie; ce qui le porte, vu que l'ennemi est sept fois plus fort que lui, à demander pour lui une capitulation, tandis que le général *Wunsch*,

Vergebens rücken einige Bataillone vom preussischen linken Flügel vor, um die anrückenden Oestreicher in der rechten Flanke zu nehmen; sie werden geworfen; durch die östreichischen Grenadiere wird das Centrum der Preussen durchbrochen und Maxen erobert. General *Fink* sucht ohne Erfolg die Flüchtigen zu sammeln und das Gefecht wieder herzustellen. Es bleibt ihm nichts übrig, als sich gegen Schmorsdorf zurückzuziehen.

6) Noch ehe die Oestreicher Maxen erobert haben, giebt General *Fink* dem General *Lindstädt* Befehl, das Corps des Generals *Brentann* anzugreifen. Die Reiterei eröffnet diesen Angriff. Allein auf halbem Wege gegen den Feind wendet sie sich in einem grossen Bogen rechts und stellt sich hinter dem nach Dohna fliessenden Bache auf (*gg*).

7) General *Brentann* benützt diesen Umstand zum Angriffe des preussischen Fussvolks bei Schmorsdorf, wirft dieses und vereinigt sich (*E*) mit dem langsam in Linie vorrückenden Corps des Feldmarschalls *Daun* (*FF*). — General *Fink* sammelt die Trümmer seines Corps auf den Schmorsdorfer Höhen (*hh*), in der Absicht, sich hier bis auf den lezten Mann zu halten. Allein seiner Artillerie heraubt, ohne Munition, muss er bald der Uebermacht weichen und sich gegen Ploschwitz zurückziehen, wo er abermals Stellung nimmt (*ii*).

General *Wunsch* hat hier alle Versuche der Reichstruppen, durch das Defilee von Dohna vorzurücken, mit Erfolg zurückgewiesen.

8) *Daun* geht bei einbrechender Nacht nicht weiter vor, und beschränkt sich darauf, den auf einen engen Raum zusammengedrängten Preussen, in Verbindung mit den Reichstruppen jeden Ausweg zu versperren.

General *Fink* beschliesst, am folgenden Morgen in der Richtung auf Schmorsdorf und Maxen durchzudringen und trifft hiezu die nöthigen Anstalten. Allein eine Zählung seiner Truppen ergiebt, dass er nur noch 2836 Mann Infanterie unter seinen Befehlen hat, und bestimmt ihn, bei der siebenfachen Ueberlegenheit des Feindes, für sich eine Capitulation auszuwirken, während General *Wunsch* mit der gesammten

Digitized by Google

avec toute la cavalerie, essaiera d'échapper au général *Brentano*, et de rejoindre par Possendorf, en prenant des détours, l'armée du *Roi*.

9) Avant la pointe du jour *Fink* envoie le général *Rebentisch* à *Daun*, qui établit pour condition que tout le corps de *Fink* sera prisonnier; là-dessus *Fink* rappelle la cavalerie, et tout le corps met bas les armes. *Daun* le fait conduire sous une forte escorte vers le grand jardin de Dresde.

IV. Résultat du combat.

La perte en morts et en blessés est très petite de part et d'autre.

Le nombre des prisonniers prussiens est de
9 généraux, 549 officiers, 12000 hommes.

Ils perdent en outre 71 canons, 44 caissons, 4 timbales, 24 étendards et 96 drapeaux.

Bataille de Jéna,

livrée le 14 octobre 1806 entre les Français commandés par *Napoléon*, et les Prussiens et Saxons, alliés, sous les ordres du prince de *Hohenlohe*.

I. Force numériqne des armées.

A. Prussiens et Saxons:

49 bataillons, 77 escadrons, 15 batteries;

Dans ce nombre, les Saxons fournissent: 22 bataillons, 29 escadrons, 6½ batteries.

Ensemble environ 40000 hommes.

B. Français:

IV.e *Corps d'armée*, maréchal *Soult:*
Division *St. Hilaire* . . . . 8 bataillons.

V.e *Corps d'armée*, maréchal *Lannes:*
Division *Gazan* . . . . . . 8 —
Division *Suchet* . . . . . 12 —
Brigade de cavalerie *Treilhard*,
11 escadrons.

Reiterei den Versuch wagen soll, sich an dem General *Brentano* vorbei zu schleichen und über Possendorf auf Umwegen zu der Armee des *Königs* zu stossen.

9) Noch vor Tagesanbruch wird General *Rebentisch* von *Fink* an *Daun* gesendet, der jedoch die Gefangennehmung des ganzen *Fink*'schen Corps zur Bedingung macht, worauf *Fink* auch die Reiterei zurückheruft, und das ganze Corps das Gewehr streckt. *Daun* lässt es unter starker Bedeckung nach dem grossen Garten von Dresden abführen.

IV. Resultat des Treffens.

Der Verlust an Todten und Verwundeten ist auf beiden Seiten nur gering.

Die Zahl der gefangenen Preussen betrug:
9 Generale, 549 Offiziere. 12000 Mann.

Ferner 71 Geschütze, 44 Munitionswagen, 4 Pauken, 24 Standarten und 96 Fahnen.

Schlacht bei Jena,

geliefert den 14. October 1806 zwischen den Franzosen unter *Napoleon* und den verbündeten Preussen und Sachsen unter dem Fürsten von *Hohenlohe*.

I. Stärke der Heere.

A. Preussen und Sachsen:

49 Bataillone, 77 Schwadronen, 15 Batterien.

darunter an Sachsen: 22 Bataillone, 29 Schwadronen, 6½ Batterien.

Zusammen gegen 40000 Mann.

B. Franzosen:

IVtes Armeecorps, Marschall *Soult:*
Division *St. Hilaire* . . . . 8 Bataillone.

Vtes Armeecorps, Marschall *Lannes:*
Division *Gazan* . . . . . 8 —
Division *Suchet* . . . . . 12 —
Reiter-Brigade *Treilhard*,
11 Schwadronen.

81*

Digitized by Google

VI.e *Corps d'armée*, maréchal *Ney*:
Avant-garde, général *Colbert*,
6 escadrons, 4 bataillons.
Division *Marchand* . . . . 8 —
VII.e *Corps d'armée*, maréchal *Augereau*:
Division *Heudelet* . . . . 8 —
Division *Desjardins* . . . . 9 —
Brigade de cavalerie *Durosnel*,
6 escadrons.
Garde impériale . . . . . 6 —
23 escadrons, 63 bataillons.

Vers la fin de la bataille arrive encore sur le champ de bataille le grand-duc de *Berg* avec la grosse cavalerie française.

II. Position des deux armées avant la bataille.

Pour donner une description exacte de la bataille de Jéna, il est nécessaire de dire quelques mots des opérations qui ont précédé cette bataille.

Conformément à l'ordre donné par le général en chef prussien, duc de *Brunswick*, le prince de *Hohenlohe* se voit obligé de renoncer au plan de concentrer toutes les troupes entre Triptits et Mittelpoelnitz.

Le quartier général du prince se trouve le 10 octobre à Kahla; une partie de son armée occupe Jéna et Orlamunde; le reste, surtout les Saxons, sous les ordres du général *Zeschwitz*, marche sur Neustadt et Roda, pour y passer la Saale. Le prince de *Hohenlohe*, sur le point d'entreprendre une reconnaissance générale jusqu'à Saalfeld, apprend la malheureuse issue du combat de Schleitz, et retourne en conséquence à Kahla, où il reçoit la nouvelle de la mort du prince *Louis* de Prusse et du résultat de l'affaire de Saalfeld. Aussitôt il donne ordre à son avant-garde sous les ordres du général *Tauenzien* et aux Saxons, de se replier de Mittelpoelnitz sur Kahla et Roda. La division *Grawert* rétrograde jusqu'à Magdala.

Pendant ces entrefaites, et tandis que les troupes françaises se dirigent en partie au nord vers Jena, et qu'elles s'avancent en partie dans la vallée de la Saale, le prince de *Hohenlohe* fait la proposition de concentrer toute l'armée prussienne en arrière sur l'Ettersberg, au nord de Weimar. Ce plan sage

VItes Armeecorps, Marschall *Ney*,
Avantgarde, General *Colbert*,
6 Schwadronen, 4 Bataillone,
Division *Marchand* . . . . 8 —
VIItes Armeecorps, Marschall *Augereau*:
Division *Heudelet* . . . . . 8 —
Division *Desjardins* . . . 9 —
Reiter-Brigade *Durosnel*,
6 Schwadronen.
Kaiserliche Garde . . . . . 6 —
23 Schwadronen, 63 Bataillone.

Gegen das Ende der Schlacht trifft der Grossherzog von *Berg* mit der schweren französischen Reiterei noch auf dem Schlachtfelde ein.

II. Lage der beiderseitigen Heere vor der Schlacht.

Zur gründlichen Darstellung der Schlacht bei Jena ist es nöthig, die Operationen, welche derselben vorausgiengen, kurz anzuführen.

In Folge der von dem preussischen Obergenerale, Herzoge von *Braunschweig*, erlassenem Befehle muss der Fürst von *Hohenlohe* den Plan einer Vereinigung sämmtlicher Streitkräfte zwischen Triptitz und Mittelpölnitz aufgeben.

Am 10. October ist des letztern Hauptquartier zu Kahla; ein Theil seiner Armee hat Jena und Orlamünde besetzt; der Rest, darunter besonders die Sachsen unter General *Zeschwitz*, marschirt auf Neustadt und Roda, um dort die Saale zu überschreiten. Eben im Begriffe, eine allgemeine Recognossirung bis gegen Saalfeld auszuführen, erfährt der Fürst von *Hohenlohe* den ungünstigen Ausgang des Treffens bei Schleitz, und kehrt daher nach Kahla zurück, wo er den Tod des Prinzen *Louis* von Preussen und den Ausgang des Treffens bei Saalfeld vernimmt.

Unverzüglich ertheilt er seiner Vorhut unter dem General *Tauenzien* und den Sachsen Befehl, von Mittelpölnitz auf Kahla und Roda zurückzuweichen. Die Division *Grawert* weicht bis Magdala zurück.

Unter diesen Umständen, und während die französischen Truppen theils sich nördlich gegen Jena wenden, theils im Saalthale vordringen, macht der Fürst von *Hohenlohe* den Vorschlag, die gesammte preussische Armee rückwärts auf dem Ettersberge, nördlich von Weimar zu conzentriren. Dieser weise

Digitized by Google

n'est point approuvé par le duc de *Brunswick*, qui, au contraire, envoie au prince l'ordre suivant:

„Une concentration générale étant nécessaire, le „*Roi* a résolu de rassembler cette nuit même (du „11 au 12 octobre) son armée près de Weimar. Le „prince de *Hohenlohe* en fera de même près de „Jéna, en appuyant son aile gauche à ce point, et „en étendant l'aile droite vers Weimar. Les troupes „camperont."

Le 11 octobre le prince de *Hohenlohe* établit son quartier-général à Jéna, et rallie les débris de l'avant-garde battue à Saalfeld, qui répandent parmi ses troupes la terreur et la confusion; de sorte qu'il a beaucoup de peine à y porter remède. Il se perd de cette manière un jour entier, qui aurait du être employé à développer l'armée prussienne-saxonne sur la rive gauche de la Saale. Cette faute, commise en face d'un adversaire actif et entreprenant, entraine les suites les plus fâcheuses. Les troupes alliées ont évacué tout le pays situé entre la Saale et l'Elster. Il est impossible que les passages de la Saale près de Cambourg, Dornbourg, Jéna, Burgau et Lobeda, occupés par *Tauenzien*, puissent être défendus long-temps par lui contre les colonnes françaises qui s'avancent; sa position sert plutôt à couvrir la retraite désordonnée et précipitée de l'armée de *Hohenlohe*.

Le 12 octobre cette armée va camper entre la Schenke et Capellendorf (*AA*).

Le même jour l'Empereur arrive à Auma, et donne les ordres suivants:

1) Au Grand-duc de *Berg*, de se porter sur-le-champ de Gera à Zeitz avec la cavalerie de réserve, et de se diriger de là sur Naumbourg, s'il apprend de ses avant-postes que l'ennemi soit encore dans le voisinage d'Erfurt.
2) Au maréchal *Soult*, d'occuper Gera.
3) Au maréchal *Ney*, de s'avancer sur Auma.
4) Au maréchal *Davoust*, de se rendre de Mittelpoelnitz à Naumboug.
5) Au maréchal *Bernadotte*, de se diriger également sur Naumbourg.
6) Au maréchal *Lannes*, de marcher de Neustadt

Plan wird von dem Herzoge von *Braunschweig* nicht genehmigt, vielmehr erhält der Fürst folgenden Befehl:

„Da eine allgemeine Concentrirung nothwendig „ist, so hat der *König* beschlossen, seine Armee noch „in dieser Nacht (vom $^{11}/_{12}$. October) bei Weimar „zusammenzuziehen. Der Fürst von *Hohenlohe* hat „das Gleiche zu thun bei Jena, indem er seinen linken Flügel an diesen Punkt lehnt, und den rech„ten gegen Weimar ausdehnt. Die Truppen sollen „campiren.

Am 11. October verlegt der Fürst von *Hohenlohe* sein Hauptquartier nach Jena und sammelt die Trümmer der bei Saalfeld geschlagenen Vorhut, welche Schrecken und Verwirrung unter seinen Truppen verbreiten, so dass er diesen nur mit Mühe zu steuern vermag. Dadurch geht ein ganzer Tag verloren, der zur Aufstellung des preussisch-sächsischen Heeres auf dem linken Saal-Ufer hätte verwendet werden sollen; dieser Fehler, gegenüber einem thätigen, unternehmenden Feinde, ist von den nachtheiligsten Folgen. Das ganze Land zwischen der Saale und der Elster ist von den verbündeten Truppen geräumt. Die von *Tauenzien* besetzten Uebergänge über die Saale bei Camburg, Dornburg, Jena, Burgau und Lobeda können von diesem gegen die anrückenden französischen Colonnen unmöglich lange vertheidigt werden; seine Aufstellung dient mehr dazu, den unordentlichen und übereilten Rückzug der *Hohenlohe*'schen Armee zu decken.

Am 12. October bezieht diese ein Lager zwischen der Schenke und Cappellendorf (*AA*).

An demselben Tage langt der Kaiser zu Auma an, und ertheilt folgende Befehle:

1) An den Grossherzog von *Berg*: mit der Reserve-Cavalerie unverzüglich von Gera nach Zeitz aufzubrechen, und sich von da nach Naumburg zu wenden, wofern er durch seine Vorposten erführe, dass der Feind noch in der Nähe von Erfurt stehe.
2) An den Marschall *Soult*: Gera zu besetzen.
3) An den Marschall *Ney*: nach Auma zu rücken.
4) An den Marschall *Davoust*: von Mittelpölnitz nach Naumburg zu marschiren.
5) An den Marschall *Bernadotte*: sich gleichfalls auf Naumburg zu dirigiren.
6) An den Marschall *Lannes*: von Neustadt nach

Digitized by Google

sur Jéna, d'envoyer des corps en course sur la route de Weimar, et de recueillir des renseignements sur les mouvements de l'ennemi depuis l'affaire de Saalfeld.

7) Au maréchal *Augereau*, de se mettre en marche sur Kahla, d'envoyer des corps en course dans la direction de Magdala et de Blankenhain, et de rester constamment en communication avec *Lannes*.

Tous ces ordres sont exécutés ponctuellement dans le courant des 12 et 13 octobre. *Lannes*, qui s'avance sur Jéna sur la route de Rudolstaedt à la rive gauche de la Saale, rencontre près de Winzerle l'avant-garde de *Tauenzien*, qu'il rejette dans la matinée du 13 octobre sur l'armée principale. A la faveur d'un brouillard épais, il se dirige à gauche vers le Muhlthal, tourne par-là Jéna, et gravit la crête la plus avancée du Landgrafenberg, où il prend position (*aa*). Aussitôt que le brouillard est tombé, *Lannes* découvre de ce point la position de l'ennemi, et en donne sur-le-champ connaissance à l'Empereur, qui ne juge pas qu'il soit nécessaire de rien changer aux ordres qu'il a donnés la veille; il arrive le 13 à 4 heures du soir sur le Landgrafenberg, où *Lannes* s'est déjà solidement établi.

Le 12 octobre, 122 bataillons prussiens, 122 escadrons et plus de 300 canons se trouvent donc encore entre l'Ilm et la Saale, prêts à accepter une bataille. Il est bien vrai que *Napoléon* avec son armée se trouve entre les forces de ses ennemis et leurs états; mais on a autant de raison de dire que l'armée prussienne se trouve également entre la France et l'armée française; et que par conséquent la perte d'une bataille paraît également funeste aux deux adversaires. Cependant, au lieu de tenir leurs forces concentrées, les Prussiens les éparpillent dans la direction de Naumbourg, et ne laissent vis-à-vis de l'Empereur que l'armée du prince de *Hohenlohe;* tandis que, de son côté, *Napoléon* dirige par des lignes divergentes toutes ses troupes sur Jéna, où il croit trouver toute l'armée réunie des Prussiens.

Dans la supposition erronée que *Napoléon*, avec toutes ses forces, se dirige sur l'Elbe, et que l'apparition du corps de *Lannes* n'a d'autre but que de mettre en sûreté son flanc gauche, le duc de *Bruns-*

Jena zu marschiren, Streifcorps auf die Strasse nach Weimar zu senden, und Nachrichten von den Bewegungen des Feindes seit dem Treffen bei Saalfeld einzuziehen.

7) Dem Marschall *Augereau*: sich gegen Kahla in Marsch zu setzen, und Streifcorps gegen Magdala und Blankenhain vorzuschicken und in steter Verbindung mit *Lannes* zu bleiben.

Diese Befehle werden im Laufe des 12ten und 13ten Octobers pünktlich vollzogen. *Lannes*, der auf der Strasse von Rudolstädt auf dem linken Ufer der Saale gegen Jena vordringt, stosst bei Winzerle auf *Tauenziens* Vorhut, und drängt diese am Morgen des 13. Octobers auf die Hauptarmee zurück.

Unter Begünstigung eines dichten Nebels wendet er sich links nach dem Mühlthale, umgeht dadurch Jena, und ersteigt die vorderste Kuppe des Landgrafenberges, wo er Stellung nimmt (*aa*). Von hier aus sieht *Lannes*, sobald der Nebel gefallen ist, die feindliche Stellung und setzt den Kaiser alsbald davon in Kenntniss. Dieser findet nicht für nöthig, etwas an seiner Tags zuvor gegebenen Disposition zu ändern; er langt am 13. Abends um 4 Uhr auf dem Landgrafenberge an, woselbst *Lannes* bereits festen Fuss gefasst hat.

Noch am 12. October stehen sonach 122 preussische Bataillone, 122 Schwadronen und mehr als 300 Kanonen zwischen der Ilm und der Saale zur Annahme einer Schlacht bereit. Zwar befindet sich *Napoleon* mit seinem Heere zwischen den Streitkräften seiner Feinde, und zwischen ihren Staaten; aber mit demselben Rechte lässt sich behaupten, dass auch das preussische Heer zwischen Frankreich und der französischen Armee stand, und somit der Verlust einer Schlacht beiden Gegnern gleich verderblich erscheint. Statt ihre Streitkräfte consentrirt zu behalten, deslociren die Preussen dieselben in der Richtung gegen Naumburg und lassen nur die Armee des Fürsten von *Hohenlohe* dem Kaiser *Napoleon* gegenüber, der seiner Seits alle seine Truppen divergirend gegen Jena dirigirt, wo er auf das vereinigte Heer der Preussen zu stossen vermeint.

In der irrigen Voraussetzung, *Napoleon* bewege sich mit allen seinen Streitkräften gegen die Elbe, und das Erscheinen des *Lannes*'schen Corps habe keinen andern Zweck, als dessen linke Flanke zu

Digitized by Google

wick envoie le 13 octobre l'ordre suivant au prince de *Hohenlohe:*

„Le Roi quittera aujourd'hui le camp de Weimar, „et se portera jusque vers Auerstaedt, pour prendre „le lendemain position près de Fribourg. Le prince „de *Hohenlohe* est destiné à couvrir le flanc „droit de cette marche. A ce but, il restera dans „son camp près de Capellendorf, jusqu'à ce que le „duc de *Weimar* se soit rapproché du général „*Ruchel*, qui jusque-là restera campé sur les hau- „teurs de Lehnstaedt, non loin de Weimar. Le prince „de *Hohenlohe* a l'ordre exprès de ne point attaquer „l'ennemi, s'exposant dans le cas contraire à la plus „sévère responsabilité.“

Ainsi les Prussiens morcellent leurs forces le 13 octobre dans le moment même où *Napoléon* dirige toutes ses colonnes sur le point où il croit l'armée prussienne concentrée; un tiers seulement de leurs masses reste vis-à-vis des Français; le reste prend une direction de marche divergente, et, par une marche de flanc, se retire en présence de l'ennemi à 10 lieues du point menacé.

III. Cours de la bataille.

1) *Lannes (aa)*, ayant par ses tirailleurs repoussé l'avant-garde prussienne commandée par le général *de Tauenzien* jusqu'à la hauteur de Closwitz et de Lutzenrode (*BB*), prend position avec tout son corps sur le Landgrafenberg, l'aile droite appuyée au Rauthal, la gauche à la pente vis-à-vis de Cospoda. Derrière le centre de ce corps, le maréchal *Lefebvre* avec 4000 hommes de la garde forme un carré, où l'on dresse (c) la tente de l'empereur. Les Français emploient le reste du jour du 13 au 14 octobre à garnir les approches escarpées du Landgrafenberg de troncs d'arbres, et à monter l'artillerie sur cette hauteur qui domine au loin; tandis que les troupes avancées de *Lannes* et de *Tauenzien* continuent une petite escarmouche, et que l'Empereur fait en personne la reconnaissance de la position ennemie.

Le prince de *Hohenlohe* envoie, pour soutenir *Tauenzien*, la brigade d'infanterie saxonne

sichern, ertheilt der Herzog von *Braunschweig* am 13. October folgenden Befehl an den Fürsten von *Hohenlohe:*

„Der *König* wird heute das Lager bei Weimar „verlassen, und bis Auerstädt marschiren, um am „folgenden Tage bei Freiburg Stellung zu nehmen. „Der Fürst von *Hohenlohe* ist bestimmt, die rechte „Flanke dieses Marsches zu decken. Zu diesem Zwecke „bleibt er in seinem Lager bei Capellendorf, bis „der Herzog von *Weimar* sich dem General *Rüchel* „genähert hat, der so lange ein Lager auf den Höhen „von Lehnstädt, unweit Weimar beziehen wird. „Der Fürst von *Hohenlohe* erhält den ausdrück- „lichen Befehl, den Feind nicht anzugreifen, indem „er sich im entgegengesetzten Falle der strengsten „Verantwortlichkeit aussetzen würde.“

Somit theilten die Preussen ihre Streitkräfte in demselben Augenblicke am 13. October, in welchem *Napoleon* alle seine Colonnen auf denjenigen Punkt dirigirt, auf welchem er das preussische Heer concentrirt wähnt; es bleibt nur ein Drittel ihrer Massen den Franzosen gegenüber zurück, während der Rest eine divergirende Marschrichtung einschlägt, und sich in Gegenwart des Feindes durch einen Flankenmarsch 10 Stunden von dem bedrohten Punkte bewegt.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Nachdem *Lannes (aa)* durch seine Plänkler die preussische Vorhut unter dem General *v. Tauenzien* bis in die Höhe von Closwitz und Lützenrode (*BB*) zurückgedrängt hat, nimmt er mit seinem ganzen Corps Stellung auf dem Landgrafenberge, den rechten Flügel an das Rauhthal, den linken an den Abhang gegenüber von Cospoda gelehnt. Hinter der Mitte dieses Corps bildet Marschall *Lefebre* mit 4000 Mann der Garde ein Carré, in welchem das Zelt des Kaisers aufgeschlagen wird (c). Der Rest des Tages vom $^{13}/_{14}$ October wird französischer Seits angewendet, die steilen Zugänge des Landgrafenberges mit Rampen zu versehen und das Geschütz auf diese weithin beherrschende Höhe hinauf zu schaffen, während *Lannes* und *Tauenziens* Vortruppen ein leichtes Gefecht fortsetzen, und der Kaiser des Feindes Stellung recognoszirt. —

Der Fürst von *Hohenlohe* sendet zur Unterstützung des Generals *Tauenzien* die sächsische

Digitized by Google

Cerini, avec 1 bataillon de tirailleurs, 8 escadrons et 1 batterie volante. Ces troupes prennent position (*CC*) entre la forêt d'Isserstaedt et le Pfarrholz. La brigade saxonne *Sanitz*, avec 3 escadrons de hussards et 1 batterie volante, est détachée par le prince de *Hohenlohe* sous les ordres du général de *Holzendorf*, pour occuper Dornbourg, conformément à un ordre reçu du *Roi*.

2) L'officier d'ordonnance de l'empereur, *Montesquiou*, porteur de trois lettres, l'une pour le *Roi*, une autre pour le comte de *Haugwitz*, et la troisième pour le chef de l'Etat major prussien, tombe dans les mains de ces dernières troupes. Malgré ses vives représentations, on le retient jusqu'au matin du 14 octobre à Capellendorf, quartier-général du prince, et ce n'est qu'alors qu'on l'envoie au *Roi*. — Dans la soirée du 13 octobre il est fait rapport au prince que le corps de réserve du général *Ruchel* (24 bataillons et 20 escadrons) est arrivé à Weimar (*DD*). Ainsi tandis que *Napoléon* a déjà passé en partie la Saale, qu'il est arrivé en partie avec la tête de ses colonnes aux points de passage, et se trouve à peine à une lieue de la plaine où il a l'intention de livrer bataille, l'armée prussienne, disséminée sur une étendue de 35 lieues, passe la nuit dans le calme le plus profond. Le duc de *Weimar* se trouve près d'Ilmenau, le général *Ruchel* près de Weimar, le prince de *Hohenlohe* à Capellendorf, la grande armée sous les ordres du *Roi* près d'Eckardsberge, et la grande réserve sous les ordres du duc *Eugène* de *Wurtemberg* entre Magdebourg et Halle.

3) Dans la soirée du 13 octobre la position de l'armée française est celle-ci:

Le maréchal *Davoust* près de Koeseu, non loin de Naumbourg.

Le maréchal *Bernadote* en marche sur Dornbourg.

Le maréchal *Soult* en avant de Jéna, prêt à déboucher (*ee*) par le Rauhthal.

Le maréchal *Augereau* en partie dans le Muhlthal, en partie au pied du Flobberg (*ff*).

Le maréchal *Lannes* et la garde impériale sur le Landgrafenberg (*a*, *c*).

Infanterie-Brigade *Cerini*, nebst 1 Bataillon Schützen, 8 Schwadronen und 1 reitenden Batterie ab; diese Truppen nehmen Stellung (*CC*) zwischen dem Isserstädter Forste und dem Pfarrholze. Die sächsische Brigade *Sanitz*, nebst 3 Schwadronen Husaren und 1 reitenden Batterie sendet der Fürst von *Hohenlohe* unter dem General *Holzendorf*, einem vom *Könige* erhaltenen Befehle zufolge, zur Besetzung von Dornburg ab.

2) Diesen letztern Truppen fällt der Ordonnanz-Offizier des Kaisers *Montesquiou* in die Hände, welcher Ueberbringer dreier Briefe, an den *König*, an den Grafen von *Haugwitz* und an den Chef des preussischen Generalstabs, ist. Trotz seiner dringenden Vorstellungen wird er bis zum Morgen des 14. Octobers zu Cappellendorf, dem Hauptquartier des Fürsten, festgehalten, und dann erst an den *König* abgesendet. — Am Abende des 13. Octobers erhält der Fürst die Meldung, dass das Reserve-Corps des Generals *Rüchel* (24 Bataillone und 20 Schwadronen) bei Weimar angelangt ist (*DD*). Während daher *Napoleon* theils die Saale bereits überschritten hat, theils mit seinen Colonnenspitzen an den Uebergangspunkten angelangt, und kaum 1 Stunde von dem Felde entfernt ist, auf welchem er zu schlagen gedenkt, übernachtet das preussische Heer, auf einer Entfernung von 35 Stunden zersplittert, in grösster Ruhe; es steht nämlich der Herzog von *Weimar* bei Ilmenau, General *Rüchel* bei Weimar, Fürst *Hohenlohe* bei Cappellendorf, die Hauptarmee unter dem *Könige* bei Eckardsberge und die Hauptreserve unter dem Herzoge *Eugen* von *Würtemberg* zwischen Magdeburg und Halle.

3) Am Abende des 13. Octobers ist die Stellung der französischen Armee folgende:

Marschall *Davoust* bei Kösen, unweit Naumburg.

Marschall *Bernadotte* im Marsche auf Dornburg.

Marschall *Soult* vorwärts Jena, bereit durch das Rauhthal zu debouchiren (*ee*).

Marschall *Augereau* theils im Mühlthale, theils am Fusse des Flohberges (*ff*).

Marschall *Lannes* und die kaiserliche Garde auf dem Landgrafenberge (*a*, *c*).

Digitized by Google

Le maréchal *Ney* avec 3000 hommes de son corps dans le Muhlthal et autour de Jéna (*gg*).
Le grand-duc de *Berg* avec la cavalerie de réserve (70 escadrons) dans un bivouac entre Cambourg et Dornbourg.

4) *Napoléon* ayant tout préparé pour l'attaque, envoie aux différents maréchaux les dispositions de la bataille, dont voici l'essentiel:

„Le maréchal *Augereau* formera l'aile gauche. „Aussitôt que la division *Gazan* se sera portée „en avant, il débouchera également sur le pla- „teau en forment toujours l'aile gauche.

„Le maréchal *Lannes* aura avant la pointe „du jour son artillerie devant le front. Les „gardes avec leurs pièces se placeront sur cinq „lignes derrière lui.

„Le maréchal *Ney* se tiendra prêt à passer „le défilé, et aussitôt que Closwitz sera pris, il „se formera à droite de *Lannes*.

„Le maréchal *Soult* formera l'extrême droite.

„En général, l'ordre de bataille sera formé „sur deux lignes, à une distance de 100 toises „l'une de l'autre.

„Aussitôt que la grosse cavalerie sera arri- „vée, elle prendra position derrière la garde.

„Il est important de déboucher aussitôt que „possible dans la plaine."

5) Le 14 octobre à 4 heures du matin, *Napoléon* donne au maréchal *Lannes* ses derniers ordres; il fait mettre les divisions *Suchet* et *Gazan* sous les armes, les harangue en peu de mots, et est salué par les plus vives acclamations. Un brouillard épais couvre la contrée. A 6 heures *Napoléon* donne le signal de l'attaque. *Lannes* forme la division *Suchet* partie en ligne, partie en colonne pour marcher à l'attaque de Closwitz; la division *Gazan* suit sur 2 lignes à gauche de la division *Suchet* (*hh*). Une ligne de tirailleurs précède les 2 divisions, et a à essuyer un feu violent parti des troupes de *Tauenzien*. Après 9 heures le brouillard se dissipe peu-à-peu. Après la prise du village de Closwitz, *Suchet* se dirige avec une partie de sa division contre 3 bataillons de grenadiers prussiens (*EE*), qui, sur

Marschall *Ney* mit 3000 Mann seines Corps im Mühlthale und um Jena (*gg*).
Der Grossherzog von *Berg* mit der Reserve-Reiterei (70 Schwadronen) im Bivouac zwischen Camburg und Dornburg.

4) Nachdem von Seiten *Napoleons* alles zum Angriffe vorbereitet ist, ertheilt er den Marschällen die Disposition zur Schlacht, welche im Wesentlichen folgendes enthält:

„Marschall *Augereau* soll den linken Flügel „bilden. Sobald die Division *Gazan* vorgerückt „ist, wird auch er auf das Plateau debouchiren „und fortwährend den linken Flügel formiren.

„Marschall *Lannes* hat vor Tages Anbruch „sein Geschütz vor der Front. Die Garden mit „ihren Geschützen stehen in 5 Linien hinter „ihm.

„Marschall *Ney* steht bereit, durch das De- „filee zu rücken, und sobald Closwitz genom- „men ist, sich rechts von *Lannes* zu formiren.

„Marschall *Soult* wird den äussersten rech- „ten Flügel bilden.

„Im Allgemeinen soll die Schlachtordnung „in 2 Treffen formirt werden, das eine 100 Toi- „sen vom andern entfernt.

„Sobald die schwere Reiterei anlangt, nimmt „sie hinter der Garde Stellung.

„Es ist wichtig, sobald als möglich in die „Ebene zu debouchiren."

5) Am 14. October Morgens um 4 Uhr ertheilt *Napoleon* dem Marschall *Lannes* seine letzten Befehle; er lässt die Divisionen *Suchet* und *Gazan* unter die Waffen treten, richtet einige Worte an sie, und wird mit lautem Jubel empfangen. Ein dichter Nebel umhüllt die Gegend. Um 6 Uhr ertheilt *Napoleon* das Zeichen zum Angriffe. *Lannes* formirt die Division *Suchet* theils in Linie, theils in Colonne zum Angriffe auf Closwitz; die Division *Gazan* folgt in 2 Treffen links von der Division *Suchet* (*hh*). Eine Plänklerlinie zieht beiden Divisionen voraus, und wird von *Tauenziens* Truppen mit einem lebhaften Feuer empfangen. Nach 9 Uhr fällt der Nebel allmählig, *Suchet* dirigirt sich, nachdem das Dorf Closwitz genommen ist, mit einem Theile seiner Division gegen 3 preussische Grenadier-Bataillone (*EE*), welche sich am Rande des Pfarr-

Digitized by Google

la lisière du Pfarrholz, se portent en avant; ces trois bataillons sont culbutés et perdent toute leur artillerie.

6) Le maréchal *Soult* s'est mis en marche avant la pointe du jour (*ee*), avec la division *St. Hilaire* et la cavalerie légère de son corps d'armée, sur le chemin de Zwetzen par le Rauhthal, pour gagner le plateau, et trouve les troupes du général *Stolzendorf* (*FF*) détaché la veille à Dornbourg, déployées près de Roedigen; il les attaque et les repousse jusqu'à Stohra (*GG*).

Pendant que ces choses se passent à l'aile droite, *Ney* (*gg*), avec l'élite de son corps d'armée, composée de tous les grenadiers et de tous les voltigeurs, du 25.e régiment d'infanterie légère et d'une brigade de cavalerie légère, est arrivé au haut du Landgrafenberg (*mm*), et se dirige à travers le corps de *Lannes* sur Vierzehnheiligen. *Augereau* a gravi le Flohberg avec la division *Desjardins*, et s'y déploie (*kk*) sur deux lignes, tandis que sa 2.e division, *Heudelet*, s'avance lentement (*ll*) dans le Muhlthal vers Weimar sur la route barrée par les canons. De cette manière les corps d'armée français se trouvent, conformément aux dispositions, avant midi à une hauteur égale, et sur une ligne presque continue.

Seconde feuille.

7) Lorsque, dans la matinée du 14 octobre, on entendit les premiers coups de fusil, le prince de *Hohenlohe* était occupé à expédier le comte de *Montesquiou* au duc de *Brunswick*. Il est tellement persuadé que ce jour-là il n'y aura pas d'engagement, qu'il défend aux troupes de se mettre sous les armes, jusqu'à ce qu'enfin le général *Grawert* lui représente l'urgente nécessité de recueiller le corps de *Tauenzien* qui vient d'être culbuté. — Etonné et doutant toujours de la vérité des rapports qui lui arrivent, le prince donne enfin ordre à la division *Grawert* de se déployer (*HH*) sur une ligne entre Klein-Romstaedt et Koelschau. Il croit son flanc gauche couvert par le général *Holzendorf*, que précédemment déjà

holzes vorwärts bewegen; diese 3 Bataillone werden geworfen und verlieren sämmtliches Geschütz, das sie bei sich haben.

6) Marschall *Soult* hat sich noch vor Tag (*ee*) mit der Division *St. Hilaire* und der leichten Reiterei seines Armeecorps auf dem Wege von Zwetzen durch das Rauhthal zur Gewinnung des Plateaus in Marsch gesetzt, und findet die Truppen des am vorigen Tage nach Dornburg abgesendeten Generals von *Holzendorf* (*FF*) bei Rödigen aufmarschirt; er greift diesen an und wirft ihn bis Stohra (*GG*) zurück.

Während dieser Ereignisse auf dem rechten Flügel ist *Ney* (*gg*) mit dem Kerne seines Armeecorps, bestehend aus sämmtlichen Grenadieren und Voltigeurs, aus dem 25sten leichten Infanterie-Regimente und einer leichten Reiterbrigade, den Landgrafenberg hinaufgerückt (*mm*) und dirigirt sich zwischen dem *Lannes*'schen Corps hindurch auf Vierzehnheiligen. — *Augereau* hat mit der Division *Desjardins* den Flohberg erstiegen und marschirt dort in 2 Treffen auf (*kk*), während seine 2te Division, *Heudelet*, sich im Mühlthale auf der durch Geschütz gesperrten Strasse nach Weimar langsam vorwärts bewegt (*ll*). Sonach stehen die französischen Armeecorps, wie es die Disposition befohlen hatte, noch vor Mittag in gleicher Höhe und in einer so ziemlich zusammenhängenden Linie.

Zweites Blatt.

7) Als die ersten Flintenschüsse am Morgen des 14ten October ertönen, ist der Fürst von *Hohenlohe* eben beschäftigt, den Grafen von *Montesquiou* an den Herzog von *Braunschweig* abzufertigen. Seine Ueberzeugung, dass es heute zu keinem Treffen kommen werde, ist so gross, dass er den Truppen auszurücken verbietet, bis endlich General *Grawert* die dringende Nothwendigkeit vorstellt, das geworfene *Tauenzien*'sche Corps aufzunehmen. — Erstaunt und immer noch an der Wahrheit der eingehenden Meldungen zweifelnd, ertheilt der Fürst endlich der Division *Grawert* Befehl, zwischen Klein-Romstädt und Kölschau in einer Linie aufzumarschiren (*HH*). Durch den General *Holzendorf*, den er schon früher

Digitized by Google

il a envoyé à Dornbourg, bien que ce dernier ait déjà été écarté de ce point, de même que de l'aile gauche de l'armée prussienne, par l'attaque impétueuse de *Soult*. Après cela le prince se met à la tête de sa cavalerie, et s'avance avec elle dans un ordre de bataille en forme d'échiquier vers Vierzehnheiligen (*KK*) pour recueillir le corqs de *Tauenzien*. Aussitôt que la division *Grawert* est formée, elle s'avance également jusqu'à 1000 pas de Vierzehnheiligen (*JJ*), où elle fait halte. 4 bataillons saxons se placent en 2.ᵉ ligne derrière l'aile gauche. Le reste des troupes saxonnes prend position derrière la vallée de Liskau et la Schneke, ayant la vallée de Schwabhaeus devant le front; les hauteurs avantageuses sont garnies d'artillerie (*LL*).

8) Vers 11 heures du matin, le maréchal *Ney* arrive avec l'élite de son corps dans la vallée entre Krippendorf et Vierzehnheiligen, et cherche à s'emparer de la batterie prussienne située en face; mais sa cavalerie est culbutée par celle des Prussiens, et son infanterie est obligée de former (o) en toute hâte un carré, jusqu'à ce que 2 régiments de cavalerie français (*p*) viennent la dégager. Dans le même temps Vierzehnheiligen est emporté par ses troupes et celles de *Lannes* (*nn*); après quoi ce dernier s'avance (*qq*) contre l'aile gauche de la division *Grawert*, où il s'engage une chaude affaire. Le maréchal *Ney* se porte de Vierzehnheiligen à gauche, et marche à la tête de quelques régiments à l'attaque du centre des Prussiens (*ss*); ce mouvement seconde puissamment les efforts du maréchal *Lannes* contre l'aile gauche. L'Empereur dirige la division *Suchet* vers Isserstaedt (*tt*) et fait avancer les gardes et la réserve vers Vierzehnheiligen (*rr*). Toutes les attaques des Prussiens sur ce village échouent. *Napoléon* envoie la division *Desjardins* du corps d'*Augereau* par la vallée de Liskau à l'attaque d'Isserstaedt (*vv*).

9) A 1 heure de l'après-midi, le maréchal *Soult* parait avec la division *St. Hilaire* et une brigade de cavalerie entre Altengoenne et Stohra (*uu*). Le prince de *Hohenlohe*, qui a toujours la croyance doublement erronée, qu'il est impossible

nach Dornburg entsendet hat, wähnt er seine linke Flanke gedeckt, obgleich dieser durch *Soult's* raschen Angriff bereits von diesem Punkte, so wie von dem linken Flügel der preussischen Armee abgetrennt ist. Sofort setzt sich der Fürst an die Spitze seiner Reiterei und rückt mit dieser in schachbrettförmiger Schlachtordnung zur Aufnahme des *Tauenzien*'schen Corps gegen Vierzehnheiligen vor (*KK*). Sobald die Division *Grawert* formirt ist, rückt auch diese bis auf 1000 Schritte von Vierzehnheiligen vor (*JJ*), wo sie Halt macht. 4 Sächsische Bataillone stellen sich in 2ter Linie hinter dem rechten Flügel auf. Der Rest der sächsischen Truppen nimmt zwischen dem Liskauer Thale und der Schneke Stellung, den Schwabhäuser Grund vor der Front, die vortheilhaften Höhen mit Geschütz besetzt (*LL*).

8) Gegen 11 Uhr Vormittags trifft Marschall *Ney* mit der Elite seines Corps in dem Thale zwischen Krippendorf und Vierzehnheiligen ein, und sucht sich der gegenüberstehenden preussischen Batterie zu bemächtigen; allein seine Reiterei wird von der preussischen geworfen, und seine Infanterie muss schleunigst ein Carré formiren (o), bis ihm 2 französische Reiter-Regimenter (*p*) Luft machen. Gleichzeitig wird Vierzehnheiligen von seinen und *Lannes* Truppen (*nn*) genommen, worauf der letztere gegen den linken Flügel der Division *Grawert* vorrückt (*qq*), und es hier zu einem lebhaften Kampfe kommt. Marschall *Ney* wendet sich von Vierzehnheiligen links und schreitet mit einigen Regimentern zum Angriffe der Mitte der Preussen (*ss*), wodurch die Anstrengungen des Marschall *Lannes* gegen den linken Flügel nicht wenig unterstützt werden. Der Kaiser dirigirt die Division *Suchet* gegen Isserstädt (*tt*), und lässt die Garden und die Reserven gegen Vierzehnheiligen (*rr*) nachrücken. Dieses Dorf wird gegen alle Angriffe der Preussen behauptet. Die Division *Desjardins* von *Augereau's* Corps sendet *Napoleon* durch den Liskauer Grund zum Angriffe von Isserstädt (*vv*).

9) Nachmittags um 1 Uhr erscheint Marschall *Soult* mit der Division *St. Hilaire* und einer Reiterbrigade zwischen Altengänne und Stohra (*uu*). Der Fürst von *Hohenlohe*, noch immer der zweifach irrigen Meinung, es sey unmöglich, seine

Digitized by Google

d'attaquer sa position du côté du Landgrafenberg, et que le général *Holzendorf* couvre son flanc gauche à Dornbourg, a concentré la plus grande partie de ses forces entre Isserstaedt et Vierzehnheiligen. Il répond à 10 heures du matin au général *Ruchel*, qui lui annonce qu'il est en marche pour venir le joindre avec son corps: „Dirigez toutes les troupes dont vous pourrez vous passer, sur Vierzehnheiligen, où est le point principal de l'attaque. — En ce moment je bats l'ennemi de tous les côtés; ma cavalerie a enlevé des canons."

A 1 heure le général saxon *Zeschwitz* annonce que des colonnes françaises se dirigent sur la route de Weimar vers la Schnecke (c'est la division *Heudelet* du corps d'*Augereau* (*xx*). Dans le même temps le prince s'aperçoit que le feu que jusque-là on avait entendu dans la direction de Nerkwitz et de Stohra, cesse, et que par conséquent son flanc gauche est découvert. Il prend donc le parti de renoncer à ses attaques sur Vierzehnheiligen, et de se maintenir dans sa position jusqu'à l'arrivée de *Ruchel;* le général *Zeschwitz* reçoit l'ordre de défendre à outrance le défilé de la Schnecke.

10) Mais *Napoléon* envoie des troupes fraiches à l'attaque de la forêt d'Isserstaedt. *Lannes* se porte sur le flanc gauche de la division *Grawert,* tandis que *Soult* paraît sur le flanc gauche de la cavalerie prussienne, qu'il force par le feu meurtrier de son artillerie à se retirer jusque derrière Isserstaedt (*MM*). Après cela, toute la ligne française, sans pouvoir être arrêtée, se porte en avant entre Vierzehnheiligen et Isserstaedt, et repousse la division *Grawert* jusqu'à Gross-Romstaedt. C'est en vain que le prince de *Hohenlohe* cherche à arrêter les fuyards, et à faire un changement de front à droite et en arrière. La cavalerie de *Lannes* exécute plusieurs charges; il n'y a que la brigade saxonne du général *Dyherrn* qui se maintienne encore vis-à-vis d'Isserstaedt; mais, attaquée bientôt par les divisions *Desjardins* (*vv*) et *Suchet* (*tt*), elle est culbutée. L'infanterie prussienne se retire dans la plus grande confusion (*NN*) en passant devant Gross et Klein-Romstaedt, et cherche en vain, formée en carrés,

Stellung vom Landgrafenberge her anzugreifen, und General *Holzendorf* decke seine linke Flanke bei Dornburg, hat den grössern Theil seiner Streitkräfte zwischen Isserstädt und Vierzehnheiligen vereinigt. Dem General *Rüchel*, der ihm meldet, dass er mit seinem Corps im Anmarsche sey, antwortet er Morgens 10 Uhr: „Dirigiren „Sie Alles, was Sie entbehren können, gegen „Vierzehnheiligen, wo der Hauptangriffspunkt „ist. . . . In diesem Augenblicke schlage ich „den Feind aller Orten; meine Reiterei hat Ka- „nonen genommen."

Um 1 Uhr meldet der sächsische General *Zeschwitz,* dass sich französische Colonnen auf der Weimarer Strasse gegen die Schnecke bewegen (es ist diess die Division *Heudelet* vom *Augereau*schen Corps (*xx*). Zu gleicher Zeit bemerkt der Fürst, dass das Feuer, welches man seither von Nerkwitz und Stohra her vernommen hatte, aufhört, und dass somit seine linke Flanke blosgegeben ist. Er beschliesst daher, die Angriffe auf Vierzehnheiligen aufzugeben, und sich bis zu *Rüchels* Ankunft in seiner Stellung zu behaupten; General *Zeschwitz* erhält Befehl, das Defilee der Schnecke auf das Hartnäckigste zu vertheidigen.

10) Allein *Napoleon* sendet frische Truppen zum Angriffe des Waldes von Isserstädt vor. *Lannes* schwenkt gegen die linke Flanke der Division *Grawert* ein, während *Soult* in der linken Flanke der preussischen Reiterei erscheint, und durch sein heftiges Geschützfeuer diese zwingt, bis hinter Isserstädt (*MM*) zurückzuweichen. Sofort dringt die ganze französische Linie unaufhaltsam zwischen Vierzehnheiligen und Isserstädt vor, und wirft die Division *Grawert* bis Gros-Romstädt zurück. Vergebens sucht der Fürst von *Hohenlohe* die Flüchtigen aufzuhalten, und eine Front-Veränderung rechts rückwärts auszuführen. *Lannes* Reiterei kommt mehrere male zum Einhauen; nur die sächsische Brigade des Generals *Dyherrn* behauptet sich noch Isserstädt gegenüber; bald aber wird sie von den Divisionen *Desjardins* (*vv*) und *Suchet* (*tt*) angegriffen und über den Haufen geworfen. Die preussische Infanterie zieht sich in grösster Unordnung an Gross- und Klein-Romstädt vorbei zurück (*NN*), und sucht sich vergeblich, in Carrés formirt,

Digitized by Google

à se maintenir à (*NN*). La cavalerie prussienne, attaquée de rechef (*yy*) pae *Soult*, recule (*OO*) jusqu'à la grande route de Weimar à Naumbourg.

Troisième feuille.

11) Vers ce même temps, entre 3 et 4 heures, le corps du général *Ruchel* parait enfin sur le champ de bataille. Il laisse 7 bataillons et 9 escadrons (*PP*) près de Frankendorf en réserve. Avec le reste de ses troupes, 17 bataillons et 4 escadrons, il passe à droite de Capellendorf, et se poste sur 2 lignes sur le Sperlingsberg, sa cavalerie formant (*QQ*) une potence à l'aile gauche dans la direction de Gross-Romstaedt. Le général *Zeschwitz*, qui ne peut suivre la division *Grawert*, se retire avec la cavalerie saxonne par Capellendorf à Frankendorf, où il prend position (*RR*) à l'aile droite de la réserve de *Ruchel.*

12) Aussitôt que *Ruchel* a achevé son déploiement sous le feu des colonnes françaises, il fait avancer ses troupes; mais à peine a-t-il franchi un petit espace, qu'il se voit assailli de tous côtés, à droite par le maréchal *Soult* (*aa*), dont le canon enfile son infanterie dans toute sa longueur; en front par la brigade *Wedell* (*bb*), et dans le flanc droit par la division *Desjardins* du corps d'*Augereau* (*cc*). Une charge faite par la cavalerie française (*dd, ee*) est repoussée par la cavalerie prussienne; mais bientôt la division *St. Hilaire* (*aa*) s'avance à la baïonnette, et les Prussiens, après un combat acharné, sont rejetés par-dessus le Sperlingsberg et par Capellendorf sur la route de Weimar après que le général *Ruchel*, grièvement blessé, a été forcé de quitter le champ de bataille.

13) Le désordre avec lequel le corps de *Ruchel* se retire, se communique aussi aux troupes de ce corps (*PP, RR*) postées près de Frankendorf; si bien que le prince de *Hohenlohe*, retournant sue ce point par Umpferstaedt dans l'espérance d'y trouver encore tout ce corps réuni, rencontre déjà de la cavalerie française; il donne en conséquence ordre au colonel de *Massenbach*, son chef

hier zu behaupten. Die preussische Reiterei von *Soult* auf's Neue angegriffen (*yy*) weicht bis an die grosse Strasse von Weimar nach Naumburg zurück (*OO*).

Drittes Blatt.

11) Um diese Zeit, zwischen 3 und 4 Uhr, erscheint endlich das Corps der Generals *Rüchel* auf dem Schlachtfelde. 7 Bataillone und 9 Schwadronen (*PP*) lässt er bei Frankendorf als Reserve zurück. Mit dem Reste, 17 Bataillonen und 4 Schwadronen, geht er rechts an Cappellendorf vorbei, und stellt sich in 2 Treffen auf dem Sperlingsberge auf, wobei seine Reiterei auf dem linken Flügel einen Hacken gegen Gross-Romstädt bildet (*QQ*). General *Zeschwitz*, der der Division *Grawert* nicht zu folgen vermag, zieht sich mit der sächsischen Reiterei übee Cappellendorf nach Frankendorf zurück und nimmt dort auf dem rechten Flügel der *Rüchel*'schen Reserve Stellung (*RR*).

12) Sobald *Rüchel* seinen Aufmarsch unter dem Feuer der französischen Colonnen vollendet hat, lässt er seine Truppen vorrücken; allein kaum hat er eine kleine Strecke zurückgelegt, so wird er von allen Seiten angegriffen, rechts von Marschall *Soult* (*aa*), dessen Geschütz seine Infanterie der Länge nach bestreicht; in der Front von der Brigade *Wedell* (*bb*) und in der rechten Flanke von der Division *Desjardins* vom *Augereau*'schen Corps (*cc*). Ein Angriff der französischen Reiterei (*dd, ee*) wird von der preussischen zurückgewiesen; allein bald darauf rückt die Division *St. Hilaire* (*aa*) mit dem Bayonnete vor, und die Preussen werden nach einem hartnäckigen Kampfe übee den Sperlingsberg und Cappellendorf auf die Strasse von Weimar zurückgeworfen, nachdem General *Rüchel* schwer verwundet das Schlachtfeld verlassen musste.

13) Die Unordnung, in welcher das *Rüchel*'sche Corps zurückweicht, ergreift auch den bei Frankendorf stehenden Theil desselben (*PP, RR*), so dass, als dee Fürst von *Hohenlohe* über Umpferstädt dahin zurückkehrt, in der Hoffnung, das ganze Corps gesammelt hier anzutreffen, er bereits auf französische Reiterei stösst; er ertheilt dabee seinem Chef vom Generalstabe, dem Obersten

Digitized by Google

d'état-major, de rassembler autant de troupes que possible près du Veihichtbusch, non loin de Weimar. On assigne aux jeunes troupes qui ont déjà passé l'Ilm, l'espace situé entre Sachsenhausen et Lobstadt pour point de réunion. Le général *Cerini* reçoit l'ordre de se poster (*SS*) avec sa brigade près du Weibicht sur la route de Weimar, et de recevoir la division saxonne Niesemeuschel.

14) Cette division se trouve encore derrière la vallée de Schwabhaeus (*LL*), sans avoir la moindre inquiétude de ce qui s'est passé près de Vierzehnheiligen et Capellendorf. L'ordre qu'a donné le prince de *Hohenlohe* de battre en retraite, n'arrive point jusqu'à cette division. A 3 heures de l'après-midi *Napoléon* dirige la division *Marchand* du corps de *Ney* par la forêt d'Isserstaedt (*ff*) contre le flanc gauche des Saxons, tandis que la division *Heudelet* (*gg*) du corps d'*Augereau* l'attaque de la Schneke en front. Le feu croisé des batteries saxonnes avantageusement placées arrête pendant quelque temps cette attaque; mais le général *Zeschwitz*, remarquant qu'une partie de la grosse cavalerie française se trouve déjà sur ses derrières, bat en retraite à l'aile gauche. Les Saxons, quoique formés en carrés (*TT*), se voient attaqués par la cavalerie française, qui revient de poursuivre les Prussiens, et par une colonne d'infanterie (*hh*); ils sont en partie faits prisonniers, en partie taillés en pièces; les carabiniers et les Hussards (*UU*) saxons prennent la fuite; le général *Zeschwitz* s'échappe avec eux par Frankendorf; mais trouvant les villages de Wiegendorf et de Schwabsdorf déjà occupés par des troupes françaises, il se jette dans le défilé de Denstaedt, y passe l'Ilm et se sauve vers Buttelstaedt.

15) A 4 heures de l'après-midi la défaite de l'armée prussienne et saxonne est complète. *Napoléon*, qui est toujours dans la croyance qu'il a toute l'armée prussienne par-devers lui, donne l'ordre de poursuivre vivement les ennemis jusqu'au-delà de Weimar; et c'est la grosse cavalerie sous les ordres du grand-duc de *Berg*, qui est chargée de cette poursuite. La brigade saxonne *Cerini* (*SS*), à laquelle sont venus se joindre plusieurs dé-

v. Massenbach, Befehl, so viele Truppen als möglich beim Weibichtbusche unweit Weimar zu sammeln. Denjenigen Truppen, welche die Ilm bereits überschritten haben, wird der Raum zwischen Sachsenhausen und Lobstadt zum Sammelplatze bezeichnet. General *Cerini* erhält Befehl, sich mit seiner Brigade beim Weibicht auf der Strasse nach Weimar aufzustellen (*SS*) und die sächsische Division *Niesemeuschel* aufzunehmen.

14) Diese steht noch immer hinter dem Schwabhäuser Grunde (*LL*) unbekümmert um das, was bei Vierzehnheiligen und Cappellendorf vorgieng. Der Befehl des Fürsten von *Hohenlohe* zum Rückzuge kommt dieser Division nicht zu. Nachmittags um 3 Uhr dirigirt *Napoleon* die Division *Marchand* vom *Ney*'schen Corps durch den Isserstädter Forst (*ff*) gegen die linke Flanke der Sachsen, während die Division *Heudelet* (*gg*) vom *Augereau*'schen Corps sie von der Schneke aus in der Front angreift. Das Kreuzfeuer der vortheilhaft aufgestellten sächsischen Batterien hält diesen Angriff einige Zeit auf; als jedoch General-Lieutenant *Zeschwitz* bemerkt, dass bereits ein Theil der französischen schweren Reiterei sich in seinem Rücken befindet, tritt er den Rückzug vom linken Flügel an; die Sachsen, obgleich in Carré's formirt (*TT*), werden von der französischen Reiterei, die vom Verfolgen der Preussen zurückkommt, und von einer Infanterie-Colonne (*hh*) angegriffen, und theils gefangen, theils niedergehauen; die sächsischen Karabiniere und Husaren (*UU*) ergreifen die Flucht; mit ihnen entkommt General-Lieutenant *Zeschwitz* über Frankendorf; da er jedoch die Dörfer Wiegendorf und Schwabsdorf bereits von französischen Truppen besetzt findet, so wirft er sich auf das Defilee von Denstädt, überschreitet hier die Ilm und flieht gegen Buttelstädt.

15) Nachmittags um 4 Uhr ist die Niederlage des preussisch-sächsischen Heeres vollständig entschieden. *Napoleon*, noch immer der Meinung, er habe die gesammte preussische Armee vor sich, ertheilt Befehl, die Feinde lebhaft über Weimar zu verfolgen, wozu die schwere Reiterei unter dem Grossherzog von *Berg* verwendet wird. Die sächsische Brigade *Cerini* (*SS*), welcher sich mehrere Abtheilungen Flüchtiger angeschlossen

Digitized by Google

tachements de fuyards, n'a pas encore quitté le Weibichtbusch, où elle a la commission de recueillir ses frères d'armes qui se retirent de la Schenke; mais lorsque le prince de *Hohenlohe* apprend que la division *Niesemeuschel* a été enfoncée et dispersée, il donne ordre à la brigade *Cerini* de se retirer au-delà de l'Ilm vers Buttelstaedt; au moment où ce général veut battre en retraite, il se voit entouré d'un essaim de tirailleurs français (*ii*), que suit (*kk*) la grosse cavalerie française. Après un combat de peu de durée, la brigade *Cerini* est rejetée à travers le Weibichtbusch sur Weimar; la nuit vient mettre fin au combat sur ce point.

16) La dernière position des Français est celle-ci:
- Le corps du maréchal *Soult* (*ll*) près de Schwabsdorf.
- Le corps du maréchal *Ney*, que sont venues rejoindre ses deux autres divisions, dans Weimar (*mm*).
- Le corps du maréchal *Lannes* près d'Umpferstaedt (*nn*).
- La brigade *Wedell* près d'Ober-Weimar (*oo*).
- Le corps du maréchal *Augereau* à gauche de Weimar (*pp*).
- *Napoléon* retourne à Jéna avec les gardes.

Les Prussiens et les Saxons fugitifs se sauvent dans un désordre inexprimable, les uns vers Erfurt, les autres vers Buttelstaedt. C'est aussi cette dernière direction que prend le prince de *Hohenlohe*, parce qu'il a reçu la fausse nouvelle que la grande armée prussienne a remporté une victoire. Mais il apprend bientôt, par un chasseur que lui envoie le *Roi*, la nouvelle de la défaite d'Auerstaedt; il change en conséquence de direction avec les 20 escadrons qui marchent encore en rangs, et prend le chemin de Schloss Wippach, situé à une égale distance d'Erfurt et de Buttelstaedt.

IV. Résultat de la bataille.

Les Français font monter leur perte à 1100 morts et 3000 blessés. La perte des Prussiens et des Saxons ne peut point être indiquée exactement, elle doit avoir été au moins le quadruple de celle des Français.

haben, steht noch immer vor dem Weibichtbusche, mit dem Auftrage, ihre von der Schnecke sich zurückziehenden Landsleute aufzunehmen; als aber der Fürst von *Hohenlohe* die Auseinandersprengung der Division *Niesemeuschel* erfährt, ertheilt er der Brigade *Cerini* Befehl, sich über die Ilm gegen Buttelstädt zurückzuziehen; im Augenblick, wo dieser General den Rückzug antreten will, sieht er sich durch einen Schwarm französischer Plänkler (*ii*) angegriffen, dem die schwere französische Reiterei folgt (*kk*). Nach einem kurzen Gefechte wird die Brigade *Cerini* durch den Weibichtbusch nach Weimar geworfen; die Nacht macht dem Gefechte hier ein Ende.

16) Die letzte Aufstellung der Franzosen ist folgende:
- Das Corps des Marschall *Soult* (*ll*) bei Schwabsdorf.
- Das Corps des Marschalls *Ney*, dem sich seine beiden andern Divisionen angeschlossen haben, in Weimar (*mm*).
- Das Corps des Marschalls *Lannes* bei Umpferstädt (*nn*).
- Die Brigade *Wedell* bei Ober-Weimar (*oo*).
- Das Corps des Marschalls *Augereau* links von Weimar (*pp*).
- *Napoleon* kehrt mit den Garden nach Jena zurück.

Die fliehenden Preussen und Sachsen eilen in grenzenloser Verwirrung theils Erfurt, theils Buttelstädt zu. Letztere Richtung schlägt auch der Fürst von *Hohenlohe* ein, weil ihm die irrige Kunde zukommt, die preussische Hauptarmee habe einen Sieg erfochten. Allein bald erfährt er durch einen von dem *Könige* an ihn abgeschickten Feldjäger die Kunde von der Niederlage bei Auerstädt; er ändert daher mit den 20 Schwadronen, welche noch geschlossen marschiren, seine Direction, und wendet sich gegen Schloss Wippach, das von Erfurt und Buttelstädt gleichweit entfernt ist.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen geben den eigenen Verlust zu 1100 Todten und 3000 Verwundeten an. Der der Preussen und Sachsen lässt sich nicht genau ausmitteln, doch mag er wohl das Vierfache betragen haben.

Digitized by Google

Digitized by Google

ATLAS

DES PLUS MÉMORABLES BATAILLES, COMBATS ET SIÉGES

DES TEMPS ANCIENS, DU MOYEN AGE ET DE L'AGE MODERNE,

en 200 feuilles;

PAR

FR. DE KAUSLER,

MAJOR A L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL WURTEMBERGEOIS.

Xme LIVRAISON.

ATLAS

der merkwürdigsten Schlachten, Treffen und Belagerungen der alten, mittlern und neuern Zeit

in 200 Blättern.

VON

FR. VON KAUSLER,

Major im Königlich Würtembergischen General-Quartiermeister-Staab.

X^te Lieferung.

Digitized by Google

Xme Livraison.

BATAILLES DES TEMPS MODERNES.

Contenant:

Bataille de la Trébia.
— de Novi.
— d'Auerstædt.
— de la Katzbach.
— de Dresde.
— de Kulm.
— de Toulouse.
— de Ligny.
— de Belle-Alliance.

Bataille de la Trébia,

livrée le 18 et le 19 juin 1799 entre les Russes et les Autrichiens, alliés, sous les ordres du feldmaréchal *Souwarow*, et les Français sous les ordres du général *Macdonald*.

I. Force numérique des armées.

1. Alliés.

A. Russes:

24 bataillons, 12 escadrons, 4 régiments de Cosaques.

B. Autrichiens:

20 bataillons, 20 escadrons.

44 bataillons	30600 hommes.
32 escadrons, 4 régiments de Cosaques	6186 —
Ensemble	36786 hommes.

2. Français.

Avant-garde sous les ordres du général *Salm*	2900 hommes.
Division *Olivier*	5600 —
— *Montrichard*	5000 —
— *Rusca*	5000 —
— *Watrin*	5400 —
— *Dombrowski*	3000 —
— *Victor*	6000 —
Ensemble	32900 hommes,

dont environ 3000 hommes de cavalerie.

Xte Lieferung.

Schlachten der neuern Zeit.

Enthaltend:

Schlacht an der Trebbia.
— bei Novi.
— bei Auerstädt.
— an der Katzbach.
— bei Dresden.
— bei Kulm.
— bei Toulouse.
— bei Ligny.
— bei Belle-Alliance.

Schlacht an der Trebbia,

geliefert am 18. und 19. Juni 1799 zwischen den verbündeten Russen und Oestreichern unter dem Feldmarschall *Souwarow* und den Franzosen unter dem General *Macdonald*.

I. Stärke der Heere.

1. Verbündete.

A. Russen:

24 Bataillone, 12 Schwadronen, 4 Kosakenregimenter.

B. Oestreicher:

20 Bataillone, 20 Schwadronen.

44 Bataillone	30600 Mann.
32 Schwadronen, 4 Kosaken-Regimenter.	6186 —
Zusammen	36786 Mann.

2. Franzosen.

Vorhut unter dem General *Salm*	2900 Mann.
Division *Olivier*	5600 —
— *Montrichard*	5000 —
— *Rusca*	5000 —
— *Watrin*	5400 —
— *Dombrowski*	3000 —
— *Victor*	6000 —
Zusammen	32900 Mann,

darunter etwa 3000 Mann Reiterei.

Digitized by Google

II. Position des armées avant la bataille.

Vers la fin du mois de mai, les Russes et les Autrichiens, alliés, ont pris possession des points suivants dans l'Italie supérieure:

Kray, à la tête de 24000 hommes, se trouve sur le Pô inférieur, occupé à faire le siége de Mantoue; son avant garde, sous les ordres de *Klenau*, entre Bologne et le Panaro; la division *Hohenzollern* près de Modène.

Ott, avec 6000 hommes, couvre les vallées du Taro et de la Trébia.

Souwarow, avec 28000 hommes, au camp de Turin. La division *Froehlich* observe Coni. *Vukassowich*, avec l'avant-garde, est près de Mondovi, Cève et Sallicetto.

Alcaini et *Schweikowski*, avec 6000 hommes, bloquent Alexandrie et Tortone.

Bellegarde, avec 15000 hommes, est en marche pour se porter de Come sur le Pô.

Haddik, avec 15000 hommes, rétablit la communication avec l'aile gauche en Suisse, et couvre les derrières des Alliés.

Le général en chef français, *Moreau*, a concentré près de Gênes ses forces composées de 4 divisions. Le général *Macdonald*, appelé par ordre de son gouvernement de Naples dans l'Italie supérieure, forme le projet, de concert avec *Moreau*, de s'avancer sur Plaisance avec son armée composée de 6 divisions, par le territoire de Modène et de Parme, en appuyant l'aile droite au Pô, et la gauche aux montagnes; tandis que *Moreau* franchira les Apennins par Gavi et Seravalle, et se portera dans la plaine du Pô. Ce dernier mouvement est fixé au 17 juin.

Ce plan, qui tendait à attaquer à l'improviste les forces éparpillées des Alliés, et à les détruire successivement, échoue en partie par la lenteur de *Macdonald*, qui s'arrête 10 jours en Toscane, et ne se remet en marche que le 9 juin par Bologne.

Souwarow, que l'apparition de *Macdonald* en Toscane rend attentif au danger qui le menace, prend des mesures pour concentrer une partie de ses forces entre Alexandrie et Tortone, soit pour défendre les

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

Zu Ende des Monats Mai haben die verbündeten Russen und Oestreicher in Ober-Italien folgende Punkte besetzt:

Kray steht mit 24000 Mann am untern Po, und ist mit der Belagerung von Mantua beschäftigt; seine Vorhut unter *Klenau* zwischen Bologna und dem Panaro; die Division *Hohenzollern* bei Modena.

Ott mit 6000 Mann deckt die Thäler des Taro und der Trebbia.

Souwarow mit 28000 Mann im Lager Turin. Die Division *Fröhlich* beobachtet Coni. *Vukassowich* mit der Vorhut steht bei Mondovi, Ceva und Sallicetto.

Alcaini und *Schweikowski* mit 6000 Mann blokiren Alexandria und Tortona.

Bellegarde mit 15000 Mann ist im Marsche von Como nach dem Po begriffen.

Haddick mit 15000 Mann stellt die Verbindung mit dem linken Flügel in der Schweiz her und deckt den Rücken der Verbündeten.

Der französische Obergeneral *Moreau* hat seine aus 4 Divisionen bestehenden Streitkräfte bei Genua concentrirt. General *Macdonald*, auf Befehl seiner Regierung von Neapel nach Ober-Italien gerufen, beschliesst, in Uebereinstimmung mit *Moreau*, mit seinem aus 6 Divisionen bestehenden Heere durch das Gebiet von Modena und Parma, den rechten Flügel an den Po, den linken an das Gebirge gelehnt, gegen Piacenza vorzurücken, während *Moreau* über Gavi und Seravalle die Appeninen überschreiten und in die Po-Ebene vordringen soll. Diese letztere Bewegung wird auf den 17. Juni festgesetzt.

Dieser Plan, darauf berechnet, die zerstreuten Streitkräfte der Verbündeten unvorbereitet zu überfallen und einzeln aufzureiben, scheitert theilweise an der Langsamkeit *Macdonald's*, der 10 Tage in Toscana rastet, und sich erst am 9. Juni über Bologna wieder in Marsch setzt.

Souworow, durch *Macdonald's* Erscheinen in Toscana auf die ihm drohende Gefahr aufmerksam gemacht, trifft Anstalten, einen Theil seiner Streitkräfte zwischen Alexandria und Tortona zusammenzuziehen, um entweder die Ausgänge des von

Digitized by Google

issues des montagnes occupées par *Moreau*, soit pour se porter, en cas de besoin, vers Plaisance.

Des lettres de *Moreau* à *Macdonald*, interceptées le 14 juin, découvrent à *Souwarow* le plan de ces généraux; il prend le parti de marcher sans délai contre *Macdonald*, en laissant *Bellegarde* et *Alcaini* entre Alexandrie et Tortone pour tenir *Moreau* en échec. — Il se trouve près de Stradella le 16 juin, son avant-garde derrière le Tidone.

Macdonald est le même jour en marche avec son armée pour se porter à Plaisance.

Le 17 il s'engage une action très chaude entre la division autrichienne *Ott* et 2 divisions françaises *Victor* et *Rusca*, près du village de Sermet, sur la route de Castello San Giovani; les Français, heureux d'abord, sont repoussés derrière le Tidone, après que *Souwarow* est arrivé en personne sur le champ de bataille.

III. Position des armées la veille du 17 juin.

(1re feuille.)

A. Français.

- *aa*) Les divisions *Victor*, *Rusca* et *Dombrowski* derrière la Trébia.
- *bb*) L'avant-garde des Français près Casaleggio, Grignano et San Nicolo.
- *cc*) Les divisions *Olivier* et *Montrichard* en marche vers la Trébia.
- *dd*) La division *Watrin* arrivée devant la citadelle de Plaisance.

B. Alliés.

- *AA*) Les divisions *Bagration* et *Schweikowski* près Motta Ziana. Leurs avant-postes occupent Campre moldo.
- *BB*) Le général *Forster* à gauche de Motta Ziana.
- *CC*) Les divisions *Ott* et *Mélas* entre Gazino et Ponte Tidone.
- *DD*) La division *Froehlich* près Verota di Sopra.

IV. Cours de la bataille.

1) *Souwarow* fait pendant la nuit ses dispositions d'attaque pour le lendemain (18 juin). A l'aile droite, le général *Rosenberg* passera le Tidone avec les divisions *Bagration* et *Schweikowski* (14 bataillons et 6 escadrons, 1 régiment de Co-

Moreau besetzten Gebirges zu vertheidigen, oder, falls es nöthig wäre, sich gegen Piacenza zu bewegen.

Aus aufgefangenen Briefen *Moreaus* an *Macdonald* erfährt *Souwarow* am 14. Juni den Plan dieser Feldherrn, und beschliesst, sich unverweilt gegen *Macdonald* zu wenden, während er *Bellegarde* und *Alcaini* zwischen Alexandria und Tortona zurücklässt, um *Moreau* im Zügel zu halten. — Am 16ten Juni steht er bei Stradella, seine Vorhut hinter dem Tidone.

Macdonald ist an demselben Tage mit seiner Armee im Marsche gegen Piacenza begriffen.

Am 17. Juni kommt es zwischen der östreichischen Division *Ott* und 2 französischen Divisionen *Victor* und *Rusca* bei dem Dorfe Sermet, auf der Strasse nach Castello San Giovani zum hartnäckigen Gefechte; die Franzosen, anfangs glücklich, werden, nachdem *Souwarow* selbst auf dem Schlachtfelde angelangt ist, hinter den Tidone zurückgeworfen.

III. Stellung der Heere am Abende des 17. Juni.

Erstes Blatt.

A. Franzosen:

- *aa*) Die Divisionen *Victor*, *Rusca* und *Dombrowski* hinter der Trebbia.
- *bb*) Die Vorhut der Franzosen bei Casaleggio, Grignano und San Nicolo.
- *cc*) Die Divisionen *Olivier* und *Montrichard* im Marsche nach der Trebbia.
- *dd*) Die Division *Watrin* vor der Citadelle von Piacenza angelangt.

B. Verbündete:

- *AA*) Die Divisionen *Bagration* und *Schweikowski* bei Motta Ziana. Ihre Vorposten haben Campre moldo besetzt.
- *BB*) General *Forster* links von Motta Ziana.
- *CC*) Die Divisionen *Ott* und *Melas* zwischen Gazino und Ponte Tidone.
- *DD*) Die Division *Fröhlich* bei Verota di Sopra.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) *Souwarow* trifft in der Nacht seine Anstalten zum Angriffe auf den folgenden Tag (18. Juni). Auf dem rechten Flügel soll General *Rosenberg* mit den Divisionen *Bagration* und *Schweikowski* (14 Bataillone und 6 Schwadronen, 1 Kosacken-

Digitized by Google

saques), et s'avancer par Campremoldo di sopra, Rivalta et Setima vers San Giorgio sur la Nura.

Au centre, *Mélas* avec les divisions *Forster* (8 bataillons, 6 escadrons) et *Froehlich* (12 bataillons), devra déloger les Français de Grignano, et s'avancer ensuite par Vallera vers la Nura. Mais comme l'attaque principale doit partir de l'aile droite, *Froehlich* devra toujours se tenir prêt à soutenir *Rosenberg*. A l'aile gauche, le général *Ott* devra, en cas que l'attaque de l'aile droite réussisse, se porter, avec 7 bataillons, 8 escadrons et 1 régiment de Cosaques, sur la grande route par Plaisance vers Ponte di Nura.

2) *Macdonald* a, le 18 juin, le dessein d'attendre l'arrivée de ses troupes, et de n'attaquer que le 19, lorsqu'on vient lui annoncer que les Russes ont déjà assailli son aile gauche. La colonne de l'aile droite (*EE*), près de laquelle se trouve le feldmaréchal, rencontre à Casaliggio, avec son avant-garde conduite par *Bagration*, la légion polonaise, qu'elle repousse en lui faisant éprouver une grande perte. *Victor* mène sa division et une partie de la division *Rusca* au-delà de la Trébia à la rencontre des Russes (*ee*), et gagne au commencement quelque terrain; mais à l'arrivée de la division *Schweikowski* (*GG*), il s'engage une affaire sanglante entre Casaliggio et Torridella, qui ne finit qu'au soir et dont le résultat est que *Victor* repasse (*hh*) la Trébia, poursuivi jusqu'à Setimo par les bataillons de *Rosenberg*.

3) Vers 2 heures de l'après-midi, les divisions *Olivier* et *Montrichard* arrivent sur le champ de bataille; la première prend position derrière Borgo San Antonino (*ff*); la seconde se tourne à gauche (*ff*) et se met en communication avec les troupes de *Victor*.

Pendant ces entrefaites, le général *Forster* (*B*) s'est dirigé par Campremoldo vers Grignano (*FF*), et repousse aussi sur ce point les Français (*b*) au-delà de la Trébia.

4) A l'aile gauche, *Ott* (*HH*) déloge l'avant-garde française du général *Salm* de Rotto Fredo, et la repousse jusqu'au-delà de la Trébia, où elle est

Regiment) den Tidone überschreiten, und über Campremoldo di sopra, Rivalta und Setima gegen San Giorgio an der Nura vordringen.

Melas in der Mitte soll mit den Divisionen *Forster* (8 Bataillone, 6 Schwadronen) und *Fröhlich* (12 Bataillone) die Franzosen aus Grignano vertreiben, und sofort über Vallera gegen die Nura vorrücken. Da jedoch der Hauptangriff vom rechten Flügel aus beabsichtigt wird, so soll *Fröhlich* sich stets zur Unterstützung *Rosenbergs* bereit halten. Auf dem linken Flügel soll General *Ott* sich mit 7 Bataillonen, 8 Schwadronen und 1 Kosacken-Regiment, wofern der Angriff des rechten Flügels gelänge, auf der grossen Strasse über Piacenza gegen Ponte di Nura bewegen.

2) *Macdonald* beabsichtigt, am 18. Juni die Ankunft seiner Streitkräfte abzuwarten, und erst am 19ten anzugreifen, als er die Kunde erhält, dass sein linker Flügel von den Russen bereits angefallen sey. Die rechte Flügelcolonne (*EE*), bei welcher sich der Feldmarschall befindet, trifft bei Casaliggio mit ihrer von *Bagration* geführten Vorhut auf die polnische Legion und wirft diese mit grossem Verluste zurück. *Victor* führt seine Division und einen Theil der Division *Rusca* über die Trebbia den Russen entgegen (*ee*) und gewinnt anfangs einiges Terrain; als aber die Division *Schweikowski* (*GG*) anlangt, erhebt sich zwischen Casaliggio und Torridella ein blutiges Gefecht, das gegen Abend damit endigt, dass *Victor* über die Trebbia zurückweicht (*hh*) und von *Rosenbergs* Bataillonen bis Setimo verfolgt wird.

3) Gegen 2 Uhr Nachmittags treffen die Divisionen *Olivier* und *Montrichard* auf dem Schlachtfelde ein; ersterer nimmt hinter Borgo San Antonino (*ff*) Stellung; letzterer dirigirt sich links (*ff*) und setzt sich mit *Victors* Truppen in Verbindung.

Unterdessen hat sich General *Forster* (*B*) über Campremoldo gegen Grignano (*FF*) dirigirt, und wirft auch hier die Franzosen (*b*) über die Trebbia zurück.

4) Auf dem linken Flügel vertreibt *Ott* (*HH*) die französische Vorhut des Generals *Salm* aus Rotto Fredo und drängt sie bis über die Trebbia zurück,

accueillie par la division *Olivier*. Le combat se transforme en un feu d'artillerie, qui dure jusqu'à l'entrée de la nuit. Le général *Rosenberg*, qui, en poursuivant *Victor*, s'est avancé jusqu' entre Tavernasco et Setima, où (*LL*) il a passé la nuit en formant un carré serré, repasse la Trébia au retour du jour. Dans la soirée du 18 juin, l'armée des Alliés, à la réserve du corps de *Rosenberg*, se trouve derrière la Trébia sur une ligne qui s'étend de Torridella jusqu'à Castellazzo (*KK*, *JJ*).

5) Le combat semble fini pour ce jour. De part et d'autre, les troupes, fatiguées de combattre, allument les feux de bivouac, lorsque tout-à-coup à 9 heures du soir trois bataillons français de l'aile droite prennent les armes par méprise, passent la Trébia sur la grande route, et font une attaque (*gg*) sur San Nicolo. L'alarme se répand aussitôt le long de toute la ligne des Alliés; les Français, de leur côté, se mettent sous les armes, le feu recommence, la cavalerie accourt de part et d'autre, et bientôt il s'engage un combat acharné dans le large lit de sable du torrent. L'artillerie fait feu des rivages au milieu des combattants, et ce n'est que deux heures après que les généraux parviennent à mettre fin au combat.

6) *Souwarow*, qui dans la nuit a reçu quelque renfort de la rive gauche du Pô, ne change en rien ses dispositions pour le lendemain; il se contente de réitérer au général *Mélas* l'ordre de tenir la réserve prête à soutenir l'aile droite.

Macdonald forme le projet de tourner les deux ailes de l'ennemi. *Dombrowski* opèrera par Niviano, Rivalta et Tuna; *Rusca* et *Victor* attaqueront en front le corps de *Rosenberg*; *Olivier* et *Montrichard* forceront au centre le passage, et l'avant-garde sous les ordres de *Salm*, ainsi que la division *Watrin*, culbutera les Alliés entre la grande route et le Pô, et s'avancera jusqu'au Tidone.

wo sie von der Division *Olivier* aufgenommen wird. Das Gefecht löst sich in ein Geschützfeuer auf, das bis zum Einbruche der Nacht fortdauert. General *Rosenberg*, der in Verfolgung *Victor's* bis zwischen Tavernasco und Setima vorgedrungen ist und dort (*LL*) in geschlossenem Vierecke die Nacht zugebracht hat, kehrt mit anbrechendem Morgen über die Trebbia zurück. Am Abende des 18. Juni steht das Heer der Verbündeten, mit Ausnahme des *Rosenberg*schen Corps, hinter der Trebbia auf einer Linie von Torridella bis Castellazo (*KK*, *JJ*).

5) Das Gefecht scheint für diesen Tag beendet. Die Truppen, beiderseits vom Kampfe ermüdet, zünden die Lagerfeuer an, als plötzlich Nachts 9 Uhr drei französische Batsillone des rechten Flügels in Folge eines Irrthums zu den Waffen greifen, auf der Hauptstrasse die Trebbia überschreiten, und einen Angriff auf San Nicolo unternehmen (*gg*). Schnell verbreitet sich der Allarm entlang der ganzen Linie der Verbündeten; auch die Franzosen treten in das Gewehr, das Feuer beginnt auf's Neue, die Reiterei beider Theile eilt heran und bald entsteht in dem breiten Sandbette des Wildstromes ein wüthender Kampf. Die Artillerie feuert von den Ufern mitten unter die Fechtenden, und erst nach zwei Stunden gelingt es den höhern Befehlshabern, das Gefecht zu beenden.

6) *Souwarow*, der in der Nacht einige Verstärkung vom linken Po-Ufer erhalten hat, ändert nichts in seiner Disposition auf den folgenden Tag, nur wird dem General *Melas* der wiederholte Befehl ertheilt, die Reserve zur Unterstützung des rechten Flügels bereit zu halten.

Macdonald beschliesst, beide feindliche Flügel zu umgehen. *Dombrowski* soll über Niviano, Rivalta und Tuna operiren; *Rusca* und *Victor* das *Rosenberg*'sche Corps in der Front angreifen; *Olivier* und *Montrichard* in der Mitte den Uebergang forciren und die Vorhut unter *Salm* nebst der Division *Watrin* zwischen der Hauptstrasse und dem Po die Verbündeten über den Haufen werfen und bis an den Tidone vordringen.

(2ᵉ. FEUILLE.)

7) Attendu l'épuisement des troupes, l'attaque n'est fixée de part et d'autre qu'à 10 heures du matin. *Souwarow* donne l'ordre de se mettre en marche, lorsque les Français s'avancent vers la Trébia sur 2 lignes de peu de profondeur, précédés d'un essaim de tirailleurs. *Dombrowski* s'empare de Rivalta (*aa*). *Souwarow* envoie à sa rencontre (*AA*) la division *Bagration*, qui repousse les Polonais vers la Trébia.

8) Le mouvement à droite que fait *Bagration* occasionne entre lui et la division *Schweikowski* (*BB*) un espace vide de 2000 pas. Les divisions *Rusca* et *Victor* (*bb, cc*) profitent de cette circonstance pour faire une vive attaque (*ff*) sur le flanc droit de *Schweikowski*, qui, après la plus vigoureuse résistance, est repoussé jusque vers Casaliggio. *Souwarow* envoie à *Bagration* l'ordre de se reporter à gauche, et de prendre les Français à dos. Il ordonne en outre au quartier-maître-général *Chasteler* de renforcer le front de *Schweikowski* avec 6 bataillons (*G'G'*) de la division *Forster*. Au moyen des attaques combinées de ces troupes, et par suite de l'inaction de *Dombrowski*, les Alliés parviennent, après un engagement sanglant, à repousser les Français vers la Trébia.

9) Au centre, les divisions *Montrichard* (*dd*) et *Olivier* (*ee*) passent la Trébia; la première est sur le point de se déployer pour attaquer la division *Forster* (*CC*), lorsque l'apparition inattendue des réserves autrichiennes (*EE*) envoyées par *Souwarow* vers l'aile droite, fait une telle impression sur la division *Montrichard*, qu'elle prend aussitôt la fuite, qu'elle continue jusque sous les murs de Plaisance (*ii*).

10) La fuite de cette division fait pencher la victoire du côté des Alliés; car le général *Forster*, qui n'a plus d'ennemi en face, peut détacher une partie de ses bataillons (*GG*) à droite pour renforcer *Schweikowski;* tandis que la réserve autrichienne (*EE*) qui se trouve en marche vole au secours du général *Mélas* (*DD*), qui est repoussé (*FF*) jusque vers La Vignazza par la di-

Zweites Blatt.

7) Die Erschöpfung der Truppen hat die Folge, dass von beiden Seiten der Angriff erst auf 10 Uhr Vormittags festgesetzt wird. *Souwarow* ertheilt eben den Befehl zum Aufbruche, als die Franzosen in zwei dünnen Linien unter Vorausschickung eines Plänklerschwarmes gegen die Trebbia vorrücken. General *Dombrowski* bemächtigt sich (*aa*) Rivalta's. *Souwarow* sendet ihm die Division *Bagration* entgegen (*AA*), der die Polen wieder bis an die Trebbia zurückdrängt.

8) Durch das Rechtsziehen *Bagration's* entsteht zwischen diesem und der Division *Schweikowski* (*BB*) ein leerer Raum von 2000 Schritten. Diesen Umstand benützen die Divisionen *Rusca* und *Victor* (*bb, cc*) zum lebhaften Angriffe (*ff*) auf die rechte Flanke *Schweikowski's*, der nach dem hartnäckigsten Widerstande bis gegen Casaliggio zurückgedrängt wird. *Souwarow* sendet *Bagration* den Befehl, sich wieder links zu wenden und die Franzosen im Rücken zu nehmen. Ferner befiehlt er dem Generalquartiermeister *Chasteler* mit 6 Bataillonen (*G'G'*) der Division *Forster* die Front *Schweikowski's* zu verstärken. Durch die gemeinsamen Angriffe dieser Truppen und *Dombrowski's* Unthätigkeit gelingt es den Verbündeten nach einem blutigen Kampfe, die Franzosen wieder an die Trebbia zurückzudrängen.

9) In der Mitte überschreiten die Divisionen *Montrichard* (*dd*) und *Olivier* (*ee*) die Trebbia; erstere ist im Begriffe, sich zum Angriffe der Division *Forster* (*CC*) zu entwickeln, als der unerwartete Anblick der von *Souwarow* nach dem rechten Flügel beorderten östreichischen Reserven (*EE*) dergestalt auf die Division *Montrichard* wirkt, dass sie sich plötzlich zur Flucht wendet, und diese bis unter die Mauern von Piacenza (*ii*) fortsetzt.

10) Die Flucht dieser Division entscheidet den Sieg zu Gunsten der Verbündeten; denn General *Forster*, der jetzt keinen Feind mehr gegenüber hat, kann einen Theil seiner Bataillone (*GG*) zur Verstärkung *Schweikowski's* rechts senden, während die auf dem Marsche befindliche östreichische Reserve (*EE*) dem General *Melas* (*DD*) zu Hülfe eilt, der von der Division *Olivier* (*ee*) bis gegen

vision *Olivier* (*ee*). *Olivier* se déploie (*hh*) vis-à-vis de lui. La réserve autrichienne attaque le flanc droit d'*Olivier* (*GG*). *Lichtenstein* se porte de l'aile droite sur le même point (*H*). *Olivier* est tué, et sa division rejetée au-delà de la Trébia.

11) La division *Watrin* (*ll*) emporte La Puglia à l'extrémité de l'aile droite, et repousse jusqu'au-delà de Calendasco (*mm*) le faible poste autrichien (*JJ*) qui lui est opposé; après cela elle s'avance sans obstacle jusqu'au Tidone. Mais comme, depuis la déroute de *Montrichard*, elle ne reçoit de secours d'aucun côté, elle se voit dans le cas de battre en retraite (*nn*) au-delà de la Trébia, vivement poursuivie par la cavalerie autrichienne (*KK*). A l'aile gauche, *Victor* et *Rusca* se sont retirés derrière la Trébia (*bb*, cc) dans leur position primitive.

Quelques renforts russes arrivent bien avant dans la soirée de Tortone derrière l'aile droite des Alliés (*LL*), mais trop tard pour prendre part au combat.

12) Dans la soirée du 19 juin, *Souwarow* se trouve conséquemment de rechef maître de toute la rive gauche de la Trébia.

Macdonald, qui n'a aucune nouvelle de *Moreau*, se décide à se retirer derrière la Nura. *Souwarow*, de son côté, dispose tout pour faire une nouvelle attaque le lendemain. Dans la matinée du 20 juin, *Victor* se dirige avec les trois divisions de l'aile gauche vers San Giorgio derrière la Nura (*oo*). Le centre, sous les ordres de *Watrin*, se retire par Plaisance vers Ponte Nura (*pp*, *qq*). L'avant-garde sous les ordres du général *Lacroix* prend le chemin de Roncai (*rr*).

13) Les Russes sous les ordres de *Souwarow* suivent (*MM*) le général *Victor*. Le général *Mélas*, avec les Autrichiens, s'avance par Plaisance (*M'M'*) vers Ponte Nura. *Victor*, vivement attaqué par les divisions *Bagration*, *Forster* et *Schweikowski* (*NN*, *OO*) est battu aussi, et se retire, après de grandes pertes, en partie vers les montagnes, en partie (*T*) vers Cadeo. *Mélas*, au lieu de continuer à poursuivre vigoureusement les Français, laisse la division *Froehlich* dans Plaisance, et ne détache que la division *Ott* à la poursuite de

La Vignazza zurückgedrängt wird (*FF*). Ihm gegenüber marschirt *Olivier* auf (*hh*). Die östreichische Reserve greift *Oliviers* rechte Flanke an (*GG*). *Liechtenstein* rückt vom rechten Flügel eben dahin (*H*). *Olivier* wird getödtet und seine Division über die Trebbia zurückgeworfen.

11) Die Division *Watrin* (*ll*) nimmt auf dem äussersten rechten Flügel La Puglia und wirft die ihr gegenüberstehenden schwachen östreichischen Posten (*JJ*) bis über Calendasco zurück (*mm*), worauf sie ungehindert bis an den Tidone vordringt. Da sie jedoch nach *Montrichard's* Unfall von keiner Seite Unterstützung erhält, sieht sie sich zum Rückzuge über die Trebbia (*nn*), genöthigt, wobei sie von der östreichischen Reiterei (*KK*) lebhaft verfolgt wird. Auf dem linken Flügel haben sich *Victor* und *Rusca* in ihre anfängliche Stellung hinter die Trebbia (*bb*, *cc*) zurückgezogen.

Spät Abends treffen einige russische Verstärkungen von Tortona hinter dem rechten Flügel der Verbündeten ein (*LL*), kommen jedoch zu spät, um noch am Kampfe Antheil zu nehmen.

12) Am Abend des 19. Juni ist sonach *Souwarow* wieder Herr des ganzen linken Trebbia-Ufers.

Macdonald, ohne alle Kunde von *Moreau*, beschliesst sich hinter die Nura zurückzuziehen. *Souwarow* dagegen ordnet auf den folgenden Tag alles zu einem neuen Angriffe an. Am 20ten Juni Morgens marschirt *Victor* mit den 3 Divisionen des linken Flügels nach San Giorgio hinter der Nura (*oo*). Die Mitte unter *Watrin* zieht sich über Piacenza nach Ponte Nura (*pp*, *qq*) zurück. Die Nachhut unter dem General *Lacroix* schlägt den Weg über Roncai ein (*rr*).

13) Die Russen unter *Souwarow* folgen (*MM*) dem General *Victor*. General *Melas* mit den Oestreichern rückt über Piacenza (*M'M'*) gegen Ponte Nura. *Victor*, von den Divisionen *Bagration*, *Forster* und *Schweikowski* (*NN*, *OO*) lebhaft angegriffen, wird abermals geschlagen, und zieht sich nach beträchtlichem Verluste theils nach dem Gebirge, theils (*T*) nach Cadeo zurück. *Melas*, statt die Verfolgung der Franzosen mit Nachdruck fortzusetzen, lässt die Division *Frölich* in Piacenza zurück, und sendet nur die Division *Ott* zur Verfolgung *Watrins* ab. *Watrin* hält Stand zwischen

Digitized by Google

Watrin. Watrin fait face entre la Vecchia et Ponte Nura (*qq*), et procure par-là aux troupes de *Victor* le temps d'arriver à Cadeo, où il dirige également sa retraite, et où il prend de rechef position (*R*).

14) L'arrière-garde sous les ordres de *Lacroix* (*rr*) se retire, faiblement poursuivie (*qq*), par Monte grasso (*S*) vers Corte-Maggiore. Dans la soirée du 20 juin, *Macdonald* prend avec la division *Watrin* position près de Fiorenzola derrière la Larda.

V. Résultat de la bataille.

La perte des Français dans ces 4 journées, du 17 au 20 juin, est de 4 généraux, 506 officiers et 12268 hommes, dont au moins 8000 morts et blessés.

Les Alliés font monter leur perte à 5600 hommes.

Bataille de Novi,

livrée le 15 août 1799 entre les Russes et les Autrichiens, alliés, sous les ordres du feld-maréchal *Souwarow*, d'une part, et les Français commandés par *Joubert* et *Moreau*, d'autre part.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

1. Autrichiens:

division *Bellegarde*, — *Ott*,	sous les ordres de *Kray*.	13000 hommes.
— *Froelich*, — *Liechtenstein*	sous les ordres de *Mélas*.	14000 —

1 division de cavalerie.

2. Russes:

division *Forster*, — *Schweikowsky*	sous les ordres du général *Derfelden*.	12882 —
Réserve		5600 —

Ensemble 50000 hommes, dont 9000 hommes de cavalerie.

la Vecchia und Ponte Nura (*qq*) und verschafft dadurch den Truppen *Victors* Zeit, Cadeo zu erreichen, wohin er gleichfalls den Rückzug antritt und hier abermals Stellung nimmt (*R*).

14) Die Nachhut unter *Lacroix* (*rr*) weicht nur langsam verfolgt (*qq*), über Monte grasso (*S*) gegen Corte-Maggiore zurück. Am Abende des 20ten Juni nimmt *Macdonald* mit der Division *Watrin* bei Fiorenzola hinter der Larda Stellung.

V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen in den 4 Tagen vom 17 — 20. Juni beträgt 4 Generale, 506 Offiziere und 12268 Mann, darunter wenigstens 8000 Todte und Verwundete.

Die Verbündeten geben ihren Verlust zu 5600 Mann an.

Schlacht bei Novi,

geliefert den 15. August 1799 zwischen den verbündeten Russen und Oestreichern unter dem Feldmarschall *Souwarow*, und den Franzosen unter den Obergeneralen *Joubert* und *Moreau*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

1. Oestreicher:

Division *Bellegarde*, — *Ott*,	unter *Kray*.	13000 Mann.
— *Fröhlich*, — *Liechtenstein*,	unter *Melas*.	14000 —

1 Division Reiterei.

2. Russen.

Division *Forster*, — *Schweikowsky*,	unter dem General *Derfelden*.	12882 Mann.
Reserve		5600 —

Zusammen gegen 50000 Mann, darunter 9000 Reiter.

B. Français:

Division *Grouchy*,	9	bataillons	5620	hommes.
— *Lemoine*,	9	—	6410	—
— *Laboissière*,	6	—	3645	—
— *Watrin*,	10	—	4534	—
— *Dombrowsky*,	6	—	2070	—
brigade *Colli*,	7	—	3838	—
Réserve sous les ordres des généraux *Clauzel*, et *Partonneaux*,	11	—	4875 2420	— —
Cavalerie de réserve, sous les ordres des généraux *Richepanse* et *Guérin*, 11 régiments			2087	—
58 bataillons, 11 régiments de cavalerie			35499	hommes.

II. Position des deux armées avant la bataille.

Joubert, nommé par le Directoire général en chef de l'armée d'Italie à la place de *Moreau*, a reçu l'ordre de livrer une bataille aussitôt que possible. Ignorant la chûte de Mantoue, il quitte le 9 août les côtes du pays de Gênes; son aile gauche, sous les ordres du général *Pérignon*, partie de Savone, débouche des vallées de l'Erro et de la Bormida, et arrive dans la soirée du 14 août près de Pasturana; tandis que le général *St. Cyr*, avec l'aile droite postée entre Gênes et Gavi, se porte par Serravalle vers les hauteurs de Novi, où il arrive également le 14 août.

Dans la soirée de ce même jour *Souwarow* occupe la position suivante:

1re feuille.

AA) *Aile droite*, sous les ordres du général *Kray*, composée des divisions *Bellegarde* et *Ott*, forte de 30 bataillons et de 20 escadrons, entre les routes d'Alexandrie et de Fressonara.

Centre, sous les ordres du général *Derfelden*, formée des divisions russes *Forster* et *Schweikowsky* et d'une division de cavalerie autrichienne, près de Pozzolo Formigaro.

L'aile gauche, sous les ordres du général *Mélas*, se trouve encore en arrière près de Rivalta.

La position de l'armée française dans la soirée du 14 août est celle-ci:

B. Franzosen.

Division *Grouchy*,	9	Bataillone	5620	Mann.
— *Lemoine*,	9	—	6410	—
— *Laboissière*,	6	—	3645	—
— *Watrin*,	10	—	4534	—
— *Dombrowsky*,	6	—	2070	—
Brigade *Colli*,	7	—	3838	—
Reserve unter den Generalen *Clauzel* und *Partonneaux*,	11	—	4875 2420	— —
Reserve-Reiterei unter den Generalen *Richepanse* und *Guerin*, 11 Regimenter			2087	—
58 Bataillone, 11 Cavaleriegimenter			35499	Mann.

II. Lage beider Heere vor der Schlacht.

Joubert, von dem Directorium zum Obergeneral des italienischen Heeres, an *Moreau's* Stelle ernannt, hat die Weisung erhalten, sobald als möglich eine Schlacht zu liefern. Unbekannt mit dem Falle von Mantua, bricht er am 9. August von dem genuesischen Küstenlande auf, so dass sein linker Flügel unter dem General *Perignon* von Savona aus den Thälern des Erro und der Bormida folgt, und am 14. August Abends bei Pasturana eintrifft, während General *St. Cyr* mit dem zwischen Genua und Gavi stehenden rechten Flügel über Serravalle nach den Höhen von Novi marschirt, wo er gleichfalls am 14. August eintrifft.

Souwarow hat am Abende desselben Tages folgende Stellung inne:

Erstes Blatt.

AA. Der rechte Flügel unter dem General *Kray*, aus den Divisionen *Bellegarde* und *Ott* bestehend, 30 Bataillone und 20 Schwadronen stark, zwischen der Strasse von Alexandria und Fressonara.

Die *Mitte* unter dem General *Derfelden*, aus den russischen Divisionen *Forster* und *Schweikowsky* und einer östreichischen Reiterdivision bestehend, bei Pozzolo Formigaro.

Der linke Flügel unter dem General *Melas* ist noch bei Rivalta zurück.

Die Stellung des französischen Heeres am Abende des 14. August ist folgende:

Digitized by Google

aa) Le général *Dombrowsky* avec 3000 hommes près de Serravalle pour bloquer le château.
bb) Division *Watrin* entre Sao Bartholomeo et La Tovera.
cc) Brigades *Gardanne* et *Colli* pour défendre Novi.
d) Réserve de l'aile droite.
ee) Division *Laboissière* à gauche de Novi.
ff) Aile gauche sous les ordres de *Grouchy* près de Pasturana.
gg) Division *Lemoine*.

III. Plan d'attaque de *Souwarow*.

Souwarow, arrivé dans la forte position vis-à-vis de Novi, prend la résolution de faire attaquer par *Kray* l'aile gauche des Français, et de s'emparer des hauteurs de Pasturana. L'avant-garde russe, sous les ordres du prince *Bagration*, devra, hors de la portée du canon de Novi, tourner l'aile droite des Français, et soutenir *Kray* près de Pasturana. Pendant cette attaque combinée sur les deux ailes, le général *Derfelden* prendra Novi d'assaut avec le centre. *Mélas* est destiné à former la réserve. — Par des raisons tout-à-fait inconcevables chacune de ces attaques est fixée à une autre heure.

IV. Cours de la bataille.

1) A 8 heures du matin, le général *Kray* (*BB*) s'avance contre l'aile gauche des Français, tandis que les Russes, sous les ordres de *Derfelden* (*CC*), s'étendent dans la plaine, pour tenir en respect le centre de *Joubert*. Le général *Ott* attaque avec sa division (*EE*) la division *Lemoine*, occupée à se déployer. Le général *Bellegarde* (*DD*) marche à l'attaque de *Grouchy*, qui a passé le Riasco, et qui a pris position à gauche de *Lemoine* (*hh*); le général *Richepanse* couvre avec une brigade de cavalerie (*ii*) la route de Bassaluzzo à Pasturana.
2) La division *Lemoine* est mise en désordre par le choc impétueux d'*Ott*; la 20.ᵉ demi-brigade légère souffre beaucoup, et le général *Joubert*, qui se rend en toute hâte sur ce point pour rétablir l'ordre, est tué d'un coup de fusil. Aussitôt *Moreau* accourt, rallie les troupes de la division *Lemoine* qui reculent, les mène en avant

aa) General *Dombrowsky* mit 3000 Mann bei Serravalle zur Blokirung des Castells.
bb) Divisioo *Watrin* zwischen Sao Bartholomeo und La Tovera.
cc) Die Brigaden *Gardanne* uod *Colli* zur Behauptung von Novi.
d) Reserve des rechten Flügels.
ee) Division *Laboissière* links von Novi.
ff) Linker Flügel unter *Grouchy* bei Pasturana.
gg) Division *Lemoine*.

III. Angriffsplan *Souwarows*.

Souwarow, der starken Stellung gegenüber von Novi angelangt, beschliesst, durch *Kray* den linken französischen Flügel angreifen zu lassen, und sich der Höhen von Pasturana zu bemächtigen. Die russische Vorhut unter dem Fürsten *Bagration* soll ausserhalb der Schussweite von Novi den rechten Flügel der Franzosen umgehen, und *Kray* bei Pasturana die Hand bieten. Mit der Mitte soll General *Derfelden*, während dieses auf beide Flügel combinirten Angriffes, Novi mit Sturm nehmen. *Melas* ist zur Reserve bestimmt. — Aus unbegreiflichen Gründen wird jeder dieser Angriffe auf eine andere Stunde festgesetzt.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Morgens um 8 Uhr rückt General *Kray* (*BB*) gegen den linken Flügel der Franzosen vor, während die Russen unter *Derfelden* (*CC*) sich in der Ebene ausbreiten, um *Joubert's* Mitte im Zaume zu halten. General *Ott* greift mit seiner Division (*EE*) die Division *Lemoine* an, die eben in der Entwicklung begriffen ist. General *Bellegarde* (*DD*) geht zum Angriffe *Grouchy's* vor, der den Riasco überschritten und links von *Lemoine* Stellung genommen hat (*hh*); General *Richepanse* deckt mit einer Reiter-Brigade (*ii*) die Strasse von Bassaluzzo nach Pasturana.
2) Die Division *Lemoine* wird durch *Otts* ersten Stoss in Unordnung gebracht; die 20te leichte Halbbrigade leidet sehr, und General *Joubert*, der auf diesen Punkt eilt, um die Ordnung wieder herzustellen, wird durch einen Flintenschuss getödtet. Alsbald eilt *Moreau* herbei, sammelt die weichenden Truppen der Division *Lemoine*,

Digitized by Google

contre la division *Ott*, qu'il culbute en bas des hauteurs.

3) L'attaque de la division *Bellegarde* (*DD*) échoue contre la résistance de *Grouchy* (*hh*); après quoi *Bellegarde* tourne à droite, dans le dessein de se porter par la vallée de Monficello vers Pasturana. Pendant ces entrefaites la réserve de l'aile gauche des Français, sous les ordres du général *Clouzel*, a franchi le Riasco (*kk*), et pris position entre Pasturana et les vignobles; le général *Richepanse* (*ii*), pressé par la cavalerie de *Bellegarde* (*GG*), se retire jusque derrière Pasturana (*m m*).

4) L'infanterie de la division *Bellegarde*, arrivée au pied de la hauteur de Monficello (*kk*), la gravit; tandis que *Ott* (*EE*) renouvelle ses attaques sur la division *Lemoine*. Le général *Pérignon*, qui commande l'aile gauche des Français, fait marcher la réserve sous les ordres de *Clouzel* à la rencontre de la division *Bellegarde*, et la jette en bas des hauteurs avec l'aide de la brigade de cavalerie *Richepanse*, qui a reparu. L'attaque de la division *Bellegarde* échoue principalement par la raison que le général *Seckendorf*, au lieu de s'avancer avec 4 bataillons et 2 escadrons par la vallée du Riasco vers Pasturana, se laisse attirer vers Ovada par quelques patrouilles françaises.

5) Au centre, les généraux *Bagration* et *Miloradowitsch* attaquent Novi et les hauteurs situées à droite. Il s'engage sur ce point un combat meurtrier avec les Français; il dure jusqu'à 9 heures, sans que les Russes parviennent à s'établir dans les environs de Novi. — Une colonne russe (*J*) rencontre la division *Watrin* (*nn*), qui a reçu ordre du général *St. Cyr*, lequel commande l'aile droite des Français, de s'approcher des hauteurs de Novi. Le général *Watrin* fait faire une conversion à droite, et force la colonne russe à se retirer vers Pozzolo.

2.e FEUILLE.

6) Après avoir repoussé la colonne russe, la division *Watrin* continue sa marche vers les hauteurs à droite de Novi, où elle prend position (*aa*). Vers ce temps *Souworow* arrive sur le champ de bataille avec le corps de *Derfelden*, et fait renou-

führt sie gegen die Division *Ott* vor, und wirft diese die Anhöhen wieder hinab.

3) Der Angriff der Division *Bellegarde* (*DD*) scheitert an dem Widerstande *Grouchy's* (*hh*), worauf der erste sich rechts wendet, in der Absicht, durch das Thal von Monficello gegen Pasturana vorzudringen. Unterdessen hat die Reserve des französischen linken Flügels unter General *Clauzel* den Riasco überschritten (*kk*) und zwischen Pasturana und den Weinbergen Stellung genommen; General *Richepanse* (*ii*), von *Bellegarde's* Reiterei gedrängt (*GG*), weicht bis hinter Pasturana zurück (*mm*).

4) Das Fussvolk der Division *Bellegarde*, am Fusse der Höhe von Monficello angelangt (*kk*), rückt dieselbe hinan, während *Ott* (*EE*) seine Angriffe auf die Division *Lemoine* erneuert. General *Perignon*, der den linken französischen Flügel befehligt, wirft die Reserve unter *Clauzel* der Division *Bellegarde* entgegen und drängt sie unter Mithülfe der wieder vorrückenden Reiterbrigade *Richepanse* die Anhöhen hinab. Der Angriff der Division *Bellegarde* misslingt hauptsächlich desshalb, weil General *Seckendorf*, statt mit 4 Bataillonen und 2 Schwadronen durch das Riascothal gegen Pasturana vorzudringen, sich durch einige Patrouillen gegen Ovada ablocken lässt.

5) In der Mitte greifen die Generale *Bagration* und *Miloradowitsch* Novi und die rechts gelegenen Höhen an. Es kommt hier mit den Franzosen zu einem hartnäckigen Kampfe, der bis 9 Uhr dauert, ohne dass es den Russen gelingt, sich in den Umgebungen von Novi festzusetzen. — Eine russische Colonne (*J*) stösst auf die Division *Watrin* (*nn*), welche von General *St. Cyr*, der den rechten französischen Flügel commandirt, Befehl erhalten hat, sich den Höhen von Novi zu nähern. General *Watrin* lässt rechts einschwenken und zwingt die russische Colonne zum Rückzuge gegen Pozzolo.

Zweites Blatt.

6) Nach Vertreibung der russischen Colonne setzt die Division *Watrin* ihren Marsch nach den Höhen rechts von Novi fort, wo sie (*aa*) Stellung nimmt. Um diese Zeit langt *Souwarow* mit *Derfelden's* Corps auf dem Schlachtfelde an, und

Digitized by Google

veler (*AA*) les attaques sur Novi et sur la division *Laboissière* postée à gauche de la ville; *Ott* coopère (*BB*) à ces attaques. *Mélas* reçoit l'ordre de quitter son camp près de Rivalda, et de former l'aile gauche. Le général *Rosenberg* reçoit lui-même l'ordre d'arriver de Tortone. — A l'extrême droite, *Bellegarde* cherche toujours à s'avancer vers Pasturana (*CC*).

7) La division *Laboissière* repousse (*bb*) l'attaque de *Derfelden*, tandis que *Watrin* (*gg*) attaque le flanc gauche de ce dernier, et le force à battre en retraite vers Pozzolo. Les divisions *Lemoine* et *Grouchy* (cc) font éprouver le même sort au général *Ott;* et *Bellegarde*, quoique heureux au commencement, est repoussé par les brigades *Clauzel* (*dd*) et *Grandjean* (*ee*), soutenues par la cavalerie de *Richepanse*. Il s'engage un combat des plus acharnés qui dure pendant quatre heures tout le long de la ligne, jusqu'à ce qu'enfin le feu des Russes et des Autrichiens se ralentisse un peu; mais dès 3 heures de l'après-midi il recommence avec une nouvelle violence.

8) Vers ce temps, *Mélas* arrive avec la tête de sa colonne près de Bussetto (*DD*). *Souwarow* lui envoie l'ordre de se porter à droite et d'attaquer Novi en front, pendant que *Derfelden* marchera, de concert avec *Kray*, à l'assaut des hauteurs situées à l'ouest de Novi. Mais cet ordre arrive trop tard, *Mélas* ayant déjà partagé son corps. La brigade *Nobili* est en marche pour se porter vers Serravalle sur la rive droite de la Scrivia (*EE*). Le général *Mitrowski* se dirige le long de la rive gauche (*FF*), pour prendre position sur les revers du Monte Rotondo; et ce n'est qu'avec la brigade de grenadiers *Lusignan* que *Mélas* (*GG*) s'avance vers le plateau situé à l'est de Novi.

9) *St. Cyr* n'a pas plus tôt aperçu le danger qui menace son aile droite, qu'il rappelle la division *Watrin*, qui est encore occupée à poursuivre les Russes dans la plaine. Elle revient hors d'haleine dans son ancienne position, où elle voit sa ligne de retraite déjà menacée par les Autrichiens. Une partie de la division *Mitrowski* (*HH*) se rassemble avec *Mélas* derrière Cavana, tandis que le reste se poste plus en arrière sur le Monte Rotondo (*J*). La division *Watrin* n'a d'autre

lässt die Angriffe auf Novi und die links von der Stadt stehende Division *Laboissière* erneuern (*AA*), wozu auch *Ott* mitwirkt (*BB*). *Melas* erhält Befehl, aus seinem Lager bei Rivalta aufzubrechen, und den linken Flügel zu formiren. Selbst General *Rosenberg* wird befehligt, von Tortona heranzurücken. — Auf dem äussersten rechten Flügel sucht *Bellegarde* noch immer gegen Pasturana (*CC*) vorzudringen.

7) Den Angriff *Derfeldens* weist die Division *Laboissière* (*bb*) zurück, während *Watrin* (*gg*) die linke Flanke desselben anfällt und zum Rückzuge gegen Pozzolo zwingt. Gleiches Schicksal erfährt General *Ott* gegenüber den Divisionen *Lemoine* und *Grouchy* (*cc*); und *Bellegarde*, obgleich im Anfange glücklich, wird durch die Brigaden *Clauzel* (*dd*) und *Grandjean* (*ee*), die durch *Richepanse's* Reiterei unterstützt werden, zurückgewiesen. Vier Stunden dauert entlang der ganzen Linie der hartnäckigste Kampf, bis endlich das Feuer der Russen und Oestreicher etwas nachlässt, aber schon um 3 Uhr Nachmittags mit erneuerter Heftigkeit wieder beginnt.

8) Um diese Zeit trifft *Melas* mit der Spitze seiner Colonne bei Bussetto ein (*DD*). *Souwarow* sendet ihm Befehl, sich rechts zu wenden und Novi in der Front anzugreifen, während *Derfelden* gemeinschaftlich mit *Kray* die westlich von Novi gelegenen Höhen stürmen soll. Dieser Befehl kommt jedoch zu spät, indem *Melas* bereits sein Corps getheilt hat: die Brigade *Nobili* ist im Marsche gegen Serravalle auf dem rechten Ufer der Scrivia (*EE*). General *Mitrowski* zieht dem linken Ufer entlang (*FF*), um auf den Abfällen des Monte Rotondo Stellung zu nehmen; und nur mit der Grenadier-Brigade *Lusignan* rückt *Melas* (*GG*) gegen das östliche Plateau von Novi.

9) *St. Cyr* gewahrt kaum die seinem rechten Flügel drohende Gefahr, als er die noch mit Verfolgung der Russen in der Ebene beschäftigte Division *Watrin* zurückberuft. Athemlos trifft diese in ihrer alten Stellung ein, wo sie durch die Oestreicher ihre Rückzugslinie bedroht sieht. Hinter Cavana vereinigt sich ein Theil der Division *Mitrowski* mit *Melas* (*HH*), während der Rest sich weiter rückwärts auf dem Monte Rotondo (*J*) aufstellt. Der Division *Watrin* bleibt unter die-

Google

parti à prendre dans ces conjonctures que de se faire jour, après un combat sanglant, sur la route de Gavi, de reprendre position (*ii*) derrière la Braghera, et de se retirer ensuite derrière la Fornova.

10) Après 10 attaques réitérées sur l'aile gauche des Français, *Kray* n'a pu venir à bout de le déloger. En revanche les Russes sont parvenus au centre à s'emparer des faubourgs de Novi. A l'extrême gauche, Nobili (*K*) a débloqué Serravalle, et forcé le général *Dombrowski* a battre en retraite vers la Bocchetta. *Moreau*, qui voit sa ligne de retraite vers Gavi presque coupée par *Mélas*, se décide enfin à la retraite, tandis que *Derfelden* et *Kray* renouvellent leurs attaques sur le centre et sur l'aile gauche des Français. La division *Watrin* reçoit l'ordre de couvrir (*kk*) les hauteurs à droite de la route de Gavi. Quelques bataillons de cette division prennent possession des villages de Tassarolo et San Christofaro (*ll*), pour couvrir la retraite de la division *Laboissière*.

11) *Mélas* ne s'avance qu'avec les plus grandes précautions vers Novi. Enfin les Russes paraissent sur les hauteurs abandonnées par les divisions *Lemoine* et *Laboissière*, et tombent (*LL*) sur ces dernières (*mm*) dans la plaine située en arrière; tandis que *Kray* s'avance vers Pasturana, et que toute l'aile gauche est repoussée en partie derrière ce village, en partie au-delà de la Braghera. Vers 6 heures du soir, toute l'aile gauche française bat en retraite. Le désordre croît de plus en plus parmi les Français près du défilé de Pasturana, attendu que l'artillerie ferme les étroits passages.

Pasturana, attaqué (*L'L'*) de tous les côtés par la division *Bellegarde*, tombe en son pouvoir, avec les généraux blessés *Pérignon* et *Grouchy* qui s'y trouvent. La brigade *Colli*, qui de Novi s'est retirée à Pasturana, se défend sur ce point jusqu'à 9 heures du soir, et est enfin faite prisonnière après la plus vaillante résistance.

12) Après la bataille, les Alliés s'appuient de l'aile droite à Pasturana; la gauche s'étend vers la pente du Monte Rotondo. Les Français, que les Alliés

sen Umständen nichts übrig, als sich nach einem blutigen Gefechte auf der Strasse nach Gavi durchzuschlagen, hinter der Braghera wieder Stellung zu nehmen (*ii*), und sich sofort hinter die Fornova zurückzuziehen.

10) Nach zehn wiederholten Angriffen auf den französischen linken Flügel hat *Kray* diesen nicht zu vertreiben vermocht. Dagegen ist es den Russen in der Mitte gelungen, sich der Vorstädte von Novi zu bemächtigen. Auf dem äussersten linken Flügel hat *Nobili* (*K*) Serravalle deblokirt und den General *Dombrowski* zum Rückzuge nach der Bocchetta gezwungen. *Moreau*, dessen Rückzugslinie nach Gavi von *Melas* beinahe abgeschnitten ist, entschliesst sich endlich zum Rückzuge, während *Derfelden* und *Kray* ihre Angriffe auf die Mitte und den linken Flügel der Franzosen erneuern. Die Division *Watrin* erhält Befehl, die Höhen rechts von der Strasse nach Gavi zu decken (*kk*). Einige Bataillone dieser Division besetzen die Dörfer Tassarolo und San Christofaro (*ll*), um den Rückzug der Division *Laboissière* zu decken.

11) *Melas* rückt nur mit grosser Vorsicht gegen Novi vor. Endlich erscheinen die Russen auf den von den Divisionen *Lemoine* und *Laboissière* verlassenen Höhen und fallen diese (*mm*) auf dem rückwärts befindlichen freien Felde an (*LL*), während auch *Kray* gegen Pasturana vordringt, und der ganze linke Flügel theils hinter dieses Dorf, theils über die Braghera zurückgedrängt wird. Gegen 6 Uhr Abends befindet sich der ganze französische linke Flügel auf dem Rückzuge. Bei dem Defiliren aus Pasturana wird die Unordnung unter den Franzosen immer grösser, da das Geschütz die engen Wege versperrt.

Pasturana, von allen Seiten durch die Division *Bellegarde* angegriffen (*L'L'*), fällt in die Hände derselben, und mit dem Dorfe zugleich die verwundeten Generale *Perignon* und *Grouchy*. Die Brigade *Colli*, welche sich von Novi nach Pasturana zurückgezogen hat, vertheidigt sich hier bis Abends 9 Uhr, und wird endlich nach der tapfersten Gegenwehr gefangen.

12) Nach der Schlacht stehen die Verbündeten mit dem rechten Flügel an Pasturana, den linken gegen den Abhang des Monte Rotondo ausgedehnt

Digitized by Google

ne poursuivent que mollement, vu leur extrême lassitude, ont pris possession des hauteurs situées en avant de Gavi (*NN*).

Le corps de *Rosenberg*, qui arrive (*OO*) vers le soir près de Pozzolo, ne prend plus aucune part à la bataille.

V. Résultat de la bataille.

Les Français perdent leur général en chef et 4 généraux, qui sont emmenés prisonniers; ils perdent en outre 37 canons, 28 caissons et 4 drapeaux.

Le nombre des morts est de 1500, celui des blessés de 5000, et celui des prisonniers de près de 4000 hommes.

La perte des Alliés se monte à 1800 morts, 5200 blessés et 1200 prisonniers avec 3 pièces.

Bataille d'Auerstædt,

livrée le 14 octobre 1806 entre les Français sous les ordres du maréchal *Davoust*, et les Prussiens commandés par le duc de *Brunswick*.

I. Force numérique des armées.

A. Français.

Troisième corps d'armée, maréchal *Davoust:*

division *Gudin*, 12 bataillons — *Morand*, 12 — — *Friant*, 12 — trois régiments de chasseurs à cheval, . . 15 escadrons	36 bataillons, 15 escadrons, ensemble environ 26000 hommes d'infanterie et 2000 chevaux. .

B. Prussiens.

1re division, prince d'*Orange:*
12 bataillons, 15 escadrons, 3 batteries.

2e. division, lieutenant-général de *Wartensleben:*
11 bataillons, 15 escadrons, 4 batteries.

3e. division, lieutenant-général *Schmettau:*
11 bataillons, 15 escadrons, 3 batteries.

Réserve sous les ordres du général *Kalkreuth:*

1re division, lieutenant-général *Kuhnheim:*
8 bataillons, 10 escadrons, 3 batteries.

2e. division, lieutenant-général d'*Arnim:*
10 bataillons, 15 escadrons, 3 batteries.

Ensemble 52 bataillons, 70 escadrons, 16 batteries; environ 45000 hommes, dont 8000 de cavalerie.

Die Franzosen, von den Verbündeten wegen allzugrosser Ermüdung nur wenig verfolgt, haben die Höhen vorwärts von Gavi besetzt (*NN*).

Das *Rosenberg*'sche Corps, welches gegen Abend bei Pozzolo anlangt (*OO*), nimmt keinen Theil mehr an der Schlacht.

V. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen verlieren ihren Obergeneral und 4 Generale, die in Gefangenschaft gerathen; ferner 37 Canonen, 28 Munitionswagen und 4 Fahnen, 1500 Todte, 5000 Verwundete und gegen 4000 Gefangene.

Der Verlust der Verbündeten beträgt 1800 Todte, 5200 Verwundete und 1200 Gefangene nebst 3 Geschützen.

Schlacht bei Auerstädt,

geliefert den 14. October 1806 zwischen den Franzosen unter dem Marschall *Davoust* und den Preussen unter dem Herzoge von *Braunschweig*.

I. Stärke der Truppen.

A. Franzosen.

Drittes Armeecorps, Marschall *Davoust:*

Division *Gudin*, 12 Bataillone — *Morand*, 12 — — *Friant*, 12 — 3 Jäger-Regimenter zu Pferde 15 Schwadronen,	36 Bataillone, 15 Schwadronen, zusammen gegen 26,000 Mann Infanterie und 2000 Pferde.

B. Preussen.

1te Division, Prinzen von *Oranien:*
12 Bataillone, 15 Schwadronen, 3 Batterien.

2te Division, General-Lieutenant von *Wartensleben.*
11 Bataillone, 15 Schwadronen, 4 Batterien.

3te Division, General-Lieutenant *Schmettau:*
11 Bataillone, 15 Schwadronen, 3 Batterien.

Reserve unter dem General *Kalkreuth:*

1te Division, General-Lieutenant *Kuhnheim:*
8 Bataillone, 10 Schwadronen, 3 Batterien.

2te Division, General-Lieutenant *v. Arnim:*
10 Bataillone, 15 Schwadronen, 3 Batterien.

Zusam. 52 Bataillone, 70 Schwadronen, 16 Batterien, gegen 45000 Mann, darunter 8000 Pferde.

Digitized by Google

II. Position des armées du 13 au 14 octobre.

La distribution et la position des corps de l'armée prussienne le 13 octobre se trouvent en général dans la description de la bataille de Jéna (IX livraison page 600).

La grande armée des Prussiens, où le Roi se trouve en personne, doit, d'après un ordre donné le 12 octobre, quitter le camp de Weimar, défiler à gauche par divisions en une seule colonne, et se diriger sur Auerstaedt. La division *Schmettau*, qui marche en tête, a l'ordre d'occuper encore le 14 le défilé de Koesen.

Ce mouvement commence dans la matinée du 13 octobre; la division *Schmettau* est suivie de la division *Wartensleben*, et celle-ci de la division *Orange*; la réserve, sous les ordres de *Kalkreuth*, ferme la marche; il y a entre chaque division la distance d'une lieue.

Lorsque la division *Schmettau* est arrivée sur les hauteurs d'Apolda, on entend une canonnade dans les environs de Jéna. Le général *Schmettau* fait faire halte, et apprend par des patrouilles qu'il a envoyées à la découverte, que ce n'est qu'une affaire insignifiante; après quoi il continue sa marche.

C'est peut-être à l'insouciance de *Schmettau* qu'il faut attribuer la double défaite de Jéna et d'Auerstaedt; s'il ne se fût pas contenté de la nouvelle qu'on lui avait apportée, il aurait appris que la canonnade provenait du corps de *Lannes*, qui repoussait le corps de *Tauenzien*, et prenait possession du Landgrafenberg. Il était encore temps de suspendre la désastreuse marche de flanc de la grande armée prussienne, et de renforcer le corps du prince de *Hohenlohe*; ce qui probablement aurait fait prendre une toute autre tournure à la bataille de Jéna.

La division *Schmettau* arrive à 6 heures du soir sur les hauteurs au-delà d'Auerstaedt, où elle (*AA*) bivouaque. 1 bataillon est posté (*B*) à l'aile gauche près d'Eckardsberge. Les avant-postes de cette division se trouvent (*CC*) sur les hauteurs vis-à-vis d'Auerstaedt.

Bien que des chasseurs français faits prisonniers disent que le maréchal *Davoust* est avec 30000 hommes derrière le défilé de Koesen, le duc de *Brunswick* n'en persiste pas moins à soutenir opiniâtré-

II. Lage der Heere am 13/14. October.

Die Vertheilung und Stellung der Corps des preussischen Heeres am 13. October ist im Allgemeinen in der Darstellung der Schlacht bei Jena (IX. Lieferung Seite 600.) enthalten.

Die Hauptarmee der Preussen, bei der sich der König in Person befindet, soll, einem am 12. October gegebenen Befehle gemäss, aus dem Lager bei Weimar in einer Colonne divisionsweise links abmarschiren und sich gegen Auerstädt bewegen. Die vorausziehende Division *Schmettau* hat den Befehl, noch am 14. das Defilee von Kösen zu besetzen.

Am 13. October Morgens beginnt diese Bewegung; der Division *Schmettau* folgt die Division *Wartensleben*, und dieser die Division *Oranien*; die Reserve unter *Kalkreuth* schliesst den Marsch; zwischen jeder Division befindet sich je ein Raum von 1 Stunde.

Als die Division *Schmettau* die Höhen von Apolda erreicht hat, hört man in der Gegend von Jena eine Kanonade. General *Schmettau* lässt Halt machen und erfährt durch ausgeschickte Patrouillen, dass es nur ein unbedeutendes Gefecht sey, worauf er seinen Marsch wieder fortsetzt.

Der Sorglosigkeit *Schmettau's* ist vielleicht die doppelte Niederlage bei Jena und Auerstädt zuzuschreiben; hätte er sich mit der eingegangenen Nachricht nicht begnügt, so würde er erfahren haben, dass die Kanonade von *Lannes* Corps herrühre, der bereits das *Tauenzien*'sche Corps zurückdrängte und den Landgrafenberg besetzte. Noch war es Zeit, den verderblichen Flankenmarsch der preussischen Hauptarmee einzustellen, und das Corps des Fürsten von *Hohenlohe* zu verstärken, wodurch die Schlacht bei Jena wahrscheinlich einen andern Ausgang genommen haben würde.

Abends 6 Uhr trifft die Division *Schmettau* auf den Höhen jenseits Auerstädt ein, wo sie (*AA*) bivouakirt. 1 Bataillon wird auf dem linken Flügel bei Eckardsberge aufgestellt (*B*). Die Vorposten dieser Division stehen (*CC*) auf den Höhen, Auerstädt gegenüber. —

Obgleich gefangene französische Chasseurs aussagen, dass Marschall *Davoust* mit 30000 Mann hinter dem Defilee von Kösen stehe, bleibt der Herzog von *Braunschweig* demnach hartnäckig auf seiner Be-

Digitized by Google

ment que la communication avec la Saale et l'Unstrut est encore libre.

Dans la nuit du 13 au 14 octobre les autres divisions de la grande armée prussienne arrivent dans les lieux de campement qui leur sont assignés. La division *Orange* campe près de (*DD*); la division *Wartensleben* près de (*EE*); les divisions de réserve près de (*F*) et (*G*), entre Auerstaedt et Ranstaedt. Comme on n'a pas eu soin de se procurer des vivres, le soldat se trouve réduit au pain et à l'eau; tandis que les Français ont tout en abondance près de Naumbourg.

Le même jour (13 octobre) le corps du maréchal *Davoust* se trouve entre Flemmingen et Naumbourg (*bb*, *cc*, *dd*); il fait occuper par 2 bataillons le défilé de Koesen. Le 14 octobre, à 3 heures du matin, *Davoust* reçoit les ordres de l'Empereur, datés de Jéna le 13 à 10 heures du soir; ces ordres lui prescrivent de s'avancer par Apolda au dos de l'ennemi, *Napoléon* croyant avoir par-devers lui les principales forces des Prussiens. L'Empereur laisse au maréchal *Bernadotte* le choix, ou d'opérer de concert avec *Davoust*, ou de se rapprocher par Dornbourg de l'armée de l'Empereur. *Bernadotte*, aussi bien que le grand-duc de *Berg*, se décide pour ce dernier parti, et de cette manière *Davoust* est abandonné à ses propres forces. Il prend dès-lors ses mesures pour avoir passé le défilé de Koesen avant l'arrivée des Prussiens sur ce point; tandis que *Bernadotte* manoeuvrera sur leurs derrières. Il est donc de la dernière importance pour *Davoust* de se maintenir sur les hauteurs de Hassenhausen et à l'entrée du défilé de Koesen, jusqu'à ce que *Bernadotte* ait eu le temps de paraître sur les derrières des Prussiens.

Dans la matinée du 14 octobre les divisions de l'armée prussienne reçoivent du duc de *Brunswick* l'ordre suivant, daté de son quartier-général d'Auerstaedt:

„L'armée défilera à gauche; la division *Schmettau* se portera sur la route de Koesen, et occupera les hauteurs. La 2.e et la 1re division se détacheront de la 3.e pour se porter sur Fribourg, où elle passera l'Unstrut.... Toute la réserve se dirigera sur Eckardsberge et Laucha, où elle passera l'Unstrut. Tout le bagage suivra la réserve à Laucha."

hauptung, die Communikation mit der Saale und Unstrut sey noch frei.

In der Nacht vom 13/14. October treffen die übrigen Divisionen des preussischen Hauptheeres auf den ihnen angewiesenen Lagerplätzen ein. Die Division *Oranien* lagert bei (*DD*); die Division *Wartensleben* bei (*EE*); die Reserve-Divisionen bei (*F*) und (*G*), zwischen Auerstädt und Ranstädt. Für Lebensmittel ist nicht gesorgt, der Soldat sieht sich daher auf Wasser und Brod beschränkt, während die Franzosen bei Naumburg trefflich verpflegt sind.

An demselben Tage (13. October) steht das Corps des Marschalls *Davoust* zwischen Flemmingen und Naumburg (*bb*, *cc*, *dd*); das Defilee von Kösen wird auf seinen Befehl durch 2 Bataillone besetzt. Am 14. October, Morgens um 3 Uhr erhält *Davoust* die Befehle des Kaisers, datirt aus Jena vom 13. Nachts 10 Uhr, welche ihm vorschreiben, über Apolda in den Rücken des Feindes vorzugehen, in der Voraussetzung, er (*Napoleon*) habe die Hauptmasse der Preussen vor sich. Dem Marschall *Bernadotte* stellt der Kaiser frey, entweder gemeinschaftlich mit *Davoust* zu operiren, oder über Dornburg sich der Armee des Kaisers zu nähern. *Bernadotte* entscheidet sich nebst dem Grossherzoge von *Berg* für letzteres, und somit wird *Davoust* seinen eigenen Streitkräften überlassen. Er trifft nun seine Anstalten, um das Defilee von Kösen noch vor der Ankunft der Preussen daselbst, passirt zu haben, während *Bernadotte* in den Rücken desselben manöveriren soll. Für *Davoust* kommt daher Alles darauf an, sich auf den Höhen von Hassenhausen und vor dem Engnisse von Kösen so lange zu behaupten, bis *Bernadotte* im Rücken der Preussen angelangt seyn würde.

Am Morgen des 14. October erhalten die Divisionen des preussischen Heeres von dem Herzoge von *Braunschweig* aus seinem Hauptquartier Auerstädt folgenden Befehl:

„Die Armee marschirt links ab; die Division *Schmettau* auf der Strasse nach Kösen und occupirt die dortigen Höhen. Die 2te und 1te Division geht hinter der dritten weg auf Freiburg und passirt daselbst die Unstrut.... Die ganze Reserve geht über Eckardsberge, und Laucha, wo sie die Unstrut passirt. Sämmtliches Gepäcke folgt der Rerserve auf Laucha."

Digitized by Google

III. Cours de la bataille.

1re FEUILLE.

1) La route de Naumbourg à Weimar passe par Koesen et par le pont qui s'y trouve; c'est le seul chemin praticable pour arriver à Apolda. *Davoust* cherche en conséquence avant toutes choses à gagner le plateau de Hassenhausen.

Le 14 octobre, à 6 heures du matin, la division *Gudin* (*bb*) passe la Saale sur le pont de Koesen; tandis que le 25.e régiment (*aa*), qui a pris dans la nuit possession du défilé de Koesen, le passe à la hâte, et, accompagné d'un escadron, s'avance sur le plateau (*ee*). Les divisions *Morand* (*cc*) et *Friant* (*dd*) suivent la division *Gudin*.

Du côté des Prussiens, le Roi se trouve près de la division *Schmettau;* il donne au général *Blucher* le commandement de 25 escadrons et d'une batterie à cheval, et le charge de repousser la cavalerie française, en cas qu'elle se portât en avant. *Blucher* se met en marche à 6 heures du matin; il est suivi immédiatement de la division *Schmettau;* la contrée est couverte ici, comme à Jéna, d'un brouillard épais.

2) Aussitôt que le maréchal *Davoust* a passé le défilé à la tête de ses colonnes, il envoie en avant (*ƒ*) un détachement de cavalerie, pour aller à la reconnaissance de l'ennemi, et ramener, s'il est possible, quelques prisonniers. Ce détachement rencontre la cavalerie de *Blucher* (*HH*), l'attaque, fait quelques prisonniers, et est culbuté; après quoi il se retire derrière la brigade *Gauthier*, qui s'avance à droite et à gauche de la route vers (*gg*), et qui forme en toute hâte des carrés, pendant que son artillerie canonne vivement la cavalerie prussienne qui s'approche au trot. Celle-ci ne résiste point au feu dirigé contre elle, et se retire jusqu'à (*JJ*) avec perte d'une partie de sa batterie à cheval.

La brigade *Gauthier* occupe Hassenhausen avec 1 régiment (*h*); pendant ce temps la division *Schmettau* s'est déployée (*kk*) vis-à-vis de ce village.

3) *Davoust*, qui voit son flanc droit menacé par la cavalerie prussienne, fait avancer la brigade *Petit*

III. Verlauf der Schlacht.

Erstes Blatt.

1) Die Strasse von Naumburg nach Weimar führt durch Kösen, und über die dortige Brücke; es ist diess der einzige gangbare Weg, um nach Apolda zu gelangen. *Davoust* sucht daher vor allen Dingen das Plateau von Hassenhausen zu gewinnen.

Am 14. October Morgens 6 Uhr passirt die Division *Gudin* (*bb*) die Saale auf der Brücke von Kösen, während das 25te Regiment (*aa*), welches die Nacht über das Defilee von Kösen besetzt hat, dieses rasch hinterlegt, und von 1 Schwadron begleitet, auf das Plateau rückt (*ee*). Die Divisionen *Morand* (*cc*) und *Friant* (*dd*) folgen der Division *Gudin*.

Auf preussischer Seite befindet sich der *König* bei der Division *Schmettau*; er überträgt dem General *Blücher* den Befehl über 25 Schwadronen und 1 reitende Batterie, mit dem Auftrage, die etwa vorgerückte französische Reiterei zurückzuwerfen. *Blücher* setzt sich Morgens 6 Uhr in Marsch; ihm folgt die Division *Schmettau* unmittelbar. Ein dichter Nebel deckt auch hier, wie bei Jena, die Gegend.

2) Sobald Marschall *Davoust* an der Spize seiner Colonnen das Defilee passirt hat, sendet er eine Abtheilung Reiterei vor (*ƒ*), um Nachrichten vom Feinde einzuziehen, und wo möglich einige Gefangene zurückzubringen. Diese Abtheilung stösst auf *Blüchers* Reiterei (*HH*), fällt diese an, macht einige Gefangene und wird geworfen, worauf sie sich hinter die Brigade *Gauthier* zurückzieht, welche rechts und links von der Strasse gegen (*gg*) vorrückt und schleunigst Carrés formirt, während ihre Artillerie die herantrabende preussische Reiterei lebhaft beschiesst. Diese hält das gegen sie gerichtete Feuer nicht aus, und weicht bis (*JJ*) zurück, wobei sie einen Theil ihrer reitenden Batterie verliert.

Die Brigade *Gauthier* besetzt Hassenhausen mit 1 Regimente (*h*); welchem Dorfe gegenüber inzwischen die Division *Schmettau* aufmarschirt ist (*kk*).

3) *Davoust*, der seine rechte Flanke durch die preussische Reiterei bedroht sieht, zieht die Brigade

Digitized by Google

de la division *Gudin*, et déploie ses lignes à droite et à gauche de Hassenhausen (*ii*); les tirailleurs français, qui ont pris possession de ce village, font éprouver de grandes pertes à la division *Schmettau*. Une batterie de 10 pièces couvre l'aile droite des Français.

Le général *Blucher* fait une seconde attaque sur le flanc droit de la division *Gudin* (*LL*); mais celle-ci forme des carrés (*kk*), et repousse avec succès les attaques réitérées des Prussiens. Les escadrons prussiens culbutés se retirent (*MM*) vers Eckardsberge, poursuivis par quelques escadrons français (*l*).

2.e FEUILLE.

4) Cependant les divisions *Wartensleben* et *Orange* ont reçu des ordres renouvelés de précipiter leur marche, que retarde beaucoup le passage de l'Emsenbach, ruisseau bourbeux. La division *Wartensleben* débouche par Gernstaedt, et reçoit l'ordre de se déployer (*NN*) à droite de la route et de la division *Schmettau* (*KK*). La cavalerie de la division *Wartensleben* remonte la vallée entre Hassenhausen et Rehhausen, et assaille l'aile gauche de la division *Gudin*, qui ne se maintient qu'avec peine. — A 8 heures la division *Friant* arrive à l'aile droite de *Gudin*, s'avance en colonne serrée sur Spillberg (*mm*), et s'empare de ce village, d'où elle repousse quelques détachements de la division *Orange*.

5) A l'aile gauche des Français, le 85.e régiment de la division *Gudin* a à essuyer l'attaque de la division *Wartensleben*, qui s'avance (*OO*), ainsi que la division *Schmettau*, tambour battant et enseignes déployées. Le 85.e régiment est repoussé vers Hassenhausen, bien qu'il soit soutenu par 2 autres régiments de la division *Gudin*; mais les Français se défendent sur ce point avec la dernière opiniâtreté, et, par le feu bien dirigé de leurs tirailleurs, ils font éprouver de grandes pertes aux divisions *Wartensleben* et *Schmettau*.

Petit von der Division *Gudin*, vor, und entwickelt seine Linien rechts und links von Hassenhausen (*ii*). Die französischen Plänkler, welche dieses Dorf besetzt haben, fügen der Division *Schmettau* grossen Schaden zu. Eine Batterie von 10 Geschützen deckt den rechten Flügel der Franzosen. —

General *Blücher* führt jetzt einen zweiten Angriff auf die rechte Flanke der Division *Gudin* aus (*LL*); allein diese formirt Carre's (*kk*) und weisst die wiederholten Angriffe der Preussen mit Verlust zurück. Die geworfenen preussischen Schwadronen weichen gegen Eckardsberge zurück (*MM*), wobei sie von einigen französischen Schwadronen verfolgt werden (*l*).

Zweites Blatt.

4) Unterdessen sind die Divisionen *Wartensleben* und *Oranien* wiederholt befehligt worden, ihren Marsch zu beschleunigen, der durch die Ueberschreitung des morastigen Emsenbaches beträchtlich verzögert wird. Die Division *Wartensleben* debouchirt über Gernstädt und erhält Befehl, rechts von der Strasse und von der Division *Schmettau* (*KK*) aufzumarschiren (*NN*). Die Reiterei der Division *Wartensleben* zieht durch das Thal zwischen Hassenhausen und Rehhausen herauf, und fällt den linken Flügel der Division *Gudin* an, der sich nur mit Mühe behauptet. — Um 8 Uhr langt die Division *Friant* auf *Gudin's* rechtem Flügel an, dringt in geschlossener Colonna gegen Spillberg vor (*mm*), und bemächtigt sich dieses Dorfes, aus welchem sie einige Truppen-Abtheilungen der Division *Oranien* vertreibt.

5) Auf dem linken Flügel der Franzosen hat das 85te Regiment von der Division *Gudin* den Angriff der Division *Wartensleben* auszuhalten, die nebst der Division *Schmettau* mit klingendem Spiele vorrückt (*OO*). Das 85te Regiment wird, obgleich von 2 weitern Regimentern der Division *Gudin* unterstützt, gegen Hassenhausen zurückgedrängt; allein hier vertheidigen sich die Franzosen auf das Hartnäckigste, und fügen den Divisionen *Wartensleben* und *Schmettau* durch ihr wohlgezieltes Plänkler-Feuer beträchtlichen Schaden bei.

Digitized by Google

6) Alors le duc de *Brunswick* donne ordre à ces deux divisions d'emporter Hassenhausen à la baïonnette. Mais les Prussiens s'arrêtent trop long-temps aux formalités usitées sur la place d'exercices pour s'alligner, et dans le moment décisif le duc de *Brunswick* et le général *Schmettau* sont grièvement blessés, et le général *Wartensleben* a un cheval tué sous lui; tandis que, du côté des Français, la division *Morand* arrive à 9 heures à l'aile gauche de la division *Gudin* (*nn*). Avant même que cette division puisse se déployer, le prince *Guillaume* de *Prusse* se jette sur elle à la tête d'un corps nombreux de cavalerie de la division *Wartensleben* et de la réserve (*PP*); mais, après plusieurs charges infructueuses, il est repoussé avec grande perte par la bravoure de cette infanterie formée en carrés. La cavalerie prussienne se retire dans le plus grand désordre, en partie par Neu-Salza le long de l'Ilm (*Q*), en partie (*R*) par la Emsenmuhle et Auerstaedt.

7) Pendant que ces choses se passent à l'aile gauche et au centre des Français, le général *Friant* s'avance (*oo*) avec la plus grande partie de sa division entre Spillberg et Zekwar, et enfile de son artillerie avantageusement postée le flanc gauche des Prussiens. Ses tirailleurs entrent dans les villages de Poppel et Tauchwitz (*p*), et, par leur feu dirigé sur les flancs et sur le dos, ils forcent la brigade du prince *Henri* de *Prusse* (*SS*) (de la division *Orange*), à se retirer en toute hâte à Rehhausen.

La division *Schmettau*, dégarnie par ce mouvement sur son flanc gauche, et considérablement affaiblie par les grandes pertes qu'elle a éprouvées, se retire jusque derrière le ruisseau de Rehhausen (*TT*). La division *Wartensleben*, également mise à découvert par l'attaque manquée de la cavalerie du prince *Guillaume*, ne peut s'opposer aux progrès de la division *Morand*, et est repoussée de même vers Rehhausen.

8) Les généraux prussiens, qui voient que la bataille est perdue sans retour, si l'aile gauche des

6) Nunmehr ertheilt der Herzog von *Braunschweig* diesen beiden Divisionen den Befehl, Hassenhausen mit dem Bajonnet zu nehmen. Allein die Preussen halten sich zu lange mit den auf dem Exerzierplatze gewönlichen Formen des Richtens auf, und im entscheidenden Augenblicke werden der Herzog von *Braunschweig* und General *Schmettau* schwer verwundet, und dem General *Wartensleben* das Pferd getödtet, während französischer Seits um 9 Uhr die Division *Morand* auf dem linken Flügel der Division *Gudin* anlangt (*nn*). Noch ehe diese Division zum Aufmarsche kommen kann, wirft sich Prinz *Wilhelm* von *Preussen* an der Spitze eines zahlreichen Corps Reiterei von der Division *Wartensleben* und der Reserve (*PP*) auf dieselbe, wird jedoch durch die gute Haltung dieser in Carré's formirten Infanterie nach mehreren vergeblichen Angriffen mit grossem Verluste zurückgewiesen. Die preussische Reiterei weicht in grösster Unordnung theils über Neu-Salza entlang der Ilm (*Q*), theils (*R*) über die Emsenmühle und Auerstädt zurück.

7) Während dieser Ereignisse auf dem linken Flügel und in der Mitte der Franzosen, rückt General *Friant* mit dem grössten Theile seiner Division zwischen Spillberg und Zekwar vor (*oo*) und bestreicht mit seinem vortheilhaft aufgestelltem Geschütze die linke Flanke der Preussen. Seine Plänkler dringen in die Dörfer Poppel und Tauchwitz (*p*) ein, und zwingen durch ihr Flanken- und Rücken-Feuer die Brigade des Prinzen *Heinrich* von *Preussen* (*SS*) (von der Division *Oranien*), sich schleunigst nach Rehhausen zurückzuziehen.

Die Division *Schmettau*, dadurch in ihrer linken Flanke entblöst, und durch den bereits erlittenen grossen Verlust beträchtlich geschwächt, zieht sich bis hinter den Bach von Rehhausen zurück (*TT*). Die Division *Wartensleben*, durch den verunglückten Angriff der Reiterei des Prinzen *Wilhelm* gleichfalls blos gegeben, vermag der vordringenden Division *Morand* nicht zu widerstehen und wird gleichfalls gegen Rehhausen zurückgedrängt.

8) Die preussischen Generale, welche einsehen, dass die Schlacht unrettbar verloren sey, wenn der

Digitized by Google

Français qui s'avance sur Rehhausen n'est point arrêtée dans sa marche, forment de la réserve une nouvelle colonne, et s'avancent avec elle au-delà de Sonnendorf (*U*), pendant qu'une ligne de tirailleurs suit ce mouvement dans la vallée; mais cette colonne est également culbutée par la division *Morand*, et repoussée jusque derrière la Emsenmuhle; après cela *Morand* poste son artillerie (*rr*) sur les hauteurs avantageuses de Sonnendorf, d'où il enfile le flanc droit de la division des Prussiens qui recule.

9) Cependant le général *Friant*, après un combat acharné avec la division *Orange* a enlevé, les villages de Benndorf et de Poppel, et s'est avancé avec une ligne de tirailleurs (*ss*) le long de la forêt qui se dirige du côté d'Eckardsberge. N'ayant plus rien à craindre sur ses deux flancs, le maréchal *Davoust* fait enlever au centre le village de Tauchwitz par la division *Gudin;* les 3 divisions *Schmettau*, *Wartensleben* et *Orange* se retirent (*VV*) en désordre, la première vers Eckardsberge, la seconde vers Reisdorf, la troisième par Auerstaedt, après avoir perdu près de la moitié de leurs troupes.

10) Le général *Kalkreuth*, posté avec les 2 divisions de réserve entre Auerstaedt et Gernstaedt (*WW*), s'avance alors (*XX*) jusque derrière Poppel et Rehhausen; une brigade de grenadiers couvre au-delà de Poppel le flanc gauche, et la cavalerie de *Blucher* forme la 2.e ligne. Mais enfilé avec succès par l'artillerie de *Morand*, il ne peut se maintenir dans cette position, et retourne en conséquence dans sa première position (*WW*). Les Français prennent possession de Lisdorf (*t*) et s'avancent vers Eckardsberge (*t*); la division *Gudin* les suit (*uu*) par Tauchwitz et Poppel.

A 4 heures du soir, la division de l'aile gauche *Arnim* se retire à Eckardsberge; où elle (*YY*) prend position sous la protection d'une forte batterie.

11) Le maréchal *Davoust* fait attaquer (*VV*) cette division par 2 colonnes des divisions *Gudin* et *Friant*, et les rejette jusque derrière Echardsberge; 22 canons tombent en son pouvoir.

gegen Rehhausen vordringende linke Flügel der Franzosen nicht aufgehalten würde, formiren eine neue Colonne aus der Reserve und dringen mit derselben über Sonnendorf (*U*) vor, während eine Plänkler-Linie im Thale dieser Bewegung folgt; allein auch diese Colonne wird von der Division *Morand* geworfen, und bis hinter die Emsen-Mühle zurückgedrängt; sofort stellt *Morand* sein Geschütz (*rr*) auf den vortheilhaften Höhen von Sonnendorf auf, und bestreicht von hier aus die weichende Division der Preussen in der rechten Flanke.

9) Unterdessen hat General *Friant* nicht ohne heftigen Kampf mit der Division *Oranien*, die Dörfer Benndorf und Poppel genommen, und ist mit einer Plänkler-Linie (*ss*) entlang dem Walde fortgerückt, der sich gegen Eckardsberge hinzieht. Auf seinen beiden Flanken gesichert, lässt Marschall *Davoust* jetzt in der Mitte das Dorf Tauchwitz durch die Division *Gudin* nehmen; die 3 Divisionen *Schmettau*, *Wartensleben* und *Oranien* ziehen sich in Unordnung, erstere gegen Eckardsberge, die 2te gegen Reisdorf, die 3te über Auerstädt zurück (*VV*), nachdem sie beinahe die Hälfte ihrer Mannschaft verloren haben.

10) General *Kalkreuth*, der mit den beiden Reserve-Divisionen zwischen Auerstädt und Gernstädt (*WW*) steht, rückt jetzt bis hinter Poppel und Rehhausen vor (*XX*), wobei eine Grenadier-Brigade jenseits Poppel die linke Flanke deckt, und *Blüchers* Reiterei das 2te Treffen formirt. Allein von *Morand's* Geschütz nachdrücklich enfilirt, vermag er sich in dieser Stellung nicht zu behaupten, und weicht daher wieder in seine erste Stellung (*WW*) zurück. Die Franzosen besetzen Lisdorf (*t*) und dringen gegen Eckardsberge vor (*t*), wohin die Division *Gudin* über Tauchwitz und Poppel folgt (*uu*). Abends 4 Uhr weicht die linke Flügel-Division *Arnim* gegen Eckardsberge zurück, wo sie (*YY*) unter dem Schutze einer starken Batterie Stellung nimmt.

11) Marschall *Davoust* lässt diese Division durch 2 Colonnen der Divisionen *Gudin* und *Friant* angreifen (*VV*) und wirft sie bis hinter Eckardsberge zurück, wobei 22 Kanonen in seine Hände fallen.

Digitized by Google

A l'aile gauche, *Morand* (ww) attaque la division prussienne *Kuhnheim*, qui se retire sur Auerstaedt, où elle prend de rechef position (*ZZ*), *Blucher* formant (*AA*) la 2.e ligne. Une batterie d'obusiers française (*x*) met le feu à Auerstaedt, et force par-là les Prussiens à quitter ce village, et à se retirer sur Wikerstaedt; ils sont poursuivis dans leur retraite par une partie de la division *Morand*.

12) A 5 heures du soir, le feu cesse. Le général *Viallannes*, à la tête de 3 régiments de chasseurs à cheval, repousse les Prussiens par Eckardsberge jusque dans le voisinage de Buttelstaedt (*zz*), où il bivouaque. Le maréchal *Davoust* réunit ses trois divisions entre Eckardsberge et Auerstaedt (*yy*), où il passe la nuit.

Le *Roi* de *Prusse*, qui n'a encore aucune connaissance de la défaite de l'armée de *Hohenlohe* près de Jéna, désigne Weimar pour point de retraite général de son armée battue. Mais lorsque les Prussiens, dans leur fuite, arrivent à Maltstaedt, ils aperçoivent sur les hauteurs d'Apolda un camp ennemi (celui du 1.er corps d'armée sous les ordres de *Bernadotte*); et par-là ils voient leur retraite sur Weimar coupée. Le plus grand désordre se met parmi eux, et l'armée s'éparpille sur des chemins de traverse. Le *Roi* se dirige à droite par Zottelstedt, et n'arrive que bien avant dans la nuit à Snemmerda. Pendant qu'il est en chemin pour s'y rendre, il apprend la nouvelle de la défaite du corps de *Hohenlohe* à Jéna.

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Prussiens peut avoir été de 8000 hommes, dont 5000 morts et blessés, et 320 officiers.

Le corps du maréchal *Davoust* compte 7000 hommes et 270 officiers, tant tués que blessés.

Auf dem linken Flügel greift *Morand* (*ww*) die preussische Division *Kuhnheim* an, die sich nach Auerstädt zurückzieht und dort auf's Neue Stellung nimmt (*ZZ*), wobei *Blücher* das 2te Treffen bildet (*AA*). Eine französische Haubitz-Batterie (*x*) steckt Auerstädt in Brand und zwingt dadurch die Preussen, auch dieses Dorf zu verlassen, und sich auf Wikerstädt zurückzuziehen, wobei sie von einem Theile der Division *Morand* verfolgt werden.

12) Abends um 5 Uhr hört das Feuer auf. General *Viallannes* mit 3 Jäger-Regimentern zu Pferde drängt die Preussen über Eckardsberge bis in die Nähe von Buttelstädt (*zz*) zurück, wo er bivouakirt. Marschall *Davoust* vereinigt seine 3 Divisionen zwischen Eckardsberge und Auerstädt (*yy*), wo er übernachtet.

Der *König* von *Preussen*, dem noch immer nichts von der Niederlage der *Hohenlohe*'schen Armee bei Jena bekannt ist, bezeichnet im Allgemeinen Weimar als Rückzugspunkt für sein geschlagenes Heer. Als jedoch die flüchtigen Preussen bei Maltstädt ankommen, gewahren sie auf den Höhen von Apolda ein feindliches Lager (das des 1ten Armeecorps unter Marschall *Bernadotte*), wodurch sie sich den Rückzug auf Weimar abgeschnitten sehen. Die Verwirrung vermehrt sich unter denselben, und die Armee zersplittert sich auf einzelnen Seitenwegen. Der *König* wendet sich rechts über Zottelstedt und erreicht erst spät in der Nacht Sömmerda. Auf dem Wege dahin erfährt er die Kunde von der Niederlage des *Hohenlohe*'schen Corps bei Jena.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Preussen mag 8000 Mann betragen haben, worunter 5000 Todte und Verwundete, nebst 320 Officieren.

Das Corps des Marschalls *Davoust* zählte 7000 Mann und 270 Officiere an Todten und Verwundeten.

Digitized by Google

Bataille de la Katzbach,

livrée le 26 août 1813 entre les Russes et les Prussiens, alliés, sous les ordres du général de *Blucher*, et les Français commandés par le maréchal *Macdonald.*

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

	Bataillons.	Escadrons.	Batteries.	Hommes.
Corps du général de *Sacken:*	18	72	5	16899
Premier corps d'armée prussien sous les ordres du lieutenant-général d'*York:*	45	49	12	37645
Corps du lieutenant-général *Langeron:*	47	63	12	31341
	110	184	29	85885

B. Français.

3.e *corps d'armée:*
division *Souham* . . . 15 bataillons.

5.e *corps d'armée*, lieutenant-général *Lauriston:*

16.e division, *Maison*, 3 régim.s d'infanterie;	34 bataillons.
17.e division, *Puthod*, 5 régim.s d'infanterie;	
19.e divisinn, *Rochambeau*, 4 régim.s d'infant.e	

11.e *corps d'armée*, maréchal *Macdonald:*

31.e division, *Gérard*, 10 régim.s d'infanterie;	26 bataill.s	8 escadr.s
35.e division, *Gérard*, 4 régim.s d'infanterie;		
36.e division, *Charpentier*, 4 régim.s d'infant.e		
3 régiments de cavalerie,		

2.e *corps de cavalerie*, lieutenant-général *Sébastiani:*

13 régiments de cavalerie légère,	. . . 67 escadr.s
6 régiments de cuirassiers	

Ensemble 75 bataill.s 75 escadr.s(*)

(*) On ne trouve le nombre des pièces françaises indiqué nulle part.

Schlacht an der Katzbach,

geliefert den 26. August 1813 zwischen den verbündeten Russen und Preussen unter dem General v. *Blücher*, und den Franzosen unter dem Marschall *Macdonald.*

I. Starke der Heere.

A. Verbündete.

	Bataillone.	Schwadronen.	Batterien.	
Corps des Generals v. *Sacken:*	18	72	5	16899 M.
1tes preuss. Armeecorps unter dem Gen. Lieut. v. *York:*	45	49	12	37645 M.
Corps des Gen. Lieut. *Langeron:*	47	63	12	31341 M.
	110	184	29	85885 M.

B. Franzosen.

3tes Armeecorps:
Division *Souham*, . . 15 Bataillone.

5tes Armeecorps, Gen. Lieut. *Lauriston:*

16te Division, *Maison*, 3 Infant. Regim.	34 Bataillone.
17te Division, *Puthod*, 5 Infant. Regim.	
19te Divisinn, *Rochambeau*, 4 Infant. Regim.	

11tes Armeecorps, Marschall *Macdonald:*

31ste Division, *Gerard*, 10 Inf. Regim.	26 Bataill.	8 Schwadr.
35ste Division, —— 4 Inf. Regim.		
36ste Divisinn, *Charpentier*, 4 Inf. Regim.		
3 Cavalerie-Regimenter.		

2tes Cavalerie-Corps, Gen. Lieut. *Sebastiani:*

13 Regimenter leichte Reiterei,	. . . 67 Schwadr.
6 Regimenter Kuirassiere	

Zusammen 75 Bataill. 75 Schwadr.*)

*) Die Zahl der französischen Geschütze findet sich nirgends angegeben.

Digitized by Google

II. Position des deux armées avant la bataille.

L'empereur *Napoléon* ayant du 16 au 22 août repoussé l'armée de Silésie derrière la Katzbach avec le 3.ᵉ, le 5.ᵉ, le 6.ᵉ et le 11.ᵉ corps d'armée, se porte tout-à-coup le 23 août par Goerlitz à Dresde avec les gardes, le 3.ᵉ et le 6.ᵉ corps d'armée et le 1.ᵉʳ corps de cavalerie, et ne laisse vis-à-vis du général *Blucher* que le 5.ᵉ et le 11.ᵉ corps d'armée et le 2.ᵉ corps de cavalerie sous le commandement en chef de *Macdonald*, qui est encore suivi de la division *Souham* du 3.ᵉ corps d'armée. La cause de cette mesure est le mouvement progressif de la grande armée des Alliés, qui de la Bohême se porte vers Dresde. Le 3.ᵉ corps d'armée reçoit plus tard l'ordre de rebrousser chemin, et de se réunir avec *Macdonald;* mais il n'arrive plus assez à temps pour prendre part à la bataille.

Le général *Blucher*, informé par des explorateurs des mouvements des Français, prend le parti de s'assurer par une attaque générale si les troupes qu'il a en face ne sont pas destinées à tenir l'armée de Silésie en échec. Le maréchal *Macdonald* a pris, de son côté, le même parti, et s'avance à l'attaque de l'armée de Silésie.

III. Cours de la bataille.

1) Dans la matinée du 26 août, le 1.ᵉʳ corps d'armée prussien s'avance en deux colonnes jusqu'aux Brechtels-Birken, où il fait halte (*AA*). Le général de *Sacken* s'avance jusqu'à Eichholz, où il (*BB*) prend position à droite et à gauche. Les avant-postes de ces deux corps sont au-delà de la Katzbach.

   Les troupes avancées de *Langeron* se trouvent (*CC*) derrière Seichau le long du Plinsenbach; son corps est sur la rive gauche de la Neisse, rivière impétueuse, dans la position de Hennersdorf (*DD*). Le 10.ᵉ corps russe, sous les ordres du lieutenant-général *Kapzewitsch*, est détaché à Peterwitz pour observer la route de Jauer.

2) Ce même jour le maréchal *Macdonald* continue ses opérations offensives contre l'armée de Silésie. Le 5.ᵉ corps d'armée se dirige tout droit sur Seichau, et se rassemble sur les hauteurs à gauche de ce village (*aa*). Le 11.ᵉ corps et la cavalerie se portent par Kroitsch à Nieder-Krain (*bb*).

II. Lage beider Heere vor der Schlacht.

Nachdem Kaiser *Napoleon* die schlesische Armee mit dem 3ten, 5ten, 6ten und 11ten Armeecorps vom 16/22. August hinter die Katzbach zurückgedrängt hat, wendet er sich am 23. August mit den Garden, dem 3ten und 6ten Armeecorps und dem 1ten Cavalerie-Corps plötzlich über Görlitz nach Dresden, und lässt dem General *Blücher* gegenüber nur das 5te und 11te Armeecorps und das 2te Cavaleriecorps unter *Macdonald's* Oberbefehl zurück, dem vom 3ten Armeecorps noch die Division *Souham* folgt. Die Ursache dieser Maassregel ist das Vordringen der grossen verbündeten Armee aus Böhmen gegen Dresden. Das 3te Armeecorps erhielt später den Befehl, umzukehren und sich *Macdonald* anzuschliessen, es langt jedoch nicht mehr zeitig genug an, um an der Schlacht Theil zu nehmen.

General *Blücher*, durch Kundschafter von den Bewegungen der Franzosen unterrichtet, beschliesst, durch einen allgemeinen Angriff sich darüber Gewissheit zu verschaffen, ob die ihm gegenüberstehenden Truppen nicht etwa bestimmt seyen, die schlesische Armee im Schache zu halten. Marschall *Macdonald* hat seinerseits denselben Entschluss gefasst, und rückt zum Angriffe der schlesischen Armee vor.

III. Verlauf der Schlacht.

1) Am Morgen des 26. August rückt das 1te preussische Armeecorps in 2 Colonnen bis zu den Brechtels-Birken vor, wo es Halt macht (*AA*). General von *Sacken* rückt bis Eichholz vor, wo er (*BB*) rechts und links Stellung nimmt. Die Vorposten dieser beiden Corps stehen jenseits der Katzbach.

   Langeron's Vortruppen stehen (*CC*) hinter Seichau am Plinsenbache; sein Corps auf dem linken Ufer der wüthenden Neisse in der Stellung von Hennersdorf (*DD*). Das 10te russische Corps unter dem General-Lieutenant *Kapzewitsch* wird zur Beobachtung der Strasse nach Jauer, nach Peterwitz entsendet.

2) An demselben Tage setzt auch Marschall *Macdonald* seine Offensivoperationen gegen die schlesische Armee fort. Das 5te Armeecorps nimmt seine Richtung gerade auf Seichau und sammelt sich auf den Anhöhen links von diesem Dorfe (*aa*). Das 11te Corps und die Reiterei ziehen über

Digitized by Google

Les troupes avancées des Prussiens et du corps de *Langeron* sont attaquées à-peu-près dans le même temps; les premières se retirent, après quelque résistance, derrière la Katzbach. Des officiers prussiens envoyés en reconnaissance rapportent que de l'infanterie ennemie est sur le point de gravir les hauteurs en passant par le ravin de Nieder-Krain et de Weinberg. A cette nouvelle, le général *Blucher* se décide à tomber sur les têtes de ces colonnes, et de les écraser avant qu'elles puissent se déployer. Le général *Sacken*, invité à prendre part à l'entreprise, s'y montre disposé.

3) Pendant que *Blucher*, à la tête de ses troupes, se met en marche vers la hauteur de Christine, 1 escadron (*F*) est détaché à gauche vers Schlaupe, pour maintenir la communication avec l'aile gauche. 2 bataillons se postent dans la même intention derrière ce village (*G*) déjà occupé par les Russes; 1 bataillon prend position (*H*) près de la vallée qui conduit au haut du Bellwitz-Hof. 2 escadrons se placent (*J*) derrière cette ferme. Le commandement de toutes ces troupes est confié au colonel de *Hunerbein*.

4) D'abord une partie de la cavalerie française paraît sur le champ de bataille, et se déploie (*cc*) en une ligne entre Weinberg et Klein-Tinz, pour couvrir le débouchement de l'infanterie. L'infanterie du 11.ᵉ corps d'armée arrive par colonnes isolées (*dd*) au plateau.

Le général de *Sacken* fait monter une batterie (*K*) sur le Taubenberg, et engage le feu d'artillerie. Plusieurs batteries (*L*) prussiennes et russes se joignent à elle. C'est sous leur protection que l'infanterie prussienne s'avance. Tout cela se passe à 3 heures de l'après-midi; la pluie tombe par torrents, rend les chemins impraticables et grossit les eaux. Peu-à-peu l'ennemi amène aussi 5 batteries (*ee*) au feu.

5) Trois bataillons français (*f*) avec 4 canons sont postés près du ravin qui conduit au village de Weinberg. 3 bataillons prussiens (*L'*) se précipitent sur eux, les culbutent, et enlèvent les 4 pièces. Une partie de la cavalerie française (*gg*) accourt au secours de ces trois bataillons, mais elle est repoussée par l'infanterie prussienne,

Kroitsch nach Nieder-Krain (*bb*). Die Vortruppen der Preussen und des *Langeron*'schen Corps werden so ziemlich zu gleicher Zeit angegriffen; erstere ziehen sich nach einigem Widerstande hinter die Katzbach zurück. Ausgeschickte preussische Offiziere melden, dass feindliche Infanterie im Begriffe sey, durch die Schluchten von Nieder-Krain und Weinberg die Höhen zu ersteigen. General *Blücher* beschliesst auf diese Kunde, über die Spitzen dieser Colonnen herzufallen und sie zu erdrücken, ehe sie sich zu entwickeln vermögen. General *Sacken*, zur Mitwirkung hiebei aufgefordert, zeigt sich hiezu bereit.

3) Während *Blücher* sich mit seinen Truppen gegen die Christinen-Höhe in Marsch setzt, wird eine Schwadron (*F*) links gegen Schlaupe zur Erhaltung der Communication mit dem linken Flügel abgesendet. 2 Bataillone stellen sich in gleicher Absicht hinter diesem bereits von den Russen besetzten Dorfe auf (*G*); 1 Bataillon nimmt Stellung (*H*) bei dem Grunde, der zum Bellwitz-Hofe hinaufführt. 2 Schwadronen stellen sich (*J*) hinter diesem Hofe auf. Den Befehl über diese sämmtlichen Truppen erhält Oberst *v. Hünerbein*.

4) Zuerst erscheint ein Theil der französischen Reiterei auf dem Schlachtfelde, und marschirt in einer Linie zwischen Weinberg und Klein-Tinz auf (*cc*), um das Debouchiren ihrer Infanterie zu decken. Die Infanterie des 11ten Armeecorps langt in einzelnen Colonnen (*dd*) auf dem Plateau an.

General *v. Sacken* lässt eine Batterie (*K*) auf dem Taubenberge auffahren, und eröffnet das Geschützfeuer. Mehrere preussische und russische Batterien (*L*) schliessen sich derselben an; unter ihrem Schutze rückt das preussische Fussvolk vor. Diess geschieht Nachmittags um 3 Uhr; der Regen ergiesst sich in Strömen, macht die Wege grundlos und schwellt die Gewässer an. Nach und nach bringt auch der Feind 5 Batterieen (*ee*) ins Feuer.

5) Drei französische Bataillone (*f*) mit 4 Kanonen stehen an der Schlucht, die nach dem Dorfe Weinberg führt. 3 preussische Bataillone (*L'*) stürzen sich auf diese, werfen sie, und nehmen die 4 feindlichen Geschütze. Ein Theil der französischen Reiterei (*gg*) eilt zur Unterstützung dieser 3 Bataillone herbei, wird aber von der

Digitized by Google

quoique la violence de la pluie interdise l'usage des armes à feu. — Cependant, à l'aile droite, la canonnade continue avec la même vivacité. La 7.e brigade prussienne reste sur les derrières, à gauche du Taubenberg, pour attendre le résultat des attaques de la 8.e brigade (*L' O*).

6) La cavalerie de réserve sous les ordres du colonel de *Jurgas* (*NN*) s'avance dès-lors pour poursuivre les avantages remportés par l'infanterie de la 8.e brigade; quelques escadrons rencontrent une colonne ennemie, qui débouche (*h*) du défilé de Weinberg, et la culbutent; mais 3 bataillons français se déploient sur le Kuhberg (*ii*), et dirigent leur feu sur le flanc de la cavalerie prussienne. En même temps la cavalerie française renouvelle ses attaques, et repousse la prussienne qu'elle met en désordre; l'infanterie prussienne sous les ordres du major *Hiller* (*PP*) arrête ses progrès, et la cavalerie française se voit enfin forcée de céder aux charges des uhlans et des hussards brandebourgeois. La cavalerie de réserve prussienne se rallie (*RR*) sous la protection de son infanterie.

7) Le mouvement en avant de la 8.e brigade a laissé entre elle et la 7.e un espace vide. Le prince *Charles* de *Mecklembourg* arrive avec 4 bataillons (*QQ*) pour le remplir, il poste en même temps 4 autres bataillons à gauche de la vallée (*SS*) pour couvrir le flanc gauche.

8) Dans ce moment important *Blucher* donne l'ordre d'une attaque générale; *Sacken* met également sa ligne en mouvement. Deux régiments de hussards russes (*T*) attaquent la cavalerie française en front; deux autres sur le flanc gauche (*T*), tandis que le général *Karpoff*, à la tête de ses Cosaques, passe par Klein-Tinz, et tombe sur les derrières de la cavalerie française. La cavalerie russe seconde cette attaque bien combinée. La cavalerie prussienne, qui dans l'intervalle s'est rassemblée près de (*VV*), s'avance, avec tous les régiments qui jusqu'à présent n'ont point encore été au feu, dans la direction de Jaeno

preussischen Infanterie zurückgewiesen, obgleich der heftige Regen den Gebrauch der Gewehre untersagt. — Auf dem rechten Flügel dauert unterdessen die Kannnade mit gleicher Heftigkeit fort. Die 7te preussische Brigade bleibt hinter dem Rücken, links vom Taubenberge, stehen, um den Erfolg der Angriffe der 8ten Brigade (*L'*, *O*) abzuwarten.

6) Die Reserve-Reiterei unter dem Obersten von *Jürgas* (*NN*) rückt jetzt vor, um die Vortheile zu verfolgen, welche die Infanterie der 8ten Brigade erfochten hat; einige Schwadronen stossen auf eine feindliche Colonne, welche aus dem Defilee von Weinberg debouchirt (*h*), und werfen diese; allein 3 französische Bataillone entwickeln sich auf dem Kuhberge (*ii*), und beschiessen die preussische Reiterei in der Flanke. Gleichzeitig erneuert die französische Reiterei ihre Angriffe, und wirft die preussische in Unordnung zurück; ihrem Vorrücken thut die preussische Infanterie unter Major *Hiller* (*PP*) Einhalt, und die französische Reiterei muss endlich den Angriffen der brandenburgischen Uhlanen und Husaren weichen. Die preussische Reserve-Cavalerie sammelt sich (*RR*) unter dem Schutze ihrer Infanterie auf's Neue.

7) Durch das Vorrücken der 8ten Brigade ist zwischen dieser und der 7ten ein leerer Raum entstanden. Prinz *Carl* von *Mecklenburg* langt mit 4 Bataillonen (*QQ*) an, um denselben auszufüllen, während er 4 andere Bataillone links an dem Grunde (*SS*) zur Deckung der linken Flanke aufstellt.

8) In diesem wichtigen Augenblicke ertheilt *Blücher* Befehl zu einem allgemeinen Angriffe; auch *Sacken* setzt seine Linie in Bewegung. Zwei russische Husaren-Regimenter (*T*) greifen die französische Reiterei in der Front, zwei andere in der linken Flanke (*T*) an, während General *Karpoff* mit seinen Kosacken durch Klein-Tinz geht, und der französischen Reiterei in den Rücken fällt; die russische Infanterie unterstützt diesen wohlberechneten Angriff. Die preussische Reiterei, welche sich unterdessen bei (*VV*) gesammelt hat, rückt nebst allen bis jetzt noch nicht in's Feuer gekommenen Regimentern in der Richtung gegen Jänowitz vor; General-Lieutenant

Digitized by Google

witz; le lieutenant-général d'*York* conduit lui-même l'infanterie; toute l'armée depuis l'aile droite jusqu'à l'aile gauche se met en mouvement.

9) La cavalerie française est culbutée à plusieurs reprises, et prend enfin la fuite sur tous les points; deux brigades d'infanterie française qui s'avancent éprouvent le même sort. Tout le 11.e corps d'armée, ainsi que la cavalerie, est mis en désordre; les fuyards couvrent (*kk*) la campagne, et se jettent dans la vallée de l'impétueuse Neisse; l'artillerie, les caissons et le bagage restent enfoncés dans les chemins creux; hommes et chevaux sont engloutis dans les flots rapides et grossis de ce ruisseau, d'ailleurs insignifiant. Ce n'est qu'au-delà de Nieder-Krain que quelques régiments français parviennent à se déployer et à recueillir les fuyards. Le prince *Charles* de *Mecklembourg* s'avance avec 2 bataillons jusqu'à Nieder-Krain, et prend possession de ce village. L'infanterie prussienne et russe s'avance jusqu'à la pente de la vallée, où elle se déploie (*WW*).

10) A 6 heures du soir, la division *Souham*, venant de Schimelwitz, arrive à Schmogwitz (*ll*). Le général *Sacken* marche à sa rencontre (*XX*) avec une partie de son infanterie; il s'engage sur ce point un feu d'artillerie; après quoi les Français repassent le défilé.

11) Sur la rive gauche de l'impétueuse Neisse, il s'est aussi engagé pendant ce temps un combat opiniâtre avec le 5.e corps d'armée français et une partie de la cavalerie. A 10 heures du matin, les Français s'avancent en plusieurs colonnes (*mm*) contre l'avant-garde de *Langeron;* 2 bataillons avec quelques pièces passent (*n n*) la vallée, se dirigent vers les Buschhaeuser, et occupent plus tard les hauteurs (*n'n'*) situées au-delà de ces derniers. Après quelque résistance, les troupes avancées (*CC*) de *Langeron* se retirent à l'aile gauche de la position de Hennersdorf (*A'A'*). Le général *Pahlen* est détaché à Conradswalde, pour couvrir la route de Jauer.

12) Les Français franchissent le Plinsebach, et se déploient (oo) au-delà en ordre de bataille. Ils commencent leur attaque à midi. 3 colonnes (*pp*) s'avancent dans la direction de Hermaosdorf, et

v. York führt die Infanterie in Person; die ganze Armee vom rechten bis zum linken Flügel setzt sich in Bewegung.

9) Die französische Reiterei wird mehrmals geworfen, und ergreift endlich auf allen Punkten die Flucht; zwei vorrückende Brigaden französischer Infanterie haben gleiches Schicksal. Das ganze 11te Armeecorps nebst der Reiterei geräth in Verwirrung; ihre Flüchtigen bedecken (*kk*) das Feld, und stürzen sich in das Thal der wüthenden Neisse hinab; Geschütze, Munitionswagen und das Gepäcke bleiben in den Hohlwegen stecken; Menschen und Pferde werden von dem reissend angeschwollenen, sonst ganz unbedeutenden Bache verschlungen. Erst jenseits Nieder-Krain gelingt es einigen französischen Regimentern, aufzumarschiren, und die Flüchtigen aufzunehmen. Prinz *Carl* von *Mecklenburg* rückt mit 2 Bataillonen bis Nieder-Krain vor, und besetzt dieses Dorf. Die preussische und russische Infanterie rückt bis an den Thalrand vor, und fährt daselbst auf (*WW*).

10) Abends 6 Uhr langt die Division *Souham* von Schimelwitz bei Schmogwitz an (*ll*). General *Sacken* geht ihr mit einem Teile seiner Infanterie entgegen (*XX*); es entspinnt sich hier ein Geschützfeuer, worauf die Franzosen wieder über das Defilee zurückgehen.

11) Auf dem linken Ufer der wüthenden Neisse ist es unterdessen mit dem 5ten französischen Armee-Corps und einem Theile der Reiterei gleichfalls zu einem hartnäckigen Kampfe gekommen. Morgens 10 Uhr rücken die Franzosen in mehreren Colonnen (*mm*) gegen *Langeron's* Vorhut vor; 2 Bataillone mit einigen Geschützen gehen (*nn*) durch das Thal gegen die Buschhäusser vor, und besetzen später die jenseits derselben gelegenen Anhöhen (*n'n'*). Nach einigem Widerstande ziehen sich *Langeron's* Vortruppen (*CC*) auf den linken Flügel der Stellung bei Hennersdorf (*A'A'*). General *Pahlen* wird nach Conradswalde abgesendet, um die Strasse nach Jauer zu decken.

12) Die Franzosen überschreiten den Plinsebach und marschiren jenseits desselben in Schlachtordnung auf (oo). Um 12 Uhr beginnen sie ihren Angriff. Drei Colonnen (*pp*) rücken in der Richtung gegen

Digitized by Google

sont repoussées par les Russes ($A'B'$). Après cela le général *Lauriston* mène au feu (qq) toutes ses réserves, probablement pour faire jour sur la rive droite de l'impétueuse Neisse au 11.ᵉ corps d'armée qui recule. A 4 heures il prend Hennersdorf et occupe le Steinberg (qq). Les Russes se retirent derrière le ravin. Plusieurs batteries françaises de gros calibre (rr) sur les hauteurs près de Hennersdorf imposent silence aux batteries russes. C'est sous la protection de ces batteries que leurs colonnes (ss) débouchent, et occupent la hauteur du Steinberg (s), laquelle domine au loin.

13) Le général *Olsufiew* reçoit l'ordre de reprendre ces hauteurs avec 3 régiments d'infanterie ($C'C'$); après quoi les Français sont repoussés jusqu'à Hennersdorf. A l'aile droite, le prince *Czerbatow* s'avance avec le 6.ᵉ corps ($D'D'$) à droite de Hennersdorf, et repousse les Français au-delà du Steinberg. Une batterie russe ($E'E'$) prend en flanc les batteries françaises (r), et éteint enfin leur feu.

14) Vers ce temps, la 1.ʳᵉ brigade prussienne du colonel de *Steinmetz* arrive à Schlaupe, avec l'ordre de prendre en flanc et à dos le 5.ᵉ corps d'armée français. Il détache 4 bataillons à Schlauphof ($F'F'$), 3 bataillons à Schlaupe ($G'G'$); il passe à gué avec 2 bataillons l'impétueuse Neisse ($H'H'$); tandis qu'une batterie (J') sous l'escorte d'un bataillon s'établit sur la rive droite, et déloge par son feu la cavalerie ennemie des hauteurs situées au-delà, dont le colonel *Steinmetz* prend ensuite possession avec son infanterie. Dès ce moment la bataille est aussi décidée à l'aile gauche en faveur des Alliés, bien que la fusillade continue jusque vers minuit dans Hennersdorf. Les troupes de *Langeron* passent la nuit sur le champ de bataille; les Prussiens sous les ordres d'*York* (ZZ) sur les hauteurs entre Nieder-Weinberg et Jaenowitz; les Russes sous les ordres de *Sacken* enfin sur les hauteurs entre Schweinitz et Schlotnig (SS).

Hermansdorf vor, und werden von den Russen ($A'B'$) zurückgewiesen. Sofort bringt General *Lauriston* alle seine Reserven in's Feuer (qq), wahrscheinlich, um dem weichenden 11ten Corps auf dem rechten Ufer der wüthenden Neisse Luft zu machen. Um 4 Uhr nimmt er Hennersdorf und besetzt den Steinberg (qq). Die Russen weichen hinter die Schlucht zurück. Mehrere schwere französische Batterien (rr) auf den Höhen bei Hennersdorf, bringen die russischen Batterien zum Schweigen. Unter dem Schutze dieser Batterien debouchiren ihre Colonnen (ss) und besetzen die weithin dominirende Höhe des Steinbergs (s).

13) General *Olsufiew* erhält Befehl, mit 3 Infanterie-Regimentern ($C'C'$) diese Höhen wieder zu nehmen, worauf die Franzosen bis Hennersdorf zurückgeworfen werden. Auf dem rechten Flügel rückt Fürst *Czerbatow* mit dem 6ten Corps ($D'D'$) rechts von Hennersdorf vor, und drängt die Franzosen über den Steinberg zurück. Eine russische Batterie ($E'E'$) nimmt die französischen Batterien (r) in der Flanke und bringt sie endlich zum Schweigen.

14) Um diese Zeit langt die 1te preussische Brigade des Obersten *v. Steinmetz* bei Schlaupe an, mit dem Befehle, dem 5ten französischen Armeecorps in Flanke und Rücken zu fallen. 4 Bataillone entsendet er nach Schlauphof ($F'F'$), drei Bataillone nach Schlaupe ($G'G'$); mit 2 Bataillonen durchwatet er die wüthende Neisse ($H'H'$), während eine Batterie (J') unter Bedeckung eines Bataillons auf dem rechten Ufer auffährt, und die feindliche Cavalerie durch ihr Feuer von den jenseitigen Höhen vertreibt, die Oberst *Steinmetz* sofort mit seiner Infanterie besetzt. Von diesem Augenblick an ist die Schlacht auch auf dem linken Flügel zu Gunsten der Verbündeten entschieden, obgleich das kleine Gewehrfeuer in Hennersdorf noch bis gegen Mitternacht fortdauert. *Langerons* Truppen bleiben auf dem Schlachtfelde über Nacht; die Preussen unter *York* (ZZ) auf den Höhen zwischen Nieder-Weinberg und Jänowitz; die Russen unter *Sacken* endlich auf den Höhen zwischen Schweinitz und Schlotnig (SS).

Digitized by Google

IV. Résultat de la bataille.

La perte des Français du 26 au 28 août se monte, d'après les rapports prussiens, à 30000 hommes, dont 20000 prisonniers; ils perdent en outre 105 canons et 300 caissons. Les Prussiens prétendent n'avoir pas perdu au-delà de 1000 hommes dans la bataille même. Les Russes gardent un profond silence sur leur perte.

Bataille de Dresde,

livrée le 26 et le 27 août 1813 entre les Français commandés par l'empereur *Napoléon*, et les Autrichiens, Russes et Prussiens, alliés, sous les ordres du prince de *Schwarzenberg*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

	Bataillons.	Escadrons.	Batteries.
1) Autrichiens:	81	42	8
2) Russes: Sous les ordres du général *Barklay de Tolli* . . .	60	91	21
3) Prussiens: Sous les ordres du général de *Kleist*	41	42	14
Ensemble	182	175	43

Près de 200000 hommes sans les Cosaques.

B. Français:

	Bataillons.	Escadrons.	Batteries.
Jeune et vieille garde . .	66	61	44
II.e corps d'armée (*Victor*),	42	—	
VI.e corps d'armée (*Marmont*),	42	8	
XIV.e corps d'armée (*St. Cyr*),	41	12	
I.er et V.e corps de cavalerie (*Milhaud* et *Pajol*), . .	—	101	
	191	182	44

Ensemble près de 170000 hommes.

II. Position des armées avant la bataille.

Tandis que, par les progrès de *Blucher*, *Napoléon* est appelé en Silésie, pour réparer les revers de ses généraux, la grande armée des Alliés passe,

IV. Resultat der Schlacht.

Den Verlust der Franzosen vom 26/28. August geben die Preussen zu 30000 Mann, darunter 20000 Gefangene, 105 Kanonen, und 300 Munitionswagen an. In der Schlacht selbst wollen die Preussen nicht über 1000 Mann verloren haben; die Russen schweigen gänzlich über ihren Verlust.

Schlacht bei Dresden,

geliefert den 26. und 27. August 1813 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon* und den verbündeten Oestreichern, Russen und Preussen unter dem Fürsten von *Schwarzenberg*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete:

	Bataillone.	Schwadronen.	Batterien.
1) Oesteicher:	81	42	8
2) Russen: unter dem General *Barklay de Tolli*	60	91	21
Preussen: unter dem General *v. Kleist*	41	42	14
Zusammen	182	175	43

ohne die Kosacken, zusammen gegen 200000 Mann.

B. Franzosen:

	Bataillone.	Schwadronen.	Batterien.
Alte und junge Garde . .	66	61	44
IItes Armeecorps (*Victor*),	42	—	
VItes Armeecorps (*Marmont*),	42	8	
XIVtes Armeecorps (*St. Cyr*),	41	12	
Ites und Vtes Cavaleriecorps (*Milhaud* und *Pajol*),	—	101	
	191	182	44

Zusammen gegen 170000 Mann.

II. Lage der Heere vor der Schlacht.

Während *Napoleon* durch *Blücher's* Vorrücken nach Schlesien gerufen wird, um die Unglücksfälle seiner Generale wieder gut zu machen, überschrei-

Digitized by Google

le 22 août, le Erzgebirg par Gottleube, Altenberg, Sayda et Marienberg, dans l'intention de s'avancer sur Dresde et de s'établir sur les communications de *Napoléon*.

A la rive gauche de l'Elbe il n'y a, du côté des Français, que le XIV.e corps d'armée sous les ordres du maréchal *St. Cyr*, qui, pour éviter un combat, retire sur Dresde ses postes avancés. — Les ouvrages qui entourent cette ville ont été réparés à la hâte. Cinq grandes redoutes construites devant les faubourgs en défendent les approches; cinq autres redoutes élevées devant la Neustadt couvrent la tête-de-pont. *St. Cyr* occupe ces redoutes et se prépare à la plus vigoureuse résistance.

Dans l'après-midi du 25 août les Alliés s'approchent de la ville de Dresde en 4 colonnes. La *première*, sous les ordres de *Wittgenstein*, par Lokwitz vers Grunwiese; la *seconde*, sous les ordres de *Kleist*, vers Streblen; la *troisième*, sous les ordres de *Colloredo*, vers Kaitz et Raecknitz; la *quatrième*, sous les ordres de *Chasteller*, vers Plauen. Comme tout le corps de *Klénau* et les réserves se trouvent encore en arrière, on décide, contre l'avis de *Jomini*, de remettre l'attaque au lendemain; ce qui fait perdre aux Alliés l'avantage de la surprise.

III. Cours de la bataille.

(1.re FEUILLE.)

1) Dans la matinée du 26 août les ouvrages extérieurs de Dresde sont occupés par les Français de la manière suivante:

la redoute	N.o 1	par 60 hommes	et 1 pièce.
„ ——	„ 3	„ 120 ——	„ 3 pièces.
„ ——	„ 5	„ 120 ——	„ 4 —
„ ——	„ 7	„ 120 ——	„ 3 —
„ ——	„ 8	„ 120 ——	„ 3 —

L'espace situé entre la redoute N.o 1 et l'Elbe (*A*) est fermé par des palissades; il en est de même de l'angle rentrant entre le Lazareth et la Wachsbleiche (*B*).

La division *Serrurier* occupe l'enceinte extérieure des faubourgs. 1 bataillon se trouve (*a*) derrière le Landgraben; 4 bataillons (*bb*) sont postés dans le grand jardin. Un bataillon et 2 pièces se

tet die grosse Armee der Verbündeten am 22. August das Erzgebirge über Gottleube, Altenberg, Sayda und Marienberg, in der Absicht, gegen Dresden vorzurücken und sich auf *Napoleons* Communicationen festzusetzen.

Auf dem linken Elbe-Ufer befindet sich französischer Seits nur das XIV. Armeecorps unter dem Marschall *St. Cyr*, der, ein Gefecht vermeidend, seine vorgeschobenen Posten nach Dresden zurückzieht. — Die Werke um diese Stadt sind eiligst ausgebessert worden. Fünf grosse vor den Vorstädten erbaute Schanzen vertheidigen die Zugänge zu denselben; fünf andere vor der Neustadt erbaute Schanzen decken den Brückenkopf. *St. Cyr* besetzt diese Schanzen und bereitet sich zum hartnäckigsten Widerstande.

Am 25. August Nachmittags nähern sich die Verbündeten der Stadt Dresden in 4 Colonnen: Die erste unter *Wittgenstein* über Lockwitz gegen Grünwiese; die zweite unter *Kleist* gegen Strehlen; die dritte unter *Colloredo* gegen Kaitz und Räcknitz; die vierte unter *Chasteller* gegen Plauen. Da das ganze *Klenau*'sche Corps und die Reserven sich noch rückwärts befinden, so wird gegen den Rath *Jomini's* beschlossen, den Angriff auf den morgenden Tag zu verschieben, wodurch für die Verbündeten der Vortheil der Ueberraschung verloren geht.

III. Verlauf der Schlacht.

Erstes Blatt.

1) Am Morgen des 26. August sind die Aussenwerke von Dresden von den Franzosen auf folgende Weise besetzt:

Die Schanze	N.o 1.	mit 60 Mann	u. 1 Geschütz.
« —	« 3.	« 120 —	« 3 Geschützen.
« —	« 5.	« 120 —	« 4 ——
« —	« 7.	« 120 —	« 3 ——
« —	« 8.	« 120 —	« 3 ——

Der Raum zwischen der Schanze Nro. 1. und der Elbe (*A*) ist mit Pallisaden geschlossen; eben so der eingehende Winkel zwischen dem Lazarethe und der Wachsbleiche (*B*).

Die Division *Serrurier* hat den äussern Umfang der Vorstädte besetzt. 1 Bataillon derselben steht (*a*) hinter dem Landgraben; 4 Bataillone (*bb*) sind im grossen Garten aufgestellt. 1 Bataillon

Digitized by Google

trouvent (*e*) sur la route de Pillnitz; 1 bataillon (*d*) sur la route de Pirna; 2 bataillons (*ee*) près du Antonsgarten (jardin d'Antoine).

2) Les avant-postes français ayant été repoussés près de *a*, c et *d*, la position des Alliés à 4 heures de l'après-midi se trouve être celle-ci:

A) La division *Gorczakow*, le régiment de hussards de *Zum* et 2 escadrons de hussards de *Lubno* entre Striessen et le petit bois de Blasewitz.

B) L'avant-garde du général *Roth*, et le régiment de hussards de *Grodno* entre Striessen et le grand jardin.

Ces deux détachements sont sous les ordres du général comte *Wittgenstein*.

C) Cinq bataillons du corps de *Kleist* dans le grand jardin.

D) La 10.e brigade (*Pirch*) derrière ce jardin.

E) Trois batteries près du rothe Haus (de la maison rouge).

F) Trois bataillons pour couvrir ces batteries.

G) Un bataillon dans Strehlen.

H) Quatre bataillons, le reste de la 11.e brigade (*Jagow*) derrière ce village.

J) La 9.e brigade (de *Klux*) entre Strehlen et Grunewiese.

K) Le 12.e brigade (prince *Auguste* de *Prusse*) en réserve à gauche de Strehlen.

L) L'artillerie de réserve derrière Zschernitz.

M) La cavalerie de réserve près de Torna.

N) 3 régiments de cavalerie en avant de Gruna.

O) Trois régiments de cavalerie devant Zschernitz pour entretenir la communication avec les Autrichiens.

P) La division légère du prince de *Lichtenstein* et la division *Colloredo* derrière Raecknitz.

Q) La division de grenadiers *Chasteler* derrière Plauen.

R) Les divisions *Weissenwolf* et *Bianchi*, sous les ordres du général *Giulay*, en marche sur Rosthal.

S) La division *Metzko* et une brigade de la division *Crenneville* dans et près Cotta.

T) La 2.e brigade de la division *Crenneville* entre Comptitz et Okerwitz en réserve.

U) La division de cavalerie *Schneller* entre Burgstadel et Woelfnitz en réserve.

nebst 2 Geschützen stehen (*c*) auf der Strasse nach Pillnitz; 1 Bataillon (*d*) auf der Strasse nach Pirna; 2 Bataillone (*ee*) beim Antonsgarten.

2) Nachdem die französischen Vorposten bei *a*, *c* und *d* zurückgedrängt sind, ist die Aufstellung der Verbündeten am Nachmittage um 4 Uhr folgende:

A) Die Division *Gorczakow*, das *Zum*'sche Husaren-Regiment und 2 Schwadronen *Lubno* Husaren zwischen Striessen und dem Balsewitzer Wäldchen.

B) Die Vorhut des Generals *Roth* und das *Grodno*'sche Husaren-Regiment zwischen Striessen und dem grossen Garten.

Diese beiden Truppen-Abtheilungen unter dem General Grafen *Wittgenstein*.

C) Fünf Bataillone des *Kleist*'schen Corps im grossen Garten.

D) Die 10te Brigade (*Pirch*) hinter demselben,

E) Drei Batterien beim rothen Hause.

F) Drei Bataillone zur Bedeckung derselben.

G) Ein Bataillon in Strehlen.

H) Vier Bataillone, der Rest der 11ten Brigade (*Jogow*) hinter diesem Dorfe.

J) Die 9te Brigade (*v. Klüx*) zwischen Strehlen und Grünewiese.

K) Die 12te Brigade (Prinz *August* von *Preussen*) in Reserve links von Strehlen.

L) Die Reserve-Artillerie hinter Zschernitz.

M) Die Reserve-Reiterei bei Torna.

N) Drei Cavalerie-Regimenter vorwärts Gruna.

O) Drei Cavalerie-Regimenter vor Zschernitz zur Verbindung mit den Oestreichern.

P) Die leichte Division des Fürsten von *Lichtenstein* und die Division *Colloredo* hinter Räcknitz.

Q) Die Grenadier-Division *Chasteller* hinter Plauen.

R) Die Divisionen *Weissenwolf* und *Bianchi* unter dem General *Giulay* im Marsche auf Rosthal.

S) Die Division *Metzko* und eine Brigade der Division *Crenneville* in und bei Cotta.

T) Die 2te Brigade der Division *Crenneville* zwischen Comptitz und Okerwitz in Reserve.

U) Die Cavalerie-Division *Schneller* zwischen Burgstadel und Wölfnitz in Reserve.

Digitized by Google

3) Le maréchal *St. Cyr* a posté ses troupes derrière la muraille de la ville et dans les redoutes. Près de chaque barrière il y a des réserves dans l'intérieur de la ville. Vers 9 heures *Napoléon* paraît (quelques heures avant ses gardes) dans Dresde, fait à cheval le tour de la ville, depuis la barrière de Pillnitz jusqu'à la barrière de Freiberg, et donne ensuite l'ordre suivant:

„Deux divisions de la jeune garde, *Decouz* et „*Roguet*, sous les ordres du maréchal *Mortier*, „se porteront vers la barrière de Pirna et le „Ziegelschlag. Les deux autres divisions de la „jeune garde, *Barrois* et *Dumoustier*, sous les „ordres du maréchal *Ney*, se dirigeront vers la „barrière de Dippoldiswald et le Falkenschlag. „A la rive gauche de la Weiseritz, *Murat* aura „sous ses ordres 8 bataillons de la division *Teste*, „le 1.er corps de cavalerie et la cavalerie de „*Pajol*. La vieille garde restera dans la ville, „à la réserve de 3 régiments, dont l'un occu„pera la barrière de Freiberg, le 2.e la bar„rière de Pirna, et le 3.e le Falkenschlag."

4) Du côté des Alliés, on voit dès la pointe du jour les colonnes françaises descendre de la hauteur près du weissen Hirsch (cerf blanc). Le prince de *Schwarzenberg* ne juge cependant pas à propos de faire quelque changement dans ses dispositions d'attaque. Ces dispositions contiennent en résumé ce qui suit:

Au signal de l'attaque générale donné par trois coups de canons, la *première colonne*, sous les ordres de *Wittgenstein*, cherchera autant que possible à pénétrer dans les fauhourgs de Dresde. La *seconde colonne*, *Kleist*, enlèvera le grand jardin et s'emparera de ce côté des faubourgs. La La *troisième colonne*, sous les ordres de *Colloredo*, cherchera à se rendre maîtresse des faubourgs en passant par le jardin de Moszinsky. Les batteries de 12 se posteront entre Plauen et Raecknitz et canonneront Dresde. La *quatrième colonne*, (le reste des troupes autrichiennes), pénétrera par Loebda vers la Friederichsstadt.

5) A 4 heures de l'après-midi, 3 coups de canon donnent le signal de l'attaque de la hauteur de Raecknitz. Le comte de *Wittgenstein* poste son artillerie sur le Windmuhlenberg (*V*). Les bat-

3) Marschall *St. Cyr* hat seine Truppen hinter der Stadtmauer und in den Schanzen aufgestellt. Bei jedem Schlage stehen innerhalb der Stadt Reserven. Gegen 9 Uhr erscheint *Napoleon* (einige Stunden früher als seine Garden) in Dresden, reitet vom Pillnitzer bis zum Freiberger Schlage um die Stadt herum, und giebt hierauf folgende Disposition:

„Zwei Divisionen der jungen Garde, *Decouz* „und *Roguet*, unter dem Marschall *Mortier* „rücken nach dem Pirna'schen und Ziegel„Schlage. Die beiden andern Divisionen der „jungen Garde, *Barrois* und *Dumoustier*, un„ter dem Marschall *Ney*, rücken nach dem Dip„poldiswalder- und dem Falken-Schlage.— Auf „dem linken Ufer der Weiseritz hat *Murat* 8 Ba„taillone der Division *Teste*, das 1te Cavalerie„Corps und *Pajols* Reiterei unter seinen Be„fehlen. Die alte Garde bleibt in der Stadt, „mit Ausnahme von 3 Regimentern, wovon „eines den Freiberger Schlag, das 2te den Pirna„schen Schlag, das 3te den Falkenschlag be„setzen."

4) Von Seiten der Verbündeten sieht man die französischen Colonnen seit Anbruch des Tages von der Höhe beim weissen Hirsche herabkommen. Fürst *Schwarzenberg* findet jedoch nicht für nöthig, desshalb eine Aenderung in seiner Angriffsdisposition zu machen. Diese Disposition enthält im Wesentlichen folgendes:

Auf das durch 3 Kanonenschüsse gegebene Signal zum allgemeinen Angriffe sucht die erste Colonne unter *Wittgenstein* wo möglich bis in die Vorstädte von Dresden zu dringen. Die zweite Colonne, *Kleist*, nimmt den grossen Garten und bemächtigt sich auf dieser Seite der Vorstädte. Die dritte Colonne unter *Colloredo* sucht über Moszinsky's Garten sich der Vorstädten zu bemächtigen. Die 12 Pfder Batterien fahren zwischen Plauen und Räcknitz auf und beschiessen Dresden. Die vierte Colonne (der Rest der östreichischen Truppen) dringt über Löhda gegen die Friederichsstadt vor.

5) Nachmittags um 4 Uhr geben 3 Kanonenschüsse von der Höhe von Räcknitz das Signal zum Angriffe. Graf *Wittgenstein* lässt seine Artillerie auf dem Windmühlenberge (*V*) auffahren. *Kleist's*

Digitized by Google

teries de gros calibre de *Kleist* se portent vers (*W*); 4 batteries de position autrichiennes s'établissent devant la redoute N.° 5; le même nombre devant N.° 7, et autant à droite et à gauche de Loebda (*XX*), et engagent leur feu sur la ville et les faubourgs. Le comte de *Wittgenstein* détache 5 bataillons avec 4 pièces sous les ordres du général *Melissinow*, pour enlever l'ouvrage avancé de Hopfgarten (*YY*), pendant que le général *Roth* s'avance (*ZZ*) le long du grand jardin, et que *Wittgenstein* se porte jusqu'au moulin à vent près de (*Aa*).

6) Une batterie française (*f*) près de l'ouvrage avancé de Hopfgarten, et 4 autres sur la rive droite de l'Elbe (*ggg*) canonnent les Russes en front et dans le flanc droit. La division *Decouz* sort de la barrière de Ram, et se déploie (*hh*) à droite et à gauche de cette barrière. La division *Roguet* se dirige le long de l'Elbe vers le Antons Garten, où elle poste, sous la protection de 3 escadrons, une batterie qui fait beaucoup de mal aux Russes. Le général *Melissinow* en s'avançant est assailli de boulets de tous côtés. Quoique *Wittgenstein* envoie un régiment de chasseurs à pied (*Bb*) pour le soutenir, il ne peut se maintenir, et est repoussé vers Striessen par la division *Decouz*. Les Français s'emparent pendant la nuit du Windmuhlenberg; de manière que leur dernière position de ce côté est désignée par la ligne (*kk*). Les Russes se maintiennent dans Striessen avec l'aide de la brigade *Klux* (*Cc*) qui arrive dans ce moment. La nuit vient mettre fin au combat sur ce point.

7) Le général *Kleist*, au signal donné, envoie deux bataillons (*Dd*) à l'attaque de la redoute N.° 3, pendant qu'un troisième bataillon (*Ee*) déblaie l'abatis situé en face. Ce bataillon, aussi bien que le reste des brigades de *Ziethen* et *Pirch*, en vient petit-à-petit aux mains sur ce point, sans pouvoir gagner de terrain. Le général *Kleist* entreprend avec la 11.° brigade une attaque sur la barrière de Dohna. 6 bataillons (*Ff*) s'avancent en colonne à droite et à gauche de la route; 2 bataillons avec une batterie se portent en avant entre le grand jardin et la maison rouge (*Gg*);

schwere Batterien gehen nach (*W*) vor; 4 östreichische Positionsbatterien fahren vor der Schanze Nro. 5; eben so viele vor Nro. 7 und eine gleiche Anzahl rechts und links vor Löbda auf (*XX*), und eröffnen ihr Feuer auf die Stadt und die Vorstädte. Graf *Wittgenstein* sendet 5 Bataillone mit 4 Geschützen unter dem General *Melissinow* zur Wegnahme von Hopfgartens Vorwerk ab (*YY*), während General *Roth* längs dem grossen Garten vorgeht (*ZZ*) und *Wittgenstein* bis an die Windmühle bei (*Aa*) nachrückt.

6) Eine französische Batterie (*f*) neben Hopfgartens Vorwerk, und vier andere auf dem rechten Elbe-Ufer (*ggg*) beschiessen die Russen in der Front und in der rechten Flanke. Die Division *Decouz* rückt aus dem Ram'schen Schlage heraus und marschirt (*hh*) rechts und links vor demselben auf. Die Division *Roguet* zieht entlang der Elbe gegen den Anton's-Garten, wo sie unter dem Schutze von 3 Schwadronen eine Batterie auffährt, welche den Russen grossen Schaden zufügt. General *Melissinow* wird bei seinem Vorrücken von allen Seiten mit Kugeln überschüttet. Obgleich *Wittgenstein* zu seiner Unterstützung ein Jäger-Regiment zu Fuss (*Bb*) absendet, vermag er sich dennoch nicht zu behaupten, und wird von der Division *Decouz* gegen Striessen zurückgedrängt. In der Nacht bemächtigen sich die Franzosen des Windmühlenberges, so dass ihre letzte Aufstellung auf dieser Seite durch die Linie (*kk*) bezeichnet wird. Die Russen behaupten sich mit Hülfe der eben anlangenden Brigade *Klüx* (*Cc*) in Striessen. Die Nacht macht hier dem Gefechte ein Ende.

7) General *Kleist* sendet auf das gegebene Signal zwei Bataillone (*Dd*) zum Angriffe der Schanze Nro. 3, während ein drittes Bataillon (*Ee*) den vorliegenden Verhau aufräumt. Sowohl dieses Bataillon, als der Rest der *Ziethen*'schen und *Pirch*'schen Brigaden kommen hier nach und nach in's Gefecht, ohne Terrain gewinnen zu können. Mit der 11ten Brigade unternimmt General *Kleist* den Angriff gegen den Dohnaer-Schlag. 6 Bataillone (*Ff*) rücken in Colonne rechts und links von der Strasse vor; 2 Bataillone mit 1 Batterie gehen zwischen dem grossen Garten und dem rothen Hause (*Gg*) vor; 1 Haubitz-

Digitized by Google

une batterie d'obusiers se poste à demi-portée de l'ennemi dans le grand jardin (*Hh*).

8) Les Prussiens pénètrent avec leur artillerie jusque dans le voisinage de la barrière de Dohna; mais ils sont obligés de céder à l'impétuosité de l'ennemi, et ont beaucoup à souffrir des poursuites de la division *Serrurier* en se retirant dans leur position primitive; cependant ils se maintiennent dans Strehlen; dans le même temps *Ziethen* est forcé d'évacuer le grand jardin.

9) Après que le feu des batteries de position autrichiennes a duré environ une demi-heure, le général *Colloredo* s'avance en colonne (*Ji*) avec 6 bataillons vers la redoute N.° 5. Les 2 autres brigades de sa division restent devant Raecknitz (*Kk*) en réserve. La redoute est prise, et 1 batterie autrichienne s'avance ensuite (*Ll*) pour renverser les palissades (*B*), et ouvrir à la colonne le chemin du faubourg. Les Autrichiens en montant à l'assaut ont beaucoup à souffrir du feu des Français postés dans un lieu couvert. Plus à gauche *Bianchi* s'avance avec 2 brigades sur les deux rives de la Weiseritz; une troisième brigade forme la réserve (*Mm*). La division *Weissenwolf* se déploie à gauche de Corbitz en 3 lignes (*Nn*), et s'avance dans la direction de Loebda.

10) Vers ce temps *Napoléon* a achevé ses dispositions, et, comme par enchantement, ses troupes débouchent de toutes les portes: la division *Barrois* du Falkenschlag (*l*), où elle repousse l'artillerie autrichienne; la division *Dumoustier* de la barrière de Freiberg et de celle de Wilsdruf (*mm*). Le général *Gros*, soutenu du XIVe corps, débouche de la barrière de Dippoldiswald (*n*), et reprend la redoute N.° 5 enlevée par l'ennemi. *Colloredo* se voit forcé de battre en retraite.

11) Plus à droite, le *Roi* de *Naples* est sorti de la Friedrichsstadt, et dirige une brigade de la division *Teste* vers Altona et Klein-Hambourg (o). La cavalerie de *Pajol* seconde cette attaque. Mais le prince de *Hesse-Hombourg*, avec 2 régiments hongrois, se maintient dans les édifices. Une brigade de la division *Weissenwolf* s'avance sur Loebda (*Oo*); les deux autres brigades de cette division s'avancent à droite et à gauche

Batterie stellt sich auf halbe Schussweite vom Feinde im grossen Garten auf (*Hh*).

8) Die Preussen dringen mit ihren Schützen bis in die Nähe des Dohna'schen Schlages, müssen jedoch hier dem Andrange des Feindes weichen und leiden auf dem Rückzuge in ihre anfängliche Stellung durch die sie verfolgende Division *Serrurier* beträchtlich; doch wird Strehlen von ihnen behauptet; um dieselbe Zeit wird auch *Ziethen* zur Räumung des grossen Gartens gezwungen.

9) Nachdem das Feuer der östreichischen Positions-Batterien etwa eine halbe Stunde gedauert hat, rückt General *Colloredo* mit 6 Bataillonen in Colonne (*Ji*) gegen die Schanze Nro. 5. vor. Die beiden andern Brigaden seiner Divisionbleiben vor Räcknitz (*Kk*) in Reserve. Die Schanze wird genommen und 1 östreichische Batterie rückt hierauf vor (*Ll*), um die Pallisaden (*B*) einzuwerfen, und der Colonne den Weg in die Vorstadt zu bahnen. Die stürmenden Oestreicher leiden bedeutend durch das Feuer der verdeckt aufgestellten Franzosen; weiter links rückt *Bianchi* mit 2 Brigaden auf beiden Ufern der Weiseritz vor, eine dritte Brigade bildet die Reserve (*Mm*). Die Division *Weissenwolf* marschirt links von Corbitz in 3 Treffen auf (*Nn*) und rückt in der Richtung auf Löbda vor.

10) Um diese Zeit hat *Napoleon* seine Anstalten beendet, und wie mit einem Zauberschlage rücken seine Truppen jetzt aus allen Thoren hervor, und zwar die Division *Barrois* aus dem Falkenschlage (*l*), wo sie die östreichische Artillerie zurücktreibt. Die Division *Dumoustier* aus dem Freiberger und Wilsdrufer Schlage (*mm*). General *Gros*, von dem XIVten Corps unterstützt, debouchirt aus dem Dippoldiswalder Schlage (*n*) und erobert die genommene Schanze Nro. 5. wieder. *Colloredo* sieht sich zum Rückzuge genöthigt.

11) Noch weiter rechts ist der *König* von *Neapel* aus der Friedrichsstadt gerückt und dirigirt eine Brigade der Division *Teste* gegen Altona und Klein-Hamburg (o). *Pajols* Reiterei unterstützt diesen Angriff. Allein der Prinz von *Hessen-Homburg* behauptet sich mit 2 ungarischen Regimentern in den dortigen Gebäuden. — Eine Brigade der Division *Weissenwolf* rückt auf Löbda (*Oo*); die beiden andern Brigaden dieser

Digitized by Google

de Nauselitz (*Pp*, *Qg*), et se déploient sur les hauteurs.

12) En même temps que ces mouvements ont lieu, *Latour-Maubourg* s'est déployé avec sa cavalerie dans la plaine, appuyant son aile gauche à l'Elbe (*pp*). Un détachement de cette cavalerie s'avance (*q*) entre Drescherdorf et Cotta, pour assaillir *Giulay* dans son flanc droit; mais pris lui-même en flanc par les hussards de *Kienmayer*, il est repoussé.

Le feu dure sur toute la ligne jusque bien avant dans la nuit. *Napoléon* parcourt encore à cheval dans cette même nuit toute sa ligne, et retourne ensuite au château, où il forme le plan du lendemain.

(2e. FEUILLE.)

13) Le II.e corps d'armée sous les ordres du maréchal *Victor*, et le VI.e sous les ordres de *Marmont* sont arrivés pendant ces entrefaites. Le II.e corps et la cavalerie de *Latour-Maubourg* sont placés sous les ordres du *Roi* de *Naples*, qui a la commission de tourner le flanc gauche de l'ennemi. *Mortier* devra, avec 2 divisions de la jeune garde et la cavalerie de *Nansouty*, s'avancer sur l'aile gauche, et chercher à se mettre en communication avec *Vandamme*. Le VI.e et le XIV.e corps reçoivent l'ordre de se placer en masses au centre, pour y tenir l'ennemi en respect. La division *Dumoustier* de la jeune garde et la vieille garde sont postées en réserve sur les places de la ville et des faubourgs.

14) Du côté des Alliés, les divisions *Aloïse Liechtenstein* et *Civallart* sont arrivées, ainsi que la cavalerie du prince héréditaire de *Hesse-Hombourg*. Le comte *Klenau* annonce son arrivée pour le lendemain (27 août), et envoie en attendant quelques régiments au secours du général *Metzko*. Le prince de *Schwarzemberg*, que le passage de *Vandamme* près de Koenigstein inquiète, retire son aile droite jusqu'à la hauteur de Leubnitz et de Sedlitz. *Giulay* laisse la brigade *Czollich* près de Toelschen sur la rive gauche de la Weisseritz, et passe, avec le reste de ses 2 divisions, par Potschappel sur la rive droite.

Division gehen rechts und links von Nauselitz (*Pp*, *Qg*) vor und entwickeln sich auf den dortigen Höhen.

12) Gleichzeitig mit diesen Bewegungen ist auch *Latour-Maubourg* mit seiner Reiterei in der Ebene aufmarschirt, den rechten Flügel an die Elbe lehnend (*pp*). Eine Abtheilung derselben geht zwischen Drescherdorf und Cotta vor (*q*) um *Giulay* in der rechten Flanke anzufallen, wird aber von den *Kienmayer*'schen Husaren selbst in der Flanke genommen und zurückgewiesen.

Auf der ganzen Linie dauert das Feuer bis spät in die Nacht hinein. *Napoleon* bereitet noch in derselben seine ganze Linie, und kehrt hierauf in das Schloss zurück, wo er die Disposition für den künftigen Tag entwirft.

Zweites Blatt.

13) Das IIte Armeecorps unter dem Marschall *Victor* und das VIte unter *Marmont* sind unterdessen angelangt. Dem *Könige* von *Neapel* wird das IIte Corps und *Latour-Maubourg's* Reiterei untergeordnet, mit dem Befehle, den Feind in der linken Flanke zu umgehen. *Mortier* soll mit 2 Divisionen der jungen Garde und mit *Nansouty's* Reiterei auf dem linken Flügel vorrücken und mit *Vandamme* in Verbindung zu kommen suchen. Das VIte und XIVte Corps erhalten Befehl, sich in der Mitte in Massen aufzustellen, um den Feind hier im Zaume zu halten. Die Division *Dumoustier* der jungen Garde und die alte Garde stehen auf den Plätzen der Stadt und der Vorstädte in Reserve.

14) Auf Seiten der Verbündeten sind die Divisionen *Aloys Liechtenstein* und *Civallart*, so wie die Reiterei des Erbprinzen von *Hessen-Homburg* eingetroffen. Graf *Klenau* kündigt seine Ankunft auf den folgenden Morgen (den 27. August) an, und sendet einstweilen dem General *Metzko* einige Regimenter zu Hülfe. Fürst *Schwarzenberg*, durch *Vandamme's* Uebergang bei Königstein beunruhigt, nimmt seinen rechten Flügel bis in die Höhe von Leubnitz und Sedlitz zurück. *Giulay* lässt die Brigade *Czollich* bei Töltschen auf dem linken Ufer der Weiseritz und geht mit dem Reste seiner 2 Divisionen über Potschappel auf das rechte Ufer über.

Google

15) Or voici quelle est la position des Alliés dans la matinée du 27 août:

A) L'avant-garde russe sous les ordres du général *Roth* occupe les villages de Gruna, Grunewiese et Striessen. La cavalerie est derrière Grunewiese pour la soutenir; la cavalerie prussienne à sa gauche.

B) La division *Gorthschakow*, très affaiblie par les affaires de la veille, à droite de Leubnitz.

C) Trois divisions de cuirassiers russes sur les hauteurs de Lokwitz.

D) La division de la garde légère russe à gauche derrière Problis.

E) L'avant-garde prussienne, 9.e brigade, et 2 régiments de cavalerie, derrière Torna et Leubnitz. 3 bataillons dans Leubnitz.

F) La brigade d'infanterie de la garde prussienne en 2.e ligne.

G) La 2.e division de la garde russe derrière celle-ci en réserve.

H) La 10.e brigade prussienne entre Leubnits et Gostritz.

J) La 12.e brigade prussienne et 1 bataillon de la 11.e brigade derrière Gostritz.

K) Quatre régiments de cavalerie prussiens derrière cette dernière en réserve.

L) La 11.e brigade prussienne entre Gostritz et Mokritz.

M) L'artillerie de réserve sur la hauteur de Noetnitz.

N) La première division de grenadiers russes devant celle-ci en réserve.

O) La cavalerie de la garde russe, qui n'arrive toutefois que le soir, à gauche de Noetnitz.

PP) Les divisions *Colloredo* et *Chasteler* sur les hauteurs entre Plauen et Raecknits.

Q) La division *Lederer* à droite de celles-ci.

R) La division *Civallart* en 2.e ligne.

S) La division de cuirassiers *Nostitz* en réserve.

T) La division *Maurice* de *Liechtenstein* près de la vallée de Plauen.

U) Les divisions *Bianchi* et *Weissenwolf*, à la réserve de la brigade *Czollich*, près de Gittersee.

V) La brigade *Czollich* sur la rive gauche de la Weiseritz près de Toeltschen.

15) Die Stellung der Verbündeten am Morgen des 27. August ist demnach folgende:

A) Die russische Vorhut unter dem General *Roth* hat die Dörfer Gruna, Grünewiese und Striessen besetzt. Die Reiterei steht zu ihrer Unterstützung hinter Grünewiese; die preussische Reiterei links vor ihr.

B) Die Division *Gorthschakow*, sehr geschwächt durch die Gefechte des gestrigen Tages rechts von Leubnitz.

C) Drei russische Kürassier-Divisionen auf den Höhen von Lokwitz.

D) Die russische leichte Garde-Division links hinter Problis.

E) Die preussische Vorhut, 9te Brigade, und 2 Cavalerie-Regimenter, hinter Torna und Leubnitz. 3 Bataillone in Leubnitz.

F) Die preussische Garde-Infanterie-Brigade in 2ter Linie.

G) Die 2te russische Garde-Division hinter dieser in Reserve.

H) Die 10te preussische Brigade zwischen Leubnitz und Gostritz.

J) Die 12te preussische Brigade und 1 Bataillon der 11ten Brigade hinter Gostritz.

K) Vier preussische Cavalerie-Regimenter hinter dieser in Reserve.

L) Die 11te preussische Brigade zwischen Gostritz und Mokritz.

M) Die Reserve-Artillerie auf der Höhe von Nötnitz.

N) Die erste russische Grenadier-Division vor derselben in Reserve.

O) Die russische Garde-Cavalerie, die jedoch erst am Abend eintrifft, links von Nötnitz.

PP) Die Divisionen *Colloredo* und *Chasteler* auf den Höhen zwischen Plauen und Räknitz.

Q) Die Division *Lederer* rechts von diesen.

R) Die Division *Civallart* in 2ter Linie.

S) Die Kürassier-Division *Nostitz* in Reserve.

T) Die Division *Moritz* von *Liechtenstein* am Plauenschen Grunde.

U) Die Divisionen *Bianchi* und *Weissenwolf*, mit Ausnahme der Brigade *Czollich*, bei Gittersee.

V) Die Brigade *Czollich* auf dem linken Ufer der Weiseritz bei Töltschen.

Digitized by Google

W) La division *Aloïse* de *Liechtenstein* près de Rosthal.

X) Elle occupe les villages de Wolfnitz, Nauselitz, Corbitz et Rosthal, et la brigade *Mecsery* entre Pesterwitz et Altfranken en réserve.

Y) La division *Metzko*, avec 2 régiments d'infanterie et 2 escadrons de cuirassiers du corps de *Klenau*, sur la route de Freiberg.

Z) La brigade *Mumb*, de la division *Crenneville*, en réserve derrière elle.

Z') La division de cavalerie *Schneller* à l'aile gauche.

16) La pluie tombe toute la journée par torrents. A la pointe du jour *Napoléon* arrive dans la redoute N.° 7, d'où il dirige les mouvements de son armée.

Pendant que le XIV.° corps se poste en masses près de Streblen et dans le grand jardin (*aa*), et le VI.° corps devant la barrière de Dippoldiswald (*bb*), le général *Pelet* prend Striessen, après quoi la division *Roguet* se déploie à gauche, la cavalerie de la garde sous les ordres de *Nansouty* au centre, et la division *Decouz* à droite derrière Gruna et Grunewiese (*cc*), et délogent l'ennemi de ces villages. Le général *Roth* se retire à Reick et à Prohlis, où il occupe le Landgraben avec son infanterie (*Aa*), pendant que sa cavalerie se poste à droite le long de ce fossé (*Bb*). La cavalerie prussienne sous les ordres du général de *Roeder*, postée d'abord le long du Landgraben vers le grand jardin (*Cc*) se retire à (*C'c'*).

17) Le général *Decouz* s'empare du village de Seidnitz, mais il n'ose s'étendre à droite, parce que dans le grand espace qui va jusqu'au grand jardin il ne se trouve qu'un bataillon français (*d*). Le feu d'artillerie ayant duré quelque temps, *Napoléon* ordonne au général *Pelet* d'attaquer Reick; la division *Roguet* est chargée de soutenir cette attaque. Le 8.° régiment passe derrière le village à droite (*e*), le cinquième à gauche (*f*); le 4.° (*g*) se poste en arrière derrière les deux. Le 9.° régiment fait halte (*h*) près du pont du Landgraben; le 10.° plus à droite dans l'angle (*i*). Quatre escadrons de l'avant-garde prussienne (*E*)

W) Die Division *Aloys Liechtenstein* bei Rosthal;

X) sie hat die Dörfer Wolfnitz, Nauselitz, Corbitz und Rosthal besetzt, und die Brigade *Meesery* zwischen Pesterwitz und Altfranken in Reserve.

Y) Die Division *Metzko* nebst 2 Infanterie-Regimentern und 2 Schwadronen Kürassieren vom *Klenau*'schen Corps auf der Strasse von Freiberg.

Z) Die Brigade *Mumb*, von der Division *Crenneville*, in Reserve hinter ihr.

Z') Die Cavalerie-Division *Schneller* auf dem linken Flügel.

16) Der Regen fällt den ganzen Tag über in Strömen. Mit Tages-Anbruch kommt *Napoleon* in die Schanze Nro. 7, von wo er die Bewegungen seines Heeres leitet.

Während das XIVte Corps sich bei Strehlen und im grossen Garten (*aa*) und das VIte Corps vor dem Dippoldiswalder Schlage (*bb*) in Massen aufstellt, nimmt General *Pelet* Striessen, worauf sich die Division *Roguet* links, die Garde-Cavalerie unter *Nansouty* in der Mitte und die Division *Decouz* rechts hinter Gruna und Grünewiese (*cc*) entwickelt, und den Feind aus diesen Dörfern vertreibt. General *Roth* weicht nach Reick und Prohlis zurück, wo er den Landgraben mit seiner Infanterie (*Aa*) besetzt, während seine Reiterei sich rechts daran (*Bb*) aufstellt. Die preussische Reiterei unter General von *Röder*, welche anfangs längs dem Landgraben gegen dem grossen Garten (*Cc*) stand, weicht nach (*C'c'*) zurück.

17) General *Decouz* bemächtigt sich des Dorfes Seidnitz, wagt aber nicht sich rechts auszudehnen, weil in dem weiten Raume bis zum grossen Garten nur 1 französisches Bataillon (*d*) aufgestellt ist. Nachdem das Geschützfeuer einige Zeit gedauert hat, befiehlt *Napoleon* dem General *Pelet*, Reick anzugreifen; die Division *Roguet* soll diesen Angriff unterstützen. Das 8te Regiment geht rechts (*e*), das 5te links (*f*) um das Dorf herum; das 4te (*g*) stellt sich rückwärts hinter beiden auf. Das 9te Regiment macht bei der Brücke über den Landgraben Halt (*h*); das 10te weiter rechts in der Ecke (*i*). Vier Schwadronen der

Digitized by Google

se jettent (*Dd*) sur les bataillons à droite de Reick, et les mettent en fuite; ils entraînent aussi avec eux le 4.e régiment (*g*). Les hussards de *Grodno* font une attaque (*Ee*) sur les 2 bataillons à gauche de Reick (*f*), en massacrent une grande partie, et rejettent le reste dans le village. Le général *Pelet* recueille les fuyards, et se maintient près du Landgraben.

18) Le maréchal *Mortier* fait avancer la division *Roguet* (*k*); tandis que la cavalerie française sous les ordres de *Nansouty* prend position (*l*) derrière Gross-Doehritz. Mais quand ces troupes arrivent sur ce point, le combat a cessé, et il n'y a que le feu des tirailleurs qui continue encore jusqu'au soir. Les Alliés restent en possession de Reick. Pendant l'attaque que font les Français sur ce village, la grosse cavalerie russe arrive devant Lokwitz (*C*), la division légère derrière Prohlis (*D*). Le général *Barklay*, qui a ordre de descendre dans la plaine, et de se jeter sur l'ennemi, n'ose, vu que la terre est toute trempée, exécuter ce mouvement.

19) Au centre, le combat se borne à une faible canonnade. Quelques bataillons de la 44.e division sont détachés de Strehlen à Leubnitz (*m*) pour prendre ce village; mais le général *Diebitsch* les (*Gg*) attaque d'un côté, 2 bataillons prussiens (*Hh*) de l'autre, pendant que quelques escadrons autrichiens (*Ff*) se mettent également en mouvement pour les attaquer; de sorte qu'ils se voient contraints de battre en retraite.

20) A l'aile droite des Français, le *Roi* de *Naples* se trouve encore avec sa cavalerie dans la position de la veille (*n'n'*). Destiné à porter le coup décisif aux Alliés, il fait occuper avant tout Loehda par la division *Teste*(*n*), et occupe ses adversaires par une forte batterie (o), tandis qu'il envoie une forte colonne, composée de toutes sortes d'armes, au-delà des Schusterhaeusser (*p*) par le Schonengrund (*q*) au dos de l'ennemi. Aussitôt que cette colonne débouche du Schonengrund, il se jette de tous côtés avec ses troupes (*rrr*) sur les Autrichiens, qu'il met complètement en déroute.

preussischen Vorhut (*E*) werfen sich (*Dd*) auf die Bataillone rechts von Reick und treiben sie in die Flucht, wobei auch das 4te Regiment (*g*) mit fortgerissen wird. Auf die 2 Bataillone links von Reik (*f*) machen die *Grodno*'schen Husaren einen Angriff (*Ee*), hauen einen grossen Theil desselben nieder, und werfen den Rest in das Dorf. General *Pelet* nimmt die Flüchtigen auf und behauptet sich an dem Landgraben.

18) Marschall *Mortier* lässt die Division *Roguet* (*k*) vorrücken, während die französische Reiterei unter *Nansouty* hinter Gross-Döbritz Stellung nimmt (*l*). Allein bis diese Truppen hier anlangen, hat das Gefecht ein Ende, und nur das Feuer der Plänkler dauert noch bis zum Abende fort. Die Verbündeten bleiben im Besitze von Reik. Während des Angriffes der Franzosen auf dieses Dorf trifft die russische schwere Reiterei vor Lokwitz (*C*), die leichte Division hinter Prohlis (*D*) ein. General *Barklay*, der den Befehl hat, in die Ebene herabzusteigen, und sich auf den Feind zu werfen, wagt es wegen des durchnässten Bodens nicht, diese Bewegung auszuführen.

19) In der Mitte beschränkt sich das Gefecht auf eine leichte Kanonade. Einige Bataillone der 44ten Division werden von Strehlen gegen Leubnitz (*m*) vorgesendet, um dieses Dorf zu nehmen; allein General *Diebitsch* greift sie (*Gg*) von der einen, 2 preussische Bataillone (*Hh*) von der andern Seite an, während sich auch einige östreichische Schwadronen (*Ff*) zu ihrem Angriffe in Bewegung setzen, so dass sie den Rückzug anzutreten genöthigt werden.

20) Auf dem rechten Flügel der Franzosen steht der König von *Neapel* mit seiner Reiterei noch in seiner gestrigen Stellung (*n'n'*). Bestimmt, den Verbündeten den Hauptschlag beizubringen, lässt er zuvörderst Löbda durch die Division *Teste* (*n*) besetzen, und beschäftigt seinen Gegner durch eine starke Batterie (o), während er eine aus allen Waffengattungen bestehende starke Colonne über die Schusterhäuser (*p*) durch den Schonengrund (*q*) in den Rücken des Feindes entsendet. Sobald diese Colonne aus dem Schonengrunde debouchirt, stürzt er sich von allen Seiten mit seinen Truppen (*rrr*) auf die Oestreicher und

Digitized by Google

Le général *Metzko* est fait prisonnier avec 5 régiments d'infanterie; la cavalerie autrichienne se retire vers Pesterwitz et échappe, à la réserve d'une brigade, qui avait été envoyée au secours de *Metzko* par le prince de *Liechtenstein*. La cavalerie autrichienne est poursuivie jusqu'à Benrich par la division *Doumerc*. L'infanterie se jette par la vallée de Pesterwitz dans la vallée de la Weiseritz, et rencontre près de Zaukerode et Doehlen l'avant-garde de *Klenau* (*Ji*). Le général *Czollich* (*V*) défend Toeltschen, et se réunit ensuite par Potschappel avec sa division près de Gittersee.

21) Le prince de *Schwarzemberg* a pris dès midi le parti de se retirer de rechef au-delà du Erzgebirg, et de prendre position derrière l'Eger. A l'entrée de la nuit il exécute ce mouvement sur 3 colonnes, n'étant que faiblement poursuivi par les Français.

V. Résultat de la bataille.

La perte faite de part et d'autre dans la bataille de Dresde n'est aucunement mentionnée dans les sources.

Les Autrichiens peuvent avoir perdu au-delà de 13000 prisonniers.!

bringt diesen eine vollständige Niederlage bei. General *Metzko* wird mit 5 Infanterie-Regimentern gefangen; die östreichische Reiterei zieht sich gegen Pesterwitz zurück und entkommt, mit Ausnahme einer Brigade, welche zur Unterstützung *Metzko's* von dem Fürsten *Liechtenstein* vorgesendet ward. Die östreichische Reiterei wird von der Division *Doumerc* bis Benrich verfolgt. Die Infanterie wirft sich durch den Pesterwitzer Grund in das Weiseritz-Thal und stösst bei Zaukerode und Döhlen auf *Klenau's* Vorhut (*Ji*). General *Czollich* (*V*) vertheidigt Töltschen, und vereinigt sich hierauf über Potschappel mit seiner Division bei Gittersee.

21) Fürst *Schwarzenberg* hat schon um Mittag beschlossen, sich wieder über das Erzgebirge zurückzuziehen, und sich hinter der Eger aufzustellen. Mit Einbruch der Nacht führt er diese Bewegung in 3 Colonnen aus, wobei er von den Franzosen nur langsam verfolgt wird.

V. Resultat der Schlacht.

Der gegenseitige Verlust in der Schlacht bei Dresden findet sich in den Quellen durchaus nicht angegeben.

Die Oestreicher mögen über 13000 Mann Gefangene verloren haben.

Digitized by Google

Bataille de Kulm,

livrée le 29 août 1813 entre les Français sous les ordres du général *Vandamme*, et les Russes, Prussiens et Autrichiens, alliés, sous les ordres des généraux *Barklay* de *Tolly* et *Kleist*.

I. Force numérique des armées.

A. Français.

	Bataillons.	Escadrons.
Du XIV.e corps:		
division *Mouton-Duvernet*,	12	4
brigade *Quiot*,	6	—
Du XI.e corps:		
brigade du prince de *Reuss*,	6	—
division de cavalerie légère *Corbineau*,	—	17
Du I.er corps:		
division *Philippon*,	14	—
division *Dumonceau*,	14	—
brigade de cavalerie *Gobrecht*,	—	8
Ensemble	52 bat.	29 escadr.e

environ 80 pièces.

B. Alliés.

	Bataillons.	Escadrons.	Batteries.
1) *Russes:*	58	73	7
2) *Prussiens* (*):	41	42	14
3) *Autrichiens:*	24	4	2
Ensemble	123 bat.s	119 escadr.s	23 batt.s

ou 194 pièces.

II. Situation des affaires avant la bataille.

Après la bataille de Dresde (26 et 27 août), on arrête dans le quartier-général des Alliés qu'on repassera le Erzgebirge (montagne métallifère) et qu'on prendra une nouvelle position derrière la Eger. Par suite de cette résolution, les Russes et les Prussiens, qui forment l'aile droite sous les ordres de *Barklay* de *Tolly*, reçoivent l'ordre de prendre la route qui conduit de Dohna par Gieshubel et Peterswalde à Toeplitz. Une partie de l'armée autrichienne doit se porter par Dippoldiswalde et Eichwald à Dux, l'autre par Rabenau et Marienberg à Kommotau.

(*) Tous ne prirent point part au combat.

Schlacht bei Kulm,

geliefert den 29. und 30 August 1813 zwischen den Franzosen unter dem General *Vandamme*, und den verbündeten Russen, Preussen und Oestreichern unter den Generalen *Barklay* de *Tolly* und *Kleist*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen.

	Bataillone.	Schwadronen.
Vom XIVten Corps:		
Division *Mouton-Duvernet*,	12	4
Brigade *Quiot*,	6	—
Vom XIten Corps:		
Brigade des Fürsten *Reuss*,	6	—
Leichte Reiter-Division *Corbineau*,	—	17
Vom 1sten Corps:		
Division *Philippon*,	14	—
Division *Dumonceau*,	14	—
Reiter-Brigade *Gobrecht*,	—	8
Zusammen	52 Bat.	29 Schwdr.

gegen 80 Geschütze.

B. Verbündete.

	Bataillone.	Schwadronen.	Batterien.
1) *Russen:*	58	73	7
2) *Preussen* (*):	41	42	14
3) *Oestreicher:*	24	4	2
Zusammen	123 Bat.	119 Schwdr.	23 Batt.

oder 194 Geschütze.

II. Lage der Dinge vor der Schlacht.

Nach der Schlacht bei Dresden (am 26. und 27. August) wird im Hauptquartier der Verbündeten beschlossen, über das Erzgebirge zurückzugehen und hinter der Eger eine neue Aufstellung zu nehmen. In Folge dieses Entschlusses erhalten die Russen und Preussen, welche unter *Barklay* de *Tolly* den rechten Flügel bilden, Befehl, die Strasse von Dohna über Gieshübel und Peterswalde nach Töplitz einzuschlagen. Ein Theil des östreichischen Heeres soll über Dippoldiswalde und Eichwald nach Dux, der andere über Rabenau und Marienberg nach Kommotau sich bewegen.

(*) Von denen jedoch nicht alle ins Gefecht kamen.

Digitized by Google

Le 26 août, *Vandamme* passe l'Elbe près de Koenigsstein, et se dirige vers Pirna. *Napoléon* le charge de poursuivre l'aile droite des Alliés. Le général *Ostermann* est en face de *Vandamme* à la tête de 17000 hommes, et, après quelques petites affaires livrées le 27 août, il prend, non sans perte, la route de Peterswalde, où *Vandamme* le suit le 28 avec tout son corps, et le serre de près.

Arrivé dans la plaine de Kulm, *Ostermann*, frappé de l'importance de ce point, prend la résolution de s'y maintenir, et d'y attendre les renforts qui lui ont été promis de la part des Prussiens et des Autrichiens.

La position qu'il a choisie réunit tous les avantages que sa situation critique rend nécessaires. Le front et l'aile droite sont couverts par un ruisseau marécageux et le village de Priesten; l'aile gauche s'appuie à la montagne. *Ostermann* espère pouvoir se maintenir sur ce point le 29 août.

III. Cours de la bataille (le 29 août).

(1re feuille.)

1) La position des Russes le 29 août est celle-ci:
   AA) Priesten est occupé par les faibles restes du 2.e corps et par la brigade *Helfreich*.
   BB) 3 bataillons et 1 régiment d'infanterie se trouvent sur la hauteur garnie de bois de l'aile gauche.
   CC) 3 régiments de la garde en colonnes de bataillons, l'artillerie devant le front, et ayant l'aile droite appuyée à la route, derrière Priesten.
   DD) 2 divisions de cuirassiers, qui descendent à midi près de Gaupen la montagne, rangées en 2 lignes à l'aile droite.
   Le régiment de dragons autrichiens archiduc *Jean* (*E*) au centre de la 2.e ligne.
   F) 1 batterie prussienne à cheval derrière les régiments de la garde.
   G) Des hussards de la garde russe derrière l'aile gauche.
   H) Les dragons et les uhlans de la garde qui arrivent plus tard, à l'aile gauche des hussards de la garde.

Am 26. August überschreitet *Vandamme* die Elbe beim Königsstein und wendet sich gegen Pirna. *Napoleon* überträgt ihm die Verfolgung des rechten Flügels der Verbündeten. General *Ostermann* steht *Vandamme* mit 17000 Mann gegenüber, und schlägt, nach einigen leichten Gefechten am 27. August, nicht ohne Verlust, die Strasse nach Peterswalde ein, wohin ihm *Vandamme* am 28. mit seinem ganzen Corps folgt und ihn heftig drängt.

In der Ebene bei Kulm angelangt, beschliesst *Ostermann*, von der Wichtigkeit dieses Punktes durchdrungen, denselben zu behaupten, und die ihm von Seiten der Preussen und Oestreicher zugesagten Verstärkungen abzuwarten.

Die von ihm gewählte Stellung vereinigt alle Vortheile, welche die dringenden Verhältnisse nöthig machen. Die Front und der rechte Flügel sind durch einen sumpfigen Bach, und das Dorf Priesten gedeckt; der linke Flügel ist an das Gebirge gelehnt; hier hofft *Ostermann* sich den 29. August behaupten zu können.

III. Verlauf der Schlacht (am 29. August).

Erstes Blatt.

1) Die Aufstellung der Russen am 29. August ist folgende:
   AA) Priesten ist mit den schwachen Ueberresten des 2ten Corps und der Brigade *Helfreich* besetzt.
   BB) 3 Bataillone und 1 Infanterie-Regiment auf der bewaldeten Anhöhe des linken Flügels.
   CC) 3 Garde-Regimenter in Bataillons-Colonnen, die Artillerie vor der Front, und den rechten Flügel an die Strasse gelehnt, hinter Priesten.
   DD) 2 Kürassier-Divisionen, welche Mittags bei Graupen aus dem Gebirge herabkommen, in 2 Linien auf dem rechten Flügel. Das östreichische Dragoner-Regiment Erzherzog *Johann* (*E*) in der Mitte des 2. Treffens.
   F) 1 preussische reitende Batterie hinter den Garde-Regimentern.
   G) Russische Garde-Husaren hinter dem linken Flügel.
   H) Die später eintreffenden Garde-Dragoner und Uhlanen auf dem linken Flügel der Garde-Husaren.

Digitized by Google

2) Le général *Knorring*, qui, avec 2 régiments d'infanterie et les uhlands tartares, forme l'arrière-garde des Russes, est chassé vers 11 heures du matin de Kulm et de Straden par la brigade française *Reuss;* son infanterie occupe Priesten, les uhlands se retirent derrière les divisions de cuirassiers (*J*).

Le général *Vandamme*, qui croit poursuivre un ennemi battu, n'attend pas l'arrivée de toutes ses forces, et conduit ses troupes au combat à mesure qu'elles viennent. Il dirige la brigade *Reuss* (*aa*) contre l'aile gauche russe; l'attaque qu'elle fait est repoussée par les Russes. La division *Mouton-Duvernet* (*bb*), qui arrive dans ce moment, rétablit le combat. Une batterie de 3 pièces se poste (*c*) à droite sur la hauteur; les Français parviennent à repousser un peu l'aile gauche des Russes.

3) *Vandamme* déploie la cavalerie de *Corbineau* (*dd*) à gauche de la chaussée; derrière elle se poste (*ee*) à cheval sur la route la brigade *Gobrecht.* Vers 2 heures de l'après-midi la division *Philippon* arrive à Kulm (*ff*). Un régiment de cette division s'avance par Straden (*g*); un autre suit la route de Priesten (*h*), mais le feu de mitraille de l'artillerie russe l'oblige à rebrousser chemin. Priesten est emporté trois fois par les Français, qui ne parviennent pas toutefois à en déboucher ou à s'y maintenir.

4) Les attaques réitérées des Français sur l'aile gauche russe décident *Ostermann* à la renforcer de 3 bataillons de la garde (*KK*); après quoi les Russes restent maîtres de ce point. L'artillerie russe fait alors une conversion à gauche (*L*); *Vandamme* lui oppose une batterie de 26 pièces; mais, malgré sa position avantageuse, elle est trop éloignée pour produire beaucoup d'effet. Le général *Ostermann* a le bras droit emporté par un boulet de cette batterie.

5) Une forte colonne française (*k*) s'avance contre Priesten, emporte ce village et se dirige ensuite contre la grande batterie russe. Le général *Diebitsch* arrive dans ce moment sur le champ de

2) General *Knorring*, welcher mit 2 Infanterie-Regimentern und den Tartarischen Uhlanen die Nachhut der Russen bildet, wird gegen 11 Uhr Mittags von der französischen Brigade *Reuss* aus Kulm und Straden vertrieben; seine Infanterie besetzt Priesten, die Uhlanen gehen hinter die Kürrassier-Divisionen (*J*) zurück.

General *Vandamme*, der einen geschlagenen Feind zu verfolgen glaubt, wartet die Ankunft seiner sämmtlichen Streitkräfte nicht ab, und führt seine Truppen einzeln, wie sie anlangen, in's Gefecht. Die Brigade *Reuss* (*aa*) dirigirt er gegen den russischen linken Flügel; der Angriff derselben wird von den Russen zurückgewiesen. Die Division *Mouton-Duvernet* (*bb*), welche eben anlangt, stellt hier das Gefecht wieder her. Eine Batterie von 3 Geschützen fährt rechts auf einer Anhöhe auf (*c*); es gelingt den Franzosen, den linken Flügel der Russen etwas zurückzudrängen.

3) Links von der Chausseé entwickelt *Vandamme* *Corbineau's* Reiterei (*dd*); hinter ihr marschirt die Brigade *Gobrecht* à cheval der Strasse auf (*ee*). Nachmittags gegen 2 Uhr langt die Division *Philippon* bei Kulm an (*ff*). Ein Regiment derselben geht über Straden vor (*g*); ein 2tes folgt der Strasse nach Priesten (*h*), wird aber durch das Kartätsch-Feuer der russischen Artillerie genöthigt, zurückzuweichen. Gleichwohl wird Priesten von den Franzosen 3 mal genommen, aber es gelingt denselben nicht, daraus zu debouchiren, oder sich darin zu behaupten.

4) Die wiederholten Angriffe der Franzosen auf den russischen linken Flügel veranlassen *Ostermann*, denselben durch 3 Bataillone der Garde (*KK*) zu verstärken, worauf sich die Russen dort behaupten. Die russische Artillerie macht jetzt eine Schwenkung links (*L*); *Vandamme* stellt ihr eine Batterie von 26 Geschützen entgegen, die jedoch trotz ihrer vortheilhaften Stellung zu weit entfernt ist, um grosse Wirkung hervorzubringen. General *Ostermann* verliert durch eine Kugel dieser Batterie den rechten Arm.

5) Eine starke französische Colonne (*k*) rückt gegen Priesten vor, nimmt dieses Dorf und wendet sich sofort gegen die grosse russische Batterie. In diesem Augenblicke trifft General *Diebitsch*


Digitized by Google

bataille; il mène aussitôt à l'attaque (*MM*) la cavalerie de la garde russe (*G, H*) qui se trouve sur la 3.e ligne, et repousse l'infanterie française, qui se rallie sous la protection de la brigade *Gobrecht* (*H*); ce qui arrête les poursuites de la cavalerie russe. C'est par-là que finit le combat du 29 août.

(2.e FEUILLE.)

6) Le général *Vandamme*, remarquant qu'il arrive continuellement de nouvelles troupes du côté des Russes, renonce provisoirement à l'attaque, et cherche à se maintenir dans sa position, persuadé que l'empereur *Napoléon* suit de près les Alliés avec l'armée française; il espère en conséquence pouvoir renouveler le lendemain le combat avec avantage. Dans la soirée du 29 août, le reste de son corps arrive à Kulm, et il occupe dans la matinée du 30 la position suivante:
aa) Division *Mouton-Duvernet*, 9 bataillons, à droite de Straden sur 2 lignes.
bb) Division *Philippon*, 14 bataillons, derrière Straden sur 2 lignes.
cc) Brigade *Doucet*, 5 bataillons, derrière Kulm.
dd) Brigade *Quiot*, 6 bataillons, en avant de Kulm, placée transversalement sur la route, en 1.re ligne.
ee) Brigade *Reuss*, 6 bataillons, derrière la brigade *Quiot* en 2.e ligne.
ff) Brigade *Dunesme*, 8 bataillons, à gauche de la grande route, ayant 1 batterie (*g*) à l'aile gauche.
hh) Cavalerie de *Corbineau*, à gauche de la grande route, devant l'infanterie.
ii) Brigade de cavalerie *Gobrecht*, à gauche de Kulm.
Kulm est occupé par 2 bataillons français.
Le général *Kreutzer* est parti dès le 29 pour Aussig avec 1 bataillon d'infanterie, un détachement de cavalerie et les sapeurs, pour fortifier cette ville (*c*[d]).

7) Du côté des Alliés il est arrivé une foule de troupes, qui ont descendu la montagne par le ravin de Gaupen; de manière que le prince *Schwarzemberg* se décide à suspendre la retraite, et à marcher à l'attaque du corps de *Vandamme*. A cet effet, le commandement des troupes réunies

auf dem Kampfplatze ein; er führt die im 3ten Treffen stehende russische Garde-Reiterei (*G, H*) alsbald zum Angriffe vor (*MM*), und wirft die französische Infanterie zurück, die sich unter dem Schutze der Brigade *Gobrecht* (*H*) sammelt, wodurch dem Verfolgen der russischen Reiterei Einhalt gethan wird. Hiemit endigt das Gefecht am 29. August.

Zweites Blatt.

6) General *Vandamme*, bemerkend, dass auf Seiten der Russen stets neue Truppen anlangen, giebt vor der Hand den Angriff auf und sucht sich in seiner Stellung zu behaupten, in der Ueberzeugung, dass der Kaiser *Napoleon* mit der französischen Armee den Verbündeten auf dem Fusse folge; daher hofft er am folgenden Tage den Kampf mit Vortheil zu erneuern. Am Abende des 29. August trifft der Rest seines Corps bei Kulm ein, und am 30. Morgens hat er folgende Stellung inne:
aa) Division *Mouton-Duvernet*, 9 Bataillone, rechts von Straden in 2 Treffen.
bb) Division *Philippon*, 14 Bataillone hinter Straden in 2 Treffen.
cc) Brigade *Doucet*, 5 Bataillone hinter Kulm.
dd) Brigade *Quiot*, 6 Bataillone, vorwärts Kulm, quer über die Strasse, im ersten Treffen.
ee) Brigade *Reuss*, 6 Bataillone, hinter der Brigade *Quiot* im 2ten Treffen.
ff) Brigade *Dunesme*, 8 Bataillone, links von der grossen Strasse, mit 1 Batterie (*g*) auf dem linken Flügel.
hh) *Corbineau's* Reiterei, links von der grossen Strasse, vor der Infanterie.
ii) Reiter-Brigade *Gobrecht*, links von Kulm.
Kulm ist von 2 französischen Bataillonen besetzt.
General *Kreutzer* ist bereits am 29., mit 1 Infanterie-Bataillon, einer Abtheilung Reiterei und den Sapeuren nach Aussig abmarschirt, um diese Stadt zu befestigen (*c*[d]).

7) Auf Seiten der Verbündeten sind eine Menge Truppen durch die Schlucht von Graupen aus dem Gebirge herabgekommen, so dass Fürst *Schwarzenberg* den weitern Rückzug einzustellen und zum Angriffe gegen *Vandamme's* Corps zu schreiten beschliesst. Zu diesem Behufe wird dem russischen General *Barklay de Tolly* das Commando

Digitized by Google

près de Kulm est confié au général russe *Barklay* de *Tolly*. Par suite des mesures que prend ce dernier, la position des Alliés dans la nuit du 29 au 30 se trouve être la suivante:

AA) Aile gauche, 16 bataillons, sous les ordres du général *Puschnitzki*, 1 batterie prussienne et 1 batterie russe devant le front.

B) Le village de Priesten occupé par le 2.e corps russe et par la brigade *Helfreich*.

C) Le général *Knorring*, avec 2 régiments de cavalerie, est posté à droite de Karwitz, et mis sous les ordres du général autrichien *Colloredo*.

D) 1 brigade autrichienne près du village de Theresienfeld en réserve.

EE) La 2.e division de la garde russe derrière Priesten, à gauche de la route.

FF) Deux divisions de cuirassiers russes, à droite de la route.

GG) Deux régiments de la cavalerie de la garde, ainsi que la 3.e division de cuirassiers, en 2.e ligne, à droite de Hohenstein.

HH) La 1.re division de la garde en colonnes de bataillons, près de Sobotleben.

Les Prussiens, sous les ordres du général *Kleist*, se trouvent encore en marche vers Nollendorf.

8) Le général *Colloredo*, chargé de conduire l'aile droite, a l'ordre d'attaquer l'aile gauche de l'ennemi, et de s'avancer vers les montagnes. Il réunit ses troupes près de Sobotleben, et se met en marche à la pointe du jour (*JJ*) vers les hauteurs situées derrière Karwitz; il envoie 1 bataillon à Karwitz (*K*); la brigade *Abele* reçoit l'ordre de suivre le général *Knorring* (*LL*). Le général *Bianchi* devra avec ses deux brigades (*MM*) soutenir ces deux généraux. *Colloredo* s'avance en personne avec 7 bataillons au-delà de Herbitz, et détache le régiment archiduc *Jean* le long du pied des hauteurs (*N*). Il prend position (*OO*) au-delà de Striesewitz, 3 bataillons en première ligne et la brigade *Chiesa* en seconde ligne.

9) A 8 heures du matin, le général *Knorring* (*C*), soutenu par la brigade *Abele*, s'avance (*P*) contre l'aile gauche des Français, et enlève quelques pièces de la batterie postée sur ce point; la seconde ligne de la division *Corbineau* se tourne,

der bei Kulm vereinten Truppen übertragen. In Folge der von diesem getroffenen Anordnungen ist die Aufstellung der Verbündeten in der Nacht vom $^{29}/_{30}$. August folgende:

AA) Linken Flügel, 16 Bataillone, unter dem General *Püschnitzki*, 1 preussische und 1 russische Batterie vor der Front.

B) Das Dorf Priesten von dem 2ten russischen Corps und der Brigade *Helfreich* besetzt.

C) General *Knorring* wird mit 2 Cavalerie-Regimentern rechts von Karwitz aufgestellt, und an die Befehle des östreichischen Generals *Colloredo* gewiesen.

D) 1 östreichische Brigade bei dem Dorfe Theresienfeld in Reserve.

EE) Die 2te russische Garde-Division hinter Priesten links von der Strasse.

FF) Zwei russische Kürrassier-Divisionen, rechts von der Strasse.

GG) Zwei Garde-Cavalerie-Regimenter nebst der 3ten Kürassier-Division im 2ten Treffen, rechts vom Hohenstein.

HH) Die erste Garde-Division in Bataillons-Colonnen bei Sobotleben.

Die Preussen unter dem General *Kleist* befinden sich noch auf dem Marsche nach Nollendorf.

8) General *Colloredo*, dem die Leitung des rechten Flügels der Verbündeten übertragen ist, hat Befehl, den linken feindlichen Flügel anzugreifen, und gegen das Gebirge zu drängen. Er sammelt seine Truppen bei Sobotleben und setzt sich mit anbrechendem Tage (*JJ*) gegen die hinter Karwitz liegenden Anhöhen in Marsch; 1 Bataillon entsendet er nach Karwitz (*K*); die Brigade *Abele* erhält Befehl, dem General *Knorring* zu folgen (*LL*). General *Bianchi* soll mit seinen 2 Brigaden (*MM*) beide Generale unterstützen. Mit 7 Bataillonen rückt *Colloredo* selbst über Herbitz und sendet das Regiment Erzherzog *Johann* entlang dem Fusse der Anhöhen (*N*). Jenseits Striesewitz nimmt er mit 3 Bataillonen in erster und mit der Brigade *Chiesa* in 2ter Linie Stellung (*OO*).

9) Morgens 8 Uhr dringt General *Knorring* (*C*), von der Brigade *Abele* unterstützt, gegen den linken Flügel der Franzosen vor (*P*), und nimmt einige Geschütze der dort aufgestellten Batterie; zwar schwenkt das zweite Treffen der Division

Digitized by Google

il est vrai, à gauche (*k*) contre la cavalerie russe, à laquelle elle fait éprouver quelque perte; mais la brigade *Abele* l'oblige à battre en retraite vers sa première position.

Vandamme envoie la brigade *Quiot* (*dd*) au secours de son aile gauche menacée; elle se forme en 3 fortes masses, l'artillerie dans les intervalles. Il s'engage sur ce point un combat acharné, dont le résultat est que les brigades *Dunesme* (*ff*) et *Quiot* sont repoussées vers Kulm par le général *Knorring* et les Autrichiens.

10) Vers ce temps on entend les premiers coups de canon du général *Kleist*, qui arrive en descendant de Nollendorf. *Colloredo* descend des hauteurs de Striesewitz, et se déploie au pied de ces hauteurs (*QQ*); le régiment archiduc *Jean* (*R*) fait halte à sa gauche. *Knorring* s'avance vers Kulm (*SS*) avec la brigade *Abele*; *Bianchi* reste derrière lui en réserve (*TT*).

Les Français cherchant à leur aile droite à se rendre maîtres de la route qui conduit par le Geyersberg, le prince de *Hombourg* marche à eux avec sa brigade (*UU*); une ligne de tirailleurs autrichiens s'avance sur le flanc droit des Français, et les force à battre en retraite sur ce point.

11) Le général *Kleist*, qui a passé la nuit du 29 au 30 août près de Furstenwalde (*VV*), se met en marche dès la pointe du jour pour se porter par Streckenwalde à Nollendorf. Le général *Ziethen* est détaché de Glashutte à Peterswalde avec 7 bataillons, 4 escadrons et 12 pièces. — L'avant-garde de *Kleist* enlève près de Nollendorf une trentaine de caissons français, et continue entre 9 et 10 heures sa marche vers Kulm. *Kleist* laisse 1 escadron près de Nollendorf (*W*) pour rétablir la communication avec *Ziethen*. Il poste (*X*) deux bataillons de chaque côté de la route. 1 bataillon (*Y*) couvre le flanc droit de la colonne. Après un engagement insignifiant avec un régiment de lanciers français, la 10.e brigade, *Pirch*, se déploie de l'autre côté du défilé (*ZZ*). 1 régiment d'infanterie est envoyé vers Arbessau (*Z'*), village occupé par 4 bataillons français (*mm*). Le cavalerie prussienne laisse 2 escadrons près

Corbineau links (*k*) gegen die russische Reiterei, und fügt dieser einigen Verlust zu, sie wird jedoch von der Brigade *Abele* wieder zum Rückzug gegen ihre Stellung gezwungen.

Vandamme sendet seinem bedrohten linken Flügel die Brigade *Quiot* (*dd*) zu Hülfe, die sich in 3 starken Massen, das Geschütz in den Zwischenräumen, formirt. Es kömmt hier zu einem lebhaften Gefechte, das die Folge hat, dass die Brigaden *Dunesme* (*ff*) und *Quiot* von dem General *Knorring* und den Oestreichern gegen Kulm zurückgedrängt werden.

10) Um diese Zeit hört man die ersten Kanonenschüsse des Generals *Kleist*, der von Nollendorf herab im Anmarsche ist. *Colloredo* rückt von den Striesewitzer Höhen herab, und stellt sich am Fusse derselben auf (*QQ*); links von ihm hält das Regiment Erzherzog *Johann* (*R*). *Knorring* mit der Brigade *Abele* dringt gegen Kulm vor (*SS*); *Bianchi* bleibt hinter ihm in Reserve (*TT*).

Als die Franzosen auf ihrem rechten Flügel sich der Strasse über den Geyersberg zu bemächtigen suchen, rückt der Prinz von *Homburg* mit seiner Brigade gegen sie (*UU*); eine östreichische Plänkler-Linie dringt in die rechte Flanke der Franzosen vor und zwingt sie auf diesem Punkte zum Rückzuge.

11) General *Kleist*, der die Nacht vom $^{29}/_{30}$. August bei Fürstenwalde zugebracht hat (*VV*), setzt sich mit Tages Anbruch über Streckenwalde nach Nollendorf, in Marsch. General *Ziethen* wird mit 7 Bataillonen, 4 Schwadronen und 12 Geschützen von Glashütte nach Peterswalde dirigirt. — Bei Nollendorf nimmt *Kleist's* Vorhut gegen 30 französische Munitionswagen und setzt zwischen 9 und 10 Uhr ihren Marsch gegen Kulm fort. 1 Schwadron lässt *Kleist* bei Nollendorf zurück (*W*), zur Herstellung der Verbindung mit *Ziethen*. Zwei Bataillone stellt er (*X*) zu beiden Seiten der Strasse auf. 1 Bataillon (*Y*) deckt die rechte Flanke der Colonne. Nach einem unbedeutenden Gefechte mit einem französischen Lancier-Regimente, marschirt die 10te Brigade *Pirch* jenseits des Defilees auf (*ZZ*). 1 Infanterie-Regiment wird gegen Arbessau (*Z'*) dirigirt, welches Dorf von 4 französischen Bataillonen (*mm*) besetzt ist. Die preussi-

Digitized by Google

de Tellnitz (A'), et prend avec 5 régiments position sur 2 lignes à gauche d'Arbessau (B' et C'). Un escadron est détaché vers Aussig (D').

Plus tard, la 10.e brigade (ZZ) se trouvant vivement attaquée par les Français, le général *Kleist* fait aussi avancer la 11.e brigade à droite et à gauche de la route pour la soutenir ($E'F'$).

12) Aussitôt que le général *Vandamme* reconnait le danger qui le menace, il prend la résolution de se faire jour, en sacrifiant son artillerie, sur le chemin par lequel il est venu. Toutes ses brigades reçoivent en conséquence l'ordre de se rassembler près de Kulm. La brigade *Reuss* marche à gauche par Schanda (nn), la brigade *Quiot* (ll) avec une conversion en arrière vers oo à la rencontre des Prussiens. 2 régiments de la brigade *Dunesme* (ff) se portent vers Arbessau (pp). Une attaque de la cavalerie prussienne est repoussée par ces deux régiments.

13) Conformément à l'ordre reçu, la division *Philippon* (bb) commence la retraite entre la route et les montagnes (qq); elle est suivie de la division *Mouton-Duvernet* (rr). L'artillerie française, couverte seulement par quelques troupes, reste dans sa position, pour retarder aussi longtemps que possible par son feu l'attaque des Russes sur le centre. Mais au moment que l'infanterie française commence la retraite, les Russes se mettent à sa poursuite, et le général *Knorring* avec son détachement s'avance jusqu'à Kulm; le général *Vandamme* est fait prisonnier à cette occasion. Il s'engage une terrible mêlée; les Français se jettent par colonnes isolées sur les Prussiens, et massacrent les chevaux de l'artillerie prussienne qui se trouve encore dans le défilé. Une partie des Français se jettent dans Arbessau et s'y établissent. Plus en arrière, la 12.e brigade vient de quitter le défilé, et se déploie en partie à droite et à gauche de la route (G'), en partie elle se dirige vers Arbessau; mais elle est culbutée par les Français qui sortent de ce village.

14) Plus en haut les 2 bataillons laissés près de (X) se portent en avant, et se postent (H') à côté

sche Reiterei lässt 2 Schwadronen bei Tellnitz (A'), und nimmt mit 5 Regimentern links von Arbessau in 2 Treffen Stellung (B' und C'). Eine Schwadron wird gegen Aussig entsendet (D').

Später, da die 10te Brigade (ZZ) von den Franzosen lebhaft angegriffen wird, lässt General *Kleist* auch die 11te Brigade zu ihrer Unterstützung rechts und links von der Strasse vorrücken ($E'F'$).

12) General *Vandamme*, sobald er die ihm drohende Gefahr erkennt, beschliesst, mit Aufopferung seines Geschützes, sich auf dem Wege, den er gekommen ist, durchzuschlagen; daher erhalten seine sämmtlichen Brigaden Befehl, sich bei Kulm zu sammeln. Die Brigade *Reuss* wird links über Schanda (nn), die Brigade *Quiot* (ll) mit Rechtsumkehrt gegen oo den Preussen entgegengeworfen. 2 Regimenter der Brigade *Dunesme* (ff) gegen Arbessau (pp) dirigirt. Ein Angriff der preussischen Reiterei wird von diesen zwei Regimentern zurückgewiesen.

13) Dem erhaltenen Befehle gemäss tritt die Division *Philippon* (bb) den Rückzug zwischen der Strasse und dem Gebirge an (qq); ihr folgt die Division *Mouton-Duvernet* (rr). Die französische Artillerie bleibt, durch nur wenige Truppen gedeckt, in ihrer Stellung, um den Angriff der Russen gegen die Mitte so lange als möglich durch ihr Feuer zu verzögern. Allein in dem Augenblicke, als die französische Infanterie den Rückzug antritt, eilen ihr die Russen nach und General *Knorring* mit seiner Abtheilung rückt bis Kulm vor, bei welcher Gelegenheit General *Vandamme* gefangen wird. Es entsteht ein furchtbares Handgemenge und die Franzosen werfen sich in einzelnen Colonnen auf die Preussen, und stechen die Pferde der noch im Defilée befindlichen preussischen Artillerie nieder. Ein Theil der Franzosen wirft sich nach Arbessau und setzt sich darin fest. Weiter rückwärts hat eben die 12te Brigade das Defilée verlassen, und marschirt theils rechts und links der Strasse auf (G'), theils wendet sie sich gegen Arbessau, wo sie jedoch von den aus diesem Dorfe hervorbrechenden Franzosen über den Haufen geworfen wird.

14) Weiter oben rücken die zwei bei (X) zurückgelassenen Bataillone vor, und stellen sich (H')

Digitized by Google

de la route, canoonant en flanc les fuyards. Les troupes des divisions *Philippon* et *Mouton-Duvernet* ont encore à soutenir un rude combat contre les bataillons isolés de la 10.e et de la 11.e brigade ($E^{\prime}$, F^{v} et $S^{\prime}$). Enfin le village d'Arbessau est emporté par les Autrichieos ($K^{\prime}$), et les Français, dans leur fuite, sont poursuivis jusqu'au pied des mootagnes. Arrivés sur le plateau, les généraux français songent avant toutes choses à rétablir un peu l'ordre parmi leurs troupes.

15) Le général *Ziethen*, qui se trouve en marche de Peterswalde à Nollendorf, est assailli par de la cavalerie française. Il fait occuper la lisière de la forêt par des tirailleurs et 2 bataillons ($L^{\prime}L^{\prime}$), et, avec le reste de ses troupes, il prend position à gauche de Peterswalde ($M^{\prime}M^{\prime}$), où il parvient à faire encore beaucoup de prisonniers.

Pendant la bataille, la 9.e brigade prussienne sort, avec 3 régiments de cavalerie, des montagnes près de Eichwald ($N^{\prime}N^{\prime}$); elle est suivie de la 5.e division russe ($O^{\prime}$), dont l'arrière-garde se bat près de Zinnwald ($P^{\prime}P^{\prime}$) avec la divisinn *Compans* (*ss*) du 6.e corps d'armée français. La garde prussienne, qui a marché par Ichberge, s'approche de Toeplitz.

IV. Résultat de la bataille.

Les Français perdent dans ces deux journées deux aigles, toute leur artillerie et 7000 hommes, à ne compter que les prisonniers; dans ce nombre se trouvent les généraux *Vandamme*, *Haxo* et *Quiot*:

La perte des Alliés est celle-ci:

Autrichiens:	1 général,	816	morts et blessés.
Russes: . .	2 généraux,	1000	— « —
Prussiens:	– ——	1500	— « —
Ensemble	3 généraux,	3316	hommes.

seitwärts der Strasse auf, indem sie die Flüchtigen in der Flanke beschiessen. Die Truppen der Divisionen *Philippon* und *Mouton-Duvernet* haben noch einen hartnäckigen Kampf mit den einzelnen Bataillonen der 10ten und 11ten Brigade ($E^{\prime}$, F^{v} und $S^{\prime}$) zu bestehen. Endlich wird das Dorf Arbessau von den Oestreichern ($K^{\prime}$) genommen, und die flüchtigen Franzosen werden bis an den Fuss des Gebirges verfolgt. Auf dem Plateau angelangt, ist es die erste Sorge der französischen Geoerale, ihre Truppen einigermassen zu ordnen.

15) General *Ziethen*, auf dem Marsche von Peterswalde nach Nollendorf begriffen, wird von französischer Reiterei angefallen. Er lässt den Waldrand durch Schützen und 2 Bataillone ($L^{\prime}L^{\prime}$) besetzen und nimmt mit dem Reste seiner Truppen links von Peterswalde Stellung ($M^{\prime}M^{\prime}$), wo es ihm gelingt, noch viele Gefangene zu machen.

Während der Schlacht rückt die 9te preussische Brigade nebst drei Cavalerie-Regimentern bei Eichwald ($N^{\prime}N^{\prime}$) aus dem Gebirge; ihr folgt die 5te russische Divisioo ($O^{\prime}$), deren Nachhut sich bei Zinnwald ($P^{\prime}P^{\prime}$) mit der Division *Compans* (*ss*) vom 6ten französischen Armeecorps schlägt. Die preussische Garde, welche über Ichberge marschirt ist, nähert sich Töplitz.

IV. Resultat der Schlacht.

Die Franzosen verlieren an diesen beiden Tagen 2 Adler, sämmtliche Geschütze und nur allein an Gefangenen 7000 Mann; unter diesen befinden sich die Generale *Vandamme*, *Haxo* und *Quiot*.

Der Verlust der Verbündeten ist folgender:

Oestreicher:	1 General,	816	Todte u. Verwundete.
Russen:	2 Generale,	1000	— « ——
Preussen:	. . . .	1500	— « ——
Zusammen	3 Generale,	3316	Mann.

Bataille de Toulouse,

livrée le 10 avril 1814 entre les Français commandés par le maréchal *Soult*, et les Anglais, Hanovriens, Espagnols et Portugais, alliés, sous les ordres du maréchal *Wellington.*

I. Force numérique des armées.

A. Français.

Division *Maransin,*
— *Darricau,*
— *Darmagnac,*
— *Villatte,*
— *Harispe,*
— *Taupin,*
— *Travot,*
Brigade de cavalerie *Berton,*
— — *Vial.*

} 59 bataillons, 19 escadrons, environ 32000 hommes.

B. Alliés.

Division *Morilla,*
— *Murray,*
— *Lecor,*
— *Stewart,*
— *Picton,*
— *Alten,*
— *Cole,*
— *Clinton,*
— *Freyre.*

} Ensemble envrion 60000 hommes.

2 divisions de cavalerie.

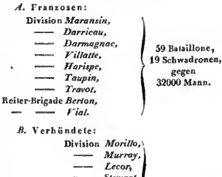
II. Position des Français.

Vers la fin de mars 1814, le maréchal *Soult* se voit obligé de céder à la supériorite numérique de ses ennemis, et de se retirer de l'Adour sur Toulouse. Il prend dans cette position des mesures pour une défense vigoureuse. On retranche les ponts du canal, on mine ceux de l'Ers, et l'on garnit d'ouvrages de campagne la crête des montagnes entre cette petite rivière et la route d'Alby à Montaudran. On submerge la rive gauche de l'Ers depuis le pont Las Bordes jusqu'au-delà du pont Croix Daurade. On retranche les faubourgs St. Michel et St. Cyprien.

Schlacht bei Toulouse,

geliefert den 10. April 1814 zwischen den Franzosen unter dem Marschalle *Soult,* und den verbündeten Engländern, Hanoveranern, Spaniern und Portugiesen unter dem Marschalle *Wellington.*

I. Stärke der Heere.



A. Franzosen:

Division *Maransin,*
— *Darricau,*
— *Darmagnac,*
— *Villatte,*
— *Harispe,*
— *Taupin,*
— *Travot,*
Reiter-Brigade *Berton,*
— — *Vial.*

} 59 Bataillone, 19 Schwadronen, gegen 32000 Mann.

B. Verbündete:

Division *Morillo,*
— *Murray,*
— *Lecor,*
— *Stewart,*
— *Picton,*
— *Alten,*
— *Cole,*
— *Clinton,*
— *Freyre.*

} Zusammen gegen 60000 Mann.

2 Divisionen Reiterei.

II. Stellung der Franzosen.

Zu Ende Merz 1814 sieht sich Marschall *Soult* genöthigt, der Ueberzahl seiner Feinde zu weichen, und sich vom Adour nach Toulouse zurückzuziehen. In dieser Stellung trifft er Anstalten zu einer kräftigen Vertheidigung. Die Brücken über den Canal werden verschanzt, die über den Ers minirt, und der Rücken zwischen diesem Flüsschen und der Strasse von Alby nach Montaudran mit Feldwerken versehen. Das linke Ufer des Ers von der Brücke Las Bordes, bis über die Brücke von Croix Daurade hinaus wird unter Wasser gesetzt. Die Vorstädte St. Michel und St. Cyprien werden verschanzt.

Digitized by Google

Soult espère pouvoir, dans cette position, accorder quelque relâche à son armée, attendre l'arrivée de 6000 conscrits, et peut-être recommencer une nouvelle opération de concert avec le corps d'armée du duc d'*Albuféra*, occupé à battre en retraite par les Pyrénées.

Mais *Wellington* suit les Français de près, s'empare le 9 avril du pont Croix Daurade de l'Ers, et forme le plan d'attaquer les Français le lendemain, avant qu'ils aient achevé leurs retranchements.

A l'approche de l'ennemi, *Soult* fait les dispositions suivantes:

aa) Le général *Maransin* est chargé avec sa division de la défense du faubourg St. Cyprien.

bb) A la rive droite de la Garonne, depuis l'embouchure du canal jusqu'à la tête-de-pont de Matabiau se trouve la division *Darricau;* le couvent des frères mineurs, que l'on a fortifié, est situé devant son front.

cc) La division *Darmagnac* est à droite de la route d'Alby, entre le canal et le pied de la crête des montagnes.

dd) Une brigade de la division *Villatte* est sur la colline dite La Pujade.

ee) La 2.e brigade de cette division et la brigade de cavalerie *Vial* sont placées en observation entre la route d'Alby et le chemin de Périoles.

ff) La divisinn *Harispe* occupe les ouvrages sur la crête de la hauteur de Calvinet.

gg) La division *Taupin* est placée en colonne près de la maison Cambon, et occupe avec un régiment d'infanterie à l'extrémité de l'aile droite les ouvrages de la hauteur de Sypière.

hh) La brigade de cavalerie *Berton* observe la plaine près du pont Las Bordes de l'Ers.

ii) La division *Travot,* composée pour la plus grande partie de conscrits, occupe les ouvrages du faubourg St. Michel jusqu'au pont de Montaudran.

La garde nationale fait le service intérieur de Toulouse.

III. Plan d'attaque de *Wellington*, et cours de la bataille.

1) Le maréchal *Wellington* forme le plan de faire faire des démonstrations avec 4 divisions d'in-

In dieser Stellung hofft *Soult* seiner Armee einige Erhohlung zu gönnen, die Ankunft von 6000 Conscribirten zu erwarten, und vielleicht gemeinschaftlich mit dem Armeecorps des Herzogs von *Albufera*, der im Rückzuge über die Pyrenäen begriffen ist, eine neue Operation einzuleiten.

Allein Lord *Wellington* folgt den Franzosen in raschem Zuge, bemächtigt sich am 9. April der Brücke Croix Daurade über den Ers, und beschliesst, die Franzosen am folgenden Tage, ehe sie noch ihre Verschanzungen vollendet haben, anzugreifen.

Marschall *Soult* trifft bei Annäherung des Feindes folgende Anordnungen:

aa) General *Maransin* wird mit seiner Division mit der Vertheidigung der Vorstadt St. Cyprien beauftragt.

bb) Auf dem rechten Ufer der Garonne, von der Mündung des Canals an, bis zu dem Brückenkopfe von Matabiau steht die Division *Darricau;* das verschanzte Minoriten-Kloster liegt vor ihrer Front.

cc) Die Division *Darmagnac* steht rechts der Strasse nach Alby zwischen dem Canal und dem Fusse des Rückens.

dd) Eine Brigade der Division *Villatte* steht auf dem Hügel La Pujade.

ee) Die 2te Brigade dieser Division und die Reiter-Brigade *Vial* steht beobachtend zwischen der Strasse nach Alby und dem Wege von Perinles.

ff) Die Division *Harispe* besetzt die Werke auf dem Kamme der Höhe Calvinet.

gg) Die Division *Taupin* steht bei dem Hause Cambon in Colonne, und besetzt mit 1 Infanterie-Regimente auf dem äussersten rechten Flügel die Werke der Höhe Sypiere.

hh) Die Reiter-Brigade *Berton* beobachtet die Ebene bei der Brücke Las Bordes über den Ers.

ii) Die meist aus Conscribirten bestehende Division *Travot* besetzt die Werke der Vorstadt St. Michel bis zu der Brücke von Montaudran.

Die Nationalgarde versieht den innern Dienst in Toulouse.

III. Angriffsplan *Wellington's*, und Verlauf der Schlacht.

1) Marschall *Wellington* beschliesst mit 4 Infanterie-Divisionen und 1 Reiter-Brigade auf dem linken

fanterie et 1 brigade de cavalerie sur la rive gauche de la Garonne contre le faubourg St. Cyprien; tandis que, sur la rive droite de la rivière, 2 divisions d'infanterie et 1 brigade de cavalerie sont chargées de faire une attaque simulée sur le canal depuis son embouchure jusqu'au pont de Matabiau. Le général *Freyre*, avec le 4.e corps d'armée espagnol, l'artillerie portugaise et la cavalerie du général *Ponsomby*, attaquera la colline La Pujade, et le maréchal *Beresford*, avec 2 divisions d'infanterie anglaises et la cavalerie du général *Stoppleton-Cotton*, la hauteur de Calvinet.

2) Le 10 avril à 7 heures du matin, *Wellington* fait commencer l'attaque sur la rive gauche de la Garonne. Le général *Hill* s'avance avec précaution vers l'enceinte extérieure du faubourg St. Cyprien avec les divisions *Morillo* (*A*), *Murroy* (*B*), *Lecor* (*C*), *Stewort* (*D*), une brigade de cavalerie anglaise (*E*), et de nombreuses batteries. Un bataillon français, qui occupe le moulin de Bourrasol, en est délogé par la division *Stewart;* une batterie anglaise se poste sur ce point, et canonne en dos les ouvrages de Pate d'Oye et d'Auréole; les Français les abandonnent, aussi bien que le cimetière, et s'établissent dans l'intérieur du faubourg derrière le boulevard.

3) A la rive droite de la Garonne, le général *Picton* s'avance avec sa division et la division *Alten* sur la route de Montauban. Reconnaissant combien est fort le couvent retranché des frères mineurs, le général *Alten* (*F*) se borne à le canonner, tandis que le général *Picton* se dirige plus à droite vers le pont de Jumeau (*GG*). Ses avant-postes repoussent les Français du parc du couvent de Graguenague; après quoi il envoie des colonnes d'attaque (*HH*) contre l'écluse de Béarnais et le pont de Jumeau. Ces colonnes s'avancent sous le feu de plusieurs batteries, dont l'une canonne en dos, de la rive gauche de la Garonne près du moulin de Bourrasol (*J*), les Français postés dans les allées le long du canal de Brienne. Trois attaques sur l'écluse de Béarnais et sur le pont de Jumeau sont repoussées par les Français.

Ufer der Garonne gegen die Vorstadt St. Cyprien Demonstrationen ausführen zu lassen, während auf dem rechten Ufer des Flusses 2 Infanterie-Divisionen und 1 Reiter-Brigade einen Scheinangriff auf den Canal von seiner Mündung bis zu der Brücke Matabiau zu unternehmen befehligt sind; General *Freyre* mit dem 4ten spanischen Armeecorps, der portugiesischen Artillerie und der Reiterei des Generals *Ponsomby* den Hügel La Pujade, und Marschall *Beresford* mit 2 englischen Infanterie Divisionen und der Reiterei des Generals *Stoppleton-Cotton* die Höhe Calvinet angreifen sollen.

2) Am 10. April, Morgens um 7 Uhr lässt *Wellington* den Angriff auf dem linken Ufer der Garonne beginnen. General *Hill* rückt mit den Divisionen *Morillo* (*A*), *Murray* (*B*), *Lecor* (*C*), *Stewort* (*D*), und einer englischen Reiter-Brigade (*E*), nebst zahlreichen Batterien mit Vorsicht gegen den äussern Umfang der Vorstadt St. Cyprien vor. Ein französisches Bataillon, das die Mühle Bourrasol besetzt hat, wird von der Division *Steword* vertrieben; eine englische Batterie fährt hier auf, und bestreicht die Werke bei Pate d'Oye und Aurcole im Rücken, worauf diese und der Kirchhof von den Franzosen verlassen werden, und letztere sich in dem innern Umfange der Vorstadt hinter dem Boulevard sich aufstellen.

3) Auf dem rechten Ufer der Garonne rückt General *Picton* mit seiner und der Division *Alten* auf der Strasse von Montauban vor. Die Stärke des verschanzten Minoriten-Klosters erkennend, beschränkt sich General *Alten* (*F*) auf Beschiessung desselben, während General *Picton* sich weiter rechts gegen die Brücke Jumeau (*GG*) wendet. Seine Vorposten vertreiben die Franzosen aus dem Parke des Klosters Graguenague, worauf er Angriffscolonnen (*HH*) gegen die Schleusse Béarnais und die Brücke Jumeau vorsendet. Diese Colonnen rücken unter dem Feuer mehrerer Batterien vor, von denen eine vom linken Garonne-Ufer bei der Mühle Bourrasol (*J*) die in den Alleen entlang dem Canal von Brienne aufgestellten Franzosen im Rücken bestreicht. Drei Angriffe auf die Schleusse Béarnais und auf die Brücke Jumeau werden von den Franzosen zurückgewiesen.

89 *

Digitized by Google

4) Cependant le général *Freyre* s'est déployé (*KK*) à gauche de la route d'Alby, vis-à-vis de la colline La Pujade; une brigade de cavalerie anglaise couvre ses ailes (*LL*), et forme sous le feu de ses batteries l'attaque contre la brigade de la division *Villatte* (*dd*), qui ne peut se maintenir, et se retire vers la grande redoute. Animé par ce mouvement rétrograde de l'ennemi, *Freyre* s'avance sur deux lignes jusqu'à la colline La Pujade (*M*); il est suivi (*N*) de la cavalerie du général *Pomsomby*, et 2 batteries portugaises de 18 (*O*) secondent son attaque par leur feu dirigé de la colline La Pujade.

5) Espérant que le maréchal *Béresford*, qui s'est porté à gauche pour tourner la colline de Montaudran, le soutiendra, le général *Freyre* forme 2 colonnes d'attaque, dont l'une (*P*) se dirige à droite vers le pont de Matabiau, la seconde (*Q*) vers les ouvrages avancés de la hauteur de Calvinet. Le maréchal *Soult* donne ordre au général *Darmagnac* d'opposer 2 régiments d'infanterie (*kk*) à la colonne de droite, tandis que 1 bataillon (*l*) débouchera de la tête-de-pont de Matabiau; ces deux détachements prennent en flanc la colonne espagnole, et l'obligent à battre promptement en retraite. — La colonne de gauche est forcée de rebrousser chemin par la vive canonnade qui part des ouvrages de Calvinet. Le général *Alten* arrête les poursuites des Français au moyen d'un mouvement de flanc (*R*, *S*).

6) Vers midi, le maréchal *Wellington* donne ordre au général *Hill* de renouveler les attaques sur le faubourg St. Cyprien. Le général *Picton* est appelé pour renforcer *Freyre*, et le maréchal *Béresford* devra (*V*, *X*) attaquer les hauteurs de Calvinet à l'aile gauche. Cependant l'attaque de *Hill* (*TT*) échoue contre la défense des Français. De même, à l'aile droite de la Garonne depuis l'embouchure du canal jusqu'au pont de Matabiau, il ne s'engage qu'une fusillade qui n'amène aucun résultat.

7) Le maréchal *Soult*, qui reconnaît l'intention de *Béresford*, prend de St. Cyprien une brigade de la division *Maransin*, pour occuper la crête des hauteurs près de Montaudran; mais elle n'arrive

4) Unterdessen ist General *Freyre* links von der Strasse von Alby, dem Hügel La Pujade gegenüber aufmarschirt (*KK*); eine englische Reiter-Brigade deckt seine Flügel (*LL*) und formirt unter dem Feuer seiner Batterien den Angriff gegen die Brigade der Division *Villatte* (*dd*), die sich nicht zu halten vermag, und sich nach der grossen Redoute zurückzieht. Angefeuert durch diese rückgängige Bewegung des Feindes, rückt *Freyre* in zwei Linien bis an den Hügel La Pujade vor (*M*), wobei ihm die Reiterei des Generals *Ponsomby* folgt (*N*), und zwei portugiesische 18ther Batterien (*O*) durch ihr Feuer vom Hügel La Pujade aus seinen Angriff unterstützen.

5) In der Hoffnung, Marschall *Beresford*, der sich zur Umgehung der Hügel von Montaudran links zog, werde ihn unterstützen, formirt General *Freyre* zwei Angriffscolonnen, von denen die eine (*P*) sich rechts gegen die Brücke von Matabiau, die zweite (*Q*) gegen die vorgeschobenen Werke der Höhe Calvinet wendet. Marschall *Soult* befiehlt dem General *Darmagnac*, der Colonne rechts 2 Infanterie-Regimenter (*kk*) entgegen zu schicken, während 1 Bataillon (*l*) aus dem Brückenkopfe von Matabiau debouchirt; diese beiden Truppen-Abtheilungen greifen die spanische Colonne in der Flanke an, und zwingen sie zum schleunigen Rückzuge. — Die Colonne links wird durch das heftige Geschützfeuer aus den Werken von Calvinet zum Umkehren gezwungen.

General *Alten* thut dem Verfolgen der Franzosen durch eine Flankenbewegung (*R*, *S*) Einhalt.

6) Um die Mittagsstunde ertheilt Marschall *Wellington* dem General *Hill* Befehl, die Angriffe auf die Vorstadt St. Cyprien zu erneuern. General *Picton* wird zur Verstärkung *Freyre's* herangezogen, und Marschall *Beresford* soll (*V*, *X*) die Höhen von Calvinet auf dem linken Flügel angreifen. *Hill's* Angriff (*TT*) scheitert jedoch an der Vertheidigung der Franzosen. Auch auf dem rechten Ufer der Garonne von der Mündung des Canals bis zur Brücke von Matabiau findet nur ein erfolgloses Kleingewehr-Feuer statt.

7) Marschall *Soult*, die Absicht *Beresford's* errathend, zieht eine Brigade der Division *Maransin* aus St. Cyprien, um den Kamm der Höhen bei Montaudran zu besetzen, welche jedoch nicht mehr

plus à temps. *Béresford*, arrêté par le revers de *Freyre*, fait une conversion à droite (*YY*) vis-à-vis des hauteurs de Calvinet; mais la violence du feu qui part des redoutes françaises le décide à renoncer à l'attaque en front, et à continuer sa marche vers Montaudran. Pour prévenir cette attaque, *Soult* fait marcher la brigade *Rey* de la division *Taupin* (*gg*) à droite derrière la redoute de Sypière (*n*), et fait avancer (o) à pareille hauteur la brigade *Gasquet* de la même division sur le chemin de Caraman, pour attaquer le flanc droit de l'ennemi, tandis que le général *Berton* (*hh*) avec sa cavalerie a ordre de tomber sur le flanc gauche.

8) Le maréchal *Béresford*, arrivé vis-à-vis de la redoute de Sypière, déploie la division *Cole* (*A'*) sur 2 lignes, pendant que la division *Clinton* (*B'B'*) se forme un peu plus à droite en colonne. Le général *Taupin*, qui, avec une de ses brigades (o), marche au-devant de la division *Cole*, est mis en désordre par cette dernière, et culbuté; cette brigade entraine aussi, dans sa retraite désordonnée, les troupes qui occupent la redoute de Sypière et l'autre brigade (*n*), et ne se rallie que près de la maison Cambon. Le maréchal *Béresford* occupe après cela la crête des hauteurs (*C'C'*) jusqu'à la redoute des Augustins; tandis que *Soult*, avec les débris de la division *Taupin* et la brigade *Roguet* de la division *Maransin* (*pp*), forme une nouvelle ligne, qui s'appuie à droite au pont de Montaudran, et à gauche à la redoute de Colombier; la brigade de cavalerie *Berton* se retire vers le même point.

9) Alors *Wellington* ordonne au maréchal *Béresford* d'attaquer la redoute des Augustins et la redoute de Colombier par derrière, et de diriger une forte colonne vers le pont de Montaudran. *Freyre* reçoit l'ordre de renouveler l'attaque sur la grande redoute, et la brigade de cavalerie *Cotton* (*D'*), qui à tourné la crête par Montaudran, doit se mettre en mouvement vers le faubourg St. Michel.

Béresford emporte les redoutes désignées après trois assauts consécutifs; le général *Freyre* est moins heureux; malgré tous ses efforts, il ne

zeitig genug anlangt. *Beresford*, durch *Freyre's* Unfall aufgehalten, schwenkt den Höhen von Calvinet gegenüber rechts ein (*YY*), allein das lebhafte Feuer aus den französischen Schanzen bestimmt ihn, den Angriff in der Front aufzugeben, und seinen Marsch gegen Montaudran weiter fort zu setzen. Diesem Angriffe zu begegnen, zieht *Soult* die Brigade *Rey* der Division *Taupin* (*gg*) rechts hinter die Schanze Sypière (*n*) und lässt die Brigade *Gasquet* derselben Division auf dem Wege von Caraman in gleiche Höhe vorrücken (o), um den Feind in der rechten Flanke anzufallen, während General *Berton* (*hh*) mit seiner Reiterei in die linke Flanke einzubrechen Befehl erhält.

8) Marschall *Beresford*, der Schanze Sypière gegenüber angelangt, entwickelt die Division *Cole* (*A'*) in zwei Linien, während die Division *Clinton* (*B'B'*) etwas weiter rechts sich in Colonne formirt. General *Taupin*, welcher mit einer seiner Brigaden (o) gegen die Division *Cole* vorrückt, wird von dieser in Unordnung gebracht, und geworfen; auf ihrem unordentlichen Rückzuge reisst sie auch die Besatzung der Schanze Sypière, und die andere Brigade (*n*) mit sich, und sammelt sich erst bei dem Hause Cambon wieder. Marschall *Beresford* besetzt sofort den Kamm der Höhen (*C'C'*) bis zu der Augustiner Schanze, während *Soult* mit den Trümmern der Division *Taupin* und der Brigade *Roguet* von der Division *Maransin* (*pp*) eine neue Linie bildet, welche sich rechts an die Brücke von Montaudran, und links an die Schanze von Colombier lehnt; eben dahin zieht sich auch die Reiter-Brigade *Berton* zurück.

9) Jetzt befiehlt *Wellington* dem Marschall *Beresford*, die Augustiner Schanze und die Schanze Colombier von der Rückseite anzugreifen, und eine starke Colonne gegen die Brücke von Montaudran zu dirigiren. *Freyre* erhält Befehl, den Angriff auf die grosse Schanze zu erneuern, und die Reiter-Brigade *Cotton* (*D'*), welche den Rücken über Montaudran umgangen hat, soll sich gegen die Vorstadt St. Michel bewegen.

Beresford nimmt die bezeichneten Schanzen nach dreimaligem Sturme; weniger glücklich ist General *Freyre*, dem es trotz aller Anstrengungen

Digitized by Google

parvient pas à se rendre maître de la grande redoute.

10) Le maréchal *Soult*, qui voit une forte colonne ennemie se diriger vers le pont de Montaudran, donne ordre aux divisions *Harispe* et *Villatte* d'évacuer toutes les redoutes de l'aile gauche; ces divisions se retirent en bon ordre au pied des hauteurs (*pp*), et de là, avec les troupes de l'aile droite, au-delà du canal; après quoi, *Freyre* occupe la hauteur de la grande redoute (*C′C′*).

Dans la nuit du 11 au 12 avril, *Soult* prend la route de Montpellier, laissant en arrière 1500 malades et blessés. Le 12 avril *Wellington* fait son entrée dans Toulouse.

IV. Résultat de la bataille.

Les Français font monter leur perte à 321 morts, 2369 blessés et 541 prisonniers.

La perte des Alliés, tant en morts qu'en blessés, est de 2124 Anglais, 1727 Espagnols et 607 Portugais; ensemble 4458 hommes.

Bataille de Ligny,

livrée le 16 juin 1815 entre les Français commandés par l'Empereur *Napoléon*, et les Prussiens sous les ordres du feldmaréchal *Blucher*.

I. Force numérique des armées.

A. Français:

	Bataillons.	Escadrons.	Canons.	Hommes.
Gardes	24	20	96	16010.
7.e *division, Girard, du* II.e *corps d'armée*,	8	—	—	4000.
III.e *corps d'armée:* général *Vandamme*,	31	9	38	18190.
IV.e *corps d'armée:* général *Gérard*,	22	12	40	14790.
VI.e *corps d'armée:* général *Lobau*,	18	—	32	10932.
3.e *corps de cavalerie:*	—	63	24	9000.
	103	104	230	72922.

nicht gelingt, sich der grossen Schanze zu bemächtigen.

10) Marschall *Soult*, der eine starke feindliche Colonne gegen die Brücke von Montaudran im Anmarsche sieht, ertheilt jetzt den Divisionen *Harispe* und *Vilatte* Befehl, sämmtliche Schanzen des linken Flügels zu räumen; diese Divisionen ziehen sich in Ordnung an den Fuss der Höhen (*pp*), und von da nebst den Truppen des rechten Flügels über den Canal zurück, worauf *Freyre* die Höhe der grossen Redoute (*C′C′*) besetzt.

In der Nacht vom 11/12. April zieht *Soult* mit Zurücklassung von 1500 Kranken und Verwundeten auf der Strasse nach Montpellier ab. Am 12. April hält *Wellington* seinen Einzug in Toulouse.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Verlust der Franzosen wird von diesen zu 321 Todten, 2369 Verwundeten und 541 Gefangenen angegeben.

Die Verbündeten zählten an Todten und Verwun-2124 Engländer, 1727 Spanier und 607 Portugiesen, zusammen 4458 Mann.

Schlacht bei Ligny,

geliefert den 16. Juni 1815 zwischen den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon* und den Preussen unter dem Feldmarschalle *Blücher*.

I. Stärke der Heere.

A. Franzosen:

	Bataillone.	Schwadronen.	Geschütze.	Mann.
Garden	24	20	96	16010.
7te *Division Girard des* IIten *Armeecorps*,	8	—	—	4000.
IIItes *Armeecorps:* General *Vandamme*,	31	9	38	18190.
IVtes *Armeecorps:* General *Gerard*,	22	12	40	14790.
VItes *Armeecorps:* General *Lobau*,	18	—	32	10932.
3tes *Cavaleriecorps:*	—	63	24	9000.
	103	104	230	72922.

B. Prussiens:

	Bataillons.	Escadrons.	Canons.	Hommes.
I.er *corps d'armée:* lieutenant-général *Ziethen*, ...	34	32	96	30831.
II.e *corps d'armée:* général *de Pirch I.*	36	36	80	31757.
III.e *corps d'armée:* lieutenant-général *de Thielmann*,	30	24	48	23980.
	100	92	224	86568.

II. Position des Prussiens.

A la nouvelle du mouvement offensif des Français, *Blucher* prend le parti de concentrer ses forces sur les hauteurs entre Sombref et Bry, et de ne considérer les villages de Ligny et de St. Amand que comme des postes avancés. Sa principale intention est d'empêcher les Français de se porter en avant sur la route de Bruxelles, afin que l'armée anglaise sous les ordres de *Wellington* ait le temps d'arriver et de se placer sur l'aile droite des Prussiens.

D'après cela la position des Prussiens est la suivante:

AA) 3 bataillons pour la défense de St. Amand.
2 —— pour la défense de Bry.
1 bataillon pour soutenir ces derniers, derrière le village.

BB) 6 bataillons, le reste de la 3.e brigade, derrière St. Amand.

A') 4 bataillons pour la défense de Ligny.

C) 6 bataillons entre Brie et Ligny, derrière le moulin-à-vent de Bussy. 1 bataillon occupe la ferme de Bussy.

D) 2 bataillons à droite de Ligny, allignés avec les précédents.

E) 6 bataillons derrière le ravin de Ligny, par Sart Mollet vers la grande route.

La cavalerie de réserve du 1.er corps d'armée se trouve en avant sur la route, pour observer les mouvements de l'ennemi. 1 régiment pour recevoir les avant-postes, près de Fleurus; 1 régiment de hussards, avec 1 batterie volante, à l'extrémité de l'aile droite (*B'*) le long de la route des Romains.

F) Deux batteries de 12 et 1 batterie d'obusiers devant la ferme de Bussy.

B. Preussen:

	Bataillone.	Schwadronen.	Geschütze.	Mann.
Iтes *Armeecorps:* General-Lieutenant *v. Ziethen*,	34	32	96	30831.
IItes *Armeecorps:* General *v. Pirch I.*	36	36	80	31757.
IIItes *Armeecorps:* General-Lieutenant *v. Thielmann*,	30	24	48	23980.
	100	92	224	86568.

II. Aufstellung der Preussen.

Feldmarschall *Blücher* beschliesst bei der Nachricht von der offensiven Bewegung der Franzosen, seine Streitkräfte auf den Höhen zwischen Sombref und Bry zusammenzuziehen, und die Dörfer Ligny und St. Amand nur als vorgeschobene Posten zu betrachten. Hiebei geht seine Hauptabsicht dahin, die Franzosen von dem Vordringen auf die Strasse nach Brüssel abzuhalten, damit die englische Armee unter *Wellington* Zeit gewinne, herbei zu kommen und sich auf dem rechten Flügel der Preussen aufzustellen.

Hiernach ist die Aufstellung der Preussen folgende:

AA) 3 Bataillone zur Vertheidigung von St. Amand.
2 Bataillone zur Vertheidigung von Bry.
1 Bataillon zur Unterstützung der letztern hinter dem Dorfe.

BB) 6 Bataillone, der Rest der 3ten Brigade, hinter St. Amand.

A') 4 Bataillone zur Vertheidigung von Ligny.

C) 6 Bataillone zwischen Brie und Ligny, hinter der Windmühle von Bussy. 1 Bataillon hat den Pachthof von Bussy besetzt.

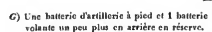
D) 2 Bataillone rechts von Ligny, mit den obigen allignirt.

E) 6 Bataillone hinter dem Hohlwege von Ligny über Sart Mollet nach der Hauptstrasse.

Die Reserve-Cavallerie des 1ten Armeecorps steht zur Beobachtung der feindlichen Bewegungen vorwärts auf der Strasse. 1 Regiment zur Aufnahme der Vorposten bei Fleurus; 1 Husaren-Regiment nebst 1 reitenden Batterie auf dem äussersten rechten Flügel (*B'*) an der Römerstrasse.

F) Zwei 12ber und 1 Haubitz-Batterien vor dem Pachthofe von Bussy.

Digitized by Google



G) Une batterie d'artillerie à pied et 1 batterie volante un peu plus en arrière en réserve.

H) La 5.e brigade du 2.e corps d'armée sur la route de Bruxelles derrière le point dit *aux trois barettes*, faisant front à Marbois.

J) La 6.e brigade, à gauche de la 5.e, faisant front à la ferme de Bussy.

K) 3 bataillons, 2 escadrons de la 7.e brigade un peu en arrière de la précédente.

L) La 8.e brigade à gauche et en avant des trois bataillons de la 7.e

M) La cavalerie de réserve de ce corps d'armée derrière cette brigade.

M') 2 régiments à droite de Bry, pour couvrir l'aile droite.

N) 2 batteries de grosse artillerie et 2 batteries d'artillerie volante en réserve près de Sombref.

3.e *corps d'armée.*

O) 1 bataillon et 1 batterie à Mont-Potriaux.

O') 2 escadrons au-delà du pont le long de la chaussée.

P) 8 bataillons derrière Sombref.

Q) La 11.e brigade en avant de la hauteur de Point-du-jour.

R) 1 bataillon envoyé dans la vallée du ruisseau de Ligny, où il occupe les maisons qui s'y trouvent.

S) La 10.e brigade dont l'aile droite est appuyée à Tongrines.

2 bataillons de cette brigade occupent Tongrines, Tungrinelle, Boignée et Balatre.

T) Une batterie volante un peu plus à gauche sur la hauteur.

U) La 12.e brigade avec 1 batterie volante près du moulin à vent derrière Point-du-jour.

V) La cavalerie de réserve de ce corps d'armée à gauche et en arrière de la position, derrière le ruisseau de Ligny et la route de Namur.

1 bataillon près d'Onoz, pour y observer la contrée.

Peu avant que la bataille s'engage, à 1 heure, le duc de *Wellington* arrive sur la hauteur de Bussy, le point le plus élevé des environs, où il promet au feldmaréchal *Blucher* de se mettre aussitôt en route avec son armée pour le soutenir. *Blucher* se décide en conséquence à accepter la bataille, étant per-

G) Eine Fuss- und 1 reitende Batterie etwas weiter zurück in Reserve.

H) Die 5te Brigade des 2ten Armeecorps auf der Brüsseler Strasse hinter dem Punkte: aux trois barettes, Front gegen Marbois.

J) Die 6te Brigade, links von der 5ten, Front gegen den Pachthof von Bussy.

K) 3 Bataillone, 2 Schwadronen der 7ten Brigade etwas rückwärts der vorigen.

L) Die 8te Brigade links vorwärts der 3 Bataillone der 7ten.

M) Die Reserve-Cavalerie dieses Armeecorps hinter derselben.

M') Zwei Regimenter rechts von Bry, zur Deckung des rechten Flügels.

N) Zwei schwere und zwei reitende Batterien in Reserve bei Sombref.

Drittes Armeecorps.

O) 1 Bataillon und 1 Batterie zu Mont-Potriaux.

O') 2 Schwadronen jenseits der Brücke an der Chaussée.

P) 8 Bataillone hinter Sombref.

Q) Die 11te Brigade vorwärts der Höhe von Point du jour.

R) 1 Bataillon in das Thal des Ligny-Baches vorgeschoben, wo es die dortigen Häuser besetzt.

S) Die 10te Brigade mit dem rechten Flügel an Tongrines gelehnt.

2 Bataillone derselben besetzen Tongrines, Tongrinelle, Boignée, und Balatre.

T) Eine reitende Batterie etwas weiter links auf der Höhe.

U) Die 12te Brigade mit 1 reitender Batterie bei der Windmühle hinter Point du jour.

V) Die Reserve-Cavalerie dieses Armeecorps links rückwärts der Stellung, hinter dem Ligny-Bache und der Strasse nach Namur.

1 Schwadron zur Beobachtung der dortigen Gegend bei Onoz.

Kurz vor dem Anfange der Schlacht, um 1 Uhr, kommt der Herzog von *Wellington* auf dem Hügel von Bussy, dem höchsten Punkte der Umgegend, an, wo er dem Feldmarschall *Blücher* das Versprechen giebt, sogleich mit seiner Armee zu dessen Unterstützung aufzubrechen. *Blücher* entschliesst sich da-

suadé que, dans toute autre circonstance, la concentration de l'armée anglaise ne pourrait être que préjudiciable.

III. Cours de la bataille.

1) *Napoléon* a donné au maréchal *Ney* le commandement de toute l'aile gauche forte d'environ 50000 hommes, en lui enjoignant de s'avancer sans relâche jusqu'à Quatre-bras. Pour lui, il se trouve avec les corps d'armée ci-dessus mentionnés dans la nuit du 15 au 16 juin entre Fleurus et Charleroi.

2) Le 16 juin, à 11 heures du matin, l'armée française se montre sur les hauteurs derrière Fleurus. *Napoléon*, après avoir fait la reconnaissance de la position des Prussiens, dirige l'aile droite vers Sombref, le centre vers Ligny, l'aile gauche vers St. Amand. Le VI.ᵉ corps d'armée reçoit ordre de se placer en réserve à droite de Fleurus.

3) Le maréchal *Ney*, qui, en avançant vers Quatre-bras ne trouve nulle part de forte résistance, reçoit de l'Empereur des ordres réitérés de détacher une partie de ses troupes par Chatelet et Marbois sur les derrières de l'aile droite des Prussiens, pour contribuer à l'anéantir; mais, ce qui jusqu'à présent, n'est pas encore parfaitement éclairci, ou il a reçu ces ordres trop tard, ou d'autres raisons l'ont empêché de les exécuter.

4) Vers midi les troupes légères françaises occupent Fleurus. Après un combat de peu de durée la cavalerie prussienne se retire (*W*) au-delà du ruisseau de Ligny entre la 3.ᵉ et la 4.ᵉ brigade du 1.ᵉʳ corps d'armée. Deux batteries vont se placer à droite de Ligny, et 1 régiment de dragons s'avance (*X*) pour les couvrir.

5) Le IV.ᵉ corps d'armée français s'est avancé pendant ces entrefaites sur la grande route de Fleurus, et fait une conversion à gauche (*YY*) vis-à-vis de Ligny. La cavalerie de *Grouchy* se poste (*ZZ*) à l'extrémité de l'aile droite, le corps d'*Excelmans* à gauche, celui de *Pajol* à droite, appuyé au chemin qui conduit à Namur. — Les 2 escadrons prussiens (*O'*) se retirent en combattant derrière le ruisseau de Ligny, et se postent (*a*) près de Mont-Potriaux. La cavalerie française,

her zur Annahme einer Schlacht, weil er sich überzeugt, dass in jedem andern Falle die Zusammenziehung der englischen Armee sehr gefährdet sey.

III. Verlauf der Schlacht.

1) *Napoleon* hat dem Marschall *Ney* den Befehl über den ganzen etwa 50000 Mann starken linken Flügel übergeben, mit dem Auftrage, unaufhaltsam bis Quatrebras vorzudringen. Er selbst steht mit den obengenannten Armeecorps in der Nacht vom $^{15}/_{16}$. Juni zwischen Fleurus und Charleroi.

2) Am 16. Juni, Vormittags um 11 Uhr erscheint das französische Heer auf den Höhen hinter Fleurus. Nachdem *Napoleon* die Stellung der Preussen recognoszirt hat, dirigirt er den rechten Flügel gegen Sombref, die Mitte gegen Ligny, den linken Flügel gegen St. Amand. Das VIte Armeecorps erhält Befehl, sich rechts von Fleurus in Reserve aufzustellen.

3) Marschall *Ney*, der bei seinem Vorrücken gegen Quatrebras nirgends hartnäckigen Widerstand findet, erhält von dem Kaiser wiederholte Befehle, durch Entsendung eines Theils seiner Truppen über Chatelet und Marbois in den Rücken des rechten Flügels der Preussen, zur Vernichtung derselben mitzuwirken: allein, was bis jetzt noch nicht vollständig aufgeklärt ist, entweder kommen ihm diese Befehle zu spät zu, oder halten ihn andere Gründe von der Ausführung derselben ab.

4) Gegen Mittag besetzen die französischen leichten Truppen Fleurus. Nach einem kurzen Gefechte zieht sich die preussische Reiterei über den Ligny-Bach, zwischen die 3te und 4te Brigade des ersten Armeecorps zurück (*W*). Zwei Batterien fahren rechts von Ligny auf und 1 Dragoner-Regiment rückt zu ihrer Bedeckung vor (*X*).

5) Das IVte französische Armeecorps ist unterdessen auf der Hauptstrasse von Fleurus vorgerückt, und schwenkt Ligny gegenüber links ein (*YY*). *Grouchy's* Reiterei stellt sich (*ZZ*) auf dem äussersten rechten Flügel auf, das Corps unter *Excellmans* links, das unter *Pajol* rechts, an die kleine Strasse nach Namur gelehnt. — Die 2 preussischen Schwadronen (*O'*) ziehen sich fechtend hinter den Ligny-Bach zurück und stellen sich (*a*) bei Mont-Potriaux auf. Die französische

Digitized by Google

qui cherche à passer le pont, est repoussée par l'infanterie prussienne.

6) Le troisième corps d'armée français s'avance vers St. Amand, et se développe devant ce village (*bb*). La division *Gérard* en forme l'aile gauche (cc). La cavalerie de ce corps couvre l'extrémité du flanc gauche. Les gardes (*dd*) se trouvent à gauche, le 4.e corps de cavalerie (*ee*) à droite de Fleurus. Vers 3 heures la division *Laloi* (*ff*) attaque le village de St. Amand, et en déloge les Prussiens, sans pouvoir toutefois s'y maintenir. Une seconde attaque des Français réussit malgré l'opiniâtre résistance des Prussiens; toute la première brigade de ces derniers se retire du combat à cause des pertes considérables qu'elle a essuyées, et prend position entre Bry et Sombref (*gg*). (*Clapet.*)

7) La division *Laloi* parvient enfin à se maintenir dans St. Amand, tandis que le général *Girard* occupe St. Amand-la-Haye. C'est en vain que le général de *Pirch II.* cherche à reprendre St. Amand. Le général *Pirch I.* parvient aussi peu à s'emparer du village de St. Amand-la-Haye, attendu que, du cimetière (*h*) entouré d'un mur, les Français repoussent toutes les attaques. Cependant la 5.e brigade prussienne s'est déployée (*ii*) derrière Wagnèle, et, en faisant une conversion à gauche, elle s'avance par ce village à l'attaque du flanc gauche de l'ennemi. Le général *Jurgas* a pris, avec sa cavalerie, position près de (*k*), pour déjouer toutes les tentatives que feraient les Français de sortir du village.

Du côté des Français, *Napoléon* a fait partir une division de la jeune garde (*ll*) pour soutenir l'aile gauche, tandis que la brigade de cavalerie légère *Colbert* se joint à la cavalerie de cette aile, avec l'ordre de maintenir la communication avec *Ney*.

8) Le combat engagé pour la possession de St. Amand-la-Haye continue toujours; la 2.e brigade prussienne parvient à la vérité à s'en emparer; mais, après la plus opiniâtre résistance, elle se voit forcée de céder aux efforts des Français; et elle se retire (*clapet*) derrière Bry (*mm*).

Reiterei wird bei dem Versuche, die Brücke zu überschreiten, von dem preussischen Fussvolke zurückgewiesen.

6) Das dritte französische Armeecorps rückt gegen St. Amand vor und marschirt vor diesem Dorfe auf (*bb*). Die Division *Gerard* bildet dessen linken Flügel (ce). Die Reiterei dieses Corps deckt die äusserste linke Flanke. Die Garden (*dd*) stehen links, das 4te Cavaleriecorps (ee) rechts von Fleurus. — Gegen 3 Uhr greift die Division *Laloi* (*ff*) das Dorf St. Amand an, und vertreibt die Preussen aus demselben, ohne sich jedoch darin behaupten zu können. Ein zweiter Angriff der Franzosen gelingt nach dem hartnäckigsten Widerstande der Preussen; die ganze erste Brigade derselben zieht sich wegen des beträchtlichen Verlustes, den sie erlitten hat, aus dem Feuer und nimmt Stellung zwischen Bry und Sombref (*gg*). (*Klappe*).

7) Endlich behauptet sich die Division *Laloi* in St. Amand, während General *Girard* St. Amand la Haye besetzt. Vergebens sucht General *v. Pirch* II. St. Amand wieder zu nehmen. Dem General *Pirch I.* gelingt es eben so wenig, sich des Dorfes St. Amand la Haye zu bemächtigen, indem die Franzosen aus dem mit einer Mauer umgebenen Kirchhofe (*h*) alle Angriffe zurückweisen. Unterdessen ist die 5te preussische Brigade hinter Wagnèle aufmarschirt (*ii*), und dringt mittelst einer Links-Schwenkung durch dieses Dorf zum Angriffe der feindlichen linken Flanke vor. General *Jürgas* hat mit seiner Reiterei bei (*k*) Stellung genommen, um jedes Vorgehen der Franzosen aus dem Dorfe zu vereiteln.

Französischer Seits hat *Napoleon* eine Division der jungen Garde (*ll*) zur Unterstützung des linken Flügels abgeschickt, während die leichte Reiter-Brigade *Colbert* zu der Reiterei dieses Flügels stösst, mit dem Befehle, die Verbindung mit *Ney* zu unterhalten.

8) Noch immer dauert der Kampf um St. Amand-la-Haye fort; die 2te Brigade bemächtigt sich zwar desselben, muss aber nach dem hartnäckigsten Widerstande den Anstrengungen der Franzosen wieder weichen und zieht sich (*Klappe*) hinter Bry (*mm*) zurück.

Digitized by Google

Le combat qui s'est engagé pour la possession de Wagnèle n'est pas moins violent; la 5.ᵉ brigade prussienne, dont l'aile droite est couverte (*n, o*) par une partie de la cavalerie, est repoussée à plusieurs reprises par les Français, bien que la 7.ᵉ brigade sous les ordres du général *Brause* arrive à son secours.

9) Vers ce temps-là les gardes françaises se mettent en route vers Ligny; comme elles se retirent un peu pour se soustraire au violent feu d'artillerie des Prussiens, ceux-ci croient que c'est un commencement de retraite; sur quoi *Blucher* donne l'ordre de faire marcher à l'attaque de La Haye et de Wagnèle tous les bataillons disponibles de la 8.ᵉ brigade.

10) Le colonel *Marwitz* (*p*), qui envoie des patrouilles du côté droit pour découvrir la communication avec les Anglais, apprend par des prisonniers qu'on lui a amenés, que tout le premier corps d'armée français sous les ordres du comte *Erlon* se trouve dans cette contrée. Comme peu de temps après il se montre aussi de la cavalerie française sur ses derrières, il fait un changement de front, après avoir été renforcé par 2 escadrons, se déploie (*rr*) sur deux lignes à droite de la route des Romains; et, poursuivi mollement par trois régiments de cavalerie ennemie et par 1 batterie (*s*), il se retire vers la chaussée, où (clapet) 2 bataillons (*t*) s'avancent pour le soutenir. Ligny se trouvant irrévocablement au pouvoir des Français, le feldmaréchal *Blucher* fait aussi évacuer St. Amand (clapet), et le colonel *Marwitz* couvre la retraite avec sa cavalerie.

11) Pendant ce combat engagé à l'aile droite des Prussiens, on ne se bat pas moins vivement au centre. Le village de Ligny est attaqué un peu plus tard que St. Amand par trois colonnes françaises *u, v, w*. Trois attaques sont repoussées par les Prussiens, jusqu'à ce que les Français, à la faveur des blés élevés, parviennent à s'emparer isolément des jardins et des haies. Il s'engage dans le village un combat meurtrier, auquel la 3.ᵉ et la 6.ᵉ brigade prussienne prennent part; une batterie prussienne (*x*) placée à gauche de Ligny rend d'excellents services.

Eben so heftig ist der Kampf um Wagnèle, wo die 5te preussische Brigade, deren rechten Flügel ein Theil der Reiterei deckt (*n, o*), mehrere male zurückgewiesen wird, obgleich ihr die 7te Brigade unter dem General *Brause* zu Hülfe kommt.

9) Etwa um diese Zeit treten die französischen Garden ihren Marsch nach Ligny an; da sie dem heftigen preussischen Geschützfeuer etwas ausweichen, wird von preussischer Seite ihr Marsch für eine Einleitung zum Rückzuge gehalten, worauf *Blücher* Befehl ertheilt, alle noch disponibeln Bataillone der 8ten Brigade zum Angriffe von La Haye und Wagnèle zu verwenden.

10) Oberst *Marwitz* (*p*), der nach der rechten Seite Patrouillen sendet, um die Verbindung mit den Engländern aufzusuchen, erfährt durch eingebrachte Gefangene, dass sich das ganze erste französische Armeecorps unter dem Grafen *Erlon* in dieser Gegend befindet. Da sich bald darauf auch französische Reiterei in seinem Rücken zeigt, so nimmt er, durch 2 Schwadronen verstärkt, eine Front-Veränderung vor, stellt sich (*rr*) in 2 Linien rechts von der Römerstrasse auf, und zieht sich, von drei feindlichen Reiter-Regimentern und 1 Batterie (*s*) leicht verfolgt, gegen die Chaussée zurück, wo (*Klappe*) 2 Bataillone (*t*) zu seiner Unterstützung vorrücken. Nachdem Ligny sich unwiderruflich in den Händen der Franzosen befindet, lässt Feldmarschall *Blücher* auch St. Amand (*Klappe*) räumen, welchen Rückzug Oberst *Marwitz* mit seiner Reiterei deckt.

11) Während dieses Kampfes auf dem preussischen rechten Flügel ist das Gefecht in der Mitte nicht minder lebhaft. Das Dorf Ligny wird etwas später als St. Amand, von 3 französischen Colonnen *u, v, w*, angegriffen. Drei Angriffe werden von den Preussen abgewiesen, bis es den Franzosen endlich gelingt, gedeckt durch das hohe Getreide, in aufgelöster Ordnung sich der Gärten und Hecken zu bemächtigen. In dem Dorfe selbst kommt es zum hartnäckigen Kampfe, an welchem die 3te und 6te preussische Brigade Antheil nehmen; eine links von Ligny aufgefahrene preussische Batterie (*x*) leistet treffliche Dienste.

Digitized by Google

Les Prussiens se maintiennent long-temps dans la partie du village située sur la rive gauche du ruisseau de Ligny, tandis que les Français occupent la partie située sur la rivo droite.

12) Le colonel *Gourgaud*, aide-de-camp de *Napoléon*, qui a assisté aux attaques faites sur Ligny, fait à 5 ½ heures du soir rapport à l'Empereur que jusque-là le général *Gérard* n'a pas encore été en état de s'assurer de la possession de Ligny; sur quoi *Napoléon* donne ordre à la garde de se mettre en marche vers Ligny. Mais ce mouvement est retardé de toute une heure, parce que *Vandamme*, à l'aile gauche, prend le corps d'*Erlon* pour un corps ennemi; et ce n'est qu'après que cette erreur a été dissipée, que *Napoléon* fait continuer le mouvement de la garde vers Ligny. Après 7 heures, le VI.ᵉ corps d'armée français arrive près de Fleurus, et prend position (*Ai*) à droite près de Fay.

13) Le combat ne commence que vers 6 heures sur la ligno qui s'étend de Sombref à Balatre. On se bat surtout, et cela avec des succès variés, pour la possession des Villages de Tongrines et de Boignée. Le colonel *Luk* envoie 1 bataillon (*R*) plus à gauche (*y*) pour soutenir Tongrines, où se trouve la 10.ᵉ brigade. Le général *Thielmann* envoie de même 1 bataillon (*z*) à Tongrines.

Ce général, croyant remarquer entre 7 et 8 heures que le combat de Ligny tourne à l'avantage des Prussiens, prend le parti de tomber sur le flanc droit des Français; il donne en conséquence ordre à sa cavalerie d'avancer; cinq pièces attelées s'établissent (*oA*) partie sur la chaussée, partie à droite de la chaussée, et dirigent leur feu sur l'artillerie ennemie (*aB*); 2 escadrons restent en-deçà du pont près de (*aC*), 3 en réserve (*aD*). La cavalerie française se jette sur ces troupes, prend une partie des pièces, et poursuit l'escorte sur la route de Point-du-jour.

14) Le général *Borke* poste 2 bataillons (*aE*) derrière les haies et les murs près du fossé de la route, d'où ils enfilent le flanc gauche des Français; un troisième bataillon se porte à (*aF*), et s'avance plus tard jusque sur la chaussée; un

Lange Zeit behaupten sich die Preussen in dem auf dem linken Ufer des Ligny-Baches liegenden Theile des Dorfes, während die Franzosen den rechts gelegenen Theil inne haben.

12) Oberst *Gourgoud*, *Nopoleon's* Adjutant, der den Angriffen auf Ligny angewohnt hat, erstattet Abends 5½ Uhr dem Kaiser Meldung, dass General *Gerard* bis jetzt den Besitz von Ligny zu erkämpfen noch nicht im Stande gewesen sey, worauf *Napoleon* der Garde Befehl ertheilt, sich gegen Ligny in Marsch zu setzen. Diese Bewegung wird aber um eine ganze Stunde verzögert, weil *Vandamme* auf dem linken Flügel das *Erlon*'sche Corps für ein feindliches hält, und erst nach dem sich dieser Irrthum aufgeklärt hat, lässt *Nopoleon* die Bewegung der Garde gegen Ligny fortsetzen. Nach 7 Uhr kommt das VIte französische Armeecorps bei Fleurus an und nimmt rechts, bei Fay Stellung (*Ai*).

13) Auf der Linie von Sombref bis Balatre beginnt das Gefecht erst gegen 6 Uhr. Hauptsächlich und mit abwechselndem Glücke wird um den Besitz der Dörfer Tongrines und Boignée gekämpft. Zur Unterstützung von Tongrines, wo die 10te Brigade steht, sendet der Oberst *Luk* 1 Bataillon (*R*) mehr links (*y*). Auch General *Thielmann* schickt 1 Bataillon (*z*) nach Tongrines.

Als zwischen 7 und 8 Uhr dieser General zu bemerken glaubt, dass das Gefecht bei Ligny sich zum Vortheile der Preussen wende, beschliesst er, die rechte Flanke der Franzosen anzufallen; er ertheilt daher seiner Reiterei Befehl zum Vorrücken; fünf reitende Geschütze fahren theils auf, theils rechts von der Chaussée auf (*aA*) und eröffnen ihr Feuer auf die feindliche Artillerie (*aB*); 2 Schwadronen bleiben disseits der Brücke bei (*aC*), drei in Reserve (*aD*). Die französische Reiterei wirft sich auf diese Truppen, nimmt einen Theil der Geschütze und verfolgt die Bedeckungsmannschaft auf der Strasse gegen Point-du-jour.

14) General *Borcke* stellt 2 Bataillone (*aE*) hinter den Hecken und Mauern am Chaussée-Graben auf, von wo diese die linke Flanke der Franzosen bestreichen; ein drittes Bataillon rückt nach (*aF*) und geht später bis auf die Chaussée vor; ein

Digitized by Google

quatrième bataillon (*aG*) entre dans le village; trois bataillons restent derrière le village en réserve. Cependant le colonel *Luk* s'est porté jusqu'au-delà de Tongrines (*aJ*); 2 batteries se postent à sa gauche, et canonnent vivement les Français qui s'avancent sur la chaussée. 3 bataillons de la 12.e brigade (clapet) se sont portés (*Aa*) au-delà de Sombref; 2 bataillons (*Ab*) se déploient à droite de ces derniers. 4 escadrons avec 2 pièces couvrent leur flanc droit. 4 bataillons sont postés (*Ac*) derrière le centre.

15) Vers ce même temps *Napoléon* est arrivé avec ses gardes près de Ligny, et en fait marcher 8 bataillons avec une grande partie de sa cavalerie par le village (*Ad*); la cavalerie se porte à gauche, l'infanterie à droite. Une nombreuse artillerie favorise leur attaque. 3 régiments de cavalerie prussienne (*Ae*), à la tête desquels *Blucher* se met en personne, cherchent il est vrai à s'y opposer; mais ils sont culbutés et obligés de céder le terrain. 1 bataillon (*A*) de réserve prussien, qui se trouve encore derrière Bry, s'avance un peu et arrête quelque temps la cavalerie française, tandis que les 2 bataillons (*Af*) près de Mont-Potriaux opposent la plus vive résistance aux tirailleurs ennemis, jusqu'à ce qu'enfin, à 9 heures du soir, les Prussiens battent en retraite par Tilly vers Wabern.

Le général *Jagow* reste dans le village de Bry avec 3 bataillons, la 3.e brigade à gauche derrière ce village (*Ag*). La première brigade s'est retirée dès la fin de la bataille jusque sur la chaussée; vers minuit elle prend le chemin de Tilly, où elle rejoint le 3.e corps d'armée.

Les Français occupent dans la soirée de ce jour la position suivante:

Le 3.e corps d'armée en avant de St. Amand.
Le 4.e corps d'armée devant Ligny.
Les gardes sur les hauteurs de Bry.
La cavalerie du général *Grouchy* dans Sombref.
Le 6.e corps d'armée derrière Ligny.

4tes Bataillon (*aG*) rückt in das Dorf; 3 Bataillone bleiben hinter demselben in Reserve. Oberst *Luk* ist unterdessen bis jenseits Tongrines (*aJ*) vorgerückt; 2 Batterien marschiren links von ihm auf und beschiessen die auf der Chaussée vordringenden Franzosen lebhaft. Von der 12ten Brigade (*Klappe*) sind 3 Bataillone über Sombref hinausgerückt (*Aa*); 2 Bataillone (*Ab*) entwickeln sich rechts von denselben. 4 Schwadronen, nebst 2 Geschützen decken ihre rechte Flanke. 4 Bataillone stehen (*Ac*) hinter der Mitte.

15) Um diese Zeit ist *Napoleon* mit seinen Garden bei Ligny angekommen und setzt 8 Bataillone derselben nebst einem grossen Theile seiner Reiterei durch das Dorf (*Ad*) in Bewegung; die Reiterei wendet sich links, die Infanterie rechts. Eine zahlreiche Artillerie begünstigt ihren Angriff. Zwar suchen 3 preussische Reiter-Regimenter (*Ae*), an deren Spitze sich Feldmarschall *Blücher* selbst setzt, denselben aufzuhalten, allein sie werden geworfen und müssen das Feld räumen; 1 preussisches Reserve-Bataillon (*A*), das noch immer hinter Bry steht, rückt etwas vor und hält die französische Reiterei einige Zeit auf, während die 2 Bataillone (*Af*) bei Mont Potriaux den feindlichen Tirailleuren den kräftigsten Widerstand entgegensetzen, bis endlich preussischer Seits Nachts um 9 Uhr der Rückzug über Tilly nach Wabern angeordnet wird.

General *Jagow* bleibt mit 3 Bataillonen in dem Dorfe Bry, die 3te Brigade links hinter diesem Dorfe (*Ag*) stehen. Die erste Brigade hat sich bereits gegen das Ende der Schlacht bis auf die Chaussée zurückgezogen, und schlägt um Mitternacht den Weg auf Tilly ein, wo sie das 3te Armeecorps findet.

Die Stellung der Franzosen am Abende des Tages ist folgende:

Das 3te Armeecorps vorwärts St. Amand.
Das 4te Armeecorps vor Ligny.
Die Garden auf den Höhen von Bry.
Die Reiterei des Generals *Grouchy* in Sombref.
Das 6te Armeecorps hinter Ligny.

Digitized by Google

IV. Résultat de la bataille.

La perte totale des Prussiens dans les journées du 15 et du 16 juin se monte à

66 officiers,	3441 hommes morts;	
306	—	8265 hommes blessés.
Ensemble 372 officiers,	11706 hommes et 21 canons.	

La perte des Français ne se trouve indiquée nulle part.

Bataille de Belle-Alliance,

livrée le 18 juin 1815 entre les Anglais, Prussiens, Hanovriens, Hollandais, Brunswickois et les troupes de Nassau, alliés, sous les ordres du feldmaréchal *Wellington*, et les Français commandés par l'Empereur *Napoléon*.

I. Force numérique des armées.

A. Alliés.

1. *Anglais* et *Hanovriens:*

1.er *corps*, prince d'*Orange*,

1.re division, lieutenant-général *Cooke*,		4 bataillons,	2 batteries.
3.e — — — — *Alten*,		13 —	2 —

2.e *corps*, lieutenant-général *Hill*.

2.e division, lieuten.-général *Clinton*,		12 —	2 —
1.re — — — — *Colville*,		12 —	2 —
5.e — — — — *Picton*,		12 —	2 —
6.e — — — — —		8 —	1 batterie.
	81 escadrons,	. . . .	11 batteries.
	81 escadrons,	61 bataillons,	21 batteries.
2. *Hollandois:*	28 —	38 —	8 —
3. *Brunswickois:*	5 —	8 —	2 —
4. *Troupes de Nassau:*	— —	3 —	— —
	114 escadrons,	110 bataillons,	31 batteries.

Ensemble environ 70000 hommes.

5. *Prussiens* sous les ordres du prince *Blucher:*

le 4.e, » 2.e, » 1.er corps d'armée, environ . . . 30000 hommes.

En tout, environ . . . 100000 hommes.

IV. Resultat der Schlacht.

Der Gesammt-Verlust der Preussen am 15ten und 16ten Juni beträgt

an Todten:	66 Offiziere,	3441 Mann.
an Verwundeten:	306 —	8265 Mann.
Zusammen	372 Offiziere,	11706 Mann und 21 Kanonen.

Der Verlust der Franzosen findet sich nirgends angegeben.

Schlacht bei Belle-Alliance,

geliefert den 18. Juni 1815 zwischen den verbündeten Engländern, Preussen, Hanoveranern, Niederländern, Braunschweigern und Nassauern unter dem Feldmarschalle *Wellington* und den Franzosen unter dem Kaiser *Napoleon*.

I. Stärke der Heere.

A. Verbündete.

1. *Engländer* und *Honoveroner:*

1tes *Corps*, Prinz von *Oranien*,

1ste Division, Gen. Lieut. *Cooke*,		4 Bataillone,	2 Batterien.
2te — — — *Alten*,		13 —	2 —

2tes *Corps*, Gen.Lieutenant *Hill*.

2te Division, Gen.Lieut. *Clinton*,		12 —	2 —
1ste — — — *Colville*,		12 —	2 —
5te — — — *Piston*,		12 —	2 —
6te — — — —		8 —	1 —
	81 Schwadr.	. . . .	11 —
	81 Schwadr.	61 Bataillone,	21 Batterien.
2. *Niederländer:*	28 —	38 —	8 —
3. *Brounschweiger:*	5 —	8 —	2 —
4. *Nassauer:*	— —	3 —	— —
	114 Schwadr.	110 Bataillone,	31 Batterien.

Zusammen gegen 70000 Mann.

5. *Preussen* unter dem Fürsten *Blücher:*

Das 4te, » 2te, » 1te Armeecorps, gegen . . . 30000 Mann.

Im Ganzen gegen . . . 100000 Mann.

Digitized by Google

B. Français.

Gardes	24 bataill.ons,	32 escadr.ons,	96 pièces.
1.er corps d'armée:			
lieutenant-général *Erlon,*	32 ——	11 ——	46 —
II.e corps d'armée:			
lieutenant-général *Reille,*	40 ——	15 ——	46 —
IV.e corps d'armée:			
lieutenant-général *Lobau,*	16 ——	— ——	32 —
3.e corps de cavalerie:			
lieutenant-général *Milhaud,*	— ——	21 ——	16 —
Division *Subervie,* . . .	— ——	9 ——	— —
4.e corps de cavalerie:			
lieutenant-général *Valmy,*	— ——	24 ——	16 —
	114 bataill.ons,	112 escadr.ons,	252 pièces,

Ensemble environ 70000 hommes.

II. Position des deux armées.

Le duc de *Wellington*, qui le 16 mai s'est maintenu dans la position de Quatre-bras contre les attaques de *Ney*, n'apprend que le 17 juin, à 7 heures du matin, l'issue de la bataille de Ligny, et la retraite des Prussiens sur Wavre. Il part à 10 heures en 3 colonnes pour se rendre dans la position de Mont-Saint-Jean; toute la cavalerie reste à Quatre-bras en arrière-garde.

Le maréchal *Ney* a reçu le 17 juin, à la pointe du jour, ordre de l'Empereur *Napoléon* de s'avancer vers Quatre-bras, et d'attaquer vivement l'arrière-garde anglaise. Son avant-garde, composée de 3 divisions d'infanterie, du corps de cavalerie *Milhoud* et de la division de cavalerie légère *Domont*, repousse l'arrière-garde anglaise après un combat animé.

L'Empereur arrive et se met lui-même à la tête de l'avant-garde française. Le 1.er corps d'armée marche en tête; il est suivi du 2.e, du 6.e et des gardes. Les routes sont couvertes de boue par suite d'une pluie continue; à droite et à gauche de ces routes les chevaux restent presque embourbés. Les Français s'avancent en grande hâte sur la route, comme s'ils avaient peur que les Anglais ne leur échappassent. A 7 heures du soir l'avant-garde des Anglais oppose une résistance plus opiniâtre, et montre par-là qu'elle est arrivée dans le voisinage de sa position principale.

Cette position est formée par une chaîne de hauteurs, que borne à main droite la vallée dans laquelle est situé le village de Merbe-Braine, et qui

B. Franzosen:

Garden	24 Bataillone,	32 Schwadr.	96 Geschütze.
Ites Armeecorps:			
Gen. Lieut. *Erlon,*	32 ——	11 ——	46 ——
IItes Armeecorps:			
Gen. Lieut. *Reille,*	40 ——	15 ——	46 ——
IVtes Armeecorps:			
Gen. Lieut. *Lobau,*	18 ——	— ——	32 ——
3tes Caval. Corps:			
Gen. Lieut. *Milhaud,*	— ——	21 ——	16 ——
Division *Subervie,* .	— ——	9 ——	— ——
4tes Caval. Corps:			
Gen. Lieut. *Valmy,* .	— ——	24 ——	16 ——
	114 Batail.,	112 Schwadr.	252 Geschütze.

Zusammen gegen 70000 Mann.

II. Stellung beider Heere.

Der Herzog von *Wellington*, der sich am 16. Juni in der Stellung bei Quatrebras gegen *Ney's* Angriffe behauptet hat, erfährt erst am 17. Juni, Morgens um 7 Uhr den Ausgang der Schlacht bei Ligny und den Rückzug der Preussen nach Wavre. Um 10 Uhr bricht er in 3 Colonnen nach der Stellung von Mont-Saint-Jean auf; die gesammte Reiterei bleibt bei Quatrebras als Nachhut stehen.

Marschall *Ney* hat am 17. Juni mit Tagesanbruch von dem Kaiser Befehl erhalten, nach Quatrebras vorzudringen, und die englische Nachhut lebhaft anzugreifen. Seine Vorhut, aus 3 Infanterie-Divisionen, dem Cavaleriecorps *Milhoud* und der leichten Reiter-Division *Domont* bestehend, drängt nach einem lebhaften Gefechte die englische Arrière-Garde zurück. — Der Kaiser langt an und setzt sich selbst an die Spitze der französischen Vorhut. Voraus marschirt das 1te Armeecorps; diesem folgt das 2te, 6te und die Garden. Durch den anhaltenden Regen sind die Strassen mit Koth bedeckt; rechts und links von denselben versinken die Pferde beinahe. In grosser Eile und gleichsam von der Besorgniss getrieben, die Engländer entwischen zu sehen, rücken die Franzosen auf der Strasse vorwärts. Abends um 7 Uhr leistet die Vorhut der Engländer hartnäckigern Widerstand und deutet dadurch an, dass sie in der Nähe ihrer Hauptstellung angelangt sey.

Diese Stellung wird durch einen Höhenzug gebildet, den rechter Hand der Grund begrenzt, in welchem das Dorf Merbe-Braine liegt, und der links

Digitized by Google

se dirige à gauche vers le ruisseau de Lasne. Le château de Hougomont se trouve devant l'aile droite; la ferme La Haye-sainte devant le centre; l'aile gauche est couverte par un ravin et par des haies près du cimetière Papelotte.— La crête de cette chaîne de hauteurs n'a que peu de largeur, et offre par conséquent à la 2.ᵉ ligne l'avantage de pouvoir être postée sur le revers, sans être vue de loin.

A une distance d'environ 2000 pas, une chaîne de collines se prolonge en ligne parallèle avec cette chaîne de hauteurs; c'est sur ces collines que les Français se forment.

Voici la position et la distribution de l'armée alliée:

Le château de Hougomont avec ses environs est occupé par les troupes légères du 1.ᵉʳ et du 3.ᵉ régiment de la garde anglaise et par 100 tirailleurs hanovriens.

Première ligne:

AA) 19 bataillons entre les 2 routes.
24 bataillons à gauche de ces mêmes routes.

Seconde ligne:

BB) 8 bataillons derrière la route de Nivelles.
CC) 4 bataillons, 2 régiments de dragons, } derrière ces bataillons.
DD) 7 bataillons, 5 escadrons } Brunswickois, à gauche de Merbe-Braine.
1 bataillon — à droite „ —„—
E, F, G, H) 17 régiments de cavalerie entre les deux routes;
1 régiment de cavalerie à droite de Merbe-Braine.
J, K, L) 9 régiments de cavalerie derrière l'aile gauche.
MM) 4 bataillons devant Mont-Saint-Jean.
NN) 12 bataillons partie dans, partie derrière Braine-la-Leud.
OO) 3 bataillons entre Braine-la-Leud et l'aile droite de la position principale.

L'armée française bivouaque devant Plancenois et alentour. La pluie continue toute la nuit, et ce n'est qu'à 9 heures du matin qu'on annonce dans le quartier-général de l'Empereur que l'artillerie est en état de manoeuvrer.

Après cela *Napoléon* fait sortir son armée en 11 colonnes; quatre forment la *première* ligne, quatre la *seconde* ligne, et 3 la *troisième* ligne ou la réserve.

gegen den Lasnebach ausläuft. Das Sch
mont liegt vor dem rechten Flügel; d
La Haye sainte vor der Mitte; der linke
durch einen Hohlweg und Hecken bei
hofe Papelotte gedeckt. — Der Kamm di
zuges hat nur geringe Breite, und ge
dem 2ten Treffen den Vortheil, dass es a
seite aufgestellt werden kann, ohne von
sehen zu werden.

In einer Entfernung von etwa 2000 Sc
sich parallel mit diesem Höhenzuge ein
hin, auf welchee die Franzosen sich fo

Die Aufstellung und Vertheilung des
Heeres ist folgende:

Das Schloss Hougomont mit seinen U
ist von den leichten Truppen des 1t
englischen Garde-Regiments und von
verschen Schützen besetzt.

Erstes Treffen:

AA) 19 Bataillone zwischen beiden S
24 Bataillone links von denselb

Zweites Treffen:

BB) 8 Bataillone hinter der Strasse
CC) 4 Bataillone, 2 Regimenter Dragoner, } hint
DD) 7 Bataillone, 5 Schwadronen, } Braunschweiger, links von
1 Bataillon, — rechts -
E, F, G, H) 17 Cavalerie-Regimen
beiden Strassen;
1 Caval.-Regiment rechts von M
J, K, L) 9 Cavalerie-Regimenter hin
ken Flügel.
MM) 4 Bataillone vor Mont-Saint-J
NN) 12 Bataillone theils in, theils hi
la-Leud.
OO) 3 Bataillone zwischen Braine-l
dem rechten Flügel der Haupts

Das französische Heer bivouakirt vor u
cenois. Der Regen dauert die ganze Na
fort, und erst Morgens um 9 Uhr wir
quartiere des Kaisers angezeigt, dass
zu manövriren im Stande sey.

Sofort lässt *Napoleon* sein Heer in
aufbrechen; vier derselben bilden das
das zweite, und 3 das dritte Treff
Reserve.

Digitized by Google

Les 4 colonnes de la première ligne se déploient de l'aile droite à l'aile gauche de la manière suivante:

P) division de cavalerie légère *Jaquinot.*

QQ) 4 divisions d'infanterie *Durutte, Marcognet, Donzelot, Guyot*, du 1.er corps.

RR) 3 divisions d'infanterie *Bachelu, Foy, Jérôme Bonaparte*, du 2.e corps.

S) Division de cavalerie *Piré.*

Les 4 colonnes de la 2.e ligne sont formées des troupes suivantes:

TT) cuirassiers sous les ordres de *Milhaud.*

UU) les 2 divisions de cavalerie légère *Domont* et *Subervie*, en colonnes d'escadrons.

VV) les 2 divisions d'infanterie *Simmer* et *Jeamin* sous les ordres du lieutenant-général *Lobau*, en colonnes de divisions.

WW) corps de cavalerie du comte *Valmy.*

En *réserve* se trouvent:

XX) les 3 divisions d'infanterie de la garde *Friant, Morand, Duhesme*, devant la ferme Rosomme.

Y) la division de cavalerie légère de la garde sous les ordres de *Lefebvre Desnouettes* à droite.

Z) les grenadiers à cheval et les dragons de la garde à gauche.

A 10½ heures ce déploiement est achevé. *Napoléon* parcourt à cheval les lignes, et est reçu avec enthousiasme. Ensuite il se rend sur la hauteur de Rosomme auprès de ses gardes, d'où il promène ses regards sur tout le champ de bataille.

III. Plan d'attaque de *Napoléon.*

Le plan de *Napoléon* est de prendre La Haye-sainte et La Haye. 10 bataillons se trouvent devant le 1.er corps, pour préparer cette attaque. 2 divisions du I.er et 2 divisions du VI.e corps doivent choisir La Haye-sainte, et les 2 autres divisions du 1.er corps La Haye pour but d'attaque. La cavalerie du centre et de l'aile droite doit coopérer à cette attaque.

IV. Cours de la bataille.

1) A 11½ heures du matin, le petit bois d'aunes situé devant le château de Hougomont est attaqué et pris (*aa*) par une brigade de la division

Die vier Colonnen des 1ten Treffens entwickeln sich vom rechten zum linken Flügel folgendergestalt:

P) Leichte Reiter-Division *Jaquinot.*

QQ) 4 Infanterie-Divisionen *Durutte, Marcognet, Donzelot, Guyot*, vom 1ten Corps.

RR) 3 Infanterie-Divisionen *Bachelu, Foy, Jerôme Bonaparte*, vom 2ten Corps.

S) Reiter-Division *Piré.*

Die vier Colonnen des 2ten Treffens bestehen aus folgenden Truppen:

TT) Kürassiere unter *Milhaud.*

UU) Die beiden leichten Reiter-Divisionen *Domont* und *Subervie*, in Schwadrons-Colonnen.

VV) Die 2 Infanterie-Divisionen *Simmer* und *Jeamin* unter dem General-Lieutenant *Lobau*, in Divisions-Colonnen.

WW) Reitercorps des Grafen *Valmy.*

In Reserve stehen:

XX) Die 3 Infanterie-Divisionen der Garde *Friant, Morand, Duhesme*, vor dem Pachthofe Rosomme.

Y) Die leichte Cavalerie-Division der Garde unter *Lefebvre Desnouettes* rechts;

Z) Die Grenadiere zu Pferde und die Dragoner der Garde links.

Um halb eilf Uhr ist diese Aufstellung vollendet. *Napoleon* reitet durch die Linien, und wird mit Begeisterung empfangen. Sofort begieht er sich auf die Höhe von Rosomme zu seinen Garden, von wo er das ganze Schlachtfeld übersieht.

III. Angriffsplan *Napoleon's.*

Napoleon's Plan geht dahin, La Haye-sainte und La Haye zu nehmen. 10 Bataillone stehen vor dem 1ten Corps, um diesen Angriff vorzubereiten. 2 Divisionen des 1ten und zwei Divisionen des VIten Corps sollen La Haye sainte, und die beiden andern Divisionen des 1ten Corps La Haye zum Angriffsobjekte wählen. Die Reiterei der Mitte und des rechten Flügels soll zu diesem Angriffe mitwirken.

IV. Verlauf der Schlacht.

1) Morgens um 11½ Uhr wird der vor dem Schlosse Hougomont gelegene Erlenbusch von einer Brigade der Division *Jerôme Bonaparte* angegriffen

Digitized by Google

Jérôme Bonaparte, et bientôt les Anglais se voient réduits à défendre les édifices. 6 compagnies anglaises, 1 bataillon brunswickois et 1 autre de troupes de Nassau reprennent le jardin, et s'y maintiennent contre toutes les attaques de la division *Jérôme*. On combat toute la journée autour du petit bois d'aunes avec des succès variés. Pendant ce combat, le corps brunswickois (*D*) quitte sa position près de Merbe-Braine, et se poste (*b*) derrière l'aile droite de la première ligne, où il remplace les troupes anglaises envoyées pour renforcer Hougomont.

2) Cependant le maréchal *Ney*, qui a été chargé du commandement du centre et de l'aile gauche, a fait toutes les dispositions pour l'attaque, et en fait faire le rapport à l'Empereur. Celui-ci aperçoit dans le même moment des nuages de poussière dans la direction de St. Lambert, et ordonne aux divisions *Domont* et *Subervie* de se placer en potence derrière l'aile droite (*ee*), et de s'informer si les troupes qui s'approchent sont des Prussiens ou les divisions de *Grouchy*. Quand la nouvelle arriva que les troupes qui s'approchaient étaient l'avant-garde du corps d'armée de *Bulow* fort de 30000 hommes, *Napoléon* donne ordre au général *Lobau* de se porter à droite avec les 2 divisions *Simmer* et *Jeamin*, et d'arrêter les Prussiens dans une position bien choisie. Conformément à cet ordre, le général *Lobau* se place derrière les 2 divisions de cavalerie *Domont* et *Subervie* (*dd*).

3) Alors le maréchal *Ney* reçoit l'ordre de s'emparer de la ferme La Haye-sainte, et d'attaquer ensuite Papelotte et La Haye, pour couper aux Anglais la communication avec les Prussiens qui s'approchent. A 2 heures, le 1.er corps d'armée se met en marche sur 4 colonnes d'attaque. La *première* (*e*), soutenue par la brigade de cuirassiers du comte *Valmy*, s'avance vers La Haye-sainte; la *seconde* (*f*), soutenue par la *troisième* (*g*), marche tout droit vers la position des Anglais; la *quatrième*, formée de la division *Durutte*, se porte (*h*) à l'attaque des fermes Papelotte et La Haye.

und genommen (*aa*), und bald sehen sich die Engländer auf die Vertheidigung der Gebäude beschränkt. 6 englische Compagnien, 1 braunschweigisches und 1 nassauisches Bataillon nehmen den Garten wieder, und behaupten sich darin gegen alle Angriffe der Division *Jerôme*. Um den Erlenbusch wird den ganzen Tag über mit abwechselndem Erfolge gekämpft. — Während dieses Gefechtes verläßt das braunschweigische Corps (*D*) seine Stellung bei Merbe-Braine und rückt (*b*) hinter den rechten Flügel des ersten Treffens, wo es die zur Verstärkung von Hougomont entsendeten englischen Truppen ersetzt.

2) Unterdessen hat Marschall *Ney*, dem der Befehl über das Centrum und den linken Flügel übertragen ist, alle Vorkehrungen zum Angriffe getroffen, und lässt dem Kaiser hievon Meldung erstatten. Dieser gewahrt jedoch in demselben Augenblicke Staubwolken in der Richtung von St. Lambert und befiehlt den Divisionen *Domont* und *Subervie*, sich im Hacken hinter dem rechten Flügel (ee) aufzustellen, und auszukundschaften, ob die heranabenden Truppen Preussen oder *Grouchy's* Divisionen seyen. Als die Meldung eintrifft, die heranziehenden Truppen seyen die Avantgarde des 30000 Mann starken *Bülow*'schen Armeecorps, so ertheilt *Napoleon* dem General *Lobau* Befehl, sich mit den 2 Divisionen *Simmer* und *Jeamin* rechts zu wenden, und die Preussen in einer gut gewählten Stellung aufzuhalten. Diesem Befehle gemäss stellt sich General *Lobau* hinter den 2 Reiter-Divisionen *Domont* und *Subervie* auf (*dd*).

3) Jetzt erhält Marschall *Ney* Befehl, sich des Pachthofes La Haye sainte zu bemächtigen, und sofort Papelotte und La Haye anzugreifen, um den Engländern die Verbindung mit den anrückenden Preussen abzuschneiden. Um 2 Uhr setzt sich das 1te Armeecorps in 4 Angriffs-Colonnen in Marsch. Die erste (e), unterstützt von der Kürrassier-Brigade des Grafen *Valmy*, rückt gegen La Haye-sainte; die zweite (*f*), von der dritten (*g*) unterstützt, marschirt gerade gegen die Stellung der Engländer; die vierte, aus der Division *Durutte* bestehend, wendet sich (*h*) zum Angriffe der Höfe Papelotte und La Haye.

Digitized by Google

La seconde colonne rencontre la division hollandaise *Perponcher*, qui n'a que 2 hommes de profondeur, et dans cette marche elle est vivement canonnée par quelques bataillons (*j*) qui se trouvent dans le fossé de la route. Cette circonstance et les attaques de la 2.ᵉ brigade de cavalerie anglaise *Uxbridge* (*J*) ne mettent pas seulement un terme aux progrès du comte *Erlon*, mais encore une partie de la cavalerie anglaise se fait jour à travers 2 colonnes françaises, se jette sur 3 batteries françaises, et leur tue une foule de chevaux et de canonniers.

4) *Napoléon* donne ordre au général *Milhaud* (*TT*) de marcher (*ll*) contre cette cavalerie; elle est prise en flanc et repoussée avec grande perte; elle ne se rallie que derrière sa première position (*J'*). La 4.ᵉ brigade de cavalerie anglaise sous les odres du général *Vendeleur* (*K*) a pris part à l'attaque d'*Uxbridge*, et se jette sur la division de cavalerie française *Jaquinot*, qui se forme (*m*) vis-à-vis de l'aile gauche. La troisième colonne française, voyant la déroute de la seconde, se retire vers sa position primitive.

5) La première colonne (*e*) s'est avancée pendant ces entrefaites vers La Haye-sainte, et s'est emparée du verger situé en avant. 1 bataillon hanovrien (*n*) l'en déloge à la vérité, mais ses tirailleurs qui la poursuivent sont dispersés par des cuirassiers français; après quoi ceux-ci pénètrent jusque dans la position ennemie, et attaquent les bataillons qui y sont formés en carrés, jusqu'à ce que la cavalerie de la garde anglaise vienne les repousser. 2 bataillons de la légion allemande (*o*), qui s'avancent contre une colonne arrivant de La Haye-sainte, sont également assaillis par les cuirassiers français et en partie massacrés, en partie dispersés. Vers 6 heures du soir, les fermes La Haye-sainte et Papelotte tombent au pouvoir des Français. Du côté des Anglais, on fait passer de l'aile gauche au centre 4 bataillons, que l'on poste près de *p* et *q*.

6) Le maréchal *Ney*, voyant les attaques de son infanterie repoussées, donne ordre au général *Erlon*

Die zweite Colonne stösst auf die nur 2 Mann hoch stehende niederländische Division *Perponcher*, auf welchem Vormarsche sie von einigen im Chausséegraben liegenden Bataillonen (*j*) heftig beschossen wird. Dadurch, und durch die Angriffe der 2ten englischen Cavalerie-Brigade *Uxbridge* (*J*) wird dem Vorrücken des Grafen *Erlon* nicht nur Einhalt gethan, sondern ein Theil der englischen Reiterei bricht zwischen 2 französischen Colonnen durch, wirft sich auf 3 französische Batterien, und tödtet denselben eine Menge Pferde und Kanoniere.

4) *Napoleon* ertheilt dem General *Milhaud* (*TT*) Befehl, gegen diese Reiterei vorzurücken (*ll*); dieselbe wird in der Flanke genommen und mit grossem Verluste zurückgeworfen; sie sammelt sich erst wieder hinter ihrer ersten Stellung (*J'*). Die 4te englische Cavalerie-Brigade unter dem General *Vendeleur* (*K*) hat an dem Angriffe *Uxbridge's* Antheil genommen und wirft sich auf die französische Cavalerie-Division *Jaquinot*, die sich dem linken Flügel gegenüber formirt (*m*). Die dritte französische Colonne, da sie die Niederlage der zweiten erblickt, weicht gegen ihre anfängliche Stellung zurück.

5) Die erste Colonne (*e*) ist unterdessen gegen La Haye-sainte vorgedrungen, und hat sich des vorliegenden Obstgartens bemächtigt. 1 hanöverisches Bataillon (*n*) vertreibt sie zwar wieder daraus, allein die verfolgenden Schützen desselben werden von französischen Kürassieren auseinandergesprengt, worauf letztere bis in die feindliche Stellung vordringen, und die dort in Carrè's formirten Bataillone anfallen, bis sie von der englischen Garde-Cavalerie wieder zurückgetrieben werden. Zwei Bataillone von der deutschen Legion (*o*), welche gegen eine von La Haye-sainte anrückende Colonne vorgehen, werden gleichfalls von den französischen Kürassieren überfallen und theils niedergehauen, theils auseinandergesprengt. Gegen 6 Uhr Abends gerathen die Höfe La Haye-sainte und Papelotte in die Hände der Franzosen. Englischer Seits werden 4 Bataillone vom linken Flügel nach der Mitte gezogen und bei *p* und *q* aufgestellt.

6) Als Marschall *Ney* die Angriffe seiner Infanterie abgewiesen sieht, ertheilt er dem General *Erlon*

Digitized by Google

de rallier sa division; comme par les attaques du II.e corps sur Hougomont il s'est présenté un espace vide entre ce corps et le premier, *Napoléon* met la cavalerie de *Milhaud* et les gardes sous les ordres de *Ney*. Celui-ci, sans plus observer les dispositions générales de la bataille, lance les cuirassiers de *Milhaud* (*rr*) sur l'aile droite des Anglais, qui combattent avec des succès variés en formant des carrés creux. Tantôt la cavalerie française se fait jour jusqu'à la 2.e ligne, tantôt les deux cavaleries en viennent aux prises, et se repoussent l'une l'autre; après quoi le feu d'artillerie prépare l'attaque suivante. Les Français se rallient dans l'enfoncement (*s*), où ils sont exposés à un feu meurtrier, et éprouvent une perte considérable.

7) *Napoléon*, s'apercevant que sa cavalerie ne parvient point à dépasser l'aile droite anglaise, y envoie encore les cuirassiers de *Valmy*, tandis que *Ney* emploie pour le même but les grenadiers à cheval et les dragons de la garde sous les ordres du général *Guyot*; de manière que *Wellington*, pour résister à ce terrible choc, est obligé de faire avancer peu-à-peu au combat toutes les troupes de son aile droite. La division hollandaise *Chassé* est retirée de Braine-La-Leud (*N*) et postée en réserve (*tt*) derrière l'aile droite. Les attaques réitérées de la cavalerie française, que le comte *Reille* seconde (*u*) avec son infanterie, durent sur ce point de 4 à 7 heures; la perte est immense de part et d'autre, sans que la victoire penche d'un côté ou de l'autre.

8) Pendant ces entrefaites devant Mont-St.-Jean, le feldmaréchal *Blucher* a passé le ruisseau de Lasne avec le corps de *Bulow*; la 15.e et la 16.e brigade se mettent en embuscade (*v*) dans la forêt de Paris; la cavalerie sous les ordres du prince *Guillaume* de *Prusse* se place en réserve derrière elles (*w*); la 13.e brigade (*x*) et la 14.e brigade (*y*), de même que le II.e corps d'armée (*z*) sont encore plus en arrière en marche.

A 4½ heures, la 15.e brigade se déploie à droite (*aa*), et la 16.e à gauche (*bb*), perpendiculaire-

Befehl, seine Division wieder zu sammeln; da durch die Angriffe des IIten Corps auf Hougomont ein leerer Raum zwischen diesem und dem ersten Corps entstanden ist, so weisst *Napoleon Milhaud's* Reiterei und die Garden an *Ney's* Befehle. Dieser, ohne die allgemeine Disposition zur Schlacht weiter zu beachten, wirft *Milhaud's* Kürassiere (*rr*) auf den rechten Flügel der Engländer, die, hohle Vierecke formirend, mit abwechselndem Erfolge kämpfen. Bald dringt die fransösische Reiterei bis zum 2ten Treffen durch, bald gerathen beide Reitereien an einander, und die eine treibt die andere zurück, worauf das Geschützfeuer den nächsten Angriff wieder vorbereitet. Die Franzosen sammeln sich in der Niederung (*s*), wo sie dem heftigsten Feuer ausgesetzt sind und beträchtlichen Verlust erleiden.

7) *Napoleon*, gewahrend, dass es seiner Reiterei nicht gelingt, den englischen rechten Flügel zu überreiten, sendet auch noch *Valmy's* Kürassiere dahin, während *Ney* die Grenadiere zu Pferde und die Garde-Dragoner unter General *Guyot* zu dem gleichen Zwecke verwendet, so dass *Wellington*, um diesem gewaltigen Andrange zu widerstehen, alle Truppen seines rechten Flügels nach und nach in's Gefecht zu bringen genöthigt ist. Die niederländische Division *Chassé* wird von Braine-La-Leud (*N*) herangezogen und hinter dem rechten Flügel in Reserve (*tt*) aufgestellt. Die wiederholten Angriffe der französischen Reiterei, welche Graf *Reille* mit seiner Infanterie unterstützt (*u*), dauern hier von 4 Uhr bis 7 Uhr fort; auf beiden Seiten ist der Verlust unermesslich, ohne dass der Sieg sich auf eine oder die andere Seite neigt.

8) Während dieser Ereignisse vor Mont-*St.-Jean* hat Feldmarschall *Blücher* mit dem *Bülow*'schen Corps bereits den Lasnebach überschritten; die 15te und 16te Brigade stellen sich verdeckt im Walde von Paris auf (*V*); die Reiterei unter dem Prinzen *Wilhelm* von *Preussen* in Reserve hinter denselben (*w*); die 13te Brigade (*x*) und die 14te Brigade (*y*), so wie das 2te Armeecorps (*z*) befinden sich noch weiter rückwärts im Marsche.

Um 4½ Uhr entwickelt sich die 15te Brigade rechts (*aa*), und die 16te links (*bb*), senkrecht

Digitized by Google

ment sur l'aile droite des Français. 2 bataillons de la 16.ᵉ brigade sont (ee) détachés à gauche vers le ruisseau de Lasne. La canonnade entre les généraux *Bulow* et *Domont* s'engage. 3 bataillons de la 15.ᵉ brigade se dirigent sur Smouhen, et emportent, avec l'aide de troupes hollandaises, le château de Frischermont. 2 régiments de cavalerie prussiens se postent devant leur infanterie (*dd*) et (*ee*), font une attaque, mais ils sont repoussés par la cavalerie française.

9) Le général *Lobau* fait avancer son infanterie, tandis que *Bulow* déploie ses 4 brigades entre le bois de Smouhen et la vallée de Virere. L'engagement devient très vif de ce côté. La 16.ᵉ brigade se porte toujours plus à gauche, pendant que la cavalerie de réserve remplit l'espace vide qui en résulte. Le comte *Lobau* se voit enfin forcé de battre en retraite vers la route de Bruxelles en formant un échiquier.

10) En ce moment *Napoléon* ordonne au général *Duhesme* de se porter, avec 8 bataillons de la jeune garde (*X*) et 24 pièces, de Planceoois vers l'aile droite du VI.ᵉ corps d'armée. *Bulow* forme trois attaques sur ce village, l'une à droite, une autre au centre et la troisième à gauche, et s'en empare après un combat acharné; mais il ne peut s'y maintenir. Plancenois est pris une seconde fois par les Prussiens; mais il leur est de rechef arraché par le général *Morand* à la tête de 2 bataillons de la vieille garde.

11) Vers ce temps (6 heures du soir), le général *Ziethen* arrive sur le champ de bataille avec le premier corps prussien. La première brigade se déploie (*ff*) derrière l'aile gauche des Anglais; 1 bataillon est poussé en avant (*gg*) à gauche; l'avantgarde marche sur Smouhen (*hh*). 1 régiment de cavalerie se poste à droite de la route (*ii*); la cavalerie de réserve suit dans la même direction (*kk*). 2 batteries s'établissent près de (*mm*) et (*nn*). Un régiment de cavalerie suit l'avantgarde. — A l'aile gauche, le général *Pirch I* se joint à *Bulow* avec le II.ᵉ corps; une brigade de ce corps est dirigée sur Maraosart, pour couvrir

auf dem rechten Flügel der Franzosen. Zwei Bataillone der 16ten Brigade werden (ee) links gegen den Lasnebach detaschirt. Das Geschützfeuer zwischen den Generalen von *Bülow* und *Domont* beginnt. 3 Bataillone der 15ten Brigade dirigiren sich auf Smouhen und nehmen mit Hülfe niederländischer Truppen das Schloss von Frischermont. Zwei preussische Cavalerie-Regimenter stellen sich vor ihrem Fussvolke (*dd*) und (*ee*) auf, unternehmen einen Angriff, werden aber von der französischen Reiterei zurückgewiesen.

9) General *Lobau* lässt seine Infanterie vorrücken, während *Bülow* seine 4 Brigaden zwischen dem Holze von Smouhen und dem Grunde von Virere entwickelt. Das Gefecht wird auf dieser Seite sehr heftig. Die 16te Brigade zieht sich immer mehr links, während die Reserve-Cavalerie den dadurch entstehenden Zwischenraum ausfüllt. Graf *Lobau* sieht sich endlich genöthigt, den Rückzug schachbrettförmig gegen die Chaussée nach Brüssel anzutreten.

10) Jetzt befiehlt *Napoleon* dem General *Duhesme*, mit 8 Bataillonen der jungen Garde (*X*) und 24 Kanonen von Plancenois nach dem rechten Flügel des VIten Armeecorps zu marschiren. General *Bülow* formirt 3 Angriffe gegen dieses Dorf, einen rechts, einen in der Mitte und einen links und bemächtigt sich desselben nach einem hartnäckigen Kampfe, kann sich aber nicht darin behaupten. Ein 2tes mal wird Plancenois von den Preussen genommen, diesen aber von dem General *Morand* mit 2 Bataillonen der alten Garde wieder entrissen.

11) Um diese Zeit (Abends 6 Uhr) langt General *Ziethen* mit dem ersten preussischen Corps auf dem Schlachtfelde an. Die erste Brigade stellt sich hinter dem linken Flügel der Engländer auf. (*ff*), 1 Bataillon wird links vorgeschoben (*gg*); die Avantgarde marschirt auf Smouhen (*hh*). Ein Cavalerie-Regiment stellt sich rechts von der Strasse auf (*ii*); die Reserve-Cavalerie folgt in derselben Richtung (*kk*). Zwei Batterien fahren bei (*mm*) und (*nn*) auf. 1 Cavalerie-Regiment folgt der Vorhut. — Auf dem linken Flügel stösst General *Pirch I.* mit dem IIten Armeecorps zu *Bülow*; eine Brigade desselben wird nach Maran-

Digitized by Google

l'extrémité du flanc gauche. La ligne des Prussiens à l'aile gauche est désignée par ($P^{\prime}P^{\prime}$).

12) *Napoléon*, menacé de tous les côtés, prend le parti de faire un changement de front et de prendre une nouvelle position, dont l'aile gauche doit s'appuyer à La Haye-sainte, de manière que le centre viendra à Mont-St.-Jean, et que l'aile droite s'étendra par Plancenois vers la ferme Caillou. Plancenois, comme point d'appui de cette conversion, est renforcé par un bataillon de la garde sous les ordres du général *Pelet*, et un bataillon est jeté à l'extrémité de l'aile droite, vers la forêt de Chantelet. Pour ranimer les troupes abattues, on répand parmi les Français le bruit que le maréchal *Grouchy* est arrivé, et que la victoire n'est plus douteuse. Le maréchal *Ney* prépare l'exécution du changement de front par une vive attaque dans la direction de La Haye-sainte; il enfonce la première ligne des Anglais; mais le terrible feu de mitraille de la 2.e ligne l'empêche d'avancer plus loin, et il est enfin obligé de céder aux troupes alliées qui arrivent de tous côtés sur ce point. Il n'y a que la vieille garde qui conserve sa position près de Mont-St.-Jean; toutes les autres troupes se retirent.

13) Le général *Durutte*, à l'aile droite, n'a pas encore perdu de terrain jusqu'à ce moment; il prend Smouhen d'assaut; mais le général *Ziethen* met un terme à ses progrès, et le déloge de rechef de Smouhen, tandis qu'à l'aile gauche des Prussiens, il s'engage pour la possession de Plancenois un combat opiniâtre entre la jeune garde et les Prussiens sous les ordres du général *Pirch*. Après la plus vaillante résistance, les Français sont repoussés de ce village; après quoi la cavalerie prussienne inonde toute la campagne. Dès-lors la retraite des Français devient générale au milieu d'une grande confusion. Le général *Cambrone*, à la tête du 2.e bataillon du 1.er régiment de chasseurs de la garde, se signale dans ce désordre par sa contenance, et prend au milieu de ses troupes *Napoléon* et plusieurs maréchaux, qui sont sauvés par ce moyen.

sart dirigirt, um die äusserste linke Flanke zu decken. Die Linie der Preussen auf dem linken Flügel wird durch ($P^{\prime}P^{\prime}$) angezeigt.

12) *Napoleon*, von allen Seiten bedroht, beschliesst eine Front-Veränderung auszuführen und eine neue Stellung zu nehmen, deren linker Flügel sich an La Haye-sainte lehnen soll, so dass die Mitte nach Mont St. Jean kommen und der rechte Flügel über Plancenois gegen den Hof Caillou sich ausdehnen sollte. Plancenois, als der Stützpunkt dieser Schwenkung, wird noch durch ein weiteres Garde-Bataillon unter dem General *Pelet* besetzt, und 1 Bataillon auf den äussersten rechten Flügel nach dem Walde von Chantelet geworfen. Um die ermüdeten Truppen neu zu beleben, wird unter den Franzosen das Gerücht verbreitet, Marschall *Grouchy* sey angelangt, und der Sieg ausser allem Zweifel. Marschall *Ney* bereitet die Ausführung der Front-Veränderung durch einen heftigen Angriff in der Richtung von La Haye-sainte vor; er durchbricht die erste Linie der Engländer, wird aber durch das furchtbare Kartätschenfeuer der 2ten Linie vom weitern Vordringen abgehalten und muss endlich den von allen Seiten auf diesem Punkte anlangenden Truppen der Verbündeten weichen. Nur die alte Garde behauptet ihre Stellung bei Mont-St.-Jean, alle übrigen Truppen ziehen sich zurück.

13) General *Durutte* auf dem rechten Flügel hat bis jetzt noch kein Terrain verloren; er nimmt Smouhen mit Sturm, allein General *Ziethen* setzt seinem Vordringen ein Ziel und vertreibt ihn wieder aus Smouhen, während um den Besitz von Plancenois auf dem linken Flügel der Preussen sich ein heftiger Kampf zwischen der jungen Garde und den Preussen unter dem General *Pirch* entspinnt. Nach der tapfersten Gegenwehr werden die Franzosen aus diesem Dorfe vertrieben, worauf die preussische Reiterei das ganze Feld überschwemmt. Jetzt wird der Rückzug der Franzosen unter grosser Verwirrung allgemein. General *Cambrone* mit dem 2ten Bataillon des 1ten Garde-Jäger-Regiments macht sich mitten in derselben durch seine Haltung bemerkbar, und nimmt *Napoleon* und mehrere Marschälle in seine Mitte auf, die dadurch gerettet werden.

14) La nuit survient, et tout se livre à une fuite précipitée en prenant la route de Charleroi. La plus grande partie de l'artillerie française reste sur le champ de bataille. La Haye est reprise sans beaucoup de peine par les Anglais; la résistance dure plus long-temps à Hougomont. *Wellington* et *Blucher* se joignent à Belle-Alliance, et se félicitent de cette victoire complète. *Blucher* se charge de poursuivre les Français dans leur fuite, ce qu'il fait pendant toute la nuit.

V. Résultat de la bataille.

La perte de l'armée de *Wellington* est évaluée à 13000 hommes; les Prussiens en perdent 7000, la plupart du 4.ᵉ corps d'armée sous les ordres de *Bulow*.

Les Français font monter leur perte dans les journées du 17 au 19 juin à 25400 hommes, dont 6000 prisonniers, et à 250 pièces.

14) Die Nacht bricht ein, und Alles wendet sich in wilder Flucht der Strasse nach Charleroi zu. Der grösste Theil der französischen Artillerie bleibt auf dem Schlachtfelde zurück. La Haye wird mit leichter Mühe von den Engländern wieder genommen; länger dauert der Widerstand bei Hougomont. Bei Belle-Alliance treffen sich *Wellington* und *Blücher* und wünschen sich zu dem vollständigen Siege Glück. *Blücher* übernimmt die Verfolgung der fliehenden Franzosen, und setzt diese die ganze Nacht hindurch fort.

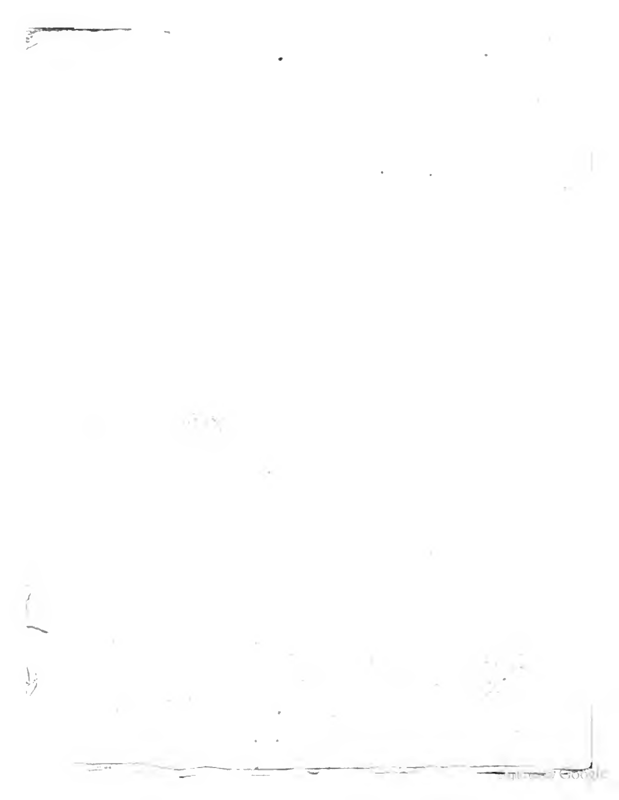
V. Resultat der Schlacht.

Der Verlust des *Wellington*'schen Heeres wird auf 13000 Mann geschätzt; die Preussen verloren 7000 Mann, meist vom 4ten Armeecorps unter *Bülow*.

Die Franzosen berechnen ihren Verlust vom $^{17}/_{19}$. Juni auf 25400 Mann, darunter 6000 Gefangene, und 250 Geschütze.



Digitized by Google



Digitized by Google

MARIO GUADAGNO
LEGATORIA
Digitized by Google

